



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULÆ ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSENTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMIS-
SO,

IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACHÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM

SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO

GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,

CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,

TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER

SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,

SÆCULORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,

PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,

LOCOS, LINGVAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITOREM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPLEX EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLE-
CTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUSQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUSQUODQUE NEMPE
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLVMNEMO EMITUR: UTRORIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA AQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINET. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIV.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

ER
60
1938
T. 54

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se trouvent sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce verdict divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fers ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sont devenues de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr gar n de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été constamment répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignominieux concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne se composent que des chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur à recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'écriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les impressions à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait de ces ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il ne faut pas croire qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sur le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On en fait une seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, et conséquemment la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce qui portait les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, et leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques* dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Hollandaise de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver pendant dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas été présumés de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-postifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

M. algé ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière de l'universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Editeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il fut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations de rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONE CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURL

EDITIO NOVISSIMA. IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT;
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI QUARTI

PARS POSTERIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE. NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIV CONTINENTUR.

Homiliarum in Genesim continuatio.	col. 385
Sermones IX in Genesim.	581
Sermones V de Anna.	631
Homiliæ III de Davide et Saule.	675
Variorum notæ.	709

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Pæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latine novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

ANNO DOMINI 1879

JOHANNES VITTI

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

HOMILIARUM IN GENESIM

CONTINUATIO.

[423] ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ'.

Ἐξανασιάντες δὲ οἱ ἄνδρες ἐπέβλεψαν ἐπὶ πρόσωπον Σοδόμων καὶ Γομόρρας.

α'. Ἐμάθομεν ἐκ τῶν χθὲς ἀνεγνωσμένων, ἀγαπητοί, τὴν ὑπερβολὴν τῆς τοῦ δικαίου φιλοξενίας· φέρε δὴ καὶ σήμερον τὰ ἐξῆς ἐπελθόντες, πάλιν καταμάθωμεν τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόστοργον καὶ συμπαθές. Ἐκάστην γὰρ τῶν ἀρετῶν μεθ' ὑπερβολῆς ὁ δίκαιος οὗτος ἐκέκτητο. Οὐδὲ γὰρ μόνον φιλόστοργος, οὐδὲ φιλόξενος ἦν καὶ συμπαθής, ἀλλὰ καὶ τὰς ἄλλας ἀρετὰς ἀπάσας μετὰ θαυμάσιας ἐπεδείκνυτο. Ἄν τε γὰρ ὑπομονὴν δέη ἐπιδείξασθαι, εὐρήσεις αὐτὸν εἰς αὐτὴν τὴν ἄκραν κορυφὴν ἀναβεβηκότα· ἂν τε ταπεινοφροσύνην, ἔψει πάλιν καὶ ἐνταῦθα οὐδενὶ παραχωροῦντα, ἀλλὰ πάντας ὑπερακοντίζοντα· κἂν πίστιν ἐπιδείξασθαι δέη, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν μᾶλλον εὐρεθῆσεται τῶν ἄλλων ἀπάντων εὐδοκιμῶν. Καθάπερ γὰρ εἰκὼν τις ἐμψυχός ἐστιν ἢ τούτου ψυχῆ, τὰ διάφορα τῆς ἀρετῆς χρώματα ἐν αὐτῇ δεικνύουσα. Πόια οὖν ἡμῖν ὑπολείπεται λοιπὸν ἀπολογία, ὅταν ἐνδὸς ἀνθρώπου πάσας τὰς ἀρετὰς ἐν αὐτῷ περιφέροντος, ἡμεῖς οὕτως ἔρημοι τυγχάνωμεν, ὡς μηδεμίαν ἀρετὴν βούλεσθαι κατορθοῦν; Ὅτι γὰρ οὐ παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ἔρημοι πάντων ἐσμὲν τῶν ἀγαθῶν, σαφὲς ἀπόδειξις τὸ πολλοὺς τῶν ὁμογενῶν ἡμῖν εὐρεῖν διαλάμποντας ἐν ἀρετῇ. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο α, τὸ τὸν πατριάρχην καὶ πρὸ τῆς χάριτος, καὶ πρὸ τοῦ νόμου γεγονότα, οἰκοθεν καὶ ἀπὸ τῆς ἐν τῇ φύσει κειμένης γνώσεως εἰς τοσοῦτον μέτρον ἀρετῆς ἔλθειν, πάσης ἡμᾶς ἀπολογίας ἀποστερησάμενος δυνήσεται. Ἄλλ' ἴσως ἐροῦσί τινες, ὅτι πολλῆς ἀπέλαυσε τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ὁ ἄνθρωπος, καὶ πολλὴν ἐπεδείξατο τὴν περὶ αὐτὸν πρόνοιαν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Ναί, ὁμολογῶ· ἀλλ' εἰ μὴ πρότερος τὰ παρ' αὐτοῦ καὶ αὐτὸς ἐπεδείξατο, οὐκ ἂν τῶν παρὰ τοῦ Δεσπότου ἀπήλαυσε. Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον ὄρα, ἀλλὰ καθ' ἕκαστον ἐξετάζων καταμάνθανε, πῶς πρότερον τῆς οικείας ἀρετῆς ἐν πᾶσι τὴν βάσανον παρεχρηκώς, οὕτως ἤϊοῦτο τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίας. Καὶ ταῦτα πολλάκις ὑμῖν ἐδείξαμεν, ἥνικα τὰ κατὰ τὴν μετὰστασιν αὐτοῦ τὴν ἐκ γῆς τῆς πατρῴας ἐποίει· οὕτως οὐδὲ ἀπὸ προγόνων σπέρματα εὐσεβείας δεξάμενος, οἰκοθεν καὶ παρ' αὐτοῦ πολὺ τὸ φιλόθεον ἐπεδείκνυτο, καὶ ἄνθρωπος ἄρτι τῆς Χαλδαίας μεταναστὰς, ἀθρόον κελευόμενος τὴν ἄλλοτριαν τῆς οικείας ἀνταλλάξασθαι, οὐκ ἐνεδοκίμασεν, οὐκ ἀνεβάλλετο, ἀλλ' εὐθέως ἐπλήρου τὸ ἐπιταχθὲν, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς ὅπου στήσεται αὐτῷ τὰ τῆς πλάνης, καὶ ἔσπευδε καὶ ἠπειγέτο, ὡς ἐπὶ ὠμολογημένοις, τοῖς ἀδελφοῖς, τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα πάντων προστιμότερον ἡγούμενος. Εἶδες πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσέφερε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ καθ' ἕκαστην ἐκαρποῦτο μετὰ πολλῆς τῆς θαυμάσιας; [424] Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμεῖς, ἀγαπητοί, εἰ βουλοίμεθα τῆς ἀνωθεν ἀπολαύειν εὐνοίας, ζηλώσωμεν τὸν πατριάρχην, καὶ μὴ ἀναδύμεθα πρὸς τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἕκαστην ἀπολαθόντες, οὕτω ταύτην μετὰ σπουδῆς μετερχόμεθα, ὡς τὸν ἀκοίμητον ἐκείνον ὀφθαλμῶν ἐπισπάσασθαι πρὸς τὴν τῆς ἀμοιβῆς ἀντίδοσιν. Ὅ γὰρ τὰ ἀπόβροχτα τῆς διανοίας ἡμῶν ἐπιστάμενος,

• Savil e: alf καὶ αὐτὸ γὰρ τοῦτο.

ἐπειδὴν ἴδῃ ὑγιῆ γνώμην ἐπιδεικνυμένους, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἀποδύεσθαι ἐσπουδακότας, παραχρῆμα καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ παρέχει βοήθησιν, ὁμοῦ καὶ τοὺς πόνους ἡμῖν ἐπικουφίζων, καὶ τὸ ἀσθενὲς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐπιβρῶννός, καὶ θαυμάσιος τὰς ἀμοιβὰς χορηγῶν. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων οὐκ ἂν ποτε εὐροῖς τι τοιοῦτον γινόμενον· ἀλλ' ἔστηκεν δ παιδοτρίβης, θεατῆς μόνον γινόμενος τῶν ἀγωνιζομένων, καὶ οὐδὲν ἕτερον συνεισενεγκεῖν δυνάμενος, ἀλλ' ἀναμένων τὴν νίκην γενέσθαι· ὁ δὲ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ συναγωνίζεται, καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ συνεφέπτεται, καὶ μονοουχὶ πανταχόθεν τὸν ἀντίπαλον ὑποταταγμένον ἡμῖν παραδίδωσι, καὶ πάντα ποιεῖ καὶπραγματεύεται, ὥστε δυνθῆναι ἡμᾶς καταγωνίσασθαι, καὶ τὴν νίκην ἀρασθαι, ἵνα τὸν ἀμαράντινον στέφανον ἐπιθῆ τῇ ἡμετέρῃ κεφαλῇ. Στέφανον γὰρ, φησὶν, χυρίτων δέξῃ σῆ κορυφῇ. Καὶ ἐν μὲν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς τοῖσι ἀγῶσι ὁ στέφανος μετὰ τὴν νίκην οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ φύλλα δάφνης, καὶ κρότος, καὶ βοή παρὰ τοῦ δήμου γινομένη, ἅπερ ἅπαντα, τῆς ἐσπέρας καταλαβούσης, κατεμαράνθη καὶ ἀπέλωτο· ὁ δὲ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς καὶ τῶν ταύτης ἰδρωτῶν στέφανος οὐδὲν αἰσθητὸν ἔχει, οὐδὲ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ συγκαταλυόμενος, ἀλλὰ διηνεκῆς, ἀθάνατος, ἅπασιν τοῖς αἰῶσι συμπαρεκτεινόμενος. Καὶ ὁ μὲν πόνος πρὸς χρόνον βραχὺν, ἢ δὲ ὑπὲρ τῶν πόνων ἀμοιβῆ τέλος οὐκ οἶδεν, οὐδὲ εἴκει τῷ χρόνῳ, οὐδὲ μαραινεται. Καὶ ἵνα μάθητε, ἰδοὺ πόσα ἔτη διελήλυθε, καὶ πόσαι γενεαί, ἐξ οὗ πατριάρχης οὗτος γέγονε· καὶ ὡς χθὲς καὶ σήμερον, οὕτω διαλάμπουσι αὐτοῦ οἱ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς στέφανοι, καὶ μέχρι τῆς συντελείας αὐτῆς πᾶσι τοῖς εὐφρονοῦσι διδασκαλίαις ὑπέθεσις γίνεται.

β'. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη τοῦ δικαίου τούτου ἡ ἀρετὴ, εἰς ζῆλον τούτου διεγερθῶμεν, καὶ ὅψε γοῦν ποτε τὴν οικείαν ἐπιγνόντες εὐγένειαν, τὸν πατριάρχην μιμησώμεθα, καὶ ἐννοιάμεν τινα λάθωμεν τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν ποιήσωμεν, ὥστε μὴ τὸ σῶμα μόνον θυγαίνειν, ἀλλὰ καὶ τῆς ψυχῆς τὰ διάφορα νοσήματα ἰατρεύειν. Ἐὰν γὰρ βουλώμεθα νήφειν καὶ ἐργηγορέναι, τῶν τοῦ σώματος παθῶν εὐκολώτερον τὰ τῆς ψυχῆς ἰασώμεθα νοσήματα. Οἶον γὰρ ἂν ἐνοχλῆ ἡμῖν πάθος, ἐὰν ἐθέλωμεν εὐσεβεῖ λογισμῶ ἐν νῷ ἀναλαθεῖν τὸ κριτήριον τῆς φοβερᾶς ἐκείνης ἡμέρας, καὶ μὴ πρὸς τὸ παρὸν ἠδὲ ἀπιδεῖν, ἀλλὰ τὴν μετὰ ταῦτα ὁδὸν ἐγγινομένην ἡμῖν, παραχρῆμα ἀποπηθήσεται καὶ ἀποπηθήσει τῆς ἡμετέρας ψυχῆς. Μὴ τοίνυν βρῆθωμῶμεν, ἀλλ' εἰδότες ὅτι ἀγὼν ἐστὶ καὶ παλαίσματα, καὶ δεῖ παρατετάχθαι πρὸς τὴν μάχην. καθ' ἕκαστην ἡμέραν ἡμῶν τὸν λογισμὸν ἀκμάζοντα καὶ νσαρὸν ἔχωμεν, ἵνα τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντες, τοῦ πονηροῦ τούτου θηρίου, [425] τοῦ ἐπιδοῦλου λέγω τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας, τὴν κεφαλὴν συντρίψαι

• Savil. et aliquot mss. παραχρῆμα ἀπὸπηθήσεται καὶ ἀποπηθήσει.

• Coniunctiva particula e (cōisl. et Sav. suppleta est. Edit

HOMILIA XLII.

Cum surrexissent autem viri, respexerunt in faciem Sodomorum et Gomorrhæ (Gen. 18. 16).

1. Didicimus ex hesterna lectione, carissimi, eximiam justi hospitalitatem: age et ea quæ sequuntur tractantes, hodie discamus benignitatem et commiserationem patriarchæ. Possedit enim eximie justus ille virtutes omnes. Neque enim tantum bene affectus erat in proximis, neque hospitalis tantum et misericors, sed et alias virtutes omnes ubertim exhibebat. Nam sive patientiam exhibere opus sit, invenies illum in summum illius verticem progressum: sive humilitatem requiras, videbis et in hac nulli cedentem, sed omnes transcendentem: sive fides declaranda sit, et in hoc præ omnibus aliis laudem merebitur. Est enim anima ejus imago quædam animata, varios virtutum colores in se ostentans. Quæ igitur nobis posthac relicta est excusatio, cum unus homo cunctas in se virtutes possideat, nos vero ita expertes earum simus, ut ne unam quidem exercere juvet? Quod enim non quia non possumus, sed quia nolumus, a bonis omnibus simus alieni, illud manifeste indicat quod multi ejusdem naturæ homines inveniantur virtutibus conspicui. Et vero istud ipsum quod patriarcha, qui ante gratiæ tempus et ante legem fuit, a seipso et a scientia quæ naturæ insita est, in tantum pervenit virtutis fastigium, sufficit ut omnes nostras excusationes refutet. At forte dicent aliqui: Vir ille multam a Deo gratiam consequutus est, et omnium Dominus ejus singularem habuit curam. Etiam, id et ego fateor: verum nisi primus et ipse quod suum erat fecisset, non tanta a Domino obtinisset. Eapropter non hoc solum respice, sed in unoquoque diligenter attende, quomodo primum in omnibus virtutis suæ experimentum exhibuerit, atque sic divinum meruerit præsidium. Hæc sæpe vobis declaravimus, illum nempe, quando a patria sua migrabat, non a progenitoribus semen fidei accepisse, sed a seipso valde religiosam atque piam mentem exhibuisse; et hominem illum, cum nuper a Chaldæa translatus esset, iterum subito jussum alio pergere, et alienam terram suæ præferre, non fluctuasse animo, non distulisse, sed statim imperata fecisse, idque cum nesciret ubinam errandi futurus esset finis, et estinasse, et properasse, ut qui in iis quæ plane incerta erant, tamquam certa essent, mandatum Dei omnibus præferendum duceret.

1 *Factenti quod in se est Deus auxilium non negat.* — Vidisti quomodo ab initio quæ a semetipso erant attulerit, et propterea divina quotidie ubertim susceperit? Eodem modo, dilecti, etiam nos, si voluerimus superna frui gratia, initemur patriarcham, et ne cunctemur obire virtutem, sed unamquamque ita

exerceamus, ut oculum illum, qui sopiri nescit, conciliemus nobis ad mercedemtribuendam. Etenim qui scit arcana mentis nostræ, cum viderit sanam mentem nostram, et nos conari et eniti ad virtutis certamina, statim nutu et subsidio suo nos adjuvat, simul et labores nostros imminuens, et infirmam naturam nostram roborans, uberesque retributiones suppeditans. Sane in Olympicis certaminibus nequam quis tale quid inveniet: sed stat pædotriba, sitque spectator tantum certantium, neque in ulla re potest adjuvare, sed exspectat donec victoria declaretur: Dominus autem noster non ita, sed simul nobiscum certat, et manum porrigit, et simul congregitur, et quasi undique enititur ut adversarium nostrum nobis tradat, nihilque non agit, satagens ut in certamine prævaleamus, et vincamus, quo capiti nostro immarcescibilem imponat coronam. Coronam enim, inquit, gratiarum accipies in capite tuo (Prov. 4. 9). Jam in illis Olympicis certaminibus corona post victoriam nihil aliud est, quam folia lauri, quam applausus et acclamatio vulgi, quæ omnia appetente vespera marcescunt et pereunt: at corona quæ pro virtute et ejus sudoribus datur, nihil habet sensibile, neque in hoc sæculo nobiscum dissolvitur, sed perpetua est et immortalis, extendens se in omnia sæcula. Et labor quidem est parvi temporis; merces autem laborum finem non habet, neque cedit temporis, neque marcescit. Et ut discatis, ecce quot anni præterierunt, quot generationes, a quo patriarcha hic in vivis fuit: et sicut heri et hodie, ita fulgent ejus pro virtute coronæ, et usque ad consummationem sæculi omnibus qui recte sapiunt, argumentum est sermonis et doctrinæ.

2. *Facilius medemur animæ, quam corporis morbis.* — Proinde quia talis est virtus justis, ad æmulandum illum expergiscamur, et vel sero tandem nostram agnoscentes nobilitatem, patriarcham initemur, et de salute nostra cogitemus, multa adhibita diligentia, ut non solum corpus sanum sit, sed et ut diversi animæ morbi curentur. Nam si voluerimus sobrii esse ac vigiles, facilius morbos animæ quam corporis emendabimus. Nam quoties nos affectio quæpiam perturbat, si voluerimus pia religiosaque mente cogitare judicium dei illius terribilis, et non ad præsentem voluptatem spectare, sed ad cruciatus quos propter illam feremus, statim ab anima nostra resiliet et avolabit. Eapropter ne simus negligentes, sed scientes agonem esse et certamen, ut in prælio hostibus nos objiciamus oportet, quotidie renovetur, ac vigorem juvenilem recipiat animus noster, ut superno freti præsidio, malæ hujus bestię, insidiatoris dico salutis

nostræ, caput statim contere valeamus. Ipse enim Dominus nobis promisit, dicens : *Ecce dedi vobis potes: utem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19)*. Vigilemus igitur, obsecro, ut vestigia hujus patriarchæ sequentes ad virtutem exercendam, easdem coronas mereri possimus, et ad ejus sinus pervenire, et effugere gehennæ pœnam, et assequi bona illa ineffabilia. Verum ut amplior fiat vestra æmulatio, et magis ad imitandum hunc justum vos provocemus : age iterum ex historia illius cum vestra caritate colloquentes, sequentia aggrediamur. Igitur post largam illam hospitalitatem, quam exercuit, non lautitia vel multiplicitate fœculorum, sed alacritate et liberalitate mentis æstimatam, statim hospitalitatis mercedem obtinuit : et didicit quisnam præsens ille esset, et quanta ejus virtus. Abituros illinc ad subvertenda Sodoma sequitur patriarcha, et honoris causa comitatur, inquit. Vide Domini clementiam et quanta benignitate indulgentiaque usus, simul justo honorem impendit, et virtutem in anima ejus latentem detegere voluit. 16. *Cum surrexissent autem, inquit, viri, respuerunt in faciem Sodomorum et Gomorrhæ.*

Deus Abraham consiliorum suorum participat. Quanto honore justum dignatur Deus. — De angelis dicit. Nam hic quidem in tabernaculo Abrahæ, et angeli, et eorum Dominus per idem tempus visi sunt : postea vero illi quidem ut ministri missi sunt ad subversionem illarum civitatum, ipse autem Dominus mansit, et quasi amicus amico justo communicabat quænam facturus esset. Unde illis profectis, 17. *Dixit, inquit, Dominus : Non celabo Abraham puerum meum, quæ ego faciam.* Magna Dei indulgentia, et omnem sermonem superans justo honor exhibetur. Vide namque quo pacto ipsum alloquatur quasi homo hominem, demonstrans nobis, quanto honore dignetur homines virtute præditos. Et ut ne putes honorem tantum justo concessum solius divinæ esse bonitatis, vide quomodo divina Scriptura doceat nos, ipsum sibi ipsi honoris fuisse auctorem, mandatis nempe divinis magna sedulitate obsequutum. Postquam enim dixit : *Non celabo Abraham puerum meum, quæ ego faciam*, non statim dicit quid futurum sit : consequens enim erat, ut pergens diceret se incensurum Sodoma. At dignum est, ut neque illud prætereamus : neque enim syllabam, neque apicem in divina Scriptura præterire oportet. Quantæ enim dignitatis esse putas id quod dicit, *Abraham puerum meum* ? quanti affectus ? quanti amoris ? Hoc enim potissimum monstrat eximiam dignitatem et honorem justo exhibitum. Deinde id quod dicebam, postquam dixit, *Non celabo* : non statim afferit et dicit quod erat futurum ; sed quid ? Ut discamus non absque causa, neque temere Deum tantum erga illam declarare studium, inquit : 18. *Abraham autem futurus est in gentem magnam et multam, et in ipso benedicentur omnes gentes terræ.* 19. *Novi enim quod constituet filiis et domui suæ post se, et custodient vias Domini Dei, ut faciant justitiam et judicium, ut adducat Dominus super Abraham omnia quæcumque lo-*

quutus est ad eum. Papæ, quanta benignitatis Domini magnitudo ! Quoniam postea inducturus erat excidium Sodomorum, nunc prius patriarcham ad fiduciam concitat, simul pollicens ei benedictionem maximam, ipsumque in magnam multitudinem futurum esse : docens cum quod mercedem hanc piæ suæ mentis accepturus sit. Cogita enim quanta sit patriarchæ virtus, quando Deus dicit : *Scio enim quod constituet filiis suis post se, et custodient vias Domini Dei.* Magna hæc est virtutis accessio : non enim tantum mercedem accipit quia ipse bene egit ; sed et quia præcepit natis suis, largas retributiones accipit, idque merito : siquidem ipse omnibus deinceps magister et doctor evasit. Is enim qui principium præbet ac initia, etiam eorum quæ postea fiunt auctor est.

3. Et vide Domini bonitatem. Non solum pro præterita virtute, sed et pro futura justum remuneratur. *Scio enim, inquit, quod constituet filiis suis.* Quoniam, inquit, prænovi justis mentem, idcirco remunerationibus prævenio. Scit enim abdita cordis nostri, et quando videt consulentes ut oportet ac sanam præ se ferentes mentem, manum porrigit, et ante labores mercedem tribuit, alacriores hac ratione efficiens : id quod in justis omnibus fieri invenies. Nam cum sciat inbecillitatem humanæ naturæ, ut non in arduis homo animum despondeat, inter laborandum ita suum auxilium et remunerationes præbet, ut et labor sublevetur, et fervor crescat. *Novi enim, inquit, quod constituet filiis suis, et custodient vias Domini Dei.* Non solum de ipso prædicit, *Constituere, sed et de filiis ejus, Custodient vias Domini Dei*, Isaac et Jacob insinuans. *Vias Domini*, hoc est, mandata et præcepta. *Ut faciant, inquit, judicium et justitiam* : nihil præferendo justitiæ, et vivendo citra omnem injustitiam. Hæc enim maxima virtus est : propterea evenient omnia quæ loquutus est ei Dominus. Opinor autem et aliud quiddam significare, cum dicit : *Abraham autem futurus est in gentem magnam et multam* : quasi dicat : Tu quidem qui virtutem amplexaris, et meis obtemperas præceptis, obedientiamque præ te fers, in gentem magnam et multam eris : impii autem illi Sodomorum regionem inhabitantes disperibunt omnes. Nam sicut virtus salutis causa est eam operantibus, ita et malitia interitus. Porro postquam benedictionibus et laudibus fiduciam majorem addidit justo, incipit id quod dicturus erat, et ait : 20. *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est apud me, et peccata eorum magna valde.* 21. *Cum igitur descendere, videbo utrum juxta clamorem ipsorum, qui ad me venit, perficiunt, nec ne, ut sciam.* Terribilia verba. *Clamor, inquit, Sodomorum et Gomorrhæ.* Quamvis et aliæ civitates simul perierint, sed quia hæc fuerunt clariores, ipsas solum commemoravit. *Multiplicatus est apud me, et peccata eorum magna valde.* Vide quomodo mala coacerventur. Non solum magna est multitudo clamoris, sed etiam injustitiæ. Nam illud, *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est*, opinor significare, ipsos cum inenarrabili et veniam nullam merente iniquitate multas etiam injustitias

δουνηθῶμεν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ὁ Δεσπότης ἐπήγγελλται λέγων· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐκάνω ὄψων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πῶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*. Νήφωμεν τοίνυν, κατακαλῶ, ἵνα κατ' ἴχνος τοῦ πατριάρχου τούτου τὴν ἀρετὴν μετιόντες, τῶν αὐτῶν ἐκείνῳ στεφάνων ἀξιοθῆναι δυνηθῶμεν, καὶ εἰς τοὺς τούτου καταντήσαι κόλπους, καὶ διαφυγεῖν τὴν ἐν τῇ γέννη κίλασιν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιοθῆναι. Ἄλλ' ἵνα πλεῖονα ζῆλον ἐν ὑμῖν ἐργαζώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ δικαίου τούτου μίμησιν ὑμᾶς διεγείρωμεν, φέρε πάλιν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας διαλεχθῶμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἐπελθόντες τῶν ἐξῆς τὴν ἀκολουθίαν. Μετὰ γὰρ τὴν δαφιλῆ φιλοξενίαν ἐκείνην, οὐ τῇ ποιότητι ἢ ποσότητι τῶν ἐλεσμάτων κρινόμενην, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ, τὸ δαφιλὲς τῆς γνώμης δεξιόμενος παραχρημα τῆς φιλοξενίας τὰς ἀμοιβὰς ἐχαρίσατο. Καὶ μαθὼν τίς τε εἴη ὁ παραγεγῶνος, καὶ πόση ἡ τούτου δύναμις, μέλλουσιν ἐκείθεν ἐπὶ τὴν Σοδύμων καταστροφὴν ὀρμῆν ἠκολούθησεν ὁ πατριάρχης συμπροπέμπων, φησὶν· Ὅρα Δεσπότης φιλανθρωπίαν, ὅση συγκαταβάσει κέχρηται, ὁμοῦ καὶ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν δεικνύς, καὶ ἐκκαλύψαι βουλόμενος τὴν ἀρετὴν τὴν ἑναποκειμένην αὐτοῦ τῇ ψυχῇ. *Ἐξαναστάρτες δὲ, φησὶν, οἱ ἄνδρες κατέβλεψαν ἐπὶ πρόσσωπον Σοδόμων καὶ Γομόρρας*. Τοὺς ἀγγέλους φησὶν· Ἐνταῦθα ἐν γὰρ ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Ἀβραάμ καὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ ὁ τούτων Δεσπότης κατὰ ταῦτὸν ὤφθησαν· λοιπὸν δὲ οἱ μὲν ὡς ὑπηρετῶν ἀπεστέλλοντο ἐπὶ τὴν καταστροφὴν τῶν πόλεων ἐκείνων, ὁ δὲ ἔμνευε, καθάπερ φίλος φίλῳ, μονονουχὶ κοινολογούμενος· τῷ δικαίῳ, ἄπερ ἐμέλλε ποιεῖν. Ἀπελθόντων τοίνυν ἐκείνων, *εἶπε, φησὶν, ὁ Κύριος· Οὐ μὴ κρύψω ἐγὼ ἀπὸ Ἀβραάμ τοῦ παιδός μου, ἃ ἐγὼ ποιῶ*. Μεγίστη τοῦ Θεοῦ ἡ συγκατάβασις, καὶ πάντα λόγον ὑπερβαίνουσα ἡ εἰς τὸν δίκαιον τιμῆ. Ὅρα γὰρ πῶς πρὸς αὐτὸν διαλέγεται, ὡσανεὶ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ διαλεξόμενος, δεικνύς ἡμῖν ὅσης οἱ ἐνέσμετοι ἀξιοῦνται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῆς. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης τῆς τοῦ Θεοῦ μόνον εἶναι ἀγαθότητος τὴν τοσαύτην εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν, ὅρα πῶς ἡ θεία Γραφὴ διδάσκει ἡμᾶς, ὅτι αὐτὸς ἐαυτῷ ταύτης τῆς τιμῆς ἀτίως κατέστη, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπακοῆς τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ παιθόμενος ἐπιτάγμασιν. Εἰπὼν γὰρ· *Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ Ἀβραάμ τοῦ παιδός μου, ἃ ἐγὼ ποιῶ*, οὐκ εὐθέως λέγει τὸ μέλλον ἔσεσθαι· ἀκόλουθον γὰρ ἦν ἐπαγαγεῖν καὶ εἰπεῖν, ὅτι μέλλει τὰ Σόδομα ἐμπιπρᾶν. Ἄλλ' ἄξιον μὴδὲ ἐκείνο παραδραμεῖν· οὐδὲ γὰρ συλλαθὴν οὐδὲ κεραίαν παρατρέχειν χρῆ τῶν ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ καιμένων. Πόσης γὰρ οἶε τιμῆς εἶναι καὶ τοῦτο αὐτὸ τὸ λέγειν, *Ἀβραάμ τοῦ παιδός μου; πόσου φίλτρον; πόσης διαθέσεως;* Τούτο γὰρ μάλιστα δεῖκνυσι τὸ [426] ἐξείρετον, καὶ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν. *εἶτα, ὅπερ εἶλεγον, εἰπὼν, Οὐ μὴ κρύψω, οὐκ εὐθέως ἐπάγει καὶ λέγει τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τί;* Ἴνα μάθωμεν ὅτι οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοσαύτην περὶ αὐτὸν δεῖκνυται τὴν κηδεμονίαν, φησὶν· *Ἀβραάμ δὲ γινόμενος ἔσται εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς*. Ἦθειν γὰρ ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, καὶ φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ποιεῖν δικαιοσύνην καὶ κρίσιν, ὅπως ἂν ἐπαγάγη Κύριος ἐπὶ Ἀβραάμ πάντα, ἃ ἐλάλησε πρὸς αὐτόν. Βαβαί, πῶσον τῆς τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ μέλλει μετὰ ταῦτα ἐπάγειν τὰ κατὰ τὴν κατα-

στροφὴν Σοδόμων, προλαβὼν νῦν παραθάρβυνοι τὸν πατριάρχην, ὁμοῦ καὶ τὴν μεγίστην εὐλογία ἀντὶ ἐπαγγελλόμενος, καὶ ὅτι εἰς πληθὸς ἔσται μέγα, καὶ διδάσκων αὐτὸν ὅτι ἀμοιβὴν ταύτην λαμβάνει τῆς φιλοθέου αὐτοῦ γνώμης. Ἐνόησον γὰρ ὅση ἐστὶν ἡ τοῦ πατριάρχου ἀρετὴ, ὅταν ὁ θεὸς λέγῃ· *Ἦθειν γὰρ ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτόν, καὶ φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου*. Πολλὴ τῆς ἀρετῆς ἡ ἐπίτασις· οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ ὧν αὐτὸς μέτεισι τὴν ἀρετὴν, τὰς ἀμοιβὰς δεχεται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν διετάξατο τοῖς ἐξ αὐτοῦ τεχθεῖσι, δαφιλῶς ἀξιοῦται τῆς ἀντιδόσεως· εἰκότως· αὐτὸς γὰρ λοιπὸν ἅπασι διδάσκαλος γέγονεν. Ὁ γὰρ τὴν ἀρχὴν καὶ τὰ προοίμια παρασχὼν, οὗτος καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γινόμενων αἰτίως ἂν εἴη.

γ'. Καὶ ὅρα τοῦ Δεσπότητος τὴν ἀγαθότητα. Οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς ἐν τῷ παρελθόντι ἀρετῆς ἀμείβεται τὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς μελλούσης. Ἦθειν γὰρ, φησὶν, ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ, φησὶ, προγινώσκω τοῦ δικαίου τὴν γνώμην, διὰ τοῦτο προλαμβάνω ταῖς ἀμοιβαῖς. Οἶδε γὰρ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἡμῶν, καὶ ὅταν θεάσθῃται τὰ δέοντα βουλευόμενος καὶ ὑγιῆ τὴν γνώμην ἐπιδεικνυμένους, καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ πρὸ τῶν πόνων ἀμείβεται, προθυμότερους ταύτη κατασκευάζων· καὶ τοῦτο ἂν εὖροις ἐπὶ τῶν δικαίων ἀπάντων γινόμενον. Εἰδὼς γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ὥστε μὴ ἀπαγορεύσαι πρὸς τὰ δυσχερῆ, μεταξὺ τῶν πόνων πολλάκις τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἀντιληψὶν καὶ τὰς ἀμοιβὰς παρέχει, ὥστε καὶ τὸν πόνον ἐπικουφίσαι, καὶ τὴν ὀρμὴν ἐπιτείνειν. Ἦθειν γὰρ, φησὶν, ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου. Οὐ μόνον περὶ αὐτοῦ προλέγει, ὅτι συντάξει, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ὅτι φυλάξουσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακώβ αἰνιτιτόμενος. *Τὰς ὁδοὺς Κυρίου, τοῦτ' ἐστὶ τὰ προστάγματα, τὰς ἐντολάς. Ποιεῖν γὰρ, φησὶ, δικαιοσύνην καὶ κρίσιν*· μὴδὲν τοῦ δικαίου προτιμᾶν, ἐκτὸς γίνεσθαι πάσης ἀδικίας. Τοῦτο γὰρ ἡ μεγίστη ἀρετὴ· εἰὰ τοι τοῦτο πάντα εἰς ἔργον ἐκθέσεται, ὅσα ἐλάλησε Κύριος πρὸς αὐτόν. Οἶμαι δὲ καὶ ἕτερον τι αἰνιτεσθαι αὐτὸν διὰ τοῦ λέγειν, *Ἀβραάμ δὲ γινόμενος ἔσται εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ, ἀντὶ τοῦ, Σὺ μὲν ὁ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος, καὶ τοῖς ἐμοῖς προστάγμασι παιθόμενος, καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύμενος, εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ γενήσῃ*· οἱ δὲ παρὰνομιοὶ οὗτοι οἱ κατὰ τὴν τὴν Σοδύμων χῆραν οἰκούντες, ἀφανισθήσονται ἅπαντες. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀρετὴ σωτηρίας ὑπόθεσις γίνεται τοῖς ταύτην μετιούσιν, οὕτως ἡ πονηρία ἀφανισμοῦ αἰτία καθίσταται. *εἶτα ἐπειδὴ καὶ διὰ τῆς εὐλογίας, καὶ διὰ τῶν ἐπαίων εἰς πλεῖονα παρῆρσαν ἤγαγε [427] τὸν δίκαιον, ἄρχεται τῆς ὑποθέσεως, καὶ φησὶ· Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρας πεπλήθυνται πρὸς με, καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐτῶν μέγλαι σφόδρα. Κατιβάς οὖν ὄψομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γινώσκω. Φοβερά τὰ εἰρημένα. Κραυγὴ Σοδόμων, φησὶ, καὶ Γομόρρας. Καίτοι καὶ ἕτεροι πόλεις μετ' αὐτῶν ἠφανίσθησαν, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐταὶ ἦσαν αἱ περιφανέστεραι, τούτων ἐμνημόνευσεν. *Πεπλήθυνται πρὸς με, καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐτῶν μέγλαι σφόδρα*. Ὅρα τῶν κακῶν τὴν ἐπίτασις. Οὐ μόνον πολὺ τὸ πληθὸς τῆς κραυγῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀδικίας. Τὸ γὰρ, *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρας πεπλήθυνται*, οἶμαι σημαίνει, ὅτι μετὰ τῆς παρανομίας ἐκείνης τῆς ἀφάτου καὶ πάσης συγγνώμης ἀπεστερημένης, καὶ ἑτέρας ἀδικίας πολλῆς ἐπεδεικνύοντο, οἱ δυνατώτεροι κατεξανιστάμενοι τῶν ἀσθενεστέρων, οἱ πλούσιοι τῶν πενήτων. Οὐ μόνον*

* In B. b. h. h. s. Græcis legitur μὴ κρύψω, per interrogacionem

τοῖνον, φησί, πολὺ τῆς κραυγῆς τὸ πένθος, ἀλλὰ καὶ αἱ ἁμαρτίαι αὐτῶν οὐχ αἱ τυχοῦσαι εἰσιν, ἀλλὰ καὶ μεγάλαι, καὶ σφόδρα μεγάλαι. Ξένον γὰρ τρόπον παρανομίας ἐπενόησαν, καὶ ἄλλοκότους καὶ ἀθέστους τῶν μίξεων νόμου ἐφεῦρον, καὶ τοσαύτη τῆς κακίας ἡ φορὰ, ὡς ἅπαντας τῆς λύμης ἀναπλησθῆναι πάσης, καὶ μηδεμίαν λοιπὴν διόρθωσιν αὐτοὺς ἐπιδέχεσθαι, ἀλλ' ἀφανισμοῦ δεῖσθαι παντελοῦς· οὐδὲ γὰρ ἰατρειάν λοιπὴν ἐπιδέχεται τὰ τούτων πάθη ἀνάτα γεγονότα. Εἶτα παιδεύων ἅπαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, κἂν μεγάλα ἦ σφόδρα τὰ ἁμαρτήματα καὶ ὠμολογημένα, μὴ πρότερον τὰς ψήφους ἐκφέρειν, πρὶν ἂν ἐναργεῖς ἀποδείξεις γένωνται, φησί· *Καταβάς θύομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συντελοῦνται τὴν ἐρχομένην πρὸς με· εἰ δὲ μὴ, ἴνα γνῶ.* Τί βούλεται τῆς λέξεως ἡ συγκατάβασις; *Καταβάς*, φησὶν, *θύομαι*. Τόπον γὰρ ἐκ τύπου μεταβαίνει ὁ τῶν ὄλων θεός; Οὐχί, μὴ γένοιτο. Οὐ τοῦτο λέγει, ἀλλ' ὅπερ πολλὰκις ἔφη, τῆ παχύτητι τῆς λέξεως ἡμᾶς παιδεῦσαι βούλεται, ὅτι δεῖ πολλῇ τῇ ἀκριβεῖς κεχρησθαι, καὶ μήτε ἀπὸ ἀκοῆς καταδικάζειν τοὺς ἡμαρτηκότας, μήτε ἀνευ ἀποδείξεως τὰς ψήφους ἐκφέρειν. Ἀκούωμεν αὐτά ἅπαντες. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τὸν δικαστικὸν θρόνον ἐπὶ ἔχοντες, τοῦτον παραφυλάττεσθαι ὀφείλουσι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν ἕκαστος μηδέποτε ἀπὸ ψιλῆς διαβολῆς κατακρίνειν τὴν πλησίον. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μακάριος οὗτος Μωϋσῆς ἐνηχούμενος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος παρῆναι, λέγων· *Ἀκοὴν ματαίαν μὴ παραδέξῃ.* Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος γράφων ἐβόα· *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* Καὶ ὁ Χριστὸς διατασσόμενος τοῖς μαθηταῖς, καὶ διδάσκων τῶν Ἰουδαίων τὸ πλῆθος, τοὺς γραμματέας αὐτῶν καὶ Φαρισαίους, ἔλεγε· *Μὴ κρίνετε, ἴνα μὴ κριθῆτε.* Τί γὰρ, φησὶ, πρὸ καιροῦ ἀρπάξεις τὸ τοῦ δικαστοῦ ἀξίωμα; τί προλαμβάνεις τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν; Βούλει κριτὴς εἶναι; Σαυτοῦ γίνου, καὶ τὴν σοι [428] πεπλημμελημένων. Οὐδεὶς ὁ κωλύων. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἡμαρτημένα σοι διορθώσῃ, καὶ οὐδεμίαν ἐκ τοῦ πράγματος ὑποστήσῃ βλάβην. Ἐὰν δὲ τὰ κατὰ σαυτὸν καταλιπὼν ἑτέρους καθέξῃ κρίνων, μείζονα σαυτῷ τὰ φορτία τῶν ἁμαρτημάτων συλλέγων οὐκ αἰσθάνῃ. Δι' ὃ, παρακαλῶ, φεῖγωμεν πάντη τὸ καταδικάζειν τοὺς πλησίον. Εἰ γὰρ καὶ τῆς ἐξουσίας τῆς δικαστικῆς οὐ μετέχεις, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ κατέκρινας, καὶ οὐπέθουνον τῷ ἁμαρτήματι ποιοήκας, οὐδεμίαν ἀποδείξιν δεξάμενος, ἀλλὰ πολλὰκις ἐξ ὑποψίας καὶ διαβολῆς ψιλῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐβόα λέγων· *Τὸν καταλιπούντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.*

8. Εἶδες ἀρετῆς ὑπερβολὴν; Οὐ μόνον οὐ παρεδέχτο αὐτὸς τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ ἀπήλαυσε τὸν τοῦ ἀδελφοῦ καταλαλεῖν βουλόμενον. Ἐὰν τοῖνον βουλώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐλαττοῦν τὰ ἑαυτοῖς ἐπταισμένα, τοῦτο μάλιστα πάντων φυλαττώμεθα, μήτε καταψηφίζεσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων, μήτε τοὺς καταλαλεῖν ἐπιχειροῦντας προσεῖσθαι, μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν προφήτην ἀπελαύειν, καὶ πάντη ἀποστρέφεσθαι. Τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τὸν προφήτην Μωϋσῆν δηλοῦν διὰ τοῦ λέγειν, *Ἀκοὴν ματαίαν μὴ παραδέξῃ.* Διὰ τοι τοῦτο καὶ νῦν ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τοσαύτη παχύτητι λέξεως ἐχρήσατο πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ φησὶ· *Καταβάς θύομαι.* Τί γὰρ; Οὐκ ἠπίστατο; οὐκ ᾔδει τὸ μέγεθος τῶν ἁμαρτημάτων; οὐκ ἐγίνωσκε τὸ ἀδιόρθωτον τῶν

ἐπταισμένων; Ἄλλ' ὡςπερ ἀπολογία τινὰ συντιθεὶς τοῖς μετὰ ταῦτα ἀναισχύντοις ἐγκαλεῖν βουλομένοις, καὶ δεικνύς αὐτῶν τὸ ἀκάθεκτον, καὶ τὴν πολλὴν σπάνιν τῆς ἀρετῆς, τοσαύτη κέχρηται τῇ μακροθυμίᾳ. Τάχα δὲ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ τῷ δικαίῳ ἀφορμὴν παραστῆναι δεῖξαι τῆς γνώμης αὐτοῦ τὸ συμπαθὲς καὶ τὸ φιλόστοργον. Οἱ μὲν οὖν ἄγγελοι, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, ἀπῆλθον εἰς τὰ Σύδομα· ὁ δὲ πατριάρχης εἰστήκει ἐναντίον Κυρίου. *Καὶ ἐγγίσας, φησὶν, Ἀβραὰμ εἶπε· Μὴ συναπολέσης δικαίον μετὰ ἀσεβοῦς, καὶ ἔσται ὁ δίκαιος ὡς ὁ ἀσεβής;* Ἄ τῆς τοῦ δικαίου παρῆρησίας, μᾶλλον δὲ, ὡ ψυχῆς συμπάθεια· ὅπως τῇ τῆς συμπαθείας μέθῃ καρῶθεις οὐδὲ ὀλέγει συνήτοι. Καὶ δεικνύουσα ἡ θεία Γραφή, ὅτι μετὰ φόβου πολλοῦ καὶ τρόμου τὴν ἱκεσίαν ποιεῖται, φησὶν· *Ἐγγίσας Ἀβραὰμ εἶπε· Μὴ συναπολέσης δικαίον μετὰ ἀσεβοῦς;* Τί ποιεῖς, ὦ μακάριε πατριάρχα; Τῆς παρὰ σοῦ δεῖται παρακλήσεως ὁ Δεσπότης, ὥστε μὴ τοῦτο ποιῆσαι; Ἄλλὰ μὴ τοῦτο νοήσωμεν· οὐδὲ γὰρ ὡς τοῦ Δεσπότητος τοῦτο ποιεῖν μέλλοντος λέγει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ εὐθείας διὰ τὸν ἀδελφίδου ἐπιτεῖν οὐκ ἐθάρρει, κοινῆ ὑπὲρ ἀπάντων ποιεῖται τὴν ἱκεσίαν βουλόμενος μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτον δικαῖον, καὶ μετὰ τούτου καὶ τοὺς ἄλλους ἐξαρπάσαι· καὶ ἀρχεται τῆς παρακλήσεως, καὶ φησὶν· *Ἐὰν ὡς πενήκοντα δίκαιοι ἐν τῇ πόλει, ἀπολέσεις αὐτούς; Οὐκ ἀνήσεις ἅπαντα τὸν τόπον ἔρεκεν τῶν πενήκοντα δίκαιοι, ἐὰν ὡς ἐν αὐτῇ; Μηδαμῶς· οὐ ποιήσεις τὸ βῆμα τοῦτο, τοῦ ἀποκτείνει δικαίον μετὰ ἀσεβοῦς, καὶ ἔσται ὁ δίκαιος ὡς ὁ ἀσεβής. Μηδαμῶς.* [429] *Ὁ κρίνων πᾶσαν τὴν γῆν οὐ ποιήσεις κρίνειν;* Ὅρα πῶς καὶ ἐν τῇ ἱκεσίᾳ δεῖκνυσιν αὐτοῦ τῆς γνώμης τὸ φιλόθεον, καὶ κριτὴν πάσης τῆς γῆς ὁμολογεῖ, καὶ ἀξιεῖ μὴ συναπολέσαι δικαίον μετὰ ἀσεβοῦς. Εἶτα ὁ ἡμέρος καὶ φιλάνθρωπος θεὸς ἐπινεύει τῇ αἰτήσει, καὶ φησὶ· *Ποῦ ὅπερ εἶρηκας, καὶ δέχομαι σοὶ τὴν παράκλησιν.* Ἐὰν εὐρεθῶσι πενήκοντα δίκαιοι ἐν τῇ πόλει, δι' ἐκείνους ἀφήσω πάντα τὸν τόπον. Χαρίζομαι, φησὶ, τοῖς πενήκοντα δικαίοις, ἐὰν εὐρεθῶσι, τῶν λοιπῶν τὴν σωτηρίαν, καὶ τὴν αἴτησιν τὴν σὴν εἰς ἔργον ἀγάγω. Ἄλλ' ἴδωμεν τὸν δικαίον τοῦτον, ὅπως παρῆρησίας ἐπιλαβόμενος, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλάνθρωπίαν εἰδὼς, πάλιν δευτέρως αἰτήσιν προσάγει, καὶ φησὶ· *Νῦν ἠρξάμην λαλήσαι πρὸς τὸν Κύριόν μου· ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός.* Μὴ νομίσης, φησὶ, Δέσποτα, ἀγνοεῖν με ἑμαυτὸν, καὶ ὑπερβαίνειν με τὸ μέτρον, καὶ τοσαύτη κέχρησθαι τῇ παρῆρησίᾳ. Οἶδα γὰρ ὅτι γῆ εἰμι καὶ σποδός· ἀλλ' ὡςπερ τοῦτο οἶδα, καὶ σαφῶς ἐπίσταμαι, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνο ἀγνοῶ, ὅτι πολλὸ τὸ μέγεθος τῆς σῆς φιλάνθρωπίας, καὶ ὅτι πλοῦσιος εἶ ἐν ἀγαθότητι ἢ, καὶ βούλει πάντα ἀνθρώπουσιν σωθῆναι. Ὅ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαῶν, πῶς ἂν ποτε γενομένους ἀπολέσης, εἰ μὴ πολλῇ τῶν ἁμαρτημάτων ἦν ἡ φορὰ; Δι' ὃ δέομαι πάλιν καὶ ἀξιῶ, *Ἐὰν ἐλάττους τῶν πενήκοντα εὐρεθῶσι, καὶ τεσσαράκοντα πέντε ὦσιν ἐν τῇ πόλει δίκαιοι, οὐ σώσεις τὴν πόλιν; Καὶ εἶπεν· Ἐὰν εὐρεθῶσι τεσσαράκοντα πέντε, οὐ μὴ ἀπολέσω.* Τίς ἂν κατ' ἀξίαν τὸν τῶν ὄλων θεὸν ὑμνήσειε τῆς τοσαύτης μακροθυμίας καὶ συγκαταβάσεως. ἢ τὸν δικαίον μακαρίσειε τοσαύτης ἀπολαύσαντα παρῆρησίας; *Καὶ προσ-*

^a In Bibliis Graecis μηδαμῶς οὐ ποιήσεις ὡς τὸ βῆμα τοῦτο.

^b Savil. ὅτι πηγάσις ἐν ἀγαθότητι. Tres mss. ὅτι πηγάσις ἐν. Morel ut in textu.

alias exhibuisse : et insurrexisse potentiores contra invalidiores, ditioresque contra pauperes. Proinde non solum, inquit, magnus erat planctus clamoris, sed et peccata ipsorum non vulgaria fuere, sed magna, atque ingentia. Insolitum enim iniquitatis modum excogitaverunt, et alienas et illicitas coeundi leges invenerunt. Atque tanta erat malitiæ proclivitas, ut omnes omni malo replerentur, et nullam postea correctionem admitterent, dignique essent qui penitus abolerentur : neque enim incurabiles illorum morbi medicos ferebant. Postea docens omne hominum genus, licet magna valde et explorata sint peccata, non antea tamen pronuntiandam sententiam, quam manifestæ probationes adsint, inquit : *Cum descendero, videbo utrum juxta clamorem ipsorum, qui ad me venit, perficiant, necne, ut sciam.*

Non sunt auditu solo condemnandi rei. — Quid sibi vult, et cur sermonem suum ita attemperat? *Cum descendero, inquit, videbo.* Numquid de loco in locum transit universorum Dominus? Absit. Non hoc sibi vult; sed ut dixi, crassiori sermone nos instituere cupit, magna opus esse diligentia : et non auditu solo peccatores condemnandos esse, neque sententiam ferendam, nisi comprobatio præcedat. Audiamus hæc omnes. Non enim solum ii qui pro tribunali sedent, observare hanc legem debent, sed et nullus unquam ob nudam accusationem proximum condemnet. Idcirco enim et post hæc beatus Moses Spiritu sancto afflatus admonet, dicens : *Auditum vanum ne accipias (Exod. 23. 1).* Et beatus Paulus, scribens, clamabat : *Tu autem cur judicas fratrem tuum (Rom. 14. 10)?* Christus quoque præcipiens discipulis suis, et docens Judæorum multitudinem, scribas eorum, et Phariseos, *Nolite, inquit, judicare, ut non judicemini (Matth. 7. 1).* Cur enim, inquit, ante tempus invadis judicis jus? cur prævenis diem illum terribilem? Vis judex esse? Judica temetipsum, et tua delicta. Nullus est qui vetet. Sic enim et peccata tua emendabis, et nihil ex hoc incommodi capies. Quod si relictis rebus tuis sedes ad judicandum alios, majores te tibi ipsi colligere peccatorum sarcinas non sentis. Idcirco, obsecro, fugiamus omnino a condemnandis aliis. Nam etsi judicariæ potestatis non sis particeps, attamen judicasti mente, et peccato fecisti te obnoxium, quando nulla demonstratione accepta, sed sæpenumero sola suspicione, et tenui acensatione condemnas. Quapropter beatus David clamabat dicens : *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequer (Psal. 100. 5).*

4. *Alienæ famæ parcendum.* — Vidisti virtutis eminentiam? Non solum non recipiebat quæ dicebantur, sed et abigebat volentem fratri suo maledicere. Igitur si et nos peccata nostra imminuere volumus, hoc maxime omnium servemus, nec condemnemus fratres nostros, neque detrahere cupientes admittamus : imo secundum prophetam abigamus, et omnino aversumur. Hoc enim opinor et prophetam Moysen insinuaré, cum dicit : *Auditum vanum ne acceperis (Exod. 23. 1).* Et hæc de causa etiam nunc Dominus tartu

crasso sermone usus est in utilitatem animarum nostrarum. Dicit enim : *Cum descendero autem, videbo.* Cur enim? Num nesciebat? ignorabatne peccatorum magnitudinem? an nesciebat lapsos correctionem non suscepturos? Absit. Verum quasi satisfactionem quamdam affert iis qui posthac impudenter accusare volent, et monstrando eorum pervicaciam et virtutis penuriam, tanta usus est patientia. Fortassis autem non propter hoc solum, sed et ut justo detur occasio declarandi mentem suam misericordiæ plenam, et bene in alios affectam. Angeli enim, ut dixi, abierant in Sodoma (v. 22) : patriarcha vero stabat coram Domino : 23. *Et ut appropinquavit, inquit, Abraham, dixit : Numquid perdes simul justum cum impio, et erit justus sicut impius? O justi viri fiduciam! imo, o quanta animi commiseratio! quomodo commiserationis ebrietate gravatus nescit quid dicat.* Et ostendens divina Scriptura, ipsum magno timore et tremore preces fundere, ait : *Ut appropinquavit Abraham, dixit : Numquid perdes simul justum cum impio? Qu'd facis, o beate patriarcha? Quid opus habet tua deprecatione Dominus, ut ne hoc faciat? Verum ne hoc cogitemus : non enim quasi Domino hoc facturo dicit, sed quia manifeste propter fratris filium dicere non audebat, communes pro omnibus fundit preces, volens cum aliis et hunc servare, et cum hoc etiam alios eripere : incipitque patrocinari, ac dicit : 24. Si fuerint quinquaginta justi in civitate, num perdes eos? Non parces toti loco propter quinquaginta justos, si inventi fuerint in ea? 25. Nequaquam facies verbum hoc, ut occidas justum cum impio, et sit justus sicut impius. Nequaquam. Qui judicas omnem terram, non facies judicium? Vide quomodo et in hac oratione suam religiosam et piam mentem declarat, et judicem omnis terræ confitetur, precaturque ne pereat justus cum injusto. Postea mitis et benignus Dominus annuit petitioni, et dicit : Facio id quid dixisti, et accipio tuam petitionem. 26. Si invenientur quinquaginta justi in civitate, propter illos parcam toti loco. Dabo hoc, inquit, quinquaginta justis, si inventi fuerint, et aliis salutem impertiam, et petitionem tuam implebo. Verum videamus justum illum, quomodo arrepta fiducia, et agnita clementia Dei, iterum aliam petitionem affert, et inquit : 27. Nunc cæpi loqui ad Dominum meum, ego autem sum terra et cinis. Ne putes, inquit, Domine, me ignorare meipsum, et transgredi mensuram, et tanta uti fiducia. Scio enim, me terram esse et cinerem : sed sicut hoc scio, et manifeste scio, ita neque illud ignoro, copiosam esse tuæ clementiæ magnitudinem, et te divitem esse bonitate, velteque omnes homines salvos fieri. Nam quos ex nihilo produxisti, quomodo factos perdes, nisi magna esset peccatorum copia? Idcirco iterum oro et precor, 28. Si pauciores quinquaginta inventi fuerint, et quadraginta quinque fuerint in civitate justi, non salvabis civitatem? Et dicit : Si inventi fuerint quadraginta quinque, non perdam. Quæ pro dignitate Dominum omnium laudavit,*

ob tantam patientiam atque indulgentiam : vel justum beatum prædicarit, tanta præditum fiducia? 29. *Et adjecit, inquit, ultra loqui, et dixit : Si inventi fuerint ibi quadraginta? Et dixit : Non perdam propter quadraginta.* Exin quasi reveritus ineffabilem Dei patientiam justus, et timens ne forte precando videatur transcendere modum, dicit : 30. *Numquid, Domine, si loquar : Si inventi fuerint ibi triginta?* Quia paratum invenit ad misericordiam, non jam paulatim diminuit, neque quinque justos detrahit, sed decem, et sic offert patrocinium : *Si inventi fuerint illic triginta? Et dixit : Non perdam, si invenerim illic triginta.* Animadvertite quanta justis constantia ; quasi ipse foret obnoxius sententiæ, ita eripere studet a pœna Sodomitarum gentem. 31. *Et dixit, quoniam possum loqui ad Dominum : Si inventi fuerint ibi viginti? Et dixit : Non perdam propter viginti.* Omnem sermonem transcendit et omnem cogitationem Domini bonitas. Quis enim nostrum, qui in medio infirmorum malorum versamur, vellet ferendo sententiam contra proximos tanta uti indulgentia atque clementia?

5. Verumtamen justus ille videns divitias clementiæ Dei, non subsistit, sed iterum dicit : 32. *Numquid, Domine, si loquar adhuc semel?* Nam quia ineffabilis erat tolerantia, propter hoc reveritus ne et indignationem adversus se moveret ejus qui rogabatur, dicit : *Numquid, Domine? Num temerarium quiddam facio? dicit : num impudentiam præ me fero? num opus condemnatione dignum facio, si loquar adhuc semel?* Pro magna et inenarrabili bonitate tua adhuc unam orationem accipito a me, *Si autem inventi fuerint illic decem? Et dixit : Non perdam propter decem.* Et quia prius dixit : *Adhuc semel loquar?* 33. *Abit, inquit, Dominus postquam cessaverat loqui Abraham; et Abraham reversus est in locum suum.* Vidistis Dominum ad nostram infirmitatem se demittentem? vidistis et justis erga alios affectum? didicistis quanta vis sit eorum qui virtutem exercent? Si enim inventi fuerint, inquit, decem justi, propter illos omnibus remissionem concedo peccatorum. Non bene dicebam, hæc omnia facta esse, ut nulla postea relinquatur impudenter loquentibus contradicendi occasio? Sunt enim multi insanientium, qui infreni lingua et reprehendere et dicere audent : *Quare incensa sunt Sodoma?* Si patienter tulisset eos Dominus, forte pœnitentiam egissent. Propter hoc ostendit tibi nequitia exsuperantiam; ita ut in tanta multitudine tanta virtutis penuria fuerit, ut alio quodam diluvio indigeret, et quale prius in mundo fuit. Sed quia promissio Dei est, ut non ultra tale inferatur supplicium, propterea alium pœnæ modum excogitat, simul de illis pœnas sumens et posteris omnibus perpetuam præbens doctrinam. Quoniam enim naturæ leges subverterant, et alienos illicitosque excogitarant coitus, idcirco insolitum supplicii modum induxit propter illorum iniquitatem : et terræ viscera inuillia reddens, et relicto posteris monumento perpetuo, ut ne eadem aggressi in eadem lucidant pœnas. Licet autem volenti ad loca illa per-

gere videre ipsam terram, ut ita dicam, clamantem et ostendentem supplicii vestigia post tam multos annos, quasi heri vel hodie impressa : tam manifesta ostenditur indignatio. Ideo obsecro, ut alieni supplicii exemplo nos castigemur.

Hic impune peccantes acerbius punientur in altera vita; proborum causa Deus patienter fert peccatores. — Sed forte dixerit aliquis : Quid ergo? cur illi pœnas dederunt? nonne sunt etiam nunc multi qui eadem committunt scelera, neque tamen puniuntur? Etiam : sed hoc potissimum majorem pœnam conciliabit iis qui talia perpetrant¹. Quando enim non castigamur ex iis quæ illis acciderunt, et nec quidpiam nobis provenit lucri ex patientia Dei, cogita quomodo illum inexstinguibilem ignem vehementius nobismetipsis succendimus, et acerbum vermem paramus. Verumtamen, quia propter gratiam Dei sunt et nunc multi virtute præditi, qui placare possunt Dominum, sicut tunc patriarcha : tametsi nos, cum nos ipsos attendimus, et nostram videmus desidiam, putamus miram virtutis raritatem : attamen propter illorum virtutem, erga alios Deus patientiam exhibet. Et ut scias talium hominum fiducia nobis Dei patientiam conciliari, audi ex hac ipsa historia, quid dicat patriarchæ : *Si decem justos invenero, non perdam civitatem.* Et quid dico decem justos? Nullus inventus illic ab iniquitate alienus, nisi solus Lot justus, et ejus duæ filia. Uxor enim propter ipsum forte pœnam civitatis effugit, postea tamen pœnam dedit ignaviae suæ. Nunc autem propter ineffabilem Dei misericordiam, quia pietas incrementum sumpsit, multi etiam in mediis civitatibus latentes possunt placare Deum, et alii in montibus et speluncis, paucorumque virtus multorum tegere valet malitiam. Multa enim Domini bonitas est, et sæpe solet etiam propter paucos multis dare salutem. Et quid dico, propter paucos justos? Sæpe, quando non inventus est in præsentī vita justus, propter defunctorum virtutem, viventium miseretur et curam habet : unde clamat dicens : *Protegam civitatem hanc propter me, et propter David puerum meum (4 Reg. 19. 34)* ; quasi diceret : Licet ipsi indigni sint qui servantur, et nullam salutis habeant occasionem : verum quia solitus sum misericorditer agere, et ad miserandum promptus sum et ad eripiendum e calamitatibus, propter me ipsum, et propter puerum meum David protegam : et qui ante tot annos e vita migravit, hic auctor est salutis iis qui sua sese perdididerant desidia. Vidisti clementiam Domini, quomodo eos qui virtute pollent, honore afficit, præponit, et toti multitudini æquiparat? Quapropter et Paulus dicebat : *Obambulaverunt in ovillis caprinisque pellibus, destituti, pressi, afflicti, quibus indignus erat mundus (Hebr. 11. 37. 38).* Totus, inquit, iste mundus, et totus orbis non est conferendus iis qui in afflictionibus et pressuris, et nuditate agunt et obambulant, et in speluncis versantur propter Deum.

¹ Savil. et quatuor Mss. : *Etiam : sed hoc potissimum majorem anxietatem animis nostris triftcere poterit.* Sed lectionem Morelli, quæ melior videtur, retinemus ; sub hac magna observatur in Mss. et apud Savil. varietas.

έθηκε, φησίν, *ετι λαλήσαι, και ειπεν· Έάν δε εδρεθώσιν εκει τωσαράκορτα; Και ειπεν· Ου μη απολέσω ενεκεν των τωσαράκορτα.* Είτα λοιπόν ωσπερ αιδεσθεις του Θεου την άφατον μακροθυμian οδίκαιος, και δεδιώς μήποτε και δόξη υπερβαίνει, και πέρα του μέτρου την ίκεσιαν ποιείσθαι, φησί· *Μή τι, Κύριε, εάν λαλήσω· Έάν εδρεθώσιν εκει τριάκορτα;* Έπειδη ειδεν έτοιμον προς φιλανθρωπιαν, ουκ έτι κατά μικρόν καθυφίσην, ουδέ πέντε δικαίους παραλιτών^α, αλλά δέκα, ούτω προσάγει την παράκλησιν, και φησιν· *Έάν εδρεθώσιν εκει τριάκορτα; Και ειπεν· Ου μη απολέσω, εάν εδρω εκει τριάκορτα.* Σκόπει πόση του δικαίου ή ευτόνια· καθάπερ αυτός μέλλον υπεύθυνος τῆ ψήφῳ γίνεσθαι, ούτω πολλήν τίθεται την σπουδήν εξαρπάσαι τῆς μελλούσης επάγεσθαι τιμωρίας τὸ τῶν Σοδομιτῶν έθνος. *Και ειπεν· Έπειδη έχω λαλήσαι προς τον Κύριον, Έάν δε εδρεθώσιν εκει είκοσι; Και ειπεν· Ου μη απολέσω ενεκεν των είκοσι.* Πάντα λόγον υπεραβαίνει και πᾶσαν έννοιαν ή του Δεσπότου αγαθότης. Τίς γάρ ημῶν τῶν εν μέσῳ μυρίων κακῶν στροφομένων ελετό ποτε κατά τῶν όμογενῶν ψήφῳ εκφέρων τσαύτη χρήσασθαι συγκαταβάσει και φιλανθρωπίᾳ;

ε'. *Άλλ' όμως ο δίκαιος ούτος όρων τον πλουτονη της του [430] Θεου φιλανθρωπίας ουκ έσταται, αλλά πάλιν φησί· Μή τι, Κύριε, εάν λαλήσω έτι άπαξ;* Έπειδη γάρ άφατος ή η μακροθυμία, διά τουτο δεδοκίως μη και εις άγανάκτησιν την κατ' αυτού κινήσει τον παρακαλούμενον, φησί· *Μή τι, Κύριε; Μη προπετές τι ποιῶ; μη αναίσχυτόν τι επιδείκνυμι; μη καταγνώσεως άξιον πρᾶγμα διαπράττομαι, εάν λαλήσω έτι άπαξ; Μετά τῆς πολλῆς εκεινης αγαθότητος έτι μίαν ίκεσίαν δέξει παρ' έμου.* *Έάν δε εδρεθώσιν εκει δέκα; Και ειπεν· Ου μη απολέσω ενεκεν των δέκα.* Και έπειδη προλαθῶν ειπεν, *Έτι άπαξ λαλήσω;* *Άπηλθε, φησί, Κύριε, ως επαύσατο λαλῶν τῷ Άβραάμ· και Άβραάμ υπέστρεψεν εις τον τόπον αυτού.* Είθετε του Δεσπότου την συγκατάθεσιν; είθετε του δικαίου την φιλοστοργίαν; έμάθετε ὅση ή ίσχύς τῶν την άρετην μειώντων; Έάν γάρ εδρεθῶσι, φησί, δέκα δικαιοι, δι' εκείνους πᾶσι την συγχώρησιν τῶν ήμαρτημένων δωροῦμαι. Ου καλῶς Ελεγον, ότι ταῦτα πάντα άनावισχυντοῦσιν άντιλογίας άφορμή; Εισί γάρ πολλοι τῶν μειηητότων, άκόλαστον γλώτταν έχοντες, και αιτιάζσθαι βουλόμενοι και λέγοντες· Τίνος ενεκεν ενεπρήσθη τὰ Σόδομα; Εί μακροθυμίας άπηλαυσαν, ίσως άν μετενόησαν. Διά τουτο δείκνυσι σοι τῆς κακίας την έπίτασιν^β, και ότι εν τοσοῦτῳ πλήθει τοσαύτη ήν σπάνις άρετῆς, ως έτέρου κλυδωνίου τοιοῦτου δεῖσθαι, ὅσον πρότερον κατέλαθε την οικουμένην. Άλλ' έπειδη ὑπόσχεσις έστι του Θεου, ὡς τε μηκέτι τοιαύτην επνεχθήναι τιμωριαν, διά τουτο έτερον τρόπον τιμωρίας επάγει, ὁμοῦ κακείνους ὑπό την τιμωριαν άγων, και τοις έξῆς άπασι διηνεκή την διδασκαλίαν παρεχόμενος. Έπειδη γάρ άνέστρεψαν τοῦς τῆς φύσεως νόμους, και ξένας και παρανόμους επενόησαν μίξεις, διά τουτο έξόν τιμωρίας τον τρόπον επήγαγε, διά την εκείνων παρανομίαν και τῆς γῆς την γαστέρα πηρώσας, και καταλιπών ὑπόμνημα διηνεκές ταίς μετά ταῦτα γενεαίς, ὡς τε μη τοις αυτοίς επιχειρεῖν, ίνα μη τοις αυτοίς πε-

ριπέψωσι. Και έξεστι τῷ βουλομένῳ εις τοῦς τόπους άφικνεῖσθαι εκείνους, και ὄρᾶν αὐτήν, ως ειπεῖν, την γῆν βοῶσαν και δεικνύουσαν τῆς τιμωρίας τὰ ίχνη, και μετά τοσοῦτων έτῶν αριθμόν, ως χθές και πρῶην επαχθείσης τῆς τιμωρίας, οὔτω καταφανῆς ή άγανάκτησις δείκνυται. Δι' δ, παρακαλῶ, έξ έων έτεροι την δίκην έδοσαν ήμεις σωφρονιζόμεθα. Άλλ' ίσως ειποι τις άν· *Τί οὔν; έπειδη εκείνοι οὔτως εκολάσθησαν, ουκ εισί και νῦν πολλοι τὰ αυτά εκείνους παρανομούντες, και μη κολαζόμενοι; Να! άλλα τουτο μάλλον τιμωριαν περιξενήσει ε τοις τοιαῦτα παρανομοῦσι.* *Όταν γάρ μήτε εκ τῶν εις εκείνους συμβεθεκτότων σωφρονιζόμεθα, μήτε από τῆς μακροθυμίας του Θεου κερδαίνωμέν τι, έννόησον και ὅπως εκείνο τὸ άσθεστον πῦρ σφοδρότερον έαυτοίς υπανάπτωμεν, και τον σκόληκα πικρόν εργαζόμεθα.* Άλλως δε, έπειδη πολλοι διά την του Θεου χάριν εισί [431] και νῦν ένάρετοι, δυσωπειν δυνάμενοι τον Δεσπότην, καθάπερ τότε ο πατριάρχης· *ει και ήμεις εκ του τὰ καθ' έαυτοῦς σκοπεῖν, και προς την γάρθυμian άφορξῆν την ήμετέραν, νομιζομεν πολλήν είναι την σπάνιν τῆς άρετῆς· ὅμως διά την εκείνων άρετην την περι τουτους μακροθυμian επιδείκνυται.* Και ίνα μάθης ότι ή τῶν τοιούτων παρρησία τῆς μακροθυμίας ημῶν πρόξενος γίνεται, άκουσον έξ αὐτῆς ταῦτης τῆς ιστορίας, τί φησι προς τον πατριάρχη, ότι *Έάν δέκα δικαιοι εδρω, ου μη απολέσω την πόλιν.* Και τί λέγω δέκα δικαιοι; Ουδεις εδρέθη εκει τῆς παρανομίας εκτός, ει μη μόνος Λωτ ο δίκαιος, και αι τουτου δύο θυγατέρες. Η γάρ γυνή δι' αὐτόν ίσως την εν τῆ πόλει τιμωριαν διαφυγοῦσα, ὡς τερον την δίκην έδωκε δι' οικειαν γάρθυμian. Νυνι δε είδ την θφατον του Θεου φιλανθρωπιαν, έπειδη επέδωκε τὰ τῆς εὔσεβειας, πολλοι και εν μέσαις ταίς πόλει λαθάνοντες εισί, δυνάμενοι δυσωπειν τον Θεόν, και εν θρεσι και σπηλαιόις έτεροι, και ή τῶν ὀλίγων τούτων άρετη την τῶν πολλῶν κακίαν αποκρύψαι δύναται· έπειδη πολλή του Δεσπότου ή αγαθότης, και πολλάκις οιδε δι' ὀλίγους δικαιοις τῶν πολλῶν χαρίζεσθαι την σωτηριαν. Και τί λέγω δι' ὀλίγους δικαιοις; Πολλάκις, όταν μη εδρεθῆ εν τῷ παρῶντι βίῳ δίκαιοι, διά την τῶν τετελευτηκότων άρετην τῶν ζώντων κηδεταί, και βοᾷ λέγων· *Υπερασπιῶ τῆς πόλεως ταῦτης δι' έμε, και διά Δαυιδ τον παιδά μου.* Εί και αυτοι, φησίν, άνάξιτοι εισί του σώζεσθαι, και οὔδεμίαν άφορμήν έχουσι σωτηρίας, άλλ' έπειδη τὸ φιλανθρωπεῦσθαι σύνηθεο έμοι, και περι τὸ έλεειν έμι έτοιμος, και εξαρπάζειν τῶν δεινῶν, δι' έμαυτόν ποιήσω και διά τον παιδά μου Δαυιδ υπερασπισμόν· και ο πρό τοσοῦτων έτῶν του βίου μεταστάς, οὔτος αἰτιος τῆς σωτηρίας γίνεται τοις ὑπό τῆς οικείας γάρθυμίας προδοθημένοις. Είδες φιλανθρωπιαν Δεσπότου, πῶς τιμᾷ τοῦς εν άρετῆ διαλάμποντας· πῶς αὐτοῦς προτιθησι, και άνταξίους δείκνυσι παντός του πλήθους; Διά τουτο και Παῦλος ελεγε· *Περιήλθοι εν μηλωταίς, εν αιγείοις δέρμασιν, ὡς τερούμενοι, θλιβόμενοι, κακουχούμενοι, ὡν ουκ ήν άξιος ο κόσμος.* Οὔτος άπας, φησίν, ο κόσμος, ο κατά την οικουμένην άπασαν, ουκ άν εῆ ίσοστάσιος τούτων τῶν εν θλίψεσι, τῶν εν κακουχίαις, τῶν γυμνητευόντων, τῶν περιόντων, τῶν εν σπηλαιόις διαγόντων διά τον Θεόν.

^α Aliquot mss. παραλαθῶν.

^β Sex mss. τῆς αιτίας την επίτασιν.

^ε Savil. et quatuor mss. άλλα τουτο μάλλον πλείονα ημῶν την άγωνία· έμπορῆσαι έννοήσεται.

ς. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ἀγαπητέ, ἄνδρα εὐτέλεις μὲν σχήμα
 ἐξωθεν περικείμενον, ἀρετὴν δὲ ἐνδοθεν περιβεβλημένον,
 μὴ ἐξευτελίσης τούτον διὰ τὸ φαινόμενον, ἀλλὰ τὸν τῆς
 ψυχῆς πλοῦτον καταμάνθανε, καὶ τὴν ἔνδοθεν περιφάνειαν,
 καὶ τότε βῆσει πανταχόθεν τὴν ἀρετὴν λάμπουσαν. Τοιοῦ-
 τος ἦν ὁ μακάριος Ἠλίας· μηλωτὴν μόνον εἶχε, καὶ
 ὁ τὴν πορφύριδα περιβεβλημένος Ἀχαάβ τῆς ἐκείνου
 μηλωτῆς ἔδειτο. Εἶδες τοῦ μὲν Ἀχαάβ τὴν πενίαν, τοῦ
 δὲ Ἠλία τὸν πλοῦτον; Ὅρα καὶ τῆς δυνάμεως ὅσον τὸ
 μέσον. Ἡ μηλωτὴ τούτου τὸν οὐρανὸν ἀπέκλεισε· τῶν
 ἁγίων ἔσθησε τὴν φορὰν, καὶ ἡ γλῶσσα τοῦ προφήτου
 ἡλιανὸς ἐγένετο τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τρία ἔτη καὶ μῆνας
 εἰς ὑπερὸς οὐκ ἐγένετο· καὶ ὁ τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα
 περικείμενος περιῆει [432] τὸν προφήτην ἐπιζητῶν, καὶ
 οὐδὲν δυνάμενος κερδαίνει ἐκ τῆς τοσαύτης δυναστείας.
 Ἄλλ' ὄρα Δεσπότης φιλανθρωπιαν. Ἐπειδὴ εἶδεν ἀπὸ
 ζήλου καὶ πολλῆς θερμότητος τὸν προφήτην κινηθέντα,
 καὶ τὴν μεγάλην ταύτην τιμωρίαν ἐπαγαγόντα κατὰ
 πάσης τῆς γῆς, ὥστε μὴ καὶ αὐτὸν συναπολαῦσαι τῆς
 τιμωρίας, καὶ ὁμοίως τῇ ἐκείνων πονηρίᾳ κολάζεσθαι,
 φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐγερθεὶς πορεύθητι εἰς Σαρεπτά τῆς
 Σιδωνίας. Ἐκεῖ γὰρ ἐντελοῦμαι γυναικὶ χήρᾳ τοῦ
 διατρέφειν σε. Καὶ ἀναστάς ἐπορεύθη.* Ὅρα τοῦ
 Πνεύματος τὴν χάριν, ἀγαπητέ. Καὶ γὰρ καὶ χθὲς εἰς
 φιλοξενίαν ἡμῖν ὁ λόγος ἅπας κατέληξε, καὶ σήμερον ἰδοὺ
 ἡ φιλόξενος αὐτῆ χήρα εἰς τέλος ἡμῖν ἄγειν τὸν λόγον
 μέλλει. *Καὶ παρεγένετο, φησὶ, πρὸς τὴν χήραν, καὶ
 ὄρσεν αὐτὴν συλλέγουσαν ξύλα, καὶ φησὶ πρὸς
 αὐτήν· Δός μοι μικρὸν ὕδωρ, καὶ πίωμα.* Ἡ δὲ ὑπ-
 ἤκουσε. *Καὶ φησὶ πρὸς αὐτὴν πάλιν· Πόησόν μοι
 ἐγκυρῆσι, καὶ φάγομαι.* Ἡ δὲ λοιπὸν ἐκκαλύπτει αὐ-
 τῆς τὴν υπερβάλλουσαν πενίαν, μᾶλλον δὲ τὸν ἄφαιτον
 πλοῦτον· ἡ γὰρ τῆς πενίας ἐπίτασις ἔδεικνυ τοῦ πλοῦτου
 τὸ μέγεθος. Ἡ δὲ φησὶν· *Οὐκ ἔστι τῇ δούλῃ σου, εἰ
 μὴ δρᾶξ ἀλεύρου, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ,
 καὶ φαγόμεθα ἐγὼ τε καὶ τὰ παιδιά, καὶ ἀποθανού-
 μεθα.* Ἐλεῖνά τὰ ῥήματα, καὶ αὐτὴν λιθίνην ψυχὴν ἰ-
 ἰκανὰ ἐπικάμψαι. Οὐδεμία λοιπὸν, φησὶν, ἔσται ἐλπίς
 σωτηρίας. Ἐπὶ θύραις τὰ τοῦ θανάτου. Τοῦτο μόνον ἡμῖν
 ὑπολείπεται πρὸς ζωὴν, ὃ μόλις ἀρκέσει ἐμοὶ καὶ τοῖς
 παιδίοις. Ὅπερ ἦν μοι δυνατόν, πεποίηκα· τοῦ ὕδατος
 μετέδωκα. Ἄλλ' ἵνα μάθωμεν καὶ τῆς γυναικὸς τὸ φιλό-
 ξενον, καὶ τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν παῖρησιαν, ὄρα τί
 γίνεται. Ἐπειδὴ ἔμαθεν ὁ προφήτης πάντα μετὰ ἀκρι-
 θείας, ἵνα ἐκκαλύψῃ ἡμῖν τὴν ἀρετὴν τῆς γυναικὸς (ὃ
 γὰρ θεὸς ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐντέταμαι γυναικὶ τοῦ δια-
 τρέφειν σε*, αὐτὸς ἦν ὁ διὰ τοῦ προφήτου ἐνεργῶν), καὶ
 φησὶ πρὸς αὐτήν· *Ποίησον ἐμοὶ πρῶτον, καὶ φάγομαι,
 καὶ τότε τοῖς τέκνοις σου.* Ἀκούετε, γυναῖκες, αἱ
 πλοῦται περιβρέμεναι, καὶ εἰς μυρία ἀνόνητα κατανα-
 λίσκουσαι τὴν οἰκίαν περιουσίαν, καὶ οὐδὲ μετὰ
 τὴν οἰκίαν ἀπόλαυσιν πολλάκις καταδεχόμεναι ὀβο-
 λους δύο προσέθαι τοὺς δεομένους, ἢ ἀνδρὶ τινι τῶν
 ἐναρτέων διὰ τὸν Θεὸν πενομένων. Αὕτη δὲ οὐδὲν ἔτερον
 κεκτημένη, ἢ τὴν δράκα τοῦ ἀλεύρου, καὶ μέλλουσα
 κατὰ μικρὸν, ὅσον κατὰ τὸν ἑαυτῆς λογισμὸν, τῶν παι-
 δῶν τὸν θάνατον ὄρᾳν, ἀκούσασα παρὰ τοῦ προφήτου,
 ὅτι· *Ἐμοὶ πρῶτον ποίησον, καὶ τότε σοὶ καὶ τοῖς
 παιδίοις σου, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἠμέλλησεν, ἀλλ'
 ἔποιε τὸ ἐπιταχθέν, παιδεύουσα πάντας ἡμᾶς προτιμᾶν*

¹ Coisj. καὶ αὐτὸ λιθίνην ψ. Savil. καὶ αὐτολιθίνην ψυχῆν.

τῆς οἰκείας ἀναπαύσεως τοὺς τοῦ Θεοῦ δούλους, καὶ μὴ
 ἀπλῶς παρατρέχειν τὰ τοιαῦτα κέρδη, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι
 πολλὴ ἡ ὑπερ τούτων ἡμῖν ἀντίδοσις ἔσται. Ὅρα γοῦν ταύ-
 τη τὴν χήραν, ἀντὶ μιᾶς δρακδὸς ἀλεύρου καὶ ὀλίγου ἐλαίου
 πῶς διηνεκῆ ἄλωνα ἐκτήσατο. Μετὰ γὰρ τὸ τραφῆναι
 τὸν προφήτην, οὔτε ἡ δρᾶξ τοῦ ἀλεύρου ἐπέλειψεν, οὔτε
 ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου, πάσης τῆς γῆς λιμῷ διαφθερο-
 μένης. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν καὶ παράδοξον, ὅτι οὐδὲ
 [453] μόχθων ἔδειτο λοιπὸν, ἀλλ' εἶχεν ἔτοιμον διηνεκῶς
 τὸ ἀλευρον καὶ τὸ ἐλαιον, καὶ οὔτε γεωργίας ἐχρηζεν,
 οὔτε τῆς τῶν βοῶν συνεργίας, οὔτε ἐτέρας τινὲς ἐπι-
 μελείας, ἀλλὰ παρὰ φύσιν ἦν ἰδεῖν ἅπαντα συμβαίνοντα.
 Καὶ τοῦ βασιλείως τοῦ τὸ διάδημα περικείμενον ἐν ἀμη-
 χανίᾳ ἔντος, καὶ λιμῷ διαφθερομένου, χήρα ἡ πενιχρὰ,
 ἢ πάντων ἐστερημένη, ἐπαθε τὸν προφήτην ὑπεδέξατο,
 ἐν εὐπορίᾳ ἐτύγγανε διηνεκεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς
 ἔλεγεν· *Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου,
 μισθὸν προφήτου λήψεται.* Εἶδες χθὲς οἶων ὁ πατριάρ-
 χης ἡξιώθη, δαφιλῆ τὴν φιλοξενίαν ἐπιδειξάμενος καὶ
 μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος· ὄρα καὶ ταύτην τὴν Σιδω-
 νίαν ἀθρόον πλοῦτον ἄφαιτον κτησαμένην. Ἡ γὰρ γλῶσσα
 τοῦ προφήτου, ἡ τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἡνίας ἐπισχούσα, αὕτη
 τοῦ ἀλεύρου τὴν δράκα πηγάζει ἐποίησε, καὶ τοῦ ἐλαίου
 τὸν καμψάκην.

ζ'. Ταύτην πάντες μιμείσθησαν καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖ-
 κες. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην εἰς τὸν τοῦ προφήτου
 ζῆλον ὑμᾶς ἐναγαγεῖν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν μίμησιν· ἀλλ'
 ἐπειδὴ τοῦτο ὑπερόγκον ὑμῖν δοκεῖ εἶναι, καίτοι κάκεινος
 ἄθροπος ἦν, καὶ σάρκα περιέκειτο καθὼς καὶ ἡμεῖς,
 καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν μετεῖχε φύσεως· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ παρ'
 ἑαυτοῦ μετὰ δαφιλείας εἰσήνεγκε, καὶ τὴν ἀρετὴν εἴλε-
 το, ἡξιώθη καὶ τῆς ἀνωθεν χάριτος· ἀλλὰ τέως κἂν τὴν
 γυναῖκα ταύτην μιμησώμεθα, καὶ τότε κατὰ μικρὸν
 ἡξίωμεν καὶ ἐπὶ τὴν τοῦ προφήτου μίμησιν. Μιμησώμεθα
 τοίνυν τὴν ταύτης φιλοξενίαν, καὶ μηδεὶς λοιπὸν πενίαν
 προσβάλλεσθω. Οἷος γὰρ ἂν ἦ πένης, οὐκ ἂν εἴη ταύτης
 πενήστερος, ἢ πρὸς μίαν ἡμέραν μόνον ἐκέκτητο τροφήν,
 καὶ οὐδὲ οὕτως ὀκηροτέρα γέγονε περὶ τὴν τοῦ δικαίου
 αἵτησιν, ἀλλὰ πολλῇ τῇ προθυμίᾳ χρησαμένη ταχέως
 τὴν ἀμοιβὴν ἐκομίσατο. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ.
 Ἀντὶ μικρῶν ἔθος αὐτῷ μεγάλα δωρεῖσθαι. Τί γὰρ,
 εἰπέ μοι, τοσοῦτον εἰσήνεγκεν, ὅσον ἐκομίσατο; Ἄλλ' ὁ
 Δεσπότης ὁ ἡμέτερος οὐ τῇ ποσότητι προσέχειν εἴωθεν,
 ἀλλὰ τῇ δαφιλείᾳ τῆς γνώμης, καὶ ἀπὸ ταύτης καὶ τὰ
 μικρὰ μεγάλα γίνεται, καὶ τὰ μεγάλα πολλάκις ἐξευ-
 τελίζεται, ὅταν μὴ ἰλαρᾶ τῇ προθυμίᾳ ἐπιτελῆται τὰ
 γινόμενα. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ χήρα ἐκείνη ἦ ἐν τῷ Εὐαγγε-
 λίῳ, πολλῶν πολλὰ βαλόντων ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, δύο
 λεπτὰ βαλοῦσα πάντας ὑπερῆκόντισεν, οὐκ ἐπειδὴ
 πλείονα τῶν ἄλλων ἔβαλεν, ἀλλ' ὅτι δαφιλῆ τὴν γνώμην
 ἐπεδείξατο. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, φησὶν, ἐκ τοῦ περισσεύον-
 τος αὐτοῖς τοῦτο ἐποίησαν· αὕτη δὲ ἅπαντα ἄπερ ἐκέκτη-
 το ἔβαλεν. Ὅλον γὰρ τὸν βίον αὐτῆς ἔβαλε. Κἂν τὰς
 γυναῖκας μιμησώμεθα οἱ ἄνδρες, καὶ μὴ ἐλάττους αὐτῶν
 ὀφθῶμεν, ἀλλὰ σπουδάσωμεν μὴ μόνον πρὸς τὴν οἰκίαν
 ἀπόλαυσιν πᾶσαν τὴν οὐσίαν καταναλίσκειν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν δεομένων πολλὴν ποιεῖσθαι πρόνοιαν, καὶ μετὰ προ-
 θυμίας καὶ φαιδρότητος τοῦτο ποιεῖν. Καὶ [434] γὰρ ὁ
 γεωργὸς εἰς τὴν γῆν καταβάλλων τὰ σπέρματα, οὐ μετὰ
 στυγνότητος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλὰ χαίρων καὶ γεγη-
 θῶς, καὶ ἤδη τῇ προσδοκίᾳ τὰ δράγματα βλέπει νομί-

6. Igitur, dilecte, quando videris virum vili externo habitu vestitum, virtute vero intrinsecus amictum, ne hunc vilipenderis propter id quod apparet : sed animæ divitias disce, et internam gloriam, et tunc videbis undique fulgentem virtutem. Talis erat beatus Elias, qui melotem tantum habuit; et qui purpura vestitus erat Achab, illius melote indigebat. Vidisti Achabi inopiam, Eliæ autem divitias? Vide et quantum potestate distent. Melote hujus cælum clausit, pluviarum descensum inhibuit; lingua prophetæ frenum fuit cælo, annisque tribus et sex mensibus pluvia non fuit : ille autem, purpura amictus et diademate redimitus, circumibat quærens prophetam, et nihil lucri ex tanta potestate habebat. Cæterum, vide Domini clementiam. Quia vidit prophetam multo zelo et fervore moveri, et magnam hanc pœnam inferri contra totam terram, ne et ipse simul in supplicium incideret cum illis, et eorum nequitiæ pœnas daret, dicit ei : *Surge, et vade in Sarepta Sidoniorum. Illic enim præcipiam mulieri viduæ, ut se pascat. Et surrexit, et abiit* (3. Reg. 17. 9. 10). Vide Spiritus gratiam, dilecte. Etenim et heri nobis totus sermo circa hospitalitatem insumptus est, et hodie hospitalis ista vidua (a) sermonem nostrum complebit. *Et venit, inquit, ad viduam, et invenit eam colligentem ligna, et dicit ei : Da mihi parum aquæ, et bibam.* Illa obedivit. *Et dixit ad eam iterum : Fac mihi subcineribus panes, et comedam* (Ibid. v. 11). Illa vero postea detegit immodicam suam egestatem, imo iuvenarrabiles divitias. Magna enim paupertas indicat divitiarum illius magnitudinem. Et dicit : *Nox est ancillæ tuæ nisi pugillus farinæ, et parum olei in amphora, et comedemus ego et pueri, et moriemur* (Ibid. v. 12). Miserabilia verba, quæ ipsam lapideam animam inflectere possent. Nulla posthac nobis spes salutis. Mors in foribus est. Hoc solum nobis relictum est ad vitam, quod vix sufficiet mihi et puerulis. Id quod erat in mea potestate feci; aquam communicavi. Verum ut discamus et mulieris hospitalitatem, et justi magnam fiduciam, vide quid fiat. Ubi propheta diligenter hæc omnia didicit, ut detegeret nobis virtutem mulieris (nam Deus qui dixerat : *Præcepi mulieri, ut te pascat* (Ibid. v. 9), ipse erat qui tunc per prophetam operabatur), dicit ei : *Fac mihi primum, et comedam, et tunc filiis tuis.* Audite, mulieres, quæ divitiis affluitis, et in multa inutilia vestras facultates insumitis, ac post illa omnia duos obolos indigentibus, vel viro cuiquam virtute prædito propter Deum egeno, impendere non vultis. Ista autem nihil horum possidens, sed tantum pugillum farinæ, et paulo post secundum suam opinionem filiorum mortem spectatura, ut audivit a propheta : *Fac mihi primum, et tunc tibi et puerulis tuis* : non ægre tulit, non cunctata est, sed fecit imperata : erudiciens omnes nos, præferendos nostræ refocillationi servos Dei : et non temere talia lucra prætereunda, sed attendendum multam hinc nobis futuram esse mercedem. Vide igitur

(a) Hanc Sareptanam viduam pluribus celebrat Chrysostomus Tomo III supra in Homilia de Helia et vidua circa finem.

hanc viduam, pro pugillo farinæ, et panillo oleo quomodo perpetuum horreum sibi comparaverit (3. Reg. 17. 14). Nam postquam pavit prophetam, neque pugillus farinæ defecit, neque amphora olei, cum interim fame terra omnis consumeretur. Est autem et hoc admirabile et stupendum eam neque laboribus postea opus habuisse, sed paratum perpetuo fuisse fœnam et oleum, et neque agricultura indignis, neque boum cooperatione, neque ulla alia cura; sed videre erat omnia præter naturam evenire. Et cum rex, qui coronam capite gestabat, anxius esset, et fame laboraret, inops vidua omnibus destituta, quia prophetam susceperat, in perpetuam venit abundantiam. Propterea et Christus dicebat : *Qui susceperit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ recipiet* (Matth. 10. 41). Vidisti heri quid patriarcha meruerit larga sua hospitalitate et fervida alacritate: vide et nunc hanc Sidoniam repente ingentes divitias possidentem. Lingua enim prophetæ quæ cæli habenas moderabatur, fecit ut farinæ pugillus et olei amphora jugiter scaturirent.

7. *Moralis exhortatio.*— Hanc omnes imitentur et viri et mulieres. Ego quidem vellem vos ad prophetæ zelum, et ad ejus virtutis imitationem deducere : sed quia hoc onerosum vobis videtur esse, quamvis et ille homo erat, carnemque sicut nos circumferebat, et eandem quam nos habebat naturam : verum quia quæ sua erant largiter attulit, atque virtutem amplectatus est, supernam quoque gratiam assequutus est; cæterum interim nos vel mulierem hanc imitemur, et sic paulatim eo veniemus, ut etiam prophetæ imitatores simus. Æmulemur itaque ejus hospitalitatem, et nullus posthac inopiam prætexat. Nam quantumvis inops sit aliquis, non erit hac egentior, cui ad unum tantum diem erat alimentum : et neque sic fuit segnior ad petitionem prophetæ, sed magna alacritate ei paruit, et mercedem protinus recepit. Talia enim sunt, quæ a Deo fiunt. Mos ei dare magna pro parvis. Quid enim, dic, oro, tantum attulit, quantum accepit? Verum Dominus noster non quantadentur consuevit attendere, sed voluntatis largitatem; et ab hac quæ parva sunt magna redduntur, et magna sæpe vilia efficiuntur, quando non hilari animo quæ fiunt peraguntur. Eapropter vidua illa evangelica, multis multa in gazophylacium mittentibus, projectis duobus minutis omnes vicit (Luc. 21. 3. 4), non quod immiserit plura aliis, sed quod liberaliorem voluntatem ostenderit. Alii enim, inquit, ex eo quod sibi abundabat elemosynam erogabant, ista autem omnia quæcumque possidebat immisit. Omnem enim victum suum, inquit, injecit.

Elemosyna eroganda.— Ergo mulieres saltem imitemur viri, et non inferiores eis videamur : sed studeamus non solum ad nostrum usum omnem substantiam nostram impendere, sed et egenorum magnam habere curam, idque cum alacritate et hilaritate. Etenim agricola terræ concredens semina, non hoc cum tristitia facit, sed gaudens et lætabundus, et quasi jam spe manipulos videre se existimans, in terra seminat.

Et tu, dilecte, ne solum respexeris ad eum qui recipit, neque ad sumptus qui fiunt; sed cogita, illum quidem qui a te accipit esse visibilem, alium autem quæ in illum fiunt, sibi facta declarare; neque illum vulgarem quempiam esse, sed omnium Dominum, cæli terræque Conditorem; et sumptum illum redituum locum obtinere, nec solum non minuere substantiam tuam, sed augere magis si cum fide et alacritate hoc feceris. Addam id quod præcipuum est bonum: præter hos reditus et lucra, quæ ex sumptu parantur, peccata etiam condonantur: cui bono quid par esse poterit? Si igitur volumus vere locupletari, et cum divitiis etiam peccatorum invenire remissionem, effundamus res nostras in egenorum manus, præmittamus eas in calum, ubi neque fur, neque latro, neque parietum effossor, neque famuli malitia, neque aliud quidquam nocere poterit divitiis nostris. Regio enim illa omnibus istiusmodi damnis superior est. Tantum ne vanam gloriam sectemur, sed sequamur leges a Christo traditas, ut non ab hominibus laudes percipiamus, sed a communi omnium Domino, ne et sumptus faciamus, et lucro destituamur. Ut enim ab insidiis aliis omnibus tutæ sunt divitiæ per manus pauperum eo translate, ita per vanam solum gloriam absumuntur; et ut tinca et vermes vestes corrumpunt, ita et inanis gloria divitias quæ misericordia colliguntur. Idcirco, obsecro, non solum faciamus elemosynas, sed et caute faciamus, ut magna bona percipiamus pro parvis, et pro fragilibus incorruptibilia, et pro temporalibus æterna, et cum his omnibus etiam peccatorum remissionem assequi possimus, bonaque illa ineffabilia: quibus nos omnes potiri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto vivificoque Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

Venerunt autem, inquit, duo angeli Sodoma vesperi.
(Gen. 19. 1).

1. Quemadmodum floridum quoddam pratium varios et omnigenos flores in se ostentat, ita et divina Scriptura justorum virtutes nobis demonstrat: non ut, sicut illorum florum fragrantia, parvo tempore fruamur, sed ut perpetuam inde utilitatem recipiamus. Illic manu tantum carpinus flores, et protinus marcescentes suam gratiam amittunt: hic autem non sic: sed quando auribus justorum virtutes accipimus, et eas in sinu mentis reponimus, per omne tempus, si volumus, eorum suavi odore frui poterimus. Ago ergo, quia tanta sanctorum in divina Scriptura fragrantia est, hodie Loti bonum odorem inquiramus, ut sciamus liquido, justum hunc in tantum virtutis apicem erectam esse patriarchæ consuetudine, quæ effecit ut vestigia illius sequeretur, et peculiariter hospitalitatem exerceret. Verum ut manifestior sit sermo noster, opere prætinum fuerit Scripturæ verba audire. *Venerunt autem, inquit, duo angeli Sodoma (Cap. 19) vesperi.* Quare sic incepit et dixit: *Venerunt autem*

duo angeli Sodoma vesperi? Quoniam postquam diversati sunt apud patriarcham, et inde surgentes abierunt; ac clemens Dominus et curator, pro sua bonitate in humana figura visus, mansit apud patriarcham, loquens cum eo, sicut heri audivistis: volens nos omnes docere et ingentem patientiam suam, e patriarchæ caritatem, angeli autem contendebant tum versus Sodoma: servans Scriptura suam ordinem dicit iterum: *Venerunt autem duo angeli Sodoma vesperi, facturi quod imperatum erat.*

Loti hospitalitas laudatur.—Et vide diligentiam observationemque divinæ Scripturæ, quomodo tempore quo advenerunt nobis declaravit: dicit enim, *Vesperi* Et quare tempus significavit? et quare ad vesperam eo venerunt? Ut ostenderetur nobis magna Loti hospitalitas. Sicut enim patriarcha sedens tempore meridiei, observabat prætereuntes, et venationem suam hanc studiose exercebat, et occurrebat ac magno gaudio viatores suscipiebat: simili modo et justus ille, quoniam sciebat perversitatem eorum qui in Sodomis habitabant neque vesperi discedebat, sed manebat, ne thesaurus aliquis ipsi elaboretur, et ut hospitalitatis fructum decerpere posset. Vere admirari vehementer licet justis hujus virtutem, qui versans in medio tam impiorum hominum, non solum non inde negligentior est factus, sed et majorem virtutem præ se tulit: cumque omnes, ut ita dicam, in præceptis ruerent, ipse solus in tanta multitudine rectam ambulavit viam. Ubi nunc sunt qui dicunt, non posse quempiam in media civitate versantem virtutem servare: set opus esse recessu, et montana quadam habitatione: nec posse domui suæ præfectum, et uxorem habentem et filios curantem ac famulos, virtute præditum esse? Videant ergo justum illum cum muliere, pueris, e famulis, in civitate degentem, atque inter tam male ac impios conversantem et quasi scintillam quandam in medio mari lucentem, nec solum non extingui sed quietidie lucem clariorem emittere. Et hæc dicit non prohibens recessum ab urbibus, neque interdictum montium et solitudinum conversationem; sed ostendens volenti sobrie agere et vigilare, nihil inde obstaculum esse. Sicut igitur negligentis ac supino nihil prodest solitudo: neque enim locus nos virtute facit præditos sed mens et mores: ita et prudens atque vigil non offenditur, etiam in media civitate degens. Quocirca vellem, sicut beatum illum, virtute præstantes in mediis civitatibus esse, ut quasi fermentum facti aliis multos ad sui imitationem traherent. Verum quia hoc difficile videtur esse, saltem illud alterum fiat *Transit enim figura mundi hujus (I Cor. 7. 31),* e brevis est vita præsens: et nisi nunc, cum adhuc in stadio sumus, labores virtutum aggrediamur, et laqueos nialitiæ effugiamus, postea in vanum nosmetipsos reprehendemus, quando nulla erit poenitentia utilitas. Nam quandiu in præsentis vita fuerimus, possumus inde poenitentes lucrum accipere, et ablatis prioribus peccatis misericordiam Domini assequi: quod si præterierimus tempus præsens, repenteque abrepti fuerimus: poenitentia quidem tunc ducemur,

ζων, οὕτως εἰς τὴν γῆν ἀφίησι τὰ σπέρματα. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπήτε, μὴ πρὸς τὸν λαμβάνοντα ὄρα μόνον, μηδὲ πρὸς τὴν δαπάνην τὴν γινομένην, ἀλλ' ἐννοεῖτε ὅτι οὗτος μὲν ἐστὶν ὁ ὀρώμενος, ὁ παρὰ σοῦ δεχόμενος, ἕτερος δὲ ὁ τὰ εἰς ἐκείνον γινόμενα οικειούμενος, καὶ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, ὁ τῶν ἀπάντων Κύριος, ὁ οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητής· καὶ ὅτι ἡ δαπάνη αὐτῆ προσόδος γίνεται, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐλαττοῖ σου τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ καὶ πλεονάζει μᾶλλον, ἐὰν σὺ μετὰ πίστεως τοῦτο ἐργάζῃ καὶ ἰλαρᾶς τῆς προθυμίας. Εἶπω τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν μετὰ τῆς προσόδου τῆς ἀπὸ τῆς δαπάνης ταύτης γινομένης καὶ ἀμαρτημάτων συγχωρησεώς· σοὶ πρόξενος γίνεται, οὐ τί ἂν γένοιτο ἴσον; Εἰ τοίνυν βουλοίμεθα εἰδέναι πλουτεῖν τὸν ἀληθῆ πλοῦτον, καὶ μετὰ τοῦ πλοῦτου καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὴν συγχώρησιν εὐρασθαι, ἐκχέωμεν τὰ ὄντα εἰς τὰς τῶν δεομένων χεῖρας, προαποστείλωμεν αὐτὰ εἰς τὸν οὐρανόν, ἕνα οὐδὲ κλέπτῃς, οὐδὲ ληστῆς, οὐ τοιχωρύχος, οὐκ οἰκέτου κακουργία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν λυθησασθαι δυνήσεται τὸν πλοῦτον τὸν ἡμέτερον. Τὸ γὰρ χωρίον ἐκείνο πάσης τοιαύτης βλάβης ἀνώτερον. Μόνον μὴ μετὰ κενοδοξίας τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλὰ κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δεδομένους νόμους, ὥστε μὴ τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον καρπώσασθαι, ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ κοινουῦ πάντων Δεσπότη, ἕνα μὴ καὶ τὴν δαπάνην ὑπομεινωμεν, καὶ τοῦ κέρδους ἀποστερηθῶμεν. Ὅσπερ γὰρ πάσαις ταῖς ἄλλαις ἐπιβουλαῖς ἀνάλωτός ἐστιν ὁ πλοῦτος ὁ ἐκεῖ μετατιθέμενος διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, οὕτω κενοδοξία μόνῃ ἀναλισκείται· καὶ ὅσπερ ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ σῆς καὶ ὁ σκώλης πρὸς τὴν τῆς ἐσθῆτος διαφθοράν, τοῦτο κενοδοξία γίνεται πρὸς τὸν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης συλλεγόμενον πλοῦτον. Δι' ὃ, παρακαλῶ, μὴ μόνον ποιῶμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀσφαλείας ταύτην ἐργαζώμεθα, ἕνα ἀντὶ μικρῶν μεγάλα καρπωσώμεθα ἀγαθὰ, καὶ ἀντὶ τῶν ἐπιτήρων τὰ ἀσφαρτα, καὶ ἀντὶ τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ τῆς ἀφέσεως τῶν ἀμαρτημάτων τυχεῖν δυνηθῶμεν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Ἠλθον δὲ, φησὶν, οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέρας.

α'. Καθάπερ λειμών τις εὐανθῆς διάφορα καὶ ποικίλα εὐὰ ἄνθη ἐν ἑαυτῷ δείκνυσιν, οὕτως ἡ θεία Γραφή τῶν δικαίων τὰς ἀρετὰς ἡμῖν δείκνυσιν, οὐχ ἕνα καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀνθῶν πρὸς βραχὺ μόνον ἀπολαύσωμεν τῆς εὐωδίας, ἀλλ' ἕνα διηλεκτῆ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπωσώμεθα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ μόνον ἐδεξάμεθα τῆ χειρὶ [435] τὰ ἄνθη, καὶ μετ' ἄλιγον αὐτὰ μαραινόμενα τὴν οικίαν χάριν ἡμαυρώσαν· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἐπειδὴν δεξώμεθα διὰ τῆς ἀκοῆς τὰς ἀρετὰς τῶν δικαίων, καὶ εἰς τοὺς κόλπους τῆς διανοίας ἡμῶν αὐτὰς ἐναποθώμεθα, διὰ παντός τοῦ χρόνου τῆς τούτων εὐωδίας ἀπολαύειν δυνάμεθα, ἐὰν ἐθελώμεν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ τοιαύτη τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἀγίων ἡ εὐωδία, σήμερον τοῦ Λῶτῆ τὴν εὐωδίαν καταμάθωμεν, ἕνα γνῶμεν ἀκριβῶς, ὅπως εἰς ἄκραν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν ἢ τοῦ πατριάρχου συνουσία τὸν δικαίον τοῦτον ἀνήγαγε, καὶ κατ' ἴχθος αὐτοῦ καὶ αὐτὸς τὴν οικίαν φιλοξενίαν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδεικνυται. Ἄλλ' ἕνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, ἄξιον αὐτῶν τῆς Γραφῆς ἀπακοῦσαι τῶν βημάτων. Ἠλθον δὲ, φησὶν, οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέ-

ρας. Τίνος ἕνεκεν οὕτως ἤρξατο, Ἠλθον δὲ οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέρας; Ἐπειδὴ μετὰ τὸ ἐπιξενωθῆναι τῷ πατριάρχῃ, ἐξαναστάτων αὐτῶν ἐκείθεν, ὁ μὲν κηδεμὼν καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς τὴν οικίαν ἀγαθότητα μιμούμενος, καὶ σχῆματι ἀνθρώπου τότε ὄφθεις ἔπαρέμενε τῷ πατριάρχῃ διαλεγόμενος, καθάπερ Θεὸς ἠκούσατε· βουλόμενος ἅπαντας ἡμᾶς διδάξαι καὶ τῆς ἑαυτοῦ μακροθυμίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόστοργον, οἱ δὲ ἄγγελοι ὠρμησαν ἐπὶ τὰ Σόδομα· τὴν ἀκολουθίαν αὐτῆς διατηροῦσα ἡμῖν ἡ θεία Γραφή νῦν φησιν· Ἠλθον δὲ οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέρας, τὸ ἐπιταχθὲν πληρώσαντες. Καὶ ὄρα ἀκριβείαν καὶ παρατήρησιν τῆς θείας Γραφῆς, πῶς καὶ τὸν καιρὸν ἡμῖν ἐσήμανε, καθ' ὃν παρεγένοντο· Ἐσπέρας γὰρ φησι. Καὶ τίνος ἕνεκεν τὸν καιρὸν ἐδήλωσε; καὶ διὰ τί κατὰ τὴν ἐσπέραν παρεγένοντο; Ἰνα τὴν πόλιν ἡμῖν ἐπίτασιν δείξῃ τῆς τοῦ Λῶτῆ φιλοξενίας. Καθάπερ γὰρ ὁ πατριάρχης κατὰ τὸν τῆς μεσημβρίας καιρὸν καθήμενος ἐπατήρει τοὺς παριόντας, καὶ ἔργον ἐποίητο τὴν τούτων θήραν, καὶ ἐπέτρεχε καὶ μετὰ περιχαρείας τοὺς ὀδύτας ὑπεδέχετο· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ἐπειδὴ ἤδει τῆς κακίας τῶν ἐν Σόδομῳ οἰκούντων τὴν πονηρίαν, οὐδὲ τὸν τῆς ἐσπέρας καιρὸν παρεπέμπετο, ἀλλὰ μέχρι τούτου παρέμενε, μήποι ἠσαυρός τις αὐτῷ παρεμπίσῃ, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς φιλοξενίας καρπὸν δρέψασθαι δυνήθῃ Ἀληθῶς θαυμάσαι ἔστι μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τοῦ δικαίου τούτου τὴν ἀρετὴν, ὅτι ἐν μέσῳ τοιούτων παρανομῶν ἀναστρεφόμενος, οὐ μόνον οὐ γέγονε βρβυμότερος, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλείονα τὴν ἀρετὴν ἐπέδεικνυτο. Καὶ πάντων, ὡς εἶπεν, κατὰ κρημνῶν φερομένων, οὗτος μόνος ἐν τοσοῦτῃ πλήθει τὴν εὐθειαν ὤδευσεν ἰδόν. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι οὐχ οἶόν τε ἐν μέσῳ στεφρομένον τινα διασωσάει τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἀναχωρήσεως δεῖ, καὶ τῆς ἐν τοῖς ὄρεσι διατριβῆς, καὶ οὐ δυνατόν τὸν οἰκίας προεστῶτα, καὶ γυναικα ἔχοντα, καὶ παίδων ἐπιμελούμενον καὶ οἰκετῶν, ἐνάρετον εἶναι; Ὁράτωσαν τοίνυν τὸν δίκαιον τοῦτον μετὰ γυναικὸς καὶ παιδίων καὶ οἰκετῶν, καὶ ἐν πόλει διάγοντα, καὶ μεταξὺ τοσοῦτων πονηρῶν καὶ παρανομῶν διατρίβοντα, καὶ καθάπερ σπινθηρὰ τινα ἐν μέσῳ πέλγει διαλάμποντα, καὶ οὐ μόνον οὐ σβεννύμενον, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον τὸ φῶς δεικνύοντα. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κωλύων τὴν ἀναχώρησιν τὴν [436] ἀπὸ τῶν πόλεων, καὶ τὴν ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ ταῖς ἐρημίαις διατριβὴν ἀπαγορεύων, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι τῷ βουλομένῳ νῆφειν καὶ ἐγρηγορέναι οὐδὲν τούτων κώλυμα γίνεται. Ὅσπερ οὖν τὸν βρβυμὸν καὶ ἀναπεπτωκότα οὐδὲ ἡ ἔρημος ὠφέλησάει τι δύναται· οὐδὲ γὰρ ὁ τόπος ἐστὶν ὁ τὴν ἀρετὴν κατορθῶν, ἀλλ' ἡ γνώμη καὶ ὁ τρόπος· οὕτω τὸν νῆφοντα καὶ διεγρηγομένον οὔτε τὸ ἐν μέσῳ τῆ πόλει διατρίβειν καταβλάψαι τι δυνήσεται. Καὶ διὰ τοῦτο ἐβουλόμην, καθάπερ τὸν μακάριον τοῦτον, τοὺς ἐναρέτους μάλιστα ἐν μέσῳ τῶν πόλεων εἶναι, ἕνα καθάπερ ζῆμη τοῖς ἄλλοις γινόμενοι, πολλοὺς εἰς τὸν οἰκετον ζῆλον ἐνάγγωσιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ δυσχερὲς τοῦτο καταφαίνεται εἶναι, κἂν ἐκείνο γινέσθω. Παράγει γὰρ Λοκῶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ βραχὺς ὁ παρὼν βίος· καὶ εἰ μὴ νῦν, ὡς ἔτι ἐν τῷ σκάμματι ἐσθήκαμεν, τῶν πόνων τῆς ἀρετῆς ἀψώμεθα, καὶ τὰ δίκτυα τῆς κακίας διαφυγώμεν, ὕστερον μάρτην αὐτοὺς αἰτιασώμεθα, ὅτι οὐδὲν βραβείον τῆς μεταγνώσεως. Ἐως μὲν γὰρ ἂν ὤμεν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ, δυνατόν μεταγνόντας τοῦ ἐντεῦθεν ἀπόνασθαι κέρδους, καὶ τὰ πρότερα ἀπονησαμένους ἀμαρτήματα τῆς τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίας ἀξιοθῆναι· εἰ δὲ τὸν παρόντα καιρὸν προΐμενοι ἀθρόον προαναρπασθῆμεν, μετα-

νοήσομεν μὲν καὶ τότε, οὐδεμίαν δὲ δνησιν ἐκ τούτου ἔξομεν. Καὶ ἵνα μάθης, ἤκουε τοῦ Προφήτου λέγοντος, Ἐν δὲ τῷ ᾄθῳ τίς ἐξομολογήσεται σοι; καὶ πάλιν, Ἀδελφός οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; Οὐδεις, φησί, ἔσται ἐκεῖ λοιπὸν ὁ ἐξαιρούμενος τὸν ὑπὸ τῆς οικείας βραθυμίας προδεδομένον, οὔτε ἂν ἀδελφός ἦ, οὔτε ἂν πατήρ, οὔτε ἂν μήτηρ. Καὶ τί λέγω, ἀδελφός, καὶ πατήρ, καὶ μήτηρ; Οὔτε αὐτοὶ οἱ δίκαιοι οἱ παρρησίαν πολλὴν κεκτημένοι τότε συμβαλέσθαι τι δυνήσονται ἡμῖν, εἰ νῦν βραθυμῆσαιμεν. Ἐὰν στῆ γὰρ, φησί, Νῶε καὶ Ἰώβ καὶ Δαυιὴλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλονται. Καὶ ὅρα τῆς ἀπειλῆς τὸ μέγεθος, καὶ οἷους δικαίους εἰς μέσον παρήγαγεν. Ἐπειδὴ οὗτοι γὰρ κατὰ καιρὸν καὶ ἑτέροις σωτηρίας ὑπόθεσις γεγόνασιν· ὅ τε γὰρ Νῶε, τοῦ φοβεροῦ κλυδωνίου ἐκείνου τὴν οἰκουμένην κατελιφθὸς, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς υἱοὺς ἔσωσε· καὶ ὁ Ἰώβ ὁμοίως καὶ ἑτέροις σωτηρίας ὑπόθεσις γέγονε· καὶ ὁ Δαυιὴλ δὲ πολλοὺς ἐξήρπασε θανάτου, ἡνίκα ὁ βάρβαρος ἐκείνους ἐπιχείτων τὰ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην φύσιν τυγχάνοντα, ἀνελεῖν ἐπεχείρει τοὺς Καλδαίους, καὶ τοὺς Μάγους καὶ τοὺς Γαζαρηνοὺς.

β'. Καὶ ἵνα μὴ νομίσωμεν ὅτι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἔσται τινὰ τοιαῦτα, καὶ οἱ ἐνάρετοι καὶ παρρησίαν ἔχοντες τοὺς μετὰ βραθυμίας ἐνταῦθα διάγοντας ἐλευθερωταί τῆς ἐκεῖ τιμωρίας δυνήσονται τοὺς αὐτῶν ἐπιτηδέλους· διὰ τοῦτο τοὺς δικαίους τούτους παρήγαγεν ἡμῖν, τὸν φόβον ἡμῖν ἀνατεινόμενος, καὶ παιδεύων ἐν τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἔχειν, καὶ μήτε ἐπὶ προγόνων ἀρετῇ μέγα φρονεῖν^α, εἰ αὐτοὶ ἐν κακίᾳ τυγχάνομεν ὄντες, μήτε ἐπ' ἄλλω τινί, ἀλλ' ἐν τούτῳ μόνον σπουδάζειν· κἄν προγόνους ὦμεν ἐναρέτους [437] ἐσχηκότας, μιμεῖσθαι αὐτῶν τὴν ἀρετὴν· κἄν τὸ ἐναντίον πάλιν συμβαίῃ, καὶ φαῦλον ὦμεν προγόνων, μὴ νομίζωμεν ἐκ τούτου τι παραβιάζεσθαι, ἀλλὰ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἐπαποδύεσθαι· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ἐκ τούτου βλάβος ἔσται. Ἐκαστος γὰρ ἐξ ὧν διεπράξατο, ἢ στεφανούεται, ἢ κατακρίνεται, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησιν, Ἴνα κομισθῆται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἐπράξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν· καὶ πάλιν, Ὅς ἀποδώσει ἕκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἄπειρα ἄπαντα εἰδότες καὶ πᾶσαν βραθυμίαν ἀποτιναξάμενοι, πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιησώμεθα λόγον. Καὶ ὡς ἔτι ἐν τῷ σκάμματι ἔσμεν, πρὶν ἢ διαλυθῆναι τὸ θέατρον, φροντίσωμεν ἡμῶν τῆς σωτηρίας, ἵνα ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ χρόνῳ τὴν ἀρετὴν μετελθόντες, ἐν τῷ διηνεκεῖ αἰῶνι τὰς ὑπὲρ ταύτης ἀμοιβὰς κομισώμεθα· καθάπερ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ὁ μεταξὺ τοσοῦτων πονηρῶν οἰκῶν, καὶ οὐδένα ἔχων ζηλοῦντα αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ πάντα ὄρων χλευάζοντα, κωμωδοῦντα, οὐ μόνον ὀκνηρότερος οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ οὕτω διέλαμψεν, ὡς καταξιώθη καὶ ἀγγέλου ὑποδέξασθαι· καὶ πάντων ἄρδην ἀπολλυμένων, αὐτὸς μόνος σὺν ταῖς θυγατέραςι διέφυγε τὴν ἐπενεχθεῖσαν δίκην. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουσίαν τοῦ λόγου ἐπανελθωμεν. Ἠλθον δὲ, φησὶν, οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέρας. Ὁ καιρὸς μάλιστα δέικνυσιν ἡμῖν τοῦ δικαίου τούτου τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀρετὴν, ὅτι καὶ ἐσπέρας καταλαβοῦσης παρέμενε, καὶ οὐκ ἀφίστατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τὸ ἐνταῦθεν αὐτῷ τικτόμενον κέρδος, διὰ τοῦτο ἐπιθυμῶν ἐπιτελεῖν τοῦ πλοῦτου, πολλῆ τῆ προσεδρίᾳ ἐπέχρητο, καὶ τῆς ἡμέρας πληρωθείσης οὐκ ἀνεχώρει. Τοιοῦτον γὰρ ψυχῇ

^α Savil et aliiquot mss. μεγάλα φρονεῖν.

^β Coisi. συμβαίην.

ζέουσα καὶ διεγερμένη· οὐχ ὑπὸ τινων κωλυτικῶν ἐμποδίζεται τὴν οικεῖαν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι, ἀλλὰ δι' αὐτῶν μάλιστα τῶν κλυδωνῶν ἐπιτελεῖται αἶρεσι καὶ μείζονα τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας ἀνάπτει. Ἢ δὲ, φησὶ, Ἄπειρα, ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτῶν Ἄγουσίωσαν οἱ καὶ παραγινόμενους πολλὰκις καὶ κίχουσαν, καὶ πολλὴν τὴν προσεδρίαν ἐπιδεικνυμένους διακρούμενοι, καὶ πολλὴν τὴν ἀπανθρωπίαν ἐπιδεικνυμένοι. Ὅρα γὰρ τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως οὐκ ἀνέμι παραγενέσθαι πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καθάπερ ὁ πατριάρχης οὐκ εἰδὼς τίνας ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ἀλλ' ὀδίτας τι αὐτοὺς εἶναι ὑπολαμβάνων, θεασάμενος μονοτονίᾳ ἐστήθη, καὶ περιχαρῆς γέγονεν, ὡς ἐπιτυχῶν τῆς θῆρας καὶ μὴ διαμαρτῶν τοῦ σπουδαζομένου. Ἰδὼν γὰρ, φησὶ, ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, καὶ προσενησε τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν. Ἠχάρισθησε τῷ θεῷ ὅτι κατήξιωσεν αὐτὸν ὑποδέξασθαι τοὺς παριόντας. Σπαι ψυχῆς ἀρετῆν. Μεγάλην εὐεργεσίαν παρὰ τοῦ θεοῦ ταύτην ἠγγίστατο, τὸ ἐπιτελεῖν τῶν ἀνδρῶν, καὶ διὰ εἰς τοῦτους δεξιώσεως τὸν οἰκεῖον πτόβον ἀποπληρῶσαι. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι ἄγγελος ἦσαν· ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζεσθαι ὅτι ὁ δίκαιος οὗτος οὐδέπω τοῦτο [438] ἠπίστατο, ὡς ἀνθρώπους ἀγνώτας παροδύοντας ὑποδεχόμενος οὕτω διέκειτο. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ, κύριοι, ἐκκλίνατε τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν, καὶ καταλύσατε, νύψασθε τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ἐθρῖσαντες ἀπεισεσθε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν. Ἰκανὰ τὰ ῥήματα ταύτην ἐναποκειμένην ἀρετὴν τῆ τοῦ δικαίου ψυχῆς ἐκκαψαί. Τί γὰρ ἂν τις ἐκπλαγείη τὴν ταπεινοφροσύνην ὑπερβάλλουσαν, τὴν θερμότητα, ἢν περὶ τὴν φιλοξενίαν ἐπεδείκνυτο; Ἰδοὺ, φησὶ, κύριοι, ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν. Κἀκεῖνους κυρίους καλεῖ, ἑαυτὸν παῖδα αὐτῶν ὀνομάζει. Ἀκούσωμεν, ἀγαπῆται ῥημάτων τούτων μετὰ ἀκριβείας, καὶ παιδευθῶμεν καὶ ἡμεῖς τὰ ὁμοία διαπράττεσθαι. Ὁ ἐπίδοξος, ὁ ριφανῆς, ὁ ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ τυγχάνων, ὁ οἰκοδομητής, τοὺς ὀδίτας, τοὺς ξένους, τοὺς ἀγνώτας, τοὺς εἰληλεις τὸ φαινόμενον, τοὺς παριόντας, τοὺς οὐδαμῶν αὐτῷ προσήκοντας κυρίους ὀνομάζει καὶ φησιν· Ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν καὶ καταλύσατε. Ἐσπέρας γὰρ, φησὶ, κατέλαβε. Πεισθητέ μοι, καὶ κάματον τῆς ἡμέρας παραμυθίσασθε, εἰς τὸν οἶκον παιδὸς ὑμῶν καταλύσαντες. Μὴ γὰρ, φησὶ, μέγα τι ἐπιπαγγέλλομαι; Νύψασθε τοὺς πόδας ὑμῶν τοὺς τῆς ὀδοιπορίας κεκμηκότας, καὶ ἐθρῖσαντες ἀπεισεσθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν. Χαρίσασθε οὖν μοι ταύτην χάριν, καὶ μὴ ἀνανεώσητέ μου πρὸς τὴν παράκλησιν. Καὶ εἶπεν, φησὶν, Ὁὐχί, ἀλλ' ἐν τῇ πλατείᾳ κλύσωμεν. Καὶ μετὰ τοσαύτην παράκλησιν ἰδὼν αὐτὸν ἀνανεῶντα οὐκ ἐνάρχησεν, οὐκ ἀπέστη τοῦ σπουδίζοντος, οὐδὲ ἐπαθῆναι τοιοῦτον, οἷον ἡμεῖς πολλοὺς ποιοῦμεν· καὶ ἂν ἄρα ποτὲ τινα προτρέψασθαι βολίθημεν, εἴτα θεασώμεθα πρὸς ὀλίγον ἀνανεῶντα, οὐδὲ ἀφίσταμεθα· καὶ τοῦτο συμβαίνει ἀπὸ τοῦ μὴ μότῃ καὶ τὸ πῶμ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μάλιστα καὶ νύκτωρ ἀρκούσαν ἀπολογία ἔχειν, τὸ λέγειν ὅτι τὸ γὰρ οὕτως πεποιθήκαμεν.

γ'. Τί λέγεις, ὅτι τὸ σαυτοῦ πεποίηκας; Ἀπίωσας θῆραν, διήμαρτες τοῦ θησαυροῦ, καὶ τὸ σαυτοῦ ποίηκας; Τότε ἂν ἦς τὸ σαυτοῦ πεποιηκώς, εἰ μὴ ἔψας ἀπὸ τῶν χειρῶν τὸν θησαυρὸν, εἰ μὴ παρέδραμες ἄγραν, εἰ μὴ ἀφοσιώσῃς τῇ μέχρι ῥημάτων τὴν φιλοξενίαν ἐπιδείξω. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως· ἀλλὰ τί; Ὁ

^c Illic observés iterum ἀφοσιώσῃς, per victorie, ut supi

nullam autem utilitatem inde capiemus. Quod ut discas, audi prophetam dicentem: *In inferno autem quis confitebitur tibi* (Psal. 6. 6) ? et iterum: *Frater non redimit, redimet homo* (Psal. 48. 8) ? Nullus, inquit, erit illic postea, qui eripiat eum quem sua desidia prodiderit, neque si frater fuerit, neque si pater, neque si mater. Et quid dico, frater, pater, et mater ? Neque justis, quibus tanta apud Deum fiducia est, poterunt nobis tunc aliquid prodesse, si nunc desides fuerimus. Dicit enim: *Si steterint Noe et Job et Daniel, filios suos et filias non eripiet* (Ezech. 14. 20). Et vide minarum gravitatem, qualesque justos in medium adduxerit. Quoniam illi suis temporibus etiam aliis salutis causa fuerunt: Noe enim, cum terribilis illa diluvii tempestas terram occupasset, et uxorem, et filios servavit: et Job similiter aliis salutis auctor fuit: Daniel quoque multos eripuit a morte, quando barbarus ille inquirebat quæ supra humanam sunt naturam, et interimere volebat Chaldaeos, et Magos atque Gazarenos.

2. *In futuro sæculo unusquisque pro se judicabitur.*— Et ne putemus in futuro sæculo fore talia, et eos qui virtute præditi sunt, et fiduciam habent in Deum, alios, qui hic negligenter vixerunt, necessarios suos liberare illic a supplicio posse: propterea adduxit nobis justos illos, terrorem nobis inferens, et docens in propriis bonis operibus cum superna gratia spem salutis nostræ habendam, et non in progenitorum virtutibus, neque in alio quopiam superbiendum, vel confidendum, si nos in peccatis esse non desinimus, sed hoc unum curandum, ut si parentes habuerimus virtute claros, imitemur eorum virtutem: et si a diverso accidat, et ex improbis simus parentibus, non putandum nolis aliquid accidere nocuenti, dummodo exerceamus ad virtutum labores: nullum enim hinc nobis damnum erit. Nam unusquisque per ea vel coronatur, vel condemnatur, quæ ipse gessit, quemadmodum et beatus Paulus inquit: *Ut reportet unusquisque ea quæ per corpus fiunt, juxta id quod fecit, sive bonum, sive malum* (2. Cor. 5. 10); et iterum: *Qui reddet unicuique juxta opera sua* (Rom. 2. 6). Quæ omnia cum sciamus, excussa omni negligentia, virtutis maximam habeamus rationem. Et cum adhuc in stadio sumus, et certandi tempus est, priusquam dissolvatur spectaculum, solliciti simus de nostra salute, ut in brevi illo tempore virtutes exercendo, in sæculo perpetuo illarum mercedes recipiamus: sicut et justus ille, qui in medio tot malorum habitans, et nullum habens qui suam imitaretur virtutem, sed videns omnes iridentes et subsannantes, non solum non factus est segnior, verum tanta virtute emicuit, ut et angelos suscipere meruerit: atque cum illi simul omnes perierent, solus ipse cum filiabus effugerit pœnam quæ illis illata est. Cæterum ad seriem sermonis redeamus. *Venerunt autem duo angeli in Sodoma vesperi.* Justi hujus excellentem virtutem tempus hoc potissimum indicat, quia et ingruente vespera permansit, et non destitit. Nam quia sciebat lucrum quod indolens nascebatur, ideo hæc divitias assequi cupiens, valde

sedulus erat, et neque die impleto discedebat. Ita enim se habet anima fervida et vigilans, ut nullis impedimentis præpediatur, quominus suam declarat virtutem: quin et isthæ ipsa quæ prohibent maxime, magis incitant, et majorem cupiditatis flammam accendunt. *Ut autem vidit, inquit, Lot, surrexit in occursum illis.* Audiant ii qui advenas orantes et supplicantes, ac sedulo se coram eis demittentes multa inhumanitate aversantur et repellunt. Vide enim quomodo justus ille non exspectavit donec ad se venirent, sed sicut patriarcha, ignorans qui essent hospites, et suspicans viatores quosdam esse, quasi præ gauilio saltabat, quia assequutus erat quæsitam prædam, et non aberrarat ab eo quod cupiebat. *Ut autem vidit, inquit, surrexit in occursum illis, et adorabat facie super terram.* Gratias egit Deo, quod dignitas esset eum prætereuntium susceptione. Animadvertit illius animæ virtutem. Magnum Dei beneficium arbitrabatur incidisse in hos viros, ut susceptis illis suum perficeret desiderium. Jam ne dixeris, ipsos angelos fuisse: sed hoc potius tecum reputa, justum illum nondum hoc scivisse, sed quasi homines ignotos et prætereuntes suscipiens, ita affectum fuisse. 2. *Et dixit: Ecce, domini, divertite in domum pueri vestri, et manete, quiescite, et lavate pedes vestros, et diluculo facto proficiscimini in viam vestram.* Sufficiunt hæc verba ad detegendam virtutem quæ in pectore justis latebat. Et quid mirum si quis obstupescat eximiam humilitatem, ac fervorem quem in hospitalitate declarabat ? *Ecce, inquit, domini, divertite in domum pueri vestri.* Et illos dominos vocat, ac seipsum illorum servum appellat. Audiamus attente hæc verba, dilectissimi, et similia nos quoque præstare discamus. Vir gloriosus, nobilis, tam abundans, tantus paterfamilias, viatores, hospites, ignotos, ut apparebant, viles, prætereuntes, nihilque ad se attinentes, dominos nominat, et inquit: *Divertite in domum pueri vestri, et quiescite.* Vespera enim, inquit, ingruit. Morem mihi gerite, et lassitudinem diei solamini in domum servi vestri divertentes. Numquid magnum vobis promitto ? *Lavate pedes vestros* itinere longo fatigatos, *et diluculo pergetis in viam vestram.* Hanc gratiam donate mihi, et petitionem meam ne frustrerini. *Et dixerunt, inquit, Minime, sed in plutea manebimus.* Etiam post tantam exhortationem quam fecerat, cum vidit eos renuere, non obtorpuit, neque ab instituto suo destitit, neque fecit uti nos interdum facimus: qui si quando aliquem hortari dignamur, et postea videmus parumper detrectantem et renuentem, statim desistimus: id quod contingit, quia citra desiderium et fervorem hoc agimus, et maxime quia putamus sufficere excusationem, si dicere possimus fecisse nos officium nostrum.

3. Quid ais, officium te tuum fecisse ? Amisiati in venatione prædam; aberrasti a thesauro; et tuo functus es officio ? Tunc tuo functus esses officio, si non abjecisses e manibus thesaurum, si non præterisses in venatione prædam, si non perfunctorie et verbo tenus tantum hospitalitatem indicasses. At non justus ille sic:

sed quid? Videbat oblectantes suis precibus, et in platea manere volentes. Hoc autem faciebant angeli, virtutem justi palam facere volentes, et nos omnes docere quanta ejus fuerit hospitalitas. Postea autem non jam verbis contentus est exhortari, sed et vim facit. Propterea et Christus dicebat: *Violenti rapiunt regnum cælorum* (Matth. 11. 12). Ubi enim spirituale affulserit lucrum, tempestiva fuerit violentia, et laudabilis coactio. 5. *Et compellebat, inquit, eos. Mibi autem videtur et invitos eos attrahere. Deinde ubi viderunt justum ita ferventem, nolentemque desistere, nisi voti compos fieret, Declinaverunt, inquit, ad eum, et intraverunt in domum ejus. Et fecit eis convivium, et coxit infermentatos, et comederunt, 4. antequam irent cubitum. Vidisti et hic non in sumptuosa mensa hospitalitatem ostendi, sed potius in liberalitate mentis? Nam statim ut eos inducere potuit in domum suam, nullum hospitalitatis officium prætermisit. Et ipse quidem in ministerio occupatus erat, et cibos apposuit, et omnem honorem cultumque impendit hospitibus, homines eos et viatores quosdam esse putans. Viri autem civitatis Sodomitæ circumdederunt domum a juvene usque ad senem, omnis populus simul, 5. et evocaverunt Lot, et dixerunt ei: Ubi sunt viri, qui sunt ingressi ad te nocte? Educ eos ad nos, ut coeamus cum eis. Ne perfunctorie transeamus quæ dicta sunt, carissimi, et non solum istorum videamus insaniam nulla venia dignandam; sed et cogitemus, quomodo justus in medio tam truculentiarum bestiarum habitans, ita excellenti virtute fulserit, quomodo ferre potuerit iniquitatem eorum, quomodo non fugerit eorum civitatem, quomodo eis loqui potuerit. Quomodo, ego dicam. Universi Dominus prævidens stupendam illorum nequitiam, dispensavit, ut justus eo loci domicilium haberet, ut sicut optimus medicus morbos eorum emendaret. Verum videns se cura sua nihil proficere, et illos nullam velle medelam suscipere, non propterea a cura destitit. Habet enim hunc morem medicus: quamvis videat morbos esse graviores quam ut arte curari possint, non omittit tamen officium suum, ut, si forte possit ægrum vel longo tempore reparare, præstantiam artis ostendat: quod si nihil amplius proficiat, habeat excusationem majorem, eo quod nihil prætermiserit quod ad se pertineret.*

Exsecranda Sodomitarum nequitia. — Id sane et hic factum est. Justus enim hic qui versabatur in medio illorum, etiam sic mansit justus, multamque philosophiam exhibuit: illi autem propterea omni venia sunt destituti, quod non solum a malitia non cessarint, sed et magis eam auxerunt. Vide enim: *Circumdederunt, inquit, domum a juvene usque ad senem, omnis populus simul.* Summa malitiæ conspiratio, vehementis male agendi studium, incurrabilis perversitatis magnitudo, conatus nulla venia dignus. *A juvene, inquit, usque ad senem.* Non solus: inquit, juvenis hæc mala inquirebat: sed et provectæ ætatis viri aderant, et omnis populus simul. Neque erubescabant tam turpe, tamque impudens flagitium, neque insomnem oculum cogitabant, neque justum

revereabantur, neque iis quos hospites arbitrabantur, quique apud justum diverterant hospitalitate insignem, parcebant: sed absque rubore, et nudo, ut aiunt, capite, libidinis suæ verba dicentes, accesserunt, et vocato justo, dixerunt ei: *Ubi sunt viri qui ingressi sunt ad vos? Educ eos, ut cognoscamus eos.* Propter hunc eorum illicitum conatum, et impiam perversitatem, opinor justum usque ad vesperam scdisse, ut ne sineret viatores ignaros incidere in illorum laqueos. Et justus quidem cum hospitalitate et magna pudicitia hanc quoque adhibuit diligentiam, ut omnes prætereuntes susciperet, nullusque eum lateret, licet eos tunc non angelos, sed homines esse putaret. Impii autem illi præterquam quod nihil tale agebant, quale justus ille, ea solum perpetrare studebant, quæ nequitiam omnem longo intervallo superarent. Propter hoc ergo in platea volebant manere, ut darent justo occasionem declarandi hospitalitatem erga ipsos suam, et monstrarent ei reipsa quam digne supplicis illi plecterentur qui in tam stupenda flagitia prorumperent.

4. Sed videamus de cætero ingentem justi viri virtutem. 6. *Egressus, inquit, ad eos ad vestibulum, januam quidem clausit post se, dixitque ad eos.* Vide quomodo timet justus, et tremat pro hospitem securitate. Neque enim tantum januam clausit post se, sed sciens eorum insaniam et audaciam, et suspicans eorum temeritatem, deinde inquit ad eos: *Nequaquam, fratres.* O justi viri tolerantiam! o ingentem humilitatem! Hæc vera virtus est, ita mansuete alloqui tales homines. Nullus enim ægrum volens curare, et insanientem castigare, cum iracundia et austeritate hoc facit. Et animadvertit quomodo eos, qui tam absurda patrare volebant, fratres vocat, ut et eorum conscientias tangeret, et a nefario flagitio illos abduceret. *Nequaquam, inquit, fratres; nolite inique agere.* Nihil tale cogitatis, ne admittatis tam grave scelus in mentem vestram, ne naturam ipsam traducatis, ne illicitos excogitatis coitus: sed si volueritis insaniam vestræ furor demulcere, ego quiddam præbebo, quo flagitium vestrum levius fiat. 8. *Sunt mihi duæ filiae, quæ viros non cognoverunt.* Adhuc, inquit, inexpertæ sunt nuptialis congressus, intactæ sunt, juvenes sunt, et adhuc in flore ætatis: eas omnibus expositas do, et utimini eis sicut vobis placet. Acceptis illis, inquit, explete vestram in eis libidinem, et indulgete vestræ malæ concupiscentiæ: *Tantum in viros illos nihil feceritis iniquum, propterea quod intraverunt sub tecta tignorum meorum.* Quoviam, inquit, coegi eos et induxi sub tectum meum, ut ne mihi adscribatur iniquitas in eos patrata, et ego eis auctor sine contumeliæ, idcirco pro eis duas meas filias do, ut illi a manibus vestris liberentur. Quanta justi virtus? omnem virtutem hospitalitatis superavit. Quid enim quis justi hujus benignitate sat dignum protulerit, qui neque filiabus parcere voluit, ut exhiberet hospitibus honorem, et liberaret eos a perversitate Sodomitarum? Et ille quidem filias suas prostituit, ut hospites viatores (iterum enim cadem

ἀντιετίοντας καὶ εἰς τὴν πλατείαν καταλύσαι βουλομένους (τοῦτο δὲ ἐποιοῦν οἱ ἄγγελοι, ἐπὶ πλεόν ἐκκαλύψαι τὴν ἀρετὴν βουλόμενοι τοῦ δικαίου, καὶ παιδεύσαι πάντας ἡμᾶς, ὅση αὐτοῦ ἡ φιλοξενία), λοιπὸν αὐτὸς οὐκ ἔτι ἀνέχεται διὰ λόγων τὴν παράκλησιν ποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ βίαν ἐπιτίθησι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Βισσῆται ἀρπάξουσι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ἐνθα γὰρ ἂν πνευματικὸν πρόκειται κέρδος, εὐκαιρὸς ἢ ἀνάγκη καὶ ἡ βία ἐπαινετὴ. *Καὶ κατεβιάζετο, φησὶν, αὐτούς*. Ἔμοι δοκεῖ καὶ ἄκοντας αὐτοὺς ἔλκειν. Εἶτα ἐπειθεῖδον τὸν δίκαιον ἔργον τοῦτο τιθέμενον, καὶ οὐ πρότερον ἀφιστάμενον, εἰ μὴ τὸ σπουδαζόμενον αὐτῷ εἰς ἔργον ἀγάγοι, *Ἐξέκλιναν, φησὶ, πρὸς αὐτόν, καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς [439] πότον, καὶ ἄζυμον ἐπέψεν αὐτοῖς, καὶ ἔφαγον πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι*. Εἶδες καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἐν τῇ πολυτελείᾳ τῆς τραπέζης τὴν φιλοξενίαν ἐπιδεικνυμένην, ἀλλὰ ἐν τῇ ἀφιειδίᾳ τῆς γνώμης; Ἐπειδὴ γὰρ ἔσχευσεν αὐτοὺς εἰσαγαγεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, εὐθέως τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπεδείκνυτο. Καὶ ἐκεῖνος μὲν πρὸς τὴν θεραπείαν αὐτῶν παρεσκευάζετο, καὶ τὰ τῆς ἐστιαίας παρείχε, καὶ πᾶσαν ἐπεδείκνυτο τιμὴν καὶ θεραπείαν πρὸς τοὺς παραγενομένους, ἀνθρώπους αὐτοῦ τινὰς ὀδίτας εἶναι νομίζων. *Οἱ δὲ ἄνδρες τῆς πόλεως οἱ Σοδομίται περιεκύκλωσαν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, πᾶς ὁ λαὸς ἅμα, καὶ ἐξεκαλοῦντο τὸν Ἀὼτ, καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτόν· Ποῦ εἰσιν οἱ ἄνδρες οἱ εἰσελθόντες πρὸς σὲ τὴν νύκτα; Ἐξάγαγε αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα συγγενώμεθα αὐτοῖς*. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα, μηδὲ μόνον τοῦτων ἴδωμεν τὴν μανίαν τὴν πάσης συγγνώμης ἀπεστρεφμένην· ἀλλ' ἐνοήσωμεν, πῶς ὁ δίκαιος ἐν μέσῳ τοιούτων θηρίων οὕτως ἀλλοκότων οἰκῶν, οὕτω διέλαμψε καὶ τοσαύτη ἀρετῆς ὑπερβολὴν ἐπεδείξατο, πῶς ἐνεγκεῖν ἠδυνήθη τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, πῶς οὐκ ἔφυγε τὴν αὐτόθι οἰκησιν, πῶς τῆς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεως ἠνείχετο. Πῶς, ἐγὼ λέγω. Προσιδῶς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτῶν πονηρίαν, ὑπονόμησε τὸν δίκαιον τοῦτον αὐτόθι κατοικῆσαι, ἵνα καθάπερ ἱατρός ἄριστος τῶν ἀρρώστιασματῶν αὐτῶν περιγενέσθαι δυνήθῃ. Ἄλλ' ὅρων αὐτοὺς ἀνίατα νοσοῦντας, καὶ μηδεμίαν θεραπείαν ἐπιδέξασθαι βουλομένους, οὐδὲ οὕτως ἀψίσταται. Τοιοῦτον γὰρ ὁ ἱατρός· κλν ἴθι τὰ πάθη νικῶντα τὴν τέχνην, οὐ παύεται τὰ παρ' ἑαυτοῦ πληρῶν, ἵνα, ἂν μὲν τῷ χρόνῳ ἀνακτήσασθαι ἢ δυνήθῃ τὸν κάμνοντα, δείξῃ τὴν περιουσίαν τῆς τέχνης· εἰ δὲ μηδὲν πλεον ἄνυει, ἔχη τὴν μεγίστην ἀπολογία, ὅτι οὐδὲν τῶν προσηκόντων εἰς αὐτὸν παρέλιπεν· ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γεγένηται. Ὁ μὲν γὰρ δίκαιος οὗτος καὶ τοῦτων ἐν μέσῳ ἀναστρεφόμενος, καὶ οὕτως ἔμενε δίκαιος πολλὴν τὴν φιλοσοφίαν ἐκδεικνύμενος· ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγγνώμης ἀπεστρεφόμενοι, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξαν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπέτειναν. Ὅρα γάρ· *Περιεκύκλωσαν, φησὶ, τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβύτου, ὁ λαὸς ἅμα*. Μεγίστη τῆς πονηρίας ἢ συμφωνία, πολλὴ τῆς κακίας ἢ φορὰ, ἀφατος τῆς παρανομίας ἢ ὑπερβολή, ἀσύγνωστος ἢ ἐπιχειρήσις. Ἀπὸ νεανίσκου, φησὶν, ἕως πρεσβύτου. Οὐ μόνον ἢ νεότης, φησὶν, ἦν ἢ τὰ παρανομα ταῦτα ἐπιζητούσα, ἀλλὰ καὶ οἱ πρεσβῦται τὴν ἡλικίαν, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἅμα. Καὶ οὕτω τὴν τὸλμαν τὴν ἀναίδῃ καὶ ἀναίσχυντον ταύτην ἠδοῦντο, οὕτω τὸν ἀκόμητον ὀφθαλμὸν εἰς ἔνοιαν ἐλάμβανον, οὕτω

τὸν δίκαιον ἠσχύνοντο, οὕτω τῶν ξένων νομιζομένων καὶ ἐπὶ τὴν τοῦ δικαίου φιλοξενίαν αὐτόθι καταλυσάντων ἐφείδοντο, ἀλλ' ἀπρηυθρισμένους καὶ γυμνῆ, ὡς εἰπεῖν, τῇ κεφαλῇ τὰ τῆς ἀσελγείας ἐκεῖνα ῥήματα λέγοντες [440] προσίασιν, καὶ καλέσαντες τὸν δίκαιον. Ἐλεγον πρὸς αὐτόν· *Ποῦ εἰσιν οἱ ἄνδρες οἱ εἰσελθόντες πρὸς ἡμᾶς; Ἐξάγαγε αὐτοὺς, ἵνα συγγενώμεθα αὐτοῖς*. Διὰ ταύτην αὐτῶν οἶμα· τὴν ἐπιχειρήσιν, καὶ τὴν παράνομον πονηρίαν, καὶ τὸν δίκαιον μέχρι τῆς ἐσπέρας παρακαθῆσθαι, ὥστε μηδεὶν συγχωρήσαι τῶν ὀδίων ἀγνοοῦντι περιπεσεῖν τὰς ἐκείνων πάγαις. Καὶ ὁ μὲν δίκαιος μετὰ τῆς φιλοξενίας, καὶ τῆς σωφροσύνης τῆς οικείας ἐπιδεικνύμενος τὴν ὑπερβολὴν, ταύτην ἐποιεῖτο τὴν σπουδὴν ὥστε πάντας τοὺς παροδύοντας ὑποδέχεσθαι, καὶ μηδεὶς αὐτὸν λάθοι, εἰ καὶ τέως οὐκ ἀγγέλους, ἀλλ' ἀνθρώπους εἶναι ἐνόμιζεν. Οἱ δὲ παράνομοι ἐκεῖνοι μετὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἐπιδεικνυσθαι οἶον ὁ δίκαιος, τὰ πᾶσαν κακίαν ἀποκρύπτοντα μόνον τολμᾶν ἐπετήδευον. Διὰ τοῦτο οὖν εἰς τὴν πλατείαν ἐβούλοντο καταλύσαι, ἵνα παράσχωσι τῷ δικαίῳ ἀφορμὴν ἐπιδείξασθαι τὴν περὶ αὐτοὺς φιλοξενίαν, καὶ δείξωσιν αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων ὡς ἀξίαν μέλλουσιν ὑφίστασθαι τὴν τιμωρίαν, οὕτω τὴν παρανομίαν μεθ' ὑπερβολῆς ἐπιδεικνύμενοι.

δ. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τὸν δικαίου τῆς ἀρετῆς ἐπιδείξασθαι. Ἐξελθὼν, φησὶ, πρὸς αὐτοὺς πρὸς τὸ πρόθυρον, τὴν μὲν θύραν προσέψεξε, εἶπε δὲ πρὸς αὐτούς· Ὅρα πῶς δέδοικεν ὁ δίκαιος καὶ τρέμει ὑπὲρ τῶν ξένων ἀσφαλείας. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τὴν θύραν προσέψεξε ὀπίσω αὐτοῦ, ἀλλ' εἰδῶς αὐτῶν τὴν μανίαν καὶ τὸ τολμηρὸν, καὶ ὑφορώμενος αὐτῶν τὴν προπέτειαν, εἶτα φησὶ πρὸς αὐτούς· *Μηδαμῶς, ἀδελφοί*. Ὡς τῆς τοῦ δικαίου μακροθυμίας, ὡς ταπεινοφροσύνης ὑπερβολῆς. Τοῦτο ἀληθῶς ἀρετὴ, τὸ μετ' ἐπιεικείας τοῖς τοιοῦτοις προσφέρεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ τὸν νοσοῦντα θεραπεῦσαι βουλόμενος, καὶ τὸν μαινόμενον σωφρονίσαι, μετὰ θυμοῦ καὶ αὐστηρίας τοῦτο ποιεῖ. Σκόπει γὰρ, πῶς τοὺς τὰ τοιαῦτα παρανομεῖν βουλομένους ἀδελφοὺς καλεῖ, ἐντρέψαι αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ καθικέσθαι αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καὶ ἀποστήσαι αὐτοὺς τῆς ἐπιχειρήσεως τῆς μιαιφῶς. *Μηδαμῶς, φησὶν, ἀδελφοί· μὴ πονηρῶσθε*. Μηδὲν, φησὶ, τοιοῦτον λογισησθε, μὴ τὴν πονηρίαν ταύτην πρᾶξιν ἐνοήσητε, μηδὲ τὴν φύσιν αὐτὴν παραδειγματίσητε, μηδὲ ἀθέσμως ἐπινοήσητε μίξεις· ἀλλ' εἰ καὶ βούλεσθε τῆς μανίας ὑμῶν τὸν οἶστρον παραμυθῆσθαι, ἐγὼ τοῦτο παρέξω, ὥστε κουφότερον ὑμῶν γενέσθαι τὸ τὸλμημα. *Εἰσὶ μοι δύο θυγατέρες, αἱ οὐκ ἔγνωσαν ἄνδρας*. Ἔτι, φησὶν, ἀπειροὶ εἰσι γαμικῆς συνουσίας, ἀνέπαφοι τυχάνουσιν, ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας εἰσι, λάμπουσαι τῇ ὥρᾳ· ταύτας πᾶσιν ἐκδότους δίδωμι, καὶ χρᾶσθε αὐταῖς ὡς ἀρέσκει ὑμῖν. Λαθόντες αὐτάς, φησὶ, πληρώσατε ὑμῶν εἰς αὐτάς τὴν ἀσελγίαν, καὶ ἐμφορήθητε τῆς ἐπιθυμίας ὑμῶν τῆς πονηρίας. *Μόνον εἰς τοὺς ἄνδρας τούτους μηδὲν ποιήσητε ἄδικον, οὐ εἴνεκεν εἰσῆλθον ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν δοκῶν μου*. Ἐπειδὴ εἰσασθαι, φησὶν, αὐτοὺς, καὶ εἰσῆγαγον ὑπὸ τὰς δοκούς μου, ἵνα μὴ ἔμοι ἐπιγραφῆ ἢ εἰς αὐτοὺς γινομένη παρανομία, καὶ ἐγὼ αὐτοῖς αἰτίως τῆς ὕβρεως ταύτης γέλωμαι, διὰ τοῦτο ὑπὲρ αὐτῶν τὰς δύο μου θυγατέρας δίδωμι, ὥστε τοῦτους ἐλευθερώσαι τῶν ὑμετέρων χειρῶν. Πόση τοῦ δικαίου ἢ ἀρετῆς; πᾶσαν ἀρετὴν φιλοξενίας ἐνίκησεν. Τί γὰρ ἂν τις εἴποι κατ' ἀξίαν τῆς τοῦ δικαίου τοῦτο φιλοφροσύνης, ὅς οὐδὲ τῶν θυγατέρων φείσασθαι ἠθέλησεν, ἵνα τὴν εἰς τοὺς ξένους τιμὴν ἐπιδείξῃται, καὶ ἐλευθερώσῃ τῆς παρανομίας τῶν

* Savil. et quidam mss. τῷ χρόνῳ περιγένηται, ἀνακτήσασθαι, etc. Et paulo post iidem aliquot discrimina parvi momenti exhibent.

Σοδομιτών; [441] Καὶ οὗτος μὲν καὶ τὰς θυγατέρας τὰς ἑαυτοῦ ἐκδίδωσιν, ἵνα τοὺς ξένους, τοὺς ὀδίτας (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ λέγω), τοὺς μηδαμῶθεν αὐτῷ γνωρίμους ἐξαρπάσῃ τῆς τῶν παρανόμων ὕδρευς· ἡμεῖς δὲ ὀρώντες πολλάκις τοὺς ἀδελφούς τοὺς ἡμετέρους εἰς αὐτὸ πῆς ἀσθεῖας τὸ βάρβαρον, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, ὑπὸ τὴν φάρυγγα τοῦ διαδόλου γινομένου, οὐδὲ λόγου μεταφθούνα ἀνεχόμεθα, οὐδὲ συμβουλεύσαι, καὶ τὴν διὰ τῶν λόγων παραίνεσιν εἰσενεχεῖν, καὶ ἐξαρπάσαι τῆς κακίας, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν χειραγωγῆσαι. Ποίαν οὖν σχολήμεν ἀπολογία, τοῦ μὲν δικαίου μηδὲ τῶν θυγατέρων φεισαμένου διὰ τὴν εἰς τοὺς ξένους κηδεμονίαν· ἡμῶν δὲ οὕτως ἀνηλεῶς περὶ τοὺς ἡμετέρους διακειμένων, καὶ πολλάκις τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα καὶ ἀλογίας γέμοντα βήματα προειμένον; Τί γὰρ κοινὸν ἔχω, φησί, πρὸς αὐτόν; οὐδὲν μοι μέλει, οὐδὲν πρῶγμα ἔχω μετ' αὐτοῦ. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Οὐδὲν κοινὸν ἔχεις πρὸς αὐτόν; Ἀδελφός σου ἐστὶ, τῆς αὐτῆς σοὶ μετέχει φύσεως, ὑπὸ τὸν αὐτὸν ἐστε Δεσπότην, πολλάκις δὲ καὶ τῆς αὐτῆς μετέχετε τραπέζης, τῆς πνευματικῆς λέγω καὶ φρικτῆς, καὶ λέγεις, Οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν, καὶ ἀνηλεῶς παρατρέχεις, καὶ οὐκ ὀρέγεις χεῖρα κειμένῳ; Καὶ Ἰουδαίους μὲν ὁ νόμος προσέταττε, μηδὲ τῶν ἔχθρῶν τὰ ὑποζύγια παρορᾶν πεπιτωκτά· σὺ δὲ τὸν ἀδελφὸν ὑπὸ τοῦ διαδόλου πολλάκις τετρωμένον καὶ κείμενον ἔρων, οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς ἀμαρτίας βάρβαρον, οὐκ ἀνασπᾶς διὰ τῆς παραινήσεως, οὐδὲ νοουθεσίαν εἰσάγεις τὴν παρὰ σουτοῦ, οὐδὲ σπουδάζεις καὶ ἑτέρους, εἰ οἶόν τε, εἰς συμμαχίαν λαβεῖν, ἵνα τῆς φάρυγγος τοῦ θηρίου τὸ μέλος τὸ σὸν ἐλευθερῶσαι δυναθῆς, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπαναγαγεῖν εὐγένειαν, ἵνα καὶ αὐτὸς, εἰ ποτε περιπέσης, ὃ μὴ γένοιτο, ταῖς δικτύοις τοῦ πονηροῦ δαιμονος ἐκείνου, δυναθῆς ἔχειν τοὺς ἀμύναι δυναμένους, καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοῦ διαδόλου χειρῶν; Οὕτω καὶ Παῦλος διεγείρει βουλόμενος Γαλάτας εἰς τὴν τῶν οἰκίαν μελῶν πρόνοιαν, φησί· *Σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς· μονονουχὶ λέγων, Ἐὰν ἀσυμπαθῶς καὶ ἀνηλεῶς παραδράμῃς τὸν ἀδελφόν, ἴσως καὶ σὲ περιπετωκίαι ἑτέρος οὕτω παραδραμεῖται. Εἰ τοίνυν βούλει μὴ παροφθῆναι, εἴποτε περιπέσοις, μήτε αὐτὸς παρίδεις, ἀλλὰ πολλὴν ἐπίδειξιαι τὴν φιλοστοργίαν, καὶ θησαυρὸν ἡγοῦ μέγιστον τὸ δυναθῆναι διασωῶσαι τὸν ἀδελφόν. Οὐδὲν γὰρ ταύτου ἴσον γένοιτο· ἂν ποτε εἰς ἀρετῆς λόγον. Ἐὰν γὰρ ἐννοήσης μόνον, ὅτι οὗτος, ὃν παρορᾶς καὶ παρατρέχεις, ὑπὸ τοῦ Δεσπότη σου τσαούτης ἤξωται τῆς τιμῆς, ὡς δι' αὐτόν μὴ παραιτήσασθαι καὶ τὸ αἷμα ἐκχέειν τὸ ἑαυτοῦ (καθὼς καὶ Παῦλός φησι· Καὶ ἀπολείπει ὁ ἀσθενῶν ἀδελφός ἐπὶ τῇ σῆ ἰγνώσει, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανε)· πῶς οὐχὶ τῇ γῆ σεαυτὸν κατορύξεις; Εἰ τοίνυν δι' αὐτόν ὁ Χριστὸς καὶ τὸ αἷμα ἐξέχεε, τί μέγα ποιήσεις, ἐὰν τὴν παρὰ σουτοῦ φιλοστοργίαν ἐπίδειξῃ, καὶ τῇ διὰ [442] τῶν λόγων προτροπῇ διαναστήσης κείμενον, καὶ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν βεβαπτισμένην ἴσως καὶ ὑποδρύχιον γεγεννημένην ἀνενέγκῃς ἐκ τοῦ τῆς κακίας βυθοῦ, καὶ παρασκευάσῃ· ἰδεῖν τῆς ἀρετῆς τὸ φῶς, καὶ μὴ παλινδρομῆσαι ἐπὶ τὸν τῆς κακίας ζόφον;* ε'. Μιμησάμεθα τοίνυν, παρακαλῶν, τὸν δικαίον τούτου, καὶ εἰ δεοί καὶ κινδυνόν τινα ὑπομένειν ὑπὲρ τοῦ τὴν σωτηρίαν τοῦ πλησίον πραγματευέσασθαι, μηδὲ τοῦτο παραιτησάμεθα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κίνδυνος σωτηρίας ἡμῖν ἐπιβθεῖς γίνεται, καὶ πολλῆς παβήσας πρόξενος. Ἐννόησον γὰρ μοι τὸν δικαίον τούτου, ὅπως πρὸς δῆμον δλόκληρον τσαούτην περὶ τὴν κακίαν τὴν συμφωνίαν ἐπιδειξάμενον παρετάξατο, καὶ μετ' ἐπεικειας πολλῆς

καὶ τὴν ἀνδρείαν ἄφατον ἐπεδείκνυτο, εἰ καὶ οὐδὲ οὕτω καθικέσθαι ἠδυνήθη τῆς ἀκαθέκτου αὐτῶν μανίας. Μετὰ γὰρ τὰ βήματα ἐκεῖνα, καὶ τὴν ἐπεικειαν τὴν ὑπερβάλλουσαν, καὶ τὸ μονονουχὶ ταῖς χερσὶν ἐκδούνα διὰ τῶν λόγων τὰς θυγατέρας, τί φασὶ πρὸς αὐτόν; Ἀπόστα ἐκεῖ. Ὡ μέθης ὑπερβολῆ, ὡ παραφροσύνης ἐπίτασις. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρὰ αὐτῆ καὶ ἀκόλαστος ἠ ἐπιθυμία· ἐπειδὴν περιγένηται τοῦ λογισμοῦ, οὐκ ἀφίσει συνιδεῖν οὐδὲν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καθάπερ ἐν σκοτίῳ καὶ νυκτομαχίᾳ τινὶ, οὕτως ἅπαντα διαπράττεται. Ἀπόστα, φησὶν, ἐκεῖ εἰσηλθὲς παροικεῖν, μὴ καὶ κρῖσιν κρῖνειν; Νῦν οὖν σε κακώσομεν μᾶλλον, ἢ ἐκείνους. Ὅρα πῶς μὲν ὁ δικαίος ἐπεικίως αὐτοῖς διαλέγεται, οἱ δὲ πόση κέρχρηται τῇ θρασύτητι. Ὅσπερ ἐκβακχευθέντες λοιπὸν ὑπὸ τοῦ διαδόλου, καὶ ὡς ὑπ' ἐκείνου στρατηγούμενοι, οὕτω κατεξανίστανται τοῦ δικαίου, καὶ φασὶν· *Εἰσηλθὲς παροικεῖν, μὴ καὶ κρῖσιν κρῖνειν; Πάροικόν σε, φησὶν, ἐδεξάμεθα· μὴ γὰρ καὶ κριτῆς ἡμῶν κατέστης; Ὡ ἀγνωμοσύνη ὑπερβολῆ. Δέον ἐντραπήναι, δέον αἰδεσθῆναι τὴν συμβουλήν τοῦ δικαίου, οἱ δὲ, καθάπερ οἱ μαινόμενοι καὶ τὸν ἱατρὸν συγκόψαι ἐπιχειροῦσιν, οὕτω καὶ οὗτοι· Σὲ, φησὶ, κακώσομεν μᾶλλον, ἢ ἐκείνους. Εἰ μὴ βούλει, φησὶν, ἡσυχάσαι, μαθήσῃ οὐκ οὐδὲν σοι πλέον ἐστὶ τῆς εἰς ἐκείνους προστασίας, ἢ τὸ ἐκείνους μὲν διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον, σὲ δὲ τοῦτω περιδληθῆναι. Πυρεδιάζοντο δὲ τὸν Λῶτ ἐσφῶρα.* Ὅρα τὸν δικαίον τούτου καὶ ἀνδρείαν ἐπιδεικνύμενον, καὶ τοσοῦτω πλήθει ἀντιτάττεσθαι ἐπιχειροῦντα. Καὶ ἡγγισαν, φησὶ, συντριψαὶ τὴν θύραν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλων ἐξείναι, καὶ τὴν τούτων μανίαν προορῶν προσέψεξεν αὐτοῦ ὅπισθεν τὴν θύραν, οὐκ ἀνασχόμενοι οἱ μαροὶ οὗτοι καὶ παρόνομοι τῆς τοῦ δικαίου παραινήσεως, αὐτὸν τε ἐδιάζοντο καὶ τὴν θύραν συντριψαὶ ἐπεχείρουν. Ἄλλ' ἐπειδὴ διὰ τῶν πραγμάτων ἐδείκνυτο καὶ ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ, καὶ ἡ πρὸς τοὺς ξένους νομιζόμενος κηδεμονία, καὶ τοῦ πλήθους ἐκείνου παντὸς ἡ περὶ τὴν κακίαν συμφωνία, τότε λοιπὸν ἐκκαλύπτουσιν ἑαυτοὺς οἱ παραγεγονότες. Καὶ ἐπειδὴ εἶδον τὸν δικαίον πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ πεπληρωκτά, τὴν οἰκίαν ἐπιδεικνύμενον δύναμι ἐπαμύνοισι τῷ δικαίῳ καταδυναστευομένῳ ὑπὸ τῆς ἐκείνων μανίας. Ἐκτείραντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἄνδρες τὰς χεῖρας εἰσεσπᾶσαντο τὸν Λῶτ πρὸς ἑαυτούς εἰς τὸν οἶκον, καὶ τὴν θύραν [443] τοῦ οἴκου ἀπέκλεισαν· τοὺς δὲ ἄνδρας τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου ἐπάταξαν ὀροσία ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, καὶ παρελύθησαν ζητούντες τὴν θύραν. Ὅρξ πῶς καὶ ὁ δικαίος οὕτως παραχρήμα τῆς φιλοξενίας κομίζεται τὰς ἀμοιβὰς, καὶ οἱ παρόνομοι ἐκείνοι ἀξίαν τίνουσι δίκην; *Εἰσεσπᾶσαντο γὰρ, φησὶ, τὸν Λῶτ εἰς τὸν οἶκον, καὶ τὴν θύραν ἀπέκλεισαν· τοὺς δὲ ἄνδρας ἐπάταξαν ὀροσία ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, καὶ παρελύθησαν ζητούντες τὴν θύραν.* Ἐπειδὴ τὸ τῆς διανοίας αὐτῶν ὄμμα πεπῆρωτο, διὰ τοῦτο καὶ τῆς ὀράσεως τὴν τύφλωσιν ὑπομένουσιν, ἵνα μάθωσιν ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν, τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων πεπῆρωμένων. Καὶ ἐπειδὴ σύμφωνον τὴν κακίαν ἐπεδείκνυτο, καὶ οὕτε οἱ νέοι, οὕτε οἱ πρεσβύτεροι ἀπείχοντο τῆς πονηρᾶς ἐπιχειρήσεως, διὰ τοῦτο πάντες, φησὶν, ἀπετυφλώθησαν, καὶ οὐ μόνον τὴν πῆρωσιν ἐδέχοντο, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ἰσχύος αὐτοῖς τοῦ σώματος διελύετο· ἐπειδὴ γὰρ τὸ κυριώτερον μέρος τὴν ψυχὴν ἦσαν διαλελυμένοι, διὰ τοῦτο καὶ τοῦ σώματος τὴν ἰσχὴν παρελύθησαν· καὶ οἱ πρότερον συντριψαὶ τὴν θύραν ἐπιχειροῦντες, καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλῆς τῷ δικαίῳ διαλεγόμενοι, ἀθρόον εἰστήκεισαν παραλελυμένοι, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμένον τὴν θύραν οὐχ ὀρώντες. Τότε λοιπὸν ἀνέπνευσεν ὁ δικαίος, ὁρῶν τίνας ἦσαν οἱ παραγενόμενοι β', καὶ ὅτι μεγάλη τις αὐτῶν ἡ δύναμις ἐστὶ. Καὶ γὰρ εἶπον, φησὶ,

^a Quatuor mss. ἀλλόκοτος.

^b Savil. et multi mss. οἱ παραγεγονότες. Infra in Bibliis legitur εἰσὶ σοὶ ὡδε γαμβροί.

dico) omnino ignotos eriperet ab impiorum contumelia : nos autem videntes sæpe fratres nostros in ipsum impietatis profundum, et prope dixerim, in fauces diaboli cadere, neque sermone eos dignamur, neque consulere, neque verbis admonere, et eripere a malitia, et ad virtutem manuducere. Qualem igitur habebimus excusationem, cum justus neque filiabus parcat, ut hospitum servet curam : nos autem ita immisericorditer erga fratres nostros afficiamur, et sæpe frigida illa et absurditatis plena verba proferamus? Quid enim, inquit, mihi cum eo commune? mihi non est curæ, nihil mihi negotii cum eo. Quid dicis, homo? Nihil tibi commune cum eo? Frater tuus est, ejusdem tecum naturæ, sub eodem estis Domino, sæpe etiam ejusdem participes mensæ, spiritualis illius, inquam, et terribilis, et dicis : Nihil commune habeo cum eo; et immisericorditer præteris, et non porrigis jacenti manum? Et Judæis quidem lex imperabat, ne inimicorum lapsa jumenta negligenter (*Exod. 23. 5*) : tu autem fratrem tuum a diabolo sæpe sauciatum et jacentem non super terram, sed super peccati barathrum videns, tua exhortatione non retrahis, non admonitionem tuam adhibes, non alios in auxilium vocas, ut si fieri possit, a faucibus bestię membrum tuum eruere valeas, et ad suam reducere nobilitatem : ut et ipse, si quando cecideris, quod absit, in laqueos mali demonis illius, possis habere aliquos qui te juvent, et liberent a manibus diaboli? Sic et Paulus excitare volens Galatas, ut suis provident membrum, inquit : *Considerans temetipsum, ne et tu tenteris (Galat. 6. 1)* : quasi diceret, Si absque commiseratione et inhumane fratrem præteris, forte et te, si cecideris, alius similiter præteribit. Si igitur vis non despici acubi labaris, ne ipse despexeris alium : sed magnam præ te fer benignitatem, et thesaurum crede maximum, si servare possis fratrem. Nihil enim huic unquam par fieri poterit, quod ad virtutem attingit. Nam si solum cogitaveris illum, quem despicias et præteris, a Domino tuo tanto in honore habitum fuisse, ut propter ipsum non refugerit et sanguinem suum effundere, sicut et Paulus dicit : *Et peribit infirmus frater in tua scientia, propter quem Christus mortuus est (1. Cor. 8. 11)* : quomodo non præ pudore sub terra te abscondes? Si igitur propter illum Christus sanguinem effudit, quid magnum facies, si tuam in eum declares benevolentiam et exhortatione verborum jacentem erigas, et animammersam forte et submersam referas ex profundo malitiæ, et illud satagas ut videat virtutis lucem, ac non recurrat ad vitiorum caliginem?

5. Initemur igitur, obsecro, justum illum, et si periclitandum etiam fuerit pro salute proximi, non hoc subterfugiamus. Nam tale periculum nobis salutis fuerit occasio, multamque conciliabit fiduciam. Considera enim, obsecro, quomodo justus ille toti populo, qui ita in malitiam conspiraverat, se opposuerit, et magnam clementiam ineffabilemque fortitudinem præ se tulerit, quamvis neque sic corrigere potuerit indomitam illorum insaniam. Quippe post verba illa,

et tam eximiam mansuetudinem, cum verbis suis quasi manibus prostituisset filias, quid dicunt ad eum? 9. *Recede illuc*. O gravem ebrietatem! o ingentem insipientiam! In hunc modum se habet efferata et mala bestia concupiscentia : quando rationem vicerit, nihil decorum et honestum videre sinit, sed quasi in tenebris et pugna nocturna omnia facit. *Recede illuc*, dicunt : *venisti ut esses advena, numquid etiam ut iudicium judices?* Ergo nunc te affigemus magis, quam illos. Vide quomodo justus mansuete cum eis loquitur, illi autem quanta ferocitate respondent. Enim vero quasi a diabolo exagitati, et eo ducatum præbente, ita contra justum insurgunt, et dicunt : *Venisti ut advena esses, numquid etiam ut iudicium judices?* Advenam te, inquit, suscepimus : num et iudex noster es factus? O extremam improbitatem! Oportebat erubescere, oportebat revereri consilium justum : verum sicut insani etiam medicum impetere conantur, ita et illi : *Te, aiunt, magis affigemus, quam illos*. Si non vis, aiunt, silere et quiescere, disces te patrocinio tuo nihil aliud effecturum, præterquam quod illi quidem periculum effugiet, tu autem in ipsum incidis. *Faciabant autem vim Lot valde*. Vide justum illum quantum fortitudinem declarat, et tantæ multitudini opponere se tentat. *Et appropinquaverunt, inquit, ut contererent januam*. Nam quoniam egressurus, et horum insaniam prævidens clausit post se januam, non ferentes impii et scelesti illi admonitionem justum, ipsum vi premebant, et januam contereere moliebantur. Sed quia operibus satis demonstrata fuerat justus virtus, et hospitalitas erga eos qui peregrini putabantur, nec non et conspiratio totius populi in malum, tunc et ii qui advenerant, manifestarunt se. Et quia viderant justum omne officium suum implere, suam declarantes potentiam, suppetias ferunt justo, cui vis fiebat ab illorum insaniam. 10. *Itaque, inquit, viri manibus extensis attraxerunt Lot ad se in domum, et januam domus clauerunt*; 11. *viros autem qui erant apud januam percusserunt cæcitate a parvo usque ad magnum, et dissoluti sunt querentes januam*. Vides quo pacto justus ille statim hospitalitatis accipit mercedem, et impii illi digna plectuntur poena? Dicit enim : *Attraxerunt Lot in domum, et januam clauerunt; viros autem percusserunt cæcitate a parvo usque ad magnum, et dissoluti sunt querentes januam*. Quoniam mentis eorum oculus excæcatus erat, propter hoc et visu privati sunt : ut discant nihil tibi prodesse corporales oculos, si oculi mentis fuerint excæcati. Et quia conspiraverant in malitiam, et a malo conatu neque senes neque juvenes abstinebant, ideo omnes excæcati sunt : et non solum excæcati, sed et virilus corporis destituti sunt : quandoquidem enim potius ro hominis parte anima debilitati erant, idcirco viribus etiam corporis sunt destituti : et qui prius januam contereere nitentur adhibitisque unius cum justo loquebantur, subito steterunt luxati membris, et ante oculos sitam januam non videntes. Tunc quasi respiravit justus, videns quales hospites essent, et quam magnæ virtutis. 12. Etenim *Dixerunt ad eum*

viri: Est quis tibi hic gener vel filii vel filia, vel alius quis in civitate? Vide quomodo iusti hospitalitatem remunerant, et quomodo ei largiri volunt affinium omnium salutem. Si quis est tibi, inquit, in civitate, si quem servare cupis, si quem scis ab istorum crimine alienum, Educ ex hoc loco, et de te ra; omnes qui tibi juncti sunt educ: 15. Perdimus enim nos locum hunc. Deinde et causam asserunt, justum omnia diligenter docentes. Quia exultatus est, inquit, clamor eorum coram Domino, et misit nos Dominus ut extereremus eos. Hoc erat quod dicebatur patriarchae Abraham: Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est apud me. Exaltatus est, inquit, clamor eorum coram Domino (Gen. 18. 20).

6. Grandis perversitatis eorum magnitudo, et idcirco, quia incurabilis morbus, et vulnus hoc nullam curam recipit, misit nos Dominus ut extereremus eos. Et hoc est quod dicebat David: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis (Psal. 103. 4).* Quia, inquit, advenimus ad hanc regionem delendam (propter malitiam enim inhabitantium etiam terra pœnam accipiet), egredere tu hinc. Hæc ut audivit justus, et didicit causam propter quam affuerunt viri quidem, ut apparebant, angeli autem revera et ministri Dei omnium, 14. *Egressus Lot loquatus est generis suis, qui acceperant filius ejus.* Atqui supra dicebat impiis illis, *Ecce duas filias habeo, quæ nondum cognoverunt viros: quomodo igitur hic dicit, Generis suis, qui acceperant filias ejus? Ne putes contraria esse hæc illis, quæ superius a justo sunt dicta. Mos enim ille veteribus erat, ante multum tempus sponsalia facere: sæpe item et cohabitare desponsatis, et simul cum parentibus versari: id quod et nunc multis in locis fieri solet. Quia igitur jam desponsatio facta erat, ideo vocat eos generos et dicit, Qui acceperant filias ejus, proposito videlicet ac mutuo consensu. Et dicit: *Surgite, et exite de hoc loco: quia exerit Dominus civitatem. Visus est autem ridicula loqui coram generis suis.* Vide quomodo e malo illo fermento erant et isti. Et propterea volens Deus cito liberare justum ab illorum affinitate, non permisit ut commiscerentur eum filiabus justis: sed cum impiis etiam illos perdidit, ut egressus justus cum filiabus effugeret eorum cognitionem. Itaque cum audirent a justo terribiles illas minas, quasi subsannabant, et putabant deliramentum esse quæ dicebantur. Verumtamen justus quod suum erat faciebat, et quia semel illis filias desponsarat, voluit eripere eos a supplicio: at illi noluerunt, sed in moribus suis manserunt, et reipsa didicerunt se magno suo damno consilium justis rejecisse. 15. *Ibi autem, inquit, mane factum est, studiose adhortati sunt angeli Lot, dicentes: Surge, accipe uxorem tuam, et filias duas, quas habes, et exi, ut ne et tu cum iniquitatibus civitatis pereas.* 16. *Et turbati sunt.* Ne differ, inquit: jam enim illis pernicietas infligenda est: teipsum igitur et uxorem et filias serva. Illi enim qui noluerunt admonitioni tuæ parere, non longe post participes erunt communis interitus. Ne igitur differ, ut ne et*

ipse internecionis istorum impiorum particeps fias. *Turbati sunt, ut hæc audierunt Lot et uxor et filia: Turbati sunt, inquit, hoc est, attoniti fuerunt, atque in nimium pavorem inciderunt, et propter mirum anxii fuere. Et ideo Angeli, curam agentes justis, apprehenderunt, inquit, manum ejus. Jam non ut de vir loquitur de eis Scriptura divina, sed quia plagam inflicturi erant, angelos eos nominat et dicit: *Apprehenderunt manum ejus, et manum uxoris ejus, et manum filium ejus, eo quod parceret ei Dominus.* Fiduciam adlebent eis manuum contactu et roboraverunt eorum animum, ne timor eorum dissolveret robur; propterea adverte *Eo quod parceret ei Dominus.* Quia enim Dominus judicavit eum salute dignum, idcirco et angeli volent eorum animum roborare, manum eorum apprehenderunt, 17. *Ei educentes eos foras, dixerunt: Salva animum tuam: ne respicias post tergum: ne stes in omni loco per circuitum: in montem saluum te fac, ne fors simul abripiaris.* Quoniam liberamus te ab impiis illis, inquit, ne ultra circumspicias post tergum, ne videas quæ illis eventura sunt, sed festina et propege, ut effugere queas pœnam eis infligendam. Ex justus timens, ne forte non posset designatum ab eis locum assequi, et in montem pervenire, inquit: 18. *Oro, Domine, 19. quia invenit puer tuus misericordiam coram te, et magnificasti justitiam tuam, quam sum mecum, ut vivat anima mea: ego autem non potero servari in monte, ne apprehendant me mala, et moriar.* 20. *Ecce civitas ista prope, ad quam confugiam ego, parva est: ibi servabor, et vivet anima mea propter te.* Quia enim, inquit, semel decrevistis salutem mihi conferre, ascendere autem in montis verticem, id vitæ meas superat, ampliores misericordiam mihi exhibete, et laborem meum leviores reddite. Ne quantum igitur apprehendar a pœna quæ infligitur illis, et particeps fiam interitus eorum, civitatem hanc vicinam et parvam segregate mihi. Nam licet vilis sit et parvum tamen illic servatus, secure postea agere poteris. 21. *Et dixit ei: Ecce admiratus sum tuam faciem et verbo hoc, ut ne subvertam civitatem de qua loquutus es.* Accepi tuas preces, inquit, et hoc faciam, ac quæ petisti concedo, propterque te etiam civitati parcam. 22. *Festina igitur, et occupa locum, ac salvare: neque enim faciam aliquid, donec illuc venias. Non poteris, inquit, facere quidquam, antequam tu illuc ingrediaris quia curam ago tuæ salutis, expectabo donec illuc abeas, et tunc eis infligam pœnam.* 23. *Sol igitur egressus est super terram, et Lot intravit in Segor.* Circa solis ortum, inquit, venit in civitatem; et statim cum ipse esset intra civitatem, illi supplicio plectebantur. 24. *Pluit enim, inquit, Dominus super Sodomam et Gomorrhæ sulphur et ignem a Domino de cælo: 25. subvertit civitates illas, et quidquid circa eas habitabat et omnes qui habitabant in civitatibus, et omne quæ exoriebatur de terra. Ne ob hunc loquendi modum admiratione tenearis, dilecte; proprietates enim est Sci**

¹ Quatuor Mss., non parva est.

² In Bibliis græcis hic effertur sensus: *Festina ut ibi servaris, non enim poteris facere quidquam donec illuc perveneris.*

πρός αὐτοὺς οἱ ἄνδρες· Ἔστι τίς σοι ὦδε γαμβρός, ἢ υἱὸς, ἢ θυγατέρα, ἢ εἰ τίς σοι ἄλλος ἐστὶν ἐν τῇ πόλει; Ὅρα πῶς τῆς φιλοξενίας ἀμείβονται τὸν δίκαιον, καὶ πῶς αὐτῷ χαρισσάσθαι βούλονται τῶν οικείων πάντων τὴν σωτηρίαν. Εἰ τίς σοι, φησὶν, ἐν τῇ πόλει, εἴ τινος ἀνέτη, εἴ τινα οἶδας ἐκτὸς γεγονότα τῆς τούτων παρανομίας, Ἐξάγαγε ἐκ τοῦ τόπου τούτου καὶ ἐκ τῆς γῆς, καὶ πάντας τοὺς σοι προσήκοντας ἐξάγαγε. Ἀπόλυμεν γάρ ἡμεῖς τὸν τόπον τούτον. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγουσι, διδάσκοντες τὸν δίκαιον ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας. Ὅτι ὑψώθη, φησὶν, ἡ κραυγὴ αὐτῶν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἀπέστειλεν ἡμῶς Κύριος ἐκτερίψαι αὐτούς. Τοῦτο ἦν ἕπερ ἔλεγε τῷ πατριάρχῃ, ὅτι Κραυγῆς Σοδόμων καὶ Γομόρρας πεπλήθυνται πρὸς με. Ὑψώθη, φησὶν, ἡ κραυγὴ αὐτῶν ἐναντίον Κυρίου.

ζ'. Πολὺ τῆς παρανομίας; αὐτῶν τὸ μέγεθος, καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἀνάτος ἐστὶν ἡ νόσος, καὶ τὸ τραῦμα οὐδεμίαν θεραπείαν ἐπιδέχεται, ἀπέστειλε Κύριος; ἡμᾶς ἐκτερίψαι αὐτήν. Τοῦτό ἐστιν ὃ ἔλεγε ὁ μακάριος Δαυὶδ· Ὁ κώϊον τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πύργους φλόγα. Ἐπειδὴ ἀφανίσαι, φησὶ, παραγεγόναμεν πᾶσαν ταύτην τὴν περίχωρον (διὰ γὰρ τὴν πονηρίαν τῶν ἐνοικούντων καὶ ἡ γῆ τὴν τιμωρίαν δέξεται), ἐξελθε σὺ ἐντεῦθεν. Ἐκτὸς ἀκούσας ὁ δίκαιος, καὶ μαθὼν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν παραγεγόνασεν ἄνδρας μὲν τὸ φαινόμενον, ἀγγελοὶ δὲ τυγχάνοντες καὶ ὑπηρεταὶ τοῦ τῶν δειν θεοῦ, Ἐξελεύθη ἐλάλησε πρὸς τοὺς γαμβροὺς αὐτοῦ τοὺς ἐλληφθότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ. Καὶ μὴν ἄνω ἔλεγε τοῖς παρανόμοις ἐκείνοις, ὅτι [444] Ἰδοὺ δύο θυγατέρας ἔχω, αἵτινες οὐκ ἐγνώσαν ἄνδρας· πῶς οὖν ἐνταῦθ' αἱ φησὶ, Πρὸς τοὺς γαμβροὺς αὐτοῦ τοὺς ἐλληφθότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ; Μὴ νομίσης ἐναντία εἶναι ταῦτα τοῦ πρότερον παρὰ τοῦ δικαίου βηθεῖσιν. Ἐθος γὰρ τοῦτο ἦν τοῖς παλαιοῖς; πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου τὰς μνηστείας ποιεῖσθαι, καὶ πολλάκις καὶ συνοικεῖν ταῖς μνηστειθεύσαις, καὶ ἅμα τοῖς γονεῦσι διατρίβειν ὃ καὶ νῦν ἐστὶ πολλοῦ γινόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἤδη τὰ τῆς μνηστείας ἐγεγόνει, διὰ τοῦτο καὶ γαμβροὺς αὐτοὺς ὀνομάζει καὶ φησὶ, Τοὺς ἐλληφθότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ· τῇ γνώμῃ γὰρ καὶ τῇ συγκαταθέσει ἐλληφθότας ἦσαν. Καὶ φησὶν· Ἀναστῆτε, καὶ ἐξέλθετε ἐκ τοῦ τόπου τούτου, ὅτι ἐκτερίβει Κύριος τὴν πόλιν. Ἔδοξε δὲ γαλιαῖσιν ἐναντίον τῶν γαμβρῶν αὐτοῦ. Ὅρα πῶς ἐκ τῆς ζύμης ἐκείνης ἦσαν τῆς πονηρίας οὗτοι. Καὶ διὰ τοῦτο βουλόμενος ὁ θεὸς ταχέως ἐλευθερῶσαι τὸν δίκαιον τῆς πρὸς ἐκείνους συγγενείας, οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ μιγῆναι αὐτοὺς τὰς θυγατέρας τοῦ δικαίου, ἀλλὰ προανήρπασε μετὰ τῶν πονηρῶν καὶ τούτους, ἵνα ἐξελεθῶν ὁ δίκαιος μετὰ τῶν θυγατέρων διαφύγῃ τὴν πρὸς ἐκείνους συγγένειαν. Ἀκούσαντες τοίνυν παρὰ τοῦ δικαίου τὴν φοβεράν ταύτην ἀπειλήν, μονονουχὶ διεχλεύαζον, καὶ ἐνόμιζον ληρωδίαν εἶναι τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα. Ἀλλ' ὁμοῦς ὁ δίκαιος τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπλήρωσεν, καὶ ἐπειδὴ ἅπαξ ἐμνηστεύσαντο αὐτοῦ τὰς θυγατέρας, ἐβούληθη ἐξαρπάσαι αὐτοὺς τῆς τιμωρίας· ἀλλ' ἐκείνοι οὐδὲ ὀβριεῖς ἠνέγοντο, ἀλλ' ἐπέμενον τῷ οικείῳ τρήπῳ, καὶ ἐμάνθανον λοιπὸν δι' αὐτῶν τῶν ἔργων, ὡς οὐ συμφερόντως αὐτοῖς τοῦ δικαίου τὴν συμβουλήν ἀπεπέμφαντο. Ἠνίκα δὲ, φησὶν, ὄρθρος ἐγένετο, ἐπισπούδαζον οἱ ἄγγελοι τὸν Λὼτ, λέγοντες· Ἀναστῆς λάβε τὴν γυναῖκά σου, καὶ τὰς δύο θυγατέρας, ἃς ἔχεις, καὶ ἐξέλθε, ἵνα μὴ καὶ σὺ συναπόλῃ ταῖς ἀνομίαις τῆς πόλεως. Καὶ ἐταράχθησαν. Μὴ μέλλε, φησὶ· δεῖ

γὰρ ἤδη τὸν βλεθρον τοῦτος ἐπιστῆναι. Σαυτὸν οὖν καὶ τὴν γυναῖκά σου καὶ τὰς δύο θυγατέρας διάσωσον. Ἐκεῖνοι γὰρ οἱ μὴ θελήσαντες πεισθῆναι σου τῇ παραίνεσει, οὐκ εἰς μακρὰν τῆς ἀπωλείας κοινωνήσουσι τοῖς λοιποῖς. Μὴ τοίνυν μέλλε, ἵνα μὴ καὶ αὐτοὺς τῇ ἀπωλείᾳ τῶν παρανόμων τούτων κοινωνήσης. Καὶ ἐταράχθησαν ταῦτα ἀκούσαντες οἱ περὶ τὸν Λὼτ καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰς θυγατέρας· Ἐταράχθησαν, φησὶ, τοῦτ' ἐστὶν, ἔμφοβοι γέγονασιν, εἰς πολλὴν δειλίαν κατέστησαν, ἠγωνίασαν τὴν ἀπειλήν. Αἰὶ κηδόμενοι τοῦ δικαίου οἱ ἄγγελοι ἐκράτησαν, φησὶ, τῆς χειρὸς αὐτοῦ. Οὐκ ἐπιλοιπὸν ὡς περὶ ἀνδρῶν διλέγεται ἡ Γραφή, ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλουσι ἐπάγειν τὴν τιμωρίαν, ἀγγέλους αὐτοὺς ὀνομάζει καὶ φησὶ· Ἐκράτησαν τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς χειρὸς τῆς γυναίκος αὐτοῦ, καὶ τῶν χειρῶν τῶν θυγατέρων αὐτοῦ, ἐν τῷ φείσασθαι αὐτοῦ Κύριον. Παρεθάρρυναν αὐτοὺς διὰ τῆς ἀφῆς τῆς χειρὸς, καὶ ἐνεύρωσαν αὐτῶν τὴν προθυμίαν, ἵνα μὴ ὁ φόβος διαλύσῃ αὐτῶν τὴν ἰσχύ· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, Ἐν τῷ φείσασθαι αὐτοῦ Κύριον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, σωτηρίας αὐτὸν ἄξιον ἔκρινεν ὁ Κύριος, διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἄγγελοι βουλόμενοι [445] νευρῶσαι αὐτῶν τὴν προθυμίαν τῆς χειρὸς αὐτῶν κρατούσι, καὶ ἐξαγαγόντες αὐτοὺς ἔξω εἶπαν· Σῶτε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν· μὴ περιδύψησθε εἰς τὰ ὄπισθον, μὴ στήσῃ ἐν πίστι τῇ περιχώρῳ, εἰς τὸ ὄρος σώζου, μὴ ποτε συμπαρηληφθῆς. Ἐπειδὴ, φησὶ, λοιπὸν ἀπηλλάξαμέν σε τῶν παρανόμων τούτων, μηκέτι περιδύψῃ εἰς τὰ ὄπισθον, μήτε θελήσης ἰδεῖν τὰ τοῦτος συμβησόμενα, ἀλλὰ σπεῦσον καὶ μακρὰν γενοῦ, ἵνα διαφυγῇς δυνήθῃς τὴν ἐπαγομένην τούτοις τιμωρίαν. Εἶτα δεδουκῶς ὁ δίκαιος, μήποτε οὐ δυνήθῃ καταλαβεῖν τὸν ὑπ' αὐτῶν ἀφορισθέντα τόπον, καὶ εἰς τὸ ὄρος φθάσαι, φησὶ· Δέομαι, Κύριε, ἐπειδὴ ἔδρεν ὁ παῖς σου ἔλεος ἐναντίον σου, καὶ ἐμεγαλύνω τὴν δικαιοσύνην σου, ὃ ποιεῖς εἰς ἐμὲ τοῦ ζῆν τὴν ψυχὴν μου· ἐγὼ δὲ οὐ δυνήσομαι διασωθῆναι εἰς τὸ ὄρος, μὴ καταλάβῃ με τὰ κακὰ, καὶ ἀποθάνω. Ἰδοὺ ἡ πόλις αὕτη ἐγγὺς τοῦ καταφυγῆναι με ἐκεῖ, μικρὰ ἐστὶν· ἐκεῖ σωθήσομαι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔνεκεν σου. Ἐπειδὴ ἅπαξ, φησὶν, ἐκρίνατε τὴν σωτηρίαν χαρισσάσθαι μοι, υπερβαίνει δὲ μοι τὴν ἰσχύ τὸ φθάσαι τὴν τοῦ ὄρους κορυφήν, πλείονα περὶ ἐμὲ τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασι, καὶ κορυφώτερόν μοι τὸν κάματον ποιήσατε. Μήποτε οὖν καταληφθῶ ὑπὸ τῆς ἐπαγομένης τιμωρίας, καὶ κοινωνήσω τῆς δίκης τούτοις, τὴν πόλιν ταύτην ἢ τὴν πλησίον ἀφορισάτε μοι. Εἰ γὰρ καὶ εὐτελής ἐστὶ καὶ μικρὰ, ἀλλ' ἐκεῖ διασωθῆς δυνήσομαι ἐν ἀφαλείᾳ εἶναι λοιπὸν. Καὶ εἶπερ αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐθαύμασά σου τὸ πρόσωπον, καὶ ἐπὶ τῷ φήματι τούτῳ, τοῦ μὴ καταστρέφῃαι τὴν πόλιν, περὶ ἧς ἐλάλησας. Ἐδεξάμην σου τὴν ἰκεσίαν, φησὶ, καὶ ποιήσω καὶ τοῦτο, καὶ παρέξω σοὶ τὸ αἰτήθῃ, καὶ διὰ οὗ καὶ τῆς πόλεως φείσομαι. Σπεῦσον οὖν, καὶ κατάλαβε τὸν τόπον, καὶ σῶσον· οὐδὲ γὰρ ποιήσω τι μέχρι τοῦ πυρωθῆνόςθαι σε ἐκεῖ. Οὐ γὰρ δυνήσομαι, φησὶ, τοῦ ποιῆσαι πρᾶγμα, ἕως τοῦ εἰσελθεῖν σε ἐκεῖ. Ἐπειδὴ κηδόμενος σου τῆς σωτηρίας, ἀναμενῶ τὴν ἐκεῖ σου ἀφίξιν, καὶ τότε τοῦτος ἐπάγω τὴν τιμωρίαν. Ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἠὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγήρ. Περὶ τὴν τοῦ ἡλίου ἀνατολήν ἔφθασε τὴν πόλιν· καὶ εὐθέως ἐκείνον ἐντὸς τῆς πόλεως γενομένου, οὗτοι τὴν τιμωρίαν ἔδεχοντο. Ἐδρεξῆς γὰρ, φησὶ, Κύριος ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέστρεψε τὰς πόλεις ταύτας καὶ πᾶσαν τὴν περιόχον, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας ἐν ταῖς πόλεσιν, καὶ πᾶν ἀνατέλλον ἐκ τῆς γῆς. Μὴ ξενίζετω σε, ἀγαπητέ, τῶν βή-

^a Morel. μικρὰ ἴστιν. Savil. ἢ μικρὰ ἴστιν. Quatuor mss. οὐ μικρὰ ἴστιν.

^b Savil. καὶ τὴν π. τ. Coisl. κἀν τὴν πόλιν τ.

^c In Bibliis Graecis legitur: Σπεῦσον οὖν τοῦ σωθῆναι ἐκεῖ· οὐ γὰρ δυνήσομαι ποιῆσαι πρᾶγμα ἕως τοῦ εἰσεῖναι σε ἐκεῖ.

^d In Bibliis legitur καὶ τὰ ἀνατέλλοντα ἐκ τῆς γῆς.

μάτων ἢ συνθήκη· ἰδίωμα γὰρ τοῦτό ἐστι τῆς Γραφῆς, καὶ ἀδιαφόρως οὕτω πολλάκις τίθησι τὰ ῥήματα· ὁ δὲ καὶ νῦν ἔστιν ἰδεῖν. *Ἐβρεξε γὰρ, φησί, Κύριος θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα εἴπῃ ὅτι Κύριος τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ οὐ μόνον τὰς πόλεις κατέστρεψε, καὶ πᾶσαν τὴν περιόικον, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀνατέλλοντα ἐκ τῆς γῆς ἔφάνισεν.* Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ταύτην οἰκοῦντες ἄνθρωποι πάλιν τῆς πονηρίας τὸν καρπὸν ἐπεδείξαντο, διὰ τοῦτο καὶ τῆς γῆς, φησί, τοὺς καρποὺς ἀχρήστους ἐργάζομαι, ἵνα καὶ ἐκείνων ἀφανισθέντων αὕτη διηνεκὲς ὑπόμνημα [446] γένηται ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, διὰ τῆς οικείας ἀκαρπίας πάντας διδάσκουσα τῶν ἐνοικησάντων αὐτῇ τὴν πονηρίαν. Εἶδες ὅσον ἔστιν ἀρετὴ, καὶ ὅσον κακία, καὶ πῶς ὁ μὲν δίκαιος ἐσώθη, αὐτοὶ δὲ ἄξιαν τὴν τιμωρίαν ἔδωσαν τῆς πονηρίας; Καὶ ὡσπερ ὁ δίκαιος διὰ τὴν οικείαν ἀρετὴν καὶ τὰς θυγατέρας δέσσωσε, καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης τὴν καταστροφὴν διεκώλυεν· οὕτω καὶ οὗτοι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς οικείας πονηρίας, οὐ μόνον αὐτοὶ ἀπώλοντο καὶ διεφθάρσαν, ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν ἀκαρπον εἰς τὸ ἐξῆς γενέσθαι παρεσκύασαν. *Καὶ ἐπέδ. λεύγει ἡ γυνή, φησὶν, εἰς τὰ ὄπισω, καὶ ἐγένετο στήλη ἁλόα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀκούσασα τῶν ἀγγέλων τῶν διαταττομένων τῷ δικαίῳ, ὥστε μὴ προσέειν εἰς τὰ ὄπισω, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπειξεως τὴν ἀναχώρησιν ποιήσασθαι, παρήκουσε τῶν ῥηθέντων, καὶ τὸ παραγγελθὲν οὐκ ἐψύλαξε, διὰ τοῦτο τῆς οικείας βραθυμίας δίδωσι δίκην.

ζ'. Ἄλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες, πολλὴν τῆς οικείας σωτηρίας τὴν πρόνοιαν ποιησώμεθα, καὶ τῆς μὲν ἐκείνων παρανομίας φύγωμεν τὴν μίμησιν· τοῦ δὲ δικαίου τούτου τὴν φιλοξενίαν ζηλώσωμεν καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν, ἵνα δυναθῶμεν καὶ τὴν ἀνωθεν ὄργην ἀποκρούσασθαι. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τὸν μετὰ σπουδῆς ταύτην μετιόντα, μὴ πολὺν ἐντεῦθεν κομίσασθαι τὸν θησαυρόν. Καὶ γὰρ οἱ δίκαιοι οὕτοι οὕτω τῆς ἀνωθεν βροπῆς ἡξιώθησαν, καὶ ὁ πατριάρχης καὶ ὁ Λῶν, καὶ ἄνθρώπους νομίζοντες ὑποδέχεσθαι, κατηξιώθησαν καὶ ἀγγέλους ὑποδέχεσθαι, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην. Ἐξέστι καὶ ἡμῖν, ἐὰν βουλώμεθα, καὶ νῦν αὐτὸν ὑποδέξασθαι. Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ εἰρηκῶς, *Ὁ θεχόμενος ὡμίς, ἐμὲ δέχεται.* Οὕτω τοῖνον τοὺς ξένους ὑποδεχώμεθα, καὶ μὴ πρὸς τὴν τῶν φαινομένων εὐτέλειαν ἀπίδωμέν ποτε. Ἐνίοτε γὰρ, εἰ τοιαύτη γνώμη τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπιδειξώμεθα, καταξιωθησώμεθα καὶ ἡμεῖς τοιούτους ὑποδέχεσθαι, ἀνδρας μὲν νομιζομένους, τῶν ἀγγέλων δὲ τὴν ἀρετὴν μετιόντας· μόνον μὴ περιεργαζώμεθα, μηδὲ πολυπραγμονώμεν, ἵνα μὴ διαμάρτυμεν τοῦ θησαυροῦ. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τούτους τοὺς δικαίους αἰνιττόμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς πῶς ἐπέτυχον τοιαύτης ὑποδοχῆς, φησὶ· *Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενισαντες ἀγγέλους.* Τοῦτο γὰρ αὐτοὺς μάλιστα θαυμαστοὺς καὶ μεγάλους ἀπέδειξεν, ὅτι οὐκ εἰδότες αὐτοὺς, τὴν θεραπείαν ἐπέδεικνυτο. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον πίστει καὶ εὐλαβεῖ τὸ πρᾶγμα μετιώμεν, ἵνα καὶ τοῦ θησαυροῦ ἐπιτυχεῖν δυναθῶμεν· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ εἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[447] ΟΜΙΑΙΑ ΜΔ'

Ἐφθόρισε δὲ Ἐβραὶμ τῶν πρῶτ' εἰς τὸν τόπον, οὗ εἰστήκει ἐναντίον τοῦ Θεοῦ.

α'. Ἡ κατὰ τὴν Σαμαρεῖτιν ὑπόθεσις ἱκανῶς ἡμᾶς χθὲς

ἐδίδαξε καὶ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἄφατον μακροθυμίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν περὶ αὐτὴν κηδεμονίαν, καὶ ἐκείνης τὴν εὐγνωμοσύνην. Εἶδετε πῶς ὕδαρ αἰσθητῶν ὕδρευσασθαι παραγενομένη, ἐκ τῆς νοητῆς πηγῆς τὰ θεῖα νάματα ἀρυσάμενη, οὕτως οἴκαδε ἐπανῆλθε, πληροῦσα τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότη εἰρημένον· *Τὸ ὕδαρ, ὁ ἐγὼ δῶσω, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Ἐμφορηθεῖσα γὰρ αὕτη τῆς θείας ἐκείνης καὶ πνευματικῆς πηγῆς, οὐ κατέσχευεν εἰσω τὰ νάματα, ἀλλ' ὑπερβλύζουσα, ὡς εἶπεν, ἐκχέει καὶ εἰς τοὺς τὴν πόλιν οἰκοῦντας τῆς παρασχεθείσης αὐτῇ δωρεᾶς τὸ χάρισμα, καὶ κήρυξ ἐγένετο ἄθροον ἡ γυνὴ, ἡ Σαμαρεῖτις, ἡ ἀλλόφυλος. Εἶδετε ὅσον ἔστι ψυχῆς εὐγνωμοσύνη, εἶδετε Δεσπότη φιλανθρωπίαν, ὅπως οὐδενὸς ὑπερορᾷ, ἀλλὰ κἂν ἐν γυναικί, κἂν ἐν πνίγῃ, κἂν ὅπου δῆποτε εὐρῆ διεγχευεμένη ψυχὴν καὶ ζέουσαν, παραχρήμα τὴν παρ' ἑαυτοῦ χάριν ἐπαφίησι. Μιμησώμεθα τοῖνον, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς τὴν γυναῖκα ταύτην, καὶ μετὰ πολλῆς προσοχῆς δεχώμεθα τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος διδάγματα. Οὐδὲ γὰρ ἡμετέρα ἔστι τὰ λεγόμενα, οὐδὲ ἐξ οικείας; γλώττης φεγγόμεθα, ἅπερ ἂν εἴπωμεν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίας ὀδηγοῦμεν· διὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ὑμετέραν καὶ τὴν οἰκοδομὴν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Μὴ τοῖνον πρὸς ἐμὲ τὸν λέγοντα ἀπίδῃς, ἀγαπητέ, μηδὲ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν ἐμὴν, ἀλλ' ὅτι τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότη διακομίζω, καὶ πρὸς τὸν ἀποστελιαντα ἔχων τὴν διάνοιαν τεταμένην, οὕτω μετὰ νήψεως δέγου τὰ λεγόμενα. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους πράγμασιν, ἐπειδὴν ὁ βασιλεὺς, ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, γράμματα διαπέμπηται, ὁ μὲν ἐπιφερόμενος ταῦτα καθ' ἑαυτὸν μὲν οὐδενὸς λόγου ἄξιος τυγχάνει, ἀλλ' εὐτελής τίς ἐστι, καὶ πολλάκις οὐδὲ προγόνους ἀριθμεῖν ἔχων, ἀλλ' ἀνώνυμος καὶ ἐξ ἀνωνύμων· ἀλλ' οὐκ ἐκείνῳ προσέχουσιν οἱ ταῦτα δέχεσθαι μέλλοντες, ἀλλὰ διὰ τὰ τοῦ βασιλέως γράμματα πολλὴν κἀκείνῳ τιμὴν ἀπονέμουσι, καὶ τὰ γράμματα μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ πολλῆς τῆς ἡσυχίας δέχονται. Εἰ τοῖνον ἐκείνου ἀνθρώπου ἐπαγόμενος γράμματα, καὶ χάρτην ἀπλῶς ἐπιφερόμενος, παρὰ πᾶσιν ἐναποδέχεται, πολλῶ μᾶλλον ὁ μὲν ἂν εἴη τις δίκαιος τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος δὲ ἡμῶν οὐ μὲν πεμφθέντα λόγια μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς ὑποδέχεσθαι, ἵνα τῆς εὐγνωμοσύνης πολλὴν κομίσῃ τὴν ἀμοιβήν. [448] Ἐν γὰρ ἰδῆ ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τῆς ψυχῆς ὡμίαν τὴν προθυμίαν, καὶ ἡμῖν δαφιλεστέραν παρέξει τὴν χορηγίαν διὰ τὴν οἰκοδομὴν τὴν ὑμετέραν, καὶ ὑμῖν πλεονα δωρήσεται τὴν σύνεσιν ε, ὥστε συνίηαι τὰ λεγόμενα. Δαφιλῆς γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ εἰς πάντας ἀεχομένη οὐδένα μερισμὸν ὑπομένει, ἀλλὰ τῇ διανομῇ μᾶλλον αὐξεται, καὶ ὅσα ἂν πλείους ὦσιν οἱ ταύτης μετέχοντες, τοσοῦτον καὶ τὰ τῆς χάριτος ἐπὶ πλεον ἐκτείνεται. Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ σήμερον τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων ἐπιλαθώμεθα, καὶ ἰδῶμεν ὅπου τὸν λόγον κατελύσαμεν, καὶ ὅθεν αὐτὸν ἀναλαβεῖν σήμερον προσήκει. Ποῦ οὖν τὸν λόγον πρώην προσορμίσαντες, οὕτω τῆς διδασκαλίας δ ἐπαυσάμεθα; Τὰ κατὰ τὸν Λῶν

^a Tres mss. φιλανθρωπίας ἐνηχοῦμενοι

^b Savil. et quinque mss. ἐπιφερόμενος οὕτω περιβλεπτός ἐστι, πολλῶ μᾶλλον. Morel. et alii ἐπιφερόμενος παρὰ πᾶσιν ἐναποδέχεται, πολλῶ μᾶλλον.

^c Sex mss. πλείονα παρέξει τὴν σύνεσιν.

^d Savil. et octo mss. πρώην τελέσαντες τῆς διδασκαλίας. Morel. κρήνη προσορμίσαντες, οὕτω τῆς διδασκαλίας. Mox Savil. et quinque mss. ἐμπρησμών, μέχρι τούτου τὸν λόγον.

pturæ, quæ indifferentè sic sæpe ponit verba : id quod et nunc videre licet. *Pluit enim, inquit, Dominus sulphur et ignem a Domino de cælo* : ut dicat, Dominum pœnam induxisse : et non solum civitates subvertisse, omnemque circa regionem, et omnes inhabitantes, sed etiam quæ exoriebantur de terra abolevisse. Quia enim homines, qui eam inhabitabant, multos impietatis fructus protulerunt : idcirco, inquit, et inutiles fructus terræ facio, ut et illis abolitis perpetuum sit monumentum sequentibus generationibus : terra per suam sterilitatem omnes docente, quanta fuerit inhabitantium malitia. Vidisti quanta res sit virtus, et quanta res malitia : et quomodo justus servatus sit, alii autem dignam suam malitia pœnam receperint ? Et sicut justus per suam virtutem et filias salvavit et civitatis illius subversionem prohibuit : ita et illi propter ingentem suam malitiam non solum ipsi perierunt et deleti sunt, sed et effecerunt terram inutilem in futurum. 26. *Et respexit, inquit, uxor ejus post tergum, et facta est columna salis.* Nam quoniam audivit angelos præcipientes justo, ut ne se converterent retrorsum, sed cum magna festinatione secederent : neglexit verba, et præceptum non custodivit, propterea suæ negligentiae dedit pœnam.

7. *Moralis exhortatio.* — Cæterum nos audientes illa, nostræ salutis curam diligentiorè habeamus, et vitia illa ne imitemur caveamus. Imitemur justis illius hospitalitatem et alias virtutes, ut possimus et supernam iram depellere. Neque enim possibile est, ut qui virtutem hanc magno studio exerceat, non grandem inde reportet thesaurum. Etenim justis illi sic supernam gratiam consequuti sunt, tam patriarcha, quam Lot, et qui homines suscipere se putaverunt, meruerunt suscipere angelos, et angelorum Dominum. Nobis quoque et nunc, si voluerimus, suscipere licet. Ipse enim est qui dixit : *Qui suscipit vos, me suscipit* (Matth. 10. 40). Sic igitur hospites suscipiamus, et non ad externam vilitatem respiciamus. Enimvero, si tali mente hospitalitatem etiam nos exercuerimus, digni erimus et nos qui tales hospites excipiamus, qui videntur quidem viri, angelorum autem virtutes operantur : tantum ne curiosi exploratores et inquisitores simus, ut ne thesaurum perdamus. Quandoquidem et beatus Paulus hos justos subindicat, et docet nos quomodo tales hospites exciperent. *Hospitalitatis, inquit, ne obliviscamini : propter hanc enim nescientes quidam hospitio exceperunt angelos* (Hebr. 13. 1). Hoc enim eos potissimum fecit admirabiles, quod eos, quos non noverant, ministerio suo honoraverint. Et nos igitur cum fide ac pietate rem obeamus, ut sic thesaurum assequi possimus : quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

Diluculo autem venit Abraham ad locum ubi steterat coram Domino (Gen. 19. 27).

¶ Hæc nos argumentum de muliere Samaritana satis docuit ineffabilem Domini longanimitatem, et ex-

cellentem erga illam providentiam, atque illius gratum animum. Vidistis quomodo, ut aquam sensibilem hauriret, advenit (a), et ex spiritali fonte divina flumina hausit, ac domum rediit, implens quod dictum est a Domino : *Aqua, quam ego dabo, erit in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (Joan. 4. 14). Impleta enim ipsa divino illo et spiritali fonte, non detinuit intra se flumina : sed supersecatariens, ut ita dicam, effudit et in habitatores civitatis concessi sibi doni gratiam, et præconis officium egit mulier Samaritana et alienigena. Vidistis quantum bonum sit animi gratus affectus ; vidistis Domini benignitatem, quomodo nullum contemnat, sed etiam in muliere, etiam in paupertate, et ubicumque invenerit animam vigilem ac fervidam, statim gratiam suam illi largiatur. Imitemur igitur, obsecro, et nos hanc mulierem, cumque magna attentione accipiamus doctrinam a Spiritu profectam. Neque enim nostra sunt quæ dicuntur, neque ex propria lingua loquimur quæcumque dixerimus, sed Domini benignitate dirigente propter vestram salutem et ædificationem Ecclesiæ Dei. Ne igitur ad me dicentem, carissimæ, neque ad tenuitatem meam respicias : sed quoniam ea quæ Domini sunt affero, ad eum qui me misit attenta mente conversus, vigili animo quæ dicuntur accipe. Quandoquidem et in humanis negotiis, quando Imperator diademate coronatus literas mittit, tunc is, qui eas affert, per se nullius momenti est, sed vir e trivio, qui sæpe neque progenitores numerare possit, obscurus, et ex obscuris : sed non ad illum spectant qui literas suscepturi sunt, sed propter imperatorias literas illi quoque multum exhibent honoris, ac literas magna cum reverentia et silentio recipiunt. Si igitur is qui hominis literas, et chartam tantum affert, sic omnibus acceptus est (b) : multo magis vos convenit eloquia, quæ a Spiritu vobis per nos mittuntur, magna attentione suscipere, ut magnam grati animi recipiatis mercedem. Nam si viderit Dominus universorum animarum vestrarum alacritatem, et nobis largiores sumptos propter vestram ædificationem suppeditabit, et vobis majorem præbebit intellectum, ut ea quæ dicuntur intelligere valeatis. Liberalis enim est Spiritus gratia, et se in omnes effundens, nullam divisionem sustinet, sed cum distribuitur, magis crescit, et quanto plures sunt ejus participes, tanto et beneficium magis extenditur. Age igitur si videtur, et hodie ad seriem eorum quæ prius dicta sunt veniamus, ac videamus ubi sermo desierit, et unde eum repetere hodie oporteat.

(a) De qua hic Homilia sermonem habeat, nondum satis perspectum nobis est.

(b) Quanta cum reverentia olim exciperentur imperatoriarum literarum, videre est apud scriptores tum Ecclesiasticos, tum Byzantios. Locum insignem habemus apud Socr. lib. 1, c. 24 : ubi narratur cum in depositione Eustathii, episcopi Antiochiæ, tota pene civitas seditione conflagrasset, atque utrinque armatis factionum partibus, quæ sibi milites adjuverant, jam prope fuisset ut ad atrox prælium veniretur, supervenientes imperatorias literas populum timore implevisse, et factiosos compescuisse. Vidimus supra Tomo III epistolam Honorii Sacram appellari : diximus quoque passim imperatorias epistolas hac una voce Sacra appellatas fuisse, quod solum nomen ad reverentiam atque metum populum vocabat.

Quoniam igitur nuper appulimus, ac docendi finem fecimus? De Lot vobis narrabamus, et de Sodomorum incendio, illic a sermone destitimus, ubi justus in Segor servatus est. *Sol enim egressus est super terram; et Lot intravit in Segor*, et tunc ira a Deo immissa Sodomitis apprehendit, et terram illam abolevit, quando et uxor justi eorum quæ ab angelis dicta fuerant inmemor, spectavit retrorsum, et facta est columna salis, perpetuum monumentum posterioribus sæculis suæ negligentiae præbens. Operæ pretium nunc fuerit intermissæ seriei insistere, et pauca vestræ caritati loqui, ut iterum videatis caritatem et commiserationem patriarchæ, et Dei in illum benevolentiam. Nam ubi, orto sole, justus Lot in Segor servatus est, qui autem Sodomis erant, pœnam luerunt, patriarcha simul et illorum interitum miserans, quem propter suum peccatum sustinuerunt, et de justo valde sollicitus, mane veniens spectabat quæ ibi facta fuerant. 27. *Diluculo autem venit, inquit, Abraham mane ad locum, ubi steterat coram Deo, 28. et respexit in faciem Sodomorum et Gomorrhæ, et in faciem circumjacentis regionis, et vidit. Et ecce ascendebat flamma de terra, quasi fumus camini.* In eo, inquit, loco, in quo colloquutus est cum Domino, et pro Sodomitis rogavit, videbat terribilis illius pœnæ vestigia, et de justo discere aliquid volebat. Is enim sanctorum mos est, ut plurimum affectu moveantur, et compatiantur. Et ut doceat nos divina Scriptura Spiritus gratiam statim ipsi hujus rei notitiam concessisse, et justum cura, quam pro Lot gerebat, liberasse, inquit: 29. *Cum contereret Dominus civitates regionis illius, recordatus est Deus Abraham, et emisit Lot e media subversione.* Quid est, *Recordatus est Deus Abraham?* Hoc est, petitionis quam fecit, dicens: *Ne simul perdas justum cum impio (Gen. 18. 22).* Cur igitur, dixerit aliquis, propter orationem patriarchæ justus servatus est et non propter suam justitiam? Ita certe, etiam propter orationem patriarchæ: quando enim quod ex nobis est simul afferimus, ipsa etiam intercessio sanctorum plurimum nobis confert. Quod si ipsi negligentes fuerimus, et spem in illis solis nostræ salutis collocaverimus, nihil amplius nobis prodest: non quod minus valeant justus, sed quia propter nostram desidiam nos ipsos prodimus.

2. Et ut discas quomodo, cum negligentes sumus, etiamsi justus sint qui pro nobis orant, etiamsi prophetæ, nulla nobis inde sit utilitas (illi enim suam virtutem per hoc demonstrant, nobis autem ob improbos mores nulla erit utilitas), audi Deum universorum, ad eum, qui de utero matris sanctificatus est, Jeremiam prophetam loquentem: *Ne oras pro populo hoc, quia non exaudiam te (Jer. 16. 7).* Vide Domini benignitatem: prædicat prophetæ, ut ne cum post orationem non exaudiat, hoc suis peccatis tribuat; et ideo jam præannuntiat ei populi nequitiam, et prohibet ne precetur, ut et ipse scire queat ingentem Judæorum perversitatem: et illi sciant nihil eis prodesse prophetam, nisi et ipsi quæ sua sunt proferre velint. *Invoçatio et intercessio sanctorum.* — Id scientes,

dilecti, confugiamus ad sanctorum preces, et oremus ut pro nobis intercedant: sed non illorum precibus tantum confidamus, sed et ipsi nostra, ut oportet, dispensemus recte, et ad meliora semper converti nitamur, ut locum demus orationi quæ pro nobis funditur. Hoc et ad alium prophetam (a) dicit Dominus universorum: *Non vides quid ipsi faciunt? Incendunt adipem, et placentas faciunt exercitui cæli (Jer. 7. 17. 18):* ac si diceret: Pro illis me rogas, qui a peccato non desistunt, qui carent sensu infirmitatis suæ qua laborant, sed sic nullo dolore sunt affecti? Non vides summum eorum contemptum? non vides eorum magnam insaniam? quomodo nondum satientur impietate, sed quasi sus in luto, se volent in iniquitatibus suis? Annon si vellent converti, audirent cohortantes? Nonne ego sum per prophetas clamans, et dicens: *Et dixi postquam ipsa scortata est: Post hæc omnia ad me convertere, et non est conversa (Id. 3. 7)?* Num aliud quæro, quam ut quiescant a peccato tantum, et sistant mala? num pro præteritis rationem exigo, si videam illos velle resipiscere? nonne quotidie clamo, dicens: *Numquid voluntate volo mortem peccatoris, sicut converti eum et vivere (Ezech. 18. 23)?* Nonne propterea omnia facio, ut ab interitu eripiam eos qui ab errore præoccupati sunt? Annon si videam conversos, differo? Nonne ego sum qui dico: *Adhuc te loquente dicam: ecce adsum (Isa. 58. 9)?* Num sic ipsi suæ salutis avidi sunt, ut mihi in optatis est omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4)? Num enim vos ex nihilo produxi, ut perdam? num sine causa regnum futurum et innumera bona præparavi? Annon propter hoc et gehennam minatus sum, ut hujus metu homines in regnum cælorum introducam? Ne igitur, o beate propheta, illos relinquens, mihi afferas orationem: sed illud unum tibi curæ sit, ut illorum morbus sanetur, et in sensum infirmitatis suæ atque ad valetudinem ipsi reducantur; et mea omnino sequentur. Neque enim moror, vel differo, quando video animam gratam: unum enim tantum requiro, nempe ut confiteantur peccata, et ab eis abstineant, et non ultra infero pœnam peccatis. Num grave et molestum est quod a me proponitur? Nisi scirem deteriores fieri, quando priora peccata non constentur, neque idipsum requirerem. Verum quia scio hominum genus magis ad peccatum vergere, propterea volo ut consteantur priora peccata, et confessione prohibeantur ne in eadem recidant.

3. Hæc igitur cogitantes, dilecti, ac Domini benignitatem in animo versantes, ne simus desides: sed magnam nostri ipsorum geramus curam, et peccatorum maculas purgemus, atque sic ad sanctorum intercessionem properemus. Nam si sobrii et vigiles esse voluerimus, etiam per nos ipsos orantes plurimum nobis proderimus. Nam quoniam clemens est Dominus noster, non sic annuit cum ab aliis pro nobis oratur, ut cum a nobis ipsis. Vide bonitatem exi-

(a) Atqui idem ipse propheta est is qui hic commemoratur, et cujus locus affertur, nempe Jeremias.

ὁμῖν διηγούμενοι, καὶ τὸν τῶν Σοδόμων ἐμπρησμὸν, ἐκεῖ τὸν λόγον ἐστήσαμεν, ὅπου ὁ δίκαιος εἰς τὴν Σηγῶρ διεσώθη. Ὁ ἥλιος γὰρ ἐξῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, φησὶ, καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηγῶρ, καὶ τότε ἡ θεήλατος ἐκείνη ὄργη τοὺς τε ἐν Σοδόμοις κατέλαβε, καὶ τῆς γῆς τὸν ἀφανισμὸν εἰργάσατο, ὅτε καὶ ἡ γυνὴ τοῦ δικαίου ἐπιλαθομένη τῶν ῥηθέντων παρὰ τῶν ἀγγέλων, ἐπιβλέψασα εἰς τὰ ὀπίσω, ἐγένετο στήλη ἄλλῃ, διηνεκὲς ὑπόμνημα ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς τῆς οικείας βραθυμίας παρεχομένη. Ἀναγκαῖον οὖν σήμερον τὰ ἐξῆς ἐπιλεθόντας μικρὰ τινα διαλεχθῆναι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἵνα πάλιν εἰδῆτε τοῦ πατριάρχου τὸ συμπαθὲς καὶ φιλόστοργον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν ἐνοίαν. Ἐπειδὴ γὰρ, τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου γενομένης, ὁ μὲν δίκαιος Λὼτ εἰς τὴν Σηγῶρ διεσώθη, οἱ δὲ τὰ Σόδομα κατοικοῦντες ὑπὸ τὴν δίκην γεγόνασιν, ὁ πατριάρχης ὁμοῦ κἀκείνους οἰκτεῖρων τῆς ἀπωλείας, ἦν διὰ τὴν οικίαν παρανομίαν ὑπέμειναν, καὶ περὶ τοῦ δικαίου σφόδρα φροντίζων, ὀρθρίσας, φησὶ, περιεσκόπει τὰ γεγενημένα. Ὁρθρίσας γὰρ, φησὶ, Ἀβραὰμ τῷ πρωτῷ εἰς τὸν τόπον, οὐ εἰσὶτῆκε ἔνταυρον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέβλεψεν ἐπὶ πρὸς ὄψωρον τῆς περιχώρου Σοδόμων καὶ Γομόρρας, καὶ εἶδε. Καὶ ἰδοὺ ἀνέβαινε σμῶξ ἐκ τῆς γῆς, ὡσεὶ ἀμῖς καμίνου. Ἐν ἐκείνῳ, φησὶ, τῷ τόπῳ γεγονώς, ἔβλεπα τὴν διάλεξιν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐπαίτησατο, καὶ τὴν περὶ τῶν ἐν Σοδόμοις παράκλησιν, ἑώρα τῆς φοβερᾶς ἐκείνης τιμωρίας τὰ ἔγνη, καὶ τοῦ δικαίου ἐνεκεν μαθεῖν τι ἐπεθύμει. Τοιοῦτον γὰρ τῶν ἁγίων τὸ ἔθος, φιλόστοργον καὶ συμπαθητικόν. Καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, ὅτι εὐθέως αὐτῷ τούτου τὴν γνώσιν ἐνέθηκεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν δίκαιον ἵνα τῆς περὶ τοῦ Λὼτ ἀπαλλάξῃ φροντίδος, φησὶν. Ἐν τῷ ἐκτερεῖσθαι Κύριον τὰς πόλεις τῆς περιόκου, ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ἐξαπέστειλε τὸν Λὼτ ἐκ μέσου τῆς καταστροφῆς. Τί ἐστίν, Ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ; Τῆς παρακλήσεως, φησὶν, ἥς ἐποίησεν, λέγων, Μὴ συναπολέσῃς δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς. Τί οὖν, ἂν εἴποι τις, διὰ τὴν παράκλησιν τοῦ πατριάρχου ὁ δίκαιος διεσώθη, καὶ οὐχὶ διὰ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην; Ναί, καὶ διὰ τὴν παράκλησιν τοῦ πατριάρχου. ὅταν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισενέγκωμεν, καὶ ἡ παρὰ τῶν δικαίων [449] πρεσβεία τὰ μέγιστα ἡμᾶς ὀνήσῃσιν. Ἐπεὶ ἐάν αὐτοὶ μὲν βραθυμῶμεν, τὰς δὲ ἐλπιδὰς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐπ' ἐκείνους μόνους ποιῶμεθα, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον. οὐκ ἐπειδὴ ἀσθενεῖς οἱ δίκαιοι, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς διὰ τῆς οικείας βραθυμίας ἑαυτοὺς προδίδομεν.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι, ὅταν ἀμελῶμεν, κἂν δίκαιοι ᾖσιν οἱ ὑπὲρ ἡμῶν παρακαλοῦντες, κἂν προφήται, οὐδὲν ἡμῖν ἐκ τούτου ὄφελος γίνεται (ἐκείνοι μὲν γὰρ τὴν ἑαυτῶν ἀρετὴν καὶ διὰ τούτων ἐπιδείκνυνται, ἡμῖν δὲ οὐδέποτε ἔσται ὄνησις διὰ τὸν οἰκεῖον τρόπον), ἀκουσον τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ πρὸς τὸν ἐκ κοιλίας ἀγιασθέντα Ἱερειάν τὸν προφήτην λέγοντα. Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου. Ὅρα τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίαν. προλέγει τῷ προφήτῃ, ἵνα μὴ μετὰ τὸ προσεύξασθαι παρακουσθεῖς, νομίση ὅτι διὰ τὴν παρ' αὐτοῦ αἰτίαν τούτου γεγένηται. Διὰ τοῦτο ῥῆθι προμηνῦει αὐτῷ τὴν κακίαν τοῦ λαοῦ, καὶ διατέλλεται μὴ προσεύξασθαι, ἵνα καὶ αὐτὸς εἰδέναι ἔχη τῆς πονηρίας ἐκείνων τὴν ἐπίτασιν, κἀκεῖνοι μάθωσιν ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὁ προφήτης συμβάλλεται, εἰ μὴ καὶ αὐτοὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκεῖν βουλῆθωσιν. Ὅπερ εἰδότες,

^a Savil. et quidam alii ἵνα τῆς περὶ τοῦ δικαίου φροντίδος ἀπαλλάξῃ αὐτόν.

ἀγαπητοὶ, καταφεύγωμεν μὲν ἐπὶ τὰς τῶν ἁγίων πρεσβείας, καὶ παρακαλῶμεν ὥστε ὑπὲρ ἡμῶν δεηθῆναι, ἀλλὰ μὴ ταῖς ἐκείνων ἐκείας μόνον θαρβύωμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς δεόντως οἰκονομῶμεν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς ἐχώμεθα, ἵνα ἠώραν δώμεν τῇ πρεσβείᾳ τῇ ὑπὲρ ἡμῶν γινομένη. Τοῦτο καὶ πρὸς ἕτερον προφήτην φησὶν ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης. Οὐχ ὄρῃς τί υἱοὶ ποιοῦσι; Θυμῶσι στέαρ, καὶ χαυνώνας ποιοῦσι τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. μονονουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν. Ἵπὲρ τούτων με παρακαλεῖς, τῶν οὐχ ἰσταμένων τῆς πονηρίας, τῶν οὐδεμίαν ἀσθησίαν λαμβανόντων τῆς νόσου ἐν ἧ κατέχονται, ἀλλ' οὕτως ἀναλήγῃς διακειμένους; Οὐχ ὄρῃς αὐτῶν τὴν υπερβάλλουσαν καταφρόνησιν; οὐ βλέπεις αὐτῶν τὴν μανίαν τὴν πολλήν; πῶς οὐδέπω κόρον εἰλήφασι τῆς ἀσεθείας, ἀλλὰ καθάπερ ὕς ἐν βορβόρῳ, οὕτως ἐγκλινοῦνται ταῖς οἰκείαις παρανομίαις; Μὴ γὰρ, εἰ ἐβούλυντο ἐπιστρέφειν, παρακλήθηνα ἄνεμνον; Οὐκ ἐγὼ εἰμι ὁ εἰς τῶν προφητῶν βῶν καὶ λέγων. Καὶ εἶπον μετὰ τὸ κορινεῦσαι αὐτῆν. Μετὰ ταῦτα πάντα πρὸς μὲ ἀνέστρεψεν, καὶ οὐκ ἀνέστρεψες; Μὴ γὰρ ἕτερό τι ζητῶ, ἢ παύσασθαι τῆς πονηρίας μόνον, καὶ στήναι τῶν κακῶν; μὴ γὰρ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων εὐθύνας ἀπαιτῶ, ἐάν ἴδω μεταβάλλεσθαι βουλομένους; οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν βῶν λέγων. Οὐ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι καὶ ζῆν αὐτόν; Οὐ διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ἵνα τῆς ἀπωλείας ἐξαρκάσω τοὺς ἐπὶ τῇ πλάνῃ προκαταληγμένους; Μὴ γὰρ, ἐάν ἔγω μεταβαλλομένους, ὑπεριθίμαι; Οὐκ ἐγὼ εἰμι ὁ λέγων. Ἐτι λαλοῦντός σου ἐρῶ. Ἰδοὺ πάρειμι; Μὴ γὰρ οὕτως αὐτοὶ ἐπιθυμοῦσι τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ὡς ἐμοὶ περισπούδαστόν ἐστιν ἅπαντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν; [450] Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο σε ἀπὸ τοῦ μὴ θντοσ παρήγαγον, ἵνα ἀπολέσω; μὴ γὰρ εἰχὴ τὴν βασιλείαν καὶ τὰ μυρία καὶ ἀπύρρητα ἀγαθὰ ἠυτέρεψα; Οὐχὶ διὰ τοῦτο καὶ γέγεννα ἠεκέλησα, ἵνα εἰς τὴν βασιλείαν ἅπαντας καὶ διὰ τούτου δραμεῖν παρσκευάσω; Μὴ τοῖνον, ὧ μακάριε προφήτα, ἐκείνους καταλιμπάνων, ἐμοὶ πρόσαγε τὴν παράκλησιν, ἀλλ' ἐν σοὶ τοῦτο διὰ σπουδῆς ἔστιν, ὥστε τῆς ἐκείνων νόσου περιγενέσθαι, καὶ εἰς ἀσθησίαν ἀγαγεῖν τῆς ἀβρωστίας, καὶ πρὸς ὑγίειαν ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὰ παρ' ἐμοῦ πάντως ἔψεται. Οὐ γὰρ μέλλω, οὐδὲ ἀναβάλλομαι, ἐπειδὴν ἴδω ψυχὴν εὐγνώμονα. Ἐν γὰρ μόνον ἐπιζητῶ, ὁμολογίαν τῶν ἐπταισμένων, καὶ οὐκ ἔτι τὴν ἐπὶ τοῖς ἐπταισμένοις δίκην ἐπάγω. Μὴ γὰρ βαρῦ τι καὶ ἐπαχθὲς τὸ παρ' ἐμοῦ προτεινόμενον; Εἰ μὴ ῥῆδιν χεῖρους γινομένους, ἐκ τοῦ μὴ ὁμολογῆσαι τὰ πρότερα ἀμαρτήματα, οὐκ ἂν οὐδὲ τούτο ἐζήτουν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἶδα τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος μᾶλλον πρὸς κακίαν ῥέπον, διὰ τοῦτο βούλομαι τὰ πρότερα ὁμολογῆσαι ἀμαρτήματα, ἵνα ἡ ὁμολογία κώλυμα αὐτοῖς γένηται πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν.

γ'. Ταῦτα τοῖνον, ἀγαπητοὶ, ἀναλογιζόμενοι, καὶ ἐνονοῦντες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότης τὴν φιλανθρωπίαν, μὴ βραθυμῶμεν, ἀλλὰ πρότερον πολλὴν ἑαυτῶν τὴν ἐπιμέλειαν ποιῶμεθα, καὶ τὸν ῥύπον τὸν ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων ἐκκαθάρωμεν, καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς πρεσβείας τῶν ἁγίων σπεύδωμεν. Ἐάν γὰρ βουλώμεθα νῆφειν καὶ ἐργυροῦναι, καὶ δι' ἑαυτῶν παρακαλοῦντες τὰ μέγιστα ὀνυσοῦμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ φιλάνθρωπός ἐστιν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, οὐχ οὕτω δι' ἑτέρων παρακαλούμενος ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιθρῦζει, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν. Ὅρα ἀγαθόητος

ὁπερβολὴν ἔδωκεν τοὺς προσκεκρουκώτας ἡμᾶς, τοὺς ἠτιμωμένους, τοὺς μηδεμίαν παρῆρσιν ἔχοντας, μικρὸν δευγεθῆντας, καὶ ἐπὶ τὸν πλοῦτον τῆς φιλανθρωπικῆς αὐτοῦ καταφυγῆν ἐβελήσαντας, εὐθέως ἐπινεύει ταῖς αἰτήσεσι, καὶ χεῖρα ὀρέγει κειμένοις, καὶ διανίστησι πεπτωκότας, καὶ βοᾷ λέγων· *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται*; Ἄλλ' ἵνα μάθητε καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅτι πολλοὶ δι' ἑαυτῶν μᾶλλον παρακαλέσαντες ἴσχυσαν ἐπιτυχεῖν τῶν σπουδαζομένων, ἢ δι' ἐτέρων, ἀναγκαῖόν ἐστι τοῖς ἐπιτυχόντας εἰς μέσον παραγαγεῖν, ἵνα καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ εἰς ζῆλον δευγεθῶμεν. Ἀκούσωμεν τοίνυν πῶς ἡ Χαναναία ἐκείνη γυνὴ κατώδυνος οὕσα τὴν ψυχὴν καὶ ἀλόφυλος, ἐπειδὴ εἶδε τὸν τῶν ψυχῶν ἱατρὸν, καὶ τὸν ἕλιον τῆς δικαιοσύνης ἀνατείλαντα τοῖς ἐν σκότει καθημένους, ὅπως μετὰ θερμῆς καὶ ζεούσης προθυμίας τὴν πρόσδοον ἐποίησατο, καὶ οὕτε τὸ γυναικα αὐτὴν εἶναι, οὕτε τὸ ἀλόφυλον, ὀκνηροτέραν γενέσθαι παρεσκευάσαν, ἀλλὰ πάντα τὰ κωλύματα ταῦτα παρωσάμενη, προσελθοῦσα φησιν· *Ἐλέησον με, Κύριε, ὅτι ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται*. Ἄλλ' ὁ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιπτάμενος σιγᾷ καὶ οὐκ ἀποκρίνεται, οὐ λόγου μεταδίδωσιν, οὐδὲ οἰκτεῖρει τὸ γυναικον, ὁρῶν μετὰ τοσαύτης οἰμαγῆς προσελθοῦσαν, [451] ἀλλὰ μακροθυμεῖ, βουλόμενος τὸν λαθάνοντα θησαυρὸν ἐν τῇ γυναικὶ κατάδηλον ἅπασιν ποιῆσαι. Ἦδεις γὰρ τὸν κρυπτόμενον μαργαρίτην, ὃν οὐκ ἐβούλετο λαθεῖν ἡμᾶς· καὶ διὰ τοῦτο ἀναβάλλεται, καὶ οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῖ, ἵνα ἡ πολλὴ τῆς γυναικὸς προσεδρία διδασκαλία πᾶσι γένηται τοῖς μετὰ ταῦτα. Καὶ ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον ἀγαθότητα. Αὐτὸς μὲν, φησὶν, οὐκ ἀπεκρίνατο αὐτῇ· οἱ δὲ μαθηταὶ συμπαθέστεροι καὶ φιλανθρωπότεροι νομίζοντες εἶναι, οὐ τολμῶσι φανερῶς εἰπεῖν· Παράσχοι αὐτῇ τὴν αἰτησιν, ἐλέησον αὐτὴν, σπλαγχνισθεὶς ἐπ' αὐτῇ· ἀλλὰ τί; *Ἀπόλυσον αὐτὴν, ὅτι κρᾶζει ὀπισθεν ἡμῶν, μονονοχὶ λέγοντες*· ἐλευθέρωσον ἡμᾶς τῆς ἐπαχθείας, ἀπάλλαξον ἡμᾶς τῆς κραυγῆς τῆς παρ' αὐτῆς γινομένης. Τί οὖν ὁ Δεσπότης; Νομίζετε με, φησὶν, εἰκὴ σεσιγηκέναι, καὶ μὴ ἀξιώσαι αὐτὴν ἀποκρίσεως; *Ἀκούετε· Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ*. Οὐκ ἴστε, φησὶν, ὅτι ἀλόφυλος ἐστὶν ἡ γυνή; οὐκ ἴστε ὅτι καὶ ὁ μὲν ἦδη παρηγγύησα εἰς ὄδον ἐθύνων μὴ ἀπελθεῖν; Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτως ἀνεξετάστως τὴν συμπάθειαν ἐπιδείκνυσθε; Σκόπει τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, πῶς καὶ ὅτε ἔδοξεν ἀποκρίνεσθαι, τῆς σιγῆς βαρύτερον καθικνεῖτο τῆς γυναικὸς, καὶ μονονοχὶ καιρίαν αὐτῇ δίδωκε τὴν πληγὴν, κατὰ μικρὸν αὐτὴν διεγείρει βουλόμενος, ἵνα μάθωσιν ἀγνοοῦντες οἱ μαθηταὶ τὴν ἐγκεκρυμμένην ἐν αὐτῇ πίστιν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐνάρακσαν, οὐδὲ ὀκνηροτέρα γέγονε θεασαμένη καὶ τοὺς μαθητὰς οὐδὲν πλέον ἀνύσαντας, καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτὴν· Εἰ μὴδὲ οὗτοι ἴσχυσαν δυσωπῆσαι τὴν ὑπὲρ ἐμοῦ ἰκεσίαν ποιησάμενοι, τίνος ἔνεκεν εἰκὴ καὶ μάτην προσεδρεύω; ἀλλὰ καθάπερ ὑπὸ πυρὸς φλεγόμενη, καὶ ἐμπιπραμένη τὸν λογισμὸν, καὶ τὰ σπλάγγνα διακοπτομένη, πρόσσει προσκυνουῖσα καὶ λέγουσα, *Κύριε, βῆθαι μοι*. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπινεύει τῇ γυναικὶ, ἀλλ' ἀπόκρισιν ποιεῖται τῆς προτέρας βαρυτέραν. *Οὐκ ἔστι, φησὶ, καλὸν λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις*. Ἐνόησον, ἀγαπητὲ, καὶ θαύμασον ἐνταῦθα τῆς ψυχῆς αὐτῆς τὸν πόθον καὶ τὴν πίστιν τὴν υπερβάλλουσαν· ὅτι κυνάριον ἀκούσασα οὐκ ἔδυσχεράνεν, οὐκ ἀπεπηθήσεν, ἀλλὰ μὲν πολλῆς

εὐγνωμοσύνης φησὶ· *Ναί, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθλὴ ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῆς τραπέζης τῶν κυνῶν αὐτῶν*. Ὑμολογῶ, φησὶ, κυνάριον εἶναι· ὡς κυνάριον οὖν με ἀξίωσον τῶν ψυχῶν τῆς τραπέζης. Εἶδες γυναικὸς πίστιν καὶ εὐγνωμοσύνην; Κατεδέξατο τὸ εἰρημένον, καὶ παραχρημα ἐπέτυχε τοῦ σπουδαζομένου, καὶ ἐπέτυχε μετὰ πολλῶν τῶν ἔγκωμιων. Τί γὰρ φησὶν ὁ Χριστός; *Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενήθησον σοὶ ὡς θέλεις*. Ὁ γύναι· θαυμασμοῦ τὸ ῥῆμα, ἐπαίνου πολλοῦ γέμον τὸ εἰρημένον. Μεγάλην, φησὶν, ἐπεδείξω τὴν πίστιν· διὰ τοῦτο τοσαῦτά σοι ὑπάρξει, ὅσα θέλεις. Ὑρα φιλοτιμίας δαψίλειαν, καὶ θαύμασον τοῦ Δεσπότη τὴν σοφίαν. Ἄρα οὐκ ἐν προοίμοις ἐνομιζόμενον ἀσυμπαθῆ τινα αὐτὸν εἶναι, οὕτω δεακρούμενον, καὶ [452] πρότερον μὲν οὐδὲ ἀποκρίσεως ἀξιοῦντα τὸ γυναικον, μετὰ δὲ ταῦτα καὶ διὰ τῆς προτέρας, καὶ διὰ τῆς δευτέρας ἀποκρίσεως μονονοχὶ ἀπελαύνοντα, καὶ τὴν μετὰ τοσοῦτου πόθου προσελθοῦσαν ἀποσοδοῦντα; Ἄλλ' ἐκ τοῦ τέλους κατὰμαθε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα, ὅτι βουλόμενος αὐτὴν περιφανεστέραν ἐργάσασθαι, διὰ τοῦτο τῇ μακροθυμίᾳ ἔχρησατο. Εἰ μὲν γὰρ εὐθέως ἐπένευσεν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν ἡμεῖς τῆς γυναικὸς τὴν ἀρετὴν· ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἀνεβάλλετο, καὶ τοῦ Δεσπότη εὐγνωμεν τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, κακείνης τὴν πίστιν τὴν υπερβάλλουσαν.

δ. Ταύτην δὲ πᾶσαν τὴν ἱστορίαν εἰς μέσον παραγαγεῖν ἠναγκάσθημεν, ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐχ οὕτω δι' ἐτέρων παρακαλοῦντες ἀνύομεν, ὡς αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν, ἐπειδὴ μετὰ θερμότητος προσώμεν καὶ διεγερμένης διανοίας. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὴ καὶ τοὺς μαθητὰς ἔχουσα ὑπὲρ αὐτῆς ἰκετεύοντα οὐδὲν πλέον ἀνύσαι ἠδυνήθη, μέχρις ὅτε αὐτὴ δι' ἑαυτῆς παραμείνασα τὴν φιλανθρωπίαν ἐπεσπάσατο τοῦ Δεσπότη. Καὶ ἡ παραβολὴ δὲ ἐκείνη τοῦ φιλοῦ τοῦ ἀκριβοῦς τῆς νυκτὸς παραγενομένου, καὶ τοὺς τρεῖς ἄρτους αἰτήσαντος, τὸ αὐτὸ ἀνίσταται· *Εἴ γὰρ καὶ μὴ διὰ τὸν φίλον αὐτοῦ εἶναι, φησὶν, ὑπακούουσι αὐτῷ, διὰ τὸν τῆρ ἀνυθίσαι αὐτοῦ ἀνυστάς δώσει*. Εἰδότες τοίνυν τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη, προσώμεν αὐτῷ, δεικνύντες, καὶ μονονοχὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων προτιθέντες κατ' εἶδος ἕκαστον τῶν ἡμῶν πεπληρημένων, καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν παρελθόντων συγχωρήσιν αἰτοῦντες, ἵνα καὶ εἰς τὸ εἶξῃ πολλὴν τὴν ἀκριβείαν ἐπιδειξάμενοι, πλείονα ἢ τὴν παρ' αὐτοῦ εἶνοσαν ἐπισπασώμεθα. Ἄλλ' ἐπανελάβωμεν, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ ἀναγνώσματος. Ἀνέθη δέ, φησὶ, *Αὐτὸς εἰς Σηρῶν, καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ὄρει, καὶ αὶ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ· ἐφοβήθησαν γὰρ οἰκῆσαι ἐν Σηρῶν· καὶ φησὶν ἐν τῷ σπηλαίῳ αὐτῶν καὶ αὶ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ*. Ἐναγκάζοντα ἔχων ἔτι τὸν φόβον τῆς τιμωρίας τῆς ἐπαχθείας τοῖς κατὰ τὰ Σόδομα, πόρρωθεν ἄπεισιν ὁ δίκαιος, καὶ εἰς τὸ ὄρος, φησὶ, κατοικεῖ μετὰ τῶν θυγατέρων, καὶ ἐν ἐρημίᾳ ἐσχάτῃ καὶ μονώσει λοιπὸν ἐτύγχανε μετὰ τῶν δύο θυγατέρων ἐν τῷ ὄρει κατοικῶν. *Εἶπε δὲ, φησὶ, ἡ πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέρα· Ὁ πατήρ ἡμῶν πρεσβύτερος, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὅς εἰσελεύσεται πρὸς ἡμᾶς, ὡς καθῆκει πάση τῇ γῆ· Δεῦρο, καὶ ποτίσωμεν τὸν πατέρα ἡμῶν ὄνον, καὶ κοιμηθώμεν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστήσωμεν σπέρμα ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν*. Μετ' εὐλαβείας καὶ φόβου πολλοῦ ἀκούωμεν, ἀγαπητοὶ, τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κειμένων· οὐδὲν γὰρ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ γέγραπται, ἀλλὰ πάντα συμπερόντως καὶ πρὸς ὠφέλειαν ἡμετέρων, καὶ ἡμεῖς ἐνια ἀγνώωμεν. Οὐ γὰρ ἄπαντα δυνάμεθα μετὰ ἀκριβείας εἰδέναί, ἀλλ' εἰ καὶ αἰτίας

^a Εὐγνωμοσύνη hic ingenuitatem verterat interpres vetus, non male; melius tamen hic puto verbi, bonum et pium affectum. Frequentissimus est hujus vocis usus apud Chrysostomum, sed et ille varius; nam aliquando significat *probitatem*, aliquando *gratum animum*; sæpissime per *bonum affectum* apte redditur.

^b Savil. et aliquot mss. αἰτοῦντες, εἰς τὸ εἶξῃ πολλὴν τὴν ἀκριβείαν ἐπιδειξώμεθα. Ἔνα καὶ πλείονα.

miam : nam si viderit nos qui offendimus, et ignominiosi facti sumus, nullamque habemus fiduciam, paululum excitari, et ad clementiæ suæ divitias confugere volentes, statim precibus annuit, et manum porrigit jacentibus et lapsos excitat, clamatque dicens : *Numquid qui cadit, non resurget (Jerem. 8. 4)?* Verum ut etiam ex rebus ipsis discatis quomodo multi per semetipsos orantes id quod cupiebant melius assequi valuerunt, quam per aliorum preces, operæ pretium fuerit eos, quibus id contigit, in medium producere, ut et nos imitemur, et ad æmulationem provocemur. Audiamus igitur quomodo Chananæa illa mulier cum esset alienigena, et anima valde cruciaretur, ubi vidit Medicum animarum, et Solem justitiæ qui exortus est iis qui sedent in tenebris, accessit ad eum fervido et alacri studio mota : neque ideo seignior facta, quod vel mulier, vel alienigena esset : sed omnibus impedimentis repulsis, ut accessit, inquit : *Domine, miserere mei, quia filia mea male a dæmonio torquetur (Math. 15. 22).* Verum qui scit abscondita cordium, tacet et non respondet, neque sermone eam dignatur, neque miseretur mulieris, quam videbat tanto cum ejulatu accedere ; sed differt, volens occultum mulieris thesaurum omnibus manifestum facere. Sciebat enim reconditam margaritam, quam nos latere volebat : et idcirco differebat, et nec responso dignabatur, ut posteris omnibus mulieris sedulitas magna foret doctrina. Et vide ineffabilem Dei bonitatem. Ipse enim, inquit, non respondebat ei ; discipuli autem, qui admodum misericordes et benigni esse videbantur, non audent manifeste dicere, Da ei quod petit, miserere ei, esto ei clemens : sed quid ? *Dimitte eam, quia clamat post nos (Ibid. v. 25)*, quasi dicerent : Libera nos a molestia, libera nos a clamore quem excitat. Quid igitur Dominus ? Putatis me, inquit, absque causa tacuisse, et responso eam non fuisse dignatum ? Audite : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel (Ibid. v. 24).* Nescitis, inquit, alienigenam mulierem esse ? nescitis me vobis jam præcepisse ne iretis in viam gentium ? Quare igitur sine examine commiserationem erga eam declaratis ? Considera multifariam Dei sapientiam, quomodo cum respondere videbatur, mulierem magis perstringebat quam silendo : et quasi letalem plagam dabat, provocare paulatim eam volens, ut discerent ignorantes discipuli, quanta in ea lateret fides. Sed neque sic tardior negligentiorve facta est visis discipulis nihil proficientibus, neque dixit intra semetipsam : Si non potuerunt illi Dominum pro me exorare, quare ego frustra sequerer, et continuo instarem ? sed quasi mente ab igne inflammata et succensa, visceribusque concessis, accedit adorans, et dicens : *Domine, adjuva me (Ibid. v. 25).* Ille autem neque sic adjuvat mulierem, sed responsum dat superiore gravius. *Non est, inquit, bonum ut tollatur panis filiorum, et detur canibus (Ibid. v. 26).* Considera, dilecte, et hic admirare animæ ejus desiderium, et fidem eximiam. Ut audivit se canem dici, non gravatim tulit, non retrocessit : sed magno et pio affectu inquit : *Etiam, Domine :*

nam et catuli edunt de micis mensæ dominorum suorum (Math. 15. 27). Confiteor, inquit, catulum me esse : igitur sicut catulum dignare me micis mensæ pascere. Vidisti mulieris fidem et probitatem ? Suscepit quod dictum est, et statim id de quo sollicita erat obtinuit, obtinuitque magis cum laudibus. Quid enim dicit Christus ? *O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis (Ibid. v. 28).* O mulier, admirationis verbum et dictum laude plenum. Magnam, inquit, declarasti fidem ; propterea tanta tibi erunt, quanta vis. Vido liberalitatis amplitudinem, et admirare Domini sapientiam. Annon ab initio putabamus, cum sic repelleret eam, commiseratione illum carere ? Et primum quidem non dignabatur responso, postea autem per primum et secundum responsum quasi abigebat, et eam quæ cum tanto advenerat desiderio et fervore, repellebat. Verum a fine disce Dei bonitatem ; cum nempe volentem eam clariorem reddere, tanta dilatione fuisse usum. Etenim si statim annuisset, nescivissemus nos mulieris virtutem : quia autem parumper distulit, et Domini cognovimus ineffabilem humanitatem, et illius fidem eximiam.

4. *Non tantum perficimus per alios orantes, quantum per nos ipsos.* — Totam autem hanc historiam in medium asferre coacti sumus, ut discamus nos non tantum perficere per alios orantes, quantum per nos ipsos, si quidem cum alacri et vigili mente accedamus. Enimvero illa et discipulos habens pro se orantes, nihil profecit, donec ipsa per se præsens et perseverans clementiam Domini sibi conciliaret. Atque parabola illa amici intempesta nocte venientis, et tres panes petentis, idem ipsam subindicat. *Nam etiamsi, amicus licet, non exaudiat, attamen vel propter importunitatem surget, et ei dabit (Luc. 11. 8).* Itaque cum videamus ineffabilem clementiam Domini nostri, accedamus ad eum, declaratis, et quasi ante oculos nostros propositis speciatim singulis peccatis nostris, etiam pro præteritis veniam petamus, ut in futuro majori diligentia viventes, uberiorem ejus benevolentiam assequamur. Verum redcamus, si placet, ad lectionis seriem. 30. *Ascendit autem, inquit, Lot in Segor, et sedit in monte, et duæ filię ejus cum eo. Timuerunt enim habitare in Segor ; et habitavit in spelunca ipse, et duæ filię ejus cum eo. Justus invalescente adhuc timore, quem conceperat a plaga Sodomitis inducta, procul abit, et in monte, inquit, habitat cum filiabus suis : et in solitudine et vastitate extrema postea fuit cum filiabus, in monte sedem habens. 31. Dixit autem, inquit, major natus ad juniores : Pater noster venter est, et nullus est super terram qui ingrediatur ad nos, juxta morem universæ terræ, 32. Veni, et potemus patrem nostrum vino, et dormiamus cum eo, et excitemus semen ex patre nostro.* Cum reverentia et timore multo audiamus ea, dilecti, quæ in divinis Scripturis continentur ; non enim temere et absque causa scripta sunt, sed omnia utiliter et e re nostra, etiamsi nos quædam ignoremus. Non enim omnia possumus evidenter scire : sed si et causas reddere pro nostro captu tentemus, habent tamen

adhuc latentem quemdam thesaurum¹ a multis absconditum, nec investigabilem. Considera igitur quoniam Scriptura omnia manifeste narravit, et nobis scopum ad finem ostenderit filiarum justis, et nunc quidem pro illis, nunc vero pro justo dignam excusationem afferens: ut nullus ad factum respiciens, vel justum condemnet, vel justis filias, quasi congressus ille propter incontinentiam fuerit. Quomodo igitur filiarum justis excusationem affert? Dixit, inquit, major natu ad juniorem: Pater noster est senex, et nullus est super terram qui ingrediatur ad nos, juxta morem universæ terræ. Vide scopum diligenter, et omni eas liberabis crimine. Putaverunt enim generalem totius orbis factum interitum, nullumque amplius esse superstitem: deinde et patris viderunt ænequitiam. Ut igitur, inquit, non aboleatur genus, nec pereat nomen nostrum (hæc enim erat priscorum maxima cura, quomodo genus suum liberorum successione dilatarent): ne ergo, inquit, nostri generis tota fiat abolitio, præsertim jam senio patre confecto, et nullus inveniatur vir qui nobis jungatur, ut possimus extendere et relinquere seminis nostri propagationem: Veni, inquit, ut ne hoc fiat, potemus patrem nostrum vino. Quasi dicere velit: Quia nunquam serret vel auribus hoc pater, vino decipiamus eum. 33. *Potaverunt autem patrem suum vino nocte ista, et ingressa est senior, et dormivit cum patre suo: et nescivit quando illa accubuerit, vel surrexerit.* Vidisti quomodo divina Scriptura pro justo rationem dedit non senel tantum, sed et iterum? Prius quidem, quia filia vino ipsum deceperunt, declaravit eas non aliter potuisse persuadere patri, quam sic faciendo: nunc autem opinor et superna dispensatione esse factum, ita fuisse eum aggravatum vino, ut rem omnino ignoraret, ut noxa et crimine vacuus esset. Ea enim peccata nos condemnant, quæ scientes et voluntarie facimus. Vides quomodo testimonium præbeat justo Scriptura, ipsum omnino rem gestam ignorasse? Verum altera quaestio surgit de ebrietate. Oportet enim omnia investigare, ut nulla improbis et impudentibus calumniandi relinquatur occasio. Quid igitur de hac re dicemus? Non tam ex intemperantia illi accidisse ebrietatem, quam ex tristitia.

5. *Neque Lot neque filia ejus damnandi.* — Nullus igitur audeat aut justum, aut justis filias condemnare. Quomodo enim non esset extremæ dementiae et insipientiæ, si eos quos divina Scriptura ab omni liberat crimine, imo pro quibus tantam apologiam componit, nos innumeris peccatorum sarcinis plene condemnemus: et non audiamus Paulum dicentem: *Deus qui justificat, quis est qui condemnet (Rom. 8. 33. 34)?* Et ut discas, hoc non in vanum et simpliciter factum esse, sed tristitiam nimiam accedente vino nullum ei reliquisse sensum, audi quid dicat. 31. *Et factum est die sequenti, dixitque major natu ad juniorem: Ecce dormivi heri cum patre nostro: pote-*

¹ Savil. et aliquot Mss., non enim omnium possumus accurate scire causam, attamen habent aliquem latentem thesaurum.

mus igitur eum vino et nocte ista, et ingressa dormi cum eo, et exitemus ex patre nostro semen. Vides quomodo recta sententia hoc faciebant. Nam quia potui, inquit, ego quod quaerebam implere, necessarium est et te idem facere: forte enim volorum nostrorum compertes crimus, et non in æternum genus nostrum peribit. 35. *Potaverunt autem et nocte illa patrem tuum vino, et ingressa est junior, et dormivit cum patre suo: et ignoravit ille quando ipsa vel accubuerit, vel surrexerit.* Considera, dilecte, totum factum fuisse divina dispensatione, sicut et primo homini evenit. Nam sicut illic ex dormientis latere portio sumpta est, eo non sentiente; sed qui finxerat latus illud, inde uxorem Adæ produxit: simili modo et nunc. Nam si costæ ereptio, excessu mentis a Deo inmisso, absque illius sensu fuit: multo magis et nunc ita factum est. Nam id quod dixit illic divina Scriptura, *Immisit extasim in Adam, et dormivit (Gen. 2. 21)*: hoc et hic significavit dicendo, *Nescivit quando vel accubuerit, vel surrexerit.* 36. *Et conceperunt, inquit, de patre suo.* 37. *Et peperit major natu filium et vocavit nomen ejus Moab, dicens, Ex patre meo. Hic pater est Moabitarum.* 38. *Peperit autem et junior filium, et vocavit nomen ejus Amman, dicens, Filius generis mei. Hic est pater Ammanitarum.* Vides id non fuisse incontinentiæ opus, cum nomina statim natis iudiderint, quibus factum significabant, et in filiorum nominibus quasi in columna ferme quadam memoriam facti inscriperunt, et jam tum præsignarint gentes ex eis futuras esse, et in multitudinem se propagaturum natorum genus. Nam ille quidem, inquit, pater erit Moabitarum, iste autem Ammanitarum.

6. *Moralis exhortatio. Collatio Josephi continentis cum Babylonica fornace.* — Verum tunc quidem, quoniam origo et initia erant, et per generis successionem memoriam suam volebant conservare, tantum ejus rei studium fuit justis filiabus: nunc autem quia per gratiam Dei religio majora sumpsit incrementa, et secundum beatum Paulum, *Præterit figura mundi hujus (1 Cor. 7. 31)*, opera bona agendo memoriam nostri relinquamus: ut cum hinc migraverimus, vitæ nostræ diligens et accurata ratio sit monumentum et doctrina omnibus qui in nos respicient. Nam qui virtute præditi sunt, et castam vitam ducunt, non solum in hac vita degentes, sed et post vitæ exitum, plurimum prodesse poterunt iis qui in se respexerint. Et ut hoc discas, vide, obsecro, quantus annorum numerus transit usque in hodiernum diem, ac quoties volumus aliquos in æmulationem continentis provocare. Joseph in medium afferimus speciosum, formosum, adolescentem, in ipso ætatis flore tantam castitatis constantiam præ se ferentem: et sic ad imitationem justis hujus auditores provocare studemus. Quis enim non admiraretur beatum illum, qui in servitute existens, et in ipso flore ætatis, quando maxime fornax concupiscentiarum accenditur, cum videret dominam suam invadentem, et insanientem in se, tantam ostendit fortitudinem, et ita ad castitatis agones se exercuit, ut ab intemperante illa muliere nudus quidem vesti-

πειρώμεθα τινων ἀποδοῖναι κατὰ τὸ ἡμῖν ἐφικτόν, ἀλλ' ὁμῶς καὶ οὕτως ἔχει ἐγκεκρυμμένον τινὰ θησαυρὸν ὁ [453] πολὺ ἀπόκρυφόν τε καὶ δυσερμηνευτον. Σκόπει τοίνυν, πῶς ἡ Γραφή πάντα σαφῶς διηγησαμένη, καὶ τὸν σκοπὸν ἡμῖν γνωρίασα τῶν τοῦ δικαίου θυγατέρων, νῦν μὲν ὑπὲρ αὐτῶν ἀρκούσιν ἀπολογίαν ποιεῖται, νῦν δὲ ὑπὲρ τοῦ δικαίου, ἵνα μηδεὶς ἀφορῶν πρὸς τὸ γεγονός, μήτε τοῦ δικαίου καταγοήσῃ, μήτε τῶν αὐτοῦ θυγατέρων, ὡς δι' ἀσέλειαν τῆς μίξεως ταύτης γεγεννημένης. Πῶς οὖν ὑπὲρ τῶν θυγατέρων τοῦ δικαίου ἀπολογεῖται; *Εἶπε*, φησὶν, *ἡ πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέραν*· Ὁ πατήρ ἡμῶν πρεσβύτερος, καὶ οὐδεὶς ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς εἰσελεύσεται πρὸς ἡμᾶς, ὡς καθήκει πάση τῇ γῆ. Ὅρα τὸν σκοπὸν μετὰ ἀκριβείας, καὶ παντὸς αὐτὰς ἀπαλλάξεις ἐγκλήματος. Ἐνόμισαν γὰρ πανωλεθρίαν γεγενῆσθαι, καὶ μηδένα ἔτι καταλειφθῆναι· εἶτα καὶ τοῦ πατρὸς ἐώρων τὸ γῆρας. Ἴνα οὖν, φησὶ, μὴ ἀφανισθῇ τὸ γένος, καὶ ἀνώνυμοι γενώμεθα (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ παλαιὸς περισπούδαστον, ὥστε διὰ τῆς τῶν ἐγγόνων διαδοχῆς ἐκτείνεσθαι αὐτῶν τὸ γένος)· ἵνα οὖν, φησὶ, μὴ παντελῆ καὶ ἡμεῖς ἀφανισμὸν ὑπομείνωμεν, τοῦ μὲν πατρὸς πρὸς γῆρας ἑλάσαντος, οὐδενὸς δὲ εὐρισκομένου ἀνδρός, ᾧ συγγενόμενα δυνήσομεθα ἐκταθῆναι, καὶ καταλιπεῖν τοῦ σπέρματος διαδοχὴν, *Δεῦρο*, φησὶν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, *ποτίσωμεν τὸν πατέρα ἡμῶν οἶνον*. Ἐπειδὴ οὐκ ἂν ποτε, φησὶν, ἀνάσχοιτο οὐδὲ ἀκοῇ τοῦτο παραδέξασθαι ὁ πατήρ, διὰ τοῦ οἴνου τὴν ἀπάτην ἐργασώμεθα. Ἐπότισαν δὲ τὸν πατέρα αὐτῶν οἶνον ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ, καὶ εἰσελθοῦσα ἡ πρεσβυτέρα ἐκοιμήθη μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς· καὶ οὐκ ἦδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι αὐτὴν, καὶ ἀναστῆναι. Εἶδες πῶς καὶ ὑπὲρ τοῦ δικαίου ἀπελογήσατο ἡ θεία Γραφή, οὐχ ἑπ' αἶ, ἀλλὰ καὶ δευτέρον; Πρώτερον μὲν γὰρ ἐξ ὧν αἶ θυγατέρες τὴν διὰ τοῦ οἴνου ἀπάτην ἐργάσαντο, ἔδειξεν ὡς οὐκ ἂν ἐτέρως ἠδυνήθησαν πείσαι τὸν πατέρα τοῦτο παραδέξασθαι· νυνὶ δὲ λοιπὸν οἶμαι καὶ οικονομία· εἶναι τῆς ἀνωθεν τὸ γεγονόν, ὥστε τοσοῦτον αὐτῷ κάρων ἐγγενέσθαι, ὡς πάντῃ ἀγνοῆσαι, ἵνα ἀνεύθυνος γένηται τῶν ἐγκλημάτων. Τὰ γὰρ ἀμαρτήματα ἐκεῖνα ἡμᾶς κατακρίνει καὶ καταδικάζει, ἅπερ ἂν εἰδότες καὶ ἐκόντες ἀμαρτωμεν. Ὅρᾳ δὲ τὴν Γραφὴν μαρτυροῦσαν τῷ δικαίῳ, ὅτι ὅπως οὐκ ἦδει τὸ γεγονόν; Ἄλλὰ πάλιν ἕτερον ἀνακύπτει ζήτημα τὸ τῆς μέθης. Δεῖ γὰρ πάντα διερευνεῖσθαι, ὥστε μηδεμίαν καταλιπεῖν τοῖς ἀγνώμοσι καὶ ἀναίσχυντοις ἀφορμὴν. Τί οὖν καὶ περὶ αὐτοῦ εἴπωμεν; Ὅτι οὐ τοσοῦτον ἐξ ἀκρασίας τὰ τῆς μέθης αὐτῷ γέγονεν, ὅσον ἀπὸ ἀθυμίας.

ε'. Μηδεὶς τοίνυν τολμάτω ἢ τοῦ δικαίου ποτὲ καταψηφίσασθαι, ἢ τῶν τούτου θυγατέρων. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴη μανίας ἐσχάτης καὶ παραφροσύνης, οὐς ἡ θεία Γραφή παντὸς ἀπήλλαξεν ἐγκλήματος, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ ὧν τοσαύτην ἀπολογία συνῆλκεν, ἡμᾶς τοὺς μυρρίους ἀμαρτημάτων φορτίοις πεπληρωμένους καταδικάζειν, καὶ μὴ ἀκούειν Παύλου λέγοντος, *θεὸς ὁ δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων*; Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' ἡ ὑπερβολὴ τῆς ἀθυμίας μετὰ τῆς τοῦ [454] οἴνου προσθήκης οὐδεμίαν αὐτῷ αἰσθησὶν συνεχώρησε γενέσθαι^β, ἀκουσον τί φησὶν. *Ἐγένετο δὲ τῇ ἑπαύριον, καὶ εἶπεν ἡ πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέραν*· Ἴδού ἐκοιμήθην χθὲς μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν πο-

τίσωμεν οὖν αὐτὸν οἶνον καὶ τὴν νύκτα ταύτην, καὶ εἰσελθοῦσα κοιμήθη μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστήσωμεν ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν σπέρμα. Ὅρᾳ πῶς ἐξ ὀρθῆς γνώμης τοῦτο ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἠδυνήθη, φησὶν, ἐγὼ τὸ σπουδαζόμενόν μοι πληρῶσαι, ἀναγκαῖον καὶ σὲ τὸ αὐτὸ διαπραξασθαι· ἴσως γὰρ εἰς ἔργον ἡμῖν ἐκδίδεται τὰ τῆς προσδοκίας, καὶ οὐκ εἰς τέλος τὸ γένος ἡμῶν ἀφανισθῆσεται. *Ἐπότισαν δὲ καὶ τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ τὸν πατέρα αὐτῶν οἶνον, καὶ εἰσελθοῦσα ἡ νεωτέρα ἐκοιμήθη μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς· καὶ οὐκ ἦδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι αὐτὴν, καὶ ἀναστῆναι*. Σκόπησον, ἀγαπητὲ, ὅτι τὸ πᾶν τῆς τοῦ Θεοῦ οικονομίας ἦν ἔργον τὸ γεγονόν, ὡσερ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ, καθεῶδοντος αὐτοῦ, ἐκ τῆς πλευρᾶς μέρους λαβὼν οὐδεμίαν αἰσθησὶν αὐτῷ συνεχώρησε γενέσθαι, ἀλλὰ τὴν πλευρὰν ἐκείνην εἰς γυναῖκα διαπλάσας παρέστησε τῷ Ἀδάμ· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν. Εἰ γὰρ ἡ τῆς πλευρᾶς ἀφαίρεσις, ἐπειδὴ τὴν ἔκστασιν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐπηγάγεν, ἀνεπαισθήτως γέγονε, πολλῷ μᾶλλον νῦν τοῦτο ἂν ἐγένετο. Ὅπερ γὰρ εἶπεν ἐκεῖ ἡ θεία Γραφή, ὅτι *Ἐπέβαλεν Ἐκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδάμ, καὶ ὑπνώσας* τοῦτο καὶ ἐναυθὰ ἐσήμανε διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι *οὐκ ἦδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι, καὶ ἀναστῆναι*. Καὶ *συνέλαβον*, φησὶν, *ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῶν*. Καὶ *ἔτεκεν ἡ πρεσβυτέρα, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μωάβ, λέγουσα*· Ἐκ τοῦ πατρὸς μου, ὄνομα πατὴρ Μωαβιτῶν. Ἐτεκε δὲ καὶ ἡ νεωτέρα, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῷ Ἀμμῶν, λέγουσα· Υἱὸς τοῦ γένους μου. Ὅυτος πατήρ Ἀμμωνιτῶν. Ὅρᾳ πῶς οὐκ ἀσελείας ἦν τὸ γεγονόν, ὅτι παραχρῆμα καὶ τὰς προσηγορίας τοῖς τεχθεῖσιν ἐπέθεσαν μνηύουσαι τὸ γεγεννημένον, καὶ μονονοχὶ καθάπερ ἐν στήλῃ τινὶ τοῖς τῶν παιδίων ὀνόμασιν ἐναποτιθέμεναι τοῦ γεγονότος τὴν μνήμην, καὶ ἦδη προμηνύουσαι, ὅτι ἔθνη ἐξ αὐτῶν ἔσται, καὶ εἰς πληθὸς ἐκταθήσεται τῶν τεχθέντων τὸ γένος. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶν, ἔσται πατήρ Μωαβιτῶν, ὁ δὲ, πατήρ Ἀμμωνιτῶν.

ζ'. Ἀλλὰ τότε μὲν, ἐπειδὴ ἀρχὴ καὶ προοίμια ἦν, καὶ διὰ τῆς τοῦ γένους διαδοχῆς τὴν μνήμην αὐτοῖς ἐβούλοτο διατηρεῖσθαι, τοσαύτην σπουδὴν τοῦ δικαίου αἶ θυγατέρες ἐποίησαντο· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν τὰ τῆς εὐσεβείας ἐπιπέδωκε, καὶ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, *Παράγει λοιπὸν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*, τὴν διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεως ἔργων μνήμην ἑαυτοῖς καταλιπώμεν, ἵνα καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετὰστασιν, ἡ τῆς ἀρίστης ἡμῶν πολιτείας ἀκρίβεια ὑπόμνησις καὶ διδασκαλία γένηται τοῖς εἰς ἡμᾶς ὀρῶσιν. Οἱ γὰρ ἐνάρετοι, καὶ τὸν σώφρονα βίον μετιόντες, οὐκ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ μόνον τυγχάνοντες τὰ μέγιστα τοὺς εἰς αὐτοὺς ὀρῶντας ὠφελεῖν δύνανται, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου πάροδον. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα μοι πόσος ἐτῶν ἀριθμὸς παρήλθε μέχρι [455] τῆς σήμερον, καὶ ὁσάκις ἂν βουληθῆμεν εἰς τὸν τῆς σωφροσύνης ζῆλον τινας ἐνάγειν, τὸν Ἰωσήφ εἰς μέσον ἄγοντες, τὸν εὐεῖδῃ, τὸν καλὸν, τὸν νέον, τὸν ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας τοσαύτην ἀνδρείαν περὶ τὴν σωφροσύνην ἐπιδειξάμενον, οὕτω πρὸς τὴν μίμησιν τοῦ δικαίου τοὺς ἀκούοντας διεγείρειν σπουδάζομεν. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, κατ' ἀξίαν θαυμάσαιε τὸν μακάριον τοῦτον, ὅτι ἐν δουλείᾳ τυγχάνων, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, ὅτι καὶ μάλιστα ἡ χάμινος ἐπὶ πλὴν ἐξάπτεται τῶν ἐπιθυμιῶν, ὁρῶν τὴν αὐτοῦ δέσποιναν ἐπιπηδῶσαν αὐτῷ καὶ ἐπιμαιομένην, τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν ἀνδρείαν, καὶ οὕτω πρὸς τοὺς τῆς σωφροσύνης ἀγῶνας ἀπέδύσατο. ὡς τῆς

^a Savil. et alii quot mss. οὐ γὰρ πάντων δυνάμεθα μετ' ἀκριβείας εἰδέναι τὴν αἰτίαν, ἀλλ' ὁμῶς ἔχει τινὰ ἐγκεκρυμμένον θησαυρὸν. In sequentibus alii quot varietates occurrunt apud Savilium, quae non ad sensum pertinent.

^b Alii ἐγγενέσθαι.

bus profugeret, castitatis autem indumentum servaret? Licebatque videre rem novam et admirabilem, agnum in lupi, imo leæne unguis incidisse, et servari tamen potuisse: et sicut columba aquilæ damnum effugit, ita et justus ab illius manibus evasit. Non sic admirabile mihi videtur esse, tres pueros illos in medio Babylonicæ fornacis ignem vicisse (*Dan. 3*), illæsis eorum corporibus, ut mirabile et rarum est, justum istum, qui in fornacem hanc Babylonica multo graviorem, in incontinentiam, inquam, Ægyptiæ incidisset, intactum permansisse, puroque castitatis indumento servato, exiisse. Et ne mireris, dilecte: quia enim quod suum erat attulit, habuit supernam gratiam comitem, quæ incendium illud restingueret, et in media fornace rorem Spiritus daret. Vidistis quomodo viri virtute præditi, et cum hic adhuc præsentibus sunt, et post migrationem ex hac vita, magnæ utilitatis auctores nobis sint? Atque ob eam causam justum illum in medium adduximus, ut eum omnes sequamur. Hunc igitur omnes imitemur, et concupiscentias nostras vincamus, scientesque illud, *Non est nobis pugna adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi* (*Ephes. 6. 12*), sic nos ipsos armemus: et cogitantes, non corpore circumdatos, adversus incorporeas cogi virtutes certare, muniamur armis spiritualibus. Propter hoc enim benignus Dominus, quia carne vestiti sumus, et est nobis adversus invisibiles virtutes certamen, invisibilia nobis præparavit arma, ut auxilio armorum naturæ adversarios expugnemus. Bene igitur fidentes armorum potentiæ, quod a nobis est asseramus, et poterimus hac spirituali armatura muniti, ipsam diaboli faciem ferire. Neque enim ferre poterit fulgorem qui inde egreditur, sed etsi conetur stare ex adverso, statim excæcabitur. Ubi enim continetia et honestas, aliarumque virtutum concursus, illuc et larga Spiritus gratia advolat. Quapropter Paulus dicebat: *Pacem sectemini cum omnibus, et sanctificationem* (*Hebr. 12. 14*). Purificemus igitur, obsecro, conscientias nostras, et extergamus mentem nostram: ut omni sordida cogitatione liberati, Spiritus gratiam nobis conciliemus, superemusque diaboli machinationes, ac mereamur ineffabilibus illis bonis frui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

Et movit illinc Abraham in terram versus africanam, et habitavit inter Cades, et inter Sur, et peregrinus fuit in Geraris (*Gen. 20. 1*).

1. Gaudeo, cum vos frequenter video ad concionem currere, ac magna cum voluptate doctrinam nostram suscipere; ideoque in dies majori alacritate pauperem hanc nostram et tenuem mensam vobis apponere studeo. Vestra enim ciborum immodica appetentia mensæ nostræ vilitatem obtegit, parvaque facit ut

magna appareant: id quod et in sensibilibus edulsiis videre licet. Nam sicut cum satiatos quis excipit convivas, licet magna sumptuosaque apponat fercula, illorum satietate minuitur appositorum lautitia; et magna nonnumquam nullius videntur momenti, ecquod convivæ absque edendi aviditate advenerunt: ita contra si quis famelicos suscipiat et esurientes, licet illis tenuem proponat mensam, splendida tamen illa apparebit convivis, multa cum voluptate atque aviditate apposita comedentibus. Sic et nos bene fidentes spirituali vestro appetitui, non gravamur pauperem et vilem hanc mensam vestræ caritati assidue apponere. Hoc et sapiens quidam dicebat: *Melius est convivium olerum cum caritate, quam bos de præsepio cum odio* (*Prov. 15. 17*): quo docet, caritatem aliter videre apposita, illiusque oculis vilia apparere ea quæ sumptuosa sunt, et parva quæ magna.

Auditoris benevolentia necessaria. — Quid igitur beatus nobis qui apud tot auditores, tamque ferventi et sollicita caritate præditos disserimus? Nihil enim tantopere dicenti necessarium est, ut auditoris benevolentia. Quandoquidem cum videt auditores fervere desiderio, firmatur et ipse, et magnum sæpe robur, ut ita dicam, accipit, sciens quanto sumptuosiore mensam spiritualem proponit, tanto majorem sibi copiam accedere. Secus enim se habent sensibilia, quam spiritualia. Illic enim mensæ largitas sumptum parit, et convivium exhibentis imminuit substantiam; hic autem omnino aliter, quanto plures sunt participes, tanto plus substantia nostra accrescit. Neque enim nostra dicimus, sed ea quæ in vestram utilitatem Dei gratia per suam benignitatem suppeditat. Age igitur, quia cum tanta alacritate et tanta lætitia ad audiendum acceditis, iterum jam lecta indagemus, et quod inde provenit lucrum percipiamus. Nam quia, secundum magnam illam exhortationem Christi dicentis, *Scrutamini Scripturas* (*Joan. 5. 39*), thesaurus magnus in Scripturis est reconditus, et in profundo latet: idcirco scrutatione opus, ut cum didicerimus virtutem quæ in profundo occulta est, multam inde utilitatem decerpere queamus. Et enim propterea justorum omnium virtutes, Spiritus sancti gratia et dispensatione, in Scripturis sunt traditæ, ut nos continuam habentes doctrinam, ad æmulationem et imitationem justorum vitam nostram instituamus. Audiamus igitur divinam Scripturam, quid et hodie nobis de patriarcha narrare velit. 1. (*Cap. 20*) *Et movit, inquit, illinc Abraham in terram versus africanam, et habitavit inter Cades et inter Sur, et peregrinus fuit in Geraris. Et movit, inquit, illinc.* Unde movit? A loco ubi tabernaculum fixerat, ubi et universi Conditoem cum angelis suscipere ei concessum fuit. Illinc, inquit, cum movisset, *Peregrinus fuit in Geraris.*

Abrahe modesta vivendi ratio. — Vide justorum vitæ rationem, quam contracta illis fuerit et minime supervacua supellex: quomodo facile transmigrabant vitamque suam instituebant sicut peregrini et advenæ, et nunc hic, nunc illic tabernacula erigebant, quasi peregre degen-

tes; non sicut nos facimus, qui habitantes in aliena terra quasi in patria, domos extruimus splendidas, porticus et deambulacra, et villas possidemus, et balnea paramus aliaque innumera. Sed vide quomodo justus substantiam suam in vernaculis tantum et pecoribus possidens, et nunquam in eodem loco persistens, aliquando quidem in Bethel figit tabernacula, aliquando autem apud quercum Mambre, aliquando in Ægyptum descendit, nunc autem in Geraris tabernaculum figit, et omnia facile sustinet, gratamque erga Dominum mentem per omnia manifeste declarat. Et post tantas promissiones quæ ei a Deo factæ erant, videns se in tantis versari difficultatibus, et in varias diversasque tentationes incidere, quasi adamas inmotus persistit; pianque suam mentem ostendens, nullis obstaculis negligentior evadit. Vide enim et nunc, dilecte, qualis tentatio eum in Geraris invadit: et admirare fortitudinem et virtutem justî, quomodo quod omnibus intolerabile, et quod neque auribus suscipere quis vellet, hoc ipse sustinuit, non ægre ferens, neque exigens a Domino rationem eorum quæ fiebant, sicut plerique homines faciunt, hique innumeris peccatorum sarcinis pressi. Nam cum in difficultates quasdam inciderint, statim obmurmurant, et curiosius inquirunt, dicuntque: Quare hoc et hoc evenit? et quare hoc permissum est? At justus ille non sic: unde et illi amplius supernum auxilium est concessum. Hoc enim vere grati servi fuerit, ut nunquam curiosior sit in iis explorandis quæ a domino fiunt, sed in silentio et gratiarum actione suscipiat omnia.

2. Et animadvertite, quomodo etiam per illas ipsas quæ sequuntur tentationes justî virtus magis emicuit, Deo clarum illum per omnia ostendente. Nam sicut quando in Ægyptum descendit, ut ignotus et peregrinus, et nulli agnitus, subito magno cum honore inde redit: ita et nunc, cum peregrinus esset in Geraris, in ipsis quidem initiis quod suum erat fecit: postea vero tanto Dei subsidio munitus est, ut et rex et omnes qui in ea regione habitabant, omni studio ministrare justo studerent. 2. *Dixit autem, inquit, Abraham de Sarra uxore sua, Soror mea est. Timuit enim dicere, Uxor mea est, ne forte occiderent eum viri civitatis propter illam.* Vide quomodo a violentissimis affectionibus anima justî impugnetur, et timor eum incessat. Et quamvis prior timor, ne mulierem amittat, gravis fuerit, timor tamen mortis illum expulit. Ut enim hunc effugeret, sustinuit suis oculis videre, sociam vitæ suæ in regis manus incidere. Quam sit autem hoc toleratu difficile, sciunt qui uxores habent. Unde et sapiens quidam dicebat: *Plenus zelo furor viri ejus, non parcat in die judicii, nullo pacto mutabit inimicitias* (Prov. 6. 34. 35). Verum grave hoc et omnibus intolerabile, vide quomodo propter mortis metum ille tulit. Hoc sane et in corporalibus affectionibus contingere solet: nam quando duo morbi simul infestant corpus nostrum, unius incrementum tegit alium, et totos nos ille gravior dolor sibi vindicat, ita ut sæpe minorem dolorem a majori distracti non sentiamus. Eodem modo justus quoque

ille nunc videns urgere dolorem mortis, cætera omnia tolerabilia censebat.

Mors nihil est aliud quam somnus.—Cæterum hæc audiens, dilecte, ne condemnes justum ob pusillanimitatem, quod mortem timuerit: sed potius admirare Conditoris universi erga nos benignitatem, quod mortem justis illis et sanctis tunc terribilem, nunc ita despiciendam dederit Christus, ut quam formidabant viri illi virtute clari, et tanta erga Deum fiducia freti, nunc derideant et juvenes, et teneræ virginæ. Nihil enim aliud mors est, quam somnus et peregrinatio, atque transmigratio a deterioribus ad meliora. Mors enim Domini immortalitatem nobis donavit, et ut descendit in infernum, dissolvit ejus nervos, roburque destruxit: et quod antea terribile erat et implacabile, hoc nunc despiciendum dedit, adeo ut nonnulli exsiliant et festinent cum hinc est migrandum. Proinde et Paulus clamat, dicens: *Dissolvi et cum Christo esse multo melius* (Philipp. 1. 23). Verum hæc quidem nunc post Christi adventum, postquam fractæ sunt portæ inferni æreæ, postquam sol justitiæ ubique terrarum affulsit. Tunc autem terribilem adhuc habebat faciem, concutiebatque justorum hominum illorum mentem: ideo et omnia alia leviter ferebant, etiam quæ intolerabilia esse videbantur. Hinc est quod et justus ille timens eorum, qui in Geraris habitabant, insidias, domicilium ibi habuerit, non ut uxorem, sed ut sororem secum habens; ita nunc in hac regione peregrinus degit. Et sicut cum in Ægyptum cum descendere permisit Deus, volens improbos illos et socordes discere justî virtutem: ita et hic tolerantiam suam exhibet Dominus, ut justî patientia in omnibus luceat, fiatque Dei in ipsum benevolentia manifesta omnibus. *Misit autem Abimelech rex Gerarorum, ut acciperent Sarram.* Cogita hic, quæso, tempestatem cogitationum quam tulit justus videns uxorem suam abduci, et se nihil posse juvare eam. Silenter enim ferebat omnia, sciens fore ut se non despiceret Dominus, sed acceleratum adhiberet subsidium. Admirabilis quoque Sarræ amor est, quæ periculo mortis justum eripere voluit. Poterat enim ipsa detegendo factum, certam contumeliam effugere: sed pertulit omnia fortiter, ut viro salutem pararet. Et impletum est illud dictum, *Erunt duo in carnem unam* (Gen. 2. 24). Tamquam enim una essent caro, ita mutua salutis curam vicissim agebant, et tantam declarabant concordiam, quasi unum essent corpus et una anima. Audiant hæc viri, audiant et mulieres: et istæ quidem, ut eundem erga suos viros amorem declarent, nihilque aliud illorum præferant saluti: viri autem, ut erga uxores habeant benevolentiam, et quasi unam animam haberent et unum corpus essent, omnia faciant.

3. *Conjugalis concordia bonum.*—Hoc enim verum est conjugium, quando tanta inter eos est concordia, quando vinculo caritatis ita sunt concatenati. Sicut enim corpus numquam a semetipso dissidet, neque anima adversus seipsam: ita virum et mulierem non convenit dissidere, sed unitos esse. Tunc enim bona in-

ἐκεῖ τὰς σκηνὰς ἐπήγγυοντο, καθάπερ ἐν ξένη διάγοντες· οὐ καθάπερ ἡμεῖς ποιούμεν, τὴν ξένην ὡς πατρίδα οἰκούντες, καὶ οἰκίας οἰκοδομοῦντες λαμπράς, καὶ στοὰς καὶ περιπάτους, καὶ ἀγρούς κεκτημένοι, καὶ λουτρὰ κατασκευάζοντες, καὶ ἕτερα μυρία. Ἄλλ' ὅρα τὸν δίκαιον καὶ ἐν τοῖς οἰκογενέσι μόνους καὶ τοῖς ποιμνίοις τὴν οὐσίαν ἅπασαν κεκτημένον, καὶ οὐδαμοῦ ἰστάμενον, ἀλλὰ ποτὲ μὲν εἰς τὴν Βεθὴλ τὴν σκηνὴν πηγνύοντα, ποτὲ δὲ παρὰ τὴν δρῦν Μαμβρή, καὶ ποτὲ μὲν εἰς Αἴγυπτον κατιόντα, νυκτὶ δὲ ἐν Γεράροις κατασκηνούοντα, καὶ πάντα μετ' εὐκολίας ὑπομένοντα, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην τὴν πρὸς τὸν οἰκεῖον Δεσπότην διὰ πάντων σαφῶς ἐπιδεικνύμενον. Καὶ μετὰ τούτων ὑποσχέσεις καὶ ἐπαγγελίας τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν γεγενημένας, ὁρῶν ἑαυτὸν τούτων περιστάσει κυκλούμενον, καὶ ποικίλοις καὶ διαφόροις πειρασμοῖς ἐμπίπτοντα, καθάπερ ἀδάμας τις ἀπερίτρεπτος· εἰστήκει, τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην δεικνύς, καὶ οὐδενὶ τῶν ἐν τῷ μέσῳ κωλυμάτων νωθρότερος γινόμενος. Ὅρα γὰρ καὶ νῦν, ἀγαπητέ, οἷός αὐτὸν πειρασμῶς εἰς τὰ Γέραρα καταλαμβάνει, καὶ θαύμασον τοῦ δικαίου τῆς ἀρετῆς τὴν ἀνδρείαν, [458] ὅπως τὸ πᾶσι ἀφόρητον, καὶ ὁ οὐδὲ ἀκοῆ τις παραδέξασθαι ἀνάσχοιτο, τοῦτο οὗτος ὑπέμεινεν, οὐ δυσχεραίνων, οὐδὲ ἀπαιτῶν εὐθύνας τῶν γινομένων τὸν Δεσπότην, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ποιοῦσι, καὶ τὰς μυρίους ἁμαρτημάτων φορτίους πιεζόμενοι· ἐπειδὴν δυσχερεῖσι τίσι περιπέσωσι, εὐθέως πολυπραγμοῦντες καὶ περιεργαζόμενοι λέγουσι· Διὰ τί τὸ καὶ τὸ συνέθη; καὶ τίνας ἔνεκεν τόδε συνεχρήθη; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὗτος· δι' ὃ καὶ πλείονος ἀπήλαυσε τῆς ἀνωθεν βοῆς. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς εὐγνώμονος οἰκέτου, μηδὲν τῶν ὑπὸ τοῦ δεσπότη γινομένων πολυπραγμοῦναι, ἀλλὰ σιγῇ πάντα καταδέχασθαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχαριστίας.

β'. Καὶ σκόπει, πῶς καὶ δι' αὐτῶν τῶν παρακολουθούτων πειρασμῶν ἢ τοῦ δικαίου ἀρετὴ μᾶλλον ἐξέλαμπε, τοῦ Θεοῦ φανερὸν αὐτὸν διὰ πάντων δεικνύντος. Ὅσπερ γὰρ ἦν ἡμεῖς εἰς τὴν Αἴγυπτον κατέβη, ὡς ἄγνωστος καὶ ξένος· καὶ οὐδενὶ γνῶριμος, ἄρθρον μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς ἐκείθεν ἐπαῆγε· οὕτω καὶ νῦν παροικῆσας ἐν Γεράροις, ἐν μὲν τοῖς προοιμίσι τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύεται· μετὰ δὲ τὰ ταῦτα τούτων ἀπολαύει τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίας, ὡς καὶ τὸν βασιλεῖα, καὶ τοὺς αὐτόθι πάντας οἰκούντας, περὶ τὴν θεραπείαν τοῦ δικαίου πᾶσαν ἐπιδεικνύσθαι τὴν σπουδὴν. *Εἶπεν δὲ, φησὶν, Ἄθραϊμ περὶ Σάρρας τῆς γυναῖκος αὐτοῦ· Ἀδελφῆ μου ἐστίν. Ἐξοβήθη γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Γυνή μου ἐστὶ, μὴ ποτε ἀποκτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως δι' αὐτήν.* Ὅρα πῶς ὑπὸ τυραννικωτάτων παθῶν ἐπολιορκεῖτο ἢ τοῦ δικαίου ψυχῆ, καὶ ὁ φόβος αὐτὸν ἐξωθεῖτο. Ἄλλὰ καίτοι σφόδρα χαλεπὸν ἔντα τὸν πρότερον φόβον, τὸν τῆς προδοσίας τῆς γυναῖκος, παρωθεῖτο ὁ τοῦ θανάτου φόβος. Ἴνα γὰρ τοῦτον ἀφυῆγη, ὑπέμεινεν ὄρθην τοῖς οἰκείοις ὀφθαλμοῖς τὴν κοινωνὴν αὐτῷ τοῦ βίου οὐδὲ τὰς τοῦ βασιλέως χερεὶ γενομένην. Ὅσον δὲ τοῦτο ἐστὶν ἀφόρητον, ἴσασιν ὅσοι γυναῖκας ἔχουσι. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις εἶπε· *Μεσὸς ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς· σὸ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐκ ἀνταλλάσσεται οὐδενὸς λύτρου τὴν ἐχθραν.* Ἄλλὰ τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ πᾶσι ἀφόρητον ὄρα πῶς διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γενναίως ὁ δίκαιος ἠνεγκε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σωματικῶν παθῶν συμβαίνει ἔθος· ἐπειδὴν γὰρ δύο κατὰ ταῦτ' ἀπὸ τῆς πολιορκῆς τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον, ἢ τοῦ ἐνὸς ἐπίτασι ἀποκρύπτει τὸ ἕτερον, καὶ ὅλοι τῆς ὀδύνης ἱκεῖνης γινόμεθα, καὶ πολλάκις οὐδὲ ἀσθησιν τοῦ ἑτέρου

λαμβάνομεν, τῆς πολλῆς ὀδύνης περισπώσης ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀφίσεως τοῦ ἐλάττονος πάθους πείραν λαβεῖν. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος νῦν ὁρῶν τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἐπιχειρῶν, πάντα τὰ λοιπὰ φορητὰ ἤγειρο. Ἄλλὰ ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητέ, μὴ καταγῆς τοῦ δικαίου μικροψυχίαν, εἰ τὸν θάνατον ἐδεδοίκε· ἀλλὰ θαύμασον τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότη τοῦ ὑπερβάλλουσαν περὶ ἡμᾶς φιλανθρωπίαν, ὅτι τὸν θάνατον τὸν τοῖς δικαίοις ἐκείνοις καὶ ἁγίοις τότε φοβερὸν, τοῦτον νῦν εὐκαταφρόνητον εἰργάσατο ὁ Χριστὸς, καὶ ἔν ἐδεδοίκεσαν οἱ ἄνθρωποι ἐκείνοι καὶ τούτῃν παρῆρσαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐσχηκότες, τοῦτον νῦν καταγέλωσι^α καὶ λείπει καὶ κόρα ἀπαλαί. Οὐδὲ γὰρ θάνατος [459] ἐστὶ λοιπὸν, ἀλλ' ὑπνος καὶ ἀποδημία, καὶ μετὰστασις ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὰ βελτίω. Ὁ γὰρ θάνατος τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀθανάσιου ἡμῖν ἐδωρήσατο, καὶ κατελθὼν εἰς τὸν ἄδην ἐξέλυσε αὐτοῦ τὰ νεῦρα, καὶ τὴν ἰσχὴν αὐτοῦ καθεῖλε· καὶ τὸν φοβερὸν πρὸ τούτου καὶ ἀμείλικτον, τούτου οὕτως εὐκαταφρόνητον εἰργάσατο, ὡς καὶ ἐπιτηδῶν τινος καὶ ἐπιγεσθαι πρὸς τὴν ἐνευθεῖν μετὰστασιον. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων, *Τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῶ μᾶλλον κρεῖσσον.* Ἄλλὰ ταῦτα μὲν νῦν μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, μετὰ τὸ συγκλασθῆναι τὰς πύλας τὰς χαλκᾶς, μετὰ τὸ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐκλάμψαι. Τότε δὲ εἶτι φοβερὸν εἶχε τὴν πρόσφιν, καὶ κατέσειε τῶν δικαίων ἐκείνων ἀνδρῶν τὴν διάνοιαν· διὰ καὶ πάντα τὰ ἄλλα κούφως ἔφερον, κἂν ἀφόρητα ἐτύχαιεν ἔντα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος οὗτος φοβούμενος τῶν ἐν Γεράροις οἰκούντων τὴν ἐπιβουλήν, οὐχ ὡς γυναῖκα, ἀλλ' ὡς ἀδελφὴν ἐπαγόμενος, οὕτω τὴν ἐνταῦθα παροικῆσιν ποιεῖται. Καὶ καθάπερ εἰς τὴν Αἴγυπτον κατελθεῖν αὐτὸν συνεχώρησεν ὁ Θεός, βουλόμενος καὶ τοὺς ἀγνώμονας ἐκείνους καὶ ἀνασιθῆτους τοῦ δικαίου μαθεῖν τὴν ἀρετὴν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν οἰκίαν μακροθυμίαν ἐπιδεικνύει ὁ Δεσπότης, ἵνα καὶ τοῦ δικαίου ἢ ὑπομονὴ διὰ πάντων ἐκλάμψῃ, καὶ ἢ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν εὐνοία πᾶσι κατάδηλος γένηται. *Ἀπέστειλε δὲ Ἀθιμέλεχ ὁ βασιλεὺς Γεράρων, λαβεῖν τὴν Σάρραν.* Ἐννόησόν μοι τὸν γειμῶνα τῶν λογισμῶν, ὧν ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος ὁρῶν αὐτοῦ τὴν γυναῖκα ἀπαγομένην, καὶ οὐδὲν δυνάμενος· ἐπαμῦναι. Σιγῇ γὰρ ἅπαντα ἔφερον, εἰδὼς ὅτι οὐ περιόφεται αὐτὸν ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ ταχέαν παρέξει τὴν συμμαχίαν. Καὶ τῆς Σάρρας δὲ θαυμάσαι ἐστὶ τὴν πολλὴν φιλοστοργίαν, πῶς τοῦ κινδύνου τοῦ θανάτου τὸν δίκαιον ἐξαρπάσαι βουλομένη· ἐξῆν γὰρ αὐτὴν ἐκκαλύψασαν τὸ ὄραμα, διαφυγεῖν τὴν ὁμολογουμένην ὕβριν· ἀλλ' ὑπέμεινεν ἅπαντα γενναίως, ἵνα τῷ δικαίῳ τὴν σωτηρίαν πραγματεύσεται. Καὶ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, ὅτι· *Ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν.* Ὅσπερ γὰρ μία σὰρξ ἦντες, οὕτω τῆς ἀλλήλων σωτηρίας ἐκείνον, καὶ τούτων ἐπεδεικνυτο τὴν ὁμόνοιαν, ὡς ἐν σῶμα τυγχάνοντες καὶ μία ψυχῆ. Ταῦτα ἀκουέτωσαν ἄνδρες, ἀκουέτωσαν γυναῖκες· γυναῖκες, ἵνα τούτῃν περὶ τοὺς ἄνδρας τὴν φιλοστοργίαν ἐπιδεικνύωσι, καὶ μηδὲν ἕτερον προτιμῶσι τῆς ἐκείνων σωτηρίας· καὶ ἄνδρες, ἵν' οὕτω πολλὴν τὴν περὶ αὐτὰς εὐνοίαν ἔχωσι, καὶ ὡς μίαν ψυχὴν κεκτημένοι καὶ ἐν σῶμα ὄντες, οὕτω πάντα διαπράττωνται.

γ'. Τοῦτο γὰρ ἀληθὲς συνοικεῖσιον, ὅταν τούτῃ ἐν αὐτοῖς ποιτεύηται συμφωνία, ὅταν τοσούτος ἢ ὁ σύνδεσμος, ὅταν οὕτως ὡς τῇ ἀγάπῃ συνεσφιγμένοι. Καθάπερ γὰρ σῶμα πρὸς ἑαυτὸ οὐκ ἂν ποτε διαστασιάζειεν, οὐδὲ ψυχὴ πρὸς ἑαυτήν· οὕτως ἄνδρα καὶ γυναῖκα οὐ δια-

^α Quinque mss. τούτου νῦν καταγέλωσι.

στασιάζειν, ἀλλ' ἠνώσθαι χρή. Τότε γὰρ καὶ τὰ μυρία αὐτοῖς ἀγαθὰ ἐπιβρέουσαι δυνήσεται. Ὅπου γὰρ ὁμόνοια τοσαύτη, ἐκεῖ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡ σύνοδος, ἐκεῖ ἡ εἰρήνη, ἐκεῖ ἡ ἀγάπη, ἐκεῖ ἡ [460] εὐφροσύνη ἡ πνευματικὴ· οὐδαμοῦ πόλεμος, οὐδαμοῦ μάχη, οὐδαμοῦ ἔχθρα καὶ φιλονεικία· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἐκποδῶν γίνονται, τῆς ρίζης τῶν ἀγαθῶν, τῆς ὁμονοίας λέγω, ταῦτα πάντα ἀφανιζούσας. *Ἀπέστειλε δὲ Ἀβιμέλεχ βασιλεὺς Γεράρων, καὶ ἔλαβε τὴν Σάρβαν. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβιμέλεχ ἐν ὕπνῳ τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ σὺ ἀποθνήσκεις περὶ τῆς γυναικὸς, ἧς ἔλαβες· αὕτη δὲ ἐστὶ συνφρηκνῖα ἀνδρῶν.* Ὅρα Θεοῦ φιλάνθρωπιαν· ἐπειδὴ εἶδε τὸν δίκαιον διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γενναίως· ἐνεγκόντα τῆς Σάρβρας τὴν ἀφαιρέσιν, καὶ τὸν βασιλέα ὡς ἀδελφὴν τοῦ δικαίου οὕτως αὐτὴν ἀγόμενον, λοιπὸν τὴν οἰκίαν πρόνοιαν ἐπιδεικνυται, ἡμοῦ καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἀποδεικνύς, καὶ τὴν Σάρβραν τῆς ὕβρεως ἐλευθερῶν, καὶ τὸν βασιλέα ἀπαλλάττων τῆς παρανομίας. *Καὶ εἰσῆλθεν ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβιμέλεχ ἐν ὕπνῳ τὴν νύκτα.* Κατ' αὐτὸν, φησὶ, τὸν τοῦ ὕπνου καιρὸν ἐξαργάσαι· αὐτὸν βουλόμενος τῆς παρανομίας, ἐνέθηκεν αὐτοῦ τῆ διανοίᾳ τὴν γνώσιν, καὶ τὰ λαυθάνοντα αὐτῷ εἰς ψῶς ἤγαγε, καὶ πολὺν τὸν φόβον αὐτῷ ἐπέτεινε, τὸν θάνατον ἀπειλήσας. *Ἀποθνήσκεις γὰρ, φησὶ, περὶ τῆς γυναικὸς, ἧς ἔλαβες· αὕτη δὲ ἐστὶ συνφρηκνῖα ἀνδρῶν.* Ἀβιμέλεχ δὲ οὐχ ἠψάτο αὐτῆς. Ταῦτα δὲ πάντα ἐγένετο, ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία ἡ εἰς τὸν πατριάρχην εἰς ἔργον ἐξέλθῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ βραχέως ὑπέσχετο αὐτῷ τὸν Ἰσαὰκ τεχθήσομαι, ἐγγύς δὲ λοιπὸν ὁ καιρὸς ἦν, ἵν' οὖν μὴ λυμῆνται τι τῆ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, τοσοῦτον φόβον τῷ Ἀβιμέλεχ ἐπιτίθεισιν, ὡς καταπληχθέντα ἂ αὐτὸν μὴ τολμήσαι ἐφάψασθαι τῆς Σάρβρας. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν ἡ Θεία Γραφή, ὅτι *Ἀβιμέλεχ οὐχ ἠψάτο αὐτῆς*· ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ τολμήματος, καὶ φησὶ, *Κύριε, θῆνος δίκαιον καὶ ἀγροῦν ἀπολεῖς;* Μὴ γὰρ αὐτοῦ εἰδώς, φησὶ, γυναικα οὖσαν αὐτὴν, τοῦτο πεποίηκα; μὴ γὰρ ἀδικῆσαι βουλόμενος τὸν ξένον; μὴ γὰρ ὡς γυναικα ἀφαιρούμενος; ἢ ἀδελφὴν μέλλων λαμβάνειν τοῦτο διεπραξάμην, νομίζων καὶ ταύτῃ τιμῆσαι καὶ αὐτόν. *Ἔθνος οὖν ἀγροῦν καὶ δίκαιον ἀπολεῖς;* Μετὰ τοῦ δικαίου, φησὶ, πεποιηκότα με τὸ ἐπιχειρήμα ἀπολεῖς; Εἶτα σαφέστερον ποιῶν ὅπερ ἔλεγε, φησὶν· *Οὐκ αὐτὸς μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφὴ μου ἐστὶ, καὶ αὕτη μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφός μου ἐστὶ;* Ἐκόπει πῶς εἶχον τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν συμφωνίαν. Καὶ αὐτὸς, φησὶ, τοῦτο μοι εἶπε, καὶ αὕτη συνέθετο τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. *Ἐν καθαρῷ καρδίᾳ, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ χειρῶν ἐποίησιν τοῦτο,* φησὶν· ὡς ὡσπερ παράνομόν τι μέλλων διαπράττεσθαι, ἀλλ' ὡς νενομισμένον καὶ ἀκόλουθον, καὶ οὐδεμίαν ἔχον μέμφιν τοῦτο πεποίηκα. Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης; *Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς κατ' ὕπνον.* Ὅρα πόση συγκρατῆσι κέρχηται ὁ τῶν ἄλων Δεσπότης, τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενος. *Κἀγὼ ἔγνω, φησὶν, ὅτι ἐν καθαρῷ καρδίᾳ ἐποίησας τοῦτο.* Οἶδα, φησὶν, ὅτι αὐτοὶ τοῦτο τὸ δρᾶμα κατεσκεύασαν, καὶ ὅτι [461] ἀπατηθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις τοῦτο πεποίηκας· καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀπάτην ἐκείνων ἀμάρτης, *Ἐφρεσάμην, τοῦ μὴ ἀμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ.* Πολλὴ τοῦ θῆματος ἡ συγκρατῆσις, μεγίστη τοῦ Δεσπότη τοῦ φιλάνθρωπι. Εἰς ἐμέ, φησὶν, ἐμελλεν ἀνατρέχειν τὸ ἀμάρτημα. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν τις εἰς τινα τῶν οἰκετῶν πολλῆς ἀπολαύοντα τῆς τιμῆς

^a Septem mss. ὡς καταπτήξαντα.

παρὰ τοῦ δεσπότη τοῦ ὑβριστικόν τι διαθῆ, οἰκίαν ἡγεῖται τὴν ὑβριν ὁ δεσπότης, καὶ φησὶν· Ἐμὲ ὑβρισίας δι' ὧν τὸν εὐδὸν οἰκέτην οὕτω διέθηκας· καὶ γὰρ τὰ εἰς ἐκείνον γινόμενα εἰς ἐμὲ διαβαίνει· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, *Ἐφρεσάμην σου, φησὶ, τοῦ μὴ ἀμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ.* Ἐμοί, φησὶν, οἰκέται τυγχάνουσι, καὶ οὕτως αὐτῶν ποιούμεαι πολλὴν τὴν κηδεμονίαν, ὅτι οἰκείουμαι τὰ εἰς αὐτοὺς γινόμενα, κἀν τε ἀγαθὰ ἦ, κἀν τε ἐναντία· *Ἐσκεν τοῦτο οὐκ ἀφῆκὰ σε ἄψασθαι αὐτῆς.* Ἐπειδὴ πολὺ αὐτῶν κήδομαι, τοῦτο εἰδώς· ὅτι ἐξ ἀγνοίας μέλλεις τὴν ὑβριν αὐτοῖς ταύτην ἐπάγειν, *Ἐφρεσάμην σου, τοῦ μὴ ἀμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ.* Μὴ δὴ ἀπλῶς ὡς ἐνὶ τῶν τυχόντων πρόσχε τῷ ἀνδρῶν, ἀλλὰ μάθανε ὅτι τῶν ἐμοί περισπουδαστῶν ἐστὶ, καὶ τῶν πολλῶν ἐχόντων πρὸς ἐμὲ τὴν οἰκείωσιν. *Ἀπόδος τὸν τὴν γυναικα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ.* Ὅρα πῶς τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου ἐκκαλύπτει· καὶ προφήτην αὐτὸν καλεῖ, καὶ μονονοχὶ παρασκευάζει τὸν βασιλέα ἰκέτην αὐτοῦ γενέσθαι. *Προσεύξεται γὰρ περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ,* φησὶν. Ἐκείνως μὲν οὖν, δεοδικῶς τὸν παρὰ σοῦ θάνατον, τὸ δρᾶμα τοῦτο κατεσκεύασε, καὶ μονονοχὶ συνεπράξε πρὸς τὴν τῆς Σάρβρας ὑβριν· γίνωσκε δὲ ὅτι αἱ παρ' ἐκείνου προσευχαὶ τὴν ζωὴν σοι παρέξουσιν. Εἶτα ἵνα μὴ τῇ ἐπιθυμίᾳ φλεγόμενος, καὶ ὑπὸ τοῦ κάλλους τῆς Σάρβρας ἠττώμενος, ἔλαττον ἢ φροντίστη τῶν προσταττομένων, ἐπιτείνει τὸν φόβον, καὶ τὴν τιμωρίαν ἐπαγγέλλεται μείζονα ἐπάξειν. *Εἰ γὰρ μὴ ἀποδίδως, φησὶ, γινώθι ὅτι ἀποθανῆ σὺ τε καὶ πάντα τὰ σά.* Οὐ μόνον αὐτὸς τῆς παρακοῆς, φησὶν, ὑφέξει· τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ σά διὰ σὲ θάνατος καταλήψεται. Διὰ τοῦτο δὲ κατὰ τὸν τῆς νυκτὸς καιρὸν ταῦτα ἅπαντα ὁ Θεὸς αὐτῷ διελέγετο, ἵνα μετὰ ἡσυχίας δεξιόμενος τὴν παραινέσιν, μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου τὸ προσταθὲν εἰς ἔργον ἀγάγῃ. *Εὐθέως γὰρ ὀρθρίσας Ἀβιμέλεχ, φησὶν, ἐκίλεσε τοὺς παῖδας αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα εἰς τὰ ὦτα αὐτῶν.*

δ. Ὅρα πῶς κήρυξ γίνεται λοιπὸν ὁ βασιλεὺς τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς, καὶ πᾶσιν αὐτὸν κατὰ δῆλον ποιεῖ. Καλέσας γὰρ, φησὶ, πάντας τοὺς παῖδας αὐτοῦ, διηγήσατο πάντα τὰ πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλωθέντα, ἵνα πάντες γνῶσι καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν τὴν εὐνοίαν, καὶ τῆς προνοίας ἧς ἀξιοῦται παρὰ τοῦ Δεσπότη διὰ τὴν τῶν τρόπων ἀρετῶν. *Ἐφροθήθησαν δὲ πάντες οἱ ἀνθρώποι σφόδρα.* Εἶδες πῶς οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τὰς μεταναστάσεις ἐποιοεῖτο ὁ δίκαιος; Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τῆς προτέρας ἔμενε, πῶθεν εἶχον ἅπαντες οἱ ἐν Γεράροις γινῶναι, ὅσος ὁ δίκαιος ἀπολαύει τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας; [462] *Ἐφροθήθησαν δὲ πάντες οἱ ἀνθρώποι σφόδρα.* Πολὺς αὐτῶν φόβος κατεσκεδάσθη, περὶ τοῦ παντὸς ἠγωνίασαν. Εἶτα, *Ἐκάλεσε, φησὶν, Ἀβιμέλεχ τὸν Ἀβραάμ.* Ἐννοεῖ μοι μεθ' ὄσης λοιπὸν τῆς περιφανείας ὁ δίκαιος εἰσάγεται πρὸς τὸν βασιλέα, ὁ πρὸ μικρῶν παρ' αὐτοῖς εὐκαταφρόνητος νομίζόμενος, καὶ καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος. Ἀθρόον πάντων συνδραμόντων καλεῖται ὁ πατριάρχης οὐδὲν τούτων εἰδώς τῶς, καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτὸν εἰς ἐκείνον γεγενημένα. *Εἶπε γὰρ αὐτῷ· Τί τοῦτο ἐποίησας ἡμῖν; τί ἡμάρτομεν εἰς σέ, ὅτι ἐπήγαγες ἐπ' ἐμέ καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν μου ἀμαρτίαν μεγάλην;* Ἔργον, ὁ οὐδεὶς ποιήσει, ἐποίησας ἡμῖν. Τί ἐνιδὼν ἐποίησας τοῦτο; Διὰ τί, φησὶ, τοσαύτη με περιβάλειν ἀμαρτία ἡβουλήθη; τίνας ἐνεκεν, καὶ τί ἐνόησας τοῦτο πεποίηκας; Ὅρα πῶς διὰ τῶν οἰκειῶν ῥημάτων δεικνύσιν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπειλήν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι *Εἰ μὴ ἀποδίδως, ἀποθανῆ σὺ τε καὶ πάντα τὰ*

^h Savil. el quidam mss. καὶ τοῦ κάλλους τῆς Σάρβρας ἄλος γενομένου, ἔλαττον.

^e Quidam mss. τοῦ Θεοῦ π. βρῆσις.

finita ipsis affluere poterunt. Nam ubi concordia, ibi bonorum confluxus, ibi pax, ibi caritas, ibi spiritualis lætitia : nullum bellum, nulla rixa : nusquam inimicitiae et contentio : sed hæc omnia e medio tolluntur per concordiam, bonorum omnium radicem, quæ omnia illa simul abolet. 2. *Misit autem Abimelech rex Gerarorum, et accepit Sarram.* 3. *Et intravit Deus ad Abimelech in somno noctu, et dixit : Ecce tu morieris propter mulierem, quam abstulisti : ista autem contubernalis est viro.* Vide Dei clementiam : quia vidit justum propter metum mortis Sarram sibi ablatam esse fortiter ferre, et regem eam ut sororem justii abducere, suam demum declarat providentiam, justum quoque illustriorem reddit, et Sarram ab injuria, regem vero a peccato liberat. *Et intravit, inquit, Deus ad Abimelech in somno noctu.* Per ipsum, inquit, somni tempus eripere eum volens ab iniquitate, dedit menti ejus scientiam et occulta manifestavit, multumque metum auxit interminando mortem. *Morieris enim, inquit, propter mulierem, quam abstulisti : ista autem contubernalis est viro.* 4. *Abimelech autem non tetigerat illam.* Hæc autem omnia facta sunt, ut Dei promissio facta patriarchæ impletur. Enimvero quia paulo antea ipsi promiserat Isaac esse nasciturum, et prope aderat tempus : ut ne quid officeret promissioni Dei, tantum timorem in Abimelech immissit, ut percussus animo Sarram attingere non auderet. Propter hoc enim adjecit divina Scriptura : *Abimelech non tetigerat illam* : sed et de facinore se defendit ac dicit : *Domine, gentem justam et ignorantem perdes ?* Numquid sciens, inquit, uxorem ejus esse, hoc feci ? numquid injuria peregrinum afflicere volens ? numquid ut uxorem ejus auferens ? Ut sororem eam accepturus hoc egi, ratus hoc nomine et hunc et illam honorari. *Gentem igitur, justam et ignorantem perdes ?* mene justii officio functum perdes ? Deinde clarius afferens quod dicebat, inquit : 5. *Nonne ipse mihi dixit, Soror mea est, et ipsa mihi dixit, Frater meus est ?* Vide cum quanto consensu et concordia hoc egerint. Et ipse, inquit, hoc mihi dixit, et ipsa adstipulata est dictis ejus. *In corde puro, et in justitia manuum feci hoc,* inquit, non ut iniquam rem facturus, sed ut legitimam et licitam irreprehensibilemque feci. Quid igitur benignus Dominus ? 6. *Dixit autem ei Deus in somno.* Vide quomodo se attemperat omnium Dominus, suam bonitatem per omnia declarans. *Et ego scio quod corde puro hoc feceris.* Scio, inquit, ipsos hæc fabulam commentos esse, et te deceptum eorum dictis hoc fecisse : ob hoc, ut ne per deceptionem hanc pecces, *Peperci tibi, ne tu peccares in me.* Magna verbi est attemperatio, maxima Domini est clementia. In me, inquit, rediturum erat peccatum.

Qui colit servos Dei, Deum colit. — Nam sicut in hominibus cum quis aliquem domesticum in multo honore apud dominum suum injuria quadam afflicti,

¹ Hæc voces, *in somno*, hic et infra desunt in Savillo et in aliquot Mas; sed habentur in Morel. et aliis, atque etiam in Biblia.

² Coisalin. omittit verba, *Mene justii officio functum perdes ?*

sibi injuriam factam putat dominus, et dicit : *Mihi injuriam fecisti per ea quibus a te domesticus injuria est affectus : ea enim quæ in illum committuntur, in me transeunt : eodem modo et bonus Dominus, Peperci tibi,* inquit, *ut ne peccares in me.* Mei, inquit, famuli sunt, et adeo mihi commendati, ut mihi fieri existimem quæcumque illis fiunt, sive bona sint, sive non bona : *Propterea non dimisi te, ut tangeres eam.* Quoniam magnam eorum curam gero, sciens quod per ignorantiam hanc eis contumeliam facturum eras, *Peperci tibi, ut ne peccares in me.* Ne simpliciter ut quempiam vulgarium respicias hunc virum : sed disco eum ex numero illorum esse, quorum ego maximam curam gero, et qui peculiariter mei sunt. 7. *Reddo igitur uxorem viro, quia propheta est, et orabit pro te, et vives.* Vide quomodo virtutem justii delegit : prophetam ipsum vocat, et propemodum efficit, ut rex supplicem se ei præbeat. *Orabit enim pro te, et vives.* Ille etenim, inquit, veritus ne occideretur a te, hæc comœdiam instruxit, et quasi cooperatus est in contumeliam Sarræ : scias autem illius preces vitam tibi præbituras esse. Deinde ut ne concupiscentia flagrans, et pulchritudine Sarræ victus, mandata contemnat, immittit et timorem, et majorem pœnam minatur se inducturum. *Quod si non dederis,* inquit, *scias quod morieris tu et omnia tua.* Non solum ta inobedientiæ pœnam lues, sed et omnia tua propter te mors perdet. Ob hoc autem per tempus noctis hæc omnia Deus ei loquitur, ut in quiete accepta admonitione, magno timore imperata faciat. 8. Nam *Statim,* inquit, *mane surgens Abimelech vocavit pueros suos, et loquutus est omnia verba hæc in aures eorum.*

4. Vide quomodo rex sit præco virtutis justii, et eum omnibus manifestum reddit. Vocatis enim, inquit, omnibus pueris suis, narravit omnia sibi a Deo manifestata, ut omnes scirent et Dei erga illum benevolentiam, et quantum Deo curæ esset propter ipsius mores et virtutem. *Timuerunt autem omnes homines valde.* Vidisti quomodo non frustra et absque causa toties transmigrabat justus ? Nam si in tabernaculo suo primo mansisset, unde potuissent Geraritæ omnes scire quantam justus apud Deum haberet fiduciam ? *Timuerunt autem omnes homines valde.* Magnus in eos timor immissus de rerum summa faciebat anxios. Postea sequitur : 9. *Vocavit Abimelech Abrahamum.* Considera in quanta gloria justus postea apud regem agit, qui paulo antea ab omnibus despectui habebatur, quasi erro et peregrinus. Igitur cum omnes convenissent, vocatur statim patriarcha, qui nihil horum sciebat, didicitque postea a rege ipso, quæ propter se a Deo illi facta erant. *Dixit enim ei : Quare hoc fecisti nobis ? quid peccavimus in te, quod induxisti super me et super regnum meum peccatum magnum ? Rem, quam nullus faceret, fecisti nobis.* 10. *Quid videns fecisti hoc ?* Quare in tantum, inquit, voluisti me incidere peccatum ? cur et quid cogitans hoc fecisti ? Vide quomodo per verba sua indicat minas, quæ a Deo sibi sunt factæ. Quoniam enim dixerat ei, *Quod si non reddideris, morieris tu et omnia tua* : hoc ipsum interpretans

Abimelech dicit : *Quid peccavi in te , quod induxisti super me et super regnum meum peccatum magnum ? Numquid solus pœnæ eram daturus ? Omne regnum meum simul perdendum erat ex deceptione quam fecisti . Quid vidiati ut hoc faceres ? Considera hic , dilecte , justî prudentiam , quomodo satisfactionis loco in agnitionem Dei illos introducat . 11. Dixi enim , inquit , Num forte non est timor Dei in loco isto , meque occidit propter uxorem (a) ? Quasi diceret , Valde mecum anxius fui , ne forte eo quod adhuc erroribus tenemini , nulla vobis justitiæ cura sit : propter hoc simulavi , vobis parcens , ut ne , si intelligeretis eam uxorem meam fuisse , capti ejus amore occidere me tentaretis . Vide quomodo per pauca illa verba illos carpat , et simul doceat oportere eum qui Deum in mente habet , nihil iniquum agere , sed vigilem illum oculum timere , et ob pœnam , quæ ab illo imminet , multam justitiæ curam gerere . Postea volens pro se defensionem asserre , Ne putetis , inquit , me etiam sic mentitum esse . 12. Etenim soror mea est ex patre , sed non ex matre ; data autem mihi est in uxorem . Quia eundem patrem vocat , inquit , quem et ego ; ideo et sororem ipsam vocavi . Ne igitur condemnetis me . Nam etsi natus mortis in hanc me necessitatem coegerit , et quia timui ne forte propter eam me occideretis , ipsam autem in vita conservaretis : attamen neque sic est mendacium quod a me dictum est . Vide quam diligenter agit justus , ut monstret se neque in hoc mentitum . Et ut omnia , inquit , diligenter a me sciatis , audite et consilium , quod inter nos inivimus , 13. Quando eduxit me Deus de domo patris mei . Considera , obsecro , hic magnam justî sapientiam . quomodo in serie narrationis docet eos , se a principio fuisse peculiariter addictum Deo , et Deum se a domo sua evocavisse , et in eum locum duxisse ; ut sciat rex , ex eorum numero esse Abrahamum qui magnam in Deo habent fiduciam . Quando , inquit , eduxit me Deus ex domo patris mei , dicebam ei : Hanc justitiam facies in me , in omni loco , in quem venerimus , dicit : Frater meus est . Quia enim superius dixerat : Dixi enim , num forte non est timor Dei in loco isto , et videbatur eos nimium carpere , volens mitigare asperitatem verbi , hic dicit , Ne putetis me hoc solum vestri gratia fecisse . Statim enim Quando eduxit me Deus de domo patris mei , dicebam ad eam : Hanc justitiam facies mihi in omni loco , in quem venturi sumus . De omnibus , inquit , qui terram hanc inhabitant , mandatum ei dedi : et docuit etiam sic simulationem sine mendacio esse . Mortis enim timor ad hoc nos compulit . Hæc ut dixit justus , iram eorum demulsit , suamque detexit virtutem , et sufficientem religionis veræ doctrinam eis tradidit . Reveritus igitur rex magnam justî mansuetudinem , magna liberalitate remunerat patriarcham . Dicit enim : 14. Accepit Abi-*

melech mille didrachmas , et oves , et vitulos , et serros , et ancillas , et reddidit illi Sarram uxorem suam . Vidisti , dilecte , omnipotentem et variam Dei sapientiam ? Qui enim in mortis periculo constitutus erat , et omnia faciebat ut mortem posset effugere , non solum mortem effugit , sed et magnam obtinuit fiduciam , et repente gloriosus factus est .

5. In hunc enim modum agere solet Deus : non solum a tristibus liberat eos qui fortiter se gerunt in tentationibus , in quas incidunt ; sed et tantam in adversis præbet lætitiâ , ut in eorum oblivionem omnino veniant , et in multa sint bonorum affluentia . Et vide insuper regis erga justum illum officium . Non solum enim tantis muneribus illum honorat , sed etiam potestatem ei dat , ut in terra sua habitet . 15. Ecce enim , inquit , terra mea coram te est ; ubicumque tibi placuerit , habita . Nam quia didicit propter illum , et propter illius preces vitam sibi datam esse , ideo ita in peregrinum , erronem , et antea nulli cognitum , quasi in benefactorem et tutorem aliquem officiosus fuit . 16. Sarræ autem , inquit , dixit : Ecce dedi mille didrachmas fratri tuo . Vide quomodo , accepta a justo doctrina , creditur ejus dictis , atque ipse fratrem hujus illum vocat . Ea quæ dedi , inquit , fratri tuo , erunt in honorem vultus tui , et omnia vere dic . Quid est , In honorem vultus tui , et omnia vere dic ? Pro iis quæ per ignorantiam aggressus sum , te quæ es uxor justî , in domum meam introducendo : pro hoc solum quia contumeliæ tibi auctor fui , mille dedi didrachmas , resarturus ea quæ a me in te sunt admissa . Verum Omnia vere dic . Quid significat , Omnia vere dic ? Omnes , inquit , a te discant nihil iniquum a me factum esse , quia intacta exivisti de domo mea . Doce , inquit , virum tuum , esse me innocente a peccato : discat a te , nihil a me factum esse . Quare vero hæc dicit ? Ut cum justus ab ea didicerit , multisque fuerit rationibus edoctus , pro eo preces Domino offerat . Nam postquam ille dixit , Omnia vere dic : hoc est : Doce virum tuum ea quæ facta sunt , statim subdidit Scriptura : 17. Et oravit Abraham Deum , et sanavit Deus Abimelech , et uxorem ejus , et ancillas ejus , et pepererunt : 18. quia concludens concluderat extrinsecus omnem vulvam in domo Abimelech propter Sarram uxorem Abraham . Vide quomodo Dominus volens justum per omnia reddere illustriorem , precibus patriarchæ salutem regis et omnium quæ in domo illius erant , donat . Oravit enim , inquit , Abraham Deum , et sanavit Deus Abimelech ; et uxorem ejus , et ancillas ejus , et pepererunt : quia concludens concluderat Dominus extrinsecus omnem vulvam in domo Abimelech . Propterea , quamvis alienus esset a peccato rex , plagam hanc induxit bonus Dominus , ut precibus justî annuens eam solveret , et justum clariorem et illustriorem efficeret . Nam semper omnia ita facit et tractat , et singula dispensat , ut qui sibi serviunt , quasi luminaria reluceant , et eorum virtus ubique celebretur . Et vide , obsecro , dilecte , postquam justum ita liberavit a molestiis , quomodo iterum summa bonorum justo traditur , pollicitationis effectus , et nunc evincunt quæ

(a) Hæc Abrahamum loquentem inducit Chrysostomus , quasi videlicet Abimelech et subditi circa religionem errarent . Id tamen Scripturæ serie non consonat : exhibetur enim Abimelech quasi non modo veri Dei cultor , sed etiam æqui amans . Quod enim Abraham dicit , Num forte non est timor Dei in loco isto ? Id dubitantis more dicit , quia religio et mores gentis nondum expertus erat .

σά, τοῦτο αὐτὸ ἐρμηγεύον ὁ Ἀδιμέλεχ φησί· *Τι ἤμαρ-
τον εἰς σέ, ὅτι ἐπήγαγες ἐπ' ἐμέ καὶ ἐπὶ τὴν βασι-
λειαν μου ἁμαρτιῶν μεγάλῃν;* Μὴ γὰρ μέχρις ἐμοῦ
εἶχε στήναι τὰ τῆς τιμωρίας; Πᾶσά μου ἡ βασιλεία ἔρ-
δον ἔμελλον ἀφανίζεσθαι ἐκ τῆς ἀπάτης τῆς; παρὰ σοῦ
γεγεννημένης. *Τι οὖν ἐνιδὼν ἐποίησας τοῦτο;* Σκόπει
ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα, ἕπως ἐν τά-
ξει ἀπολογίας διδασκαλίαν αὐτοῖς θεογνωσίας εἰσάγει.
*Εἶπα γάρ, φησί, Μήποτε οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ
τόπῳ τούτῳ, ἐμέ τε ἀποκτενοῦσιν ἕνεκεν τῆς γυ-
ναικός μου;* Ἐναγώνιος, φησί, γέγονα, μήποτε διὰ τὸ
ἔτι τῇ πλάνῃ ὑμᾶς κατέχεσθαι οὐδεμίαν τοῦ δικαίου
πρόνοιαν ποιήσας, καὶ διὰ τοῦτο ὑμῶν φειδόμενος, μὴ
μαθόντες αὐτὴν γυναϊκά μου γεγεννησθαι διὰ τὴν περὶ
ταύτην ἐπιθυμίαν ἐμὲ ἀνελεῖν ἐπιχειρήσετε, τοῦτο
ἐποίησα. Ὅρα πῶς διὰ τῶν ὀλίγων τούτων ῥημάτων
ἐμοῦ καὶ καθήψατο αὐτῶν, καὶ ἐδίδαξεν ὅτι δεῖ τὸν ἐπὶ
πάντων Θεὸν ἐν νῷ λαμβάνοντα μὴδὲν τῶν παρανόμων
διαπράττεσθαι, ἀλλὰ τὸν ἀκοίμητον ἐκεῖνον ὀφθαλμὸν
δεδοικέναι, καὶ διὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπληρημένην δίκην πολ-
λὴν τοῦ δικαίου ποιήσθαι τὴν πρόνοιαν. Εἶτα βουλόμενος
τὴν ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογίαν ποιῆσαι, φησί· Μὴ νομιστέ-
με καὶ οὕτως ἐψεύσθαι. *Καὶ γὰρ ἀδελφῆ μου ἔστιν ἐκ
πατρός, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρός· ἐγεγρήθη δέ μοι εἰς γυ-
ναικα.* Τὸν αὐτὸν μοι, φησί, πατέρα ἐπιγράφεται, δι' ὃ
καὶ ἀδελφὴν αὐτὴν ἐκάλεσα. Μὴ τοίνυν καταγνώτέ μου.
Εἰ γὰρ καὶ ὁ φόβος τοῦ θανάτου εἰς τὴν ἀνάγκην με
ταύτην κατέστησε, καὶ τὸ δεδοικέναι μήποτε διὰ ταύτην
ἐμὲ μὲν ἀποκτείνετε, ταύτην δὲ περιποιήσησθε· ἀλλ'
ὅμως οὐδὲ οὕτως ἔστι ψεύδος τὸ παρ' ἐμοῦ εἰρημένον.
Ὅρα πόσῃν ποιεῖται τὴν σπουδὴν ὁ δίκαιος, ὥστε δεῖξαι
μὴδὲ ἐν τούτῳ ἑαυτὸν ψευδόμενον. Καὶ ἵνα πάντα μετὰ
ἀκριβείας μάθητε παρ' ἐμοῦ, ἀκούσατε καὶ τὴν [463]
βουλὴν, ἣν μεταξὺ ἀλλήλων ἐσχίκαμεν, *Ἦνικα ἐξηγήγη
με ὁ Θεός ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός μου.* Θεά μοι
ἐνταῦθα τὴν πολλὴν τοῦ δικαίου σοφίαν, πῶς ἐν τάξει
διηγῆσθε διδάσκει αὐτούς, ὡς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προ-
ομιάν τῶν φκειωμένων ἐστὶ τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι αὐτὸς καὶ
οἰκοῦν αὐτὸν ἀνέστησε, καὶ ἐκεῖσε ἤγαγεν, ἵνα μάθῃ ὁ
βασιλεὺς, ὅτι τῶν πολλῶν ἐχόντων ἐστὶ πρὸς τὸν Θεὸν
παρῆρσιαν. *Ἦνικα, φησὶν, ἐξηγήγη με ὁ Θεός ἐκ τοῦ
οἴκου τοῦ πατρός μου, εἶπον αὐτῇ· Ταύτην τὴν
δικαιοσύνην ποιήσεις ἐπ' ἐμέ· εἰς πάντα τόπον, οὗ
δὲν εἰσέλθωμεν ἐκεῖ, εἰπέ, ὅτι Ἀδελφός μου ἔστιν.
Ἐπειδὴ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν· Εἶπα γάρ, Μήποτε οὐκ
ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ· καὶ ἔδοκε πολὺ
αὐτῶν καθάπτεσθαι, βουλόμενος τὸ σφοδρὸν τοῦ ῥήμα-
τος ὑπεκλύσαι, ἐνταῦθα φησὶν, ὅτι Μὴ νομίσητε, ὅτι
ὑμῶν ἕνεκεν μόνον τοῦτο πεποιηκέναι ἐπέγνωμεν. Εὐ-
θίως γὰρ Ἦνικα ἐξηγήγη με ὁ Θεός ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ
πατρός μου, εἶπον αὐτῇ· Ταύτην τὴν δικαιοσύνην
ποιήσεις εἰς ἐμέ εἰς πάντα τόπον, οὗ δὲν εἰσέλθω-
μεν. Περὶ πάντων τῶν τῆν γῆν, φησὶν, ταύτην οἰκόνυ-
των τὴν παραγγελίαν πρὸς αὐτὴν ἐποίησάμην· καὶ
ἐδίδαξε ὅτι καὶ οὕτως ἐκτὸς ψεύδους ἐστὶν ἡ ὑπόκρισις.
Ὁ γὰρ τοῦ θανάτου φόβος εἰς τοῦτο ἡμᾶς ἐλθεῖν κατ-
ηνάγκασε. Ταῦτα εἰπὼν ὁ δίκαιος, καὶ τὸν θυμὸν αὐτῶν
καταμάλαξε, καὶ τὴν οἰκίαν ἀρετὴν ἐξεκάλυψε, καὶ ἀρ-
κούσαν αὐτοῖς διδασκαλίαν ἐνέθηκε θεοσεβείας. Αἰδεσθεῖς
τοίνυν ὁ βασιλεὺς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν, τῇ
οἰκίᾳ φιλοτιμίᾳ ἀμείβεται τὸν πατριάρχην. *Ἐλαθε
γάρ, φησὶν, Ἀδιμέλεχ χίλια δίδραχμα, καὶ ἀρβάς
καὶ μόσχους, καὶ παιδιάς, καὶ παιδίσκας, καὶ ἀπο-**

^a Alii ἐψεύσθαι, alii ἑαυτὸν ψευδόμενον.

δεδωκεν αὐτῷ Σάρβας τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Εἶδες,
ἀγαπητέ, τὴν εὐμῆχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν; Ὁ γὰρ περὶ
τοῦ θανάτου δεδοικώς, καὶ πάντα ποιῶν ὥστε δυναθῆναι
τούτον διαφυγεῖν, οὐ μόνον τὸν θάνατον διέφυγεν, ἀλλὰ
καὶ πολλῆς ἀξιούται παρῆρσίας, καὶ περιφανῆς ἀόρθον
γίνεται.

ε'. Ταῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐ μόνον τῶν λυπη-
ρῶν ἐλευθεροῖ τοὺς γενναίως ἀντέχειν πρὸς τοὺς ἐπιόν-
τας πειρασμούς· σπουδάζοντας, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐκ
αὐτοῖς τοῖς λυπηροῖς παρέχει τὴν εὐφροσύνην, ὡς καὶ
λήθην ἡμᾶς ἔχειν παντελῆ, καὶ ἐν πολλῇ γίνεσθαι τῶν
ἀγαθῶν περιουσίᾳ. Καὶ ἔρα λοιπὸν τοῦ βασιλέως τὴν
πρὸς τὸν δίκαιον θεραπείαν. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς τοσού-
τοις αὐτὸν δώροις τιμᾶ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ δι-
δωσι τῆς ἐν τῇ γῆ κατοικίσεως. *Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ
γῆ μου ἐνυρτιον σου ἔστιν· οὗ ἐάν σοι ἀρέσκη, κατ-
οἰκεῖ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθεν, ὅτι δι' ἐκεῖνον καὶ διὰ τὰς
ἐκεῖνου προσευχὰς ἡ ζωὴ αὐτῷ κεχάριται, ὡς εὐεργέ-
την λοιπὸν καὶ προστάτην, τὸν ξένον, τὸν ἀλήτην, τὸν
οὐδαμῶθεν γνώριμον οὕτω θεραπεύειν ἐπέχεται. *Τῇ δὲ
Σάρβᾳ, φησὶν, εἶπεν· Ἰδοὺ δέδωκα χίλια δίδραχμα
τῷ ἀδελφῷ σου.* Ὅρα πῶς δεξάμενος τὴν παρὰ τοῦ
δικαίου διδασκαλίαν, καὶ πιστεύσας τοῖς παρ' αὐτοῦ εἰ-
ρημένοις, καὶ αὐτὸς ἀδελφὸν αὐτῆς αὐτὸν καλεῖ. *Ἄπερ
δέδωκα, φησὶ, τῷ ἀδελφῷ σου, ἔσται εἰς τιμὴν τοῦ
προσώπου σου^b, καὶ πάντα ἀλήθευσον.* Τί ἐστίν, *Εἰς
τιμὴν τοῦ προσώπου σου, καὶ [464] πάντα ἀλήθευ-
σον;* Ὑπὲρ ὧν δι' ἄγνοιαν ἐπεχειρήσας γαμετήν σε οὕσαν
τοῦ δικαίου εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἐμὴν ἀγαγεῖν, ὑπὲρ τοῦ-
του μόνου, ἐπειδὴ ὕβρειός σοι αἰτίας γέγονα, τὰ χίλια δέ-
δωκα δίδραχμα, θεραπεύων τὰ παρ' ἐμοῦ γεγεννημένα εἰς
σέ. *Ἀλλὰ Πάντα ἀλήθευσον.* Τί ἐστίν, *Πάντα ἀλήθευ-
σον;* Πάντες, φησὶ, παρὰ σοῦ μανθανέτωσαν, ὅτι οὐδὲν
γέγονε παρ' ἐμοῦ παράνομον, ὅτι ἀνέπαφος ἐξῆλθες ἐκ
τῆς οἰκίας τῆς ἐμῆς. Δίδαξον, φησὶ, τὸν ἄνδρα τὸν σὸν,
ὅτι ἀθόβος εἰμι τῆς ἁμαρτίας· μανθανέτω παρὰ σοῦ, ὡς
οὐδὲν εἴργασται μοι. Τίνας δὲ ἕνεκεν ταῦτά φησιν; Ἴνα
μαθῶν παρ' αὐτῆς ὁ δίκαιος καὶ πληροφορηθεὶς τὰς
ὑπὲρ αὐτοῦ προσευχὰς ἀνεύγκη τῷ Δεσπότη. Ἐπειδὴ
γὰρ εἶπεν ἐκεῖνος, ὅτι *Πάντα ἀλήθευσον, ἀντι τοῦ, Διδα-
ξὸν σου τὸν ἄνδρα τὰ γεγεννημένα, εὐθὺς; ἐπήγαγεν ἡ
Γραφή· Καὶ προσηύξατο Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεόν,
καὶ ἔλυτο ὁ Θεός τὸν Ἀδιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα
αὐτοῦ, καὶ τὰς παιδίσκας αὐτοῦ, καὶ ἔτικτον· ὅτι συγκαλείων
συνέκλεισεν Ἐξωθεν αἰσὺν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ
τοῦ Ἀδιμέλεχ ἕνεκεν Σάρβας τῆς γυναικὸς
Ἀβραὰμ.* Ὅρα πῶς διὰ πάντων περιφανέστερον τὸν δι-
καιον ποιῆσαι βουλόμενος ὁ Δεσπότης, ταῖς προσευχαῖς
τοῦ πατριάρχου τὴν σωτηρίαν τοῦ βασιλέως καὶ πάντων
τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ χαρίζεται. *Πρόσηύξατο γὰρ,
φησὶν, Ἀβραὰμ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἔλατο ὁ Θεός
τὸν Ἀδιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰς
παιδίσκας αὐτοῦ, καὶ ἔτικτον· ὅτι συγκαλείων συν-
έκλεισε Κύριος Ἐξωθεν πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ
τοῦ Ἀδιμέλεχ.* Διὰ τοῦτο, καίτοι τῆς ἁμαρτίας ἐκτὸς
γενομένου τοῦ βασιλέως, τὴν τιμωρίαν ταύτην αὐτῷ ἐπὶ-
ήγαγεν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ἵνα ταῖς προσευχαῖς τοῦ
δικαίου ἐπινεύσας, οὕτω τὴν λύσιν ἐπαγάγῃ, καὶ περι-
φανέστερον καὶ λαμπρότερον τὸν δίκαιον ἀπεργάσῃται.
Πάντα γὰρ αἰεὶ ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, καὶ οὕτως
ἕκαστον οἰκονομεῖ, ὥστε τοὺς αὐτῷ δουλεύοντας, καθάπερ
φωστῆρας, οὕτω διαλάμπειν, καὶ τὴν τοῦτων ἀρετὴν
πανταχοῦ κατὰδῃλον γίνεσθαι. Καὶ ὅρα μοι λοιπὸν, ἀγα-
^b Post τοῦ προσώπου σου, in Bibliis legitur καὶ πάσις ταῖς
μετὰ σοῦ, et omnibus quae tecum sunt.

πῆτε, μετὰ τὴν τῶν λυπηρῶν ἀπαλλαγὴν, πῶς πάλιν διαδέχεται τὸν δίκαιον ἢ κορωνὸς τῶν ἀγαθῶν, ἢ τῆς ἐπαγγελίας ὑπόσχεσις, καὶ εἰς ἔργον λοιπὸν ἐξῆι τὰ πά-
λαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα αὐτῷ. Καὶ Κύριος, φησὶν, ἐπεσκέψατο τὴν Σάρρα, καθὰ εἶπε, καὶ ἐποίησε τῇ Σάρρα, καθὰ ἐλάλησε. Καὶ συλλαβεῖσθαι ἔτεκε Σάρρα τῷ Ἀβραάμ υἱὸν εἰς τὸ γῆρας, εἰς τὸν καιρὸν, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος. Τί ἐστι, Καθὰ ἐλάλησε, καὶ, Καθὰ εἶπε; Καθάπερ, φησὶν, ὑπέσχετο, ἡνίκα ἐπεξενώθη μετὰ τῶν ἀγγέλων εἰς τὴν ὄρῴν τὴν Μαμβρῆ, εἰρηκῶς ὅτι *Εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός*. Ταῦτα τοίνυν εἰς ἔργον ἐξῆλθε, καὶ τὰ τῆ φύσει ἀπηγορευμένα, ταῦτα ἔωρων εἰς ἔργον ἐκθεσθῆναι, οὐ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν χάριν. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Σάρρα, Ἰσαάκ. Οὐχ ἀπλῶς ἐπεση-
μήνατο ἢ θεῖα Γραφή τὸ, *Ὁν ἔτεκεν αὐτῷ Σάρρα*· οὐ γὰρ εἶπεν [465] ἀπλῶς, *Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ὁν ἔτεκεν αὐτῷ Σάρρα*, τοῦτ' ἔστιν ἡ στεῖρα, ἡ ἀγονος, ἡ γεγηρακυῖα. Καὶ περι-
έτεμεν αὐτόν, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ καθὰ ἐνετει-
λετο Κύριος. Οὕτω γὰρ ἦν διαταχάμενος, ὥστε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ περιτέμνεσθαι λοιπὸν τὰ τεκτόμενα. Εἶτα ἵνα μάθωμεν λοιπὸν τὴν ἀφατον δύναμιν τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα παρ' αὐτῷ δυνατὰ, διὰ τοῦτο καὶ τὸν χρόνον ἡμῖν πάλιν ἐπισημαίνεται ἡ θεῖα Γραφή, καὶ μετὰ τὸν τόκον διδάσκει ἡμᾶς λέγουσα. *Ἀβραάμ δὲ ἦν ἑτῶν ἑκατὸν, ἡνίκα ἐγένετο αὐτῷ Ἰσαάκ ὁ υἱός αὐτοῦ*. Εἶπε δὲ Σάρρα· *Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος· ὅς γάρ ἂν ἀκούσῃ, συγχαρεῖται μοι*. Τί ἐστι, *Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος*; Εὐφροσύνης ὑπόθεσις μοι ὁ τόκος ἐστίν. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐμοί; Καὶ πάν-
τας τοὺς ἀκούοντάς σου συνηδομένους ἔξω, οὐκ ἐπειδὴ ἔτε-
κον, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως ἔτεκεν. Τὸ παράδοξον τοῦ γεγε-
νημένου πάντας εἰς θαῦμα καταστήσει, καὶ πλείονα πᾶ-
σι παρέξει τὴν ἡδονήν, ὅταν μάθωσιν, ὅτι ἐγὼ ἢ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἀμεινον διακειμένη, ἀθρόον μήτηρ γέγονα, καὶ ἀπὸ κατεψυγμένης ἡτέρας παιδίον ἔτεκεν, καὶ μὴν θηλάζειν δύναμαι, καὶ πηγὰς γάλακτος ἀφιέναι ἢ μηδε-
μίαν ἐλπίδα λοιπὸν τεκνογονίας ἔχουσα. Καὶ εἶπε· *Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραάμ, ὅτι θηλάζει τὸ παιδίον Σάρρα*; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τοῦ γάλακτος αἰ πηγαὶ παρεσχέθη-
σαν, ἵνα τὸν τόκον πιστώσωνται, καὶ μὴ τις ὑπόδηλον εἶναι νομίσῃ τὸ παιδίον· αἰ γὰρ πηγαὶ τοῦ γάλακτος πᾶ-
σι ἐκέρυττον παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην προσδοκίαν εἶ-
ναι τὸ γεγεννημένον. *Τίς ἀναγγελεῖ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάρρα*; ὅτι ἔτεκεν υἱὸν ἐν γῆρα μου; ὅτι ἐγὼ ἢ γεγηρακυῖα τεκεῖν ἠδυνήθην, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ παιδίον τρέφειν δύναμαι; Καὶ ἠὲξήθη, φησὶ, τὸ παιδίον, καὶ ἀπεγαλακτίσθη. Καὶ ἐποίησεν Ἀβραάμ δοχὴν μεγάλην, ἣ ἡμέρᾳ ἀπεγαλακτίσθη ὁ υἱός αὐτοῦ.

γ'. Εἶδες τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον σοφίαν, ὅπως διὰ πάντων τῶν ὑπομονῆν τοῦ δικαίου βασιάνισας, ὅτε ἀπαγορεύειν ἔδοξε καὶ αὐτὸς καὶ πάντες· οἱ εἰς αὐτὸν ὄρωντες, τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει κατακολουθοῦντες, τότε τὴν οικεῖαν ὑπόσχεσιν εἰς ἔργον ἤγαγε; Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί, τὴν αὐτὴν τῷ δικαίῳ ὑπομονῆν ἐπιδεικνυόμεθα, καὶ μηδέποτε ναρκῶμεν, ἀλλὰ τὰς χρηστὰς ἐλπίσι τρεφώ-
μεθα, εἰδότες ὅτι οὔτε δυσκολία πραγμάτων, οὔτε ἕτεροι τῶν ἀνθρωπίνων ἱκανὸν κώλυμα ἡμῖν γενέσθαι, ἐπει-
δὴν ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις τὴν οικεῖαν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι βουληθῇ. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος νεύσῃ, πάντα εἴκει καὶ

παρῶρεῖ, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα γίνεται, καὶ τὰ ἀδύ-
νατα δυνατὰ· μόνον ἐν ἡμεῖς στερόβαν τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐπιδεικνυόμεθα, καὶ πρὸς τὸ μέγεθος αὐτοῦ ἀφ-
ορῶντες, ἀνώτεροι γινώμεθα τῶν ἀνθρωπίνων ἀπάντων. Ὁ γὰρ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ καὶ τὰ ἀπόρρητα ἔκεινα ἵποσχόμενος τοῖς μετ' ἀρετῆς τὴν ἐνταῦθα ζωὴν δια-
νούουσιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον καὶ τὰ ἐνταῦθα παρέξει, καὶ μάλιστα, ἐν ἡμεῖς ἐκείνων ἐφιέμενοι, τῶν παρόντων ὑπερορῶμεν; [466] Τότε γὰρ αὐτῶν μάλιστα ἀπολαύσομεν μετὰ δαφύλειας, δταν αὐτῶν ὑπεριδεῖν βουληθῶμεν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἔκεινα ποθῶμεν τὰ μένοντα καὶ [466] ἀκί-
νητα ἀγαθὰ, τὰ τέλος οὐκ ἐπιστάμενα, ἵνα καὶ τὸν παρ-
ὄντα βίον ἀλύπως διανύσωμεν, κάκελων ἐπιτυχεῖν δυναθῶμεν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ ἢ δόξᾳ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ'.

Καὶ εἶπε Σάρρα· *Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραάμ, ὅτι θη-
λάζει παιδίον Σάρρα*; ὅτι ἔτεκεν υἱὸν ἐν γῆρα μου.

α'. Φέρε καὶ σήμερον, ἀγαπητοί, τὴν ἀκολουθίαν τῶν χθὲς εἰρημένων ἀναλαθόντες, οὕτω τὴν ἐστίασιν ὁμῖν παραθῶμεν ταύτην τὴν πνευματικὴν, ἵνα μάθωμεν πάλιν, καθάπερ χθὲς ἤκούσατε, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον κηδεμονίαν καὶ συγκατάθεσιν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐγνωμοσύνην. Εἶδετε ὅπως ἢ τοῦ Ἰσαάκ γέννησις περιχαρῆ τὴν Σάρραν ἐποίησεν; Εἶπε γὰρ, φησὶ, *Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Θεός· ὅς γάρ ἂν ἀκούσῃ, συγχαρεῖται μοι*. Ἐκαστον, φησὶ, τῶν ἀκούον-
των εἰς κοινῶν τῆς χαρᾶς ἐπισπάσσομαι. Μεγάλη γὰρ ἐστὶν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχεθεῖσα μοι δωρεά, καὶ ὑπερβαίνουσα τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν. Τίς γὰρ, φη-
σιν, οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖ ὄρων ἐμὲ γαλακτοτροφουσαν καὶ τιθηνομένην, τὴν ἐν ἐσχάτῳ γῆρα καὶ μέχρι τοῦ παρόν-
τος ἐν ἀπαιδίᾳ γεγεννημένην; Καὶ ὡσαυεὶ θαμαζούσα καὶ ἐκπληττομένη τὸ γεγονός, ἐπήγαγε· *Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραάμ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάρρα*; ὅτι ἔτεκεν υἱὸν ἐν γῆρα μου; Ἐπειδὴ ὑπὲρ φύσιν ἐστὶ τὸ γεγονός, διὰ τοῦτό φησι, *Τίς ἀναγγελεῖ*; ἀντὶ τοῦ, *Τίς ἀναλογί-
σεται; τίς ἂν ἐνθυμηθεῖ; ποῖα διάνοια καταλαθεῖν δυ-
νήσεται; ποῖος λογισμὸς εὐρεῖν ἱκανὸς τοῦ γεγεννημένου τὴν ἀκρίβειαν*; Οὐχ οὕτω θαυμαστόν ἦν, τὸ ἐκ τῆς πέ-
τρας κατὰ τὴν ἔρημον ἀναβλῦσαι τὰς πηγὰς τῶν ὑδά-
των, ἡνίκα τῇ ῥάβδῳ Μωϋσῆς ταύτην ἔπαισεν, ὡς τοῦτο τὸ ἀπὸ μήτρας ἤδη νενεκρωμένης παιδίον τεθῆναι; καὶ γάλακτος πηγὰς ἀναβλῦσαι. Ἰνα γὰρ πᾶσιν ὁ τόκος κα-
τάδηλος γένηται, καὶ πάντας, καὶ τοὺς τότε παρόντας καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἀκούοντας, εἰς πίστιν τοῦ θαύμα-
τος ἐναγάγῃ, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ τρέφει παιδίον καὶ τῆς γαλακτοτροφίας ἀνέχεται. Καὶ φησι, *Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραάμ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάρρα*; τοῦτο τὸ και-
νὸν, παράδοξον, καὶ παρ' ἐλπίδα ἐμοὶ παρασχεθὲν, ὅτι ἔτεκεν υἱὸν ἐν γῆρα μου; Τί ἐστίν, Ὅτι ἔτεκεν υἱὸν ἐν γῆρα μου; Ὅτι καὶ ἀνευ τῆς στεριώσεως ἱκανὸς ἦν, φησὶ, καὶ ὁ τῆς ἡλικίας χρόνος ἀπαγορεύσαι τὸν τόκον. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα τὰ κωλύματα ὁ Δεσπότης ἐκποδῶν ποιησάμενος, καὶ τοῦ παιδὸς τὸν τόκον ἐμοὶ κεχάρισται, καὶ τοῦ γάλακτος τὰς πηγὰς. Ἀλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τὰ ἐξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήρτιστε τὰ τῆς [467] γαλακτοτροφίας, Εἶδε, φησὶ, *Σάρρα τὸν υἱὸν ἄγαρ τῆς Αἰγυπτίας*, ὅς ἐγένετο τῷ Ἀβραάμ, παλίζοντα μετὰ Ἰσαάκ τοῦ υἱοῦ

^a Morel. et quidam mss. ταῦτ' οὖν εἰδότες. Savil. et alii
δπερ γινώσκοντες.

^b Savil. et quidam mss. ἐν γῆρα μου.

olim illi a Deo promissa sunt. *Et Dominus*, inquit, *visitavit Sarram, sicut dixit, et fecit Sarræ sicut loquutus est.* 2. *Et concepit, peperitque Sarra Abraham filium in senectute, in tempore sicut loquutus est ei Dominus (Cap. 21).* Quid est, *Sicut loquutus est*, et, *Sicut dixit*? Quemadmodum, inquit, promisit, quando hospitio exceptus est cum angelis apud quercum Mambre. Nam quod dixit: *In tempore hoc veniam, et erit Sarræ filius (Gen. 18. 24)*: hoc nunc opere impletum est. Et quæ natura denegabat, ea videbant evenisse, non secundum humanum et solitum morem, sed per divinam gratiam. 3. *Et vocavit nomen filii sui, quem peperit ipsi Sarra, Isaac.* Non absque causa assignavit, *Quem peperit ipsi Sarra*: non enim dixit simpliciter, *Vocavit nomen filii sui*; sed adjecit, *Quem peperit ipsi Sarra*, infecunda illa et vetula. 4. *Et circumcidit eum, inquit, die octavo, sicut præceperat Dominus.* Sic enim præceptum acceperat, ut die octavo circumciderentur qui posthac nascerentur.

Omnia Deo possiblea.— Porro ut ulterius discamus ineffabilem potentiam Dei, et ea quæ apud homines impossibilia sunt, apud eum possiblea esse: idcirco nobis tempus assignavit iterum divina Scriptura, et post partum docet nos his verbis: 5. *Abraham erat annorum centum, quando natus est ei Isaac filius suis.* 6. *Dixit autem Sarra: Risum fecit mihi Dominus: nam qui audiet, gaudebit mecum.* Quid est, *Risum fecit mihi Dominus*? Lactitæ occasio mihi partus est. Et quid mirum, si mihi gaudium? Omnes etiam qui audient, habebō congratulantes, non quia peperit, sed quia sic peperit. Tam admirabilis raruque pariter omnes in admirationem rapiet, et majorem omnibus voluptatem afferet, cum sciverint me, quæ nihil a mortuis differēbam quantum ad generationem, subito matrem factam esse, et e vulva exsiccata puellum peperisse et lactare posse, et fontes lactis emittere, quæ nullam spem pariendi habebam. 7. *Et dixit: Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra?* Nam propter hoc et lactis fontes concessi sunt, ut partum magis credibilem faciant, et ne quis supposititium esse putet puerum: fontes enim lactis omnibus prædicabant præter humanam expectationem hoc evenisse. *Quis annuntiabit, quod lactat puerum Sarra? quod pepererim filium in senectute mea?* quod ego quæ senui, parere potuerim, et in hac ætate filium alere possim? 8. *Et crevit, inquit, puer, et ablactatus est. Et fecit Abraham convivium magnum die quo ablactatus est filius suus.*

6. *Moralis exhortatio. Nihil non cedit nutui divino.*— Vidisti Dei ineffabilem sapientiam, quomodo patientiam justis modis omnibus probavit, quando ipse et omnes qui ipsum videbant, humanæ naturæ vires spectantes, nihil sperare audebant, tunc ipsa promissio completa est? Igitur, dilecti, et nos eandem, quam justus ille patientiam exhibeamus, et numquam desides simus: sed spe bona recreemur, scientes neque rerum difficultatem, neque aliud quid humanum obstaculum nobis esse posse, si quando gratia Dei suam declarare voluerit liberalitatem. Quoties enim ille annuit, omnia

cedunt et obtemperant, et difficilia facilia sunt, et impossibilia possiblea, si solummodo firmam in ipso fidelem conservemus, et ad magnitudinem ejus potentiæ spectantes humanis omnibus superiores simus. Nam qui futura bona et ineffabilia illa promisit iis qui cum virtute vitam hic peregerint, quanto magis et ea quibus hic opus est præbebit: et maxime si nos illa desiderantes præsentia despiciamus? Tunc enim eis maxime et ubertim fruimur, quando ea contemnere voluerimus. Proinde hæc scientes, illa desideremus bona quæ manent et immobilia sunt, et quæ finem nesciunt: ut et præsentem vitam citra tristitiam transmittamus, et illa assequi, illisque omnes frui valeamus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI.

Et dixit Sarra: Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra? quod peperit filium in senectute mea (Gen. 21. 7)?

1. Age et hodie, dilecti, heri dictorum seriem repetentes, convivium hoc vobis spirituale instruamus: ut iterum, sicut heri, discamus et boni Dei ineffabilem benignitatem, qua nostra curat, nobis se attemperans, et magnam patriarchæ obedientiam atque gratum animum. Vidistis quomodo nativitas Isaac Sarram exhilaravit? *Dixit enim, inquit, Risum fecit mihi Deus: nam qui audierit, gaudebit mecum.* Omnes, dicit, auditores participes gaudii mei faciam. Magnum enim donum mihi a Deo concessum est, et quod humanam transcendit infirmitatem. Quis enim, inquit, non obstupescat, videns me lacte meo nutritum puerum in extrema senectute, quæ hucusque non peperit? Et quasi admirans et attonita de facto, subdidit: *Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra? quod peperit filium in senectute mea?* Quoniam super naturam est hoc factum, propterea inquit, *Quis annuntiabit?* ac si diceret, Quis secum reputabit? quis mente concipiet? quæ mens comprehendere poterit? quæ ratio sufficit ut accurate facti hujus modum inveniat? Non sic admirabile fuit, ex petra in deserto scaturisse fontes aquarum, quando illam Moyses virga percussit (*Exod. 17*): sicut de vulva jam emortua puerum nasci (*Num. 20*), et lactis fontes scaturire. Nam ut omnibus partus manifestus esset, et omnes, tam eos qui tunc aderant, quam qui postea audierint, ad fidem miraculi induceret, idcirco ipsa puerum alit et lacte suo vult enutrire. Et inquit, *Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra?* hoc novum et admirabile, et præter expectationem mihi concessum, inquit, *Quod peperit filium in senectute mea.* Quid hoc est, *Peperit filium in senectute mea?* Quia præter sterilitatem sufficiebat senectæ tempus, ut partus spes tolleretur. Verumtamen impedimenta hæc omnia e medio sustulit Dominus, et pueri partum et lactis fontes mihi concessit. Verum videamus sequentia. Postquam impletum est lactendi tempus, *Vidit, inquit, Sarra filium Agar Ægyptiæ, qui natus est Abraham, ludentem cum Isaac puero suo.* 10 *Et dixit*

αὐτῆς. Καὶ εἶπε τῷ Ἀβραάμ· Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην ταύτην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Σκληρὸν δὲ ἐβάρη τὸ ῥῆμα ἐναντίον Ἀβραάμ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ὅρα μοι, ἀγαπητὲ, ἐνταῦθα τὴν Σάρραν πάλιν οὐ φέρουσαν τὸν Ἰσμαὴλ τὴν πολλὴν παρῆρσιαν, οὐδὲ ἀνεκτὸς ἐνεργεῖν δυναμένην τὸν τῆς παιδίσκης υἱὸν μετὰ τοῦ Ἰσαάκ ἀναστρεφόμενον. Καθάπερ οὖν πρῶν ἂ καταστεῖλαι τῆς Ἄγαρ τὸ φρόνημα βουλομένη, διὰ τῆς σφοδρᾶς ἀγανακτήσεως εἰς φυγὴν αὐτὴν τραπήναι παρεσκευάσεν· οὕτω καὶ νῦν βουλομένη ἐκ προοιμίων ἀναστεῖλαι τοῦ Ἰσμαὴλ τὴν προπέτειαν, καὶ μὴ φέρουσα ὄρν τὸν ἐκ χάριτος τεχθέντα υἱὸν καὶ ἐξ αὐτῆς τοῦ Θεοῦ τῆς δωρεᾶς μετὰ τοῦ τῆς παιδίσκης τῆς Αἰγύπτου συναναστρέφόμενον, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου. Ἐπειδὴ ἤδει ὅτι καὶ αὐτὴ ἐν ἐσχάτῳ γῆρα τυγχάνει καὶ τὸν πατριάρχην ἐώρα προδεθικότα (ἦσαν γὰρ ἀμφοτέροι προδεθηκότες ἡμερῶν), ὀφορῶσα μήποτε, ἄθρόον αὐτῶν τελευτησάντων, ὁ Ἰσμαὴλ διὰ τὸ ἐκ τῆς τοῦ πατριάρχου συνουσίας τεχθῆναι, ἐπιχειρήσει εἰς τὸν κληρὸν ἑαυτοῦ τοῦ πατρὸς εἰσαγαγεῖν, καὶ κοινῶς γενέσθαι τῷ Ἰσαάκ, διὰ τοῦτο φησιν, Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην ἐντεῦθεν, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Μανθανέτω, φησὶν, ἥδη ὅτι οὐδὲν κοινὸν ἔξει ὁ τῆς παιδίσκης υἱὸς μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Οὐδὲ γὰρ εὐλογον τὸν τῆς δουλῆς υἱὸν μετὰ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἐμοῦ τῆς δεσποίνης συναναστρέφεσθαι. Ἄλλ' ἢ μὲν Σάρρα οὐκ ἀπεικοὶ πράγμα πέπονθεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκόλουθον, καὶ οὕτως ἀκόλουθον, ὡς καὶ τὸν Θεὸν συναινέσαι τοῖς παρ' αὐτῆς εἰρημένους. Ὁ δὲ πατριάρχης φιλόστοργος ὢν καὶ συμπαθῶς διακείμενος πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ, ἐπαχθῶς ἐδέξατο τὰ παρὰ τῆς Σάρρας εἰρημένα. Σκληρὸν γὰρ, φησὶν, ἐβάρη τὸ ῥῆμα ἐναντίον Ἀβραάμ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Οὐδὲ γὰρ τῆς Ἄγαρ ἐποιήσατο λόγον· ἀλλὰ συμπαθῶς πρὸς τὸν παῖδα διέκειτο, ἄτε δὴ λοιπὸν ἐν ἡλικίᾳ γεγονότα. Ἄλλὰ σκόπει μοι ἐνταῦθα τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν συγκατάθεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε καὶ τὴν Σάρραν κατὰ τὸ εἰκὸς παθοῦσάν τι ἀνθρώπινον, καὶ δυσχεραίνουσαν ἐπὶ τῇ ὀμομιμίᾳ τῶν παιδῶν, καὶ τὸν Ἀβραάμ οὐ φέροντα πρῶως τὴν ἐκβολὴν τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τῆς παιδίσκης (εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀντέτεινε τῇ Σάρρᾳ διὰ πολλὴν τὴν ἐπιεικίαν, ἀλλ' ὅμως αὐτὴν αὐτῷ κατεφαίνετο, τοῦτ' ἔστι, βαρὺ, φησὶ, καὶ ἐπαχθὸς καὶ φορτικὸν), τότε λοιπὸν τὴν οἰκειαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος ὁ Δεσπότης, καὶ τῆς ὀμομιμίας τὸν σύνδεσμον αὐτῶν συσφιγγων, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· Μὴ σκληρὸν ἔστω ἐνυρτίον σου τὸ ῥῆμα περὶ τοῦ παιδίου καὶ τῆς παιδίσκης. Πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ σοι Σάρρα, ἀκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς. Μὴ δέξῃ, φησὶ, βαρῆς τὸ παρ' αὐτῆς ῥῆθὲν σοι, ἀλλὰ Πάντα ὅσα ἂν εἴπῃ σοι Σάρρα, ἀκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς.

β'. [468] Ταῦτα πάντα, φησὶν, ἄπερ σοι νῦν διαλέγεται περὶ τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τῆς Ἄγαρ, κατάδεξαι, καὶ ὑπάκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς. Μὴ θελήσῃς λυπησάσθαι τὴν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τοσαύτην περὶ σὲ τὴν φιλοστοργίαν ἐπιδειξαμένην, τὴν οὐ μόνον ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δεῦτερον, ἵνα τοῦ θανάτου σε ἐξαρπάσῃ, ἑαυτὴν ἐκδεδωκυῖαν ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας· καὶ ὑπόθεσίν σοι γενομένην τοσαύτης περιφανείας· καὶ πρότερον μὲν μετὰ τοσοῦτου πλοῦτου ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐπαυλαθεῖν πεπονηκυῖαν· μετὰ ταῦτα δὲ

^a Sav. et septem mss. ἀναστρεφόμενον· ἀλλὰ καθάπερ πρῶν. Morel. ἀναστρεφόμενον, καθάπερ οὖν πρῶν.

^b Εἰπὴς τοῖσι. recte. Educatur εἰπὸν. Edit.

τοσαύτης τιμῆς ποιήσασαν ἀξιοθῆναι· σε ὑπὸ τοῦ Ἀβιμέλεχ. Μὴ τοίνυν ἀνάσῃ ἐναντία τοῖς παρ' αὐτῆς λεγομένοις βουλεύσασθαι· καὶ γὰρ οὐδὲ ἄλλως ἔσται. Ἐν γὰρ τῷ Ἰσαάκ τῷ παρ' αὐτῆς τεχθέντι τὸ σπέρμα σοι κληθήσεται, καὶ οὕτως ἔσται σου κληρονόμος. Καὶ τὸν δὲ τούτου τῆς παιδίσκης ἀξιοθῆναι παρασκευάσω, καὶ εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτὸν, ἐπειδὴ σπέρμα σὸν ἔστι. Ποιεῖ οὖν τὰ παρ' αὐτῆς σοι λεγόμενα, καὶ ὑπάκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς. Ἐννόησον μοι λοιπὸν, ὅση ἀθρόον ἢ εἰρήνη καὶ ἡ ὁμόνοια εἰς τὸ συνοικέσιον αὐτῶν ἐπολιτεύετο, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τὸν σύνδεσμον αὐτῶν συσφιγγούσης. Ἀρέστη γὰρ, φησὶ, τῷ πρῶτῳ, καὶ ἔλαβεν ἄρτους καὶ ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἔδωκεν Ἄγαρ, καὶ ἐπέθηκέν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῆς καὶ τὸ παιδίον, καὶ ἀπέστειλεν αὐτήν. Ὅρα μοι πάλιν τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ὅπως διὰ πάντων τὸν φιλόθεον αὐτοῦ σκοπὸν δείκνυσιν. Ὅτε μὲν γὰρ ἤκουσε τῆς Σάρρας λεγούσης, Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς, πονηρὸν αὐτῷ ἐβάρη, ἐπειδὴ φιλοστόργως πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ διέκειτο· ἐπειδὴ δὲ ὁ Δεσπότης ἐκέλευσε, εὐθέως ἔποιε τὸ ἐπιταχθέν, καὶ ἐπελανθάνετο τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας. Ὅταν γὰρ, φησὶν, αὐτὸς ἐπιτάτῃ, σχολαζέτω πάντα τὰ πάθη· ὁ γὰρ τῆς φύσεώς ἐστι Δεσπότης ὁ κελεύων. Λαβοῦσα τοίνυν ἡ παιδίσκη, φησὶ, τοὺς ἄρτους καὶ τὸν ἀσκὸν τοῦ ὕδατος, ἐξῆλθε μετὰ τοῦ παιδίου. Ἄλλ' ὅρα μοι πάλιν, δικτὴν πρὸς τὸν δίκαιον εὐνοίαν πῶς καὶ αὐτὴ ἀξιοῦται τῆς κηδεμονίας τῆς ἀνωθεν. Ἀπελθούσα τοίνυν ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τοῦ ὕδατος ἀναλωθέντος, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμόθεν εὐρίσκουσα παραμυθίαν, Ἐρρήψα, φησὶ, τὸ παιδίον ὑποκάτω μῦθς ἐλάτης· καὶ διακοπτομένη τὰ σπλάγχνα, καὶ ὑπὸ τῆς ὀδύνης συνεχομένη καὶ τῆς πρὸς τὸ παιδίον φιλοστοργίας, Ἐκάθητο, φησὶν, ἀπέναντι αὐτοῦ, ὡσεὶ τόξου βολῆν. Εἶπε γὰρ· Οὐ μὴ ἴδω τὸν θάνατον τοῦ παιδίου μου. Καὶ ἐκάθισεν ἀπέναντι παιδίου. Καὶ ἀναβοήσαν τὸ παιδίον ἔκλαιον. Ἄλλ' ὁ ἐλεήμων καὶ φιλόανθρωπος Θεός, καὶ πατὴρ καὶ μητὴρ φιλοστοργίαν εἰς τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ὑπερανοτίων, Εἰσῆκουσε τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἦν· ἤκτειρε τὸ παιδίον, ἠλέησε τὴν συμφορὰν τῆς Ἄγαρ· συνεχώρησεν αἰσθῆσιν αὐτὴν λαβεῖν τῆς ἐρημίας, καὶ εὐθέως τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἀντιλήψιν ἐχαρίσατο. [469] Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, ἄγγελος τοῦ Θεοῦ τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Τί ἔστιν, Ἄγαρ; Μὴ φοβοῦ· ἐπακήκω γὰρ ὁ Θεός τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου σου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἔστιν. Ἀνάστηθι, λάβε τὸ παιδίον, καὶ κράτησον τῆς χειρὸς αὐτοῦ· εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτό. Ὁ φιλοφυλίας Δεσπότης! Οὐκ ἐπειδὴ παιδίσκη ἦν, ὑπερέβαινε αὐτὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπαγγεῖλιαν ἐποιήσατο πρὸς τὸν πατριάρχην, καὶ ἐπειδὴ ἐκείνου τὸ σπέρμα ἐτύχανε, τοσαύτης προνοίας καὶ αὐτὴν ἀξιοῖ, καὶ φησὶ· Τί ἔστιν, Ἄγαρ; Μὴ φοβοῦ· ἐπήκουσε γὰρ ὁ Θεός τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου. Ἀνάστηθι καὶ λάβε αὐτό, καὶ κράτησον τῆς χειρὸς αὐτοῦ· εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτό. Μὴ ἀθύμει, φησὶ, διὰ τὸ ἐκκληθῆναι σε τῆς οἰκίας. Τοσαύτης γὰρ ἀπολαύσεται τῆς παρ' ἐμοῦ προνοίας, ὡς καὶ εἰς ἔθνος μέγα γενέσθαι καὶ αὐτό. Καὶ ἤνοιξε, φησὶ, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς· οὐκ ἐπειδὴ πρὸ τούτου οὐκ ἔβρα, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεργημένον οὐδὲν αὐτῇ ὄφελος, ἐγένετο πρὸς τὴν ἀνωθεν ἐπισκοπῆς. Διὰ τοῦτο, ὅτε ἐβουλήθη τὴν παρ' ἑαυτοῦ κηδεμονίαν ἐπιδειξάσθαι, φησὶν, Ἀνέφραξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς· ἀντὶ τοῦ, Ἰπέδειξεν αὐτῇ ἀγνωοῦσῃ, τὴν δίδουσαν αὐτῆς διέγειρεν, ὠδήγησεν αὐτὴν, ὥστε ἴδειν τὸν τόπον τὸν ἀναβλύζοντα τοῦ ὕδατος τὰς πηγὰς. Καὶ εἶδε, φησὶ, φρέσφ ὕδατος

ζῶντος, καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐπλήσθη τὸν ἀσκὸν, καὶ ἐπότισε τὸ παιδίον. Ἐν ἀπόροις πόρον ἐχαρίσατο ὁ Κύριος, καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ τοιαύτῃ τυγχάνουσι καὶ οὐδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἐχούσι, αὐτὴν οἰκειαν φιλοτιμίαν εἰς αὐτὴν ἐπαδείξατο, ὁμοῦ καὶ αὐτὴν παραμυθησάμενος, καὶ τοῦ παιδιοῦ τὴν πρόνοιαν ποιησάμενος. Οὕτως ὅταν θουλήται ὁ Θεὸς, καὶ ἐν ἐρήμῳ ὦμεν, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, καὶ ἐν μηδεμίαν ἐλπίδα σωτηρίας ἔχωμεν, οὐδενὸς ἐτέρου δεησόμεθα, τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς τὰ πάντα ἡμῖν γινομένης. Ἐὰν γὰρ τὴν παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν ἐπισπασώμεθα, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται, ἀλλὰ πάντων ἐσόμεθα ὑψηλότεροι. Καὶ ἦν ὁ Θεὸς μετὰ τοῦ παιδιοῦ, φησί, καὶ ἠῤῥήθη, καὶ κατόκησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὕτως ὅταν εὐμενῆ τὸν Θεὸν ἔχωμεν, καὶ ἐν ἐρήμῳ ὦμεν, τῶν ἐν ταῖς πόλεσι διαγόντων ἀσφαλέστερον διατρίψομεν. Μείγιστη γὰρ ἀσφάλεια καὶ τεῖχος ἀκαταγώνιστον ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπή. Καὶ ἵνα μάθης ὅπως ὁ ἐν ἐρήμῳ τυγχάνων τοῦ ἐν μέσαις ταῖς πόλεσι διατρίβοντος, καὶ πολλῆς τῆς ἀνθρωπίνης συμμαχίας ἀπολαύοντος, καὶ ἀσφαλέστερος καὶ δυνατώτερος καθέστηκεν, ἴδωμεν πῶς ὁ μὲν Δαυὶδ τόπους ἐκ τόπων ἀμειβῶν, καὶ καθάπερ ἀλήτης διάνων, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χειρὸς ἀτειχίζετο ὁ δὲ Σαοὺλ ἐν μέσαις ταῖς πόλεσι τυγχάνων, καὶ στρατόπεδα τοσαῦτα ἐπαγόμενος, καὶ δορυφόρους καὶ ὑπασπιστάς ἔχων, καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐδοδοῖκε καὶ ἔτρεψε τῶν πολεμίων τὴν ἐφοδον. Καὶ ὁ μὲν, μόνος ὢν, καὶ οὐδένα ἔχων μετ' ἑαυτοῦ ἕτερον, οὐκ ἐδέετο τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων συμμαχίας ὁ δὲ τὸ διάδημα περιχειρμένος καὶ τὴν ἀλουργίδα ἔχων, τῆς παρὰ τούτου βοήθειας ἐχρηζεν ὁ βασιλεὺς τοῦ ποιμένοιο ἐδεῖτο, καὶ ὁ τὸ διάδημα περιχειρμένος τοῦ ἰδιούτου.

γ'. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, ἀνωτέρω ἀναγάγωμεν τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ἵνα πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἱστορίαν εἰς μέσον [470] ἀγαγόντες, μάθωμεν ὡς οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ πεπραγμένου τῆ ἀνωθεν συμμαχίας, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἐρήμου τυγχάνοντος, καὶ ὑπὸ μυρίων στρατοπέδων κυκλούμενος ἦ. Οὗτος οὖν ὁ Δαυὶδ νέος ὢν κομιδῆ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον ἐν τῇ οἰκίᾳ τῆς πατρικῆς διδάξων, ἐπειδὴ ποτε καίρας ἐχάλεε τούτου τὴν ἀρετὴν φανεράν γενέσθαι, προτραπέεις ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐπισκέψασθαι τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς, ὑπήκουσε, καὶ ἀπεστέλλετο πρὸς αὐτούς. Παραγενομένης οὖν εἰς τὴν τοῦτων ἐπίσκεψιν, ἐπειδὴ εἶδε τὸν πόλεμον συνεστῶτα τὴν τοῦ ἀλλοφύλου Γολιάθ, καὶ πάντα τὸν λαὸν καταπετηχῶτα τὸν μετὰ τοῦ Σαοὺλ, καὶ αὐτὸν τὸν βασιλεῖα εἰς τὸν περὶ τοῦ παντὸς κίνδυνον καθεστῶτα, τέως θεατῆς ἐβούλετο γενέσθαι, καὶ ἀπῆει ἰδεῖν τὸν καινὸν καὶ παράδοξον, ὅτι εἶ; ἄνθρωπος τοσοῦτων μυριάδων κατεξάνιστατο. Ἄλλ' οἱ ἀδελφοὶ τοῦ φρονήματος αὐτοῦ οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ἀνδρείαν, εἰς ὠθόνον διηγήθησαν, καὶ φασὶ πρὸς αὐτόν· Δι' οὐδὲν ἕτερον ἐλήλυθας, ἢ ἵνα τὸν πόλεμον ἴδῃς; Οὐδὲ γὰρ διὰ τὴν ἐπίσκεψιν τὴν ἡμέτεραν παραγέγονας. Ἄλλ' ὅρα τούτου τὴν σίνεσιν καὶ τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν. Οὐδὲν προπετὲς πρὸς αὐτοὺς φθέγγεται, οὐδὲν τραγῶν, ἀλλὰ καταστέλλων αὐτῶν τὴν φλόγα, καὶ τὸν φθόνον καταπραῦνων, φησὶν· Οὐχὶ ῥῆμά ἐστι; Μὴ γὰρ ὄπλα με εἶδετε μεταχειριζόμενον, μὴ γὰρ παρατατόμενον θεάσασθε; Ἀπλῶς ἰδεῖν ἐβουλήθη, καὶ πυθέσθαι πόθεν τούτῳ τῆς τοσαύτης μανίας ἢ ὑπερβολῆς. Τίς γὰρ ἐστὶν ὁ ἀλλοφύλος, ὁ ὀνειδίξων παράταξιν Θεοῦ ζῶντος; Εἶτα ἀκούων κἀκείνου τὴν πολλὴν μεγαλόβρημυσίνην, καὶ τὴν μετὰ τοῦ Σαοὺλ ἀρεγμένην τὴν ἄρπυιον δειλίαν, φησὶ· Τί ἐστὶν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ τούτου τῆρ

^a Alii παραγαγόντες.

κεφαλὴν ἐκτέμνοντι; Καὶ πολλὴν τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν εἰδείκνυ διὰ τῶν ῥημάτων πάντας εἰς ἐκπλήξιν ἀγαγόν. Ταῦτα γνοὺς ὁ Σαοὺλ μεταπέμπεται τὸν νέον τὸν τῆς ποιμαντικῆς πλέον εἰδῶτα οὐδὲν, καὶ ἰδὼν αὐτοῦ τὴν ἡλικίαν ἐξευτέλισεν. Εἶτα μαθὼν παρ' αὐτοῦ, ὅπως τοῖς ἀρχτοῖς ἐκέχρητο, ἤνικα ἐψησεν τοῖς ποιμνίοις ἠναγκάσθη γὰρ ταῦτα διηγῆσασθαι ὁ θαυμάσιος οὗτος, οὐ κενοδοξῆσαι βουλόμενος, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην καταστάς, ὥστε ἐκεῖνον θάρσος ἐνθεῖναι, καὶ μὴ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τοῦ φαινομένου ἰδεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν πίστιν τὴν ἐνδοθεν κρυπτομένην, καὶ τὴν συμμαχίαν τὴν ἄνωθεν, δι' ἣν ὁ νέος τῶν ἀνδρῶν ἦν ἰσχυρότερος, καὶ ὁ ἀοπλος τῶν ὠπλισμένων, καὶ ὁ ποιμὴν τῶν στρατιωτῶν ἔτα ἰδὼν αὐτοῦ τὸ παράστημα τῆς γνώμης ὁ βασιλεὺς, τὰ οἰκεῖα ὄπλα ἐνδύειν αὐτὸν ἐβούλετο ὁ δὲ ταῦτα περιθέμενος οὐδὲ ἐνεγκεῖν αὐτὰ ἴσχυσε. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο, ἵνα γυμνὴ δειχθῆ ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις, ἢ δι' αὐτοῦ ἐνεργοῦσα, καὶ μὴ τοῖς ὄπλοις λογισῶνται τὰ γινόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἐνδύσασθαι ταῦτα ἐχώλευσεν, ἀπέθετο τὰ ὄπλα, καὶ τὴν χάδον τὴν ποιμαντικὴν λαβῶν καὶ τὰς βώλους, οὕτως ἐπὶ τὸν σάρκινον ἐκείνον πύργον ἐξῆει. Ἄλλ' ὅρα πάλιν καὶ τὸν ἀλλόφυλον πρὸς τὸ εὐτελές τῆς ἡλικίας ὄρωντα, καὶ ἐντεῦθεν ἐξευτελίζοντα τὸν [471] δίκαιον, καὶ καθάπερ παιδιοῦ εὐτελοῦς κατεξανιστάμενον διὰ τῶν ῥημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν μετὰ τῆς χάδου τῆς ποιμαντικῆς ἐπ' αὐτὸν ὀρμήσαντα, καὶ τὰς βώλους μόνους ἐπιφερόμενον, μονονοχὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· Ἐνόμισας σὺ πάλιν πρεβάτοις ἐφεστάναι, καὶ κύνας τινὰς ἐκδιώκειν, καὶ διὰ τοῦτο καθάπερ κύνα τινὰ ἐλαύνων, οὕτως μετὰ τῶν ὀργάνων ἐκείνων ἐπὶ τὴν πρὸς ἐμὲ μάχην ὤρμησας; ἄρτι σε ἡ πέτρα δειδάξει, ὡς οὐ πρὸς τὸν τυχόντα σοὶ ὁ πόλεμος. Καὶ πολλῆς τῆς μεγαλοβρημυσίνης χρησάμενος ἐσπευδε καὶ ἠπέιγετο, καὶ τὴν παντευχίαν ἐκίνει, καὶ τὰ ὄπλα ἐξέτεινε. Ἄλλ' ὁ μὲν τῆς δυνάμει τῶν ὄπλων πεποιθὼς ἤπτετο τῆς μάχης ὁ δὲ, τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας συμφράξας ἑαυτόν. Καὶ πρότερον διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ ἀλλοφύλου τὸ φρούραγμα κατενεγκῶν, καὶ εἰπὼν πρὸς αὐτόν· Σὺ μὲν ἐρχη πρὸς με ἐν ὄπλῳ, καὶ δόρατι, καὶ τῆς οἰκείᾳ ἰσχυρῷ νομίζεις περιγενέσθαι· ἐγὼ δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, καὶ ἀνελόμενος ἐκ τῆς χάδου τῆς ποιμαντικῆς μίαν βῶλον, καθάπερ δυνατὸς κύνα τινὰ μέλλον ἀπελαύνειν ἐπίνοτα τῆς ποίμνης, οὕτως τῆς σφενδόνης ἐξακουσίας, παραχρῆμα κατὰ τοῦ μετώπου πλήξας τὸν ἀλλόφυλον κατήνεγκε, καὶ σπεύσας καὶ ἀφελὼν αὐτοῦ τὸ ξίφος, δι' ἐκείνου τὴν κεφαλὴν ἀποτεμῶν, οὕτως ἠνεγκε τῷ βασιλεῖ, καὶ τέλος τῷ πολέμῳ δέδωκε. Καὶ δι' ἐκείνου καὶ ὁ βασιλεὺς τὴν σωτηρίαν εὗρατο, καὶ πᾶς ὁ τούτου στρατὸς ἀνέπνευσε. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστά καὶ παράδοξα πράγματα, τὸν ὠπλισμένον ὑπὸ τοῦ ἀοπλου κατενεγμένον, καὶ τὸν τὰ πολεμικὰ ἔμπειρον ὑπὸ τοῦ τῆς ποιμαντικῆς πλέον εἰδῶτος μηδὲν πίπτοντα. Τίνας ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι ὁ μὲν τὴν ἀνωθεν εἶχε συμμαχίαν συνεφαπτομένην αὐτῷ, ὁ δὲ ταύτης ἐρημος ὢν ὑπὸ ταῖς τούτου χερσὶν ἐγίνετο. Ἄλλ' ὅρα λοιπὸν ἐνταῦθα τὸ πάθος τοῦ φθόνου ὅσην εἰργάσατο τὴν ἀτοπίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ βασιλεὺς ἐυφημίας πολλῆς ἀπολαύσαντα τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ τὰς χορευούσας κραζούσας· Ἐνίκησέ Σαοὺλ ἐν χιλιάσι, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσιν, οὐκ ἐνεγκῶν πρῶως τὰ παρ' αὐτῶν ῥηθέντα (καίτοι κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον αὐτῷ μᾶλλον ἐχαρίσαντο, ἢ τῷ Δαυὶδ), ἤττηθεις ὑπὸ τοῦ φθόνου τὸν εὐερ-

^b Παράστημα τῆς γνώμης, *animi fiduciam*. Παράστημα vox est non ita frequentis usus quae significat robur animi, sive constantiam, seu etiam adaciam.

^c Τῆς χάδου τῆς ποιμαντικῆς. 1 Reg. 17, 40, vocatur καδὶον ποιμαντικόν, *pastoralis pera*. Βώλους, *lapides*, vox insuleus.

utrem, et potavit puerum. In inviis viam præbuit, et perplexæ menti nullamque salutis spem habenti, suam liberalitatem exhibuit, simul eam consolans, et pueri curam agens. Sic quandocumque voluerit Deus, licet in solitudine simus, et in extremis afflictionibus, nullamque spem salutis habeamus, nullo alio opus habebimus, divino auxilio nobis omnia suppeditante. Nam si ejus benevolentiam nobis conciliaverimus, nullus nobis prævalebit, sed nos superiores omnibus erimus. 20. *Et erat Deus cum puero*, inquit, *et crevit, et habitavit in solitudine*. Sic quando amicum et benevolum habemus Deum, etiamsi in deserto fuerimus, multo securiores vivemus, quam ii qui in civitatibus versantur. Maxima enim securitas et inexpugnabilis murus est auxilium divinum. Et ut discas, quomodo qui in solitudinibus agit, securior sit, et potentior iis qui in mediis civitatibus versantur, ingenti hominum præsidio freti, videamus quomodo David de loco in locum transiens, et quasi erraticus vagans, manu superna munitus fuerit: Saül autem cum esset in mediis civitatibus, et tantum secum duceret exercitum, satellites habens et armigeros, quotidie timebat et tremebat inimicorum insidias (1. Reg. 17). Et ille quidem, qui solus erat, nullumque alium secum habebat, non indigebat humano præsidio: hic vero diademate redimitus, et purpura indutus, illius auxilio indigebat, et regi opus erat pastoris opera, et diademate redimito privati viri adjumentum necessarium erat.

3. *Nihil potentius eo qui Dei auxilio munitus est.* — Sed si vultis, aliquanto superius seriem hujus sermonis petamus, ut omni hac historia in medium producta, discamus nihil fortius esse viro munito superna gratia, et nihil infirmius eo qui hac privatus est, etiamsi innumeris circumdetur exercitiis. Igitur David ille cum adhuc adolescens, ob immaturam ætatem in paterna domo versaretur, quoniam tempus aliquando exposcebat ut clarior ejus fieret virtus, admonitus a patre ut fratres suos inviseret, obtemperavit, et missus est ad eos. Porro cum ad illos venisset invisendi gratia, ubi vidit instructam aciem contra alienigenam Goliath, et omnem populum juxta Saûlem formidine perculsum, regemque ipsum in summo constitutum periculo, tunc spectator voluit esse, et abiit ut videret novum et rarum spectaculum, quod unus homo adversus tot milia se erigeret. Verum fratres ejus non ferentes tam altos fortitudinis spiritus, provocati sunt in invidiam, et dicunt ad eum: *Non alia de causa venisti, quam ut bellum videres* (1. Reg. 17. 28)? Non enim venisti nostri causa, ut nos inviscres. At tu vide hujus prudentiam et mansuetudinem. Nihil temerarium, neque asperum eis loquitur: sed reprimens eorum flammam, et demulcens invidiam, inquit: *Numquid verbum est* (Ibid. v. 29)? Numquid, inquit, vidistis me arma arripere? numquid vidistis me ordinari cum cæteris in acie? Tantum videre volui, et interrogare unde huic tantum insanie. *Quis enim est alienigena iste, qui exprobrat exercitum Dei viventis* (Ibid. v. 26)? Postea cum audiret illius blasphemias et arrogantiam, et videret

trepidationem eorum qui cum Saül erant, inquit: Quid erit viro, qui illius caput exsecuerit? Et magnum animi robur his verbis ostendebat, omnes in admirationem adducens. Hæc ut cognovit Saül, mittit ad juvenem, qui præter pastoris an artem sciebat nihil: et ut vidit ejus ætatem, vilipendit eum. Deinde cum didicisset ex eo, quomodo cum ursis egisset qui greges suos invaserant: coactus enim fuit admirabilis ille vir hæc narrare, nolens hinc vanam gloriam aucupari, sed in necessitate constitutus, et ut illi animum adderet, et ne spectaret ad vilitatem ejus quem videbat, sed ad fidem quæ intrinsecus latebat, supernumque auxilium quæ adolescens inermis viris armatis et pastor militibus fortior erat: ergo ubi rex vidit animi ejus fiduciam, suis illum armis induere volebat; indutus autem ea ferre non potuit. Hoc autem factum est, ut virtus Dei, quæ per eum operabatur, manifesta monstraretur, et non armis quæ fiebant adscriberentur. Nam quoniam indutus illis gravabatur, et minus expeditus erat, deposuit arma, et accepta pera pastorali et silicibus, contra carnem illam turrim egressus est. Sed vide iterum alienigenam ad vilitatem ætatis spectantem, et ob hoc vilipendentem justum illum, et quasi contra puerum humilem verbis insurgentem. Nam postquam vidit eum cum pastorali pera contra se contententem, et lapides solum afferentem, in hunc ferme modum eum alloquutus est: Putasti te adhuc apud oves esse, et canes quosdam persequi? et ita adversum me, quasi contra canem instrumentis illis instructus, in pugnam venisti? statim experientia disces non tibi cum homine vulgari bellum esse. Et usus magno verborum fastu, prope-rabat, armaturamque suam omnem movebat, ac arma exerebat. Et ipse quidem armorum virtute fidens, pugnam inivit: David autem fide, supernoque præsidio munitus. Et prius verbis alienigenæ elationem et supercilium decutiens, ut dixit ad eum: Tu venis ad me in armis et lancea, et tua virtute victurum te putas, ego autem in nomine Domini Dei: ut hæc, inquam, dixit, sumpto ex pera pastorali silice, quasi revera canem aliquem gregem invadentem abacturus, funda jaculatus est, statimque in fronte percussus alienigenam dejecit: et festinanter educto illius gladio caput ejus amputavit, et regi attulit, finemque bello imposuit. Atque illius opera et rex salutem invenit, et omnis illius exercitus respiravit. Vidisses tunc inopinatas admirabilesque res, armatum ab inermi dejectum, reique militaris peritum ab eo prostratum, qui præter pastoralem artem nihil sciebat. Quare, et ob quam causam? Quia hic quidem habuit supernam gratiam se adjuvantem: ille autem ea carens, in hujus manus venit. Jam vido hic, quam absurda operatus sit invidiæ morbus. Postquam enim rex vidit justum hunc tanta gloria celebrari, et tripudiantes clamare: *Vicit Saül in millibus, David autem in decem millibus* (1. Reg. 18. 7): non ferens æquo animo quæ de hoc dicebantur (quamvis secundum rationem justam ei magis tribuerant quam David), victus invidia benefactori malum rependit; et

quem oportebat ut salvatorem et benefactorem agnoscere, eum interficere quærebat. O ingentem insaniam! o stuporis magnitudinem! Eum qui vitam sibi servarat, et omnem suum exercitum ab alienigenæ Goliath furore liberaverat, ut hostem suspectum habuit, et immemor beneficii, ab affectione vincebatur sed mente sua obtenebratus ab invidia, perinde atque ab ebrietate quadam, benefactorem ut hostem spectabat.

4. *Invidiæ morbus describitur. Moralis exhortatio ad fugiendum invidiam. Dæmon homini subjectus.* — Ita enim se habere solet hujus affectionis malitia: primum corrumpit eum a quo generatur. Et quemadmodum vermis qui a ligno producitur, lignum primo consumit: ita et invidia illam primo animam corrumpit a qua nata est, et ei cui invidetur plane diversa quam vult affert. Ne igitur respice ad principium eorum quibus invidetur, sed ad finem respice, et attende, quia malitia invidentium, eos quibus invidet clariores efficit. Nam ii quibus invidetur subsidarium habent Dei auxilium, et gratia fruuntur: qui autem invidet, gratia spoliatur, et facile vincitur ab omnibus: et antea a suis affectibus, quam ab exterminis hostibus infestatus, quasi consumitur, et quasi occultis maxillis devoratur, et absumptus, ut ita dicam, submergitur. Quæ cum nobis comperta sint, obsecro, fugiamus morbi hujus damnum, et totis viribus ab animabus nostris eliminemus. Perniciosissima enim est omnium affectionum, nostramque salutem corrumpit, utpote diaboli inventum. Propterea et sapiens quidam dicebat: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum (Sap. 2. 24)*. Quid est, *Invidia diaboli mors intravit in mundum*? Nam postquam mala hæc bestia primum hominem vidit immortalem, per suam malignitatem ad transgressionem mandati induxit, per quam fecit ut morti fieret obnoxius. Invidia igitur deceptionem operata est, deceptio inobedientiam, inobedientia mortem. Propterea dicit: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum*. Vidisti quantum affectionis hujus damnum? Immortalitate honoratum mortalem fecit. Verum inimicus quidem nostræ salutis, sua invidia, ut primus homo, qui immortalis erat, ad mortem condemnaretur effecit: misericors autem sollicitusque pro nobis Dominus, per mortem suam iterum immortalitatem nobis largitus est. Unde et majora quam amisimus invenimus. Paradiso ejecit ille, hic in cælum induxit: ille morte condemnari nos curavit, hic immortalitatem nobis largitus est: ille paradisi deliciis privavit, hic regnum cælorum nobis præparavit. Vidisti solertem Domini tui sapientiam? et quomodo ea quæ per invidiam diaboli contra salutem nostram facta sunt, in caput illius convertit? Non enim solum nos majoribus dignatus est, sed et illum ipsum nobis subiecit dicens, *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones (Luc. 10. 19)*. Proinde hæc omnia cogitantes, et invidiam ex animabus nostris effugemus, et studeamus ut divinam nobis benevolentiam conciliemus. Hæc enim nostra armatura solida, et inexpugna-

bilis, hæc nostræ maximæ facultates: per hanc et Ismael, quamvis adolescens, et in solitudine, rerumque omnium inopia versans, statim crevit, et in gentem magnam factus est: quia 20. *Deus erat*, inquit, *cum puero*. Hiuc enim totus sermo noster egressus est. Despiciamus igitur, oro, præsentia, desideremus futura: gratiam Dei omnibus præferamus, et per vitam optimam multam fiduciam nobis antea reponamus: ut et præsentem vitam citra mœrorem transigamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre simul et Spiritu sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

Et factum est post verba hæc, Deus tentabat Abraham (Gen. 22. 1.)

1. Ingens lucrum, grandisque thesaurus in verbis quæ hodie lecta, tametsi pauca sint, latent. Eo enim modo se habent divina eloquia, ut multas divitias non in multitudine verborum, sed in brevitate sermonum contineant. Age igitur exploremus ea quæ dicta sunt, et hodiernæ lectionis vim diligenter addiscamus. Nam sic iterum sciemus et patriarchæ copiosam virtutem, et Dei excellentem clementiam. 1. *Et factum est, inquit, post verba hæc, Deus tentabat Abraham (Cap. 22)*. Quid sibi volunt hæc verba, *Et factum est post verba hæc, tentabat Deus Abraham*? Considera, obsecro, divinam Scripturam, quomodo nobis justi virtutem jam velit detegere. Et quia narratura est, quomodo Abraham a Deo tentatus sit, prius vult ut discamus tempus, quo hæc patriarchæ præcepta sunt, et quando jussus est offerre Isaacum, ut scias magnam patriarchæ obedientiam, et quomodo Dei jussis nihil præferri passus sit. Quid igitur est, *Factum est autem post verba hæc*? Quoniam postquam natus est Isaac, quando vidit Sarra Ismaelem simul versari cum Isaac, sicut heri vobis diximus, hoc ægre ferens, dicebat Abraham: *Ejice ancillam et filium ejus: non enim erit heres filius ancillæ cum filio meo (Gen. 21. 10)*; cumque hoc patriarchæ durum videretur, volens eum Deus consolari, ait: Audi Sarram uxorem tuam, et fac quod ab ea dictum est: neque videatur tibi durum, quod dictum est de puero et de ancilla. *In Isaac enim vocabitur tibi semen (Ib. v. 12)*, et illum quoque faciam in gentem magnam, quia semen tuum est. Et omnis illi a Deo facta promissio eo tendebat, ut nati ex Isaac in magnum populum propagarentur. Cum ergo bona hujusmodi spe aleretur justus, post tantas et tam frequentes ærumnas et tentationes, earum accepta mercede, et in tuto demum collocatus, præ oculis habens sibi successurum heredem, secure agebat, maximam inde percipiens consolationem. Verum qui abscondita cordium novit, volens nobis justi hujus virtutem detegere, et magnum amorem quem erga se gerebat, post tot promissiones et hanc quoque quæ recens facta erat, et cujus memoriam adhuc firmam tenebat, cum jam adolesceret Isaac, et in ipso ætatis flore esset, cresceretque patris erga illum dilectio, post verba

γέτην τοῖς ἐναντίοις λοιπὸν ἡμισέβητο, καὶ ὃν ἐχρῶν σὺ-
τήρα καὶ εὐεργέτην ἐπιγράφεται, τοῦτον ἀνελεῖν ἐπι-
χειρεῖ. Ὡ μανίας ὑπερβολή! ὦ παραπληξίας ἐπίτασις!
Τὸν τὴν ζωὴν αὐτῷ χαρισάμενον, καὶ πάντα τὸν στρατὸν
αὐτοῦ ἐπιθερώσαντα τῆς τοῦ ἀλλοφύλου μανίας, τοῦτοι
ὡς πολέμιον λοιπὸν ὑφωράτο, καὶ οὐδὲ ἔναυλος οὐσα ἡ
εὐεργεσία περιεγίνετο τοῦ πάθους, ἀλλὰ καθάπερ ὑπὸ
μέθης τινός, ὑπὸ τοῦ φθόνου σκοτωθεὶς τὸν τῆς διανοίας
λογισμὸν, τὸν εὐεργέτην ὡς πολέμιον ἔώρα.

ε'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία τοῦ πάθους τούτου· αὐτῷ
πρότερον λυμάνεται τῷ τούτο τίκτονται. Καὶ καθάπερ
σκώληξ ὑπὸ τοῦ ξύλου τικτὸς αὐτὸ πρότερον τὸ ξύλον
καταναλλασκεῖ· οὕτω καὶ ὁ φθόνος ἐκείνην πρότερον δια-
φθείρει τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν ψυχὴν, καὶ τὸ ἐναντίον ἡ
βούλεται τὸν φθονοῦμενον διατίθῃσι. [472] Μὴ γὰρ μοι
τὰ προοίμια σκόπει ἐπὶ τῶν φθονοῦμένων, ἀλλὰ πρὸς τὸ
τέλος ἀφώρα, καὶ ἐννοεῖ ὅτι αὐτὴ ἡ κακία τῶν φθονοῦ-
των εἰς μείζονα περιφάνειαν ἄγει τοὺς φθονοῦμένους.
Οἱ μὲν γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐφέλκονται εἰς συμμαχίαν, καὶ
τῆς ἀνωθεν ἀπολαύουσι βροπῆς· ὁ δὲ ταύτης ἔρημος,
πᾶσιν εὐεπιχειρήτος γίνεται, καὶ πρὸ τῶν ἐξωθεν πολε-
μίων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ πάθους πολιορκούμενος μονονουχὶ
καταναλλασκεται, καὶ ὡσπερ ἀδήλοισ γνάθοις κατεσιδίμε-
νος, οὕτω δαπανώμενος, ὑποδρύχτος, ὡς εἰπεῖν, γίνεται.
Ὅσπερ εἰδότες φεύγωμεν, παρακαλῶ, τὴν λύμην τοῦ
πάθους, καὶ πάσῃ δυνάμει ἐξοριζώμεν τοῦτο τῆς ἑαυτῶν
ψυχῆς. Πάντων γὰρ τῶν παθῶν τοῦτο ἄθερωύτερον, καὶ
αὐτῆ ἡμῶν τῆ σωτηρία· λυμαινόμενον· τοῦ γὰρ πονηροῦ
διαβόλου ἐστὶν εὐρημα. Δι' ὃ καὶ τις σοφὸς ἔλεγε· *Φθόνῳ*
[δὲ] *διαβόλου θάνατος εἰσηλθεὶν εἰς τὸν κόσμον.*
Τί ἐστι· *Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσηλθεὶν εἰς*
τὸν κόσμον; Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸ πονηρὸν τοῦτο θηρίον
ἀθάνατον γενόμενον τὸν πρωτόπλαστον, διὰ τῆς οικείας
πονηρίας εἰς τὴν τῆς ἐντολῆς παρακοὴν αὐτὸν ἤγαγε,
καὶ δι' ἐκείνης τοῦ θανάτου τὴν τιμωρίαν παρεσκευάσεν
αὐτὸν ἐπιπέλασθαι. Ὁ φθόνος τοίνυν τὴν ἀπάτην ἐρ-
γάσατο, ἡ ἀπάτη τὴν παρακοὴν, ἡ παρακοὴ τὸν θάνατον.
Διὰ τοῦτό φησι· *Φθόνῳ* [δὲ] *διαβόλου θάνατος εἰσηλ-*
θεὶν εἰς τὸν κόσμον. Εἶδες πόση τοῦ πάθους ἡ λύμη;
Τὸν ἀθανασίᾳ τιμηθέντα θανάτῳ ὑποκεισθαι πεποίηκεν.
Ἄλλ' ὁ μὲν ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, τὸν οικεῖον
φθόνον κινήσας, ὄντα ἀθάνατον τὸν πρωτόπλαστον θα-
νάτῳ καταδικασθῆναι πεποίηκεν· ὁ δὲ κηδεμών καὶ φιλ-
άνθρωπος ἀεσπότης διὰ τοῦ θανάτου τοῦ οικείου πάλιν
τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν ἔχαρισσατο, καὶ μείζονα ὢν ἀπωλέ-
σαμεν εὐραμεν. Παραδείσου ἐκεῖνος ἐξήγαγε, καὶ εἰς
τὸν οὐρανὸν οὕτως ἀνήγαγε· θανάτῳ καταδικασθῆναι
ἐκεῖνος πεποίηκε, καὶ τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν οὕτως ἔχαρι-
σατο· τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς ἀπεστέρησεν ἐκεῖνος,
καὶ βασιλείαν ἡμῖν οὐρανῶν εὐτρέπισεν οὕτως. Εἶδες τοῦ
ἀεσπότη σου τὸ εὐμήχανον, καὶ ὅπως τὰ παρὰ τῆς
βασανίας ὄπλα τοῦ διαβόλου κατὰ τῆς ἡμετέρας σωτη-
ρίας γεγεννημένα, ἐκείνα αὐτὰ περιέτρεψεν εἰς τὴν αὐ-
τοῦ κεφαλὴν; Οὐ μόνον γὰρ ἡμᾶς μειζόνων ἠξίωσεν,
ἀλλὰ καὶ ἐκείνον ἡμῖν ὑποχείριον ἔδωκεν, εἰπὼν· *Ἰδοὺ*
δέδωκα ὑμῖν ἔξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ
σκορπίων. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα λογιζόμενοι καὶ τὸν
φθόνον τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ἐξοριζώμεν, καὶ τὴν εὐνοίαν
τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπισπώμεθα. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν τὸ
ἔπλον τὸ ἀκαταγώνιστον· τοῦτο ἡμῶν ἡ μεγίστη περι-
ουσία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰσμαὴλ, καίτοι νέος καὶ ἐν ἐρη-
μίᾳ ὢν καὶ πολλῇ ἀπορίᾳ, ἀθρόον ἠξήθη, καὶ εἰς ἔθνος
μέγα ἐπέδωκεν· ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἦν, φησὶ, *μετὰ τοῦ*
παιδίου. Ἐντεῦθεν γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος ἅπας ἐξεκλήθη.

Ἐπερίδωμεν οὖν, παρακαλῶ, τῶν παρόντων, ποθήσω-
μεν τὰ μέλλοντα, τὴν εὐνοίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ πάν-
των προτιμῶμεν, καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἑαυτοῖς
πολλὴν προαποθώμεθα τὴν παβρότητα, ἵνα καὶ τὸν παρό-
ντα βίον ἀλύτως διανύσαι δυνηθώμεν, καὶ τῶν μελλόν-
των ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
[473] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ
ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA MZ'.

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπέειραξεν
τὸν Ἀβραάμ.

α'. Πολὺ τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων τὸ κέρδος,
καὶ ἄφατος ὁ θησαυρὸς ὁ τοῖς βραχέσι τούτοις ῥήμασιν
ἐγκεκρυμμένος. Τοιαῦτα γὰρ τὰ θεῖα λόγια· οὐκ ἐν τῷ
πλῆθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ συντομίᾳ τῶν λόγων
πολὺν ἐναποκείμενον ἔχει τὸν πλοῦτον. Φέρε οὖν, ἀναπτύ-
ξωμεν τὰ εἰρημμένα, καὶ καταμάθωμεν ἀκριβῶς τῶν
σήμερον ἀναγνωσθέντων τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ πάλιν
εἰσόμεθα καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ἀρετὴν, καὶ
τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν. Καὶ ἐγένε-
το. φησὶ, *μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπέειραξεν τὸν*
Ἀβραάμ. Τί βούλεται ταῦτα τὰ ῥήματα. Καὶ ἐγένετο
μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπέειραξεν τὸν Ἀβραάμ.
Σκόπει μοι τὴν θέαν Γραφῆν, πῶς ἐντεῦθεν ἦδη βούλε-
ται ἐκκαλύψαι ἡμῖν τὸ δικαίον τὴν ἀρετῆν. Καὶ ἐπειδὴ
μέλλει διηγέσθαι τὴν πείραν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγο-
μένην τῷ Ἀβραάμ, πρότερον ἡμᾶς βούλεται τὸν καιρὸν
διδάξαι, καθ' ὃν ταῦτα ὁ πατριάρχης ἐπιτάττετο, καὶ
πότε τὸν Ἰσαὰκ ἀνενεγκεῖν ἐκελευέτο, ἵνα μάθῃς τὴν
πολλὴν τοῦ πατριάρχου ὑπακοὴν, καὶ ὅπως τῶν τῷ Θεῷ
δοκούντων οὐδὲν προτιμᾶν ἠθέλησθε. Τί οὖν ἐστίν, Ἐγέν-
ετο δὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα; Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ
τὸν τοῦ Ἰσαὰκ τόκον, ἠνίκα ἐθεάσατο ἡ Σάρρα τὸν
Ἰσμαὴλ συναναστρεφόμενον τῷ Ἰσαὰκ, καθάπερ χθὲς
πρὸς ὑμᾶς διελέχθημεν, δυσχεράνασα πρὸς τοῦτο ἡ
Σάρρα ἔλεγε πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Ἐκβαλε τὴν παιδί-*
σκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομῆσθαι
ὁ υἱὸς τῆς παιδικῆς μετὰ τοῦ υἱοῦ μου. Ἐφάνη
δὲ τοῦτο σκληρὸν τῷ πατριάρχῃ, βουλόμενος ὁ Θεὸς
παραμυθῆσθαι τὸν δικαίον, φησὶν· Ἰθάκουσον Σάρ-
ρας τῆς γυναίκός σου, καὶ ποιεῖ τὸ παρ' αὐτῆς λεχθὲν·
καὶ μὴ σκληρὸν σοι φαινέσθω τὸ περὶ τοῦ παιδίου καὶ
τῆς παιδικῆς. *Ἐν γὰρ τῷ Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι*
σπέρμα, καὶ τοῦτον δὲ ποιήσω εἰς ἔθνος μέγα, ἐπειδὴ
σπέρμα σὸν ἐστίν. Καὶ πᾶσα ἡ ὑπόσχεσις αὐτῷ καὶ ἡ
παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία αὕτη ἦν, ὥστε εἰς πολλὴ πλῆ-
θος ἐκτείνεσθαι τοὺς ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ τεχθέντας. Ἐπειδὴ
ταύταις ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενος ὁ δικαίος διετίλει, καὶ
ὡς τῶν τοσοῦτων καὶ ἐπαλλήλων θλίψεων καὶ πειρα-
σμῶν τὰς ἀμοιβὰς κομισάμενος, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ λοι-
πὸν γεγονώς, καὶ ὄρων ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν μέλλοντα
διαδέχεσθαι αὐτοῦ τὸν κληρὸν, οὕτω μετὰ ἀδειας καθ-
ειστήκει, μεγίστην ἐντεῦθεν παραμυθίαν καρπούμενος.
Ἄλλ' ὁ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, βουλό-
μενος ἡμῖν ἐκκαλύψαι τοῦ δικαίου τὴν ἀρετῆν, καὶ τὸν
πολὺν πῶθον, ὃν περὶ αὐτὸν ἐπεδείκνυτο, μετὰ τὰς τοσαύ-
τας ὑποσχέσεις, καὶ ταύτην τὴν πρόσφατον γεγεννημένην,
καὶ τῆς τὴν μνήμην ἔναυλον εἶχεν [474], ὅτε λοιπὸν

Ἐπέειραξεν, *temptabat*, sic etiam infra in Mor., in Sav., in om-
nibusque omnino mss., ut nulla possit esse mendis suspicio,
certumque sit ita legisse Chrysostomum. At in editionibus τῶν
O' legitur *ἐπέειραξεν*, *temptavit*. Cod. Alex. *ἐπέειραξεν*.

Ἐκκαλύπτω τεχθέντας ἐ Colsl. et marg Savil qui in textu
τικτομένων, καὶ ταύταις.

ἐν ἡλικίᾳ γέγονεν ὁ Ἰσαὰκ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας ἐπέγχανε, καὶ τὸν πόθον τοῦ πατρὸς τὸν περὶ αὐτὸν ἦν ἰδεῖν ἀξάνομενον, τότε μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα τῆς ἐπαγγελίας, καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι *Ἐν αὐτῷ κληθήσεται σοι σπέρμα*, καὶ αὐτὸς ἔσται σου διάδοχος· *Μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ὁ Θεὸς ἐπέλαβε τὸν Ἀβραάμ.* Τί ἐστίν, *Ἐπείραξεν*; Ὅχι ὡς αὐτὸς ἀγνοῶν, ἀλλὰ προσῆγεν αὐτῷ τὴν πείραν, ἵνα καὶ οἱ τότε παρόντες, καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος παιδεύωνται τὸν αὐτὸν πόθον τῷ πατριάρχῃ, καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύσθαι περὶ τὰ τοῦ Δεσπότης προτάγματα. *Καὶ εἶπε, φησί, πρὸς αὐτόν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ.* Τί βούλεται ὁ τοῦ ὀνόματος διπλασιασμός; Τῆς πολλῆς εὐνοίας τῆς περὶ τὸν πατριάρχῃν σημειῶν ἔστι, καὶ ἐδεικνυ αὐτῷ καὶ διὰ τῆς κλήσεως, ὅτι μέλλει εἶ τῶν ἀναγκαίων αὐτῷ ἐπιτάττειν. Παρασκευάζων τοίνυν αὐτὸν συντείνει αὐτὸν καὶ μετὰ σπουδῆς προσέχειν τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις, τῷ διπλασιασμῷ τῆς κλήσεως ἐχρήσατο, καὶ φησιν· *Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπε· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτὴν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἐφ' ἔν τῶν ὄρεων, ὧν ἄν σοι εἰπω. Μέγας ὁ ὄγκος τοῦ ἐπιτάγματος, καὶ ὑπερβαῖνον ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ πρῆγμα. Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ.* Ὅρα πῶς δι' αὐτῶν τῶν ῥημάτων μίζονα τὴν πυρὰν ἀνάπτει, καὶ τὴν κάμινον τῆς φιλοστοργίας τοῦ δικαίου, ἣν περὶ τὸν Ἰσαὰκ ἐκέκτητο, σφοδρότερον διεγείρει. *Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ.* Ἐκαστον κατ' ἑαυτὸ ἱκανὸν καθιεῖσθαι τῆς τοῦ δικαίου ψυχῆς. Ὅχι γὰρ ἀπλῶς εἶπε, *Τὸν Ἰσαὰκ*, ἀλλὰ προσέθηκε, *Τὸν υἱόν σου*, ὃν παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἐκτήσῃ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γῆρᾳ σχεῖν ἡδυνήθης, *Τὸν ἀγαπητόν*, τὸν περιπόθητόν σου, ὃν μετὰ ὑπερβολῆς ἀγαπᾷς, *τὸν Ἰσαὰκ*, ὃν διάδοχον ἔξειν προσδοκᾷς, ἐξ οὗ καὶ τὸ σπέρμα σου αὐξήσεται ἐπηγγελίαμην, καὶ τοσοῦτον αὐξήσεται, ὡς τῷ πλήθει τῶν ἄστρων, καὶ τῇ ἀμμῷ τῇ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἐξισωθῆναι. Τοῦτον οὖν αὐτὸν *Λάβε, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτόν ἐκεῖ εἰς ὀλοκαύτωσιν ἐφ' ἔν τῶν ὄρεων, ὧν ἄν σοι εἰπω.* Θαυμάσαι μοι ἔπεισι, πῶς καὶ τὴν ἀκοὴν ἠνεγκεν ὁ δίκαιος. Τοῦτον γὰρ αὐτὸν, φησί, τὸν οὕτω σοι περιπόθητον, ἀνένεγκέ μοι εἰς ὀλοκαύτωσιν ἐφ' ἔν τῶν ὄρεων. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Ὅχι ἐταράχθη τὸν λογισμὸν, οὐ συνεχύθη τὴν διάνοιαν, οὐκ ἠπόρησε πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιτάγματος, οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἐλογίσατο πρὸς ἑαυτόν· Τί τοῦτο; ὁ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν σπέρμα χαρισάμενος, ὁ διὰ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν τῆς μητρῆς τῆς Σάρρας ζωογονήσας νεκρωθεῖσαν, λοιπὸν μετὰ τὸ γαλακτοτροφῆθαι καὶ αὐξηθῆναι, καὶ λοιπὸν ἐν ἡλικίᾳ γενέσθαι, σφαγῆναι τὸ τεχθέν μοι κελυεῖ, καὶ εἰς ὀλοκαύτωσιν ἀνενεχθῆναι ὁ πρὸ βραχείως εἰπὼν, *Ἐν αὐτῷ κληθήσεται σοι σπέρμα*, νῦν τὰ ἐναντία ἐπιτάττει; Καὶ πῶς ἂν εἰς ἔργον ἐξέλθοι ποτὲ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελθέντα; [475] Πῶς γὰρ οἶόν τε τῆς ῥίζης ἐκτεμνομένης τοὺς κλάδους φυῆναι ποτε, ἢ τοῦ δένδρου ἐκκοπτομένου τὸν καρπὸν ἐνεχθῆναι, ἢ τῆς πηγῆς ξηρανθείσης ποταμοὺς ἀναδοθῆναι; Κατὰ μὲν τὴν ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ταῦτα γενέσθαι ἀμύχανον Θεοῦ δὲ βουλευθέντος πάντα γενέσθαι δυνατὸν.

β'. Ἄλλὰ τούτων μὲνοῦδὲν ἐλογίσατο ὁ δίκαιος οὗτος, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμων οἰκείτης, πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον παρσάμενος, ἐνὸς μόνου ἐγίνετο, τοῦ τὸ ἐπιταχθῆναι εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ ὥσπερ ἐκτός γεγονώς τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, καὶ πᾶσαν συμπάθειαν καὶ πατρι-

κὴν φιλοστοργίαν δευτέραν ἠγησάμενος τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων, ἐπὶ τὴν ἐκπλήρωσιν ἔσπευδε. *Καὶ ἀναστὰς, φησὶν, Ἀβραάμ τὸ πρωῒ, ἐπέσασε τὴν ἄνοιαν αὐτοῦ. Παρέλαβε δὲ μετ' αὐτοῦ δύο παῖδας καὶ Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ· καὶ σχίσας ξύλα εἰς ὀλοκάρπωσιν ἀναστὰς ἐπορεύθη, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ.* Ὅρα τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην, πῶς καὶ ἐν τῷ διαστήματι βασανίζει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Ἐνόησεν δὲ καὶ τὸν δίκαιον εἰ εἰκός ἦν ὑπομένειν ταῖς τρισὶν ἡμέραις, αὐτὸν καθ' ἑαυτὸν μὲν ἀναλογιζόμενον τὸ ἐπιτάγμα, καὶ ὅτι αὐτὸς μέλλει ταῖς οἰκείαις χερσὶ τὸν οὕτω ποθυόμενον σφάζειν υἱὸν ἐνθυμούμενον, οὐδενὶ δὲ τὸ πρῶγμα κινύσασθαι ἔχοντα· καὶ καταπλάγητι τὴν γνώμην αὐτοῦ τὴν φιλόθεον καὶ τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τὸ μέγεθος τοῦ ἐπιτάγματος, οὐδενὶ ὅμως τοῦτο γνώριμον ποιεῖ, οὔτε τοῖς παῖσιν, οὔτε αὐτῷ τῷ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ μόνος καθ' ἑαυτὸν μὲν ἀγῶνα τούτου ἠγωνίζετο, καὶ καθάπερ ἀδάμας τις οὕτως ἀκαταγώνιστος ἔμενε, τὴν ἀνδρείαν τῶν λογισμῶν ἐπιδεικνύμενος, οὐδὲ πολυπραγμονῶν, ἀλλ' εἰκων μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου τῷ τοῦ Θεοῦ ψύματι. Καὶ ἐπειδὴ περὶ τὸν τόπον ἐφθασεν, *Ἀναβλέψας, φησὶν, Ἀβραάμ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, εἶδε δὲ τὸν τόπον μακρόθεν, καὶ εἶπε τοῖς παῖσιν αὐτοῦ· Καθίσατε αὐτοῦ μετὰ τῆς ἄνοιαν.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν σύνεσιν· καὶ τοὺς παῖδας λαθεῖν ἐβούλετο, διὰ πάντων δεῖκνυς ὅτι μετὰ προθυμίας ζεούσης καὶ ἐπιτεταμένου πόθου πληροῦν ἐβούλετο τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει, ὅτι καινὸν καὶ παράδοξον ἦν, καὶ οὐ πρότερον ὑφ' ἑτέρου γεγονὸς τὸ παρ' αὐτοῦ μέλλον γίνεσθαι, κρύπτει τοὺς παῖδας καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς μετὰ τῆς ἄνοιαν, φησὶν· *Ἐνταῦθα ἀναμείνατε, ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδίονν διελευσόμεθα ἕως ἄνδε, καὶ προσκυνήσατε ἀνακλυσόμενοι πρὸς ὑμῖν.* Ὅχι εἰδὼς ὅτι τοῦτο ἔσται, ὃ ἔλεγεν, ἀλλὰ προεφῆτευσεν μὲν, ἴσως τοῦτο ἀγνοῶν. Ἐλεγε δὲ τοῖς παισὶ, τάχα ἐξαπατῶν αὐτοὺς καὶ παρασκευάζων αὐτοὺς μένειν· καὶ λοιπὸν ἦν ὁ πατριάρχης μετὰ τοῦ παιδός, *Ἐλαβε δὲ Ἀβραάμ τὰ ξύλα τῆς ὀλοκαρπώσεως, καὶ ἐπέθηκεν Ἰσαὰκ τῷ υἱῷ αὐτοῦ.* Ἐλαβε δὲ μετὰ χεῖρας τὸ πῦρ καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ ἐπορεύθησεν εἰς δύο ἄμα. Ἡ ψυχῆς ἀνδρεία! ὡ φρονήματος στερβρότης! Ἐπέθηκε, φησὶ, τῷ Ἰσαὰκ τὰ ξύλα τῆς ὀλοκαρπώσεως· αὐτὸς δὲ τὴν μάχαιραν καὶ τὸ πῦρ ἔλαβε, καὶ ἐπορεύοντο οἱ δύο ἄμα. Ποίους ὀφθαλμοῖς ἔώρα τὸ παιδίον τὰ ξύλα ἐπιφέρειν; [476] οἷς ἔμελλον αὐτὸν μετ' οὐ πολὺ ἐπιθύειν^β; πῶς ἡ χεῖρ φέρειν ἡδύνατο τὸ πῦρ καὶ τὴν μάχαιραν; Καὶ ἡ μὲν χεῖρ ἐπέφερετο τὸ πῦρ τὸ αἰσθητόν, τὸ δὲ ἐνόθεον πῦρ κατέφλεγεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἔδαπάνη τὸν λογισμὸν, πείθον νικᾶν τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ, καὶ παρασκευάζον λογίζεσθαι, ὅτι ὁ ἦδη παρασχὼν καὶ ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην πατέρα γενέσθαι παρασκευάσας δυνήσεται καὶ νῦν τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν ἐργάσασθαι. Ἄλλ' ἔρα μοι λοιπὸν πρὸ τοῦ αἰσθητοῦ πυρὸς τὴν ἐνόθεον κατὰ μικρὸν ἐξαπτομένην κάμινον καὶ φλέγουσαν τοῦ δικαίου τὴν ψυχὴν. *Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰσαὰκ πρὸς Ἀβραάμ τὸν πατέρα αὐτοῦ· Πάτερ.* Ἰκανὸν τὸ ῥῆμα τῶν σπλάγγων αὐτῶν τοῦ δικαίου καθάψασθαι. Ὁ δὲ εἶπε· *Τί ἐστίν, τέκνον;* Πατέρα καλεῖς τὸν μετὰ μικρὸν ἀπαιδα ἐσόμενον, καὶ γὰρ τέκνον προσαγορεύω τὸν μετ' οὐ πολὺ μέλλοντα ἐπὶ τὸν βωμὸν ἀνιέναι, καὶ ὃν ταῖς οἰκείαις χερσὶ μέλλω σφάζειν. *Εἶτα ὁ παῖς φησὶν· Ἰδοὺ τὸ πῦρ ἐπιφέρειν, ἀγάθ' ἐστὶ τὰ ξύλα·* ποῦ ἐστὶ τὸ θῦμα τὸ μέλλον προσάγεσθαι; *Ποῦ ἐστὶ τὸ πρόβατον* τὸ εἰς τὴν ὀλοκάρπωσιν; Ἐνόησε μοι ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν βράσανον· πῶς ἠνεγκε τὴν ἀκοὴν, πῶς ἰσχυρὰ ἀποκρίνασθαι τῷ παιδί,

^a Savil. et quidam mss. δρ. καὶ πῶς καὶ ἐν τῷ διαστήματι βασανίζει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης. Ἐνόησεν γὰρ τί ὑπέμενε ἐν τρισὶν νύκτιν ὁ δίκαιος ἐκεῖνος, et cetera similiter paulum inverso ordine.

^b Quinque mss. μετ' οὐ πολὺ ἐπιθύσειν.

promissionis et postquam dixit : *In illo vocabitur tibi semen*, et ille erit successor tuus : *Post verba hæc tentabat Deus Abraham*. Quid est, *Tentabat*? Non quod ipse ignoraret, tentatione illum probavit, sed ut et ii qui tunc erant, et qui ab eo tempore usque ad præsens futuri sunt, istud ipsum patriarchæ desiderium et obedientiam in præceptis dominicis præ se ferre discant. *Et dixit, inquit, ad eum : Abraham, Abraham. At ille dixit : Ecce ego*. Quid sibi vult verbi duplicatio? Magnæ benevolentia: erga patriarcham argumentum est, et monstrabat ei vocatione ipsa, se magnum aliquid præcepturum esse. Ut igitur illum attentiores redderet, vocationem geminabat, et dixit : *Abraham, Abraham. Ille autem dixit : Ecce ego*. 2. *Et dixit : Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et vade in terram excelsam, et offer eum in holocaustum super unum montium, quem tibi dixero*. Magnum præcepti pondus, et res humanam transcendens naturam. *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac*. Vide quomodo per verba ista majorem rogum succendit, et fornacem amoris, quo justus in Isaac affectus erat, vehementius excitat. *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac*. Unumquodque verbum per se sufficeret ad sauciendam animam justi. Non enim simpliciter dixit, *Isaac*, sed addidit, *Filium tuum*, quem præter omnem expectationem suscepisti, et in ipsa senectute habere potuisti, *Dilectum*, desiderabilem tuum, quem tam immodice diligis, *Isaacum*, quem successurum tibi expectas, ex quo et semen tuum multiplicandum promisi, et in tantum multiplicandum, ut stellarum multitudini et arenæ quæ juxta litus maris est adæquetur. *Illum ipsum Accipe, et vade in terram excelsam, et offer eum tibi in holocaustum super unum montium, quem tibi dicam*. Admirari subit quomodo hæc justus auribus ferre potuerit. Illum enim ipsum, inquit, tam desiderabilem tibi, offer mihi in holocaustum super unum montium. Quid igitur justus? Non turbatus est animo, non confusus est mente, non consilio destitutus est ad tam stupendum præceptum, non cogitabat, non ratiocinabatur secum : Quid hoc est? qui mihi præter omnem expectationem prolem largitus est, qui propter benignitatem suam emortuam Sarræ vulvam generationi idoneam fecit, nunc postquam ablatatus est filius et crevit, et in flore ætatis est, hunc occidi et in holocaustum offerri præcipit : qui paulo antea dixit, *In ipso vocabitur tibi semen*, nunc contraria præcipit. Et quomodo implebuntur, quæ ab eo sunt promissa? Quo pacto enim fieri potest, ut radice excecta rami pullulent, vel succisa arbore fructus proveniant, vel fonte arefacto fluvii scaturiant? Secundum hominis rationem talia fieri non est possibile; Deo autem volente fieri possunt omnia.

2. Cæterum horum nihil cogitavit secum justus ille, sed sicut gratus famulus, omnia omni ratione humana, unam tantum rem curabat, ut imperata opere impleret : et quasi factus ab humana natura alienus, et postponendam ducens divinis præceptis omnem affectionem et dilectionem, ad implenda Dei jussa festinavit. 3. *Et cum surrexisset, inquit, Abraham mane,*

stravit asinam suam. Accepit autem secum duos serros et Isaac filium suum : et scissis lignis in holocaustum cum surrexisset, profectus est, et venit in locum, quem dixit ei Deus, die tertio. Vide clementem Dominum, quomodo et intervallo loci justus probavit virtutem. Cogita autem quid probabile sit triduo illo sustinuisse justum¹ secum reputantem sibi præceptum esse, ut suis manibus tam dilectum filium occideret, neque rem ulli communicaret et detegeret; et obstupesce pium religiosumque ac prudentem ipsius animum. Quia enim sciebat magnitudinem præcepti, nemini prorsus hoc significavit, neque pueris, neque ipsi Isaac : sed solus secum agonem illum decertabat, et quasi adamas quidam manebat invictus, robur cogitationum tantum exhibens, et non multa causatus, magno cum desiderio obtemperabat nutui divino. Et postquam ad locum illum pervenit, 4. *Sublatis, inquit, Abraham oculis suis vidit locum a longe, 5. et dixit servis suis : Sedete hic cum asina*. Vide et hic justus magnam prudentiam : etiam servis vult esse occultus, per omnia declarans se cum ferventi alacritate et intento desiderio implere velle quod Deo probabatur. Nam quia sciebat novum et inauditum esse id quod ab ipso faciendum erat, neque ab ullo umquam tale quiddam factum fuisse antea, rem servis occultat. Et relictis eis cum asina, inquit : 5. *Hic exspectate : ego enim et puer ambulabimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertentur ad vos*. Ignorans futurum esse id quod dicebat, sed prophetavit quidem, ignorans tamen fortassis. Dicebat autem hæc servis, forte ut imponeret eis, et faceret ut ibi manentes non sequerentur : ac deinceps cum puero erat patriarcha. 6. *Accepit autem Abraham ligna holocausti, et imposuit Isaac filio suo. Tulit quoque in manibus ignem et gladium, et perreperunt duo illi simul*. O animæ fortitudinem! o spiritus soliditatem! *Et imposuit, inquit, Isaac ligna holocausti* : ipse autem gladium et ignem accepit, et iverunt ambo simul. Qualibus oculis spectabat puerum ligna afferentem, super quæ non multo post illum immolaturus² erat? quomodo manus ferre potuit ignem et gladium? Et manus quidem ferebat ignem sensibilem, ignis autem interior accendebat ipsius mentem, et rationem absumebat, persuadebatque ut amore in Deum vinceret, et hanc cogitationem immittebat, cum, qui jam supra humanam naturam se fecerat esse patrem, iterum posse et nunc quæ humanam transgrediuntur rationem operari. Cæterum vide, obsecro, deinceps ante sensibilem illum ignem, incendium internum, quod paulatim exardescēbat, et justus mentem inflammabat. 7. *Dixit autem, inquit, Isaac ad Abraham patrem suum : Pater. Sufficiebat hoc verbum ad lancinanda justus hujus viscera. Ille autem dixit : Quid est, fili? Patrem vocas, paulo post futurum orbem : et ego filium appello, qui non multo post super altare ascensurus est, meis occidendus manibus. Deinde puer inquit : Ecce ignem affers. et ego ligna : ubi est hostia immolanda? Ubi*

¹ savil. et quidam mss. : *Cogita enim quarta perpassus sit justus ille intra tres noctes.*

² Quoque mss., *impositurus*, pro, *immolaturus*.

est ovis ad holocaustum? Considera, obsecro, hic justi viri cruciatum, quomodo tulit auribus, quomodo potuit respondere puero, quomodo non est confusus mente, quomodo filio occultare potuit id quod futurum erat: sed inquit generoso spiritu et forti anima: 8. *Deus videbit sibi metipsi ovem ad holocaustum, fili.* Vide etiam hic quo pacto ignarus insinuat iterum quod futurum erat. Videbatur enim per responsum Isaac decepisse, sed illi quidem verbis interim persuasit: ipse autem majorem graviolemque dolorem pertulit, verba in anima versans, et cogitans pueri elegantiam externam, internamque pulchritudinem, obedientiam, gratiam, ætatis florem. 9. *Cumque irent ambo, venerunt ad locum de quo dixit ei Deus.* Venerunt, inquit, ad montem excelsum, quem scilicet ei Dominus indicarat: *Et ædificavit ibi Abraham altare.* Iterum obstupesco justi fortitudinem, quomodo potuerit extruere altare, quomodo valuerit, quomodo non defecerit præ angustia, sed et altare ædificaverit, et imposuerit ligna. *Et ligatum filium suum Isaac imposuit super altare.* 10. *Et extendit Abraham manum suam, ut acciperet gladium, et occideret filium suum.*

3. *Abrahami fortitudo et Isanci obsequentia.* — Ne leviter prætercurramus, dilecti, quæ dicta sunt: sed consideremus quomodo non avolarit a corpore anima, quomodo potuerit suis manibus colligare, et lignis imponere tam dilectum, tam amabilem unigenitum. *Et extendit,* inquit, *Abraham manum suam, ut arripere gladium ad occidendum filium suum.* O religiosam animam! o fortem mentem! o ingentem amorem! o rationem vincentem humanam naturam! *Accepit, inquit, gladium, ut occideret filium suum.* Utrum magis admirer et obstupescam, fortissime spiritum patriarchæ, an pueri obedientiam? quod neque reluctatus est, neque factum ægre tulit, sed cessit et obtemperavit iis quæ a patre facta sunt, et sicut agnus cum silentio super altare accubuit, exspectans patris dexteram? Verum ubi illa pia mens sua omnia consummavit et nihil intermisit: ostendens bonus Dominus, se non occidi puerum, sed potius justi virtutem detegi volentem, hæc imperasse: coronato justo ob voluntatem suam, et accepta consummata hostia ex mente patriarchæ, nunc suam declarat benignitatem. 11. *Et vocavit eum,* inquit, *angelus Domini de cælo, dixitque, Abraham, Abraham.* Nam quia videbat justum jam accinctum et paratum ad immolationem, et volentem implere mandatum Domini, idcirco vocat eum de cælo, et dicit: Abraham, Abraham. Bene et hic geminatione usus est, ut superaret impetum justii, et quasi per vocem detineretur justii dextera, jam tendens ad pueri eadem. *Et dixit: Ecce ego.* 12. *Et dixit: Ne injicias manum tuam in puerum, neque facias illi quidquam. Nunc enim cognovi quia times Deum tu, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me. Ne injicias, inquit, manum tuam in puerum.* Non hoc præcepi ut opus perficiatur, neque volo ut occidatur filius tuus. sed ut obedientia tua manifesta sit omnibus. Igitur ne feceris ei quidquam. Contentus sum voluntate tua, et ex hac te coronabo et prædico. Nunc enim cognovi quia

times Deum tu. Vide quomodo humiliter se nostræ infirmitati hoc verbo attemperat. Quid igitur? ignorabatne ante hoc justii virtutem, et nunc cognovit omnium Dominus? Non hoc, inquit, significat, quod nunc ipse cognoverit. Sed quid dicere vult? Nunc, inquit, omnibus declarasti, quomodo sincero timore Deum colas. Nam ego noveram famulum meum: quæ autem nunc a te facta sunt doctrinæ materia sunt tam præsentibus quam futuris. Notum enim fecisti nunc omnibus te timere Deum, et curare ut mandata ejus opere impleas: *Et non pepercisti filio tuo dilecto propter me:* illi qui tam dilectus est, quem tam ardentem amas, non pepercisti propter me, propter mandatum et jussum meum: sed prætulisti mandatum meum filio tuo. Proinde et filium tuum accipe. Propter hoc enim pollicitus sum fore ut semen tuum extenderetur: redimitus ergo obedientiæ tuæ corona, abi. Ego enim voluntatem coronare soleo, et propter mentem præmia largiri. Opere enim imperi par est ea quæ a te dicta sunt et servis tuis et Isaac: illis enim promisisti, *Cum adoraverimus, redibimus:* ecce hoc nunc erit; et puero rogante, *Ubi ovis est ad holocaustum? Deus videbit sibi metipsi ovem ad holocaustum,* dixisti. Ecce cum respexeris, inquit, oculis, vide prædictam a te ovem, quam scilicet pro puero sacrificabis. 13. *Ut respexit autem oculis vidit: et ecce aries unus detinebatur cornibus in arbusto Sabec.* Et ivit Abraham, et accepit arietem, et obtulit illum in holocaustum pro Isaac filio suo. Vidi religiosam tuam mentem, inquit, ecce id quod prius dixisti puero, hoc tibi præparavi. *Et accepit, inquit, et obtulit in holocaustum pro Isaac filio suo.* Vidisti Dei clementiam? Et sacrificium consummatum est, et patriarcha religiosam suam mentem declaravit, et a voluntate coronam reportavit: et Isaac accepto, rediit cum innumeris coronis.

Sacrificium Abrahamæ figura crucis. — Hæc autem omnia figura fuerunt crucis. Propterea et Christus Judæis dicebat: *Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est (Joan. 8. 56).* Quomodo vidit, qui tot annis præcessit? Per figuram, per umbram. Sicut enim hic ovis oblata est pro Isaac, ita et rationalis agnus oblatus est pro mundo. Oportebat enim in umbra describi et præsignari antea veritatem. Vide namque, obsecro, carissime, quomodo omnia per umbram præfigurata sunt: unigenitus illic, et unigenitus hic (a); dilectus illic et germanus, dilectus et hic ac germanus. *Hic enim est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui (Matth. 3. 17).* A patre ille in holocaustum offerrebat, et hunc Pater tradidit. Et hoc clamat Paulus dicens: *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum: quomodo non et cum illo omnia nobis daturus est (Rom. 8. 32)?* Illic usque umbra; postea rerum veritas longe excellentior monstratur. Agnus enim hic rationalis pro toto mundo oblatus est, totum orbem terrarum purifica-

(a) Huic loco conferatur oratio de beato Abrahamo, supra Tom. II, quæ homilia in multis huic nostræ affinis deprehendetur.

πῶς οὐ συνεχύθη, πῶς ἔνεγκε ταμειεύσασθαι, καὶ μὴ κατὰ θέλον ποιῆσαι τῷ παιδί τὸ μέλλον ἔσεσθαι, ἀλλὰ φησι γενναῖον φρονήματι καὶ ἀνδρείᾳ τῆ ψυχῆ· Ὁ Θεὸς θύεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πῶς οὐκ εἰδὼς πάλιν μνησκει τὸ μέλλον ἔσεσθαι. Ἔδοξε γὰρ διὰ τῆς ἀποκρίσεως παραλογίζεσθαι ἐπὶ τὸν Ἰσαάκ, ἀλλ' ἐπέκρινεν μὲν διὰ τῶν ῥημάτων πρὸς τὸ παρὼν ἔπεισαν, αὐτὸς δὲ μείζονα τὴν ὁδὸν καὶ ἐπιτεταμένην ὑπέμεινε, τὰ ῥήματα αὐτὰ στρέφων ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐνοῶν τοῦ παιδὸς τὴν εὐμορφίαν τῆς ἐξωθεν, τῆς ψυχῆς ἐπὶ κάλλος, ἐπὶ παιθόνιον, τὸ ἐπίραστον, αὐτὸ τῆς ἡλικίας τὸ ἔθος. *Πορευθέντες δὲ ἀμφότεροι ἦλθον ἐπὶ τὸν τόπον, ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός. Παρευγένοντο, φησὶν, ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ ὕψιλλον, ὅπερ αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐγνώρισεν. Καὶ ἠκοδόμησεν ἐκεῖ Ἀβραάμ θυσιαστήριον.* Πάλιν ἐκπλήττομαι τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν, πῶς ἰδυνήθη τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομησάμενος, πῶς ἴσχυσε, πῶς οὐ διελύθη ὑπὸ τῆς ἀγωνίας. Ἀλλὰ καὶ τὸ θυσιαστήριον ἠκοδόμησε, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα. *Καὶ συμποδίσας Ἰσαάκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Καὶ ἐξέτεινεν Ἀβραάμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Λαθεῖν τὴν μάχαιραν, σφάζει τὸν υἱὸν αὐτοῦ.*

γ'. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημμένα, ἀλλ' ἐνοησώμεν πῶς οὐκ ἀπέπη τὸ σῶμα ἢ ψυχῆ, πῶς ἔνεγκε ταῖς οικείαις χερσὶ συμποδίσαι, καὶ τοῖς ξύλοις ἐπιθεῖναι τὸν ἀγαπητὸν, τὸν ἐπίραστον, τὸν μονογενῆ. *Καὶ ἐξέτεινε, φησὶν, Ἀβραάμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λαθεῖν τὴν μάχαιραν, σφάζει τὸν υἱὸν αὐτοῦ.* Ὡ φιλοῦθον ψυχῆς! Ὡ γνώμη; ἀνδρείας! Ὡ πόθου ἐπιτεταμένου! Ὡ λογισμοῦ νεκρῶτος ἀνθρωπίνῃ φύσιν! *Ἔλαθε, φησὶ, τὴν μάχαιραν, σφάζει τὸν υἱὸν αὐτοῦ.* Τίνα θαυμάσω καὶ ἐκπλαγῶ; [477] τοῦ πατριάρχου τὸ ἀνδρεῖον φρόνημα, ἢ τοῦ παιδὸς τὴν ὑπακοήν; ὅτι οὐκ ἀπεσκήρτισεν, οὐδὲ ἐδυσχέρανε πρὸς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐπέθετο καὶ εἶπε τοῖς ὑπὸ τοῦ πατρὸς γινομένοις, καὶ ἀκάθαρτον ἄρνιον μεθ' ἡσυχίας τῷ βρωμῷ ἐπέκειτο, ἀναμείνων τὸν πατὸρ τὴν δεξιάν; Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς γνώμης ἅπαντα ἀπῆρτίσθη, καὶ οὐδὲν λοιπὸν ἐνέλιπε, δεικνύς ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ὅτι οὐ σφαγῆναι τὸν παῖδα βουλόμενος ταῦτα ἐπέταξεν, ἀλλὰ τοῦ δικαίου θέλων ἐκκαλύψαι τὴν ἀρετὴν ἀπὸ τῆς γνώμης στεφανώσας τὸν δίκαιον, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως, τοῦ πατριάρχου τὴν ἀπῆρτισμένην θυσίαν δεξιόμενος λοιπὸν τὴν οικίαν ἐπιδείκνυται φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἐλάτουν αὐτὸν, φησὶν, ἀγγελος Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ θῶ· καὶ εἶπε· Μὴ ἐπιβάλης εἰς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσης αὐτῷ μηδέν. Νῦν γὰρ ἔγνωσεν ὅτι φοβῆ ἐπὶ Θεὸν σὸν, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. — Μὴ ἐπιβάλης, φησὶ, τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδάριον. Ὅτι ἐπὶ ἔργον γενέσθαι βουλόμενος τοῦτο ἐπέταξε, οὐδὲ σφαγῆναι θέλων τὸν παῖδα τὸν σὸν, ἀλλὰ τὴν ὑπακοήν τὴν σὴν ἔπαισι κατὰ θέλον ποιῆσαι. Μὴ τοίνυν ποιήσης αὐτῷ μηδέν· ἀρκοῦμαι γὰρ τῇ γνώμῃ τῇ σῇ, καὶ ἐνεῦθεν στεφανῶ καὶ ἀνακηρύττω σε. Νῦν γὰρ ἔγνωσεν ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν. Ὅρα*

λέξεως συγκατάβασιν. Τί οὖν; πρὸ τούτου ἠγνοεῖ τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ νῦν ἔγνω ὁ τῶν ὀλων Δεσπότης; Οὐ τοῦτο φησιν, ὅτι αὐτὸς νῦν ἔγνω. Ἀλλὰ τί; Νῦν, φησὶν, ἔπαισι ἐγνώρισας, ὅπως εἰλικρινῆ τὸν φόβον ἔχεις τὸν πρὸς τὸν Θεόν. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἤδειν τὸν ἐμὸν θεράποντα· τὰ δὲ νῦν παρὰ σοῦ γινόμενα τοῖς τε νῦν ὄσιν, ταῖς τε μετὰ ταῦτα γενεαῖς διδασκαλίας ὑπόθεσις γνήσεται. Ἐγνώρισας γὰρ νῦν ἔπαισι ὅπως φοβῆ τὸν Θεόν, καὶ τὰ προσταττόμενα εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπουδαίς. *Καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*· τοῦ σφόδρα σοι περιποθήτου καὶ γνησίου ὑπὲρ σοῦ ἀγαπωμένου οὐκ ἐφείσω δι' ἐμέ, διὰ τὸ πρόσταγμα τὸ ἐμὸν, διὰ τὸ ἐπίταγμα τὸ παρ' ἐμοῦ· ἀλλὰ προετίμησας τὸ παρ' ἐμοῦ κλειυθέν τοῦ παιδὸς τοῦ σοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν παῖδα λέγου τὸν σὸν. Διὰ τοῦτο γὰρ σοὶ ἐπηγγελίμενη τὸ στέμμα τὸ σὸν ἐκταθῆσεται· καὶ τὸν ἐπὶ τῇ ὑπακοῇ στέφανον ἀναδοξάμενος ἄπειθι. Ἐγὼ γὰρ τὴν προαίρεσιν οὐδα στεφανοῦν, καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης τὰ βραβεῖα παρέχειν. Εἰς ἔργον γὰρ ἐκθῆναι προσήκει τὰ παρὰ σοῦ ῥηθέντα καὶ τοῖς παισὶ τοῖς σοῖς καὶ τῷ Ἰσαάκ· ἐκείνοις γὰρ ἐπηγγείλω, ὅτι *προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν*· καὶ τοῦτο ἤδη ἔσται· καὶ τῷ παιδί πυθομένῳ, *Ποῦ ἔστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὀλοκάρπωσιν; Ὁ Θεὸς θύεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, εἶπας.* Ἰδοὺ οὖν ἀναβλέψας [478] τοῖς ὀφθαλμοῖς σου βρα τὸ προβῆθῆν παρὰ σοῦ πρόβατον, ὅπερ ἀντί τοῦ παιδὸς ὀλοκαρπώσεως. *Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε, καὶ ἰδοὺ κριὸς εἰς καταχόμενος τῶν κεράτων ἐν σπητῷ Σαθέκ. Καὶ ἐπορεύθη Ἀβραάμ, καὶ ἔλαθε τὸν κριόν, καὶ ἀνήνεγκεν αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαάκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Εἶδόν σου, φησὶ, τῆς γνώμης τὸ φιλοθεον, ἰδοὺ ὅπερ προλαδὼν εἶπες τῷ παιδί, τοῦτο σοὶ παρεσκευάσα. *Καὶ ἔλαθε, καὶ ἀνήνεγκεν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαάκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Καὶ ἡ θυσία ἀπῆρτίσθη, καὶ ὁ πατριάρχης τὸ φιλοθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐπεδείξατο, καὶ ἀπο τῆς προαιρέσεως τὸν στέφανον ἐκομίσατο, καὶ τὸν Ἰσαάκ λαδὼν ἐπάγει μετὰ μυρίων στεφάνων. Ταῦτα δὲ πάντα τύπος ἐγένετο τοῦ σταυροῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις εἶπεν· *Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ἐμῶν ἠγαλλιάσατο, Ἰνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη.* Πῶς εἶδεν ὁ πρὸ τοσούτων γεγενημένος χρόνων; Διὰ τοῦ τύπου, διὰ τῆς σκιαῆς. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τὸ πρόβατον προσηνήθη ἀντὶ τοῦ Ἰσαάκ, οὕτως ὁ λογικὸς ἀμνὸς προσηνήθη ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης. Ἔδει γὰρ ἐν σῇ σκιά προδιαγραφῆναι τὴν αἰθερῆσαν. Ὅρα μοι γὰρ, ἀγαπητέ, πῶς ἅπαντα διὰ τῆς σκιαῆς προστυποῦτο· μονογενῆς ἐκεῖ, καὶ μονογενῆς ἐνταῦθα· ἀγαπητὸς ἐκεῖ καὶ γνήσιος, ἀγαπητὸς καὶ ἐνταῦθα καὶ γνήσιος. *Ὅστος γὰρ ἔστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, φησὶν, ὃν ᾧ ἠθόκησα.* Ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐκεῖνος εἰς ὀλοκαύτωςιν ἀνεφέρτετο, καὶ τοῦτον ὁ Πατὴρ ἐξέδωκε. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐκί καὶ σὶν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῶν χαρίσεται;* Νέχρη τοῦτου ἡ σκιά· λοιπὸν δὲ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια πολὺ τὸ ὑπερέχον ἐπιδείκνυται. Ὁ γὰρ ἀμνὸς οὗτος ὁ λογικὸς ὑπὲρ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης προσεφέρτετο, ὅστος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐξεκάλῃεν· ὅστος τοῖς ἀφ' ὧν τῆς πλάτης ἠλυθέρωσε,

καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαγγήγαγεν· οὗτος τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίησεν, οὐ τῶν στοιχείων ἐναλλάξας τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πολιτείαν εἰς τοὺς ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων· μεταστήσας. Διὰ τοῦτο πᾶσα ἡ τῶν δαιμόνων θεραπεία λέλυται· διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι λιθοῖς καὶ ξύλοις προσκυνῶσιν ἄνθρωποι, οὐδὲ οἱ λόγῳ τετιμημένοι τοῖς ἀναίσθητοις ὑποκύπτουσιν, ἀλλὰ πᾶσα ἀπελήθηται ἡ πλάνη, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας φῶς τὴν οἰκουμένην κατήγυασεν.

δ'. Εἶδες τῆς ἀληθείας τὴν ὑπεροχὴν· εἶδες τί μὲν ἡ σικί, τί δὲ ἡ ἀλήθεια· Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, Ἀβραὰμ τὸ δρομὸν τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Κύριος εἶδεν· ἵνα εἰπωσὶ σήμερον, Ἐν τῷ ὄρει Κύριος ὤφθη. Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν φιλόθεον γνώμην, πῶς ἐκάστοτε ἐκ τῶν συμβαινόντων τὰς προσηγορίας τοῖς τόποις ἐπιτίθησι. Τῆν γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην ἐπίσκεψιν^α βουλόμενος, καθάπερ ἐν στηλῇ χαλκῇ, ἐναποθέσθαι τῷ τόπῳ διὰ τῆς προσηγορίας, φησὶ, Καὶ ἐκάλεσε τὸ δρομὸν τοῦ τόπου, Κύριος εἶδεν. Ἦρκει μὲν οὖν πρὸς ἀμοιβὴν τῷ δικαίῳ καὶ τὸ ζῶντα ἐπαναγαγεῖν τὸν Ἰσαάκ, καὶ τὸ ἀξιώθηναι τοῦ ἐγκωμίου τοῦ μεγάλου, τοῦ, [479] *Νῦν ἔργων ὅτι φοβῆ τὸν Θεόν· ἄλλ' ὁ φιλότιμος ταῖς δωρεαῖς ἀεὶ νικῶν καὶ ταῖς εὐεργεσίαις τὴν ἔνοιαν τὴν ἡμετέραν, ἐπιδαψιλεύεται καὶ νῦν τοῦ δικαίου τὴν γνώμην, καὶ ἀμειβόμενος^β φησὶ πάλιν πρὸς αὐτόν· Καὶ ἐκάλεσεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἀβραὰμ δευτέρον ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγων· Καὶ ἔμαυτοῦ ὄμοσα, λέγει Κύριος, οὐ εἵνεκεν ἐποίησας τὸ ρῆμα τοῦτο· καὶ οὐκ ἐφέλωσ τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ, ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογίῳ σε, καὶ πληθύνων πληθυντῶν τὸ σπέρμα σου, ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, καὶ κληρονομήσει τὸ σπέρμα σου τὰς πόλεις τῶν ὑπεραντίων, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς, ἀνθ' ὧν ὑπήκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς.* Ἐπειδὴ ἐπλήρωσας, φησὶ, τὸ ἐπίταγμα τὸ ἐμὸν, καὶ τὴν οἰκίαν ὑπακοὴν διὰ πάντων ἐπέδειξας, διὰ τοῦτο ἄκουε, ὅτι Κατ' ἔμαυτοῦ ὄμοσα, λέγει Κύριος. Ὅρα Θεοῦ συγκατάθεσιν· Κατ' ἔμαυτοῦ, φησὶν, ὄμοσα, ἵνα θαρσύνῃ τῆς, ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' ἐμοῦ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄνθρωποι, ἐπὶ δὴ ὄρκον ἐπιθῶσι τοῖς ἐπαγγελθεῖσι, τότε ὡς βεβαίαν τὴν ὑπόσχεσιν δεξάμενοι, οὕτω διακρίνεται οἱ τὴν ἐπαγγελίαν ἐσχηκότες· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης τῇ ἀνθρωπίνῃ συνθηεῖ χρησάμενος φησὶ· Κατ' ἔμαυτοῦ ὄμοσα, οὐ εἵνεκεν ἐποίησας τὸ ρῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφέλωσ τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Σκόπει μοι φιланθρωπίαν Δεσπότη. Οὐκ ἐφέλωσ τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Καὶ μὴν ζῶντα αὐτὸν ἐπανάγει. Μὴ τὸ τέλος Ἰδῆς, ἀγαπητέ, ἀλλὰ τὴν γνώμην μάθε, μεθ' ἧς ἀσυλλογίστως τὰ προσταττόμενα ἐπλήρωσ. Ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν, ἤμαξ τὴν δεξιὰν ὁ πατριάρχης, καὶ κατὰ τῆς δεξιᾶς τοῦ παιδὸς ἐπαφῆς τὸ ξίφος, καὶ ἀνητρισμαμένη ἀπειργάσατο τὴν θυελλοῦ· δι' ὃ καὶ ὁ Δεσπότης, ὡς εἰς ἔργον τῆς θυσίας ἀνεχθείσης, οὕτω τὸν ἐπαινον τοῦ δικαίου συντίθησι· καὶ φησὶν, ὅτι Οὐκ ἐφέλωσ τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Σὺ μὲν οὐκ ἐφέλωσ διὰ τὸ ἐμὸν πρόσταγμα· ἐγὼ δὲ ἐφεισάμην διὰ τὴν σὴν ὑπακοήν. Ἐνεκεν οὖν τῆς ὑπακοῆς ταύτης ἀμειβόμενος σε, εὐλογίῳ σε, καὶ πληθύνων πληθυντῶσ. Ὅρα εὐλογίας ἐπίτασιν, ἀντὶ τοῦ, Ἐπιπλέον πληθυντῶν τὸ σπέρμα σου. Οὗτος γὰρ

^α Quinque mss. ἐπακοήν.

^β Καὶ ἀμειβόμενος potest hic duplici modo intelligi, et vicissim alloquens, vel et respondens, quo sensu usurpatur hac vox sapientissimè, vel explicari potest, et vicissim remuneratus, sive et munera pro numeris us reddens, et hoc posteriori modo potest hic intelli gendum c'sse.

ὁ τῇ γνώμῃ σου σφαιρασθεὶς, οὕτως εἰς πλῆθος ἐκτείνόμενος ἔξει τὸ σπέρμα, ὡς τοῖς ἀστροῖς καὶ τῇ ἄμμῳ παρισωθῆναι, Καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου, ἀνθ' ὧν ὑπήκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ σοι, φησὶν, ἅπαντα ἔσται διὰ τὴν πολλὴν ὑπακοήν. Ἄρα τὸν μυρίων ἡμῶν ἀγαθῶν πρόξενον ἐ γίνεται τὸ ὑπακοῦειν τῷ Δεσπότη, καὶ πείθεσθαι αὐτοῦ τοῖς προστάγμασι, καὶ ὁμοίως τῷ πατριάρχῃ τούτῳ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιταττόμενα· ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμονας οἰκέτας πληροῦν τὰ διατεταγμένα, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων λόγον παραχωρεῖν τῷ Δεσπότη· Ἐὰν οὖν οὕτω παιδεύσωμεν ἑαυτοῦς, δυνήσομεθα καὶ τὴν αὐτὴν ὑπακοήν τῷ δικαίῳ ἐπιδείξασθαι, καὶ τῶν αὐτῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν. Πῶς δὲ ὑπακούομεν; Ἐὰν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ διὰ τῶν ἔργων [480] πληρώσωμεν. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροῦνται, φησὶ, τοῦ νόμου δικαιοβήσονται, ἀλλ' οἱ ποιῶνται. Τί γὰρ ὄφελος, ἐὰν καθ' ἐκάστην μὲν ἀκούομεν, ἀμελῶμεν δὲ τῆς τούτων ἐργασίας; Διὸ παρακαλῶ, ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτῶν τῶν ἔργων σπεύσωμεν· οὐδὲ γὰρ ἄλλως σωθῆναι δυνατόν· ἵνα καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονηψώμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίας ἀξιοθώμεν, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA MH'.

Ἀπεκρίθησαν δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Χέτ πρὸς Ἀβραὰμ, καὶ εἶπαν· Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ εἶ σὺ ἐν ἡμῖν, ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς μνημείοις ἡμῶν θάψον τὸν νεκρὸν σου.

Εἶδετε χθές, ἀγαπητοῦ, τοῦ πατριάρχου τὴν ἀνδρείαν· εἶδετε ψυχὴν ἀδάμαντος στέρμότεραν, πῶς, τὸ ἦκον εἰς αὐτόν, διὰ τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον ἱερέως τοῦ παιδὸς ἐγένετο, καὶ τῇ μὲν γνώμῃ ἤμαξ τὴν δεξιὰν, καὶ τῷ ἱερῶν προσήνεγκε· διὰ δὲ τὴν ἀφρατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν σῶν καὶ ὑγιῆ τὸν παῖδα λαβὼν ἐπαγγεί, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀνεκρήρυττετο ὁ πατριάρχης καὶ τὸν στέφανον λαμπρὸν ἀνεδήσατο, καὶ τοῦτον τὸν τελευταῖον ἀγῶνα ἠγωνίσαστο, καὶ διὰ πάντων τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐπέδειξαστο. Ἴδωμεν^δ καὶ σήμερον τοῦ δικαίου τούτου τὸ φιλόστοργον, ὅσῳ ποιεῖται τοῦ παιδὸς τὴν κηδεμονίαν. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἀπὸ τῆς θυσίας ταύτης ἐπαπελευθέρη τῆς κινήσεως καὶ παραδόξου διεδέξατο αὐτὸν τῆς Σάρρας τὸ πένθος, αἰτήσας παρὰ τὸν υἱὸν Χέτ κτήσιν τάφου, καὶ πριάμενος τὸν τόπον, ἀπέθετο τὸν νεκρὸν, καὶ ταύτην πρώτην ἀρχὴν κτήσεως ποιεῖται ὁ πατριάρχης διὰ τὴν τῆς Σάρρας τελευτήν. Δεικνύσα γὰρ ἡμῖν ἡ θεία Γραφή διὰ πάντων τοῦ δικαίου τὴν ἀρετήν, καὶ ὅτι ὡς πρόξενος καὶ παρεπίδημος ἅπαντα διήγε τὸν χρόνον, καὶ τοῦτο ἐπεσημῆνατο, ἵνα μάθωμεν, ὅτι ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τῆς ἀνωθεν συμμαχίας, ὅτι οὕτω περιφανῆς γεγονὸς, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον πλῆθος ἐκταθείς, οἰκίῳ τὸν τόπον οὐκ ἐκτῆσατο, καθάπερ νῦν πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀγροῦς καὶ κώμας, καὶ πολλὴν τινα καὶ ἀφρατον περιουσίαν κατακτᾶσθαι σπουδάζοντες^ε. Εἶχε γὰρ ἀρκούντα πλοῦτον τὸν ἀπὸ τῆς γνώμης, καὶ οὐδεμίαν περὶ ταῦτα ἐποιεῖτο τὴν σπουδήν. Ἀκουέτωσαν οἱ ἀβρόντοι· καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ βοῆθῇ τὰ πάντων περιβαλλόμενοι, καὶ πανταχοῦ, ὡς εἶπεν, τῆς οἰκείας πλεονεξίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐκτείνοντες, καὶ μμεῖσθωσαν τὸν πατριάρχην, τὸν οὐδὲ ὅπου καταβῆ τῆς Σάρρας τὸ λείψανον ἐσχηκότα, μέχρις ὅτε, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης ὠθοῦμενος, ὠνήσατο τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ σπήλαιον παρὰ τῶν υἱῶν Χέτ. Ὅτι γὰρ περίβλεπτος ἦν παρὰ τοῖς τὴν Χαναναίαν οἰκοῦσιν, ἄκουε τῶν υἱῶν Χέτ πρὸς αὐτὸν λεγόντων· [481] *Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ εἶ σὺ ἐν ἡμῖν, ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς*

^δ Savil. et pauci mss. πρόξενος, quae lectio non spernenda.

^ε Savil. et sex mss. ἠγωνίσαστο, ἵνα διὰ πάντων τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἅπασι γένηται κατάδηλον. Ἴδωμεν.

^ζ Haec, κατακτᾶσθαι σπουδάζοντες, desunt in Savil et in aliquot mss.

vit; hic homines ab errore liberavit, et ad veritatem reduxit; hic terram cælum fecit, non elementorum immutata natura, sed conversatione cælesti hominibus super terram degentibus allata. Per hunc omnis dæmonum cultus solutus est; per hunc factum est ut non aderentur lapides et ligna ab hominibus: et qui ratione præditi sunt ante insensibilia non precipidunt, sed omnis abiit error, et veritatis lux orbem illustravit.

4. Vidisti veritatis excellentiam? vidisti quid umbra, quid veritas? 14. *Et vocavit, inquit, Abraham nomen loci illius, Dominus vidit: ut dicant hodie, in monte Dominus visus est.* Vide justi religiosam mentem, quomodo ubique ex iis quæ acciderant appellationes locis imponit. Visitationem enim a Deo factam volens quasi in columna ærea insculpere loco per appellationem, *Vocavit nomen loci, Dominus vidit.* Sufficiebat quidem justo pro præmio, quod vivus rediret Isaac, et quod meritum esset illam eximiam laudem, nempe quod dicit: *Nunc cognovi quod times Deum tu: veruntamen is qui donis certare cupit, et beneficiis semper vincit mentem nostram, justum animi variis exornat præmiis, et inquit iterum ad illum: 15. Et vocavit angelus Domini Abraham secundo de cælo, dicens: 16. Per memetipsum juravi, dicit Dominus, eo quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me, 17. profecto benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in littore maris; et hereditate possidebit semen tuum civitates hostium, 18. et in semine tuo benedicentur omnes gentes terræ, eo quod audisti vocem meam.* Quia, inquit, implevisti præceptum meum, et tuam obedientiam per omnia declarasti, propterea audi: *Per memetipsum juravi, dicit Dominus.* Vide quomodo in sermone se demittat Dominus: *Per memetipsum, inquit, juravi, ut confidas omnino eventura tibi quæ a me dicta sunt.* Quandoquidem enim cum homines promissis juramenta addunt, tunc stabiliorem accipiunt promissionem ii quibus promittitur: eapropter et Dominus humana usus consuetudine inquit: *Per memetipsum iuravi, eo quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Considera, obsecro, clementiam Domini. *Non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Attamen vivum ipsum reducit. Non eventum respicias, dilecte, sed voluntatem et mentem disce, qua sine ullo ratiocinio mandata implebat. Quantum enim ad voluntatem attinet, cruentaverat dextram patriarcha, et per cervicem pueri immiserat gladium, perfectumque obtulerat sacrificium: ideo Dominus, quasi sacrificio re ipsa consummato, laudat justum, et dicit: *Non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Tu quidem non pepercisti propter meum mandatum; ego autem peperci propter tuam obedientiam. Propter hanc tuam obedientiam te remunerans, *Benedicam te, et multiplicans multiplicabo te.* Vide cumulatam benedictionem: hoc est: Amplius multiplicabo semen tuum. Illic enim qui per voluntatem tuam occisus est, in tantam multitudinem propagabit semen tuum, ut stellis et arenæ adæquandum sit,

Et omnes gentes in semine tuo benedicendæ sint, eo quod audisti vocem meam. Hæc omnia, inquit, tibi in obedientiæ tantæ mercedem aderunt.

Moralis exhortatio. — Ergone plurima nobis bona id conciliat, quod obedimus Deo et præceptis ejus obtemperamus, et sicut patriarcha ille, curiosius non inquirimus, quare talia ab eo imperata sint: sed ut grati servi implemus mandata, rationemque eorum relinquimus Domino? Si igitur sic docuerimus nosmetipsos, poterimus et eandem obedientiam exhibere, quam justus ille, easdemque consequi coronas. Quomodo autem obedimus? Si mandata ejus opere adimpleverimus. *Non enim auditores, inquit, legis justificabuntur, sed factores (Rom. 2. 13).* Quæ enim utilitas, si quotidie audiamus, et opera negligamus? Ideo oro, ut ad agenda opera bona festinemus; neque enim aliter salutem consequi possumus: ut et peccata nostra abluamus, et clementia Domini digni habeamur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto vivificoque Spiritui sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Responderunt autem filii Chet ad Abraham, et dixerunt: Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris sepeli mortuum tuum (Gen. 23. 5. 6).

1. Vidistis heri, dilecti, patriarchæ fortitudinem: vidistis animam adamante solidiorem, quomodo, quantum in ipso erat, ob magnam in Deum caritatem sacerdos filii factus est, et proposito quidem cruentavit dextram, sacrificiumque obtulit: per ineffabilem autem misericordiam Dei salvo et sano filio suo recepto rediit, et propter voluntatem prædicatus est coronaque fulgida redimitus, et summum agonem certavit, ac per omnia pietatem mentis suæ declaravit. Vidcamus et hodie quantam justus ille filii curam habuerit. Nam postquam a sacrificio illo novo et admirabili rediit, excepit cum Sarræ luctus: cum autem petiisset a filiis Chet posse sionem sepulcri, empto loco, deposuit mortuam, et hoc principium possessionis habet patriarcha mortis Sarræ occasione. Montrans enim nobis Scriptura divina justam virtutem, cumque sicut peregrinum et advenam toto tempore fuisse, hoc quoque significavit, ut discamus eum qui tanto superno præsidio fruebatur, et sic illustris factus atque in tantam multitudinem diffusus erat, proprium sepulcrum non possedisse, sicut nunc multi faciunt, agros et villas, infinitamque aliam substantiam possidere studentes. Multis enim animi divitiis fruebatur, et de aliis non erat anxius. Audiant qui repente et in uno temporis momento omnium bona corradunt, et ubique, ut ita dicam, avaritiæ suæ concupiscentiam extendunt, imitenturque patriarcham, qui ne quidem habuit locum in quo Sarræ collocaret reliquias, sed tunc primum, quando ab ipsa necessitate compulsus est, emit agrum et speluncam a filiis Chet. Nam quod spectabilis esset apud Chananæos, audi filios Chet ad eum dicentes, 6. *Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris*

sepeli mortuum tuum : nullus enim nostrum prohibebit sepulcrum suum a te (Cap. 25). Cæterum vide quomodo justus operibus suis doceat illos veram philosophiam, et non prius velit accipere monumentum, quam justum dinumeret pretium. Nam licet vos, inquit, ita benevoli erga me sitis : at ego non patiar, nisi prius debitum pretium dependerim (v. 13) : et sic accipiam sepulcrum. Et numerata, inquit, pecunia accepit monumentum : 19. *Et sepelivit Sarram uxorem suam in spelunca agri duplici, quæ est e regione Mambre.* Et qui tam clarus et spectabilis erat, qui tantam apud Deum habens fiduciam, et apud omnes fere qui ibi agebant in tanto honore erat, ut et a filiis Chet rex nominaretur, neque vestigium pedis possidebat. Propterea et beatus Paulus virtutem justii prædicans et scribens dicebat : *Per fidem peregrinus fuit Abraham in terra promissionis veluti aliena, cum in tabernaculis habitasset cum Isaac et Jacob coheredibus ejusdem promissionis (Hebr. 11. 9).* Deinde docens nos, quomodo fide peregrinus fuerit, subdidit : *Expectabat enim habentem fundamenta civitatem, ejus opifex et conditor est Deus (Ibid. v. 10).* Spe, inquit, futurorum despiciebat præsentia ; et expectatione majorum honorum, minus curabat ea quæ in præsentia vita sunt : atque hæc ante legem, et ante gratiam. Qualem igitur habebimus nos excusationem, dic, oro, qui post tot sollicitationes, et promissiones ineffabilem honorum, in hinc presentibus, et emittes agros, et ubique clari esse studemus, colligimusque hæc omnia per avaritiam et rapinam ? et id quod beatus propheta eum lamento dicebat : *Væ iis qui conjungunt domum domui, et agrum agro copulant, ut quid a proximo auferant (Isai. 5. 8) :* hoc nos operibus implemus ? Annon quotidie videmus diripi viduarum bona, spoliari orphanos, infirmos a fortioribus opprimi ? Verum justus ille nequaquam sic, sed et sepulcrum emere cum voluit, quoniam vidit eos a quibus petiit dare volentes, non prius accepit, quam justum dependisset pretium. Hæc itaque mente versantes, dilecti, nos qui sub gratia, eum qui ante legem imitemur : et ne multa possidendi cupiditate accipere, majorem et graviores accumulamus ignem inextinguibilem, et flammam intolerabilem. Audiamus enim, si in hujusmodi rapina et avaritia manserimus, ea quæ dicta sunt diviti illi : *Stulte, ista nocte abs te animam tuam repant : quæ autem præparasti, cujus erunt (Luc. 12. 20) ?* Quare, dic mihi, tantopere studeas, ut colligas ea quæ non multo post hinc abripiendus, hic relinques, ex eis non solum nihil utilitatis percipere valens, sed et onus peccatorum in humeris propriis ferens, et inuiti prænitentia ductus ? Nam ea quæ a te per avaritiam collecta sunt, in hostium serpe devenient manus, tu autem pro illa rationem et penam dabis. Quante igitur est demeritæ aliis laborare, et te propterea penam dare ?

2. Esto autem, hactenus ita negligenter nos gesserimus, nunc scitemus quid opus facti sit consultemus ; et non tantum operam demas, ut nobis opes affluant, sed ut et justitiæ magnam rationem et curam gera-

mus. Neque enim res nostræ hujus vitæ finiti circumscriptæ sunt, neque semper in aliena regerimus : sed non multo post in propriam rememus patriam. Omnia igitur faciamus, ne illic egimus futuri. Nam quæ utilitas, in aliena regione multas divitias relinquere, in propria autem, et in paucis necessariis carere ? Itaque oro, festinemus dum adhuc tempus est, ut illuc transferamus etiam quæ in aliena habemus. Enimvero licet multum inter se abent, facili tamen est transvectio. Qui enim nos eo transferant, parati sunt, et secure illic pergunt, et in thesauro indeprædabili ea reponunt, quæ eumque per illorum manus præmittere poterunt. Pauperum enim manus in caelestia promptuarium collata dona nostra reponunt. Quoniam igitur tanta et facilitas et securitas est, quare moramur, et non in illam studio hoc facimus, ut ibi ea inveniamus, quæ eis maxime opus erit ? Propterea patriarcha ille qui alienam inhabitat Chananeam, quia illam *Expectat civitatem, ejus opifex et conditor est Deus (Hebr. 11. 10).* Si igitur voluerimus justum hunc imitari, et in illam occurreremus, et in sinu patriarchæ venimus. Operum enim communio etiam fructuum communicationem præstat. Verum si placet, redcamus sermonis seriem, et videamus post Sarræ mortem quantum justus curam agit filii, Isaac dico. Audiamus igitur divinam Scripturam nobis narrantem. 1. *Abraham erat senex, prope octo diebus. Et Dominus in visis assignavit Scriptura.* Quare hæc nobis assignavit Scriptura ? Quia patriarcha diligenter curatus erat ut sponsa Isaac adduceretur, id nobis ejus ætatem assignavit. Quando enim, inquit ad extremam senectutem pervenit, volens Isaacum Chananeorum cognatione avertere, ut ne inde uxorem duceret, vocato, inquit, famulo prudentiori commendat ei negotium hoc, et dicit : 2. *Pone manum tuam subter femur meum.* Lingua Græca habet *subter femur meum (a) :* Hebraica vero, *Subter lumbum.* Et quare sic dicit ? Mos ille veterum erat. Aliam autem dixeris, quia hinc principium originis Isaac duxerat. Et ut discas hoc tunc in more fuisse, animadvertite hanc imperare ut manum ille eo loco poneret, et statim adjungere : 3. *Et adjurabo, inquit, per Dominum Deum cæli et Deum terræ.* Vide quomodo docet famulum ad cognoscendum universorum Creatorem. Nam quæ dixit, *Deum cæli et Deum terræ omnem creaturam comprehendit.* Et quod aliud juramentum erat ? *Ut non accipias uxorem filio meo Isaac de filiabus Chananeorum, inter quos ego habito : 4. scilicet in terram meam, in qua natus sum, ibis, et ad cognationem*

(a) In Hebræo legitur יָדוּ עַל הַכֶּסֶף, quod vertitur, *super femore meo.* At Diodoros Tarsensis in Catenis : *Τῶν παλαιῶν τὸν Σύρον καὶ τὸν Ἑβραῖον μὴ οὐτως ἔχον τὸ, θὴ τὴν χεῖρα σου ἐπὶ τὸν μηρὸν μου· ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ παιδογέρον ὄργανον· ἐπειδὴ τῆς διαδοχῆς ἢ εὐλογία τὸ αὐτὸν καὶ πληθύνεσθαι. Quidam dicunt Syrum et Hebræum non ita habere, nempe, pone manum tuam super femur meum : sed, super ipsam prolificam instrumentum quoniam successionis benedictio ad crescendum et multiplicandum spectabat. Vulgata tamen habet, subter femur meum, atque ita vertere solent Hebraizantes.*

μημηίοις ἡμῶν θάψον τὸν νεκρὸν σου· οὐδαίς γὰρ ἡμῶν οὐ μὴ κωλύσῃ τὸ μημηεῖον αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ. Ἄλλ' ὄρα πῶς δίκαιον, ὅπως κἀκεῖνος παιδεύει δι' αὐτῶν τῶν ἔργων τὴν οἰκειαν φιλοσοφίαν, καὶ οὐ πρότερον ἀνέχεται λαβεῖν τὸ μημηεῖον, πρὶν ἂν τὴν δικαίαν καταβάλλῃ τιμὴν. Εἰ γὰρ καὶ ὑμεῖς, φησὶν, οὕτω περὶ ἐμὲ εὐγνώμονες γεγόνατε, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἀνέχομαι, εἰ μὴ πρότερον τὴν δέουσαν τιμὴν καταβάλλοιμι, λαθὼν παρ' ὑμῶν τὸ μημηεῖον. Καὶ δοῦς, φησὶ, τὸ ἀργύριον, ἔλαβε τὸ μημηεῖον· *καὶ θόψε Σάρρα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ἀγροῦ τῷ δικλῶ, ὃ ἐστὶν ἀπέναντι Μαρβρῆ.* Καὶ ὁ οὕτως περιφανὴς καὶ περιδλεπτός, καὶ τοσαύτην καβήρησιν παρὰ τῆς Θεῆς ἔχων, καὶ παρὰ πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν αὐτόθι τοσαύτης ἀπολαύων θεραπείας, ὡς καὶ τοὺς υἱοὺς καὶ βασιλεία αὐτὸν ὀνομάζειν, οὐδὲ βῆμα ποδὸς ἐκίχτητο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἀνακηρύττων τοῦ δικαίου τούτου τὴν ἀρετὴν, γράφων ἔλεγε· *Πίστει παρήκνησεν Ἀβραὰμ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἄλλοτριαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν συγγληροσόντων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς.* Εἶτα διδάσκων ἡμᾶς πῶς πίστει παρήκνησεν, ἐπήγαγεν· *Ἐξεδέχεται γὰρ τὴν τοῦς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός.* Τῇ ἐλπίδι, φησὶ, τῶν μελλόντων ὑπερέωρα τῶν παρόντων, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν μειζόνων ἔλαττον ἐφρόντιζε τούτων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῃ· καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου, καὶ πρὸ τῆς χάριτος. Ποῖαν οὖν ἔξομεν ἡμεῖς; ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, οἱ μετὰ τοσαύτας ἐπαγγελίας καὶ τὰς ὑποσχέσεις τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν πρὸς τὰ παρόντα ἐπισημνόμενα, καὶ ὠνούμεναι ἀγροὺς, καὶ πανταχοῦ φαιδρύνεσθαι σπουδάζοντες, καὶ ἀπὸ πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς ταῦτα ἅπαντα συλλέγοντες, καὶ ὅπερ ὁ μακάριος προφήτης θρηνῶν ἔλεγε, τοῦτο διὰ τῶν ἔργων πληροῦντες· *Ὅσαί οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνται τι;* Ἡ οὐχὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀρώμεν γινόμενα, καὶ χήρας μὲν ἀρπαζόμενας, ὀρφανούς δὲ ἀποδουμένους, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς ὑπὸ τῶν δυνατωτέρων πιεζομένους; Ἄλλ' οὐχ οὕτως ὁ δίκαιος οὗτος· ἀλλὰ καὶ μημηεῖον ὠνήσασθαι βουληθεῖς, ἐπειδὴ εἶδεν ἐτόιμους διαδοῦναι βουλομένους τοὺς αἰτηθέντας, οὐ πρότερον ἠνέσχετο, πρὶν ἢ τὴν δικαίαν καταβάλλει τιμὴν. Ἄπερ ἐνοούστας, ἀγαπητοί, μιμησώμεθα οἱ ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μὴ περὶ τῶν πλειόνων ἐπιθυμίαν ἔκκαίόμενοι, μείζον ἐκυτοῖς καὶ σφοδρότερον ἐπισωρεύομεν τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον, τὴν φλόγα τὴν ἀφόρητον. Ἀκουσώμεθα γὰρ, εἰ ἐπιμένοιμεν ταῖς τοιαύταις ἀρπαγαῖς καὶ πλεονεξίαις, τὰ πρὸς τὴν πλοῦσιον ἐκείνον εἰρημένα *Ἄφρον, ταῦτη τῇ νυκτὶ τὴν ψυχὴν σου ἐπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἠτοίμασας, τίη ἔσται;* Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἀγαπητέ, τοσαῦτα συλλέγειν σπουδάζεις, ἄπερ μετ' οὐ πολὺ μέλλων ἐντεῦθεν [482] ἀφραπάξεσθαι καταλείψεις ἐνταῦθα, οὐ μόνον οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν καρπώσασθαι δυνηθεῖς, ἀλλὰ καὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ τῶν οἰκειῶν ὤμων ἐπιφερόμενος, καὶ ἄπρακτα λοιπὸν μεταγινώσκων; Καὶ τὰ μὲν παρὰ σὺ μετὰ πλεονεξίας συλλεγέντα πολλαχῆς καὶ εἰς τὰς τῶν ἐχθρῶν χεῖρας ἐλεύσεται· αὐτὸς δὲ τὴν ἐπὶ τούτοις δίχην ἀπαιτηθήσῃ. Ποίας οὖν οὐκ ἂν εἴη τοῦτο παραφροσύνη, τὸ ἑτέροις ποιεῖσθαι, καὶ αὐτὸς τὴν ἐπὶ τούτοις δίχην διδόναι;

^a In edit. Morel. hic male positus fuerat versiculus ille prius cap. 20 Genesis: ἐγένετο δὲ, φησὶν, ἡ ζωὴ Σάρρας ἐκείνων εἰκοσι ἑπτὰ ἐτη, καὶ ἀπέθανε. Secus habent Savil. et mss.

β'. Ἄλλ' εἰ καὶ πρότερον οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς βροθίμως διεθῆκαμεν, νῦν γοῦν τὸ δέον βουλευσώμεθα, καὶ μὴ ἀπλῶς περιβάλλεσθαι σπουδάζωμεν πολλὴν τὴν περιουσίαν, ἀλλὰ πολλὴν τοῦ δικαίου ποιώμεθα πρόνοιαν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος στήσεται τὰ ἡμέτερα, οὐδὲ ἐπὶ τῆς ξένης διὰ παντὸς ἐσόμεθα, ἀλλὰ μετ' οὐ πολὺ εἰς τὴν οἰκειαν ἐπανήξομεν πατρίδα. Πάντα οὖν ποιῶμεν, ὥστε μὴ ἐκεῖ ἐν ἐνδείᾳ ἡμᾶς γενέσθαι. Τί γὰρ βραχὺ ἐν ξένη μὲν πολλὴν τὸν πλοῦτον καταλιπεῖν, ἐν δὲ τῇ οἰκείᾳ πατρίδι μὲν τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἔχειν; Σπεύσομεν οὖν, παρακαλῶ, ὡς ἔτι καιρὸς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ξένης ἐκεῖ μεταθώμεν. Εἰ γὰρ καὶ πολὺ τὸ διάστημα, ἀλλὰ σφόδρα εὐκολος ἡ μετακομιδὴ. Καὶ γὰρ οἱ μετακομίζοντες ἔτοιμοι, καὶ μετὰ ἀπραλείας ἐκεῖσε βαδίζοντες, καὶ ἐν ἀσύλῳ θησαυρῷ ἀποτιθέμενοι ἄπερ ἂν δι' αὐτῶν προκποστεῖλαι δυνηθῶμεν. Αἱ γὰρ τῶν πενήτων χεῖρες εἰς ταμίαια τῶν οὐρανῶν ἀποτιθενται τὰ παρ' ἡμῶν διδόμενα. Ὅταν οὖν καὶ ἡ εὐκολία ἢ τοσαύτη καὶ ἀσφάλεια, τίνος ἔνεκεν ἀναδουόμεθα, οὐχὶ δὲ μετὰ πάσης σπουδῆς τοῦτο διαπραττόμεθα, ἵνα ἐκεῖ ταῦτα εὐρωμεν, ἔθωα μάλιστα αὐτῶν χρῆζομεν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος ὡς ἄλλοτριαν κατέχει τὴν Χαναναίαν, ἐπειδὴ ἐκσίνην *Ἐδέχεται εἶναι πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός.* Ἐὰν τοίνυν βουληθῶμεν τὸν δίκαιον τοῦτον μιμήσασθαι, καὶ ἡμεῖς εἰς ἐκσίνην καταστήσομεν ἂν, καὶ εἰς τοὺς κόλπους τοῦ πατριάρχου φθάσομεν. Ἡ γὰρ κοινωνία τῶν πράξεων καὶ τῆς ἀπολαύσεως τὴν κοινωνίαν ἡμῶν χαρίζεται. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, ἐπανελέθωμεν λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀκοουσίαν τοῦ λόγου, καὶ ἴδωμεν μετὰ τὸν τῆς Σάρρας θάνατον, ὅσην ὁ δίκαιος ποιεῖται φροντίδα τοῦ παιδὸς, τοῦ Ἰσαὰκ λέγω. Ἀκουσώμεν τοίνυν τῆς θεῆς Γραφῆς διηγουμένης ἡμῖν. *Καὶ Ἀβραὰμ, φησὶν, ἦν πρεσβύτερος, προβεθηκῶς ἡμερῶν. Καὶ Κύριος ἠλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα.* Τίνος ἔνεκεν τοῦτο ἡμῖν ἐπεσημνήνατο; Ἐπειδὴ μέλλει φροντίδα ποιεῖσθαι τοῦ Ἰσαὰκ καὶ σπουδῆν, ὥστε νύμφην αὐτῷ ἀγαγεῖσθαι, διὰ τοῦτο ἐσήμανεν ἡμῖν τὴν ἡλικίαν τοῦ πατριάρχου. Ἦνικε γὰρ, φησὶ, πρὸς ἑσχατὸν γῆρας ἦλασε, βουλόμενος τὸν Ἰσαὰκ τῆς τῶν Χαναναίων συγγενείας ἀπαλλάξαι, ἵνα μὴ ἐκεῖθεν ἀγάγηται γυναῖκα, καλέσας, φησὶ, τῶν οἰκετῶν τὸν εὐνούστερον, ἐντέλλεται αὐτῷ περὶ τούτου, καὶ φησὶ· [483] *Θεὸς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου.* Τῇ μὲν Ἑλλάδι γλώττῃ οὕτω γέγραπται, *ὑπὸ τὸν μηρὸν μου*· ἐν δὲ τῇ Ἑβραϊδί φασίν, *ὑπὸ τὴν ὄσφιν*. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὕτω φησὶν; Ἰδίωμα τοῦτο τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν ἦν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῆς Ἰσαὰκ γεννήσεως γέγονε. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι συνηθείας τινὸς ἦν τὸ γινόμενον, ἴρα αὐτὸν ἐπιτάσσοντα τὴν μὲν χεῖρα αὐτόθι ἐπιθεῖναι, εὐθὺς δὲ ἐπάγοντα· *Καὶ ἐξορκίῳ σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς.* Ὅρα πῶς καὶ τὸν οἰκίτην διδάσκει εἰδέναι τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργόν. Εἰπὼν γὰρ *Θεὸς οὐρανοῦ καὶ Θεὸς γῆς*, ἅπασαν τὴν κτίσιν συμπεριέλαβε. Καὶ τίς ὁ ὕρκος; *Ἴρα μὴ λάθῃς γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων Χαναναίων*· καὶ *μεθ' ὧν ἐγὼ κατοικῶ ἐν αὐτοῖς*· ἀλλ' εἰς τὴν γῆν μου, οἷον ἐγεννήθησιν, πορεύσῃ, καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου, καὶ ληψήν γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἐκείθεν.

^b Bibl. Τῶν Χαναναίων.

Εἶδες τὴν ἐντολὴν τοῦ πατριάρχου τὴν πρὸς τὸν οἰκέτην γενομένην; Μὴ ἀπλῶς γὰρ παραδράμῃς τὰ εἰρημμένα, ἀλλ' ἐννόησον τὸν σκοπὸν τοῦ δικαίου, καὶ λόγισαι ὅπως τὸ παλαῖον ἐποιούτων σπουδῆν, οὐ χρημάτων ἐπιζητούντων περιουσίαν, οὐ πολὺν πλοῦτον, καὶ ἀνδράποδα, καὶ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, οὐ τοῦ ἐξωθεν κάλλους τὴν εὐμορφίαν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος ἐπεζήτουν, καὶ τρόπων εὐγένειαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῶν ἐν τῇ Χαναναίᾳ οἰκούντων τὴν πονηρίαν, εἰδὼς ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ὁμότροπον ἔχειν σύζυγον, διατάττεται τῷ παιδί, καὶ ὄρκον προστίθῃσιν, ὥστε ἐκ τῆς συγγενείας αὐτοῦ ἀγαγέσθαι τὸν Ἰσαὰκ γυναῖκα· καὶ οὕτε τὸ διάστημα τῶν τόπων, οὕτε αἱ ἄλλαι δυσκολαί ἐκνηρότερον αὐτὸν περὶ τοῦτο πεποιήκασιν· ἀλλ' εἰδὼς τοῦ πράγματος τὸ ἀναγκαῖον, πᾶσαν ποιεῖται τὴν σπουδῆν, καὶ ἀποστέλλει τὸν οἰκέτην. Ἄλλ' ὁ μὲν πατριάρχης ἐπιμελούμενος τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς, καὶ φεύγων τῶν ἐγχωρίων τὴν πονηρίαν, τοῦτο ποιεῖ· οἱ δὲ νῦν ἅπαντες οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιτον τοιοῦτόν τι ἐνοήσασιν· ἀλλὰ κἂν μυρίων ἢ κακῶν ἀνάμεστος, ἐν μόνῳ ἐπιζητούσι, τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν, καὶ πάντα τὰ ἄλλα δεῦτερα αὐτοῖς νομίζονται, οὐκ εἰδότες ὅτι γνώμης διεσθαρμένης οὔσης, κἂν ἄφατος ἐπιπρήξῃ πλοῦτος, θάττον τις εἰς ἐσχάτην πενίαν ἤξει, καὶ οὐδὲν ὄφελος ἔσται τῆς περιουσίας, οὐκ οὔσης τῆς οικονομίᾳ ταῦτα δυναμένης δεόντως ψυχῆς.

γ'. Ἄλλ' ὁ μὲν πατριάρχης ἀρκοῦσαν τῷ παιδί τὴν ἐντολὴν ἐποίησατο, καὶ ὄρκους αὐτὸν συνέδησεν. Ἴδωμεν δὲ λοιπὸν τὴν εὐγνωμοσύνην τοῦ οἰκέτου, ὅπως ἐξήλου τοῦ δεσπότητος τὸ φιλόθεον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε μετὰ πολλῆς σφοδρότητος ἐντελλόμενον τὸν δίκαιον, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐὰν μὴ βούληται ἡ γυνὴ πορευθῆναι μετ' ἐμοῦ, βούλει τὸν υἱόν σου ἀποστρέψω εἰς τὴν γῆν, ὅθεν ἐξῆλθες ἐκεῖθεν· Ἰνα μὴ, φησὶ, δυσκολίας τινὲς παρεμπροσθῆς ἐκβαλεῖν ὀδῶν τὰς ἐντολάς τὰς σὰς, διὰ τοῦτο πυνθάνομαι, τί δέοι με παραφυλάξασθαι, καὶ εἰ ἀρεστόν σοι τὸν [484] Ἰσαὰκ ἐκεῖ ἀπελθεῖν, ὥστε λαβόντα τὴν γαμετὴν οὕτως ἐπανελθεῖν, εἰ μὴ ἀνάσχοιτο, καθάπερ ἐνετείλω, μετ' ἐμοῦ παραγενέσθαι; Τί οὖν ὁ δίκαιος; Ἀπαγορεύει τοῦτο αὐτῷ καὶ φησὶ· Πρόσεχε σεαυτῷ μὴ ἀποστρέψῃς τὸν υἱόν μου ἐκεῖ. Οὐ χρεῖα σοι γενήσεται τοῦτο, φησὶν. Ὁ γὰρ τὴν ἐπαγγελίαν πρὸς με ποιησάμενος, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον αὐξηθῆναι τὸ σπέρμα αὐτοῦ ὑποσχόμενος, αὐτὸς σοι καὶ τοῦτο εὐδωώσει. Μὴ τοίνυν ἀποστρέψῃς τὸν υἱόν μου ἐκεῖ. Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὁ Θεὸς τῆς γῆς. Ὅρα πῶς καὶ ἀνωτέρω ὄρκων τὸν παῖδα, τὸν δημιουργὸν τῶν ὄλων αὐτὸν ἐκπαιδεύει· καὶ νῦν μέλλων ἐπεύχεσθαι, τὰ αὐτὰ ῥήματά φησιν, διὰ πάντων παιδεύων τὸν οἰκέτην ἐπ' ἐκεῖνον τὴν πεποίησιν ἔχοντα, αὐτῶ τῆς ὁδοπορίας ἔμψασθαι, καὶ θαρρῆναι καὶ ὑπέρ τοῦ τέλους. Διδάσκει γὰρ αὐτὸν ὁσῆς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἀπήλασε τῆς παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ εὐνοίας, καὶ ὅτι αὐτὸς οὗτος, ὁ καὶ ἐκ τῆς οἰκείας πατρίδος ἀναστῆσας, καὶ μέχρι νῦν τὰ κατ' αὐτὸν οὕτως οικονομήσας, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γῆρα τοῦ Ἰσαὰκ τὸν τόκον χαρισάμενος, αὐτὸς καὶ τὰ προκειμένα αὐτῷ κατευδώσει. Κύριος ὁ Θεός, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὃς ἐλάθῃς με ἐκ τοῦ ὄλου τοῦ πατρὸς μου, καὶ ἐκ τῆς γῆς ἧς ἐγεννήθην, αὐτὸς οὗτος ὃς ἐλάλησέ μοι λέγων, Σὺ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματί σου, οὗτος ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ τὴν κηδεμονίαν ἐπιδειξάμενος, αὐτὸς ἀποστέλλει τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἔμπροσθέν σου, καὶ λέγει γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκεῖθεν. Θαρρῶν, φησὶν,

ἀπιθι· πέπεισμαι γὰρ ὅτι ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ εὐεργεσίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ταύτην προσθήσει προλαβούσας, καὶ ἀποστέλλει τὸν ἄγγελον αὐτοῦ προσθῆναι σου. Αὐτὸς σοι προοδοποιήσει ἅπαντα, α σοι καὶ τὴν γυναῖκα γνώριμον ποιήσει, καὶ λα αὐτὴν ἤξει. Ἐὰν δὲ γένηται, ὃ μὴ γένοιτο, καὶ ὁ τεινὴ ἡ γυνὴ τοῦ μὴ πορευθῆναι, ἀλλότριος ἔσθι ἀπὸ ἀρᾶς τοῦ ὄρκου. Τὸν μέντοι υἱόν μου μὴ ἀποστρέβῃς ἐκεῖ. Οὐκ ἀμφιβάλλω γὰρ, ὅτι κατευδώσει σε ὁ Κύριος. Καὶ δεικνύς ὅπως ἐπεποίθει τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, ἀγορεύει τῷ παιδί τὸν Ἰσαὰκ ἐκεῖσε ἀπαγαγεῖν. Ἐπειδὴ μετὰ ἀκριβείας διετελεστο τῷ παιδί, καὶ αἱ λαξεν αὐτὸν τῆς φροντίδος (ἐδεδοίκεν γὰρ ὁ παῖς ἐπιτοκήσας ἀλλ' ὁ προσταθῆναι μὴ πληρώσας), ὁ φησὶ, τὴν χειρὶ αὐτοῦ ὑπὸ τὸν μηρόν. Ὡμοσεν ἂν περὶ τοῦ ῥήματος τούτου, ὥστε μὴ τὸν Ἰσαὰκ ἐκ ἀπαγαγεῖν. Εἶδες πῶς ἐκ προοιμίων ἔδειξεν ὁ οἰκὴ τὴν εὐνοίαν τὴν περὶ τὸν δεσπότην; Ὅρα λοιπὸν ἂν ἐκ τῆς τοῦ πατριάρχου διδασκαλίας βελτίω γινόμε καὶ μιμούμενον τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον. Λαβὼν φησὶν, ὁ παῖς δέκα καμήλους καὶ ἀπὸ πάντων ἀγαθῶν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἀναστὰς ἐπορεύθη τὴν Μεσοποταμίαν εἰς τὴν πόλιν Ναχώρ, καὶ ἐμισε τὰς καμήλους ἔξω τῆς πόλεως παρὰ φρέαρ τοῦ ὕδατος τὸ πρὸς ὄψε, ἠνίκα ἐκπορεύσῃ αἱ ὑδρευόμεναι. Καὶ εἶπε· Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ. Ὅρα τὸ οἰκέτου τὴν εὐγνωμοσύνην. τῆς οἰκουμένης δεσπότην ἀπὸ τοῦ πατριάρχου ὀνομαζόμενος γὰρ ὁ Θεός, φησὶ, τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ τοσαύτας περὶ αὐτὸν εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενος. Καὶ θαυμάζεις εἰ ὁ οἰκέτης αὐτὸν οὕτω καλεῖ Θεὸν Ἀβραάμ; Αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς δεικνύς ὅπως τῶν δικαίων ἀρετὴν περὶ πολλοῦ ποιεῖται, φησὶν· [485] Ἐγὼ εἰ Θεός Ἰακώβ καὶ ὁ Θεός Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεός Ἀβραάμ Κύριος, φησὶν, ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὁδωσον ἐναντίον μου σημερον, καὶ ποιήσω ἔμετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ· ὡς εἰ ἔλεγεν ἔργον ἐλθεῖν ποιήσον τὰ βέβαια αὐτῷ, καὶ κατὰ γυνὴν αὐτοῦ πάντα εὐδωδωσον. Ποίησον ἔλεος μετὰ κυρίου μου Ἀβραάμ. Τί ἐστὶ. Ποίησον ἔλεος; ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πληρῶσαι. Ἐτά φησιν· Ἰδοὺ ἔστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγαῖ τῶν οἰκούντων τὴν πόλιν ἐκπορεύονται ἀπὸ ὕδατος. Καὶ ἔσται ἡ παρθένος, ἣ ἂν ἐγὼ εἴπω, κλινοῦ τὴν ὑδρίαν σου ἰνα πῶ, καὶ εἴπω μοι, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ, ἕως ἂν παύσῃ πᾶσαι πίνουσαι, ταύτην ἡτοίμισας τῷ παιδί Ἰσαὰκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ἐποίησας ἐτῷ κυρίῳ μου Ἀβραάμ. Ὅρα τοῦ οἰκέτου τὴν συν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδει τὸν πατριάρχου τὸ φιλόθεον, καὶ τὴν κόρη τὴν ἐκεῖ μέλλουσαν ἀπάγεσθαι ὁμοί εἶναι προσθήκει τῷ δικαίῳ, οὐδὲν ἕτερον τεκμ. ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν φιλοξενίαν χαρ. ρίσει βούλεται τῆς κόρης, καὶ φησιν· Ἐὰν ἐμοῦ ἰσαντος παρ' αὐτῆς τὸ ὕδωρ, ἐπικλίθη μοι τὴν ὕδ καὶ μὴ μόνον τὸ αἰτηθῆναι ποιήσῃ, ἀλλὰ καὶ τὴν λειαν τῆς οἰκείας γνώμης ἐπιδείξεται, καὶ εἴπει, Κα καμήλους σου ἐφύδρευσομαι, ἀρκοῦσαν ἀπόδειξι. ῥέσχε διὰ τῆς τοῦ ὕδατος παροχῆς τῆς τῶν τρ ἐπιεικειας.

δ'. Ἐνόησον γὰρ μοι, ἀγαπητέ, ὅσον ἦν κόρη ἡ ὑδρευομένην οὐ μόνον μὴ ἀνανεῦσαι πρὸς τὴν αἰτ. ἀλλὰ καὶ καθεῖναι τὴν ὑδρίαν ἀπὸ τῶν ὤμων, καὶ ἰ σχεῖν ἐμφορηθῆναι τῷ αἰτούντι, καὶ ταῦτα ξένῳ ὄν οὐδαμῶθεν γνώριμῳ· καὶ οὐ μόνον τούτῳ, ἀλλὰ κα καμήλοις ἀπάσαις ὑδρεύσασθαι, καὶ δεῖξαι διὰ τῶν μένων τῆς ἐν τῇ ψυχῇ εὐγενείας τὰ τεκμήρια.

^a Savil. et quatuor mss. σοι. Morel. σε.

^b Sic in verso ordine legitur etiam in Sav. et in mss. pres vetus legisse videtur, ut est hodieque, in Graec. Vulgata, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob

nem meam, et inde accipies uxorem filio meo Isaac. Vidisti mandatum patriarchæ, quod famulo dedit? At ne perfunctorie prætereas dicta, sed cogita mentem et propositum justî, et attende quomodo veteres non quærebant substantiam multam, non divitias, nec servos, non tot et tot jugera agri, non externæ venustatis formam, sed animæ pulchritudinem et morum nobilitatem. Nam quoniam videbat nequitiam eorum qui in Chanaanæ habitabant, sciens quantum bonum sit conjugem habere iisdem moribus præditam, præcipit servo, et juramentum adhibet, ut ex sua cognatione uxorem Isaaco adducat: neque intervallum locorum, neque aliæ difficultates segnem eum in his reddunt: sed sciens rei necessitatem, omnem curam et studium adhibet, ac mittit domesticum. Cæterum patriarcha virtutem tantum animi quærens, et abhorrens a vicinorum malitia, ita quidem se gerit; at nunc omnes hujusmodi conditionem ne cogitarent quidem: nam etsi vitii innumeris plena sit, hoc solum inquirunt, quantum abundet pecuniis; cætera omnia posteriore loco habent, nescientes se, si mens perversa sit, licet immensæ affluant divitiæ, cito in extremam venturos inopiam: et nihil profuturas opes, cum non sit ibi mens quæ bene illas dispensare quærit.

3. Verum patriarcha servo accuratum dedit mandatum, et juramentis eum adstrinxit. Videamus autem nunc et servi probitatem, quomodo heri pietatem imitatus sit. Nam postquam vidit tam serio justum sibi præcipere, dicit ei: 5. *Si non voluerit mulier venire mecum, vis filium tuum in terram, unde existi, inducam?* Ut ne, inquit, si difficultas aliqua incidat, transgrediar mandata tua: rogo, quid oportebit me observare, et nunc placet tibi ut ille abeat Isaac, et accepta sponsa redeat, si non voluerit, ut mandasti, venire mecum? Quid igitur justus? Denegat hoc et dicit: 6. *Attende tibi; ne educas filium meum illuc.* Non erit tibi hac re opus. Qui enim mihi hoc pollicitus est, et promisit semen ejus ita multiplicandum, etiam curabit hoc ut prospere succedat. *Ne igitur abducas illuc filium meum.* 7. *Dominus Deus cæli et Deus terre.* Vide quomodo superius servum adjurans, ipsum de omnium Conditore instituit: et nunc precaturus iterum, eadem verba dicit: per omnia servum docens, ut fiducia in eum plenus iter arripiat, et de bono rei exitu bene speret. Docet enim eum quantum olim ab initio benevolentiam Dei invenerit, et cum qui a domo paterna se evocaverit, et usque ad hoc tempus ita gubernaverit, jamque in tam provecta senectæ Isaac dederit, prospera etiam quæ adhuc restabant, facturum esse. *Dominus Deus,* inquit, *cæli et terræ, qui assumpsit me de domo patris mei, et de terra in qua natus sum, ille ipse qui loquutus est mihi dicens: Tibi dabo terram hanc et semini tuo:* ille qui tantam erga me declaravit benignitatem et curam, ipse mittet angelum suum ante te, et inde accipies filio meo uxorem. Confidens, inquit, abi: certus enim sum eum qui tantis me beneficiis hactenus præsequutus est, prioribus etiam illud additurum, et missurum angelum suum ante te. Ipse, inquit, viam

tibi præparabit in omnibus, uxoremque tibi notam faciet, ut accepta ea luc redeas. Quod si contingat, quod absit, ut reluctetur uxor venire huc, alienus eris a maledictione juramenti. 8. *Tantum filium meum utuc ne abducas.* Nullum enim mihi dubium est, quin Dominus secunda tibi faciat omnia. Declarans quantum divinæ potentæ fidat, prohibet servum, ne filium illo inducat. Postea, cum diligenter mandasset servo, curaque eum liberasset; verebatur enim servus non mandato non impleto perjurii reus fieret: 9. *Posita,* inquit, *manu sua subter femur, juravit ei super verbo hoc,* quod filium suum illuc non abduceret Isaac. Vidisti quomodo ab initio servus indicaverit suam erga dominum benevolentiam? Vide nunc quomodo ea patriarchæ doctrina melior evaserit, et imitatus fuerit justî pietatem atque religionem. 10. *Acceptis enim,* inquit, *servus decem camelis, et de omnibus bonis quæ domini sui erant, surrexit et profectus est in Mesopotamiam in civitatem Nachor.* 11. *et recumbere camelos fecit extra civitatem juxta puteum aquæ vesperi, quando egrediuntur aquatura.* 12. *Et dixit: Domine Deus domini mei Abraham.* Vide servi probitatem. Orbis Dominum a patriarcha nominat: *Domine enim,* inquit, *Deus domini mei Abraham,* qui tanta in illum beneficia contulisti. Et quid miraris si servus eum ita vocat Deum Abraham? Ipse omnium Deus monstrans quomodo justorum virtutem magni faciat, inquit, *Ego sum Deus Abraham et Deus Isaac et Deus Jacob* (Exod. 3. 6). Et dicit: *Domine Deus domini mei Abraham, prospere dirige coram me hodie, et fac misericordiam cum domino meo Abraham;* quasi diceret: Fac ut impleantur ea quæ ille vult, et secundum ejus sententiam prospera fac omnia. *Fac misericordiam cum domino meo Abraham.* Quid est, *Fac misericordiam?* Voti compotem eum fac. Deinde inquit, 13. *Ecce ego sto propter fontem aquæ, filia autem habitantium civitatem egrediuntur ut hauriant aquam.* 14. *Et erit virgo cui ego dixerò: Inclina hydriam tuam ut bibam, et dixerit mihi, Bibe, et camelos tuos potabo, usquequo bibere omnes cessent; illam præparasti puero tuo Isaac: et in hoc cognoscam, quod misericordiam feceris domino meo Abraham.* Vide servi prudentiam. Nam quia noverat patriarchæ hospitalitatem, et quia virginem inde ducendam par erat iisdem esse præditam moribus, quibus justus ille: nullam aliam conjecturam inquirat, sed characterem virginalis animi ex hospitalitate colligere vult, et inquit: Si quando ego aquam ab ea petivero, et inclinet mihi hydriam: et non solum faciat quod petierim, sed etiam candorem ac liberalitatem mentis suæ declaret, dicatque: Etiam camelos tuos aquabo, morum suorum mansuetudinem satis ex aquæ largitione ostendit.

4. Animadvertite, obsecro, carissime, quantum fuerit, quod virgo tenera aquatum profecta non solum annuerit ejus petitioni, et deposuerit ab humeris hydriam, et ad societatem præbuerit petenti viro peregrino et prorsus ignoto: atque non solum illi dederit, sed et camelos omnes aquaverit, et per ea quæ fiebant monstraverit animæ suæ ingenuitatem. Ad

nescitis quod multi etiam viri denegant sæpe petentibus talia? Et quid dico de aqua quæ præbetur? Interdum cum faces tenent, et ab accedentibus orantur ut paulisper exspectent, quæ lumen accendant, id facere volunt, tametsi nihil inde minuatur ignis, etsi innumeri sint qui accendere velint. Hic autem et mulier et puella, hydriam quoque super humeros ferens, non solum nos gravatim tulit quod ab ea peteretur: sed et plus quam petatum erat concessit: et potum dedit, ut petebat, atque ex seipsa etiam camelos portare festinat. Annuerat enim benignus Deus patriarchæ precibus, aneloque suo misso, omnia illa disposuit fieri sicut servus petiverat. Dein postquam vidit re ipsa preces patriarchæ efficaces, et obtinuit virginem quam optabat, illiusque eximiam vidit hospitalitatem, vide quid sit; dicit enim: 20. *Festinauit et evacuavit aquam in canales, et cucurrit ad puteum, ut hauriret aquam, et æquavit omnes camelos ejus.* Vide locupletissimam promptitudinem. Per hoc enim quod ait, *Festinauit, et evacuavit hydriam, et cucurrit ad puteum*, monstratur puellæ summa alacritas: quia neque ut aliena aufugit, neque prætextu continentis petitioni renuit: sed cum multa mansuetudine inquit, 18. *Bibe, domine.* Cogita, obsecro, quanta etiam ea ætate fuerit continentis diligentia, et modestiæ eminentia hospitalitatisque frequentia. Quibus igitur opibus hæc non sunt pretiosiora? quibus thesauris hæc non sunt præferenda? Hæc summa dos, hæc innumera bona, hæc thesaurus qui non consumitur. Videns igitur prudens servus manifestam Dei providentiam, 21. *Discebat eam, inquit, et silebat, ut sciret prosperumne fecisset Dominus iter suum, an non.* Quid est illud, *Discebat eam*? Verba ipsa puellæ diligenter considerabat, aspectum, incessum, habitum, aliaque omnia: et exspectabat, *Ut sciret an prosperum fecisset Dominus iter suum, an non.* Nam quæ jam facta erant, insignem et plurimam virginis indicabant virtutem. Et ideo remunerans ejus obedientiam et aquæ submistrationem, circumponit ei, inquit, 22. *Innaures aureos et duas armillas, et diligenter addiscebat, quæ ad ipsam pertinerent, et rogabat, 23. Cujus es filia? et, Num est apud patrem tuum locus diversorii?* Considera et hic puellæ responsum. Nam sicut cum aquam peteret, non solum eam dedit, sed et camelos illius portavit: ita et hic, rogante servo, num esset locus, et cujus esset filia, inquit, 24. *Filia sum Bathuelis filii Melchæ, quem peperit ipsi Nachor.* Dicit et patrem et avum, ut illis cognitio fiat aërior. Vide candorem puellæ. De patre rogatur, et non solum hunc indicat, sed et patrem patris. Et cum rogasset servus solum an esset locus divertendi, illa addidit: Non solum locus, sed 25. *Et fanum et pabulum multum apud nos.* Hæc ut audivit servus, admiratus est miram et largam puellæ hospitalitatem. Et ut didicit se non ad ignotos quosdam venisse, sed in domum Nachor qui frater erat patriarchæ, 26. *Hoc cum probaret, inquit, homo adoravit Dominum.* Exhibitatus iis quæ cognoverat, et iis quæ ipsi puella dixerat, *Adoravit Dominum, gratiasque illi egit, eo quod in patriarcham et*

in se tantam declarasset providentiam, et quod omnia plana et facilia illi reddidisset: et dixit: 27. *Benedictus Dominus Deus domini mei Abraham, qui non abstulit justitiam suam et veritatem a domino meo.* Postquam vidit puellæ benevolentiam, et ab ea omnia manifeste didicit, tunc et ipse puellæ significat quis esset: et per gratiarum actionem in Deum palam ei facit se non ex aliena domo venire, sed fratrem Nachoris esse eum qui hæc se misisset. Hæc ubi didicit 28. *Puella, cum magna voluptate, cucurrit, inquit.* Vide quomodo in singulis declaret nobis hospitalitatis alacritatem, cursu, verbis, mansuetudine. *Cucurrit enim, inquit, et annuntiavit in domo matris suæ juxta verba hæc. Omnia quæ audiverat a servo, parentibus significavit.* 29. *Et cucurrit, inquit, Laban ad hominem foras ad fontem.* Vide quomodo et hic cursu desiderium suum monstret (v. 30). Et ut vidit hominem stantem apud fontem cum camelis, 31. *Dixit ei: Veni, ingredere; benedictus Dominus: cur foris stetisti? Ego disposui domum et locum camelis.* Vide et hunc benedicentem Deum in adventu peregrini, et quomodo antequam hospitalitatem impleret opere, multis cum hortatus est. *Veni, inquit, ingredere: jam enim Præparavi domum et locum camelis.* Deinde ingresso eo, inquit: 32. *Destravit camelos et dedit paleas, et fanum, et aquam, ut lavarentur pedes ejus.*

5. Vide quomodo hi qui adhuc errore tenebantur, magnam hospitalitatis curam agebant. *Et dedit aquam, ut lavarentur pedes ejus, et pedes virorum qui cum ea erant.* 33. *Et apponit eis panes ad comedendum.* Sed hic attende, obsecro, magnam famuli prudentiam. Quid enim ait? *Non comedam, donec loquar verba mea.* Vos quidem, inquit, officium vestrum in me præstitistis: ego autem nequaquam antea quietis meæ rationem habebō, donec causam vos docuero, propter quam in hanc viam sim missus, et quare a Chanana: huc venerim, et quomodo in domum vestram huc ductus sim, ac cum omnia didiceritis, tunc et vos vestram erga dominum meum benevolentiam declarare poteritis. Narrationemque orsus ait: 34. *Servus Abraham sum ego: 35. Dominus autem benedixit domini meum valde, et dedit ei oves et vitulos, aurum et argentum, servos et ancillas, camelos et asinos.* 36. *Et peperit Sarra uxor domini mei filium unum domino meo, cum ipse jam senesset, et dedit illi omnia quæcumque habuit.* Vide quomodo cum diligentia omnia eis narrat. Illius sum, inquit, Abraham servus, quem nostis. Dicite itaque quantum ab omnium Domino benedictionem consequutus sit, ita ut valde sit ditatus. Deinde docens divitiarum copiam, inquit: *Oves et vitulos, argentum et aurum, servos et ancillas, camelos et asinos acquisivit.* Audite, divites, qui tot et tot quotidie emittis prædia, et balnea ac deambulacra et splendidas domos ædificatis.

Divitiæ non in superfluis impendendæ. — Videtis, in quibus divitiæ justi fuerint constitutæ? Nusquam

¹ Sic etiam in Savil. In textu vero septuaginta Interpretum hic effertur sensus, *Benedixit Dominum meum valde, et exaltatus est* (καὶ ὑψώθη), *et dedit ei, etc.*

ἴστε ὅτι πολλοὶ καὶ ἄνδρες ὄντες ἀνανεύουσι πολλὰκις πρὸς τὰς τοιαύτας αἰτήσεις; Καὶ τί λέγω πρὸς ὕδατος παροχὴν; Ἐνίοτε δὴδὰ κατέχοντες, καὶ ὑπὸ τῶν παρ-
 ἰόντων παρακαλούμενοι, ὥστε παρασχεῖν βραχὺ ἀνα-
 μείναι, ἵνα λύχον ἀνάψωσιν, οὐδὲ τοῦτο ποιήσαι ἀν-
 ἔχονται, καὶ ταῦτα τοῦ πυρὸς οὐδέμιαν ἐλάττωσιν ὑπο-
 μένοντος, κἂν μυρία ὧσιν οἱ μέλλοντες ἄπτειν. Ἐνταῦθα
 δὲ καὶ γυνὴ καὶ κόρη, καὶ ὕδριαν ἐπὶ τῶν ὤμων φέ-
 ρουσα, οὐ μόνον οὐκ ἐδυσχέρανε πρὸς τὴν αἰτησιν,
 ἀλλὰ καὶ ἐπιθαφιλεύεται τῇ αἰτήσῃ, καὶ τὸ ποτὸν
 παρέχει, καὶ ἐξ οἰκίας γνώμης καὶ ταῖς καμήλοις
 ὑδρεύσασθαι ἐπιέγεται. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος θεὸς
 ἐκινεύσας ταῖς τοῦ πατριάρχου προσευχαῖς, τὸν ἀγγε-
 λον αὐτοῦ προπέμφας, ἅπαντα ταῦτα ὠκονόμησε γε-
 νέσθαι, καὶ καθάπερ ἦτησεν ὁ παῖς, οὕτως ἅπαντα εἰς
 ἔργον ἐξήλθεν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶδε διὰ τῶν ἔργων τὴν
 ἐνέργειαν τῶν εὐχῶν τοῦ πατριάρχου, καὶ ἐπέτυχε,
 καθάπερ ἐπαύθη, τῆς κόρης, καὶ εἶδεν αὐτῆς τὴν
 ὑπερβάλλουσαν φιλοξενίαν. Ἔσπευσε γὰρ, φησὶ, καὶ
 ἐξεκένωσε τὴν ὕδριαν εἰς τὸ ποτιστήριον, καὶ
 ἔδραμεν ἐπὶ τὸ φρεσάραντηλιον, καὶ ὑδρεύσατο πόσαις
 ταῖς καμήλοις. Ὅρα τὴν προθυμίαν [486] ἐπιτεταμέ-
 νην. Τὸ γὰρ, Ἔσπευσε, καὶ ἐξεκένωσε τὴν ὕδριαν,
 καὶ ἔδραμεν ἐπὶ τὸ φρεσάρ, δεικνύσει τῆς κόρης τὴν
 ἄφατον προθυμίαν· ὅτι οὕτως ὡς ξὴν ἀπέφυγεν, οὕτε
 προφάσει τῆς σωφροσύνης ἀνένευσε πρὸς τὴν αἰτησιν,
 ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἐπεικειας φησὶ, *Πῆε, κύριε.*
 Ἐννόησόν μοι ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πόση καὶ σωφροσύ-
 νης ἀκριβεία, καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολή, καὶ φιλο-
 ξενίας ἐπίτασις. Πόσου πλοῦτου γοῦν οὐκ ἂν εἴη ταῦτα
 τιμιώτερα; πόσον θησαυρὸν ταῦτα οὐκ ἂν προτιμώτερά
 τις ἠγήσαστο; Τοῦτο ἡ μεγίστη προλή, τοῦτο τὰ μυρία
 ἀγαθὰ, ὁ θησαυρὸς ὁ μηδέποτε βαπανώμενος. Ὅρων τοῖ-
 νυν λοιπὸν ὁ εὐγνώμων οἰκίτης ἐνεργῆ τοῦ θεοῦ τὴν
 πρόνοιαν, *Κατεμάρθανεν αὐτήν*, φησὶ, καὶ *κωρεσιώπια*
τοῦ γυναικί, εἰ εὐώδως Κύριος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἢ
οὐ. Τί ἔστι, Κατεμάρθανεν αὐτήν; Αὐτὰ τὰ ῥήματα
 τῆς κόρης κατενόει, τὸ βλέμμα, τὴν βάδισιν, τὸ σχῆμα,
 τὰ ἄλλα ἅπαντα, καὶ ἀνέμενεν ἰδεῖν, *Εἰ εὐώδως Κί-
 ριος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἢ οὐ.* Τὰ μὲν γὰρ ἦδη γεγενη-
 μένα, φησὶ, πολλὴν δεικνύσει τῆς κόρης καὶ ὑπερβάλλου-
 σαν τὴν ἀρετὴν. Δι' ὃ καὶ ἀμειβόμενος αὐτὴν τῆς ὑπ-
 εκοῆς καὶ τῆς τοῦ ὕδατος παροχῆς, περιτίθησιν αὐτῇ,
 φησὶν, *ἐνάτια χρυσᾶ καὶ δύο ψέλλια*, καὶ περιειργά-
 ζετο μετὰ ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτήν, καὶ ἠρώτα, *Τίνος*
θυγάτηρ εἶ; καὶ, *Εἰ ἔστι παρὰ τῷ πατρὶ σου τόπος*
ἡμῖν καταλύσαι; Σκόπει καὶ ἐνταῦθα τῆς κόρης τὴν ἀπό-
 κρισιν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος οὐ μόνον τὸ αἰτηθῆν
 παρέσχεν, ἀλλὰ μετὰ τὸ πιεῖν αὐτὸν καὶ ταῖς καμήλοις
 ὑδρεύσατο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πυθομένου τοῦ παιδός, εἰ
 ἔστι μόνον τόπος, καὶ τίνος ἦν θυγάτηρ, φησὶν ἡ κόρη·
θυγάτηρ εἰμι Βαθονῆλ τοῦ Μαλχᾶς, ὃν ἔτακεν αὐτῷ
Ναχώρ. Λέγει καὶ τὸν πατέρα καὶ τὸν πάππον, ἵνα γνω-
ρίσας ἐκείνος προθυμώτερος γένηται. Ὅρα εὐγνώμοσύ-
νην ἂ τῆς παιδός. Περὶ τοῦ πατρὸς ἐρωτηθεῖσα οὐ μόνον
τοῦτο καταμηνύει, ἀλλὰ καὶ τοῦ πατρὸς τὸν πατέρα.
Καὶ πυθομένου, εἰ ἔστι τόπος μόνον καταλύσαι, φησὶν·
Οὐ μόνον τόπος, ἀλλὰ καὶ ἀχυρα καὶ χορτάσματα
πολλὰ παρ' ἡμῖν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ οἰκίτης, καὶ θαυ-
μάσας τὴν παιδα τῆς δεψιλοῦς φιλοξενίας, καὶ μαθὼν
ὡς οὐ πρὸς ἀγνωτὰς τινας παραγέγονεν, ἀλλ' εἰς τὴν
Ἐὐγνώμοσύνην. Hæc vox, ut jam vidimus, omnem domum
animi affectum significat. Sic autem uno singulari candorem
ei ingratulatiem significare videtur. Velus Interpres vertit
περιεργίαν.

οἰκίαν τοῦ Ναχώρ, δὲ ἀδελφός ἦν τοῦ πατριάρχου, *Εὐ-*
δοκήσας, φησὶν, *ὁ ἄνθρωπος προσεκύθησεν τῷ Κυρίῳ.*
 Ἡθελοῖς ἐπὶ τοῖς γνωσθεῖσιν, ἐπὶ τοῖς εἰρημίνοις παρὰ
 τῆς παιδός, *Προσεκύνθησεν τῷ Κυρίῳ*, τὴν εὐχαριστίαν
 ἀνήνεγκε τῷ Δεσπότη τῷ διὰ τὴν πρὸς τὸν πατέρα ἢ
 εὐνοίαν τοσαύτην καὶ περὶ αὐτὸν ἐπιδειξαμένῳ τὴν κη-
 δεμονίαν, καὶ οὕτω πάντα μετ' εὐκολίας αὐτῷ κατευ-
 οδώσαντι· καὶ φησὶν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ θεὸς τοῦ*
κυρίου μου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ ἐγνωτέλιπε τὴν δικαιο-
σύνην καὶ τὴν ἀληθειαν ἀπὸ τοῦ κυρίου σου.
 Ἐπειδὴ εἶδε τῆς παιδός τὴν εὐγνώμοσύνην, καὶ ἔμαθεν
 ἅπαντα σαφῶς παρ' αὐτῆς, λοιπὸν καὶ αὐτὸς γνωρίζει
 τῇ κόρῃ, ὅστις ἔστι, [487] καὶ διὰ τῆς εὐχαριστίας τῆς
 εἰς τὸν θεὸν κατὰδῆλον αὐτῇ ποιεῖ, ὅτι οὐκ ἐξ ἀλλοτριᾶς
 οἰκίας παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ ἀδελφός τοῦ Ναχώρ ἔστιν
 ὁ τοῦτον διαπεμφόμενος. Ταῦτα πυθομένη Ἡ παῖς μετὰ
 πολλῆς τῆς περιχαρείας *δραμοῦσα*, φησὶν. Ὅρα πῶς
 δι' ἐκάστου τῶν παρ' αὐτῆς γινόμενων δεικνύσει τὸ πρό-
 θυμον τὸ περὶ τὴν φιλοξενίαν, διὰ τοῦ δρόμου, διὰ τῶν
 ῥημάτων, διὰ τῆς ἐπεικειας. *Ἐδραμε γὰρ, φησὶ, καὶ*
ἀπήγγειλον εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς αὐτῆς κατὰ
τὰ ῥήματα ταῦτα. Πάντα ἄπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ παι-
δός ἐγνώρισεν τοῖς γονεῦσι. Καὶ ἔδραμε, φησὶ, Ἀδβαν
πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἐξω ἐπὶ τὴν πηγὴν. Ὅρα καὶ
 τοῦτον διὰ τοῦ δρόμου δεικνύντα τὸν πόθον. Καὶ ἰδὼν τὸν
 ἄνθρωπον ἐστῶτα ἐπὶ τῆς πηγῆς μετὰ τὸν καμήλιον,
Ἐπερ αὐτῷ· Δεῖρο, εἰσελθε· εὐλογητὸς Κύριος·
Ἰνα τί ἔστηκας ἐξω; Ἐγὼ δὲ ἠτοίμασα τὴν οἰκίαν
 καὶ τόπον ταῖς καμήλοις. Ὅρα καὶ τοῦτον εὐλογοῦντα
 τὸν Κύριον ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ ξένου, καὶ πρὸ τῆς διὰ
 τῶν ἔργων φιλοξενίας πολλῆν τὴν προτροπὴν ἐπιδεικνύ-
 μενον. Δεῖρο, φησὶν, *εἰσελθε·* προλαβὼν Ἡτοίμασα
 τὴν οἰκίαν καὶ τόπον ταῖς καμήλοις. Εἶτα εἰσελθόντος
 αὐτοῦ, φησὶν· *Ἀπέσας τὰς καμήλους, καὶ ἔδωκεν*
ἄχυρα καὶ χορτάσματα, καὶ ὕδωρ νίψασθαι τοῖς πο-
σίν αὐτοῦ.

ε'. Ὅρα πῶς καὶ ἐτι τῆς πλάνης ἐχόμενοι περὶ τὴν
 φιλοξενίαν ἦσαν πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνύμενοι. Καὶ
 ἔδωκε νίψασθαι τοῖς ποσίν αὐτοῦ, καὶ τοῖς ποσί τῶν
 ἀνδρῶν τῶν μετ' αὐτοῦ. Καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς ἔρ-
 τος φαγεῖν. Ἄλλ' ἐνταῦθα σκόπει μοι τοῦ οἰκίτου τὴν
 πολλὴν σύνεσιν. Τί γὰρ φησιν; *Οὐ μὴ φάγω, ἕως τοῦ*
λαλήσω με τὰ ῥήματά μου. Ὑμεῖς μὲν, φησὶν, ἐπ-
 εδείξασθε τὰ παρ' ἑαυτῶν· ἐγὼ δὲ οὐ πρότερον τῆς ἐμῆς
 ἀναπαύσεως λόγον τινα ποιήσομαι, μέγιστον ἂν τὴν αἴτιαν
 ὑμῶν διδάξω, δι' ἣν ἐστελλάμενη τὴν τοσαύτην ὁδὸν, καὶ
 τίνος ἔνεκεν ἀπὸ τῆς Χαναάνιας ἐνταῦθα παραγέγονα,
 καὶ πῶς εἰς τὸν οἶκον τὸν ὑμέτερον ὠδηγήθην, ἵνα πάντα
 μαθόντες οὕτω καὶ ὑμεῖς τὴν οἰκίαν εὐγνώμοσύνην
 ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν ἐμὸν δεσπότην. Καὶ ἀρέζαμενος
 διηγεῖσθαι φησὶ· *Παῖς Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι· Κύριος δὲ*
εὐλόγησε τὸν κύριόν μου σφόδρα, καὶ ἔδωκεν
αὐτῷ πρόβατα καὶ μόσχους, καὶ χρυσίον καὶ ἀργύ-
ριον, καὶ παῖδας καὶ παιδίσκας, καὶ καμήλους καὶ βο-
νους. Καὶ ἔτεκε Σάρρα ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου μου υἱὸν
ἵνα τῷ κυρίῳ μου μετὰ τὸ γηρᾶσαι αὐτὸν, καὶ ἔδω-
κεν αὐτῷ πάντα, ὅσα ἦν αὐτῷ. Ὅρα πῶς μετὰ ἀκρι-
 βείας ἅπαντα αὐτοῖς διηγείται. Ἐκεῖνου εἰμι παῖς, φησὶν,
 Ἐβραάμ, ὃν ἴστε· μανθάνετε τοῖνυν ὅτι τοσαύτη; εὐλο-
 γία ἀπῆλause παρὰ τοῦ ἀπάντων Δεσπότητος, ὡς ἐν
 πλοῦτῳ γενέσθαι αὐτὸν πολλῷ. Εἶτα διδάσκων καὶ τοῦ
 πλοῦτου τὴν περιουσίαν, φησὶ, *Πρόβατα καὶ μόσχους,*
ἀργύριον καὶ χρυσίον, παῖδας καὶ παιδίσκας, κα-
μήλους καὶ βουας αὐτῷ γεγενησθαι. Ἀκούετε, οἱ πλο-
ῦτοι, οἱ πλείους γῆς τόσα καὶ τόσα καθ' ἐκάστην ἡμέραν
ἠνούμενοι, καὶ λουτρὰ καὶ περιπάτους καὶ οἰκοδομὰς
λαμπρὰς οἰκοδομούμενοι, ὁρᾶτε ἐν τίσιν ἦν τοῦ δικαίου

ἢ πρὸς τὸν πατέρα. Sic omnes tum editi tum mss. Rectius
 πρὸς τὸν πατριάρχην, in patriarcham, ut legit interpres.

ἡ περιουσία. Οὐδαμῶς ἀγρῶς, οὐδαμῶς οἰκοδομαί, καὶ ἡ περιττὴ πολυτέλεια· ἀλλὰ πρόβατα καὶ μῶσχοι καὶ κάμηλοι καὶ ἄνοι, παῖδες καὶ παιδίσκαι. Καὶ ἵνα μάθῃς τῶν [488] οἰκετῶν τὸ πλῆθος πόθεν αὐτῷ ἐγεγονέει, ἐπήγαγεν ἐτέρωθι, ὅτι οἰκογονεῖς ἅπαντες ἦσαν. Οὕτως οὖν ὁ δεσπότης ὁ ἐμὸς ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ γεγόνως, καὶ πολλῆς ἀπολαύσας τῆς ἀνωθεν βροπῆς, ἦνίκα εἰς γῆρα; ἤλασεν, ἡ Σάρρα υἱὸν ἔτακεν αὐτῷ· τοῦτον ἔχων τὸν μονογενῆ, πάντων αὐτὸν κληρονόμον ἤδη κατέστησε· Πάντα γὰρ ἔδωκεν αὐτῷ, ὅσα ἦν αὐτῷ. Εἶτα ἐπειδὴ διηγῆσατο τοῦ δεσπότητος τὴν περιφάνειαν, τοῦ Ἰσαὰκ τὸν τέκνον, λέγει λοιπὸν τὰς ἐντολάς, ἀ; λαβὼν παρὰ τοῦ δεσπότητος αὐτοῦ εἰς τὴν Χαβρῶν παραγέγονε. Καὶ ὠρνωσέ * με, φησὶν, ὁ κύριός μου, λέγων· Οὐ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναανίων, ἐν οἷς ἐγὼ παροικῶ, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκεῖθεν. Καὶ αὐτὸς μὲν ταῦτα ἐνετείλατο, ἐγὼ δὲ τὰς δυσκολίας ἐνοῶν, καὶ τοῦ πράγματος τὸ δυσχερὲς λογιζόμενος, ἐπυθόμην τοῦ κυρίου μου, εἰ μὴ βούλειτο ἡ γυνὴ πορευθῆναι μετ' ἐμοῦ. Καὶ εἶπέ μοι· Κύριος ὁ Θεός, ὃ εὐηρέστησεν ἐναντίον αὐτοῦ, αὐτὸς ἀποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ μετὰ σοῦ, καὶ εὐδοήσει τὴν ὁδὸν σου, καὶ λήψῃ τῷ υἱῷ μου γυναῖκα ἐκ τῆς φυλῆς μου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Καὶ ἐν μὴ παύεται ἡ γυνὴ τοῦ μὴ πορευθῆναι μετὰ σοῦ ἐνταῦθα, τότε ἀθῶς ἐση ἀπὸ τῆς ἀρῆς μου. Ὁ μὲν οὖν δεσπότης, φησὶ, ταῦτα ἐνετείλαμενος, καὶ ταῦταις με ταῖς προσευχαῖς ἐφοδιάσας, οὕτως; ἐξέπεμψεν· ἐγὼ δὲ θαρρήσας ταῖς ἐκείνου προσευχαῖς, ἦνίκα παρεγενόμην ἐπὶ τὴν πηγὴν, ταῦτα τὰ ῥήματα ἐφοηγάμην, καὶ εἶπον· Κύριε ὁ Θεός τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, εἰ σὺ εὐδοοῖς τὴν ὁδόν, ἣν ἐγὼ πορεύομαι· ἰδοὺ ἐγὼ ἔστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν ἀνθρώπων τῆς πόλεως ἐξελεύσονται ὑδρευσασθαι ὕδωρ * καὶ ἔσται ἡ παρθένος, ἣ ἂν ἐγὼ εἶπω, Πότισόν με μικρὸν ὕδωρ ἐκ τῆς ὑδρίας σου, καὶ εἰπή μοι· Καὶ σὺ πίε, καὶ ταῖς καμήλοις σου ὑδρεύσονται, αὕτη ἡ γυνὴ, ἣν ἠτοίμασας τῷ θεράποντί σου Ἰσαὰκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσωμαι, ὅτι ἐποίησας ἔλεος τῷ κυρίῳ μου Ἀβραάμ. Ταῦτα μὲν ἐγὼ, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν εὐχόμενος τὸν Θεὸν καθικέτευσα· οὕτω δὲ τέλος εἰλήφει τὰ παρ' ἐμοῦ ῥηθέντα, καὶ παραχρῆμα εἰς ἔργον ἐξῆι, καὶ τὰ ῥήματα πράγματα ἐγένετο. Πρὸ τοῦ γινῶ συντελέσαι με λαλοῦντα, ἰδοὺ Ῥεβέκκα ἐξεπορεύετο τὴν ὑδρίαν ἔχουσα ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῆς. Εἶπον δὲ αὐτῇ, Πότισόν με, καὶ σπεύσασα καθείλε τὴν ὑδρίαν αὐτῆς, καὶ εἶπέ μοι, Πίε καὶ σὺ, καὶ τὰς καμήλους σου ποτιῶ. Καὶ θεασάμενος λοιπὸν ἐναργῆ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην πρόνοιαν, ἐπηρώτων τίνος; εἶη θυγάτηρ * καὶ μαθὼν, ἐξ ὧν εἶπεν, ὅτι οὐ πρὸς; ξένους; ἀφικόμεν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν Ναχωρ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ κυρίου μου, θαρσήσας, Περιέθηκα αὐτῇ τὰ ἐνώτια καὶ τὰ ψέλλια, καὶ εὐδοκήσας προσεκύνησα τῷ Κυρίῳ, καὶ εὐλόγησα τὸν Θεὸν τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὅτι εὐδόωσέ με * λαβεῖν τὴν θυγατέρα τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ κυρίου μου. Ἀλλὰ τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ οὕτως ἐναργῶς ψήκονεμθη· [489] αἱ γὰρ προσευχαὶ ἐληλύθησαν αἱ γεγόμεναι παρὰ τοῦ δεσπότητος μου. * Γμεις δὲ λοιπὸν, εἰ τὰ παρ' ἐαυτῶν ἐπιδείκνυσθε, ποιεῖτε ἔλεος καὶ δικαιοσύνην πρὸς τὸν κύριόν μου· εἰ

* Ita Savil. et Morel. et omnes mss. In textu τῶν Ὁ' legitur ὠρνωσε. Infra apud eundem LXX Interpretes in cod. Vatic. legitur ἀλλ' εἰς τὸν οἶκον. (In cod. Alexandr. ἀλλ' ἢ εἰς.)

† In textu τῶν Ὁ' additur ἐν ὄψ' ἀληθείας.

δὲ μὴ, ἀπαγγελάτε μοι. Ἦδη μοι, φησὶ, γνωρίζα εἰδέναι ἔχω; ὅ τι δέοι με διαπραξασθαι. Εἰ δὲ ἵνα ἐτέρωθι τὴν ὁδὸν ποιήσωμαι, καὶ Ἐπιστρεῖς εἰς δεξιὰ ἢ εἰς ἀριστερά. Εἶτα ἐπειδὴ ὁ Θεός ἦ πάντα ἐξευμαρζῶν διὰ τὰς τοῦ πατριάρχου προσφῆσι πρὸς αὐτὸν ὁ πατήρ τῆς κόρης καὶ ὁ ἀδελφὸς Παρὰ Κυρίου ἐξῆλθε τὸ ῥῆμα τοῦτο· οὐ δυνατὸν ἀντειπεῖν κακόν, ἢ καλόν. Ἡ διήγησίς σου, φησὶ, κνυσαν ὄλον τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας γεγεννημένον τοῖνον νομίσης ἡμᾶς ἐναντιοῦσθαι τοῖς τῷ Θεῷ δόξαι οὐδὲ γὰρ οἶόν τε τοῦτο παρ' ἡμῶν γενέσθαι. Ἰδοὺ τὴν κόρην· Λαβὼν ἀπότρεγε, καὶ ἔσται γυνὴ τοῦ κυρίου σου, καθὰ ἐλάλησε Κύριος.

ς'. Εἶδότε ὅπως τὸ παλαιὸν ἐσπούδαζον γυναῖκας αὐτοῖς ἑαυτῶν παισίν; ὅπως πρὸ τῶν χρημάτων εὐγένειαν ἐπεζητοῦν; Οὐδαμῶς γραμματεῖα, οὐ συνθήκαι, καὶ τὰ ἄλλα τὰ καταγέλαστα, ἀ νῦν γὰρ καὶ αἱ αἰρέσεις * ἐκείναι αἱ τοῖς γραμματεῖοις ἐντείνονται· Ἐὰν ἀπαισ, φησὶ, τελευτήσῃ, ἐν τὸδε καὶ συμβῆ * ἀλλὰ παρ' ἐκείνοις οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τὰ γίσιον καὶ ἀσφαλὲς γραμματεῖον, τῆς κόρης ὁ τρὸς οὐδαμῶς κύματα καὶ χορεῖαι. Καὶ τοῦτο εἶση, ἐπὶ πρὸς τὸν νυμφῶνα τὴν κόρην ἰδοῦς ἐπαναχθεῖσαν. Ἰδοὺ γὰρ ὁ παῖς ταῦτα, φησὶ, παρὰ τοῦ πατρὸς τοῦ ἀδελφοῦ, προσεκύνησε τῷ Θεῷ ἐπὶ τὴν Ὁρα πῶς καθ' ἕκαστον τῶν γενομένων τῷ δεσπότητι τῶν ἐυχαριστίαν ἀναφέρει. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ προσδοπιωτός, καὶ κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ πατριάρχου, ἰδὼν προαποστειλάς ἐμπροσθεν αὐτοῦ, τὰ πάντα ἐξευμαρζῶντα. Καὶ λοιπὸν μαθὼν ὡς τέλος αὐτοσπούδαζόμενον ἔσχεν, Ἐξενέγκας σκευὴ χρυσῆ ἀργυρῆ, καὶ ἱματισμόν, ἔδωκε τῇ Ῥεβέκκα. Ἀ μετὰ παρρησίας αὐτὴν θεραπέυει, ὡς ἦδη διὰ τῶν ἑλπίων ἐγγυηθεῖσαν τῷ Ἰσαὰκ. Τιμῆ δὲ δώροισ καὶ ἀδελφῶν καὶ τὴν μητέρα, καὶ ὅτε εἰς ἔργον εἶδεν ἔσαν τὴν παρὰ τοῦ δεσπότητος ἐντολήν, τότε λοιπὴ οἰκειας ἀναπαύσεως γίνεται. Ἐξαγον γὰρ, φησὶ, ἔπιον, αὐτὰς καὶ οἱ ἄνδρες οἱ μετ' αὐτοῦ, καὶ μίθησαν. Καὶ ἀναστὰς τῷ πρωτῷ εἶπεν· Ἐκπέμψε με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. Ἐπειδὴ μοι οὕτω κατευδῶθη, φησὶ, καὶ οὐδὲν ἔστι λοιπὸν ἐλλείπον, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν τοῦτο ἀρεστόν ἐφάνη, Ἐκψῆτέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. Εἰ δὲ, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ μήτηρ· Μεινὰ τὴ ἡθῶς μεθ' ἡμῶν ἡμέρας ὡσεὶ δέκα, καὶ μετὰ τὰ ἀπελεύσεσθε. Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐτούς· Μὴ κατέ με, καὶ Κύριος εὐδόωσε τὴν ὁδόν μου * ἐκπέμψε με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. Τίνος ἔνε φησὶν, ὑπερίθεσθε καὶ διαναθάλασθε, τοῦ Θεοῦ το τὴν εὐκολίαν ἐν ἅπασί μοι παρεσχηκότος; Ἀπολύε με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. [490] Οἱ φησὶν, εἶπον· Καλέσωμεν τὴν παῖδα, καὶ ἐρωτή μεν αὐτὴν * καὶ ἐκάλεσαν, καὶ εἶπαν αὐτῇ· Πέσῃ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου; Ἡ δὲ εἶπε, Πορεύεσθε, καὶ ἐξέπεμψαν Ῥεβέκκαν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν, τὰ ὑπάρχοντα αὐτῆς, καὶ τὸν παῖδα τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησαν Ῥεβέκκαν, εἶπον αὐτῇ, Ἀδελφῆ ἡμῶν εἰ, γενοὺ εἰς χιλιά μυριάδων, καὶ κληρονομησάτω τὸ σπέρμα σου πόλις τῶν ὑπεραντιῶν. Ὁρα πῶς καὶ οὗτοι ἀγνο

† Αἱ αἰρέσεις in Basilicis sunt condiciones illæ quæ a inseruntur. Vide in Basilicis Fabroti indice ad vocem a sic. De his vero conditionibus hic loquitur Chrysostomus qui eodem usu illam vocem adhibet infra Homilia 56, et sic in commentariis in Psalmos tomo sequenti.

* Cod. Vatic. τῶν Ὁ', τὴν ὁδόν μου ἐν ἐμοί. Cod. Alex. ἐμοί om.

† Ὁ' habent καὶ ἐρωτήσωμεν τὸ στόμα αὐτῆς.

ager; nusquam domus, et supervacanea sumptuositas: sed oves et vituli, camelus et asinae, servi et ancillae. Et ut discas, servorum multitudo unde ei contigerit, addidit alio loco: Vernaculi omnes erant (Gen. 17. 25). Hic igitur, inquit, dominus meus, cui tanta facultates sunt, et qui multam superne gratiam invenit, quando jam senuit, ex Sarra filium suscepit, huncque habens unigenitum, ipsum heredem omnium suorum jam constituit: quippe *Omnia dedit illi quaecumque habuit*. Dein postquam narravit domini gloriam, et Isaaci partum, dicit insuper et mandata quae acceperat ab hero suo, ut in Charran proficisceretur. 37. *Et adjuravit me, inquit, dominus meus, dicens: Non accipies uxorem filio meo Isaac de omnibus filiabus Chanaanorum, inter quos ego habito: 38. sed in domum patris mei vade, et ad cognationem meam, inde accipies uxorem filio meo*. Et ipse quidem haec mihi mandavit, ego autem difficultatem negotii mecum perpendens, rogabam dominum meum (v. 39), si non voverit mulier venire mecum. 40. *Et dixit mihi: Dominus Deus cui complacui coram eo, ipse mittet angelum suum tecum, et prosperum faciet iter tuum, et accipies uxorem filio meo, ex cognatione mea, et ex domo patris mei*. Quod si non potuerit persuaderi mulier, ut tecum huc proficiscatur, 41. *Tunc innocens eris a maledictione mea*. Igitur dominus quidem haec mihi mandavit, et talium precum viatico me instructum huc misit: ego autem fretus illius precibus, ubi ad fontem veni, haec verba loquutus sum, et dixi: 42. *Domine Deus domini mei Abraham, si tu prosperum facis iter quo nunc abeo: 43. Ecce ego sto apud fontem aquae; filiae autem hominum hujus civitatis egredientur ad hauriendam aquam. Et erit virgo, cui ego dixerit: Porrigite mihi parum aquae ex hydria tua; 44. si dixerit mihi, Et tu bibe, et camelos tuos aquabo: ipsa erit uxor quam praeparasti servo tuo Isaac. Et in hoc sciam quod feceris misericordiam domino meo Abraham*. Haec ego quidem, inquit, apud memetipsum Deum rogavi; nondum autem finem feceram illa dicendi, et confestim adimpleta sunt. 45. *Nam priusquam ego dicendi finem facerem, ecce Rebecca exiit aquam ferens in humeris suis. Dicebam autem ei: Da mihi potum. 46. Et accelerans deposuit hydriam suam, et dixit mihi: Bibe et tu, et camelos tuos aquabo*. Et cum viderem jam evidentem fieri Dei providentiam, interrogabam cujus esset filia. Et ut didici ex iis quae dixit, me non ad alienos venisse, sed in domum Nachor fratris domini mei, sumpta spe bona, 47. *Appendi ei in aures et ornillas, et cum hoc placeret, 48. adoravi Dominum, et benedixi Deum domini mei Abraham, quia prosperum mihi iter fecit, ut assumerem filiam fratris domini mei*. Verum haec ita a Domino manifeste dispensata sunt; preces quippe domini mei tunc exitum habuerunt. Caeterum vos si vestrum officium impletis, 49. *Facite misericordiam et justitiam cum domino meo: sin minus, annuntiate mihi*. Jam mihi, inquit, significate, ut scire possim quid oporteat me facere. Quod si minus placeat, et id ipsum dicite, ut alio iter faciam, et *Me con-*

¹ Hic septuaginta Interpretes addunt, in ris veritatis.

vertam vel ad dextram, vel ad sinistram. Postea quoniam Deus erat qui omnia propter preces patriarchae secundabat, dicunt ei pater et frater virginis: 50. *A Domino exiit verbum hoc: non poterimus tibi contradicere vel malum vel bonum*. Ex narratione tua satis intelligimus, totum hoc divina dispensatione fieri. Ne igitur putes nos velle adversari iis quae Deo probantur: illud enim facere non possumus. Ecce habes virginem; 51. *Tolle eam, et proficiscere, et erit uxor filio domini tui, sicut loquutus est Dominus*.

6. *Historiam Rebecca usque ad ipsius profectum prosequitur; narratione exprimens quidquid sive aedificandis sive erudiendis auditoribus inservire potest. Sub finem homiliae, ad Isaacum et Rebeccam amulandos hortatur, malos sui temporis neptiarum ritus arguens*. — Vidistis quomodo studebant olim filii suis uxores ducere? quomodo magis animae generositatem, quam opum abundantiam inquirebant? Nusquam instrumenta, nusquam pacta, et alia ridicula quae nunc apud nos sunt, et conditiones illae quae tabulis inseruntur: Si absque liberis, inquit, moriatur, si hoc et hoc contingat: verum apud illos nihil tale, sed maxime et securissimae tabulae erant virginis mores: nusquam cymbala et choreae. Et hoc scies, quando ad sponsum virginem videris introduci. 52. *Ut enim audivit servus, inquit, haec a patre et fratre, adoravit Deum super terram*. Vide quomodo in singulis quae fiebant, universorum Domino gratias offert. Ipse enim erat qui antea praeparabat omnia, et secundum patriarchae verbum praemittebat angelum ante illum, qui omnia feliciter ordinabat. Denique quia certior factus de negotio feliciter perfecto, 53. *Prolata, inquit, vasa aurea, et argentea, et vestem dedit Rebecca*. Nunc cum fiducia eam sibi conciliat officium, quasi jam verbis desponsatam Isaac. Honorat autem donis et fratrem, et matrem, et cum vidit negotium et mandatum impletum, tunc tandem refici se passus est. 54. *Comederunt enim, inquit, et biberunt ipse et viri qui cum eo erant, et dormiverunt. Cumque mane surrexisset, dixit: Dimittite me, ut vadam ad dominum meum*. Quoniam omnia mihi tam feliciter successerunt, inquit, et nihil est quod restet, sed ad placitum vestrum res agitur, *Dimittite me, ut abeam ad dominum meum*. 55. *Dixerunt autem, inquit, fratres et mater: Maneat nobiscum virgo diebus quasi decem, et post haec abibitis*. 56. *Ille autem dixit ad eos: Ne me detineatis; etenim Dominus prosperum fecit iter meum: dimittite me ut abeam ad dominum meum*. Quare, inquit, differtis et procrastinatis, cum Deus tantam facilitatem mihi in omnibus dederit? *Dimittite me, ut abeam ad dominum meum*. 57. *Illi autem dixerunt: Vocemus puellam, et interrogemus eam*. 58. *Et vocaverunt eam, dixeruntque ei: Ibis cum homine? Illa autem dixit, Ibo*. 59. *Et dimiserunt Rebeccam sororem suam, et substantias ejus, et servum Abraham, et eos, qui cum eo erant*. 60. *Et benedixerunt Rebeccam, et dixerunt ei: Soror nostra es, fas in millia decem millium, et hereditate possideat semen tuum civitates inimicorum*. Vide quomodo

¹ septuaginta sic habent, interrogemus os ejus.

modo et illi ignorantes virgini quæ futura sunt præsignificant, Deo mentem eorum ad hoc dirigente et incitante. Utraque enim ei prædicta sunt, tum quod in millia myriadum futura esset, tum quod semen ejus hereditate possessurum esset civitates inimicorum. Vidisti per omnia evidentem Dei providentiam relacere, quomodo per infideles futura ut prædicantur, dispensat omnium Dominus? 61. *Cum surrexissent autem Rebecca et ancillæ ejus, ascenderunt super camelos.* Vidisti qualem sponsam ducat patriarcha? Aquantem, et hydriam super humeros ferentem, et nunc iterum ascendentem super camelos. Nusquam mulæ argento fulgentibus cervicibus, neque famulorum turba, neque magna mollities, quæ nunc adhiberi solet: sed tantum erat priscarum mulierum robor, ut et in camelos ipsæ ascenderent, et sic iter facerent. *Et profectæ sunt, inquit, cum homine.* 63. *Isaac autem egressus erat, ut se exerceret in agro ad crepusculum: et ibi elevata oculis, vidit camelos venientes.* Dum in campo versaretur, inquit, Isaac, vidit camelos. 64. *Rebecca autem, ut vidit Isaac, desiliit a camelo,* 65. *et dixit servo: Quis est homo ille qui vadit in campo nobis obviam?* Vide puellæ generositatem; postquam vidit Isaac, quærebat quis esset. Et ubi didicit quod ipse esset sponsus, velavit se thyrastro; et veniens servus omnia clare nuntiavit Isaac (v. 66). Illic considera, oro, quomodo nusquam superflua illa et inutilia, nusquam diabolica pompa, nusquam cymbala, et tibiz, et choreæ, et satanica illa convivia, et scommata omni obscenitate plena; sed omnis honestas, omnis sapientia, omnis modestia. 67. *Intravit autem Isaac, inquit, in domum matris suæ, et accepit Rebeccam, et fuit ei uxor, et dilexit eam, et consolationem accepit Isaac super Sarra matre sua.* Ilanc imitentur mulieres, hunc æmulentur viri: sic sponsas ducere curent. Quare enim, dic, oro, statim ab initio sordibus impleri sinis puellæ aures tam turpibus cantilenis, tam intempestiva illa pompa? Nescis quomodo adolescentia per se sit in malum propensa? cur honesta nuptiarum mysteria publice dehonestas? cum oporteret hæc omnia depellere, et verecundiam principio docere puellam, et sacerdotes vocare, et precibus et benedictionibus concordiam conjugii constringere: ut amor sponsi augeatur, et puellæ continentia crescat, et omnia quæ fiunt eo spectent ut virtutis opera ingredientur in domum illam, tollanturque e medio omnes diaboli insidiæ, et ipsi Dei auxilio uniti jucunde vitam perficiant: quo nobis omnibus frui detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, potestas et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIX.

Hæ autem sunt generationes, inquit, Isaac filii Abraham (Gen. 25. 19).

1. Iterum vos ad consuetam mensam ducere volo, et ex verbis Mosis convivium proponere, imo ex verbis sancti Spiritus. Neque enim a seipso Moses hæc nobis exposuit, sed Spiritu sancto afflatus. Videamus

igitur quid et hodie nos docere velit. Neque enim sine causa, neque in vanum vitas sanctorum nobis exponit: sed ut imitemur eorum virtutem, et imitatores simus bonorum operum quæ illi fecerunt. Nam postquam nobis diligenter narravit ea quæ ad patriarcham Abraham attinent, et docuit postremum illius certamen in immolatione filii, narravitque hoc pulchrum sacrificium etsi non opere, voluntate tamen perfectum esse, finemque imposuit narrationibus illis: nunc exponit nobis quæ ad Isaac occisum et non occisum pertinent; factum enim ænigmati simile est. Audi enim Paulum dicentem: *Fide obtulit Isaac Abraham, cum tentaretur: et unigenitum obtulit, qui promissiones acceperat (Hebr. 11. 17).* Deinde ut discamus quomodo fide hæc omnia faceret, et contraria videns promissioni ea quæ jubebatur facere, non tamen perturbaretur, subjicit: *Unde illum et in parabolam accepit (Ibid. v. 19).* Quid est, *Et in parabolam accepit?* Nam postquam cum in sacrificium obtulit, et mentem perfectam declaravit, ipse corona redimitus est, et accepto puero rediit, ac sacrificium per ovem impletum est: ostenditque per omnia universi Conditor suæ benignitatis excellentiam: et se hoc imperando non occidi Isaac, sed justis exercere obedientiam voluisse. Cæterum sicut vidimus patriarchæ virtutem in omnibus relucens: age, et quæ de Isaac dicta sunt hodie in medium afferentes, videamus quomodo et ipsam et religiosam mentem in omnibus prætulit. Operæ autem pretium est, ut ipsa Scripturæ verba audiamus. 19. *Hæ autem sunt, inquit, generationes Isaac filii Abraham. Abraham genuit Isaac (Cap. 25).* 20. *Isaac autem erat annorum quadraginta, quando accepit Rebeccam filiam Bathuelis Syri ex Mesopotamia, sororem Laban Syri, sibi in uxorem.*

Exemplo Isaaci potest esse præcautum cum perseverantia. Non sunt curiose inquirenda Dei opera. — Considera, obsecro, dilecte, divinæ Scripturæ diligentiam, quomodo nihil supervacue ponat. Cur enim nobis ætatem Isaac significat, et dicit, *Erat autem Isaac quadraginta annorum quando accepit Rebeccam?* Non absque causa, neque temere: sed quia nobis postea Rebecca sterilitatem narraturus erat, et ex precatione justis procreationem prolis illi concessam fuisse, docere nos cupit magnitudinem patientiæ Isaac, et clare indicare quanto tempore liberis caruerit: ut et nos æmulantes justum, assidui simus in divinis precibus, si quando aliquid a Deo petierimus. Si enim justus ille, ita virtute præditus, et tanta Dei benevolentia fruens, tantam præ se tulit constantiam et tantum studium, continuo Deum orando, ita ut solveretur Rebecca sterilitas: quid dicemus nos, qui tantis peccatorum oneribus premimur, et neque minimam virtutis justis partem ostendimus: sed et si parvo tempore studium aliquod et diligentiam exhibuerimus, torpescimus et resiliimus, nisi statim exaudiamur? Propterea oro, ut ex iis quæ justo illi evenerunt eruditi, numquam cessemus orare Deum, ut ignoscat nobis peccata, sed fervens et æstuans desiderium ostendamus: et non ægre feramus, neque sequiores simus,

τες σημαίνουσι τῇ κόρῃ τὰ μέλλοντα εἶσθαι, τοῦ Θεοῦ τὴν διάνοιαν αὐτῶν πρὸς τοῦτο κατευοδῶσαντος. Ἀμφότερα γὰρ αὕτῃ προμηθύουσιν, ὅτι καὶ εἰς χιλιάδας μυριάδων ἔσται, καὶ ὅτι κληρονομήσει τὸ σπέρμα αὐτῆς τὰς πόλεις τῶν ὑπεναντιῶν. Εἶδες διὰ πάντων δεικνυμένην ἐναργῆ τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, πῶς καὶ διὰ τῶν ἀπίστων προμηθύεσθαι τὰ μέλλοντα οἰκονομεῖ ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης; *Καὶ ἀναστῆσα, φησί, Ῥεβέκκα καὶ αἱ ἄθραι αὐτῆς, ἐπέβησαν ἐπὶ τὰς καμήλους.* Εἶδες οἷαν ἄγεται νόμφην ὁ πατριάρχης; Ὑδρευομένην, καὶ τὴν ὕδριαν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσαν, καὶ νῦν πάλιν ἐπιβῆσαν ἐπὶ τὰς καμήλους. Οὐδαμοῦ ἡμίονοι ἀργύρῳ περιλαμπόμενοι τοὺς τραχήλους, οὐδὲ οἰκετῶν ἰσμός, οὐδὲ ἡ πολλὴ βλακεία ἢ νῦν γινομένη· ἀλλὰ τοσαύτη ἦν τῶν παλαιῶν γυναικῶν ἡ ἀνδρεία, ὡς καὶ ἐπὶ τὰς καμήλους αὐτὰς ἐπιβαίνειν, καὶ οὕτως ἔδοιπορεῖν. *Καὶ ἐπορεύθησαν, φησί, μετὰ τοῦ ἀνθρώπου.* Ὁ δὲ Ἰσαὰκ εἰξέη ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον τὸ πρὸς δεξιῆς, καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε τὰς καμήλους ἀρχομένας. Εἰς τὸ πεδίον, φησὶν, ὁ Ἰσαὰκ διατριβὴν ἐθέασατο τὰς καμήλους. Ἡ δὲ Ῥεβέκκα ἰδοῦσα τὸν Ἰσαὰκ, κατεπήδησεν ἀπὸ τῆς καμήλου, καὶ εἶπε τῷ παιδί· *Τίς ἐστίν ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος ὁ πορευόμενος ἐν τῷ πεδίῳ εἰς συνάντησιν ἡμῶν;* Ὅρα τῆς κόρης τὴν εὐγένειαν· ἐπειδὴ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ, ἐπυθάνετο τίς εἴη. Καὶ μαθούσα ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ μέλλων αὐτὴν ἀγεσθαι, περιεβάλλετο, φησί, τὸ θέριστρον, καὶ παραγενόμενος ὁ παῖς διηγήσατο πάντα μετὰ ἀκριβείας τῷ Ἰσαὰκ. Ἐνταῦθα σκόπει μοι, ἀγαπητέ, πῶς οὐδαμῶν τὰ περιττὰ ταῦτα καὶ ἀνόνητα, οὐδαμῶν πομπῆ διαβολικῆ, οὐδαμῶν κύμβαλα καὶ αὐλοὶ καὶ χοροί, καὶ τὰ σατανικὰ ἐκεῖνα συμπόσια, καὶ αἱ λοιδορίαι αἱ πάσης ἀσχημοσύνης γέμουσαι, ἀλλὰ πᾶσα σεμνότης, πᾶσα σοφία, πᾶσα ἐπιεικεία. *Εἰσηλθε δὲ, φησὶν, Ἰσαὰκ εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ ἐγένετο αὐτῷ γυνή, καὶ ἠγάπησεν αὐτήν, καὶ παρεκλήθη Ἰσαὰκ περὶ Σάρρας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.* Ταύτην μιμήσθωσαν αἱ γυναῖκες· τοῦτον ζηλοῦντων αἱ ἄνδρες· οὕτω τὰς νόμφας ἀγαγεσθαι σπουδαζέτωσαν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων κηλίδων πληρῶσαι συγχωρεῖς τῆς κόρης τὰς ἀκοὰς διὰ τῶν αἰσχροῶν ἑσμάτων, διὰ τῆς ἀκαίρου πομπῆς ἐκεῖνης; Οὐκ οἶσθα ὅπως ἡ νεότης εὐκόλως πρὸς ἄλισθον; τί τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου ἐκπορπεύεις μοσθηρία; δέον ἅπαντα ταῦτα ἀπειλῶναι, καὶ τὴν αἰδὸν αἱ προοιμίω ἐκπαιδεύειν τὴν κόρην, καὶ ἱερτάς [491] καλεῖν καὶ δι' εὐχῶν καὶ εὐλογιῶν τὴν ὀμόνοιαν τοῦ συνοικεσίου συσφύγγειν, ἵνα καὶ ὁ πέθος τοῦ συμφύου εὐζηται, καὶ τῆς κόρης ἡ σωφροσύνη ἐπιτείνηται· καὶ διὰ πάντων τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα ἐισελτεύεται εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνην, καὶ πᾶσαι τοῦ διαβόλου αἱ μηχαναὶ ἐκποδῶν ἔσονται, καὶ αὐτοὶ μὲθ' ἡδονῆς τὴν βίον διάξουσιν^β, ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθειας συγκροτούμενοι· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μὲθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ.

Αὗται δὲ αἱ γενέσεις, φησὶν, Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ.

α. Πάλιν ὁμᾶς ἐπὶ τὴν συνήθη τράπεζαν ἀναγαγεῖν βούλομαι, καὶ ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Μωυσέως ῥημάτων τὴν ἐστίασιν ὑμῖν παραθεῖναι, μάλλον δὲ τῶν τοῦ Πνεύ-

^β I. X. ἡμῖν, et infra περιεβάλλετο.

^α Διάξουσιν. Sic recte Savil. Colsl. διάξωσιν. Morel. et Moulf. διάξωσιν. Edit.

ματος. Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ Μωϋσῆς ταῦτα ἡμῖν ἐξέθετο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνηχοῦμενος. Ἴδωμεν οὖν τί καὶ σήμερον ἡμᾶς διδάξει βούλεται. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοὺς βίους ἡμῖν τῶν δικαίων ἐκτίθεται, ἀλλ' ἵνα ζηλωσωμεν τοῦτων τὴν ἀρετὴν, καὶ μιμηταὶ γενόμεθα τῶν ἐκείνοις κατορθωμένων. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην ἀκριβῶς διηγησάμενος, καὶ τὸν τελευταῖον αὐτοῦ ἄθλον τὸν ἐπὶ τῇ τοῦ μονογενοῦς σφαγῇ, διδάξας ἡμᾶς πῶς ἂν τῷ Θεῷ αὐτὸν καλλιεργήσῃ, εἰ καὶ μὴ αὐτῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ ἐργάσατο, τέλος ἐπέθεκεν ἐκείνοις τοῖς διηγήμασι· νῦν ἡμῖν ἐκτίθεται ἐκ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ τὸν σφαγέντα καὶ μὴ σφαγέντα· αἰνίγματι γὰρ ἔοικε τὸ γεγονός. Ἄκουσον γὰρ Παύλου λέγοντος· *Πιστεῖ προσετήνοχε τὸν Ἰσαὰκ Ἀβραάμ πειραζόμενος· καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὡς τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος.* Εἶτα ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς, πῶς πιστεῖ ταῦτα πάντα διεκράτητο, καὶ ἐναντία τῇ ὑποσχέσει ὄρων τὰ ὑπ' αὐτοῦ γίνεσθαι κλεισόμενα, οὐκ ἐταράττετο, φησὶν· *Ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο.* Τί ἐστίν, Ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο; Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν εἰς θυσίαν ἀνήνεγκε, καὶ ἀπρητισμένην τὴν γνώμην ἐπεδείξατο, αὐτός γε τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καὶ τὸν παῖδα λαβὼν ἐπανάηκε, καὶ ἡ θυσία διὰ προδάτου ἐπληροῦτο, καὶ ἔδεικνυ διὰ πάντων ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῆς οἰκείας φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι οὐ σφαγῆναι τὸν Ἰσαὰκ βουλόμενος τοῦτο ἐπέταττε, ἀλλὰ τοῦ δικαίου γυμνάζων τὴν ὑπακοήν. Ἄλλ' ὥσπερ εἰδομεν τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν διὰ πάντων λάμπουσαν, φέρε καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ σήμερον εἰς μέσον προθένας, ἴδωμεν ὅπως καὶ αὐτός τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης διὰ πάντων ἐπιδείκνυται. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν ἐπακοῦσαι τῶν τῆς Γραφῆς ῥημάτων. *Αὗται δὲ αἱ γενέσεις, φησὶν, Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ. Ἀβραάμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ. Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὅτε ἔλαβε Ῥεβέκκαν θυγατέρα Βαθοῦλ τοῦ Σύρου ἐκ τῆς Μεσοποταμίας, [492] ἀδελφῆν δὲ Λάβιν τοῦ Σύρου, αὐτῷ εἰς γυναῖκα.*

Σκόπει μοι, ἀγαπητέ, τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως οὐδὲν παρέρχως εἴησι. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἡμῖν τὸν χρόνον τοῦ Ἰσαὰκ ἐπισημαίνεται, καὶ φησὶν, Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα, ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν; Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκὴ· ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλει μετὰ ταῦτα τῆς Ῥεβέκκας ἡμῖν διηγεῖσθαι τὴν στείρωσιν, καὶ ὅτι ἐξ εὐχῆς τοῦ δικαίου τὰ τῆς παιδοποιίας αὐτῇ γέγονε, βούλεται διδάξει ἡμᾶς τὸ μέγεθος τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ σημάζει τὸν χρόνον ἀκριβῶς, ὅσον ἐν ἀπαιδίᾳ γέγονεν ἵνα καὶ ἡμεῖς ζηλοῦντες τὸν δικαίον, οὕτω προσεδρεύωμεν ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἰκεσίαις, ἐπειδὴν αἰτῶμέν τι παρ' αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ὁ δικαίος οὕτος ἀνθρώπος ὢν, καὶ τοσαύτης εὐνοίας ἀπολαύων παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοσαύτην ἐπεδείκνυτο σπουδὴν καὶ εὐνοίαν, τὸν Θεὸν διηνεκῶς παρακαλῶν, ὥστε λύσαι τῆς Ῥεβέκκας τὴν στείρωσιν, εἰ ἂν εἴποιμεν ἡμεῖς οἱ τοσαῦτα φορτία ἀμαρτημάτων ἔχοντες ἐπιεικόμενα, καὶ μηδὲ τὸ πολλοστὸν τοῦ δικαίου τοῦτου μέρος ἐπιδεικνύμενοι, ἀλλὰ κἂν πρὸς ὀλίγον σπουδῆν τινα ἐπιδειξώμεθα, γαρπῶντες καὶ ἀποπηδῶντες, εἰ μὴ θάπτον εἰσακουσθήμεν; διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, ἐκ τῶν τῷ δικαίῳ τούτῳ συμβάντων παιδευόμενοι, μηδέποτε παυώμεθα τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες ὑπὲρ τῆς συγχωρήσεως τῶν οἰκτιρῶν πλημμελημάτων, ἀλλὰ θερμῶν καὶ ζήλωσαν προθυμίαν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ μὴ ἀσχάλλωμεν, μηδὲ ὀκνηρότερον γινώμεθα, εἰ μὴ ὁδῶτον εἰσακουσθήμεν. Ἰσως γὰρ, Ἰσως σοφισζόμενος ἡμῶν τὴν διηνεκῆν προ-

εδρίαν ὁ Δεσπότης, διαναβάλλεται, βουλόμενος καὶ τῆς ὑπομονῆς ἡμᾶς κομίσασθαι τὸν μισθὸν, καὶ τὸν καιρὸν εἰδῶς, καθ' ὃν λυσitelές ἐστιν ἡμῖν τῶν σπουδαζομένων ἐπιτυχεῖν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν τὸ συμφέρον ἑαυτοῖς, ὡς αὐτὸς ἀκριβῶς ἐπίσταται, ὁ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐκάστου ἐπιστάμενος. Δι' ὃ προσήκει μὴδὲν περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμανεῖν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένων, ἀλλὰ πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, καὶ θαυμάζειν τῶν δικαίων τὰς ἀρετάς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡμῖν ἡ θεία Γραφή, ὅσων ἐτῶν ἦν Ἰσαὰκ, λέγει καὶ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στείρα ἦν. Θεά μοι τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε χλωεύουσαν τῆν φύσιν, ἐπὶ τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν ἔδραμε, καὶ τὰ δεσμὰ τῆς φύσεως διὰ τῆς εὐχῆς λύειν ἠπέλεγετο. Ἐδέετο γάρ, φησὶν, Ἰσαὰκ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ὅτι στείρα ἦν. Ἐν τούτῳ πρῶτον ἀξιὸν ζητῆσαι, τίνας ἔνεκεν, βίου οὕσα θαυμαστοῦ καὶ αὐτῆ, καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ πολλῆς τῆς σωφροσύνης ἀμφοτέροι ἐπιμελούμενοι, στείρα ἦν; Οὐκ ἔχομεν ἐπιλαβέσθαι αὐτῶν τῆς ζωῆς, καὶ εἰπεῖν, ὅτι τῶν ἀμαρτιῶν ἦν ἔργον ἡ στειρώσις^α. Καὶ ἵνα μάθῃς τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ αὐτῆ μόνον στείρα ἦν, ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ δικαίου ἡ Σάρρα· καὶ οὐχ ἡ μήτηρ δὲ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ νύμφη, τοῦ Ἰακώβ ἡ γυνὴ, ἡ Ῥαχὴλ λέγω. Τί βούλεται τῶν στειρῶν τούτων ὁ χορὸς; Πάντες δίκαιοι, πάντες ἐνάρετοι, πάντες ὑπὸ Θεοῦ μαρτυρούμενοι. Περὶ γὰρ αὐτῶν [495] ἔλεγεν Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος φησὶ· Δι' ὃ οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεὸς, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν. Πολλὰ αὐτῶν τὰ ἐγκώμια ἐν τῇ Καινῇ, πολλοὶ οἱ ἔπαινοι ἐν τῇ Παλαιᾷ. Πανταχόθεν λαμπροὶ καὶ ἐπίσημοι, καὶ πάντες στείρας ἔσχον γυναῖκας, καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ ἦσαν μέχρι πολλοῦ τοῦ χρόνου.

β'. Ὅταν οὖν ἴδῃς ἄνδρα καὶ γυναῖκα ἐν ἀρετῇ ζῶντας, καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ τυγχάνοντας· ὅταν ἴδῃς θεοσεβεῖς ὄντας, καὶ εὐλαβεῖς ἐπιμελουμένους, ἀπαιδᾶς, μὴ νομιστῆς ἀμαρτιῶν εἶναι ἔργα. Πολλοὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ τῆς οἰκονομίας οἱ λόγοι καὶ ἡμῖν ἀπόρρητοι, καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχαριστεῖν δεῖ, καὶ μόνους ἐκείνους ταλανίζειν τοὺς ἐν κακίᾳ ζῶντας, οὐ τοὺς παιδιά μὴ κεκτημένους. Πολλὰ γὰρ πολλάκις ὁ Θεὸς συμφερόντως οἰκονομεῖ, ἡμεῖς δὲ τὴν αἰτίαν τῶν γεγεννημένων οὐκ ἴσμεν. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν σοφίαν χρῆ, καὶ δοξάζειν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν ἀφαντον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς ὠφέλειαν ἡμῖν εἰρησται τὴν ὑμετέραν, ὥστε πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, καὶ μὴ περιεργάζεσθαι τοῦ Θεοῦ τὰς οἰκονομίας· δεῖ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν ἦσαν ἐκείναι στείραι αἱ γυναῖκες. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; Ἴνα, ὅταν ἴδῃς τὴν Παρθένον τίκτουςαν τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην, μὴ ἀπιστήσῃς. Γύμνασόν σου ἐνταῦθα τὴν διάνοιαν, φησὶν, ἐν τῇ μήτρᾳ τῶν στειρῶν, ἵν' ὅταν ἴδῃς πεπηρωμένην καὶ δεδεμένην μήτραν πρὸς παιδοποιαν ἀνοικομένην ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, μὴ θαυμάσῃς ἀκούων ὅτι παρθένος ἔτεκε. Μᾶλλον δὲ θαύμασον καὶ ἐκπλάγηθι, ἀλλὰ μὴ ἀπιστήσῃς τῷ θαύματι. Ὅταν οὖν λέγῃ πρὸς σὲ ὁ Ἰουδαῖος, Πῶς ἔτεκεν ἡ παρθένος; εἰπέ πρὸς αὐτὸν, Πῶς ἔτεκεν ἡ στείρα καὶ γεγηρακυῖα; Δύο γὰρ κωλύματα τότε ἦν, τὸ τε

ἄωρον τῆς ἡλικίας, καὶ τὸ ἀχρηστον τῆς φύσεως· ἐπὶ δὲ τῆς παρθένου ἐν κώλυμα ἦν, τὸ μὴ μετασχεῖν αὐτὴν γάμου. Προδοποιοεῖ τοῖνον τῇ παρθένῳ ἡ στείρα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο στείραι προέλαβον, ἵνα πιστευθῇ τῆς παρθένου ὁ τόκος, ἀκουσον ἀπὸ τῶν ῥημάτων τοῦ Γαβριὴλ τῶν πρὸς τὴν παρθένον εἰρημένων. Ἐπειδὴ γὰρ ἤλθε καὶ εἶπεν αὐτῇ, *Συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ δρομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ἐξεπλάγη καὶ ἐθαύμασε, καὶ εἶπε· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Τί οὖν ὁ ἄγγελος; Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Μὴ ζήτηι, φησὶ, φύσεως ἀκολουθίαν, ὅταν ὑπὲρ φύσιν ἢ τὰ γινόμενα· μὴ περιθλέπου γάμων ὠδινὰς, ὅταν μείζων γάμου τῆς γεννήσεως ὁ τρόπος ἦ. Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο, φησὶν, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Καὶ μὴν διὰ τοῦτο ἔσται, ἐπειδὴ ἄνδρα οὐ γινώσκεις. Εἰ γὰρ ἐγίνωσκες ἄνδρα, οὐκ ἂν κατηξιώθης ὑπηρετήσασθαι τῇ διακονίᾳ ταύτῃ. Ὅστε δι' ὃ ἀπιστεῖς, δι' αὐτὸ πίστευε. Οὐκ ἐπειδὴ κακὸν ὁ γάμος, ἀλλ' ἐπειδὴ κρείττων ἡ παρθενία· τὴν δὲ τοῦ κοινου πάντων Δεσπότης [494] εἰσοδὸν σεμνοτέραν ἐχρῆν εἶναι τῆς ἡμετέρας· βασιλικὴ γὰρ ἦν ἡ εἰσοδος. Ἐδεῖ κοινωνεῖν ἡμῖν τῆς γεννήσεως, καὶ ἐξηλλάχθαι τῆς ἡμετέρας. Καὶ ἀμφοτέρα ταῦτα γέγονε, καὶ ὅπως ἄκουε. Τὸ μὲν ἀπὸ μήτρας γενέσθαι, κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· τὸ δὲ χωρὶς γάμων γενέσθαι, μείζων ἢ καθ' ἡμᾶς. Καὶ τὸ μὲν ἐν γαστρὶ σχεῖν σε, τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπείας· τὸ δὲ χωρὶς μίξεως γενέσθαι τὴν κύησιν, σεμνοτέρου τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἵνα καὶ τὴν ὑπεροχὴν καὶ τὴν κοινωνίαν τὴν πρὸς ἐμάθῃς. Καὶ σκόπει τὴν σοφίαν τῶν γινομένων. Οὕτε ἡ ὑπεροχὴ τὴν ὁμοίωσιν καὶ συγγένειαν ἐλυμήνατο, οὕτε ἡ πρὸς ἡμᾶς συγγένεια τὴν ὑπεροχὴν ἡμαύρωσεν, ἀλλ' ἐκάτερα ἐδείκνυτο διὰ τῶν πραγμάτων· καὶ τὰ μὲν ὀλόκληρα εἶχεν ἡμετέρα, τὰ δὲ ἐνηλλαγμένα πρὸς ἡμᾶς. Ἀλλ', ὅπερ ἔλεγον, διὰ τοῦτο αἱ στείραι αὐται, ἵνα πιστευθῇ τῆς Παρθένου ὁ τόκος, ἵνα αὐτῇ χειραγωγηθῇ πρὸς τὴν πίστιν τῆς ἐπαγγελίας καὶ τῆς ὑποσχέσεως. Ἀκουσον γὰρ τί φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν. *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι.* Οὕτω, φησὶν, ἔχεις τεκεῖν, καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος τὸ πᾶν ἔσται. Μὴ τοῖνον βλέπε πρὸς τὴν γῆν· ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἡ ἐνέργεια ἔρχεται. Τοῦ Πνεύματος ἔστι χάρις τὸ γινόμενον· μὴ ζήτηι φύσεως ἀκολουθίαν, μὴ κατὰ νόμους καὶ γάμον. Ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονα ταῦτα ἦν ἐκείνης τὰ ῥήματα, βούλεται καὶ ἑτέραν^β αὐτῇ παρασχεῖν ἀπόδειξιν.*

γ. Σὺ δὲ μοι σκόπει, ἀγαπητὲ, πῶς ἡ στείρα αὐτὴν χειραγωγεῖ πρὸς τὴν πίστιν τοῦ τόκου. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ προτέρα ἀπόδειξις μείζων ἦν τῆς διανοίας τῆς παρθένου, ἀκουσον πῶς καὶ ἐπὶ τὰ ταπεινότερα κατήγαγε τὸν λόγον, διὰ τῶν αἰσθητῶν αὐτὴν χειραγωγῶν. *Καὶ Ἰδοῦ, φησὶν, Ἐλισάβετ ἡ συγγενὴς σου, καὶ αὐτὴ συνεληφνῖα υἱὸν ἐν γήρῃ αὐτῆς· καὶ οὗτος μὴν ἔκτος ἔστιν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ.* Διὰ τὴν

^α Savil. et unus codex, ἀμφοτέροι ἐπεμλοῦντο, καὶ οὐκ ἔργον... ἔτι τῶν ἀμαρτιῶν ἦν ἔργον· εἶχε ταύτην ἡ στειρώσις.

^β Morel. et Monif. τὴν ἑτέραν, minus recte. Correctum e Savillia. Edit.

si non statim audiamur. Fortassis enim Dominus continuam nostram sedulitatem sapienter exercens ita procrastinat, ut mercedem quoque patientiæ recipiamus : et quia ipse tempus scit quando nobis utile est assequi quod quærimus. Neque enim nos ita scimus quid nobis utile, ut ipse evidenter novit, qui etiam abscondita mentis nostræ cognoscit. Proinde par est, ut nihil curiosius quæramus, neque scrutemur ea quæ a Deo providentur : sed grati admodum simus, et admiremur justorum virtutes. Nam postquam dixit nobis divina Scriptura, quot annorum fuerit Isaac, dicit et de Rebecca uxore ejus, quod sterilis erat. Vide, obsecro, justi religiosam mentem. Quoniam enim vidit naturam claudicantem, ad naturæ Conditorem confugit, et vincula naturæ precibus solvere festinavit. 21. *Deprecatus enim est, inquit, Isaac super Rebecca uxore sua, quia sterilis erat.* Unum hoc in primis operæ pretium ut quæramus, quare, cum et ipsa, et vir ejus vitæ fuerint eximie, et ambo continentia studiosi, sterilis fuit? Non possumus carpere eorum vitam, et dicere sterilitatem illam peccatorum causa immissam¹. Et ut discas rem miram, non solum ipsa sterilis fuit, sed et mater justæ Sarra : neque mater ejus sola, sed et uxor, Rachel uxor Jacobi. Quid sibi vult ille sterilitium chorus? Omnes justæ, omnes virtute præditi, omnes a Deo testimonium habentes. Nam de ipsis dicebat : *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob (Exod. 3. 6).* Beatus autem Paulus ait : *Ideo non confunditur Deus, ut vocetur eorum Deus (Hebr. 11. 16).* Multæ ipsorum laudes in Novo, multæ in Veteri. Undique clari et nobiles, et omnes steriles habuerunt uxores, multoque tempore caruerunt liberis.

2. *Propter causas arcanas secunditatem etiam justis negat Deus; secunditas sterilitum partum virginis probat.* — Quando igitur videris virum et mulierem virtuti deditos, carere prole, quando videris pios et religionis studiosos non habere liberos, ne tribuas hæc peccatis. Multæ enim divinæ dispensationis rationes nobis sunt arcane, et pro omnibus gratias agere oportet, ac solos illos miseros dicere, qui in peccato vivunt, non eos quibus filii desunt. Quippe sæpenu-mero multa Deus utiliter dispensat, quorum nos causam nescimus. Eapropter in omnibus sapientiam ejus admirari oportet, ac glorificare ineffabilem misericordiam. Sed hæc quidem ad utilitatem vestram dicta sunt, ideo ut admodum gratam voluntatem exhibeatis, neque de dispensatione divina curiose sciscitemini : causam tamen dicamus propter quam mulieres illæ steriles fuere. Quænam igitur est causa? Ut cum videris virginem nostrum communem Dominum patientem, ne sis incredulus. Exerce enim hic tuus sensus, inquit, in vulva sterilitum, ut, cum didiceris ligatam et enortuam vulvam divina virtute ad procreantem aperiri, inde copiosis argumentis acceptis,

¹ Savil. et unus codex sic efforunt hunc locum : *num hoc... quare, cum et ipsa et vir ejus vitæ fuerint eximie, et ambo continentia studiosi, et cum non possimus carpere eorum vitam, nec eorum peccatis sterilitatem tribuere. quare tamen illa fuerit sterilis?* Hanc vero locum, ut videtur, ex hæc homilia excerptum habes Tomo III, in homilia de non evulgantibus fratrum peccatis.

non admireris audiens virginem peperisse : imo admirare et obstupescere, sed ne sis incredulus miraculo. Quando igitur tibi dicit Judæus, Quomodo peperit virgo? dic ei : Quomodo peperit sterilis et vetula? Duo impedimenta tunc erant, et ætas intempestiva, et natura vitata : in virgine autem unum impedimentum fuit, quod non esset particeps concubitus. Sterilis igitur jam viam parat virgini. Et ut scias propter hoc sterile prius fuisse, ut credatur virginitatis partus : audi verba Gabrielis ad Virginem dicta. Postquam enim venit et dixit, *Concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum (Luc. 1. 31)* : obstupefacta est et admirata, dixitque : *Quomodo erit mihi istud, quia virum non cognosco (Ib. v. 34)?* Quid igitur angelus? *Spiritus sanctus superveniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi (Ibid. v. 35).* Ne quæras, inquit, naturæ modum et ordinem, quando super naturam sunt quæ fiunt; ne spectes conjugii dolores, quando major quam in nuptiis natalium modus erit. *Et quomodo fiet istud, inquit, quoniam virum non cognosco?* Sane propter hoc erit, quoniam virum non cognoscis. Nam si cognosceres virum, non fuisses habita digna ut huic ministerio servires. Itaque ea de causa, qua dubitas, ea ipsa de causa crede. Non quia malum nuptiæ, sed quia melior virginitas; hunc autem ingressum nostri omnium Domini digniorem esse oportet, quam nostrum : Regius enim fuit introitus. Oportebat et communem cum nostro ejus esse ortum, et diversum a nostro, et utrumque evenit. Et quomodo audi. Nam de utero prodire, hoc commune nobiscum est : absque nuptiali autem congressu nasci, supra nostram est originem. Uterum gestare te, id naturæ est humanæ; sine congressu uterum gestare, id natura humana sublimius : ut et præstantiam et communionem quam tecum habet ediscas. Considera autem quanta sapientia hæc facta sint, neque eminentia obsuit similitudini et affinitati ejus nobiscum, neque nostra affinitas et similitudo ejus obscuravit excellentiam; sed operibus utrumque ostensum est : aliaque perfecte nobis similia habuit, alia a nobis diversa. Verum, ut dixi, propter hoc sterilem fuerunt istæ, ut crederetur virginitatis partus, ut ipsa induceretur ad fidem promissionis. Audi enim quid dicit angelus Dei : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi (Ibidem).* Sic, inquit, poteris parere. Totum operatione Spiritus erit. Ne igitur spectes in terram, e cœlis operatio venit. Spiritus gratiæ est quod fit, ne quæras naturæ modum, ne secundum nuptiarum leges intelligas. Verum quoniam majora sunt verba hæc, quam ut illa caperet, vult et aliam ei præbere demonstrationem.

3. Tu autem, dilecte, attende quomodo sterilis istam manuducat ad fidem partus. Quoniam prior demonstratio inajor erat cogitatione virginis, audi quomodo et humiliorum sermonem afferat, per sensibilia ipsam manuducens. *Et ecce, inquit, Elisabeth cognita tua et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est ei quæ vocatur sterilis (Luc. 1. 36).* Videtis ut sterilis propter virginem in medium sit adducta?

HOMILIA L.

*Concepti autem Rebecca, et colludebant parvuli
Hæ (Gen. 25. 21. 23).*

Alioquin cujus rei gratia retulisset partum cognatæ, cujus item gratia dixisset, *Quæ vocatur sterilis?* Plane per omnia deducebat eam ad credendum annuntiationi: propterea et tempus distulit conceptionis. Non enim statim a principio ei annuntiatum est, sed præterito tempore semestri, ut uteri sarcina conceptionem doceret. Et vide quanta Gabriel utitur solertia. Non enim in memoriam ei reducit vel Sarram, vel Rebeccam, vel Rachelem. Quare et quam ob causam? Nam hæ quoque fuerunt steriles, et vetulæ, et magnum miraculum in illis fuit: sed quia omnes hæ narrationes antiquæ erant, adducit eam ad id quod nuper contigerat, ut mentem ejus ad credendum provocaret.

Viginti annis perseverat orans Isaac. — Sed necessarium est ut ad institutum sermonem redeamus, et significemus justi virtutem, et quomodo precibus sterilitatem Rebeccæ solverit, et vincula naturæ superaverit. 21. *Deprecabatur autem, dicit, pro Rebecca uxore sua, quoniam sterilis erat, et exaudivit eum Deus.* Non quia mox ita subditur et scriptum est, putes eum e vestigio et protinus assequutum esse quod optabat et quærebat. Nam viginti annis perseveravit orans et deprecans Deum, et tunc tandem assequutus est quod desiderabat. Et unde sciemus hoc? Si diligenter percurramus quæ in divina Scriptura continentur. Non enim tempus nobis absconditum est, sed signavit quidem, latenter tamen, ita ut provocet desiderium nostrum, et ad dignam inquisitionem incitet. Nam sicut docuit nos annorum numerum quem habuit¹ quando Rebeccam duxit, ita et hoc nobis palam fecit. *Erat enim, inquit, Isaac annorum quadraginta, quando accepit Rebeccam filiam Bathuelis Syri.* Didicisti diligenter tempus. Deinde postquam dixit: *Deprecatus est Isaac pro uxore sua, quia sterilis erat,* ut discamus annorum numerum, assignavit nobis quot annorum fuerit Isaac quando nati sunt ei filii de Rebecca. 26. *Erat enim Isaac, inquit, annorum sexaginta, quando peperit Rebecca.* Si igitur quadraginta annorum erat quando illam duxit, sexaginta autem quando peperit uxor, manifestum est eum annis viginti perseverasse orantem Deum, et uterum Rebeccæ inutilem generationi, idoneum fecisse (a). Vidistis orationis vim, quomodo et naturam ipsam superet? Hunc omnes imitemur, et ita in precibus simus assidui, animoque sobrii et humiles: audiamusque Paulum admonentem et dicentem: *Levantes sanctas manus absque ira et disceptationibus* (1. Tim. 2.8): et studcamus semper liberari a perturbatione, ut mens sit in tranquillo, maxime autem precum tempore, quando multa nobis opus est a Deo benignitate. Nam si nos viderit precari secundum leges ab se positas, statim nobis donorum suorum largitatem liberaliter concedet: quod nobis assequi liceat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri sit gloria, honor, imperium, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Coisl. omittit, quem habuit.

(a) Nunc desinit locus ille hinc, ut intatur, a Chrysostomo excerptus in Homilia de non evulgandis fratrum peccatis.

1. Vultis etiam hodie apponamus caritati vestræ quæ in lectione hesternæ relicta sunt? Ad finem eni perducere totum argumentum nequivimus; sed ostendimus per assiduas preces Isaac potuisse Rebeccæ vulvam filiorum generationi reddere idoneam, namque ipsam inutilem factam, ut ita dicam, reparare: hæc omnia heri satis vos docuimus, monstrantes annorum numerum, quibus, ut hoc impetraret beatus ille, orans et deprecans permansit: et in sermone de sterilibus egressi, dicta vobis causa propter quam justorum illorum uxores steriles fuerunt, sermonem missum fecimus. Operæ pretium autem est nunc hodie discere Rebeccæ religiosam mentem, ut non solum nobis a virtute justorum accedat, sed etiam ex historia quæ Rebeccam respicit, ad æmulationem provocare possimus auditores. Postquam enim Deus exaudivit orationem justum, 21. *Et uterum gessit Rebecca, 22. colludebant,* inquit, *parvuli in ea,* et magno eam dolore afficiebant. *Dixit enim, inquit, ut sic mihi futurum sit, cur mihi hoc?* Neque enim unus erat nasciturus, sed duos simul in utero pueros gestabat, et ex angustia multum cruciatus sentiebat. Sed hic vide, obsecro, mulieris pietate et religionem. Non enim sicut mulieres multæ, qui negligenter vivunt, hodie facere consueverunt, a humanum confugit subsidium, non ad eos qui talia suis conjecturis, suæque rationis observationibus judicare volunt; neque se exposuit deceptioni circumlatorum, et eorum qui pollicere audent quæ supra humanam sunt naturam: sed *Abiit, inquit, ut consuleret Dominum.* Vide mulieris sagacitatem. Quoniam vidit eum qui vulvam ejus reserarat, et qui infecundam ventrem repente ita fecundum effecerat, naturam esse Dominum, quoniam vidit uteri sarcinam magna quadam promittere, *Abiit, inquit, ut consuleret Dominum.* Quid est, *Abiit ut consuleret Dominum?* Cucurrit ad veram scientiam, et festinavit ad sacerdotem Dei ministrum, per quem latenter rei scientiam discere cupiebat: et enarrans omnia quæ sibi contigerant, didicit diligenter omnia, misericordie Deo per sacerdotem linguam detegente ei omnia manifeste, et alacriter eam reddente. Et ut scias quanta tunc erat sacerdotum dignitas, nusquam dicit sacerdotem ei respondisse, sed postquam dixit, *Abiit ut consuleret Dominum* subiecit, 23. *Et dixit Dominus ei, nempe per sacerdotem, Duas gentes in utero tuo contines.* Etenim et alio loco angelum vocat sacerdotem divina Scriptura, ostendens illum ea loqui, quæ inspirat ac suggerit Spiritus grati: *Dixit igitur Dominus ei per sacerdotem: Duas gentes in utero tuo sunt, et duo populi in ventre tuo dividuntur, et populus populo præstabit, et major serviet minori.* Vide vaticinium quod manifeste prædicit ei omnem

¹ Coisl. et Interpres vulgatus in Editione Morelli: *Et festinavit ad sacerdotem Dei ministrum, per quem latenter scientiam volebat discere.*

ΟΜΙΛΙΑ Ν΄.

*Ἐν γαστρὶ δὲ ἔλαβεν ἡ Ῥεβέκκα, καὶ ἐσκήτωρ
τὰ παιδία ἐν αὐτῇ.*

παρθένον πάντως παρήγαγε καὶ τὴν στείραν· ἐπεὶ
τίνος ἔνεκεν παρήγαγεν αὐτῇ τὸν τόκον τῆς συγγε-
νοῦς καὶ τίνος ἔνεκεν ἔλεγε, *τῇ καλουμένῃ στείῃ*;
Διὰ πάντων χειραγωγῶν αὐτὴν πρὸς τὸ πιστεῦσαι τῷ
εὐαγγελισμῷ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἤλικιαν εἶπε, καὶ
τὴν κήρωσιν τῆς φύσεως· διὰ τοῦτο καὶ τὸν χρόνον
ἀνέμεινε τῆς κήσεως. Οὐ γὰρ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοι-
μιῶν αὐτῇ εὐθέως εὐηγγελίσαστο, ἀλλ' ἐξαμηνιαίου
διελθόντος χρόνου, ἵνα ὁ τῆς γαστρὸς ὄγκος τὴν κή-
σιν ἐγγυησάμενος σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν παράσῃ τῆς
συλλήψεως. Καὶ θέα μοι τοῦ Γαβριὴλ τὴν σύνεσιν.
Οὐκ ἀνέμνησεν αὐτὴν τῆς Σάρρας, οὐδὲ τῆς Ῥεβέ-
κκας, οὐδὲ τῆς Ῥαχὴλ. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Καὶ
αὐταὶ γὰρ στείραι ἦσαν, καὶ γεγηρακυῖαι, καὶ πολλὴ
καὶ ἐν αὐταῖς τὸ θαῦμα ἦν· ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ταῦτα
παλαιὰ ἦν τὰ διηγήματα, ἐπὶ τὸ πρόσφατον αὐτὴν
ἀγει, ἵνα διαναστήσῃ αὐτῆς τὴν διάνοιαν.

δ. Ἄλλ' ἀναγκαῖον ἐπὶ τὸ προκείμενον τὸν λόγον
ἀναγαγεῖν καὶ γνωρίσαι τοῦ δικαίου τοῦτου τὴν ἀρετὴν,
ὅπως διὰ τῆς εὐχῆς τὴν στείρωσιν τῆς Ῥεβέκκας ἔλυσε,
καὶ τὸν δεσμῶν τῆς φύσεως περιεγένετο. Ἐδέετο γὰρ,
φησὶν, *Ἰσαὰκ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ,
ὅτι στείρα ἦν, καὶ ἐπήκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεός.* Μὴ
ἐπειδὴ εὐθέως οὕτω γέγραπται, [495] νομίσης καὶ πα-
ραχρήμα αὐτὸν τετυχηκέναι τοῦ σπουδαζομένου. Καὶ
γὰρ ἔφικον ἐτῶν ἀριθμὸν διέμενε δεόμενος καὶ πα-
ρακαλῶν τὸν Θεόν, καὶ τότε ἐπέτυχεν τοῦ ποθομένου.
Καὶ πόθεν εἰσόμοθα τοῦτο; Ἐάν μετὰ ἀκριβείας
ἐπέλωμεν τὰ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ κείμενα. Οὐδὲ γὰρ
τὸν χρόνον ἡμᾶς ἀπέκρυψεν, ἀλλ' ἐσήμανε μὲν, λαν-
θανόντως δὲ, ὥστε διεγείραι ἡμῶν τὴν προθυμίαν,
καὶ πρὸς ζήτησιν παρορμησαί. Ὅσπερ γὰρ ἐδίδαξεν
ἡμᾶς τὸν ἐτῶν ἀριθμὸν ὅσον τῆν, ἡνίκα τὴν Ῥε-
βέκκαν ἠγάγετο οὐτὸν καὶ τοῦτο ἡμῖν ὄηλον καθίστη-
σιν. *Ἦν γάρ, φησὶν, Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα,
ἠνίκα ἔλαβε Ῥεβέκκαν τὴν θυγατέρα Βαθοῦηλ τοῦ
Σύρου.* Ἐμαθες ἀκριβῶς τὸν χρόνον. Εἶτα εἰπῶν, ὅτι
*Ἐδέετο Ἰσαὰκ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στείρα
ἦν, ἵνα μάθωμεν τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, σημαίνει
ἡμῖν πόσων ἐτῶν ἦν ὁ Ἰσαὰκ, ἡνίκα ἐτέγησεν αὐτῷ
οἱ παῖδες παρὰ τῆς Ῥεβέκκας.* Ἦρ δὲ Ἰσαὰκ, φη-
σὶν, *ἐτῶν ἐξήκοντα, ἠνίκα ἔτεκε Ῥεβέκκα.* Εἰ τοίνυν
τεσσαράκοντα ἐτῶν ἦν, ὅτε ἠγάγετο αὐτὴν, ἐξήκοντα
δὲ ἐτῶν, ὅτε ἔτεκεν ἡ γυνὴ, δηλονότι ἐν τοῖς ἔφικον
ἔτεσι δεόμενος τοῦ Θεοῦ διέμενε, καὶ οὕτω τὴν πη-
ρωσιν τῆς μήτρας τῆς Ῥεβέκκας εἰς παιδοποιῶν
διήγειρεν. Εἶδετε εὐχῆς δύναμιν, πῶς καὶ αὐτῆς πε-
ριγενέσθαι τῆς φύσεως ἴσχυσε; Τοῦτον καὶ ἡμεῖς
πάντες μιμώμεθα, καὶ οὕτω ταῖς εὐχαῖς προσεδρεύω-
μεν μετὰ νηφούσης ψυχῆς, μετὰ κατεσταλμένης δια-
νοίας· καὶ ἀκούσωμεν Παύλου παραινούντος καὶ λέ-
γοντος· *Ἐπαίροντες ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς
καὶ διαλογισμοῦ· καὶ σπουδάσωμεν πάντοτε μὲν
ἀπ' ἀλλάθαι ταραχῆς, καὶ ἐν γαλήνῃ ἔχειν τὸν λογισ-
μὸν, μάλιστα δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς, ὅτε πολ-
λῆς ἡμῖν χρεῖα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.*
Ἐάν γὰρ ἴδῃ κατὰ τοὺς ὀπ' αὐτοῦ κειμένους νόμους
ταύτην ἡμᾶς ποιουμένους, ταχεῖαν ἡμῖν τῶν παρ'
ἑαυτοῦ δωρεῶν χαρίζεται τὴν φιλοτιμίαν· ἥς γένοιτο
πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ.
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

α'. Βούλεσθε σήμερον τὰ λείψανα τῶν χθὲς ἡμῶν
εἰρημένον ἀποδῶμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ; Οὐδὲ γὰρ ἄπα-
σαν τὴν ὑπόθεσιν εἰς τέλος ἀγαγεῖν ἴδυνθημεν· ἀλλ'
ὅτι διὰ τῆς οικείας εὐχῆς καὶ τῆς πολλῆς προσεδρίας
ἴσχυεν ὁ Ἰσαὰκ τὴν μήτραν τῆς Ῥεβέκκας πρὸς
παιδοποιῶν διεγείρει, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν πεπηρω-
μένην, ὡς εἰπεῖν, διανοίξει, ταῦτα ἅπαντα χθὲς ἰκα-
νῶς ὑμᾶς ἐδίδαξαμεν, δεξιναντες τῶν ἐτῶν τὸ ἀριθμὸν,
ὃν δεόμενος καὶ ἱκετεύων τὸν Θεὸν διετέλεσεν ὑπὲρ
τούτου ὁ μακάριος ἐκεῖνος· καλεῖς τὸν περὶ τῶν στείρων
λόγον ἐξεληθόντες, καὶ τὴν αἰτίαν ὑμῖν εἰπόντες, δι' ἣν
αἱ τῶν δικαίων ἐκείνων γαμεταὶ στείραι [496] γεγό-
νασιν, ἐνταῦθα κατελύσαμεν τὸν λόγον. Δεῖ δὲ σήμε-
ρον ἡμᾶς μαθεῖν καὶ τῆς Ῥεβέκκας τὸ φιλόθεον, ἵνα
μὴ μόνον ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς κερδάνωμεν,
ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν Ῥεβέκκαν διηγήσεως εἰς
ἄλλον διεγείραι δυνηθῶμεν τοὺς ἀκούοντας. Ἐπειδὴ
γὰρ ἤκουσεν ὁ Θεὸς τῆς τοῦ δικαίου προσευχῆς, *καὶ
ἐν γαστρὶ ἔλαβεν ἡ Ῥεβέκκα, ἐσκήτωρ, φησὶ, τὰ
παιδία ἐν αὐτῇ, καὶ πολὺν αὐτῇ πόνον αἱ ὠδίνες παρ-
εῖχον.* Εἶπε γὰρ, φησὶ, *Εἰ οὕτω μοι μέλλει γίνε-
σθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο;* Οὐδὲ γὰρ εἰς ἣν ὁ μέλλων
τίκτεσθαι, ἀλλὰ δύο κατ' αὐτὸ ἐν τῇ γαστρὶ παιδία
περιέφερε, καὶ ἡ στενοχωρία πολλὴν αὐτῇ τὴν ὀδύνην
κατεσκεύαζεν. Ἄλλ' ὅρα μοι ἐντεῦθεν τῆς γυναικὸς
τὸ φιλόθεον. Οὐ καθάπερ πολλὰ τῶν νῦν γυναικῶν τῶν
ῤηθύμων; ζῆν βουλομένων διαπράττονται, ἐπὶ ἀνθρω-
πίνην τινὰ συμμαχίαν ἔδραμεν, οὐδὲ πρὸς τοὺς τὰ
τοιαῦτα στοχασμοὺς τισὶ καὶ παρατηρήσει διὰ τῶν
οικείων λογισμῶν κρίνειν βουλομένης, οὐδὲ τῇ ἀπάτη
τῶν περιέργων καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν
ἐπαγγέλλεσθαι βουλομένων ἑαυτὴν ἐξέδωκεν, ἀλλ'
ὅτι Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ὅρα γυ-
ναικὸς σύνεσιν. Ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι ὁ τῆς φύσεως Δεσπό-
της ἦν ὁ τὴν μήτραν αὐτῆς διανοίξας, καὶ τὴν ἄγονον
γαστέρα ἀθρόον οὕτω γόνιμον ἀπεργασάμενος. καὶ
ἔωρα τῆς γαστρὸς τὴν ὄγκον μεγάλα τινὰ αὐτῇ ἐγ-
γυώμενον, Ἐπορεύθη, φησὶ, *πυθέσθαι παρὰ Κυρίου.*
Τί ἐστιν, Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου; Ἐδρα-
μεν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν, καὶ ἐπὶ τὸν ἱερέα τῶν
τοῦ Θεοῦ θεραπευτῆν, σπεύσασα διὰ τούτων λαθαν-
όντως μαθεῖν τὴν γνῶσιν α, καὶ διηγησάμενη πάντα
τὰ καθ' ἑαυτὴν, ἐμάνθανεν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας,
τοῦ φιλάνθρωπου Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ ἱερέως γλώττης
ἐκκαλύπτοντος αὐτῇ ἅπαντα σαφῶς, καὶ ταύτην προ-
θυμοτέραν αὐτὴν ἐργασομένου. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον
ἦν τότε τῶν ἱερῶν τὸ ἀξίωμα, οὐδαμοῦ φησιν, ὅτι
ὁ ἱερεὺς ταῦτα ἀπεκρίνατο, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν, Ἐπο-
ρεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου, ἐπήγαγε. *καὶ εἶπε
Κύριος αὐτῇ, διὰ τοῦ ἱερέως, Δύο ἔθνη ἐν τῇ γασ-
τρὶ σου περιέχεις.* Καὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθι ἄγγελον
καλεῖ τὸν ἱερέα ἢ θεῖα Γραφή, δεικνύσα ὅτι ἐκεῖνα
φθέγγεται ἄπερ ἂν ἐνχηθῆ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις.
Εἶπεν οὖν Κύριος αὐτῇ διὰ τοῦ ἱερέως· *Δύο ἔθνη ἐν
τῇ γαστρὶ σου ἐστὶ, καὶ δύο λαοὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ σου
διαστλήσονται, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, καὶ ὁ
μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττω.* Ὅρα πρόβησιν
ἅπαντα σαφῶς αὐτῇ μηνύσαν τὰ μέλλοντα γενήσε-

^a Coisl. Θεοῦ θ. σ., δι' αὐτοῦ τῶν λαθάνοντων μαθεῖν
τὴν γνῶσιν.

·σαι. Ἀλλόμενοι γὰρ οἱ παῖδες ἐν τῇ γαστρὶ καὶ σκιρ-
πώντες, ἤδη προαναφώνουν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας·
καὶ λοιπὸν ἐμάνθανεν ἡ γυνὴ, οὐχ ὅτι δύο μόνον τέ-
ξεται παῖδας, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς ἔθνη οὗτοι ἐκταθῆσονται,
καὶ ὅτι ὁ ἐλάσων κυριεύσει τοῦ μείζονος. Καὶ ὅτε,
φῆσιν, ἤγγισεν ὁ καιρὸς τοῦ τόκου, Ἐξῆλλον ὁ πρω-
τότοκος πυθρᾶκης, ὥσει διττῶ· δασύς· ἐπωρόμας
δὲ τὸ δρομα αὐτοῦ, Ἦσαῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆλ-
θεν ὁ ἀδελφός αὐτοῦ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἐπειλημ-
μένη τῆς πτέρνης Ἦσαῦ· καὶ ἐκάλεσε τὸ δρομα
αὐτοῦ, Ἰακώβ· μονοουχὶ ἤδη καὶ ἐκ προοιμίων δει-
κνύντος τοῦ Θεοῦ, [497] ὅτι περίεσται, κατὰ τὰ ῥηθέντα,
ὁ ἐλάττων τοῦ μείζονος. Κατεῖχε γὰρ φησί, τῇ χειρὶ
τὴν πτέρναν Ἦσαῦ, ὅπερ ἦν σημεῖον καταγωνιζο-
μένου τὸν ἰσχυρὸν εἶναι δοκοῦντα. Καὶ σκόπει μοι τὴν
θειαν Γραφήν, ὅπως διὰ τὰ μέλλοντα ὕστερον συμβῆ-
σεται, ἤδη προαναφώνει, καὶ δείκνυσιν ἡμῖν ἄνωθεν
καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐκάστου τὸ ἐπιτήδευμα· καὶ οὗ ὁ μὲν
περὶ τὸ κυνηγεῖν ἠσχαλεῖτο, ὁ δὲ ἄγροικος ἦν ἄνθρω-
πος, ἀπλαστος, οἰκίαν οἰκῶν. Διὸ ἡ μὲν Ῥεβέκκα
ἠγάπα τὸν Ἰακώβ, ὁ δὲ Ἰσαὰκ τὸν Ἦσαῦ, Ἐπειδὴ
ἡ θήρα αὐτοῦ, φησί, βρώσις ἦν αὐτῷ. Ὅρα πῶς
τοὺς παῖδας διενείμαντο· καὶ ἡ μὲν διὰ τὸ ἐπὶ τῆς οἰ-
κίας διατριβεῖν ὀρώσα τοῦ πατρὸς τὸ ἀπλαστον, πλεονα
τὴν εὐνοίαν περὶ αὐτὸν ἐπαδείκνυτο· ὁ δὲ πατήρ διὰ τε
τὸ πρωτότοκον ἐκεῖνον γεγενῆσθαι, καὶ διὰ τὴν θήραν
ἠγάπα τὸν Ἦσαῦ. Ἄλλ' οὗτοι μὲν τῇ φυσικῇ φιλο-
στοργίᾳ κατακολουθοῦντες ταῦτα ἐποίουν· ἡ δὲ πρό-
βησις κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἐξῆκει, ἡ λέγουσα, ὅτι Ὁ
μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Ὅρα γὰρ εὐθέως.
Ἠψῆσε, φησὶν, Ἰακώβ ἐψῆμα· ἤλωε δὲ Ἦσαῦ ἐκ
τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Καὶ εἶπεν· Ἦσαῦ τῷ Ἰακώβ·
Γεῦσόν με ἀπὸ τοῦ ἐψῆματος τοῦ πυθρῶου τούτου,
ὅτι ἐκλείπω. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ δρομα αὐτοῦ,
Ἐδώμ. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ, Ἀπόδος μοι τὰ πρω-
τοτόκια. Ὁ δὲ φησι, Τί μοι τούτων ὕφελος, τῆς τελευ-
τῆς ἤδη με καταλαμβάνουσας, εἰ μὴ μετάσοιμι τῆς
τροφῆς; Ὁ δὲ καὶ τὸν ὄρκον ἀπαιτεῖ, ὥστε βεβαίαν
αὐτῷ γενέσθαι τούτων τὴν παραχώρησιν. Καὶ ὁμοσε,
φησὶν, Ἦσαῦ.

β'. Ἴδου λοιπὸν ἐντεῦθεν ἀντεστράφη ἡ τάξις, καὶ τὸ
τοῦ πρωτοτόκου ἀξίωμα μετήλθεν ἐπὶ τὸν τῇ ἀρετῇ
τῆς ψυχῆς διαλάμποντα. Καὶ ἀπέδοτο, φησὶν, Ἦσαῦ
τὰ πρωτοτόκια, ἀντὶ τοῦ, Πέπρακε τῆς τροφῆς ἕνεκα
τὸ ἀξίωμα τὸ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῷ δωρηθέν· διὸ
ἐπήγαγε, Καὶ ἐπαύλισεν Ἦσαῦ τὰ πρωτοτόκια·
ἀγνώμων γέγονε περὶ τὴν κατασκευεῖσαν αὐτῷ ἐξ αὐ-
τῆς τῆς φύσεως προσεδόταν. Τοῦτο δὲ ὄλον ἐλίγνετο,
ἵνα κικέινου δειχθῆ ἡ ἀγνωμοσύνη, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ
πρόβησις εἰς ἔργον ἐξέληθ.

Ταῦτα δὲ ἀκούοντες παιδευόμεθα μηδέποτε τῶν παρὰ
τοῦ Θεοῦ δωρῶν ἀμελεῖν, μηδὲ μικρῶν ἕνεκα καὶ εὐτε-
λῶν τὰ μεγάλα προέσβασαι. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι,
βασιλείας οὐρανῶν προκείμενης καὶ τῶν ἀπορρήτων
ἐκείνων ἀγαθῶν, περὶ τὴν τῶν χρημάτων ἐπιθυμίαν
μεμῆγαμεν, καὶ τὰ πρόσκαιρα καὶ πολλᾶκις οὐδὲ μέχρι
τῆς ἐσπέρας ἡμῖν παραμένοντα τῶν διηνεκῶς καὶ ἀεὶ
παραμενόντων προτιμῶμεν; Καὶ τί τῆς ἀνοίας ταύτης
χεῖρον γένοιτ' ἂν, ὅταν κάκεινων ἀποστερώμεθα διὰ
τὴν περὶ ταῦτα ἐπιθυμίαν, καὶ μηδὲ τούτων ἀπο-
λαύσιν καθαρώς δεδωρήμεθα; Τί γὰρ ὕφελος, εἰπέ
μοι, τῆς πολλῆς παρουσίας; Ἡ οὐκ ἴστε ὅτι ἡ πολλὴ
προσθήκη τῶν χρημάτων οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν ἐργάζε-

ται ἢ φροντίδων προσθήκην καὶ περισπασμῶν καὶ
ἀγρυπνίαν; Οὐχ ὄρατε ὅτι οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ
πάντων, ὡς εἶπεῖν, δούλοι, οἱ τὰ πλείονα περιβεβλη-
μένοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰς σκιάς αὐτὰς
δεδοικότες; Ἐντεῦθεν γὰρ τίκονται αἱ ἐπιβουλαί,
αἱ βασκαναί, ἐ φθνός ὁ πολὺς, τὰ μυρία ἄλλα κακά.
Καὶ πολλάκις ἂν ἴδοις τὸν μύρια ὁ τάλαντα χρυσίου
ἔχοντα ἀποκείμενα μακαρίζοντα τὸν ἐπ' ἐργαστηρίου
ἐστηκότα, [498] καὶ ἐκ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας τὴν
τροφὴν πορίζόμενον. Ποία οὖν ἡδονή, ἡ ποῖον κέρδος,
ὅταν μῆτε ἑ τούτων ἀπολαύωμεν, καὶ διὰ τὴν περὶ
ταῦτα ἐπιθυμίαν καὶ τῶν μειζῶν ἀποστερώμεθα;
Τί δὲ λέγω τῶν μειζῶν, ὅταν μετὰ τῶν ἐνταῦθα
κακῶν, καὶ τὴν ἐκπτώσιν τῶν ἐκεῖ ἀγαθῶν, καὶ πρὸς
τὴν γέενναν αὐτὴν ἀποπεμπώμεθα; Καὶ οὐπω λέγω
τὰ μυρία ἀμαρτήματα τὰ ἐντεῦθεν συλλεγόμενα, τοὺς
δόλους, τὰς συκοφαντίας, τὰς ἀρπαγὰς, τὰς πλεον-
εξίας. Ἄλλὰ κἄν ἀπάντων τούτων ἐλεύθερος ἦ τις,
ὅπερ ἂν εἴη τῶν δυσχερῶν, τοσαῦτα δὲ εἴη περιβε-
βλημένος, χρημάτων καὶ τῆς οἰκείας μόνης ἀπολαύ-
σεως γινόμενος, καὶ μὴ προκείμενος τοῖς ἐν χρεῖα
οὔσι μετὰ δαψύλειας, τὸ τῆς γέεννης πῦρ καὶ τὸν
τοιούτον ἐκδέξεται. Καὶ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς σαφῶς
ἡ παραβολὴ ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένη, ἠνικα τοὺς
μὲν ἐκ δεξιῶν ἔστησε, τοὺς δὲ ἐξ εὐωνύμων· καὶ τοὺς
μὲν τὴν βασιλείαν εἶπεν ἡτοιμάσθαι διὰ τὴν περὶ
τοὺς δεομένους ἐπιμέλειαν· δεῦτε γὰρ, φησὶν, οἱ
εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε
τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβο-
λῆς κόσμου. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπέλασα
γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Τοῖς δὲ τὸ πῦρ αἰώ-
νιον· Πορεύεσθε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηρα-
μένοι, εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ
διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Μέγας τοῦ
ῥήματος ὁ ὄγκος· ὁ Δεσπότης τῶν ἀπάντων καὶ δι-
μουργός φησὶν· Ἐπέλασα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ
μοι φαγεῖν. Ποίας οὐκ ἂν καθίκοιτο τοῦτο ψυχῆς,
κἄν αὐτολιθὴν τυγχάνῃ; Ὁ Δεσπότης σου πεινῶν
περιέρχεται, καὶ οὐ τρυφᾷ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὸ
δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τρυφῶν περιορᾷ αὐτὸν ἀνέχη,
καὶ ταῦτα οὐδὲ πολλοὺ τίνος δεόμενον, ἀλλ' ἄρτου
μόνον ἐνός, ὥστε τὸν λιμὸν παραμυθήσασθαι. Ἄλλ'
αὐτῆς μὲν τῷ κρυμῷ πηγνύμενος περιέρχεται, σὺ
δὲ τὰ τῶν σερῶν νήματα περικείμενος οὐκ ἐπι-
στρέφῃ, οὐδὲ τὴν συμπάθειαν ἐπιδεικνύσαι, ἀλλ'
ἀνηλεῶς παρατρέχεις. Καὶ ποίας ταῦτα ἂν εἴη συγ-
γνώμης ἀξία; Μὴ τοῖνον τοῦτο σπουδάζωμεν, τὸ πάν-
των ἐκ παντὸς τρόπου πλεονα περιβάλλεσθαι, ἀλλ'
ἐκεῖνο σκοπῶμεν ὅπως καὶ ταῦτα καλῶς διαδῶμεν,
καὶ τὴν τῶν ἐν χρεῖα τυγχανόντων ἐνδειαν παραμυ-
θώμεθα, κάκεινων μὲ ἐκπέσωμεν τῶν ἀεὶ μενόν-
των, τῶν οὐδεμίαν μεταβολὴν ἐπίδεχομένων. Διὰ
γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ἡμέραν ἡμῶν τῆς τελευτῆς ἀθλοῦ
ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Δεσπότης, ἵνα ἡμᾶς παρασκευάσῃ
διηνεκῶς νῆφειν καὶ ἐργηγορέναι, καὶ ταύτη μάλλον
διεγέρῃ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν. Γρηγο-
ρεῖτε γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ
τὴν ὥραν. Ἄλλ' ἡμῆς τὸ ἐναντίον πράττομεν, καὶ
εἰ ὄλον καθεύδομεν ὕπνου τοῦτο τοῦ φυσικοῦ βαρῦ-
τερον. Ὁ μὲν γὰρ τοῦτον καθεύδων τὸν ὕπνον, καὶ
πρὸς τὰ κακά καὶ πρὸς τὰ καλὰ ἀνερέργητος τυγ-

b Coisl. et Savil. μυρία.

c Coisl. μήποτε.

d Coisl. ὁ δημιουργός, ὁ τῶν ἀπάντων χορηγός.

e Septem mss. et Coisl. περιέρχεται, alique ita legit
interp. qui vertit, obambulat. Sav. et Mor. προσέρχεται.

futura. Salientes enim pueri in utero, et incompressis gestibus se moventes, jam omnia liquido prædicabant: et nunc didicit mulier non se duos solum parituram pueros, sed et illos ingentes propagandos fore, et minorem majori dominaturam esse. Et quando postea appropinquavit tempus pariendi, 25. *Exiit, inquit, primus rufus, quasi pellis, hispidus: et vocavit nomen ejus, Esaü. Et postea exiit frater ejus, et manus ejus comprehendit calcaneum Esaü, et vocavit nomen ejus, Jacob*¹: quasi jam et ab initio monstraret Deus minorem, secundum id quod dictum est, majori esse dominaturum. Dicit enim, tenebat manu calcaneum Esaü: id quod erat signum superantis eum qui fortis esse videbatur. Et considera divinam Scripturam, quomodo propter ea quæ postea futura erant, jam prædicit, et ab initio monstrat nobis utriusque studium: et quod ille quidem venationi deditus, hic vero rusticus esset homo, simplex, domum inhabitans. Propterea Rebecca diligebat Jacob, Isaac autem Esaü: 28. *Quoniam venatio ejus, inquit, cibus erat illi. Vide quomodo pueros distinguant. Et mater quidem erga Jacob majorem declarabat benevolentiam, eo quod simplicem videbat et domi versantem: pater autem diligebat Esaü, tum quod primogenitus esset, tum quod venatione ejus vesceretur. Hæc quidem illi faciebant naturalem dilectionem sequentes; vaticinium autem paulatim implebatur, illud scilicet, Major serviet minori. Vide enim statim. 29. *Coxit, inquit, Jacob cocionem: venit autem Esaü ex campo deficiens. 30. Et dixit Esaü ad Jacob: Fac me gustare de adulto hoc rufo, quia deficio. Propterea vocatum est nomen ejus, Edom*². 31. *Et dixit Jacob: Da mihi hodie primogenita tua. Ille autem dixit: Quid mihi hisce opus, cum mors jam me invadat, nisi accepero cibum (v. 32)? Alius autem juramentum exigebat, ut stabilis ei fieret illa concessio. 33. *Et juravit, inquit, Esaü.***

2. Ecce nunc hic inversus est ordo, et primogenituræ dignitas transit ad eum qui virtute animi præfulgebat. *Et vendidit, inquit, Esaü primogenita: hoc est, vendidit cibi gratia dignitatem a natura sibi datam: ideo et subdidit, 34. Et parvipendit Esaü primogenita; quasi diceret: Ingratus erat ac indignus ea, quam sibi natura dederat, dignitate. Hoc autem totum est, ut illius demonstraretur ingratus animus, et Dei oraculum adimpleretur.*

Moralis epilogus. De contemptu divitiarum. — Hæc audientes discamus nunquam negligere dona a Deo nobis data, neque propter parva et vilia magna perdere. Quare enim, dic mihi, proposito regno cælorum, bonisque illis ineffabilibus, ita in divitiarum cupiditatem insanimus, et momentanea, quæ sæpe non usque ad vesperam permanent, perpetuis semperque duraturis præferimus? Et quid hac amentia deterius esse

¹ Hæc, *et vocavit nomen ejus Jacob* (καὶ ἔκλεξε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ), desunt in Savil. et quibusdam manuscriptis; in Coisl. autem reperiuntur. Ob hanc ipsam causam modo supplevimus has voces, *et vocavit nomen ejus Esaü*. Coisl. et Biblia sequuntur.

² Hæc, *et dixit Esaü.... Edom*, desunt in Coisl. et Savil. Mox Savil. et Bibl., *da mihi*. Bibl. addunt, *hodie*, quod expressit interpret.

possit? quando et illis privamur ob nimium in hæc amorem, et nunquam his frui pure possumus. Quæ enim, quæso, utilitas magnarum facultatum? An nescitis accessionem multarum pecuniarum nihil aliud nobis afferre, quam curarum incrementa, occupationes mentis, et vigiliæ? Non videtis hos omnium potissimum, ut ita dicam, servos esse, quibus plura affluunt, et quotidie umbras ipsas timent? Hæc enim nascuntur insidiæ, invidentia, odium grave, et innumera alia mala. Et sæpe vides eum qui habet decem millia talenta auri recondita, beatum vocare eum qui in officina operatur, et ex labore manuum cibum parat. Qualis igitur voluptas, aut quale luctum, quando neque his fruimur, et propter hanc concupiscentiam etiam majoribus privamur? Quid autem dico majoribus, quando cum malis quæ hic nos apprehendunt, et a bonis quæ ibi sunt excidimus, et ad gehennam ipsam mittimur? Et nondum dico innumera peccata quæ hinc colliguntur, dolos, calumnias, rapinas et fraudes. Verum etiamsi quis ab omnibus illis liber, id quod perquam difficile et rarum, opibus abundet, et ipse solus eis utatur, et eas cum iis qui opus habent non large communicet, eum gehennæ ignis excipiet. Quod nos manifeste docet parabola in Evangelio posita, cum statuit alios a dextris, alios a sinistris: illisque dixit præparatum esse regnum cælorum ob curam egenis impensam: *Venite enim, inquit, benedicti Patris mei, in hereditatem accipite præparatum vobis regnum ab origine mundi (Math. 25. 34).* Cur et qua de causa? *Esurivi enim, et dedistis mihi comedere (Ibid. v. 35).* His vero ignem æternum: dicit enim: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus (Ibid. v. 41).* Magnum verbi pondus: omnium Dominus et Conditor dicit: *Esurivi, et non dedistis mihi comedere (Ibid. v. 42).* Cujus animam non movebunt hæc verba, etiamsi lapidea sit? Dominus tuus esuriens obambulat, et tu es in deliciis: neque hoc solum, sed in deliciis ipsum despicias; tametsi non multum sit quod a te petit; nempe panem solum, quo famem possit sublevare. Et ipse quidem frigore rigescens obambulat, tu autem sericis indutus ne respicias quidem, nullam commiserationem præ te fers, sed immisericorditer præteris. Et qua venia sunt hæc digna? Ne igitur sit hoc studium nostrum, ut multas quibusvis artibus opes conquiramus: sed illud in scopo habeamus, quomodo et hæc bene disponamus, et egenis consulamus: et ne ab illis excidamus quæ semper manent, et quæ nullam admittunt vicissitudinem ac mutationem. Quocirca diem mortis nostræ incertum esse voluit Dominus, ut nos præpararet ad continuam sobrietatem et vigilantiam, et ita magis ad virtutis studium nos provocaret. Dicit enim: *Vigilate, quia nescitis neque diem, neque horam (Math. 25. 13).* Atqui nos plane diversum operamur, et dormimus somno graviore quam sit naturalis ille. Nam qui naturali somno quiescit, nec bo-

¹ Coisl., *omnium Conditor, omnium Largitor dicit.*

nam, nec malum operatur : nos autem alio sereno dormimus, dormientes ad virtutis, vigilantes ad malitiæ opera, strenui in malis, desides in bonis : idque facimus videntes quotidie multos hinc abduci, magnas autem aliorum esse in præsentī vita vicissitudines : et neque tanta rerum inæquabilitas ad virtutis amorem nos adducere potest, neque disponit ut despiciamus præsentia, et desideremus futura, præferamusque somniis et umbræ veritatem. Non enim differunt præsentia ab umbris et somniis. Proinde ne decipiamus nosmetipsos, neque sectemur umbras : sed vel sero tandem salutis nostræ curam habeamus, et opes indigentibus evacuemus, ut pro illis remunerationem a misericordī Deo accipere mereamur : qua nobis omnibus frui concedatur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

INOMILIA LI.

Facta est autem fames super terram, præter famem priorem, quæ fuerat tempore Abraham (Gen. 26. 4).

4. Iterum ex iis quæ nuper diximus doctrinam vobis afferam : ut autem liquido sciatis ubi nuper sermonem missum fecerimus, et unde hodie resumendus sit, ea quæ supra dicta sunt, vestræ caritati in memoriam referre operæ pretium fuerit. Tametsi enim vos, quia multis curis distrahimini, eorum forte obliti estis, sed meum est ut in memoriam vobis reducam ea, quo sermo hodie dicendus manifestior vobis sit. Scitis enim nos nuper Rebeckæ pietatem enarrantes, inde ad Esaū et Jacob devenisse, ubi narratum est Esaū primogenita, ut cibo frueretur, Jacobo vendidisse, et propter cibi cupiditatem semetipsum suo honore privasse. Hoc autem non temere factum, sed ut prophetia compleretur, quæ dicit : *Jacob dilexi, Esaū autem odio habui (Malach. 1. 2. 3)*. Nam cum Deus futurorum sit præscius, prædixit et illius virtutem, et hujus animi nequitiam. Quænam autem sunt illic primogenituræ ? Igitur, quia tunc tempus non permittebat caritati vestræ dicere, nunc necesse est ut doceam. Apud veteres summus honor erat primogenituræ : hinc autem honoris causam et originem habuit. Cum Deus Israelitarum gentem ab Ægyptio liberare, et secundum promissionem patriarchæ factam a tyrannide Pharaonis eripere vellet, obductante et detinere volente tunc Ægyptio : post varias plagas etiam hanc postremam eis intulit : fere cogens Ægyptios ut suis manibus extruderent Israëlitarum genus (*Exod. 12*). Nam simul omnia Ægyptiorum primogenita occidi jussit (a) : vidissesque in singulis

domibus ejulatus et lacrymas ; neque sic putabant finiri plagam, sed illinc etiam expectabant ut mors qua cœperat pergens, ad omnes perveniret. Itaque quia in Ægypto una omnium primogenitorum mors fuit, Israelitæ autem divina freti gratia, illæsi permanserunt : per hoc etiam ostendens omnium Deus suam erga illos benevolentiam, imperavit in posterum ut propter interfectionem primogenitorum Ægypti, primogeniti Judæorum pueri sibi offerrentur. Hinc et tribus Levi in sacerdotium segregata est, et ex illo non solum primogenita hominum oblata sunt Deo, sed et bruorum, et in universum omnium. Et præceptum erat, pro hominibus et immundis animalibus pretium dependi. Quamvis autem legislatio hæc de primogenitis posterior fuerit : attamen jam supra et olim videbantur aliquod habere privilegium, qui vulvam matris primum adaperiebant. Hanc igitur dignitatem, quam a natura habebat Esaū, propter intemperantiam suam transtulit in fratrem. Et ille quidem perdidit quod a natura habebat : hic autem et quod non habebat a natura, accepit. Et quia hæc antea oraculo promissa erant, ideo Rebecca, appellatione ei indita, Jacob eum vocavit : quod scilicet supplantationem interpretari potes, sicut et Esaū post patris benedictiones ejulans dicebat, *Juste vocatum est nomen ejus Jacob : supplantavit enim me jam secundo, et primogenita mea accepit, et nunc benedictionem meam (Gen. 27. 36)*.

Nominum propriorum impositio. — Vide quanta erat priscorum prudentia, vel potius, quanta fuerit Dei sapientia, qua effecerit ut et mulieres natis nomina non temere nec fortuito imponerent, sed nomina darent, quæ filiis essent futurorum prædictio. Et raro invenies eodem quo patres nomine appellari filios, vel forte nusquam : sed sive mater sive pater nomen filio impositurus erat, rariū quoddam et novum imponebat, ut per illud aliqua futura præsignificaret. Ita et Lamech filium vocavit Noe, dicens : *Hic nos requiescere faciet (Gen. 5. 29)*. Ita si singula nomina scruteris, omnino in omnibus invenies aliquid insinuari : non sicut nunc faciunt, qui temere et ut forte evenit, a parentibus agnominare solent : sed omnino illuc spectabant, ut perpetuam memoriam per appellationem illam filiis inderent. Cæterum videamus nunc post primogenituræ permutationem, quid iterum nobis narret beatus Moses de patre illorum, et quomodo sicut de patriarcha dictum est, ita et de hoc legimus, eum fame ingruente multam Dei curam sensisse, tum propter virtutem propriam, tum propter promissionem patriarchæ factam. 4. *Facta est autem fames super terram, præter famem priorem, quæ fuerat tempore Abraham (Cap. 26)*. Ut ne putes de illa fame eum dicere, propterea subdidit : *Præter famem quæ erat tempore patriarchæ, quasi d'ceret, alia similis nunc iterum fames venit super terram tempore Isaac, qualis erat tempore patris illius. Necessariorum penuria omnes in summam angustiam concludebat : atque ex suis migrare et ad illa loca transire cogebat, ubi rerum necessariorum copiam invenirent. Unde cum*

(a) Hic videtur pugnancia loqui Chrysostomus, cum juris primogenituræ *transmissio*, id est, causam et originem, refert ad interfectionem primogenitorum Ægypti, annis plus quam trecentis post ortum Esaū et Jacobi : de quorum primogenitura et de jure illam comitante quæstio est. Sed heu advertit ille postea id non posse quadrare, cum dicit, quamvis legislatio illa Hebræorum de primogenitis posterior fuerit, jus tamen aliquod primogenituræ antea fuisse. Et hac ratione quæ non quadrare videbantur, utcumque corrigat.

χάνει· ἡμεῖς δὲ ἔτρου ὕπνον καθεύδομεν, πρὸς μὲν τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα καθεύδοντες, πρὸς δὲ τὰ τῆς κακίας ἐγρηγορότες, κάκεινα μὲν ἀόκως διαπραττόμενοι, [499] ἐν δὲ τούτοις πολλὴν τὴν βῆθυμίαν καὶ τὴν ὕπνον ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ταῦτα ὀρώντες καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς μὲν ἐντεῦθεν ἀπαγομένους, τοὺς δὲ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ πολλὴν τὴν μεταβολὴν ὑπομένοντας· καὶ οὐδὲ αὐτῆ ἡ ἀνωμαλία παιδεύσαι ἡμᾶς ἱκανή, καὶ εἰς πόθον τῆς ἀρετῆς ἀναγαγεῖν, καὶ παρασκευάσαι ὑπεριδεῖν τῶν παρόντων, καὶ ποθεῖν τὰ μέλλοντα, καὶ προτιμῆσαι τῆς σκιάς καὶ τῶν ὀνειράτων τὴν ἀλήθειαν. Σκιάς γὰρ καὶ ὀνειράτων οὐδὲν τὰ παρόντα διενήνορα. Μὴ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀπατώμεν, μηδὲ τὰς σκιάς μεταδιώκωμεν· ἀλλ' ὄψε γοῦν ποτε τῆς οικείας σωτηρίας φροντίδα ποιησώμεθα, καὶ τὰ γρήματα κενώσωμεν εἰς τοὺς δεομένους, ἵνα τῆς ἐπὶ τούτοις ἀμοιβῆς ἀζιωθώμεν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Ἐγένετο δὲ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πρότερον, ὅς ἐγένετο ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ Ἀβραάμ.

α'. Πάλιν ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώτων ἡμῖν εἰρημέων βούλομαι τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀψασθαί διδασκαλίας· ὥστε δὲ εἰδέναι ὑμᾶς σαφῶς ποῦ τὸν λόγον πρώην κατατέλλομαι, καὶ ὅθεν αὐτὸν προσήκει σήμερον ἀναλαβεῖν, ἀνιγκαῖον ὑπομῆσαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ πολλαῖς φροντίαι περιέλκεσθαι ἴσως ἐπιλέληθε, ἀλλ' ἐμοὶ προσήκει εἰς ὑπόμνησιν ὑμᾶς ἀγαγεῖν, ἵνα διὰ τῆς μνήμης σαφέστερος ὁμῆν ὁ λόγος γένηται ὁ μέλλον σήμερον ρηθῆσθαι. Ἰστε οὖν πρότερον· τῆς Ῥεβέκκας τὸ φιλόθεον διηγουόμενος, κάκειθεν ἐπὶ τὸν Ἡσαῦ καὶ τὸν Ἰακώβ ἐλθόντες, ἐκεῖ κατηγνήσαμεν, ἐνθα τὰ πρωτότοκα ἀπέδοτο τῷ Ἰακώβ ὁ Ἡσαῦ, τοῦ ἔψψματος ἀπολαύσας, καὶ διὰ τὴν τῆς τροφῆς ἐπιθυμίαν τῆς προεδρίας ἑαυτὸν ἀπεστήριξε. Τοῦτο δὲ ἐγένετο οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ πρόβρῃσις διὰ τῶν ἔργων πληρωθῆ ἡ λέγουσα, Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς Θεὸς τὰ μέλλοντα προφθεῖ, προανεφώνησε καὶ τούτου τὴν ἀρετὴν, κάκεινου τῆς γνῶμης τὴν μοχθηρίαν. Τί δὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ τῶν πρωτοτοκίων; Εἰ καὶ μὴ τότε ὁ καιρὸς ἐπέτρεπεν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἀναγκαῖον νῦν ὑμᾶς διδάξαι. Μεγίστη γὰρ εἶναι τιμὴ τὸ παλαιὸν ἐνομιζέτο· ἔσχε δὲ τῆς τιμῆς τὴν ὑπόθεσιν ἐντεῦθεν. Ἦνίκα τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἔθνος τῆς Αἰγύπτου ἀπαλλάξαι ἐβούλετο ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ τῆς τυραννίδος ἐλευθερώσαι τοῦ Φαραῶ διὰ τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην ἐπαγγελίαν, ἀντιτεινοντος καὶ κατέχειν βουλομένου τότε τοῦ Αἰγυπτίου, μετὰ τὰς διαφόρους πληγὰς ταύτην ἐπαγαγὼν τὴν πληγὴν ὁ Δεσπότης τελευταῖαν, [500] μονονουχί ταῖς οικείαις χερσὶ παρασκευάσει τοὺς Αἰγυπτίους ἐξώσαι τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἔθνος. Ἀθρόον γὰρ πάντων τῶν Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα ἀναιρεθῆναι προσέταξε, καὶ ἦν ἰδεῖν καθ' ἑκάστην οἰκίαν οἰμωγὰς καὶ δάκρυα· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου σῆναι ἐνόμιζον τὴν ἀπειλήν, ἀλλ' ἐκ τούτου προσεδόκων καὶ ἐπὶ πάντας ὀδῶ βραδίζοντα ἐλάσσεσθαι τὸν θάνατον. Ἐπεὶ οὖν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ

πάντων τῶν γεννωμένων πρωτοτόκων ἀθρόον ὁ ὀνάτος γέγονεν, οἱ δὲ Ἰσραηλιταὶ τῆς ἀνωθεν βοήθης ἀπολαύοντες ἀβλαβεῖς διέμενον, δεικνύς καὶ διὰ τοῦτου τὴν περὶ αὐτοὺς εὐνοίαν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἀντὶ τῆς ἀναιρέσεως τῶν πρωτοτόκων ἐκείνων, τὰ πρωτότοκα τῶν Ἰουδαίων αὐτῷ ἀνατιθέναι λοιπὸν προσέταξεν. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ Λευὶ φυλὴ εἰς ἱερουργίαν ἀφωρίσθη, καὶ ἐξ ἐκείνου οὐ μόνον τῶν ἀνθρώπων τὰ πρωτότοκα ἀνείθετο τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ πάντων ἀπαξιαπλῶς. Καὶ πρόσταγμα ἦν τὸ κελεύειν ὑπὲρ τε τῶν ἀνθρώπων, ὑπὲρ τε τῶν ἀκαθάρτων ζώων τὴν τιμὴν κατατιθέναι. Ἄλλ' εἰ καὶ ὕστερον αὕτη ἡ νομοθεσία γέγονεν ἡ περὶ τῶν πρωτοτόκων, ἀλλ' ὅμως ἤδη ἀνωθεν καὶ ἐκ προοιμίων ἐδόκουν πλέον τι ἔχειν προτερῆμα οἱ τὴν νῆδον τῆς μητρὸς διανοίξαντες. Ταύτην οὖν τὴν τιμὴν, ἦν καὶ ἐκ φύσεως ἔσχεν ὁ Ἡσαῦ, μετήγαγε διὰ τὴν οικίαν ἀκρασίαν ἐπὶ τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὁ μὲν καὶ τὸ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῷ δοθεὶ ἀπώλεσεν· ὁ δὲ καὶ ὅπερ οὐκ εἶχεν ἐκ φύσεως, αὐτῷ προσέλαβε. Καὶ ἐπειδὴ ἀνωθεν αὐτῷ ταῦτα ἦν κεχρησμοδημένα^b, διὰ τοῦτο καὶ ἡ Ῥεβέκκα τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἐπιτιθεῖσα, Ἰακώβ αὐτὸν ἐκάλεσεν, ὅπερ πτερισμὸς ἐρμηνεύεται, καθάπερ καὶ ὁ Ἡσαῦ μετὰ τὰς τοῦ πατρὸς εἰς αὐτὸν εὐλογίας γεγεννημένας ἀποδουρόμενος ἔλεγε, Δικαίως ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ· ἐπέτρικε γὰρ με ἤδη δεύτερον τοῦτο, τὰ τε πρωτοτοκία μου εἰλήσκει καὶ νῦν εἰλήσκει τὴν εὐλογίαν μου.

Σκόπει πόση τῶν παλαιῶν ἦν ἡ σύνεσις, μᾶλλον δὲ πόση τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, ὡς καὶ τὰς γυναῖκας παρασκευάζειν μὴ ἀπλῶς μηδὲ ὡς ἔτυχε τὰς προσηγορίας τοῖς τεχθεῖσιν ἐπιτιθέναι, ἀλλ' ἐναποτιθεσθαι τῇ τοῦ παιδίου προσηγορίᾳ τῶν μελλόντων ἔσσεσθαι τὴν προανακρῶνσιν. Καὶ σπανίως εὐρήσεις ὁμωνύμους τοῖς γεννησαμένοις τοὺς τεχθέντας καλουμένους, ἢ τάχα που οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ὁ πατὴρ τὴν προσηγορίαν τῷ παιδί μελλῆν ἐπιτιθέναι, ξένην τινὰ καὶ κινήν ἐπιτιθεῖσιν. ὥστε δὲ αὐτῆς προμηνύσαι τινα τῶν μελλόντων ἔσσεσθαι· καὶ ἡ μήτηρ πάλιν ὁμοίως. Οὕτω καὶ ὁ Ἀάμεχ τὸν υἱὸν προσαγορεύων, Νῦν ἐκάλεσε, καὶ ἐπήγαγε λέγων, Οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς. Οὕτω καὶ ἐκάστην προσηγορίαν διερνεύμενος μετὰ ἀκριθείας, εὐρήσεις πάντως τι ἀνιτωμένην, οὐ καθάπερ νῦν ποιοῦσιν, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε ἀπὸ τῶν γεννησαμένων σπουδάζοντες τὰς προσηγορίας ὀνομάζουσιν, ἀλλὰ πᾶς ὁ σκοπὸς αὐτοῖς ἦν, ὥστε διηνεκῆ ὑπόμνησιν ἐναποτιθέναι διὰ τῆς προσηγορίας τῷ τεχθέντι. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν μετὰ τὴν τῶν πρωτοτοκίων ἐναλλαγὴν, τί πάλιν ἡμῖν διηγεῖται ὁ μακάριος Μωϋσῆς περὶ τοῦ πατρὸς τούτων, καὶ ὅπως καθάπερ ἐπὶ τοῦ πατριάρχου, καὶ οὗτος λιμοῦ καταλαβόντος πολλῆς ἀξιοῦται τῆς ἀνωθεν κηδεμονίας, [501] διὰ τε τὴν οἰκίαν ἀρετὴν, ὅ ἄτε τὴν εἰς τὸν πατριάρχην γεγεννημένην ἐπαγγελίαν. Ἐγένετο δὲ φησὶ, λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πρότερον, ὅς ἐγένετο ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ Ἀβραάμ. Ἰνα μὴ νομίσησιν περὶ ἐκείνου τοῦ λιμοῦ αὐτὸν διαλέγεσθαι, διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, Χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πατριάρχου, ἀντὶ τοῦ. Ἐτερος τοιοῦτος νῦν κατέβαλε λιμὸς τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ οἷος καὶ ἐπὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἡ τῶν ἀναγκαίων σπάνις πάντας ἐν θορῶδι μεγίστῳ καθίστα, καὶ ἐκ τῶν οικείων μετανίστασθαι κατῆπειγε, καὶ πρὸς ἐκείνους τοὺς τόπους χωρεῖν, ἐνθα τὸν ἐπιτηδεύων τὴν εὐπορίαν ἦν εὐρεῖν. Ὅθεν καὶ ὁ δίκαιος οὗτος θεσπέσιμος τὸν

^a Quinque mss. et Savil. in marg. sic: πρώην. quia nuper. Sic legit etiam interpres vetus.

^b In tribus mss. κεχρησμοδοτημένα.

λιμὸν, Ἐπορεύθη, φησί, πρὸς Ἀδιμέλεχ εἰς Γέφυρα. Ἐνταῦθα γὰρ καὶ ὁ Ἀβραὰμ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐπάνοδον πάλιν ἀπέπληθεν. Εἰκόσθ δὲ καὶ τοῦτον διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἀπεπληθύνεται, ὡς ἐκεῖθεν ὀρμηθεῖσαι βουλόμενον ἐπὶ τὴν Αἰγύπτου· καὶ ὅτι τοῦτο ἐστίν, ἀκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· *Ἔφη ὁ θεὸς ἡμῶν, φησὶν, ὁ θεὸς, καὶ εἶπε· Μὴ καταβῆς εἰς Αἰγύπτου.* Οὐ βούλομαι σε, φησὶ, τὴν μακρὰν ἐκείνην στελλασθαι ὁδὸν, ἀλλ' ἐνταῦθα μένειν. Ἄλλ' οὐδὲ ἀφήμι σε πείραν τῆς στενοχωρίας λαβεῖν, ἀλλὰ τὴν ὑπόσχεσιν τὴν πρὸς τὸν πατέρα σου εἰς ἔργον ἄξω, καὶ τὰ ἐκείνω ἐπηγγελμένα εἰς σὲ ἐκθίξεται, καὶ σὺ τῶν πρὸς ἐκεῖνον ὑποσχέσεων τὸν πέρας δέξῃ. *Μὴ καταβῆς εἰς Αἰγύπτου, κατοίκησον δὲ ἐν τῇ γῆ, ἣ ἐὰν σοι εἴπω, καὶ παροίκει ἐν τῇ γῆ ταύτῃ.*

β'. Ἴνα μὴ νομίση ὁ δίκαιος ὅτι βουλόμενος αὐτὸν τῆς στενοχωρίας τῆς ἀπὸ τοῦ λιμοῦ πείραν λαβεῖν, τοῦτο ἐπιτάττει, καὶ οὐ συγχωρεῖ εἰς τὴν Αἰγύπτου ἀπελθεῖν, φησὶ· *Μὴ ἀγωνία, μηδὲ φρόντιζε, ἀλλ' ἐνταῦθα μένε· Ἐγὼ γὰρ ἔσομαι μετὰ σοῦ.* Τὸν χορηγὸν ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν ἔχων, μὴ φρόντιζε μηδενός. Ἐγὼ γὰρ ὁ πάντων δεσπότης ἔσομαι μετὰ σοῦ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογῆσω σε, ἀντὶ τοῦ, Ἐπίδοξόν σε ποιήσω, καὶ τὴν παρ' ἐμοῦ σοι εὐλογίαν παρέξω. Τί ἂν εἴη τοῦτο μακαριώτερον τοῦ δικαιίου τοῦ τοσαύτην ἐπαγγελίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεξαμένου, ὅτι· *Ἔσομαι μετὰ σοῦ, καὶ εὐλογῆσω σε;* Τοῦτό σε πάντων εὐπορώτερον ἀποδείξει, τοῦτό σε ἐν πολλῇ περιουσίᾳ εἶναι παρασκευάσει, τοῦτό σοι ἡ μεγίστη δόξα, τοῦτο ἡ ἀφατος· περιφάνεια, τοῦτο ἡ ἀσφάλεια, τοῦτο τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ ἐμὲ εἶναι μετὰ σοῦ, καὶ ἐλογηθεῖσαι σε. Πῶς δὲ σε εὐλογῆσω; *Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην.* Ὡς ξένος καὶ ἀλήτης νομίξεις ἐπιχωριάζειν τοῖς μέρεσι τούτοις· ἴσθι ὅτι σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου πᾶσα αὕτη δοθήσεται ἡ γῆ. Καὶ ἵνα θαρβύν ἔχῃς, μάνθανε, ὅτι· *Τὸν ὄρκον, ὃν ὤμοσα Ἀβραὰμ τῷ πατρὶ σου,* τοῦτον ἐπι σοὶ στήσω. Ὅρα συγκατάθεσιν Θεοῦ. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, *Τὰς συνθήκας, ἃς ἐποιήσαμην πρὸς τὸν πατέρα τὸν σὸν, οὔτε τὰς ἐπαγγελίας, ἃς ὑπέσχεόμην· ἀλλὰ τί; Τὸν ὄρκον ὃν ὤμοσα.* Ὅρκω αὐτὸν ἐπιστωσάμην, φησὶ, καὶ ὀφείλω εἰς ἔργον ἀγαγεῖν καὶ πληρῶσαι τὸν ὄρκον τὸν ἐμὸν.

Ὁρᾶς Θεοῦ φιλοφροσύναν; Οὐ πρὸς τὴν οἰκίαν ἀξίαν ὀρίων φεβήσεται· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν συγκαταβαίνων τὴν ἡμετέραν. [502] Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄνθρωποι ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐκεῖνα εἰς ἔργον ἀγειν σπουδάζουσιν, οὐκ ἄπερ ἂν ἀπλῶς ὑπόσχονται τισιν, ἀλλ' ὅσα ἂν μετ' ὄρκου ἐπαγγέλλωνται· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ τῶν ὄλων παρὰ πληροφωρῶν τὸν δίκαιον, ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, φησὶν· ἴσθι ὅτι τὰ παρ' ἐμοῦ ὀμνυθέντα εἰς ἔργον ἀχθῆναι δεῖ. Τί οὖν, φησὶν; ὁ θεὸς ὤμοσε; καὶ κατὰ τίνο; ὁμῶσαι ἰδύνατο; Ὅρῃς ὅτι συγκαταβάσεως ἦν τὸ εἰρημένον· τὴν γὰρ βεβαίωσιν τῆς ὑπόσχεσεως ὄρκον ἐκάλεσε. *Καὶ στήσω, φησὶ, τὸν ὄρκον μου, ὃν ὤμοσα Ἀβραὰμ τῷ πατρὶ σου.* Εἶτα διδάσκει αὐτὸν καὶ τίνα ἐστὶν ἃ ὑπέσχετο, καὶ περὶ τίνων αὐτῷ διεβεβαίωσαστο. *Καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ὡς τοὺς ἀστέρους τοῦ οὐρανοῦ.* Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ πατριάρχῃ εἶλεγε, ὅτι· Τοσοῦτον ἔσται τὸ σπέρμα σου, ὡς καὶ τοῖς ἀστροῖς

καὶ τῇ ἀμυγρῇ περιωθῆναι. *Καὶ δώσω, φησὶν, τῷ σπέρματι σου πᾶσαν τὴν γῆν ταύτην, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ θῶνη τῆς γῆς.* Διὰ τοῦτο δὲ τὰς ὑποσχέσεις τὰς εἰς ἐκεῖνον γεγεννημένας εἰς σὲ πληρῶσω, Ἄρθ' ὡς ὑπῆκουσεν Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ σου τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου, καὶ τὰ δικαιώματά μου, καὶ τὸ νόμμά μου. Ὅρα Θεοῦ σοφίαν, ὅπως διεγείρει τοῦ δίκαιου τὴν διάνοιαν, καὶ προθυμότερον ἐργάζεται, καὶ παρασκευάζει μιμητὴν τοῦτον τοῦ οικείου πατρὸς καταστήναι. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, ἐπειδὴ φησὶν, ὑπῆκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, ταύτη; ἠξιώθη τῆς ὑποσχεσεως, καὶ διὰ τὴν ἐκεῖνον ἀρετὴν εἰς σὲ τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα ταῦτα πληροῦν μέλλω· εἰ καὶ σὺ αὐτὸς ἐκεῖνον ζηλωτῆς κατασταίης, καὶ τὴν ἐκεῖνον ὁδὸν ἔλθοις, ἐννόησον, ὅσης ἀπολαύσεις τῆς παρ' ἐμοῦ εὐνοίας, καὶ πόσης προνοίας ἀξιώθησθαι. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἐτέρου ἀρετὴν μέλλων εὐπάσχειν, εἰ καὶ αὐτὸς ἐνάρετος γένοιτο, πολλῶν πλείονος ἀξιώθησεται κηδεμονίας. Τί δὲ ἐστίν, Ἄρθ' ὡς ὑπῆκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου, καὶ τὰς ἐντολάς μου, καὶ τὰ δικαιώματά μου; Εἶπον αὐτῷ· *Ἐξελεθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἂν σοι εἰδῶ· καὶ κατέειπε τὰ ἐν χειρὶ, καὶ τὰ ἀόπλα εἰδῶκε.* Καὶ οὐκ ἐνεδοξασεν, οὐδὲ ἠμέλλησεν, ἀλλὰ μετὰ πάσης προθυμίας τὸ ἐπιτάγμα πληρῶν ὑπῆκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς. Πάλιν τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτῷ ἐπηγγελῆσθαι, καὶ μετὰ τὸ τὴν ἡλικίαν ἀπαγορευεῖσαι, καὶ μηκέτι μήτε αὐτὸν, μήτε τὴν μητέρα τὴν σὴν πρὸς τεκνονοίαν ἔχειν τινὰ ἐπιτεθειότατα, ἀκούσων παρ' ἐμοῦ ὅτι τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα εἰς τοσοῦτον ἐκταθήσεται, ὡς πᾶσαν πληρῶσαι τὴν γῆν, οὐδὲ τότε διεταράχθη τὸν λογισμὸν, ἀλλ' ἐπίστευσε· δι' ὃ καὶ δικαιοσύνη αὐτῷ ἐλογίσθη, ὅτι τῇ δυνάμει τῇ ἐμῇ πιστεύσας, καὶ ταῖς ὑποσχέσεσι θαρρόσας ταῖς ἐμαῖς, ἀνώτερος γέγονε τῆς ἀσθενείας τῆς ἀνθρωπίνης. Καὶ μετὰ τὸ σὲ τεχθῆναι, τῆς μητρὸς τῆς σῆς δυσχεραίνουσης πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ τὸν ἐκ τῆς παιδείας τεχθέντα, καὶ βουλομένης αὐτὸν ἀπελάσαι τῆς οἰκίας μετὰ τῆς Ἄγαρ, ὥστε μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς σὲ, τοῦ πατριάρχου διὰ τὴν πατρικίαν φιλοστοργίαν ἤδη σέσιν τινὰ καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἔχοντος, ἀκούσας παρ' ἐμοῦ, ὅτι τὸ δοκοῦν ποιεῖ τῇ Σάρρᾳ, ἐπελάθετο τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας, καὶ ἐξέβαλε τὸν Ἰσμαὴλ μετὰ τῆς παιδείας, [503] καὶ πανταχοῦ ὑπῆκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου. Καὶ γὰρ τὸ τελευταῖον προσταχθεὶς ὑπ' ἐμοῦ εἰς θυσίαν ἀνενεγκεῖν τὸν ἐν τῷ γήρει αὐτῷ δοθέντα, τὸν οὕτω περιπόθητον, οὐ περιεργάζατο τὸ πρόσταγμα, οὐ διεταράχθη τὸν λογισμὸν, οὐδὲ ἀνεκοινώσαστο τῇ μητρὶ τῇ σῆ, οὐ τοῖς παισὶν, οὐ σοὶ αὐτῷ τὸ μέλλον ὑπ' αὐτοῦ πραχθήσασθαι κατάδηλον ἐποίησεν, ἀλλ' ἐβρωμένῃ τῷ λογισμῷ καὶ συντεταμένῃ τῇ προθυμίᾳ εἰς ἔργον ἄγειν τὸ ἐπίταγμα ἠπέγειτο ἐν ἐμῶν· διὸ τὴν γνώμην αὐτοῦ σσεφανώσας, τὸ ἔργον ἐκώλυσα γενέσθαι. Ἐπεὶ οὖν διὰ πάντων πολλὴν ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοὴν καὶ φυλακὴν τῶν ἐμῶν προσταγμάτων, διὰ τοῦτο σὲ, τὸν ἐξ ἐκείνου τεχθέντα, τῶν ὑποσχέσεων τῶν εἰς αὐτὸν γεγεννημένων ποιῶ κληρονόμον.

γ'. Μίμησαι τοῖνον ἐκεῖνου τὴν ὑπ᾽ ἀκοὴν, καὶ τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις πιστεύε, ἵνα πολυπλασίονος τῆς ἀμοιβῆς ἀξιώθῃς, ὑπὲρ τε τῆς τοῦ πατρὸς ἀρετῆς, ὑπὲρ

* Sex mss. ἀκουσον τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύναν· ὠφθη. Savil. ἀκουσον τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ εὐσπλαχνίαν. Mscel. ἀκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὠφθη.

justus ille famem videret, *Profectus est*, inquit, *ad Abimelech in Gerara*. Eo enim et Abraham post reditum suum ex *Ægypto* venerat. Verisimile autem et hunc propterea illuc abiisse, quod inde in *Ægyptum* contendere vellet; et quod hoc ita sit, audi Scripturam dicentem ¹: **2. Visus est enim ei**, inquit, *Deus*, et dixit: *Ne descendas in Ægyptum*. Nolo te, inquit, longam illam viam proficisci, sed hic manere volo. Neque permitto ut angustiam experiaris, sed promissionem patri tuo factam implebo, et quæ illi promissa sunt, in te evenient: et tu promissiones, quæ illi factæ sunt, re ipsa accipies. *Ne descendas in Ægyptum: habita autem in terra quam tibi dixerō*, **3. et peregrinus esto in terra hac**.

2. Deinde ut ne putet justus, Deum hoc imperare quasi volentem eum famis angustiam experiri, et non permittere ei transitum in *Ægyptum*, inquit: Ne sis anxius, neque curam habe, sed hic mane: *Ego enim ero tecum*. Igitur cum suppeditatore bonorum omnium habeas, ne sis sollicitus: ego enim Dominus omnium ero tecum: neque hoc solum, sed *Et benedicam te*, hoc est, gloriosum te faciam, et benedictionem meam præbebo. Quid hoc justo beatius, qui talem promissionem a Deo accepit: *Ero tecum, et benedicam te?* Hoc te declarabit omnibus felicior, hoc te affluentem rebus omnibus faciet, hæc est summa gloria, hæc est vera securitas, hoc est culmen et caput bonorum, quia ego tecum sum. *Et benedicam te*. Quomodo autem te benedicam? *Tibi et semini tuo dubo terram hanc*. Tu videris in hac regione versari quasi hospes et vagus: scias autem quod tibi et semini tuo dabitur hæc omnis terra. Et ut bene confidas, disce me juramentum illud, quod juravi Abraham patri tuo, tecum statuere. Vide quomodo sermonem suum Deus iterum attemperat nostræ infirmitati. Non dixit simpliciter, *Pacta quæ feci cum patre tuo, neque promissiones quas promisi: sed quid? Juramentum quod juravi*. Jurejurando ipsum confirmavi juramentum, et teneor ut opere perficiam quod juravi.

Non spectat suam dignitatem Deus, sed nostram infirmitatem.—Vides Dei clementiam? Non ad propriam dignitatem respiciens loquitur, sed ad nostram sese attemperans infirmitatem. Nam quia homines fere semper illa opere perficere student, non quæ simpliciter promiserunt alicui, sed quæ cum juramento promiserunt: simili modo et Deus justo plenam fidem faciens, ea quæ a se dicta sunt omnino futura esse dicit: Scias ea quæ a me juramento firmata sunt, opere implenda esse. Quid igitur? inquit: Deus juravit? et per quem jurare potuit? Vides hoc sese ad nostram infirmitatem attemperantis esse: firmationem promissionis vocavit juramentum. *Et statuas*, inquit, *juramentum meum, quod jurans juravi Abraham patri tuo*. Deinde docet eum quæ sunt illa quæ promisit, et de quibus ei juravit **4. Et multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli**. Hoc enim et p-

¹ Sex MSS., audi ineffabilem Dei humilitatem. Visus est, etc. savil., audi ineffabilem Dei misericordiam. Mæci. no. æquati sumus.

triarchæ in principio dicebat: Tantum erit semen tuum, ut et stellis et arenæ adæquetur. *Et dabo*, inquit, *semini tuo terram istam, et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ* (*Gen. 22. 17*). Propterea promissiones quæ illi factæ sunt, in te implebo. **5. Eo quod audivit Abraham pater tuus vocem meam, et custodivit mandata mea** (a), *et justificationes meas, et legitima mea*. Vide Dei sapientiam, quomodo erigit mentem justis, et alacriorem reddit: et ut patris imitator fiat, efficit. Nam si ille, inquit, quia meæ obedivit voci, tanta pollicitatione dignus habitus est, et eam propter illius virtutem in te, qui ex eo natus es, sum impleturus: si et ipse illius imitator fueris, et eadem qua ille via incesseris, cogita quantum apud me benevolentiam habiturus sis, et quanta mea cura te dignaturus sim. Nam si cui ob alterius virtutem bene futurum est, si et ipse virtute præditus fuerit, multo majore dignus habeatur cura. Quid autem est: *Eo quod obedivit voci meæ, et custodivit mandata mea, et præcepta mea, et justificationes meas?* Dicebam ei: *Egredere de terra tua et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi* (*Ibid. 12. 1*): reliquitque illa quæ in manibus erant, et incerta persequutus est. Et non fluctuabat neque cunctabatur: sed cum omni alacritate mandatum implebat, et obediebat voci meæ. Iterum quæ super naturam sunt ei promisi, et cum jam ætas eum a spe dejiceret, ac neque ipse neque mater tua procreandæ proli idonei essent, cum audiret a me semen ejus in tantum fore propagandum, ut omnem terram esset impleturus; neque tunc animo turbatus fuit, sed credidit: ideo et in justitiam ei reputatum est (*Ibid. 15. 6*); quia virtutem meam credendo, et in promissionibus meis spem habendo, humana infirmitate superior fuit. Et postquam tu natus es, cum mater tua succenseret Imaeli ex ancilla nato, et vellet eum abigere a domo cum Agar, ita ut nihil commune illi tecum esset, licet in illum patriarcha paterna et genuina dilectione bene afficeretur: audiens tamen a me, sibi faciendum esse quod visum esset Sarrae, oblitus naturalis dilectionis, ejecit Ismaelem cum ancilla, et semper obedivit voci meæ, ac custodivit præcepta mea. Denique cum præcepissem ei, ut mihi in sacrificium offerret filium in senectute sibi concessum, et tam dilectum, nihil causatus est, neque curiosius de præcepto inquisivit, neque turbatus est niente, neque communicavit cum matre tua, neque cum pueris, neque tecum, quid facturus esset; sed forti mente et ingenti alacritate festinavit, ut mandatum meum impletet: proinde voluntatem ejus coronavi, opus autem ut perficeretur non admisi. Eapropter, quia in omnibus magnam obedientiam declaravit, et mandatorum meorum custodiam, te ex illo natum promissionum, quæ illi factæ sunt, heredes facio.

3. Imitare igitur illius obedientiam, et ita quæ a me dicta sunt crede, ut multo pluribus renumerari dignus habeare, et pro patris tui virtute, et pro tua

(a) Bibl. addunt, et præcepta mea (καὶ τὰς ἐπιτάγας μου), quod infra agnoscit S. Chrysostomus.

obedientia : et ne descendas in Ægyptum , sed hic mane. Vidisti Dei misericordiam, quomodo per mentionem virtutis patris hujus mentem roboravit? 6. *Habitavit autem Isaac in Geraris. Vide quomodo ferme in eadem pericula incidit ille, in quæ et pater ejus. Nam cum domicilium haberet in Geraris, 7. Rogaverunt, inquit, viri loci illius de Rebecca uxore ejus, et dixit, Soror mea est; timuit enim ne forte occiderent eum, victi pulchritudine uxoris: Ne forte occidant eum, inquit, viri loci propter Rebeccam, quia pulchra facie erat. 8. Fuit autem illic longo tempore. Abimelech autem cum prospiceret per fenestram, vidit Isaac iudentem cum Rebecca uxore sua, 9. et vocavit eum, et dixit ei: Profecto uxor tua est. Cur dixisti, Soror mea est? Postquam ex conjecturis deprehensus est justus, non ultra negat: sed fatetur, et causam manifeste affert, quare sororem vocandam censuerit. Dixit enim, inquit, Ne forte moriar propter ipsam: mortis timor me hoc agere coegit. Forte autem edoctus erat, patrem quoque talem fabulam commentum sic salutis suæ consuluisse; cujus viam et ipse sequutus est. Sed rex adhuc memor eorum quæ tempore patriarchæ raptæ Sarra passus fuerat, statim ob castigationem olim immissam se reum constituens (a), dixit illi: 10. Cur hoc fecisti? Parum absit quin concubuerit quispiam de genere meo cum uxore tua, et induxisses super nos ignorantiam? Hanc fraudem, inquit, et olim sustinimus a patre tuo, et nunc nisi in tempore prospexissenus, eadem latui eramus, Et induxisses super nos ignorantiam. Et enim et tunc per ignorantiam peccaturi eramus, et nunc quoque propter ignorantiam ferme in causa fuisses, ut in peccatum incidereamus. 11. Præcepit autem Abimelech populo suo, dicens: Omnis qui tetigerit hominem hunc et uxorem ejus, mortis reus erit. Vide Dei providentiam, vide ineffabilem cæram. Nam qui dixerat ei: Ne descendas in Ægyptum, et habita in terra ista, et ero tecum: ille erat qui hæc omnia dispensabat, et iustum in tanta constituebat securitate. Considera enim regem procurantem ut impavide ibi agat, liberque sit ab omni cura. Mortem, inquit, interminatus est omnibus quicumque tetigerint aut eum, aut uxorem ejus. Quia enim hic erat timor, mortis scilicet, qui concusserat ejus mentem, propterea et illum auferri curavit misericors Dominus, ut postea omnino secure ageret. Et vide rem miram et stupendam, quomodo solers cum sit et sapiens, omnia secundum suam voluntatem vertat, et in inviis viam inveniat, per illa ipsa quæ maxime adversa videntur, salutis servorum suorum consulens. Hinc enim est, quod rex ille tantam habeat curam justis, quasi prædicans eum omnibus civitatis suæ incolis, et declarans quam gloriosus sit, et summo*

honore dignus, quem et maximi faciebat. Sic et Nabuchodonosor postquam pueros illos tres in fornacem injecerat (Dan. 3. 93), et reipsa comprobaverat captivorum adolescentum virtutem, tunc prædicare eos cepit, et ubique lingua sua fecit illustres. Hæc enim potissimum magna Dei virtus est, quando facit ut per inimicos celebrentur servi Dei. Et qui cum furore accendi jusserat fornacem illam, quoniam vidit per supernum auxilium puerorum virtutem ignis actionem vincere, repente mutatus clamavit dicens: *Servi Dei excelsi*. Vide, non solum illos excelsos prædicat, sed et Dominum universorum: *Servi enim, inquit, Dei excelsi, egredimini*. Quid factum est? nonne tu eos tormento tradidisti? nonne tu in tantum fornacem accendi præcepisti? Profecto, inquit, sed nunc video res admirabiles et novas. Elementum enim hoc suæ operationis oblitum, quasi vinculis quibusdam ligatum, tantam exhibuit obedientiam, ut neque contingeret illorum capillos. Unde videre possumus id factum supra humanam naturam esse, et ineffabilem quamdam ac divinam vim hæc operari, tantamque puerorum habere providentiam. Vidisti Dei misericordiam, quomodo numquam derelinquens servos suos, permittit in fornacem injici; sed eos volens clariorem facere, et suam virtutem demonstrare, barbari demulsit animum et tantam tolerantiam ostendit? Neque enim tam admirabile erat, si a principio prohibuisset eos in caninum injici: sicuti nunc admirabilius et rarius factum est, cum in medio ignis existentes, nihil insuave pati permittit. Nam quando vult, etiam eos qui in mediis sunt periculis et pœnis, potentiores facit: et eos qui patiuntur, iis qui illos affligunt superiores reddit. Hoc et in apostolis factum est. Nam qui eos urgebant et adducebant in medium, et quasi dentibus adversus eos fremebant, inter se dicebant: *Quid faciemus viris istis (Act. 4. 16)?* in manibus illos habebant, et dubitabant secum, quid de eis facerent. Tanta, tamque valida res est virtus, tamque imbecillis malitia, ut illa quidem, licet patiat, vincat, hæc vero et si quid agat, nihil aliud proficiat, quam quod suam prodat infirmitatem.

Moralis exhortatio. — Id scientes, dilecti, magnam virtutis habeamus rationem, et vitia fugiamus: ita enim et supernam gratiam nobis conciliabimus, et futura consequemur bona: quæ nobis omnibus eveniant, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui sit, cum Patre et Spiritu sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LH.

Seminavit autem Isaac in terra illa, et invenit centuplicans hordeum in anno illo (Gen. 26. 12).

1. Reliquias heri dictorum operæ pretium est hodie reddere vestræ caritati, et repetita sermonis serie iterum videre quantam justus Isaac supernam providentiam sit assequutus. Nam qui ei prohibuerat descensum in Ægyptum, et dixerat: *Habita in terra hac,*

(a) Cum videlicet propter raptam Sarram iurejuratus et castigatus fuisset Abimelech, ubi comperit Rebeccam, quam sororem suam dixerat Isaac, illius esse uxorem, veritus ne a quopiam ex subditis ea conjugii abriperetur, et jam olim immissis in simili casu pœnæ memor, se quasi reum existimans, verba quæ sequuntur tremoris plena protulit.

τε τῆς οικείας ὑπακοῆς, καὶ μὴ καταθῆς εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐνταῦθα μένε. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅπως διὰ τῆς μνήμης τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς τούτου τὸν λογισμὸν ἐνεύρωσε; *Κατέφησε δὲ, φησίν, Ἰσαὰκ ἐν Γεράροις.* "Ὅρα τοῖς αὐτοῖς καὶ τοῦτον περιπίπτοντα σχεδόν, οἷς ὁ πατήρ περιέπεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν κατοικίαν ἐποίησας ἐν Γεράροις, *Ἐπηρώτησαν, φησίν, οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου περὶ τῆς Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, Ἄδελφὴ μου ἐστίν· ἐφοδῆθη γὰρ μήποτε ἀποκτείνωσιν αὐτὸν, ἠττώμενοι τοῦ κάλλους τῆς γυναικὸς. Μήποτε γὰρ, φησίν, ἀποκτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου περὶ Ῥεβέκκας, ὅτι ὡσαῦτα τῇ ὕψει ἦν. Ἐγένετο δὲ πολυζήριος ἐκεῖ. Παρακύβας δὲ Ἀδιμέλεχ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ καί ῥησεν μετὰ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἄρα γὰρ γυνὴ σου ἐστίν; Τί ὅτι εἶπες, Ἄδελφὴ μου ἐστίν;* Ἐπειδὴ ἔκ τῶν τεκμηρίων ἐφωράθη ὁ δίκαιος, οὐκέτι λοιπὸν ἀρνείται, ἀλλ' ὁμολογεῖ, καὶ τὴν αἰτίαν φανερὰν καθίστησι, δι' ἣν ἀπέστη ἡ καλὰ κατεδέξατο. *Εἶπε γὰρ, φησὶ, Μήποτε ἀποθάνω δι' αὐτήν· ὁ τοῦ θανάτου φόβος εἰς τοῦτό με ἐλθεῖν κατηνάγκασεν.* Ἰσως δὲ μεμαθηκὸς ἦν, ὅτι καὶ ὁ πατήρ τοῦτο τὸ δρᾶμα κατασκευάσας διέσωσεν ἑαυτὸν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ταύτην ἦλθε τὴν ὁδόν. Ἄλλ' ὁ βασιλεὺς ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην ὧν πέποιθεν ἐπὶ τοῦ πατριάρχου τὴν Σάρραν ἀφελόμενος, παραχρῆμα ὑπὸ τῆς ἀνωθεν ἐπιτιμήσεως ἑαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσας, φησὶ πρὸς αὐτὸν· *Τί τοῦτο ἐποίησας; Μικροῦ ἐκοιμήθη τις τοῦ γένους μου μετὰ τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἐπήγαγες ἄν ἐφ' ἡμῶς ἄγνοιαν.* Ταύτην, φησὶ, τὴν ἀπάτην καὶ ἣν ὑπέστημεν ὑπὸ τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ, καὶ νῦν εἰ μὴ ταχέως συνειδόμεν, τὰ αὐτὰ ἂν ἐμελλόμεν ὑπομένειν, *Καὶ ἐπήγαγες ἄν ἐφ' ἡμῶς ἄγνοιαν.* Καὶ γὰρ καὶ τότε δι' ἄγνοιαν ἀμαρτάνειν ἐμελλόμεν, καὶ νῦν ὑπὸ τῆς ἀγνοίας μικροῦ δεῖν ἡμᾶς [504] ἀμαρτία περιπέσειν παρσοκείας. *Συνέταξε δὲ, φησίν, Ἀδιμέλεχ τῷ λαῷ αὐτοῦ λέγων· Πᾶς ὁ ἀπτόμενος τοῦ ἀνθρώπου τούτου, ἢ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, θανάτου ἔνοχος ἔσται.* Ὅρα Θεοῦ πρόνοιαν, ὅρα κηδεμονίαν ἄφατον. Ὁ γὰρ εἰπὼν αὐτῷ· *Μὴ καταθῆς εἰς Αἴγυπτον, καὶ κατοικήει ἐν τῇ γῆ ταύτῃ, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ·* οὗτος ἦν ὁ ταῦτα πάντα οἰκονομῶν, καὶ τὸν δίκαιον ἐν τῷ αὐτῷ ἀσφαλεῖα καθιστάς. Σκόπει γὰρ τὸν βασιλεῖα ἔργον τοῦτο ποιούμενον, ὥστε ἐν ἀδείξ διαίγειν αὐτὸν, καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι φροντίδος. Θάνατον γὰρ, φησίν, ἠπειλήσεν ἅπασιν, εἰ τις ἄψατο αὐτοῦ, ἢ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτος ἦν ὁ φόβος, ὁ τοῦ θανάτου λέγων, κατασεῖων τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, διὰ τοῦτο καὶ τοῦτον ἐκδληθῆναι πεποίηκεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης, καὶ ἐν πάσῃ ἀσφαλεῖα αὐτὸν λοιπὸν διαίγειν. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, πῶς εὐμήχανος ὦν καὶ σοφὸς καὶ πάντα κατὰ τὸ βούλημα τὸ οἰκεῖον μετασκευάζων, καὶ ἐν ἀπόροις πόρον εὐρίσκων, διὰ τῶν ἐναντίων αὐτῶν καὶ πολεμίων εἶναι νομιζέσθαι, διὰ τούτων τὴν ἀσφάλειαν τοῖς ἰδίους θεράπουσι γενέσθαι προξενεῖ. Πῶθεν γὰρ, εἰπέ μοι, ὁ βασιλεὺς οὗτος τῷ αὐτῷ τοῦ δικαίου ποιεῖται τὴν πρόνοιαν, μονοουχὶ ἀνακηρύττων αὐτὸν ἅπασιν τοῖς τῆν πόλιν οἰκοῦσι, καὶ περιφανῶς δεικνύς; καὶ περιουπόδιστον αὐτῷ; Οὕτω καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ μετὰ τὸ βαλεῖν εἰς τὴν κάμινον τοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων μαθεῖν τῶν νέων τῶν αἰχμαλώτων τὴν ἀρετὴν, τότε ἀνακηρύττειν αὐτοὺς ἤρξαστο, καὶ πανταχοῦ διὰ τῆς οικείας γλώττης περιφανεῖς;

καθιστᾶν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ μάλιστα τῆς περιουσίας τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, ὅταν διὰ τῶν ἐχθρῶν ἀνακηρύττεσθαι τοὺς αὐτοῦ δούλους παρασκευάζῃ. Καὶ ὁ μετὰ θυμοῦ τὴν κάμινον ἐκείνην ἐξαφθῆναι ποιήσας, ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι διὰ τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας; περιεγένετο ἡ τῶν παίδων ἀρετὴ, ἀθρόον μεταβαλλόμενος ἐκράυγασε λέγων· *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.* "Ὅρα μὴ μόνον αὐτοὺς ἀνακηρύττοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν Δεσπότην τῶν δούλων· *Οἱ δοῦλοι γὰρ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε.* Τί γέγονεν; οὐ σὺ τῇ τιμωρίᾳ παρέδωκας; οὐ σὺ ἐπὶ τοσοῦτον ἐκκαυθῆναι τὴν κάμινον προσέταξας; Ναί, φησίν· ἀλλὰ νῦν ὀρῶ ξένα καὶ παράδοξα πράγματα. Τὸ γὰρ στοχεῖον τοῦτο τῆς οικείας ἐνεργείας ἐπιλαθόμενον, ὡσπερ δεσμοῖς τιτι πεδῆθην, τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοήν, ὡς μηδὲ τῶν τριχῶν ἐφάψασθαι αὐτῶν. "Ὅθεν ἐστὶ συνιδεῖν, ὅτι ὑπὲρ ἀνθρωπίνην φύσιν ἐστὶ τὸ γεγονός, καὶ ἀπόρρητός τις καὶ θεῖα δυνάμις ἐστὶν ἡ ταῦτα ἐργαζομένη, καὶ τῶν παίδων τούτων τοσαύτην ποιούμενη τὴν πρόνοιαν. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅπως οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τοὺς ἰδίους θεράποντας συνεχώρησεν εἰς τὴν κάμινον εἰσενεχθῆναι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς βουλόμενος λαμπροτέρους ἐργάσασθαι, καὶ τὴν οικείαν δυνάμιν ἐνδεικνύμενος, καὶ τοῦ βαρβάρου κατεμάλασε τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν ἐπέδειξατο; Οὐδὲ γὰρ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐκώλυσεν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον ἐμβληθῆναι, ὡς νῦν θαυμαστότερον γέγονε, καὶ πολὺ τὸ παράδοξον, ὅτι καὶ ἐν μέσῳ τῷ πυρὶ τυγχάνοντας οὐδὲν ἀηδὲς παθεῖν συνεχώρησεν. "Ὅταν γὰρ αὐτὸς βούληται, καὶ τοὺς ἐν μέσοις δεσμοῖς [505] γεγεννημένους ἀνωτέρως καθίστησι, καὶ τοὺς πάσχοντας τῶν ποιούντων δυνατωτέρως ἀπεργάζεται. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο. Οἱ ἔχοντες γὰρ αὐτοὺς ἀπειλημένους ἐν τῷ μέσῳ, καὶ μονοουχὶ τοὺς ὀδόντας θήγοντες κατ' αὐτῶν, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* ὑποχειρίους αὐτοὺς ἔχοντες, ἐν ἀπορίᾳ καθίστηκισαν. Τοσοῦτόν ἐστὶν ἡ ἀρετὴ ἰσχυρὴν, καὶ οὕτως ἡ κακία ἀσθενὲς, ὡς ἐκείνην μὲν καὶ ἐν τῷ πάσχῃ περιγίνεσθαι, ταύτην δὲ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν τὴν οικείαν ἀσθένειαν ἐπιδεικνύσθαι.

"Ὅπερ εἰδότες, ἀγαπητοί, πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιώμεθα λόγον, καὶ ἐπίγινωσκον τὴν κακίαν. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπισπασόμεθα ῥοπήν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ πῶ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA NB'.

Ἐσπερε δὲ Ἰσαὰκ ἐν τῇ γῆ ἐκείνῃ, καὶ εὗρεν ἑκατοστέουσιν αὐτῶν κριθῶν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ.

α'. Τὰ λείψανα τῶν χθὲς εἰρημένων ἀναγκαῖον ἀποδοῦναι σήμερον τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ τοῦ λόγου τὴν ἀκολουθίαν ἀναλαβόντας εἶδεν πάλιν τὸν δίκαιον Ἰσαὰκ, ὅσης ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν κηδεμονίας. Ὁ γὰρ τὴν εἰς Αἴγυπτον κἀνοδὸν αὐτοῦ διακωλύσας, καὶ εἰπὼν, *Παροικήει ἐν τῇ γῆ ταύτῃ, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ,* οὕτως αὐτὸν διὰ πάντων περιφανῶς καθίστησιν, ὡς μετ' οὐ πολὺ ἐπίφθονον αὐτὸν γενέσθαι παρὰ τῷ βασιλεῖ Γεράρων. Ὅρωντες γὰρ αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐξανομένην τὴν εὐπορίαν, ἐδεδοίκεσαν λοιπὸν τοῦ ἀνδρὸς τὴν αὐτῆς κατοικήσιν, καὶ μεταναστῆναι ἐκαίθην καταναγάζουσιν. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν

ἀκῶσαι τῶν ῥημάτων τῆς θείας Γραφῆς, ἵνα διὰ πάντων θεασώμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ τοὺς αὐτοῦ οἰκέτας ἐπιδείκνυται. Ἔσπειρε δὲ, φησίν, Ἰσαάκ ἐν τῇ γῆ ἐκείνῃ, καὶ εὗρεν ἑκατοστουόσους κριθῶν ἐν τῷ ἐνυμνῷ ἐκείνῳ. Σκόπει μοι τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν· ἵνα δεῖξῃ τῷ δικαίῳ ὅτι δημιουργὸς ὢν τῆς φύσεως, καὶ ἐξ ἀπόρων πόρον παρασχεῖν δύναται, καὶ ὅτι καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸς τὴν γῆν τῷ οἰκίῳ προστάγματι διέγειρε πρὸς τὴν τῶν καρπῶν βλάστην, παρασκευάσας τὸν δίκαιον ἑκατονταπλασίονα τῶν ὑπ' αὐτοῦ σπαρέντων ἐπὶ τῆς γῆς^β κομίζασθαι τὰ δράγματα, ὁμοῦ καὶ αὐτὸν ἐν πλείονι καθιστὰς εὐπορίᾳ, τῷ μηδενὸς ἐν χρείᾳ γενέσθαι, κάκεινους διὰ τῶν ἔργων διδάσκων, ὅσης ὁ δίκαιος ἀπολαύει τῆς ἄνωθεν βοτῆς. Εὐμήχανος γὰρ ὢν καὶ σοφός, διὰ τῶν αὐτῶν πολλὰς πραγματίων καὶ τοὺς οἰκέτους εὐεργετῆι, καὶ τοὺς ἔτι πεπλανημένους διδάσκεισθαι παρασκευάζει τῆς οἰκείας προνοίας τὴν δύναμιν. [506] Τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα κατὰ τὴν Αἴγυπτον εἰργάσατο, ἐκείνους μὲν τὰς τιμωρίας ἐπαγαγὼν, τὸν δὲ λαὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀπαθῆ διαφυλάττων. Ἐμάνθανον γὰρ οὐ μόνον διὰ τῆς κατ' αὐτῶν ἀναγκαστικῆς τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ καὶ δημιουργοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς προνοίας τῆς εἰς ἐκείνους. Καὶ οὗτοι πάλιν οὐκ ἐκ τῆς εἰς αὐτοὺς προνοίας καὶ κηδεμονίας μόνον ἐδιδάσκοντο τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν περὶ αὐτοὺς φιλανθρωπίαν, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐκείνους εὐρων καὶ ἐν ἡμέραν τὰς πληγὰς δεχομένους. Καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πραγμάτων καὶ τοῖς οἰκέτοις καὶ τοῖς ἐναντίοις ἐδείκνυ τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ γὰρ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τὴν παρ' ἑαυτῶν διακονίαν καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδείκνυσται τοῖς ὁμοδόλοις, ὅταν ὁ Δεσπότης εὐνοϊκῶς πρὸς αὐτοὺς διακρίται· ε. Καὶ τοῦτο ἄν τις θεάσεται γεγονός ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου. Ὅσπερ ἄλλοτε ἡ φύσις τῆς γῆς οὐκ ἐπεδείξατο, τοῦτο διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ νῦν ἐπιδείκνυται, καὶ τοσαύτην ἤνεγκε τὴν φορὰν, ὡς ἀβρότον ἐν περιουσίᾳ πολλῇ καταστῆναι τὸν Ἰσαάκ. *Εὐλόγησε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ ὑψώθη ὁ ἀνθρώπος, καὶ προβαίνων μείζων ἐγένετο, ἕως οὗ μέγας ἐγένετο σφόδρα.* Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἐν τούτοις ἦν τὰ τῆς εὐπορίας τοῖς δικαίοις, ἐν τῇ τῆς γῆς εὐπορίᾳ καὶ ἐν τῷ τῶν θρεμμάτων πληθει, διὰ τοῦτο φησίν, *Εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ ὑψώθη ὁ ἀνθρώπος, ἀλλὰ τοῦ, Εὐπορος ἐγένετο· καὶ οὐκ ἀπλῶς εὐπορος, ἀλλὰ καὶ, Μείζων, φησίν, ἐγένετο, ἕως οὗ μέγας ἐγένετο σφόδρα.* Ἐνόησον γὰρ ὅσον ἦν, ἑκατονταπλασίονα τῶν παρ' αὐτοῦ καταβαλλομένων ὑποδέχσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο σοι μέγα φαίνεται, σκόπει τὴν ἐπίτασιν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἣν τοῦ χρόνου προϊόντος περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο. Τοῖς γὰρ μετὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν τὴν ἀρετὴν μετιούσιν οὐ μόνον ἑκατονταπλασίονα ἐνταῦθα παρέχειν ὑπισχνεῖται, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰς ἀπόλαυσιν. Εἶδες ἐπίτασιν εὐεργεσίας; εἶδες πόσον ἡμῖν κεχαρίσται ἡ τοῦ Μονογενοῦς παρουσία; ὅπως ἀφάτων τῶν πραγμάτων τὴν ἐναλλαγὴν εἰργάσατο; Ταῦτα τοῖνον ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν λογιζόμενος, καὶ ὁρῶν τὴν διαφορὰν, καὶ τίνα μὲν ἦν, ἃ τοῖς πρὸ τῆς χάριτος παρέχειν ὑπισχνεῖται, τίνα δὲ μετὰ τὴν χάριν, δοξαζέτω καὶ τούτῃ τὴν ἀπειρον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ μὴ τῇ τῶν καιρῶν ἐναλλαγῇ τὸ πᾶν ἐπιγραφέτω. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανελθεῖν δίκαιον, καὶ ἰδεῖν ὅπως οἱ ἐν Γεράροις ὁρῶντες τοῦ δικαίου τὴν

πολλὴν εὐπορίαν, εἰς ζῆλον διεγέρθησαν, καὶ ἀεὶ ελαύνειν αὐτὸν ἐκείθεν ἐπεχείρουν. *Ἐζήλωσαν γὰρ φησίν, αὐτὸν οἱ Φυλιστιεῖμ.* Εἶτα δεῖξαι βουλομένη ἡ θεὰ Γραφή, ἐν τίνι τὸν ζῆλον ἐπεδείκνυται, ἐπιγάγει· *Καὶ πάντα ἃ ὠρξεν φρένα οἱ παῖδες ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἐνέφραξαν αὐτὰ, καὶ ἐπέπλησαν γῆς.* Σκόπει πόση τῶν αὐτῶν ἡ κακία ὡς καὶ τῶν ὑδάτων φθονῆσαι τῷ δικαίῳ, καὶ οὐδὲ βασιλεὺς ὁ ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ καθεστὼς κατασχεῖ τὸν φθόνον^δ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ φησίν· *Ἄπελθε εἰς ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Πολλὴ ἡ ἀγνωμοσύνη. Τίνος γὰρ ἔνεκεν [507] ἀπελαύνεις τὸν δίκαιον; μὴ γὰρ ἐλυμήνατό τι τοῖς σοῖς; μὴ γὰρ ἤϊκησέ τι; Ἄλλὰ τοιοῦτον ὁ φθόνος· οὐδὲν μετὰ λόγισμῶν διαπράττεται. Δέον γὰρ αὐτὸν θεασάμενον τοῦ σαύτης εὐνοίας ἀπολαύοντα τὸν δίκαιον παρὰ τοῦ τῶ ὄλων Θεοῦ, μᾶλλον περιέπειν, μᾶλλον θεραπεύειν, ἢν διὰ τῆς εἰς ἐκείνον τιμῆς ἐπισπάττειται καὶ αὐτὸς τῇ ἄνωθεν βοτῆν· ὁ δὲ οὐ μόνον τοῦτο οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπελαύνειν ἐπιχειρεῖ, καὶ φησι· *Ἄπελθε εἰς ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Τοιοῦτον γὰρ ἡ βασιλεύον· οὐκ ἀνέχεται πράξαι τῆς ἐτέρων εὐπραγίας, ἀλλὰ τὴν τοῦ πλησίον εὐμερίαν οἰκείαν δυσπραγίαν εἶναι νομίζει, καὶ τῆκεται τοῖς τοῦ πλησίον ἀγαθοῖς· ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν. Ὅτι γὰρ βασιλεὺς, ὁ τῆς πόλεως ἀπάσης τὴν ἐξουσίαν ἔχων, καὶ πάντας ὑπὸ τὴν ἀπειλήν τὴν ἑαυτοῦ ἔχων, τῷ ξένῳ, τῷ ἀλλήτῃ, καὶ ἐντεῦθεν ἐκεῖ, κάκειν ἐνδοξεύει μετανισταμένῳ Ἰσραὴλ· *Ἄπελθε εἰς ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Καὶ ἀληθῶς δυνατώτερος ἦν, τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν ἔχων ἐν ἅπασι, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς φρουρούμενος. Ποῦ τοῖνον ἀπελαύνεις τὸν δίκαιον; οὐκ οἶσθα ὅτι, ὅπου ἂν αὐτὸν ἀπελθεῖν συμβαίη, ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότης τοῦ ἑαυτοῦ εἶναι αὐτὸν ἀνάγκη; οὐκ ἐπαίδευσε σε τῶν πραγμάτων ἡ πείρα, ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ χεὶρ ἐστὶν ἡ περὶ ἀνὴ τὸν δίκαιον καθιστώσα; Τίνος οὖν ἔνεκεν δι' ὧν τὸν δίκαιον ἀπελαύνεις, τὴν πρὸς τὸν αὐτοῦ Δεσπότην ἀγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσται, καὶ οὐδὲ ἡ πολλὴ τοῦ ἀνδρὸς ἐπιεικεία περιγενέσθαι ἱδυνήθη τῆς βασιλείας τῆς σῆς, ἀλλ' ἠττηθεὶς ὑπὸ τοῦ πάθους εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπεύδεις τὸν φθόνον, καὶ πάλιν μετανάστη γενέσθαι παρασκευάζεις τὸν οὐδὲν ἐξ ἰδικηκότα; Οὐκ οἶδας ὅτι καὶ ἐν αὐτῇ τὴν ἔρημον ἀπέλθειν γατ-αναγκαστής, οὕτως εὐμήχανον ἔχει Δεσπότην, ὡς κάκει γενόμενον, πολλῷ πλέον περιφανέστερον αὐτὸν ἀποδείξει; Οὐδὲν γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ τῆς ἄνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντος, ὡσπερ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ τῆς ἐκείθεν βοθηθείας ἠρμωμένου.

β'. Εἶδες, ἀγαπητὲ, καὶ τὸ βασιλέως Γεράρων καὶ πάντων τῶν αὐτῶν οἰκουμένων τῆς γνώμης τὴν μοχθηρίαν; Ὅρα καὶ τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιεικείαν, πῶς οὐκ ἐφρόνησε μέγα, οὐδὲ ὕρῳν διὰ τῶν πραγμάτων πολλῆν τοῦ Θεοῦ τὴν βοτῆν περὶ αὐτὸν γινόμενην, κατεξανέστη τοῦ βασιλέως, τῇ τοῦ συμμαχοῦντος αὐτῷ δυνάμει πεποιθὼς· ἀλλὰ καθάπερ τις ἀνὴρ, καὶ ἀπρостаτέυτος, καὶ οὐδαμῶθεν οὐδεμιᾶς ἀπολαύων βοθηθείας, ὅπως μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικείας, οὐδὲ μέχρι λόγων ἀντιτείνας τῷ βασιλεῖ, ἐποίησε τὸ παρ' αὐτοῦ κελευόμενον, καὶ εὐθέως ἐκείθεν ἀπανίστατο, καὶ πορρωτέρω γενόμενος, κατέστειλε τοῦ πάθους τὴν φλόγα, ὁμοῦ καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ ἐπιεικείαν ἐνδεικνύμενος, κάκειν τοῦ πείθους παραμυθούμενος. *Καὶ ἀπῆλθεν ἐκεῖθεν, καὶ κατέκη-*

^a Sav. conj. παρεσκευάσας.

^b Quinque mss. παρὰ τῆς γῆς

^c Αὐτὸ δὲ γίνεται

^d Quatuor mss. τὸν φθόνον

et ero tecum : ille in omnibus tam clarum eum fecit . ut non nullo post invidiam moveret regis Gerarorum. Videntes enim ejus substantiam quotidie augeri, metu affecti sunt quod ibi secum habitaret, et transmigrare inde coegerunt. Dignum autem est, ut ipsa Scripturæ verba audiamus, ut per omnia videamus Dei benevolentiam, quam erga famulos suos declarat. 12. *Seminavit autem, inquit, Isaac in terra illa, et invenit centuplicans hordeum in anno illo.* Vide mihi, obsecro, Dei sapientiam, ut ostendat justo se naturæ conditorem esse, et in rebus difficilibus facilia omnia facere posse : ac qui ab initio terram suo mandato fecerit idoneam ad proferendos fructus, idem nunc efficiat ut centuplices reddat pro satis manipulos : simul illum in tanta affluentia constituens, ut nullius indigeat : atque alios per opera docens, quanta superna gratia justus fruatur. Omnipotens enim et sapiens Deus per res easdem frequenter benefacit suis ; et curat etiam ut ii quoque qui adhuc in errore versantur, suam virtutem et potentiam addiscant. Hoc postea et in Ægypto fecit : illis enim pœnas irrogabat, Israelitas vero illæos conservabat. Discabant enim non solum per indignationem Dei, qua ipsi puniebantur, omnium Opificis virtutem, sed etiam per sollicitudinem quam in illos exhibebat. Et iterum non ex sola providentia et sollicitudine, quam experiebantur, discabant ingentem Dei bonitatem : sed etiam per eos quibus quotidie videbant tot plagas irrogari. Per eadem enim opera et suis, et adversariis indicabat suæ potentiæ magnitudinem. Nam elementa ipsa suum ministerium et obsequium conservis demonstrant, quando benevole Dominus erga illos afficitur. Et hoc utique viderit quis huic justo contingere. Id enim quod alioqui natura terræ non habuit, hoc propter mandatum universorum Dei nunc profert tanta ubertate, ut repente valde opibus abundans effectus sit Isaac. *Benedixit enim, inquit, eum Deus, 13. et exaltatus est homo, et procedens major fiebat, donec magnus factus est valde.* Nam quia tunc abundantia justorum erat in fertili ate terræ, et in multitudine pecorum : propterea dicit, *Benedixit eum Deus, et exaltatus est homo*, id est, abundavit : et non simpliciter abundavit, sed et *Major*, inquit, *fiebat donec magnus factus est valde.* Considera enim quantum sit, pro iis quæ seminabat centuplum accipere. Quod si hoc tibi inagnum videtur, considera immensam Dei clementiam, quam processu temporis erga nos declaravit. Iis enim qui post ejus adventum virtutem exercent, non solum centuplum hic promittit, sed et vitam æternam, et regni cælorum possessionem. Vidisti liberalitatem Domini ? vidisti beneficentiæ augmentum ? vidisti quantum nobis largitus est unigeniti Filii Dei adventus ? quomodo ineffabilem rerum commutationem operatus est ? Hæc igitur unusquisque apud se expendens, et videns differentiam inter ea quæ illis ante gratiæ tempus promitti solebant, et ea quæ nunc post gratiæ tempus, glorificet etiam in hoc immensam ejus misericordiam, et ne temporum mutationi totum adscribat. At par est ut ad seriem sermonis redeamus, ut

videamus quomodo Gerareni videntes affluere justo opes, in æmulationem provocati abigere cum ind: conati sunt. 14. *Æmulati sunt enim eum, inquit, Philistiim.* Deinde monstrare volens Scriptura divina, in quo æmulationem declararunt, subdidit : 15. *Et omnes puteos, quos effoderunt servi tempore patris ejus, obturaverunt, et impleverunt terra.*

Invidia Gerarenorum quanta. — Considera quanta illorum incolarum malitia, qui et aquas justo invident : neque rex, qui in tanta potestate erat, invidiam ¹ continere potuit ; sed dicit : 16. *Abi a nobis, quia potentior nobis factus es valde.* Magna malevolentia. Cujus gratia abigis justum ? num aliqua in re tibi nocuit ? num injuriam intulit ? Sed ita se habet invidia ; nihil cum ratione operatur. Cum enim oportuisset eum, quem videbat tanta omnium Dei benevolentia fruentem, magis fovere et colere, ut honore in illum collato, etiam ipse divinum sibi favorem conciliaret : ille non solum hoc non facit, sed expellere tentat ac dicit : 16. *Abi a nobis, quia nullo potentior factus es, quam nos sumus.* Ita agere solet invidentia ; non potest benigne videre aliorum felicitatem, sed felicitatem proximi suam putat infelicitatem, et tabescit bonis proximi : id quod et hic accidit. Rex enim, sub cujus potestate tota civitas erat, et habens omnes sub manu sua, peregrino, vago, huc et illuc migranti dicit : *Abi a nobis, quia potentior factus es, quam nos sumus.* Et vere potentior erat, supernum præsidium habens in omnibus, dexteraque Dei monitus. Quo igitur abigis justum ? ignoras quod quicumque eum ire coegeris, semper erit in iis quæ Domini sui sunt ? non docuit te rerum experientia, Dei manum esse, quæ illustrem facit et conservat justum ? Quare igitur abigendo justum, erga Dominum ejus te ingratum declaras ? et neque magna viri mansuetudo tuam domare potuit invidiam, sed victus a morbo, invidiam opere complens, et iterum migrare eum cogis, qui in nullo te læsit ? Nescis quod licet in ipsissimam solitudinem eum fugaris, habet tamen ita solertem Dominum, ut se vel illic versantem multo clariorem reddere possit ? Nihil enim robustius eo qui fruatur superno præsidio : sicut nihil infirmius eo qui tali auxilio destituitur.

2. *Nihil robustius eo quem Deus juvat.* — Vidisti, dilecte, et regis Gerarorum, et omnium qui ibi habitabant mentis malitiam ? Vide et justum magnam mansuetudinem, quomodo non superhivit, neque videns reipsa divinam sibi gratiam assistere, contra regem, fretus commilitantis virtute, insurrexit : sed quasi vir omni patrocinio carens, et nullum auxilium alicunde exspectans, multa cum mansuetudine, ne verbis quidem resistens, faciebat quod sibi a rege præcipiebatur, et statim illinc discessit : et ulterius progressus, repressit ægritudinis flammam, simul et eximiam suam mansuetudinem declarans, et illius perturbatum animum mitigans. 17. *Et abiit inde, et habitavit in valle Gerarorum.* Et id quod discipulis suis omnibus Christus adveniens præcipit, dicens : *Quando persequuntur vos, fugite in alium locum (Matth. 10. 23) :*

¹ Quatuor Mss., increpationem.

hoc ille jam operibus exhibebat. Et sicut David Saūlis magnam invidiam reprimebat, secedens et subducens se, et illius refrigerabat ardorem (1. Reg. 19): eodem sane modo et justus ille apostolicum illud implebat: *Date locum iræ* (Rom. 12. 19): et relicta civitate, exiit in vallem. Cæterum vide quantam illic iterum mansuetudinem præ se tulit. Neque enim hic finis fuit molestiarum: nam cum etiam illic esset, et fontes effodere vellet, rixas moverunt. 18. *Fodit enim, inquit, puteos, quos ante pueri patris ejus fecerant, et obtulerunt Phylistiim, et imposuit eis nomina, quæ pater suus imposuerat.* 19. *Et foderunt, inquit, pueri Isaac, et invenerunt puteum aquæ viventis: hoc est, subtile scaturientis.* 20. *Et litigaverunt pastores Gerarorum, dicentes suas esse aquas.*

Mansuetudo vera quæ. Patientia Isaaci.—Hic quoque nihil contendit justus, neque oblectatur, sed etiam pastoribus cedit. Hæc enim vere mansuetudo est, non quando quis offensus a potentioribus mansuete fert: sed quando quis ab iis etiam qui inferiores putantur offensus cedit: tunc enim ejus qui invaditur mansuetudini totum adscribitur: nam alias diceret quis, eum mansuetudinem simulasse, quia non posset potentis offensentis resistere. Sed ut discas eum regi cessisse, non propter potentiam ejus, sed suo more agentem: vide quomodo idem apud pastores faciat. Et sicut ille dicebat, *Recede a nobis*: et statim, quasi accepto mandato, abscessit: ita et nunc, pastoribus lædere cupientibus, et puteum sibi vindicantibus, recedit. Atque ut perpetuo hanc injustitiam scirent posteri, nomen imponit puteo ex eo quod acciderat. Enimvero quia manifestam admiserant injustitiam, *Vocavit nomen putei, Loci injustitia.* Et erat postea, quasi in columna ærea, posteris nomen loci doctrina et mansuetudinis justis, et iniquitatis illorum. Nomen enim loci faciebat, ut quisquis rogaret quarenam sic vocaretur, disceret et hujus virtutem, et ingentem illorum malitiam. Animadvertite, quæso, quomodo etiam hic suam augeat virtutem, per omnia mansuetudinem suam exhibens, et illi ingenti nequitia, etiam inviti justum illustriorem reddere satagant. Neque enim contenti iis quæ fecerant, postquam alium effoderunt puteum, iterum instant, rixamque movent. 21. *Profectus enim, inquit, illinc, fodit puteum alium: litigabant autem etiam de illo, et nominavit eum, Inimicitias.* Illic iterum animadvertite justis prudentiam. Non omnino puteum, ut videtur, abstulerunt, sed contendebant: et visa manifesta injustitia, discesserunt. Propterea Inimicitias eum appellavit, quod inimiciarum fuisset occasio. Cæterum quotidie propemodum talia ferens ab iis qui regionem incolabant, non gravatum tulit, non abjecto fuit animo, non cogitavit se cum, neque dixit: Ecce ne puteorum quidem ut sim dominus, mihi datur: an non superno auxilio destitutus sum? an non Dominus abjecta cura mei oblitus est? Nihil ejusmodi vel dixit vel cogitavit: sed omnia magna cum mansuetudine toleravit, et idcirco dignus fuit habitus, ut ampliori divino auxilio adjuvaretur. Nam hæc quæ evenerunt, exercitatio, ut ita

dicam, virtutis justis fuerit. Dicit enim: 22. *Profectus illinc, fodit puteum alium, et non contenderunt super illo: et agnominavit nomen ejus, Latitudinem, dicens Quia nunc dilatavit nos Dominus, et crescere nos feci super terram.*

3. *Gratus animus Isaaci. Deus exigit ut gratias agamus.*—Vide gratum animum justis. Nam cum priores fontes diripere tentarent, non ægretulit, non oblectatus est: sed in sola puteorum appellatione malitiæ illorum indelebilem reliquit memoriam. Hic vero quia nulla fuerunt obstacula, sed cum omni libertate laboribus suis frui licuit, totum tribuit Deo. *Vocavit enim, inquit, puteum illum, Latitudinem:* et deinde interpretatus vocabulum, dicit: Propter hoc Latitudinem voco, *Quia dilatavit Dominus et auxilium nos super terram.* Vidi tuam mentem, quomodo non facta mentione tantarum difficultatum quæ obstiterant, bonorum tantum meminit, et pro illis gratias Deo agit, et dicit: *Quia dilatavit Dominus nos, et auxilium nos super terram?* Nihil enim tam acceptum Deo, ut anima grata et gratias agens. Nam cum innumeris beneficiis quotidie omnes nos prosequatur, sive velimus sive nolimus, sive ea sciamus sive ignoremus, nihil tamen aliud a nobis exigit, quam ut habeamus gratiam pro iis quæ nobis concessa sunt, ut pro illa ipsa gratiarum actione ad ampliora danda provocetur. Hoc ut scias, vide quomodo justus ille grati admodum animi causa de novo supernum meruerit visum. Nam quoniam condignum suæ virtutis specimen exhibuerat, et apud Gerarinos, et cum rex eum expelleret, et cum pastores puteos auferrent: benignus Dominus veluti confirmaturus ejus alacritatem, jam ob insignem illam mansuetudinem eum acceptum habens: postquam 23. *Ascendit illinc ad puteum juramenti, 24. visus est ei Dominus in nocte illa, et dixit: Ego sum Deus Abraham patris tui, ne timeas: tecum enim sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum. Visus est ei, inquit, in nocte illa. Considera Dei sollicitudinem: ut illum refocillet ac fidentiorem reddat, apparet ei, et dicit: Ego sum Deus Abraham patris tui, patrem tuum glorificavi et adeo celebrem reddidi, ac peregrinum advenamque illustriorem omnibus incolis feci. Ego sum ille, qui hunc ita crescere curavi, et in omnibus curam ejus gessi. Ego sum: Ne igitur timeas. Quid tibi vult illud, Ne timeas? Ne tibi mirum videatur quod ab Abimelech sis expulsus, quod a pastoribus sis injuria affectus. Multa talia et pater tuus pertulit, et inde gloriosior effectus est. Ne igitur hoc te terreat: Ego enim tecum sum. Idcirco hæc fieri permitto, simul volens et declarare tuam virtutem, et manifestari mentis illorum pravitatem, ut horum omnium causa te coronem; *Tecum enim sum.* Ideo et invictus eris, atque infestantibus potentior, et invadentibus fortior. Et tantam tui curam habeo, ut invidiosus illis sis futurus: *Ego enim tecum sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum.**

Deus cur se dicat Deum Abrahami.—Considera benignitatem Dei. Nam postquam dixit, *Ego sum Deus*

σεν ἐν τῇ φάραγγι Γεράρων. Καὶ ὅπερ ὁ Χριστὸς παραινόμενος τοῖς μαθηταῖς ἐνετέλλετο λέγων, Ὅταν διώκωσιν ὑμᾶς, φεύγετε ἐτέρωθι, τοῦτο καὶ οὗτος ἤδη διὰ τῶν ἔργων ἐπλήρωσεν. Καὶ καθάπερ Δαυὶδ τοῦ Σαούλ τὸν πολὺν φρόνον καταστέλλων, διὰ τῆς ἀναχωρήσεως ἑαυτὸν ὑπεξάγων, ἐκείνου τὴν πολλὴν παρεμυθετο φλεγμὴν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ἐπλήρωσεν τὸ ἀποστολικὸν ἐκείνου λόγιον, Δόσε τόσον τῇ ὀργῇ· καὶ καταλιπὼν τὴν πόλιν ἐξῆλθε, [508] φησὶν, ἐν τῇ φάραγγι. Ἄλλ' ὅρα αὐτὸν κάκει μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας τὴν ἐνστασιν ἐνδεικνύμενον. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου ἔστη τὰ δεινὰ, ἀλλὰ κάκει γενομένην καὶ τὰ φρέατα ἀνορύξαι βουλομένη μάχεσθαι· ἐπεχειροῦν. Ὠρυξὲ γάρ, φησὶ, τὰ φρέατα, ἅπερ ἤσαν οἱ παῖδες τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πεποικηότες, καὶ ἐνέφραξαν αὐτὰ οἱ Φυλιστιεῖμ, καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς τὰ ὄνομα, ἅπερ ἦν ὁ πατὴρ ἐπιθεῖς. Καὶ Ὠρυξεν, φησὶν. οἱ παῖδες Ἰσαὰκ, καὶ εἶρον φρέαρ ὕδατος ζῶντος, ἀντὶ τοῦ, κάτωθεν ἀναβλύζοντος. Καὶ ἐμαγῆσαντο οἱ ποιμένες Γεράρων, ζύσκοντες αὐτῶν εἶναι τὸ ὕδωρ.

Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα φιλονεικεῖ ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἀντιτείνει, ἀλλὰ καὶ τοῖς ποιμέσι παραχωρεῖ. Τοῦτο γὰρ ἄληθῶς ἐπεικεία, οὐχ ὅταν τις παρὰ τῶν ἐν δυναστείᾳ ἀδικούμενος φέρῃ πρῶτος, ἀλλ' ὅταν καὶ ὑπὸ τῶν νομιζομένων ὑποδεδειγμένων εἶναι ἐπιπραξόμενος παραγορῆ· ἐνταῦθα μὲν γὰρ τῆς ἐπεικειας ἂν τις τὸ πᾶν λογιόσαιο τοῦ ἐπιπραξόμενου· ἐκεῖ δὲ ἴσως τις εἴποι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἀντιτείνειν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἡδικοῦτος, τὴν ἐπεικειαν ἐπιδεικνύσθαι. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, οὐ καὶ ἐπὶ τοῦ βασιλέως, οὐ διὰ τὴν ἐκείνου δυναστείαν, ἐπεδείξατο τὴν ἐπεικειαν, ἀλλὰ διὰ τὸν οἰκεῖον τρόπον, ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῶν ποιμένων τὸ αὐτὸ ποιοῦντα. Καὶ καθάπερ ἐκείνος ἔλεγεν, Ἄπελθε ἀπ' ἡμῶν, καὶ εὐθέως, καθάπερ ἐπίταγμα δεχόμενος, ὑπαγεχώριε· οὕτω καὶ νῦν, τῶν ποιμένων ἐπιπραξάντων ἐπιχειροῦντων, καὶ τὸ φρέαρ οἰκειομένων, παρχωρεῖ. Καὶ ἵνα διηνεκῆς ἢ τοῖς μετὰ ταῦτα ἡ γνώσις τῆς ἀδικίας, ὄνομα ἐπιτέθησιν τῷ φρέατι ἐκ τοῦ συμβεβηκότος. Ἐπειδὴ γὰρ φανερὰν ἐπεδείξαντο τὴν ἀδικίαν, Ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ ὄνομα τοῦ φρέατος, Τόπου ἀδικία. Καὶ ἦν λοιπὸν καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου διδασκαλία τοῖς ἐξῆς καὶ τῆς τοῦ δικαίου ἐπεικειας, καὶ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ τόπου ἕκαστον παρεσκεύαζε τὴν αἰτίαν τῆς προσηγορίας μανθάνοντα γινώσκειν τοῦ μὲν τὴν ἀρετὴν, τῶν δὲ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ σκόπει πῶς καὶ οὗτος ἐπιτείνει τὴν οἰκειαν ἀρετῆν, διὰ πάντων ἐπιδεικνύς ἑαυτοῦ τὴν ἐπεικειαν, κάκεινοι τῇ ὑπερβολῇ τῆς κακίας λαμπρὸν καὶ ἀκοντες πειρῶνται τὸν δίκαιον ἀποφραίνειν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεσθέντες, πάλιν ἕτερον ἐρύξαντι φρέαρ ἐπιτίθενται. Ἀπάρας γάρ, φησὶν, ἐκείθεν, Ὠρυξὲ φρέαρ ἕτερον· ἐκρίνοντο δὲ καὶ περὶ ἐκείνου, καὶ ἐπαινώσαν αὐτὸν, Ἐχθρία. Σκόπει πάλιν τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν. Ἐνταῦθα οὐ πάντῃ, ὡς εἴκοι, τὸ φρέαρ ἀφείλοντο, ἀλλὰ διαμαχεσάμενοι, καὶ πρὸς τὸ προφανές τῆς ἀδικίας ὀρώντες ἀπέστησαν. Διὰ τοῦτο Ἐχθρίαν αὐτὸ προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ ἔχθρας ὑπέθεσις κατέστη. Καὶ καθ' ἐκείτην, ὡς εἶπεν, ὑπὸ τῶν ἐγγυρῶν τοιαῦτα ὑπομένων, οὐκ ἄδυσχέρανε, οὐδὲ μικρὸψυχόν τι ἐπεδείξατο, οὐδὲ ἐνενόησε πρὸς ἐαυτὸν, οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Οὐδὲ μέχρι φρεάτων ἀπολαύειν εἰμὶ κύριος· ἄρα μὴ ἐρημος γέγονα τῆς ἀνοθευθῆς; ἀρχὴ μὴ τῆς προνοίας ἐστέρημαι τῆς παρὰ τοῦ δεσπότου; Οὐδὲν τοῦτον οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἐλογίσαστο, ἀλλὰ μετ' ἐπεικειας ἀπάσης ἅπαντα ἔφερε. Διὰ [509] τοῦτο καὶ πλείονος ἀπῆλασε τῆς ἀνοθεν

συμμαχίας. Ταῦτα γὰρ, ὡς εἶπεν, τὰ συμβαλόντα γυμνασία τις ἦν τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς. Ἀπάρας γάρ, φησὶν, ἐκείθεν. Ὠρυξὲ φρέαρ ἕτερον, καὶ οὐκ ἐμυχέσαντο περὶ αὐτοῦ· καὶ ἐπαινώσαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Εὐρυχωρία, λέγων, Ἄδω, ἀδὸν τὴν ἐπλάτυσε Κύριος ἡμῖν, καὶ ἠέξησεν ἡμῶς ἐπὶ τῆς γῆς.

γ'. Ὅρα εὐγνωμοσύνην τοῦ δικαίου. Ἠνίκα μὲν τὰ πρότερα φρέατα ἐκείνοι παρασπάσασθαι ἐπεχείρησαν, οὐκ ἔδυσχέρανε, οὐκ ἀντέτεινε, ἀλλὰ μόνον τῇ προσηγορίᾳ τῶν φρεάτων ἀνεξάλειπτον τὴν μνήμην τῆς ἐκείνων κακίας ἐναπετίθει. Ἐνταῦθα δὲ πάλιν, ἐπειδὴ οὐδεὶς ἐμποδῶν γέγονεν, ἀλλὰ μετὰ ἀδείας πάσης τῶν οἰκείων πόνων ἀπῆλασε, τὸ πᾶν ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. Ἐκάλεσε γὰρ αὐτὸ, Εὐρυχωρίαν. Εἶτα ἐρμηνεύει αὐτὴν τὴν προσηγορίαν· διὰ τοῦτο, φησὶν, Εὐρυχωρίαν, τοῦτο καλῶ, Ὅτι ἐπλάτυσε Κύριος ἡμῖν, καὶ ἠέξησεν ἡμῶς ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶδες γνῶμην φιλόθεον, πῶς τῶν ἐν μέσῳ δυσχερῶν οὐδεμίαν μνήμην ποιησάμενος, τῶν χρησῶν μόνον μεμνημένος, ὑπὲρ ἐξείνου τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει, καὶ φησὶν, Ὅτι ἐπλάτυσε Κύριος ἡμῖν, καὶ ἠέξησεν ἡμῶς ἐπὶ τῆς γῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς ἀποδύεται, ὡς ψυχὴν εὐγνώμονα καὶ εὐχάριστον· καὶ μυρία καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἅπαντας ἡμᾶς εὐεργετῶν καὶ ἐκόντας καὶ ἀκοντας, καὶ εἰδόντας καὶ ἀγνοοῦντας, οὐδὲν ἕτερον παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ, ἢ τὸ χάριτας εἰδέναι αὐτῷ ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων, ἵνα καὶ ὑπὲρ τούτου αὐτοῦ πάλιν πλείονα τὴν ἀμοιβὴν ἡμῖν παράτῃ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα τὸν δίκαιον τοῦτον διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ εὐγνωμοσύνην πάλιν τῆς ἀνοθεν ἐπιφανείας ἀεικνύμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκούσαν βάνανον τῆς οἰκειας ἀρετῆς ἐπεδείξατο ἐπὶ τε τῶν ἐν Γεράροις, ἐπὶ τε τοῦ βασιλέως ἀποθουμένου αὐτὸν, ἐπὶ τε τῶν ποιμένων παραπτῶντων τὰ φρέατα, ὡσπερ νευρῶσαι βουλόμενος αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης, καὶ τῆς ἐπεικειας αὐτὸν ἀποδεχόμενος τῆς πολλῆς, ἐπειδὴ Ἀνέθη ἐκείθεν ἢ ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὄρκου, ὡφθη αὐτῷ Κύριος ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, καὶ εἶπε· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς σου· μὴ φοβοῦ· μετὰ σοῦ γάρ εἰμι, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου διὰ Ἀβραὰμ τὸν πατέρα σου. Ὁφθη αὐτῷ, φησὶν, ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ. Σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν. Ἴνα γὰρ αὐτὸν ἀνακτήσῃται, καὶ θαρρῆν παρασκευάσῃ, ἐπιφάνεται αὐτῷ, καὶ φησὶν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς σου, ὁ τὸν πατέρα τὸν σὸν ἐπίδοξον πεποικηκώς, καὶ ἐν τῷ αὐτῇ περιφανείᾳ καταστήσας, καὶ ξένον ὄντα περιφανέστερον τῶν ἐγγυρῶν ἀπεργατάμενος· Ἐγὼ εἰμι ἐκείνος ὁ ἐκείνου οὕτως ἀξιεθῆναι παρασκευάσας, καὶ μεγάλην διὰ πάντων τὴν περὶ αὐτὸν πρόνοιαν ἐπιδειξάμενος. Ἐγὼ εἰμι· Μὴ τοίνυν φοβοῦ. Τί ἐστι, Μὴ φοβοῦ; Μὴ σε ταῦτα ξενίζέτω, τὸ παρὰ τοῦ Ἀδιμέλεχ ἐλαθῆναι, τὸ παρὰ τῶν ποιμένων ἀδικηθῆναι. Πολλὰ τοιαῦτα καὶ ὁ πατὴρ ὁ σὸς πέπονθε, καὶ διὰ τούτων λαμπρότερος ἀνεδείχθη. Μὴ τοίνυν ταῦτά σε φοβεῖτω· Μετὰ σοῦ γάρ [510] εἰμι. Διὰ τοῦτο ταῦτα γίνεσθαι συγχωρῶ, ὁμοῦ καὶ σὲ βουλόμενος διὰ τῆς ἐπεικειας ἐνδείξασθαι τὴν οἰκειαν ἀρετῆν, κάκεινων τῆς γνώμης τὴν μοχθηρίαν κατὰδύλον ἅπασιν γενέσθαι, ἵνα σὲ καὶ ὑπὲρ τούτων στεφάνωσω· Μετὰ σοῦ γάρ εἰμι. Δι' ὃ καὶ ἀχειρώτως ἔση, καὶ τῶν πολεμούντων δυνατώτερος, καὶ τῶν ἐπηραζόντων ἰσχυρότερος. Καὶ ἡ μὲν παρ' ἐμοῦ πρόνοια καὶ ἐπιφρονὸν σε ἐργάσεται· Μετὰ σοῦ γάρ εἰμι, καὶ εὐλογήσω σε, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου διὰ Ἀβραὰμ τὸν πατέρα σου.

Σκόπει Θεοῦ φιλοανθρωπίαν. Εἰπόντων, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς

ἢ Savil. et tres mss. ἀνέθη ἀνοθεν ἐπὶ.

ἢ Sex mss. ἕντα τῶν ἐγγυρῶν λαμπρότερον ἀπεργασάμενος.

Ἄβραϊμ τοῦ πατρὸς σου, καὶ δείξας ὅπως ὤκειώσατο τὸν πατριάρχην, ὡς καταξιώσαι Θεὸν ἑαυτὸν καλεῖν Ἄβραῆμ, καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης καὶ δημιουργὸς ἕως ἀνθρώπου φάσκειν εἶναι Θεός, οὐ συγκλείων μὲχρι τοῦ πατριάρχου τὴν οἰκίαν δεσποτεῖαν, ἀλλὰ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν δεικνύς, Ὡὕτω, φησὶν, αὐτὸν ὤκειωσάμην, ὡς πάντων τῶν ἄλλων ἀντάξιον ἐκείνον ἔμοι νομισθῆναι. Δι' ὃ *Καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου διὰ Ἀβραάμ τὸν πατέρα σου.* Πολλὰς ὀφείλω τὰς ἀμοιβὰς ἐκείνῃ τῆς εἰς ἐμὲ ὑπακοῆς· δι' ἐκείνον οὖν *Πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου*· ὁμοῦ καὶ παρεθάρρυνε τὸν δίκαιον, καὶ διὰ τῆς μνήμης τοῦ πατρὸς εἰς ζῆλον αὐτὸν διήγειρε τοῦ τὴν ὁμοίαν ἐκείνῃ ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι. Εἶτα ἐπειδὴ τοσαῦτα αὐτῷ ἀγαθὰ ὑπέσχετο, Ἄκοδόμησεν ἐκεῖ, φησὶ, *Θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ ἔπηξεν ἐκεῖ τὴν σκηνὴν αὐτοῦ.* Τί ἐστίν, Ἄκοδόμησεν ἐκεῖ *Θυσιαστήριον*; Τὰς εὐχαριστίας, φησὶν, ἐκεῖ ἀνήνεγκε τῷ Δεσπότη, ὑπὲρ ὧν τοσαύτην περὶ αὐτὸν κτρεμονίαν ἐπεδείξατο. *Καὶ ὤρυσεν ἐκεῖ οἱ παῖδες Ἰσραὴλ φρέαρ.* Ἐν ἀδείᾳ λοιπὸν ὁ δίκαιος γίνεται· ὁ γὰρ εἰπὼν, *Μετὰ σοῦ εἰμι, καὶ εὐλόγησά σε, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου,* οὗτος ἀβρόν αὐτῷ καὶ τὴν περιφάνειαν ἐχαρίσατο, καὶ πᾶσιν αὐτὸν περιόλεπτον γίνεσθαι πεποίηκεν. Ὅρα γοῦν τὸν Ἀδιμέλεχ ἐκείνον, τὸν ἐλάτῃ ἐπιχειρήσαντα καὶ εἰπόντα, *Ἀπελθε ἀπ' ἡμῶν, ὡς πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον.* Ἐπορεύθη γὰρ, φησὶν, *Ἀδιμέλεχ, καὶ ὁ νυμφαγωγὸς αὐτοῦ καὶ ὁ ἀρχιστράτηγος· καὶ εἶπαν αὐτοῖς Ἰσαὰκ· Ἰνα εἰ ἤλθετε πρὸς με; ὑμῖς δὲ ἐμισήσατέ με, καὶ ἀπεστεῖλατε ἀπ' ὑμῶν.* Θέα μοι πόση τοῦ δικαίου ἡ πράξις· Ὅρῶν τὸς ἀπέλασαντας καὶ τοσοῦτον περὶ αὐτὸν τὸ μέτρος ἐπιδειξαμένους, νῦν ἐν τάξει ἰκετῶν πρὸς αὐτὸν παραγινομένους, οὐκ ἐζρόνησε μέγα κατ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἐπήρθη τὴν διάνοιαν, ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν βρῆθέντων, οὐδὲ τῆς δυνάμει τοῦ Δεσπότηος πεποιθῶς κατεξάνισταται τοῦ βασιλείως, ἀλλὰ πάλιν τὴν συνήθη ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενος μετὰ πολλῆς πραύτητός φησὶ πρὸς αὐτούς· *Ἰνα εἰ ἤλθετε πρὸς με; ὑμῖς δὲ ἐμισήσατέ με, καὶ ἀπεστεῖλατε ἀπ' ὑμῶν.* Τίνος ἔνεκεν, φησὶ, παραγενέσθαι πρὸς με κατεδέξασθε, τὴν ἐλαθέντα, τὴν μετρήντα; *Καὶ εἶπαν· Ἰδόντες ἐωράκαμεν ὅτι Κύριος μετὰ σοῦ, καὶ εἶπαμεν· Γενέσθω ἀρὰ ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ἀρὰ μέσον σοῦ, καὶ διαθησόμεθα διαθήκην μετὰ σοῦ, μὴ ποιήσῃς μεθ' ἡμῶν κακόν, καθότι ἡμεῖς οὐκ ἐβδελυξάμεθα σε, καὶ ὃν τρόπον ἐχρησάμεθα σοὶ καλῶς, καὶ [511] ἐξάπιστεῖλαμέν σε μετ' εἰρήνης, καὶ νῦν εὐλόγησας σὺ ὑπὸ Κυρίου.*

δ. Ὅρα πόση τῆς ἐπιείκειας ἡ ἰσχύς, καὶ ὅση τῆς ὀφειτῆς ἡ δύναμις. Οἱ γὰρ πρῶην ἐλάσαντες, νῦν παραγενόμενοι πρὸς τὸν ξένον, πρὸς τὸν ἀπόλιδα, πρὸς τὸν ἀλτήτην, οὐ μόνον ἀπολογοῦνται ὑπὲρ τῶν ἤδη γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ ἀνακηρύττουσι τὸν δίκαιον, καὶ δεικνύουσι τὸν ἐπιτεθέντα αὐτοῖς φόβον, καὶ ὁμολογοῦσι καὶ τὴν οἰκίαν ἀσθένειαν, καὶ τῷ δικαίῳ μεγάλην μαρτυροῦσι τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ἂν εἴη τοῦτου ἰσχυρότερον τοῦ μεθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος; Ἰδόντες, φησὶν, ὅτι Κύριος μετὰ σοῦ. Πόθεν ὤμην τοιαύτη γνώσις; Ναί, φησὶν, αἰτὰ ἡμῖν τὰ πράγματα ἀντὶ διδασκαλίας γέγονεν. Εἶδομεν γὰρ ὅτι ἐλαυνόμενος τῶν ἐλαυνόντων ἰσχυρότερος γέγονας, καὶ ἐπηρεαζόμενος τῶν ἐπηρεαζόντων περιγέγονας, καὶ ἐκ τῆς τῶν πρᾶγματων ἀκολουθίας συνειδόμεν, ὅτι πολλῆς ἀπολαύσεως τῆς ἀνωθεν βροπῆς. Τοῦτο δὲ καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἔργον, τὸ τὴν διάνοιαν αὐτῶν ποιῆσαι καταπλαγῆναι τὸν δίκαιον, καὶ γνῶσιν αὐτοῖς ἐνθεῖναι τοιαύτην. Ἐπει οὖν, φησὶν, ἔγνωμεν ὅτι

Κύριος μετὰ σοῦ, *Γενέσθω ἀρὰ ἀνὰ μέσον ἡμῶν.*

Ὅρα πῶς ὑπὸ τοῦ συνειδότης ὠθούμενοι, καὶ οὐδενὸς ἐτέρου καταναγκάζοντος, οὐδὲ τὰ γεγεννημένα ἐξαγγέλλοντος, αὐτοὶ ἑαυτοὺς ἐλέγγειν ἐπέιγονται. Εἰ γὰρ μὴ ἠδικήσατε, φησὶ, τίνος ἔνεκεν καὶ συνθήκας ἀπαιτεῖτε παρὰ τοῦ δικαίου; Ἀλλὰ τοιοῦτον ἐστὶν ἡ ἀδικία· καθ' ἐκάστην ἡμέραν καταξίζει τὸ συνειδὸς, καὶ σιγῶντος τοῦ ἠδικημένου, οἱ τὴν ἀδικίαν ἐργασάμενοι τὴν δίχην ἐφεστάναι νομίζοντες, ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας ἐναγωνίον γίνονται, καὶ μονοουχὶ ὑπογράφουσιν ἑαυτοῖς τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἡμαρτημένων. Ὅ δὴ καὶ οὗτοι μαθόντες, *Γενέσθω, φησὶν, ἀρὰ ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ἀρὰ μέσον σοῦ.* Εἶτα λέγουσιν, ὅσοιαν βούλονται γενέσθαι τὴν ἀρὰν. *Καὶ διαθησόμεθα διαθήκην μετὰ σοῦ, μὴ ποιήσῃς μεθ' ἡμῶν κακόν, διότι ἡμεῖς οὐκ ἐβδελυξάμεθα σε.* Ὅρα πῶς ἐναντία ἑαυτοῖς ὑπὸ τοῦ θυροῦ καὶ τῆς ἀγωνίας φηλέγονται· *Μὴ ποιήσῃς μεθ' ἡμῶν κακόν.* Τίνος ἔνεκεν οὕτω φοβεῖσθε τὸν δίκαιον, ὄρνυτες καὶ πρὸς τοὺς ἐπηρεάζοντας τοσαύτην τὴν ἐπιείκειαν ἐπιδεικνύμενοι; Ἀλλ' ὁ ἀδέκαστος δικαστῆς, τὸ συνειδὸς, αὐτοὺς διήγειρε, καὶ εἰς ἐννοίαν ἔρχοντο, ὅσην περὶ τὸν δίκαιον τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπεδείξαντο, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς δειλαίας οὐ συνορῶσιν, ὅπως ἐναντία λέγουσι. *Μὴ ποιήσῃς, φησὶ, κακόν μεθ' ἡμῶν, καθότι ἡμεῖς σε οὐκ ἐβδελυξάμεθα.* Τίνος οὖν ἔνεκεν ἀπηλάσατε; Ἀλλ' ὁ δίκαιος οὐκ ἀπαιτεῖ εὐθύνας, οὐδὲ ἐλέγγει τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα. *Καὶ ἐν τρώπῳ, φησὶν, ἐχρησάμεθα σοὶ καλῶς, καὶ ἐξάπιστεῖλαμέν σε μετ' εἰρήνης, καὶ νῦν σὺ εὐλόγησας ὑπὸ Κυρίου.* Ὅρῳς ὅτι τὴν ἀνωθεν δίχην ἐδέδισαν. Ἠδίσαν γὰρ ὅτι κἂν αὐτὰς δι' ἐπιείκειαν μὴ ἀμύνηται τὰ εἰς αὐτὸν γεγεννημένα, ἀλλὰ ὁ τρῶαυτην περὶ αὐτὸν πρόνοιαν ἐπιδεικνύμενος, εὐθύνας αὐτοῖς ἀπαιτήσει τῶν εἰς τὸν δίκαιον γεγεννημένων. Διὰ τοῦτο ἐξευμενίζοντας τὸν δίκαιον, καὶ συνθήκας ἀπαιτεῖν ἐπέιγονται, ὁμοῦ καὶ ὑπὲρ τῶν ἤδη γεγεννημένων ἀπολογούμενοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐξῆς [512] τὴν ἀσφάλειαν ἑαυτοῖς περιποιούμενοι. *Καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς, φησὶ, δοχὴν, καὶ ἐξαγον καὶ ἐπιον· καὶ ἀνωστάντες τῷ πρῶτῷ, ὡμοσεν ἑκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἐξάπιστεῖλεν αὐτοὺς Ἰσαὰκ, καὶ ἀπόχοντο ἀπ' αὐτοῦ μετὰ σωτηρίας.* Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν φιλοφροσύνην, πῶς ἀμνησικακῶς αὐτοῖς διελέχθη, καὶ οὐ μόνον λήθην ἐποίησατο τῶν εἰς αὐτὸν γεγεννημένων, ἀλλὰ καὶ πολλὴν περὶ αὐτοὺς τὴν φιλοξενίαν ἐπιδείκνυται. Ἐποίησε γὰρ, φησὶν, αὐτοῖς *δοχὴν, καὶ ἐξαγον καὶ ἐπιον.* Διὰ τῆς ἐστίασεως πληροφορησάμενος αὐτοὺς βούλεται, ὡς οὐδεμίαν μνήμην ποιεῖται τῶν εἰς αὐτὸν ἐργασμένων παρὰ αὐτῶν. *Καὶ ἐξάπιστεῖλεν αὐτοὺς, φησὶ, καὶ ἀπόχοντο μετὰ σωτηρίας.* Ἠνίξατο διὰ τοῦτο ἡ θεία Γραφή, ὅτι μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου τὴν κίνδυνον προσδοκῶντες παρεγένοντο, καὶ περὶ τοῦ παντός, ὡς εἰπεῖν, ἀγωνιῶντες τὴν πρὸς τὸν δίκαιον ἀπολογίαν ἐπτευσαν ποιήσασθαι. Εἶδες πῶς οὐδὲν ἰσχυρότερον ἀρετῆς, οὐδὲ δυνατώτερον; πῶς οὐδὲν ἀσφαλέστερον τοῦ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντος; *Εἶτα ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ἀπελθόντες οἱ παῖδες τῶν Ἰσαὰκ ὤρυσαν φρέαρ, καὶ εἶπαν, Οὐχ εὐφρομεν ἴδωρ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸ, Ὅρκον. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν τὸ ὄνομα τῆς ἀλλεί, Φρέαρ ὄρκου, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.* Ὅρα καὶ ἐνταῦθα ἐκ τῶν γεγεννημένων τὴν προσηγορίαν αὐτὸν ἐπιτιθέντα τῷ τόπῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τὸ φρέαρ ὄρυσαντες οὐδὲν εὔρον, ἐν ἧ τοὺς ὄρκους ἐποίησαντο πρὸς ἀλλήλους, Φρέαρ ὄρκου ἐπέθηκεν ὄνομα τῷ τόπῳ, ἐν ὑπόμνησις ἧ τῶν γεγεννημένων. Εἶδες πῶς οὕτε τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διδασκαλίαν ἔχων ὁ δίκαιος οὗτος, οὕτε πρὸς ἑτερόν τινα ἰδεῖν ἔχων, ἀλλὰ τῷ πατρὶ κατακολούθησας, καὶ ἀπὸ τοῦ - ἧ

Abrahæ patris tui, et ostendit quomodo sibi vindicaverit, propriumque fecerit patriarcham, ita ut dignatus sit se vocare Deum Abrahæ, atque Dominus ac conditor orbis, unius hominis Deum se dixerit, non concludens in uno patriarcha dominium suum, sed magnam in illum suam benevolentiam monstrans : ita, inquit, eum mihi feci proprium, ut apud me reputetur tanti, quanti alii omnes : ideo *Et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum*. Multas, inquit, illi debeo retributiones ob suam in me obedientiam : igitur propter illum *Multiplicabo semen tuum* ; simul et justo fiduciam indidit, et facta patris mentione, ad æmulandam paternam virtutem provocavit. Postquam autem tanta ei bona promisit, 25. *Ædificavit, inquit, ibi altare, et invocavit nomen Domini, et fxit illic tabernaculum suum*. Quid est, *Ædificavit illic altare*? Gratiarum actiones, inquit, illic Domino obtulit, qui tantam pro se gesserat sollicitudinem. *Et foderunt illic pueri Isaac puteum*. Demum cum securitare degit justus : nam qui dixerat, *Ego tecum sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum* : ipse simul eum et illustravit, et omnibus fecit spectabilem. Itaque vide Abimelech illum, qui abigere eum aggressus est, ac dixit, *Abi a nobis*, nunc ad eum accedentem. 26. *Ivit enim, inquit, Abimelech, et præfectus gynæcei et dux exercitus ejus* ; 28. *et dixit eis Isaac : Quare venistis ad me? vos autem odio me habuistis, et expulistis a vobis*. Vide, obsecro, quanta sit mansuetudo justii. Videns eos a quibus fugatus erat, et qui tanto eum odio fuerant prosequuti, nunc veluti supplices ad se venire, non superbivit contra eos, non elato fuit animo, memor eorum quæ sibi a Domino dicta fuerant, neque virtute Domini fretus insurrexit contra regem : sed iterum consuetam mansuetudinem præ se ferens, cum magna lenitate verborum dixit eis : *Quare venistis ad me? vos autem odio me habuistis, et a vobis expulistis*. Quare, inquit, censuistis ut vobis veniendam sit ad me expulsam et odio habitam? 28. *Et dixerunt : Videntes vidimus quia Dominus tecum, et diximus : Fiat execratio inter nos et inter te, et disponemus fœdus tecum*, 29. *ut ne feceris nobiscum malum, sicut nos non abominati sumus te, et quomodo tecum bene sumus usi, et dimisimus te cum pace, et nunc benedictus tu a Domino*.

4. Vide quantum mansuetudinis robor, quantaque virtutis potentia. Nam qui pridem abegerant, nunc veniunt ad peregrinum, ad virum civitate carentem, ad errorem : et non solum satisfaciunt, ac excusant se de iis quæ commiserant, et peccatorum veniam petunt, sed et prædicant justum, indicantque sibi incussum metum, ac consententur suam infirmitatem, et justii magnam testantur virtutem. Quid enim robustius eo qui secum habet Deum? *Videntes, inquit, quod Dominus tecum est*. Unde vobis illa scientia? Profecto, dicunt, res ipsæ nos docuerunt. Vidimus te abactum abigentibus fortiorem factum esse, et vexatum eos a quibus vexare superasse, et ex rerum serie intelleximus te superno frui auxilio. Hoc autem divinæ di pensationis opus est, quod mens eorum obstupuerit justum, et quod hoc cognoverint. Quoniam igitur,

inquit, Dominus tecum, *Fiat execratio inter nos*. Vido quomodo impellente conscientia semetipsum reprehendere festinant, cum nullus alius cogat, vel facta obiciat. Nam nisi injuriam fecissetis, quare a justo petitis ut ineatur fœdus? Sed ita se habet injustitia : quotidie conscientia mordet, et silente eo qui offensus est, pœnam atque rationem exigi putant qui injustitiam sunt operati : quotidie anguntur, et quasi sibimetipsis præscribunt peccatorum suorum ultionem. Id cum et illi didicissent, *Sit, inquit, execratio inter nos et inter te*. Deinde dicunt qualem execrationem fieri velint. *Et inibimus fœdus tecum, ut ne feceris nobis malum, sicut nos non sumus te abominati*. Vide quomodo pugnantia inter se præ montis angore et turbatione loquuntur : *Ne feceris nobis malum*. Quare sic timuistis justum, videntes eum tantam præ se ferre mansuetudinem erga eos qui lacescebant? Sed incorruptus iudex, conscientia, eos excitavit, et animadverterunt quantum erga justum ingrati fuerint : propterea præ timore atque formidine non attendunt se diversa et pugnantia loqui. *Ne feceris, inquit, malum nobiscum, sicut nos te non abominati sumus*. Quare igitur abegistis? Verum justus non petit rationem, neque expostulat, neque eorum dicta arguit. *Et quomodo, inquit, bene te usi sumus, et dimisimus te cum pace, et nunc tu benedictus a Domino*. Vides eos supernam vindictam timuisse. Norant enim quod licet ipse propter humanitatem suam non ulcisceretur quæ fecerant, eum certe qui tantam ejus curam agebat, repetiturum esse rationem eorum quæ in justum facta fuerant : eapropter justum placant, et pactum inire cum eo student, simul et pro iis quæ facta erant rationem reddentes, et in futurum securitatem sibi concilians. 30. *Et fecit eis, inquit, convivium, et comederunt et biberunt* : 31. *et cum surrexissent mane, juravit unusquisque proximo suo, et dimisit eos Isaac, et discesserunt ab eo cum salute*. Vide justii benignitatem, quomodo cum eis absque vindicandi cupiditate loquitur : et non solum obliviscitur eorum quæ in se facta, sed magna hospitalitate illos excipit. *Fecit enim eis convivium, et comederunt et biberunt*. Convivio satis certa dat argumenta, se non fore memorem eorum quæ in se commiserant. *Et dimisit eos, inquit, et abierunt cum salute*. Significavit per hoc divina Scriptura, eos magno cum timore advenisse, periculum expectantes, et de rerum summa, ut ita dicam, anxios, ut excusarent se, ad justum contendisse. Vidisti quomodo nihil validius virtute? nihil potentius supernis auxiliis fretum? Postea dicit : 32. *In die illo abierunt pueri Isaac, et foderunt puteum, et dixerunt : Non invenimus aquam*. 33. *Et vocavit eum, Juramentum. Et idcirco vocavit nomen civitati, Puteus juramenti, usque in hodiernum diem*. Vide et hic, ex iis quæ facta sunt, loco nomen impositum. Nam quia effosso puteo nihil invenerunt in die illo quo juramenta inter se fecerunt, Puteum juramenti vocavit nomen loci, ut factorum duraret memoria. Vidisti quomodo justus ille, qui neque a lege eruditus fuit, neque ad aliquem virtute præditum respicere potuit, sed patris vestigia sequi-

tus, et ductus a conscientia magistra humanæ naturæ insita, tantam exhibuit philosophiam? Quæ enim ab eo facta sunt, non solum mansuetudinem indicabant justis, sed et præcepta Christi suis illum operibus implere ostendebant. Nam id quod Christus discipulis suis præcipiens et adinonens dicebat, ne solos diligentes diligenter, sed et erga inimicos caritatem exhiberent (*Matth. 5. 44*): hoc ille nunc multo antea implebat, et tanta hospitalitate tractabat eos qui magno ipsum odio prosequuti fuerant: omnemque vindictæ cupiditatem animo suo excludebat.

5. *Moralis epilogus.* — Qua igitur nos venia dignerimur, qui post gratiam, post tantam doctrinam et Salvatoris præcepta, neque ad hujus justis mensuram pervenire valemus? Et quid dico, ad ejus mensuram? Neque prope ad stare possumus. Tanta enim nunc malitiæ abundantia obduxit omnia, ut et diligentes diligere res admodum rara sit. Unde igitur nobis salutis spes, si publicanis deteriores fuerimus? sicut dicit Christus. *Si diligitis diligentes vos, quid amplius facitis? nonne et publicani hoc faciunt (Ibid. v. 46)*? Et Christus quidem volens nos ad summum virtutis venire fastigium, illis superiores vult esse: nos autem inferiores esse studemus. Et quid dico, publicanis? Deteriores et latronibus, et sepulcrorum dirptoribus, et homicidis. Etenim hi omnes diligunt eos qui erga se bene affecti sunt, et sæpenumero etiam pro dilectis periclitantur. Quid igitur fuerit nobis miserabilius, qui tantam a Domino misericordiam nacti sumus, et innumera mala facientibus deteriores invenimur? Obsecro igitur, cogitemus et supplicii magnitudinem, et confusionis quæ alibi futura est gravitatem, ac vel saltem nunc nostram agnoscamus generositatem, et obtemperemus doctrinæ Christi, ac non solum nos diligentes sincere diligamus, omni odio et invidia ab animabus nostris eliminatis: sed et eos qui hostiliter nos persequuntur, diligere studeamus: neque enim aliter salutem consequi nos possibile erit, nisi hac incedamus via: et magis quam eos qui nos diligunt, illos diligere studeamus, utpote qui nobis innumerorum bonorum sint auctores. Sic enim et peccatorum nostrorum remissionem invenire, et humiliata mente et contrita anima Deum precari poterimus. Quia cum anima ab omni odio libera mente tranquilla est, Dominum sedulo invocat, multumque sibi superne auxilium conciliat: quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIII.

Erat autem Esau annorum quadraginta, et duxit Judith filiam Beel (a) Chettæi, et Basemath filiam Elom Evæi, et exasperabant Isaac et Rebeccam (Gen. 26. 34. 35).

1. Age et hodie si placet aggrediamur ea quæ heri

(a) Hebraicus textus *בְּעֵל*. Vulgata recte *Feeri*. Voce autem Latina *Beel*, accurate interpretatur versio Græca *Βεϛ*. Porro hæc versio Græca maxime omnium ad Hebraicam lectionem accedit. Nam quod *Βεϛ* legatur pro *Beer*, aut *Beeri*, id haud dubie ortum ex transmutatione litterarum Hebrai-

dicta sequuntur, et singula, quantum nobis conceditur, aperiamus, ut domum cum utilitate aliqua redire possimus. Videmus igitur, quæ primum lecta sunt. 34. *Erat autem Esau, inquit, annorum quadraginta, et accepit Judith filiam Beel Chettæi, et Basemath filiam Elom Evæi: 35. et exasperabant Isaac et Rebeccam.* Vide quanta ex paucis his verbis addisci possunt. Quare enim nobis numerum annorum Esau signavit? Non absque causa, sed ut senectutem discamus Isaac, eumque jam provectum fuisse ætate. Nam si memores fuerimus eorum quæ antea dicta sunt, et eum, quando accepit Rebeccam, quadraginta annorum fuisse, quando autem nati sunt ei filii, annorum sexaginta: sciemus cum nunc centenarium esse, et in profundissima senectute. Quoniam enim posthac narraturus est, quomodo præ senio hebetatos oculos habuerit, ideo numerum annorum Esau assignat, ut inde tempus Isaac certo scire possimus. Propterea dicit, *Erat autem Esau annorum quadraginta.* Deinde ut sciamus filii ejus temeritatem, qui uxores ducebat a gentibus, a quibus non oportebat, declaravit nobis, unam fuisse ex genere Chettæorum, aliam autem ex genere Evæorum; quamvis nihil tale eum agere oportebat, qui didicisset quantum diligentiam patriarcha adhibuisset, præcipiens servo suo, ut de cognatione sua filio Isaac adduceretur uxor: quia etiam mater ipsorum Rebecca ex Charran venerat. Verum ut statim ab initio suos inordinatos mores indicaret, inconsultis parentibus illas duxit. Et ut sciamus quam male moratæ mulieres fuerint, dicit Scriptura: *Et erant exasperantes Isaac et Rebeccam.* Et quid est hac malitia pejus, quando illæ quæ omnem honorem impendere debebant, non solum hoc non agebant, sed et ad contentionem paratæ erant? Hæc autem omnia non absque causa historia nobis significat; sed ut postea, cum videris Rebeccam Jacob majori benevolentia prosequi, discas eam non iniuria rem eam fecisse. Jam autem ne seriem contextus præveniamus, scripta ipsa sequamur. 1. *Factum est autem postquam genuit Isaac, et hebetati sunt oculi ejus ad videndum (Cap. 27):* jam enim, inquit, præ senio videre non poterat: *et vocavit Esau filium suum natu majorem, et dixit ei: 2. Fili mi, ecce genui, et nescio diem mortis meæ. 3. Nunc igitur sume arma tua, pharetram et arcum, et egredere in campum, et venare mihi venationem, 4. et fac mihi edulia, sicut ego amo, et affer mihi, ut comedam, ut benedicat te anima mea, priusquam ego moriar.* Hic obsecro, dilecte, animadvertite immensam Dei sapientiam, et quomodo pater quidem genuinam præ se ferens dilectionem, hæc imperavit Esau; sapiens autem et omnipotens Dominus per Rebeccam prædictionem suam impleri curat, docens nos, quantum valeant virtus et morum suavitas. Ille enim et ob primogenituram, et ob patris erga se affectionem primatum se habere putans, simul destitutus omnibus inventus est, quia quæ in se erant, afferre voluit: hic autem, quia domestica erat virtute præditus, et gra-

carum, quæ frequenter accidit in Bibliis, ut in Prolegomenis ad Hexapla ostendimus.

την παρ' αὐτοῦ εὐλογίαν ἐπισπάται. Οὐδὲν γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ παρὰ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης βοηθουμένου. Ὅρα γοῦν ἀκριβῶς ἅπαντα, ἵνα μάθῃς τῆς οἰκονομίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ πῶς ὁ μὲν τῆς ἐκείθεν ἀπολαύων βοήτης, πολλῆς ἐν ἅπασιν ἀξιοῦται τῆς συνεργίας, ὥστε τὴν τοῦ πατρὸς εὐλογίαν εἰς αὐτὸν μετενεχθῆναι ἢ δὲ πάντων διαμετρᾶναι, προεδομένος οἰκοθεν διὰ τὴν τῶν τρόπων μοχθηρίαν. *Ῥεθέκκα δὲ, φησίν, ἤκουσε λαλοῦντος Ἰσαὰκ πρὸς Ἡσαῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Ἐπορεύθη δὲ Ἡσαῦ εἰς τὸ πεδῖον θηρᾶσαι θήραν τῷ πατρὶ αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Ῥεθέκκα πρὸς τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν ἑλάσσω. Διὰ τί προσέθηκε, τὸν ἑλάσσω; Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι [513] Ἐκάλισεν Ἰσὼιτὰ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν πρεσβύτερον, ἵνα μάθωμεν τίνι νῦν διαλέγεται ἡ Ῥεθέκκα, φησὶ, πρὸς τὸν ἑλάσσω, τοῦτ' ἔστι, τὸν Ἰακώβ. Ἴδε ἐγὼ ἤκουσα τοῦ πατρὸς σου λαλοῦντος πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφόν σου, καὶ λέγοντος. Ἐνεγκέ μοι θήραν, καὶ ποιήσόν μοι ἐδέσματα, ἵνα φαγῶν ἡμολογήσω σε ἐναντίον Κυρίου, πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με. Ταῦτα μὲν ἤκουσα τοῦ πατρὸς σου πρὸς τὸν ἀδελφόν σου τὸν Ἡσαῦ διαλεγόμενου. Νῦν οὖν, υἱέ, ἀκούε μου καθά σοι ἐγὼ ἐπέλλομαι, καὶ πορευθεὶς εἰς τὰ πρόβατα, λάβε μοι ἐκείθεν δύο ἐρίφους ἀπαλοὺς καὶ καλοὺς, καὶ ποιήσω αὐτοὺς ἐδέσματα τῷ πατρὶ σου, ὡς φιλεῖ, καὶ εἰσοίσῃς τῷ πατρὶ σου, καὶ φάγεται, ὅπως εὐλογῆσῃ σε ὁ πατήρ σου πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν αὐτόν.*

β'. Ὅρα μητρὸς φιλοστοργίαν, μᾶλλον δὲ Θεοῦ οἰκονομίαν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ καὶ ταύτην πρὸς τὴν συμβουλήν διεγείρων, καὶ τὸ πᾶν κατορθωθῆναι ποιοῦν. Εἶδες τῆς μητρὸς τὴν ἀρίστην συμβουλήν; Ὅρα καὶ τοῦ Ἰακώβ τὸ περισκεμμένον, καὶ ὅπως διὰ τῆς ἀποκρίσεως τῶν οἰκείων τρόπων δείκνυσι τὴν ἐπιεικειαν. Εἶπε γὰρ, φησὶ, *πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ. Ἔστιν ὁ ἀδελφός μου Ἡσαῦ ἀνὴρ δασύς, ἐγὼ δὲ ἀνὴρ λεῖος. μήποτε ψηλαφήσῃ με ὁ πατήρ, καὶ ἔσομαι ἐναντίον αὐτοῦ ὡς καταφρονῶν, καὶ ἐπάξω ἑμαυτῷ κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν.* Πολλὴ τοῦ παιδὸς ἡ εὐγνωμοσύνη, καὶ ἡ πρὸς τὸν πατέρα αἰδώς. Δέδοικα, φησὶ, μὴ εἰς τὸ ἐναντίον μοι τὰ τῆς σπουδῆς ἐπέλθῃ, μὴ δόξω ἐναντιοῦσθαι τῇ τοῦ πατρὸς γνώμῃ, καὶ ἀντὶ τῆς εὐλογίας κατάραν ἐπισπάσωμαι. Τί οὖν ἢ Ῥεθέκκα, ἡ θαυμασία καὶ φιλόστοργος; Ἐπειδὴ οὐκ ἐξ οἰκείας γνώμης μόνον τοῦτο διεπράττετο, ἀλλὰ καὶ τῇ ἄνωθεν ὑπηρετεῖτο προρρήσει, πᾶσαν σπουδὴν ποιεῖται τὸν φόβον ἐξελεῖν τοῦ παιδὸς, καὶ θάρσος ἐνθεῖναι, ὥστε τὴν συμβουλήν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν· καὶ οὐχ ὑπισχνεῖται αὐτῷ ὅτι δυνησεται παρακρούσασθαι τὸν πατέρα καὶ λαθεῖν· ἀλλὰ τί; Ἐπ' ἐμὲ ἡ κατάρου σου, τέκνον· μόνον ὑπάκουσον τῆς φωνῆς μου, καὶ πορευθεὶς ἐνεγκέ μοι. Κἂν γένηται τοιοῦτόν τι, φησίν, οὐδὲν αὐτὸς παραδολήσῃ. Μὴ τοῖνον δεισιγῆς, ἀλλὰ θαρρῶν ὑπάκουσόν μου τῆς φωνῆς, καὶ ποιεῖ πᾶ παρ' ἐμοῦ σοι συμβουλευθέντα. Τοῦτο ἀληθῶς φιλοστοργία μητρὸς, τὸ ὑπὲρ τοῦ παιδὸς ἐταίμως ἅπαντα καταδέχεσθαι. Ταῦτα εἰπούσα ἴσχυσε ἐξελεῖν τοῦ παιδὸς τὸν φόβον. Καὶ πορευθεὶς ἔλαβε καὶ ἤνεγκε τῇ μητρὶ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐδέσματοι καθὰ ἐφίλει ὁ πατήρ αὐτοῦ. Καὶ λαβοῦσα, φησίν, ἡ Ῥεθέκκα τὴν στολὴν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς τοῦ πρεσβυτέρου τὴν καλὴν, ἢ ἢν παρ' αὐτῆς ἐν τῷ οἴκῳ, ἐνέδυσεν Ἰακώβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, καὶ τὰ δέρματα τῶν ἐρίφων περιέθηκε περὶ τοὺς β βραχί-

νας αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ γυμνά τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε τὰ ἐδέσματα καὶ τοὺς ἄρτους, οὓς ἐποίησεν, εἰς τὰς χεῖρας Ἰακώβ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ εἰσηνεγκῆς τῷ πατρὶ αὐτοῦ. Θέα μοι ἐνταῦθα τῆς Ῥεθέκκας μετὰ τῆς φιλοστοργίας καὶ τὴν πολλὴν σοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, ὅτι ὁ μὲν ἦν δασύς, ὁ δὲ λεῖος, τὴν στολὴν, φησίν, ἐνέδυσεν αὐτὸν τοῦ Ἡσαῦ, καὶ τὰ δέρματα περιέθηκεν αὐτῷ, [516] καὶ πανταχόθεν σχηματίσασα αὐτὸν, ὡς τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον ἔλθειν, δοῦσα τὰ ἐδέσματα καὶ τοὺς ἄρτους εἰς τὰς χεῖρας, παρεσκεύασε προσαγαγεῖν τῷ πατρὶ. Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς τῆς ἄνωθεν χάριτος ἦν τὸ πᾶν. Ὅταν γὰρ ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενεγκώμεν, δαψιλῶς ἀπολαύομεν καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συνεργίας. Ἴνα γὰρ μὴ βραθυμώμεν, μηδὲ ἀναπεπτωκότες ὦμεν, βούλεται καὶ ἡμεῖς τι συνεισφέρειν, ἵν' οὕτω καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείξῃται· καὶ οὔτε τὸ πᾶν τῆς ἄνωθεν γίνεται βοηθείας, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἡμεῖς τι συνεισενεγκεῖν· οὔτε παρ' ἡμῶν πάλιν ἀπαιτεῖ τὸ πᾶν, εἰδὼς τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας τὴν ὑπερβολὴν, ἀλλὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, καὶ βουλόμενος ἀφορμὴν τινα λαθεῖν, ὥστε τὴν οἰκείαν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι, ἀναμένει τὰ παρ' ἡμῶν εἰσενεχθῆναι· ὅπερ καὶ νῦν γένηται. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ὁ Ἰακώβ καὶ ἡ Ῥεθέκκα, ἄπερ ἐχρῆν ἀφ' ἑαυτῶν γενέσθαι, πεποιθήκασιν, καὶ ὁ μὲν ὑπήκουσε τῆς συμβουλῆς ὁ τῆς μητρὸς, ἢ δὲ τὰ παρ' ἑαυτῆς πάντα ἐπλήρωσε, τότε λοιπὸν καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης τὸ πάντων δυσχερέστερον τοῦτο μετ' εὐκολίας ἀνυσθῆναι πεποίηκε, τὸ μὴ γενέσθαι κατάδηλον τῆς ἀπάτης τὸ δρᾶμα τῷ Ἰσαὰκ. Ἐπειδὴ γὰρ προσήνεγκε τὰ ἐδέσματα τῷ πατρὶ, Εἶπε· *Τίς εἶσὺ, τέκνον; Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ πατρὶ αὐτοῦ. Ἐγὼ εἰμι Ἡσαῦ ὁ υἱός σου ὁ πρωτότοκος· πεποίηκά σοι, καθὰ μελάληκάς μοι. Ἀναστὰς κάθισον, καὶ φάγε ἐκ τῆς θήρας μου, ὅπως εὐλογῆσῃ με ἡ ψυχὴ σου.* Ἐννόει μοι μεθ' ὄσῃς ἀγωνίας ταῦτα ἐφθέγγετο ὁ Ἰακώβ. Ὁ γὰρ ἐν προομιόις εἰπὼν τῇ μητρὶ, Φοβοῦμαι μὴ ἐπάξω ἑμαυτῷ κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν, νῦν ἐν ὄσῃ φόβῳ καθεστῆται τοσοῦτον δρᾶμα ὑποκρινόμενος; Ἄλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ συνεργῶν τοῖς γινόμενοις, ἅπαντα εἰς ἔργον ἐξῆκει. Τί οὖν, ἀν εἰποι τις, καὶ τῷ ψεύδει τῷ τοιοῦτῳ Θεὸς συνήργησε; Μὴ ἀπλῶς ἐξέταξε τὸ γινόμενον, ἀγαπητὰ, ἀλλὰ τὸν σκοπὸν καταμάνθανε, καὶ ὅτι οὐ βιωτικῆς ἕνεκὸν τινος πλεονεξίας τοῦτο ἐγένετο, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τὴν εὐλογίαν ἐπισπᾶσθαι ἐσπούδαζεν· ἄλλως δὲ εἰ μέλλοις ἀπλῶς τὰ γινόμενα ἐξετάζειν, καὶ μὴ τὸν σκοπὸν πανταχόθεν ἐπιζητεῖν, ὅρα ὅσοι τὸν πατριάρχην παιδοκτόνον ὀνομάζειν, καὶ τὸν Φινεὲς ἀνδροφόνον. Ἄλλ' οὔτε ἐκεῖνος παιδοκτόνος, ἀλλὰ καὶ ἴαν φιλόστοργος, εἰ καὶ τις ἄλλος· οὔτε οὗτος ἀνδροφόνος; ἀλλὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἄγαν ζηλωτῆς. Ἐκείνος γὰρ αὐτῶν τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ διεπράττετο. Ἄνωτερον ὁ μὲν διὰ τὴν ὑπακοὴν πολλῆς ἀξιοῦται τῆς ἄνωθεν ἀμοιβῆς· ὁ δὲ διὰ τὸν ζῆλον ἀνακηρύττεται. Ἔστι γὰρ, φησὶ, Φινεὲς, καὶ ἐξελίσσατο. Εἰ τοίνυν φόνος εὐδοκίμησης καὶ παιδοκτονία ἐν ἐκείνοις, ἐπειδὴ κατὰ Θεοῦ γνώμην ἐγένετο, καὶ οὐ τοῖς γεγονόσι προσέχομεν, ἀλλὰ τῷ σκοπῷ τῶν γινόμενων, καὶ τῇ τῶν πεπονηκότων γνώμῃ, πολλῶ μᾶλλον καὶ ἐνταῦθα τοῦτο λογίσεσθαι χρὴ.

γ'. Μὴ τοῖνον τοῦτο σκόπει, ὅτι ψεύδος ἦν τὰ λεγόμενα παρὰ τοῦ Ἰακώβ, ἀλλ' ἐκεῖνο ἐννόει, ὅτι βουλόμενος

* Sic Coisl., mellius quam editi, qui habent ἐπέλλοι. Ed. Quinque mss. et Bibl. περιέθηκεν ἐπὶ τοῦς.

c Quinque mss. ὑπήκουσε τῇ συμβουλῇ.

d Murel. et Savil. ὅρα. Coisl. ὅρα σοι καὶ τ. π.

e Coisl. ἀλλὰ καὶ ζηλωτῆς.

tam supernam habuit subsidiariam, etiam invito patre illius benedictionem abripit. Nihil enim validius eo qui dextra illa adjuvatur. Vide igitur diligenter omnia, ut discas dispensationis excellentiam; et quomodo hic quidem illa gratia fretus, magnum in omnibus auxilium et cooperationem adipiscitur, ita ut patris in eum transferatur benedictio: ille autem omnia amittit, perdens semetipsum propter morum iniquitatem. 5. *Rebecca autem, inquit, audivit loquentem Isaac cum Esaü filio suo. Ivit autem Esaü in campum, ut veniretur prædam patri suo.* 6. *Dixit autem Rebecca ad filium suum juniorem. Quare adiecit, Juniorem? Quia superius dixerat, Vocavit Isaac filium suum natu majorem, ut discamus cui nunc loquatur Rebecca, inquit, Ad juniorem, hoc est, Jacob. Audivi, inquit, patrem tuum loquentem cum Esaü fratre tuo, et dicentem: 7. Affer mihi venationem, et fac mihi edulia, ut cum comedero, benedicam te coram Domino, priusquam moriar ego.* Hæc quidem audivi patrem tuum fratri tuo Esaü loquentem. 8. *Nunc igitur, fili, audi me sicut ego tibi præcipio, 9. et vade ad oves, et sumito mihi inde duos hædos teneros et bonos, et faciam ex eis edulia patri tuo, ut amat: 10. et inferes patri tuo et comedet, ut benedicat te pater tuus priusquam moriatur ipse.*

2. *Rebecca in rebus quæ ad benedictionem Jacobi ab Isaaco spectant, et suo amori et ipsi Dei ministravit oraculo; cooperari nos vult auxilio suo Deus; non cooperatur mendacio.* — Vide magnum matris amorem, imo dispensationem Dei. Ipse enim erat qui ei hoc consilium dedit, et omnia bene agere curavit. Vidisti matris optimum consilium? Vide et Jacob providentiam: et quomodo respondens, suorum morum indicat mansuetudinem. 11. *Dixit enim, inquit, matri suæ: Est frater meus vir hispidus, ego autem vir lævis: 12. ne forte contrectet me pater meus, et ero ante eum quasi contemnens, et inducam mihi ipsi maledictionem, non benedictionem.* Magna pueri honestas, et in patrem reverentia. Timeo, inquit, ne in diversum eveniant studia mea, ne videar adversari patris sententiæ, et pro benedictione maledictionem mihi adducam. Quid igitur Rebecca, admirabilis illa et amans filii? Quia non ex sua tantum sententia faciebat, sed et divino ministrabat oraculo, ideò omni studio conatur eximere puero metum, et addere animos, ut consilium perficiat: nec promittit ei quod possit deludere patrem, et latere: sed quid? 13. *In me recidat maledictio hæc, fili mi: tantum obedi voci meæ, et vadens affer mihi.* Et si fuerit aliquid tale, inquit, nihil tibi nocebit. Ne igitur timeas, sed bene fidens *Obedi voci meæ, et fac quæ tibi consuluntur.* Hæc vere materna dilectio est, ut pro puero parata sit omnia ferre. His dictis filium a timore liberavit. 14. *Cum igitur abiisset, sumpsit et attulit matri suæ. et fecit edulia, sicut amabat pater ejus.* 15. *Et ut sumpsit Rebecca, inquit, stolam filii sui senioris pulchram, quam habebat apud se domi, induit Jacob filium suum juniorem, 16. et pellibus hædorum brachia ejus: et nuda colli ejus circumdedit, 17. et dedit edulia, et panes quos sacrat in manus Jacobi filii sui, et obtulit patri suo.*

Vide, obsecro, hic Rebeckæ cum magna dilectione conjunctam raram sapientiam. Nam quia superius dixit, illum quidem hispidum esse, hunc vero lævem; stola, inquit, Esaü induit cum, et pellibus circumdedit eum, et cum undique eum ad deceptionem instruxisset, datis eduliis et panibus in manus, effecit ut patri afferret. Considera hic rursus, quomodo omnia superna gratia evenerint. Nam quando quod a nobis est offerimus, largiter divinam cooperationem consequimur. Nam ut ne desides et supini simus, vult etiam nos aliquid conferre, quo sic illa sua exhibeat, et non totum sit superni auxilii, sed oporteat etiam nos aliquid simul afferre; neque a nobis iterum exigit totum, sciens infirmitatis nostræ magnitudinem: sed pro sua benignitate, et volens occasionem aliquam accipere, ut suam declaret liberalitatem, exspectat ut afferamus quæ a nobis sunt: id quod et nunc factum est. Nam quia Jacob et Rebecca fecerunt ea quæ a se fieri oportebat: et ille quidem obedivit consilio matris, hæc autem omnia quæ ad se attinebant implevit: tunc ultra bonus Dominus magna facilitate perfici curavit quod omnium erat difficillimum, ne fraudis hujus fabula nota esset Isaaco. Nam postquam attulit edulia patri, 19. *Dixit ad eum: Quis tu es, fili? Et dixit Jacob ad patrem suum: Ego sum Esau primogenitus tuus: feci tibi sicut loquutus mihi es. Surge ergo, sede, et comede de venatione venæ, ut benedicat me anima tua.* Considera hic, obsecro, quanta cum anxietate verba hæc loquutus sit Jacob. Qui enim principio dixerat matri: Timeo ne inducam super me maledictionem, et non benedictionem: nunc expende in quanto timore constitutus fuerit, qui tantam fabulam ageret? Verum quia Deus erat qui cooperabatur iis quæ fiebant, omnia opere sunt impleta. Quid igitur, dicet aliquis, cooperatusne Deus est mendacio? Dilecte, ne indages tantum quod fit, sed attende etiam scopum, et quod id non factum sit temporalis commodi vel avaritiæ causa, sed quod ille patris benedictionem sibi comparare studeret: alioqui si ita simpliciter quæ sunt examinaturus es, neque semper scopum exquiras, vide ne et patriarcham filii interfectorem, et Phineem homicidam dicas¹. Verum neque Abraham filii homicida fuit, sed et valde ei affectus erat, si quis alius: neque Phinees homicida, sed zelo plenus. Uterque enim quod Deo probabatur, faciebat. Quamobrem ille per obedientiam, multam a Deo remunerationem promeruit; hic vero propter zelum prædicatur. Dicitur enim: *Stetit Phinees, et placavit (Psal. 105. 50).* Si igitur homicidium et filii carnes placuerunt, quia secundum Dei sententiam fiebant, nec attendimus ad facta, sed ad scopum eorum quæ gerebantur, et ad voluntatem eorum qui fecerunt: multo magis et hic perpendendum istud fuerit.

3. Ne igitur hoc considera, quod falsa fuerint ea quæ dicebantur a Jacobo, sed illud cogita, volentem

¹ Juxta Morel. et Savil. sic legendum est, Scopum exquiras, jam tibi dicendum erit patriarcham esse filii interfectorem, et Phineem homicidam.

Deum prædictionem impleri, omnia ut sic fierent dispensavisse. Et ut scias Deum omnia facilia reddidisse, etiam ea que difficilia erant : vide quomodo justus non potuerit suspicari fraudem, sed persuasus sit dictis Jacob, et cum edulia ista comedisset, benedictionibus eum remuneret. Et non prius a venatione rediit Esaü, quam omnia essent impleta : ut per omnia sciamus, voluntate Dei hæc gesta fuisse. 20. *Dixit autem, inquit, Isaac : Quid hoc, quod tam cito invenisti, fili? Ille autem dixit : Quod tradidit Dominus Deus tuus coram me.* Adhuc in angustiis stabat Jacob, augebaturque plurimum timor ejus : verum hæc omnia propterea facta sunt, ut discamus rebus ipsis Dominum non simpliciter suam declarare sollicitudinem et providentiam, nisi viderit et nostrum accedere fervorem. Ne enim prætercas obiter hunc agonem, dilecte, sed consideres de rerum summa fuisse periculum : eumque timore ac tremore plenum fuisse, ne propter benedictionem fieret omni maledictioni obnoxius. Deinde inquit, 21. *Dixit Isaac : Appropinqua mihi, et contrectabo te, fili, an sis filius meus Esaü, vel non.* Etenim ob vocem paululum dubitabat justus : sed quia dispensatio implenda erat, non permisit Deus non dolus sentiretur. 22. *Appropinquavit autem, et contrectavit eum, et dixit : Vox quidem vox Jacob, manus autem manus Esaü : et non agnovit eum.* Vide quomodo ostendat totum a Dei gratia manasse : quæ efficiebat, ut ipse nihil horum agnosceret, et Jacob paterna fruere benedictione. *Et non agnovit eum, inquit ; erant enim manus ejus sicut manus Esaü.* 24. *Et dixit, Tunc es filius meus Esaü? Vide iterum, quomodo ostendit divina Scriptura, quod dubitasset justus. Dixit enim, inquit, Num tu es filius meus Esaü? ut ex eo quoque sciamus, patrem victum naturali affectione omnia fecisse : Deum autem, qui futura prævidet, et virtutum nota servos suos insignire solet, omnia hunc in modum dispensavisse. Et dixit Jacob : Ego. Postquam enim dixit, Num tu es Esaü filius meus? et dixit, Ego : dixit, 25. Affer mihi, et comedam de venatione tua, fili, ut benedicat te anima mea : vix tandem a cæca solvitur Jacob, et attulit patri edulia, attulitque vinum, et bibit.* 26. *Et dixit ei : Accede ad me, et osculare me, fili.* 27. *Et accedens osculatus est eum ; et odoratus est odorem vestimentorum ejus, et benedixit eum, ac dixit.* Vide divinæ Scripturæ observationem. Postquam interrogavit, *Num tu es Esaü?* et dixit, *Ego :* iterum contrectavit eum, et subdubitabat, cum ex voce pene simulationem deprehendisset : et iterum interrogavit, *Num tu es filius meus Esaü?* et dixit, *Ego :* et postea attulit ei, et comedit : tunc, inquit, *Osculatus est eum, et benedixit eum.* Ut ne quis opinetur eum in personam Esaü benedictionem fecisse, sed in illum quem osculatus est : propterea commemorat divina Scriptura, quod osculatus est, et benedixit illum, quem osculatus est. *Odoratus est enim odorem vestimentorum ejus et benedixit eum, et dixit : Ecce vestis filii mei, sicut odor agri pleni, quem benedixit Dominus.* 28. *Et abijt tibi Deus de rore cæli, et de pinguedine terræ, et replevit te frumento et vini,*

Det, inquit, Dominus Deus tibi, qui edulia attulisti qui a me osculum accepisti : *Et serviant tibi gentes.* Vide quomodo necessariorum copiam ipsi precatu sit, deinde principatum gentium, prædicens et futuram ejus prosperitatem et eorum qui ab eo nascuntur incrementum. *Et adorent te principes.* Non solum e appretatur gentium subjectionem, sed etiam principum. *Et sis dominus fratris tui.* Vide quomodo servi justus, etiam ignorans, Dei voluntati. Omnia enim hæc propter hoc dispensabantur, ut hic propter virtutem dignus, recipiat benedictionem. *Et adorabunt te filii patris tui.* Filios consuevit Scriptura vocari omnem generationem : sicut et hic, filios patris tui ac si quis diceret eos qui ex semine Esaü futuri erant. Non enim alios filios habuit Isaac, quam hos duos solos. *Qui maledixit te, sit maledictus : qui benedixit te, sit benedictus.* Ecce coronidem benedictionis, ecce summam omnium honorum, esse benedictum. Vidisti Dei clementiam? Qui timuerat ne maledictionem acciperet pro benedictione, non solum cum tanta largitate benedictiones a patre reportat : sed et illi maledicuntur, qui attentant eum maledicere. Hinc discamus, quod quando quis secundum voluntatem Dei sua dispensare vult, tanto superno subsidio adjuvatur, ut hoc plane re ipsa experiat. Quis enim non admiretur et obstupescat Dei ineffabilem dispensationem, quod non prius Esaü de venatione advenerit, quam solveretur fabulæ illius argumentum, et quando illi accepta benedictione a patre discessit? Hoc enim nos docere volens beatus Moses adjicit : 30. *Et factum est postquam cessavit Isaac benedicere Jacob filium suum, et factum est quando exivit Jacob a facie Isaac patris sui, ecce Esaü frater suus venit de venatione.*

4. *Quidquid peractum sit, post adventum Esaü, narrat commentando Chrysostomus ; benedictionis Esaü explicatio numerum claudit.* — Vide quomodo post illius exitum alter statim advenit. Non hoc absque causa vel temere factum, sed ut ignorans afferret ei ipse edulia, et a patre addisceret rem totam ut acta erat. Nam si in fratrem incidisset, forsitan et ipsum interemisset, victus ira : qui enim hoc postea deliberravit, multo magis dum ageretur negotium, id attentasset. Sed manus Dei erat, quæ puerum servabat : et hunc quidem dignum benedictione effecit, illum autem et benedictione privavit et primogenitura. 31. *Ut autem advenit, inquit, fecit et ipse edulia, et attulit patri suo, et dixit : Surgat pater meus, et comedat de venatione filii sui, ut benedicat me anima tua.* Vide, obsecro, iterum justum perturbari, et mente cruciari. Nam ut audivit, 32. *Dixit : Quis es tu? Illi autem dixit : Ego sum filius tuus primogenitus Esaü.* Vide quomodo superbe se gerat in re presenti : non satis ipsi fuit dicere, *Ego sum Esaü :* sed addidit, *Primogenitus.* 33. *Obstupuit autem Isaac stupore vehementi, et dixit : Quis iugiter venatus est mihi venationem, et attulit mihi, et comedi de omnibus antequam tu venires : et benedixi eum, et sit benedictus? Vide quomodo in perplexitate constitutus justus, et narrans factum, addidit tamen graviter illius animum vulnerans : Et*

ὁ Θεὸς εἰς ἔργον τὴν πρόρρησιν αὐτοῦ ἀγαγεῖν, ἅπαντα οὐκ ὠκονόμησε γενέσθαι. Καὶ ἵνα μάθης [517] ὅτι ὁ Θεὸς ἦν ὁ πάντα ἐξευμαρῖζων, καὶ τὰ δύσκολα εὐκόλα ποιῶν, ὄρα πῶς ὁ δίκαιος οὐκ ἠδυνήθη συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, ἀλλὰ καὶ πεσθεταί τοῖς παρὰ τοῦ Ἰακώβ βῆθει, καὶ ἀπολαύσας τῶν ἐδεσμάτων ἀμείβεταί αὐτὸν ταῖς εὐλογίαις. Καὶ οὐ πρότερον παραγίνεται ἀπὸ τῆς θήρας ὁ Ἡσαῦ, μέχρις ὅτε πάντα τέλος ἔλαβεν, ἵνα διὰ πάντων γινώμεν ὅτι κατὰ Θεοῦ γινώμην τὸ γινόμενον ἦν. *Ἐίπε δέ, φησὶν, Ἰσαὰκ· Τί τοῦτο, ὅτι ταχὺ εὗρες, ὡ τέκνον; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὁ παρὲδωκε Κύριος ὁ Θεός σου ἐναντίον ἐμοῦ.* Ἐτι ἐναγώνιος εἰστήκει ὁ Ἰακώβ, καὶ ἤξετο αὐτῷ τὰ τὸ φόβου, καὶ πάντα ἐγένετο, ἵνα μβώμεν δι' αὐτὸν ὅτι ὁ φιλόανθρωπος Ἀεσπότης οὐκ ἀπλῶς τὴν οικεῖαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν, ἀν μὴ πολλὴν ἴδῃ καὶ τὴν παρ' ἡμῶν θερμότητα γινομένην. Μὴ γάρ μοι παραδράμης, ἀγαπητὴ, τοῦτον νῦν τὸν ἀγῶνα, ἀλλὰ σκόπει ὅτι περὶ τοῦ παντὸς ἦν αὐτῷ ὁ κίνδυνος, καὶ ἐδοοίκε καὶ ἔτρεμε μὴ δι' εὐλογίαν κατάρτας ὑπεύθυνος γένηται. *Ἐἰτά φησιν, Ἐίπε δὲ Ἰσαὰκ· Ἐγγισόν μοι, καὶ ψηλαφῆσά με, τέκνον, εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ, ἢ οὐ.* Ἀπὸ γὰρ τῆς φωνῆς ἤρεμα πῶς ἐνεδοίαζεν ὁ δίκαιος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἔχρησεν τὴν οἰκονομίαν εἰς ἔργον ἐξελεθεῖν, οὐ συνεχωρήθη συνιδεῖν τὴν ἀπάτην. *Ἦγγισε δέ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ ψηλαφῆσεν αὐτὸν καὶ εἶπεν· Ἡ μὲν φωνὴ, φωνὴ Ἰακώβ· αἱ δὲ χεῖρες, χεῖρες Ἡσαῦ· καὶ οὐκ ἐπέγνω αὐτόν.* Ὅρα πῶς δεικνύται ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἦν τὸ πᾶν, τῆς παρασκευαζούσης καὶ αὐτὸν μηδὲν τῶν γινομένων συνιδεῖν, καὶ τὸν Ἰακώβ ἀπολαύσαι τῆς πατρικῆς εὐλογίας. *Καὶ οὐκ ἐπέγνω αὐτόν, φησὶν· ἦσαν γὰρ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ὡς αἱ χεῖρες Ἡσαῦ. Καὶ εἶπεν· Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ;* Ὅρα πάλιν πῶς δεικνύσιν ἡ θεία Γραφή ὅτι ἐδίσταζεν ὁ δίκαιος. *Ἐίπε γάρ, Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ;* ἵνα καὶ ἐκ τούτου πάλιν γινώμεν, ὅτι ὁ πατὴρ μὲν ἠττηθεὶς τῆ φυσικῆ φιλοστοργίᾳ ἅπαντα διεπράττετο· ὁ δὲ Θεὸς ὁ τὰ μέλλοντα προορῶν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν τρόπων ἀρετῆς χαρακτηρίζων καὶ δεικνύς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας, οὕτως ἅπαντα οἰκονομεῖ. *Καὶ εἶπε, φησὶν· Ἐγὼ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ;* καὶ εἶπεν, *Ἐγὼ·* εἶπε, *Προσάγατέ μου, καὶ ψάγομαι ἀπὸ τῆς θήρας σου, τέκνον, ἵνα εὐλογῆσῃ σε ἡ ψυχὴ μου·* μόλις ποτὲ τῆς ἀγωνίας λοιπὸν ἀπηλλάγη ὁ Ἰακώβ, *Καὶ προσήνεγκε τῷ πατρὶ τὰ ἐδέσματα, καὶ εἰσήνεγκεν οἶνον, καὶ ἔπιε. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγγισόν μοι, καὶ ψηλαφῶν μὲν, τέκνον. Κατέγγισας ἐψηλασεν αὐτόν· καὶ ὠσφράνθη τὴν ὀσμήν τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτόν, καὶ εἶπεν.* Ὅρα τῆς θείας Γραφῆς τὴν παρατήρησιν. Ἐπειδὴ ἠρώτησεν, *Εἰ σὺ εἶ Ἡσαῦ;* καὶ εἶπεν, *Ἐγὼ,* καὶ πάλιν ἐψηλαφῆσεν αὐτόν, καὶ ἤρεμα πῶς ἐνεδοίαζεν ὑπὸ τῆς φωνῆς εἰς ὑπόνοιάν τινα καὶ ὑπόκρισιν ἐμπεσῶν, καὶ πάλιν ἠρώτησεν, *Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ;* καὶ εἶπεν, *Ἐγὼ,* εἶτα προσήνεγκεν αὐτῷ, καὶ ἔφαγε· τότε, φησὶν, *Ἐψηλασεν αὐτόν, καὶ εὐλόγησεν αὐτόν.* Ἴνα μὴ νομίση τίς ὅτι εἰς τὸ τοῦ Ἡσαῦ πρόσωπον τὴν εὐλογίαν [518] ἐποίησεν, ἀλλ' εἰς ἐκεῖνον τὸν ὄν· αὐτοῦ φιληθέντα· διὰ τοῦτο ἐμνημόνευσεν ἡ θεία Γραφή, ὅτι καὶ ἐψηλασεν, καὶ ἠλόγησεν ἐκεῖνον πὸν ὄν· αὐτοῦ φιληθέντα. *Ὁσφράνθη δέ, φησὶν, τὴν ὀσμήν τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτόν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ὀσμή τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὀσμή ἀγροῦ πλιήρους, ὃν ἠλόγησε Κύριος. Καὶ δώσει σοι Κύριος*

^a Hic quaedam exciderant in Morel. δι' ὁμοιοστυχίας, quae in Savil. et in quatuor mss. habeatur et ab interprete lecta sunt.

ριος ἀπὸ τῆς ὀροῦ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς πύργου τῆς γῆς, καὶ πλιήρους σίτου καὶ οἴνου. Δώσει, φησὶ, σοὶ τῷ τὰ ἐδέσματα προσεγγόντι, τῷ παρ' ἐμοῦ φιληθέντι, *Καὶ δουλευσάτωσαν σοὶ ἔθνη.* Ὅρα πῶς τὴν τῶν ἀναγκαίων ἀφθονίαν αὐτῷ ἐπήρξατο, εἶτα τὴν ἀρχὴν τῶν ἔθνων, προμηθῶν ἤδη τὴν μέλλουσαν αὐτῷ ἔσεσθαι εὐμερίαν, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ τικτομένων τὴν ἐπίδοσιν. *Καὶ προσκνησάτωσαν σοὶ ἄρχοντες.* Οὐ μόνον τὴν τῶν ἔθνων ὑποταγὴν αὐτῷ ἐπεύχεται, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀρχόντων. *Καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Ὅρα πῶς ὑπηρετεῖται καὶ ἀγνοῶν ὁ δίκαιος τῆ τοῦ Θεοῦ γνώμη. Καὶ ἅπαντα ταῦτα διὰ τοῦτο φκονομεῖτο, ἵνα αὐτός ὁ διὰ τὴν ἀρετὴν ἄξιος, αὐτὸς καρπώσῃται τὴν εὐλογίαν. *Καὶ προσκνησούσιν σοὶ οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου.* Υἱοὺς εἰώθεν ἡ Γραφή καλεῖν πᾶσαν τὴν συγγένειαν· ὡς καὶ ἐνταῦθα, τοὺς υἱοὺς τοῦ πατρὸς σου, ὡς ἂν εἴποι τις, τοὺς ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἡσαῦ ἔσεσθαι μέλλοντας. Οὐδὲ γὰρ ἕτερον παῖδα ἔσχεν ὁ Ἰσαὰκ, ἀλλ' ἡ τοῦτοῦ μόνους. *Ὁ καταρῶμένος σε, ἐπικατάρατος· ὁ δὲ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος.* Ἰδοὺ ἡ κορωνὶς τῆς εὐλογίας, ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, τὸ εὐλογημένον εἶναι. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Ὁ δεδοικὸς μὴ κἀραν ἐπισπάσῃται ἀντὶ εὐλογίας, οὐ μόνον μετὰ τοσαύτης δαψιλείας τὰς εὐλογίας κομίζεταί παρὰ τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνος ἀράται τοῖς ἐπιχειροῦσιν αὐτόν καταρᾶσθαι. Ἐντεῦθεν μανθάνωμεν ὅτι ἐπειδὴν τις κατὰ τὰ τῷ Θεῷ δοκῶντα τὰ καθ' ἑαυτὸν οἰκονομεῖν βούληται, τοσαύτης ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν συνεργείας, ὡς αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας αἰσθησὴν λαβεῖν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφαιτον οἰκονομίαν, ὅτι οὐ πρότερον ὁ Ἡσαῦ ἀπὸ τῆς θήρας παραγένοισ, μέχρις ὅτε πέρας ἔλαβεν ἡ τοῦ δράματος ὑπόθεσις, κάκεινος δεξάμενος τὰς εὐλογίας παρὰ τοῦ πατρὸς ἀνεχώρησε; Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς διδάξει βουλόμενος ὁ μακάριος Μωϋσῆς ἐπήγαγε· *Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸ πᾶν ὡσαύτως ἐόν Ἰσαὰκ εὐλογοῦντε Ἰακώβ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ὡς ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ Ἡσαῦ ὁ ἀδελφός αὐτοῦ ἦλθεν ἀπὸ τῆς θήρας.*

δ. Ὅρα πῶς μετὰ τὴν τοῦτοῦ ἔξοδον ἐκεῖνος εὐθέως περὶγένετο, οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ἵνα ἀγνοῶν προσαγάγη καὶ αὐτὸς τὰ ἐδέσματα, καὶ παρὰ τοῦ πατρὸς μᾶθη ἄσασαν τοῦ πράγματός τὴν ὑπόθεσιν. Εἰ γὰρ ἐφθῆ καταλαβεῖν τὸν ἀδελφόν, ἴσως ἂν αὐτόν καὶ διεχειρίσατο ἠττώμενος ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· ὁ γὰρ μετὰ ταῦτα τοῦτο βουλευσάμενος, πολλῷ μᾶλλον ἐν ἀκμῇ τοῦ πράγματος τοῦτο ἂν εἰργάσασατο. Ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χεῖρ ἦν ἡ τὸν παῖδα διασωσάμενη, καὶ τοῦτον μὲν ἕξιον τῆς εὐλογίας ἀπεργασάμενη, ἐκεῖνον δὲ [519] ἀποστερήσασα καὶ τῆς εὐλογίας καὶ τῶν πρωτοτοκίων. *Παραγενόμενος δέ, φησὶν, ἐποίησε καὶ αὐτὸς ἐδέσματα, καὶ προσήνεγκε τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Ἀναστήτω ὁ πατήρ μου, καὶ ψάγέτω τῆς θήρας τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅπως εὐλογῆσῃ με ἡ ψυχὴ σου.* Ὅρα μοι πάλιν τὸν δίκαιον ἐν θορόβῳ γενόμενον καὶ διαταραττόμενον τὸν λογισμὸν. Ἀκούσας γὰρ, φησὶν, *Ἐίπε· Τίς εἶ σὺ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι ὁ υἱός σου ὁ πρωτότοκος Ἡσαῦ.* Ὅρα πῶς μεγαλοφρονῶν ἐπὶ τῷ πράγματι, οὐκ ἔρκεσθη τῷ εἰπεῖν, *Ἐγὼ εἰμι Ἡσαῦ,* ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ὁ πρωτότοκος.* Ἐξέστη δὲ Ἰσαὰκ ἐκστασιον μεγάλην σφόδρα, καὶ εἶπε· *Τίς ὄν ὁ θηροῦσας μοι θήραν, καὶ εἰσηνεγκας μοι, καὶ ἔφαγον ἀπὸ πάντων πρὸ τοῦ σὲ εἰλεῖν, καὶ εὐλόγησα αὐτόν, καὶ εὐλογημένος ἔστω;* Ὅρα πῶς καὶ εἰς ἀπορίαν γεγονώς ὁ δίκαιος, καὶ διηγουόμενος αὐτῷ τὸ συμβάν, ὁμως προσέθηκε, ^b *Ἐξέστη δὲ Ἰσαὰκ ἐκστασιον μεγάλην σφόδρα, καὶ εἶπε· Τίς ὄν ὁ θηροῦσας μοι θήραν, καὶ εἰσηνεγκας μοι, καὶ ἔφαγον ἀπὸ πάντων πρὸ τοῦ σὲ εἰλεῖν, καὶ εὐλόγησα αὐτόν, καὶ εὐλογημένος ἔστω;* Ὅρα πῶς καὶ εἰς ἀπορίαν γεγονώς ὁ δίκαιος, καὶ διηγουόμενος αὐτῷ τὸ συμβάν, ὁμως προσέθηκε,

^b Sex mss. τὴν γενεάν. ^c Colsi. προστάγμασι.

καιριαν ἐκεῖνι διδοῦς τὴν πληγὴν, τὸ, *Καὶ εὐλόγηκα αὐτόν, καὶ εὐλογημένος ἔστω.* Τοῦτο δὲ ἐποιεῖ ὁ δίκαιος τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ὀδηγούσης αὐτοῦ τὴν γλῶτταν, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐκεῖνος μαθῶν εἰδέναι ἔχη, ὡς οὐδὲν αὐτῷ πλεόν ἔσται οὔτε ἀπὸ τῶν πρωτοτοκίων, οὔτε ἀπὸ τῆς θήρας. *Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἡσαὺ ἀνεβόησε φωνῆν μεγάλην σφόδρα καὶ κικρᾶν.* Τί ἐστὶ, *Φωνῆν μεγάλην σφόδρα καὶ κικρᾶν;* Τὸν θυμὸν ἠνέζετο διὰ τοῦ ῥήματος, καὶ τῆς ὀργῆς, ἥ; ἐπλήσθη ταῦτα μαθῶν, τὴν ὑπερβολὴν. *Καὶ εἶπεν, Εὐλόγησον δὴ καμὲ, πάτερ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου μετὰ δόλου, ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου.* Προλαβὼν, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου τὴν εὐλογίαν πᾶσαν ἐπισποράσαστο μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας. Καὶ ἵνα γινῶς, ὅτι ἡ ἀνωθεν χάρις ἦν ἡ τὸν δίκαιον ἀπατηθῆναι συνεργήσασα, ὅρα πῶς αὐτὸς τοῦτο ὁμολογεῖ λέγων, *Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου μετὰ δόλου, μονονουχὶ ἀπολογούμενος τῷ παιδί, καὶ διδάσκων αὐτὸν, ὅτι Ἄγνοῶν ἐπ' ἐκεῖνον τὰς εὐλογίας ἐποίησάμην, καὶ ὅτι εἰς σε ταύτας ἔτοιμος ἦμην ποιήσασθαι· ἀλλ' ἐκεῖνος, Ἐλθὼν μετὰ δόλου, ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου·* τὰ σοὶ παρασκευασθέντα ἐκεῖνος ἐδέξατο· οὐ παρὰ τὴν ἐμὴν δὲ αἰτίαν γέγονε. *Καὶ εἶπε, φησὶν, Ἡσαὺ· Δικαιῶς ἐπεκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ· ἐπενόησε γὰρ με ἡδὴ δευτέρον τοῦτο· τὰ τε πρωτοτόκιόν μου ἐλλήψε, καὶ νῦν ἐλλήψε τὴν εὐλογίαν μου.* Οὐ μάτην, φησὶ, τῆς προσηγορίας ταύτης ἡξιώθη· περνησιμὸς γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅπερ οὗτος εἰς ἐμὲ ἐπέδειξατο, καὶ τῶν πρωτοτοκίων ἀποστερήσας καὶ τῆς εὐλογίας. Τί οὖν ὁ Ἡσαὺ πρὸς Ἰσαὰκ; *Οὐχ ὑπελλοῦ μοι εὐλογίαν, πάτερ; Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰσαὰκ εἶπεν αὐτῷ· Μάνθανε, φησὶν, ὅτι πάσας εἰς αὐτὸν ἐξέχεα τὰς εὐλογίας, εἰ κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου.* Ὅρα πῶς εὐθέως ἀπὸ τούτου ἄρχεται, καὶ οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἀλλὰ τὴν δουλείαν αὐτῷ σημαίνει καὶ τὴν ὑποταγὴν· καὶ φησὶν, *Εἰ κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου, καὶ πάντα τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ οἰκέτας, σίτω καὶ οἴνω ἐστήριξα αὐτόν· σοὶ δὲ τί ποιήσω, τέκνον;* Οὐδὲν ἕτερον λοιπὸν ὑπολείπεται· εἰ δεσπότην αὐτὸν ἐποίησά σου, καὶ πάντα αὐτοῦ οἰκέτας τοὺς ἀδελφούς, καὶ [520] τῶν ἀναγκαίων αὐτῷ τὴν ἀφθονίαν ἐπηξάμην, τί λοιπὸν ἕτερον λείπεται; *Εἶπε δὲ Ἡσαὺ πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ· Μὴ εὐλόγημι μὰ σοὶ ἐστὶ, πάτερ; Εὐλόγησον δὴ καμὲ.* Ἐπειδὴ ἤκουσε τοῦ πατρὸς εἰπόντος, *Καὶ εὐλόγησα αὐτόν, καὶ εὐλογημένος ἔσται,* εἶτα καὶ τὴν εὐλογίαν αὐτῷ πᾶσαν δὴλην ἐποίησε, τότε φησὶν, *Εὐλόγησον δὴ καμὲ, πάτερ· μὴ γὰρ μὰ σοὶ ἐστὶν εὐλογία;* Μὴ γὰρ οὐχ ἱκανὸς εὖ καμὲ ἀξιώματος τῆς παρὰ σοῦ εὐλογίας, τὴν οὕτω παρὰ σοῦ ἀγαπώμενον, τὸν πρωτότοκον, τὸν διὰ τὴν θήραν παρὰ σοῦ ἀποσταλέντα; *Συνέχεε διὰ τῶν βημάτων τὸν πατέρα. Καταρυχθέντος γὰρ, φησὶν, Ἰσαὰκ ἀνεβόησε φωνῆ Ἡσαὺ, καὶ ἔκλυαυσεν.* Εἶδε τὸν πατέρα ἐν ἀμηχανίᾳ ὑπάρχοντα, καὶ οὐ δυνάμενον, οὐδὲ ἀνεγρόμενον ἀνατρέψαι τὰ ἡδὴ γεγονότα· καὶ ὁ μὲν τῇ βοῇ καὶ κλαυθμῶν προσέθηκεν, εἰς πλείονα συμπάθειαν ἀγαγεῖν τὸν πατέρα βουλόμενος. Οἰκτιρᾶς δὲ αὐτὸν ὁ Ἰσαὰκ, εἶπεν αὐτῷ· *Ἰδοὺ ἀπὸ τῆς κριότητος τῆς γῆς ἔσται ἡ κωλοκλήσις σου, καὶ ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἄνωθεν, καὶ ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήση, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις·* ἔσται δὲ ἡρίκιον ἂν καθέλης καὶ ἐκλύσης τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. Ἐπειδὴ, φησὶ, καὶ αὐτὸς τῆς παρ' ἐμοῦ εὐλογίας ἀπολαῦσαι ἐπιθυμεῖς, μάνθανε ὅτι οὐχ οἶόν

* Sex. mss. et Sav. πρωτοτόκων. Morel. melius πρωτοτοκίων.

τέ με ἐναντία τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ διαπράττεσθαι· ἀλλ' οὐ καὶ σοὶ μὲν ἐπιύχομαι τὴν ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἀπολαῦσιν· ἰδοὺ δὲ μέλλον πολέμικον ἀναδέξασθαι βίον· *Ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ γὰρ σου ζήση, καὶ τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις.*

ε'. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀκούων ταῦτα ξενιζέσθω, ὀρῶν μετὰ ταῦτα τὸν ἀδελφὸν ἀλήτην γενόμενον διὰ τὸν παρὰ τούτου φόβον, καὶ εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἐπειγόμενον, μηδὲ τοῖς προοιμίους προσέχων, νομιζέτω διαπίπτειν τὴν πρόβρῃσιν. Ὅταν γὰρ ὁ Δεσπότης τι ὑπόσχηται, καὶ ἐναντία τῶν ὑποσχέσεων ἴκωμεν ἐν τοῖς προοιμίους ἐκβαίνοντα, μὴ θυροθύμεθα· οὐ γὰρ οἷόν τε ποτε μέχρι τέλους διαμαρτεῖν. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα λαμπρότεροι διὰ πάντων οἱ δίκαιοι δεικνύμενοι, τὴν περιουσίαν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως κατάδηλον ἡμῖν ἅπασιν γενέσθαι παρασκευάσωσι. Καὶ ἐφ' ἐκάστου τῶν δικαίων τοῦτο εὐρήσεις, εἰ βουληθείης ἀπάσας μετὰ ἀκριβείας κατιδεῖν τὰς ἱστορίας, ὃ δὴ καὶ νῦν γεγένηται. Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο ἴδης, ὅτι νῦν εὐθέως φυγὰς ἐγένετο, ἀλλὰ τὴν μετὰ ταῦτα περιφάνειαν λογίζου, καὶ ὅτι τοῦ χρόνου παραδραμόντος αὐτὸς οὗτος ὁ φοβερὸς αὐτῷ γεγονὼς τοσαύτην περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυται τὴν αἰδῶ, καὶ ὅτι εἰς τοσαύτην ἤλθε δόξαν μετὰ τὴν ἐπὶ τῆς ξένης ταιλαπωρίαν, ὡς καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ τεχθέντας εἰς ἅπειρον πλῆθος ἐκταθῆναι, καὶ διὰ τῆς τούτου προσηγορίας ἅπαν τὸ ἔθνος χαρακτηρίζεσθαι. Νῦν δὲ διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ τοῦ ἀδελφοῦ τὸν θυμὸν, καὶ ὅτι πρὸς φόβον ἀπέβλεπε, φησὶ· *Καὶ ἐνεκότει Ἡσαὺ τῷ Ἰακώβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἥς ἠλόγησεν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ.* Καὶ ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ὀργὴ ἦν πρόσκαιρος τοῦτο, διὰ τῆς λέξεως ἐσημάνθη ἡμῖν τῆς κακίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Ἐνεκότει γὰρ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, ἐνεκείτο, ἐπέμενε, ὡς καὶ διὰ τῶν βημάτων τὴν ἐν τῷ βάθει κρυπτομένην γνώμην φανεράν καταστήσει. *Εἶπε γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ διανοίᾳ· Ἐγγισάωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρὸς μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου.* Ὅντως ἄρα καὶ τῶν μαινομένων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ὁ θυμούμενος παραπαλεῖ. Σκόπει [521] γὰρ, ὅπως καθάπερ τοὺς μαινομένους ὁ δαίμων ἐκεῖνος ἐπισεσθῶν ἐκφρονᾶς ἐργάζεται, καὶ ἐναντία τοῖς ὀρωμένοις διαπράττεσθαι ἀναπειθεῖται. Οὐ γὰρ ὀρῶσιν ὀγιῶς, οὔτε ἐτερόν τι διαπράττονται τῶν χρησίμων, ἀλλὰ καθάπερ τὰς αἰσθησεις πετηρωμένοι, καὶ τὸ διακριτικὸν διασφραγισθέντες, οὕτως ἅπαντα ἐργάζονται. Οὕτω καὶ οἱ θυμούμενοι, οὐ τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκουσιν, οὐ συγγενείας μέμνηνται, οὐ φίλας, οὐ συνθηλαίας, οὐκ ἀξιώματος, οὐκ ἄλλου τινὸς ἔνοιαν λαμβάνουσιν, ἀλλ' ὅλοι ὑπὸ τοῦ θυμοῦ τυραννοῦμενοι κατὰ κρημνῶν φέρονται. Τί οὖν ἂν εἴη τῶν τοιούτων ἐλεεινότερον, ὅταν ἀλόντες ὑπὸ τοῦ πάθους, καὶ αἰχμάλωτοι γενόμενοι, καὶ πρὸς φόβον ἐπείγονται; Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος τὴν βίβαν ἀποσπάσαι βουλόμενος τοῦ κακοῦ, γράφων παρήγει, οὕτω λέγων, *Πᾶσα ὀργὴ καὶ θυμὸς καὶ κραυγὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν σὺν πάσῃ κακίᾳ.* Οὐ μόνον, φησὶ, θυμοῦσθαι ὑμᾶς οὐ βούλομαι, οὐδὲ μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ μετὰ κραυγῆς τοῖς πλησίον διαλέγεσθαι, κραυγὴν ἐνταῦθα λέγων, τὴν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ γινόμενην. Ὅταν γὰρ τὸ πάθος ἐνδοθεν διεγείρηται, καὶ ἡ καρδία οἰδαίνει, οὐκ ἔτι λοιπὸν ἡ γλῶσσα ἡρέμα φθέγγεσθαι ἀνεχεται, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς καρδίας ἐμφανίονσαι, μετὰ κραυγῆς τῷ πλησίον διαλέγεσθαι παρασκευάζει. Βουλόμενος οὖν ἐν γαλήνῃ διάγειν διηνεκεῖ τοὺς αὐτῷ πειθόμενους ὁ μακάριος οὗτος, εἰπόντων, *Πᾶσα ὀργή, ἔδειξε τί ἐστὶ Πᾶσα ὀργή, ἡ ἀφ' οἴου δὴ ποτε πράγματος κινουμένη· καὶ πᾶς θυμὸς*

benedixi cum, et sit benedictus. Hoc autem faciebat justus, sapientia Dei illius linguam dirigente, ut cum ille omnia diligenter didicisset, scire posset nihil ei profore vel primogenituram, vel venationem. 34. *Auditis sermonibus patris, Esaü clamavit voce magna et acerba.* Quid est, *Voce magna et acerba?* Indignationem significavit per verbum, et iram magnam quam succensus est cum hæc didicisset. *Et dixit, Benedic, obsecro, et me, pater.* 35. *Dixit autem ei: Frater tuus venit cum dolo, et accepit benedictionem tuam.* Prior, inquit, frater tuus benedictionem omnem ubertim et copiose abripuit. Et ut scias supernam gratiam ad hoc fuisse cooperatam, ut justus deciperetur, vide quomodo ipse hoc fateatur dicens: *Venit frater tuus cum dolo:* quasi excuset se apud filium, et illum doceat dicens, Ignorans illi benedictiones impendi, et paratus eram tibi eas largiri: sed ille *Venit cum dolo, et accepit benedictionem tuam;* quæ tibi præparata erant, ille præripuit: non hoc mea culpa factum est. 36. *Et dixit, inquit, Esaü: Recte vocatum est nomen ejus Jacob; supplantavit enim me jam secundo: et primogenita mea tulerat, et nunc accepit benedictionem meam.* Non in vanum, inquit, nomen hoc sortitus est: supplantationem enim interpretatur nomen ejus (a): id quod hic in me declaravit, et primogenitura et benedictione me privans. Quid igitur ad Isaac Esaü: *Non reservasti et mihi benedictionem, pater?* 37. *Respondit autem Isaac, et dixit Esaü: Disce, inquit, quod omnes benedictiones in eum effudi, Cum eum fecerim dominum tuum.* Vide quomodo statim ab hoc exorditur, et nihil aliud ei quam servitatem significat et subjectionem: ac dicit: *Si eum feci dominum tuum, et omnes fratres ejus servos, frumento et vino stabilivi eum: tibi autem quid faciam, fili?* Nihil aliud ultra relictum est: cum dominum eum fecerim tuum, et omnes fratres famulos, et rerum necessariorum ubertatem precatus ei sim, quid aliud ultra relictum est? 38. *Dixit autem Esaü ad patrem suum: Num benedictio una tibi est, pater? Benedic, obsecro, et me.* Quoniam audivit patrem dicentem: *Et benedixi eum, et benedictus erit,* atque omnem illi deinde benedictionem manifestavit: tunc inquit, *Benedic, obsecro, et me, pater: num una tibi benedictio est?* Non potes et mihi tuam benedictionem impartiri, qui ita a te diligor, qui primogenitus, qui a te in venationem missus sum? Conturbavit patrem verbis. *Compuncto autem Isaac, inquit, clamavit voce magna Esaü, et flevit.* Vidit patrem consilio de titutum, et non posse, neque velle revocare quæ facta sunt: et clamori etiam adjectis ploratum, ut ad majorem commiserationem patrem flecteret. Misertus itaque ejus Isaac dixit ei: 39. *Ecce de pinguedine terræ erit habitatio tua, et de rore cæli desuper, 40. et in gladio tuo vives, et fratri tuo servies: erit autem quando depones et exsolves jugum ejus a collo tuo.* Quoniam, inquit, et ipse meam benedictionem desideras, disce non esse possibile ut agam quæ divinæ voluntati adversa sunt; sed et tibi quidem apprecor, ut rore cæli fruaris: scias

(a) עֵקֶב *Ekeb* Hebræis est *planta pedis*, sive etiam *supplantatio*, unde factum עֵקֶב.

autem te militarem vitam acturum esse: nam *In gladio tuo vives, et fratri tuo servies.*

5. Cæterum nullus hæc audiens miretur, videns post hæc fratrem ejus vagantem ob illius metum, et in terram alienam contendentem: neque initia attendens, existimet vaticinium excidere. Nam quando Dominus aliquid pollicetur, etsi contraria iis quæ pollicetur videamus in principio evenire, non turbemur: neque enim possibile est ut ad finem usque promissa excidant. Hoc autem fit, ut dum justi per omnia fulgiores redduntur, abundantiam virtutis Dei manifestam nobis omnibus faciant. Et in unoquoque justorum hoc invenies, si volueris historias singulas diligenter animadvertere, quod sane nunc quoque factum est. Ne hoc attendas, quod nunc statim profugus sit, sed cogita gloriam quæ posthac sequetur; ut quomodo temporis processu hic ipse sic terribilis illi factus, tantam erga eum declaret reverentiam: quomodo item in tantam venerit gloriam post ærumnas, quas in terra aliena tulit, ut qui ex ipso nati sunt, in immensam multitudinem propagentur, et ejus nomine tota gens cognominetur et insiguiatur. Nunc autem docens nos divina Scriptura fratris indignationem, qua ad homicidium spectabat, inquit: 41. *Et odio gravi prosequeretur Esaü Jacob propter benedictionem, quam benedixerat eum pater suus.* Et ut sciamus non fuisse simplicem subitanam iram, per dictionem nobis significavit maliitæ ejus excessum. *Gravi odio prosequeretur, dicit: hoc est, instabat et perseverabat odium,* ita ut et mentem in profundo latentem per verba significaret. *Dixit enim in corde suo: Appropinquant dies luctus patris mei, ut occidam Jacob fratrem meum.* Vere omnino is qui irascitur non minus quam ii qui furiosi sunt, insanit. Considera enim quomodo daemon ille sicut insanientes subingressus, mente destituit quos corripit, et suadet ut plane contraria faciant iis quæ oculis videntur. Neque enim recte vident illi, neque aliud quiddam faciunt: sed quasi hebetatis sensibus, et judicandi vi amissa, faciunt omnia. Ita sane et qui irascuntur, non agnoscunt præsentem, non memores sunt cognationis, non amicitiam, non consuetudinem, non dignitatem, neque quidquam aliud in mentem admittunt, sed iræ vi pressi, in præceptis miserabiliter feruntur. Quid igitur illis miserius fuerit, quando victi et capti ab ægritudine animi etiam ad homicidium festinant? Propterea beatus Paulus radicem hujus mali volens extirpare, admonet, sic scribens: *Omnis ira et indignatio, et clamor auferatur a vobis cum omni malitia (Ephes. 4. 31).* Non solum, inquit, nolo vos succensere et indignari, et irasci, sed neque cum clamore proximis loqui: clamorem hic dicens, qui ab ira nascitur. Quando enim morbus hic intrinsecus excitatur et cor tumet, non jam sinit ut lingua placide loquatur; sed affectionem cordis demonstrans, efficit ut clamose cum proximo loquatur. Volens igitur beatus ille sibi obtemperantes in perpetua versari tranquillitate, dixit: *Omnis ira (hoc est, a quacumque causa moveatur), et omnis indignatio et omnis clamor tollatur a vobis: deinde radicem hujus*

mali volens arefacere, et inutilem reddere, dicit : *Cum omni malitia*. Nam qui sic afficitur, semper in portu sedet a terrenis fluctibus liber; et neque tempestatem timet, neque naufragium; sed quasi in tranquillitate navigans, vel in placido portu sedens, ita presentem vitam trahit, non solum ab omni perturbatione liber, sed et immortalium et ineffabilium bonorum fructus sibi per omnia concilians: qui nobis omnibus concedantur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIV.

Rebecca autem vocato filio suo juniore dixit ei (Gen. 27. 42).

1. *Gratiæ divinæ auxilium. Conscientiæ sufficiens magister.*—Vidistis heri publicani bene affectum animum, et Domini ineffabilem misericordiam, et Judæorum stupiditatem immensam (a)? Vidistis quomodo omnes nos erudierit beatus Matthæus, statim obediens, et tantam morum mutationem præ se ferens: quia in voluntate nostra, post supernam gratiam, sitæ sunt et virtutes, et vitia: et quia studio nostro possumus fieri virtutibus conspicui; et contra desideris facti, in peccatis præcipitium deferri? Hoc enim est quo a brutis differimus, quia ratione insigniti sumus a benigno Deo, et in natura nostra insita est scientia boni et mali. Nullus ergo prætexat, se ex ignorantia virtutem negligere, vel quia nullum habeat viæ ducem et commoustratorem. Sufficientem enim magistrum habemus conscientiam, et fieri non potest, ut quis illo adjumento privetur. Nam simul cum formatione hominis insita est illi scientia faciendorum, ut rectum suum animum declarans in præsentī vita, quasi in palestra quadam exercitatus ad virtutum labores, probitatis virtutisque præmia reperet, et brevi tempore in laboribus decurso, perpetuas coronas mereatur, atque in fluxu hoc sæculo virtutem amplexatus, æternis bonis in infinita sæcula fruatur. Id sane scientes, fratres, nostram ne perdamus nobilitatem, ne simus post tantam beneficentiam ingrati, ne scetetur voluptates, quæ tam hævi tempore durant, perpetuum dolorem nobis accersentes: sed ante nos semper intuentes oculum illum qui numquam sopitur, qui et abscondita cordis novit, res nostras ita instituamus et moderemur, et muniti armis Spiritus bene affectum animum exhibeamus, ut superno fruente auxilio, devicto hoste illo et adversario nostro, ejusque machinamenti inutilibus redditus, bonis illis frui valeamus, quæ promisit Dominus diligentibus se. Ne ergo quis spectet ad laborem virtutum, sed lucrum inde partum cogitans prompte labores suscipiat. Nam si ii qui in terrenis versantur negotiis, et ad colligendas opes insaniant,

omnia prompte suscipiunt faciendā; et pericula maris, naufragia, piratarum insidias prospicientes non franguntur, nec segniore sunt, quanvis de fine nihil certi habeant: qualem nos habituri sumus defensionem, si non omni studio et alacritate accingamur ad virtutum studia et agones, propter æterna illa bona? Quare ita ingrati sumus benefactori nostro, et neque quæ jam donata sunt versamus animo, neque promissa cogitamus; sed omnium propemodum oblitī, frustra et in vanum, quasi pecudes, vitam totam transigimus: animæ quidem nullam habentes curam, ventrem autem solum dirumpentes cibis, atque etiam propter hoc misero corpori perniciem parantes, ac propter intemperantiam et ingluviem innumera nobis negotia facimus et accersimus, dum animum fame perire sinimus? tametsi præstantior anima sit quam corpus, et ablata illa, hoc mortuum relinquatur. Cum igitur oporteret et huic atque illi congrua et convenientia præbere alimenta, modum neque hic, neque illic servantes, utrique nocemus: hoc plus quam oportet saguantes, illam autem fame perire cogentes. Id quod universorum Dominus loco maximæ indignationis aliquando interminatus est Judæorum populo dicens: *Dabo vobis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi sermonem Domini (Amos 8. 11)*; docens nos, illam quidem famem corpus macilentum reddere, hanc autem animam attenuare: id ipsum, quod Dominus tunc supplicii loco illis minabatur, nunc nos sponte nobis atrahimus; idque postquam Deus tantam nostri curam declaravit, et dispensavit, ut cum sacrarum Scripturarum lectione habeamus et a doctoribus admonitiones.

Cum lectione Scripturæ monita Doctorum.—Ideo oro vestram caritatem, ut excussa desidia paululum expergiscamini, et studium omne in animæ salutem transferatis. Sic enim et a Deo benevolentiam uberem attrahetis, nosque alacriores ad docendum vos erimus, quos videbimus consilio nostro parere. Quoniam et agricola, quando videt terram secundam, culturæ idoneam fructuumque feracem, parat se etiam ipse ut majori studio illam colat: eodem modo et nos si viderimus vestrum in divinis profectum, et vos ea quæ a nobis dicuntur, factis studiose implere, majorem docendi laborem exhibebimus: utpote scientes, nos non in petris seminare, sed in pingui et profunda terra.

2. *Utilitatem, non plausus auditorum, querit Chryostomus. Radix homicidii invidia.*—Ea enim de causa quotidie vobis concionamur, ut aliquid lucri faciatis, et virtutes vestræ crescant, nosque lætemur vestrum videntes profectum. Numquid enim temere et in vanum dicere volumus, ut a vobis laudum fructus recipiamus, et ut plaudentes manibus recedatis? Non hoc spectamus; absit: sed vestram utilitatem. Mea maxima laus est et summus plausus, si quis a vitiis ad virtutem convertatur, si quis antea deses, nostra adhortatione studiosus fiat: hoc et mihi maximum affert solatium et laudem, et vobis lucrum et divitiis spirituales. Sed non ambigo, quin multum studii ex-

(a) Hic commemoratur homilia ubi de publicano penitenti, de Judæorum stupiditate, deque Matthæi apostoli vocatione agebatur: an vero hæc homilia ex editarum numero sit, nondum explorare potui; suspicor tamen ex amissarum numero esse.

καὶ πᾶσα κρῆνη ἐφθάρη ἀφ' ὕμῶν· εἴτα αὐτὴν τὴν
ρίξαν τῆς κακίας ξηρᾶναι βουλόμενος καὶ ἀκρῶπον
ἐργάσασθαι, φησί, *Ἐν πάσῃ κακίᾳ*. Ὁ γὰρ οὕτω
διακείμενος διηλεκτικῶς ἐν λιμένι κἀθῆται, τῶν ἀπὸ τῆς
γῆς κυμάτων ἀπηλλαγμένος, καὶ οὕτε χειμῶνα δέ-
δοικεν, οὕτε ναυάγιον, ἀλλὰ καθάπερ ἐν γαλήνῃ
πλέων ἢ ἐν εὐδίῳ λιμένι καθήμενος, οὕτως ἔλκει τὸν
παρόντα βίον πάσης παραχῆς ἐκτὸς ὧν α, καὶ οὐ μόνον
τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀθανάτων καὶ ἀποβρήτων
ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν αὐτῷ διὰ πάντων προξενεῖ·
ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλ-
ανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ
τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος,
τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
Ἄμην.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΔ'.

*Καλέσασα δὲ Ῥβέκκα τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώ-
τερον, εἶπερ αὐτῷ.*

α'. Εἶδετε χθὲς καὶ τοῦ τελώνου τὴν πολλὴν εὐγνωμο-
σύνην, καὶ τοῦ Δεσπότης τὴν ἀφαιτον φιλανθρωπίαν,
καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν υπερβάλλουσαν ἀναισθησίαν;
[522] Εἶδετε πῶς ἅπαντας ἡμᾶς ἐπαίδευσεν ὁ μακάριος
Ματθαῖος, δι' ὧν οὕτω ταχέως ὀψήκασα, δι' ὧν
τοσαύτη ἐπιδείξειτο τὴν μεταβολὴν, ὅτι ἐν τῇ προ-
αιρέσει κείναι τῇ ἡμετέρᾳ, μετὰ τὴν ἀνωθεν χάριν, τὰ
τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας· καὶ ὅτι καὶ σπουδάσαν-
τες δυνάμεθα γενέσθαι ἐνάρετοι, καὶ βραθυμῆσαντες
πάλιν εἰς τὸν τῆς ἀμαρτίας κρημνὸν καταφερόμεθα;
Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἢ τῶν ἀλόγων διεστῆκαμεν, τὸ λόγῳ
τετιμῆσθαι ἡμᾶς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ
ἐν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ ἐναποκεῖσθαι τὴν γνῶσιν τοῦ
καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ. Μηδεὶς τοίνυν προφασισθεῖσθω
ὡς δι' ἄγνοιαν ἀρετῆς ἀμελῶν, ἢ διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὸν
ὑποδεικνύοντα τὴν ταύτης ὁδόν. Ἀρκούντα γὰρ ἔχο-
μεν διδασκαλὸν τὸ συνεῖδς, καὶ οὐχ οἷόν τέ τινα ἀπ-
εστερηθῆναι τῆς ἐκείθεν βοηθείας. Καὶ γὰρ ἅμα τῇ
πλάσει τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἡ γνῶσις τῶν πρακτέων
αὐτῷ ἐναπετέθη, ἵνα τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπι-
δειξάμενος, καθάπερ ἐν παλαιστῶ τινί, τῷ παρόντι
βίῳ ἐγγυμνασάμενος πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους,
τὰ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς βραβεῖα κηρύσσεται, καὶ ἐν βραχεῖ
χρόνῳ πηῶνας, ἐν διηνεκεῖ τῶν αἰῶν τῶν στεφάνων
ἀξιώθει, καὶ ἐν τῷ ἐπιτήρῳ τούτῳ αἰῶνι τὴν ἀρετὴν
ἐλόμενος, ἐν τοῖς ἀπείροις καὶ αἰδίους αἰῶσι τῶν
ἀθανάτων ἀγαθῶν ἀπολαύῃ. Ὅπως εἰδότες, ἀγαπῶ-
τοι, μὴ προδῶμεν ἡμῶν τὴν εὐγένειαν, μὴ ἀγκώμονες
περὶ τὴν τοσαύτην εὐεργεσίαν γενώμεθα, μηδὲ τὸ
πρόσκαρον τῆς δοκούσης ἡδονῆς μεταδιώξαντες,
διηνεκῆ τὴν ὀδύνην αὐτοῖς κατασκευάσωμεν· ἀλλὰ
τὴν ἀκοιμητὸν ὀφθαλμὸν τὸν τὰ ἀποβρήτα τῆς διανοίας
ἐπιστάμενον διηλεκτικῶς προαράμενοι, οὕτως ἅπαντα
τὰ καθ' αὐτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τοὺς ὄπλους τοῦ
Ἰνεύματος φραξάμενοι, καὶ τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύ-
νην ἐπιδειξάμενοι, ἐπισπασάμεθα τὴν ἀνωθεν βοήθη,
ἵνα τῆς ἐκείθεν ἀπολαύοντες συμμαχίας, καὶ τοῦ
ἐχθροῦ καὶ πολεμίου περιγεγόμενοι, καὶ ἀκυρα αὐτοῦ
καταστήσαντες τὰ μηχανήματα, τῶν ἀγαθῶν ἐκεί-
ων ἀπολαύσαι δυνήθωμεν, ὧν ἐπιτηγέλιτο τοῖς
ἀγαπίων αὐτῶν ὁ Κύριος. Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν πόνον
τις ὁράτω τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος λο-
γιζόμενος ἐτοίμως τοὺς ὑπὲρ ταύτης πόνους κατα-
δεχέσθω. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὰ βιωτικὰ στρεφόμενοι,
καὶ περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν μεμηνηότες,
ἅπαντα προθύμως καταδέχονται, καὶ τοὺς κατὰ θά-

λατταν κινδύνους, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τὰς τῶν πει-
ρατῶν ἐφόδους προορῶντες, οὐδὲ οὕτως ὀκνηρότεροι
γίνονται, καὶ ταῦτα οὐδὲ θάρρειν περὶ τοῦ τέλους δυ-
νάμενοι· ποῖαν ἡμεῖς ἔξομεν ἀπολογίαν, τῶν ἀθανά-
των ἐκείνων ἔνεκεν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας
μὴ πάσῃ σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ ἀποδιδόμενοι; Γίνος
ἔνεκεν οὕτως ἀγκώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην ἱερέμα-
θα, καὶ οὕτε τὰ ἤδη δωρηθέντα λογίζομεθα, οὕτε τὰ
ἐπαγγελθέντα ἐννοοῦμεν, ἀλλὰ πάντων, ὡς εἶπεν,
λήθην ποιησάμενοι, ἀπλῶς καὶ εὐθὺ βοσκομῶμεν δι-
κην βίον ἅπαντα παρατρέχομεν, τῆς μὲν ψυχῆς οὐδε-
μιά ἐπιμέλειαν ποιούμενοι, τὴν δὲ γαστέρα μόνην
διαβήγγυντες, καὶ πολλὴν διὰ ταύτης τῷ ταιαπύρω
τούτῳ σώματι τὴν λύμην κατασκευάζοντες, καὶ τοῦτο
μὲν διὰ τῆς ἀμετρίας, καὶ τῆς πολλῆς ἀσφαγίας
μυρία πράγματα κατασκευάζειν ἡμῖν παρασκευάζο-
μεν, τὴν δὲ ψυχὴν λιμῷ τέκσθαι συγχωροῦμεν;
[523] καίτοι ψυχῆ σώματος κυριώτερον, καὶ ἐκείνης
ἀπειρηκῆς νεκρὸν τοῦτο καταλείπεται. Δέον οὖν
κακείνη τὴν κατάλληλον καὶ ἀρμόττουσαν παρέχειν
τροφὴν ἡμᾶς, ἐκατέρους λυμαινόμεθα, ἀμετρίαν καὶ
ἐνταῦθα κάκει πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὸ μὲν
ὑπὲρ τὴν χρείαν παινόμενος, τὴν δὲ ὑπὸ λιμῷ δια-
φθεῖσθαι καταναγκάζοντες. Καὶ ὅπερ ὁ τῶν δλων
Δεσπότης ἐν τάξει μεγίστης ἀγανακτῆσεως ἠπειλήσῃ
ποτε τῷ τῶν Ἰουδαίων δήμῳ, λέγων, Δώσω ὑμῖν οὐ
λίμῳ ἔσται, οὐδὲ δίψῳ ὑδατος, ἀλλὰ λιμῶν τοῦ
ἀκούσαι λόγον Κυρίου, διδάσκων ἡμᾶς ὅτι ἐκεῖνος
μὲν ὁ λιμὸς τὸ σῶμα κατατείνειν δύναται, οὗτος δὲ ὁ
λιμὸς αὐτῆς καθικνεῖται τῆς ψυχῆς· τοῦτ' αὐτὸ νῦν,
ὅπερ ἀντὶ τιμωρίας ἐκείνους ἐπάγειν τότε ἠπειλήσεν
ὁ Δεσπότης, ἡμεῖς ἐκόντες ἐπισκώμεθα, καὶ ταῦτα τοῦ
Θεοῦ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπιδειξάμενοι, καὶ
οἰκονομήσαντες μετὰ τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀναγκώσεως,
ἔχειν ἡμᾶς καὶ τὴν ἀπὸ τῶν διδασκαλῶν νοουθεσίαν.
Δι' ὃ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάτην, πᾶσαν
βραθυμίαν ἀποτινάξασθαι καὶ διεγερθῆναι μικρὸν,
καὶ πᾶσαν τὴν σπουδὴν μεταθεῖναι ἐπὶ τὴν τῆς
ψυχῆς σωτηρίαν. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὴν παρὰ τοῦ
Θεοῦ εὐνοίαν μετὰ διαφιλείας ἐπιστάσῃσθε, καὶ ἡμεῖς
προθυμότερον τὴν πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίαν ποιησώ-
μεθα, ὀρῶντες εἰς ἔργον ἡμῶν ἐκθαίνουσαν τὴν συμ-
βουλήν. Ἐπει καὶ γεωργὸς, ἐπειδὴν ἔδη τῆς γῆς τὴν
ἐπιτηδείτητα πολλὴν παρέχουσαν αὐτῷ τῶν καρπῶν
τὴν φορὰν, καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς
πρὸς τοὺς τῆς γεωργίας πόνους ἐπαποδύεται· τὴν
αὐτὴν δὲ τρῶπον καὶ ἡμεῖς ἐν θεασόμεθα τὴν κατὰ
θεδν ὑμῶν προκοπὴν, καὶ ὅτι τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα
διὰ τῶν ἔργων ἐνδεικνύσθαι σπουδάζετε, πλείονα καὶ
αὐτοὶ τὸν πόνον τὸν διδασκαλικὸν ἐπιδειξόμεθα· ἅτε
εἰδότες ὅτι οὐ κατὰ πετρῶν σπείρομεν, ἀλλ' εἰς λιπα-
ρὰν καὶ βαθύγεια καταβάλλομεν τὰ σπέρματα.
β'. Διὰ γὰρ τοῦτο κατὰ ἐκάστην ἡμέραν τὴν πρὸς ὑμᾶς
διδασκαλίαν ποιούμεθα, ἵνα καὶ ὑμεῖς κερδαναντὲς τι
χρήσιμον ἐνταῦθεν ἀπέλθῃτε, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ὑμῖν
αὐξάνηται, καὶ ἡμεῖς ὀρῶντες ὑμῶν τὴν προκοπὴν
εὐφρανόμεθα. Μὴ γὰρ ἀπλῶς καὶ εἰκῆ λέγειν βουλό-
μεθα, ὥστε τὸν παρ' ὑμῶν ἔπαινον καρπώσασθαι, καὶ
ἵνα κροτησαντες ὑμεῖς ἀναχωρήσῃτε; Οὐ διὰ τοῦτο,
μὴ γένοιτο, ἀλλὰ διὰ τὴν ὑφέλειαν τὴν ὑμετέραν.
Ἔμοι μέγιστος ἔπαινος καὶ ἀρετὸς, εἰ τις ἀπὸ τῆς
κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν μεταβάλλοιτο, εἰ τις πρὸ τού-
του βῆθος ὧν, σπουδαῖος ἐκ τῆς παρ' ἡμῶν ὑπο-
μνήσεως γένηται· τοῦτο καὶ ἐμοὶ μέγιστον φέρει τὸν
ἔπαινον καὶ τὴν παραμυθίαν, καὶ ἡμῖν πολὺ τὸ κέρδος
καὶ τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν. Ἄλλὰ καὶ ὅτι μὲν

α Sex mss. παραχῆς ἐλευθερος ὧν.

πολλὴν ἐπιδείξεσθε τὴν σπουδὴν, οὐκ ἀμφοβῶντες· οἶδα γὰρ ὅτι θεοδιδασκῶτες ἐστέ, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοουθετεῖν. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα στήσας τὴν περὶ τοῦτου συμβουλὴν, τῆς συνήθους ἄφομαι διδασκαλίας ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως ῥημάτων, μᾶλλον δὲ τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δι' αὐτοῦ ἡμῖν εἰρημένων, μικρὰ τινα εἰς τὸ μέσον προσθείς, ἐκείθεν ὑμῖν σήμερον τὴν ἐστίασιν παραθήσομαι. Ἐκούσατε πρώην ὅπως κατὰ τὴν συμβουλὴν τῆς Ῥεβέκκας ἅπαντα διαπραξάμενος ὁ Ἰακώβ, τὴν παρὰ τοῦ [524] πατρὸς εὐλογίαν ἐπεσπάσατο, τὴν ἐπαυτετὴν ἐκείνην κλοπὴν ἐπιδειξάμενος, δι' ὃ καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συνεργίας ἀπήλαυσε, καὶ εἰς ἔργον ἐξῆλθεν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐντεῦθεν αὐτῷ πολὺς ὁ φθόνος ἐτίκτετο παρὰ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ πρὸς φόνον λοιπὸν παρεσκευάζετο· τοιοῦτον γὰρ τουτεῖ τὸ ὀλέθριον πάθος· οὐ πρότερον ἴσταται, μέχρις ἂν τὸν ὑπὸ τοῦ πάθους ἄλδονα κατὰ κρημνῶν ἐνεχθῆναι παρασκευάσῃ, καὶ πρὸς τὴν τοῦ φόνου παρανομίαν δραμεῖν. Ῥίζα γὰρ τοῦ φόνου ὁ φθόνος. Οὕτω καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τοῦ Κάιν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβελ γέγονεν. Οὐδὲν γὰρ ἔχων οὐδὲ ἐκείνος, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἐγκαλέσαι τῷ ἀδελφῷ, ἐπειδὴ εἶδεν εὐδοκιοῦντα παρὰ τῷ Δεσπότη τῶν ὧων ἀπὸ τῆς προσκομιδῆς τῶν δώρων, καὶ ἑαυτὸν ἀπόβλητον γεγεννημένον διὰ τὴν οἰκείαν βλάβην, εἰς φθόνον εὐθύς διεγείρετο, καὶ τὴν ρίζαν τοῦ φόνου τεκῶν ἐν τῇ διανοίᾳ, παραχρῆμα καὶ τὸν καρπὸν ἐκείνον τὸν ὀλέθριον ἐπεδείξατο, καὶ τὸν φόνον εἰς ἔργον ἤγαγεν. Οὕτω δὴ καὶ νῦν ὁ Ἡσαῦ ἰδὼν τὸν ἀδελφὸν τὰς εὐλογίας παρὰ τοῦ πατρὸς δεξάμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς βραχυνίας εἰς φόνον ἔξενεχθεὶς, ἐμελέτα τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ἀναίρεσιν.

Ἄλλ' ἡ θαυμασία μήτηρ τοῦτο αἰσθημένη, πάλιν τὴν μητρικὴν φιλοστοργίαν περὶ τὸν παῖδα ἐπιδείκνυται καὶ συμβουλὴν εἰσάγει τὴν δυναμένην αὐτὸν ἐξαρπάσαι τῶν τοῦ ἀδελφοῦ χειρῶν. Καλέουσα γὰρ, φησὶ, τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ Ἡσαῦ ὁ ἀδελφός σου ἀπειλεῖ σοὶ ἀποκτείνει σε. Νῦν οὖν ἀκουσόν μου τῆς φωνῆς. Ἡ πεῖρά σε διδασκέτω, φησὶν, ὅτι τὰ λουσιεῖ σοι συμπορεύω, καὶ καθάπερ ἦδη τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούσας, τὰς μεγάλας ἐκείνας εὐλογίας ἐπεσπάσω παρὰ τοῦ πατρὸς, οὕτω δὴ καὶ νῦν ἀκουσόν μου τῆς φωνῆς, ἵνα διαφυγῆς δυνηθῆς τοῦ ἀδελφοῦ τὰς χεῖρας. Οὕτω γὰρ ἑαυτὸν ἐλευθερώσεις τῶν κινδύνων, καμὲ τοῦ πέθους. Εἰκόθ γὰρ ἐκείνον, εἰ τοῦτο τολμήσειε, δίκην ἀπαιτηθῆναι, καὶ πανταχόθεν ἐμοὶ τῆς ὀδύνης τὴν ἐπίτασιν αὔξασθαι. Ἀκουσον οὖν μου τῆς φωνῆς, καὶ ἀναστὰς ἀπόδραθι πρὸς τὸν ἀδελφόν μου Λάβαν εἰς Χαρρᾶν, καὶ οἰκησον μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινάς, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐπιλάβηται ἡ πεπονηκὴς αὐτῷ· καὶ ἀποστείλισα μεταπέμψομαι σε ἐκείθεν, μήποτε ἀεκνωθῶ ἐκ τῶν δύο ὁμῶν ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ. Ἀπιθι, φησὶ, πρὸς τὸν ἀδελφόν μου Λάβαν, καὶ οἰκεῖ ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ. Εἰκόθ γὰρ καὶ τὸν χωρισμὸν καὶ τὸν ἐν μέσῳ χρόνον ἰσχύσαι τι πλεόν, καὶ παραμυθῆσασθαι τὸ πάθος, καὶ τὴν βασκανίαν λωφῆσαι, καὶ λήθην αὐτῷ γενέσθαι τῶν ὑπὸ σοῦ γεγεννημένων περὶ τὴν τῆς εὐλογίας κλοπὴν. Καὶ ἐπιλάβηται, φησὶν, ἡ πεπονηκὴς αὐτῷ. Εἰκότως, φησὶν, ὀργίζεται· δι' ὃ προσήκει ἐκκλίνει αὐτὸς τὴν ὀργὴν, ὅπως ἀπὸ τοῦ χράσῃος λήθης ἔγγενονμένης αὐτῷ, μετὰ ἀσφαλείας λοιπὸν δυνηθῆς τὴν ἐνταῦθα οἰκῆσιν ποιήσασθαι. Καὶ

^a Post παρεσκευάζετο male in ed. leg. ὁ ἀδελφός, quia vox in omnibus pene mss. deest. Infra post hæc verba, ρίζα γὰρ τοῦ φόνου ὁ φθόνος, interp. legisse videtur καὶ καρπός τοῦ φθόνου ὁ φθόνος. Nec suo Marte illa inscripsisse videtur int., et sunt vere digna Chrys.

^b Savil. et quinque mss. φθόνον.

ἵνα μὴ [525] δυσχερᾶν ὁ παῖς ἐπὶ τὴν ἄλλοτριαν ἀπίεναί καταναγκαζόμενος, ὅρα πῶς παραμυθεῖται τοῦ νέου τὴν ψυχὴν, πρῶτον μὲν εἰπούσα· Ἀπιθι πρὸς Λάβαν τὸν ἀδελφόν μου. Μὴ γὰρ πρὸς ξένον τινὰ, φησὶ, κατεπέγνυσε σε ἀπελθεῖν; Πρὸς τὸν ἀδελφόν τὸν ἐμὸν, καὶ οἰκεῖ μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινάς. Βραχὺν, φησὶ, χρόνον, ὀλίγας ἡμέρας, ἕως τοῦ παύσασθαι τὴν ὀργὴν. Νῦν γὰρ καὶ ἀκμάζει αὐτῷ, φησὶν, ὁ θυμὸς, καὶ οὕτω τοῦ πατρὸς αἰδῶ τινα ποιεῖται, καθάπαξ τυραννόμενος ὑπὸ τοῦ πάθους, οὕτε τὴν ἀδελφικὴν στοργὴν ἐν διανοίᾳ λαμβάνει, ἀλλ' ἐνθὺς μόνου γίνεται, τοῦ τὸν θυμὸν ἀποπληρῶσαι. Καὶ ἀποστείλισα μεταπέμψομαι σε ταχέως, φησὶν, ἐκείθεν. Σὲ ἐπανάξω. Ἀπιθι τοῖνυν θαρρῶν, ὅτι Ἀποστείλισα μεταπέμψομαι σε· περὶ γὰρ τοῦ παντός ἐστὶ μοι ὁ ἄγων, καὶ περὶ ἀμφοτέρων δέδοικα, μήποτε ἀποστερηθῶ ἀμφοτέρων. Ὅρα σύνεσιν μητρὸς· πῶς οἰκοθεν κινουμένη, μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ προβήσει καὶ νῦν ὑπηρετούμενη, ἐκείνα συμβουλεύει τῷ παιδί, ἅπερ ὁ Χριστὸς παρήγει τοῖς μαθηταῖς, συμβουλεύων μὴ ὁμόσε χωρεῖν τοῖς κινδύνους, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀναχωρήσεως παραμυθεῖσθαι τοῦ πάθους τὴν μανίαν. Τοῦτο τοῖνυν καὶ αὐτὴ εισηγουμένη τῷ παιδί, πρότερον αὐτῷ συμβουλεύουσα καὶ παραβαρύνουσα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ὥστε μὴ δυσχερᾶναι πρὸς τὸν χωρισμὸν, τότε λοιπὸν καὶ ἀφορμὴν εὐλογον τῇ ἀποδημίᾳ περιθεῖναι βούλεται, ὥστε μὴ προφανῶς δοξαι διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ βασκανίαν ἀναχωρεῖν, μὴδὲ τὸν πατέρα γίνωμαι τὴν ἀληθῆ τῆς ἀποδημίας αἰτίαν, μήτε τοῦ Ἡσαῦ τὴν κατὰ αὐτοῦ ἀγανάκτησιν. Καὶ εἰσελθούσα, φησὶ, πρὸς τὸν Ἰσαὰκ ἡ Ῥεβέκκα εἶπε· Προσώχθισα τῇ ζωῇ μου διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ. Εἰ λήψεται Ἰακώβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα τί μοι τὸ ζῆν;

γ'. Σκόπει πῶς εὐπρόσωπον εἶρε πρόφασιν. Ὅταν γὰρ ἡμῖν ἡ ἀνωθεν συμπράττη δεξιὰ, καὶ τὰ δυσχερῆ εὐκόλα γίνεται, καὶ τὰ δύσκολα βῆδια. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὕτη εἶχε τὸν τῶν ὧων Θεὸν συναίνουντα αὐτῆς τῇ γνώμῃ, πάντα τὰ δυναμένα συντελεῖν τῇ οικονομίᾳ τῇ μελλούσῃ, καὶ τοῦ παιδὸς τῆ σωτηρίας, ὑπέβαλεν αὐτῆς τῇ διανοίᾳ. Προσώχθισα, φησὶν, τῇ ζωῇ διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ. Εἰ λήψεται Ἰακώβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα τί μοι τὸ ζῆν; Ἐνταῦθα αἰνίτεσθαι μοι δοκεῖ τῶν γυναικῶν τοῦ Ἡσαῦ τὸ δύστροπον, καὶ ὅτι πολλῆς ἀηδίας αὐτοῖς ὑπόθεσις γεγόνασι. Καὶ γὰρ ἀνωτέρω διηγῆσατο ἡμῖν ἡ θεία Γραφή, ὅτι ἔλαβεν ἀπὸ τῶν Χετταίων καὶ ἀπὸ τῶν Εὐβαίων γυναῖκας ὁ Ἡσαῦ, καὶ ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκα. Τοῦτο οὖν αὐτὸ ὑπομνήσασθαι αὐτὸν βουλομένη, μονοουχὶ ταῦτα φησὶ πρὸς αὐτόν· Οἶδας ὅπως μοι τὴν ζωὴν πικρὰν πεποιθήσασιν αἱ γαμεταὶ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ ὅπως διὰ τὴν τούτων μοχθηρίαν λοιπὸν πρὸς πάσας ἀπεχθῶς ἔχω τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χέτ, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος δι' ἐκείνας μεμισήκα. Εἰ τοῖνυν συμβαίη καὶ τὸν Ἰακώβ ἐκ τούτων ἀγαγέσθαι γυναῖκα, ποῖα μοι λοιπὸν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; Ἴνα τί γάρ μοι τὸ ζῆν; [526] Εἰ γὰρ ἐκείνας ἐνεγκεῖν οὐκ ἰσχύομεν, εἰ καὶ οὕτως φθάσει ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης λαβεῖν γυναῖκα, τὰ τῆς ζωῆς ἡμῖν οὐχεται. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἰσαὰκ, καὶ εἰς ὑπόμνησιν ἐλθὼν τῆς ἐκείνων κακίας, Προσκαλεσάμενος τὸν Ἰακώβ, εὐλόγησε, φησὶν, αὐτόν, καὶ ἐνετείλατο αὐτῷ λέγων· Οὐ λήψεται Ἰακώβ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναανίων· ἀλλ' ἀναστὰς πορεύου εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς τῆς μητρὸς σου, καὶ λάβε σε αὐτῷ ἐκείθεν γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς σου. Καὶ οὐκ ἔσθη μέχρι τούτου, ἀλλὰ βούλε-

hibituri sitis : scio enim vos a Deo doctos esse, posseque etiam alios admonere. Propter hoc hic sistens meum consilium, pergam ad solitam doctrinam ex verbis beati Mosis, imo Spiritus sancti per eum loquentis : et ubi pauca quædam proposuero, hodiernum vobis illinc convivium apponam. Audistis nuper quomodo Jacob omnia faciens secundum consilium Rebecæ, patris benedictionem arripuerit, laudatumque furtum commiserit, ideo et cooperatorem Deum habuit, et conatus ejus bene successit : sed quia Esau ob id ipsi valde invadebat, et se ad eandem preparabat : ita enim se habet mala hæc affectio ; non ante desistit, donec a se captum in præceps dejiciat, ita ut ad homicidii currat scelus. Radix enim homicidii invidia [et fructus invidiæ homicidium]. Ita et a principio fuit inter Cain et Abel. Ille enim nihil habens vel parvum vel magnum, de quo accusaret fratrem, ubi vidit illum Domino probari propter oblationem munerum, se vero ob negligentiam suam rejici, ad invidiam statim provocatus est : et nata homicidii radice in mente ejus, statim perniciosum illum fructum attulit, et homicidium commisit. Ita sane etiam Esau, cum videret accepisse fratrem benedictionem a patre, ab ira et invidia ad homicidium inductus, meditabatur mortem fratris.

Quomodo Rebecca saluti junioris filii sui consuluerit ; consilium ab ipsa datum ad consilium ab ipso Christo datum refertur. — Verum admirabilis illa mater hoc sentiens, iterum maternum amorem erga filium declaravit : et consilium attulit quo posset fratris manibus eripi. 42. *Vocato enim, inquit, filio suo juniore, dixit ei : Ecce Esau frater tuus minatur tibi mortem.* 43. *Nunc igitur audi vocem meam.* Experientia te doceat ne tibi utilia consulere ; et sicut jam audita voce mea, magnas illas a patre benedictiones assequutus es : ita et nunc audi vocem meam, ut effugere possis fratris manus. Sic enim et temetipsum a periculis liberum reddes, et me a luctu. Verisimile enim est illum, si hoc ausus fuerit, pœnam daturum esse, atque ita undique mihi gravis dolor et cruciatus erit. *Audi igitur vocem meam, et surge, statimque vade ad Laban fratrem meum in Charran, 44. et habita cum eo ad aliquot dies, usquequo avertatur ira et indignatio fratris tui erga te, 45. et obliviscatur quæ ei fecisti : et mittam et reducam te inde, ne forte uno die vobis ambobus orbi r.* Abi, inquit, ad fratrem meum Laban, et habita illic cum eo. Verisimile enim est separationem et temporis processum posse aliquid amplius, nempe mihi gare iram, invidiam sedare et oblivionem afferre eorum quæ in furto benedictionis gesta sunt. *Et obliviscatur, inquit, quæ feceris ei.* Verisimile est, inquit, cum irasci¹ : ideo par est ut iram et impetum ejus

¹ In græco, ἐλάσας, ὀργῆς, ἀπὸ τῆς ἐλάσας. Ad literam melius esset, *jure irascitur* : et fortassis hoc dicere voluit Chrysostomus. Et vero, ut statim videtur, causa aderat ut irasceretur Esau, ob surreptam sibi fraude primogenituram. Etsi enim dicat Augustinus, Tomo IV, cap. 10, post initium, id quod suadente matre fecit Jacob, non esse mendacium, sed mysterium, et ipse Chrysostomus supra Rebecæ et Jacobi factum excusaverit ; primo tamen intuitu fallaciam conspicimus, et Esau jure indignatus videtur.

declines, si forte per tempus rei gestæ obliviscatur, et postea cum libertate possis hic domicilium habere. Et ne filius ejus gravatim ferat, quod cogatur in alienam terram abire : vide quomodo soletur illius animam. Primum quidem dixit : *Abi ad Laban fratrem meum.* Num ad extraneum et alienum ire te jubeo ? *Ad fratrem meum abi, et habita cum eo ad dies aliquot.* Breve, inquit, tempus, paucos dies, quousque quiescat ira. Nunc enim fervet indignatio ejus, neque patris habebit reverentiam ira semel inundante, neque quantum fraternæ necessitudini debeat in mentem accipiet : sed unum hoc aget, ut furorem suum expleat. *Et mittens, statim inde reducam te te,* inquit, revocabo. Abi igitur bona eum fiducia ; te enim nuntiis eo missis reducam : nam de toto mihi certamen est, de utroque anxia sum, ne forte utroque priver. Vide sapientiam matris, quæ a seipsa mota, imo Dei prædictioni etiam nunc serviens, illa consulit puero quæ Christus discipulis suis consulebat, ne temere periculis se immiscerent, sed accessu insaniam male affectorum demulcerent. Hoc igitur etiam illa filio consulit, primum ejus animo fiduciam indens ut discessum non ægre ferret, tunc deinceps et causam honestam protectioni ejus excogitat, ita ut ne manifeste videatur propter fratris invidiam recedere, neve pater sciat veram peregrinationis causam, Esau scilicet indignationem contra illum. 46. *Et ingressa, inquit, ad Isaac Rebecca dixit : Gravis mihi vita est propter filias filiorum Chet. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ istius, ad quid mihi vita ?*

3. Considera quomodo honestum invenit obtentum. Quando enim nobis superna gratia cooperatrix est, et difficilia facilia sunt, et gravia levia. Quia igitur et hæc habuit Deum sententiæ suæ annuentem, omnia, quæ ad futuram dispensationem et ad salutem filii conducere poterant, suggestit ejus menti. *Gravis mihi, inquit, est vita mea propter filias filiorum Chet. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ hujus, ad quid mihi vita ?* Hic mihi significare videtur pessimos uxorem Esau mores, quæ eis fuerint multæ anaritudinis causa. Etenim de Esau superius narravit nobis divina Scriptura, quod acceperit a Chetæis et Evæis uxores, quæ exasperabant Isaac et Rebecam (Gen. 26. 34. 35). Hæc igitur in memoriam ei suggerere volens, ita fere loquitur : Scis quomodo vitam meam exacerbant uxores Esau, et quomodo propter illarum malitiam in omnes filias filiorum Chet male afficior, et propter illas omnem gentem exosam habeam ; si igitur contingat et Jacob ex illis uxorem ducere, quæ mihi postea salutis spes ? *Ad quid mihi tum vita ?* Nam si illas ferre non possumus, si etiam Jacob ex filiabus terræ hujus uxorem acceperit, actum est de vita nostra. Quibus auditis Isaac, atque malitiæ illarum recordatus, 1. *Isaac advocans Jacob, benedixit eum, inquit, et præcepit ei, dicens : Non sumes uxorem de filiabus Chanæeorum ; 2. sed surge, et vade in Mesopotamiam, in domum patris matris tuæ, et accipe tibi inde uxorem de filiabus patris matris tuæ (Cap. 28).* Neque his contentus verbis, voluit et alacriorem eum reddere

in peregrinatione, et eum iterum benedictionibus confirmat ac dicit : 5. *Deus autem meus benedicet te, et auget te, et multiplicabit te, et eris in congregationes gentium, 4. et dabit tibi benedictionem Abrahamæ patris mei, tibi et semini tuo post te: ut in hereditatem accipias terram peregrinationis tuæ, quam dedit Deus Abrahamæ.* Vide quomodo justus prædicit ei omnia, ac bona ei viatica dat et solatiâ: prædicit enim ei reditum hereditatemque terræ, futurum esse dicens ut non solum in multitudinem crescat, sed etiam congregationes gentium ex semine ejus egrediantur. Quæ ut audivit filius, implevit jussa patris, et profectus est in Mesopotamiam ad Laban matris fratrem. Et iterum, ut hoc didicit Esaü, nempe Jacobum benedictum fuisse a patre, et mandatum accepisse ne duce-ret uxorem ex filiabus Chananæorum, sed contondisse in Mesopotamiam: quasi corrigere volens erratum suum et placare patrem, 9. *Addidit, inquit, et accepit uxorem ad duas uxores suas, filiam Ismael filii Abrahamæ.* Vidisti, dilecte, quanta prudentia filium suum Jacob e periculis amantissima mater eripuerit: speciosam obtendens peregrinationis causam, et neque Esaü malitiam prodens, neque patri causam manifestam reddens; sed et filio conveniens dans consilium, ut ex metu ad suam amplectendam sententiam adduce-retur, dum etiam patri congruentem causam sugges-sit? Unde et justus ejus dictis assensum præbens, via-tico benedictionis instructum Jacob dimisit.

Peregrinatio Jacobi narratur. — Cæterum si placet, et non defatigamini, videamus quomodo peregrinatio-nem obierit Jacob. Non parvum enim et hinc fru-ctum accipere possumus, si attenderimus. Justorum enim conversatio et vita totius philosophiæ continet doctrinam. Vide igitur hunc juvenem, qui domi edu-catus, qui antea nunquam peregrinationis cujuscumque periculum fecerat, nunquam in extranea regione versatus fuerat, neque grave aliquid expertus erat, quomodo iter arripiat, et discere philosophiæ illius ex-cellentiam. 10. *Et egressus Jacob a fonte juramenti, profectus est in Charran, 11. et occurrit loco, et dormi-vit illic: accidebat enim sol: et accepit de lapidibus loci, et posuit ad caput suum, et dormivit in loco.* Vi-distis ineffabilem philosophiam? vidisti quomodo ve-teres iter faciebant? Vir domi educatus (rursus enim ea dicam), tantoque assuetus famulatio (*Simplex enim erat, inquit, et domi habitans [Gen. 25. 27]*), peregrinaturus, neque jumentis egebat, neque ministris, ne-que viaticis; sed apostolicum morem imitatus, iter facit: et cum occumberet sol, ibi dormivit, ubi eum nox comprehendit. *Accepit, inquit, lapidem, et posuit ad caput suum.* Vide pueri robor: lapide pro pulvi-vari usus est, et super pavimentum dormivit. Igitur, quoniam bene moratam animam habebat, et virilem spiritum, ab omni seculari vanitate liberum, admi-rabilem visionem illam meruit. Hoc enim more agit Dominus noster; quando videt animam bene affectam, præsentia non magni facientem, plurimam sibi illius curam esse declarat.

4. Vide igitur justum illum in solo cubantem, et

visionem videntem, imo visione Domini dignum ha-bitum. Dicit enim: *Obdormi-vit, 12. et ecce scala erat firmata super terram, cujus caput pertingebat in cælum, et angeli Dei ascendebant et descendebant super eam*¹. 13. *Dominus autem innixus erat super eam, et dixit. Ego Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui: ne timeas.* Considera, obsecro, hic eximiam curam clementis Dei. Quia videbat eum secundum consilium matris propter timorem fratris peregrinationem suscipere, et quasi erroneam quemdam iter facere, solum atque ab aliis abstractum nullamque habentem consolatio-nem ullo ex loco, sed totum in supernum auxilium projicientem: statim in ipso initio volens confirmare alacritatem ejus, ei apparet, ac dicit: *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui.* Ego et patriarcham et patrem tuum in tantum splendorem evexi. Ne igitur timeas, sed crede me, qui implevi illis promissio-nes, et te mea cura et providentia dignaturum. Ne timeas ergo, sed confide: et omni timore depulso, erede iis quæ a me dicuntur. *Etenim terram, in qua tu dormis, tibi dabo et semini tuo, 14. et erit semen tuum sicut arena maris.* Ne putes, inquit, quia in terram alienam nunc vadis, privandum te terra in qua natus es, ubi educatus, ubi adolexisti. Etenim tibi dabo eam et semini tuo, quod sicut arenam maris aucteri curabo, *Et dilatabitur ad mare, et africanum, et septen-trionem, et orientem: hoc est, ubique propagabitur: Et benedicentur in te omnes tribus terræ, et in semine tuo.*

Quomodo exerceat justorum obedientiam Deus. — Vide quomodo jam omnia ei quæ post longum tempus eventura erant, prædicit. Illic enim mos est omnium Domino, ut singulis quidem justis se id facturum polliceatur, non autem continuo promissiones impleat; sed exerceat justorum obedientiam et patientiam, at-que sic multa cum liberalitate impleat promissa. Deinde ubi pollicitus est ei futura, cum indigeret jus-tus in rebus præsentibus non vulgari consolatione: vide quomodo benignus Dominus futura polliceatur, et per illa ipsa quæ nunc in eum declarat, de illis fi-duciam indit. Dicit enim: Ne putes me hæc sola tibi polliceri; sed et nunc 15. *Tecum sum, custodiens te in omni via, quo vadis.* Ne igitur putes, inquit, te so-lum iter facere: me habebis itineris comitem, me habebis custodem in omni via, omnia tibi difficilia facilia reddentem. Exinde magis augens consolatio-nem, jam prædicit ei reditum ad sua. *Et reverti fa-ciam te, inquit, in terram hanc.* Ne formides, inquit, quasi in aliena terra versaturus. *Et reducam te in ter-ram hanc, et minime te derelinquam, donec fecero omnia quæ loquutus sum tibi.* Non despiciam te, neque te consilii inopem sinam; sed hæc quæcumque tibi promisi in opus adducam. Quomodo quis pro dignitate admirabitur et obstupescet divinam benignitatem et inæstimabilem indulgentiam? Vide enim quantum pondus promissionum dat justo, et quomodo animum ejus erexit. Cogita item et justis hujus gratum affe-

¹ Ita Codex unus, atque sic habetur in Bibliis Græcis, et eodem modo legit Interpres. In Editis, et aliis om-nibus Mss. hæc, *et descendebant* (καὶ κατέβαινον), desunt.

μενος προθυμότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι περὶ τὴν ἀποθνήσκον, καὶ τὰς πατρὶς αὐτοῦ εὐλογίας πάλιν προτιθέσθαι, καὶ φησιν· Ὁ Θεὸς μου εὐλόγησέ σε, καὶ αὐξήσῃ σε, καὶ πληθυνεῖ σε, καὶ ἔσῃ εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δώσει σοὶ τὴν εὐλογίαν Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς μου, σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σέ, κληρονομήσαι τὴν γῆν τῆς παροικησέως σου, ἣν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ. Ὅρα τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως προαναφώνει αὐτῷ ἅπαντα, καὶ ἱκανὰ αὐτῷ ἐφόδια πρὸς παραμυθίαν δίδωσι, προμηνύων αὐτῷ καὶ τὴν ἐπ' ἀνόδον καὶ τῆς γῆς τὴν κληρονομίαν, καὶ ὅτι οὐ μόνον εἰς πλῆθος ἐπιδώσει, ἀλλὰ καὶ συναγαγὰς ἔθνων ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἐξελεσθησάτω. Ταῦτα ἀκούσας ὁ παῖς ἐπλήρωσεν τὰ δόξαντα τῷ πατρὶ, καὶ ἐπορεύετο εἰς τὴν Μεσοποταμίαν πρὸς Λάβαν τὸν τῆς μητρὸς ἀδελφόν. Ἀλλὰ πάλιν ὁ Ἡσαὺ τοῦτο μαθὼν, καὶ ὅτι εὐλογηθεὶς παρὰ τοῦ πατρὸς ὁ Ἰακώβ ἐντολὰς ἔλαβε, μὴ λαβεῖν γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναανίων, ἀλλ' ὤρμησεν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, ὥστε διορθῶσαι βουλόμενος τὸ οἰκεῖον παιῖμα, καὶ ἐξευμενίσασθαι τὸν πατέρα, Προσθεῖς, φησὶν, ἔλαβε γυναῖκα πρὸς ταῖς γυναῖξιν αὐτοῦ, θυγατέρα Ἰσμαὴλ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ. Εἶδες, ἀγαπητὲ, μεθ' ὅσης συνέσεως ἡ φιλόστοργος αὐτῆς μήτηρ ἐξήρπασε τῶν κινδύνων τὸν Ἰακώβ πρὸς τὸν οὐκ ἐπιθεῖσα τῇ ἀποθνήσκον, καὶ οὕτω τοῦ Ἡσαὺ τὴν κακίαν ἐξέφηνεν, οὕτω τῷ πατρὶ τὴν αἰτίαν δὴλην ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν πατέρα κατάλληλον ἐποίησεν τὴν συμβουλίην, ἵνα προτρέψασθαι δυνήθῃ διὰ τοῦ φόβου καταδέξασθαι τὰ παρ' αὐτῆς λεγόμενα, καὶ τῷ πατρὶ ἀρμόζουσαν γνώμην ἐισηγήσατο· Ὅθεν καὶ ἐπιδραμὼν ὁ δίκαιος τοῖς ῥηθεῖσι παρ' αὐτῆς, ἐφοδίσας τὰς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας τὸν Ἰακώβ ἐξέπεμψεν.

Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, καὶ μὴ ἀπεκράμετε ἰδῶμεν ὅπως τὴν ἀποθνήσκον ποιεῖται ὁ Ἰακώβ. Οὐ μικρὰ γὰρ καὶ ἐντεῦθεν καρπώσασθαι δυνήσασθαι, ἐὰν προσέχωμεν. Καὶ γὰρ φιλοσοφίας ἀπάσης διδακτικὰν περιέχει τῶν δικαίων ἡ διαγωγή. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα τὸν νέον τοῦτον, τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας τραφέντα, τὸν οὐχ ὀδοπορίας πείραν εἰληφῶτα ποτὲ, οὐ τῆς ἐν ξένην διατριβῆς, οὐχ ἑτέρας τινος κακοχυσίας, ὅπως ἀπταται τῆς ὀδοπορίας, καὶ μάνθανε τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολήν. Ἐξῆλθε, φησὶν, Ἰακώβ ἀπὸ τοῦ φρέντος τοῦ ὄρκου, καὶ ἐπορεύθη εἰς Χαμὴν, καὶ ἀπήνητος τόπω, καὶ ἐκοιμήθη ἐκεῖ· ἔδω γὰρ ὁ ἥλιος· καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ τόπου, καὶ ἔθηκε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη ἐν τῷ τόπῳ. Εἶδες ἄρατον φιλοσοφίαν; εἶδες πῶς οἱ παλαιοὶ τὰς ὀδοπορίας ἐπινοῶντο; [527] Ἄνῃ ἐν οἰκίᾳ τραφεὶς (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἔρω), τοσαύτης ἀπολαύσεως θεραπείας (Ἄπλαστος γὰρ, φησὶν, οἰκῶν οἰκίαν), ἀποθνήσκον μέλλων οὐχ ὑπόσυγλιον ἐδεήθη, οὐκ ἀκολούθῳ, οὐκ ἐφοδῶν· ἀλλ' ἀποστατικῶν ἤδη μιμούμενος τρόπον, οὕτως ἤπειτο τῆς ὁδοῦ. Καὶ ἐπειδὴ ὁ ἥλιος, φησὶν, ἦν πρὸς ὄρισμόν, ἔνθα κατελήφθη, ἐκεῖ ἐκάθευδε. Λαθῶν, φησὶ, λίθον ἔθηκε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ. Ὅρα τοῦ παιδὸς τὴν ἀνδρείαν· τῷ λίθῳ ἀντὶ προσκεφαλαίου ἐχρησάτο, καὶ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐκάθευδε. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ φιλόσοφος εἶχε ψυχὴν, καὶ φρόνημα ἀνδρείον, καὶ πάσης φαντασίας βιωτικῆς ἀπέπληκτο, καὶ τῆς θύμης ἐκείνης ἡγήθη τῆς θαυμαστότης. Τοιούτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν ἔβη ψυχὴν εὐγνώμονα, καὶ τῶν παρόντων οὐ πολλὴν ποιουμένην λόγον, πολλὴν περὶ αὐτὴν τὴν οἰκίαν ἐπιδεικνύεται πρόνοιαν.

δ'. Ὅρα τοῖνον τὸν δίκαιον τοῦτον ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κεῖμενον, καὶ ὁπτασίαν ὄρνυτον, μάλλον δὲ τῆς τοῦ

α. Coisl. συναγαγὰς .. ἐξελύσονται.

β. Scrl. m. mas. el. Bibl. πρὸς κεφαλῆς.

Θεοῦ ὁπτασίας ἀξιούμενον. Ἐνυπνιδούθη γὰρ, φησὶ, καὶ ἰδοὺ κλίμα ἦν ἐστηρικμένη ἐν τῇ γῆ, ἥς ἡ κεφαλὴ ἀρικνεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐπ' αὐτῆς. Ὁ δὲ Κύριος ἐστήρικτο ἐπ' αὐτῆς, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ· μὴ φοβοῦ. Θέα μοι ἐνταῦθα τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν κηδεμονίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα κατὰ τὴν συμβουλίην τῆς μητρὸς διὰ τὸν τοῦ ἀδελφοῦ φόβον τὴν ἀποθνήσκον καταδέξασθαι, καὶ καθάπερ ἀλήτην τινὰ οὕτω τὴν ὁδὸν ποιοῦμενον, καὶ οὐδαμῶθεν οὐδεμίαν ἔχοντα παραμυθίαν, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν ἐπιβρίβαντα, εὐθὺς ἐν προομιῶσι τῆς ἔδου νευρώσει αὐτοῦ τὴν προθυμίαν βουλόμενος ἐπιφάνεται αὐτῷ, καὶ φησὶν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς σου. Καὶ τὸν πατριάρχην καὶ τὸν πατέρα τὸν ὄντα εἰς τὸσαύτην αὐξήθηται περιφάνειαν πεποίηκα· μὴ τοῖνον φοβοῦ, ἀλλὰπίστευε ὅτι ἐγὼ, ὁ ἐκείνοις τὰς ὑποσχέσεις πληρώσας, καὶ ὁ τῆς ἐμῆς ἀξιώσεως προνοίας. Μὴ οὖν φοβοῦ, ἀλλὰ θάρσει, καὶ πᾶσαν δειλίαν ἀπωσάμενος πίστευε τοῖς παρ' ἐμοῦ σοι λεγομένοις. Καὶ γὰρ τὴν γῆν, ἐφ' ἣ σὺ καθεύδεις, σοὶ δώσω αὐτὴν καὶ τῷ σπέρματί σου, καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης. Μὴ νομίσης, φησὶν, ἐπειδὴ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίως νῦν πορεύῃ, ἀπεστερηθεὶς τῆς γῆς ταύτης, ἔνθα ἐτέγηθες, ἔνθα ἐτραφῆς, ἔνθα ἠξήθηθες. Καὶ γὰρ σοὶ αὐτὴν παρέξω, καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅπερ ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης αὐξήθηται παρασκευάσω, καὶ πλατυνθήσεται πρὸς θάλασσας, καὶ λίβα, καὶ βορᾶν, καὶ ἀνατολὰς· ἀντὶ τοῦ, πανταχοῦ ἐκταθήσεται· καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι οὐραναὶ τῆς γῆς, καὶ ἐν τῷ σπέρματί σου.

Ὅρα πῶς ἤδη πάντα αὐτῷ τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον μνησθεῖ. Οὕτω γὰρ ἔθος τῶ τῶν ὄλων Δεσπότη ἔφ' ἐκάστου τῶν δικαίων τοῦτο ποιεῖν· ὑπισχεῖσθαι μὲν, μὴ παραχρῆμα δὲ τὰς ὑποσχέσεις εἰς ἔργον ἀγειν, ἀλλὰ γυμνάζειν τῶν δικαίων τὴν ὑπακοήν καὶ τὴν πολλὴν ὑπομονήν, [528] καὶ οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας πληροῦν τὰ ἐπαγγελθέντα. Εἶτα ἐπειδὴ ὑπέσχετο αὐτῷ τὰ μέλλοντα μετὰ ταῦτα γενήσασθαι, ἐδεῖτο δὲ ὁ δίκαιος οὐ τῆς τυχεύσεως παρακλήσεως καὶ ἐν τοῖς αὐτῷ μάλιστα προκειμένοις· ὅρα τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην, πῶς καὶ τὰ μέλλοντα ὑπισχεῖται, καὶ δι' ὧν νῦν πρὸς αὐτὸν ἐπιδεικνύεται, περὶ ἐκείνων θαρρεῖν παρασκευάζει. Μὴ γὰρ δὴ νομίσης, φησὶν, ὅτι ταῦτα μόνον σοὶ ὑπισχοῦμαι, ἀλλὰ καὶ νῦν μετὰ σοῦ εἰμι διαφυλάσσω σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσης, οὗ ἐὰν πορευθῆς. Μὴ τοῖνον νομίσης μόνος τὴν ἰσοπορίαν ποιῆσθαι· ἐμὲ ἔξεις συνοδοιπόρον, ἐμὲ ἔξεις φύλακα ἐν πάσῃ ὁδῷ, πάντα σοὶ τὰ δυσχερῆ ἐξευμαρίζοντα, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα κατασκευάζοντα. Εἶτα ἐπιτείνων αὐτῷ τὴν παραμυθίαν, ἤδη προμηνύει αὐτῷ καὶ τὴν εἰς τὰ οἰκία ἐπ' ἀνόδον. Καὶ ἀποστρέψω σε, φησὶν, εἰς τὴν γῆν ταύτην. Μὴ δεισῆς ὡς ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίως λοιπὴν διάξῃ. Καὶ γὰρ ἐπαράξω σε εἰς ταύτην τὴν γῆν, καὶ σὺ μὴ σε ἐγκαταλίπω, ἕως τοῦ ποιήσαι με πάντα ὅσα ἐλάλησά σοι. Ὅθ περιβόμαί σε, φησὶν, ἀλλὰ ταῦτα πάντα, ἅπερ ὑπεσχόμην, εἰς ἔργον ἔλθειν παρασκευάσω. Πῶς ἂν τις κατ' ἄξιαν ἐκπλαγείη τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρώπων, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν συγκατάθεσιν; Ὅρα πόσον ἔχον

ε. Quisiam mss. addunt καὶ μόνον ἀπειλημένον.

δ. Alti ἀποστρέψεται.

ε. Οὐ περιβόμαί σε, φησὶν. Præ hæc verba sicut quidam legisse videtur interpret, qui post hæc verba non despiciam te, adjicit, neque te consilii inopem sinam; nisi forte hæc majoris explicationis causa addiderit.

ὑποσχέσεων ἐποιήσατο πρὸς τὸν δίκαιον, καὶ ὅπως αὐτοῦ τὸ φρόνημα διανέστησε. Καὶ ἐπειδὴν θαυμάσιος τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐννοεῖ καὶ τοῦ δικαίου τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ὅτι μετὰ τὸ σαυῆτος ὑποσχέσεις εἰκοσιν ἐτῶν ἀριθμὸν τολαιπωρηθεὶς παρὰ τῷ Ἀδάμ, οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐκ ἐνάρκησε πρὸς τὸ μήκος τοῦ χρόνου· ἀλλὰ πάντα γενναίως ἔφευρεν, ἀναμένων τῶν ὑποσχέσεων τὸ τέλος, καὶ εἰδὼς ὡς οὐκ οἶόν τε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ βηθέντα διαπεισεῖν, καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσενεγκεῖν σπουδάζωμεν, τὴν πίστιν, τὴν ὑπομονήν, τὸ τοῖς μήπω γεγενοῖσιν, ἐπειδὴν ὁ Δεσπότης ὑπόσχηται, ὡς ἦδη εἰς ἔργον ἐξελθοῦσι θαρβεῖν. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς πίστις, τὸ μὴ τοῖς ὀρωμένοις προσέχειν, κἂν ἐναντία ἢ τὰ γινόμενα τῇ ὑποσχέσει, ἀλλὰ θαρβεῖν τῇ δυνάμει τοῦ ἐπαγγελιαμένου. Τέως δὲ ἴδωμεν τὸν δικαίου τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην. *Καὶ ἐξηγήθη, φησὶν, Ἰακώβ ἀπὸ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, δεῖ ἔσθαι Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ἤδειν. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν· Ὡς φοβερός ὁ τόπος οὗτος. Οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἡ οἰκος Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Καταπλαγείς, φησὶν, ὁ δίκαιος, τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν· Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἡ οἰκος τοῦ Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Οὗτος ὁ τόπος λοιπὸν ἐμοὶ οἶκος τοῦ Θεοῦ νενομίσταί. Τοσαύτης οὖν ἐπιφανείας ἀξιώθει, καὶ αὕτην, ὡς εἶπεν, τὴν πύλην τοῦ οὐρανοῦ θεασάμενος, δίκαιος ἂν εἴην τὴν ὀφειλομένην εὐχαριστίαν ἀνενεγκεῖν ἐνταῦθα τῷ Δεσπότη. *Καὶ ἀνέστη Ἰακώβ, καὶ ἔλαβε τὸν λίθον, ὃν εἶχε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἔστησεν αὐτὸν στήλην, καὶ ἐπέχευεν ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς. Καὶ ἐκέλευεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Οἶκος Θεοῦ. Ἔτερον γὰρ ἦν ὄνομα τῷ τόπῳ τὸ πρότερον. Ἐπειδὴ μεγάλων ἐξιώθη διὰ [529] τῆς ὀπτασίας, τῇ προσηγορίᾳ τὴν μνήμην ἐναποτίθεσθαι βούλεται τῷ τόπῳ, καὶ ἐπίσημον εἶς τὸ ἐξῆς ἐργάσασθαι. Καὶ τὸν λίθον ἀντὶ τῆς στήλης στήσας, καὶ τὸ ἔλαιον ἐπιχέας (τοῦτο γὰρ αὐτὴν μόνον εἰκὸς ἐπιφέρεσθαι, ἅτε οὕτως ὀδοποροῦντα), εὐχὴν προσάγει τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ πάσης γέμουσαν φιλοσοφίας.**

ε'. Καὶ εἰ βούλεσθε, καὶ αὐτῶν ἐπακούσωμεν τῶν ρημάτων. *Ἡῤῥατο γὰρ, φησὶν, εὐχὴν, λέγων· Ἐὰν ἢ Κύριος ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ, καὶ φυλάξῃ με ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ, ἢ ἐγὼ πορεύσῃ. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ἐὰν εἴμι μετὰ σου, καὶ διαφυλάξῃ σε ἐν τῇ ὁδῷ, ἢ ἐγὼ πορεύῃ· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησὶν· Εἰ ἐκεῖνά μοι ὑπάρξει, ἅπερ μοι ὑπέσχομαι. Εἶτα καὶ αἰτήσιν οἰκοθεν προσφέρει, λέγων, Ἐὰν δὴ μοι Κύριος ἄρτον καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι. Οὐ πλοῦτον, οὐ περιουσίαν τινὰ ἤτησεν, ἀλλ' ἄρτον καὶ ἱμάτιον, τὸ μὲν εἰς τὴν τοῦ σώματος περιβολήν, τὸ δὲ εἰς τροφήν τῆς χρείας. Σκόπει πῶς ἀποστολικὸν χαρακτήρα διὰ τῆς αἰτήσεως ἡμῖν ἠνέξατο· οὕτω πολλῆς ἔγεμε τῆς φιλοσοφίας τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα. Ὅπερ γὰρ ὁ Χριστὸς εἶπε, *Μὴ κτήσησθε χρυσὸν, μηδὲ ἀργύριον, μηδὲ ὄνο χιτώνας, τοῦτο ὅτιος οὐδέπω παρ' οὐδενὸς διδασθεῖς, ἀλλ' οἰκοθεν καὶ ἐκ τοῦ ἐγκειμένου τῆ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ διδακτῆλοῦ ταῦτα μαθῶν, ἐπεζητήε· παρὰ τοῦ Δεσπότη αὐτῷ παρασχεθῆναι, ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι. Ἐὰν ταῦτά μοι, φησὶν, ὑπάρξῃ ἐπὶ τῆς ἀλλοτριίας, *Καὶ ἀποστρέψῃ με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου, καθάπερ ὑπέσχετο· *Καὶ ἔσται Κύριος ἐμοὶ εἰς Θεόν, καὶ ὁ λίθος οὗτος, ἐν ἔστησα στήλην, ἔσται μοι οἶκος Θεοῦ καὶ πάντων ὧν ἂν μοι δῶς, δεκάτην ἀποδεκατώσω αὐτά σοι. Ὅρα τοῦ δικαίου****

τὴν εὐγνωμοσύνην. Τὴν αἰτήσιν μὲν αἰτούμενος, οὐδὲν πολυτελὲς αἰτήσας κατεδέξατο, ἀλλ' ἄρτον καὶ ἱμάτιον· ὑπισχνούμενος δὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ τῷ Δεσπότη, εἰδὼς αὐτοῦ τὸ φιλότιμον ἐν ταῖς δωρεαῖς, καὶ ὅτι ὑπερβαίνει ταῖς ἀντιδόσεις τὰς ἐννοίας τὰς ἡμετέρας, φησὶ· Καὶ τὴν στήλην ταύτην εἰς οἶκον Θεοῦ ἔξω, καὶ πάντων τῶν παρὰ σοῦ μοι χορηγούμενων τὰς δεκάτας ἀποδεκατώσω. Εἶδες γνῶμην φιλοθεοῦ; Οὕτω οὐδὲν ἔλαβε, καὶ ὑπισχνεῖται τῶν μελλόντων αὐτῷ δίδεσθαι τὰς δεκάτας τῷ Θεῷ προσοίσειν.

Μὴ ἀπλῶς, ἀγαπητοί, παρατρέψωμεν τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ ζηλώσωμεν ἅπαντες τοῦτον τὸν δίκαιον, οἱ ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μηδὲν βιωτικὸν αἰτώμεν παρὰ τοῦ Δεσπότη. Οὐδὲ γὰρ περιμένει τὴν παρ' ἡμῶν ὑπόμνησιν, ἀλλὰ καὶ μὴ αἰτώμεν, ἡμῖν τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν δωρεῖται. *Ἀγατέλλει γὰρ τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Καὶ πειθώμεθα αὐτῷ παραινοῦντι καὶ λέγοντι· Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Ὅρα δὲ ὅτι αὐτὸς ἐκεῖνα ἡμῖν ἠτοίμασε παρασχεῖν, καὶ ταῦτα ἐν προσθήκῃς κερεῖ δοῦναι ἐπαγγέλλεται; Μὴ τοίνυν ἅπερ ἐν προσθήκῃς μέρει λαμβάνειν μέλεις, ταῦτα ὡς προηγούμενα αἰτεῖ, μηδὲ ἀντιστρέψωμεν τὴν τάξιν, ἀλλὰ ζητῶμεν ἐκεῖνα, καθὼς ἐπέταξεν, ἵνα κἀκείνων καὶ τούτων ἐν ἀπολαύσει γενώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς τῆς εὐχῆς ῥήμασιν ὄρους ἡμῖν καὶ κανὼνας τίθει, ἕως τίνος εἶναι τὴν περὶ τῶν βιωτικῶν αἰτήσιν ποιεῖσθαι, τὰ ῥήματα [530] ἐκεῖνα λέγειν ἡμῶς ἐκέλευσε, τὰ πάσης φιλοσοφίας γέμοντα, *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον, ἀντὶ τοῦ, τὴν τῆς ἡμέρας τροφήν ὅπερ ὁ δίκαιος οὗτος, οὐδὲν τοῦτων ἀκηχοῦς, ἤρχετο λέγων· Ἐὰν δὴ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι. Μὴ τοίνυν ἑτερόν τι τῶν βιωτικῶν αἰτώμεν παρ' αὐτοῦ. Ἀνάξιον γὰρ σφόδρα παρὰ τοῦ οὕτω φιλοτίμου καὶ τοσαύτην δυνάμεις περιουσίαν κειτημένου ταῦτα αἰτεῖν, ἃ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίω, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν μεταβολὴν καὶ τὴν μετέπειτα· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα, κἂν πλοῦτον εἴη, κἂν δυναστείαν, κἂν δόξαν ἀνθρωπίνην· ἀλλ' αἰτώμεν τὰ ἀεὶ μένοντα, τὰ διαρκῆ, καὶ μεταβολὴν οὐκ ἐπιστάμενα. Καὶ εἰδότες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη τὴν ἀγαθότητα, μηδένα ποιώμεθα λόγον τῶν παρόντων, ἀλλὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν τῶν ἐπουρανίων πόθον μεταστῆσωμεν. Εἰ γὰρ *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀγατέλλει ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀπεχομένους τῆς πονηρίας καὶ τὴν ἀδικίαν φεύγοντας οὐ περιόψεται, ἀλλὰ πολλῆς ἀξιώσει τῆς προνοίας, καὶ τὴν ἑαυτοῦ κηδεμονίαν ἐν ἅπασι παρέξει. Ὅπερ εἰδότες, ἀγαπητοί, μὴ ἀπιστώμεν ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, μηδὲ ἐναντία ὧν ἐκέλευσε διαπραττώμεθα. Τὰ γὰρ νῦν παρ' ἡμῶν γινόμενα οὐδὲν ἀπιστούντων διενήνοχεν. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μὲν ἐπαγγέλλεται τὰ μελλόντα, ἡμεῖς δὲ μὴ βουλώμεθα θαρβεῖν ἐκείνους, ἀλλὰ τοῖς παρούσιν ὡμεν προσηλωμένοι, ποῖον ἕτερον δεῖγμα ἀπιστίας λοιπὸν τῆς ἐπιζητήσεως, τῶν πραγμάτων αὐτῶν λαμπρὰν ἀφίεγτων φωτὴν; Καὶ πάλιν, αὐτοῦ κελεύοντος μηδὲν ζητεῖν παρ' αὐτοῦ τῶν ἐπιχρήστων τούτων καὶ βιωτικῶν, ἀλλ' ἐκείνων μᾶλλον, ἡμεῖς ἀπ' ἐναντίας αὐτῷ ἐρχόμενοι, ἅπερ εἶπε μὴ ζητεῖν, ἐκεῖνα ζητούμεν, καὶ ἅπερ εἶπε ζητεῖν, ἐκεῖνα οὐ ζητοῦμεν. Καὶ ταῦτα διαπραττόμενοι, καὶ οὕτω βεθύμως τὰ καθ' ἑαυτοὺς διοικούντες, καὶ παροργίζοντες τὸν ἡμέρον καὶ προσήνη Δεσπότην, ὡς περ ἐπιλαθόμενοι τῶν παρ' ἡμῶν γινόμενων, τὴν αἰτίαν***

etum, et quomodo post illas promissiones apud Lahan viginti annis laboribus afflictus, non gravatim tulit, non segnior fuit tam diuturno tempore; sed omnia fortiter sustinuit, exspectans promissionum tempus, et sciens non posse interciderere quæ a Deo dicta sunt: maxime si et nos asserre nostra studeamus, fidem et patientiam, et ita bene fidamus iis quæ a Domino promissa sunt, atque si jam impleta essent. Hæc enim vera fides est, non attendere ea quæ videntur, etiam si omnino sint adversa promissioni, sed soli promittentis potentie confidere. Jam vero videamus justi hujus gratum animum. 16. *Et erigavit, inquit, Jacob de somno suo, et dixit: Dominus est in loco isto, ego autem nesciebam. 17. Et timuit, et dixit: Quam terribilis est locus iste! Non est hoc aliud, quam donus Dei: et hæc est porta cæli.* Stupescens justus propter magnam misericordiam Dei, timuit, inquit, et dixit: *Non est hoc nisi domus Dei, et ista est porta cæli.* Hic locus mihi posthac pro domo Dei reputabitur. Tanta igitur visionis dignus habitus, et cum ipsam, ut ita dicam, quasi cæli portam viderim, justum fuerit, ut debitam hic gratiarum actionem Domino reddam et offeram. 18. *Et surrexit Jacob, et accepit lapidem quem posuerat ad caput suum, et statuit eum in columnam, et infudit oleum super summum ejus. 19. Et vocavit Jacob nomen loci illius, Domus Dei. Aliud enim erat nomen loco antea.* Postquam autem per visionem tam magna consequutus fuit, vocabulo memoriam loco inscribere vult, posterisque eum facere celebrem, lapide pro columna erecto, superfluoque oleo (verisimile enim est quod illud solum secum tulerit, utpote iter faciens), votum offert benigno Deo, omni plenum philosophia.

5. Et si vultis, etiam ipsa audiamus verba. 20. *Vovisti enim votum, dicens: Si fuerit Dominus Deus mecum, et custodierit me in via hac, qua ego ambulo. Quoniam dixerat, Ego tecum sum, et custodiam te in via hac qua ambulat: propter hoc et ipse dicit: Si ista mihi eveniant, quæ scilicet te daturum promisisti. Deinde et petitionem affert, dicens: Si dederit mihi Dominus panem ad manducandum, et vestem ad tegendum. Non divitias, non abundantiam quamdam petivit; sed panem et vestem: et hanc ad contegendum corpus, illum vero in necessarium alimentum. Considera quomodo nobis apostolicum characterem petitione sua significavit: tanto sapientie studio plenus erat justi animus. Nam id quod Christus dicebat, *Ne possideatis aurum, vel argentum, vel duas tunicas (Matth. 10. 9)*: hoc iste nondum a quoquam doctus, sed a seipso, et ab insito nature nostræ magistro didicit, et optavit a Domino suo præberi panem ad comedendum, et vestem ad tegendum. Si hæc mihi facta erunt, inquit, in terra aliena, 21. *Et reduxerit me Dominus salram in domum patris mei, sicut promisit: erit Dominus mihi in Deum, 22. et lapis iste quem erexi in columnam, erit mihi domus Dei: et omnium quæ mihi dederis, decimas tibi offeram.* Vide justi probum affectum. Petebat quidem, at nihil pretiosum, sed panem et vestem; promittebat autem et sua Do-*

mino, gnarus quam certet muneribus, et quam nostras cogitationes retribuendo transcendat, atque: *Et columnam hanc in domum Dei habebam, et omnium quæ mihi a te suppeditabuntur decimas dabo. Vidisti mentem piam ac religiosam? Nihil adhuc acceperat, et promisit se Deo decimas eorum quæ sibi donanda erant oblaturum.*

Moralis epilogus. — Ne simpliciter, dilecti, prætereamus quæ dicta sunt, sed æmulemur omnes hunc justum: et nos qui in gratia, cum qui ante legem: et nihil temporale petamus a Domino. Neque enim exspectat donec a nobis admoneatur, sed et non petentibus nobis largitur ea quæ ad usum pertinent. *Oriri enim facit solem super malos et bonos, et pluit super justos et injustos (Matth. 5. 45).* Et credamus ei admnenti, et dicenti: *Quærite primum regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis (Matth. 6. 33).* Vides ipsum nobis etiam illa in donum præparavisse, et hæc in lucri et auctarii parte daturum se promittere? No igitur ea quæ tamquam auctarii loco accepturus es, quasi primaria pete: ne invertamus ordinem, sed quæramus illa sicut præcepit, ut et his et illis frui liceat. Ea enim de causa in orationis nostræ verbis limites et regulas nobis Dominus præscripsit, quatenus petenda sint temporalia. Verba illa jubet nos dicere, quæ omni philosophia sunt referta, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie (Matth. 6. 11)*: diei alimentum, inquit: id quod justus iste, tametsi nihil horum audierat, precatus est, dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad comedendum, et vestem ad tegendum.* Ne igitur temporale aliquid aliud ab eo petamus. Indignum enim valde est, a tam liberali et tanta virtute præstanti hujusmodi petere, quæ cum præsentis vita dissolvuntur, et magnam vicissitudinem et mutationem experiuntur: id genus enim sunt humana omnia, sive divitias dixeris, sive potentiam, sive humanam gloriam: sed petamus semper maucientia, sufficientia, vicissitudinis nescia. Et scientes Domini nostri bonitatem, nihili pendamus præsentia, sed omne nostrum studium in cælestium desiderium transferamus. Nam si *Solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos*, multo magis abstinentes a malitia, et injustitiam fugientes non despiciet: sed multa dignos ducet providentia, et sua sollicitudine omni tempore dignabitur. Id scientes, dilecti, ne increduli simus divinis pollicitationibus, neque contraria iis quæ ille jussit faciamus. Enimvero quantum ad ea quæ nunc a nobis sunt, nihil ab infidelibus differimus. Quando enim ipse quidem futura nobis promittit, nos autem nolimus fidere illius promissionibus, sed presentibus sumus affixi, quod aliud incredulitatis indicium adhuc requiritur, rebus ipsis tam clara voce attestantibus? Et rursus, Christo jubente nos nihil a se petere fragilem horum et temporalium, sed potius illa postulare, nos ei repugnantes, quæ petere prohibuit, illa querimus: et quæ jussit queri, illa non querimus. Et hæc facien-

¹ Sic Savil. et quinque Mss. Morel. vero, *paterno affectu* (φιλοπροπία), pro, *philosophia* (φιλοσοφία).

tes, et tam pigre segnitèrque nostra instituentes, et exacerbantes nitèr et humanum Dominum, quasi obliti eorum quæ nos fecerimus, causam quarimus ejus erga nos indignationis, et quare nos sæpe despiciat, cum in varias incidimus tentationes: et non cogitantes peccatorum nostrorum magnitudinem, nosmetipsos ultro decipimus. Idecirco obsecro, ut iis omnibus repulsis, nihil salutis nostræ præferamus. *Quid enim prodest homini, si totum mundum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur (Matth. 16. 26)?* Et supervacuas divitias jam evacuemus in pauperes, magnamque sapientiæ studii speciem in omnibus exhibeamus, vanam gloriam despicientes, humanum fastum conculcantes, et omne caritatis studium alii in alios mutuo impendentes: ut et præsentibus et futuris bonis perfrui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV.

Et dicit Laban ad Jacob: Quoniam frater meus es tu, non servies mei gratis; dic mihi, quæ merces tua (Gen. 29. 15).

1. *Paucis dicta heri resumit; confidentiam Jacobi in Deum prædicat.* — Satis heri ex præludiis peregrinationis justi elocti sumus quanta fuerit ejus philosophiæ magnitudo, propter quam causam tantam promissionem a Deo consequutus est. Iterum autem per preces et votum, quæ fecit universorum Domino, sufficientem doctrinam nobis omnibus dedit, si vellemus ad imitandam virtutem illius excitari. Etenim admiratione dignum est, quomodo virtutem sciens promittentis, et audiens magnitudinem sibi promissorum, neque sic magnum aliquid et sublime postulare attentaverit: sed illa dumtaxat petiit, quæ audistis heri, nempe ea quæ ad quotidianum alimentum sibi sufficere possint, et vestimentum ad corpus tegendum: et promittit, si reditum sibi in sua concedat Deus, sicut sibi promiserat, daturum se illi omnium quæ ab eo accipiet decimas: per omnia monstrans religionem suam, et ipsum adscribens omnium largitorem; docetque nos ut ei tantum habeamus gratiam. Noverat enim justus ineffabilem ejus benignitatem, hoc conjectans ex iis quæ in patrem suum exhibuerat, et sciebat eum sibi magnam abundantiam concessurum esse: et horum quidem ipse nihil petiit a Domino, neque vult de iis precari, sed cum decimas omnium daturum se pollicetur, ostendit quantum in omnibus confidebat ejus potentiæ qui promiserat. Propterea et ipse quando cum eo loquebatur, dicebat, *Ego sum Deus Abraham et Isaac patris tui; ne timeas (Gen. 26. 24).* Cogita, inquit, et patriarcham quasi peregrinum et ignotum in terram hanc advenisse, et in tantam venisse gloriam, ut omnium ore celebretur. Cogita item et patrem tuum, in extrema senectute patri suo natum esse, atque ita opibus auctum fuisse, ut invidiosus fieret indigenis. Eadem igitur et ipse exspecta, omnemque timorem et anxietatem depo-

nens, peregrinationem obi. Hæc secum cogitans festus, non ad præsentem respiciebat statum, (nihil enim omnino secum assererat: quomodo enim potuisset qui solus erat et iter facere cogebatur?) sed jam fidei oculis non multo post futuram prævidens abundantiam suam, declarabat gratam voluntatem: et qui nihil adhuc acceperat, vovet, digniorem fide existimans promissionem Domini, quam rerum possessionem. Neque enim ita fiderè debemus his quæ in manibus habemus et videmus, ut promissionibus Dei, etiamsi non eveniant statim primo tempore. Justus igitur sumpta iis quæ Deus dixerat fiducia maxima, peregrinationem obiit. Quo pacto enim non fisurus esset, cui dictum erat, *Ecce ego tecum sum, custodiens te in omni via, qua iturus es: et multiplicabo semen tuum, et reducam te iterum in terram hanc, et non te derelinquam (Gen. 28. 15)*, usquequo compleantur promissa omnia? Verum, ut heri dixi, cogita et omnipotentem Dei sapientiam, et Justus illius magnam patientiam ei gratum animum. Surrexit enim post promissiones illas, et in Charran contendit, et iterum agit ut peregrinus et vagus, et in omnibus divina gratia fruitur, benigno Deo ipsi viam ubique parante, et suam promissionem adimplente. Qui enim dixerat, *Tecum sum, custodiens te in omni via, qua iturus es, is duxit justum ad fontem aquæ, ubi aquabant pastores terræ incolæ: a quibus cum interrogasset de Laban fratre matris suæ, et didicisset omnia quæ circa illum gerebantur: deinde cum et hujus filiam, et greges oculis spectasset, videretque indigenas non sufficere ut lapidem a fonte ipsi amoverent, et aquarent oves, accurrit, et id quod illi facere non valebant, ipse superno auxilio roboratus, præveniens beneficiis Laban, amovit lapidem et adaquavit oves quas pascebat Rachel. Dein ubi osculatus est puellam, et significavit quis esset et unde venisset, mansit ipse apud fontem. Verum quia Deus est qui juste disponebat omnia, hic et puellam excitavit ut celeriter curreret, atque hæc annuntiaret patri, qui frater erat hujus matris: narraretque beneficium quod ab eo præstitum esset et in ipsam et in greges: et se neque peregrinum esse, neque ignotum, sed sororis filium.*

Quanta veterem hospitalitas. Exemplo Jacobi probat omnia feliciter succedere et quem Deus jubat. — Considera, obsecro, dilecte, divini Scripturæ diligentiam, quomodo nobis omnia manifeste recensent, docendo nos mores veterum, et quantæ in excipiendis hospitibus fuerint alacritatis. Nam ut præfata indicaret alacritatem, non simpliciter dixit, eam abisse et annuntiasse quæ facta fuerant, sed cucurrisse, hoc est, magno cum gaudio (Cap. 29. v. 12). Deinde et de Laban, qui pater illius erat, dicit, quod auditis his a virgine, cucurrerit et ipse in occursum Jacob, et osculatus sit eum, et induxerit in domum suam (Ibid. v. 13).

2. *Postquam notem Laban omnia diligenter dicit ab eo, 14. Dixit, inquit, ei: Ex ossibus meis et ex carne mea es tu (Cap. 29).* Sororis, inquit, mater una

ζητούμεν τῆς καθ' ἡμῶν ἀναγκητέσεως, καὶ τίνας ἔνεκεν ἡμᾶς πολλάκις περιορᾷ ποικίλοις πειρασμοῖς περιπίπτοντας, καὶ οὐκ ἔννοοῦμεν τὸ μέγεθος τῶν ἡμῖν ἡμαρτημένων, ἀλλ' ἐκόντες ἑαυτοὺς παραλογίζομεθα. Διὸ, παρακαλῶ, ταῦτα πάντα ἀποσεισάμενοι, μηδὲν ἕτερον τῆς οικείας σωτηρίας προτιμώμεν. *Τί γὰρ ὠφελεῖται ἀνθρώπος, ἐὰν μὲν τὸν κόσμον ὅλον κερδίῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώῃ;* Καὶ τὰ περιττὰ τῶν χρημάτων ἤδη κενύομεν εἰς τοὺς δεομένους, καὶ πολλὴν ἐν ἅπασι τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδειξόμεθα τῆς ματαίας δόξης καταφρονῶντες^α, τὸν ἀνθρώπινον τύπον καταπατοῦντες, καὶ πολλὴν τὴν ἀγάπην πρὸς ἀλλήλους ἐπιδεικνύμενοι· ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαύσαι δυνηθῶμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[531] ΟΜΙΛΙΑ ΝΕ'.

Καὶ εἶπε Λάβαν τῷ Ἰακώβ· Ὅτι γὰρ^β ἀδελφός μου εἰ σὺ, οὐ δυνάμεις μοι δωρεὰν ἀπάγγειλόν μοι, τίς ὁ μισθός σου.

α'. Ἰκανῶς ἡμᾶς χθὲς τὰ προόμια τῆς ἀποδημίας τοῦ δικαίου τῆς φιλοσοφίας αὐτοῦ τὸ μέγεθος ἐπαίδευσε, δι' ἣν αἰτίαν τοσαύτης τῆς ὑποσχέσεως ἤξιώθη παρὰ τοῦ Θεοῦ. Θαρσύνσας πάλιν, διὰ τῆς αἰτήσεως καὶ τῆς εὐχῆς, ἦν ἐποίησατο πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀρκούσαν ἡμῖν ἅπασι διδασκαλίαν παρεῖχεν, εἰ βουληθείμεν πρὸς μίμησιν διεγερθῆναι τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου. Καὶ γὰρ θαυμάσαι ἄξιον, ὅπως καὶ τὴν δύναμιν εἰδῶς τοῦ ὑποχομένου, καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων αὐτῷ τὸ μέγεθος ἀκηκόως, οὐδὲ οὕτω μέγα τι καὶ ὑπέρογκον αἰτήσαι κατεδέξατο· ἀλλ' ἐκεῖνα μόνον αἰτήσας, ἅπερ χθὲς ἠκούσατε, ὅσα πρὸς τὴν ἐφήμερον αὐτῷ τροφήν ἀρκεῖν ἠδύνατο, καὶ τὴν τοῦ σώματος περιβολὴν παρασχεῖν, ὑπισχνεῖται, εἰ τὴν ἐπιάνοδον αὐτῷ τὴν εἰς τὰ οικεῖα χάρισαιτο, καθάπερ ὑπέσχετο, πάντων αὐτῷ δεκάτας δώσειν, ὧν ἂν λάβοι παρ' αὐτοῦ· διὰ πάντων δεικνύς αὐτοῦ τὸ φιλόθεον, καὶ αὐτὸν ἐπιγραφόμενος τῶν ἀπάντων χορηγόν, καὶ διδάσκων ἡμᾶς μόνῃ αὐτῷ πάντων εἰδέναί χάριν. Ἦδει γὰρ ὁ δίκαιος, εἰδῶς τῆς ἀπάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ἔννοιῶν τούτου ἐξ ὧν εἰς τὸν αὐτοῦ πατέρα ἐπεδείξατο, ὅτι καὶ αὐτὸν ἐν πολλῇ καταστήσει τῇ παρουσίᾳ· καὶ τούτων μὲν αὐτὸς οὐδὲν αἰτεῖ παρὰ τοῦ Δεσπότου, οὐδὲ ἀνέχεται περὶ τούτων ἰκεσίαν προσαγαγεῖν, ἀλλὰ δι' ὧν ὑπέσχετο τὰς δεκάτας δώσειν, ἔδειξεν ὅπως ἐν ἅπασι θαρρεῖ τῇ τοῦ ὑποχομένου δυνάμει. Διὰ γὰρ τούτο καὶ αὐτὸς, ἦν ἵκα αὐτῷ διελέγετο, ἔλεγεν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς σου· μὴ φοβοῦ.* Ἐνόησον, φησὶν, ὅτι καὶ ὁ πατριάρχης, καθάπερ ξένος καὶ ἄγνωστος εἰς τὴν γῆν ταύτην παραγεγονώς, εἰς τοσαύτην ἤλθε περιφάνειαν, ὡς ἐν τοῖς ἀπάντων εἶναι στόμασι. Καὶ τὸν πατέρα δὲ τὸν οὐν λογιζοῦ, ὅτι ἐν ἐσχάτῳ γῆρας τῷ πατρὶ τεχνεῖς, οὕτως ἠξήθη, ὡς ἐπίφθονον γενέσθαι τοῖς ἐγγυρῶσι αὐτόν. Ταῦτα οὖν καὶ αὐτὸς προσδοκῶν, πάντα φρόδον καὶ ἄγωνίαν ἀποσεισάμενος, ἔχου τῆς ἀποδημίας. Ταῦτα ὁ δίκαιος λογισάμενος, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἐν τῷ παρόντι κατὰ

στασιν ἀπιδῶν (οὐδὲν γὰρ ὄλω; ἐπεφέρετο· πῶς γὰρ μόνος ὢν καὶ ὀδοπορεῖν ἀναγκαζόμενος;), ἀλλ' ἤδη τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς τὴν μετ' οὐ πολὺ μέλλουσαν αὐτῷ ἔσεσθαι εὐτορίαν προορῶν, τὴν οικεῖαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, καὶ μηδέπω λαβῶν ὑπισχνεῖται, ἀξιοπιστοτέρην αὐτῆς τῆς πείρας τῶν πραγμάτων εἶναι νομίζων τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Δεσπότου. Οὐδε γὰρ οὕτω τοῖς ὀρωμένοις καὶ ἐν χερσὶ κρατούμενοις θαρρεῖν ὀφείλομεν, ὡς ταῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, κἂν μὴ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν εἰς ἔργον ἔκβῳσι. Θάρσος τοίνυν μέγιστον λαβῶν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ῥηθέντων ὁ δίκαιος, εἶχετο τῆς ἀποδημίας. Πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλε θαρρεῖν, ἀκούσας, ὅτι [532] *Ἰδοὺ ἐπιμὲν μετὰ σοῦ εἰμι, διαφυλαττω σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, οὐ ἐὰν πορεύσῃ, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, καὶ ἀποστρέψω σε πάλιν εἰς τὴν γῆν ταύτην, καὶ οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω, ἕως οὐ πάντα εὐδοκῆσω εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ ἐπαγγελθέντα;* Ἀλλ', ὅπερ χθὲς ἔλεγον, ἐνώκει καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, καὶ τοῦ δικαίου τούτου τὴν πολλὴν ὑπομονὴν καὶ εὐγνωμοσύνην. Μετὰ γὰρ ταύτας τὰς ὑποσχέσεις; ἀναστὰς, ὤρμησεν ἐπὶ τὴν Χαρρᾶν, καὶ πάλιν ἀλήτου καὶ ξένου τρόπον ποιεῖται τὴν ἀποδημίαν, καὶ διὰ πάντων ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν εὐνοίας, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ ἅπαντα αὐτῷ προδοποιούντος, καὶ τὴν οικεῖαν ὑπόσχεσιν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνυμένου. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Μετὰ σοῦ εἰμι, διαφυλαττω σε ἐν τῇ ὁδῷ, οὐ ἐὰν πορεύσῃ, οὗτος* ὠδήγησε καὶ ἤγαγε τὸν δίκαιον ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος, ἔνθα ἐπίτιζον τὰ ποίμνια οἱ ἐγγύριοι· παρ' ὧν τυθόμενος τὰ περὶ τοῦ Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ μαθὼν τὰ κατ' αὐτὸν ἅπαντα, εἶτα καὶ τὴν τούτου θυγατέρα καὶ τὰ ποίμνια θεασάμενος, ὀρῶν τε τοὺς ἐγγυρῶσι οὐ δυναμένους αὐτοῖς ἀρκεῖσαι πρὸς τὸ μετακινήσαι τὸν λίθον τοῦ φρέατος, καὶ ποτίσαι τὰ πρόβατα, ἐπιδραμῶν εὐτόνος, ὅπερ ἐκεῖνοι ποιῆσαι οὐκ ἴσχυον, αὐτὸς ὑπὸ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας δυναμούμενος, προφθάνει ταῖς εὐεργεσίαις τὸν Λάβαν, καὶ μετακινήσας τὸν λίθον, ποτίζει τὰ πρόβατα, ἅπερ ἐνεμενὴ Ῥαχὴλ. Εἶτα ἀσπασάμενος τὴν κόρην, καὶ γνωρίσας τίς τε εἴη, καὶ πόθεν παραγένεον, ἔμενεν ἐφ' ἑαυτοῦ. Ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ ἅπαντα τῷ δικαίῳ προδοποιῶν, οὗτος καὶ τὴν κόρην διήγερε μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους δραμεῖν καὶ ἀναγγεῖλαι ταῦτα τῷ πατρὶ, ὃς ἀδελφὸς ἐτύγχανε τῆς τούτου μητρὸς, καὶ διηγῆσασθαι τὴν τε εὐεργεσίαν τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην εἰς τε αὐτὴν καὶ τὰ ποίμνια, καὶ ὅτι οὐ ξένος τίς ἐστιν οὐδὲ ἄγνωστος, ἀλλὰ τῆς ἀδελφῆς υἱός.

Σκόπει μοι, ἀγαπητέ, τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβεῖαν, ὅπως ἡμῖν ἅπαντα σαφῶς διηγᾶται, παιδεύουσα ἡμᾶς τῶν παλαιῶν τοὺς τρόπους, καὶ ὁσπὴν ἐπέδεικνυτο τὴν προθυμίαν περὶ τὴν φιλοξενίαν. Ἴνα γὰρ δεῖξῃ καὶ τῆς κόρης τὸ πρόθυμον, οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι Ἀπῆλθε, καὶ ἀπήγγειλε τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ *Δραμοῦσα*, ἀντι τοῦ, μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας. Εἶτα καὶ περὶ τοῦ Λάβαν, ὃς πατὴρ αὐτῆς ἐτύγχανε, φησὶν, ὅτι ταῦτα ἀκούσας παρὰ τῆς κόρης, ἔδραμε καὶ αὐτὴς εἰς συνάντησιν τοῦ Ἰακώβ, καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν εἰσηγάγεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

β'. Καὶ μαθὼν ὁ Λάβαν ἅπαντα παρ' αὐτοῦ μετ' ἀκριβείας, *Εἶπε*, φησὶν, αὐτῷ· *Ἐκ τῶν ὀστέων μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν μου εἰ σὺ.* Τῆς ἀδελφῆς, φησὶ,

• Sic Savi!. et aliquot mss.; Morel. et alii ἐκδραμῶν.

^α Alli δόξης ὑπερορῶντες.

^β Hæc, ὅτι γὰρ, reddidit interpres, habentque LXX et infra ipse Chrysostomus; hic etiam loci legit Coisl., a quo mutavimus. Edit.

τῆς ἐμῆς τυγχάνων υἱός, οὐδὲν ἕτερον, ἢ σὰρξ ἡμῶν τυγχάνεις, καὶ ἀδελφός ἡμέτερος. Καὶ ἦν μετ' αὐτοῦ, φησί, μήνα ἡμερῶν. Λοιπὸν ὡς ἐν οἰκίᾳ ἰδίᾳ, οὕτω διήγεν ὁ δίκαιος, ἐν ἀδείᾳ τυγχάνων καὶ πάσης ἀπληλαγμένους φροντίδος. Ἄλλ' ἐπειδὴ Θεός ἦν ὁ τὰ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν τῷ δικαίῳ τούτῳ, καὶ ἐν ἄπασιν αὐτῷ τὴν παρ' ἑαυτοῦ συνεργίαν χαρίζομενος, οὕτως καὶ τὸν Λάβαν τὴν προθυμίαν διήγειρε, καὶ ὄρων τοῦ ἀνδρός τὴν ἐπιείκειαν, φησὶ πρὸς αὐτόν· [533] Ὅτι γῆρ ἀδελφός μου εἶ σὺ, οὐ δουλεύσεις μοι δωρεάν· ἀπάγγειλόν μοι, τίς ὁ μισθός σου ἐστίν. Ὅρα πῶς μὲν αὐτὸς ἐπεζητήσεν οὐδὲν, ὁ δὲ Λάβαν μόνον ἀπ' ἑαυτοῦ τούτο προσιθῆσι τῷ δικαίῳ. Καὶ σκοπεῖ μοι πῶς, ἐπειδὴν ὑπὲρ τῆς ἔνωθεν χειρὸς τις βοηθῆται, πάντα αὐτῷ κατὰ ῥοὴν πρόεισιν. Οὐ δουλεύσεις μοι, φησὶ, δωρεάν· ἀπάγγειλόν μοι, τίς ὁ μισθός σου ἐστίν. Καίτοι ἀγαπητῶς εἶγεν ὁ μακάριος οὗτος, καὶ τὸ ἀπλῶς τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀπολαύειν, καὶ πολλὴν καὶ ὑπὲρ τούτου ἠθέλειν αὐτῷ χάριν ἔχειν· ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν ἐπεδείξατο, προλαβὼν ὁ Λάβαν μισθὸν αὐτῷ τελέσειν ὑπισχνεῖται, ὃν ἂν αὐτὸς προθῆ. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Ὅρα μοι καὶ ἐνταῦθα τῆς συνέσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ πῶς οὐδέποτε ἔχει περὶ χρημάτων συλλογὴν ἐπιθυμίαν, οὐδὲ καθάπερ μισθωτός τις ἀκριβολογεῖται πρὸς τὸν Λάβαν, καὶ ἕτερον τι ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ μεμνημένος τῆς μητρὸς καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ πατρὸς, καὶ τῆς οικείας σωφροσύνης δεικνύς τὴν ὑπερβολὴν, φησὶ πρὸς τὸν Λάβαν· Δουλεύσω σοι ἐπτά ἔτη περὶ Ραχὴλ τῆς θυγατρὸς σου τῆς νεωτέρας. Ταύτην γὰρ ἐξ ἀρχῆς θεασάμενος ἐπὶ τοῦ φρέατος, ἠγάπησα. Καὶ ὄρα εὐγνωμοσύνην ἀνδρός. Ἐαυτῷ καὶ τὸν χρόνον ὀρίζει, καὶ διὰ τοῦ χρόνου τῶν ἐτῶν ἱκανὴν βάσανον τῆς οικείας σωφροσύνης παρέχει. Καὶ τί θαυμάσιον; ἀγαπητὰ, ἀκούων ὅτι ἐπτά ἔτη δουλεύειν ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς ἀγαπωμένης κόρης; Ἴνα γὰρ δείξῃ ἡ θεία Γραφὴ ὅπως ὁ πόθος ὁ πολὺς ἐπετέμετο καὶ τὸν κάματον αὐτῷ καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, φησὶ· Καὶ ἐδούλευσεν Ἰακώβ περὶ Ραχὴλ ἐπτά ἔτη, καὶ ἦσαν ἐναντίον αὐτοῦ ὡς ἡμέραι ὀλίγαι, παρά τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν αὐτήν. Ὁ τῶν ἐπτά, φησὶν, ἐτῶν ἀριθμὸς ὀλίγαι ἡμέραι ἐνομιζοντο διὰ τὴν ἀγάπην τὴν ὑπερβάλλουσαν τὴν περὶ τὴν κόρην. Ὅταν γὰρ προῦθῃ τις τῷ πόθῳ τῆς ἀγάπης, οὐδὲν ὄρξ τῶν συσχερῶν, ἀλλ' ἄπερ ἂν ἢ κινδύνων μαστὰ, καὶ πολλῆς ἐτέρας τλαιπωρίας, πάντα κούφως φέρει, πρὸς ἐν ὄρων μόνον, ὥστε τὸν οἰκεῖον ἀποκληρώσαι πόθον.

Ἀκούωμεν οἱ βῆθουμι καὶ ἀναπεπτωκότες, οἱ πολλοὶ περὶ τὸν Δεσπότην ἀγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος οὗτος διὰ τὸν τῆς κόρης πόθον ἐπτά ἐτῶν ἀριθμὸν δουλεύσαι κατεδέξατο, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ποικιλικῆς τλαιπωρίας ὑπομείναι, καὶ οὐδὲ αἰσθησὶν ἐλάμβανεν οὐ τῶν πόνων, οὐ τοῦ μήκους τοῦ χρόνου, ἀλλὰ πάντα αὐτῷ κοῦρα καὶ βῆθια ἐφαίνετο, καὶ ἢ προσδοκίᾳ τῆς ἀπολαύσεως τρεφόμενος, ὡς ἡμέρας ὀλίγας τὸν πολὺν ἐκεῖνον εἶναι χρόνον ἐνόμιζε· ποῖαν ἡμεῖς ἔξομεν ἀπολογίαν μηδὲ τὸν ὅμοιον πόθον περὶ τὸν Δεσπότην τὴν ἡμέτερον, τὴν εὐεργέτην, τὴν κηδεμόνα, τὴν πάντα ἡμῖν γινόμενον ἐπιδεικνύμενοι; Ἄλλ' ἂν μὲν βιωτικὸν κέρδος πρόκειται, πάντα προθύμως ὑπομένειν αἰρούμεθα, κἂν κάματον ἔχη, κἂν ἄλλην τινὰ τλαιπωρίαν, κἂν αἰσχύνῃ, κἂν κόλασιν τῆς ἐν τῷ παρόντι, τὴν ἐν τῷ μέλλοντι· διὰ δὲ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, καὶ ὑπὲρ τοῦ τὴν ἀνωθεν ἐπιστάσασθαι βροτῆν, γαῖον καὶ ἀναπεπτωκότες καὶ δια-

λελυμένοι φαινόμεθα. Καὶ ποῖα ἡμῖν ἔσται συγγνώμη, τίς δὲ ἀπολογία οὕτω βραθύμως διακείμενοι, καὶ οὐδὲ ὅσον ὁ μακάριος οὗτος περὶ κόρην τὴν πόθον ἐπεδείξατο, τοσαύτην ἀγάπην περὶ τὸν Θεὸν ἐπιδείξασθαι βουλομένοι, καὶ ταῦτα τοσαύτας ἔχοντας ἀριθμῆναι εὐεργεσίας εἰς ἡμᾶς γεγενημένας, καὶ καθ' ἐκάστην [534] ἡμέραν γινόμενας; Ἄλλ' εἰ καὶ ἡμεῖς οὕτως ἀγνώμονες, ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ὁ τοσοῦτον ζῶν τῷ πνεύματι, καὶ πεπυρωμένος εἰς τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον, ὡς ἐκεῖνα τὰ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἄξια φθέγξασθαι βήματα καὶ ἀναβοῆσαι, καὶ εἰπεῖν· Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Ὅρα λέξεως ἔμφρασι· ὄρα πόθου τυραννικοῦ μανίαν· ὄρα ἀγάπην πεπυρωμένην. Τίς ἡμᾶς χωρίσει; Τί, φησὶν, ἐστίν, ὃ δύναται τῆς ἀγάπης ἡμᾶς ἀποστερηθῆσαι τῆς πρὸς τὸν Θεόν; τί τῶν ὀρωμένων, τί τῶν μὴ ὀρωμένων;

γ'. Εἶτα βουλόμενος καὶ κατ' εἶδος ἅπαντα ἀπαριθμήσασθαι, καὶ πᾶσιν ἡμῖν κατάδηλον ποιήσασθαι τὸν πόθον τὴν ἀκαθέκτον, ἔνι περὶ τὸν Δεσπότην ἐκέκτην, ἐπήγαγε λέγων· Θλίψις, ἢ στενωχωρία, ἢ λιμός, ἢ διαγωμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχηρα; ἢ ψυχῆς μαινομένης μανίαν σωφροσύνης μητέρα ἢ Τί, φησὶ, τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν δυνήσεται ἡμᾶς ἀποστήσαι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης; Αἱ θλίψεις αἱ καθημεριναί; Οὐδαμῶς. Ἄλλ' αἱ στενωχωρία; Οὐδὲ αὐταί. Ἄλλ' οἱ διαγωμοί; Οὐδ' ὄλωσ. Ἄλλὰ τί; λιμός; Οὐδὲ τοῦτο. Ἄλλὰ κίνδυνος; Καὶ τί λέγω λιμὸν καὶ γυμνότητα καὶ κίνδυνος; ἀλλὰ μάχηρα; Αὐτός, φησὶν, ὁ θάνατος ἐπαγόμενος τοῦτο ἰσχύσει· οὐ δυνήσεται ἀμήχανον γὰρ καὶ πάντα ἀδύνατον. Οὐδεὶς ἕτερος οὕτως ἀγαπήσει κατηξιώθη τὸν Δεσπότην, ὡς ἡ μακαρία αὐτῆ ψυχῆ. Καθάπερ γὰρ ἀπαλλαγὴς τοῦ σώματος, καὶ μετάρσιος, ὡς εἰπεῖν, γεγώνως, καὶ οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζειν νομίζω, οὕτως ἅπαντα φθέγγεται. Ὁ γὰρ περὶ τὸν Θεὸν πόθος, καὶ ἡ πεπυρωμένη ἀγάπη μετέστησεν αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ἐπὶ τὰ μέλλοντα, καὶ ἀπὸ τῶν βλεπομένων ἐπὶ τὰ μὴ ὀρωμένα. Τοιοῦτον γὰρ ἢ πίστις, καὶ ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη. Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, ὄρα τὸν οὕτως ἀγαπῶντα τὸν Δεσπότην, καὶ ἐκατόμενον εἰς τὸν περὶ αὐτὸν πόθον, ἐλαυνόμενον, διωκόμενον, μαστιζόμενον, μυρία θεία ὑπομόνοντα, καὶ λέγοντα· Ἐν κόποις περισοτέρωσ, ἐν κλητικῆς ὑπερβυλλότητος, ἐν θανάτοις πολλῶν· ὑπὸ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἑλαβον· τρις ἐρραβδίσθη· ἀπαξ ἐλιθάσθη· νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, ὀδοπορίας πολλῶν, κινδύνους ποταμῶν, κινδύνους ἐν ψευδαδέλοις, ἐν κόπῳ καὶ μόθῳ· καὶ τοσαῦτα πάσων ἔχειρε καὶ ἠγαλιᾶτο. Ἦδεῖ γὰρ καὶ ἐπεληροφόρητο, ὅτι οἱ πρὸς τὸ παρὸν πόνοι τῶν μεγίστων αὐτῷ βραβείων πρόξενον γίνονται, καὶ οἱ κίνδυνοι στεφάνους ἔτικτον. Εἰ γὰρ ὁ Ἰακώβ διὰ τὸν περὶ τὴν Ραχὴλ πόθον ὡς ἡμέρας ὀλίγας τῶν ἐπτά ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἐνόμιζε, πολλῷ μᾶλλον ὁ μακάριος οὗτος οὐδὲν ἅπαντα ἠγείτο, τυρωθεὶς; ὅτι καὶ τῷ περὶ τὸν Θεὸν πόθῳ, καὶ διὰ τὸν ἀγαπώμενον Χριστὸν ἅπαντα ὑπομένων. Σπουδάσωμεν τὸν νοῦν, παρακλῶν, καὶ ἡμεῖς ἀγαπήσῃ τὸν Χριστόν. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον, φησὶν, ὁ Χριστὸς ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ τὸ ἀγαπᾶν αὐτόν [535] ἐξ ὅλης τῆς καρδίας,

sis filius, nihil aliud quam caro nostra es et frater noster. *Et erat cum eo, inquit, ad mensem dierum.* Dein quasi in domo propria apud eum impavide et ab omni cura liber agebat. Cæterum quoniam Deus erat, qui omnia ad utilitatem hujus justii dispensabat, et in omnibus ei suam præbebat cooperationem, ipse alacritatem Laban excitavit : et videns viri mansuetudinem, dicit ei : 15. *Quoniam enim frater meus es tu, non servies mihi gratis : dic mihi, quæ merces tua sit.* Vide quomodo ipse quidem petebat nihil, Laban autem a se hoc proponit justo. Et at' ende, obsecro, quomodo cui divina manus assistit, ei omnia feliciter succedant. *Non servies mihi, inquit, gratis : indica mihi quæ merces tua sit.* Quamvis beatus ille magnæ caritatis loco haberet vel simpliciter quotidiano alimento frui, multamque pro eo gratiam redderet : verum quia miram humanitatem præ se ferebat, ideo Laban mercedem ei pollicetur, quam ipse proposuerit. Quid igitur justus? Vide, obsecro, et hic excellentem ejus sagacitatem, et quomodo nullam congregandarum opum habuerit curam. Non enim sicut mercenarius aliquis cum Laban convenit, et operam suam exquisitiore mercede locat, et aliud quid petit : sed memor matris et præceptorum patris, et misericam continentiam præ se ferens, dicit Labano : 18. *Servitium tibi septem annis pro Rachel filia tua juniore.* Hanc enim mox ut apud fontem vidi, amavi. Et vide benevolentiam viri. Sibiipsi et tempus præscribit, et tanto tempore sufficiens argumentum suæ continentiæ præbet. Et quid admiraris, dilecte, audiens eum septem annis se servilurum promisi isse pro dilecta puella? Ut eam ostendat nobis Scriptura, quomodo amor magnus et laborem et temporis longitudinem succidit, et ut breve videretur effecit, dicit : 20. *Et servivit Jacob pro Rachel annis septem, et erant eorum eo quasi dies pauci, eo quod ipse illam diligeret.* Septem, inquit, anni, pauci dies videbantur ob ingentem erga puellam amorem. Quando enim quis sauciatur caritatis desiderio, nihil difficile spectat : sed id quod fuerit plenum periculis et multa miseria, leviter fert, ad hoc unum respiciens, quomodo suo potiaturo voto et desiderio.

Moralis epitologus. Amor Jacobi erga Rachel indifferentiam nostram erga Deum redarguit. Quomodo Paulus dilexerit Deum; ipsum imitari suos auditores hortatur. — Audiamus nos ignavi et supini, ingrati erga Deum animum exhibentes. Nam si justus ille propter puellæ amorem septennium servire ferreque pastoralium laborum ærumnas decrevit, et non sensit vel labores, vel temporis longitudinem, sed omnia ei levia et facilia videbantur, expectationeque et spe fruendi fultus, ita ut dies paucos longum illud tempus putaret : qualem nos habebimus excusationem, qui non pari studio erga Dominum nostrum et benefactorem et curatorem, et qui nobis sit omnia, afficimur? Sed ubi proponitur lucrum temporale, omnia alacriter sustinere volumus, etiamsi quid laboriosum sit, et valde ærumnosum et sordidum, et pœnam in præsentia et futuro sæculo præbens : propter nostram autem

salutem, et ut supernum nobis favorem conciliemus, remissi et supini et dissoluti videmur. Et qualis nobis erit venia, qualisve excusatio sic negligentiae deditis, qui neque quantum beatus ille in puellam declaravit amorem, tantam in Deum caritatem habemus : idque cum tanta possimus numerare beneficia in nos collocata, et quæ quotidie collocantur? Sed etsi nos tam ingrati sumus, non ita certe beatus Paulus, qui tam fervebat et ignitus erat caritate in Deum, ut verba illa tanto animo digna loqueretur et clamaret, dicens : *Quis nos separabit a charitate Christi?* Vide ditionis emphasim, et latentem viam : vide amoris violenti fervorem, vide caritatem incensam. *Quis nos separabit (Rom. 8. 35)?* Quid, inquit, est, quod possit nos a charitate Dei separare? quid inter visibilia, quid inter invisibilia?

3. Deinde volens et particulatim omnia enumerare, et omnibus nobis manifesta facere insuperabile desiderium quod erga Dominum possidebat, subdedit dicens : *Tribulatio? an angustia? an fames? an persecutio? an nuditas? an periculum? an gladius?* O animam, insaniam, quæ continentiam te ter est, furentem! Quid, inquit, ex iis quæ nobis inferri possunt, nos avocare a caritate quæ est in Deum poterit? Afflictiones quotidianæ? Minime. Angustiae? Neque illæ. Num persecutiones? Neque illæ. Sed quid? num fames? num nuditas? num pericula? Verum quid dico famem, et nuditatem, et pericula? num gladius? Ne mors quidem ipsa, si infligatur, hoc poterit efficere : id enim prorsus impossibile est. Nullus alius sic dignatus est diligere Dominum, ut beata illa anima. Quasi enim liberatus a corpore, et sublimis factus, ut sic dicam, neque super terram ambulare se putans, ita loquitur. Amor enim in Deum et succensa caritas mentem ejus a sensibilibus ad spiritualia transtulit, et a presentibus ad futura, et a visibilibus ad non visibilia. Talis enim res est fides et caritas in Deum. Et ut discas magnum ejus cordis affectum, vide eum qui sic Dominum dilexit, et in ejus caritatem exarsit, fugari, persecutionem pati, flagellari, innumera gravia ferre, et dicere : *In laboribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter : a Judæis quinquies quadragenas una minus accepi : ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui, in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis in falsis fratribus, in labore et ærumna (2. Cor. 11. 23-27) :* et talia patiens, gaudebat et exultabat. Sciebat enim, et argumentis multis certus erat, labores præsentis maxima sibi præmia conciliare, et pericula coronas parere. Nam si Jacob propter amorem in Rachelem quasi pauculos dies septennium putabat, multo magis beatus ille omnia nihili faciebat, succensus semel amore in Deum, et propter Christum dilectum omnia ferens. Studeamus igitur, obsecro, et nos diligere Christum. Nihil enim aliud, inquit, Christus

¹ Sic duo Mss, atque ita legit vetus Interpres. In Editis hæc, *quid inter visibilia* (τί τῶν ἐπιπέπτων), deficiebant : sed ea series postulabat.

requirit a te, quam ut ipsum diligas ex toto corde, et facias mandata ejus (*Marc. 12. 30*). Qui enim diligit sicut oportet Deum, manifestum quod et mandata ejus implere nitatur. Quando enim quis erga aliquem fraterne afficitur, omnia facere studet, ut dilectum attrahere possit in amorem suum. Et nos quoque si Dominum sincere dilexerimus, mandata ejus implere, nihilque coram, quæ exacerbare poterunt dilectum, facere studebimus. Hoc fuerit regnum cælorum, hoc bonorum fructus; hoc infinita bona continet, si germane et sicut oportet eum dilexeris: illum autem sincere diligimus, si propter caritatem in eum, et erga conservos multam exhibeamus dilectionem. *In his enim duobus mandatis*, inquit, *universa lex et prophetæ pendunt* (*Matth. 22. 40*): nempe ut diligas Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex omnibus viribus tuis; et proximum tuum sicut teipsum (*Marc. 12. 30. 31*) Hæc omnium virtutum summa, hoc fundamentum. Simul enim cum caritate in Deum ingreditur dilectio proximi. Nam qui Deum diligit, non despiciet fratrem, neque opes plures, quam membrum suum, faciet, sed magnam præ se feret benignitatem, memor ejus qui dixit: *Qui fecerit aliquid uni horum minorum, mihi fecerit* (*Matth. 25. 40*). Et cogitans, propter ministerium in conservum Deum ipsum esse qui ut sibi præstitum officium adscribat, magna cum alacritate omnia operabitur, magnamque liberalitatem exhibebit circa eleemosynam, non ad vilitatem respiciens pauperis qui apparet, sed ad magnitudinem ejus qui promisit se habiturum perinde ac si sibi facta essent, quæcumque illi facta fuerint. Ne igitur prætereamus simpliciter, oro, lucrum nostrarum animarum et remedium nostrorum vulnerum. Hoc enim, hoc maximum pharmacum ita curabit et abolebit ulcera animarum nostrarum, ut neque vestigium neque cicatrix aliqua apparitura sit: id quod in corporis vulneribus non est possibile. Nam licet quis millies cataplasmata accepta a medicis superponat, necesse est cicatricem in corpore manere; et merito: corpus enim est quod curatur. Hic autem quia anima est quæ curatur, quando quis bonam suam voluntatem declarat, multam in melius mutationem accipit: et sic omnia ulcera depellit, ut ventus vehemens pulverem deturbat. Atque horum omnium exemplis plenæ sunt Scripturæ. Ita Paulus apostolus factus est ex persecutore, et qui prius impugnabat Ecclesiam, postea factus est ejus pronubus.

4. *Brevi tempore potest delictorum remissio impetrari. Eleemosynæ magnitudo.* — Vidisti quanta rerum vicissitudo? vidisti quanta transmutatio? Sic et Iatro, qui multa fecerat homicidia, in uno temporis puncto, propter pauca illa verba ita omnia abluit peccata, ut audiret a Domino: *Hodie necum eris in paradiso* (*Luc. 23. 43*). Sic et publicanus, qui percussoratus peccatus, et sua peccata confessus erat, descendit justificatus magis, quam Pharisæus (*Id. 18. 13*). Verum omnes hi animæ suæ bonum affectum declararunt, et priora confessi peccata, remissionem obtinere. Videamus autem et hujus mandati robur, et quantam

abundantiæ vim possideat larga eleemosyna, ut cum didicerimus lucrum quod inde nascitur, alacriter eam largiamur. Forte enim tanta ejus est potestas, ut non solum peccata purgare, sed et mortem fugare valeat. Et quomodo, ego dicam. Et quis, dicet aliquis, eleemosynam faciens, superior morte factus est? Sane omnes videmur sub mortis tyrannidem venisse. Ne turberis, dilecte, sed rebus ipsis discere quomodo eleemosynæ vis et mortis vicit tyrannidem. Tabitha erat mulier, cujus nomen si quis interpretatur, dicitur Dorcas: hæc quotidie dabat operam, ut colligeret ex eleemosyna divitias. Et vestiebat, inquit, viduas, et alios omnes sumptus eis præbebat. Factum est autem ut infirmata ipsa moreretur. Sed vide quomodo hæc quæ ab illa curabantur, et quas vestiebat, beneficam opportune remunerarint. Stantes circa apostolum, monstrabant, inquit, ei vestes, et cuncta quæ faciebat, cum adhuc in humanis ageret Dorcas: et alumnam requirebant, lacrymas profundebant, et ad magnam miserationem apostolum provocabant. Quid igitur beatus Petrus? *Genibus positus, inquit, oravit: et conversus ad corpus, dixit: Tabitha, surge. Illa autem aperuit oculos suos, et ut vidit Petrum, resedit. Dato autem ei manu, erexit eam: et accessit sanctis et viduis, commendavit illis eam vivam* (*Act. 9. 40*). Vidisti virtutem apostoli, imo operantis per eum Domini? vidisti quanta retributio beneficentiæ in viduas, etiam in præsentem? Quid enim tantum, quæso, præbuit illa viduis, quantum illæ ei rependerunt? Vestes præbuit et alimenta, sed illæ ad vitam hanc reduxerunt; et mortem ab ea fugarunt: imo non illæ, sed clemens Dominus noster propter curam quam illis impenderat. Vidistis pharmaci potentiam, dilectissimi? Hoc omnes nobis ipsi paremus: neque enim sumptuosum est, quamvis tantæ sit virtutis, sed et vili emitur, nec multo sumptu indiget. Magnitudo enim eleemosynæ non in multitudine pecuniarum vel opum sita est, sed ex alacritate dantiun judicatur (*Matth. 10. 42*). Propter hoc et qui potum aquæ frigidæ dedit, acceptus est, necnon ea quæ duo minuta in carbonem misit (*Luc. 21. 2*); ut discamus, ubique rectam mentem requiri ab universorum Domino. Fieri potest ut qui parum habet, magnam præ se ferat liberalitatem, si magna valet alacritate: et qui multa possidet, minor videatur iis qui parum habent, propter sordidi animi tenacitatem. Effundamus igitur, quæso, facultates nostras in egenos mente liberali, ex iis quæ nobis Dominus dedit: et quæ ab eo data sunt, ipsi iterum demus, ut sic iterum nostra cum lucro flant. Tanta enim ejus est liberalitas, ut licet accipiat de iis quæ ipse dedit, non putet tamen propria se accipere, sed magna munificentia nobis ea redditurum se pollicetur; tantum si nos quæ nostra sunt facere velimus, et sic pauperibus erogemus, quasi deponentes ea in manus Domini: scientes quæcumque acceperit manus illa, ea non solum reddituram, sed multiplicata nobis iterum largituram, suæ liberalitatis gloriam declarantem. Et quid assero, ea reddere multiplicata? Manus illa non ea so-

καὶ ποιεῖν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν αὐτὸν καθ' ὃν δεῖ τρόπον ἀγαπᾶν, δηλονότι καὶ τὰς αὐτοῦ ἐπιειγεται ἐντολάς ποιεῖν. Ὅταν γὰρ τις περὶ τινα γνησίως διακίεται, πάντα πράττειν σπουδάζει, ἃ τὸν ἀγαπῶμενον ἐφέλωσθαι δύναται εἰς τὸν περὶ αὐτὸν πόθον. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον, ἐὰν ἀγαπήσωμεν γνησίως τὸν Δεσπότην, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ πληρῶσαι δυνασόμεθα, καὶ μηδὲν πράττειν ἐκείνων τῶν παροξύναι δυναμένων τὸν ἀγαπώμενον. Τοῦτο ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, τοῦτο ἡ ἀπόλαυσις τῶν αγαθῶν, τοῦτο τὰ μυρία αγαθά, τὸ καταξιώθηναί γνησίως· καὶ καθ' ὃν χρὴ δὴ τρόπον ἀγαπᾶν· ἀγαπήσωμεν δὲ αὐτὸν γνησίως, ἐὰν διὰ τὴν περὶ αὐτὸν ἀγάπην, καὶ περὶ τοὺς ὁμοδόλους πολλὴν ἐπιδειξώμεθα τὴν ἀγάπην. Ἐν ταύταις γὰρ, φησὶ, ταῖς θυσιῶν ἐντολαῖς ὁλοσ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κρέμονται, ἐν τῷ ἀγαπήσει Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. Τοῦτο τῶν ἀρετῶν τὸ κεφάλαιον, τοῦτο πασῶν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν ὁ θεμέλιος. Τῆ γὰρ ἀγάπῃ τῇ περὶ τὸν Θεὸν συνεισέρχεται· καὶ ἡ περὶ τὸν πλησίον ἀγάπη. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν οὐ περιόφεται τὸν ἀδελφόν, οὐδὲ τὰ χρήματα τοῦ οἴκου μέλους προτιμῆσει, ἀλλὰ πολλὴν περὶ αὐτὸν ἐπιδειξεται τὴν φιλοτιμίαν, μεμνημένος τοῦ εἰρηκότος, ὅτι Ὁ ποιήσας ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησε. Καὶ ἐνοῶν, ὅτι διὰ τῆς εἰς τὸν ὁμόδουλον θεραπείας αὐτὸς ἐστὶν ὃ τὰ γινόμενα οἰκειούμενος ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα ἐργάζεται, καὶ πολλὴν τὴν δαψίλειαν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἐπιδειξεται, οὐ πρὸς τὴν εὐτέλειαν ὁρῶν τοῦ φαινομένου, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ οἰκειοῦσθαι ἐπαγγελαμένου τὰ εἰς τοὺς πένητας γινόμενα. Μὴ δὴ παρατρέμεν ἀπίλους, παρακαλῶ, τὸ κέρδος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὸ φάρμακον τῶν ἡμετέρων τραυμάτων. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο μάλιστα τὸ φάρμακον τοσαύτην ἡμῖν παρέξει τὴν θεραπείαν, καὶ οὕτως ἀφανίσει τὰ ἔλκη τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὡς μηδὲ ἔχνος μὴδὲ οὐλὴν καταλείψει· ὅπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τραυμάτων οὐχ οἶόν τὸ γενέσθαι. Κἂν γὰρ μυριάκις τις τὰ φάρμακα τῷ οἰκίῳ τραύματι ἐπιθῆ τὰ παρὰ τῶν ἰατρῶν κατασκευαζόμενα, ἀνάγκη τὴν οὐλὴν ἐν τῷ σώματι ἐναπομένειν· καὶ εἰκότως· σῶμα γὰρ ἐστὶ τὸ θεραπευόμενον. Ἐνταῦθα δὲ ἐπιειχὴ ψυχὴ ἐστὶν ἡ θεραπευομένη, ἐπιειχὴν τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξεται, πολλὴν δέχεται τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν, καὶ οὕτως ἅπαντα φυγαδεύεται τὰ ἔλκη, ὡς ἂν κονιορτῶς, ἀνέμου σφοδρῶς διεγερθέντος. Καὶ τούτων ἀπάντων τῶν ὑποδειγμάτων ὑπερπλήρεις ἡμῖν αἱ Γραφαί. Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος γέγονεν ἀπὸ διώκτου, καὶ ὁ πρῶτον πορθῶν τὴν Ἐκκλησίαν, ὕστερον αὐτὸς αὐτῆς γέγονε νυμφαγωγός.

δ. Εἶδες ἄκραν τὴν μεταβολὴν; εἶδες ἄφατον τὴν μετὰστασιν; Οὕτω καὶ ὁ ληστὴς μυρίους ἐργασάμενος φόνους, ἐν μιᾷ καιρῷ ῥοπή διὰ τῶν ὀλίγων ἐκείνων βρημάτων οὕτως; ἅπαντα ἀπενέψατο τὰ ἀμαρτήματα, ὡς ἀκούσαι παρὰ τοῦ Δεσπότη, ὅτι Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδεισῶ. [53ῦ] Οὕτω καὶ ὁ τελωνῆς, στήθος πλῆξας, καὶ τὰ οἰκία ἀμαρτήματα ὁμολογήσας, κατήλθε δεδικαιωμένος ὑπὲρ τὸν Φαρισαῖον. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἕκαστος ψυχῆς εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, καὶ τὰ πρότερα ὁμολογήσας πταίσματα· οὕτω τῆς συγχωρήσεως ἀπήλασεν. Ἴδωμεν δὲ ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν ἰσχύον, καὶ ὅσην περιουσίας δύναμιν κτήται ἡ δαψιλὴς ἐλεημοσύνη, ἵνα μαθόντες τὸ ἐξ

αὐτῆς ἡμῖν ἐγγινώμενον κέρδος, προθύμως αὐτὴν μετέλωμεν. Τάχα γὰρ τοσαύτη αὐτῆς ἡ περιουσία, ὡς μὴ μόνον ἀμαρτήματα ἐκκαθαίρειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατον φυγαδεύειν. Καὶ λέγω τὸν τρόπον. Καὶ τίς, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐπιδειξάμενος, τοῦ θανάτου κρείττων γέγονε; Καὶ μὴ ἅπαντας ὁρώμενον ὑπὸ τὴν τυραννίδα τοῦ θανάτου γινόμενους. Μὴ θορυβηθῆς, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ μάθε δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅπως ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δύναμις ἐνίκησε καὶ τοῦτου τὴν τυραννίδα. Ταυθὰ τις ἐγένετο γυνὴ, ἥτις διερμηνευομένη λέγεται Δορκὰς· αὕτη ἔργον ἐποίητο καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης εὐπορίαν συλλέγειν ἐκυτῆ· καὶ ἐνεδίδουκε, φησὶ, τὰς χήρας, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν εὐπορίαν αὐταῖς παρείχεν. Ἐγένετο δὲ ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Ἀλλὰ βλέπε μοι ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς αἰ τῆς θεραπειας ἀπολαύουσαι, καὶ τὰ σώματα σκεπόμεναι ἀπ' αὐτῆς, ἐν καιρῷ τὴν εὐεργετὴν ἀμειδόμεναι, περιστώσαι τὸν ἀπόστολον, ἐπεδείκνυν, φησὶ, τὰ ἱμάτια. καὶ ὅσα ἐποίησε μετ' αὐτῶν οὕσα ἡ Δορκὰς, καὶ τὴν τροφὴν ἐπέζητουν, καὶ δάκρυα ἴσως προσέχον, καὶ εἰς πολλὸν οἶκτον τὸν Ἀπόστολον ἐφέλικτον. Τί οὖν ὁ μακάριος Πέτρος; Τὰ γόνατα θεῖς, φησὶ, προσηύξατο, καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα, εἶπε· *Τυθιθὰ, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ ἰδούσα τὸν Πέτρον, ἀνεκάλυψε. Δούς δὲ αὐτῇ χεῖρα, ἀνέστησεν αὐτήν, καὶ φωνήσας τοὺς ἀγίους καὶ τὰς χήρας, παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν.* Εἶδες δύναμιν τοῦ ἀποστόλου, μάλλον δὲ τοῦ ἐνεργούντος ἐν αὐτῷ Δεσπότη; εἶδες ὅση τῆς εἰς τὰς χήρας εὐποιίας ἀμοιβὴ καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ γέγονε; Τί γὰρ τοσοῦτον, εἰπέ μοι, παρέσθην αὐτῇ ταῖς χήραις, ὅσον αὐταὶ αὐτὴν ἡμεψάντο; ἱμάτια παρέσχε καὶ τροφὰς αὐταῖς, ἀλλ' αὐταὶ πρὸς ζωὴν αὐτὴν ἐπανήγαγον, καὶ τὸν θάνατον ἐξ αὐτῆς δραπετεύουσαι ἐποίησαν· μάλλον δὲ οὐχ αὐταί, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς ταύτας θεραπείαν ὁ φιλόανθρωπος ἡμῶν Δεσπότης. Εἶδετε φαρμάκου δύναμιν, ἀγαπητοί; Τοῦτο πάντες ἑαυτοὺς κατασκευάσωμεν· οὐδὲ γὰρ πολυτελεῖς ἐστὶ, καίτοι γε τοσαύτην ἔχον τὴν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐνοον, καὶ οὔτε δαπάνης δεῖται πολλῆς. Τὸ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης μέγεθος οὐκ ἐν τῷ πληθει τῶν χρημάτων κρίνεται, ἀλλ' ἐν τῇ προθυμίᾳ τῶν δίδόντων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ποτήριον ψυχροῦ δούς ἀπόδεκτος γέγονε, καὶ ἡ τὰ δύο λεπτὰ καταβαλοῦσα, ἵνα μάθωμεν ὅτι πανταχοῦ γνῶμην ὀρθὴν ἐπιζητεῖ ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης. Ἔστι πολλάκις καὶ ὀλίγα ἔχοντα πολλὴν τὴν δαψίλειαν τῆς ἐλεημοσύνης ἐπιδειξάσθαι, ὅταν ἡ ἡ προθυμία ἐρρωμένη· καὶ πάλιν τὸ ἐναντίον, ἐστὶ καὶ πολλὰ κεκτημένον ἐλάττωον ὀφθῆναι τῶν ὀλίγα ἔχόντων διὰ τὴν τῆς ἰδίας γνῶμης μικρολογίαν. [537] Ἐκχέωμεν οὖν, παρακαλῶ, τὰ ὄντα εἰς τοὺς ἐν χρεῖᾳ ὄντας μετὰ δαψιλοῦς γνῶμης, ἐξ ὧν ὁ Δεσπότης ἡμῖν κεχάρισται, καὶ αὐτὰ τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν δοθέντα αὐτῷ πάλιν ἡμεῖς δώμεν, ἵνα οὕτω πάλιν μετὰ πολλῆς προσθήκης ἡμέτερα γένηται. Τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἡ φιλοτιμία, ὅτι καὶ ἀπ' ὧν ἔλαυε λαμβάνων, οὐχ ἡγεῖται τὰ ἴδια λαμβάνειν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἡμῖν αὐτὰ τῆς φιλοτιμίας ἀποδίδοναι ὑπισχνεῖται· μόνον ἐὰν ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδειξάσθαι βουληθῶμεν, καὶ καθάπερ τῇ τοῦ Θεοῦ χειρὶ ταῦτα παρακατατίθεμενοι, οὕτως αὐτὰ τοῖς πένησι χορηγῶμεν, εἰδότες ὅτι ἅπερ ἂν ἡ χεῖρ ἔκεινη δέξηται, οὐκ ἐκεῖνα οὐδὲν ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ καὶ πολυπλασίονα τὰ δοθέντα οὕτως ἡμῖν αὐτὰ πάλιν χαρίζεται, τὴν οἰκίαν φιλοτιμίαν διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενος. Καὶ εἰ λέγω, ὅτι αὐτὰ πάλιν πολυπλασιάζει; Ἡ χεῖρ ἐκεῖνη δώσειν

οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ μετὰ τούτων καὶ τὴν βαπτίσειαν τῶν οὐρανῶν δωρεῖται, καὶ ἀνακρύπτει καὶ στεφανοί, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ χαρίζεται, ἐν ἑκ τῶν παρ' αὐτοῦ δοθέντων μικρὸν τι εἰσενεγκεῖν βουληθῶμεν. Μὴ γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπαχθὲς παρ' ἡμῶν αἰτεῖ; Τὰ περὶ τῆς χρείας βούλεται ἀναγκαῖα ἡμᾶς ποιῆσαι, καὶ ἄπερ εἰκὴ καὶ μάτην ἐν τοῖς ταμείοις ἐναπόκειται, ταῦτα βούλεται ὑφ' ἡμῶν αὐτῶν καλῶς διανεμηθῆναι, ἵνα ἀφορμὴν λαβὼν ἐντεῦθεν, λαμπρῶς ἡμᾶς στεφανώσῃ. Σπύδει γὰρ καὶ ἐπειγεται, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε ἀξιώσαι ἡμᾶς ὧν καὶ ἐπηγγεῖλατο.

ε'. Μὴ τόνον ἑαυτοὺς ἀποστερήσωμεν, παρακαλῶ, τῶν τοσούτων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὴν γῆν πονούμενοι καὶ ταλαιπωρούμενοι, τὰς ἑαυτῶν ἀποθήκας κενοῦντες, εἰς τὴν γῆν καταβάλλουσι τὰ σπέρματα, καὶ τὰ πάλα συνηγμένα σκορπίζουσι, καὶ μεθ' ἡδονῆς τοῦτο ποιῶσι, τῇ ἐλπίδι τοῦ πλείονος ἑαυτοὺς παραμυθούμενοι, καὶ ταῦτα εἰδότες ὡς καὶ ἀέρων ἀνωμαλίαι πολλάκις, καὶ γῆς ἀκαρπία, καὶ ἕτεραι πολλαὶ περιστάσεις, ἢ ἀκρίδων στρατόπεδον, ἢ ἐρουσίθης ἢ ἔφοδος τῆς προσδοκίας διαμαρτεῖν ἐποίησε, καὶ ὁμοῦ τὰς χρῆσταις ἐλπίσιν ἑαυτοὺς πρέφοντες, τὰ ἐν τοῖς ταμείοις συνηγμένα τῇ γῆ παρακατατίθενται· πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς τὰ ἀπλῶς ἀποκειμένα σκορπίζειν εἰς τὴν τῶν πενήτων διατροφήν προσήκειν, ἔνθα οὐκ ἐνὶ ποτὲ διαμαρτεῖν τοῦ τέλους, οὐδὲ δεῖσαι τὴν ἀποτυχίαν τὴν ἐπὶ τῆς γῆς γινομένην. Ἐσκόρπισε γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς πένησιν. Ἄλλ' ἄκουε καὶ τῶν ἐξῆς· Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὡ θαυμασίον σκορπισμοῦ! Ἐν βραχεὶ τῷ χρόνῳ τὴν διανομὴν ἐποίησατο, καὶ ἐν δ' ἡνεκαὶ τῷ αἰῶνι ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ διαμένει. Τί τοῦτου μακαριστότερον γένοιτο ἂν ποτε; Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, τὴν διὰ τῆς ἐλεημοσύνης δικαιοσύνην ἑαυτοῖς ἀπισπασάμεθα, ἢ ἢ καὶ περὶ ἡμῶν τοῦτο λέγεσθαι ἄξιον, ὅτι Ἐσκόρπισαν, ἔδωκαν τοῖς πένησιν, ἢ δικαιοσύνη αὐτῶν μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐσκόρπισαν, ἔδωκεν, ἵνα μὴ νομίση; ὅτι τὰ σκορπισθέντα ἀπώλετο, διὰ τοῦτο ταχέως ἐπήγαγεν, Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐκεῖνων, φησὶ, τῶν σκορπισθέντων ἡ δικαιοσύνη ἀνάλωτος μένη^β, [538] παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτεινομένη καὶ μηδέποτε πέρας λαμβάνουσα. Καὶ μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν ποιησώμεθα, καὶ τὰ πάθη τῆς σαρκὸς καταστῆλωμεν, καὶ ἐξορίσωμεν ἐκ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἀτοπον, πάντα πονηρὸν λογισμὸν, ὀργὴν, θυμὸν, βασκανίαν, καὶ τὴν εὐμορφίαν τῆς ψυχῆς διὰ πάντων καλλωπίζωμεν, ἵνα φαιδρῶν αὐτῆς καὶ λαμπρὸν τὸ κάλλος κατασκευάσαντες ἐπισπασώμεθα ἑαυτοῖς τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην, καὶ μονὴν παρ' ἡμῶν καταξιώσῃ ποιῆσαι. Ἐνθα γὰρ ἂν ἴδῃ ψυχῆς εὐμορφίαν, εὐθέως ἐκεῖ ἐφίπταται. Αὐτὸς γὰρ εἶρηκεν, ὅτι Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον, καὶ ἡσύχιον, καὶ ταπεινόν, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Εἶδες πῶς ἡμᾶς εἰδίδασκεν ἅπαντα τὰ πνευματικὰ χρώματα τὰ δυναμένα τῆς ψυχῆς τὴν εὐμορφίαν φαιδρᾶν ἀπεργάσασθαι; Ἐπὶ τὸν πρῶτον, φησὶ, καὶ ἡσύχιον, καὶ ταπεινόν. Εἶτα τὸ πάντων κατασκευαστικὸν ἐπήγαγε, Καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους. Τί ἐστὶ τλ. Καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Τὴν ὑπακοὴν

^α Quinque mss παρ' ἡμῶν ἐπικρίτεϊ.

^β Savil. et Coisl. μένει.

^γ Ἀπεργάσασθαι. Quae in editis post hanc vocem sequuntur (καὶ τὸ κάλλος σφοδρῶς ἐξαστράπτεισθαι), a septem mss. absunt, adeo ἀνόστατα, ut mirum non sit si H. Savi- lium torserint in notis p. 23.

τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων δι' αὐτῶν τῶν ἔργων πληροῦντα, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· Μακάριος δὲ καταπιθήσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Ἴε γὰρ ἡμεῖς, ἐπειδὴν ἴδωμεν οὐδέτην ἡμέτερον μετ' ἐπιμελείας πολλῆς τὰ ἐπιτάγματα πληροῦντα τὰ ἡμέτερα, καὶ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ τοῦ τρόμου, πλείονα τὴν παρ' ἑαυτῶν εὐνοίαν καὶ συμπάθειαν εἰς αὐτὸν ἐπιδεικνύμεθα· πολλῶν μᾶλλον ἂν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης εἰς ἡμᾶς τοῦτο ἐπιδείξεται. Διὰ τοῦτο τοίνυν ἔλεγεν· Ἐπ' ἐκεῖνον ἐπιβλέψω τὸν πρῶτον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους. Τρέμωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ μετὰ πολλοῦ φόβου πληρῶμεν αὐτοῦ τοὺς λόγους· αὐτοῦ γὰρ εἰσι λόγοι τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν δοθέντα προστάγματα· καὶ μαθόντες τίσιν ἀρέσκειται, καὶ τίνα προσέεται, ἐκεῖνα μετῴμεν, καὶ τοιοῦτοι γενέσθαι σπουδάζωμεν, ἡσύχιαν, πραδότηα, ταπεινῶν συνηγμένων ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιτάγματα μετ' εὐλαθείας πολλῆς μετερχόμενοι καὶ φόβου πολλοῦ, ἵνα τὴν διάθεσιν τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας ἀποδεξάμενοι ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης, καὶ ἀρκασθεῖ^δ ἡμῶν τῇ ὑπακοῇ, ἐπιβλέψαι ἐφ' ἡμᾶς καταξιώσῃ. Ἐν γὰρ τοῦτο ποιῆσαι καταδέξεται, ἐν πόσῳ ἀσφαλῆς ἡμᾶς καταστήσει· Ἐπιβλέψω γὰρ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, προνοίας ἀξιώσω, χεῖρα ὀρέξω, ἐν ἅπασιν ἀντιλήψομαι, τὰς παρ' ἑμαυτοῦ φιλοτιμίας μετὰ σαφιλίας παρέξω. Ταῦτα οὖν ἅπαντα μετῴμεν, παρακαλῶ, ἵνα ἐπιβλέψῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ὁ Δεσπότης, καὶ δυνηθῆμεν καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύτῳς διανῶσαι, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[539] OMIAIA NG.

Εἶπε δὲ Ἰακώβ πρὸς Λάβαν· Ἀπόδος μοι τὴν γυναικά μου· πεπλήρωται γὰρ αἱ ἡμέραι, ὥπως εἰσέλθω πρὸς αὐτήν.

α'. Ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Ἰακώβ, ἦν περὶ τὴν Ραχὴλ ἐπεδείξατο, εἰς τὴν Παύλου ἀγάπην μεταστάντες χθές, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν πόθου αὐτοῦ καταμαθόντες, καθάπερ ὑπὸ ῥύμης τινὸς σφοδρῶτερας ἐξεκλυσθέντες, οὐκ ἔτι ἰσχύσαμεν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπιναεῖσθαι τοῦ λόγου. Διότι, εἰ δοκεῖ, σήμερον τοῖς ἐξῆς ἐπεξελλθόντες, τὰ λειπθέντα ἀναπληρώσωμεν, ἵνα καὶ ἐκ τῶν σήμερον λεγομένων ἀρκοῦσαν ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, οὕτως οἴκαδε ἐπιναεῖσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπληρώθη ὁ τῶν ἐπτά ἐτῶν ἀριθμὸς, καὶ ἦσαν, φησὶν, ἐνώπιον Ἰακώβ ὡς ἡμέραι ὀλίγαι ὁ τοσοῦτος χρόνος διὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν αὐτὴν, εἶπε τῷ Λάβαν· Ἀπόδος μοι τὴν γυναικά μου· πεπλήρωται γὰρ αἱ ἡμέραι μου, ὥπως εἰσέλθω πρὸς αὐτήν. Στήγαγε δὲ Λάβαν πάντα τοὺς ὄνδρας τοῦ τόπου, καὶ ἐποίησε τὸν γάμον. Καὶ ἐγένετο ἔσπερα, καὶ λαβὼν Λάβαν Λείαν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, εἰσήγαγεν αὐτήν πρὸς Ἰακώβ.

Εἶδες τὸ παλαιὸν μεθ' ὄσης σεμνότητος τοὺς γάμους ἐπετέλου; Ἀκούσατε, οἱ περὶ τὰς σατανικὰς ποιμπὰς ἐπιποθημένοι, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου κατασχύνοντες. Μὴ που αἰλοῖ; μὴ που κύμβαλα; μὴ που χορεῖται σατανικαί; Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τοσαύτην λύμην εὐθέως ἐπιστάγεις εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς σηνῆς καὶ τῆς ὀρχήστρας καλεῖς, ἵνα μετὰ τῆς ἀκαίρου δαπάνης καὶ τὴν τῆς κόρης λυμὴν σωφροσύνην, καὶ τὸν νέον ἀναισχυντότερον ἐργάσῃ; Ἀγαπητὸν γὰρ, καὶ ἄνευ τούτων τῶν ὑπεκκαυμάτων, ἐκείνην τὴν ἡλικίαν δυνηθῆναι πράως ἐνεγκεῖν τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν· ὅταν δὲ καὶ τοσαῦτα ἦ τὰ διὰ τῆς ὕψους καὶ διὰ τῆς

^δ Savil. et M. rel. ἀρκασθεῖς, multi mss. καὶ ἀρεσθεῖς.

lum reddit, sed cum illis regnum cælorum donat, et celebrat, atque coronat, innumeraque bona largitur, modo ex iis quæ ab ipso data sunt parvum quiddam inferre vulerimus. Num grave aliquid et onerosum a nobis requirit? Ea quæ abundant et supervacanea sunt nobis, necessaria nobis facere vult: et quæ frustra et in vanum in promptuariis reposita sunt, ea vult a nobis bene distribui, ut occasione accepta hinc, nos splendide coronet. Festinat enim et urget, atque omnia facit et molitur, ut dignos nos reddat iis quæ ille promisit.

5. *Elcemosyna commendatur.* — Ne igitur, queso, nos ipsos privemus tantis bonis. Nam si laboriosi agricolæ penum suam evacuant, et semina terræ concreduunt, et olim collecta dispergunt, idque cum voluptate faciunt, spe majora recipiendi se solantes: et quamvis sciant sæpe aeris intemperiem, nonnumquam et terræ sterilitatem aliaque multa accidentia, ut locustarum exercitum¹, et rubiginis incursum, expectationem suam fefellisse; attamen bona spe sese alentes, ea quæ in promptuariis collecta sunt, terræ concreduunt: multo magis nos quæ absque usu recondita sunt, dispergere in pauperum usus et educationem convenit, ubi numquam spes eluditur, neque timenda aliqua terræ sterilitas. Dicit enim: *Dispersit, dedit pauperibus.* Sed audi etiam quæ sequuntur: *Justitia ejus manet in sæculum sæculi (Psal. 111. 9).* O mirabilem sementem! Brevi tempore distribuit, et in perpetua sæcula justitia ejus permanet. Quid hoc beatius unquam fuerit? Ideo oro, ut justitiam quæ ex eleemosyna est nobis acquiramus, ut et de nobis dicatur: *Disperserunt, dederunt pauperibus, justitia eorum manet in sæculum sæculi.* Postquam enim dixit, *Dispersit, dedit*, ne putes dispersa periisse, ideo statim subdidit: *Justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Illis, inquit, dispersis, justitia maneat inexpugnabilis, et in omne sæculum se extendat numquam finem habitura. Atque cum eleemosyna etiam alias virtutes diligenter curemus, et affectiones carnis reprinamus, et eliminemus ex anima omnem illicitam concupiscentiam, omnem malam cogitationem, iram, indignationem, invidiam; et ornemus omnibus modis animæ pulchritudinem, ut claritate pulchritudinis ejus conciliemus nobis cælorum Dominum, et apud nos habitare dignetur. Nam ubi viderit animæ venustatem, statim adveniet. Dixit enim: *Super quem alium respiciam quam super mansuetam et quietum et humilem, et trementem sermones meos (Isai. 66. 2)?* Vidisti quomodo nos docuit omnes spirituales colores, quibus animæ pulchritudo potest decorari? *Super mansuetum, inquit, et quietum, et humilem.* Deinde quod hæc omnia efficit addidit: *Et trementem sermones meos.* Quid est, *Trementem sermones meos?* Obedientiam Dei mandatis per ipsa opera implentem, quod et alibi dicit: *Beatus qui timet omnia propter pietatem (Prov. 28. 14)* Nam si nos, cum videmus famulum qui mandata nostra cum diligentia timoreque multo ac tremore im-

plere curat, majorem erga illum declaramus benevolentiam et commiserationem: multo magis bonus Dominus erga nos id declarabit. Propter hoc dicebat: *Super illum respiciam mansuetum et quietum, et trementem sermones meos.* Tremamus igitur, oro, et cum magno timore sermones ejus impleamus; nam ejus sunt sermones nobis ab illo tradita mandata: et cum didicerimus quæ illi placent, et quæ probat, ea obeamus, et tales fieri studeamus; quietem, mansuetudinem, humilitatem magnam exhibeamus, et omnia quæ ab eo mandata sunt cum reverentia et timore adimpleamus: ut cum approbarit affectum mentis nostræ, placatus nostra obedientia, respicere etiam super nos dignetur. Quod si nobis continget, erimus per omnia securi: dicit enim, *Respiciam*, hoc est, Providentia mea dignabor, manum porrigam, in omnibus auxiliator ero, ubertim in eum meam liberalitatem profundam. Hæc igitur omnia faciamus, obsecro, ut respiciat super nos Dominus, quo et presentem vitam absque tristitia transigamus, et futura bona consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IIOMILIA LVI.

Dixit autem Jacob ad Laban: Da mihi uxorem meam: impleti sunt enim dies, ut ingrediar ad eam (Gen. 29. 21).

1. Hæc a dilectione Jacob, quam erga Rachel enim exhibuit, ad Pauli caritatem et magnitudinem amoris, quem erga Christum gerebat, transeuntes, quasi ab impetuoso quodam torrente rapti, non potuimus ad seriem et contextum sermonis regredi. Ideo, si placet, hodie sequentia aggressi, ea quæ tunc relicta sunt impleamus: ut ex iis quæ hodie dicuntur percepta utilitate aliqua, domum repetamus. Igitur postquam impletus est septem annorum numerus, 20. *Et fuerunt, inquit, coram Jacob quasi dies pauci tot anni ob amoris vehementiam, 21. dixit ad Laban: Da mihi uxorem meam: impleti enim sunt dies mei, ut ingrediar ad eam. 22. Congregavit autem Laban omnes viros loci, et fecit nuptias. 23. Et factum est vespere, et accepit Laban Liam filiam suam, introduxitque eam ad Jacob.*

In satanicas nuptiarum pompas invitatur. — Vidisti cum quanta olim honestate nuptias egerint? Audito qui satanicas pompas admiramini, et statim ab initio nuptiarum honestatem dedecore afficitis. Num tunc tibia? num tunc cymbala? num tunc choreæ diabolicæ? Quare enim, dic mihi, tantum statim ab initio damnatum inducis in domum tuam, et eos qui in scenis et orchestris operam locant vocas, ut cum intempestivo sumptu virginis lædas continentiam, et juvenem impudentiorem facias? Optabile enim et ærdum erat, absque illis fomitibus illam castitatem potuisse moderate ferre tempestatem affectionum: cum autem et hæc accedant, tam quæ videntur, quam quæ audiuntur, dum nuptias accenditur incendium, et ferox concupiscentiarum magis inflammatur, quo-

¹ Vox, exercitum (τραπώντων), deest in quibusdam Mss.

modo non passum it adolescentis anima? Hinc enim omnia pereunt et corrumpuntur: quia ab initio castitas eorum qui inter se conventuri sunt oppugnatur, et sæpe primo die juvenis, oculis videns incontinentibus, toto diabolico in anima vulneratur: et puella per ea quæ audit et videt captiva fit, et ab eo die postea crescunt vulnera, majusque fit malum. Etenim illinc statim et mutuam concordiam dilacerant, et amorem debilitant. Quando enim ille mentem ad aliam vertit, hinc et inde dividens animum, a diabolo ipso ductus, multa amaritudine domum implet. Quod si et illa comperitur ita affecta esse, ex ipsis fundamentis omnia, ut ita dicam, subvertuntur: postea alter ab altero occultatur, et ille quidem suspiciose observat uxorem, et similiter illa virum. Atque ubi oportebat concordiam esse et copulam, quippe debebant esse caro una (*Erunt enim, inquit, duo in carnem unam [Gen. 2. 24]*), hi in tanta vivunt dissensione, quasi sejuncti essent. Diabolus enim subingressus tantam in eis perniciem operatur, ut quotidianæ pugnæ inter eos nascantur et a malis numquam habeant quietem. Quid enim quis dixerit quomodo postea a famulis contemnatur, quomodo a vicinis rideatur, quam fœda operentur? Nam sicut quando gubernatores inter se dissident, etiam qui navi vehuntur, una periclitantur, ac timent ne cum navi submergantur: ita et hic, si discordes sint vir et mulier, consequens est omnes qui apud illos sunt participes esse malorum. Propterea oro ut hæc omnia prævidentes, consuetudinem ne sectemini. Scio enim multos receptum morem obtendere, neque patienter ferre ut hæc a nobis dicantur: attamen necesse est ut nos utilia dicamus, et quæ illos a futuro supplicio liberent. Ubi enim tantum animæ damnum, qua de causa mihi consuetudinem prætexere audes? Ecce enim et ego tibi consuetudinem meliorem objicio, quæ apud veteres erat, quando nondum tanta piæ religionis erat agnitio. Et ne justum hic Jacob tantum cogites, sed et Laban adhuc idolorum cultui deditum, nec vel minimam veræ religionis notitiam habentem, et tamen tantam præ se ferentem philosophiam. Neque enim hæc honestas ejus erat, qui ducturus puellam, sed patris eam tradentis. Ideo et illum feci sermonem, non ad sponsos tantum spectans quantum ad parentes, et ad patrem qui virginem locat. Quomodo enim non absurdum, si nos qui tantam accepimus misericordiam, et tam terribilium ineffabilemque sacramentorum participes sumus, hac in re inferiores simus Labano, qui cultui idolorum adhuc erat deditus? Annon audis Paulum dicentem sacramentum esse nuptias et imaginem dilectionis Christi, quam erga Ecclesiam exhibuit (*Ephes. 5. 32*)? Ne igitur confundamus nos ipsos, et honestatem nuptiarum corruptamus. Nam si quidem bonum et utile fuerit consilium, etiamsi non sit consuetudo, fiat: sin damnosum et perniciosum est id quod a vobis efficitur, etiamsi consuetudo sit, rejiciatur. Nam si hoc admiserimus, et fur, et adulter, et quantumvis malus alius, consuetudinem obtendet: at nullum hinc illis lucrum est vel venia,

sed major potius accusatio, quod malam consuetudinem superare non valuerint.

2. Si enim voluerimus vigilare, et curam habere nostræ salutis, possumus et a mala consuetudine desistere, et in bonam consuetudinem nos reducere: sicque posteris nostris non parvam dabimus occasionem eadem imitandi, et accipiemus etiam nos mercedem eorum quæ ab iis aguntur. Nam qui initiationem bonæ viæ præbuit, hic auctor est eorum quæ et ab aliis recte fiunt, et duplicem recipiet mercedem, tam pro iis quæ ipse recte facit, quam quibus alios in optimam illam inducit philosophiam. Ne prætexatis, obsecro, frigida et ridicula verba hæc, dicentes legitima quædam esse hæc, et propterea impleri oportere. Non enim hæc legitimum faciunt conjugium, sed si secundum leges Dei cum castitate et honestate fiat conventus, et si concordia magna cohæreat ii qui conveniunt. Noverunt hoc etiam externæ leges: et audies eos, qui his studuerunt, dicere, conjugium nihil aliud constituere quam consuetudinem. Ne igitur divinas leges cum humanis transgrediamur, nec præferamus diabolicas leges et perniciosam hanc consuetudinem: illius enim lex sunt hæc, qui gaudet de interitu nostro. Quid igitur hac consuetudine magis ridiculum, quando vir et uxor innumeris conviciis et scommatis a servis nulliusque pretii hominibus incessuntur, ac nemo est qui increpet: sed licet cuivis volenti ad vesperam omnia loqui, et convicia jacere in sponsum et sponsam? Et in alio die si quis conaretur ita salibus mordere, periclitaretur, ad tribunal abduceretur et puniretur: tunc autem quando plurimam oportebat esse reverentiam, majoremque honestatem et castitatem, tanta obscenitate impletur omnia illa, ut probabile sit diabolo duce hæc omnia inventa esse. Verum ne ægre feratis, oro: non enim absque causa in hunc sermonem digressi sumus, sed curam habens vestræ salutis et honestatis, vellem optimam hanc mutationem fieri, vosque optimæ hujus consuetudinis esse duces. Nam si solum principium et via fiat operis, paulatim uno alterum laudabili hac æmulatione æmulante, omnes laudatores habebitis: et non tantum qui civitatem incolunt, imitabuntur optimam hanc innovationem, sed et eos qui procul habitant conciliabitis, et imitatores vestros constituetis: atque insuper longe ampliorem a Deo reportabitis coronam, quod propter Dei timorem et ejus mandatum diabolicam hanc superaveritis consuetudinem. Sed quod suscepturi sitis magna alacritate hoc nostrum consilium, et opere impleturi, valde confido. Videns enim vos magna cum voluptate audire ea quæ dicuntur, id ex applausu et laudibus conjecto, vos etiam operibus idem ipsum comprobaturus esse. Propterea contentus dictis, ad contextus seriem redeat. *Et facta est, inquit, vespera, et accepit Laban filiam suam, et introduxit eam ad Jacob.*

Quomodo a Labano deceptus fuerit Jacob; ejus simplicitas. — Ne obiter etiam hoc prætereamus: nam hic quoque multa considerari possunt: primum simplicitas Jacob, et quomodo ab omni malitia alienus

ἀκοῆς θαφιλεστέραν ἀνάπτοντα τὴν πυρᾶν, καὶ τὴν κάμινον τῶν παθῶν φλογωδεστέραν ἐργαζόμενα, πῶς οὐχ ὑποδρύχιος ἢ τοῦ νέου ψυχῆ ἰγνασεται; Ἐντεῦθεν γὰρ ἅπαντα ἀπόλωλε καὶ διέφθαρται, ἀπὸ τοῦ τὴν σωφροσύνην ἐξ ἀρχῆς διορτυτῆσθαι τῶν μελλόντων ἀλλήλους συνιέναι· καὶ πολλάκις ἐκ πρώτης ἡμέρας καὶ ὁ νέος ἐδέξατο βέλος σατανικὸν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀκολάστοις ἰδῶν ὀφθαλμοῖς, καὶ ἡ κόρη καὶ διὰ τῆς ἀκοῆς καὶ διὰ τῆς βίφειας αἰχμάλωτος γέγονε, καὶ ταῦτα ἐξ ἐκείνης λοιπὸν τῆς ἡμέρας τὰ τραύματα αὐξανόμενα μείζον ἐργάζεται τὸ κακόν. Καὶ γὰρ πρῶτον μὲν τὴν πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν ὁμόνοιαν διορτυτῆται, καὶ τὸν πόθον καταμαραίνει. Ὅταν γὰρ πρὸς ἑτέραν ἐκείνος προσχῆ τῇ διανοίᾳ, ὡς κάκεισε μεριζόμενος τὸν λογισμὸν, καὶ ὑπὸ τοῦ διαβόλου αὐτοῦ στρατηγούμενος, πολλῆς ἀηδίας πληρώσει τὴν οἰκίαν. Εἰ δὲ κάκεινῃ εὐρεθεῖται τοιοῦτόν τι παθούσα, ἐξ αὐτῶν, ὡς εἰπεῖν, τῶν βάρθων ἅπαντα ἀνατρέπεται, καὶ λοιπὸν ἀλλήλους κρύπτοντες, ὁ μὲν δὲ ἵθαφίας ἔχει τὴν γαμετήν, ἡ δὲ τὸν ἄνδρα. Καὶ ἐνθα ἐχρῆν ὁμόνοιαν εἶναι καὶ σύνδεσμον, καὶ οἱ ὀφείλοντες σὰρξ εἶναι μία (*Ἔσσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν*), οὗτοι [540] ἐν τοσαύτῃ διαιρέσει τυγχάνουσιν, ὡς εἰ καὶ κατατετμημένοι ἦσαν. Ἐπεισελθὼν γὰρ ὁ διάβολος τοσαύτην ἐν αὐτοῖς ἐργάζεται τὴν λύμην, ὡς πολέμουσιν καὶ μάχας καθημερινὰς τίκτεσθαι, καὶ μηδέποτε ἀνάπαυαν ἔχειν τῶν κακῶν. Τί γὰρ ἂν τις εἰποι λοιπὸν τῶν οἰκετῶν τὰς καταφρονήσεις, τῶν πλησίον οἰκούντων τὸν γέλωτα, τὰς ἀσχημοσύνας; Καθ' ἅπερ γὰρ τῶν κυβερνητῶν στασιαζόντων, καὶ οἱ ἐμπλέοντες τῶν κινδύνων συναπολαύουσι, καὶ αὐτανδρον ἀνάγκη τὴν ναῦν καταποντισθῆναι· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τοῦ ἀνδρὸς καὶ τῆς γυναίκος πρὸς ἀλλήλους διαστασιαζόντων, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας συναπολαύειν τῶν κακῶν εἰκόσ. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, ταῦτα ἕπαντα προορωμένους, μὴ τῇ συνηθείᾳ κατακολουθεῖν. Ὀὐδα γὰρ ἔτι πολλοὶ ταύτην ἡμῶν προβαλλόμενοι οὐδὲ ἀνέχονται τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων· ἀλλ' ὁμως ἡμᾶς ἀνάγκη τὰ λυσιτελεῖ καὶ τὰ τῆς μελλούσης κολάσεως ἐξαρπάξοντα λέγειν. Ὅπου γὰρ λύμη τοσαύτη ψυχῆς, τίνος ἐνεκὲν μοι συνηθειαν βούλει προβάλλεσθαι; Ἰδοὺ κἀγὼ συνηθειάν σοι προβάλλομαι βελτίονα, ἢ οἱ ἐξ ἀρχῆς ἐκέχρητο, ὅτι οὐδέπω τοσαύτη γνῶσις ἦν τῆς εὐσεβείας. Καὶ μὴ μοι τὸν δίκαιον ἐνταῦθα λογίζου, τὸν Ἰακώβ λέγω, ἀλλὰ τὸν Λάβαν ἐννοεῖ, ἄνδρα ἔτι τοῖς εἰδώλοις προσανέχοντα, καὶ οὐδεμίαν γνῶσιν ἔχοντα τῆς εὐσεβείας, καὶ τοσαύτην φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενον. Τοῦτο γὰρ οὐ τοῦ μέλλοντος ἦν ἄγεσθαι τὴν κόρην τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τοῦ τὴν κόρην ἐκιδιδόντος. Δι' ὃ καὶ τοῦτον ἐκίνησα τὸν λόγον, οὐχὶ πρὸς τοὺς νυμφίους τοσοῦτον ἀποτεινόμενος, ὅσον πρὸς τοὺς γεγεννηκότας, πρὸς τὸν πατέρα τοῦ νυμφίου, καὶ πρὸς τὸν τὴν κόρην ἐκιδιδόντα φημί. Πῶς γὰρ οὐκ ἔσποιν ἡμᾶς τοὺς τοσαύτης ἀπολαύσαντας φιλάνθρωπίας, καὶ τῶν φρικτῶν καὶ ἀπὸρρήτων μυστηρίων ἀξιώθεντας, ἐλάττους κατὰ τοῦτο γίνεσθαι τοῦ Λάβαν, τοῦ ἔτι εἰδῶλα θεραπεύοντος; Ἡ οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, ὅτι μυστηρίον ἐστὶν ὁ γάμος, καὶ εἰκὼν ἐστὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, ἦν παρ' τὴν Ἐκκλησίαν ἐπεδείξατο; Μὴ τοίνυν καταισχύνωμεν ἑαυτοὺς, καὶ τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου διαφθείρωμεν. Εἰ μὲν γὰρ καλὸν ἐστὶ τὸ τῆς συμβουλῆς καὶ ἐπιπροφελῆς, κἂν μὴ συνηθειᾳ ἦ, γινέσθω· εἰ δὲ βλάβην ἔχον καὶ πῶλον τὸν ὑπερβῶν τὸν νῦν παρ' ὁμῶν ἐπιτελούμενον, κἂν συνηθειᾳ ἦ, ἔγκοπτεσθω. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο συγχωρήσασαιμεν, καὶ ὁ κλέπτων, καὶ ὁ πορνεύων, καὶ ὁ τὴν ἀλλο-

ἄπασαν κακίαν ἐπιδεικνύμενος, τὴν συνηθειαν ἡμῶν προβαλεῖται· ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ τούτου κέρδους αὐτῷ ἔσται, οὐδὲ συγγνώμη, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ κατηγορία, ὅτι οὐκ ἴσχυσε συνηθείας περιγενέσθαι πονηρᾶς.

β'. Ἐὰν γὰρ βουλώμεθα νῆφειν, καὶ πολλὴν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ποιεσθαι τὴν φροντίδα, δυνησόμεθα καὶ τῆς κακῆς συνηθείας ἀποστήναι, καὶ εἰς καλὴν συνηθειαν ἑαυτοὺς ἀγαγεῖν· καὶ οὕτω καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς οὐ μικρὰν παρέξομεν ἀφορμὴν τοῦ τὰ αὐτὰ ζηλοῦν, καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνων κατορθουμένων ἡμεῖς ληψόμεθα τὸν μισθόν. Ὁ γὰρ τὴν ἀρχὴν παρασχῶν τῆς καλῆς ὁδοῦ, οὗτος καὶ τῶν ὑφ' ἑτέρων γινόμενων [541] ἀφτίος ἔσται, καὶ διπλοῦν κομιεῖται τὸν μισθόν, ὑπὲρ ὧν τε αὐτὸς κατορθεῖ, ὑπὲρ τῶν τε ἑτέρους ἐπάγει εἰς τὴν ἀρίστην ταύτην φιλοσοφίαν. Μὴ μοι τὰ ψυχρὰ ἐκείνα βήματα καὶ γέλωτος γέμοντα προβάλλεσθε, λέγοντες νόμιμὰ τινα εἶναι ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο πληροῦσθαι χρῆ. Οὐ ταῦτα γὰρ νόμιμον ποιεῖ συνοικέσιον, ἀλλὰ τὸ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους μετὰ σωφροσύνης καὶ σεμνότητος τὴν συνέλευσιν γίνεσθαι, καὶ τῇ ἁμονίᾳ συμπεπλέχθαι τοὺς ἀλλήλους συνιόντας. Τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν Ἰσασὶ νόμοι, καὶ ἀκούση τῶν περὶ ταῦτα ἐσχολασκῶν λεγόντων, ὅτι συνοικέσιον οὐδὲν ἕτερον συνίστησιν ἢ συνηθειᾳ. Μὴ τοίνυν καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους παραδῶμεν μετὰ τῶν ἀνθρωπίνων, καὶ προτιμώμεν τοὺς διαβολικοὺς νόμους καὶ τὴν ὀλεθρίαν ταύτην συνηθειαν· ἐκείνου γὰρ ἐστὶ νόμος ταῦτα, τοῦ χαίροντος αἰὲ τῇ ἀπωλείᾳ τῇ ἡμετέρᾳ. Τί οὖν ἂν γένοιτο καταγελαστότερον τῆς συνηθείας ταύτης, ὅταν ὑπὸ οἰκετῶν καὶ τριωβολιμαίων ἀνθρώπων σκώμματα καὶ λοιδορίας ἀπειρούς δέχωνται καὶ ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνὴ, καὶ οὐδεὶς ἢ ὁ ἐπιτιμῶν, ἀλλ' ἔξεσσι τῷ βουλομένῳ ἀδεῶς κατὰ τὴν ἐσπέραν ἅπαντα φθέγγεσθαι, καὶ βάλλειν τοὺς σκώμματα καὶ τὸν νυμφίον καὶ τὴν νύμφην; Καὶ ἐν ἑτέρα μὲν ἡμέρᾳ ἐὰν τις ἐπιχειρήσῃ λοιδορησάσθαι, δικαστήρια αὐτῷ, καὶ ἀπαγωγὰ, καὶ κίνδυνοι· τότε δὲ, ὅτε μάλιστα πολλὴν ἐχρῆν εἶναι τὴν αἰδῶ, πολλὴν τὴν κοσμιότητα, πολλὴν τὴν ἀγνείαν, τοσαύτης ἅπαντα πληροῦνται τῆς ἀσχημοσύνης, ὡς εἰκόσ τὸν διάβολον στρατηγούντα ταῦτα ἅπαντα ἐπιδεικνύσθαι. Ἀλλὰ μὴ δυσχεραίνετε, παρακαλῶ· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἰς τοῦτον ἐξέβη τὸν λόγον, ἀλλὰ κηδόμενος ὁμῶν καὶ τῆς σωτηρίας καὶ τῆς εὐκοσμίας, καὶ βουλόμενος ὁμᾶς τὴν ἀρίστην ταύτην μεταβολὴν ἐπιδείξασθαι, καὶ τῆς καλῆς ταύτης συνηθείας ἀρχηγούς καταστήναι. Ἐὰν γὰρ μόνον ἀρχὴ καὶ ὁδὸς γένηται τοῦ πράγματος, κατὰ μικρὸν εἰς τὸν ἐνα ζηλοῦντες τὸν καλὸν τοῦτον καὶ ἐπαινετὸν ζῆλον, πάντας ἐπαινετάς ἐξετε, καὶ οὐ μόνον οἱ τὴν πόλιν οἰκούντες μιμήσονται τὴν καλλίστην ταύτην μεταβολὴν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόρρωθεν οἰκούντας ἐπιπάσσεσθε, καὶ ζηλωτὰς ὑμετέρους καταστήσετε, καὶ πολυπλασίονα τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ κομιεῖσθε στέφανον, ὅτι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἐντολήν, τῆς σατανικῆς ταύτης περιγεγόνατε συνηθείας. Ἀλλ' ὅτι μὲν δέξεσθε μετὰ προθυμίας ταύτην ἡμῶν τὴν συμβουλὴν, καὶ εἰς ἔργον αὐτὴν ἀξετε, σφόδρα πέπεισμαι. Ὅρῶν γὰρ ὁμᾶς μετὰ τοσαύτης ἔδωξης ἀκούοντες τῶν λεγομένων, ἀπὸ τοῦ κρότου καὶ τῶν ἐπάνων στοχάζομαι, ὅτι καὶ πρὸς τὴν διὰ τῶν ἔργων κατόρθωσιν ἐπιχειθήσεσθε. Διὸ ἀρμεσθεῖς τοῖς εἰρημένους ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανήξω. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἑσπέρα, καὶ ἔλαβε Λάβαν τὴν Λεῖραν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καὶ ἐσήγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἰακώβ.

Μὴ ἀπλῶς μὲν δὲ τοῦτο παραδράμωμεν· ἐστὶ γὰρ καὶ ἐκ τούτου πολλὰ συνιδεῖν· ἐν μὲν τοῦ Ἰακώβ τοῦ

ἀπλαστον, καὶ ὅπως πάσης πονηρίας ἐκτός ὦν παρεκρούσθη· δεύτερον δὲ, ὅτι μετὰ τῶσαύτης εὐκοσμίας ἅπαντα ἐγένετο, καὶ οὐδαμῶς λαμπάδες καὶ χοροὶ καὶ φῶτα τὴν χρείαν ὑπερβαίνοντα, ὡς καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ Λάβαν εἰς ἔργον ἔλθειν. Ἔστι δὲ καὶ τοῦ Λάβαν ἐντεῦθεν καταλαβεῖν τὴν περὶ [542] τὸν Ἰακώβ φιλοστοργίαν. Τοῦτο γὰρ ἐμηχανήσατο, βουλόμενος ἐπὶ πλεῖον κατέχειν παρ' αὐτῶ τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει ὅτι ἐκείνης περιεκαίετο^a, καὶ εἰ τοῦ σπουδαζομένου ἐπέτυχεν, οὐκ ἂν εἴλετο λοιπὸν τῆς Ἀσίας ἕνεκεν τὴν δουλείαν ὑποστῆναι, οὐδὲ τὴν μετ' αὐτοῦ συνοικήσιν· διὰ τοῦτο θεασάμενος ὁ Λάβαν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐννοῶν ὡς οὐκ ἂν ἐτέρως αὐτὸν περιγένοιτο καὶ πείσειε, τὴν ἀπάτην ταύτην εἰργάσατο, καὶ δίδωσιν αὐτῶ τὴν Ἀσίαν μετὰ Ζελφᾶς τῆς παιδίσκης. Εἶτα ἐγκαλούμενος ὑπὸ τοῦ δικαίου, τίνος ἕνεκεν τὰ τῆς ἀπάτης εἰργάσατο, εὐπρόσωπον ἀπολογίαν ἐποιήσατο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Ἰακώβ· *Τίνος ἕνεκεν τοῦτο μοι ἐποίησας; οὐ περὶ τῆς Ραχὴλ ἔδούλευσά σοι; καὶ ἴνα τί παρελοίσω με; τί φησιν ὁ Λάβαν; Οὐκ ἔστιν οὕτως ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ δοῦναι τὴν νεωτέραν, πρὶν ἢ προσκυτέραν. Συντέλεσον οὖν καὶ ταύτης τὰ ἔβδομα, καὶ δώσω σοι καὶ ταύτην ἀντὶ τῆς ἐργασίας, ἧς ἐργάση κυρ'* ἔμοι ἐκτὶ ἐπὶ τὰ ἔτη. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο αὐτὸ μηχανώμενο; ἅπαντα κατασκύσασεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν ἐρωτᾶ ὅν περὶ τὴν κόρην ἐκέκτητο, φησὶ· Μὴ νομίσης ἰδικησθαι σε. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτος παρ' ἡμῶν ὁ νόμος, ὥστε πρότερον τὴν προσκυτέραν ἐκδιδόναι ἀνδρὶ· διὰ τοῦτο μὲν τοῦτο γεγέννηται· λήψη δὲ καὶ ταύτην ἢν ποθεῖς, ἐὰν τὰ ὅμοια ἔσῃ καὶ ὑπὲρ αὐτῆς δουλεύσῃ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δίκαιος, ἐτοίμως ἅπαντα καταδέξατο, καὶ μετὰ ταῦτα ἔτερον ἐπὶ τὰ ἔτη, *Ἔδωκε*, φησὶν, *αὐτῶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Ραχὴλ γυναῖκα.*

γ'. Ὁρᾷς πάλιν ὅτι τὰ τῶν γάμων γίνεται μετὰ πάσης κοσμιότητος. Ἄλλ' ἀκούων ὅτι ἔλαβε τὴν προσκυτέραν, καὶ πάλιν τὴν νεωτέραν, μὴ παραχθῆς, μηδὲ πρὸς τὴν νῦν κατάστασιν τὰ τότε κρῖναι πράγματα. Τότε μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἀρχὴ καὶ προοίμια ἦν, συνεχωρεῖτο καὶ δυοὶ καὶ τρισὶ γυναῖξιν καὶ πλείοσι μίγνυσθαι, ὥστε τὸ γένος ἐκταθῆναι· νῦν δὲ, ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπὶ πολὺ πληθὸς ἐκτέταται, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσιν ἔσχε. Παραγενόμενος γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἀρετὴν καταφυτεύσας ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἀγγέλους, ὡς εἶπεν, ἐξ ἀνθρώπων αὐτοῦς ἐργασάμενος, ἅπασαν ταύτην τὴν παλαιὰν συνθήβειαν ἐξέκοψεν. Ὁρᾷς πῶς οὐ δεῖ συνθήβειαν προβάλλεσθαι, ἀλλὰ τὸ χρῆσιμον πανταχοῦ ἐπιζητεῖν; Ἰδοὺ γὰρ, ἐπειδὴ κακὴ ἦν αὕτη ἡ συνθήβεια, ὅρα πῶς ἐξεκόπη, καὶ οὐκ ἔξεστι νῦν οὐδενὶ ταύτην προβάλλεσθαι τὴν συνθήβειαν. Μηδαμῶς τοίνυν, παρακαλῶ, συνθήβειαν ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ τὸ χρῆσιμον ζητεῖ, καὶ μὴ τὸ ψυχοβλαβές· καὶ εἴ τι τυγχάνει καλόν, κἂν μὴ ἡ συνθήβεια, γινέσθω παρ' ἡμῶν· ἂν δὲ τι βλαβερόν, κἂν ἐν συνθηβείῃ ᾖ, φεύγωμεν καὶ ἀποστρεφώμεθα. Καὶ ἔδωκε, φησὶν, Ἰακώβ Ραχὴλ μετὰ Βάλίλας τῆς παιδίσκης. Εἶδες πόση ἡ φιλοσοφία; Μήπου ἀνδραπόδων ἀγέλαι; μὴ που γραμματεῖα, καὶ συνθήκαι, καὶ αἰρέσεις ἐκείναι αἱ καταγέλαστοι, Ἐὰν τὸδε γένηται, καὶ ἐὰν τὸδε συμβῆ; Καὶ εὐθέως, πρὶν ἢ συνελθεῖν, οἱ οὐκ εἰδότες οὐδ' εἰ βίχρι [543] τῆς ἐσπέρας διαμενοῦσι^b, τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον ἐν τοῖς γραμματεῖσι συντιθέασιν·

Ἐὰν ἄτεκνος, φησὶ, τελευτήσῃ, ἐὰν παιδία ἐσχηκώς, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ παιδίσκην μίαν ἐκάστη δούσῃ ὁ πατήρ, οὕτω τὰς θυγατέρας ἐξεοῖδου. *Ἠγάπησε δὲ, φησὶ, Ραχὴλ μᾶλλον ἢ Λείαν, καὶ ἐδούλευσεν αὐτῶ ἐπὶ ἑπτὰ ἔτη ἔτερα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς διὰ τὴν εὐμορφίαν ἠγάσθη τῆς κέρης, μόλις δὲ τυχεῖν^c ποτε ἡδυνήθη τοῦ σπουδαζομένου, ἐκείνην, φησὶ, πλεον ἠγάπα, ἤπερ τὴν Λείαν. Καὶ γὰρ ἡ ταύτης εὐμορφία, φησὶν, ἐφέλικτο αὐτὸν εἰς τὸν περὶ αὐτὴν πόθον. Ἄλλ' ὅρα μοι ἐνταῦθα λοιπὸν τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀφαιτον φιλανθρωπίαν, καὶ πῶς τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελθέντα κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἄγει. Ὅ γὰρ εἶπων, ὅτι *Ἔσομαι μετὰ σοῦ, διαφυλάσσω σε ἐν πάσῃ ὁδῷ, ἧ ἐκὶν πορευθῆς*, καὶ ὅτι *Αὐξάνω σε καὶ πληθυνώ*, αὐτὸς καὶ νῦν ἅπαντα οἰκονομεῖ. Καὶ ἴνα μάθης, ἄκουε καὶ αὐτῆς τῆς θείας Γραφῆς τοῦτο σαφῶς λεγούσης· *Ἰδοὺ δὲ Κύριος ὁ Θεός, φησὶν, ὅτι μισοῖται Λεία, ἠρώϊσε τὴν μητέρα αὐτῆς· Ραχὴλ δὲ ἦν στείρα. Καὶ συνέλαβε Λεία, καὶ ἔτεκεν υἱὸν τῷ Ἰακώβ.* Ὅρα τοῦ εὐμηχανώ Θεοῦ τὴν σοφίαν. Ἐπειδὴ ἡ μὲν ἀπὸ τῆς εὐμορφίας τὴν εὐνοίαν ἐπεσπάσατο τοῦ ἀνδρὸς, ἡ δὲ ταύτης ἀπεστερημένη μισοῖσθαι ἔδοξε, ταύτην μὲν διεγείρει πρὸς γονὴν, ἐκείνης δὲ πηροὶ τὴν μήτραν, ἀμφοτέρω διὰ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν οἰκονομῶν, ἵνα καὶ αὕτη διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς τεκτούμενα σχῆ τινα παραμοῦθιαν, ἐφέλικτομένη εἰς τὸν περὶ αὐτὴν πόθον τὸν ἀνδρα, κάκειντ μὴ διὰ τὸ κάλλος καὶ τὴν εὐμορφίαν κατεξανιστήται τῆς ἀδελφῆς. Καὶ διήρωϊσε, φησὶ, τὴν μητέρα αὐτῆς. Μάνθανε ἐντεῦθεν, ἀγαπητέ, ὅτι ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς ἐστὶν ὁ τὰ πάντα οἰκονομῶν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν διεγείρων πρὸς γονὴν, καὶ ὅτι οὐδὲν τῆς συνουσίας ἕφελος, μὴ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας γενομένης. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, ὅτι *Διήρωϊσε τὴν μητέρα αὐτῆς*, ἵνα γινώμεν ὅτι αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἡθουλήθη τὴν Λείαν πρὸς τεκνογονίαν διεγείρει, ὥστε αὐτῆς τὴν ἀθυμίαν παραμυθήσασθαι. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ καὶ ἐν τῇ μῆτρῳ διαπλάττων τὰ βρέφη καὶ ζωογονῶν, καθάπερ καὶ Δαυιδ φησὶν· *Ἀνελάθου μου ἐκ τῆς γαστρὸς μητρὸς μου.* Καὶ ὅρα πῶς δεικνυσὶν ἡμεῖν ἡ θεία Γραφή τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν ἐκάτερα τῇ οἰκείᾳ δυνάμει ἐργαζόμενον, καὶ τῆς μὲν τὴν μήτραν διεγείροντα, τῆς δὲ Ραχὴλ ἐπέχοντα. Δεσπότης γὰρ ὢν τῆς φύσεως, μετ' εὐκολίας ἅπαντα ἐργάζεται. Καὶ συνέλαβε, φησὶ, Λεία, καὶ ἔτεκεν υἱὸν τῷ Ἰακώβ· ἐκάλεσε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ρουβὴν, λέγουσα· *Ὅτι εἶδε μου Κύριος τὴν ταπεινώσιν, νῦν ἀγαπήσει με ὁ ἀνὴρ μου.* Ὅρα πῶς εὐγνώμων ἡ γυνὴ. Θεασάμενος, φησὶ, τὴν ταπεινώσιν μου ὁ Δεσπότης, παρέσχε μοι τὸν τόκον, ἵνα διὰ τοῦτο ἀγαπηθῆναι δυνηθῶ. Καὶ θέα μοι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τὴν φιλοτιμίαν, πῶς ἐπιδαφιεύεται, ἐμοῦ καὶ τὸ τοῦ δικαίου σπέρμα αὐξήσαι βουλόμενος, καὶ ταύτην νῦν ποθεινότεραν καταστήσας τῷ Ἰακώβ. Καὶ συνέλαβε, φησὶ, πάλιν, καὶ ἔτεκεν υἱὸν δεύτερον τῷ Ἰακώβ, καὶ εἶπεν, ὅτι *ἤκουσε Κύριος ὅτι μισοῦμαι, καὶ προσέδωκέ μοι καὶ τούτον· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συμεὼν.* Σκόπει πῶς [544] ἀφ' ἐκάστου τῶν παιδῶν εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότη, καὶ εὐγνώμων γίνεται περὶ τὴν εὐεργεσίαν. ἤκουσε γὰρ, φησὶ, ὁ Κύριος, ὅτι μισοῦμαι, καὶ προσέδωκέ μοι καὶ τούτον· καὶ διὰ τοῦτο *Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συμεὼν.*

^a Confrat Savil. ἐκείνης πέρι ἐκαίετο.

^b Sic Coisl. optime Edebatut διαμένουσι. Edit.

^c Savil. et quatuor mss. μάστα δὲ τυχεῖν, minus recte.

deceptus sit : secundum, quod tanta facilitate omnia fiunt, et nusquam lampades, choreæ, facesque præter usus necessitatem : ita ut et deceptio Laban locum habuerit. Possumus autem et hic videre, quomodo Laban magna affectione dilexerit Jacob. Hoc enim commentus est, ut diutius apud se justum retineret. Sciebat quidem quod alterius amore flagraret, atque si voti compos fieret, non eligeret posthac servitutem propter Liam sustinere, nec vellet cum eo habitare : et propterea quia vidit Laban virtutem viri, et cogitavit se non aliter eum vincere et persuadere posse, ita eum decepit, et dedit ei Liam cum Zelpha ancilla. Deinde cum argueretur a justo quod eum decepisset, honestam attulit excusationem. Nam postquam dixit Jacob : 25. *Quare mihi hoc fecisti? nonne propter Rachel servivi tibi? et quare decepisti me?* quid ergo Laban? 26. *Non est sic in hoc loco ut elocetur junior prius quam major natu.* 27. *Perfice igitur hebdomadam istius, et dubo tibi etiam hanc pro labore, et opere, quod operuberis apud me adhuc annis septem.* Vides illam ea de causa hæc omnia commentum esse. Nam quia vidit amorem quem erga puellam habebat, inquit : Ne putes injuria te affici : Quoniam hæc apud nos lex est, ut primum nuptiis tradatur major natu : propterea hoc quidem factum est ; accipies autem et hanc quam amas, si similes septem annos pro ea servieris. Quibus auditis justus omnia prompto animo suscepit : et post hos alios annos septem (a), 28. *Dedit, inquit, Laban Rachel filiam suam ei uxorem.*

3. *Polygamia olim; nunc monogamia; cur.* — Vides iterum nuptias fieri cum magna honestate. Sed audiens eum accepisse majorem natu, et postea minorem, ne turberis : neque secundum statum qui nunc est, opera quæ tunc facta sunt iudices. Tunc enim quia principia erant, permissum fuit cum duabus vel tribus vel pluribus uxoribus misceri, ut humanum genus propagaretur ; nunc vero quia per Dei gratiam humanum genus valde multiplicatum est, virtus quoque incrementum accepit. Adveniens enim Christus, et virtutem in hominibus plantans, angelosque, ut ita dicam, ex hominibus faciens, omnem illam veterem consuetudinem abolevit. Vides quomodo non oporteat consuetudinem prætexere, sed quod justum est inquirere? Ecce enim quoniam mala erat hæc consuetudo, explosa est, et non licet ulli eam prætexere. Nusquam igitur, obsecro, consuetudinem inquiras ; sed quod sit utile quære, non quod animæ perniciosum ; et si quid est bonum, etiamsi non sit consuetudo, id fiat a nobis : si vero perniciosum est, etiamsi consuetudo sit, fugiamus et aversemur. 29. *Et dedit, inquit, Jacob Rachelem cum Balla ancilla.* Vidisti quanta sit hæc philosophia (b)? Num servorum greges? num syn-

(a) Hic memoria lapsus videtur Chrysostomus cum sit Labanum Jacobo Rachelem dedisse post alios septem annos servitutis. Nam in Hebraico textu et in Vulgata, quibus etiam consonant LXX interpretes, ductam in uxorem Rachelem esse dicitur ante illos septem alios servitutis annos, et conjugium septimo post ductam Liam die consummatum fuisse.

(b) Philosophia hic accipitur pro simplicitate morum et pro frugalitate, ut sæpe alias apud Chrysostomum et apud veteres

grapha? et pacta, atque conditiones illæ ridiculæ : *Si hoc fuerit, si hoc evenerit?* Et priusquam convenient, nescientes an usque ad vesperam mancant, quæ post multa tempora ventura sunt, in literis suis consignat : *Si liberis carens, inquit, defunctus fuerit : si filios habuerit, et quæcumque talia.* At hic nihil tale, sed cum utrique suam ancillam dedisset, filias elocavit pater. 30. *Dilexit autem, inquit, Rachel magis quam Liam : et servivit ei septem annis aliis.* Quia enim ab initio adamavit puellam propter venustam formam, et vix eam consequutus est : ideo eam magis dilexit quam Liam. Etenim illius venustas allexit eum ad eam amandam. Verum hic iterum vide Domini ineffabilem misericordiam, et quomodo quæ ab ipso fuerant promissa paulatim compleat. Nam qui dixit : *Ero tecum, custodiens te in omni via qua ambulaveris : et, Augebo et multiplicabo te* (Gen. 28. 15) : ipse etiam nunc omnia dispensat. Et ut id scias, audi ipsam divinam Scripturam hoc manifeste dicentem. 31. *Ut vidit autem Dominus Deus, quod odio haberetur Lia, aperuit vulvam ejus : Rachel autem erat sterilis.* 32. *Et concepit Lia, et peperit filium Jacobo.* Vide solertem Dei sapientiam. Quoniam illa quidem pulchritudine sua conciliat sibi gratiam viri, hæc vero minime formosa odio haberi visa est : hanc idoneam facit partui, illam vero inutilem ; hæc ambo sua misericordia dispensans ut et hæc per liberos qui ex ea nascebantur solatium haberet, in sui amorem virum alliciens, et illa ne propter pulchritudinem et formositatem adversus sororem insurgeret. *Et aperuit, inquit, vulvam ejus.* Disce hic, dilecte, Conditionem omnium omnia moderari ac dispensare, et naturam ipsam ad partum excitare, nullamque esse concubitus utilitatem, si absit divina cooperatio. Propterea enim dixit, *Aperuit vulvam ejus, ut sciamus voluisse Dominum Liam procreandis liberis aptam fieri, quo ejus mœror leniretur.* Ipse enim est qui in vulva figurat et animat foetus, sicut et David dicit : *Suscepisti me de utero matris meæ* (Psal. 138. 13). Et vide quomodo monstrat nobis divina Scriptura naturæ Conditionem utraque sua virtute efficientem ; nempe alterius vulvam idoneam reddentem, Rachelis autem constringentem. Siquidem naturæ Dominus cum sit, omnia facile operatur. *Et concepit, inquit, Lia, et peperit filium Jacobo ; vocavitque nomen ejus Ruben, dicens : Quia vidit Dominus vilitatem meam, nunc diligit me vir meus.* Vide quam grata mulier dicit : Dominus visa humilitate mea præbuit mihi partum, propter quem diligar. Et specta hic iterum, quomodo Deus muneribus certare contendit cum eo, et beneficia accumulat, simul et justis semen augeri, et hanc magis Jacobo amabilem reddi volens. 33. *Et concepit, inquit, iterum, et peperit filium secundum Jacobo, et dixit : Audivit Dominus quod odio habeor, et apposuit mihi et hunc ; et vocavit nomen ejus Symeon.* Attende quomodo per singulos pueros gratias agit Domino, et ob beneficia gratum animum declarat. *Audivit, enim, inquit, Dominus, quod odio habeor, et apposuit mihi etiam hunc : propterea Vocavit nomen ejus Symeon.*

4. Vidisti quomodo non simpliciter, neque temere nomina natis indiderit? Vocavit enim cum Symeon, quoniam audivit Dominus (a). Nobis siquidem Hebraico idionate per hoc nomen signatur, quod audita sit. 34. *Et concepit iterum, et peperit filium, et dixit: Nunc temporis apud me erit vir meus; peperit enim ei tres filios: propter hoc vocavit nomen illius Levi.* Videtur mihi hic significari, eam natis duobus filiis nondum potuisse alligere virum, qui adhuc in Rachelem propensior erat: ideo dicit, *Nunc temporis apud me erit vir meus.* Fortassis accessio tertii virum meum reddet benevolam, et melius mihi affectum. Ecce enim tres filios ei peperit. 35. *Et concepit adhuc filium, ac peperit, et dixit: Nunc adhuc istud confitebor Domino: propterea vocavit nomen ejus Judam.* Quid est, *Istud confitebor Domino? Confitebor* hic idem est ac, *Gratias agam, et glorificabo eum,* quia et quartum mihi adjecit filium, et tantam mihi abundantiam concessit: et quæ ob corporis deformitatem de viri erga me benevolentia periclitatura eram, nunc procreatione filiorum a Deo mihi data, et mœroris excessu discussa, me, quæ ob deformitatem odio habebam, consolatus est, odiumque transtulit in sororem meam. *Ut peperit autem Judam, inquit, cessavit parere. 1. Cum autem vidisset Rachel quia non peperisset Jacobo, annuntiata est Liam sororem suam, et dixit Jacobo, Da mihi filios: sin minus, moriar ego (Cap. 50).* Inconsiderata et muliebris est hæc petitio animæque zelotypia impugnata, *Da mihi filios.* Non audisti, quod non viri concubitus illi partum præbuerit, sed Dominus Deus: qui *Ut ridit, inquit, quod odio haberetur, aperuit vulvam ejus?* Quare a viro petis ea quæ supra naturam sunt, et relicto naturæ Domino virum arguis, qui ad hoc nihil conferre tibi poterit? *Da mihi filios: sin minus, moriar ego.* Grave malum est zelotypia, et desinit in insipientiam: id quod et huic evenit. Videns enim chorum filiorum sororis, et cogitans suam solitudinem, non ferebat hanc contumeliam, neque continere poterat cogitationem quæ se turbabat, sed illa insipientiæ plena verba loquebatur: *Da mihi filios: sin minus, moriar ego.* Fortassis vidit viri erga illam amorem, et putabat ea de causa illam tot filios habuisse, et se nondum peperisse: unde dicit, *Da mihi filios.* Deinde terrere volens virum, subdit: *Quod si minus, moriar ego.* Quid igitur pius et religiosus Jacob? 2. *Succensuit, inquit, ad verba hæc, et dixit ei: Numquid pro Deo ego sum, qui fructu ventris te privavit?* Quare derelicto naturæ Domino reprehensionem mihi inducis? Ille est qui privavit te fructu ventris. Quare non ab illo petis, qui potest aperire naturæ officinam, et fecundam facere vulvam? Disce igitur illum esse qui te privavit fructu ventris tui, et sorori tuæ tantam fecunditatem præstitit. Ne igitur a me quæras quæ præbere non possum, et quorum non sum dominus. Nam si hoc in me fuisset, omnino te sorori prætulissem, majorem erga te benevolentiam habens. At quando etiamsi in infinitum majori te

(a) A voce danque שִׁמְעוֹ *audivit*, derivatur שִׁמְעוֹ *symeon*.

complectar benevolentia, nihil tibi in hoc prodesse potero, ab illo quære, qui et sterilitatem afferre et solvere potest. Vide justi prudentiam, quomodo etiam ob illius dicta succensens, responsum illi dat sapientissimis verbis: docens diligenter omnia, causamque manifestans, ut non relicto Domino quærat ab alio ea quæ ille solus præstare potest. Igitur ut didicit quod sterilis facta esset a Deo, et videns sororem liberis florere, vel mediocre solatium requirens, dicit ad Jacob: Quoniam nunc docuisti me non culpa tua libris carere, saltem ancillam meam accipe, filiosque ex ea procrea, ut parvum aliquod solatium invenire possim, ea mihi vindicans quæ ab illa nascuntur. 4. *Et dedit ei, inquit, Ballam ancillam suam uxorem: 5. et intravit ad eam; et concepit, et peperit filium Jacobo, 6. et dixit Rachel: Judicavit mihi Deus, et exaudivit vocem meam, deditque mihi filium. Propter hoc vocavit nomen ejus Dan (a).* Habuit aliquo modo pariente ancilla vel brevem consolationem: ideo ipsa nomen puero imponit, gratiasque agit Domino pro nato. 7. *Et concepit, inquit, iterum Balla, et peperit filium; 8. et dixit Rachel: Adjuvit me Deus, et conversata sum cum sorore mea, et invalui. Et vocavit nomen ejus Nephtalim.* Et didicit postea manifeste per ancillam, Jacobum non in causa fuisse quare liberis careret. Ideo natos quasi suos filios educavit, et nomina eis imposuit, maximam inde sibi ipsi consolationem esse rata. 9. *Ut autem vidit Lia quod cessasset parere, et ipsa ancillam suam Zelpham dedit Jacobo uxorem: 10. et concepit, et peperit, 11. Et dixit Lia: Fortunata fui, hoc est, Voti compos facta sum. Et vocavit nomen ejus Gad.* Et quoniam reipsa evenit quod optabat, vocavit nomen ejus Gad. 12. *Et concepit adhuc, et peperit alium: 13. dixitque Lia: Beata ego, quia beatam me dicent mulieres: et vocavit nomen ejus Aser.*

5. Vidisti quomodo et hæc natos ex ancilla ut sibi proprios haberet, et beatam se esse dicat, et beatitudine dignam ob procreationem filiorum. Sed vide ea quoque quæ post hæc gesta sunt, ut discas quomodo zelotypiæ affectio huc et illuc transibat, et nunc hæc, nunc illa impugnabatur. 14. *Et ivit, inquit, Ruben in diebus messis triticæ, et invenit mala mandragorarum in agro, et attulit ea matri suæ. Dixitque Rachel Lia: Da mihi de mandragoris filii tui. 15. Dixit autem Lia: Non satis tibi quod accepisti virum meum? num et mandragoras filii mei accipies? Vides quomodo agritudinem animi verbis manifestam facit? Non satis tibi, inquit, quod accepisti virum meum? num et mandragoras filii mei accipies? Dixit autem Rachel: Non sic: dormiat tecum nocte hac pro mandragoris filii tui. Da mihi de mandragoris, et accipe hodie tecum virum (b). Vide quomodo exhibetur affectui Rachelis omnino deditus. Nam si tanto choro filiorum Liæ nato, fuit ad-*

(a) Hebraice יָדָן. Radix est יָדָן, *judicavit*. Hinc nomen puero datum, ut in textu dicitur.

(b) Existimavit vetus Interpres hæc verba ex textu biblico esse. Sed sunt a Chrysostomo adjecta explanationis causa.

δ'. Εἶδες πῶς οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυγεν, οὐδὲ τὰς ὀνομασίας τοῖς τιχτομένοις ἐπιτίθει; Ἐκάλεσε γὰρ αὐτὸν Συμεὼν, ἐπειδὴ ἤκουσε Κύριος. Τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ ὄνομα τῆ Ἑβραϊκῆ διαλέκτῳ, ὅτι ἠκούσθη. Καὶ συνέλαβεν ἔτι, καὶ ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπεν· Ἐν τῷ νῦν καιρῷ πρὸς ἐμοῦ ἔσται ὁ ἀνὴρ μου· τέτοκα γὰρ αὐτῷ τρεῖς υἱούς· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῶ Λεβὶ. Δοκεῖ μοι ἐνταῦθα αἰνιττεῖσθαι, ὅτι καὶ τῶν δύο τεχθέντων οὐδέπω ἴσχυεν εἰς τὴν περὶ αὐτὴν διάθεσιν ἐφελκύσασθαι τὸν ἀνδρα, ἀλλ' ἔτι ὅλως ἦν πρὸς τὴν Ῥαχὴλ νενευκῶς διὰ τοῦτο φησιν· Ἐν τῷ νῦν καιρῷ πρὸς ἐμοῦ ἔσται ὁ ἀνὴρ μου. Τάχα, φησὶ, κἂν ἡ προσθήκη τοῦ τρίτου παρασκευάσῃ τὸν ἀνδρα εὐνοϊκῶς περὶ ἐμὲ διατεθῆναι. Ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ τέτοκα τρεῖς υἱούς. Καὶ συλλαβοῦσα ἔτι, ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπε· Νῦν ἔτι τοῦτο ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ· διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰούδα. Τί ἐστι· Τοῦτο ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ; Τὸ Ἐξομολογήσομαι ἐνταῦθα, εὐχαριστήσας καὶ δοξάζων αὐτὸν ἔστιν, ὅτι καὶ τέτατον προσεθήκῃ μοι υἱόν, καὶ τοσαύτην μοι τὴν εὐπορίαν ἐχαρίσατο· καὶ ὅπερ ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀμορφίας εἰς τὴν παρὰ τοῦ ἀνδρός εὐνοϊαν ἐμελλον καταβλάπτεσθαι, τοῦτο ἡ τέκνον παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας χαρισθέντων μοι γονῆ διαρρώσατο, καὶ τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπερβολὴν διεσκόδασε. τὴν διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένην παραμυθησάμενος, καὶ μεταστήσας τὸ μῖσος εἰς τὴν ἀδελφὴν τὴν ἐμὴν. Τεκνοῦσα δέ, φησὶ, τὸν Ἰούδα, ἔσθη τοῦ τίκτειν. Ἰδοῦσα δέ Ῥαχὴλ, ὅτι οὐ τέτοκε τῷ Ἰακώβ, ἐξήλωσε τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ εἶπε τῷ Ἰακώβ· Δός μοι τέκνα· εἰ δέ μὴ, τελευτήσω ἐγώ. Ἀπερίσκεπτος ἡ αἰτήσις καὶ γυναικῶδες, καὶ ψυχῆς ὑπὸ τῆς ζηλοτυπίας πολιορκουμένης· Δός μοι τέκνα. Οὐχ ἤκουσας ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ἀνδρός συνουσία ἐκείνη τὸν πόνον παρέσχεν, ἀλλὰ Κύριος ὁ Θεός, ὁ Ἰδών, φησὶν, ὅτι μισεῖται, ἠνοιξε τὴν μήτραν αὐτῆς; Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἀπειτεῖς παρὰ τοῦ ἀνδρός, καὶ καταλιποῦσα τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην, τῷ ἀνδρὶ ἐγκαλεῖς τῷ μηδὲν πρὸς τοῦτο συμβάλλεσθαι σοι δυναμένῳ; Δός μοι τέκνα· εἰ δέ μὴ, τελευτήσω ἐγώ. Δεινὸν ἡ ζηλοτυπία κακόν· καὶ γὰρ εἰς ἀφροσύνην ἐκπίπτει· ὃ ἔτι καὶ αὐτὴ πέπονθεν. Ὅρῳσα γὰρ τὸν τέκνον τῆς ἀδελφῆς τὸν χορὸν, καὶ τὴν οικίαν ἐρημίαν λογιζομένη, οὐκ ἔφερε τὴν ἐπήρειαν, οὐδὲ κατασελεῖν ἠδυνήθη τοῦ ταραττοντος αὐτὴν λογισμοῦ, ἀλλ' ἐκείνα τὰ ἀνοίας ἀνάμιστα φθέγγεται δῆματα, καὶ φησὶ· Δός μοι τέκνα· εἰ δέ μὴ, τελευτήσω ἐγώ. Ἰσως εἶδε τοῦ ἀνδρός τὸν περὶ αὐτὴν πόνον, καὶ νομιζούσα παρὰ τὴν ἐκείνου αἰτίαν κάκεινην τοσοῦτου; ἐτρηκέναι παιδας, καὶ ἑαυτὴν μηδέπω τεκοῦναι, φησὶ· Δός μοι τέκνα. Εἶτα φοβήθη βουλομένη τὸν ἀνδρα, ἐπάγει· Εἰ δέ μὴ, τελευτήσω ἐγώ. Τί οὖν ὁ φιλόθεος Ἰακώβ; Ἐθνομώθη. [745] φησὶ, πρὸς τὰ ῥηθέντα, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μὴ ἀντι Θεοῦ ἐγώ εἰμι, ὃς ἐστέρησέ σε καρπῶν κοιλίας; Τί, φησὶ, καταλιποῦσα τὸν Δεσπότην τῆς φύσεως, τὴν μέμφιν ἐμοὶ ἐπάγει; Ἐκείνους ἔστιν ὁ ἀποστερησας σε τοῦ καρποῦ τῆς κοιλίας. Διὰ τί μὴ παρ' ἐκείνου ζητεῖς, τοῦ δυναμένου διανοῦσαι τῆς φύσεως τὸ ἐργαστήριον, καὶ διεγείραι τὴν μήτραν πρὸς γονῆν; Μάθανε τοίνυν ὅτι ἐκείνος ὁ στερήσας τοῦ καρποῦ τῆς κοιλίας, καὶ τῆ ἀδελφῆ τῆ σῆ τὴν τοσαύτην εὐπορίαν ἐχαρίσατο. Μὴ τοίνυν παρ' ἐμοῦ ζῆται, ἀ μὴ δύναμαι παραστῆναι, καὶ ὦν οὐκ εἰμὶ κύριος. Εἰ γὰρ ἐπ' ἐμοὶ τοῦτο ἦν, πάντως ἄν σε τῆς ἀδελφῆς προετίμησα, τὴν πλείονα εὐνοϊαν περὶ σε κακτημένην. Ἐπειδὴ δὲ, κἂν μυριάσις ὡ εὐνοϊκῶς περὶ σε διακείμενος, οὐδὲν σοι πρὸς τοῦτο συμβάλ-

^a Hæc apud Sav. vitiosa sunt hoc pacto: τὴν γὰρ διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένην με πρὶν, νῦν αὐτὸς ἑστίαι παραμυθησάμενος. Coisl. τὴν ἀθυμίαν, ἣν ἔχον διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένην, παραμυθησάμενος, etc.

λεσθαι δυνήσομαι, παρ' ἐκείνου ζῆται τοῦ καὶ τὴν στεριωσιν ἐπάγοντος, καὶ ταύτην λύσαι δυναμένου. Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν, ὅπως καὶ εἰς θυμὸν ἐξενεχθεὶς ἐκ τῶν παρ' αὐτῆς ῥηθέντων, μετὰ πολλῆς τῆς σοφίας τὴν πρὸς αὐτὴν ἀπόκρισιν ποιεῖται, μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν πάντα διδάσκων, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτῆς δηλώνων, ἵνα μὴ καταλιποῦσα τὸν Δεσπότην, παρ' ἑτέρου ζητῆ, ἅπερ ἐκείνος μόνος παραστῆναι δύναται. Μαθοῦσα τοίνυν ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ τίκτειν ἀπαστέρηται, καὶ ὄρῳσα τὴν ἀδελφὴν κομῶσαν τοῖς τέκνοις, μετρίαν γοῦν παραμυθίαν πορίζομένην, φησὶ τῷ Ἰακώβ· Ἐπειδὴ νῦν με ἐδίδαξας, ὅτι οὐ παρὰ τὴν σὴν αἰτίαν ἀπεκίωσες ἐγὼ τυγχάνω, κἂν τὴν παιδίσκην μου λαβὼν, τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς, ἵνα κἂν βραχέϊαν παραμυθίαν εὐρεῖν δυνήθῃ, τὰ παρ' αὐτῆς τικτόμενα οικειουμένην. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ, φησὶ, Βδλλαν τὴν παιδίσκην αὐτῆς αὐτῷ γυναικα· καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν· καὶ συνέλαβε, καὶ ἔτεκε τῷ Ἰακώβ υἱόν· καὶ εἶπε Ῥαχὴλ· Ἐκρινέ μοι ὁ Θεός, καὶ ὑπήκουσε τῆς φωνῆς μου, καὶ ἔδωκέ μοι υἱόν. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀἰν. Βραχέϊαν γοῦν ἔσχε παράκλησιν τακούσης τῆς παιδίσκης. Διὸ καὶ αὐτὴ τὴν προσηγορίαν ἐπιτίθησι τῷ παιδί, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τοῦ τεχθέντος. Καὶ συνέλαβε, φησὶν, ἔτι Βάλλα, καὶ ἔτεκε· καὶ εἶπε Ῥαχὴλ· Συναρτεστέρα μου ὁ Θεός, καὶ συναρτεστέρα τῆ ἀδελφῆ μου, καὶ ἠδυνήθη. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νεφθαλεμ. Καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν διὰ τῆς παιδίσκης σαφῶς, ὅτι οὐχ ὁ Ἰακώβ αἰτίος αὐτῆς τέκενίας ἐγένετο. Διὸ καὶ τοὺς τεχθέντας ὡς οικίους παίδας ἀνατρέπει, καὶ τὰς προσηγορίας ἐπιτίθησι, μεγίστην ἑαυτῆ παραμυθίαν ἐνεστέθεν ἐπινοήσασα. Ἰδοῦσα δέ, φησὶν, Λεία, ὅτι ἔσθη τοῦ τίκτειν, καὶ αὐτὴ τὴν παιδίσκην τὴν Ζέλιαν ἔδωκε τῷ Ἰακώβ εἰς γυναικα· καὶ συνέλαβε καὶ ἔτεκε. Καὶ εἶπε Λεία· Τετύχηκα, ἀντὶ τοῦ, Ἐπέτυχον τοῦ σκοποῦ. Καὶ ἐκάλεσε ὃ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γάδ. Καὶ ἐπειδὴ εἰς ἔργον ἐξῆλθεν αὐτῆ τὸ σπουδασθῆναι, ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γάδ. Καὶ συνέλαβεν ἔτι, καὶ ἔτεκε ἕτερον· καὶ εἶπε Λεία· Μακαρία ἐγώ, [546] ὅτι μακαριοῦσέ με αἱ γυναικες· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀσήρ.

ε'. Εἶδες καὶ ταύτην τοὺς παρὰ τῆς παιδίσκης τεχθέντας πῶς ἐκκειώσατο, καὶ μακαρίαν ἑαυτὴν εἶναι λέγει καὶ τὴν μακαρισμοῦ ἄξιαν ἐπὶ τῷ τόπῳ τῶν παίδων; Ἄλλ' ὅρα μοι πάλιν τὰ μετὰ ταῦτα, ἵνα μάθῃς ὅπως τὸ τῆς ζηλοτυπίας πάθος ἐνεστέθεν ἐκεῖ, κάκειθεν ὡδε μετέβαινε, καὶ ποτὲ μὲν ἐκείνη τοῦτ' ἐπιλορηκίτο, ποτὲ δὲ αὐτῆ. Ἐπορευθῆ δέ, φησὶ, Ρουβὴν ἐν ἡμέραις θερσιμου ἑπορῶν, καὶ εὔρε μηλα, μανδραγορῶν ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ ἤνεγκεν αὐτὰ τῇ μητρὶ αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Ῥαχὴλ τῇ Λεία· Δός μοι τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου. Εἶπε δὲ Λεία· Οὐχ Ἰκανόν σοι ὅτι ἐλαβες τὸν ἀνδρα μου; μὴ καὶ τοὺς μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ; Ὅρῃς πῶς τὸ πάθος τῆς ψυχῆς διὰ τῶν ῥημάτων καταδύλον ποιεῖ; Οὐχ Ἰκανόν σοι, φησὶν, ὅτι ἐλαβες τὸν ἀνδρα μου; μὴ καὶ τοὺς μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ; Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ· Οὐχ οὕτω· κοιμηθήτω δὴ μετὰ σοῦ τὴν νύκτα ταύτην ἀντὶ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου. Δός μοι τῶν μανδραγορῶν, καὶ λάβε σήμερον μετὰ σοῦ τὸν ἀνδρα. Ὅρῃς πῶς δεῖκνυται ὅλως τῆ εὐνοίας τῆς Ῥαχὴλ προκείμενος; Εἰ γὰρ καὶ τοσοῦτων παίδων χορὸν

^b Savil. et quinque mss. καὶ ἐπωνόμασε τὸ ὄνομα. Hic Chrysostomus in textu biblico legit τετύχηκα. At in Bibliis τῶν O' legitur in τύχη. In Hebræo legitur תצב cum Camets sub prima littera secundum Massoretas, qui notant in margine legendum esse תצב quam lectionem sequitur Aquila qui vertit ἦλθεν ἡ ζωσις. Symmachus quoque ut in Coisl. codice fertur, Massoreticæ lectioni favet, ἦλθεν Γάδ περπατήριον, cum Gad præduorum nomen; I. XX תצב: ita vertunt, ut תצב præpositio in loco habeant, et תצב תצב fortunam significare putent. Hier. vertit, feliciter.

τικτούσης τῆς Λείας, ἔτι πρὸς τὴν Ῥαχήλ ἦν προσκει-
μενος τῇ εὐνοίᾳ, εἰ μὴ τοῦτο ἐγεγόνει, πῶς ἂν ἐνεγκεῖν
ἡ Λεία ἡδυνήθη τὴν μετὰ τῆς ἀδελφῆς συνοίκησιν; Ὡς
γὰρ ἐξουσίαν ἅπαντα ἔχουσα τοῦ ἀνδρὸς, οὕτω προί-
ται τῶν μανδραγορῶν τὸν ἄνδρα, καὶ φησι· *Κοιμη-
θήτω σήμερον μετὰ σοῦ ἀντί μου μανδραγορῶν*.
Πλήρωσόν μου, φησί, τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἐπὶ τοῖς μαν-
δραγόραις, καὶ δέχου τὸν ἄνδρα. *Παραγενομένου δὲ
τοῦ Ἰακώβ, ἐξελοῦσα εἰς συνάντησιν ἡ Λεία εἶπε·
Πρὸς ἐμὲ εἰσελεύσῃ σήμερον· μεμίσθωμαι γὰρ σε
σήμερον ἀντί τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου. Καὶ
ἐκοιμήθη, φησὶ, μετὰ αὐτῆς τὴν νύκτα ἐκεῖνην. Καὶ
ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς Λείας, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε
τὸν πέμπτον υἱόν. Καὶ εἶπε Λεία· Ἐδωκέ μοι ὁ Θεὸς
τὸν μισθόν μου, ἀν' οὗ ἔδωκα τὴν παιδίσκην μου
τῷ ἀνδρὶ μου. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσα-
χάρ, ὃ ἐστὶ μισθός. Ἐπήκουσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τῆς
Λείας. Ἐπειδὴ ἑώρα κατώδυνον αὐτὴν οὔσαν καὶ παρ-
ευδοκιμουμένην, ἐπήκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός, καὶ ἔτεκε
καὶ εἶπεν· Ἐχομιζάμην μισθὸν ὑπὲρ ὧν ἔδωκα τὴν παι-
δίσκην μου. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν αὐτὸν Ἰσαχάρ. Καὶ
συνέλαβεν ἔτι, καὶ ἔτεκεν υἱὸν ἕκτον. Καὶ εἶπε
Λεία· Δεδώρηται μοι ὁ Θεὸς δῶρον καλόν. Ἐν τῷ
νῦν καιρῷ αἰρεταί με ὁ ἀνὴρ μου· τέτοκα γὰρ αὐτῷ
υἱούς ἕξ. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαβουλών.
Λοιπὸν, φησὶν, ἐπέραστος ἔσομαι κἀγὼ ἀνδρὶ μου·
ἔτεκεν γὰρ ἕξ υἱούς. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ
Ζαβουλών. Ἐτεκε δὲ καὶ θυγατέρα, καὶ ἐκάλεισε τὸ
ὄνομα αὐτῆς Δείνα. Ἐμνήσθη δὲ ὁ Θεός, φησὶ, τῆς
Ῥαχήλ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτῆς, καὶ ἠροίξεν αὐτῆς
τὴν μήτραν. Καὶ συνέλαβε, καὶ ἔτεκε τῷ Ἰακώβ
υἱόν. Εἶπε δὲ Ῥαχήλ· Ἀρξείλέ μου ὁ Θεός τὸ δει-
δος. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωσήφ, λέγουσα·
Προσέθετό μοι ὁ Θεὸς υἱὸν ἕτερον. Ἀρξείλέ μου,
φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ θρεῖδος· ἔλυσε τὴν στέρωσιν, [547]
κατηλλάγη, καὶ διήγειρέ μου πρὸς παιδοποιίαν τὴν μή-
τραν, καὶ ἠλευθέρωσέ με τοῦ θνεϊδισμοῦ. Καὶ ἐκάλεσε
τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωσήφ, λέγουσα· Προσέθετό μοι
ὁ Θεὸς υἱὸν ἕτερον. Ὅρξῃ πῶς αἱ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέ-
σεις κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἐξήσασαν; Ἴδου γὰρ ἄθρόον
πλῶσαν παίδων χορὸν ὁ δίκαιος ἔσχε διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ
περὶ αὐτὸν πρόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν τὴν ὑπομο-
νήν ἐπέδειξατο ἐν δεκατέσσαρσι ἔτεσι τὴν δουλείαν
ἀσπαζόμενος, διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἀμειβόμε-
νος τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον, εἰς τοσοῦτον αὐτὸν αὐξή-
θηναί παρεσκευάσεν, ὡς ἐπιφθονοῦ γενέσθαι λοιπῶν,
ὡς ἐκ τῶν ἐξῆς μαθησόμεθα, οἷς ἐβουλόμην ἐπέξελεθεῖν.*

ς'. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνου-
τες παρενοχλεῖν δόξωμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ. εἰ δοκεῖ,
τὰ λειπόμενα εἰς τὴν ἐξῆς ταμειυσάμενοι, τὸν λόγον
ἐνταῦθα καταπαύσωμεν, ἔχεινον παραινέσαντες ὑμῶν
τῇ ἀγάπῃ, μεμνησθαι τῶν εἰρημένων, ζηλοῦν τῶν
παλαιῶν τὴν ἀρετὴν, οὕτω τοὺς παῖδας ἑαυτῶν ἐκδι-
δόναι, οὕτω τὰς θυγατέρας τοῖς νυμφίοις παραδιδόναι,
οὕτω διὰ τῆς οἰκειᾶς ἀρετῆς τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὖ-
νοίαν ἐπιπάσασθαι. Ὅταν γὰρ ἐκείνος ἡμῖν εὐμνήσῃ
ἢ, κἀν ἐπ' ἄλλοτριᾶς ὤμεν, κἀν πάντων ἔρημοι, κἀν
μηδενὶ γινώριμοι, πάντων ἐσόμεθα περιφανέστεροι.
Οὐδὲν γὰρ μακαριώτερον ἀνδρὸς ὑπὸ τῆς ἀνωθεν
χειρὸς βοηθουμένου. Ἐκείνην γὰρ ἀπολαύων τῆς συμ-
μαχίας καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ ἐπὶ τοσαύτην κατὰ
μικρὸν ἠὲ ζήτησιν περιφάνειαν, ὡς καὶ αὐτοῖς τοῖς
ὑποδείξαντες ἐπιφθονοῦ γενέσθαι. Τοῦτο τοῖνον καὶ

ἡμεῖς σπουδάζωμεν, ὥστε τῆς ἐκείθεν ἀξιοῦσθαι βοη-
θείας, καὶ μὴ πρὸς τὰς ἀνθρωπίνας καταφεύγωμεν
δυναστείας, μηδὲ τὴν τούτων προστασίαν διώκωμεν·
οὐδὲν γὰρ ταύτης ἐπιφαλίστερον· καὶ τοῦτο ἡ πείρω-
τὸν πραγμάτων ἡμᾶς ἱκανὴ διδάξει. Καὶ γὰρ ὁρῶμεν
καθ' ἑκάστην ἡμέραν δευρρόπους τὰς μεταβολάς, καὶ
εἰς τὸ ἐναντίον ἅπαντα περιτρέπομενα, καὶ τὸν ἐν
τῇ ἀνωτάτῃ εὐμερίᾳ πρὸ μικροῦ τυγχάνοντα, ἀθρόον
εἰς ἐσχάτην δυσπραγίαν καταφερόμενον, καὶ τὰ τῶν
καταδίκων πολλάκις ὑπομένοντα. Ποίας οὖν ἂν εἴη
παρνοίας τούτων μεταδιώκειν τὴν προστασίαν τῶν
ἐν τοσαύτῃ ἀδηλίᾳ τυγχάνοντων, καὶ οὐδὲ τὰ καθ'
ἑαυτοῦς ἱκανῶν ἔντων μετὰ ἀσφαλείας διαθεῖναι; Διὸ
πάσης μὲν ἀνθρωπίνης προστασίας ἑαυτοῦς ἀποστή-
σωμεν, μεμνημένοι καὶ τοῦ προσφῆτου λέγοντος· Ἐπι-
κατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἄν-
θρωπον. Ὅρξῃ ὅτι ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον ἀνόητος, ἀλλὰ
καὶ ἐπικατάρατος, ἅτε δὴ καταλιπὼν τὸν τῶν ἀπάν-
των Δεσπότην, καὶ πρὸς τὸν ἠμέδουλον τρέγων, τὸν
οὐδὲ ἑαυτῷ ἀρκέσαι δυνάμενον; Φεύγωμεν τοῖνον τὴν
κατάραν ταύτην, παρακαλῶ, καὶ τὴν ἐλπίδα πᾶσαν
ἐπὶ τὸν Θεὸν μεταστήσωμεν. Αὕτη γὰρ βεβαία καὶ
ἀκίνητος καὶ μεταβολὴ οὐκ ἐπιδεγομένη, καθάπερ ἡ
ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἡ γὰρ θάνατος ἐνταῦθα δεικνύει
τὴν προστασίαν, καὶ γὰρ γένους καὶ ἐρήμους γενέσθαι
παρεσκευάσε τοὺς ἐπὶ τοῦτον καταφεύγοντας· ἢ καὶ
πρὸ τοῦ θανάτου μεταβολὴ πραγμάτων ἐπελθοῦσα,
ἅπαντα ἄκυρα ἀμφοῖν πεποίηκε. Καὶ τούτων τῶν
παραδειγμάτων πᾶς γέμει ὁ βίος. Διὸ οὐδὲ συγγνώ-
μης εἰσὶν ἄξιοι, οἱ μετὰ τὴν τοσαύτην πείραν ἐπὶ
ἀνθρωπίνῃ [548] προστασίᾳ προστετηκότες, καὶ πολλὰ-
κις ὑπ' αὐτῶν δοκούντων εἶναι προστατῶν τὰ μυρία
δεινὰ ὑπομένοντες. Τοσαύτη γὰρ τῆς κακίας ἡ ὑπερ-
βολή, ὡς καὶ τοὺς θεραπεύοντας τοῖς ἐναντίοις ἀμεί-
βεσθαι. Ἐπὶ δὲ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ ἅπην τούσαντιον·
καὶ ἀγνωμονούντας ἡμᾶς ἐκάστοτε εὐεργετεῖ^β, καὶ
τὴν οἰκίαν ἀνόμεναι προστασίαν, οὐ πρὸς τὴν ἡμε-
τέραν ὁρῶν ἀγνωμοσύνην, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν ἐν ἅπασι
φιλανθρωπίαν μιμούμενος· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς
ἀπολαύσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΖ'.

Ἐγένετο δὲ, ὡς ἔτεκε Ῥαχήλ τὸν Ἰωσήφ, εἶπεν
ὁ Ἰακώβ τῷ Λάβαν· Ἀπόστειλόν με, ἵνα ἀπέλω
εἰς τὸν τόπον μου καὶ εἰς τὴν γῆν μου.

α'. Τὰ λειπόμενα τῶν χθὲς εἰρημένων ἀναγκαῖον
ἀποδοῦναι σήμερον τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ἵνα καὶ ἐκ τῶν
νῦν λεγομένων καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν, ἦν περὶ
τὸν Ἰακώβ ἐπέδεικνυον, καὶ τὸ τοῦ δικαίου φιλόθεον
καταμαθόντες, ζηλώσωμεν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν.
Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἡμῖν τὰς ἱστορίας ταῦτα· ἀναγρά-
πτους ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις γενέσθαι παρεσκευάσεν,
ἀλλ' ἵνα πρὸς μίμησιν ἡμᾶς διεγείρῃ καὶ ζῆλον τῶν
ἐναρέτων ἀνδρῶν. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν τοῦ μὲν τὴν
ὑπομονήν, τοῦ δὲ τὴν σωφροσύνην, ἐτέρου τὸ περὶ τὴν
φιλοξενίαν ἔτοιμον, καὶ ἐκάστου τὴν πολλὴν ἀρετὴν,
καὶ ὅπως τούτων ἕκαστος διέλαμψε καὶ περιφανέστε-
ρος γέγονεν, εἰς ὅμοιον διεγειρόμεθα ζῆλον. Φέρε οὖν
καὶ τὰ λειπόμενα τῆς κατὰ τὸν δίκαιον τοῦτον ἱστο-
ρίας σήμερον ἐπελθόντες, τέλος ἐπιθώμεν τῷ λόγῳ.
Ἐγένετο δὲ, φησὶν, ὡς ἔτεκε Ῥαχήλ τὸν Ἰωσήφ,
εἶπεν Ἰακώβ τῷ Λάβαν· Ἀπόστειλόν με, ἵνα

^a E itum erat μετὰ τὸν ἄνδρα. Propositionem delevi-
mus, Morel., Savil., et serie postulantibus. Emr.

^b Sex mss. ἡμᾶς ἐφ' ἐκάστης εὐεργετεῖ.

huc amore magis propensus in Rachelem : si hoc non fuisset factum, quomodo ferre potuisset Lia sororis contubernium? Ut enim omnem viri potestatem habens, ita permittit ei pro mandragoris virum, et dicit: *Dormiat hodie tecum pro mandragoris*. Satisfac, inquit, meo desiderio, et accipe virum. 16. *Adveniente autem, inquit, Jacob, egressa in occursum ejus Lia dixit: Ad me ingredieris hodie; mercede enim conduxi te mihi pro mandragoris filii mei: et dormivit cum ea nocte illa.* 17. *Et exaudivit Deus Liam, et concepit et peperit Jacobo quintum filium.* 18. *Et dixit Lia: Dedit mihi Deus mercedem meam, eo quod dedi ancillam meam viro meo. Et vocavit nomen ejus Isachar, quod est merces. Exaudivit, inquit, Deus Liam. Quia videbat eam dolentem, neque valde marito acceptam, exaudivit eam, inquit, Deus, et peperit, ac dixit: Tuli mercedem, eo quod dedi ancillam meam. Propterea vocavit nomen ejus Isachar.* 19. *Et concepit adhuc Lia, et peperit filium sextum.* 20. *Et dixit Lia: Donavit mihi Deus donum bonum. Nunc temporis me eliget vir meus; peperi enim ei filios sex. Et vocavit nomen ejus Zabulon.* Posthac, inquit, amabilis ero et ego, quia peperi sex filios. Ideo vocavit nomen ejus Zabulon. 21. *Peperit autem et filiam, et vocavit nomen ejus Dina.* 22. *Recordatus est autem Deus Rachelis, et exaudivit eam, et aperuit ejus vulvam.* 23. *Et concepit, et peperit filium Jacobo. Dixit autem Rachel: Abstulit a me Deus opprobrium meum.* 24. *Et vocavit nomen ejus Joseph, dicens: Apposuit mihi Deus filium alium. Abstulit a me, inquit, Deus opprobrium; solvit sterilitatem: propitius factus est mihi, et idoneam fecit ad procreandum filios vulvam, liberamque me fecit ab opprobrio meo. Et vocavit nomen ejus Joseph, dicens: Apposuit mihi Deus filium alium.* Vides quomodo paulatim promissiones Dei in opus egressæ sunt? Ecce enim quantum repente chorum filiorum circa se habuit justus, propter manifestam Dei erga se providentiam. Quoniam enim magnam præ se tulit patientiam, quatuordecim annis servitutem ferens, propterea et universorum Dominus remunerans justi pietatem, in tantum eum crescere fecit, ut et posthac invidiosus aliis fieret, sicut ex sequentibus discemus, quæ vellem pertractare.

6. *Moralis epilogus; humanum auxilium non quaerendum.*—Verum ne prolixius sermonem exteudamus, neve molestus esse videar caritati vestræ, si placet, quæ reliqua sunt in sequentem concionem reservaturi, finiamus hic sermonem, illud interim caritatem vestram admonentes, ut eorum quæ dicta sunt memores, imitemini priscorum virtutem, filias elocando, pueros nuptui tradendo, vestra virtute Dei gratiam conciliare vobis studendo. Nam cum ille nobis amicus fuerit, etiamsi in aliena terra fuerimus, etiamsi ab omnibus destituti, etiamsi nullis cogniti, omnibus criminis clariores. Nihil enim beatius viro superna manu adjuto. Etenim beatus Jacob illo fretus præsidio, in tantam paulatim gloriam erectus est, ut et iis qui tam amice exceperant, invidiosus sit factus. Hoc igitur et nos studeamus, ut supernum acquiramus auxilium, et non ad humanos confugia-

mus principatus, neque illorum præsidium sectemur: nihil enim periculosius; id quod rerum experientia satis discimus. Etenim videmus quotidie res se tanta velocitate ad mutationem inclinare, et verti in diversum omnia, eumque qui in summa prosperitate paulo ante erat, subito in extremam infelicitatem dejici, ac reum sæpe agi. Quantæ igitur insipientiæ fuerit, horum quaerere præsidium, qui in tam incerto statu versantur, ac ne sua quidem possunt in tuto collocare? Ideo ab omni humano præsidio desistamus, memores etiam prophetæ dicentis: *Maledictus homo, qui spem ponit in homine* (Jer. 17. 5). Vides talem hominem non solum insipientem, sed etiam maledictum esse: utpote qui relicto Domino omnium, ad conservum currit, qui semetipsum juvare nequit? Fugiamus igitur maledictionem hanc, oro, et omnem spem in Deum transferamus. Ista enim solida est et immobilis et nescia vicissitudinis, cujus plena est illa quam in hominibus habemus. Vel enim mors tollit humanum præsidium, et eos qui ad hoc confugiunt, solitarios nudosque relinquit: et vel etiam ante mortem mutatio rerum ambobus omnia vana reddit. Plena est hæc vita exemplis talibus. Ideo et post tantam experientiam nulla venia sumi digni, qui adhuc humano nituntur præsidio, et sæpe ab illis, qui eis opitulari videbantur, infinita mala ferunt. Eousque enim crevit malitia, ut mala rependant etiam iis qui ipsos summo opere colebant. Verum apud universorum Deum secus res se habet; nam licet quotidie ingrati simus, benefacit tamen, suoque præsidio nos non destituit, non ad ingratum nostrum respiciens animum, sed in omnibus pro sua agens clementia: qua nobis omnibus frui concedatur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVII.

Factum est autem postquam peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban: Dimitte me, ut abeam in locum meum et in terram meam (Gen. 30. 25).

1. *Exempla sanctorum imitanda nobis proponit Scriptura. Mansuetudine nihil validius.*—Reliquias heridictorum nostrum est hodie vestræ caritati reddere, ut ex his quæ nunc dicuntur discentes et providentiam Dei, quam erga Jacob declaravit, et justii pietatem spectantes, imitemur ejus virtutem. Neque enim absque causa sancti Spiritus gratia scriptas nobis reliquit hæc historias, sed ut ad æmulationem et imitationem tantorum virorum provocet. Quando enim audimus hujus quidem obedientiam, istius autem continentiam, illius vero in hospitibus colligendis sollicitudinem, magnamque singulorum virtutem, ac quomodo claruerint, ad similia faciendam excitamur. Age igitur ad ea quæ relicta sunt in historia illius justii hodie accedentes, finem imponamus sermone. 25. *Factum est autem, inquit, postquam peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban: Dimitte*

me, ut abeam in locum meum et in terram meam. 26. Redde mihi uxores et filios meos pro quibus serviivi tibi. Vide justum magnam in affectu probitatem, quomodo videns manifeste Deum sui habere curam, non superbiuit contra Laban, sed cum magna mansuetudine dixit, *Dimitte me, ut abeam*. Vere nihil mansuetudine validius, nihil potentius. Vide igitur quomodo primum mansuetudine usus, effecit ut et Laban magna ei benevolentia responderit. 27. *Dixit enim ei, inquit, Laban: Si inveni gratiam coram te, siquidem conjectare certo possum quod benedixerit me Deus in ingressu tuo*, 28. *Indica mihi mercedem tuam, et dabo*. Non ignoro, inquit, post adventum tuum locupletiolem mihi divinam benevolentiam contigisse. Igitur quia sentio beneficia quæ mihi propter adventum tuum data sunt, quantam vis mercedem indica, et ego promptly præstabo. Considera quantum valeat mansuetudo: ne perfunctorie dictum transeamus; sed attende quomodo justus neque cogitaverit, neque mentionem fecerit, neque requisierit mercedem laborum; sed hoc solum dixerit, *Redde mihi uxores et liberos pro quibus serviivi tibi, ut abeam*: ille reveritus justum magnam æquitatem, inquit: Dic quam vis tibi mercedem a me dari, et illam promptly dabo. Annon cum ipso erant mulieres et pueri? Quare igitur dixit, *Redde mihi uxores et pueros*? Digno honore eum prosequutus est, suumque morem per omnia observat, et libere discedere vult. Vide igitur ex verbis ipsis quomodo attraxit Labanum, ut se mercedem daturum sponte promittat, atque electionem ei permittat. Quid igitur justus? Vide excellentem ejus mansuetudinem, quomodo neque sic onerosus et molestus est Labano. Sed quid? Ipsum testem facit sui affectus et officiorum suorum, et suæ omni tempore in illo serviendo benevolentia. 29. *Tu nosti, inquit, qualiter tibi servierim*¹, et quanta fuerint pecora tua mecum. 30. *Parva enim erant coram me, et aucta sunt in magnam multitudinem, et benedixit te Dominus ad pedem meum: nunc igitur quando faciam et ego mihi ipsi domum? Te voco testem laborum meorum. Vidisti enim quanto studio et fide omnia administrarim, ac quomodo in parvo numero acceperim pecora tua, quæ diligentia vigilantiaque mea in tantum numerum crescere curavi. Deinde monstrans suam religionem inquit: Benedixit enim te Dominus ad pedem meum: nunc igitur quando faciam et ego mihi domum? Vidisti etiam ipse post meum adventum gratiam divinam tuas auxisse facultates. Nunc igitur, quoniam et ego quæ meæ erant facultatis omnia magna animi alacritate faciens, ministerium perfecti, et gratia Dei manifesta visa est: justum est ut et ego mihi ipsi faciam domum. Quid est, Mihi faciam domum? Id est, In libertate postea verser, et curam domus meæ habeam. Hæc ut audivit Laban, 31. *Dixit ei: Quid tibi dabo? Quid vis a me tibi dari? Confiteor enim, et inficias non eo: scio enim quanta mihi fuerint a Deo data, et quod benedixerit me Deus ad ingressum**

¹ Quatuor mas., quæ tibi dederim.

tuum. *Dixit autem ei Jacob: Non dabis mihi quidquam. Si vero feceris verbum istud, iterum pascam oves tuas. Nihil volo a te mercedis nomine reportare, sed hoc tantum quod dico suscipere, et Iterum pasco oves tuas. Quod autem volo, hoc est. Vide justum, quia speravit in auxilio divino, qualia proponat Labano. 32. *Prætereant, inquit, oves tuæ hodie, et se grega illinc omnem ovem fuscam in agnis, et omnis subalbicans et maculosa in capris erit mihi merces. 33. Et exaudiet me justitia mea in die crastino, quia est merces mea coram te: omne quod non fuerit maculosum et varie albicans in capris, et quod rufum in agnis, furto sublatum erit a me.**

2. Considera justum prudentiam. Quoniam sciebat quanta sibi superne gratia affulgeret, et videbatur sibi secundum naturæ ordinem vel difficile esse, vel omnino impossibile (rarum enim est varium esse colorem pecudum recens natarum), hæc petit ab eo, unde petitioni ejus Laban statim annuit, et inquit: 34. *Sit juxta verbum tuum. 35. Et divisit in die illa hircos maculosos et subalbicantes, et omnes capras maculosas et subalbicantes, et omne quod erat in eis candidum, et omne quod erat fuscum in ovibus, et dedit per manum filiorum suorum: 36. et fecit distare viam trium dierum inter ea et inter Jacob. Separavit, inquit, greges secundum propositionem Jacob, et dedit filiis suis: Jacob autem pavit pecudes Laban reliquas. Qualesnam hæc? Nullam scilicet habentes coloris varietatem. Hoc autem totum factum est, ut justus reipsa compertam haberet Dei erga se providentiam, et Laban videret quantum Dei auxilium haberet Jacob. 37. *Accepit autem Jacob, inquit, sibi virgum styracinam viridem et amygdalinam et platani, et decorticavit Jacob eas in decorticationem albam, abradens quod viride; apparebat autem in virgis album, quod decorticarat varium. 38. Et apposuit virgas, quas decorticavit, in canales aquatorios, ut cum venirent pecudes ad bibendum, conciperent pecudes secundum virgas. 39. Et conciperent pecudes secundum virgas, et pepererunt pecudes subalbas, maculosas et cinericio colore sparsas. Hæc faciens justus non a seipso movebatur, sed inspirante menti ejus superna gratia. Neque secundum naturæ ordinem erat quod fiebat, sed valde admirabile, et naturæ modum transcendens. 40. *Et agnos, inquit, distinxit, et statuit coram ovibus arietem subalbicantem; et omne varium in ovibus: et separavit oves suas, et non miscuit eas cum ovibus Laban. Postea quia omnia quæ nascebantur, erant talia qualia proposuit, separavit ea, et fecit sibi greges separatos. 41. *Factum est autem in tempore quo concipiunt oves gravidæ, posuit Jacob virgam coram ovibus in canalibus, ut conciperent juxta virgas. 42. Quando autem pariebant oves, non ponebat. Facta autem sunt non signata Laban, signata vero Jacob; 43. et ditatus est homo valde valde. Quid vult sibi illa repetitio? Abundantiam multam significat: et eum non modo ditatum, sed et admodum ditatum fuisse. *Fuerunt enim ei, inquit, pecora multa et boves et servi et ancillæ. Sed vide hic iterum justo invidiam nasci. 1. *Audivit enim, inquit, verba filiorum Laban******

ἀπέλω εἰς τὸν τόπον μου καὶ εἰς τὴν γῆν μου. Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδιά μου, περὶ ὧν δεδοῦλευκά σοι. Ὅρα τὸ δικαίον τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, πῶς ῥῶν ἐναργῆ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν περὶ αὐτῶν, οὐδὲν μέγα ἐφρόνησε κατὰ τοῦ Λάβαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας φησὶν Ἀπόστειλόν με, ἵνα ἀπέλω. Ἀληθῶς οὐδὲν ἐπεικειας ἰσχυρότερον, ἢ οὐδὲν ταῦτας δυνατώτερον. Ὅρα γοῦν, ἐπειδὴ προλαβὼν τῇ ἐπεικειᾷ ἐχρήσατο, ὅπως καὶ τὸν Λάβαν παρεσκεύασε μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης τὴν πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισιν ποιήσασθαι. Εἶπε γὰρ αὐτῷ, φησὶ, Λάβαν· Εἰ εὐρον χάριν ἐναντίον σου ὁμωνύμου ἄν· εὐλόγησεν γὰρ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εισόδῳ. Διόστειλον γὰρ μισθόν σου πρὸς με, καὶ δώσω. Οὐκ ἀγνοῶ, φησὶν, ὅτι μετὰ τὴν σὴν παρουσίαν πλουσίως ἀπέπλασα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας. Ἐπεὶ οὖν αἰσθάνομαι τῆς εὐεργεσίας, ἣς διὰ τὴν σὴν παρουσίαν ἔτυχον, ὃν βούλει μισθὸν πρότεινον, κἀγὼ ἐτοίμως παρέξω. Σκόπει πόσον ἐστὶν ἐπεικεια, καὶ μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον· ἀλλ' ἐνόησον ὅτι εὐδὲ [549] μνήμην ποιησαμένου τοῦ δικαίου, οὐδὲ ἐπιζητήσαντος τὸν μισθὸν τῶν καμάτων, ἀλλὰ τοῦτο μόνον εἰρηκότος, ὅτι Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδιά, ὑπὲρ ὧν δεδοῦλευκά σοι, ἵνα ἀπέλω, ἐκείνος αἰδεσθεὶς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπεικειαν, φησὶν· Εἰπέ τίνα βούλει μισθὸν παρ' ἐμοῦ σοι δοθῆναι, καὶ τοῦτον προθύμως δώσω. Μὴ γὰρ οὐ σὺν αὐτῷ ἦσαν αἱ γυναῖκες καὶ τὰ παιδιά; Τίνο; οὖν ἔνακεν ἔλεγεν· Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδιά; Τὴν προσήκουσαν αὐτῷ τιμὴν ἀπονέμων, καὶ τὸν οικεῖον τρόπον διὰ πάντων ἐμφαινω, καὶ μετ' ἐλευθερίας τὴν ἀναχώρησιν ποιήσασθαι βουλόμενος. Ὅρα γοῦν ἐκ τῶν ῥημάτων τούτων ὅπως ἐφειλύσαστο τὸν Λάβαν, ὡς καὶ μισθὸν ἐπαγγελιασθαι προσθῆναι, καὶ τούτῳ αὐτῷ ἐπιτρέψαι τὴν ἀφῆσιν. Τί οὖν ὁ δικαίος; Ὅρα οὐδὲν τῆς αὐτοῦ ἐπεικειας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅπως οὐδὲ οὕτως ἐπαχθῆς γίνεται καὶ φορτικός τῷ Λάβαν. Ἀλλὰ τί; Πάλιν αὐτὸν μάρτυρα καλεῖ τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐν τῷ χρόνῳ πιντεῖ γενομένης παρ' αὐτῷ εὐνοίας περὶ τὴν δουλείαν. Σὺ γυνώσκεις, φησὶν, ὃ δεδοῦλευκά σοι ε, καὶ ὅσα ἦν κτήρη σου μετ' ἐμοῦ. Μικρὰ γὰρ ἦν ὅσα σοι ἐναντίον ἐμοῦ, καὶ ἠδέηθη εἰς πλῆθος, καὶ εὐλόγησέ σε Κύριος ἐπὶ τῷ ποδί μου· νῦν οὖν πότε ποιήσω κἀγὼ ἐμυτῷ οἴκῳ; Σὺ μάρτυρα, φησὶ, καλῶ τῶν καμάτων τῶν ἐμῶν. Οἶδας γὰρ πῶς μετ' εὐνοίας τὰ παρ' ἐμαυτοῦ ἅπαντα ἐπεδειξάμην, καὶ ὅπως εὐαριθμητὰ λαβὼν τὰ θρέμματά σου, τῇ ἐπεικειᾷ τῇ ἐμαυτοῦ καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ εἰς πλῆθος αὐτὰ ἐπιδοῦμαι πεποιήκα. Εἶτα ἐπιδεικνύς ἑαυτοῦ τὸ φιλόδοξον, φησὶν· Εὐλόγησε γὰρ σε Κύριος ἐπὶ τῷ ποδί μου· νῦν οὖν πότε ποιήσω κἀγὼ ἐμυτῷ οἴκῳ; Οἶδας καὶ αὐτὸς ὅτι μετὰ τὴν ἐμὴν παρουσίαν ἡ ἄνωθεν χάρις ἠδέησέ σου τὴν περιουσίαν. Νῦν οὖν, ἐπειδὴ κἀγὼ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπεδειξάμην μετὰ πάσης εὐνοίας, τὴν ὑπερβολὴν ἀποπληρώσας, καὶ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπή δὴλη γέγονε, δίκαιον κἀμὲ ἐμαυτῷ ποιῆσαι οἶκον. Τί δὲ ἐστὶ, Ποιῆσαι ἐμαυτῷ οἶκον; Ἄντι τοῦ, Ἐν ἐλευθερίᾳ λοιπὸν διάγειν, καὶ οἰκίας φροντίδα ἰδίας ποιήσασθαι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Λάβαν, ἔλεγε αὐτῷ· Τί σοι δώσω; ἢ τί βούλει παρ' ἐμοῦ σοι δοθῆναι; εἶπέ. Ὁμολογῶ γὰρ κἀγὼ, καὶ οὐκ ἀρνηθεῖν· οἶδα γὰρ ὅσα μοι ὑπῆρξε παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι εὐλόγησέ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εισόδῳ. Εἶπε δὲ, φησὶν, αὐτῷ Ἰακώβ· Οὐ δώσεις μοι οὐδέν. Ἐάν δὲ ποιήσης μοι τὸ ῥῆμα τοῦτο, πάλιν ποιμανὸν τὰ πρόβατά σου. Οὐδὲν, φησὶ, βούλομαι παρὰ σοῦ μισθὸν ἔνακα κομίσασθαι, ἀλλὰ τοῦτο μόνον ὃ λίγω καταδέξασθαι, καὶ Πάλιν ποιμανὸν τὰ πρό-

βατά σου. Ὁ δὲ βούλομαι, ἐστὶ τοῦτο. Ὅρα τὸν εἰκαιον, ἐπειδὴ ἐπειθοῖται τῇ περὶ αὐτὸν τῷ Θεοῦ ῥοπῇ, οἶαν πρότασιν τῷ Λάβαν προτιθεῖσι· Παρελθέτω, φησὶ, τὰ πρόβατά σου σήμερον, καὶ διαχώρισον ἐκείθεν πᾶν πρόβατον φαῖν ἐν τοῖς ἄγρασι, καὶ πᾶν διάλευκον καὶ ρυτὸν ἐν ταῖς αἰξί·ν ἔσται μοι μισθός. Καὶ ἐπακούσεται μοι ἡ δικαιοσύνη μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ αὐρίον, ὅτι ἐστὶν ὁ μισθός μου ἐνώπιόν σου· πᾶν δ' ἄν μὴ ἦ ρυτὸν καὶ διάλευκον ἐν ταῖς αἰξί, καὶ φαῖν ἐν τοῖς ἄγρασι, κεκλεμμένον ἔσται μοι.

[550] β'. Σκόπει τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ ἤδει ὄσης ἀξιοῦται τῆς ἀνωθεν εὐνοίας, καὶ ἐδίκει κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν τοῦτο ἢ δυσχερὲς εἶναι, ἢ καὶ πάντῃ ἀδύνατον (σπάνιον ἦν γὰρ ποτε τοῦτο, ἐνηλλαγμένην εἶναι τὴν χροῖαν τῶν τικτομένων), ταῦτα αἰτεῖται παρ' αὐτοῦ, ὅθεν καὶ ταχέως ἐπέδραμεν ὁ Λάβαν τῇ αἰτήσῃ, καὶ φησὶν, Ἔστω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ διέστειλεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοὺς τράγοις τοὺς ρυτῶς καὶ διαλεύκους, καὶ πάσας τὰς αἰγὰς τὰς ρυτῶς καὶ τὰς διαλεύκους, καὶ πᾶν ὃ ἦν λευκὸν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ πᾶν ὃ ἦν φαῖν ἐν τοῖς ἄγρασι, καὶ ἔδωκε διὰ χειρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ· καὶ ἀπέστειλεν ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν ἀπὸ μέσον αὐτῶν καὶ ἀπὸ μέσον Ἰακώβ. Χωρίσας, φησὶ, τὰ ποίμνια ἢ κατὰ τὴν τοῦ Ἰακώβ πρότασιν, ἔδωκε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Ἰακώβ δὲ ἐπολιμνε τὰ πρόβατα Λάβαν τὰ ὑπολειφθέντα. Ποῖα δὴ ταῦτα; Τὰ μηδεμίαν ἔχοντα ἐν τῇ χροῖᾳ διαφορὰν. Τοῦτο δὲ πᾶν ἐγένετο, ἵνα καὶ ὁ δικαίος διὰ τῶν πραγμάτων μάθῃ τοῦ Θεοῦ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν κτιζιμονίαν, καὶ ὁ Λάβαν ἴδῃ ὄσης ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς ὁ Ἰακώβ. Ἐλαβε δὲ, φησὶν, κιντῶν ὁ Ἰακώβ ράβδον στυρακίτην χλωρὰν καὶ καρυνίτην καὶ αλατάνου, καὶ ἐλέπισεν αὐτάς τὸ Ἰακώβ λεπίσματα λευκά, περισύρας τὸ χλωρὸν· ἐφαίνετο δὲ ἐπὶ ταῖς ράβδοις τὸ λευκὸν, ὃ ἐλέπισε, ποικίλον. Καὶ παρέθηκε τὰς ράβδους, ἃς ἐλέπισεν, ἐν τοῖς λητοῖς τῶν ποτιστηρίων τοῦ ὕδατος, ἵνα ὡς ἂν ἐλθῶσι τὰ πρόβατα πῖναι, ἐνώπιον τῶν ράβδων ἐλθόντων ἀδούσῃ εἰς τὸ πῖναι, ἐγκρισθῶσι καὶ τὰ πρόβατα εἰς τὰς ράβδους. Καὶ ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα εἰς τὰς ράβδους, καὶ ἔτικτον τὰ πρόβατα διάλευκα καὶ ποικίλα καὶ σποδοειδῆ ρατὰ. Ταῦτα ἢ ὁ εἰκαιος, οὐκ οἴκοθεν ὁρμώμενος, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος ἐνηχούσης αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ. Οὐδὲ γὰρ ἦν κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ πολὺ τὸ παράδοξον καὶ ὑπερβαίνον τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν ἦν. Καὶ τοὺς ἀμνούς διέστειλε, καὶ ἔστειλεν ἐναντίον τῶν προβάτων κρῖον διάλευκον, καὶ πᾶν ποικίλον ἐν τοῖς ἀμνοῖς, καὶ διεχώρισεν ἐναντῶν ποίμνιον καθ' ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔμειεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα Λάβαν. Ἐπειδὴ λοιπὸν τὸσαῦτα ἦν τὰ τικτόμενα, ἅπαντα ὅσα προσέθηκε, διεχώρισεν αὐτὰ, φησὶ, καὶ ἐποίησεν ἐαυτῷ ποίμνιον κατὰ μόνος ὃ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λαμβάνοντα, ἔθηκεν Ἰακώβ τὰς ράβδους ἐναντίον τῶν προβάτων, τῶν ἐγκρισθῆσαι αὐτὰ κατὰ τὰς ράβδους. Ἐτίκει δ' ἂν ἔτικτε τὰ πρόβατα, οὐκ ἐτίθει. Ἐγένετο δὲ τὰ ἴσημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ κλισίημα τοῦ Ἰακώβ· καὶ ἐπλοῦτησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα σφόδρως. Τί βούλεται ὁ διπλασιασμός; Τὴν πολλὴν περιουσίαν ἐστὶν ἐμφαινω, καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς σφόδρα ἐπλοῦτησεν, ἀλλὰ πολὺ σφόδρα. Ἐγένετο γὰρ αὐτῷ, φησὶ, κτήρη πολλὰ καὶ βόας καὶ κίβδεις καὶ παιδίσκαι. Ἀλλ' ὅρα μοι πάλιν τὸν φθόνον τὸν ἐν-

ἢ Savil. et Morel. τὰ πρόβατα.

ἢ Aidunt ποιει Coisl. et Savil.

ἢ Κατὰ μόνος Sic bene Coisl. et Savil.; Morel. et Montf. μετὰ μόνος. Mox Coisl. ἔτι καὶ ἐτίκει.

ἢ LXX σφόδρα, σφόδρα. Chrysosesternus non semper iteram sequitur.

ἢ Quatuor mss. ἢ δέδοικα σο. Sav. ἢ δέδοικα σο.

ταῦθεν τιχτόμενον τῷ δικαίῳ. Ἦκουσε γὰρ τὰ ῥήματι τῶν υἱῶν Λάβαν λεγόντων· Ἐλήφεν Ἰακώβ πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς ἡμῶν κεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν αὐτήν. Ὅρα πῶς ἡ βασιλεία εἰς ἀγνωμοσύνην αὐτοῦ ἐνήγαγε, καὶ οὐκ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ [551] αὐτὸν τὸν Λάβαν. Εἶδε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς αὐτὸν, ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Τὰ γὰρ ῥήματα τῶν παίδων διεσάλευσεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἐπιλαθέσθαι πεποίηκεν ὡν πρώην διαλεγόμενος τῷ Ἰακώβ ἐφθέγγετο, εἰπὼν, *Ἐβλόγησέ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εἰσόδῳ*· καὶ ὁ εὐχαριστήσας τῷ Δεσπότη, ὅτι διὰ τὴν τοῦ δικαίου παρουσίαν αὐξηθῆναι αὐτοῦ τὴν περιουσίαν πεποίηκε, ὡν παρατραπὴς τὴν διάνοιαν ὑπὸ τῶν παίδων, καὶ εἰς βασιλείαν ἐξαφθεις, ἴσως ἐπειδὴ ἔωρα ἐν πολλῇ περιουσίᾳ τὸν δικαίον τυγχάνοντα, οὐχ ὁμοίως αὐτῷ προσφέρεσθαι ἐβούλετο. Εἶδε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς αὐτὸν ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Εἶδες τοῦ μὲν δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιείκεια, ἐκείνων δὲ τὴν ἀγνωμοσύνην· καὶ ὅπως οὐ φέροντες κατέχεν τὴν βασιλείαν, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν γνῶμην διεσάλευσεν· Ὅρα λοιπὸν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον κηδεμονίαν, καὶ ὅση συγκαταθάσει κήρηται, ἐπειδὴν ἴδῃ τὰ παρ' αὐτῶν εἰσφέροντας ἡμᾶς. Ὅρων γὰρ τὸν δικαίον ὑπ' αὐτῶν βασιλευμένον, φησὶ πρὸς τὸν Ἰακώβ· Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρὸς σου, καὶ εἰς τὴν γένεάν σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἀρκέσθητι, φησὶ, τῇ ἐπι τῆς ξένης διαγωγῇ. Ἄπερ ὑπεσχόμην σοι πρώην λέγων, Ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν σου, ταῦτα νῦν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν βούλομαι. Ἐπάνθι τοῖσιν μηδὲν δεδιώκῃς· Ἐγὼ γὰρ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἰνα γὰρ μὴ ὀκνηρότερος γένηται ὁ δικαίος περὶ τὴν ἀποδημίαν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ θαρρῆν ἀψηται τῆς ἐπανόδου, διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐγὼ ἔσομαι μετὰ σοῦ· ὁ μέχρι τοῦ παρόντος τὰ κατὰ σὲ οικονομήσας, καὶ αὐξηθῆναι σου τὸ σπέρμα ποιήσας, ἐγὼ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δικαίος παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἠμέλησε, ἀλλ' ἦδη πρὸς τοῦτο παρεσκευάζετο. Ἀποστειλάς γὰρ, φησὶν, ἐκάλεσε Ῥαχὴλ καὶ Λείαν εἰς τὸ πεδίον, οὗ τὰ ποιμνία ἐποίμανεν, καὶ εἶπεν αὐταῖς. Προθεῖναι βούλεται ταῖς γυναῖξιν τὴν περὶ τῆς ἀποδημίας διάσκεψιν, καὶ γνωρίσας τὰ τε τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα, τὴν τε τοῦ πατρὸς περὶ αὐτῶν βασιλείαν. Εἶπε γὰρ, φησὶν, αὐταῖς· Ὅρω ἐγὼ ὁ πρόσωπον τοῦ πατρὸς ὑμῶν, ὅτι οὐκ ἔστι πρὸς με ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου ἦν μετ' ἐμοῦ. Αὐταὶ δὲ οἶδατε ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἰσχυῖ μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ὑμῶν. Ὁ δὲ πατὴρ ὑμῶν παρεκρούσατό με, καὶ ἠλλοξε τὸν μισθὸν μου τῶν δέκα ἀμνῶν, καὶ οὐκ ἔδωκεν αἰτέω ὁ Θεὸς κακοποιῆσαι μὲν. Ἐὰν γὰρ οὕτως εἶπη· Τὰ ποιμίλα ἔσται σοι μισθός· καὶ τέξεται πάντα τὰ πρόβατα ποιμίλα. Ἐὰν δὲ εἶπη· Τὰ λευκὰ ἔσται σοι μισθός· καὶ τέξεται πάντα τὰ πρόβατα λευκὰ· καὶ ἀρξίλετο ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκε μοι αὐτά.

γ. Ὅρα πῶς ἀμφοτέραι αὐτὰς διδάσκει, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἀγνωμοσύνην τὴν περὶ αὐτὴν, καὶ τὴν οἰκείαν εὐνοίαν, ἣν περὶ τὴν δουλείαν ἐπεδείξατο. Οἶδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἰσχυῖ μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ὑμῶν. Καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν ἐναργῆ κηδεμονίαν κατάδηλον ποιεῖ, δεικνύς ὅτι ἡ ἀνωθεν [552] συμμαχία ἦν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη, καὶ τὴν περιουσίαν τοῦ Λάβαν εἰς αὐτὸν μεριστώσα.

Ἀρξίλετο γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ὑμῶν, καὶ ἔδωκε μοι αὐτά. Ἐγένετο δὲ ἠνίκα ἐνεκίσσων τὰ πρόβατα, καὶ εἶδον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἐν τῷ ὕπνῳ, καὶ ἰδοὺ οἱ τράγοι καὶ οἱ κριοὶ ἀναβαίνοντες ἦσαν ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς ἀγῆας, διάλευκοι καὶ ποικίλοι καὶ σποδοειδεῖς ῥαντοί. Καὶ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ· καθ' ἕνα Ἰακώβ. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Τί ἐστί; Καὶ εἶπεν· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἴδε τοὺς τράγους καὶ τοὺς κριοὺς ἀναβαίνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς ἀγῆας, διαλευκούς, ποικίλους καὶ σποδοειδεῖς ῥαντούς. Ἐώρακα γὰρ ὅσα σοι Λάβαν ποιῶ.

Ὅρξ ὅτι ἡ ἀνωθεν ἐνέργεια ἦν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη, καὶ τὸν δικαίον τῶν καμάτων ἀμειβομένη· Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνος ἀγνώμων περὶ αὐτὸν ἐγένετο, ὁ φιλότιμος Δεσπότης μετὰ δαφιλίας ἀμείβεται τὸν δικαίον· Ἐώρακα γὰρ, φησὶν, ὅσα σοι Λάβαν ποιῶ. Ἐνταῦθεν μανθάνομεν, ὅτι ἐπειδὴν ἀδικούμενοι παρ' οὐτινοσοῦν ἐπεικῶς καὶ πρᾶως ἐνέγκωμεν, μείζονος καὶ δαφιλιστέρας ἀπολαύομεν τῆς ἀνωθεν συμμαχίας. Μὴ τοίνυν ἀντιτείνωμεν πρὸς τοὺς ἐπιηράζειν βουλομένους, ἀλλὰ φέρωμεν γενναίως, εἰδότες ὡς ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης οὐ περῆσεται ἡμᾶς, μόνον ἐὰν ἡμεῖς τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξώμεθα. Ἐμοὶ γὰρ, φησὶν, ἐκδίκησις· ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰακώβ εἶπεν· Οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς κακοποιῆσαι με. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἀποστέρησαι, φησὶ, μὲ ἐβουλήθη τῶν ὑπὲρ τῶν καμάτων μισθῶν, ὁ Δεσπότης μετὰ τοσαύτης περιουσίας τὴν εἰς ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπεδείξατο, ὡς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν μεταστῆσαι εἰς ἡμᾶς. Καὶ εἰδὼς ὡς ἐγὼ μὲν μετ' εὐνοίας τὴν δουλείαν ἐποιήσαμην, ἐκείνος δὲ οὐ προσηκόντως μοι προσηνέχθη, τοσαύτην ἐποίησατο ἡμῶν τὴν πρόνοιαν. Καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς ταῦτα λέγω, οὐδὲ εἰκὴ καὶ μάτην κατηγορεῖν αὐτοῦ βουλόμενος, καὶ τὸν Θεὸν ἔχω μάρτυρα τοῖς παρὰ τοῦ πατρὸς ὑμῶν εἰς ἐμὲ γενομένοις. Ἐώρακα γὰρ, φησὶν, ὅσα σοι Λάβαν ποιῶ· ὅτι οὐ τοῦ μισθοῦ σε μόνον ἀπεστέρησεν, ἀλλ' ὅτι καὶ οὐχ ὁμοίως νῦν πρὸς σε διάκειται, ὡς καὶ πρότερον· ἀλλὰ δέφθαρται τὴν γνῶμην. Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς σου, ὁ ὀφθαλς σοι ἐν τόπῳ Θεοῦ, οὗ ἡλειψάς μοι ἐκεῖ στήλην. Εἰς ὑπόμνησιν αὐτὸν ἀγαγεῖν βούλεται, ὡν αὐτῷ τότε ὑπέσχετο, εἰπὼν, *Εἰς πλῆθος σε ἀξηθήσεται ποιῆσω*, καὶ ὅτι *Διαφυλάξω σε εἰς τὴν γῆν σου*. Ἐγὼ οὖν ὁ τότε ὀφθαλς σοι καὶ τὰς ὑποσχέσεις πρὸς σε ποιήσάμενος, ἐγὼ καὶ νῦν, ἐπειδὴ καὶρὸς ἔχει, τὰ τότε παρ' ἐμοῦ σοι ἐπαγγελθέντα εἰς ἔργον ἄγω, καὶ ἐπανελεῖν σε κελεύω ἀνευ ἀγωνίας. Μετὰ σοῦ γὰρ ἔσομαι. Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ὀφθαλς σοι ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἡλειψάς μοι στήλην, καὶ ἠῆξω μοι εὐχὴν. Ἰπομιμνήσκει αὐτὸν τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ἐπαγγελίας, ἧς ἐποίησατο. Τίς δὲ ἦν ἡ εὐχή; Ὅτι· *Ἄν ἄν μοι ὄφθς, ἀποδεκατώσω αὐτά σοι*. Ἐπειδὴ γὰρ τότε μηδὲν ὄφθς ἐπιφερόμενος, ἀλλὰ καθάπερ φυγὰς τὴν ὁδοπορίαν ποιούμενος ταῦτα ἠῆξαστο, διὰ τοῦτο φησὶν· *Ἦνίκα σοι ὄφθην, ἠῆξω [553] εὐχὴν λέγων, Ἄν ἄν μοι ὄφθς, δεκατὴ ἀποδεκατώσω σοι*· διὰ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν προμηθύνω, καὶ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς προορών τὴν μέλλουσαν εὐπορίαν ἔσσεσθαι σοι· νῦν οὖν ὅτε εἰς ἔργον τὰ παρ' ἐμοῦ λεγθέντα δεῖ ἔλθειν, καὶ καιρὸς ἔχει καλῶν τὴν εὐχὴν τὴν σὴν πληρωθῆναι. Ἐπάνθι νῦν εὐν, φησὶν, ἀνάστηθι, καὶ ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς

^a Hæc, τοῦ Θεοῦ, e Coisl. et Bibl. adjecta sunt. Edit.

^b Hæc, ταῦτα... φησὶν, omittit Coisl. Nec reddit interp.

^c Septem mss. ut Bibl. ἀποδεκατώσω αὐτά σοι.

dicentium : *Accepit Jacob omnia quæ sunt patris nostri, et ex his quæ sunt patris nostri fecit omnem hanc gloriam (Cap. 31). Vide quomodo invidia ingratos illos reddidit; non illos autem solum, sed et ipsum Labanum. Vidit enim, inquit, Jacob faciem Laban, et ecce non erat erga se sicut heri et nudius tertius. Verba enim filiorum illius mentem ejus turbaverant, et oblivionem induxerant eorum quæ pridem Laban dixerat ad Jacob his verbis : Benedixit me Deus ad ingressum tuum (Gen. 30. 27), et gratias egerat Domino, quod propter adventum justæ facultates suæ auctæ fuerant : nunc mutata per filiorum dicta animo et invidia flagrans, forte quia videbat justum valde abundare, non talem se illi exhibebat, qualem antea. Vidit enim, inquit, Jacob faciem Laban, et ecce non erat erga se sicut heri et nudius tertius. Vidisti justum magnam mansuetudinem, et illorum ingratum animum, ac quomodo cum invidiam ferre non possent, patris mentem perturbaverunt? Vide, obsecro, nunc et Dei ineffabilem misericordiam, et quanta attemperatione utatur, cum videt nos quæ nostra sunt facere. Videns enim justum ab illis odio haberi, dicit ad Jacob : 3. *Revertere in terram patrum tuorum, et ad generationem tuam, et ero tecum. Satis diu versatus es, inquit, in terra aliena. Nam quæ pridem tibi promisi, dicens, Reducam te in terram tuam (Gen. 28. 15), ea nunc opere implere volo : revertere igitur nihil timens; Ego enim ero tecum. Ut igitur justus segnior non fiat in proficiscendo, sed magna fiducia iter arripiat : ideo dicit, Ego ero tecum : qui hucusque res tuas gubernavi, et augeri curavi semen tuum, ego et in posterum Ero tecum. Hæc ut audivit justus a Deo, non fuit negligens, sed ad iter se accinxit. 4. *Misit enim, inquit, et vocavit Liam et Rachel in campum ubi erant greges, et dixit eis. Proponere vult mulieribus protectionis negotium, et significare eis mandatum Dei, et patris erga se odium. 5. Dixit enim, inquit, eis : Video ego faciem patris vestri, quod non sit erga me sicut heri et nudius tertius : Deus autem patris mei fuit mecum. 6. Ipsæ autem scitis, quod servivi patri vestro pro omni virili mea. 7. Pater autem vester circumvenit me, et mutavit mercedem meam decem agnis¹, et non dedit ei Deus ut me affligeret. 8. Et cum sic diceret : Varia erunt merces tua : et pariebant omnes oves varia. Cum autem diceret : Candida erunt merces tua : et pariebant omnes oves candida : 9. et tulit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit mihi ea.***

3. Vide quomodo utrumque docet, et patris ingratum erga se animum, et suum studium quod in servitute declaravit. *Scitis enim, inquit, me pro virili mea servivisse patri vestro. Et declaravit quantam sui curam Deus habuerit, monstrans supernum auxilium omnia operatum fuisse, et facultates Labani in se transtulisse. Tulit enim Deus omnia pecora patris vestri, inquit, et dedit mihi ea. 10. Quando autem concipi-*

piabant oves, et vidi oculis meis in somno, et ecce hirca et arietes ascendent super oves et capras, subalbicantes et varii, et cinericio colore sparsi. 11. Et dixit mihi angelus Dei in somno : Jacob. Ego autem dicebam : Quid est? Et dixit : 12. Aspice oculis tuis, et vide hircos et arietes ascendentes super capras et oves, subalbos et varios, et cinericio colore sparsos : vidi enim quæcumque Laban tibi facit. Vides omne quod tunc fiebat, superna contigisse operatione, quæ justæ labores remunerabatur? Nam quoniam ille ingratus erga eum erat, benignus Dominus justum ubertim remunerat : Vidi enim quæcumque Laban tibi fecit.

Deus non despicit eos qui calumniam patiuntur. — Hinc discimus quomodo, quando injuria nobis inferatur, si mansueti et mites ac tolerantæ fuerimus, majori et largiori auxilio divino fruamur. Ne igitur oblectemur iis qui nos premunt, et calumniari volunt, sed feramus generose, scientes omnium Dominum nos non despecturum esse, dummodo nos gratum affectum et benevolentiam demonstramus. Mihi enim, inquit, vindicta; ego retribuam, dicit Dominus (Rom. 12. 19 et Deut. 32. 35). Propter hoc et Jacob dicebat : Non dedit ei Deus, ut affligeret me. Nam quia ipse privare me laborum mercede voluit, Dominus tam uberem in me declaravit misericordiam et providentiam, ut omnis ejus substantia in me translata fuerit. Sciens enim me omni studio servivisse, illum autem non respondisse mihi officio suo, tantam nostri habuit curam. Et quod non hæc absque causa et vane dicam, neque temere accusem, etiam Deum habemus testem eorum quæ pater vester egit erga me. Vidi enim, inquit, quæcumque tibi Laban fecit, quod non solum mercedem abstulerit, sed et quod non ut antea erga te nunc affectus sit, sed alienaverit animum. 13. Ego sum Deus qui apparui tibi in loco ubi inunxisti mihi columnam. In memoriam ei referre vult, quæ ipsi tunc pollicitus fuerit, dicens : In multitudinem te creare faciam et custodiam te, ac reducam te in terram tuam (Gen. 28. 14. 15). Ego igitur, inquit, qui tunc apparui tibi, et promissiones tibi feci : ego etiam nunc, quando tempus venit quo ea quæ tunc promisi opere complenda sunt, regredi te jubeo absque omni mentis angore. Tecum enim ero. Ego sum Deus qui apparui tibi in loco in quo inunxisti mihi columnam (a), et vovisti mihi votum. Memoriam ipsi refricat voti et promissionis, quam receperat. Quodnam autem erat votum? De iis quæ mihi dederis, decimas tibi offeram (Gen. 28. 22). Quoniam tunc nihil tecum afferebas, quasi profugus iter faciens : cum autem tibi apparerem, vovisti votum, dicens : De omnibus quæ mihi dederis, decimas dabo tibi, voto et promissione potentiam meam præsignans, et fidei oculis prævidens futuram tibi rerum abundantiam : nunc quia evenerunt et impleta sunt quæ a me prædicta, justum fuerit ut et votum tuum impleas. Nunc ergo, inquit, surge, et egredere de terra ista, et vade

¹ In Hebræo est. עשרת אגנים. ubi Aquila vertit, decem numeros, vel, decem numeris, Symmachus, decies numero, Syrus, decies, Hieronymus, decem vitibus, quod idipsa est. Metraizantes multi, decem partibus.

(a) In Græco, ἱερὸν, quod apte cippum verteris, vel melius, aram : ara enim vere fuit, quam religione motus inunxit, et in qua preces et vota emisit.

in terram natiuitatis tuæ, et ero tecum. Ego te ubique comitabor, ego tibi facilem ostendam viam, et nullum a quopiam damnatum fore; dextera enim mea ubique te proteget. 14. *Hæc audientes Rachel et Lia, dixerunt ei: Numquid est nobis pars vel hæreditas in domo patris nostri?* 15. *Nocte ut alienæ reputatæ sumus apud eum? Vendidit enim nos, et devorando comedit pretium nostrum.* 16. *Et quas omnes Deus abstulit diuitias et gloriam a patre nostro, tibi dedit: nunc igitur quæcumque dixerit tibi Deus tuus, fac.* Vide et has sequentes Dei arbitrium, et afferentes rationem cui contradici non potuit. Num est aliquid commune nobis, aiunt, cum patre nostro? Semel enim nos vendidit. *Diuitias et gloriam quam abstulit Deus a patre nostro, et dedit tibi; nos habebimus, et filii nostri.* Ne cessa igitur, neque differ, sed fac quæ tibi a Deo sunt imperata. *Nunc igitur quæcumque dixit tibi Deus tuus, fac.* 17. *Hæc ut audivit Jacob, surrexit et accepit uxores suas, et filios, et ascendere fecit super camelos:* 18. *et abduxit omnia quæ habebat, et suppellectilem suam, quam acquisierat in Mesopotamia, et omnia sua, ut abiret ad Isaac patrem suum.*

4. *E domo Labani fugit Jacob; quæ fugam sequuta sint; prædicatur cura Dei erga suos, quæ in persona Jacob elucet.* — Considera, obsecro, fortitudinem animæ justæ, et quomodo repulso omni mentis angore ac metu, mandato dominico obtemperavit. Quoniam enim vidit male sanam mentem Labani, non ultra, sicut prius, interrogare eum voluit: sed quod imperatum erat a Domino, implebat, et acceptis mulieribus et pueris, iter arripuit. 19. *Laban autem, inquit, abierat ad tondendum oves suas. Furata autem est Rachel idola patris sui.* Neque hoc absque causa nobis propositum est, sed ut sciamus quomodo adhuc paternam habentes consuetudinem, idolorum cultui addictæ erant. Animadvertite enim, quantum illa in hoc studium impenderit, cum nihil aliud a patre auferre voluerit, quam idola ejus, idque faciebat ignorante viro: neque enim ille hoc permisisset fieri. 20. *Occultavit autem, inquit, Jacob a Laban Syro, ne annuntiaretur ei quod fugeret.* 21. *Et abscessit ipse et omnia ipsius, et transitio fluvio, contendit ad montem Galaad.* Vide, obsecro, etiam hic magnam Dei providentiam, quomodo, donec justus procul aufugisset, non permisit ut Laban illius secessum sciret. 22. *Tribus enim diebus, inquit, præteritis, ipsi Laban innotuit.* 23. *Et assumptis omnibus fratribus suis, persecutus est eum via dierum septem; et consequutus eum in monte Galaad.* Obsecro hic quoque attendas Dei providentiam. Nam qui dixit, *Revertere in terram tuam, et ero tecum*, ille etiam nunc suam declarat providentiam. Quia enim vidit Laban cum multa indignatione persequi justum, et poenam furtivi secessus, ut ita dicam, sumpturum, apparuit Laban nocte in somno. 24. *Venit enim, inquit, Deus ad Laban Syrum in somno nocte, et dixit ei.* Vide Dei indulgentiam, quomodo ob suam in justum providentiam cum Laban colloquitur: ut territa ejus mente impetum ejus a Jacob coerceat. *Cave tibi, ne loquaris cum Jacob mala.* Magna Domini benignitas. Quia

enim sciebat eum ad pugnam contendere, et contra justum insurgere velle, hoc verbo mentem ejus compescit, et dicit: *Cave tibi, ne loquaris cum Jacob mala*: perinde ac si diceret: *Cave ne vel verbis offendere Jacob coneris: sed serva te ipsum, contine malum hunc tuum impetum, comprime furorem, refrena iratum tuum animum, ac ne vel verbo ipsum contristare velis.* Et considera Dei clementiam. Non imperavit Labano ut ad propria reverteretur, sed solum prohibet ne quid durum vel molestum cum justo loquatur. Quare, et propter quid? Ut discat per negotia et per opera ipsa justus, quantam sui curam gerat Deus. Nam si reversus fuisset Laban, unde illud scivisset Jacob, aut ejus uxores? Ideo permittit ei ut abeat, et lingua sua confiteatur quæ Deus dixit ad se, quo et justus majorem alacritatem habeat proficiscendo, fiduciamque accipiat, et ut hujus uxores¹ discant quanto studio Deus omnium Dominus Jacobum curet, rejiciantque errorem paternum, et imitentur justum, atque ad cognoscendum Deum sufficientem doctrinam inde accipiant. Neque enim sic fide digna erant quæ Jacob dicebat, ut quæ a Laban dicebantur, qui adhuc idola colebat. Semper enim infidelium et adversantium veræ religioni testimonia majorem habent fidem. Et hoc est ex omnipotenti sapientia Dei, cum inimicos veritatis ipsos testes veritatis efficit, et sua lingua ipsam firmare satagunt. 25. *Consequutus est autem Laban Jacobum. Jacob autem fixit tabernaculum suum in monte: Laban vero constituit fratres suos in monte Galaad.* 26. *Dixit autem Laban ad Jacob: Cur hoc fecisti?* Vide quomodo præceptum Dei magnum illius calorem repressit, et furorem refrenavit: et idcirco cum magna mansuetudine colloquium habet cum eo, quasi se excusans, et paternam dilectionem erga illum declarans. Quando enim superna providentia nobis assistit, non solum malorum hominum insidias effugere possumus, sed etsi in bestias ipsas incidamus, nihil adversi nobis evenit. Omnium enim Dominus suæ virtutis præstantiam declarans, bestiarum mutat naturam, easque in oves mansuetas transformat: non quod bestialem eis naturam immutet, sed relictas in natura eas, ovium mores et naturam exhibere satagit. Idque non solum in feris quis videre poterit, sed et in elementis ipsis. Quando enim vult, tunc et elementa ipsa virtutis suæ obliviscuntur, et neque ignis facit quod ignis solet. Et hoc quoque discere poterit aliquis tam in tribus pueris, quam in Daniele (Dan. 6. 22). Nam hunc leones sicut oves circumdabant, et superno auxilio retusa eorum ferocitate, nihil illi incommodi dabant. Nam quod ferocitatem non exercentes feræ, eam tamen retinuerunt, si qui feris truculentiores erant reipsa experti sunt.

5. Hoc autem ad majorem illorum accusatione: factum est, quia ratione insigniti, crudelitate bestiarum ratione carentes vincebant. Tandemque reipsa didicerunt quomodo ex Domini providentia feræ ipsæ justum sint reveritæ, neque ausæ fuerint ejus corpus attingere: illi vero feras immanitate supera-

¹ Sex Mss., et ut hujus filiar, καὶ αὐτῶν θυγατέρας.

ταύτης. και ἀπελθε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου, και ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἔγω σοι πανταχοῦ συνέσομαι, και ἐγὼ σοι τὴν ὁδοπορίαν εὐμαρῆ καταστήσω, και οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσῃ βλάβην, τῆς ἐμῆς δεξιᾶς ἀντὶ σκέπης πανταχοῦ γινομένης σοι. Ταῦτα ἀκούσσωσιν αἱ περὶ τὴν Ῥαχὴλ* εἶπαν αὐτῷ· Μὴ ἔστιν ἡμῖν μερίς, ἢ κληρονομία ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν; Ὅχι ὡς ἀλλότριαι λελογισμεθα αὐτῷ; Πέπρακε γὰρ ἡμᾶς, και κατέφαγε καταθρώσει τὸ ἀργύριον ἡμῶν. Καὶ πάντα τὸν πλοῦτον και τὴν δόξαν, ἣν ἀπέλατο ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ἡμῶν, σὺ δὲ ἔδωκας. Νῦν ὅσα εἰρηκῆ σοι ὁ Θεὸς σου, ποιεῖ. Ὅρα και ταύτας ἐπιμένεας τῇ τοῦ Θεοῦ γνῶμῃ, και λογισμὸν ἀναντιβῆτον εἰσαγούσας. Μὴ γὰρ, φησὶν, ἔτι τι κοινὸν ἡμῖν πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν; Ἄπαξ γὰρ ἀπέδοτο ἡμᾶς. Τὸν μέντοι πλοῦτον και τὴν δόξαν, ἣν ἀπέλατο ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ἡμῶν, και ἔδωκῆ σοι, ἡμῶς ἔξομεν, και τὰ τέκνα ἡμῶν. Μὴ μέλλε οὖν, μηδὲ διαναβάλλου, ἀλλὰ ποιεῖ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι ἐπιταχθέντα. Νῦν οὖν ὅσα εἰρηκῆ σοι ὁ Θεὸς σου, ποιεῖ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰακώβ, ἀνωστάς ἐλεεθε τὰς γυναῖκας αὐτοῦ και τὰ παιδιά, και ἀνεβίβασεν αὐτάς ἐπὶ καμήλους, και ἀπήγαγε πάντα τὰ ὑπόδηχοντα αὐτοῦ, και τὴν ἀποσκευὴν, ἣν περιεποιήσατο ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, και πάντα τὰ αὐτοῦ, ἀπελθὼν πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ.

δ'. Σκόπει μοι τοῦ δικαίου τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν, και ὅπως πάντα φόβον και ἀγωνίαν παρωτάμενος ἐπειθέτο τῷ τοῦ Δεσπότητος ἐπιτάγματι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τοῦ Λάβαν οὐχ ὕγιτῃ τὴν γνῶμην, οὐκ ἔτι καθάπερ πρότερον πυθῆσθαι αὐτὸν καταδέξατο, ἀλλὰ τὸ προσταχθὲν παρὰ τοῦ Δεσπότητος, ἐπλήρου, και λαβῶν τὰς γυναῖκας και τὰ παιδιά ἤπιετο τῆς ὁδοῦ. Λάβαν δὲ, φησὶν, φηγετο κείραι τὰ πρόβατα αὐτοῦ. Ἐκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἰδωλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο πρόκειται, ἀλλ' ἵνα γνῶμεν, πῶς ἔτι τῆς πατρικῆς εἶχοντο συνηθείας. και πολλὴν τὴν περὶ τὰ εἰδωλα θεραπείαν ἐπεδείκνυντο. Ἐνόησον γὰρ ὅσην αὕτη σπουδὴν ἐποίησατο, ὡς μηδὲν ἕτερον ὑπελείσθαι πῶν τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ τὰ εἰδωλα μόνα, και τοῦτο ἐποίησε και τὸν ἀνδρα λαθάνουσα· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκεῖνος συνεχίρησε ταῦτα γενέσθαι. Ἐκρυψε δὲ, φησὶν, Ἰακώβ Λάβαν τὸν Σύρον, τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῷ, ἔτι ἀποιδράσκει. Καὶ ἀπέδρα αὐτός, και πάντα τὰ αὐτοῦ, και διέβη τὸν ποταμὸν, και ὤρμησεν εἰς τὸ δροσ Γαλαὰδ. Θέα μοι τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ και ἰνταῦθα πρόνοιαν, ὅπως, μέχρις ὅτε πόρρωθεν γέγονεν ὁ δίκαιος, οὐ συνεχίρησε τῷ Λάβαν εἰς γῶσιν ἔλθειν τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Ἰακώβ. Τρίων γὰρ ἡμερῶν. [554] φησὶ, παρελθουσῶν, τῷ Λάβαν ἐγγύσθη. Καὶ παρὰ τὰς ἡμερῶν πάντα τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ μεθ' αὐτοῦ, ἐδίωξεν ὀπίσω αὐτοῦ ὁδὸν ἡμερῶν ἐπτά· και κατέλαβεν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει Γαλαὰδ. Σκόπει πάλιν τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν. Ὁ γὰρ εἰπὼν, Ἀπόστρεψε εἰς τὴν γῆν σου, και ἔσομαι μετὰ σοῦ, οὕτως και νῦν τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν Λάβαν μετὰ πολλῆς ἀγανακτικῆς καταδιώκοντα τὸν δίκαιον, και δίκην, ὡς εἰπεῖν, εἰσπράξασθαι βουλόμενον τῆς ἀναμωρῆσεως, ἐπιφαίνεται τῷ Λάβαν καθ' ὑπνον τὴν νύκτα. Ἡλθε δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς πρὸς Λάβαν τὸν Σύρον τὴν νύκτα, και εἶπεν αὐτῷ. Ὅρα Θεοῦ συγκατάθεσιν, και ὅπως διὰ τὴν περὶ τὸν δίκαιον κηδεμονίαν και τῷ Λάβαν διαλέγεται, ἵνα καταλείψας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀποστήσῃ τῆς κατὰ τοῦ Ἰακώβ ὁρμῆς. Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσῃς μετὰ τοῦ Ἰακώβ ποτηρᾶ. Πολλὴ τοῦ Δεσπότητος ἡ ἀγαθότης. Ἐπειδὴ ἔώρα αὐτὸν πρὸς μάχην ἐπειγόμενον, και κατεξαναστῆναι

τοῦ δικαίου βουλόμενον, μονονοῦχι διὰ βήματος καθέλακει αὐτοῦ τὴν λογισμὸν, και φησὶ· Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσῃς μετὰ Ἰακώβ ποτηρᾶ. Μὴδὲ μέχρι βήματος, φησὶν, ἐπιχειρήσῃς λυπήσαι τὸν Ἰακώβ, ἀλλὰ φύλαξαι σεαυτὸν, ἐπίσχεσ σου τὴν κακὴν ταύτην ὁρμὴν, καταστείλαι τὸν θυμὸν, ἀναχαίτισόν σου θυμουμένην τὴν διάνοιαν, και μηδὲ μέχρι βήματος λυπήσαι αὐτὸν ἀνάσχη. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ φιλοπρωπίαν. Οὐ προσέταξε τῷ Λάβαν εἰς τὰ οἰκία ὑποστρέψαι, ἀλλὰ μόνον παρεκλείψατο μηδὲν φορτικὸν, μηδὲ ἐπαχθὲς διαλεχθῆναι τῷ δικαίῳ. Τίνος ἕνεκεν, και διὰ τί; Ἴνα μάθῃ και διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὁ δίκαιος και διὰ τῶν πραγμάτων, ὅσης ἀξιοῦται παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς κηδεμονίας. Εἰ γὰρ ὑπέστρεψεν ὁ Λάβαν, πόθεν αὐτὸ ἔγνω ὁ Ἰακώβ, ἢ αἱ τούτου γυναῖκες; Καὶ διὰ τοῦτο συγχωρεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν, και διὰ τῆς οἰκίας γλώττης ὁμολογήσαι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν βεβήντα, ἵνα και ὁ δίκαιος πλείονα τὴν προθυμίαν κτήσεται περὶ τὴν ἀποδημίαν, και θάρσος προσλάβῃ, και αἱ τούτου γυναῖκες μαθούσαι ὅσης ἀξιοῦται ὁ Ἰακώβ παρὰ τοῦ τῶν ἄλλων Θεοῦ τῆς κηδεμονίας, ἀποσεισύναι τὴν πατρικὴν πλάνην και ζηλώσωσι τὸν δίκαιον, και θεογνωσίας ἐνετύθεν ἀρχούσαν διδασκαλίαν δέξονται. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἦν τὰ παρὰ τοῦ Ἰακώβ ἀξιώσιστα, ὡς τὰ παρὰ τοῦ Λάβαν λεγόμενα, τοῦ ἔτι περὶ τὰ εἰδωλα ἐπισημένον. Αἱ γὰρ παρὰ τὸν ἀπίστον μαρτυρία: και τῶν ἐχθρῶν τῆς εὐσεβείας ἀεὶ πολὺ τὸ ἀξιώσιστον ἔχουσι. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς εὐμηχανοῦ τοῦ Θεοῦ σοφίας, ὅταν και τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας αὐτοὺς μάρτυρας ποιῆ γενέσθαι τῆς ἀληθείας, και διὰ τῆς οἰκίας γλώττης τὰ αὐτὰ συναγωνίζονται. Κατέλαβε δὲ Λάβαν τὸν Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἐκηξε τὴν σπηρὴν αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει· Λάβαν δὲ ἔστησε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει Γαλαὰδ. Καὶ εἶπε Λάβαν τῷ Ἰακώβ· Τί τοῦτο ἐποίησας; Ὅρα πῶς τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα τὴν πολλὴν αὐτοῦ φλεγμονὴν κατέστειλε, και τὸν θυμὸν ἐχαλίνωσε. Διὰ τοῦτο μετὰ πολλῆς ἡμερότητας τοὺς πρὸς αὐτὸν ποιεῖται λόγους, μονονοῦχι ἀπολογούμενος, και πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύμενος. Ὅταν γὰρ [555] τῆς ἀνωθεν ἀπολαύωμεν προνοίας, οὐ μόνον τῶν ἀνθρώπων τῶν πονηρῶν διαφυγεῖν δυνάμεθα τὰς ἐπιβουλάς, ἀλλὰ και θηρίοις ἀνημέροισι ἐὰν περιπέσωμεν, οὐδὲν ὑποστησόμεθα δεινόν. Ὁ γὰρ τῶν ἀπάντων Δεσπότης τῆς οἰκίας δυνάμεως τὴν παρουσίαν ἐπιδεικνύμενος, και τῶν θηρίων μεταβάλλει τὴν φύσιν, και εἰς προβάτων ἡμερότητα αὐτὰς μεθίστησιν, οὐχὶ τῆς θηριωδίας αὐτὰς μεθιστάς, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει καταλιμπάνων, τὰ τῶν προβάτων ἐπιδείκνυσθαι παρασκευάζει. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῶν θηρίων μόνον τοῦτο ἴσοι τις ἂν, ἀλλὰ και ἐπ' αὐτῶν τῶν στοιχείων. Ὅταν γὰρ αὐτὰς βούληται, και τὰ στοιχεῖα αὐτὰ τῆς οἰκίας ἐνεργείας ἐπιλαγθάνεται, και οὐδὲ πῦρ τὰ πυρὸς ἐπιδείκνυται. Καὶ τοῦτο τις καταμάθοι ἐπὶ τε τῶν τριῶν παιδῶν, ἐπὶ τε τοῦ Δανιήλ. Ὁ μὲν ὑπὸ λέοντων περιστατούμενος, ὡς ὑπὸ προβάτων κυκλοῦμενος, οὐδὲν ἔπασχεν ἀβδέκ, τῆς ἀνωθεν βοῆς τὴν ἐκείνου ἀγριότητα ἀναχαίτισσους. Ὅτι γὰρ θῆρες ὄντες ἔμενον τὰ τῆς θηριωδίας μὴ ἐπιδεικνύμενοι, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἔγνωσαν τῶν ἀλόγων θηρίων οὐ ἀγριώτεροι.

ε'. Καὶ τοῦτο δὲ ἐγένετο πρὸς μέγιστον κατηγορίαν ἐκείνων, ὅτι οἱ λόγοι τειτυμημένοι τὰ ἄλογα θηρία ὑπερηκόντισαν τῇ ὠμότητι. Καὶ ἐμάνθανον διὰ τῶν πραγμάτων, ὅπως διὰ τὴν τοῦ Δεσπότητος πρόνοιαν τὸν μὲν δίκαιον και τὰ θηρία ἠδέσθη, και οὐκ ἐτόλμησαν

* Sic indicat Bethelam et Liam more Graecorum. LXX habent Ῥαχὴλ και Λία.

b Alius peritelyzōmenos, alius vero peristolyzōmenos. Lous, teste Sallio, epitelizōmenos habet.

επάφθαι τοῦ σώματος· αὐτοὶ δὲ τὰ τῶν θηρίων αὐτῷ χεῖρον διέθηκαν. Καὶ ἵνα μὴ νομίωσι φαντασίαν τινὰ γεγενῆσθαι, διὰ τῶν μετὰ ταῦτα βληθέντων εἰς τὴν λάκκον ἐπεγίνωσκον, ὅτι ἐπὶ μὲν τοῦ δικαίου τῶν προβάτων ἐμιμούντο τὴν ἡμερότητα, καὶ τῆς φύσεως ἐπελανθάνοντο· ἐπὶ δὲ τῶν μετὰ ταῦτα βληθέντων τὰ τῆς θηρωδίας ἐπεδείκνυτο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς γέγονε. Τοῦς μὲν ἔνδοθι θύρας καὶ ἐν μέσῳ τῷ πυρὶ τυγχάνοντας ἤδειςτο τὸ στοιχείον, καὶ οὐκ ἐνῆργει τὰ τοῦ πυρὸς· ἀλλὰ καθάπερ παιδηθείσης τῆς ἐνεργείας, οὕτως ἀβλαστῆ τῶν παιδῶν τούτων διεφύλαττε τὰ σώματα, καὶ οὐδὲ αὐτῶν τῶν τριχῶν ἐπάφθασθαι ἐτόλμησε, καθάπερ ὑπὸ προστάγματός τινος τὸ στοιχείον τὴν οἰκίαν ἐνεργείαν ἐπιδείξασθαι κωλυόμενον· τοῦς δὲ ἔξω τῆς καμίνου θεάγοντας κατηνάλωσε, δι' ἀμφοτέρων πολλὴν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὴν περιουσίαν ἐμφαίνον, καὶ δι' ὧν τοῦς ἐσω τυγχάνοντας ἀβλαβεῖς διεφύλαττε, καὶ δι' ὧν τούτους διέφθειρεν. Οὕτως ὅταν τῆς ἀνωθεν ἀπολαύωμεν ῥοπῆς, οὐ μόνον τῶν πρὸς ἡμᾶς πολεμίως ἐχόντων διαφεύγομεν τὰς ἐπιβουλὰς, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς θηρίοις περιπέσωμεν ἢ, οὐδὲν πεισόμεθα δεινόν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ χεῖρ ἢ πάντων δυνατωτέρα, αὕτη πολλὴν ἤμην παντασθεν περιτίθεισι τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ἀχειρώτους ἐργάζεται· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου γέγονεν. Ὁ γὰρ μετὰ τοσαύτης ὁρμῆς καταλαβεῖν βουλομένους τὸν Ἰακώβ, καὶ δίκην ἀπαιτῆσαι τῆς πάντων ἀναχωρήσεως, οὐ μόνον οὐδὲν πρὸς αὐτὸν τραχὺ οὐδὲ ἐπαχθὲς φθέγγεται, ἀλλὰ καθάπερ πατὴρ διαλεγόμενος πρὸς παῖδα, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὰ ῥήματα, καὶ φησὶ· *Τί ἐποίησας τοῦτο; τί κρυφῆ ἀπέδρας;* Ὁρα [556] πόση ἢ μεταβολή· ὅρα πῶς ὁ καθάπερ θηρίον μεμηνῶς, προβάτων μιμεῖται ἡμερότητα. *Ἴνα τί κρυφῆ ἀπέδρας, καὶ ἐκλοποφώρησάς με, καὶ ἀπήγαγες τὰς θυγατέρας μου, ὡς αἰχμαλώτους μαχητῶρα;* Τίνος ἔνεκεν, φησὶ, τοῦτο πεποίηκα; τί σοι ἔδοξε; διὰ τί οὕτω λαλοῦντως ἐποίησα τὴν ἀποδημίαν; *Εἰ γὰρ ἀνήγγιλάς μοι, μετὰ πολλῆς τῆς πομπῆς καὶ τῆς εὐφροσύνης ἐξαπέστειλα ἄν σε.* Καὶ γὰρ εἰ τοῦτο ἔγνων, φησὶ, *Μετὰ μουσικῶν καὶ τυμπάνων καὶ κithάρας προπέμψα ἄν σε.* Οὐκ ἠξιώθηρ φιλήσαι τὰς θυγατέρας μου· νῦν δὲ ἀφρόνως ἐπραξες. Ὁρᾷς πῶς λοιπὸν αὐτὸν ἐλέγχει, καὶ διὰ τῆς οἰκίας γλύττης ὁμολογεῖ, ὅτι αὐτὸς μὲν κακῶς παρεσκευάζετο διαθεῖναι τὸν δίκαιον, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ πρόνοια τῆς ὁρμῆς αὐτὸν ἐνέκοψεν. *Ἰσχύει, φησὶν, ἡ χεῖρ μου κακοποιήσασθαι· ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρὸς σου ἐχθρὸς εἶπε πρὸς με λέγων· Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσης πρὸς Ἰακώβ ὡς πορνῆά. Ἐννοεῖ μοι πόσης τῷ δικαίῳ παρακλήσεως γέγονε ταυτὶ τὰ ῥήματα, καὶ σκόπει πῶς οὗτος καὶ τὰ βουλευθέντα αὐτῷ ἐξέφηνε, καὶ ἐπὶ πλοῖος τὴν κατάληψιν ποιήσασθαι ἐβούλετο, καὶ ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος αὐτὸν ἐπέσπεν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ κακῶς αὐτῷ βουλευθέντα. Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρὸς σου, φησὶν. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸς ὁ Λάβαν οὐ μικρὰν ἐνετύθεν ὑφέλειαν ἐκαρπούτο, μεγίστην τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἀποδείξειν λαμβάνων ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν λεχθέντων. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ σὺ, φησὶ, τοῦτο ἐβουλεύσω, καὶ ὁ Θεός ἐστιν ὁ τοσαύτην σου ποιούμενος κηδεμονίαν, νῦν οὖν πεπόμενος· ἐπιθυμῶ γὰρ ἐπισθύμησης ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς σου. Ἴνα τί ἐκλεψας τοὺς θεοὺς μου;* Ἔστω, φησὶ· τοῦτό σοι δεδογμένον ἦν, καὶ ἔκρινας ἐπαναθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς

σου· ἵνα τί τοὺς θεοὺς μου ἐκλεψας; Ὡ ἀνοίας ὑπερβολή καὶ ταυτοῖσι εἰσι οἱ θεοὶ σου, ὡς καὶ κλαπῆναι· Οὐκ αἰσχρῶν λέγων, *Ἴνα τί ἐκλεψας τοὺς θεοὺς μου;* Ὅρα πόση ἦν ἡ ὑπερβολὴ τῆς πλάνης, ὡς τοὺς λόγῳ τετιμημένους ξύλα καὶ λίθους θεραπεύειν. Καὶ οἱ μὲν θεοὶ οἱ σοὶ, ὦ Λάβαν, οὐδὲ κλέπτεσθαι μέλλοντες ἑαυτοῖς ἔμυνα ἰσχυσαν. Πῶς γὰρ οἱ ἀπὸ λίθου ὄντες συγκαίμενοι; Ὁ δὲ τοῦ δικαίου Θεοῦ, καὶ ἀγνοοῦντος τοῦ δικαίου, τὴν σὴν ἐρμῆν ἐπέσχε. Καὶ οὐκ ἔννοεῖς τὸ μέγεθος τῆς πλάνης, ἀλλὰ καὶ τῷ δικαίῳ κλοπῆν ἐγκαλεῖς; Τίνος γὰρ ἔνεκεν ὁ δίκαιος ἐκείνους ὑφέλεσ' ἂν κατεδέξατο, ὅς ἐδελεύττετο, μᾶλλον δὲ οὐς ἤδει λίθους θύρας ἀνασθῆτους; Ἄλλὰ ταῦτα ἀκούσα; ὁ Ἰακώβ μετὰ πολλῆς ἐπιεικειᾶς, πρῶτον μὲν ἀπολογεῖται πρὸς τὰ προλαβόντα ἐγκλήματα, καὶ τότε περὶ τῶν θεῶν προτρέπεται ποιήσασθαι τὴν ἔρευναν. *Εἶπα γὰρ, φησὶ, μήποτε ἀφέλη τὰς θυγατέρας σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πάντα τὰ ἐμά. Ἐπειδὴ, φησὶν, ἔβρωσεν οὐκ ὄγιως πρὸς με διακαίμενον, ἐναγώνιος γέγονα, μήποτε ἐπιχειρήσης ἀφελεῖσθαι τὰς θυγατέρας σου καὶ τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἀποστρεψῆσαι με τῶν ἐμῶν, καθάπερ ἤδη πεποίηκας. Αὕτη τοί' ἰν' αἰτία καὶ ὁ φόβος παρεσκευάσθη με λαοδιανῶς τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι. Παρ' ᾧ οὖν ἂν εὖροις τοὺς θεοὺς σου, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν. Ὁρᾷς ὅτι ἠγνοεῖ ὁ Ἰακώβ τὴν παρὰ τῆς [557] Ραχὴλ κλοπῆν γεγενημένην; Ὅρα γάρ μιν ὄσως σφοδρότητος τὴ ἐπιτίμιον ὀρέγ' εἰ τῷ τὴν κλοπῆν ἐργασαμένῳ. Παρ' ᾧ ἂν, φησὶν, εὐρεθῶσιν, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν. Οὐκ ἐπειδὴ μόνον, φησὶν, ὑφέλετο, ἀλλ' ὅτι διὰ τῆς κλοπῆς δεῖγμα ἐναργὲς ὁ τοιοῦτος ἐκφέρει τῆς οἰκίας πλάνης. Ἐπίγνωθι εἰ τί ἐστι τῶν ὄντων παρ' ἐμοῦ, καὶ Λάβε. Ἐρεῦνσον, φησὶν, εἰ τί τῶν μὴ προσηκόντων ἀφειλόμην. Οὐδὲν ἑτερόν μοι ἔχεις ἐγκαλεῖσαι, ἡ ὅτι λάβρα τὴν ἀποδημίαν ἐποίησά μιν· καὶ τοῦτο οὐκ ἐκὼν πέπονθα, ἀλλ' ὑφορώμενος τὴν ἀδικίαν, καὶ δεδοκίμας μὴ βουληθῆς καὶ τὰς θυγατέρας σου ἀφελεῖσθαι, τοῦτο μαθὼν, καὶ τὴν ἄλλην μου περιουσίαν. Καὶ οὐκ ἐπέγνω, φησὶ, παρ' αὐτῷ οὐδέν. Οὐκ ἤδει δὲ Ἰακώβ ὅτι Ραχὴλ ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἐκλεψεν αὐτούς. Εἰσελθὼν δὲ Λάβαν ἠρτυρήσεν τὸν οἶκον Λίας, καὶ οὐκ εὖρεν. Εἰσηλθε δὲ καὶ εἰς τὸν οἶκον Ραχὴλ. Ραχὴλ δὲ ἔλαβε τὰ εἰδωλα, καὶ ἐβάλεν αὐτὰ εἰς τὰ σάγματα τῶν καμήλων, καὶ ἐπεκάθισεν αὐτοῖς, καὶ εἶπε τῷ πατρὶ αὐτῆς· Μὴ βαρέως φέρε, κύριέ μου· οὐ δύναμαι ἀναστῆσαι ἐνώπιόν σου, ὅτι τὰ κατ' ἐπισμόν τῶν γυναικῶν μοι ἐστίν. Ἐρεῦνθη δὲ Λάβαν ἐν ὄλῳ τῷ ὄλῳ αὐτῆς, καὶ οὐκ εὖρε.*

ς'. Πολλὴ τῆς Ραχὴλ ἡ σύνεσις, δι' ἧς τὸν Λάβαν παρακρούσασθαι ἰσχυσεν. Ἀκουέτωσαν οἱ εἰς τὴν πλάνην προστετηκότες, καὶ τῶν εἰδῶλων τὴν θεραπείαν περὶ πολλοῦ ποιούμενοι. *Ἐθηκεν αὐτούς, φησὶν, ἐπὶ τὰ σάγματα τῶν καμήλων, καὶ ἐπεκάθισεν αὐτοῖς.* Τί τούτων καταγελαστότερον; Οἱ λόγῳ τετιμημένοι, καὶ τοσαύτης ἀξιωθέντες προεδρίας παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, λίθους ἀνασθῆτους θεραπεύειν καταδέχονται, καὶ οὐκ ἐγκαλύπτονται, οὐδὲ λαμβάνουσιν ἐννοίαν τινα τῆς τοσαύτης ἀτοπίας, ἀλλὰ καθάπερ βοσκήματα, οὕτω τῇ συνηθείᾳ ἀπάγονται; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε γράφων· *Οἴδατε ὅτι, ὅτε ἐθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἰδῶλα τὰ ἀφωνα ὡς ἄν ἤγεσθε ἀπαργόμενοι.* Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὰ ἀφωνα.* Οἱ φωνὴν ἔχοντες, καὶ ἀκοῆς καὶ λόγου μετόχοντες, πρὸς τὰ μηδεμίαν αἰσθησὴν ἔχοντα, ὡς ἄλογα ἀπάγεσθε. Καὶ ποίας ἂν οἱ τοιοῦτοι συγγνώμης τύχοιεν; Ἄλλ' ἰδῶμεν ὅπως ὁ δίκαιος λοιπὸν θαρρήσας ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Λάβαν ὁμολογηθέντων, καὶ ἐξ ὧν οὐδεμίαν εὐλογον αἰτίαν εὔρε τῆς κατ' αὐτοῦ μέψεως, τί φησὶν; *Ἐπίσθη δὲ Ἰακώβ καὶ ἐμαγέσατο τῷ Λάβαν, καὶ εἶπε.* Ὅρα πῶς καὶ

ἃ Hæc est lectio Savilli. Colsi. καὶ τοῖς θηρίοις π. Morel. et Monif. καὶ αὐτῆς θηρίοις π. Euseb.
 ἂ Quinque mss. et Bibl. μετὰ Ἰακώβ.

runt. Et ne putarent hæc ex visu solo ac specie facta esse; per eos qui postea in lacum injecti sunt agnoverunt, eas cum justo viro ovium mansuetudinem imitatas, et naturæ suæ oblitas esse: cum iis autem qui postea injecti sunt ferociam suam exhibuisse. Similiter et in fornace ignis factum est (*Daniel. 3*). Nam eos qui intus erant reverebatur elementum, et non urebat ignis: sed quasi ligata operatione sua, ita nihil nocbat puerorum corporibus, et neque capillos eorum attingere ausus fuit, quasi mandato alicujus elementum propriam declarare virtutem prohiberetur: eos autem qui extra fornacem erant, absumpsit. In utroque magna Dei potentia declaratur, et quia illi intus manserunt illæsi, et quia qui foris erant, perierunt. Sic quando superno auxilio munimur, non solum effugimus inimicorum insidias, sed etsi in bestias ipsas incidamus, nihil patimur grave. Dei enim manus potentior est omnibus; ipsa nos undique satis munit, et invictos facit: id quod et in justo hoc declaratum est. Nam qui tanto impetu comprehendere Jacobum, et pœnam fugæ de eo sumere volebat; non solum nihil asperum et durum adversus eum loquitur, sed sicut pater filium compellans, ita blandis verbis convenit: dicit enim: 26. *Cur hoc fecisti? quare clam abcessisti?* Vide quanta mutatio: vide quomodo is qui ut bestia insaniebat, ovium imitatur mansuetudinem. *Quare clanculo discessisti, et mea furtim abtulisti, et abduxisti filias meas quasi captivas gladio?* Quare, inquit, hoc fecisti? quid tandem in proposito habuisti? quare sic occulte parasti discessum? 27. *Nam si annuntiasses mihi, cum magno honore et lætitia fuisset te prosequutus.* Enimvero si hoc scivissem, cum musicis, et tympanis et cithara prosequutus fuisset te. 28. *Non sum dignus habitus osculari filias meas: nunc autem insipienter egisti.* Vides quomodo nunc semetipsum arguit, et per linguam suam fatetur, sese quidem justum male afflicere paratum fuisse, Dei autem providentiam, a molimine suo ipsum impedivisse. 29. *Potest, inquit, manus mea te affligere; Deus autem patris tui heri mihi dixit: Cave tibi ipsi, ne forte loquaris cum Jacob mala.* Cogita hic quanta cum consolatione justis emissa fuerint hæc verba, et considera quomodo hic effatur quæ adversus justum decreverit, et qualiter eum comprehendere voluerit, seque timore Dei a malis consiliis cohibitum fuisse. *Deus patris tui, inquit, vide quomodo ipse Laban non parum utilitatis hinc perceperit, maximam ex iis quæ sibi dicta fuerunt virtutis Dei accipiens demonstrationem.* Verum quia et tu, inquit, hoc decrevistis, et Deus est qui tantam tui curam gerit, 30. *Nunc igitur vade: magno enim desiderio desiderasti abire in domum patris tui. Quare furatus es deos meos?* Esto, inquit; hoc decreveris ut abeas in domum patris tui: quare deos meos furatus es? O ingentem insipientiam! talesne sunt dii tui, ut quis eos furari queat? Non erubescis dicens, *Quare furatus es deos meos?* Vide quanta fuit erroris gravitas, dum ii qui ratione præditi erant, colebant lapides et ligna. Hi

¹ Hæc verba, illi vero *feras inmanitate superaverunt*, αυτοι δὲ τὰ τῶν θηρίων αὐτῶν χεῖρον διεθέσαν, desunt in multis Mss.

sunt dii tui, o Laban, qui neque cum furaturi se quidam erant, juvare se potuerunt? Qui enim possent qui e lapide sunt confecti? Deus autem justus, ignorante justo, impetum tuum coercuit. Et non cogitas erroris magnitudinem, et justum furti arguis? Quare enim justus illos furari voluisset, quos abominabatur, in quos sciebat esse sensu vacuos lapides? Porro hæc cum audisset Jacob, primum magna mansuetudine de objectis criminibus se purgat, et tunc ut inquiratur dii jubet. 31. *Dixi enim, inquit, ne forte auferas filias tuas a me, et omnia mea.* Quia, inquit, videbam te non bene erga me affectum, anxius fui ne forte conareris auferre filias tuas et facultates meas, atque privare me meis, sicut quondam fecisti. Ista igitur causa timoris fecit, ut clam te abirem. Cæterum 32. *Apud quem inveneris deos tuos, non vivet coram fratribus nostris.* Vides ignorasse Jacob furtum a Rachele commissum. Vide enim quanta austeritate supplicium decernit ei qui furtum admiserat. *Apud quem, inquit, inventi fuerint, non vivet coram fratribus nostris.* Non solum, inquit, quia ablatum est, sed et quia furtum qui fecerit, manifestum sui flagitii indicium proferet. *Scias si quid est tuorum apud me, et accipe.* Scrutare, inquit, num quid abstulerim quod ad me non pertinerit. Nihil aliud in me arguere poteris, quam quod clam abierim: et hoc non sponte feci, sed suspicatus injustitiam, et timens ne velles auferre filias tuas, et alias meas facultates, si id rescires. *Et non agnovit apud eum aliquid. Nesciebat autem Jacob quod Rachel uxor sua furata fuisset eos.* 33. *Ingressus autem Laban scrutatus est domum Liæ, et non invenit. Ingressus est autem et in domum Rachel.* 34. *Rachel vero accepit idola, et posuit ea subter stramenta camelorum, et sedit super ea. Et dixit patri suo: 35. Ne graviter feras, domine mi: non possum surgere coram te, quia secundum consuetudinem mulierum mihi est. Scrutatus autem est Laban in tota domo ejus, et non invenit.*

6. Magna Rachelis solertia, per quam deludere potuit Labanum. Audiant qui adhuc erroribus sunt addicti, et idololatricam magis faciunt. *Posuit ea subter stramenta camelorum, inquit, et sedit super ea.* Quid his magis ridiculum? Qui ratione præditi erant, et tantam misericordia Dei assequuti fuerant dignitatem, lapides sensu vacuos putant colendos: nec pudet eos, nec tantam secum reputant absurditatem, sed a consuetudine quasi oves abducuntur? Idcirco Paulus quoque scribens dicebat: *Scitis quando gentes cratis, ad idola muta utcumque ducebantini euntes* (1. Cor. 12. 2). Et recte dixit, *Muta.* Qui vocem, inquit, habetis et aures, et rationis estis participes, ad ea quæ nullum sensum habent, sicut bruta abducimini. Et qualem qui tales sunt veniam merentur? Sed videamus quomodo justus nunc fiduciam accepit, partim ex iis quæ Laban confessus est, partim quoniam nullum crimen contra se invenerat reprehensione dignum, quid dicit? 36. *Iratus est autem, inquit, Jacob, et contendit cum Laban, et dixit.* Vide quomodo etiam expostulando animæ suæ virtutem detegit. *Quæ injustitia mea, vel quod pecca-*

tum meum, inquit, quod persecutus es me? Quare, inquit, tanto impetu insectatus es me? qualem injuriam mihi potes exprobrare? quale peccatum? Neque id satis, nisi et tantam superinduxisses contra me: ut scrutareris omnia quæ in domo mea.

37. *Quid invenisti de omnibus ovis quæ in domo tua? Pone hic coram fratribus tuis et fratribus meis, et judicent inter nos duos.* Tanto, inquit, scrutinio facto, potuistine aliquid invenire quod ad me non attineat, vel quod tuum sit? Si invenisti, profer in medium, ut qui hic adsunt apud me et te, iudicium reddant. Quoniam vidit se inculpatum in omnibus, magna sumpta fiducia, enumerat beneficia quæ illi per omne tempus exhibuit, et inquit: 38. *Hi sunt viginti anni, quibus tecum sum.* Pro labore tot annorum, hæcne dignus eram contumelia? *Hi mihi viginti anni.* Hodie viginti annorum complevi in domo tua numerum. *Oves tuæ et capræ tuæ steriles non fuerunt, arietes ovium tuarum non comedi: 39. captum a fera tibi non attuli. Ego satisfeci de meo, furta diei et furta noctis.* 40. *Die urebar aestu, et nocte gelu, et discedebat somnus ab oculis meis.* Oblitus es, inquit, laborum quos exantlavi pascens oves tuas et capras? Num potes arguere quod umquam oves vel capræ tuæ fuerint steriles? Vide quantam demonstrat a Deo benevolentiam contigisse domui Laban propter suum adventum. Hoc enim est id quod et supra dicebat: *Benedixit te Deus ad pedem meum.* Hoc enim nullus a pastore exigeret. Neque enim pastoralis artis hoc opus est, sed naturæ. Propterea ante omnia hoc ponit, providentiæque superna factum hoc fuisse in peccatis ostendit. *Arietes ovium tuarum non comedi.* Num potes, inquit, dicere quod aliquando comederim arietem de gregibus tuis, qui scilicet multorum pastorum mos est? *A bestia captum non attuli tibi.* Neque ipse, inquit, aliquando comedi, neque bestia aliquando rapere potuit. *Num attuli aliquid a bestia captum?* Annon quotidie vides eos, quibus greges crediti sunt, capta a bestiis afferre dominis? At tu nihil tale vel demonstrare vel objicere factum potes in viginti annis. Et quid dico captum a fera? Sed neque si furto ablatum quid, ut sæpe contingit, ad notitiam tuam venire curavi: sed ego pro iis quæ furim ablata fuerunt satisfeci, sive die sive nocte accidisset. Et cum æstus flagraret, ferebam fortiter, similiter et frigus noctis, ut illæsi conservarentur greges tui: ac non hoc solum, sed et ipse somnus propter multam curam discedebat ab oculis meis.

Increpat negligentes animarum pastores. — Vidisti pastoris vigilantiam? vidisti intentum studium? Qualem habebunt excusationem ii, quibus rationales greges crediti sunt, magnamque præ se ferunt negligentiam: et quotidie, secundum prophetam, pecudes alias maciant (*Exech. 34. 3-6*): alias a bestiis captas contemunt: alias vero ab illis raptas reducere non curant: tametsi minor sit labor, et cura facillior? Anima enim est quæ docetur: illic autem nullus est et corporis et animæ labor.

7. Vido enim quid dicat. *Die urebar aestu, et gelu*

nocte, et discedebat somnus a me. Quis hæc nunc potest dicere, se propter eorum salutem quos pascit, tot ferre labores et pericula? Et hoc quidem nunc nullus dicere audeat. Paulo autem soli orbis magistro licet hoc fidenter dicere, atque his majora. Et ubi, inquis, Paulus hæc sustinuit? Audi eum dicentem: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non eror (1. Cor. 11. 29)?* O pastoris dilectionem! Alienæ ruinæ, inquit, meos dolores augent, aliena scandala fornacem doloris mei succendant. Hæc omnes imitentur, quibus rationales oves concredite sunt, et ne deteriores fiant illo qui tantæ in brutis peccatis custodiendis vigilantie fuit, idque tot annorum numero. Et illic quidem, si incuria quadam acciderit, nullum damnum: hic autem si vel una ovis rationalis perierit, vel a bestia fuerit capta, grave damnum, maximum detrimentum, ineffabilis poena. Nam si Domitius noster sanguinem suam proprium effundere pro illa non declinavit, qua venia dignus fuerit, qui sic honoratum a Domino despiciere voluerit, et non omnia quæ potest in curanda ovicula adimpleverit? Cæterum ad seriem sermonis redeamus. 41. *Hi mihi, inquit, viginti anni, quibus sum in domo tua. Serviivi tibi quatuordecim annis pro filiabus tuis, et sex annis pro ovibus tuis, et fraudasti mercedem meam decem agnabus.* 42. *Et nisi Deus patris mei Abraham, et Deus Isaac¹ fuisset mihi adjutor, nunc forte me vacuum dimisisses. Humilitatem meam et laborem manuum mearum vidit Deus, et arguit te heri.* Vide quomodo ea quæ confessus est Laban, animarunt justum, ut cum fiducia illum reprehenderet. Vidisti, inquit, quomodo viginti annorum numero serviivi tibi, pro filiabus, quatuordecim annis, reliquis autem pro ovibus: tamen privare me voluisti mercede, et non te super hoc argui? Verum ex illis ipsis, quæ tu confessus es, scio quod nisi Deus Abraham et Isaac fuisset mihi adjutor, nunc me vacuum dimisisses et nudum, omnia forte abstulisses a me, et injuriam, quam proposueras, opere complevisset. Sed Deus qui scit *Humilitatem meam et laborem manuum mearum.* Quid est, *Humilitatem meam et laborem manuum mearum?* Quoniam, inquit, scit Deus quomodo ego magno studio servitutem meam perfece- rim, et quantum laborem sustinuerim, pascens oves, die noctuque in curis versatus: ad illa, inquam, respexit benignus Dominus cum heri arguit te: coercuit injuriam quam adversum me struebas, et irrationabiles tuos conatus. Satis tetigit defendendo se Labanum, et postquam reprehendisset illius in se injuriam, sua in illum beneficia recensuit. Ideo ille erubescens de iis quæ dixerat, nunc in timorem versus est, et fœdera inire vult cum justo. Vide providentiam Dei. Qui tanto impetu ad persequendum exierat, tanto timore affectus est, ut ab eo fœdera quæreret. 43. *Respondens autem Laban, dixit ad Jacob: Filia tuæ, filia meæ: et filii tui, filii mei: et pecora tua, pecora mea: et omnia quæcumque tu*

¹ Coisl. et Bibl., metus Isaac., ὁ θεὸς Ἰσαακ.

διὰ τῆς μάχης τῆς οικείας ψυχῆς ἐκκαλύπτει τὴν ἀρετήν. *Τι τὸ ἀδίκημά μου*, φησίν· ἢ τί τὸ ἀμάρτημά μου, ὅτι κατεδίωξας ὀπίσω μου; Τίνος ἔνεκεν, φησι, μετὰ τοσαύτης ὀρμῆς κατεδίωξάς με; ποῖον ἀδίκημα ἐγκαλεῖν ἔχων; ποῖον ἀμάρτημα; Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ὕβριν ἤμιν ἐπήγαγες, ὥστε καὶ ἐρευνῆσαι πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ μου. *Τι εὗρες ἀπὸ πάντων σκευῶν τοῦ οἴκου σου; Θές ὧδε ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν σου καὶ τῶν ἀδελφῶν μου, καὶ ἐλεγεῖσθεσαν ἀνὰ μέσον τῶν δύο ἡμῶν.* Τοσαύτην, φησίν, ἔρευναν ποιησάμενος, ἄρα ἡδυνήθης τι εὔρεϊν τῶν μὴ προσηκόντων μοι; ἢ τῶν σοι διαφερόντων; Εἰ εὗρες, ἐν τῷ μίσην παράγαγε, [558] ἵνα οἱ συνόντες μοι καὶ οἱ μετὰ σοῦ παραγενόμενοι τὴν διάκρισιν ποιήσωσιν αὐτοὶ. Ἐπειδὴ εἶδεν ἀνεύθυνον ἑαυτὸν ἐν ἅπασιν γεγενημένον, πολλὴν λοιπὸν παρῆρθησαν προσλαβὼν ἀπαριθμεῖται τῆν εὐνοίαν, ἣν περὶ αὐτὸν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἐπεδείξατο, καὶ φησι· *Ταῦτά μοι εἰκοσιν ἔτη.* Μετὰ τὴν κάματον τῶν τοσοῦτων ἐτῶν τούτων, ἤμην ἄξιος ταύτης τῆς ὕβριος; *Ταῦτά μοι εἰκοσιν ἔτη.* Σήμερον εἰκοσιν ἐτῶν ἀριθμὸν ἔχω ἐν τῷ οἴκῳ τῷ σῷ. *Τὰ πρόβατά σου καὶ αἱ αἰγῆς σου οὐκ ἔτεκνώθησαν· κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον· θηριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι.* Ἐγὼ ἀπειλήνυον παρ' ἑμαυτοῦ, κλέμματα ἡμέρας καὶ κλέμματα νυκτός. Ἐγενόμην τῆς ἡμέρας συγκαίόμενος τῷ καύματι, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου. Ἐπελάθου, φησι, τῶν καμάτων τῶν ἐμῶν, ὧν ἐπεδειξάμην ποιμαίνων τὰ πρόβατά σου καὶ τὰς αἰγὰς; Μὴ ἔχεις ἐγκαλεῖσαι ὅτι ποτὲ τὰ πρόβατα, ἢ αἱ αἰγῆς ἡτεκνώθησαν; Ὅρα πόσῃν δείκνυσι τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν γεγενημένην εἰς τὸν οἶκον τοῦ Λάβαν διὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ὅπερ καὶ ἄνω ἔλεγεν· *Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ποδί σου.* Τοῦτο γὰρ οὐδεὶς ἂν παρὰ ποιμένος ἀπαιτήσειεν. Οὐδὲ γὰρ τῆς ποιμαντικῆς τοῦτο ἔργον φύσεως γάρ ἐστι. Διὰ τοῦτο πρὸ πάντων τοῦτο προσέθησι, καὶ πολλὴν δείκνυσι τὴν ἀνωθεν γεγενημένην πρόνοιαν περὶ τὰ ποιμνία. *Κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον.* Μὴ δύνασαι εἰπεῖν ὅτι ποτὲ κατέφαγον κρῖν ἐκ τῶν προβάτων σου, ὁ πολλοῖς α τῶν ποιμένων ποιεῖν ἔθος; *Θηριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι.* Οὐτε αὐτὸς, φησι, ποτὲ κατέφαγον, οὔτε θηριὸν ἰσχυρὸς ποτε ἀφείλεται. *Μὴ ἐνήνοχά σοι θηριάλωτον;* Ἡ οὐχὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς τὰ ποιμνία ἔγχεριζόμενος ὄρῃς θηριάλωτος τοὺς δεσπότης; προσάγει· Ἄλλὰ οὐδὲν τοιοῦτον ἐγκαλεῖσαι δύνησι, ἢ δείξει γεγενημένον ἐν τοῖς εἰκοσιν ἔτεσι. Καὶ τί λέγω θηριάλωτον; Ἄλλ' οὐδὲ ἐκλάπη ποτὲ, ὅα συμβαίνειν εἰκός, εἰς τὴν σὴν γυνῶσιν τοῦτο πεποίηκα, ἀλλ' ἐγὼ καὶ κλέμματα κλεπτόμενα ἀπειλήνυον, τὰ τε ἐν ἡμέρᾳ, τὰ τε ἐν νυκτὶ γινόμενα. Καὶ διηνεκῶς καὶ τὸν τοῦ καύματος καύσωνα ἔφερον γενναίως, καὶ τὸν κρυμὸν τὸν ἀπὸ τῆς νυκτός, ὑπὲρ τοῦ ἀβλαβῆ σοι τὰ ποιμνία διασώσασθαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ ὕπνος διὰ τὴν πολλὴν φροντίδα ἀφίστατο ἀπ' ἐμοῦ.

Εἶδες ποιμένος ἀγρυπνίαν; εἶδες σπουδὴν ἐπιτεταμένην; Ἠοίαν ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν οἱ τὰ λογικὰ ποιμνία ἐγκαχειρισμένοι, καὶ πολλὴν τὴν βῆθυσιν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, κατὰ τὸν προφήτην, τὰ μὲν κατασφάττοντες, τὰ δὲ ὀρῶντες θηριόδρωτα γινόμενα, τὰ δὲ ὑφ' ἐτέρων συλῶμενα, καὶ οὐδεμίαν κηδεμονίαν αὐτῶν ποιεῖσθαι βουλόμενοι; καίτοι γε ἐνταῦθα ἐλάττωσι ὁ πόνος, καὶ εὐκολος ἡ ἐπιμέλεια. Ψυχὴ γάρ ἐστιν ἡ παιδευομένη· ἐκεῖ δὲ πόνος καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ ὁ πόνος.

ζ'. Ὅρα γὰρ τί φησιν· Ἐγενόμην τῆς ἡμέρας σ' ἵγ-

• Sk (Coisl. Edebatut πολλῶς; Epi.

καίμενος τῷ καύματι, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπ' ἐμοῦ. Τίς ἂν τοῦτο νῦν δυνηθεῖ ἢ εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ποιμαινομένων [559] κινδύνους ἀνεδέξατο καὶ ταλαιπωρίας; Τῶν μὲν νῦν οὐδεὶς ἂν τοῦτο εἰπεῖν τολμήσειε. Παῦλος δὲ μόνον ἔξῃσι ταῦτα μετὰ παρῆρσις λέγειν, καὶ τούτων μείζονα, τῷ διδασκάλῳ τῆς οἰκουμένης. Καὶ ποῦ, φησι, Παῦλος ταῦτα ὑπέμεινε; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι;* Ὁ ποιμένος φιλοσοργία. Τὰ ἐτέρων, φησὶ, πτώματα ἐμοὶ ἐπιτείνει τὰς ἀλγηδόνας· τὰ ἐτέρων σκάνδαλα ἐμοὶ τὴν κάμινον τῆς ὀδύνης ἀνάπτει. Τοῦτον ἅπαντες ζηλούτωνσαν οἱ τὴν τῶν λογικῶν προβάτων ἐγκαχειρισμένοι προστασίαν, καὶ μὴ χεῖρους γενέσθωσαν τοῦ περὶ τὴν τῶν ἀλόγων προνοίαν τοσαύτην ἀγρυπνίαν ἐπιδειξαμένους, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμῶν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ κἄν βῆθυσιν τις γένηται, οὐδὲν τὸ βλάβος· ἐνταῦθα δὲ κἄν ἐν πρόβατον λογικῶν ἀπόληται, ἢ θηριάλωτον γένηται, πολλὴ ἡ ζημία, μεγίστη ἡ βλάβη, ἀφανὸς ἡ κλάσις. Εἰ γὰρ ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος τὸ αἶμα τὸ ἴδιον ἐκλείει ὑπὲρ αὐτοῦ οὐ παρητήσατο, πόλας ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος; συγγνώμη ἄξιος, ὁ τὸν οὕτω τιμηθέντα παρὰ τοῦ δεσπότητος παρορᾶν ἀνεχόμενος, καὶ μὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρῶν εἰς τὴν τοῦ προβάτου ἐπιμέλειαν; Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανέβημεν. *Ταῦτά μοι, φησίν, εἰκοσιν ἔτη εἰμὶ ἐν τῇ οἴκῳ σου.* Ἐδοῦλευσά σοι δεκατέσσαρα ἔτη ἀντὶ τῶν δύο θυγατέρων σου, καὶ ἔξ ἔτη ἐν τοῖς προβάτοις σου, καὶ παρελόγησα τὸν μισθόν μου δέκα ἀμνάδας. *Εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ ἦν μετ' ἐμοῦ, εὐὴν ἂν με κενὸν ἐξαπέστειλες. Τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου εἶδεν ὁ Θεός, καὶ ἠλεῖσέ σε χθές.* Ὅρα πῶς τὰ παρὰ τοῦ Λάβαν ὁμολογηθέντα παρεθάρρυνε τὸν δίκαιον, καὶ μετὰ παρῆρσις τὸν ἔλεγον πωλεῖται. Οἶδας, φησίν, ὅπως τῶν εἰκοσιν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἰδοῦλευσά σοι, ὑπὲρ τῶν θυγατέρων σου τὰ δεκατέσσαρα ἔτη, ἐν δὲ τοῖς προβάτοις τὰ ὑπόλοιπα· καὶ ὅμως ἀποστερήσαι με κατεδίωξες τὸν μισθόν, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τοῦτο ἐνεκάλεισας; Τοῦτο δὲ, ἔξ ὧν αὐτὸς ὁμολόγησας, οἶδα, ὅτι εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἦν μοι βοηθός, νῦν ἂν με κενὸν ἐξαπέστειλας, ἐρημον, καὶ πάντα ἂν ἀφείλω ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τὴν ἀδικίαν, ἣν προέθου, εἰς ἔργον ἂν ἔγαγες. Ἄλλ' ὁ Θεὸς ὁ εἰδὼς τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου. Τί ἐστὶ, τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου; Ἐπειδὴ ἦδει ὁ Θεός, ὅπως μὲν ἐγὼ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας τὴν δουλείαν ἐποίησάμην, καὶ τὸν κόπον ὅσον ὑπέμεινα ποιμαίνων τὰ πρόβατα, καὶ ἐν ἡμέρᾳ ἂν νυκτὶ φροντίζων διετέλουν, πρὸς ἐκεῖνα ἰδὼν ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης χθὲς ἠλεῖσέ σε, ἐπέσχε τῆς κατ' ἐμοῦ ἀδικίας καὶ τῆς ἀλογίστου ὀρμῆς. Ἰκανῶς ἐν τάξει ἀπολογίας καθίκετο τοῦ Λάβαν, καὶ μετὰ τὸ ἐλέγξει τὴν εἰς αὐτὸν ἀδικίαν, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ἀπηριθμῆσατο. Διὸ αἰδέσθεις ἰκεῖνος τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, λοιπὸν καὶ εἰς δειλίαν καθίσταται, καὶ συνθήκας ἀπαιτῆσαι βούλεται παρὰ τοῦ δικαίου. Ὅρα Θεοῦ κηδεμονίαν. Ὁ οὕτω παρεσκευασμένος, καὶ μετὰ τοσαύτης ὀρμῆς τὴν καταδίωξιν ποιησάμενος, εἰς τοσαύτην κατέστη δειλίαν, ὡς τὰς παρ' αὐτοῦ συνθήκας ἐπιζητεῖν. *Ἀποκριθεὶς γὰρ Λάβαν, [560] φησίν, εἶπε τῷ Ἰακώβ· Αἱ θυγατέρες σου, θυγατέρες μου, καὶ οἱ υἱοὶ σου, υἱοὶ μου, καὶ τὰ κτήνη σου, κτήνη μου, καὶ πάντα ὅσα σὺ ἔρῃς, ἐμὰ ἐστὶ καὶ τῶν θυγατέρων μου· τί ποιήσω ταῦταις σήμερον, ἢ τοῖς τέ-*

• Edebatut εὐνήτῃ. Coisl. εὐνήτῃ Epi.

κνοις αὐτῶν τοῖς τεχθεῖσιν; Οἶδα ὅτι καὶ αἱ θυγατέρες, φησὶν, ἐμαί εἰσι, καὶ πάντα ὅσα σοὶ ἔστιν, ἐκ τῆς ἀπαρξέως τῆς ἐμῆς προσεζενέτο σοι. *Τί οὖν ποιήσω ταύταις σήμερον, ἢ τοῖς ὑπ' αὐτῶν τεχθεῖσι; Νῦν δεῦρο, διαθώμεθα διαθήκην ἐγὼ τε καὶ σὺ, καὶ ἔσται εἰς μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ τε καὶ σοῦ.* Συνθήκας, φησὶ, ποιησώμεθα, *καὶ ἔσται εἰς μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*, εἰς Ἐλεγγον, εἰς ἀπόδειξιν. Εἶπε δὲ αὐτῷ· *Εἰ τις παραῆναι τὰ νῦν παρ' ἡμῶν προταθέντα ἐπιχειρήσειεν, Ἰδοὺ οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ὁ δὲ Θεὸς μάρτυς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.*

ἦ. Σκόπει πῶς κατὰ μικρὸν ὁ Λάβαν καὶ εἰς θεογνωσίαν ἀνάγεται. Ὁ γὰρ τὴν κλοπὴν πρὸ τούτου τῶν θεῶν τούτου ἐπιφέρων τῷ δικαίῳ, καὶ τοσούτην ἔρευναν ποιησάμενος, νῦν φησὶν· *Ἐπειδὴ οὐδεὶς ἔστι μεταξὺ ἡμῶν ὁ δυνάμενος, εἰ τι μετὰ ταῦτα γένοιτο ὁ, μαρτυρήσει τοῖς νῦν παρ' ἡμῶν γινομένοις, ὁ Θεὸς μάρτυς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Ἐκεῖνος πάρεστιν, ὁ τὰ πάντα ὁρῶν, ὃν οὐδὲν λαθεῖν δύναται, ὁ τὴν ἐκάστου γνώμην ἐπιστάμενος. *Λαθὼν δὲ, φησὶν, Ἰακώβ ἔστησε στηλὴν, καὶ ἐποίησε βουνὸν, καὶ ἔφαρον ἐπὶ τοῦ βουνοῦ. Ἐἶτα εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· Ὁ βουνὸς οὗτος μαρτυρεῖ ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Τί ἐστιν, Ὁ βουνὸς οὗτος;* Ἀντὶ τοῦ, τὰ ῥήματα τὰ ἐνταῦθα γινόμενα ἐν τῷ βουνῷ τούτῳ ὑπόμνησις ἡμῖν ἔσται διηλεκτικῶς. *καὶ ἐκάλεσε τὸ δρομὸν τοῦ τόπου, Βουνὸς μαρτυρίου.* Εἶτά φησιν· *Ἐπίδοι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.* Σκόπει πῶς πάλιν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰκὴν ἐπικαλεῖται ὁ Λάβαν· *Ἐπίδοι γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, ὅτι ἀποστησόμεθα ἄλλοτερος τοῦ ἑτέρου.* Νῦν, φησὶ, χωρισθώμεθα, καὶ σὺ μὲν ἀπελεύσῃ εἰς τὴν οἰκίαν γῆν, ἐγὼ δὲ ἐπανελύσομαι εἰς τὸν οἶκον τὸν ἐμόν. *Εἰ ταπεινώσεις τὰς θυγατέρας μου, εἰ λάβοις γυναῖκας πρὸς ταῖς θυγατέρας μου, ὄρα, οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ἔστιν ὁ ὁρῶν Θεὸς μάρτυς.* Σκόπει πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δεῦτερον καὶ πολλάκις τὸν Θεὸν καλεῖ μάρτυρα. Καὶ γὰρ ἡ πρόνοια ἢ περὶ τὸν Ἰακώβ γεγεννημένη ἐπαίδευσεν αὐτὸν, ὅση τῷ Δεσπότῳ ἢ δυνάμει, καὶ ὡς οὐχ οἶόν τε τι λαθεῖν τὴν ἀκοιμητὸν ὀφθαλμῶν. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Κἂν διαχωρισθώμεν, κἂν μηδεὶς ἕτερος ὁ μαρτυρήσῃαι δυνάμενος, αὐτὸς ἔσται μάρτυς ὁ πανταχοῦ παρών· δι' ἐκάστου τῶν ῥημάτων ἐνέφησεν, ὅτι τῆς πανταχοῦ γῆς ἔστι Δεσπότης. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἰδοὺ ἡ στηλὴ μὴτε μαρτυρεῖ. Ἐἶτα πάλιν ὁ Λάβαν φησὶν· Ἐάν τε γὰρ ἐγὼ μὴ διαθῶ πρὸς σέ, μήτε σὺ διαθῆς πρὸς ἐμέ τὸν βουνὸν τούτον καὶ τὴν στηλὴν ταύτην ἐπὶ κακίᾳ, ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ναχώρ κρῖνοι ἀνὰ μέσον ἡμῶν. Θέα πῶς μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ τὸν πάππον τὸν ἑαυτοῦ συνῆψεν, ἀδελφὸν μὲν τοῦ πατριάρχου τυγχάνοντα, ἑαυτοῦ δὲ πάππον. Ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ναχώρ κρῖνοι ἀνὰ μέσον ἡμῶν. Καὶ ὡμοσεν Ἰακώβ κατὰ τοῦ φόδου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαὰκ, [561] καὶ ἔδωκε θυσίαν ἐν τῷ ὄρει, καὶ ἐκάλεσε τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, καὶ ἔφαρον καὶ ἔπιον, καὶ ἐκοιμήθησαν ἐν τῷ ὄρει. Ἐθεύσε θυσίαν ἐν τῷ ὄρει· ἠὲ χάρισται, φησὶ, τῷ Θεῷ ἐπὶ τοῖς γεγονόσι. Καὶ ἔφαρον, καὶ ἔπιον, καὶ ἐκοιμήθησαν ἐν τῷ ὄρει. Ἀναστάς δὲ Λάβαν τῷ πρωτῷ κατέβηκε τοὺς υἱούς αὐτοῦ, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτούς. Καὶ ἀποστραφεὶς Λάβαν ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Εἶδεις, ἀγαπητέ, πόση τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, ὅπως κατὰ ταῦτον καὶ τὴν περὶ τὸν δίκαιον πρόνοιαν ἐπ-*

εδείξατο, κάκεινον ἀπέστησε τῆς κατ' αὐτοῦ ἀδικίας, καὶ δι' ὧν αὐτῷ παρεγγύησε μὴ λαλήσαι πονηρὰ κατὰ τοῦ Ἰακώβ, εἰς τὴν τῆς θεογνωσίας ὁδὸν κατὰ μικρὸν αὐτὸν ἐνήγαγε, καὶ ὁ καθάπερ θηρίον ἐπιτρέχων, καὶ φθάσαι βουλόμενος καὶ ἀνελεῖν, ἀπολογησάμενος καὶ καταφιλήσας καὶ τὰς θυγατέρας καὶ τοὺς υἱούς αὐτῶν, οὕτως οὐκαδὲ ὑπέστρεψε; Τάχα εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐξετείναμεν, ἀλλὰ τῆς ἱστορίας εἰς τὴν ἀνάγκην ἡμᾶς ταύτην καταστήσασθαι.

Διόπερ ἐνταῦθα στήσαντες τὸν λόγον, ἐκεῖνο παρακαλέσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὅστε πάντα ποιεῖν καὶ πραγματεῦσθαι, ἵνα τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπιστασώμεθα. Ἐάν γὰρ ἐκεῖνον ἐχωμεν εὐμενῆ, πάντα ἡμῖν ῥῆθια ἔσται καὶ εὐκόλα, καὶ οὐδὲν ἡμᾶς τῶν ἐν τῷ πρῶντι βίῳ λυπηῖσαι δυνήσεται, κἂν λυπηρὸν εἶναι δοκῇ. Τοσαύτη γὰρ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἢ ὑπερβολῆ, ὡς καὶ αὐτὰ τὰ λυπηρὰ εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπειν, ὅταν βούλῃται. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐν θλίψεσιν ὧν ἔχαιρε καὶ ἠγάλλετο τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀποκειμένων ἀμοιβῶν πτερούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν, *Ἐν θλίψει ἐπὶ λυγρὰς μοι, διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ θλίψει τυγχάνοντα ἀδείας καὶ ἀνέσεως αὐτὸν ἀπολαύειν παρεσκεύαζεν ὁ Θεός.* Τοιοῦτον τοῖνυν ἔχοντες Δεσπότην, οὕτω δυνατόν, οὕτως εὐμήχανον καὶ σοφόν, οὕτω φιλόφθονον, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ τῆς ἀρετῆς πολὺν ποιώμεθα λόγον, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' ὃ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΗ'.

Καὶ ἀνυβλέψας Ἰακώβ εἶδε παρεμβολὴν Θεοῦ παρεμβεβλήκων, καὶ συνήτησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ Ἰακώβ, ἦν ἵνα εἶδεν αὐτούς· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὐτῆ· καὶ ἐκάλεσε τὸ δρομὸν τοῦ τόπου ἐκεῖνον, Παρεμβολαί.

α'. Οἶδα ὅτι κεκημάκατε χθές, εἰς πολὺ μῆκος τοῦ λόγου προελθόντας ἡμῖν· ἀλλὰ καὶ θαρσεῖτε· ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενός· ἐν Κυρίῳ γὰρ ἔστι γινόμενος, δι' ὃν καὶ ὁ πρὸς βραχὺ πόνος μεγάλων μισθῶν πρόξενος γίνεται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ σῶμα κέκηκεν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ πλέον ἐβρῶννυτο. Διὰ καὶ αὐτὸς ὁρῶν ὑμῶν ἀκμάζοντα τὸν πόθον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν διεγχευμένην, βουλόμενος συστεῖλαι τὴν διδασκαλίαν, οὐκ ἠβουλήθη [562] πρὸ τοῦ τέλους εἰς σιγὴν καταλύσαι τὸν λόγον, εἰδώς ὡς ταύτη μᾶλλον ὑμῖν χαριῶμαι. Τὸ γὰρ πλήθος τῶν εἰρημένων μάλιστα εἰδίκην τὰς ὑμετέρας φιληκότας τὴν πολλὴν σπουδὴν καὶ τὸν ἀκόρεστον πόθον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος προθυμίας τῆς πρὸς ὑμᾶς ἄπτομαι διδασκαλίας, ὁρῶν ὑμῶν καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὴν ὄρεσιν ἐπιτεινομένην. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τὰ ἐξῆς τῶν χθὲς εἰρημένων κατὰ δύναμιν ἐπελθόντες, τὴν συνῆθη ἐστίασιν παραθώμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ἴδωμεν, μετὰ τὴν τοῦ Λάβαν ἀναχώρησιν ὅπως ὁ δίκαιός τῆς ὁδοπορίας ἄπτεται. Οὐδὲν γὰρ ἄργον τῶν ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ κειμένων ἔστιν, ἀλλὰ πάντα τὰ ὑπὸ τῶν δικαίων γινόμενα μεγίστης γέμει τῆς ὠφελείας. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τῶν ὁλων Δεσπότην εἶχον διηνεκῶς αὐτοῖς συμπαρόντα, καὶ τοὺς κατὰ τὴν ὁδοπορίαν πόνοους ἐπικουφίζοντα, πολλὴν καὶ ἀπὸ τῆς ψιλῆς αὐτῶν ὁδοι-

^a Sic bene Coisl. Edebatut γένηται. Edit.

vides, mea sunt, et filiarum mearum : quid facerem illis hodie, vel pueris qui ab eis sunt nati? Scio, inquit, quod filiarum mearum sunt, et omnia quaecumque habes, ex substantia mea accesserunt. Quid igitur facerem illis hodie, vel pueris qui ab eis sunt nati? 44. Nunc igitur veni, et ineamus fœderis ego et tu, et eris in testimonium inter me et te. Pacta, inquit, faciamus, Et erunt in testimonium inter me et te : in iudicium et demonstrationem. Dixit autem ei : Si quis transgredi attentaverit quæ nunc a nobis sunt proposita : Ecce nullus nobiscum, Deus autem testis inter me et te.

8. Considera quomodo paulatim et Laban ad cognitionem Dei ducitur. Nam qui ante hoc arguebat justum de furto deorum suorum, et tantam propter eos scrutiny faciebat, nunc inquit : Quia nullus est inter nos, qui possit, si quid posthac novatum fuerit, testis esse fœderis nostri, Deus testis sit inter me et te. Ille, inquit, adest, qui omnia videt, quem nihil latere potest, qui uniuscujusque mentem agnoscit. 45. Sumens autem, inquit, Jacob erexit columnam, et fecit collem¹, et comederunt super collem. 47. Et dixit ei Laban : Collis hic testatur inter me et te. Quid est, Collis hic? Id est, Verba quæ sunt in hoc colle memoria perpetua nobis erunt. Et vocavit nomen ejus loci, Collis testimonii. Deinde inquit : 49. Aspicat Deus inter me et te. Attende quomodo pœnam iterum a Deo deprecatur Laban. Aspicat, inquit, Deus inter me et inter te, quia secedemus alter ab altero. Nunc, inquit, separabimur, et tu quidem ibis in terram propriam, ego autem redibo in domum meam. 50. Si humiliaveris filias meas, si acceperis uxores ad filias meas, vide, nullus nobiscum est qui videat; Deus testis. Considera quomodo semel et iterum atque sæpius Deum in testem vocat. Quia providentia, quam expertus erat Jacob, docuit eum quanta esset Domini potentia, et quod impossibile sit aliquid occultum esse oculo qui dormire nequit. Propterea inquit : Etiam si separemur, etiam si nullus alius adsit qui testificari possit, ille testis erit ubique præsens : per singula verba docet ipsum totius terræ esse Dominum. 51. Et dixit Jacob : Ecce collis iste testatur. 52. Deinde iterum Laban inquit : Si enim ego non transiero ad te, neque tu transeas ad me collem hunc et columnam hanc in malitia : 53. Deus Abraham, et Deus Nachor judicet inter nos. Vide quomodo cum patre et avum suum conjunxit, qui frater fuit patriarchæ, ipsius autem avus. Deus Abraham, et Deus Nachor judicet inter nos. 54. Et juravit Jacob per timorem Dei patris sui Isaac, et sacrificavit sacrificium in monte : et vocavit fratres suos : et comederunt, et biberunt, et dormierunt in monte. Sacrificavit sacrificium in monte : gratias, inquit, egit Deo ob ea quæ acciderant; Et comederunt, et biberunt, et dormierunt in monte. 55. Surrexit autem Laban mane, et osculatus est filios suos et filias suas, et benedixit eos. Et reversus Laban abiit in locum suum. Vidisti, dile-

¹ Et fecit collem. hæc pluribus narratur in textu Scripturæ, ubi dicitur Jacob præcepisse fratribus suis ut lapides coacervarent, exque his collem constituisse.

cte, quanta Dei sapientia, quomodo uno facto et suam erga justum declaravit providentiam, et illum ab injustitia abduxit, et in divinæ notitiæ viam paulatim induxit Labanum, interminando ei ne quid mali contra Jacob loqueretur : et qui quasi fera accurrebat et comprehendere atque interficere volebat, desinit in defensionem, et in filiorum filiarumque deoscultationem, et sic domum redit? Forte prolixius sermo se extendit, sed ignoscite : non hoc sponte admisimus, sed coegit nos historiæ ratio.

Moralis exhortatio. — Ideo hic missum facientes sermonem, oramus vestram caritatem, ut omnia faciamus et tractemus, quo supernam nobis conciliemus benevolentiam. Nam si Deum habuerimus amicum, omnia nobis facilia erunt : et nihil nos in præsentia vita contristare poterit, quamvis injucundum esse videatur. Tanta enim ejus virtutis est excellentia, ut etiam ea quæ tristia sunt, jucunda facere queat. Sic et Paulus in afflictionibus existens gaudebat et exsultabat expectatione repositorum bonorum animatus (Rom. 5. 2. 3). Propterea et propheta dicebat : In afflictione dilatasti mihi (Psal. 4. 2) : docens nos, Deum se in ipsa afflictione liberum et tranquillum constituisse. Talem igitur habentes Dominum, tam potentem, tam sapientem, tamque misericordem, quod nostrum est afferamus, virtutisque magnam habeamus rationem, ut non solum præsentia, sed et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, nunc et sæpè, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVIII.

Et elevatis oculis Jacob vidit castra Dei metata, et occurrerunt ei angeli Dei; quos cum vidisset, dixit Jacob : Castra Dei sunt hæc, et appellavit nomen loci illius, Castra (Gen. 32. 1.-2).

1. Scio vos heri defatigatos fuisse, nobis sermonem prolixius extendentibus : sed bono estote animo ; labor vester non est inanis : in Domino enim factus est, propter quem et brevis labor magnam mercedem vobis allaturus est. Nam licet corpus fatigaretur, anima tamen magis confirmabatur. Ideo et ipse videns vestrum fervens desiderium et studium, volebam contrahere doctrinæ sermonem ; sed antequam finiretur historia, nolui, sciens me vobis hac ratione magis gratificaturum. Multitudo enim dictorum satis declarabat inexplibile vestrum desiderium et studium audiendi avidum : propterea et ipse cum majori alacritate vos docere incipio, videns vestram quotidie appetentiam crescere. Age et hodie quæ sequuntur hesternam lectionem pro virili nostra pertractemus, consuetum vestræ caritati convivium proponentes, et videamus, post discessum Laban quomodo justus iter arripiat. Nihil enim supervacaneum in divina Scriptura positum est, sed omnia quæ a justis fiunt, maxima utilitate plena sunt. Quoniam enim universorum Dominum continuo habuerunt co-

nitentem, et itineris difficultates reddentem faciles, multum etiam nos utilitatis ex parvo eorum itinere possumus percipere. Nam postquam Laban in domum suam abiit, 1. *Et Jacob viam suam perrexit, et elevatis oculis vidit castra Dei castrametata esse, et occurrunt ei angeli Dei (Caput 32).* Postquam enim cessavit, et finem habuit timor Labani, excepit eum timor fratris: propter hoc clemens Dominus animare justum volens, et omnem ejus metum discutere, fecit ut angelorum videret castra. *Occurrerunt enim, inquit, ei angeli Dei.* 2. *Et dixit Jacob, castra Dei sunt hæc. Et rocauit nomen loci ejus, Castra: ut ex ea appellatione perpetua maneret memoria visionis quæ illic ei contigerat.* Deinde post visionem hanc, 3. *Misit, inquit, ante se nuntios ad Esau fratrem suum, et mandavit eis, dicens: Sic dicetis domino meo Esau: Vide et post visionem quantus adhuc timor urgebat justum. Timebat enim fratris violentiam, et angebatur animo, ne forte memoria eorum quæ olim facta sunt impelleret illum ad insidias.* 4. *Dicite, inquit, domino meo Esau: Sic dicit servus tuus Jacob: Peregrinus fui cum Laban, et longo tempore ibi moratus sum usque nunc, 5. et contigerunt mihi boves, et asinæ, et oves, et servi, et ancillæ, et misi ut annuntiaretur domino meo Esau, ut inveniatur puer tuus gratiam coram te.* Attende quomodo timeat fratrem: et propterea placare eum volens, præmittat significans ei et reditum suum et substantiam quæ sibi contigerat, et ubi tanto tempore moratus fuerit, ut placato ejus furore clementem reddere possit: id quod et factum est, Deo cor illius demulcente, et illum tractabilem exincta ira faciente. Nam si Labanum qui tanta concitatione persequeretur, deterruit per ea quæ ad ipsum dicebat: multo magis fratrem mansuetiorem erga justum reddidit. 6. *Reversi sunt autem, inquit, dicentes: Venimus ad fratrem tuum, et venit in occursum tuum, et quadringenti viri cum eo.* Vide quomodo et istud ipsum auget metum justii. Neque enim sciebat evidenter mentem fratris: sed ut didicisset multitudinem venientium cum illo, formidavit, suspicans ne quasi in bellum contra se veniret, et ita vellet occurrere. 7. *Timuit enim, inquit, Jacob, et perplexus erat.* Formido mentem ejus turbaverat, et nesciebat quid faceret, sed mansit perplexus: propterea timuit quasi de salute sua, et mortem ante oculos habens. *Divisit autem in duas turmas omnem populum qui secum erat.* 8. *Dixit enim, Si venerit ad terram unam, et percusserit eam, erit adhuc altera, quæ salvabitur.* Talia suggerebant ei timor et magna formido. Videns autem se quasi in reti comprehensum, ad invictum Dominum confugit, et promissiones quæ ei factæ erant repetit ab omnium Deo, quasi dicens ad eum: Nunc venit tempus in quo et propter primogenitorum virtutem, et propter promissionem quæ a te facta est mihi, dignus habear qui tuo adjuver præsidio. 9. *Dixit enim Jacob: Deus patris mei Abraham, et Deus patris mei Isaac, tu qui dixisti mihi, Vade in terram nativitatis tuæ; qui evocasti me, inquit, de terra aliena, et præcepisti ut redirem ad pa-*

trem meum, et in terram nativitatis: 10. *Satis mihi sit de omni justitia et veritate, quam fecisti puero tuo.* Sufficiat mihi, inquit, ad subsidium in præsentem tempore. Qui enim usque ad præsens tempus tantam erga me declarasti providentiam, potes etiam nunc eripere me ab urgentibus periculis. Non enim ignoro, quod *In isto baculo meo transivi Jordanem: sed propter tuam de me sollicitudinem, qui baculum solum gestans abivi in terram alienam, Nunc cum duobus turmis adveni.* Tu igitur, Domine, qui tantam mihi substantiam largitus es, qui tantum incrementum dedisti, nunc 11. *Eripe me de manu fratris mei Esau: quia timeo ego eum, ne forte percutiat me, et matrem cum pueris.* 12. *Tu dixisti: Benefaciam tibi, et ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ numerari nequit præ multitudine.*

2. *Jacob petit a Deo ut suas promissiones impleat; luctatio Jacobi cum angelo; mutatio nominis in Israel; cur humana figura appareant angeli.* — Vide justii religiosum animum, et probum affectum: quomodo non aliud Dominum precatur, quam ut suas promissiones adimpleat. Et de prioribus exhibita gratiarum actione, confessusque se nudum et omnibus destitutum in tantam pervenisse abundantiam, supplicat ut de periculo se liberet. *Dixisti enim, inquit, Ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ dinumerari nequit.* Cum igitur orationem suam ad Deum fecisset, et supplicationem precum obtulisset, facit et suum officium. Et acceptis muneribus, inquit, ex iis quæ afferbat, misit fratri, cum segregasset quæ mitterentur, et mandata dedisset, ita ut placaretur etiam per verba animus fratris, et suis nuntiaretur adventus (v. 13. - 19). 20. *Dicite enim, inquit, Ecce puer tuus advenit post nos; ut primum redderetur amicus, et tunc in faciem ejus occurreret.* Posthac enim, inquit, *videbo faciem ejus: forte enim accepta erit ei facies mea.* 21. *Et antecederant dona secundum faciem ejus.* Verum vide, obsecro, ineffabilem Dei clementiam, et quomodo semper congruo tempore suam declarat providentiam. Nam de Laban quidem quoniam justus nihil tale suspicabatur, neque sciebat Labanum cum tanta vi invadere se velle, ut clam susceptum ab se discessum ulcisceretur, dictum est apparuisse angelum noctu Labano, et repressisse ejus impetum, mandatumque dedisse ne vel asperum verbum loqueretur Jacob: dicebat enim, *Ne loquaris cum Jacob mala (Gen. 31. 24):* et hoc ita dispensabat, quo per illius linguam notum fieret justo, ut fidentiori esset animo comperta tanta Dei in se providentia. Nunc autem, quia frater temporis longitudine mitigatus erat, quieveratque ira et indignatio contra Jacob: hic autem anxius erat, timens et tremens fratris occursum: bonus Dominus non jam Esau præcipit, (nihil enim contra fratrem meditabatur), sed justum solatur. Nam postquam misisset offerentes munera, et dormivisset, 22. *Surrexit in nocte illa, et uxores duas et filios transmisit in transitu Ja-*

¹ Juxta Coisl. legendum est: *Satis mihi est; et infra: Sufficit mihi.*

πορίας ἔστι: τὴν ὠφέλειαν καρπώσασθαι. Ἀπελθόντος, φησί, τοῦ Λάβαν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, Καὶ Ἰακώβ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἑαυτοῦ ὁδὸν, καὶ ἀναβλέψας εἶδε παρεμβολὴν Θεοῦ παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήτησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ, παυσαμένον τῷ φόβου τοῦ Λάβαν καὶ τέλος εὐλαβήσας, διεδέχετο λοιπὸν ὁ φόβος τοῦ ἀδελφοῦ, διὰ τοῦτο ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης παραβαρῦναι τὸν δίκαιον βουλόμενος, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δειλίαν ἀποσκεδάσαι, παρεσκεύασεν αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὴν παρεμβολὴν ἰδεῖν. Συνήτησαν γὰρ αὐτῷ, φησὶν, οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὐτῆ. Καὶ ἐκάλισεν τὸ ὄνομα τὸ τόπον ἐκεῖνον, Παρεμβολαί^a, ὥστε ἐκ τῆς προσηγορίας διηνεχῆ τὴν ὑπόμνησιν εἶναι τῆς γεγενημένης αὐτῷ ἐκεῖσε ὀπτασίας. Εἶτα μετὰ τὴν ὀπτασίαν ταύτην, Ἀπέστειλε, φησὶν, ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἀγγέλους πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἐνετέλλαιτο λέγων· Οὐτως ἐρεῖτε τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ. Ὅρα καὶ μετὰ τὴν ἕψιν πόσος ἐστὶ ὁ φόβος ἐπέκειτο τῷ δικαίῳ. Ἐδεδόκει γὰρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ὁρμὴν, καὶ ἠγωνία, μὴ ἡ μνήμη τῶν πρὶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ ἔξοδον παρορμήσῃ. Εἶπατε, φησί, τῷ κυρίῳ μου Ἡσαῦ· Οὐτὼ λέγει ὁ παῖς σου Ἰακώβ. Μετὰ Λάβαν παρῴκησα, καὶ ἐχρόνισα ἕως τοῦ νῦν, καὶ ἐγένοντό μοι βόες καὶ βοῖαι καὶ πρόβωτα καὶ παιδὲς καὶ παιδίσκαι, καὶ ἀπέστειλα τῷ κυρίῳ μου, ἵνα εὐρῆ ὁ παῖς σου ἐναντίον σου χάριν. Σκόπει πῶς δέδοκε τὸν ἀδελφόν, καὶ διὰ τοῦτο ἐξευμενίσασθαι αὐτὸν βουλόμενος, προαποστέλλει μνησίων αὐτῷ τὴν τε οἰκίαν ἐπάνοδον, τὴν τε γεγενημένην αὐτῷ περιουσίαν, καὶ ἔπου τὸν ἅπαντα διετέλεσε χρόνον, ἵνα μαλάξας αὐτοῦ τὸν θυμὸν, ἤμερον αὐτὸν καταστήσῃαι δυνατῆ· ὃ δὴ καὶ γέγνηται, τοῦ Θεοῦ κτευνάσαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ σθένοντος τὴν ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ ἤμερον αὐτὸν καταστήσαντος. Εἰ γὰρ τὸν Λάβαν τὸν μετὰ τοσαύτης ὁρμῆς καταδιώξαντα, ἐν τοσούτῳ φόβῳ γενέσθαι παρεσκεύασε δι' ὧν πρὸς αὐτὸν εἶπε, πολλῶν μᾶλλον τὸν ἀδελφὸν ἡμερώτερον ἂν γενέσθαι παρεσκεύασε περὶ τὸν δίκαιον. Ἀνέστρεψαν δὲ, φησί, λέγοντες· Ἀπήλθομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου, καὶ ἐρχεται εἰς συνάντησίν σου, καὶ τετρακόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ. [563] Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐπέτεινε τῷ δικαίῳ τὸν φόβον. Οὐδὲ γὰρ ἦδει τὸν σκοπὸν τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ ἀκρίβειας, ἀλλὰ μαθὼν τὸ πλῆθος τῶν συνόντων αὐτῷ ἐδεδόκει, ὑφορώμενος μὴ ὡς πρὸς πόλεμον παρασκευασάμενος, οὕτω τὴν ὑπάντησιν ποιήσασθαι βούληται. Ἐφοβήθη γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ διεπορεῖτο. Ὁ φόβος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν διετάρασσε, καὶ οὐκ ἦδει τὸ τί πράξει, ἀλλ' ἐν ἀπορίᾳ ἐγεγόνει· διὸ ὡς περὶ τοῦ παντὸς δεδοικώς, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων, Διαιρεῖ εἰς δύο παρεμβολὰς πάντα τὸν λαόν τὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶπε γὰρ, φησὶν· Ἐὰν ἔλθῃ εἰς παρεμβολὴν μίαν καὶ κόψῃ αὐτὴν, ἡ δευτέρα ἔσται εἰς τὸ σώξασθαι. Ταῦτα μὲν ὁ φόβος ὑπηγόρευσε καὶ ἡ πολλὴ δειλία. Ὅρων δὲ ἑαυτὸν ὡς ἐν δικτύοις ἀπειλημένον, ἐπὶ τὸν ἄμαχον Δεσπότην καταφεύγει, καὶ τὰς ὑποσχέσεις τὰς εἰς αὐτὸν γεγενημένας ἀπαιτεῖ παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, μονονυχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· Νῦν ἔχει καρτὶς, ἐν ᾧ καὶ διὰ τὴν τῶν προγόνων ἀρετὴν, καὶ διὰ τὴν παρὰ σοῦ γεγενημένην ὑπόσχεσιν δίκαιος ἂν εἴην ἀπάτης ἀπολαύσαι συμμαχίας. Εἶπε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ· Ὁ Θεὸς τοῦ

πατρὸς μου Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἰσαάκ, σὺ, φησὶν, ὁ Θεός, ὁ ἐκίων μοι· Ἀπότρεχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεώς σου· ὁ ἀναστήσας με, φησὶν, ἀπὸ τῆς ξένης, καὶ προτάξας ἐπανελθεῖν πρὸς τὸν πατέρα τὸν ἴδιον καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς γενέσεως· Ἰκανούσθω μοι^b ἀπὸ πάσης δικαιοσύνης, καὶ ἀληθείας, ἧς ἐποίησας τῷ παιδί σου. Ἀρκείσθω, φησὶ, πρὸς τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος καιροῦ συμμαχίαν. Ὁ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος τοσαύτην ἐπιδειξάμενος περὶ ἐμὲ κηδεμονίαν, δυνατὸς εἶ καὶ νῦν ἐξαρπάσαι με τῶν ἐπιχειμένων μοι κινδύνων. Οὐδὲ γὰρ ἀγνοῶ, ὅτι Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διήλθον τὸν Ἰορδάνην τούτων· νῦν δὲ διὰ τὴν σὴν περὶ ἐμὲ πρόνοιαν, ὁ τὴν βακτηρίαν μόνην ἐπιφερόμενος, ἤνικα εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἀπῆειν, Νῦν μετὰ δύο συμβολῶν παραγέγονα. Σὺ οὖν, Δέσποτα, ὁ ταύτην μοι τὴν εὐπορίαν χαρισάμενος, ὁ εἰς τοσοῦτόν με αὐξήθησαι παρασκευάσας. σὺ νῦν Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἡσαῦ, ἐπὶ φοβούμαι ἐγὼ αὐτόν, μήποτε πατάξῃ με, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις. Σὺ εἶπας· Εὖ σε ποιήσω, καὶ θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμορον τῆς θαλάσσης, ἢ οὐκ ἀριθμηθήσεται ὑπὸ τοῦ πλήθους^c.

β'. Ὅρα τοῦ δικαίου τὸ φρόνησον καὶ τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, πῶς οὐδὲν ἕτερον ἀξιοῖ τὸν Δεσπότην, ἢ τὰς οἰκίας ὑποσχέσεις πληρῶσαι. Καὶ ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ὁμολογήσας ὅτι γυμνὸν ὄντα καὶ ἀπερῆμμένον εἰς^d τοσαύτην περιουσίαν κατέστησεν, ἱκετεύει τοῦ κινδύνου αὐτὸν ἐξαρπάσαι. Εἶπας γὰρ, φησὶν, ὅτι Θέσθω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμορον τῆς θαλάσσης, ἢ οὐκ ἐξαριθμηθήσεται. Ποιησάμενος δὲ τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην παράκλησιν, καὶ τὴν ἱκετηρίαν τῆς προσευχῆς ἀνεπέγκας τῷ Δεσπότην, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ προστίθησι. Καὶ λαθὼν, φησί, δῶρα, ἐξ ὧν ἐπέφερετο, ἀπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, διελὼν τὰ ἀποσταλέντα, καὶ ἐντολὰς δεδωκώς, ὥστε καὶ διὰ τῶν λόγων ἐξευμενίσασθαι, καὶ [564] μνησθῆσαι τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν. Εἶπατε γὰρ, φησὶν, ὅτι Ἰδοὺ ὁ παῖς σου παραίγεται ὀπίσω ἡμῶν· ὥστε πρότερον ἐξευμενίσασθαι, καὶ τότε τὴν κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ γενέσθαι συντυχίαν. Μετὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, δῶσομαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· Ἰσως γὰρ, φησὶ, προσδέξεται τὸ πρόσωπόν μου. Καὶ προεπορεύετο τὰ δῶρα κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ. Ἄλλ' ὄρα μὴ ἐνταῦθα πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον φιλοανθρωπίαν, καὶ ὅπως αἰεὶ καταλλήλως τὴν οἰκίαν πρόνοιαν ἐνδείκνυται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Λάβαν, ἐπειδὴ ὁ δίκαιος· οὐδὲν τοιοῦτον ὑπέπτευεν, οὐδὲ ἦδει ὅτι πάντως αὐτὸν καταλήψεται ὁ Λάβαν μετὰ πολλῆς τῆς ὁρμῆς ἐπὶ τὸ ἀμύνασθαι τὸν δίκαιον τῆς λάθρα γενομένης ἀναχωρήσεως ἕνεκα, τῷ Λάβαν ἐπιφανεῖς καταστέλλει αὐτοῦ τὴν ὁρμὴν, καὶ ἐντέλλεται μηδὲν τῷ Ἰακώβ μηδὲ ἐν ῥήμασι λυπηρὸν ἀποκρίνασθαι· Μὴ λαλήσῃς γὰρ, φησὶ, μετὰ Ἰακώβ πονηρὸν· καὶ τοῦτο φρονόμενός διὰ τῆς ἐκείνου γλυότητος γνώριμον γενέσθαι τῷ δικαίῳ, ἵνα μαθὼν τὴν περὶ αὐτὸν γεγενημένην οικονομίαν θαρσαλέωτερον καταστή. Νῦν δὲ, ἐπειδὴ ὁ ἀδελφὸς μὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου λωφῆσας ἦν, καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν πάυσας τὴν κατὰ τοῦ Ἰακώβ, οὗτος δὲ ἐναγώνιος ἦν, δεδοικώς καὶ τρέμων τοῦ ἀδελφοῦ τὴν συντυχίαν, ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης οὐκ ἔτι τῷ Ἡσαῦ ἐντέλλεται· οὐδὲ γὰρ ἐβουλεύετο τι κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ· ἀλλὰ τὸν δίκαιον παραμυθεῖται. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποστελλεῖται, φησὶ, τοὺς τὰ δῶρα ἀποκομιζοντας, καθευδήσας, φησὶ, καὶ Ἀνυστάς ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, διήγαγε

^a Quinque mss. παρεμβολή. Alii παρεμβολαί, et sic legitur in τοῖς Ὁ, ubi primo loco illud Hebraicum מַחְבְּלֵי מַחְבְּלֵי, quia in singulari positum, veritatem παρεμβολῆ. Secundo autem loco ubi in Hebraeo legitur מַחְבְּלֵי מַחְבְּלֵי, forma duall, παρεμβολαί vertunt LXX.

^b Colsi. Ικανούται μοι, et paulo post ἀρκεί μοι τὴν ἐπὶ τοῦ

^c Sex mss. ἀπὸ τοῦ πλήθους, forte melior.

^d Sex mss. γυμνὸν ὄντα καὶ ἔρημον εἰς.

τὰς δύο γυναῖκας καὶ τὰ παῖδια τὴν διδασίαν τοῦ Ἰακώβ· καὶ ἔλαβεν αὐτοὺς, καὶ διέδωκε τὸν χειμάρρουν. Ὑπελείφθη δὲ Ἰακώβ μόνος, καὶ ἐπάλαυνεν ἀνθρώπος μετ' αὐτοῦ. Μεγάλη ἡ τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιήσασθαι, ἵνα μάθῃ διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐδὲν ἀπέδεν ὑποστήσεται, ἐν σχήματι ἀνθρώπου παλαίει μετὰ τοῦ δικαίου καταδέχεται. Εἶτα ὄρων ἑαυτὸν ἠττώμενον ὁ Ἰακώβ, Ἐκράτησε, φησί, τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ. Ὅλον δὲ τοῦτο συγκαταβάσεως ἕνεκεν ἐτίγνυτο, ἵνα τὴν δεξιάν ἐξέλθῃ τῆς τοῦ δικαίου ψυχῆς, καὶ πείσῃ ἐκτὸς πάσης ἀγωνίας τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιήσασθαι. Κρατήσαντος γὰρ, φησίν, τοῦ Ἰακώβ τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ, Ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶτα ἵνα μάθῃ ὁ Ἰακώβ τὴν δύναμιν τοῦ πρὸς αὐτὸν παλαίειν νομιζομένου, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἀποστείλον με ἀνέθε γὰρ ὁ δρθρος. Αἰσθόμενος τοίνυν ὁ δικαίος τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως τοῦ ταῦτα εἰρηκότος, φησὶ· Ὅ μὴ σε ἀποστείλω, εἰ μὴ με εὐλόγησῃς. Μεγάλων ἰξιώθη, φησὶ, καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τὴν ἑαυτοῦ. Οὐ πρότερον τοίνυν σε ἔασω, μέχρις ἂν τῆς· εὐλογίας ἀπολαύσω τῆς παρὰ σοῦ. Εἶτα φησὶ, Τί τὸ δρομά σου ἐστίν; Ὅρα πάλιν συγκατάβασιν. Εἰ γὰρ μὴ ἠρώτησεν, οὐκ ἦδει τοῦ δικαίου τὴν προσηγορίαν; Ἥδει πάντως, ἀλλὰ βούλεται αὐτὸν πιστώσασθαι διὰ τῆς ἐρωτήσεως, καὶ διδάξαι, [565] τίς ἐστὶν ὁ πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενος. Καὶ ἐπειδὴ εἶπεν, Ἰακώβ, φησίν· Οὐ κληθήσεται ἐπὶ τὸ δρομά σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ δρομά σου, ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἐση. Εἶδες πῶς ἔδειξε τὴν αἰτίαν ἅπασαν, δι' ἣν τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν ἐπεδείξατο, καὶ ὁμοῦ διδάσκει τὸν δικαίον διὰ τῆς ἐπιτεθείσης αὐτῷ προσηγορίας, τίς ἐστὶν ὃν εἶδε καὶ κατασχέειν κατηξιώθη. Οὐκ ἐτι γὰρ κληθήσεται, φησίν, Ἰακώβ τὸ δρομά σου, ἀλλ' Ἰσραὴλ. Ἰσραὴλ δὲ ἑρμηνεύεται, Ὁρῶν Θεόν^a. Ἐπειδὴ, ὡς ἰδεῖν ἀνθρώπων δυνατὸν, ἰδεῖν κατηξιώθη Θεὸν, διὰ τοῦτο καὶ τὴν προσηγορίαν σοι ταύτην ἐπιτίθημι, ἵνα πᾶσι τοῖς ἐξῆς κατάθῃλον γέννηται, οἷας ἰξιώθησιν ὀπτασίας. Καὶ ἐπήγαγεν, Ὅτι ἐνίσχυσας μετὰ Θεοῦ, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἐση. Μηδὲ λοιπὸν^b δέδιθι, μηδὲ βλάβῃν τινὰ προσδοκῆσαι παρὰ τινος ὑπομένειν. Ὁ γὰρ τοσαύτην ἰσχὺν προσλαβὼν, ὡς καὶ μετὰ Θεοῦ δυνήθηται παλαίειν σε, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων περιεῖται, καὶ ἀχειρωτὸς ἅπασι γενήσῃ.

γ. Ταῦτα ἀκούων ὁ δικαίος, καὶ καταπλαγῆς τοῦ πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενου τὸ μέγεθος, φησίν· Ἀνάγγειλόν μοι τὸ δρομά σου. Καὶ εἶπεν· Ἰνα τί ἐρωτᾷς τὸ δρομά μου; Καὶ εὐλόγησεν αὐτόν. Ἔσθε, φησὶ, τῶν οικείων ὄρων μένε, καὶ μὴ ὑπέρβαινε σου τὰ μέτρα. Εὐλογίας βούλει ἀπολαύσαι τῆς παρ' ἐμοῦ; Ἰδοὺ, ταύτην σοι δωροῦμαι. Εὐλόγησε γὰρ, φησίν, αὐτόν. Καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ δρομά τοῦ τόπου ἐκείνου, Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ὁρᾷς πόσον αὐτῷ θάρσος γέγονεν ἀπὸ τῆς ὀπτασίας τῆς γεγεννημένης; Ἐσώθη γὰρ μου, φησίν, ἡ ψυχὴ, ἡ

σχεδὸν ἀποτεθνηκυῖα ὑπὸ τοῦ δέους. Ἐπειδὴ ἰδεῖν κατηξιώθη πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν Θεόν, Ἐσώθη μου ἡ ψυχὴ. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἡνίκα παρηλθε τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. Εἶδες πῶς τῇ ἀσθενείᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ συγκαταβαίνων ὁ Δεσπότης πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε τὴν οικείαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξασθαι; Καὶ μὴ ἐνισθῆς, ἀγαπητὲ, πρὸς τὸ τῆς συγκαταβάσεως μέγεθος, ἀλλ' ἐνόησον ὅτι καὶ ἐπὶ τοῦ πατριάρχου, ἤνικα παρὰ τὴν δρῶν ἐκαθέζετο, ἐν ἀνθρώπου σχήματι μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐπεξενώθη τῷ δικαίῳ, προμηθύων ἡμῖν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ὅτι μέλλει ἀνθρωπίνῃ μορφῇ λαμβάνων, οὕτω πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος· ἐλευθεροῦν, καὶ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐπανάγειν.

Ἄλλὰ τότε μὲν, ἐπειδὴ ἀρχὴ καὶ προοίμια ἦν, ἐν σχήματι φαντασίας ἐκάστω αὐτῶν ἐφαίνετο, καθάπερ καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου φησίν· Ἐγὼ ἐράσεις ἐκλήθηθα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὠμοῦθηθα· ὅτε δὲ κατηξίωσε τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἀναλαβεῖν, καὶ τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν ἀναδέξασθαι, οὐ φαντασίᾳ, οὐδὲ δοκῆσει τὴν σάρκα ὑπέδου, ἀλλ' ἀληθεῖα. Καὶ διὰ τοῦτο διὰ πάντων τῶν ἡμετέρων ἔλθειν κατεδέξατο, καὶ ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, καὶ βρέφος γενέσθαι, καὶ σπαργανωθῆναι, [566] καὶ γαλακτοτροφηθῆναι, καὶ πάντα τὰ ἄλλα ὑποστήναι, ἵνα πιστώσῃται τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀποβράψῃ τῶν αἰρετικῶν τὰ στόματα. Διὰ τοῦτο καὶ καθ' εὐδα ἐπὶ τοῦ πλοίου, καὶ ὁδοιπορεῖ, καὶ κοπιᾷ, καὶ πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπομένει ἵνα διὰ τῶν πραγμάτων πάντας πληροφορηθῇ. Διὰ τοῦτο καὶ δικαστηρίῳ παρίσταται, καὶ σταυροῦται, καὶ θάνατον ὑπομένει τὸν ἐπιτοκιδιστον, καὶ ἐν μνημείῳ τίθεται, ἵνα τὰ τῆς οἰκονομίας διὰ πάντων κατάθῃλα γένηται. Εἰ γὰρ μὴ κατὰ ἀλήθειαν τὴν σάρκα τὴν ἡμετέραν ἀνέλαβεν, οὐδὲ ἐσταυρώθη, οὐδὲ ἀπέθανεν, οὐδὲ ἐτάφη, οὐδὲ ἀνέστη. Εἰ δὲ μὴ ἀνέστη, πᾶς ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος ἀνατέτραπται. Ὁρᾷς εἰς ὅσην ἀτοπίαν ἐκπίπτουσιν οἱ μὴ βουλόμενοι τῷ τῆς θείας Γραφῆς κατακολουθεῖν κανόνι, ἀλλὰ τοῖς οικείοις λογισμοῖς ἅπαντα ἐπιτρέποντες; Ἄλλ' ὡσπερ ἐνταῦθα ἀληθεῖα ἔστι προφανής, οὕτως ἐπὶ τοῦ δικαίου τοῦτου φαντασία τις ἦν, δι' ἣς ἐχρῆν πληροφορηθῆναι τὸν δικαίον, ὅσης ἀπολαύει τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας, καὶ ὅτι ἀχειρωτὸς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἐπιβουλευεῖν ἐπιχειροῦσιν. Εἶτα ἵνα μηδὲνα τῶν εἰς τὸ ἐξῆς λάθῃ ἡ γεγεννημένη αὐτῷ ὀπτασία, Ἐπέσκαζε, φησὶ, τῷ μηρῷ αὐτοῦ. Ἐνεκα τούτου οὐ μὴ σῶζωσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον, ὃ ἐνάρκησεν, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ, ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, ὅτι ἦψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ Ἰακώβ, ὃ καὶ ἐνάρκησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν δικαίος ἐμελλε πληρῶσα; τῆς ζωῆς αὐτοῦ τοὺς χρόνους μελίστασθαι τοῦ βίου, ἐχρῆν δὲ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην εἰς αὐτὸν κλεμνίαν, καὶ τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν παντὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων γνώριμον γενέσθαι, διὰ τοῦτο φησίν· Οὐ μὴ σῶζωσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ, ὃ ἐνάρκησεν. Εἶδὼς αὐτῶν τὴν πολλὴν ἀγνωμοσύνην, καὶ ὅπως ἐπιλανθάνονται τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν, διὰ τοῦτο σοφίζόμενος διηνεχῆ αὐτοὺς ἔχειν τὴν μνήμην τῶν παρ' αὐτοῦ γεγεννημένων εὐεργεσιῶν, τὰ ὑπομνήματα φυλάττεσθαι αὐτοῦς ἐμνησανῆσθαι διὰ τῶν τοιούτων παρατηρήσεων· καὶ τοῦτο διὰ πάσης τῆς Γραφῆς ἐστὶν εὐρεῖν. Αὕτη γὰρ μάλιστα ἐστὶν ἡ αἰτία τῶν πλείωνων παρατηρήσεων,

^a Savil. male ἑρμηνεύεται, νοῦς ὄρων Θεόν, quod in uno tantum ms. habetur: νόος enim abest a caeteris omnibus. Legitur in Coisi. Esset potius ἀνὴρ ὄρων Θεόν, tunc videns Deum: ut quidam interpretantur, is, ἀνὴρ, vir, Hebraice וְיִשְׂרָאֵל Sed N primum deest in nomine וְיִשְׂרָאֵל .

^b Quisque ms. μηδὲνα λοιπὸν, non male.

boch; 23. *et accepit eos, et transiit torrentem.* 21. *Relictus est autem Jacob solus, et luctabatur homo cum eo.* Magna Domini clementia. Quoniam occursurus erat fratri, ut sciret reipsa quod nihil asperum laturus esset, in figura hominis luctari cum justo voluit. Deinde videns se vinci (a), 25. *Apprehendit,* inquit, *latitudinem femoris ejus.* Totum autem hoc factum est, ut se illius humilitati attemperaret, formidinem ex anima justi eximeret, et persuaderet ei, ut citam angorem fratri occurreret. Nam cum tenuisset latitudinem femoris Jacob, *Emarcuit latitudo femoris Jacob, cum colluctaretur ille cum eo.* Deinde ut sciret Jacob virtutem ejus quem secum luctari putabat, dicit ad eum: 26. *Dimitte me; ascendit enim aurora.* Sentiens igitur justus magnitudinem virtutis ejus, qui hæc sibi dixerat, dixit: *Minime te dimittam, nisi me benedixeris.* Magna consequutus sum, et quæ supra meam sunt dignitatem: non prius te relinquam, donec benedictionem a te accipiam. Deinde dicit, 27. *Quod nomen tuum est?* Vide iterum quantum sese immitit et attemperet. Num si non interrogasset, nesci visset justum nomen? Sciebat utique: sed interrogatione vult ejus fiduciam solidare, et docere quis sit qui ei loquatur. Et postquam dixit, Jacob, 28. inquit: *Non vocabitur nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen tuum.* Quoniam si contra Deum fortis fuisti, multo magis contra homines potens eris. Vidisti quomodo ostendit totam causam, propter quam adeo se demisit, et simul docuit justam per nominis impositionem quis esset quem viderit et comprehenderit. *Non ut. r. a. enim vocaberis Jacob, sed Israel erit nomen tuum.* Israël autem, si quis interpretetur, sonat, Videns Deum. Quoniam sicut videre homini possibile est, Deum videre meruisti: propterea et hanc appellationem tibi impono, ut omnibus posteris manifestum sit, quam visionem assequutus fueris. Et subjicit: *Quoniam prevaluisti contra Deum, et contra homines potens eris: nihil amplius time¹, neque damnum aliquod exspectes, quod ab aliquo feras.* Nam qui tantam virtutem accepisti, ut cum Deo luctari valueris, multo magis homines superabis, et invictus omnibus eris.

3. His auditis justus obstupescens magnitudinem ejus qui secum colloquebatur, dicit ei: 29. *Annuntia mihi nomen tuum. Et dixit: Cur quæris nomen meum? Et benedixit eum.* Intra tuos limites, inquit, mædæ, et ne transgrediaris mensuram tuam. Vis meam benedictionem obtinere? Ecce eam tibi do. Dicit enim, *Et benedixit eum.* 30. *Et vocavit, inquit, Jacob nomen loci illius, Speciem Dei. Vidi enim Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea.* Vides quantum ei fiducia a visione sit inditum? *Salva facta est anima*

¹ Quinque Mss., *neminem amplius time.*

(a) hic series se intricatam exhibere incipit: nam si ita se habeat, ut in Editis et in Manuscriptis omnibus legitur, Jacob ipse in lucta victus fuerit, ipse dixerit: *Dimitte me, ascendit enim aurora.* Et tamen non modo Hebraicus textus, omnesque interpretes hæc verba dicunt esse ejus qui luctabatur cum eo; sed ipse Chrysostomus in r. a. dicit, *Sentiens igitur justus magnitudinem virtutis ejus qui sibi hæc dixerat.* Quonobrem videtur series aliquantum vitiosa esse. Ut ut est, textum, nullo suffragante Codice, mutare non ausi sumus.

mea, quæ erat propemodum mortua præ timore. Quoniam videre mihi datum est Deum facie ad faciem, *Salva facta est anima mea.* 31. *Ortus est autem ei sol, quando præterit visio Dei.* Vidisti quomodo infirmitati humanæ Dominus sese attemperans, omnia agit et tractat, ut suam benignitatem declaret? Et ne admireris, dilicete, quod tanta sit indulgentiæ illius magnitudo: sed cogita quomodo et patriarchæ, cum apud quercum sederet, in hominis figura cum angelis hospes fuerit, præsignans nobis jam multo antea et ab initio se humanam naturam suscepturum esse, et sic omnem humanam naturam a diaboli tyrannide liberaret, et ad salutem reduceret.

Veritas incarnationis declaratur; beneficiorum Dei monumenta in Scriptura.—Verum tunc quidem, quoniam initia et principia erant, in figura unicuique illorum apparebat, sicut ipse per alium prophetam dicit: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum* (Osee 12. 10): quando autem dignatus est Dominus humanam formam suscipere, et primitias nostras recipere, non in figura neque apparentem tantum carnem, sed veram induit. Et capropter voluit per omnia nostra transire, ex muliere nasci, infans fieri, panniculis involvi, et lacte pasci, aliaque omnia ferre, ut dispensationis veritas credibilior esset, et hæreticorum ora obturarentur. Propterea et dormit in navi, et iter facit, et fatigatur, et omnia humana sustinet, ut per res ipsas certisque argumentis persuadeat omnibus. Propter hoc etiam tribunali adstat, et crucifigitur, mortemque sustinet ignominiosissimam, et in sepulcro ponitur, ut sua incarnatio per omnia fiat manifesta. Nam si non vere carnem nostram assumpsit: neque crucifixus est, neque mortuus, neque sepultus, neque resurrexit. Quod si non resurrexit, omnis de incarnatione sermo subversus est. Vides in quantum absurditatem incidunt qui divinæ Scripturæ canonem sequi nolunt, sed suis cogitationibus permittunt omnia? Verum sicut hic perspicua est veritas, ita apud justum illum figura quædam erat, per quam justus multis argumentis certior fieret, quantum sui eum Deus haberet, et invictum se futurum esse omnibus qui sibi insidiarentur. Deinde, ut posteritati nota fieret ejus visio, *Claudicavit, inquit, femore suo.* 32. *Propter hoc non comedunt filii Israel neruum qui emarcuit, qui est super latitudinem femoris, usque in hunc diem: quia atligit nervum super latitudinem femoris Jacob, et emarcuit.* Quoniam enim justus impetis vitæ suæ annis, emigraturus erat ex hac vita: oportebat autem providentiam Dei in illum, et tantam Dei attemperacionem omni hominum generi declarari: *Ideo, inquit, non comedunt filii Israel neruum latitudinis femoris, qui emarcuit.* Sciens eorum admodum ingrati mentem, et quam facile obliviscantur Dei beneficia, perpetuo artibus quibusdam efficit ut monumenta habeant eorum quæ a se facta sunt, providetque ut illa monumenta per hujusmodi observationes custodiantur; id quod per Scripturam totam invenies. Hæc enim maxima causa est plurima-

rum observationum, quod velit perpetuo futuras generationes meditari beneficia Dei, et non oblivione unquam oblitterantes ad suos errores recurrere : qui mos fuit Judæorum maxime genti peculiaris. Nam qui de beneficiis sæpe summam præ se tulerunt ingratorum voluntatem, multo magis, nisi hoc fuisset factum, omnia quæ a Deo in ipsos facta sunt, e mente sua abiecerunt. Cæterum videamus nunc quomodo fratri suo Jacobus occurrit. Postquam enim ex iis quæ facta sunt, idoneam accepit consolationem et promissionem quod fortis futurus esset, et potens etiam contra homines, 1. *Elevatis oculis vidit, et ecce Esau frater ejus, et quadringenti viri cum eo. Et divisit Jacob pueros ad Liam et Rachel, et duas ancillas. 2. Et posuit duas ancillas et pueros earum in principio, et Liam et pueros ejus postea, et Rachel ac Joseph postremos. 3. Ipse autem præcessit ante eos et adoravit super terram septies, donec appropinquavit ad fratrem suum (Cap. 28).* Vide quomodo divisione facta, ipse præ omnibus occurrit. *Et adoravit super terram, inquit, septies, donec appropinquavit ad fratrem suum : per gestus, et per adorationem fratrem in sui benevolentiam provocans : id quod et factum est. 4. Nam Esau occurrens, inquit, amplexatus est eum, et osculatus est, preciditque in collum ejus : et stebant uterque.*

5. Vide dispensationem Dei : quod enim heri dicebam, id etiamnum dicam. Quando vult omnium Dominus suam erga nos declarare providentiam, eos etiam qui atroci in nos animo sunt, ovibus mansuetiores facit. Considera igitur quantam mutationem declarat Esau. *Accurrit enim, inquit, in occursum ejus, et amplexatus eum osculatus est ; et steterunt ambo. Vix tandem justus respiravit et timorem excussit, animosior factus. 5. Elevatis autem oculis, inquit, Esau vidit mulieres et pueros, et dixit, Quid hæc tibi sunt? Videns enim fratris facultates, in admirationem adductus est, ideo et rogare voluit. Quid igitur justus? Filii, inquit, sunt, quibus misericorditer donavit Deus servum tuum. Vide quantum mansuetudinis robur : et quomodo per verborum modestam humilitatem illius indignationem fregit et mitigavit. 6. Et appropinquaverunt, inquit, ancillæ et filii. 7. Et adoraverunt Lia et Rachel. Et dixit : 8. Quid hæc tibi sunt, omnia castra illa quæ mihi obviam venerunt? Ille autem dixit : Ut inveniat servus tuus gratiam coram te.*

Humilitate vincit fratrem Jacob. — Considera, obsecro, quomodo humilitate ingenti fratrem devicerit : et quem putabat afflicti erga se hostiliter et atrociter, ita invenerit mansuetum ut voluerit in ministerium ejus omne officium suum declarare. 9. *Dixit enim, inquit, sunt mihi multa, frater, sint tibi tua.* Verum neque hoc permisit Jacob, sed monstrans quanti faciat ejus amicitiam, inquit, 10. *Si inveni gratiam coram te, accipe dona de manibus meis. Nam propter hoc videbam faciem tuam, quasi aliquis videat vultum Dei.* Accipe, inquit, dona quæ a me tibi offeruntur. Cum tanta enim jucunditate vidi faciem tuam, cum quanta quis viderit Dei faciem. Hoc magni obsequii gratia dictum est a justo, ut cum demulceret, et ad frater-

nam benevolentiam duceret. *Et beneplacitum mihi facies, hoc est, gratum mihi facies. 11. Accipe igitur benedictiones quas attuli tibi, quia misertus est mei Deus, et sunt mihi omnia.* Ne detrectes, inquit, accipere. Hæc enim omnia a Deo mihi donata sunt, et hic mihi horum omnium suppeditator factus est. Per quæ placide et illum docuit, quanta erga se fuerit Dei providentia, et efficit ut magnam sibi reverentiam exhiberet. *Et corripit eum, et accipit.* Vide nunc mutationem. *Et dixit Esau, Profecti eamus in rectam : Hoc est, nunc simul iter faciamus. Ille autem causatus honestum prætextum : Dominus meus, inquit, scit quod filii mei teneriores, et oves, et boves factæ sint : si igitur sequi ea cogam uno die, morientur.* Non possum, inquit, acceleratus facere iter, sed cogor lente et pedetentim progredi, tam propter pueros quam propter pecudes, ut non labore plurimo pereant. *Vade igitur, inquit, tu : ego autem parcens labori puerorum et pecudum, conveniam te in Seir.* Quibus auditis frater : 15. *Si vis, inquit, relinquam aliquos meorum apud te.* Faciebat hoc in signum magni honoris et officii. Ille autem nihil tale accepit. Sufficient enim mihi, inquit, quod vere inveni gratiam coram te. Hoc unum mihi curæ erat, ut amicum te invenirem. Quoniam igitur hoc assequutus sum, non alterius cuspium indigeo. 17. *Et profectus, inquit, Jacob fecit sibi ipsi et jumentis suis tabernacula : propterea vocavit locum illum Tabernacula.*

5. *Moralis epilogus ; inimicos sibi conciliare magna virtus ; mansuetudo quantam vim habeat.* — Hæc audientes initemur justum illum, et eandem exhibeamus humilitatem animi : et si qui sunt qui male erga nos afficiuntur, non magis eorum accendamus iram, sed magna mansuetudine et humilitate tam verborum quam operum reprimamus eorum inimicitias, et indignatas eorum curemus animas. Vide enim sapientiam hujus justis, quomodo magna verborum efficacia ita Esau demulsit, ut et ad eum colendum festinaret, et facere vellet omnia quæ ad ejus pertinebant honorem. Hoc vere summæ virtutis est, ut non solum eos qui bene in nos afficiuntur, magno studio diligamus, et cis omnibus modis serviamus : sed ut etiam eos qui nobis infesti esse volunt, assiduitate officiorum nobis conciliemus amicos. Nihil enim mansuetudine violentius. Nam sicut rogam vehementer incensum aqua injecta restinguit, ita et animum camino magis exardescentem, verbum cum mansuetudine prolatum extinguit : et duplex inde nobis lucrum accrescit, tum quod nos mansuetudinem exhibemus, tum quod fratris indignationem sedamus, et mentem ejus a turbatione liberamus. Quid enim, dic mihi? Annon reprehendis fratrem tuum et accusas ejus indignationem, quod hostiliter sit affectus erga te? Cur igitur non diversa via studes incedere, sed ipse magis irasci vis? Num potest igni ignis exstingui? Repugnat hoc naturæ. Sic neque furor furore alio demulceri poterit unquam. Etenim quod igni est aqua, hoc est iræ mansuetudo et moderatio. Propterea et Christus dicebat discipulis : *Si diligentes vos diligitis, quam mercedem habetis (Matth. 5. 46)?* Deinde magis ad hoc color-

τῆ βούλευσθαι αὐτὸν ἀδικαίεπτως τὰς ἐξῆς γενεὰς μελετᾶν τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, καὶ μὴ λήθην τούτων ποιησαμένους ἐπὶ τὴν οἰκείαν πλάνην πάλιν ἀνατρέχειν· μάλιστα γὰρ τοῦτο ἔθος τῶ τῶν Ἰουδαίων γένει. Οἱ γὰρ καὶ παρ' αὐτὰς τὰς εὐεργεσίας πολλάκις τῆ οἰκείαν ἀγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι, πολλῶ μᾶλλον εἰ μὴ τοῦτο ἐγίνετο, πάντα ἂν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτοὺς γεγεννημένα ἐξέβαλον τῆς οἰκείας διανοίας. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν, πῶς τὰ τῆς συντυχίας γίνεται τῷ Ἰακώβ πρὸς τὸν ἀδελφόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρκοῦσιν ἔλαθε παράκλησιν ἐκ τῶν γεγενημένων καὶ ὑπόσχουσιν ἐδέξατο ὅτι ἰσχυρὸς ἔσται, καὶ μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς, Ἀναβλέψας, φησὶν, εἶδε, καὶ ἰδοὺ Ἡσαὺ ὁ ἀδελφός σου, καὶ τετρακκόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ. Καὶ διεῖλεν Ἰακώβ τὰ παιδιά ἐπὶ Λείαν καὶ Ραχήλ καὶ τὰς δύο παιδίσκας. Καὶ ἔθετο τὰς δύο παιδίσκας καὶ τοὺς υἱούς αὐτῶν ἔν πρώτοις, καὶ Λείαν καὶ τὰ παιδιά αὐτῆς ὀπίσω, καὶ Ραχήλ καὶ τὸν Ἰωσήφ ἔν [567] ἐσχάτοις. Αὐτὸς δὲ προήλθεν ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν ἐπτάκις, ἕως ἤγγικε τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ὅρα πῶς τὴν διαίρεσιν ποιησάμενος, αὐτὸς πρὸ πάντων τῶν συντυχίαν ποιεῖται. Καὶ προσεκύνησεν, φησὶν, ἐπὶ τὴν γῆν ἐπτάκις, ἕως οὗ ἤγγικε τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ἐφελκόμενος καὶ διὰ τοῦ σχήματος καὶ διὰ τῆς προσκυνήσεως τὸν ἀδελφὸν εἰς τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν· ὃ δὴ καὶ γέγονε. Προσδραμῶν γάρ, φησὶν, Ἡσαὺ, καὶ περιλαβὼν αὐτὸν ἐφίλησεν, καὶ προσέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ· καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι.

δ'. Ὅρα Θεοῦ οἰκονομίαν ὅπερ γὰρ χθὲς ἔλεγον, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι ὅταν βούληται ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπιδείξασθαι, καὶ τοὺς ἀνημέρους πρὸς ἡμᾶς διακειμένους προδῶτων ἡμερωτέρους ἐργάζεται. Σκόπησι τοίνυν, ὅσην μεταβολὴν ἐπιδεικνύται ὁ Ἡσαὺ. Προσέδραμε γάρ, φησὶν, εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, καὶ περιλαβὼν ἐφίλησεν· καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι. Μόλις ποτὲ ὁ δίκαιος ἀνέπνευσε, καὶ τὸν φόβον ἀπεσεύσατο, καὶ τῆς δειλίας ἐλευθερωθεὶς, θαρσαλευόμενος γέγονεν. Ἀναβλέψας δὲ, φησὶν, Ἡσαὺ εἶδε τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδιά, καὶ εἶπε· Τί ταυτὰ σοὶ ἔστιν; Ὅρων γὰρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν περιουσίαν, ἐξενίζετο καὶ ἰθαύμαζε· διὰ καὶ ἐρωτᾶν ἐβούλετο. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Τὰ παιδιά, φησὶν, οἷς ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν παῖδά σου. Ὅρα πόση τῆς ἐπεικειᾶς ἡ ἰσχὺς, καὶ ὅπως διὰ τῆς τῶν βημάτων ταπεινοφροσύνης ἔχεινον τὸν θυμὸν κατεπραῦνε. Καὶ προσήγγισαν, φησὶν, αἱ παιδίσκαι καὶ τὰ τέκνα, καὶ προσεκύνησαν ἠ Λεία καὶ ἡ Ραχήλ. Καὶ εἶπε· Τί ταυτὰ σοὶ ἔστι, πᾶσι αἱ παρεμβολαὶ αὐταί, αἷς ἀπήντηκα; Ὁ δὲ εἶπε· Ἰνα εὖρη ὁ πῦρ σου χάριν ἐναντίον σου.

Θεῶ μὴ πῶς τῇ ὑπερβολῇ τῆς ταπεινοφροσύνης κατεδουλώσατο τὸν ἀδελφὸν καὶ ἂν ἐννοίειεν ἀγρίως πρὸς αὐτὸν διακείσθαι, οὕτως εὖρεν ἡμερον, ὡς βούλευσθαι πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείξασθαι. Εἶπε γὰρ, φησὶν, ἔστι μοι πολλὰ, ἀδελφέ, ἔστω σοὶ τὰ σά. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἠνέσχετο ὁ Ἰακώβ, ἀλλὰ δεικνύς ὅσην ποιεῖται σπουδὴν τοῦ εὐμενῆ αὐτὸν ἔχειν, φησὶν· Εἰ εὐρηκα χάριν ἐναντίον σου, δέξαι τὰ δῶρα ἐκ τῶν χειρῶν μου. Ἐνεκεν γὰρ τούτου εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἂν τις ἴδοι πρόσωπον Θεοῦ. Δέξαι, φησὶ, τὰ παρ' ἐμοῦ σοὶ δῶρα προσαγόμενα. Μετὰ τσαύτης γὰρ περιχαρείας εἶδόν σου τὸ πρόσωπον, μεθ' ὅσης ἂν τις ἴδοι Θεοῦ πρόσωπον. Τοῦτο θεραπείας πολλῆς ἔνεκα ἐβρόβητ' ἡμᾶς παρὰ τοῦ δικαίου, ὥστε αὐτὸν καταμαλάξαι, καὶ πρὸς τὴν ἀδελ-

φικὴν εὐνοίαν ἀγαγεῖν. Καὶ εὐδοκήσεις με, ἀντὶ τῶ, τὸ ἄρεσκον μοι ποιήσεις. Δέξαι τοίνυν τὰς εὐλογίας, ἃς ἐτήροχά σοι, ὅτι ἠλέησέ με ὁ Θεός, καὶ ἔστι μοι πάντα. Μὴ παραιτήσῃ, φησὶ, λαβεῖν. Ταῦτα γὰρ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ οὐ δεδιώρηται, καὶ αὐτὸς τοῦτων ἀπάντων χορηγὸς γεγέννηται. Διὰ τούτων ἡρέμα κάκεινον ἐδίδασκεν^α, ὅσης ἀξιοῦται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ παρεσκευάζε πολλὴν τὴν περὶ αὐτὸν αἰδῶ ἐπιδεικνύσθαι. Καὶ παρεβίασατο αὐτὸν, καὶ ἔλαθεν. Ὅρα λοιπὸν τὴν μεταβολὴν. Καὶ εἶπεν Ἡσαὺ· Ἀπάραντες πορευώμεθα ἐπ' εὐθείαν, ἀντὶ τοῦ. Λοιπὸν κοινῇ ποιησώμεθα τὴν [568] ὁδοποιρίαν. Ὁ δὲ αἰτεῖ, πρόφρασιν εὐλογον εὐρηκῶς· Ὁ κύριός μου, φησὶ, γινώσκεις, ὅτι τὰ παιδιά ἀπαλιότερα, καὶ τὰ πρόβυτα καὶ αἱ βόες λοχεύονται· ἐὰν οὖν καταδιώξω αὐτὰ ἡμέραν μίαν, ἀποθανοῦνται. Οὐ δύναμαι, φησὶ, συντομώτερον ποιήσασθαι τὴν ἀποδημίαν, ἀλλ' ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἀναγκάζομαι ὁδοπορεῖν διὰ τε τὰ παιδιά καὶ τὰ ποιμνια, ὥστε μὴ διασπαρῆναι τῷ πλείετω καμάτῳ. Πορεύου οὖν, φησὶν, αὐτὸς, ἐγὼ δὲ κατὰ μέρος ὑποτεμνόμενος τῶν παιδιῶν τὸν κάματον καὶ τῶν ποιμνίων, οὕτω καταλήψομαι σε εἰς τὴν Σηεῖρ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφός, Εἰ βούλει, φησὶ, κατωλείπω τινὰς τῶν σὺν ἐμοὶ μετὰ σοῦ, πολλῆς τιμῆς καὶ θεραπείας καὶ τοῦτο δεῖγμα ποιούμενος. Ὁ δὲ οὐδὲ τοῦτο καταδέχεται· Ἄρκει μοι, φησὶν, ὅτι ὄλω εὖρον χάριν ἐναντίον σου. Τοῦτο μὲν ἦν περισπούδαστον, τὸ εὐμενῆ σε εὐρεῖν. Ἐπεὶ οὖν τούτου ἐπέτυχον, οὐδεὶς ἐτέρου δέομαι. Καὶ ἀπάρας, φησὶν, Ἰακώβ ἐποίησεν ἑαυτῷ σκηρὰς καὶ τοῖς κτήνεσιν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν τὸν τόπον, Σκηραί.

ε'. Ταῦτα δὲ ἀκούοντες μιμώμεθα τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνύμεθα ταπεινοφροσύνην· καὶ ἐπειδὴν ὡς ἱκανοὶ πρὸς ἡμᾶς ἀηδῶς διακειμένοι, μὴ ἐπὶ πλέον ἐξάπτωμεν τὸν θυμὸν, ἀλλὰ τῇ πολλῇ ἐπεικειᾷ καὶ τῇ ταπεινοφροσύνῃ, τῇ διὰ βημάτων, τῇ διὰ πραγμάτων καταστέλλωμεν αὐτῶν τὴν ἔχθραν, καὶ ἱατρεύωμεν αὐτῶν τὴν ψυχὴν κεκακομένην. Ὅρα γὰρ τὴν σοφίαν τούτου τοῦ δικαίου, ὅπως τῇ πολλῇ εὐνοίᾳ τῶν βημάτων οὕτω τὸν Ἡσαὺ κατεμάλαξεν, ὡς καὶ πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ ἐπέλγεσθαι, καὶ πάντα πρὸς τὴν τούτου τιμὴν βούλευσθαι ποιεῖν. Τοῦτο ἀληθῶς μεγίστης ἐστὶν ἀρετῆς, οὐχ ὅταν τοὺς γνησίως πρὸς ἡμᾶς διακειμένους ἀγαπᾶν σπουδάζωμεν, καὶ θεραπεύωμεν παντὶ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καθ' ὅταν τοὺς ἐπιτρεᾷζωμεν ἡμῖν βουλομένους διὰ τῆς πολλῆς προσηθείας ἐπισπούμεθα. Οὐδὲν γὰρ ἐπεικειᾶς σφοδρότερον. Ὅπερ γὰρ τὴν πυρὰν σφοδρῶς πολλάκις ἔκακομένην ὑδωρ ἐπιβλήθην κατέσβεσεν, οὕτω καὶ τὸν θυμὸν καμίνου σφοδρότερον ἐξαπτόμενον λόγος μετ' ἐπεικειᾶς προῖων κατασβέννυσσι, καὶ διπλοῦν ἡμῖν τὸ κέρδος γίνεται, ὑπὲρ ὧν τε αὐτοὶ τὴν ἐπεικειᾶν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν τοῦ ἀδελφοῦ τὸν θυμὸν καταπαύσαντες, τὸν λογισμὸν αὐτοῦ ταραχῆς ἐλευθεροῦμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; Οὐχὶ μέμφω καὶ κατηγορεῖς τοῦ ἀδελφοῦ θυμολογούμενου, καὶ ἐχθρῶς πρὸς σὲ διακειμένου; Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐχὶ διὰ τῶν ἐναντίων αὐτοῦ ἐρχεσθαι σπουδάζεις, ἀλλὰ θυμοῦσθαι; καὶ αὐτὸς ἐπὶ πλεον βούλει; Μὴ γὰρ δυνατὸν πῦρ πυρὶ σβέννυσθαι; Οὐκ ἔχει φύσιν τὸ γεγεννημένον. Οὕτως οὐδὲ θυμὸν ἐτέρῳ θυμῷ καταπραίνεσθαι δυνατὸν ἂν γένοιτό ποτε· ὅπερ γὰρ ἔστι τῷ πυρὶ τὸ ὑδωρ, τοῦτο τῷ θυμῷ ἐπεικειᾶ καὶ πραΰτης. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς,· Ἐὰν τοὺς ἀγαπῶ-

^a Ita sex mss. Sav. autem et Mor. ἐπιδίδασκεν. Sed melius quadrare videtur sine prepositione, ut habent mss.

τας ἡμῶς ἀγαπᾶτε, τίνα μισθὸν ἔχετε; Ἐἴτα ἐντρέψαι βουλόμενος τῇ ἐπαγωγῇ, καὶ καθιεῖσθαι τὸν βραβυμεῖν βουλομένῳν. φησὶν· Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν; Ὅντινα γὰρ ἂν λάβῃς τῶν βραβυμένων, οὐχὶ τοῦτο διαπράττεται; [569] καὶ αὐτοὶ οἱ τελῶναι οὐχὶ τοῦτο διὰ σπουδῆς ἔχουσι; Τί γὰρ τελῶναι χειρὸν; Καὶ ὅμως τοῦτο παντὶ τρόπῳ εὐρήσεις παρ' αὐτοῦ πληρούμενον, καὶ οὐχ οἶόν τε τὸν ἀγαπώμενον μὴ καὶ ἀγαπᾶν. Ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴ καὶ ὑψηλοτέρους ὑμᾶς εἶναι βούλομαι, καὶ ἔχειν τ. τοῦτων πλεόν, οὐ τοῦτο παραινῶ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔχουσιν ἀγαπᾶν. Ὅπερ ὁ μακάριος αὐτός πρὸ τοῦ νόμου, πρὸ τῆς διδασκαλίας τῆς παρ' ἐτέρων, οἰκοθεν κινούμενος, διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης ἐπιεικείας πρότερον μὲν τοῦ Λάδαν περιγέγονε, νυνὶ δὲ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ. Εἰ γὰρ καὶ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπῆλαυσεν, ἀλλ' ὅμως καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προεπέδεικνυτο. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς πεσώμεν ἑαυτοὺς, ὅτι κἂν μυριάκις σπουδάζωμεν, οὐδὲν οὐδέποτε κατορθῶσαι δυνησόμεθα, εἰ μὴ καὶ τῆς ἀνωθεν βοήθης ἀπολαύσασιν. Ὅσπερ γὰρ, εἰ μὴ τῆς ἐκείθεν συμμαχίας ἀπολαύσωμεν, οὐδὲν ἰσχύομέν ποτε τῶν δεόντων κατορθῶσαι· οὕτω πάλιν εἰ μὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εισενάγκωμεν, οὐ δυνησόμεθα τῆς ἀνωθεν ἀξιῶσθαι βοήθης. Διὸ σπονδιάζωμεν καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εισφέρειν, καὶ τὴν ἀνωθεν κηδεμονίαν ἐφέλκεσθαι, ἵνα καὶ ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὰ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτείνηται, καὶ πολλὰς ἀπολαύσωμεν τῆς ἀνωθεν χάριτος· ἥ τις γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ὁμοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMILIA Nῶ.

Καὶ ἦλθεν Ἰακώβ εἰς Σαλήμ πόλιν Σηκίμων ἢ, καὶ ἐκήρυξεν τὴν μερίδα τοῦ ἀγροῦ παρὰ Ἐμῶρ τοῦ πατρὸς Συχέμ ἑκατὸν ἀμῶν, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ.

α'. Εἰδότες γὰρ καὶ τοῦ κοινῶ τῶν ἀπάντων Δεσπότην τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀγνωμοσύνην. Εἰδότες μεθ' ὅσης ἀνεξικηκίας ἐπιστόμισεν αὐτῶν τὴν ἀναίσχυντον τόλμαν, τὴν ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογίαν ποιούμενος, καὶ δεικνύς ὅτι αὐτοὶ οἱ τὸν νόμον ἐκδέχοντες ἐθέλοντες, ἀγνοοῦσι τοῦ νόμου τὸ βούλημα, καὶ ὅτι τῆς ἀληθείας φανείσης ἐτι τῇ σκιᾷ παρακαθῆσθαι ἤθελον. Εἰδότες πῶς ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὰς παρατηρήσεις νομικὰς ἀνελεῖν ἐσπούδαζε, διδάσκων αὐτοὺς ὅτι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης φανέντος οὐκ ἐτι δυνατόν τὸ λυχνιαῖον ἐνεργεῖν φῶς· ἡ γὰρ αὐγὴ τοῦ φωτὸς τοῦ ἡλιακοῦ προσβάλλουσα ἀποκρύπτει τούτου τὴν χρείαν. Ἐμάζετε πῶς δυνατόν ἀεὶ ἑορτάζειν, καὶ ἀπηλλάχθαι τῆς τῶν καιρῶν παρατηρήσεως. Διὰ γὰρ τοῦτο παρεγένετο ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, ἵνα ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, καὶ παρασκευασθῇ ὑψηλότερα πέτεσθαι, καὶ ἐν οὐρανῷ λοιπὸν ἔχειν τὸ πολιτεύμα, καὶ ἀνδριόπους δυτας τὴν [570] τῶν ἀγγέλων μιμῆσθαι πολιτείαν, καὶ καταγελάσῃ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Φέρε δὴ σήμερον, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τῶν πρώτων

^a Ὅπερ ὁ μακάριος. Savil. : « Vel legendum ὡπερ, ut sit datus instrumenti, vel suppleendum ποιήσας, aut tale a liquid participationi, a quo regatur accusativus ὡπερ. »
^b Savil. εἰς πόλιν Σικίμων. Quinque mss. εἰς πόλιν Σικίμων. Morel. et exemplaria τῶν O' ut in textu.

ἡμῖν εἰρημένων ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως βημάτων ἐπανεβλόντες, ἐκεῖθεν ὑμῖν παραθῶμεν ἐστίασιν. Ἰστε γὰρ ὅτι ἐπανεβλόντες ἐκ Μεσοποταμίας τοῦ Ἰακώβ, καὶ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιησάμενου, καὶ μετὰ τούτου διαχωρισθέντος, καὶ ἐκεῖθεν μὲν εἰς τὴν Σηεὶρ ὄρμησαντος, τοῦ δὲ Ἰακώβ τὰς σκηνάς πηξάμενου, καὶ τὸν τόπον ἀπὸ τοῦ συμβάντος ὀνομάσαντος Σχημάς, ἐνταῦθα τὸν λόγον κατελύσαμεν· διὸ χρεὶ τὰ ἐξῆς ἐπεβλόντες κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν τὴν διδασκαλίαν ὑμῖν παραθεῖναι τὴν πνευματικὴν. Ἐν ἀελεῖ γὰρ λοιπὸν γεγονώς ὁ δίκαιος, καὶ ἐλευθερωθεὶς πάσης ἀγωνίας, ἤλθε, φησὶν, εἰς πόλιν Σηκίμων, καὶ ἐκήρυξεν τὴν μερίδα τοῦ ἀγροῦ παρὰ Ἐμῶρ τοῦ πατρὸς Συχέμ ἑκατὸν ἀμῶν· καὶ ἔστησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ. Μὴ ἀπλῶς παρατηροῦμεν τὰ ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς κείμενα. Εἰ γὰρ οἱ τὰ ψήγματα τοῦ χρυσοῦ ἐκ τῆς γῆς ἀνορύττοντες, πάντα πόνον ὑπομένουσι, καὶ πάντων ἀνέχονται τῶν δυσχερῶν, ὥστε δυνήθηται τῆς γῆς χωρίσαι τὸ χρυσίον· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον ἂν εἴη τὰ λόγια τοῦ Πνεύματος διερευνᾶσθαι, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρποσασάμενος, οὕτως ἐνευθεν ἐξίεναι. Ἐννοεῖ μοι τοῖνον τοῦ θαυμαστοῦ τούτου ἀνδρὸς τὴν φιλοσοφίαν, ὅπως τοσαύτης ἀπολαύων τῆς ἀνωθεν βοήθης, καὶ ὄρων ἑαυτοῦ τὴν περιουσίαν αὐξομένην⁴, τὴν τῶν θρεμμάτων λέγω, καὶ τοσοῦτων παιδῶν χορὸν αὐτῷ περιεστώτα, οὐ περὶ οἰκοδομᾶς λαμπρὰς ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, οὐδὲ ἀγροῦς καὶ κόμης ὠνήσασθαι ἐσπούδασε δυναμένους ἀρξέσαι πρὸς τὴν διανομὴν τῶν παιδῶν. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα οἱ νῦν ἡμῖν προσβάλλονται, καὶ ἕνα πολλάκις τις ἐσχηκῶς υἱὸν μυρία τὰ τάλαντα χρυσοῦ συλλέξειν σπουδάζει, καὶ ἀγροῦς ὠνήσασθαι καὶ οἰκοδομὰς περιφανεῖς κατασκευάζειν. Καὶ εἴθε ἐκ δικαίων πόνων, καὶ ἄνευ ἀδικίας τούτων τὴν περιουσίαν συνέλεγε· ἀλλὰ τὸ βαρὺ καὶ πάντων δεινότερον, ὅτι ἐτέρους ἀρπάξων, καὶ πλεονεκτῶν, καὶ πράγματα συμβράπτων, οὕτω τὰς ἐτέρων οὐσίας εἰς ἑαυτὸν μεθίστησι. Καὶ ἐάν τις ἔρρηται· Τίνος ἐνεκεν ἡ τοσαύτη τῶν χρημάτων μαγία; εὐθέως τὸν παῖδα προσβάλλεται, καὶ διὰ τὴν περὶ ἐκεῖνον εὐνοίαν ταῦτα φησι διαπράττεσθαι. Καὶ οὗτος μὲν κἂν παῖδα προσβάλλομενος ταῦτα ἀφοσιούται, εἰκῆ καὶ μάτην. Εἰτὶ δὲ οἱ μηδὲ παῖδας ἔχοντες μεμήνασι περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν, καὶ μυριάκις ἂν ἔλοιτο τὰ ἀνηκεστα ὑπομείναι; ἢ ἕνα ὄβολον πρόσθεαι τινὶ τῶν δεομένων. Ἄλλ' ὁ δίκαιος οὗτος οὐδὲν τοιοῦτον ἐβουλεύσατο, οὐδὲ ἐνευθεν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα εἶδει βραχὺν ἀγρὸν ὠνήσασθαι, ἑκατὸν ἀμῶνους ἑοῦς, οὕτω τοῦ ἀγροῦ τὴν μερίδα ὠνήσατο παρὰ Ἐμῶρ τοῦ πατρὸς Συχέμ. Καὶ ὅρα τοῦ ἀνδρὸς τοῦ φιλόθεου καὶ τίως ἐνεκεν ἀγρὸν λαβεῖν ἐσπούδαζε. Καὶ ἔστησεν ἐκεῖ, φησὶ, θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραὴλ· καὶ τοῦ ἀγροῦ τὴν μερίδα δι' οὐδὲν ἕτερον ὠνήσατο, ἢ ἵνα τὰς εὐχαριστίας [571] ἀνεγκῆ τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότη. Τοῦτον ἅπαντας ἐγρῆν ζηλοῦν τοὺς ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μὴ οὕτω μαίνεσθαι περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν. Τίνος γὰρ ἐνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ἑαυτῷ τοσαῦτα φορτία ἀκανθῶν συνάγεις, καὶ τοῖς παιδίοις τοῖς σείς ὑλὴν κακίας καὶ ὑπόθεσιν καταλιμπάνων οὐκ αἰσθάνη· οὐκ οἶδας ὅτι σοῦ μᾶλλον κηδεταὶ τοῦ σοῦ παιδός, σὲ

^c Ἐκατὸν ἀμῶν, centum agnis. In Hebraico legitur קָמֵרִים קָמֵרִים : a. ii. vertunt, centum nummis.

^d Alii αὐξανομένην.

tari et reprehendere negligentes volens, dicit: *Nonne et publicani idem faciunt?* Quicumque enim ignavum sumpseris, nonne hoc facit? Nonne et publicani magno studio hæc faciunt? Quid autem publicano deterius? Attamen invenies eum hoc omnibus modis observare, et non est possibile ut non redamet qui amatur. Ego autem quia et excelsiores vos esse volo, et aliquid amplius habere, non hoc admoneo, sed ut inimicos diligatis. Id quod beatus ille ante legem, ante doctrinam ab aliis acceptam sponte sua fecit: et propter excellentem mansuetudinem prius superavit Laban, nunc autem et fratrem. Nam licet superno presidio fretus fuerit, attamen quod suum erat prius exhibuit (a). Ita sane et nos persuadeamus nobis, licet millies emittamur, nihil tamen prorsus recte agere posse, nisi superno auxilio adjuvos. Sicut enim nisi illo subsidio fruamur, nihil unquam possumus recte agere: ita nisi quod nostrum est attulerimus, non poterimus supernum auxilium obtinere. Demus igitur operam ut et nostra afferamus, et supernum favorem alliciamus, ut et ex nostro studio et ex Dei benignitate virtutes nostræ quotidie crescant, multaque superna fruamur gratia. Quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIX.

Et venit Jacob (b) in Salem civitatem Secimorum¹, et emit partem agri ab Emor patre Sychem centum agnis: et erexit ibi altare, et invocavit Deum Israel (Gen. 33. 18-20).

1 Vidistis heri et nostri omnium Domini eximiam clementiam, et discipulorum philosophiam, et Judæorum ingratum animum? Vidistis quanta cum patientia eorum impudentem audaciam obmutescere cogit, cum suos excusaret discipulos, monstrans ipsos qui legem vindicare volebant, legis voluntatem ignorare, et irradiante veritate, adhuc umbræ assidere velle? Vidi-tis quomodo jam inde ab initio observationes legales auferre studebat, docens eos, exorto sole justitiæ, lucernæ lumen nihil jam efficere posse? Jubar enim solaris luminis quod accedit, hoc tegit, et videri non sinit. Didicistis quomodo possibile sit, ut feræ perpetuæ agantur, et a temporum observatione libereamur. Nam propter hoc venit Dominus noster, ut nos liberaret a temporum necessitate: et efficeret, ut alius evolarem, et jam in cælo haberemus municipatum, et cum adhuc homines sumus, Ange-

¹ Juxta Savil. legendum esset, *Sicimorum*; et juxta quinque Mss., *Sicimorum*.

(a) Nota quæ sequuntur contra eos qui Chrysost. Pelagio favere dicunt.

(b) Hanc homiliam habuit postredie, ut initio ait, quam atiam habuerat, ubi Domini clementia, et discipulorum philosophia exhibebatur, Judæorum ingratus animus declaratur, incusantium discipulos; qua de re incusarent haud difficile est augurari, quod fame laborantes dum per sata transirent sabbato spicas vellere et comedere, quam viventi frugalitatem hic et aliis in locis Chrysostomus philosophiam vocat. Judæorum vero aulicam coercuit Christus, ut ibidem narrat Chrysostomus. Homiliam porro hic memoratam ambimus.

lorum imitarentur vitam, ac res humanas omnes irrideremus. Age hodie, si videtur, seriem verborum beati Mosis sequentes, ea quæ superioribus diebus dicta sequuntur, tractemus, et inde vobis apponamus convivium. Scitis enim nos, cum rediisset ex Mesopotamia Jacob, et occurreret fratrem, et iterum ab eo separaretur, et ille quidem in Seir montem contenderet, Jacob autem tabernacula figeret, et locum ab eventu Tabernacula vocaret, sermonem hic missum fecisse: ideo opus est ut sequentia pro viribus nostris tractantes, doctrinam vobis relinquamus spirituales. Securus enim tandem factus justus, et ab omni mentis angore liberatus, 18. *Venit, inquit, in civitatem Secimorum, 19. et emit partem agri ab Emor patre Sychem centum agnis¹: 20. et erexit ibi altare, et invocavit Deum Israel.* Ne prætereamus obiter ea quæ in divinis Scripturis sunt contenta. Nam si qui auramenta e terra effodiunt, nulli labori parcent, et omnia gravia ferunt, ut possint aurum a terra separare: multo magis justum fuerit ut scrutemur eloquia Spiritus, et utilitatem quæ inde est percipiamus, et sic hinc exeamus. Cogita, obsecro, eximii istius viri philosophiam, quomodo tanto auxilio superne fruens, et videns augeri facultates suas, pecora dico, et tantum numerum filiorum circumstantem, non extruendis ædificiis amplis et præclaris fuit occupatus, neque agros et villas emere curavit, quæ sufficere possent ut distribuarentur filiis. Hæc enim et similia agere solent qui nos opibus antecellunt: et sæpe qui unum tantum habet filium, decem millia talentorum auri colligere querit, ut agros emat, et domus claras extruat: et utinam ex justis laboribus, et sine injustitia tantas opes colligeret; sed quod grave est, et omnium gravissimum, ab aliis rapit, alios circumvenit, aliis lites movet, et ita alienas facultates suas facit. Et si quis dixerit: Ad quid tanta ad colligendas opes insania? ille statim filium prætexit, et dicit se talia operari ob suum in illum amorem. Et ille quidem tametsi puerum prætexens, hæc utcumque expiat, frustra tamen et incassum. Sunt autem qui neque pueros habent, et insanunt ut pecunias colligant: et mallent gravissima ferre, quam unum obolum indigentibus erogare. Sed justus ille nihil simile consultavit, neque cogitavit: sed cum parvo opus haberet agro, centum agnis datis, partem agri emit ab Emor patre Sychem. Et vide pietatem, religionemque viri, qua de causa agrum emere studuerit. *Et erexit ibi, inquit, altare, et invocavit Deum Israel*: et agri partem emit nulla alia de causa, quam ut gratias ageret communi nostri omnium Domino. Illum oporteret imitari omnes qui sub gratia sunt, qui fuit ante legem; et non sic insaurire in pecuniarum collectionem. Quare enim, dic mihi, et tibiipsi hæc onera spinarum congregas, filiisque tuis materiam et occasionem malitiæ te relinquere non advertis? Nescis Dominum majorem, quam tu habeas, filii tui curam

¹ In Hebraico legitur בְּאַרְבַּע קֶשֶׁתִּים: alii vertunt, *centum nummis*.

gerere, tu autem tanquam illius majorem curam gerens, occasiones illi relinquere studes, quæ submergere animam ejus valeant?

Juventus ad malum proclivis.—An nescis juventutem per seipsam ad ruinam proclivem esse, et ad malitiam levi momento inclinari? quando autem et opum affluentiam acceperit, multo magis ad malum proruit. Sicut enim ignis cum fomitem invenit, validioribus flammis exurgit: ita et quando in juvenem materia pecuniarum inciderit, tantam accendit fornacem, ut animam juvenis totam inflammet. Quando nam poterit talis homo continentiae curam habere, et intemperantiam fugere, ac laborem pro virtute, vel aliud spirituale quiddam suscipere?

2. *Divitiarum vanitas.*—Annon audis Christum dicentem: *Curæ hujus sæculi et deceptio divitiarum suffocant mentem, ac sterilis fit (Math. 13. 22)*, quæ omnia spinas nominavit? Nam cum dixisset in parabola seminis, aliud ex seminibus in spinas incidisse, deinde discipulis interpretans quænam sint spinæ, inquit: Sollicitudo hujus sæculi et deceptio divitiarum suffocant mentem, et sterilis fit (*Math. 13; et Luc. 8*). Et bene spinis comparavit sollicitudinem hujus sæculi. Sicut enim spinæ non sinunt semen emicare, sed densitate sua seminatum supprimunt: ita et curæ temporales, spirituale semen, quod in anima seminatur, non sinunt fructum afferre: sed adurunt et suffocant sicut spinæ, nec sinunt spirituale semen crescere. *Et deceptio divitiarum.* Recte dixit deceptionem divitiarum: etenim vere deceptio est. Quæ enim utilitas tot talentorum, et tantæ pecuniæ? Profecto, inquit, magnam præbet lætitiæ possessio. Qualem lætitiæ? Et quid dico lætitiæ? Nonne maxime intemperatam tristitiæ et mœrorem multum parit? nondum dico magnam illam et in futuro repositam propter ipsas pœnam: sed de his loquor quæ in præsentia vita contingunt, nempe ne voluptatem quidem ullam hanc vere habere posse, sed potius quotidianasurbationes et amaritudines. Nec mare fluctibus ita intumescit, ut talem animam a cogitationibus et affectionibus infestari, et in omnes tam suos quam alienos male affici videmus. Et si quando partem illorum auferat aliquis: multa enim accidunt, et multi insidiantur, nempe famulorum malignitas, potentiumque violentia; tunc utique invenies illos vitam sibi acerbam ducere. Qualibus igitur lamentis tales non fuerint digni, qui omnia facere student quæ sibi noceant, et in perniciem animæ suæ talia colligere volunt? Verum, si videtur, talibus relictis ad historiam justihujus redeamus, et videamus sequentium seriem. *Erexit, inquit, altare in parte agri, et invocavit Deum Israël, et postea in Scimis domicilium habere voluit.* Sed vide iterum quomodo justus et hic suam mansuetudinem declarat. *Et quid accidit? 1. Egressa est autem, inquit, Dinu filia Lia, ut videret filias indigenarum. 2. Et ut vidit eam Sychem filius Emor, dormivit cum ea, 3. et dilexit virginem, et loquutus est ei juxta mentem virginis (Cap. 34).* Vidisti quantum sit juvenis malum, quando rectæ rationis freno caret?

Vidit enim virginem, et totus propter aspectum amore correptus, concupiscentiam opere complevit, *et loquutus est ei juxta mentem virginis.* Quid est, *juxta mentem virginis?* Quoniam juvenis erat puella, ejusmodi verba, inquit, cum ea loquutus est, quæ sufficiebant ad conciliandum sibi eam. Et inquit ad patrem: *4. Accipe mihi puellam hanc in uxorem.* Audivit autem Jacob factum, et tunc leviter tulit, expectans fratrum ejus adventum. Erant enim in pascuis. *5. Et siluit, inquit, Jacob, donec venirent illi. 6. Cum autem venisset Emor ad Jacob, 7. venerunt et fratres Dinæ, et cum audivissent quæ facta erant sorori suæ, compuncti sunt.* Quid est, *compuncti sunt?* contristati sunt, remque intolerabilem esse putaverunt et gravissimam, eratque eis mœrendi magna occasio. *Magna enim, inquit, eos tristitia afficiebat, quod rem turpem fecerat in Israël Sychem, qui dormiverat cum filia Jacob.* Vides filiorum continentiam? turpitudinem maximam hoc factum reputabant? Vidisti quomodo justus pueros suos erudit ad virtutem? Quomodo item filius Emor suam concupiscentiam opere complens, fit patri et toti civitati perniciæ auctor? Sed prius audiamus quæ Emor ad eos dixerit, et postea scietis fratrum Dinæ versutiam, et quomodo vindicare studuerunt injuriam sorori illatam. *8. Et loquutus est eis Emor dicens: Sychem filius meus prælegit anima filiam vestram.* Vide quomodo jam præsignat perniciem se comprehensuram. *Prælegit enim, inquit, anima: hoc est, animam suam exposuit pro filia vestra.* Ille quidem dicebat concupiscentiam ejus, quam erga puellam habebat: paulo post autem didicit, hanc suæ et omnium qui ibi erant, perditionis fore occasionem. Quia igitur ille virginem sic deperibat, *Date, inquit, istam illi uxorem, 9. et offuitalem contrahite nobiscum: filias vestras date nobis, et filias nostras accipite filiis vestris, 10. et inter nos habitate.* *Et ecce terra lata est coram vobis, habitate et negotiamini in ea, et in ea possessiones habete.* Vide patrem, quantam propter filii amorem habet erga peregrinos benignitatem, et quomodo eos conciliare sibi vult, data eis in omni regione sua potestate. Et hæc quidem egit pater: filius autem quia vidit patris erga se studium, et quomodo omnia facere paratus fuerit, ut impleretur quod cupiebat, adjicit quod suum est, dicitque ad Jacob et ad fratres puellæ: *11. Inveniam gratiam coram vobis, et quidquid dixeritis, dabimus: 12. Multiplicate dotem, et dabo secundum quod dixeritis mihi, et dabit mihi puellam hanc in uxorem.* Vidisti patrem propter studium et curam in filium obnixè precari, juvenemque prompte omnia promittere, ut puella potiretur?

3. Hæc enim, hæc perniciose affectio omnia suscipienda libidine diffuente persuadet, donec in inferni profundum ducat. Et vide, obsecro: senior quidem Jacob hæc audiens silet, et pro sua mansuetudine nihil loquitur: sed vim filix factam patienter fert. *13. Filii autem Jacob dixerunt Sychem et Emor patri ejus dolose, et loquuti sunt illis, quod coinquinarent Dinam sororem suam.* Considera hic quomodo propter unius

δὲ ὡς πλείονα τὴν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύμενος πρό-
νοιαν, ἀφορμὰς αὐτῷ καταλαβεῖν σπουδάζεις τὰς δυ-
ναμένας ὑποδρύχον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐργάσασθαι;

Ἡ οὐκ οἶσθα ὅτι ἡ νεότης καὶ καθ' ἑαυτὴν μὲν
εὐόλισθόν ἐστι πρᾶγμα καὶ ἀξυρρόπον πρὸς κακίαν;
Ἔταν δὲ καὶ χρημάτων περιουσίαν προσλάβῃ, πολλῶν
μᾶλλον ἐπιήρηπέστερον τὸ κακὸν γίνεται. Καθάπερ
γὰρ πῦρ ὕλην προσλαθὼν, σφοδροτέρην ἀνάπτει τὴν
φλόγα· οὕτω καὶ ἡ νεότης καθάπερ πυρᾶν τὴν ὕλην
τῶν χρημάτων δεξαμένη, τοσαύτην ἀνάπτει τὴν κά-
μινον, ὡς δλόκληρον ἐμπρῆσαι τοῦ νέου τὴν ψυχὴν.
Πότε γὰρ ὁ τοιοῦτος δυνήσεται σωφροσύνης ἐπιμελή-
σασθαι, καὶ ἀκολασίαν φυγεῖν, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς
ἀρετῆς πόνους ἀναδέξασθαι, ἢ ἐξωτερὸν πνευματικόν;
β'. Ἡ οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ, ὅτι *Ἡ μέριμνα τοῦ
αἰῶνος τούτου καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου συμπνί-
γει τὸν λόγισμὸν, καὶ ἀκαρπος γίνεται*. Ἡ καὶ
ἀκάνθας ὠνόμασεν; Εἰπὼν γὰρ τὸ ἐν μὲν τοῦ σπόρου
εἰς τὰς ἀκάνθας ἐμπεπτωκέναι, εἶτα ἐρμηνησιον τοὺς
μαθηταῖς τίνας εἰσὶν αἱ ἀκανθαί, φησὶν· *Ἡ μέριμνα
τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου
συμπνίγει τὸν λόγισμὸν, καὶ ἀκαρπος γίνε-
ται*. Καὶ καλῶς ἀκάνθαις παρείκασε τὴν μέριμναν τοῦ
αἰῶνος τούτου. Καθάπερ γὰρ αἱ ἀκανθαὶ οὐκ ἔωσι προ-
κύψαι τὸν σπόρον, ἀλλὰ τῆ πικρότητι συμπνίγουσι
τὸ καταβληθὲν· οὕτω καὶ αἱ μέριμναι αἱ βωτικαὶ
τὸν σπόρον τὸν πνευματικόν, ἐπειδὴν εἰς τὴν ψυχὴν
καταβληθῆ, οὐκ ἀφίξει καρπὸν ἐνεργεῖν, ἀλλὰ συγ-
καίουσαι καὶ συμπνίγουσαι, καθάπερ αἱ ἀκανθαί, οὐκ
ἔωσι προκύψαι τὸν σπόρον τὸν πνευματικόν. Καὶ ἡ
ἀπάτη, φησὶ, τοῦ πλοῦτου. Καλῶς εἶπεν ἀπάτην
τοῦ πλοῦτου· καὶ γὰρ ὄντως ἀπάτη ἐστὶ. Τί γὰρ
ὄφελος τῶν τοσούτων ταλάντων, καὶ τῆς τοσαύτης
τῶν χρημάτων περιβολῆς; Ναί, φησὶ· πολλὴν τὴν
εὐφροσύνην παρέχει τὸ κεκτηῖσθαι. Ποίαν εὐφροσύνην;
Καὶ τί λέγω εὐφροσύνην; Οὐχί τοῦτο μάλιστα τὰς
ἀκαρπύς ἀθυρίας, τὰς πολλὰς ἀηδίας τίκεσθαι πα-
ρασκευάζει; Καὶ οὐπω λέγω τὴν διὰ ταῦτα κόλασιν
ἐπηρητημένην, ἀλλ' ἀπλῶς τὰ ἐν τῷ παρόντι βίω, ὅτι
οὐδὲ ἤδοντὴ τὸ πρᾶγμα ἔχειν δύναται, ἀλλὰ καθημε-
ρινὰς ταραχὰς καὶ ἀηδίας. Καὶ οὐχ οὕτω τὴν θλίψιν
ἔστιν ἰδεῖν πρὸς τὰ κύματα κορυφουμένην, ὡς
τὴν τοιαύτην ψυχὴν ὑπὸ τῶν λογισμῶν καὶ τῶν παθῶν
πολιορκουμένην, καὶ πρὸς ἅπαντας καὶ οἰκείους καὶ
ἄλλοτριούς ἀηδῶς διακειμένην. Καὶ ἐάν ποτε κἂν μέ-
ρος τι τούτων ὑφέληται τις (πολλὰ γὰρ τὰ συμπί-
πτοντα, καὶ πολλοὶ οἱ ἐφεδρεύοντες, καὶ οἰκετῶν
κακοურγίαι, καὶ δυναστευόντων ἐπήρειαί), τότε δὴ,
τότε εὐρήσεις τοὺς τοιοῦτους ἀβίωτον τὸν βίον ἡγου-
μένους. Ποίαν οὖν οὐκ ἂν εἶεν [57.] θρήνων οἱ τοιοῦ-
τοι ἄξιοι, οἱ καθ' ἑαυτῶν ἅπαντα πράττειν σπουδάζ-
ζοντες, καὶ ἐπὶ λύμῃ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ταῦτα συλ-
λέγειν βουλόμενοι; Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, τούτους καταλι-
πόντες, ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν δίκαιον ἱστορίαν ἐπανελλω-
μεν, καὶ ἴδωμεν τῶν ἐξῆς; τὴν ἀκολουθίαν. Ἔστησε,
φησὶ, *θυσιαστήριον* ἐν τῇ μερίδι τοῦ ἀγροῦ, καὶ
ἐπεκατέσαστο τὸν Θεὸν Ἰσραὴλ, καὶ λοιπὸν ἐν Ση-
κίμοις τὴν οἰκίαν ἐβουλεύσατο ποιήσασθαι. Ἄλλ'
ἦρα πάλιν ὅπως ὁ δίκαιος καὶ ἐνταῦθα τὴν οἰκίαν
ἐπεικείαν ἐπιδείκνυται. Τί γὰρ; *Ἐξῆλθε*, φησὶ,
*Δείνα ἡ θυγάτηρ Δείας. Ἰδεῖν τὰς θυγατέρας τῶν
ἐγγχωρίων. Καὶ ἰδὼν αὐτὴν Συγὲμ ὁ υἱὸς Ἐμῶρ,
ἐκοιμήθη μετ' αὐτῆς, καὶ ἠγάπησε*, φησὶ, *τὴν παρ-
θένου, καὶ ἐλάλησεν αὐτῇ κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς
παρθένου*. Εἶς; ὅσον ἐστὶν ἡ νεότης κακὴν, ἢ ἐπει-

δὴν μὴ ἐχθὴ καλινὸν, τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν; Εἶσε
γὰρ, φησὶ, τὴν κόρην, καὶ θλος ὑπὸ τῆς θύρας ἔρω-
τος γεγινώς, τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἐξήγαγε, καὶ
ἐλάλησεν αὐτῇ κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου.
Τί ἐστὶ, *κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου*; Ἐπειδὴ
νέα ἦν ἡ κόρη, ἐκείνα, φησὶν, αὐτῇ διελέχθη. Ἡ
ἦν ἱκανὰ ἐπιστάσασθαι καὶ εἰλεῖν αὐτὴν. Καὶ φησὶ
πρὸς τὸν πατέρα· *Δάδε μοι τὴν παιδίσκην ταύ-
την εἰς γυναῖκα*. Ἦκουσε δὲ ὁ Ἰακώβ τὸ γεγονός,
καὶ τέως πρῶτος ἔφερεν, ἀναμένων τῶν ἀδελφῶν αὐ-
τῆς τὴν παρουσίαν. Ἦσαν γὰρ ἐν τοῖς ποιμνίοις.
καὶ παρεσιώπησε, φησὶν, *Ἰακώβ ἕως τοῦ ἐλθεῖν
αὐτοῦ. Παραγενομένου δὲ τοῦ Ἐμῶρ πρὸς τὸν
Ἰακώβ, ἦλθον καὶ οἱ ἀδελφοὶ τῆς Δείνας· καὶ
ἀκούσαντες τὰ γεγενημένα εἰς τὴν ἀδελφὴν αὐ-
τῶν, κατενύγησαν*. Τί ἐστὶ, *κατενύγησαν*; Ἐλυπή-
θησαν, οὐκ ἀνεκτὸν αὐτοῖς ὤφθη, ἀλλὰ καὶ πάνυ χα-
λεπὸν, καὶ λύπης αὐτοῖς ὑπόδειξις γέγονε. *Λυπηρὸν
γὰρ, φησὶν, ἦν αὐτοῖς σφόδρα, ὅτι ἀσχημὸν ἐποίη-
σεν ἐν Ἰσραὴλ Συγὲμ, κοιμηθεὶς μετὰ τῆς θυγα-
τρὸς Ἰακώβ*. Ὅρα τῶν παίδων τὴν σωφροσύνην;
Μεγίστην ὕβριν τὸ πρᾶγμα ἐλογίσαντο. Εἶδες πῶς
μὲν ὁ δίκαιος τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἐπαίδευεν εἰς τὴν
ἀρετὴν; πῶς δὲ ὁ τοῦ Ἐμῶρ υἱὸς ἔργον ἀγαθῶν
αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, τῷ πατρὶ καὶ πάσῃ τῇ πόλει
ὀλέθρου ὑπόθεσις γίνεται; Ἄλλὰ πρότερον ἀκούσω-
μεν τὰ παρὰ τοῦ Ἐμῶρ πρὸς αὐτοὺς λεγόμενα, καὶ
μετὰ ταῦτα εἰσεσθε τῶν ἀδελφῶν τῆς Δείνας τὴν παν-
ουργίαν, καὶ ὅπως ἐκδικῆσαι τὰ εἰς τὴν ἀδελφὴν
γεγενημένα σπουδῆν ἐποίησαντο. Καὶ ἐλάλησε, φη-
σὶν, αὐτοῖς *Ἐμῶρ λέγων· Συγὲμ ὁ υἱὸς μου
προέλετο τὴν ψυχὴν τὴν θυγατέρα ὑμῶν*. Ὅρα πῶς
ἤδη τὸν μέλλοντα καταλήψασθαι αὐτὸν ὄλεθρον μη-
νύει. *Προέλετο*, φησὶ, τῇ ψυχῇ, ἀντὶ τοῦ, τὴν ψυ-
χὴν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὸ τῆς θυγατρὸς ὑμῶν. Ἐκεῖ-
νος μὲν ἔλεγε, τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὴν κό-
ρην ὄντων· μετὰ βραχὺ δὲ ἐμάνθανεν, ὅτι τῆς ἀπ-
ωλείας καὶ ἑαυτοῦ καὶ πάντων τῶν αὐτοῦ τοῦτο ἐστὶ
ὑπόθεσις. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, οὕτως ἐκκαίεται τῆς
κόρης, *Δότε αὐτὴν αὐτῷ γυναῖκα, καὶ ἐπιγαμ-
θρεύσατε ἡμῖν*. Τὰς θυγατέρας ὑμῶν δότε ἡμῖν·
*καὶ τὰς θυγατέρας ἡμῶν λάβετε τοῖς υἱοῖς ὑμῶν,
καὶ ἐν ἡμῖν κατοικεῖτε. Καὶ ἰδοὺ ἡ γῆ πλυτεία
ἐναντίον ὑμῶν, κατοικεῖτε καὶ ἐμπορεύεσθε ἐπ'
αὐτῆς, καὶ κτήσασθε ἐν αὐτῇ*. Ὅρα τὴν πατέρα
διὰ τὴν περὶ τὸν παῖδα φιλοστοργίαν ὅσην ποιεῖται
[57.] πρὸς τοὺς ξένους τὴν φιλοφροσύνην, καὶ ὅπως
αὐτοῦς ἐφεκλύσασθαι βούλεται, πάσης αὐτοῖς τῆς
χώρας τὴν ἐξουσίαν διδοῦς. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ πατήρ·
ὁ δὲ παῖς θεασάμενος τοῦ πατρὸς τὴν περὶ αὐτὸν κη-
δεμονίαν, καὶ ὅπως πάντα ποιεῖν ἔτοιμος ἦν, ὥστε
αὐτῷ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ σπουδασθὲν, προστίθησι
καὶ παρ' ἑαυτοῦ, καὶ φησὶ τῷ Ἰακώβ καὶ πρὸς τοὺς
ἀδελφούς τ'· *κόρης· Εὐροίμι χάρις ἐναντίον ὑμῶν,
καὶ ὁ ἐάν εἴπητε, δώσωμεν. Πληθύνετε τὴν φερ-
ρίην, καὶ δώσω, καθ' ὅτι ἂν εἴπητέ μοι, καὶ δώ-
σατέ μοι τὴν παιδα ταύτην εἰς γυναῖκα*. Εἶδες καὶ
τὸν πατέρα διὰ τὴν περὶ τὸν παῖδα κηδεμονίαν πολλὴν
τὴν παράκλησιν ποιούμενον, καὶ τὸν νέον ἐτοιμῶς
ἅπαντα προίεμενον ὑπὲρ τοῦ τῆς κόρης ἐπιτυχεῖν;

γ'. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο τὸ ὀλέθριον πάθος πάντα πείθει
τὸν ἄλωνα καταδέξασθαι, μέχρις ἂν αὐτὸν εἰς αὐτὴν
ἀγάγη τοῦ ἄδου τὸν τυθμένα. Καὶ θέα μοι· ὁ μὲν
πρεσβύτης Ἰακώβ ταῦτα ἀκούων σιγᾷ, καὶ τὴν οἰ-
κείαν ἐπεικείαν μιμούμενος οὐδὲν φθέγγεται, ἀλλὰ
πρῶτος φέρεται τὴν εἰς τὴν θυγατέρα γεγενημένην ἐπή-
ρειαν. *Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰακώβ εἶπαν*, φησὶ, *τῷ Συγὲμ καὶ
Ἐμῶρ τῷ πατρὶ αὐτοῦ μετὰ ὀδύου, καὶ ἐλ. λίσαν*

α Savil. et sex mss. ὅταν δὲ καὶ χρημάτων περιουσία προσ-
τεθῇ, καθάπερ πῦρ. Mor. ut in textu. Ultraque lectio quadrat.

β Sic e Cuisl. et Sav. correximus. Edebatur ἐπειδὴ. Edit.

αὐτοὺς, ὅτι ἐμόλυναν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν. Σκόπει μοι διὰ τὴν τοῦ ἐνδῶ; λαγυεῖαν πῶς ἅπαντες οἱ τὴν πόλιν οἰκούντες συναπολαύουσι τῶν κακῶν. Καθάπερ γὰρ πυρᾶς ἀναφθείσης καὶ οἱ πᾶσιον οἰκούντες τοῦ κινδύνου μετέχουσι, τοῦ πυρὸς ἅπαντα ἐπινεμομένου· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ νῦν ἡ τοῦ νέου ἀκολασία οὐ μόνον τὴν πατέρα, ἀλλὰ καὶ πάντα τοὺς τῆς πόλεως ἄρδην ἠφάνισε. Τί οὖν οἱ παῖδες τοῦ Ἰακώβ; Μετὰ δόλου πρὸς αὐτοὺς ἀποκρίνονται. "Ἄξιον ἀκοῦσαι, ἵνα μάθῃτε ὅπως ὑπερήλγησαν τῆς ἀδελφῆς. Εἶπαν γάρ, φησί, Συμεὼν καὶ Λευὶ ἀδελφοί Δείρας, υἱοὶ δὲ Δείρας· Οὐ θυνησόμεθα ποῖῃσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, εἶπαί τινι τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν ἀνθρώπῳ, ὃς ἔχει ἀκροβυστίαν. Ἐάν οὖν περιτέμνησθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ἡμῶν, δώσομεν τὰς θυγατέρας ἡμῶν ὑμῖν, καὶ ἀπὸ τῶν θυγατέρων ὑμῶν ληψόμεθα, καὶ ἐσόμεθα ὡς γένος ἓν. Τὰ μὲν τῆς προτάσεως εὐλογα καὶ ἀκλόουθα· ἀλλὰ μετὰ δόλου, φησί, διελέχθησαν. Καὶ ἐάν μὴ βούλησθε, φησί, τοῦτο ποιῆσαι, λυθόντες τὴν θυγατέρα ἡμῶν ἀπελευσόμεθα. Ταῦτα μὲν οἱ περὶ τὸν Συμεῶνα καὶ τὸν Λευὶ τὸν κατὰ πάντων φόνον μελετῶντες πρότειναν. Ἐκεῖνοι δὲ πρὸς τὸ σπουδαζόμενον ὀρώντες, καὶ τὴν κόρην λαβεῖν ἐπιθυμοῦντες, κατεδέξαντο τὰ εἰρημένα, καὶ ἤρπασθησαν τοὺς προταθείσιν. "Ἦρσε γάρ, φησί, ὁ λόγος ἐναντίον αὐτῶν, καὶ οὐκ ἠμέλλισε αὐτοῦ πλῆρωσαι τὰ βηθέντα ὁ νεανίσκος. Ἐνέκειτο γάρ τῇ θυγατρὶ Ἰακώβ. Ὀλοσ, φησί, ἦν τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς κόρης ἐκδεδομένος. Καὶ ἐλθόντες αὐτὸς τε καὶ ὁ πατήρ πρὸς τὴν πόλιν, φησί, διελέχθησαν πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι, καὶ συνεβουλεύσαντο τὴν περιτομὴν καταδέξασθαι κατὰ τὴν ἐκείνων πρότασιν, καὶ δεῖξασθαι αὐτοὺς πρὸς τὴν συνοίκησιν. Καὶ ἐπλήρουν ἐκείνοι παραχρῆμα τὰ παρὰ τοῦ Ἐμῶρ καὶ τοῦ Συγῆμ λεχθέντα· καὶ πάντες ἄρδον τὸ σημεῖον τῆς περιτομῆς ἐπὶ τὸ σῶμα ἐδέχοντο. [574] Ἀλλὰ τοῦτο μαθόντες οἱ περὶ τὸν Συμεῶν καὶ τὸν Λευὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἐπιείκονται ἢ τὰ ἦδη βουλευθέντα αὐτοῖς· Καὶ λαθόντες ἕκαστος τὴν μάχωραν αὐτοῦ εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν ἀσφαλῶς. Τί ἐστιν, εἰς τὴν πόλιν ἀσφαλῶς; Καίτοι δύο μόνον ὄντες, πρὸς τοσούτον πλῆθος παρετάκοντο· ἀλλὰ πολλὴν αὐτοῖς τὴν ἀσφάλειαν προξένοι τὴ πάντα; ἐκείνου καθάπερ τραυματία; κείσθαι. "Ἰνα γὰρ τοῦτο ἡμῖν δαλῶν ποιῆσῃ ἡ θεία Γραφή, φησί. Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, ὅτε ἦσαν ἐν τῷ πόνῳ. Τοῦτο ἐκείνους τὴν ἀσφάλειαν κατεσκεύαζε, καὶ τοὺς δύο ἰσχυροτέρους τῶν πολλῶν ἐργάζετο. Καὶ ἀπέκειραν, φησί, πῦρ ἀρσεινικόν, ἀντὶ τοῦ, πάντας τοὺς ἀνδρας τοὺς διὰ τὴν περιτεμνησθαι κειμένους, ὡς εἰπεῖν, πρὸς τὴν σφαγὴν ἐτοίμους ὄντας· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τὸν νέον, τὸν εἰς τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν ὑβρίσαντα, ἐπέστλινον. Καὶ οὐκ ἀρκεσθέντες τῇ τσαύτῃ τιμωρίᾳ, καὶ τὰ πρόβατα, φησί, αὐτῶν καὶ πάντα τὰ κτήνη, καὶ πάντα τὰ σῶματα αἰχμαλωτίσαντες, οὕτως ἐπανήλθον, καὶ αὐτανδρον ἀνείλον τὴν πόλιν. Εἶδες, ἀγαπῆτε, ὅσον ἐργάσατο κακὸν ἐνδῶ νέου προπέτεια; εἶδες ὅσον ἤνεγκεν κλεθρον πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι; Ταῦτα δὴ μανθάνοντες; ἀναχατίζωμεν τῶν ἡμετέρων παίδων τὰς ὁρμὰς, καὶ πολλὴν τῇ νεότητι τὸν χαλινὸν κατασκευάζωμεν, τὸν ἀπὸ τοῦ φόβου, τὸν ἀπὸ τῆς νοουθεσίας· καὶ ἐπιμελώμεθα τῆς αὐτῶν σωφροσύνης, καὶ πάντα ποιῶμεν καὶ πραγματευόμεθα, ὥστε τὴν ἡλικίαν τῆς νεότητος δυναθῆναι διαφυγεῖν τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν Δεσπότης ἰδὼν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, τὸν γάμον ἐνομοθέτησεν, ὥστε τῆς παρανομίου ἡμᾶς μίξεως ἀπαγαγεῖν.

Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν τῶν νέων, ἀλλ' ἰδόντες τῆς

καμίνου τὴν πυρᾶν, πρὶν ἢ εἰς ἀσέλγειαν ἐγκλισθῆναι, σπουδάζωμεν κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον αὐτοὺς συνάπτειν πρὸς γάμον, ἵνα καὶ τὰ τῆς σωφροσύνης αὐτοῖς διατηρῆται, καὶ μηδεμίαν λυμὴν δεῖξωται ἐξ ἀκολασίας, ἔχοντες ἀρκοῦσα παραμυθία, καὶ δυνάμενοι τῆς σαρκὸς τὰ σκιτρήματα καταστῆλαι, καὶ κολάσεως ἐκτόσ ἐναί. Ἄλλ' ἴδωμεν ὅπως τὰ παρὰ τῶν παίδων γεγενημένα διέθηκε τὸν πρεσβύτερον. Εἶπε γάρ, φησί, Ἰακώβ· Συμεὼν καὶ Λευὶ, μισπτόν με πεποιθήκατε, ὥστε ποτηρὸν με εἶναι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν. Τίνος ἕνεκεν, φησί, τοσαύτην ἐπέδειξασθε τὴν ἄμυναν; Τὰ γὰρ παρ' ὑμῶν γεγενημένα μίσος ἐμοὶ μέγιστον προξενήσει παρὰ πάντων τῶν κατοικούντων τὴν γῆν. Εἶτα δεικνὺς τὴν δειλίαν, ἐν ἣ κατέστη, φησί, Ἐγὼ δὲ εἰμι ὀλιγοστός, καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ συγκόψουσι με, καὶ ἐκτριβήσομαι· μονονουχὶ λέγων· Οὐκ ἴστε ὅτι ὀλιγοὶ ὄντες εὐκόλως τὰ αὐτὰ καὶ ἡμεῖς πεισόμεθα, ὡπερ ὑμεῖς τοῦτους διαβείναί ἔβουλησθε. Καὶ καθάπερ ὁ Συγῆμ τῷ πατρὶ καὶ πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι τοῦτου τοῦ διέθρου γέγονεν αἷτιος, οὕτω καὶ ὑμεῖς; ἐμοί. Διὰ γὰρ ὑμᾶς καὶ αὐτὸς μισητὸς ἔσομαι, καὶ οὐδὲν τὸ κωλύον ἐκτριβῆναι με διὰ τὴν ὑμετέραν τὸλμαν. Οἱ δὲ, φησί, εἶπαν Ἄλλ' ὥσει πόρνη χριστόνται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν; Ὅρα τοὺς παῖδας σωφροσύνης ἕνεκεν τὴν ἄμυναν ἐπίδειξαμένους· [575] ἀπολογοῦνται γὰρ τῷ πατρὶ, καὶ φασί· Κατήσχυον ἡμᾶς, ὡς εἰπεῖν, ὡσεὶ πόρνη ἐχρήσαντο τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν· καὶ διὰ τοῦτο τοῦτο ποιῆσαι καταναγκάσθημεν, ἵνα καὶ τοῖς εἰς τὸ ἐξῆς διδασκαλίᾳ γέννηται, μὴ τοιαῦτα τοιμᾶν.

Ὁ. Ἄλλ' ὅρα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν τὴν περὶ τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν δεδικότα διὰ τὰ ὑπὸ τῶν παίδων γεγενημένα τὴν αὐτῷ οἰκῆσιν, Εἶπε, φησί, ὁ Θεός· Ἀγαστάς ἀνάβηθι εἰς τὸν τόπον Βαιθὴλ, καὶ οἴκει ἐκεῖ. Ἐπειδὴ δέδοκας τοῖς; ἐνταῦθα, ἀναχώρει, φησί, ἐντεῦθεν, καὶ οἴκει εἰς τὴν Βαιθὴλ, Καὶ ποιήσων ἐκεῖ θουσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι σοι ἐν τῷ σὲ ἀποδιδράσκων ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· Ἀρατε τοὺς θεοὺς τοὺς ἄλλοτρῖους ἐκ μέσου ὑμῶν, καὶ καθαρῶσθε, καὶ ἀλλάξαθε τὰς στολὰς ὑμῶν, καὶ ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθὴλ, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ θουσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπακούσαντί μου ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως, ὃς ἦν μετ' ἐμοῦ, καὶ δίδωσέ με ἐν τῇ ὁδῷ, ἣ ἐπορεύθη. Σκόπει τοῦ δικαίου πάλιν τὴν ὑπακοήν καὶ τὸ φιλόθεον. Ἐπειδὴ ἤκουσεν, Ἀνάβηθι εἰς Βαιθὴλ, καὶ ποιήσων θουσιαστήριον, καλέσας πάντας τοὺς αὐτοῦ εἶπεν· Ἀρατε τοὺς θεοὺς. Ποῖους, ἄν τις εἴποι, θεοὺς; Οὐδαμῶς γὰρ ἔστιν ἰδεῖν θεοὺς αὐτὸν ἐσχρηκῶτα· ἀνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς φιλόθεος ἦν ὁ δίκαιος. Ἄλλ' αἰνιττόμενος ἴσως τοὺς θεοὺς τοὺς τοῦ Λάβαν, οὓς ἡ Ἰαχὴλ ἦν ὀφελομένη, διὰ τοῦτο φησιν· Ἐπειδὴ μέλλομεν τῷ ἀληθινῷ Θεῷ, τῷ ἀεὶ μοι τῆν παρ' αὐτοῦ προσοσίαν νείμμεναι, τὰ; εὐχαριστίας ἀναφέρειν, ἐξάρατε, εἰ τινὰ ἔστιν ὑμῖν εἰδῶλα, Καὶ καθάρισασθε, καὶ ἀλλάξαθε τὰς στολὰς ὑμῶν, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν πόλιν ὁρμήσομεν, καὶ ἔξωθεν καὶ ἔσωθεν ἐαυτοὺς καθάρσαντες, οὕτω συνέλθετε. Μὴ μόνον τῇ τῶν ἱματίων φαιδρότητι τὴν καθαρότητα δεκνύντες, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν εἰδῶλων ἀφαιρέσει τοὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας ἐκκαθάρσαντες, οὕτως ἀνέλθωμεν ἐπὶ τὴν Βαιθὴλ. Καὶ ἔδωκαν, φησί, τῷ Ἰακώβ τοὺς θεοὺς τοῖς ἄλλοτρῖους (οὗ γὰρ ἦσαν αὐτῶν), καὶ τὰ ἐνώτια τὰ ἐν τοῖς ὤσιν αὐτῶν. Ἴσως γὰρ καὶ ταῦτα σύμβολά τινα ἦν τῶν εἰδῶλων ἐκείνων, διότι καὶ αὐτὰ μετὰ τῶν Θεῶν προσφέρουσι τῷ

^o Ἰ. XX ἔχροντες.

^o Δεῖα ἡμῶν ἀγαγεῖν ἡσούλωντο.

intemperantiam universi civitatem habitantes pœnarum socii fiant. Sicut enim accensa pyra, qui prope habitant periculi sunt participes, igne omnia depascente: eodem modo et nunc adolescentis intemperantia non solum patrem, sed et omnes urbis cives simul perdidit. Quid igitur filii Jacob? Dolose eis responderunt. Dignum est auditu, ut discatis quantum propter sororem doluerunt. 14. *Dixerunt enim, inquit, Symeon et Levi fratres Dinæ, filii autem Liæ: Non poterimus facere verbum hoc, ut demus sororem nostram homini qui habet præputium.* 15. *Si igitur circumcidamini carne præputii vestri,* 16. *dubium filias nostras vobis, et de filiabus vestris accipiemus, et erimus quasi genus unum.* Hæc quidem propositio honesta erat, et rationi consentanea, sed cum dolo, inquit, dicta est. 17. *Et si nolueritis, inquit, hoc facere, accepta filia nostra abibimus.* Hæc quidem Symeon et Levi eadem omnium secum meditates proposuerunt. Illi autem respicientes ad quod expectabant, puellamque habere cupientes, consentire in dicta, et placuerunt eis proposita. Dicit enim: 18. *Placuit coram eis sermo,* 19. *et non tardavit adimplere dicta adolescens. Deperibat enim filium Jacob.* Hoc est, totum se in puellæ amorem dederat. 20. *Et venerunt, inquit, ipse et pater ejus ad portam, et loquuti sunt omnibus qui in civitate habitabant, et consuluerunt ut circumcisionem susciperent secundum oblatam ab illis conditionem, et ut illos ad cohabitationem acciperent.* Implebant illi statim quæ ab Emor et Sychem dicta sunt, et omnes simul circumcisionis signum in corpore accipiebant. Hoc ubi resciverunt Symeon ac Levi, quæ jam dudum secum meditabantur, opere compleverunt: 25. *Et acceptis singuli gladiis suis, ingressi sunt in civitatem secure.* Quid est, *In civitatem secure?* Quia cum solum duo essent, tante multitudini se opposuerunt: sed magnam eis securitatem præstitit, quod omnes illi saucii jacerent. Quod ut nobis manifestaret divina Scriptura, *Factum est, inquit, in die tertio, quando erant in dolore.* Hoc illos securos reddidit, et duos fortiores multis fecit. *Occiderunt, inquit, omne masculinum, hoc est, omnes viros, qui propter circumcisionem jacebant, paratique erant, ut ita dicam, ut occiderentur: et cum aliis etiam juvenem ulti sunt, qui puellam vitaverat. Et non contenti hæc vindicta, etiam oves, inquit, eorum et omnia pecora, omniaque corpora in captivitatem duxerunt, ac civitate viris destituta et direpta redierunt. Vidisti, dilecte, quantum malum operata sit nimis juvenis temeritas? Vidisti quantum attulit perniciem omnibus civitatem habitantibus? Hæc scientes refrenemus filiorum nostrorum impetus, magnumque furorem absterrendo et admonendo compescamus: et curemus eorum castitatem, omniaque faciamus et tractemus, ut absurdas concupiscentias juvenilis ætas effugere possit. Nam propter hoc et communis Dominus noster sciens humane naturæ infirmitatem, nuptias dedit et sancivit, ut ab illicito concubitu abstereretur.*

Juvenes uxeribus jungendi. — Ne igitur negligamus

juvenes, sed scientes fornacis incendium, priusquam in luxuria implicentur, studeamus eos secundum legem Dei nuptiis copulare, ut et continentiam suam custodiant, nullumque damnum lascivix suæ habeant, remedio illinc sumpto, ut possint carnis indomitos motus reprimere, et pernam effugere. Sed videamus quemodo ea quæ a pueris facta sunt, senem affecerint. 30. *Dixit enim, inquit, Jacob: Symeon et Levi, exosum me scivistis, ut molestus ego sim habitatoribus terræ.* Quare, inquit, tantam fecistis vindictam? Nam quæ a vobis facta sunt, odium mihi maximum parient apud omnes habitatores terræ hujus. Deinde monstrans timorem in quo erat constitutus, *Mihi autem, inquit, parvus numerus est, et congregati contra me, percutient me, et exterum: quasi diceret: Nescitis quod pauci sumus? Facile eadem et nos patiemur, quibus vobis illos afflicere placuit. Et sicut Sychem patri et omnibus civitatem habitantibus hujus interitus fuit auctor, ita et vos mihi. Nam propter vos et ego exosus ero, et nihil prohibet quin declear propter vestram audaciam.* 31. *Illi autem dixerunt, inquit, Numquid ut scorto abutentur sorore nostra?* Vide pueros continentix gratia ultionem sumpsisse: excusant enim se patri, et dicunt: Infamia nos affecerunt, veluti scorto abusi sunt sorore nostra: propterea hoc facere coacti sumus, ut et cæteri disceant, similia non audere.

4. Sed vide, obsecro, hic ineffabilem Dei curam erga juvenem. Nam quia vidit eum formidantem regionis incolas propter filiorum facinora, 1. *Dixit ei Deus: Surge, et ascende in locum Bethel, et ibi habita (Caput 35).* Quia, inquit, eos qui hic habitant times, recede hinc, et habita in Bethel, *Et fac illic altare Domino, qui apparuit tibi cum fugeres a facie Esau fratris tui.* 2. *Et dixit Jacob domui suæ, et omnibus suis: Tollite deos alienos e medio vestri, et purificamini, et mutate stolas vestras, 3. et surgite, et ascendamus in Bethel, et faciamus illic altare Domino, qui exaudivit me in die afflictionis, qui fuit mecum, et salvavit me in via qua ambulavi.* Animadvertite hic justi obedientiam et pietatem in Deum. Quia audivit: *Ascende in Bethel, et fac ultare: vocatis, inquit, omnibus suis, dixit, Tollite deos.* Quales, dixerit quis, deos? Nusquam enim videmus ipsum habuisse deos: ab initio enim Dei cultor fuit justus. Significans forte deos Laban, quos Rachel subtraxerat, ideo dixit: Quoniam gratias acturi sumus vero Deo, qui semper tantam mei curam gessit, auferite si qua sunt in vobis idola, *Et purificamini, et mutate stolas vestras, et sic ad civitatem pergemus, et intus et foris mundati simul ibitis.* Non solum vestrum nitore puritate declarate, sed cum abjectione idolorum purificatis cogitationibus mentis ascendamus ad Bethel. 4. *Et dederunt, inquit, Jacob deos alienos (non enim erant ipsorum), et in aures quæ in auribus eorum.* Forte enim et hæc signa quædam erant istorum idolorum, hæc et hæc cum diis afferunt Jacob. *Et abscondit ea subter terebinthum in Secimis, et perdidit ea usque in præsentem diem.* Abscondit, inquit, ea, et perdidit, ut ipsi erro-

ris servi errorem effugerent, et nullus etiam alius ex his damnatum acciperet posthac. Et cum hæc omnia fecisset justus, 5. *Abit, inquit, a Secimis, et contendit ad Bæthel.* Iterum hic attende quantam ejus curam habuerit Deus, et quam diligenter Scriptura nos omnia doceat. Cum egressus enim esset justus ex Secimis, *Factus est timor Dei super omnes civitates in circuitu earum, et non persecuti sunt filios Israel.* Vides quanta providentia, et quam evidens ejus subsidium? Irruit enim, inquit, super eos nectus, et non persecuti sunt illos. Nam quia timebat hoc justus, et dicebat: *Mihi parvus numerus est, et delebor*: narrat quomodo timore eos invadente, ipsos persecuti non sint. Nam quando Deus suum auxilium asserere voluerit, invalidos fortiores potentibus, et paucos potentiores pluribus facit, nihilque beatus est eo qui supernum auxilium assequutus est. 6. *Et abiit, inquit, Jacob in Luzam, quæ est, in terra Chanaan, quæ est Bæthel, et omnis populus qui erat cum eo.* 7. *Et edificavit ibi altare, et vocavit nomen loci illius Bæthel: ibi enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esaû fratris sui.* Postquam venit, inquit, in Bæthel, fecit sicut ei præceptum erat; et edificato altari, vocavit nomen loci Bæthel. 8. *Mortua est autem, inquit, Deborra nutrix Rebecæ, et sepulta est ad radices Bæthel subter quercum: et vocavit Jacob nomen ejus, Quercus lactus.* Vides quomodo semper ab eventibus nominat loca, ut perpetua servetur memoria? Et quomodo, dixerit quispiam, nutrix Rebecæ fuit cum Jacob jam primum veniente a Mesopotamia, priusquam occurreret patri suo? Forte hoc dicendum, cum quando a Larian ille rediit, simul cum Jacob venire cupivisse, ut post longum tempus Rebecam viseretur: sed priusquam illi occurreret, defunctam esse.

5. *Moralis epilogus de liberorum castigatione.* — At nos etiam, si placet, hic finiamus sermonem, contenti his quæ dicta sunt. Illud autem vestram caritatem rogaverimus, ut et vos virtutis curam geratis, et juvenum continentiam curetis. Hinc enim, ut ita dicam, omnia mala nascuntur. Consuetudo enim mali processu temporis invalescens tantam affert perniciem, ut postea non possit aliqua vinci admonitione; et cum senes a malitia fuerint occupati, quasi in captivitatem essent abducti, quoquo diabolus jusserit aguntur. Ille enim eis imperat, et perniciose illa dat mandata, quæ juvenes libenter perficiunt, præsentem tantum voluptatem spectantes, et futurum dolorem non cogitantes. Ideo oro ut præbeamus manum filiis nostris, ut ne etiam pro his quæ illi peccaverunt, nos poenas sustineamus. An nescitis quid seni Ilii acciderit, cum non debite emendaret filiorum delicta (4. Reg. 4. 18)? Quemadmodum enim medicus, si morbum sectione indigentem unctione aut emplastro curare voluerit, cito morbum incurabilem efficiet, cum congruam non adhibeat medicinam: ita et senex ille, cum deberet filios suos pro peccatorum ratione emendare, nimia lenitate illos ar-

guens, supplicii et ipse consors fuit. Proinde oro, exemplum hoc timeamus, et habentes filios provideamus eis de honesta educatione, et in summa unusquisque curam eorum agat, qui apud se habitant, et lucrum maximum ducat utilitatem proximi, ut unusquisque discens ea quæ ad virtutem pertinent, et peccati periculum effugere, et virtutem amplexatus supernum auxilium sibi conciliare valeat: quod nobis omnibus concedatur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LX.

Et edificato altari vocavit nomen loci Bæthel: illic enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esaû fratris sui (Gen. 35. 7).

4. Age et hodie, si libet, repetitis his quæ nuper diximus, ad sequentia vobis exponenda accedamus. Nam etiam hodie historia Jacob apta est ad nos docendum multiplicem Dei in illum providentiam, et quomodo illum suis promissionibus iterum firmaverit remunerans ejus probitatem. Postquam enim superius narravit nobis, quomodo secundum præceptum Dei, relictis Secimis propter facinora filiorum suorum, ad Luzam contendit: *Et edificato altari, inquit, vocavit nomen loci Bæthel: illic enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esaû fratris sui.* Quo imperio Deus justum liberavit a timore quo tenebatur propter occisos Secimitas: inmisit, inquit, in habitatores illarum civitatum metum, ita ut illum non persequerentur. Vide providentiam Dei, et quantam habeat sollicitudinem pro Jacob. Concussit, inquit, timore animas eorum qui vicinas civitates inhabitabant, ut ne persequerentur illum: nam fortissis ulcisci volebant Secimitas. Sed quantam illa præter justam sententiam facta fuerant, et Symeon ac Levi sororis violatam continentiam ulciscentes hæc fecerant; non solum cum et filios ejus a nimio timore liberavit, sed illos etiam timore concutiens, a conatu persequendi retraxit. Vidistis quantum sit nisi divino præsidio? Nam quando Deus nobis bene affectus est, e medio tolluntur terribilia omnia. Sicut enim justo fiduciam dedit, ita illis dedit metum. Enimvero Dominus cum sit, omnia prout voluerit vertit, et omnipotentem suam sapientiam in omnibus declarat. Ac nihil fortius est eo qui supernam sibi conciliavit opem, sicut etiam nihil infirmius eo qui illa privatus est. Ecce enim justus ille, paucos numero secum habens, quia custodiebatur a Deo, et fiduciam accepit, et insidias effugit: illi autem, cum multi essent, et conglobati conspirassent, nihil eorum quæ volebant operibus complere potuerunt. *Factus est enim, inquit, timor Dei super civitates in circuitu earum.* Postquam igitur justus a timore istorum liberatus est, vide iterum eximiam Dei clementiam, quam erga eum declaravit. 9. *Visus est enim et Deus iterum in Luzam.* Quare adjicit hoc verbum, *Iterum?* Non absque causa, sed ut discas, cum prius etiam in

¹ Quinque Mss., *efficax*; non male.

Ἰακώβ. Καὶ ἐκρυψεν αὐτὰ, φησὶν, ὑπὸ τὴν τερβένθον τὴν ἐν Σηκίμων, καὶ ἀπώλεσεν αὐτὰ ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Ἐκρυψε, φησὶν, αὐτὰ καὶ ἀπώλεσεν, ὥστε καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς πλάνης δούλους τὴν πλάνην διαφυγεῖν, καὶ μηδένα ἕτερον τὴν ἐξ αὐτῶν λύμην δέξασθαι. Καὶ ταῦτα ἅπαντα διαπραξάμενος ὁ δίκαιος, Ἐξῆς, φησὶν, ἐκ Σηκίμων, καὶ ἐποίητο τὴν ὄρμην εἰς τὴν Βαιθῆλ. Ἄλλ' ὄρα μοι πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν περι αὐτῶν κηδεμονίαν, καὶ πῶς ἡμᾶς διδάσκει ἡ Γραφή ἅπαντα σαφῶς. Ἐξεληθόντος γάρ, φησὶ, τοῦ δικαίου ἐκ Σηκίμων, Ἐγένετο φόβος Θεοῦ ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ αὐτῶν, καὶ οὐ κατεδίωξαν ὅπισω τῶν νίων Ἰσραήλ. Εἶδες πόση ἡ πρόνοια, καὶ πῶς ἐναργῆς ἡ παρ' αὐτοῦ ἀντιληψὶς ἐγένετο; Ἐπέπεσε γάρ ἐπ' αὐτοὺς φόβος, καὶ οὐ κατεδίωξαν ὅπισω αὐτῶν. Ἐπειδὴ γάρ τοῦτο ἐδεδοίκεν ὁ δίκαιος, [576] καὶ ἔλεγεν· Ὀλιγοστός εἰμι, καὶ ἐκτερίθισομαι· διὰ τοῦτό φησιν, Φόβου αὐταῖς ἐπιπαρόντος οὐ κατεδίωξαν ὅπισω αὐτῶν. Ὅταν γάρ αὐτὸς βούληται τὴν ῥοπήν τὴν παρ' ἑαυτοῦ εἰσενεγκεῖν, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς ἰσχυροτέρους τῶν δυνατῶν ἀπεργάζεται, τοὺς ὀλίγους τῶν πλείων δυνατωτέρους, καὶ οὐδὲν ἂν γένοιτο μακαριστότερον τοῦ τὴν ἄνωθεν ἐπισπασμένου ῥοπῆν. Καὶ ἀπῆλθε, φησὶν, Ἰωκὼβ εἰς Λούζαν, ἣ ἔστιν ἐν γῆ Χαναάν, ἣ ἔστι Βαιθῆλ, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ὁ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ὠκοδόμησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθῆλ· ἐκεῖ γάρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Παραγενόμενος, φησὶν, εἰς τὴν Βαιθῆλ, ἐποίησε τὸ προστάχον, καὶ τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομήσας ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθῆλ. Ἀπέθουε δέ, φησὶ, Ἀσδόβρα ἡ τροφὸς Ῥεβέκκας, καὶ ἐτάφη κατώτερον Βαιθῆλ ὑπὸ τὴν βάλανον· καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα αὐτῆς, βάλανος πένθους. Ὁρᾷ πῶς αἰεὶ ἀπὸ τῶν συμβαινόντων τοὺς τόπους ὠνομάζεν, ὥστε διηγεῖται διασώζεσθαι τὴν μνήμην; Καὶ πῶς, ἂν τις εἴποι, ἡ τροφὸς τῆς Ῥεβέκκας συνῆν τῷ Ἰακώβ πρόσφατον ἀπὸ τῆς Μεσοποταμίας παραγενομένη, καὶ μηδέπω τὴν πρὸς τὸν πατέρα συντυχίαν ποιησαμένη; Ἡ τάχα τοῦτο ἂν εἴπωμεν, ὅτι, ἤνικα ἀπὸ τοῦ Λάβαν ἐπανήει, συνανελοῖεν τῷ Ἰακώβ ἐπιθώμην, ὥστε διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου τὴν Ῥεβέκκαν θεάσασθαι· καὶ πρὶν ἢ τὰ τῆς συντυχίας γενέσθαι, ἐκεῖ τὸν βλον κατέλυσεν.

ε'. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα στήσωμεν τὸν λόγον ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημίοις, ἐκεῖνο παρακάλεσαντες ὡμῶν τὴν ἀγάπην, ὥστε καὶ αὐτοὺς πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιέσθαι τὴν ἐπιμελείαν, καὶ τῆς τῶν νίων σωφροσύνης ἐπιμελεῖσθαι. Ἐντεῦθεν γάρ, ὡς εἶπεν, ἅπαντα τίκτεται τὰ κακά. Ἡ γὰρ συνήθεια τῆς πονηρίας τῷ χρόνῳ προτιούσα τοσαύτην ἐργάζεται τὴν λύμην, ὡς μηδεμίαν λοιπὸν παραινέσιν δύνασθαι περιγενέσθαι τῶν ἀπαξ ὑπὸ τῆς πονηρίας προδιδομένων, καὶ καθάπερ αἰχμαλώτων ἀγομένων, ἥπερ ἂν ὁ διάβολος κελύξῃ. Ἐκεῖνος γάρ ἐστι λοιπὸν ὁ ἐπιτάττων, καὶ τὰ ὀλέθρια ἐκεῖνα κελύων ἐπιτάγματα, ἅπερ μετ' ἡδονῆς πληροῦσιν οἱ νεοί, τὸ παρὸν μόνον μὲν ὀρώντες, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ὀδύνην οὐ λογίζόμενοι. Αἰδὲ παρακαλῶ χειρὰ ὀρέγειν τοῖς παισὶ τῶν ἡμετέρων; ἵνα μὴ καὶ τῶν ὕπ' ἐκείνων πραττομένων αὐτοὶ τὰς εὐθύνas ὑποστῶμεν. Ἡ οὐκ ἴσται, τί ὁ προσδύτης Ἥλαι πέπονθεν, οὐ προσκρόντως διορθούμενος τῶν παιδῶν τὰ ἐλαττώματα; Ὅταν γάρ ἡ πάθος τομῆς δεόμενος, εἰ μέλλοι ὁ ἱατρὸς τοῦτο^b καταιοήσῃ

^a Quinque mss. ἐνεργῆς.

^b Καταιοήσῃ θεραπεύειν. *Ungtione aut emplastro impio curare*, ἢ νεῖβο καταιοῶν, *illino*, ἵναιτο.

θεραπεύειν, ταχέως ἀνίαντον ἐργάζεται τὸ πάθος, οὐ τὴν ἀρμόττουσαν ἐπάγων ἱατρειαν· τὸν αὐτὸν δὲ τρέπον καὶ ὁ προσδύτης ἐκείνος ὀρέϊλων ἀξία τῶν παρημελημάτων εἰσπράξασθαι τοὺς καυτοῦ παῖδας, πολλῇ τῇ ἐπεικειᾷ χρησάμενος, τῆς τιμωρίας αὐτοῖς καὶ αὐτὸς ἐκοινώνησε. Φοδῆθέντες οὖν, παρακαλῶ, τὸ ὑπόδειγμα, καὶ οἱ παῖδας ἔχοντες προνοῦμεν τῆς τούτων ἀνατροφῆς, καὶ ἀπλῶς ἕκαστος τῶν συνοικούντων τὴν [577] ἐπιμελείαν ποιέσθω, καὶ κέρδος μέγιστον κρινέτω τὴν τοῦ πλησίον ὠφέλειαν, ἵνα τὰ πρὸς ἀρετὴν ἕκαστος πεπαιδευμένος, καὶ τῆς κακίας τὴν πείραν διαφυγεῖν δυνηθῇ, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος πολλὴν ἐπισπᾶσθαι τὴν ἀνωθεν ῥοπήν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Σ'.

Καὶ οἰκοδομήσας θυσιαστήριον ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθῆλ· ἐκεῖ γάρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ.

α'. Φέρε καὶ σήμερον, εἰ βούλεσθε, τὴν ἀκολουθίαν τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων ἀναλαβόντες, οὕτω πάλιν ἐκ τῶν ἐξῆς τὴν διδασκαλίαν πρὸς ὑμᾶς ποιησώμεθα. Ἐτι γὰρ ἡμεῖς ἡ κατὰ τὸν Ἰακώβ ἱστορία καὶ σήμερον ἰκανῆ παιδεύσει τὴν πολλὴν περι αὐτὸν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, καὶ ὅπως ταῖς οικειαῖς αὐτὸν ὑποσχέσει πάλιν ἐπέβρωσεν ἀμετέδωκενος αὐτοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην. Ἐπειδὴ γάρ ἐν τοῖς προλαβοῦσι διηγήσατο ἡμῖν, ὅπως κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα καταλιπὼν τὴν Σήκιμα διὰ τὰ ὑπὸ τῶν παίδων αὐτοῦ γεγενημένα, εἰς τὴν Λούζαν ἠπάγειτο· Καὶ οἰκοδομήσας, φησὶ, θυσιαστήριον, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθῆλ· ἐκεῖ γάρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαῦ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο προστάξας τῷ δικαίῳ, καὶ ἀπαλλάξας αὐτὸν τοῦ φόβου, οὐ κατεῖχετο διὰ τὴν τῶν Σηκιμιτῶν ἀνάρεσιν, τοὺς τὰς πόλεις ἐκείνας οἰκοῦσιν ἐπέβαλε, φησὶ, φόβον, ὥστε μὴ καταδιώξαι ὅπισω αὐτοῦ. Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, καὶ ὅση κέρχεται κηδεμονία περι τὸν Ἰακώβ. Κατέσεις, φησὶ, τῷ φόβῳ τὰς ψυχὰς τῶν τὰς πόλεις ἐκείνας οἰκούντων, ὥστε μὴ καταδιώξαι ὅπισω αὐτοῦ· ἐθούλοντο γάρ ἴσως ἐπαμύνην τοῖς Σηκιμιταῖς. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ παρὰ γνώμην τοῦ δικαίου γέγονε εἰς γεγενημένα, καὶ οἱ περὶ τὸν Συμεὼν καὶ τὸν Λευὶ τῆς ἀδελφῆς τὴν σωφροσύνην ἐκδικούντες ἐκεῖνα ἐργάσαντο, οὐ μόνον αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ παῖδας τῆς ἀγωνίας τοῦ φόβου ἀπαλλάττει, ἀλλὰ κἀκεῖνοις δειλίαν ἐνθεὶς ἀπέστρεψε τῆς κατ' αὐτῶν ὄρμης. Εἶδατε πόσον ἐστὶν ἀπολαύειν τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς; Ὅταν γάρ αὐτὸς ἡ εὐνοικῶς περὶ ἡμᾶς διακείμενος, πάντα ἐκποδὸν γίνεται τὰ λυπηρά. Ὄσπερ γάρ τῷ δικαίῳ θάρσος ἐνέθηκεν, οὕτως ἐκεῖνος φόβου ἐπέσεις. Δεσπότης γάρ ἐν πάντα πρὸς ὁ βούλεται μετασκευάζει, καὶ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ σοφίαν διὰ πάντων ἐπιδεικνύσκει. Καὶ οὐδὲν ἰσχυρότερον ἂν γένοιτο ποτε τοῦ τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν ἐπισπωμένου, ὡσπερ οὐκ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἠρημωμένου. Ἰδοὺ γοῦν οὗτος ὁ δίκαιος εὐαρίθμητος ὢν καὶ σφόδρα ὀλιγοστός, ἐπειδὴ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς ἔβρουρεῖτο, καὶ θάρσος ἐλάμβανεν, καὶ τὴν ἐπιδουλήν διεργυεν· ἐκεῖνος δὲ καὶ εἰς πλῆθος πολὺ συντείνοντες, καὶ κατὰ ταῦτον τὴν συμφωνίαν ἐπιδεικνύμενοι [578] οὐδὲ οὕτως ἰσχυροὶ τι τῶν βουλευθέντων εἰς ἔργον ἀγαγεῖν. Ἐγένετο γάρ, φησὶ, φόβος Θεοῦ ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ αὐτῶν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπῆλλάγη τοῦ φόβου καὶ τῶν ἐγγυρῶν ὁ δίκαιος, ὄρα πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερέβλουςαν φιλανθρωπίαν, ἣν περι

^d Co.sl. om. καί, nec legisse videtur interpretas.

αὐτὸν ἐπιδείκνυται. Ὁρθρὴ γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἔτι ὅτι ἐν Λούζῃ. Τίνος ἔνεκεν πρόσκειται τὸ, ἔτι, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ ἡδὴ ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ὤφθη αὐτῷ πρότερον, ἤνικα φεύγων τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἐποικεῖτο τὴν ὀρμὴν. Καὶ νῦν οὖν φησὶ· Καθάπερ τότε ὤφθη αὐτῷ ἀπίοντι, οὕτω καὶ νῦν ἐπιπερχομένῳ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ἐπιφαίνεται, καὶ βεβαίῳ τὰς ὑποσχέσεις, ἃς ἤνικα ἀπῆει πρὸς αὐτὸν ἐπαίησατο, παρασκευάζων τὸν δίκαιον θαρρῆσαι τοῖς ἐπιγγελλέμενοις, καὶ μὴ διὰ τὸν ἐν μέσῳ χρόνον ἐνδυσάσκει. Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τὸ δρομὰ σου οὐ κληθήσεται ἔτι Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ δρομὰ σου. Καίτοι καὶ ἡδὴ τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἦν ἐπιθεῖς, ἤνικα τὴν διάβασιν ἐποιήσατο τοῦ Ἰαβὼχ, ἀλλὰ πλείονα πληροφορίαν ἐνθεῖναι τῷ δικαίῳ βυλόμενος, καὶ νῦν τὴν αὐτὴν ποιεῖται πρὸς αὐτὸν εὐλογίαν, καὶ φησὶν· Ἰσραὴλ κληθήσεται τὸ δρομὰ σου καὶ αὐξάνου, καὶ πληθύνου καὶ ἔθνη καὶ συναγωγὰ ἔθνων ἔσονται ἐκ σοῦ, καὶ βασιλεῖς ἐκ τῆς ὀσφύος σου ἐξελεύσονται. Ὅρα μέγιστος εὐλογίας. Οὐ μόνον εἰς πλῆθος αὐτὸν ἐκταθήσεται φησὶν, ἀλλὰ καὶ ἐπίδοξον γενήσεσθαι τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα. Βασιλεῖς γὰρ ἐκ τῆς ὀσφύος σου ἐξελεύσονται· προμηνύων αὐτῷ ἐντεῦθεν ἡδὴ τῶν ἐξ αὐτοῦ τιχομένων τὴν περιφάνειαν. Καὶ τὴν γῆν, φησὶν, ἦν τῷ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ δέδωκα, σοὶ δέδωκα αὐτήν, καὶ τὴν σπέρματι σου μετὰ δὲ ὄσω τὴν γῆν ταύτην. Ἐπειδὴ διὰ τὰ γεγενημένα ἐν Σαρκίμοις ὑπὸ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ εἰπεν· Ὁλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ, καὶ συναχθέντες ἐκ' ἐμὲ συγκλύσουσί με, καὶ ἐκτριβήσομαι ἐν ὧ τὸ καὶ ὁ οἶκός μου· καὶ διὰ πάντων ἐδείκνυ καὶ τὴν ὀλιγοψυχίαν, καὶ τὴν πολλὴν δειλίαν, ἐν ἧ κατείχεν· διὰ τοῦτο ὁ φιλόθεος Δεσπότης νῦν φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐπειδὴ εἶπες, Ὁλιγοστός εἰμι, μάθανε ὅτι καὶ αὐξηθήσῃ, καὶ πληθυνθήσεται σου τὸ σπέρμα, καὶ οὕτως ἔσται ἐπίδοξον, ὡς συναγωγὰς ἔθνων καὶ βασιλεῖς ἐξ αὐτῶν γενέσονται· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐκτριβήσῃ, ἀλλὰ σὺ καὶ τὸ σπέρμα τὸ σὸν πᾶσαν τὴν γῆν ταύτην κληρονομήσει. Καὶ ταύτας πρὸς αὐτὸν τὰς ὑποσχέσεις ποιήσάμενος, Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ, φησὶν, ἐκ τοῦ τόπου, οὗ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ. Ὅρα πόση ἡ συγκατάθεσις τῶν λέξεων τῆς θείας Γραφῆς. Ἀνέβη, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ· οὐχ ἵνα καὶ ἐν τόπῳ νομίωσαν περιεκεκλιῆσθαι τὸ Θεῖον, ἀλλ' ἵνα καὶ διὰ τοῦτο μάθωμεν αὐτοῦ τὴν ἀπατον φιλοθυρίαν, ὅτι τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνουσα ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, οὕτως ἅπαντα διηγείται. Τὸ γὰρ, ἀνέβη καὶ κατέβη, ἀνάξιν Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα τεκμήριον τῆς ἀφάτου αὐτοῦ φιλοανθρωπίας, τὸ διὰ τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν καὶ τῆς παχύτητος· τῶν τοιούτων βήματα ἀνέχεσθαι, διὰ τοῦτο ἀνθρωπίναις λέξεσι κέχρηται, ἐπειδὴ οὐδὲ δυνατὴν ἦν ἐτέρως [579] τὴν ἀκοὴν τὴν ἀνθρωπίνην ἐνεγκεῖν τῶν λεγομένων τὸ ὕψος, εἰ πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῖν διελέγετο.

β'. Ὅπερ ἐνοοῦντες, μηδέποτε τῇ ταπεινότητι τῶν λέξεων ἐναπομείνωμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο θαυμάζωμεν αὐτοῦ τὴν ἀπατον ἀγαθότητα, ὅτι τοσαύτη συγκατάθεσις κεχρησθαι οὐ παραιτεῖται διὰ τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἡμετέρας. Ἄλλ' ὅρα πάλιν τὸν δίκαιον τοῦτον τὴν οικίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενον. Ἐστῆσεν γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ στήλην λιθίνην ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός, καὶ ἔσπεισεν ἐκ' αὐτῆν σπορὴν, καὶ ἐπέχευεν ἔλαιον, καὶ ἐκάλεσε τὸ ἔνομα τοῦ τόπου, ἐν ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ, Παθὴλ. Σκόπει πῶς αἰ ταῖς προσηγορίαις τῶν τόπων ἀληθὲς τὸ δίκαιος οὕτως τὴν μνήμην ἐναποτίθει·

ταί, ὥστε καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς κατάδηλον γίνεσθαι τὴν αὐτοῦ γεγενημένην ὄπτασιν τῷ δικαίῳ. Καὶ ἀπάρας, φησὶν, Ἰακώβ ἐπέχευ τὴν σκηρὴν αὐτοῦ ἐπέκεινα τοῦ πύργου Γαδὴρ. Προσπέτερον πάλιν ἀναχωρεῖ ὁ δίκαιος, ἐπιγόμενος κατὰ μικρὸν φθάσαι τὸν τόπον, ἐνθα κατῶκει ὁ Ἰσαὰκ. Εἶτα φησὶν· Ὅτε ἤγγισε τοῦ εἰσελθεῖν εἰς Ἐφραθα ἢ Ῥαχὴλ ἐδυστοκῆσεν ἐν τῷ τόπῳ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ σκληρῶς αὐτὴν εἰκτεῖν, εἶπεν αὐτῇ ἡ μαῖα· Θάρσει καὶ γὰρ οὐδέος σοὶ ἔστιν υἱός. Μὴ ἀγωνία, φησὶ· τέξῃ γὰρ υἱόν. Εἰ γὰρ καὶ διακόπουσί σε αἱ ὠδίνες, ἀλλ' ὅμως ἔξεις υἱόν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἀφιέναι αὐτὴν τὴν ψυχὴν, ἀπέθνησκε γὰρ, καὶ ἐκάλεσε τὸ δρομὰ αὐτοῦ, Γῖδος ὀδύνης μου· ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ ἐκάλεσεν αὐτὸν Βενιαμίν. Ἐκεῖνη μὲν ἐκ τοῦ συμβεβηκότος αὐτῇ τὴν προσηγορίαν ἐπιτίθησι τῷ παιδί, ὁ δὲ πατὴρ Βενιαμίν αὐτὸν ἐκάλεσε. Καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν, φησὶν, Ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ ὁδῷ Ἐφραθα· αὕτη ἐστὶ Βηθλεὲμ. Καὶ ἔστῆσεν Ἰακώβ στήλην ἐπὶ τοῦ μνημείου. Τὴν ἀθυμίαν τὴν ἐπὶ τῇ τελευτῇ τῆς Ῥαχὴλ παρεμυθεῖτο ὁ τεχνεὺς, καὶ παρασκευάζει πρῶτος φέρειν τὸν δίκαιον τὴν ἀποβολὴν τῆς Ῥαχὴλ. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διαδέχεται τοῦ Ρουβὴν ἢ προσπέτεια. Πορευθεὶς γὰρ, φησὶν, ἐκοιμήθη μετὰ Βάλλας τῆς πωλλικῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, καὶ ποιεῖν ἐξάνη ἐναντίον αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἦν παράνομον σφόδρα τὸ γενεῶδες. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα νομοθετῶν Μωϋσῆς ἀπηγόρευεν υἱὸν καὶ πατέρα τῇ αὐτῇ ἐπιμίγνυσθαι. Ἴνα γὰρ μὴ ὀδῶν προβαίνοντες συνθήειαν τὸ πρᾶγμα ἐργάσωνται, ὁ νομοθέτης προαναπέμπε, τιμωρία ὑπεύθυνον εἶναι τὸν τοιούτον διαγορεύων. Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτω νῦν μὲν πρῶτος ἔφερον ὁ Ἰακώβ τῇ φυσικῇ φιλοστοργίᾳ νικώμενος. Μετὰ δὲ ταῦτα μέλλων ἐξίναί τοῦ βίου, στηλιτεύει τὸν πατέρα, ἀνάγραπτον αὐτοῦ τὴν παρνομίαν ποιούμενος, καὶ ἀρώμενος αὐτῷ, ἵνα διὰ τῶν εἰς ἐκεῖνον γεγενημένων καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς σωφρονίζωνται. Ἐντεῦθεν ἡμῖν λοιπὸν ἀπαριθμεῖται τοὺς παῖδας τοῦ Ἰακώβ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ διδάσκει ἡμᾶς, ἐξ ὧν διηγείται, τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Ἴνα γὰρ μὴ νομίση ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν αὐτὸν τὴν συνουσίαν ποιήσασθαι τὴν πρὸς τὴν Ῥαχὴλ καὶ τὴν Λείαν καὶ τὰς δύο παιδίσκας, δεικνύς ὅτι οἰκονομῆτιν ὑπηρετοῦμενος τῆς πρὸς αὐτὰς [580] ὀμιλίας ἠνέσχετο, καὶ ὥστε τὰς δύοδεκα φυλάς ἐξ αὐτοῦ τεχθῆναι· διὰ τοῦτο οὐκ ἔτι μνημονεύει ἡ Γραφή ὡς ἐτέρου γενομένου αὐτῷ παιδός, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο γεγένηται. Ἦσαν δὲ, φησὶν, υἱοὶ τοῦ Ἰακώβ δύοδεκα. Καὶ διαιρεῖ λοιπὸν τοὺς τῆς Λείας καὶ Ῥαχὴλ, καὶ τότε καὶ τοὺς τῶν παιδισκῶν ἀπαριθμεῖται, καὶ φησὶν· Οὗτοι υἱοὶ Ἰακώβ, οἱ ἐγένοντο αὐτῷ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ. Καὶ μὴν ὁ Βενιαμίν νῦν ἐτέχθη, ἤνικα περὶ τὴν Βηθλεὲμ ἔφθασε. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτως εἶπεν ἡ Γραφή, οἱ ἐγένοντο αὐτῷ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ; Ἴσως πρὸ τῆς κείσεως ἐξέδου ἡ Ῥαχὴλ αὐτὸν συλλαβοῦσα ἐτύγχανε. Καὶ ἦλθε, φησὶν, Ἰακώβ πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ. Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς ἐν ἅπασι πληροφορεῖν ἐβούλετο τοὺς δικαίους ὁ φιλόανθρωπος Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ παρεγένετο μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμῶν ὁ Ἰακώβ πρὸς τὸν πατέρα, καὶ μεγίστη γέγονεν ἑκατέρως ἡ παράκλησις, καὶ τῷ παιδί ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς θείας, καὶ τῷ πατρί θεασαμένῳ τοῦ παιδός τὴν περιουσίαν, καὶ τὸν χορὸν τῶν

^a I. XX. ἤνικα ἤγγισεν εἰς Χαβραθὰ τοῦ εἰσεῖν εἰς τὴν Ἐφραθὰ, ^b Coisl. et Bibl. uniliviat καὶ.

hoc loco ei apparuisse, quando fugiens fratrem in Mesopotamiam contendebat. Itaque et nunc ait : Sicut tunc visus est ei abeunti, ita et nunc redeunti apparet in eodem loco, et confirmat promissiones, quas quando abiit cum eo fecit, hoc prestans ut justus firmius suis promissionibus confidat, et ne propter tempus medium fluctuet. *Et benedixit eum, 10, et dixit ei. Nomen tuum non vocabitur ultra Jacob, sed Israel erit nomen tuum.* Quanquam jam pridem hoc nomen ei dederat, cum transiret in Jaboch, verum majoribus iudiciis certiores volebat justum reddere, et nunc eandem benedictionem ei dicit, et dicit : *Israel vocabitur nomen tuum; 11. et cresce, et multiplicare : et gentes et congregationes gentium erunt ex te, et reges ex lumbo tuo prodibunt.* Vide magnitudinem benedictionis. Non solum dicit eum in tantam multitudinem propagandum, sed et gloriosum fore ejus semen : *Regis enim, inquit, ex lumbis tuis egredientur :* prædicens ei gloriam eorum qui ex ipso ortum ducturi erant. *12. Et terram, inquit, quam Abraham et Isaac dedi, tibi dedi eam, et semini tuo post te dabo terram hanc.* Quoniam propter facta in Secimis a Symcone et Levi, dicebat : *In parvo numero sum ego, et congregati super me percutient me, et delabor ego et domus mea (Gen. 54. 30) ;* et per omnia monstrabat pusillanimitatem et metum quo tenebatur : propterea benignus Dominus nunc dicit ad eum : Quoniam dixisti, In parvo numero sum, discas futurum esse ut crescas, et multiplicetur semen tuum, et ita sit gloriosum, ut congregati nes gentium et reges ex eo prodituri sint ; atque futurum esse, ut non solum non delearis, sed et tu et semen tuum omnem terram hanc in hereditatem accipias. Et factis ei promissionibus istis, *15. Ascendit Deus ab eo, ex loco ubi est loquutus cum illo.* Vide quantum attemperant se nostræ infirmitati divinæ Scripturæ verba. *Ascendit enim, inquit, Deus ab eo :* non ut loco concludi existimemus Deum, sed ut per hoc etiam ejus ineffabilem discamus clementiam : Spiritus enim gratia se ad infirmitatem nostram demittens omnia narrare solet. Descendere enim, et ascendere, indignum Deo est ; sed quia maximum est ineffabilis ejus clementiæ indicium, quod propter nostram eruditionem talibus uti verbis dignetur, propterea humanis dictionibus utitur, quia alioquin impossibile erat humanas aures ferre verborum sublimitatem, si secundum dignitatem Domini dicta essent.

2. Quod cogitantes, numquam in humilitate verborum hæreamus, sed et propter hoc adiuvemur ineffabilem ejus bonitatem, quod neque ab hac humilitate abhorreat propter imbecillitatem naturæ nostræ. Sed vide justum illum iterum grati animi signa dantem. *14. Erexit enim, inquit, Jacob columnam lapideam in loco, in quo loquutus est cum eo Deus, et libavit ei libationem, et superfundit oleum, 15. et vocavit nomen loci in quo loquutus est cum eo, Bethel.* Considera, oro, quomodo in nominibus locorum memoriam immortalium beneficiorum reponat, ut et posteris manifesta fiat visio, qua justus ibi dignatus fuit. *16. Et profe-*

ctus, inquit, Jacob fixit tabernaculum suum ultra turrem Gader. Ulterius iterum procedit justus anhelas paulatim venire ad locum ubi habitabat Isaac. Deinde, inquit, *Quando appropinquavit ut intraret in Ephratha Rachel laborabat in partu. 17. Et factum est cum difficulter pareret, dixit ei obstetrix, Confide : etenim hic tibi est filius.* Ne sis anxia, inquit : paries enim filium. Nam licet te crucient dolores, verumtamen habebis filium. *18. Factum est autem, inquit, cum exhalaret animam suam, moriebatur enim, vocavit nomen pueri, Filius doloris mei : pater autem ejus vocavit eum Benjamin.* Illa quidem nomen ei dedit ex iis quæ sibi acciderant, pater autem Benjamin ipsum vocavit. Et postquam peperit, inquit, *19. Mortua est, et sepulta in via Ephratha : hæc est Bethlehem.* *20. Et erexit Jacob titulum super sepulcrum.* Mærorem quem ex morte Rachelis conceperat, mitigavit natus puer, et effecit ut justus Rachelis mortem æquo ferret animo. Sed hinc succedit Ruben temeritas. *22. Abiit enim, inquit, et dormivit cum Balla concubina patris sui : et audivit Israel, et malum visum est coram eo.* Erat enim valde nefarium facinus. Ideo postea legislator Moses prohibuit, ne pater et filius cum eadem rem haberent (*Lexit. 18. 8*). Nam ut ne sensim progrediendo res illis in consuetudinem verteret, jam antea legislator reprimit eos, pœnæ obnoxios eos qui talia auderent denuntians. Attamen id nunc mansuete tulit justus naturali amore victus. Postea autem cum emigraturus esset ex hac vita, filium vituperat, et flagitium ejus scripto tradi curat, maledicens ei, ut et ceteri illius pœna emendarentur. Illic nobis postea enumerat filios Jacob beatus Moses : ac per ea quæ narrat justus virtutibus nos docet. Enimvero ne putes fortuito simpliciterque, ut contingere solet, ipsum concubuisse cum Rachel et Lia duabusque ancillis, monstrat se ex dispensatione quædam cum illis rem habuisse, ut duodecim tribus ex eo nascerentur : propterea non ultra meminit Scriptura, ei alium natum esse filium : ut discas hoc non simpliciter, neque absque causa factum esse. *Erant autem, inquit, filii Jacob duodecim.* Distinguit vero postea, et primum eos qui Liæ erant, dein eos qui Rachelis, denique et eos qui ancillarum erant, numerat, et dicit : *26. Hi sunt filii Jacob, qui nati sunt ei in Mesopotamia.* Atqui tunc natus est Benjamin quando venit Bethlehem. Quare igitur dicit Scriptura, *Qui nati sunt ei in Mesopotamia ?* Fortasse quia Rachel ante egressum ex Mesopotamia conceperat. *27. Et venit, inquit, Jacob ad Isaac patrem suum.* Considera, obsecro, hic quomodo in omnibus certis iudiciis misericors Deus justos confirmare volebat. Quia enim venit post tot annos ad patrem suum Jacob, maxima utrisque fuit consolatio, et filio ex patris conspectu, et patri videnti tantam filii substantiam, eorumque filiorum ex conatorum. *29. Tunc,*

¹ In Edit. LXX legitur : *Cum appropinquavit Chabratha, et intraret in Ephratha.* Hanc autem vocem, in Chabratha, omisit Chrysostomus, vel fortassis in ejus exemplari non ferebatur.

inquit, mortuus est Isaac senex, et plenus dierum (Gen. 27. 1). Nam cum Jacob benedictionem suffuraretur, hebeteserant oculi ejus, unde factum est ut deciperetur: cogitat post tot annos quantum senuerit. Et sepelierunt eum, inquit, Esau et Jacob. Sed jam sepultura patris facta, 6. Esau acceptis uxoris et filiis et omnibus suis, et omnibus quæ possidebat in terra Chananæorum, profectus est. 7. Non poterat enim eos ferre terra peregrinationis præ multitudinem facultatum. 8. Et habitavit postea in monte Seir (Caput 36). Et ubi narravit nobis divina Scriptura eos qui ex Esau nati sunt, et gentes quæ ex eo sunt ortæ, dicit: 1. Peregrinus autem fuit Jacob in terra, qua peregrinatus fuit pater ejus in terra Chanaan (Caput 37). Sed hinc excipit nos alia narratio, qua de admirabili Joseph agitur.

3. *Moralis epilogus.*—Et si libet, hic finiemus sermonem, historiam filii Jacob in aliud concionis initium remittentes. Illud tamen rogaverim vestram caritatem, ut ea quæ dicuntur diligenter auscultetis, et ex singulis Scripturæ dictis maxima vobis accrescat utilitas, nullumque eorum temere prætermittatur. Thesaurus enim spiritualis sunt divina eloquia; et sicut aliquis de sensibili thesauro sæpe unam gemmam recipiens, magnas sibi parat divitias: ita et hic justorum virtutes, modo attendere voluerimus, tantam nobis utilitatem asferre possunt, ut ad imitandum eos incitemur. Sic enim poterimus et nos eundem, quem illi, favorem Dei consequi. *Neque enim personarum acceptor est Deus, sed in omni gente qui timet Deum et operatur justitiam, acceptus ei est (Act. 10. 34. 35)*: ita ut, si voluerimus, nihil sit quod prohibeat, quin tanto vel etiam majori potiamur auxilio. Nam si nos duntaxat viderit asferre quæ ex nobis sunt, et præferre humanis ea quæ sibi placent, tantam et ipse nostri curam declarabit, ut in omnibus invictos reddat. Hostem enim habemus perpetuum, et implacibili in nos odio flagrantem. Unde nobis magna vigilantiæ opus est, ita ut ejus fraudes vincere, ac superiores ejus telis constitui possimus. Non aliter autem vinceamus, quam si per optimam conversationem supernum nobis auxilium conciliemus. Optimum vero institutum est vita pura. Hoc enim basis et fundamentum est virtutis: quod qui recte jecerit, facile alia omnia devinctet; neque illum superabit vel pecuniarum cupiditas, vel gloriæ amor, vel invidia, vel aliqua affectio mala. Et quomodo, ego dicam. Quando enim quis munda fuerit conscientia, et ab omni libera macula, poterit Dominum universi habere inhabitantem. *Beati enim, inquit, mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8)*. Quod si quis illum inhabitantem habere mereatur quasi frustra et sine impedimento corpore vestitus esset, ita postea afficietur, et humanarum omnium rerum superbiam facile contemnet. Humana enim omnia umbra illi somniumque apparebunt, et sicut cælestis civis presentium nihil optabit. Talis erat beatus Paulus doctor orbis; propterea clauabat, dicens:

^a Bill., habitavit.

Num experimentum queritis ejus qui in me loquitur, Christi (2. Cor. 13. 3)? Et iterum: Vivo autem, non jam egr, vivit autem in me Christus (Galat. 2. 20). Et iterum: Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo (Ibid.). Vidisti virum corpore circumdatum, quasi incorporea quiete fruente[m] loqui omnia?

4. *Multa hic commendantur, nempe: mortificatio carnis, sui ipsius spirituale sacrificium, vigilantia, et examen conscientie.*—Huic omnes imitemur, mortificemus membra carnis, et ad male operandum inefficacia reddamus: sic enim potissimum valebimus ipsa Deo offerre sacrificium beneplacitum. Vidisti quam novum et admirabile hoc sacrificium? Quando mortua fuerint membra, tunc magis gratum erit Deo sacrificium. Quare et quomodo hoc? Quoniam spirituale sacrificium est, et nihil habet sensibile. Nam in sensibili quidem sacrificio non solum id, quod mortuum est, abjicitur, sed neque vivum, quod vitiatum fuerit, sacrificiis idoneum esse, ab initio lege cautum fuit, nec sine causa (*Levit. 22. 23*): sed ut per irrationabili[m] observationem paulatim inducamur ad spiritualement hanc et rationalem hostiam cum magna cautela offerendam. Quod enim illic est vitiosum, nempe privatum auribus, vel mutilatum cauda, id ipsum hic est mala concupiscentia, luxuria, opum amor et omnis nequitia: et quod est illic sanum et ab omni macula alienum esse, id ipsum est hic mortuum mundo, ita ad spirituale sacrificium semetipsum idoneum exhibere. Hæc non simpliciter prætereamus, sed bene figentes ea in mente nostra, studemus ne simus deteriores Judæis, qui in umbra tantam exhibent observationem. Sicut enim illi adhuc lucernæ assidentes tantopere illa observarunt, ita nos, postquam sol justitiæ nos illustrare dignatus est, relictaque umbra ad veritatem adducti sumus, similem observationem circa hoc spirituale sacrificium exhibeamus. Et neque peccata quæ nobis videntur parva, perfunctorie prætereamus, sed quotidie a nobis rationes repetamus et verborum, et aspectuum: pœnasque de nobis ipsis sumamus, ut nos a futuro supplicio liberemus. Propter hoc quippe Paulus inquit: *Nam si nos ipsos judicaverimus, non utique judicaremur (1. Cor. 11. 31)*. Ita si nos ipsos hic condemnaverimus propter quotidiana peccata, imminuemus severitatem judicii quod illic futurum est. Quod si ignavi fuerimus, *Qui judicamur, inquit, a Domino erudimur*. Pius igitur nosmetipsos condemnemus magna cum sinceritate, et nullo scientie in tribunali conscientie sedeamus: sicque examinemus nostras cogitationes, et rectam sententiam proferamus, ut mens imminente illo terrore percussa, non patiatur amplius decipi, sed impetum refrenet, ac prospiciens illum insomnem oculum, præcludat diabolo ingressum. Propter ignaviam enim ferimus omnia, ut ipsa rerum experientia clamat. Nam quemadmodum si vel paululum excitari voluerimus, omnes illius insidias quasi pulverem repellimus: sic quando supplantamur, non propter illius tyrannidem hoc sustinemus, sed propter ignaviam nostram. Neque enim

ὕπ' αὐτοῦ τεχθέντων. *Τότε, φησίν, ἐτελεύτησεν ὁ Ἰσαὰκ προσβύτης, καὶ πλήρης ἡμερῶν.* Εἰ γὰρ ἤνικα τῆς εὐλογίας τὴν κλοπὴν ἐποιεῖτο ὁ Ἰακώβ, ἡμιδύνησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, φησίν, ἔθεν καὶ τὰ τῆς ἀπάτης αὐτῷ προσχώρησεν, ἐνόησον μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμὸν ὅπως ἦν γεγηρακώς. *Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν, φησίν, Ἡσαὺ καὶ Ἰακώβ.* Ἀλλὰ λοιπὸν τῆς τελευτῆς τοῦ πατρὸς γενομένης, *Λαβὼν, φησὶ, τὰς γυναικὰς αὐτοῦ Ἡσαὺ, καὶ τοὺς υἱούς, καὶ πάντα τοὺς αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐκτήσατο ἐν γῆ Χαναάν, ἐπορεύθη. Οὐκ ἠδύνατο γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ τῆς παροικίσεως φέρειν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἐπαρχόντων. Καὶ ὤκησεν λοιπὸν ἐν τῷ ὄρει Σηεῖρ.* Καὶ διγγησαμένη ἡμῖν ἡ θεία Γραφή τοὺς ἐκ τοῦ Ἡσαὺ τεχθέντας καὶ τὰ ἔθνη τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένα, φησὶ· *Παρέκτισεν δὲ Ἰακώβ ἐν τῇ γῆ, οὐ παρέκτισεν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, ἐν γῆ Χαναάν.* Ἀλλ' ἐντεῦθεν λοιπὸν πάλιν διαδέχεται ἡμᾶς ἕτερα πραγματεία ἢ κατὰ τὸν θαυμάσιον Ἰωσήφ.

γ'. Ἀλλ' εἰ βούλεσθε, ἐνταῦθα στήσαντες τὸν λόγον εἰς ἕτεραν ἀρχὴν ταμιευσόμεθα τὴν κατὰ τὸν παῖδα τοῦ Ἰακώβ ἱστορίαν, ἐκείνῳ παραινέσαντες ὑμῶν τῆ ἀγάπῃ, μετὰ ἀκριβείας προσέχιν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐξ ἐκάστου τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καιμένων μεγίστην καρποῦσαι τὴν ὠφέλειαν, καὶ μηδὲν ἀπλῶς παρατρέχειν. Θησαυρὸς γὰρ ἐστὶ πνευματικὸς τὰ ὄσια λόγια· καὶ καθάπερ ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ θησαυροῦ καὶ λίθον ἕνα πολλάκις ὑφελόμενός τις, πολὺν ἐκτῷ ἐργάζεται τὸν πλοῦτον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα αἱ τῶν δικαίων ἀρεταί, εἰ προσέχιν βουλοίμεθα, τοσαύτην ἡμῖν τὴν ὠφέλειαν παρέχιν δυνήσονται, ὡς καὶ πρὸς τὸν ὁμοιον αὐτῶν διεγερθῆναι ζῆλον. Οὕτω γὰρ ἐυνησόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς αὐτῆς τοῖς δικαίοις ἀπολαύσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας. *Οὐδὲ γὰρ προσωπολήπτης ἐστὶν ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν καρτεῖ ἔθρει ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστί·* ὥστε, εἰ βουλοίμεθα, οὐδὲν τὸ κωλύον τοσαύτης ἢ καὶ πλείονος ἡμᾶς ἀπολαύσαι τῆς ἄνωθεν βοπῆς. Ἐὰν γὰρ μόνον [581] ἡμᾶς ἴδῃ τὰ παρ' ἑαυτῶν εισφέροντας, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα περὶ μὴντας τῶν ἀνθρωπίνων, τοσαύτην καὶ αὐτὸς ἐπιδειξεται τὴν κηδεμονίαν, ὡς ἐν ἅσιν ἀχειρίτους ἡμᾶς ἐργάσασθαι. Καὶ γὰρ πολέμιον ἔχομεν διηνεκῆ καὶ ἀσπονδον τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔχθραν κεκτημένον. Διὸ πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, ὥστε περιγνεσάμενοι αὐτοῦ θυνηθῆναι τῆς μηχανῆς, καὶ ἀνωτέρους καταστήναι τῶν τούτου βελῶν. Οὐχ ἕτερος δὲ περιεσόμεθα, ἢ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἐπισπᾶσθαι δυνήθιντας τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν. Ἀρίστη δὲ ἐστὶ πολιτεία βίος καθαρὸς. Τοῦτο γὰρ ὁ θεμέλιος καὶ ἡ κρηπίς τῆς ἀρετῆς· ὁ γὰρ τούτων ἀσφαλὺς καταβαλλόμενος εὐκολώτερον τῶν ἄλλων ἀπάντων περιέσεται· οὔτε γὰρ χρημάτων ἐπιθυμία τοῦ τοιοῦτου περιγενήσεται, οὔτε δόξης ἔρως, οὔτε βασκανία, οὔτε ἕτερον τι τῶν παθῶν. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅταν γὰρ τις καθαρὸν ἔχῃ τὸ συνεδῆς, καὶ παντὸς ῥύπου ἀπηλλαγμένον, δυνήσεται καὶ τὸν ἀπάντων Δεσπότην ἔνοικον ἔχειν. *Μακάριοι γὰρ οἱ καθарοί, φησὶ, τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Ὅταν δὲ ἐκεῖνον ἔνοικον ἔχειν καταξιώθῃ, ὡς ἀπλῶς καὶ εἰκὴ τὸ σῶμα περιεκείμενος, οὕτω λοιπὸν διακίεσται, καὶ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων πολλὴν ἐπιδειξεται τὴν ὑπερβολίαν. Ἀπαντα γὰρ τὰ ὀρίμενα σκιά καὶ ὄναρ τῷ τοιοῦτω φανέται, καὶ καθάπερ ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ πολίτευμα ἔχων, οὕτως οὐδενὸς τῶν παρόντων ἐπιθυ-

μῆσαι. Τοιοῦτος ἦν Παῦλος ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· διὸ καὶ ἔδρα λέγων· *Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ·* Καὶ πάλιν· *Ὡς δὲ, οὐκ εἰ ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Καὶ πάλιν· *Ὁ δὲ τῶν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ.* Εἶδες ἀνδρα σῶμα περιεκείμενον, καὶ ὡς ἐν ἀσωμάτῳ λήξει αὐτὸν τυγχάνοντα, οὕτω πάντα φεγγόμενον;

δ. Τοῦτον ἅπαντες ζῆλώσωμεν, καὶ νεκρώσωμεν ἡμῶν τὰ μέλη τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὴν ἁμαρτιαν ἀνερέργητα αὐτὰ ἐργασώμεθα· οὕτω γὰρ μάλιστα αὐτὰ δυνησόμεθα παραστῆσαι τῷ Θεῷ θυσίαν εὐάρεστον. Εἶδες τὸ καινὸν καὶ παραδύσον τῆς θυσίας ταύτης; Ὅταν νεκρὰ γένηται τὰ μέλη, τότε μᾶλλον εὐπρόσδεκτα τῇ θυσίᾳ γίνονται. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ πνευματικὴ ἐστὶν ἡ θυσία, καὶ οὐδὲν αἰσθητὸν ἔχει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς θυσίας τῆς αἰσθητῆς οὐ μόνον τὸ νεκρὸν ἐστὶν ἀπόβλητον, ἀλλὰ καὶ τὸ ζῶν, εἰ λώδην τινὰ ἔχοι, οὐδὲ τοῦτο εἰς θυσίαν δεκτὸν ἂν γένοιτο ποτε. Καὶ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐνομοθετεῖτο οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς τῶν ἀλόγων παρατηρήσεως κατὰ μικρὴν ἐναχθῶμεν μετὰ τῆς τοσαύτης φυλακῆς τὴν πνευματικὴν ταύτην καὶ λογικὴν θυσίαν προσάγειν. Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ λώδη, καὶ τὸ ὠτόμητον καὶ κολοδόκερον, τοῦτο ἐνταῦθα πονηρία, ἐπιθυμία, ἀτέλεια, χρημάτων ἔρως καὶ πᾶσα ἁμαρτία· καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐκεῖ τὸ ὑγιές, καὶ τὸ πάντῃ μύμου ἀπηλαγμένον, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ νεκρὸν τῷ κόσμῳ πάντῃ γυγοντά οὕτω πρὸς τὴν θυσίαν τὴν πνευματικὴν ἐπιτέθειον ἑαυτὸν καταστήσαι. Ταῦτα μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλ' ἐμπηγνύντες αὐτὰ τῇ ἑαυτῶν διανοίᾳ, σπουδάζωμεν μὴ ἐλάττους ἐφθῆναι τῶν Ἰουδαίων τῶν ἐν τῇ σκιά τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων παρατήρησιν. Ὅπερ γὰρ ἐκείνῳ ἐτι τῷ λύχνῳ παρακαθήμενοι τοσαύτην ἐποιούνο τὴν φυλακὴν, οὕτως ἡμεῖς, [582] ἐπειδὴ ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης καταγασθῆναι καταξιώθημεν, καὶ τὴν σκίαν καταλιπόντες πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἄχειραγωγῆθημεν, τὴν ὁμοίαν φυλακὴν ἐπιδειξόμεθα περὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην θυσίαν. Καὶ μὴ δὲ τὰ μικρὰ ἁμαρτήματα νομιζόμενα ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλὰ καθ' ἕκαστην ἡμέραν ἑαυτοὺς εὐθύντας ἀπειτῶμεν καὶ ῥημάτων καὶ βλεμμάτων, καὶ δίκας ἑαυτοὺς εἰσπρῆττώμεθα, ἵνα τῆς ἐκείθεν κολάσεως ἑαυτοὺς ἐλευθερώσωμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλος φησὶν· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἔσθ' ἐκρινόμεθα.* Ὅστε, ἐὰν ἑαυτοὺς ἐνταῦθα κατακρίνωμεν ἐπὶ τοῖς καθ' ἕκαστην ἡμέραν ὑφ' ἡμῶν ἁμαρτανόμενοι, ὑποτεμνόμεθα τῆς ἐκεῖ κρίσεως τὴν σφοδρότητα. Εἰ δὲ ῥαθυμῆσαιμεν, *Κρινόμενοι, φησὶν, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα.* Προλαβόντες τοίνυν ἑαυτοὺς καταδικάσωμεν μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης, καὶ μηδενὸς εἰδότες τὸ δικαστήριον τοῦ συνεδέτος καθίσαντες, οὕτω βασανίσωμεν ἑαυτὸν τοὺς λογισμούς, καὶ ὀρθῶν τὴν κρίσιν ἐκφέρωμεν, ἵνα τὸν ἐπηρημένον φόδον δεδοικὺς ὁ λογισμὸς μηκέτι ἀνέχηται ὑποσύρεσθαι, ἀλλὰ τὴν ὀρθὴν ἀναχαιτίσῃ, καὶ τὸν ἀκοίμητον ἐκείνον ὀφθαλμὸν προρῶμενος ἀποταίξῃ τῷ διαθλόφ τὴν εἴσοδον. Ὅτι γὰρ ἀπὸ ῥαθυμίας ἅπαντα ὑπομένομεν, αὐτὴ τῶν ὄντων πραγμάτων ἡ πείρα. Ὅπερ γὰρ ἐὰν μικρὸν διεγερθῆναι βουλευθῶμεν, καθάπερ κονιορτὸν οὕτω τούτου τὰς ἐπιβουλὰς ἀποτιναξόμεθα· οὕτως ἐπειδὴν ποτε ὑποσκελισθῶμεν, οὐ παρὰ τὴν ἐκείνου τυρανίδα τοῦτο ὑπομένομεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥαθυμίαν τὴν ἡμετέραν. Οὐδὲ γὰρ βίξ ἡμῶν περιγίνεται καὶ ἀνάγκη, ἀλλ' ἀπάτη μόνον.

^a Quinque mss. ἀπλῶς παρεργόμεθα· ἀλλὰ καθ'.

Τοῦ δὲ μὴ ἀπειθῆναι, εἰ θελήσομεν μικρὸν διεγερθῆναι καὶ νῆψαι, ἡμεῖς κύριοι· οὐκ ἐπειδὴ καθ' ἑαυτοὺς τοσαύτην ἔχομεν τὴν ἰσχὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ τότε καὶ τῆς ἀνωθεν ἀξιούμεθα ῥοπῆς. Ὅταν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδειξόμεθα καὶ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου πάντως ἔπεται. Νήψωμεν οὖν, παρακαλῶ, καὶ εἰδότες τοῦ πονηροῦ τὰς μηχανὰς, διηνεκῶς γρηγορῶμεν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλῶμεν συναφάσθαι ἡμῖν τῆς πρὸς αὐτὸν πάλης. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀχειρωτοὶ γεννησόμεθα, καὶ τὰς ἐκείνου διαφευξόμεθα μηχανὰς, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἀπολαύσομεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΞΑ'.

Αὐταὶ δὲ αἱ γενέσεις Ἰακώβ· Ἰωσήφ δεκαεπτὰ ἐτῶν ἦν ποιμαίνων μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόβατα.

α'. Πάλιν ἐπὶ τὴν συνήθη τράπεζαν ὑμᾶς ἀγαγεῖν βούλομαι, καὶ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων λαβόμενος, ἐκ τῶν πρόσφατον ἀναγνωσθέντων τὴν ἐστίασιν ὑμῖν παραθεῖναι ταύτην τὴν πνευματικὴν. Ἰκανὰ γὰρ τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα διδάξαι πάντας ἡμᾶς, ὅση τῆς βασκανίας ἐστὶν ἡ λύμη, [583] καὶ ὅπως τὸ ἑλιθρίον τοῦτο πάθος ἐν τοῦ φθόνου καὶ μέγχι τῆς συγγενείας αὐτῆς ἐκταθὲν τὴν οἰκίαν ἰσχὴν ἐπεδείξτετο. Ἄλλ' ἵνα δόξη κατὰ ἀκολουθίαν ὁ λόγος προεῖναι. ἀνγκαῖον αὐτῆς ἀφασθαι τῆς ἀρχῆς τοῦ ἀναγνώσματος. Αὐταὶ δὲ, φησὶν, αἱ γενέσεις Ἰακώβ. Ὅρα τὸν θαυμαστὸν τοῦτον προφήτην, ὅπως ἐπαγγεῖλάμενος ἡμῖν διηγεῖσθαι τοῦ Ἰακώβ τὴν γενεαλογίαν, εὐθέως ἐπὶ τὴν ἱστορίαν τοῦ παιδὸς ἀνέδραμε· καὶ εἰπὼν, *Αὐταὶ αἱ γενέσεις Ἰακώβ*, καὶ καταλιπὼν διηγεῖσθαι ἡμῖν ἀκολούθως τοὺς τε ἐξ αὐτοῦ τεχθέντας, τοὺς τε ἐξ ἐκείνων πάλιν γεννωμένους (καθάπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἠσαῦ τοῦτο πεποίηκεν), ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ εὐθέως ἔσπευσε, τὸν νέον, τὸν πάντων τῶν ἀδελφῶν, ὡς εἰπεῖν, ἔσχατον, καὶ φησὶν· *Ἰωσήφ δεκαεπτὰ ἐτῶν ἦν ποιμαίνων μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόβατα*. Τίνος ἕνεκεν καὶ τῶν ἐπὶ τὸν ἀριμὸν ἡμῖν σημαίνει; Ἴνα μάθῃς ὡς οὐδὲν ἡ νεότης; κώλυμα γίνεται πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἵνα ἐκ παρουσίας γνῆς καὶ τοῦ νέου τὴν πρὸς τὸν πατέρα ὑπακοήν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφούς ὁμόνοιαν, κάκεινων τὸ ἀνημερον· καὶ πῶς οὐδὲ πρὸς τὸν οὕτω περὶ αὐτοὺς διακείμενον, καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας αὐτῆς εἰς συμπάθειαν αὐτοὺς ἐφελκυσσασθαι δυνάμενον παραφυλάξασθαι τὴν ἀγάπην ἡβουλήθησαν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίον ὁρῶντες καὶ τοῦ παιδὸς τὸ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐπιβρέπεις, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν, εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ βασκανίαν διηγεῖροντο. *Κατήνεγκαν γὰρ Ἰωσήφ ψόγον πονηρῶν πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν*. Ὅρα κακίας ὑπερβολήν· καὶ τὴν τοῦ πατρὸς ἀγάπην διασαλεύσαι ἐπεχείρουν, καὶ τὰ μὴ ὄντα πλάττονται κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, τοσοῦτο μόνον ἀνύοντες, ὅσον τὸν οἰκεῖον φθόνον κατάδηλον ποιήσασιν. Καὶ ἵνα μάθῃς,

ὅτι τοῦτο μόνον ἐκέρδαινον, τὸ φανερὰν ἑαυτῶν ποιῆσαι τὴν λανθάνουσαν γνώμην, ὅρα τὸν πατέρα καὶ μετὰ τὴν παρ' αὐτῶν διαβολὴν ἐξεχόμενον τοῦ παιδὸς, καὶ πάντων αὐτῶν προκληρόντα. *Ἰακώβ δὲ, φησὶν, ἠγάπα τὸν Ἰωσήφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γήρωος ἦν αὐτῷ*. Ἐποίησε δὲ αὐτῷ *χιτῶνα ποικίλλον*. Τί ἐστίν, *ἠγάπα τὸν Ἰωσήφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γήρωος ἦν αὐτῷ*; Ἐπειδὴ πρὸς τῷ τέλει, φησὶ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γῆρα ἦν τεχθεῖς, διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀπάντων αὐτῶν ἠγάπα. Καὶ γὰρ ποθεινὰ πῶς εἶναι δοκεῖ τὰ παῖδια τὰ πρὸς αὐτῷ τῷ γῆρα τικτόμενα, καὶ μᾶλλον ἐπισπάσασθαι δύνανται τὴν πατρικὴν εὐνοίαν. Ἄλλ' ἵνα μάθωμεν ὅτι οὗτο μόνον ἦν τὸ τὸν πατέρα ἐπισπώμενον προτιμᾶν τε αὐτῶν τῶν ἀδελφῶν παρασκευάζον, διδάσκει ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, ὅτι καὶ μετὰ τοῦτον ἕτερος ἐτέθη· καὶ εἰ κατὰ τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν τὰ τῆς ἀγάπης ἐγένετο, ἐκείνος ἂν μᾶλλον ἠγαπήθη, ἅτε δὴ ἀληθῶς υἱὸς γήρωος ὢν, καὶ τότε τεχθεῖς, ἤνικα πρὸς ἔσχατον γῆρας ἤλασεν ὁ δίκαιος. Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Ὅτι χάρις τις ἦν ἀνωθεν ἢ τὸν νέον ἐπέραστον ποιούσα, καὶ διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν [584] πάντων αὐτῶν προτιμότερον ἐργαζομένην· ταύτην δὲ προσκεῖσθαι τὴν αἰτίαν· ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτι ἐπειδὴ υἱὸς γήρωος ἦν αὐτῷ, διὰ τοῦτο αὐτὸν ἠγάπα πλέον, ἵνα μὴ φανερώς αὐξήσῃ τῶν ἀδελφῶν τὸν φθόνον.

Δεινὸν γὰρ τοῦτ' ἐπὶ τὸ πάθος, καὶ ἐπειδὴν ἐπιλάβηται ψυχῆς, οὐ πρότερον αὐτὴν ἀνίησι, μέχρις ἂν εἰς ἐσχάτην αὐτὴν ἀτοπίαν ἀγάγῃ, καὶ λυμαινόμενον τὴν τεκοῦσαν αὐτὸ ψυχὴν, τὸ ἐναντίον ἢ βούλεται τὸν φθονούμενον διατίθῃσι, λαμπρότερον, ἐνδοξότερον, περιφανέστερον, ὅπερ πάλιν ἑτέρα πληγὴ βαρυτέρα τῷ βασκανῶν γίνεται. Σκόπει γοῦν ἐνταῦθα, πῶς ὁ μὲν θαυμάσιος οὗτος οὐδὲν τῶν γινομένων εἰδὼς, ἅτε δὴ καθάπερ ἀδελφοῖς καὶ τὰς αὐτὰς ὠδίνας αὐτῷ λύσασιν οὕτω προσφέρεται, θαρρῶν ἅπαντα καὶ διαλεγόμενος μετὰ πολλῆς τῆς ἀπλήτητος· ἐκείνοι δὲ ὑπὸ τοῦ τῆς βασκανίας πάθους ἀίνοντες, μισοῖν αὐτὸν παρεσκευάζοντο. *Ἰδόντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἀδελφοί, ὅτι αὐτὸν ὁ πατὴρ φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐμίσησαν αὐτόν, καὶ οὐκ ἠδύναντο λαλεῖν αὐτῷ οὐδὲν εἰρηρικόν*. Ὅρα πῶς τὸν οὐδὲν ἰδικτικῶτα μισοῖν ἐπεχείρουν. *Καὶ οὐδὲν, φησὶν, ἠδύναντο λαλεῖν αὐτῷ εἰρηρικόν*. Τί ἐστίν, *οὐδὲν ἠδύναντο λαλεῖν αὐτῷ εἰρηρικόν*; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκυρίευσεν αὐτῶν τὸ πάθος, καὶ τὸ μῖσος; ἠύξετο καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καθάπερ αἰχμάλωτοι γενόμενοι καὶ τυραννόμενοι ὑπὸ τοῦ πάθους, μετὰ δόλου προσεφέροντο, οὐδὲν εἰρηρικόν αὐτῷ λαλεῖν δυνάμενοι. Καὶ σκόπει πῶς τὴν αἰτίαν ταύτην ἐσήμανε τοῦ μίσους, ὅτι ἀπὸ τοῦ φθόνου τὴν ἀρχὴν ἐλάμβανεν. *Ἰδόντες γὰρ οἱ ἀδελφοί αὐτοῦ, φησὶν, ὅτι ὁ πατὴρ αὐτὸν φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ*. Τὸ φίλτρον τοῦ πατρὸς τὸν φθόνον αὐτῷ ἔσχεκεν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πατρὸς εὐνοίαν ἢ ἀρετὴν τοῦ παιδὸς ἐπισπάτατο. Δεόν τοίνυν ἐκείνους μιμησασθαι τὸν ἀδελφὸν καὶ ζητῶσαι τὸν τρόπον, ἵν' οὕτω καὶ

^a Savil. male ταύτην δὲ προσήκει κείσθαι τὴν οἰτίαν. Ἰν' ἵνα μὴ φανερώς αὐξήσῃ τῶν ἀδελφῶν τὸν φθόνον, ut non manifeste augetur invidia fratrum.

vi sua et necessitate nos vincit, sed deceptione sola. Ne decipiamur autem in nobis est, si paululum esse vigiles voluerimus, et nobismetipsis attenderimus: non quod ex nobis solis tanta sit potestas, sed quia tunc supernum auxilium nobis affulget. Nam si quæ a nobis sunt fecerimus, sequentur etiam omnino quæ Domini sunt. Vigiles igitur simus, obsecro, et scientes artes maligni, perpetuo caveamus nobis, et oremus Deum ut nos adjuvet ad certandum nostrum cum diabolo certamen. Sic enim et nos invicti erimus, et machinationes illius effugiemus, ad divinam consequemur gratiam, bonaque æterna adipiscemur: quæ nobis omnibus contingant, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXI.

Hæ autem sunt generationes Jacob: Joseph septemdecim annorum erat pascens cum fratribus suis percora (Gen. 57. 2).

1. Iterum pro consuetudine mea ad mensam vos inducere volo, et prosequens ea quæ pridem vobis dicta, ex his quæ nunc lecta sunt convivium vobis hoc proponere spirituale. Sufficiunt enim quæ hodie lecta sunt ad docendum nos omnes, quantum invidia damnum sit, et quomodo invidiæ pernicietas etiam usque ad cognatum magna vi se extendit. Verum ut videatur ex consequentiâ sermo progredi, operæ pretium fuerit initium lectionis tangere. *2. Hæ autem sunt, inquit, generationes Jacob.* Vide admirabilem hunc prophetam, quomodo cum promittat nobis genealogiam Jacob, statim ad historiam pueri recurrit, et postquam divisset, *Hæ sunt generationes Jacob,* derelicta confestim narratione, quinam scilicet ex illo nati, et iterum qui ex natis ab eo geniti (sicut supra, cum de Esau sermo esset, fecit), ad Joseph statim festinaverit, adolescentem, omnium fratrum le. e postremum; nam dicit: *Joseph decem et septem erat annorum pascens cum fratribus suis oves.* Quam ob causam nobis annorum designat numerum? Ut scias adolescentiam non esse virtutis impedimentum: et ut plenius scias adolescentis erga patrem obedientiam, et in fratres benevolentiam, illorum autem inhumanitatem: et quomodo ne id quidem cohibere eos potuit, quod ita in eos affectus esset; nec in tam tenera ætate, quæ debebat eos ad commiserationem provocare, fraternum amorem servarunt: sed mox ab initio videntes et pueri bonam indolem, et patris erga illum benevolentiam, in invidiam contra eum excitati sunt. *Beclerunt enim, inquit, Joseph de pessimo crimine apud Israel patrem suum (a).* Vide malitiæ eminentiam: patris caritatem perturbare attentabant; et quæ non erant fingunt contra fratrem: id solum efficientes, ut

(a) Sic LXX. In Hebræo et aliis versionibus legitur ipsum Josephum accusasse fratres suos apud patrem de pessimo crimine: sic etiam vulgata: et hic est verus hujus loci sensus secundum Hebræicam fidem. Vide in Hexaplis nostris ad hunc locum.

ipsorum invidia manifesta redderetur. Et ut discas eos nihil aliud lucrificasse, quam quod prius latentem pravam mentem palam fecerint, vide patrem etiam post eorum accusationem magis harentem filio, et jam præferre eum omnibus. *3. Jacob autem, inquit, dilexit Joseph supra omnes filios suos, quoniam filius senectutis erat ei. Fecit autem ei tunicam variam.* Quid est, *Dilexit Joseph super omnes filios suos, quoniam filius senectutis erat ei?* Quia postremus, et in ipsa senectute natus est ei, propter hoc magis dilexit. Nam magis amabiles videntur filii, qui in senectute ipsa generantur, majoremque patrum benevolentiam assequuntur. Sed ut sciamus, non hoc solum fuisse quod patrem illi conciliabat, ita ut eum aliis præferret, docet nos Scriptura etiam post illum alium quoque natum esse filium: et si secundum naturalem amorem dilectio fuisset, postremus fuisset magis dilectus, utpote vere senectutis filius, et tunc natus, quando ad postremam senectutem pervenit justus. Quid igitur est dicendum? Supernam quamdam gratiam fuisse, quæ juvenem amabilem reddebat, et propter animæ virtutem ut emictis præferretur faciebat: hanc autem in Scriptura proponi causam, quod filius senectutis fuerit, et ideo magis eum dilexerit, ut non manifeste auget odium fratrum (a).

Invidia quantum malum. Cain primus ex invidio homicida. — Gravis enim hæc animi aegritudo est, et quando animam invaserit, non prius eam relinquit, donec in extremam absurditatem eam induxerit, et lædens animam: a qua nata est, omnino aliter eum cui invidet afficit, quam vult: nempe clariorem, nobiliorum, illustriorem illum reddit; unde iterum alia gravior invidio plaga nascitur. Ille consideres igitur admirandum illum juvenem rerum quæ agebantur ignarum, representari cum illis ut cum fratribus, et quasi eodem utero natis, omnia cum fiducia et simplicitate loquentem, illos autem invidiæ malo captos odio eum persequentes. *4. Videntes enim, inquit, fratres, quod pater præ omnibus filiis diligebat eum, oderant eum, et non poterant loqui ei quidquam pacifice.* Vide quomodo odio prosequuntur eum qui in nullo offenderat. *Et nihil, inquit, poterant loqui ei pacifice.* Quid est, *Nihil poterant loqui ei pacifice?* Quia affectus dominabatur eis et quotidie augebatur odium, ceu capti tyrannide hujus mali, in dolo loquebantur, et nihil ei pacifice loqui poterant. Vide autem quomodo causam odii significavit, quod nempe ab invidia exordium habuerit. *Ut viderunt enim, inquit, fratres, quod pater eum præ omnibus filiis suis diligeret.* Amor patris invidiam ei peperit, sed patris

(a) Sensus Chrysostomi est, Josephum a Jacobo patre plus cæteris amanatum fuisse, ob supernam gratiam et animæ virtutem: sed ne hoc ipsum majorem pareret fratrum invidiam, aliam adjectam fuisse amoris causam, quæ videlicet in senectute sua genuisset eum; quasi videlicet hæc causa minus ad elendum livorem idonea videretur. Sed illud ipsum, quod in senectute sua genuisset eum, non vacat difficultate: nam eodem sermo, aut tantillo elapso tempore ab ortu postremorum Jacobi filiorum quos ex Lia et ex ancilla suscepit, natus est Joseph; ita ut non hunc specialiter in senectute sua suscepisse dicendum videatur. Verum hæc longius esset pluribus exortere.

benevolentiam virtus filii sibi conciliavit. Cum igitur oporteret illos imitari fratrem, et æmulari mores ejus, ut sic et ipsi patrem sibi conciliarent, ne hoc quidem illis in mentem venit, sed communi odio filium a patre dilectum prosequantur. Et illi quidem, quasi hostes facti, intus latentem malitiam parientes, nihil pacifice ei, sed cum dolo loquebantur: ille autem admirabilis fraternam benevolentiam cum eis servans, nihilque suspicans, ut fratribus bene fidens, omnia quæ in se erant faciebat.

2. Illic morbus ab initio et Cain, ut fratrem occideret, armavit. Et sicut isti propter benevolentiam patris, quam erga filium declarabat, odio illum prosequantur, et impugnare moliebantur, et quotidie ipsius eadem parturiebant: eodem sane modo et ille, ut vidit fratris dona Deo magis accepta fuisse, ad eum occidendum provocatus est, et inquit, *Egrediamur in campum* (Gen. 4. 8). Vides hunc etiam nihil suspicatum, confidisse fratri, et exiisse ac præter animi sententiam in nefariam illam dextram incidisse? Sic sane et admirabilis Joseph nesciens malum fratrum suorum consensum, tanquam cum fratribus cum eis loquebatur, et insomnia ipsa quæ sibi Deus revelaverat, præsignando gloriam sibi obventuram et fratrum subjectionem, in medium proponebat. 5. *Cum enim somniasset, somnium, inquit, annuntiavit fratribus suis, 6. et dixit eis: Audite somnium hoc meum. 7. Putabam nos manipulos ligni in medio agro, et surrexit manipulus meus, et erectus est: circumstantes autem manipuli vestri adoraverunt manipulum meum. 8. Dixerunt autem ei fratres: Num regnans regnabis super nos, aut dominans dominaberis nostri? Et apposuerunt adhuc eum odio prosequi propter somnia et verba sua.* Propterea prius quoque docuit illos odium erga eum antea exhibuisse, ut ne putemus eos hinc suspensisse odii sui contra eum exordium. Apposuerunt enim adhuc eum odio prosequi: hoc est, multo magis augebant odium et inimicitias contra eum. Et vide miram illorum cecitatem: ipsi enim somnium exponunt. Non enim est dicendum, eos propter ignorantiam eorum, quæ futura erant, invidiam gessisse contra eum; sed ut futura ex somniis didicerunt, auctum est odium eorum. O ingentem amentiam! Oportebat hoc scientes majorem erga illum benevolentiam declarare, e medio tollere odii causam atque effugare invidentiæ affectum: obtenebrati mente, et non videntes se contra semetipsos omnia facere, multo majore odio in eum exarserunt. Quare, o miseri et calunitiosi, tantam declarastis invidiam, non cogitantes et fraternum vinculum, et somniorum revelationem manifestam Dei erga illum declarare benevolentiam? Nolite enim existimare quæ a Deo præsignata sunt, posse subverti. Nam sicut somnium didicistis, ita erit non post multum temporis, etiamsi innumera excogitare volueritis. Solers enim et sapiens cum sit omnium Dominus, ut suæ virtutis declararet potentiam, sæpe multa permittit interponi impedimenta, ut iis quæ sibi pridem visa erant perfectus, summam virtutis suæ declaret enunciationem.

Verum ita se habet invidia, nihil eorum cogitare potest, sed omnino, ut ita dicam, ubi invidus captus ab hoc morbo fuerit, contra suam ipsius salutem facit omnia. Et illi quidem narratione somnii odium auxerunt; admirabilis autem Joseph ubi et aliud somnium vidit, non ipsis solum, sed et patri narrat. 9. *Quasi sol et luna et undecim stellæ adorabant me. 10. Et increpavit eum pater suus, et dixit ei: Quod est somnium hoc, quod somniasti? Numquid euntes ibimus ego et mater tua, et fratres tui, ut adoremus te super terram? 11. Æmulati autem sunt eum fratres sui, pater vero observavit verbum.* Sciens pater quod fratres inviderent ei, propter hoc increpavit puerum, et exposuit etiam ipse somnium, ac conjectans a Deo revelationem ei factam, observabat verbum. Verum non ita faciebant fratres. Sed quid? Iterum multo magis æmulabantur. Cur insani fuistis? cur stupidorum opera fecistis? Non cogitastis, secundum insomnia non temere, neque fortuito factum esse: sed ut cum didiceritis omnino futura esse quæ prædicta sunt, cessetis meditari fratricidium, utpote rem molientes impossibilem? Igitur oportebat quidem vos, cum cogitaretis, et in mentem acciperetis fraternam vestram conjunctionem, futuram fratris gloriam pro vestra ducere. Quoniam autem ad hoc non respiciebatis, consequens fuit illud cogitare, vos non contra eum, sed contra omnium Dominum, qui hoc ei jam revelavit, bellum gerere. Verum illi quidem, sicut dixi, neque naturæ vinculum reveriti, neque in mente capientes quanta ille superna benevolentia muniretur, odium quotidie auxerunt: et occulte intra semetipsos rogum accenderunt, neque patre, neque filio talo quidpiam suspicantibus, neque cogitantibus eos in tantam insaniam esse properaturos. Ideo ubi profecti sunt fratres ad greges: 13. *Dixit, inquit, pater ad Joseph: Nonne fratres tui pascunt oves in Sychem? Veni, mittam te ad eos. Dixitque ei: Ecce ego.* Vidisti patris erga filios dilectionem? vidisti filii obedientiam? Dixit autem ei: 14. *Vade, et vide, num sani sint fratres tui, et oves, et annuntia mihi.*

3. *Joseph figura Christi.* — Hæc autem omnia facta sunt, ut et Josephi erga fratres monstraretur benevolentia, et illorum sanguinaria mens fieret manifesta. Factum est autem et in figuram futurorum, ut in umbra multo antea veritatis res describerentur. Et sicut Joseph ad fratres abiit invisum eos, et illi neque fraternitatem, neque adventum causam reveriti, primum quidem de occidendo illo deliberabant, postea autem vendiderunt barbaris: ita et Dominus noster suam servans misericordiam, advenit invisus humanum genus, et suscepta nostræ formæ carne, dignatus fieri frater noster, sic advenit. Et clamat Paulus dicens: *Non enim angelos assumpsit, sed semen Abraham: unde debuit per omnia fratribus similis fieri* (Hebr. 2. 16. 17). Sed ingrati Judæi animarum corporumque Medicum innumera miracula quotidie patrantem occidere conati sunt, et opere compleverunt animo suo

¹ Savil. et quidam Mss., *erga filium*; minus recte.

αὐτοὶ τὸν πατέρα ἐπισπάσονται, τοῦτο μὲν οὐδὲ εἰς ἔθνη λαμβάνουσιν, ἀλλὰ κοινὸν μῖσος περὶ τὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἀγαπώμενον ἐπεδείκνυτο. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν, καθάπερ ἐκπολεμούμενοι, οὕτω λαυθάνουσαν ἔσωθεν τὴν πονηρίαν τίκτοντες, οὐδὲν εἰρηκτικὸν αὐτῷ διελέγοντο, ἀλλὰ μετὰ δόλῳ προσεφέροντο· ὁ δὲ θαυμάσιος οὗτος τὴν ἀδελφικὴν εὐνοίαν πρὸς αὐτοὺς ἀποσύζων, καὶ οὐδὲν ὑπερόμενος, ἅτε δὴ ὡς ἀδελφοὺς ἐθάύρει, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἅπαντα ἀνετίθετο.

β'. Τοῦτο τὸ πάθος καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸν Κάιν εἰς τὸν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ὀρμήσει παρεσκεύασε. Καὶ καθάπερ οὕτω διὰ τὴν εὐνοίαν τοῦ πατρὸς, ἦν περὶ τὸν παῖδα ἐπεδείκνυτο, μισεῖν αὐτὸν παρεσκευάζοντο, καὶ πολεμεῖν ἐπεχείρουν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὠδινον τὴν κατ' αὐτοῦ σφαγὴν τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀκείνος θασάμενος ἕτι τὰ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ δῶρα μᾶλλον δεκτὰ γέγονεν, εἰς τὴν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ἐκινήθη, καὶ φησιν, *Ἐξέλωμεν εἰς τὸ πεδίον*. Ὁρᾷ καὶ τοῦτον μηδὲν ὑφορώμενον, ἀλλ' οἶα [585] δὴ ἀδελφῷ παιθόμενον, κατεξιδόντα καὶ πάρεργον γινόμενον τῆς μιαιφῶς ἐκείνης δεξιᾶς^a; Οὕτω δὴ καὶ ὁ θαυμάσιος Ἰωσήφ, οὐκ εἰδὼς τὴν κακὴν τῶν ἀδελφῶν ὁμόνοιαν, ὡς ἀδελφοὺς προσεφέρετο, καὶ τὰ ἐνύπνια, ἅπερ αὐτῷ ὁ θεὸς ἀπεκάλυπτε, προμηνῶν αὐτῷ τὴν περιφάνειαν ἐν ἣ γίνεσθαι ἔμελλε, καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν ὑποταγὴν εἰς μέσον προετίθει. *Ἐνυπνιασθεὶς γὰρ, φησὶν, ἐνύπνιον ἀπήγγειλε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἀκούσατέ μου τοῦ ἐνυπνίου τούτου. Ὁμῖν ἡμᾶς δεσμεύειν ὀργήματα ἐν μέσῳ τῷ πεδίῳ, καὶ ἀνάστη τὸ ἐμὸν ἔργον καὶ ἀνωρθώθη, περιστραφέντα δὲ τὰ ἡμέτερα δράγματα προσκύνησαν τὸ ἐμὸν ἔργον. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ ἀδελφός· Μὴ βασιλεύωρ βασιλεύσεις ἐφ' ἡμᾶς, ἡ κυριεύωρ κυριεύσεις ἡμῶν; Καὶ προσέθετο ἔτι μισεῖν αὐτὸν ἕνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ καὶ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ προέλαβε καὶ ἰδίῳ αὐτῷ, ὅτι ἄνωθεν τὸ μῖσος τὸ πρὸς αὐτὸν ἐπεδείκνυτο, ἵνα μὴ νομίωμεν ἐντεῦθεν ἀρχὴν αὐτοῦ εἰληφέναι τοῦ κατ' αὐτὸν πολέμου. Προσέθετο γὰρ ἔτι μισεῖν αὐτὸν, ἀντὶ τοῦ, πολλῶν πλέον ἠῤῥξανον τὸ μῖσος καὶ τὴν ἐχθρὰν τὴν κατ' αὐτοῦ. Καὶ ὅρα τῆς πηρώσεως τὴν ὑπερβολὴν· αὐτοὶ τὸ θναρ διακρίνουσιν. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δι' ἄγνοιαν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι ἐφθόνου κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μαθόντες ἐκ τῶν ἐνομήτων τὰ ἐσόμενα, προσθήκη τοῦ μίσους εἰργάζοντο. Ὡ ἀνοίας ὑπερβολή. Δεῖν τοῦτο γνόντας μᾶλλον εὐνοίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξασθαι, καὶ ἐκποδῶν ποιῆσαι τοῦ μίσους τὴν αἰτίαν, καὶ τῆς βατκανίας τὸ πάθος ἐξορίσαι, σκοτωθέντες τὸν λογισμὸν, καὶ οὐ συνορνήτες ὅτι καθ' ἑαυτῶν ἅπαντα διαπράττονται, ἐπὶ πλέον ἠῤῥξανον τὸ κατ' αὐτοῦ μῖσος. Τίνος ἕνεκεν, ὡ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, τοσαύτην ἐπέδεικνυσθε τὴν βατκανίαν, οὐκ ἀγνοοῦντες οὕτε τὴν ἀδελφικὴν σχέσιν, οὕτε ὅτι ἡ τῶν ἐνυπνίων ἀποκάλυψις φανερὰν δείκνυσι τοῦ θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν; Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε λοιπὸν τὰ παρὰ τοῦ θεοῦ μνησθέντα αὐτῷ δυνατὸν εἶναι ἀνατραπήναι. Καθάπερ γὰρ τοῦ ὀνείρου τὴν διάκρισιν ἐποίησαθε, οὕτως ἔσται μετ' οὐ πολὺ, κὰν μυρία ἐπινοήσαι βουληθῆτε. Εὐμήχανος γὰρ ὦν καὶ σοφὸς ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης, καὶ τῆς οἰκείας δυνάμεως δεικνύς τὴν παρουσίαν, πολλὰ^b πολλάκις ἀφῆσιν ἐν τῷ μεταξὺ κωλύματα γενέσθαι, ἵν' οὕτω τὰ πάλα αὐτῷ δόξαντα*

εἰς ἔργον ἀγαγῶν, μείστην ἀποζῆν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Ἄλλὰ τοιοῦτον ἡ βατκανία· οὐδὲν τούτων λογίζεσθαι δυνατόν, ἀλλ' ὅλως, ὡς εἰπεῖν, ἀιχμάλωτος γεγώνως κατὰ τῆς οἰκείας σωτηρίας ἅπαντα διαπράττεται. Καὶ οὗτοι μὲν προσθήκη μίσους εἰργάζοντο διὰ τὴν ἐνυπνίου διήγησιν· ὁ δὲ θαυμάσιος Ἰωσήφ καὶ ἕτερον ἐνύπνιον θασάμενος οὐκ αὐτοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πατρὶ διηγείται, καὶ φησιν· *Ὡσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἐνδεκα ἑσπέρας προσκύνουν μὲ. Καὶ ἐπέτιμησεν αὐτῷ ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί τὸ ἐνύπνιον τοῦτο ὁ ἐνυπνιάσθη;* Ἀρὰ γε ἐλόγους ἐλευσόμεθα ἐγὼ τε [386] καὶ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνήσαι σοι ἐπὶ τὴν γῆν; Ἐξήλωσαν δὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὁ δὲ πατήρ διετήρησε τὸ ῥῆμα. Εἰδὼς τὸν τικτόμενον αὐτῷ φόνον παρὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ πατήρ, διὰ τοῦτο ἐπέτιμησε τῷ παῖδι, καὶ διακρίνει καὶ αὐτὸς τὸ θναρ, καὶ στοχαζόμενος παρὰ τοῦ θεοῦ τὴν ἀποκάλυψιν αὐτῷ γεγενῆσθαι, διετήρει τὸ ῥῆμα. Ἄλλ' οὐχ οἱ ἀδελφοὶ οὕτω; Ἄλλὰ τί; Πάλιν πολλῶν πλέον ἐξήλωσαν. Τί μεμήνατε; τί ἐξεστηκότων πράγματα διαπράττεσθε; Οὐχ ὄρατε ὅτι ἡ τῶν ἐνυπνίων δευτέρωσι οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰρή γεγένηται, ἀλλ' ἵνα μαθόντες ὅτι πάντως ἔσται τὰ προμνησθέντα, παύσησθε τῆς φονικῆς ὀρμῆς, ἐνοήσαντες ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖτε; Ἐχρῆν μὲν οὖν τὴν ἀδελφικὴν σχέσιν καὶ διάνοιαν ἀνααῖθόντας, καὶ οἰκειαν κρίνειν εὐδοκίμησιν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ μέλλουσαν ἔσεσθαι περιφάνειαν. Ἐπειδὴ δὲ ταύτης ὕμιν οὐδεὶς λόγος, κὰν ἐκεῖνο λογισασθαι ἦν ἀκόλουθον, ὅτι οὐ πρὸς αὐτὸν ὕμιν ὁ πόλεμος, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀπάντων Δεσπότην τὸν ταῦτα αὐτῷ ῥῆθ ἐκκαλύψαντα. Ἄλλ' οὕτω μὲν, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, οὐδὲ τὴν φύσιν αὐτὴν αἰδοῦμενοι, οὕτε τὴν ἄνωθεν γινομένην περὶ αὐτὸν εὐνοίαν ἐν νῷ λαβόντες, τὸ μῖσος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπέτεινον, καὶ λαυθάνοντας τὴν πυρὰν παρ' ἑαυτοῖς ἀνῆπτον^c, οὐδὲν οὕτε τοῦ πατρὸς, οὕτε τοῦ νέου τοιοῦτον τι ὑποπεύοντος, οὐδ' ὅτι πρὸς τοσαύτην μανίαν ἐλαύνειν ἔμελλον. Διὰ καὶ προεβλήθη τῶν ἀδελφῶν εἰς τὰ ποίμνια, *Εἶπεν ὁ πατήρ τῷ Ἰωσήφ· Οὐχ οἱ ἀδελφοί σου ποιμαίνουσιν εἰς Συχέμ;* Δεῖρο, ἀποστείλω σε πρὸς αὐτούς. Εἶπε δὲ αὐτῷ, Ἰδοὺ ἐγώ. Εἶδες πατὴρ πρὸς παῖδας^d φιλοστοργίαν; εἶδες παιδὸς ὑπακοήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· *Πορευθεὶς ἴδε εἰ ὑγιῖνουσιν οἱ ἀδελφοί σου, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ ἀνάγγειλόν μοι.*

γ'. Ταῦτα δὲ πάντα ἐγίνετο, ἵνα καὶ τοῦ Ἰωσήφ δειχθῆ ἡ περὶ τοὺς ἀδελφούς εὐνοία, κἀκεῖνων κατάηλος γένηται ἡ φονικὴ γνώμη. Ἐγίνετο δὲ καὶ τύπος τῶν ἔσεσθαι μελλόντων, καὶ ἐν τῇ σκιαῇ προειργάμετο τὰ τῆς ἀληθείας πράγματα. Καὶ ὥσπερ ὁ Ἰωσήφ πρὸς τοὺς ἀδελφούς ἀπῆε ἐπισκεψόμενος αὐτοὺς, κἀκεῖνοι οὐκ αἰδεσθέντες οὕτε τὴν ἀδελφότητα, οὕτε τὴν αἰτίαν τῆς παρουσίας, πρότερον μὲν ἀνελεῖν ἐβουλεύοντο, ἔπειτα δὲ καὶ ἐπίπρασκον τοῖς βαρβάροις· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος τὴν οἰκειαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, παραγέγονεν ἐπισκεψόμενος τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ τὴν ὁμογενῆ ἡμῶν σάρκα ἀναλαβὼν, καὶ ἀδελφὸς ἡμῶν γενέσθαι καταξώσας οὕτω παραγέγονε. Καὶ βῆ Παῦλος λέγων· *Οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.* Ἄλλ' οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι τὸν τῶν σωμάτων καὶ τὸν τῶν ψυχῶν ἱερὸν, τὸν μυρία θαύματα καθ' ἑκά-

^a Mira oratoris licentia. Ἔργον enim est id quod agendum suscipitur, πάρεργον opus quod aliud agenti offertur esse sequendum, et ut plurimum preter expectationem. Itaque cades Abelis πάρεργον Abell fuit, non autem Caino.
^b F. Coisi. accessit πολλά, quod agnoscit interpres. Id.

^c Quatuor mss. καὶ λαυθάνοντας τὴν πυρὰν καθ' ἑαυτοῦς ἀνῆπτον.

^d Sa: il. et quidam mss. πρὸς παῖδας.

στην ἡμέραν ἐργαζόμενον ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, καὶ εἰς ἔργον ἤγαγον τὴν φονικὴν αὐτῶν γνώμην, καὶ ἐσταύρωσαν τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαθεῖν καταδεξάμενον. Ἄλλ' οὗτοι μὲν καὶ ἐπεχείρησαν, καὶ σταυρῶ παραδόντες ἀνελεῖν ἐκείνοι δὲ ἐβουλεύσαντο μὲν, οὐκ ἤγαγον δὲ εἰς ἔργον τὰ βουλευθέντα. [587] Ἔδει δὲ τὸν τύπον ἔλαττον ἔχειν τῆς ἀληθείας, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη ἐκεῖνα τύπος τῶν μετὰ ταῦτα ἐσπεύμενων. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν ὡσπερ ἐν σκιᾷ προσεγράφη. Καὶ ἐνόησον τὸ θαῦμα. Οὐκ ἀνεῖλον, ἀλλὰ πεπράκασιν, καὶ τὸν χιτῶνα τῷ αἵματι τοῦ ἐρίφου μολύναντες ἤγαγον τῷ πατρὶ, πείσαι βουλόμενοι ὅτι ἀνηρέθῃ ὁ παῖς. Ὅρξεν ὅτι ἅπαντα ταῦτα ἐγένετο, ἵνα καθάπερ ἐν σκιᾷ, οὕτως ἡ εἰκὼν μόνη τῶν πραγμάτων γένηται, καὶ ἡ ἀλήθεια φυλάττηται; Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου τὸ λοιπὸν ἐπανελέθωμεν. Ἀπέστειλεν αὐτὸν, φησὶν, ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἤλθεν εἰς Συχέμ. Καὶ εὗρεν αὐτὸν ἄνθρωπος πλανώμενον ἐν τῷ πεδίῳ. Ἠρώτησε δὲ αὐτὸν ὁ ἄνθρωπος, λέγων· Τι ζητεῖς; Ὁ δὲ εἶπε· Τοῖς ἀδελφοῖς μου ζητῶ. Ἀνάγγειλόν μοι, ποῦ βόσκουσι. Σκόπει πῶς οὗτος μὲν μετὰ σπουδῆς ποιεῖται τῶν ἀδελφῶν τὴν ἐπιζήτησιν, καὶ περιεργάζεται καὶ πολυπραγμονεῖ, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε αὐτοὺς ἰδεῖν. Εἶπε δὲ αὐτῷ, φησὶν, Ἦκουσα αὐτῶν λεγόντων· Πορευθῶμεν εἰς Δωθαίμ. Καὶ ἐπορεύθη Ἰωσήφ, καὶ εὗρεν αὐτούς. Προσίδον δὲ αὐτὸν μακρόθεν πρὸ τοῦ ἐγγίσει αὐτόν, καὶ ἐπονηρεύοντο τοῦ ἀποκτείνει αὐτόν. Ἐνόει μοι ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, ὅπως οὗτοι μὲν εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον εἶχον τὴν ὁρμὴν ὁ δὲ τὰ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων συγχωρεῖ τὰ ἐν μέσῳ πάντα κωλύματα γενέσθαι, ἵνα τὸν οἰκεῖον ἀθλητὴν λαμπρότερον ἀποδείξας, ὕστερον ἐπαγάγῃ τῶν ἑναιράτων τὴν ἔκθασιν. Προσίδον, φησὶν, αὐτόν, καὶ ἐπονηρεύοντο τοῦ ἀποκτείνει αὐτόν. Εἶπε δὲ ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Ἰδοὺ ὁ ἐνυπνιαστής ἐκείνος ἐρχεται· νῦν οὖν δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ ῥιζώμεν αὐτόν εἰς ἓνα τῶν λάκκων, καὶ κροῦμεν, θηρίον ποιηρὸν κατέφαγεν αὐτόν, καὶ ὀψόμεθα τι ἔσται τὰ ἐνύπνια αὐτοῦ.

Εἶδες ὅτι τῶν ἐνυπνίων τὴν ἔκθασιν προσδοκῶντες, ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπεχείρουν; Ἄλλ' ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐκ οἶόν τε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ προαγορευθέντα μὴ εἰς ἔργον ἔλθειν, καὶ βουλευόνται καὶ ἐπιχειροῦσι καὶ τὰ τῆς οικείας πονηρίας ἐπιδεικνύνται· καὶ ὁ σοφὸς καὶ εὐμήχανος Θεὸς αὐτοὺς ἐπιβουλεύοντας ὕπηρετήσασθαι καὶ ἄκοντας παρασκευάζει πρὸς τὴν οἰκονομίαν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ συνεφώνησαν πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον, καὶ τῇ γνώμῃ τὴν σφαγὴν ἤδη ἐπέδειξαντο, Ἀκούσας, φησὶ, Ῥουθὴν ἐξείλετο αὐτὸν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Οὐ πατάξωμεν αὐτόν εἰς ψυχὴν· μὴ ἐκχέιτε αἷμα· ἐμβάλλετε αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον τοῦτον τὸν ἐν τῇ κρήμῃ, χιτῶνα δὲ μὴ ἐπενέγκητε αὐτῷ· ὅπως ἐξέλθῃται αὐτὸν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἀποδῶ αὐτόν τῷ πατρὶ αὐτοῦ. Ὅρα καὶ τοῦτον πῶς οὐ τολμᾷ φανερώς ἐξελεῖσθαι τὸν ἀδελφόν, ἀλλὰ τέως τὴν φονικὴν αὐτῶν ὁρμὴν ἀναχαιτίζει βουλόμενός φησι, Μὴ ἐκχέιτε αἷμα, ἀλλ' ἐμβάλλετε αὐτόν εἰς τὸν λάκκον. Καὶ διδάξαι ἡμᾶς βουλομένη ἡ θεία Γραφή τὸν σκοπὸν τοῦ Ῥουθὴν, φησὶ· Ταῦτα δὲ ἐποίησεν, Ὅπως ἐξέλθῃται αὐτόν, καὶ ἀποδῶ πατρὶ αὐτοῦ. Καὶ τούτων ταῦτα βουλευομένων οὐδέπω ὁ Ἰωσήφ ἦν παραγεγονώς, ἀλλὰ μετὰ τὸ πληρωθῆναι ταύτην αὐτῶν τὴν διάλεξιν, Ἠλθε, φησὶν, Ἰωσήφ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ. [588] Λέον τείνον

ἐκείνους προσδραμεῖν τῷ ἀδελφῷ, καὶ περιπτύξασθαι, καὶ μαθεῖν τὰ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῖς δηλωθέντα, οἱ δὲ καθάπερ τινὲς ἄγριοι θήρες ἀρνίον θεασάμενοι ἐπιπηδῶσι, καὶ Ἐξέδυσαν, φησὶ, τὸν Ἰωσήφ τὸν χιτῶνα τὸν ποικίλον, καὶ λαβόντες αὐτόν ἐρρύψαν εἰς τὸν λάκκον. Ὁ δὲ λάκκος ἦν κενός, ὕδωρ οὐκ ἔχωρ. Καθάπερ συνεβούλευσεν ὁ Ῥουθὴν, οὕτως ἐποίησαν· καὶ ῥίψαντες αὐτόν, Ἐκάθισαν τοῦ φαγεῖν ἄρτον. Ὡς τῆς ὀμότητος, ὡς τῆς ἀπανθρωπίας. Ἐκείνους μὲν τοσαύτην ὁδὸν διήνησε, καὶ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς τὴν ἐπιζήτησιν αὐτῶν ἐποίησατο, ὥστε καὶ ἰδεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι τῷ πατρὶ τὰ κατ' αὐτούς· ἐκείνοι δὲ καθάπερ βάρβαροί τινες καὶ ἀνήμεροί, ἐπειδὴ συνεβουλεύθησαν ὑπὸ τοῦ Ῥουθὴν μὴ ἐκχέειν τοῦ ἀδελφοῦ τὸ αἷμα, τὸν διὰ τοῦ λιμοῦ θάνατον αὐτῷ κατεσκευάζον. Ἄλλ' ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ταχέως αὐτὸν ἐρρύσατο τῆς τῶν ἀδελφῶν μανίας. Καθίσαντες γὰρ, φησὶ, φαγεῖν ἄρτον, εἶδον ὁδοιπόρους Ἰσμαηλίτας ἐρχομένους, καὶ ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον τὴν ὁρμὴν ἔχοντας. Καὶ εἶπεν Ἰούδας· Τι χρήσιμον, εἰς ἀποκτείνωμεν τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ κρύψωμεν τὸ αἷμα αὐτοῦ; Δεῦτε, ἀποδώμεθα αὐτόν τοῖς Ἰσμαηλίταις τούτοις· αἱ δὲ χεῖρες ἡμῶν μὴ ἔστωσαν ἐπ' αὐτόν, ὅτι ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν καὶ σὸρξ ἡμῶν ἐστίν.

δ'. Ὅρα πῶς καὶ πρότερον ὁ Ῥουθὴν ἐλάττονι κακῷ τὸ μείζον ἐκώλυσε· καὶ νῦν πάλιν ὁ Ἰούδας πρᾶθῆνα συμβουλεύει τὸν ἀδελφόν, ὥστε τῆς σφαγῆς αὐτὴν ἐξαρπάσαι. Τοῦτο δὲ ὄλον ἐγένετο, ἵνα πληρωθῇ καὶ ἀκόντων αὐτῶν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ προῤῥηθέντα, καὶ ὑπηρετοῦνται τῇ οἰκονομίᾳ. Καὶ δεξάμενοι, φησὶ, τὴν συμβουλίην τοῦ Ἰούδα, ἀναβιβάσαντες αὐτόν ἀπὸ τοῦ λάκκου, ἀπέδοντο αὐτόν τοῖς Ἰσμαηλίταις εἰκοσι χρυσῶν. Ὁ συναλλάγματος παρανόμου, ὡ κέρδους ὀλεθροῦ, ὡ πράσεως ἀδικιωτάτης. Τὸν τὰς αὐτὰς ὑμῖν ὠδίνας λύσαντα, τὸν οὕτω τῷ πατρὶ περιπόθητον, τὸν εἰς ἐπίσκεψιν ὑμετέραν παραγενόμενον, τὸν οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ποτὲ ὑμᾶς ἀδικήσαντα πιπράσκειν ἐπιχειρεῖτε, καὶ πιπράσκειν βαρβάρους ἀνθρώπους; καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον κατιούσι; Τίς ἡ τοσαύτη μανία; τίς ὁ φθόνος; τίς ἡ βασκανία; Εἰ μὲν γὰρ τὰ ὄνειρατα δεδοικότες τοῦτο ποιεῖτε, ὡς πεπεισμένοι ὅτι δὴ πάντως ἔσται, τίνας ἔνεκεν ἀδυνάτους ἐπιχειρεῖτε, καὶ διὰ τῶν παρ' ὑμῶν γινομένων τὸν πρὸς τὸν Θεὸν πόλεμον ἐπιδείκνυσθε, τὸν ταῦτα αὐτῷ προαγορεύσαντα; Εἰ δὲ οὐδὲν ἠγείσθε τὰ ὄνειρατα, ἀλλὰ λήρον αὐτὰ εἶναι νομίζετε, διὰ τί ταῦτα διαπράττεσθε, ἃ διηνεχῆ ὑμῖν τὴν κηλῖδα προξενήσει, καὶ πένθος ἀδιάλειπτον ἀπεργάσεται τῷ πατρὶ; Ἄλλ' ὡς τῆς ὑπερβολῆς τοῦ πάθους, μᾶλλον δὲ τῆς μαιφρόνου γνώμης. Ὅταν γὰρ τις ἐκθῶ ἑαυτὸν κατὰ τινα ἄτοπον πρᾶξιν, καὶ ἀποθρύβῃ τὴν γέννησιν ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοπίας, οὐ τὸν ἀκοίμητον λαμβάνει πρὸ ὀφθαλμῶν ὀφθαλμῶν, οὐ τὴν φύσιν αὐτὴν αἰδεῖται, οὐκ ἕτερόν τι τῶν δυναμένων αὐτόν εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν, ὅπερ καὶ οὗτοι πεπόνθασιν· οὐκ ὅτι ἀδελφὸς ἦν ἃ, οὐκ ὅτι νέος, οὐκ ὅτι περιπόθητος τῷ πατρὶ, οὐκ ὅτι ἀπειρος ὢν τῆς ἐν ἔξῃ διαγωγῆς, καὶ τῆς ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβῆς, [589] τοσαύτην μέλλει χῶραν διαθαίνειν, καὶ βαρβάρους συνοικεῖν· ἀλλὰ πάντα σώφρονα λογισμῶν ἀπωσάμενοι, ἐνὸς μόνου ἐγίνοντο, τοῦ τὸν οἰκεῖον φθόνον, ὡς ἐνόμιζον, τέως εἰς ἔργον ἀγαγεῖν. Καὶ ἐκείνοι μὲν τῇ γνώμῃ ἀδελφοκτόνου γεγονόσιν· ὁ δὲ ταῦτα παθὼν ὑπ' αὐτῶν ἅπαντα γενναίως ὑπέμεινε.

Ἡ γὰρ ἀνωθεν χεὶρ ἦν αὐτῶν ἡ φρουρούσα, καὶ πάντα τὰ δυσχερῆ ῥάδια καὶ εὐκόλα ἐργαζομένη.

^a Balsium addendum censet ἐνενόησαν, vel ἐλογίσαντο, vel εἰς ἐνοσίαν ἔλαβον, vel tale quid.

decretam eadem; ac crucifixerunt eum qui propter nostram salutem servi formam suscipere dignatus est. Et isti quidem apprehensum, et cruci traditum occiderunt: illi autem consultabant quidem, sed opere quod consulebant non impleverunt. Oportebat autem figuram minus habere, quam veritatem: quia alioqui non fuisset figura eorum quæ posthac futura erant. Propterea illic quidem quasi in umbra præsignata sunt. Et animadvertite rem mirabilem. Non occiderunt, sed vendiderunt, et vestem hædi sanguine inquinantes dederunt patri, persuadere volentes occisum fuisse filium suum. Vides omnia hæc facta esse, ut quasi in umbra imago illa rerum fieret, et veritas custodiretur? Sed ad seriem sermonis red-
eamus. *Et misit eum, inquit, pater, et venit in Sychem. 16. Et invenit eum homo errantem in agro. Rogavit autem eum homo dicens: Quid quæris? 16. Ille autem dixit: Fratres meos quæro. Annuntia mihi, ubi pascant oves.* Considera quomodo hic magno studio de fratribus suis inquiri, et curioso perlustrat, et omnia facit ut eos videre possit. *17. Dixit autem ei, inquit, homo: Audi vi eos dicentes, Famus in Dothaim. Et ivit Joseph, et invenit eos. 18. Prius autem viderunt eum a longe antequam appropinquaret ad se, et maligne cogitabant, ut occiderent eum.* Considera hic, quæso, Dei providam sapientiam, quomodo illi quidem concitati erant in eadem ejus: ipse autem omnia faciens et transmutans permittit interim omnia impedimenta objici, ut athleta suo clariore facto, postremum somniorum adducat eventum. *Prius autem viderunt eum, inquit, et maligne cogitabant ut occiderent eum. 19. Dicebat autem unusquisque ad fratrem suum: Ecce somniator ille venit: 20. nunc igitur venite, occidamus eum, et projiciamus eum in lacum unum ex his, et dicemus, Mala bestia devoravit eum, et videbitur quid erunt somnia ejus.*

Quæ sunt a Deo prædicta nequeant impediri. — Vidisti, eos somniorum eventum expectantes occidere eum conatos esse? Sed ut discant, non esse possibile ea quæ a Deo sunt prædicta, non opere compleri, consultant et attentant, et suam declarant malitiam: at sapiens et sagax Deus insidiatores ministrare etiam invitos cogit dispensationi futurorum. Quoniam enim conspiraverant in mortem ejus, et in proposito jam occiderant: *21. Ut audivit, inquit, Ruben, eripuit eum ex manibus eorum, et dixit: 22. Non percutiamus eum in animam: non effundite sanguinem; abjicite eum in lacum illum in solitudine, manum autem non injicite in eum: ut eum eriperet ex manibus eorum, et redderet eum patri suo.* Vide et istum, quomodo non audet manifeste eripere fratrem, sed jam occidendi conatum et inpetum refrenare volens, dicit: *Non effundite sanguinem, sed abjicite eum in lacum.* Docere enim nos volens divina Scriptura scopum et mentem Ruben, dicit. Hæc autem faciebat, *Ut eriperet eum, et redderet patri suo.* Et cum illi hæc consultarent, nondum Joseph advenerat, sed postquam colloquium hæc absolverunt, *23. Venit, inquit, Joseph ad fratres suos.* Cum igitur oportuisset illos occurrere fratri, et

amplexari, et quomodo se pater haberet, inquirere, illi vero quasi fæse quadam, ubi agnum conspicias fuerint, assiliunt, et *Exerunt, inquit, Joseph veste varia, 24. et acceptum eum projecerunt in lacum. Lacus autem erat vacuus, aquam non habens.* Quemadmodum consuluerat Ruben, ita fecerunt. Et injecto illo, *Sederunt ad comedendum panem.* O crudelitatem! o inhumanitatem! Ille quidem tantum itineris confecerat, et tanto studio de eis inquisierat, ut videret et annuntiaret patri quomodo se haberent res illorum: illi vero quasi barbari et inhumani, quia consuluerat eis Ruben ne effunderent sanguinem fame occidere volebant. Sed benignus Deus statim eum liberavit ab insania fratrum. *25. Cum enim consedisissent ad comedendum panem, viderunt Ismaelitis viatores venientes, et Ægyptum versus euntes. 26. Et dixit Judas: Quid prodest si occiderimus fratrem nostrum, et occultaverimus sanguinem ejus? 27. Venite, vendamus eum Ismaelitis istis: manus autem nostræ non sint super eum, quia frater noster et caro nostra est.*

4. Vide quomodo et prius Ruben minore malo majus prohibuit, et nunc quoque Judas consulit ut vendatur frater, quo eum ab interitu eripere queat. Hoc autem totum ita gestum est, ut etiam invitis illis quæ a Deo prædicta fuerant evenirent, et dispensationi divinæ servirent. *Et probato, inquit, consilio Judæ, 28. eduxerunt eum de cuberna, et vendiderunt Ismaelitis viginti aureis.* O iniquam pernutationem! o damnosum lucrum! o injustissimam venditionem! Eum qui vobis sanguine conjunctissimus erat, quem pater maxime amabat, qui ad visendum vos venerat, qui nunquam vos vel in parvo, vel in magno offenderat, vendere audetis; et vendere hominibus barbaris, et in Ægyptum descendentibus? Quæ tanta insania? quæ invidia? quis livor? Nam si hoc metu somniorum facitis, ut persuasi hæc omnino eventura esse: quare impossibilia attentatis, et factis vestris contra Deum bellum assumitis, qui hæc ei prædixerat? Quod si nihili facitis somnia, sed existimatis esse delirium, quare hæc agitis quæ perpetuam vobis maculam inurant, et luctum indesinentem patri vestro afferant? Sed o gravissimum morbum, imo mentem sanguinariam! Cum enim quis nefarium opus aggrediatur, et obruitur a cogitationibus absurdis, is neque proponit ante oculos oculum illum qui non quiescit: neque reveretur naturam ipsam, neque attendit aliquid quod ad commiserationem se possit inducere; id quod et illis evenit. Non enim cogitabant quod frater esset, neque quod adolescens, neque quod tam amabilis patri, neque quod nunquam in terra aliena vixisset, et apud externos nunquam ante conversatus, nunc in terra tam semota inter barbaros habitaturus esset: sed omni honesta cogitatione abjecta unum dumtaxat curabant, quomodo invidiam suam, ut putabant, opere explerent. Et illi quidem mente fratricidæ erant: qui autem ab eis passus est, omnia fortiter tulit.

Manus Domini custodit Joseph. — Custodiebat enim eum manus superna, et omnia difficilia faciebat ei facilia et levia. Quando enim superna benevolentia

frui, etiam inter medios barbaros. et in aliena regione melius et commodius versari possumus, quam ii qui domi habitant, et quibus summa cura ministratur : sicut etsi in domo versemur, et omnibus deliciis frui videamur, destituti autem simus superno præsidio, omnibus sumus miserieores. Magnum enim est virtutis robur, et malitiæ infirmitas : et hoc maxime ostendit nobis historia, quam in manibus habemus. Dic enim quos miseros et innumeris lacrymis dignos esse putas, illosne qui tanta mala fecerunt, an fratrem qui in potestate barbarorum venerat? Manifestum quod illos. Cogita enim, obscuro, hic admirabilem illum, qui tanta ministrorum cura educatus, et in ulnis paternis semper habitus fuit, quomodo repente coactus est ferre gravem servitutem apud viros barbaros, non meliores ipsis bestiis. Sed omnium Dominus erat, qui et illos humanos reddebat, et isti in omnibus patientiam indebat. Et cum vendidissent fratrem, quasi perfecissent propositum suum affecti fuere, illo ablato videlicet e medio, cui invidabant. 29. *Reversus est autem, inquit, Ruben ad cisternam, et non vidit Joseph; et disruptis vestimenta sua, 30. et rediit ad fratres suos. et dixit: Puer non est, ego vero quo ibo ultra?* Quoniam enim supra docuit divina Scriptura, eum propterea consuluisse eum in cisternam conjiciendum, ut ex sanguinariis manibus illum eriperet et redderet patri : nunc, inquit, ubi vidit se voti compotem non esse, discidit vestimenta sua, et dixit : *Puer non est, ego autem quo vadam?* Qualem habebimus defensionem, et maxime ego qui vobis præesse videor? Putabat enim eum occisum fuisse. At postquam factum est quod quærebant, et in alienam terram miserunt eum quem odio habebant, atque invidiam suam aliquo modo mitigarunt : postea magna industria cogitarunt ut deluderent patrem, ne mala sua conspiratio illi manifesta fieret. 31. *Et occiso hædo caprarum, inquinaverunt vestem sanguine, 32. et attulerunt vestem patri suo, et dixerunt: Cognosce num vestis filii tui sit, necne.* Quid decipitis vosmetipsos, o insensati? Nam licet patrem decipere possitis, non tamen latebitis oculum illum qui sopiri nequit, quem maxime omnium formidare oportebat. Sed ita se habet humana natura, imo ita se habet multorum nequitia, ut humanam timorem et præsentis vitæ infamiam tantum maxime cavent, in mente autem non versent terribile illud tribunal, et intolerabilem poenam, sed hoc unum curent, quomodo effugere possint humanam reprehensionem : id quod et illi egerunt, dum patrem suum decipere molirentur. 33. *Agnovit enim, inquit, vestem pater, et dixit: Vestis filii mei est: fera mala devoravit eum, fera rapuit Joseph.* Etenim vere quasi in malas bestias incidisset, omnia crudeliter passus est. 34. *Discidit autem vestimenta sua, et posuit saccum super lumbos suos, et luxit filium suum diebus multis.* Quantis fuerint illi digni lacrymis, qui non solum fratrem barbaris vendiderunt, sed et patrem in extrema senectute in tantum luctum injecerunt? 35. *Congregati autem sunt filii ejus et filia: ut consolarentur*

cum, et noluit, dicens: Descendam ad filium meum lugens in infernum.

5. Opinor et hoc illis aliam fuisse plagam. Videbant enim patrem tantum tanque ferventem anioem exhibere erga eum qui non aderat, imo et putabatur a bestiis discerptus, et majori tabescebat invidia. Sed illi quidem erga fratrem et erga patrem crudeles, nulla fuerint venia digni: Madianitæ autem et ipsi divinæ serviunt dispensationi, et denuo Josephum vendunt Petephre archimagiro (a) Pharaonis. Vidisti quomodo paulatim procedit, et per omnia suam virtutem et patientiam declarat, ut sic quasi athleta fortiter certans, redimiretur corona regni, et eventus somniorum implerentur: quo docerentur ii qui eum vendiderant, se nihil commodi ex sua malitia reportasse? Tantum enim robur habet virtus, ut clarior fieri soleat cum infestatur. Nihil enim ea robustius, nihil validius: non quod ipsa sola tantum habeat robur, sed quia is qui eam possidet, et supernum auxilium habet: quo præsidio et ope cum fruatur, omnibus est potentior et invictus, ac capi nequit, non solum hominum insidiis, sed et dæmonum machinationibus. Id scientes, ne fugiamus male affici, sed male agere: hoc enim est vere male affici. Nam qui proximum affligere tentat, illi quidem omnino nihil nocet: licet enim ad parvum tempus noceat, in hoc tantum sæculo id facit; sibi autem immortalia tormenta recondit, et poenas intolerabiles: quas non aliter effugere possumus, nisi paraverimus nos ad ferendas afflictiones, et secundum doctrinam Domini, precemur pro iis qui nobis injurias inferunt. Hoc enim nobis magnam parabit mercedem, et concedet dignos effici regno caelorum: quod nobis utinam concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMLIA LXII.

Et vidit Judas hominis Chananæi filiam, quæ vocabatur Sava, et duxit eam, et ingressus est ad eam: et concipiens peperit filium, et vocavit nomen ejus Er (Gen. 38. 2. 3).

1. Satis nuper ex historia Joseph didicimus, quantum damni nascatur ex invidia, et quomodo perniciosus ille morbus animam primum corrumpat, a qua nascitur. Vidistis quomodo per hanc ægritudinem fratres Joseph et cognationis oblitii sunt, et bestiarum crudelitatem erga eum qui in nullo ipsos offenderat, exercuerunt, malitiam quidem suam potius manifestam reddentes, quam fratri nocentes. Malitia enim sua fratri suo non tantum nocuerunt, quantum seipsos ignominia affecerunt. Nam licet barbaris eum vendiderint, et illi iterum vendiderint archimagiro Pharaonis, nihilominus quia habuit supernum auxilium, a quo juvabatur, omnia ipsi levia et facilia visa sunt. Et

(a) Archimagiro, id est, principi coquorum; vulgata vero, magistro militum.

Ὅταν γὰρ τῆς ἄνωθεν εὐνοίας ἀπολαύωμεν, κἄν ἐν μέσῳ βαρβάρων ὦμεν, κἄν ἐπ' ἄλλοτριας, τῶν οἴκοι διατριβόντων καὶ πάσης ἀπολαύοντων θεραπείας ἀμεινον διαγίεν δυναμέθα· ὡσπερ ἂν ἐπὶ τῆς οἰκίας διατριβῶμεν, κἄν πάσης ἀντίσεως ἀπολαύειν δοκῶμεν, ἐρημοὶ δὲ ὦμεν τῆς ἄνωθεν βοηθείας, πάντων ἐσμέν ἔλεινότεροι. Πολλὴ γὰρ καὶ τῆς ἀρετῆς ἡ ἰσχύς, καὶ τῆς κακίας ἡ ἀσθένεια· καὶ τοῦτο μάλιστα δεῖκνυσιν ἡμῖν αὕτη ἡ ἐν χερσὶν ἱστορία. Τίνας γάρ, εἶπέ μοι, ἔλεινούς καὶ μυρίων δακρύων ἀξίους κρίνεις, τοὺς τοσαῦτα κακὰ ἐργασασμένους τὸν ἀδελφόν, ἢ τὸν ὑπὸ τῇ δουλείᾳ τῶν βαρβάρων γεγεννημένον; Δηλονότι τούτους. Ἐννοεῖ γάρ μοι λοιπὸν τὸν θαυμάσιον ἐκείνον, τὸν μετὰ τοσαύτης δορυφορίας ἀνατραπέντα, καὶ ὑπὸ ταῖς ἀγκάλαις ταῖς πατρικαῖς διηλεκτικῶς γεγεννημένον, ἀθρόον ἀναγκασζόμενον δουλείαν χυλεπὴν ὑφ' ἰσχυραῖς, καὶ δουλείαν παρὰ βαρβάρους ἀνδράσι, καὶ θηρίων οὐδὲν ἀμεινον διακειμένους. Ἄλλ' ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης ἦν ὁ καὶ ἐκείνους ἡμέρους ἐργασζόμενος, κἀκεῖνῳ πολλὴν διδοὺς τὴν ὑπομονήν. Καὶ ἀποδόμενοι τὸν ἀδελφόν, ὡς εἰς τέλος ἀγαγόντες τὸν οἰκεῖον σκοπὸν, οὕτω λοιπὸν διέκειντο, ἐκποδῶν ποιησάμενοι τὸν ὕπ' αὐτῶν φθονούμενον. Ἄνεστρεψέ δέ, φησί, Ρουβὴν ἐπὶ τὸν Λάκκον, καὶ οὐχ ὄρῳ τὸν Ἰωσήφ· καὶ διέβρηξε τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀνέστρεψε πρὸς τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν, ἐγὼ δὲ πῶς πορεύσομαι ἐτι; Ἐπειδὴ γὰρ εἶδαξεν ἀνωτέρω ἢ θεία Γραφή, ὅτι διὰ τοῦτο συνεβούλευσε Ρουβὴν εἰς τὸν Λάκκον τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἐμβληθῆναι, ὥστε καὶ τῶν χειρῶν αὐτὸν ἐξελθεῖν τῶν φονικῶν, καὶ ἀποδοῦναι τῷ πατρὶ νῦν, φησὶν, ἰδὼν, ὅτι διημαρτε τοῦ σκοποῦ, διέβρηξε τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν, ἐγὼ δὲ πῶς πορεύσομαι ἐτι; Ποῖαν, φησὶν, ἔξομεν ἀπολόγαν, καὶ μάλιστα ὁ δοκῶν ὡμίον πρωτεύειν ἐγὼ. Ἐνόμιζε γὰρ αὐτὴν ἀνηρῆσθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ σπουδασζόμενον αὐτοῖς ἐγεγόνει, καὶ τὸν μισούμενον εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἐξέταμψαν γῆν, καὶ τὸν φθόνον τὸν οἰκεῖον οὕτως ἠδυνήθησαν παραμυθίσασθαι, λοιπὸν πᾶσαν μηχανὴν ἐπιδείκνυνται, ὥστε παρακρούσασθαι τὸν πατέρα, καὶ μὴ κατὰθλον αὐτῷ γενέσθαι τὴν κακὴν συμφωνίαν. Καὶ σφάζαντες, φησὶν, ἐρισσον αἰγῶν, καὶ μολύναντες τὸν χιτῶνα τῷ αἵματι, εἰσήτηρχαν τῷ πατρὶ αὐτῶν, καὶ εἶπον· Ἐπίγνωσι εἰ χιτῶν τοῦ υἱοῦ σου ἔστιν, ἢ οὐ. Τί ἀπατάτε ἑαυτούς, ὦ ἀνόητοι; Κἄν γὰρ τὸν πατέρα δυνηθῆτε παρακρούσασθαι, ἀλλὰ τὸν ἀκόμητον ὀφθαλμὸν οὐ λήσεσθε, ὃν μάλιστα πάντων δεδοικέναι ἐγρήν. Ἄλλὰ τοιούτον ἡ ἀνθρωπίνῃ φύσις, μᾶλλον δὲ τοιοῦτον ἡ βρῦθμία τῶν πολλῶν τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων φόβον καὶ τὴν τοῦτων αἰσχύνην [590] τὴν πρὸς τὸ παρὸν μόνον περὶ πολλοῦ ποιοῦμενοι, οὐ λαμβάνουσιν ἐννοίαν τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ, καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἀφορήτου, ἀλλ' ἐνδὸς μόνου γίνονται, πῶς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων μέψιν διαφυγεῖν δυνηθῶσιν· ὃ δὴ καὶ οὕτοι πεπὸνθασι, καὶ τὸν πατέρα ἀπατῶν ἐπιχειροῦσιν. Ἐπέγνω γάρ, φησὶ, τὸν χιτῶνα ὁ πατήρ, καὶ εἶπε· Χιτῶν τοῦ υἱοῦ μου ἔστι· θηρίον ποτηρὸν κατέφαγεν αὐτόν, θηρίον ἦρπασε τὸν Ἰωσήφ. Καὶ γὰρ ἀληθῶς, καθάπερ θηρίοι; περιπεσιῶν, οὕτως ἀνηλεῶς ἅπαντα ὑπέμεινε. Διέβρηξε δὲ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐπέθετο σάκκον ἐπὶ τὴν ὄσφρην αὐτοῦ, καὶ ἐπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἡμέρας σκολιάς. Πόσων ἂν εἴεν οὗτοι δακρύων ἀξιοί, οὐχ ὅτι τὸν ἀδελφὸν τοῖς βαρβάρους πεπράκασι ὠνόον, ἀλλ' ὅτι

καὶ τὸν πατέρα ἐν ἐσχάτῳ γῆρᾳ λοιπὸν ἔντα τοσοῦτον πένθει περιέβαλον; *Εὐνήχθησαν δὲ, φησὶν, υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες παρακαλῆσαι αὐτόν, καὶ οὐκ ἤθελε, λέγων ὅτι· Καταθήσομαι πρὸς τὸν υἱὸν μου περῶν εἰς ἄδου.*

ε'. Οἶμαι καὶ τοῦτο πληγὴν ἕτεραν ἐκείνους γεγενῆσθαι. Ἐώρων γὰρ ὅτι καὶ πρὸς τὸν μὴ παρόντα, μᾶλλον δὲ καὶ νομιζόμενον ὑπὸ θηρίων ἀνηρῆσθαι, οὕτως ἀκμάζοντα τὸν πόθον ἐπιδείκνυνται, καὶ πλεον ὑπὸ τοῦ φθόνου κατετήκοντο. Ἄλλ' οὗτοι μὲν καὶ πρὸς τὸν ἀδελφὸν καὶ πρὸς τὸν πατέρα ὡμοί γεγονότες· οὐδεμιᾶς ἂν εἴεν συγγνώμης ἀξιοί· οἱ δὲ Μαδιθηναῖοι καὶ αὐτοὶ πάλιν ὑπηρετοῦσι τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ πάλιν ἀποδίδονται τὸν Ἰωσήφ Πεπερῶν τῷ ἀρχιμαγεῖρῳ τοῦ Φαραῶ. Εἶδες πῶς ὀδῶ κατὰ μικρὸν πρόεισι, καὶ διὰ πάντων τὴν οἰκεῖαν ἀρετὴν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπιδείκνυνται, ἐν' οὗτω καθάπερ ἀθλητῆς γενναίως ἀγωνισάμενος, ἀναδησῆται τῆς βασιλείας τὸν στέφανον, καὶ τῶν ὄνειράτων ἡ ἔκβασις εἰς ἔργον ἐξεληθούσα, δι' αὐτῆς τῆς πείρας διδάξῃ τοὺς πεπρακῶτας, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος γέγονε τῆς τοσαύτης μηχανῆς; Τοσαύτην γὰρ ἡ ἀρετὴ ἔχει τὴν ἰσχύν, ὡς καὶ πολεμουμένην αὐτὴν συμβαίνειν ἐπὶ πλεον περιφανεστέραν γίνεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἰσχυρότερον, οὐδὲν αὐτῆς δυνατώτερον· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ταύτην κεκτημένος καὶ τῆς ἄνωθεν ἀπολαύει ῥοπή· τῆς δὲ ἄνωθεν ἀπολαύων ῥοπή, καὶ τῆς ἐκείθεν ἀξιοῦμενος συμμαχίας, πάντων ἂν εἴη δυνατώτερος, καὶ ἀχείρωτος, καὶ ἀνάλωτος οὐκ ἀνθρώπων μόνον ἐπιβουλαῖς, ἀλλὰ καὶ ταῖς τῶν δαιμόνων μηχαναῖς. Ὅσπερ εἶδότες μὴ φεύγωμεν τὸ κακῶς πάσχειν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ποιεῖν· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ κακῶς πάσχειν. Ὁ γὰρ τὸν πλησίον κακῶς διαθεῖναι ἐπιχειρῶν, ἐκείνον μὲν οὐδὲ ὀλιγὸς κατέβλαψεν· εἰ γὰρ καὶ πρὸς ὀλίγον κατέβλαψεν, ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τοῦτο πεποίηκεν· ἑαυτῷ δὲ τὰς ἀθανάτους κολάσεις ταμιεύεται, καὶ τὰς τιμωρίας τῆς ἀφορήτους, ἃς οὐκ ἂν ἕτερός διαφυγεῖν δυνηθείμεν, εἰ μὴ παρασκευάσαιμεν ἑαυτοὺς ἐτοίμους πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς, καὶ, κατὰ τὴν διδαχὴν τοῦ Δεσπότη, εὐχόμεθα ὑπὲρ τῶν ταῦτα ἡμῖν διατιθέντων. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν πολὺν προξενήσει τὸν μισθόν, καὶ παρασκευάσει τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθῆναι· ἢς γένοιτο [591] πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχέει, χρίσει καὶ φιλοanthρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὀδῶσα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA 5B:

Καὶ εἶδεν Ἰούδας θυγατέρα ἀνθρώπου Χιναναίου, ἢ ὄνομα Σάβα, καὶ ἔλυθε αὐτήν, καὶ εἰσήλθε πρὸς αὐτήν, καὶ συλλαβούσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰού.

α'. Ἰκανὸς ἡμᾶς πρῶν ἡ κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορία εἰδίδαξεν τοῦ φθόνου τὴν λύμην, καὶ ὅπως τὸ ἄδελφον τοῦτο πάθος τὴν εἴκουσαν αὐτὸ ψυχτὴν πρότερον διαφθείρει. Καὶ εἶδετε ὅπως ὑπὸ τούτου τοῦ πάθους συσχεθέντες οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῆς συγγενείας ἐπελάθοντο, καὶ θηρίων ἀγρίων ὠμότητα πρὸς τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ἐπέδειξαντο, τὴν μὲν ἑαυτῶν κακίαν ἐκδηλοῦν πεποιηκότας, τὸν δὲ ἀδελφὸν οὐδὲν τοσοῦτον καταβλάψαντες, ὅσον ἑαυτοὺς αἰσχύνῃ περιέβαλλον. Εἰ γὰρ καὶ βαρβάρους· αὐτὸν πεπράκασι, κἀκεῖνοι πάλιν ἀπέθοντο τῷ τοῦ Φαραῶ ἀρχιμαγεῖρῳ, ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ εἶχε τὴν ἄνωθεν αὐτῷ ῥοπήν ἐν ἅπασιν ἐπαρκοῦσαν, πάντα κοῦφα καὶ ῥόδια αὐτῷ ἐφαίνετο. Καὶ ἀβουλόμην μὲν καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς ἱστορίας ἀξιοῦμαι, καὶ ἐντεῦθεν ὡμίον ὕψανα τὴν διδασκαλίαν·

⁹ Sarril. ubique scribit Ρουβείμ

ἀλλ' ἐν μέτρῳ ἑτέρα τις διήγησις παρέγκειται, ἣν οὐκ ἄξιον παραδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν, ὡς οἶόν τε, διαρευνησαμένους, τότε πάλιν ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν Ἰωσήφ ὑπόθεσιν ἔλθειν. Τί οὖν ἐστὶν ἡ ἐν μέσῳ κειμένη διήγησις; Ἡ κατὰ τὸν Ἰούδαν. Οὗτος γὰρ θυγατέρα Χαναανίου λαβὼν γυναῖκα τὴν Σαύαν, καὶ ἐσχηκώς ἐξ αὐτῆς τρεῖς παῖδας, ἔλαθε, φησί, τῷ πρωτοτόκῳ Ἦρ τὴν Θάμαρ γυναῖκα. Ἐπειδὴ δὲ πονηρὸς ἐφάνη ἀναντίον Κυρίου, ἀπέκτεινεν αὐτὸν ὁ Θεός. Καὶ ἐπέτραψε τῷ Αὐνὰν λαβόντι τὴν τοῦ ἀδελφοῦ γυναῖκα ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ. Τοῦτο γὰρ ὁ νόμος ἐκέλευεν, ἀτέκνου ἀποθανόντος ἀδελφοῦ τὸν ἀδελφὸν λαβόντα τὴν γυναῖκα, ἀνιστῆναι τῷ ἀδελφῷ σπέρμα. Ἀλλὰ καὶ τοῦτον πονηρὸν φανέντα ἐθανάτωσεν ὁ Θεός. Τοῦτο τὸν Ἰούδαν εἰς φόβον κατέστησε, τῶν δύο παιδῶν τὴν ἀναίρεισιν οὕτω ταχέϊαν θασάμενον· καὶ βουλόμενος τὴν Θάμαρ παραμυθῆσασθαι, ὑπέσχετο καὶ τὸν ἕτερον υἱὸν δώσειν αὐτῇ, καὶ οὐκ ἐπλήρωσε τὰ ἐπαγγελθέντα, δεδιώς μὴ καὶ αὐτὸς ὁμοίως τοῖς ἀδελφοῖς τὴν τιμωρίαν δέξῃται. Ταῦταις οὖν ταῖς ὑποσχέσεσι τρεφομένη ἡ Θάμαρ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτῆς, φησὶν, ἐκαθέζετο, ἀναμένουσα εἰς ἔργον ἔλθειν τοῦ πενθεροῦ τὴν ὑπόσχεσιν· καὶ ὄρωσα φὼν Ἰούδαν οὐ βουλόμενον τὰ ἐπαγγελθέντα πληροῦν, τέως πρῶτος ἔφρων, οὐκ ἀνεχομένη τὴν πρὸς ἕτερον συνουσίαν, ἀλλὰ στέργουσα τὴν χρείαν, καὶ καιρὸν ἐπιτήδειον ἀναμένουσα· ἔσπευδε γὰρ ἐκ τοῦ πενθεροῦ τεκνοποιῆσαι. Καὶ ἔπειθ' εἶδε τὴν πενθερὰν τελευτήσασαν, καὶ τὸν Ἰούδαν εἰς Θάμαν παραγινόμενον, ὥστε κείρα τὰ πόλιμα, κλέψαι βουλομένη [592] τὴν συνουσίαν τοῦ πενθεροῦ, καὶ ἐξ ἀκείνου ἐπιθυμοῦσα τεκνοποιῆσαι, οὐ δι' ἀσέλγειαν, μὴ γένοστο, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δόξαι ἀνώνυμος τις εἶναι· ἄλλως δὲ καὶ οἰκονομία ἦν τὸ γινόμενον, ὅθεν καὶ εἰς ἔφρον ἐξελεθῆναι τὰ βουλευθέντα αὐτῇ ἐγένετο. Περιελομένη γὰρ, φησί, καὶ ἱματῖα χρηρῶσα αὐτῆς, καὶ περιβαλλομένη θέριστρον, καὶ καλλωπισαμένη, ἐκάθισε πρὸς ταῖς πύλας. Εἶτα ὡπερ ἀπολογουμένη ὑπὲρ αὐτῆς ἡ θεία Γραφή φησὶν, *Εἶδε γὰρ ὅτι μέγας γέγονε Σηλὼμ· αὐτὸς δὲ οὐκ ἔδωκεν αὐτὴν αὐτῷ γυναικί· καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ταύτῃ ὤρησεν τὴν ἀπάτην.* Ὁ μόντοι Ἰούδας νομίμας αὐτὴν πόρνην εἶναι (κατεκαλύφατο γὰρ ἐκείνη τὸ πρόσωπον, ὥστε μὴ κατάδηλος γενέσθαι), *ἔβλεπεν πρὸς αὐτήν. Ἡ δὲ εἶπε· Τί μοι δώσεις; Ὁ δὲ ὑπέσχετο ἔφρον αἰγῶν ἀποστῆλλειν. Ἡ δὲ εἶπεν· Ἐὰν ὄψῃ ἀρβῶνα, ἕως τοῦ ἀποστῆλαι σε. Καὶ ἔδωκε τὸν δακτύλιον, καὶ τὸν ὀρμίσκον, καὶ τὴν βάρβδον, καὶ εἰσηλθε πρὸς αὐτήν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαθεν ἐξ αὐτοῦ.*

Ἀλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων καταγινωσκέτω τῆς Θάμαρ· ὡς γὰρ ἔφθην εἰπών, καὶ οἰκονομῶ ὑπηρετεῖται, καὶ διὰ τοῦτο οὕτω αὐτὴ μέμψιν τινα ὑπέμεινεν, αὐτὸς ὁ Ἰούδας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος γέγονε. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ὁμῶς προβαίνων εὐρήσεις ἐκ τῶν παιδῶν τῶν τοῦτω τεχθέντων τὸν Χριστὸν καταγόνας τὸ γένος· ἄλλως δὲ καὶ τὰ δύο παιδιά κατ' αὐτὸν τιττόμενα τῶν δύο λαῶν ἦν τύπος, καὶ προαναφώνησις τῆς πολιτικῆς τῆς Ἰουδαϊκῆς καὶ τῆς πνευματικῆς. Ἀλλὰ τέως ἴδωμεν μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Ἰούδα, ὅπως χρόνου μικροῦ παραδραμόντος, καὶ τοῦ πράγματος εἰς φανερόν ἐλθόντος, ὁ Ἰούδας ἐαυτῷ δικάζει, ἐκείνην ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπλήρωσεν ὅπερ ἐβούλετο ἡ Θάμαρ, πάλιν ἀμείψασα τὸ σῆμα, φησὶν, ἐκείθεν μὲν ἀνελθούσης, ἀπῆλθε δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς. Ὁ μόντοι

Ἰούδας τούτων οὐδὲν ἐπιστάμενος, τὴν ὑπόσχεσιν ἐπλήρωσε, καὶ τὸν ἔφρον ἀπέστειλεν. Ἴνα τὸν ἀρβῶνα τὸν παρ' αὐτοῦ δοθέντα ἀναλάβῃ· ἀλλ' οὐδαμῶς τῆς γυναικὸς εὐρεθείσης, ἐπανῆλθεν ὁ παῖς μηνῶν τῷ Ἰούδᾳ, ὡς οὐδαμῶς ἐπιστῆναι τῇ γυναικὶ δεδύνηται. Ταῦτα μαθὼν ὁ Ἰούδας εἶπε, φησί, Μὴ ποτε καταγινωσθῶμεν ἡ, ὡς ἀγνώμονες νομισθέντες· οὐδὲ γὰρ ἦδει τὸ γεγεννημένον. Ἀλλὰ τριῶν μηνῶν διελθόντων, καὶ τοῦ θυκοῦ τῆς γαστροῦ μηνύοντος τὸν τόκον, καὶ οὐδενὸς ἑτέρου ἐπισταμένου τὴν κλοπὴν τῆς συνουσίας, Ἀπρηγγέλη, φησί, τῷ Ἰούδᾳ, *ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει ἐκ πορρείας. Καὶ μαθὼν εἶπεν· Ἐξαγάγετε αὐτὴν καὶ κατακυνώθητε.* Μεγάλῃ ἡ ἀγανάκτησις, ἀφόρητος ἡ τιμωρία, ἐπειδὴ καὶ τὸ ἀμάρτημα μέγα εἶναι ἐδόκει. Τί οὖν ἡ Θάμαρ; Ἐξαποστείλασα ἄπερ ἀρβῶνος ἔνεκεν εἰλήφει, φησὶν· *Οὐτινος ταῦτα ἐστὶ, παρ' ἐκείνου τῆς γαστροῦ τὸν θυκον ἐδεξάμην.*

β'. Σκόπει πῶς σιγῶσα ἀξιολύτους μάρτυρας ἐπάγειται φωνὴν ἀφιέντας, καὶ ἱκανὸς ἀθῶνον ταύτην ἀποδείξει τοῦ ἐγκλήματος. Ἐπειδὴ γὰρ τριῶν ἔδει μάρτυρων περὶ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως ἐγκαλυμένου, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ ὡσανεὶ λαμπρὰν φωνὴν ἀφιέντα οὕτω διαπέμπεται τὰ τρία εἶδη τοῦ ἀρβῶνος, τὸν [593] δακτύλιον, τὸν ὀρμίσκον, τὴν βάρβδον, καὶ οἶκος καθήμενῃ καὶ σιγῶσα τὴν νίκην ἤματο. Ἐπιγνούς γὰρ ὁ Ἰούδας εἶπε· *Δεδικαίωται αὐτῇ, ἡ ἐγώ, οὐ εἶνεκεν οὐκ ἔδωκα αὐτῇ Σηλὼμ τῷ υἱῷ μου. Τί ἐστὶ, Δεδικαίωται αὐτῇ, ἡ ἐγώ;* Τοῦτ' ἐστὶν Ἐκείνη μὲν ἀνεύθυνος, ἐγὼ δὲ ἑαυτὸν καταδικάζω, καὶ μηδενὸς ἐλέγχοντος ἑμαυτὸν ἐκκαλύπτω· μᾶλλον δὲ ἀρκούνα ἐλεγγον ἔχω, τὸν ἀρβῶνα τὸν παρ' ἐμοῦ δοθέντα. Εἶτα ἀπολογίαν πάλιν ὑπὲρ τῆς αὐτῆς Θάμαρ συντιθείς φησὶν· *Οὐ εἶνεκεν οὐκ ἔδωκα αὐτῇ Σηλὼμ τῷ υἱῷ μου.* Τὰς δὲ τοῦτο γέγονε καὶ οὐ ἦν μέλλω εἶρεν αἰτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμιζεν ὁ Ἰούδας παρὰ τὴν ἐκείνην· αἰτίαν τὸν θάνατον ἐπενηνεχῆσαι τῷ Ἦρ καὶ τῷ Αὐνὰν, καὶ τοῦτο δεδοικώς, τὸν Σηλὼμ αὐτῇ οὐ δέδωκε, καὶ ταῦτα ὑποσχομένος, ἵνα γινῶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὡς οὐκ ἐκείνη αἰτία τοῦ θανάτου ἐκείνος γεγένηται, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν τῆς τιμωρίας ἐδέχοντο (Ἀπέκτεινε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Ἐθανάτωσεν αὐτὸν, περὶ τοῦ δευτέρου), διὰ τοῦτο αὐτὸς μίγνυται ἀγνοῶν τῇ οἰκείᾳ νύμφῃ, καὶ μανθάνει διὰ τῶν ἔργων ὅτι οὐχ ἡ ταύτης αἰτία, ἀλλ' ἡ ἐκείνου κακία ὑπευθύνος αὐτοῦς τῇ τιμωρίᾳ γενέσθαι πεποίηκε, καὶ ἐξομολογησάμενος τὸ οἰκείον ἀμάρτημα κἀκείνην τῆς τιμωρίας ἀπαλλάξας, οὐ προσέθετο, φησὶν, *εἰ ἐν τῷ γυναικὶ αὐτῇ· δεκνὺς ἐστὶ οὐδ' ἂν τὸ πρότερον αὐτῇ συνεγένετο, εἰ μὴ ἀγνοῶ τὴν μῆσιν εἰργάτατο.* Εἶτα ἐπειδὴ οἰρηγήσατο ἡμῖν ἡ θεία Γραφή μετὰ ἀκριβείας τὴν γεγεννημένην ἀπάτην ὑπὸ τῆς Θάμαρ, λοιπὸν διδάσκει ἡμᾶς, καὶ τίνα ἐστὶ τὰ παρ' αὐτῆς τιττόμενα παιδιά. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἠρίκα ἔτικτε, καὶ τῆδε ἦν διδύμα ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τικτεῖν αὐτῇ, ὁ εἰς προεξήνεγκε τὴν χεῖρα· λαβούσα δὲ ἡ μαῖα ἔδησεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ κόκκινον, λέγουσα· *Αὐτὸς ἐξελεύσεται πρῶτος.* Ὅρα μοι ἐναυθα μυστήριον καὶ προαναφώνησιν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι. Μετὰ γὰρ τὸ δῆσαι τὴν μαῖαν εἰς τὴν χεῖρα τὸ κόκκινον, ὥστε κατάδηλον αὐτὸν γενέσθαι, τότε Ἐπισυνήγαγε τὴν χεῖρα, καὶ ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Παρεχούρησε, φησί, τῷ ἀδελφῷ τὴν πρόθεον, καὶ ὁ τελευταῖος νομιζόμενος πρῶτος ἐξῆγε, καὶ ὁ πρῶτος νομιζόμενος μετ' ἐκείνου προῆγε. *Καὶ εἶπεν ἡ μαῖα· Τὸ διεκόπη διὰ σὲ φραγθῆς; Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Φαρὲς.* Διακοπή γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ δομαῖ, καὶ μερισμός, ὡς ἂν εἴποι τις. *Καὶ μετὰ τοῦτ'*

⊕ Imperfecta omnino erit sententia, nisi tollatur καὶ.

† Sic Savil. et sex mss. Morel. et alii καταγελοῦσθαι.

vocetam etiam hodie eandem historiam tractare, indeque vobis contexere doctrinæ sermonem : verum in medio alia quædam narratio interjacet, quam non æquum est nos præterire; sed opus est ut quantum possibile est perscrutemur, et sic iterum ad argumentum Josephi redeamus. Quanam igitur illa quæ interserit narratio? Illa de Juda. Hic enim accepta in uxorem filia Chananæi, Sava nomine, susceptisque ex illa tribus filiis, duxit, inquit, primo genito suo Er uxorem Thamar. Quia autem ille malus erat coram Domino, occidit eum Deus. Et præcepit Anan, ut ducta uxore fratris sui, excitaret semen fratri suo. Id enim lex jussit, quæ dicit, Mortuo fratre sine liberis, frater ducta uxore excitet semen fratri (*Deut. 25. 5*). Verum et hunc, quia malus erat, occidit Dominus. Hoc Judam terrore percussit, videntem duos filios tam cito interiisse : et volens Thamar consolari, promisit se alium filium ei daturum : sed non implebat promissa, veritus ne et ipse eandem poenam ferret, quam fratres. Talibus promissionibus pascetur Thamar, inque domo patris sui sedebat, expectans quando soceri promissio impleretur : et videns Judam non velle implere promissa, interim mansuete tulit, non sustinens aliorum conjugia, sed amplexa viduitatem, et tempus congruum expectans : festinabat enim ut filios procrearet ex socero. Et quia vidit socrum mortuam, et Judam venire in Thamina ad tendendas oves, furari voluit soceri concubitus, et ex illo filios procreare, non libidinem explere concupiscens, absit hoc, sed ne videretur esse sine nomine : alioquin et dispensatio erat id quod flebat, unde et opere completa sunt ea quæ illa deliberavit. 14. *Depositis enim, inquit, vestibus viduitatis sue, et induta theristro, et ornata sedit apud portas (Cap. 38)*. Deinde quasi excusans eam Scriptura, dixit : *Vidit enim quod creverat Selom; ipse autem non daret ipsam ei uxorem, et propterea ad deceptionem illam properavit*. Judas enim cum putaret eam esse scortum (velaverat enim illa faciem, ne agnosceretur), 16. *Divertit ad eam. Illa autem dixit : Quid mihi dabis? Ille autem pollicitus est hædum ex gregibus se missurum*. 17. *At hæc dixit : Si dederis arrhabonem, donec mittas*. 18. *Et dedit anulum et armillam, et baculum, et intravit ad eam, et gravida facta est ex eo*.

Christus ex semine Juda. — Nullus hæc audiens condemnet Thamar : nam, ut dixi, dispensationi ministravit : propterea neque ullam inde reprehensionem meretur, neque Judas criminibus fuit obnoxius. Etenim hac via procedens, invenies ex pueris inde natis Christum secundum carnem ducere genus. Præterea duo isti filii per eum nati, duorum populorum figura fuerunt, et prædictio quædam vitæ tum Judicæ, tum spiritualis. Sed nunc videamus post recessum Judæ, quomodo parvo exacto tempore, et opere in apertum productio, Judas semetipsum condemnat, illam a criminibus liberans. Nam postquam implevit Thamar quod voluit, iterum mutato habitu inde quidem recessit, et venit in domum suam. Judas autem

nihil eorum sciens, promissionem implevit et hædum misit, ut arrhabonem suum illi datum reciperet : sed nusquam inventa muliere, rediit puer, significans Judæ se nusquam invenire mulierem potuisse. Quibus compertis, Judas dixit, inquit, Ne forte damnemur, ut habitū ingrati. Neque enim sciebat factum. Verum præteritis mensibus tribus, et sarcina ventris partum prædicente, et nullo alio furtivum sciente concubitus : 24. *Annuntiatum, inquit, est Judæ, quod uterum gereret ex adulterio. Et ut didicit, Educite eam, inquit, et comburatur*. Magna indignatio, gravis poena, quia et peccatum grande esse videbatur. Quid igitur Thamar? Productis iis quæ in arrhabonem Judas reliquerat, inquit : 25. *Si quis est cujus hæc sunt, ab illo ventris sarcinam accipi*.

2. Attende quomodo silens fide dignos testes affert qui loquantur, et satis eam criminis innoxiam demonstrant. Quia enim tribus testibus egebat, quæ in tali causa arguebatur : idcirco et hæc quasi claro testimonio dato, tres arrhabonum species mittit, anulum, armillam, et baculum : et domi sedens tacensque in causa vicit. 26. *Judas enim cum agnovisset, dixit : Justificata est magis quam ego, propterea quod non dedi eam filio meo Selom. Quid est, Justificata est ipsa magis, quam ego?* Illa quidem, inquit, innoxia est, ego autem meipsum condemno, et nullo arguente me ipsum prodo ; imo abunde me redarguant, quæ data sunt illi in arrhabonem. Et deinde iterum Thamar excusans, dicit : *Quia non dedi eam Selom filio meo*. Forte autem hoc factum est ob hanc quam dicturus sum causam. Nam quia Judas putabat illius causa mortuos Er et Anan, idque metuens eam non dedit Selom, quamvis ei promississet, ut manifesto ac evidenter sciret ipsam non istis causam fuisse mortis, sed eos propter suam malitiam poenas dedisse (*Occidit eum, inquit, Deus* : et iterum, *Occidit eum (Gen. 38. 7. 10)*, inquit etiam de secundo), propterea ignarus ipse cum nuru sua rem habet, et clare didicit ipsam non in causa fuisse, sed illorum malitiam eos reos poenæ fecisse : et confessus peccatum suum, etiam illam a supplicio liberavit. *Non adjecit, inquit, ut cognosceret eam, quod declarat, neque primum cum ea rem habiturum fuisse, si agnovisset eam*. Deinde postquam diligenter narravit nobis divina Scriptura deceptionem quam fecerat Thamar, consequenter docet nos qui filii ei sint nati. 27. *Factum est autem, inquit, cum pareret, erant gemelli in ventre ejus* : 28. *Et cum pareret, unus protendit manum : apprehensam autem obstetrix coccino ligavit, dicens : Sic egreditur primus*. Vide hic, obsecro, sacramentum et prædicationem futurorum. Nam postquam ligavit obstetrix manum coccino, ita ut cognosci posset exiturus, tunc 29. *Retraxit manum, et exiit frater ejus*. Cessit, inquit, fratri, ut prior egrederetur, et qui posterior putabatur, prior exiit, et qui prior existimabatur, posterior egressus est. *Et dixit obstetrix : Quare divisa est propter te sepes? Et vocavit nomen ejus Phues*. Dissectionem enim et quasi partitionem hoc nomen significat. 30. *Et post hunc egressus est frater ejus,*

qui signum in manu dextera acceperat, et vocavit nomen ejus Zara, quod interpretatur Oriens (a).

Zara figura Ecclesiæ. Lex peccata demonstrat. — Et quod non temere et absque causa hæc facta sint, sed figura futurorum fuerint, res i, sæ declarant. Neque enim secundum naturæ ordinem hoc factum est. Quomodo enim erat possibile, ut postquam manus ligata fuit coccino, ipsa iterum contraheretur, et darot posteriori transitum, nisi divina quædam virtus hæc prius dispensasset, et sicut in umbra quadam præfigurasset, quod statim ab initio Zara, quod est Oriens (hic enim figura erat Ecclesiæ), prospectare cœpit : quo paulisper procedente, ac mox retrocedente, legalis observatio per Phares significata subintravit, quæ postquam diu regnum tenuisset, eo qui prius cesserat, Zara videlicet, rursus procedente, cessit Ecclesiæ omnis Judaica consuetudo ? Sed forte nunc fuerit necessarium idem brevius et clarius dicere. Fuerunt, sicut Zara qui manum protulit, Noe et Abraham, imo ante Noe Abel et Enoch, quibus magnum studium fuit ut placerent Deo. Deinde postquam in multos propagati, multa peccatorum onera collegerunt, opus autem erat ut vel parvam aliquam consolationem haberent : data est lex ut umbra aliqua, non peccata tollens, sed ea demonstrans, et manifesta eis faciens, ut tanquam imperfecti filii qui lacte pascuntur, adolescere possent. Verum quia neque hoc his profuit, sed, vel lege peccatorum magnitudinem monstrante, ipsi iterum iisdem inquinati sunt, adveniens communis Dominus noster, spirituales hanc et virtutibus claram vitam humano generi largitus est, cujus figuram Zara implebat. Et idcirco evangelista etiam meminit Thamar, et eorum qui ex illa nati sunt, et dicit : *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar (Matth. 1. 3).*

3. Ne igitur temere prætereamus ea quæ in divinis Scripturis sunt prodita, neque ea quæ dicuntur a superficie salutemus ; sed ingressi ad ipsum profundum, eum divitias quæ ibi latent didicerimus, glorificemus Dominum nostrum, qui cum tanta sapientia dispensat omnia. Nam si noluerimus mentem et causam omnium quæ facta sunt exquirere, non solum hanc condemnabimus, quod cum socio suo concubuerit, sed et Abraham reprehendemus, ut puericidam animo factum, et Phineem ut gemini simul homicidii reum. Sin autem uniuscujusque causam diligenter didicerimus, et illos a crimine liberabimus, et nos multam inde utilitatem percipiemus. Cæterum nos quæ ad historiam hanc attinent, post virili nostra pertractavimus caritati vestre.

Historiam Josephi narrare pergit ; ipsum gratia continuo adjutum ostendit. — Quod si non fatigamini, et volueritis, etiam sequentia attingemus, et iterum ad narrationem admirabilis Josephi veniemus, ut discatis ex iis quæ hodie dicta sunt, quæ generosus ille athleta, post somnia illa regnum et principatum fratrum sibi promittentia, sustinuerit, et quomodo cer-

taminibus certamina, tentationibus tentationes successerint ; ita ut increbrescerent naufragia, nec submergeretur gubernator : et cum validior insurgeret tempestas, quasi ad gubernacula sedens, navim regeret. E re autem fuerit verba ipsa audire, ut diligenter omnia discere possimus. 1. *Joseph autem deductus est in Ægyptum, et emit eum archimagirus Pharaonis de manu Ismaelitarum (Caput 39).* Deinde postquam illi moribus barbari, qui a fratribus eum emerant, Ægyptio archimagiro Pharaonis, vendiderunt, varios dominos sortitus est ille, qui inter ulnas patris educatus fuerat : ut ne admiremur quomodo tulerit gravem illam servitutem adolescens, et omnino duræ hujusmodi vitæ inexpertus, domique magna patris benevolentia enutritus : subdidit Scriptura dicens : 2. *Et erat Dominus cum Joseph, et erat vir assequens (a).* Quid est, *Erat Dominus cum Joseph ?* Comitabatur eum, inquit, divina gratia, et reddebat ei facilia omnia quæ gravia erant. Hæc dispensabat omnes ejus res, hæc mansuetiores ei reddidit negotiatores, et vendere archimagiro coegit, ut paulatim hac via procedens, et per tentationes illas vadens, ad regium solium ascendere valeret. Verum tu, dilecte, audiens eum sustinuisse servitutem apud negotiatores, deinde servivisse apud archimagirum, cogita quomodo non turbatus sit, neque cogitaverit, neque hæsitaverit secum dicens : Quæ somniorum illorum deceptio, quæ tantam gloriam pollicebatur ? Ecce enim post somnia illa servitus, et servitus gravis, ac domini varii : ab hoc transeo ad illum ; ab illo ad alium : et cogor barbarorum assuescere moribus. Numquid derelicti sumus ? numquid contempti sumus a superno præsidio ? Nihil tale vel dixit vel cegitavit, sed tulit omnia mansuete et fortiter. *Erat enim Dominus cum Joseph, et erat vir assequens.* Quid est, *Assequens ?* Omnia ei prospere succedebant, ubique præcedebat eum superna providentia, et ita manifesta erat gratia, quæ florebat super eum, et etiam domino ejus archimagiro manifestum hoc fieret. 3. *Scietat enim, inquit, dominus ejus, quod Dominus esset cum eo, et omnia quæcumque faciebat, Dominus prospera reddebat in manibus ejus.* 4. *Invenit autem Joseph gratiam coram domino suo, et constituit eum super domum suam, et omnia quæcumque habebat, dedit in manus Joseph.* Vidisti quantum sit superna manu adjuvari ? Ecce enim et juveni et peregrino et captivo servoque a domino tota domus creditur : *Et omnia quæ habebat, dedit in manus ejus.* Quare ? Quia cum superno auxilio et suos attulit mores. *Gratus enim ei erat ;* hoc est, cum magna gratia faciebat omnia. Deinde volens eum benignus Deus in majori securitate constituere, non liberavit a servitute, neque libertatem ei dedit. Ille enim mos est Deo, ut non liberet a periculis viros virtute claros, neque e tentationibus eximat : sed in ipsis tentationibus tantum suum ostendat auxilium, ut tentationes ipsæ eis flant occasio festivitatis. Propter hoc et beatus David dicebat : *In tribulatione dilatasti me (Psal. 4. 2).* Non tribulationem, inquit,

(a) Hebraice אֱלֹהֵי יוֹסֵף, *vir prospere agens*, quo etiam sensu locum explicat Chrysostomus infra.

(e) Vox Hebraica est צָרָה, sed frequentius צָרָה.

ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ τὸ σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς δεξιάνερος, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαρά, ὃ ἐρμηνεύεται ἀνατολή.

Καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς ταῦτα γεγένηται, ἀλλὰ τύπος ἦν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι, αὐτὰ δηλοῦν τὰ πράγματα. Οὐδὲ γὰρ κατὰ φύσιν ἀκολουθίαν ἦν τὸ γεγονός. Πῶς γὰρ ἦν δυνατόν, μετὰ τὸ δεθῆναι τὴν χεῖρα τῷ κοκκίνῳ, πάλιν συσταλῆναι, καὶ δοῦναι πάροδον τῷ μετὰ ταῦτα, εἰ μὴ θεία τις ἦν δύναμις ἢ ταῦτα προοικονομοῦσα, καὶ καθάπερ ἐν σικᾶ τινι προδιετυπούτο, ὅτι ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμιῶν ὁ Ζαρά, ὅπερ ἐστὶν ἀνατολή (οὗτος γὰρ ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας), ἤρξαστο προκύπτειν, καὶ μικρὸν προελθόντος αὐτοῦ καὶ ὑποχωρήσαντος, ἡ νομικὴ παρατήρησις ἢ διὰ τοῦ Φαρέως μνηυομένη ἐπέισθη. καὶ χρόνῳ πολλῶν κρατούσα, πάλιν τοῦ πρότερον [594] ὑποχωρήσαντος, τοῦ Ζαρά λέγω, προελθόντος, παρεχώρησε πάλιν τῇ Ἐκκλησίᾳ πᾶσα ἡ Ἰουδαϊκὴ πολιτεία; Ἀλλὰ τάχα νῦν ἀναγκαῖον συντομώτερον πάλιν αὐτὸ καὶ σαφέστερον εἰπεῖν. Ἦρξαντο, καθάπερ ὁ Ζαρά τὴν χεῖρα προεξήνεγκεν, ὁ Νῶε καὶ ὁ Ἀβραάμ, μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦ Νῶε ὁ Ἄβελ καὶ ὁ Ἐνῶχ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εὐαρεστησεως πολὺν ποιῆσαι λόγον. Εἶτα ἐπειδὴ εἰς πληθὺς ἐκταθέντες πολλὰ φορτία ἀμαρτημάτων συνελέξαντο, ἔδει δὲ μικρὰς τινας αὐτούς παραμυθίας ἀπολαβεῖν, ὡς σικᾶ τις ὁ νόμος ἐδόθη, οὐχ ὅτι ἀμαρτήματα ἀναιρῶν, ἀλλὰ ταῦτα ἀποδεικνύς καὶ φανερὰ αὐτοῖς ἐργαζόμενος, ἵνα καθάπερ τὰ ἀτελῆ παιδία γάλακτι τρεφόμενα εἰς ἀκμὴν ἡλικίας ἔλθωσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐδὲ οὕτως ἀπώναντό τι, ἀλλὰ, καίτοι ὑποδεικνύοντος τοῦ νόμου τὸν ἀμαρτημάτων τὸ μέγεθος, οὗτοι πάλιν τούτοις ἀνεφύροντο, παραγενόμενος ὁ κοινὸς Δεσπότης τὴν πνευματικὴν αὐτὴν καὶ ἐνάρτεον πολιτείαν τῶν τῶν ἀνθρώπων ἐχαρίσατο γένει, ἥς τύπον ὁ Ζαρά ἐπλήρου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς μὲμνηται καὶ τῆς Θάμαρ καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς τεχθέντων, καὶ φησὶν Ἰούδας δὲ ἐγέννησε τὸν Φαρέα καὶ τὸν Ζαρά ἐκ τῆς Θάμαρ.

γ'. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς παρατρέχωμεν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα, μηδὲ ἐξεπιπολῆς τοῖς λεγομένοις προσέχωμεν, ἀλλ' εἰς τὸ βάθος ἐαυτοῦς καθέντες, καὶ τὸν ἐναποκείμενον πλοῦτον καταμαθόντες, δοξάζωμεν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, τὸν μετὰ τοσαύτης σοφίας ἅπαντα οἰκονομοῦντα. Εἰ γὰρ μὴ τὸν σκοπὸν καὶ τὴν αἰτίαν ἐκάστου τῶν γινομένων ἐξετάζειν βουλοίμεθα, οὐ μόνον ταύτης κατηγορήσομεν, ὡς τῷ πενθερῷ αὐτῆς μίγξις, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἀβραάμ αἰτιασόμεθα, ὡς παιδοκτόνον τῇ γυνάμῃ γεγεννημένον, καὶ τὸν Φινεὲς, ὡς κατ' αὐτὸν δύο φόνους ἐργασάμενον. Ἐάν δὲ ἐκάστου τὴν αἰτίαν ἀκριθῶς καταμάθωμεν, κάκεινους μέμφωσιν ἀπαλλάξωμεν, καὶ αὐτοὶ πολλὴν ἐκεῖθεν τὴν ὠφέλειαν καρπωσόμεθα. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὴν ἱστορίαν ταύτην, ὡς ἡμῖν οἶον τε ἦν, διεξιηγήσασθαι ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης.

Εἰ δὲ μὴ ἀπεκρίματε, καὶ βούλεσθε, καὶ τῶν ἐξῆς ἐφαρμόμεθα, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν θαυμαστὸν Ἰωσήφ διήγησιν ἤξομεν, ἵνα μάθῃτε καὶ ἐκ τῶν σημερινῶν λεγομένων, ὅσα ὁ γενναῖος οὗτος ἀθλητὴς μετὰ τὰ ὄνειρατα ἐκεῖνα, τὰ τὴν βασιλείαν αὐτῷ μνηύοντα καὶ τὴν κατὰ τῶν ἀδελφῶν ἀρχὴν, ὑπέμεινε, καὶ ὅπως ἀπὸ ἀγῶνων ἀγῶνας αὐτὸν διεδέχοντο, καὶ πειρασμοῖς πειρασμοὶ συνήπτοντο, καὶ ἐπάλληλα ἦν τὰ ναυάγια. καὶ ὁ κυβερνήτης οὐ κατεπονείζετο, καὶ σφοδρτέρου τοῦ χειμῶνος ἵπκν-

ισταμένου, καθάπερ ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, οὕτω τὴν ναῦν ἴθυνεν. Ἄξιον δὲ ἀκούσαι καὶ αὐτῶν τῶν βημάτων, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριθείας μαθεῖν δυνηθῶμεν. Ἰωσήφ δὲ, φησὶ, κατήχη εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐκήσαστο αὐτὸν ὁ ἀρχιμαγείρος Φαριὼ ἐκ χειρὸς Ἰσμαηλιτῶν. Εἶτα ἐπειδὴ καὶ οἱ παρὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὠνησάμενοι βάρβαροί τινες καὶ ἀλλόκοτοι ἦσαν τὸ ἦθος, καὶ πάλιν αὐτοὶ τῷ Αἰγυπτίῳ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ Φαριὼ αὐτὸν ἀπέδοντο, καὶ διαφόρους ἡμεῖς δεσπότης ὁ ἐν ταῖς ἀγκάλαις τοῦ πατρὸς ἀνατραφεὶς ἵνα μὴ ξενιζόμεθα [595] πῶς ἤνεγκε τὴν μοχθηρὰν ἐκείνην δουλείαν νέος ὢν, καὶ πάσης τοιαύτης σκληραγωγίας ἀπειρος, καὶ ἐν οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς πατρικῆς φιλοστοργίας ἀνατραφεὶς, ἐπήγαγεν ἡ Γραφὴ λέγουσα· Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσήφ, καὶ ἦν ἀνήρ ἐπιτυγῶνων. Τί ἐστὶ, Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσήφ; Συμπαρῆν αὐτῷ, φησὶν, ἢ ἀνωθεν χάρις, καὶ αὐτὴ αὐτῷ πάντα τὰ δυσχερῆ ἐξευμάριζεν. Αὕτη πάντα τὰ κατ' αὐτὸν ὑποκονομεῖ· αὕτη καὶ τοὺς ἐμπόρους ἐκείνους ἡμερωτέρους αὐτῷ κατέστησε, καὶ ἀποδόσθαι τῷ ἀρχιμαγείρῳ κατηνάγκασεν, ἵνα ὁδῶ προβαῖνον οὕτω κατὰ μικρὸν, καὶ διὰ τῶν πειρασμῶν τούτων ὁδεύων ἐπὶ τὸν τῆς βασιλείας θρόνον ἀνελεῖν δυνηθῆ. Ἀλλὰ σὺ, ἀγαπητὲ, ἀκούονς ὅτι ὑπέμεινε τὴν δουλείαν τὴν παρὰ τοῖς ἐμπόροις, εἶτα διεδέξατο ἡ δουλεία τοῦ ἀρχιμαγείρου, λογίζου, πῶς οὐκ ἐταράττετο, οὐδὲ διελογίζετο καθ' ἑαυτὸν καὶ ἠπόρει καὶ ἔλεγε· Τίς ἡ τῶν ὄνειράτων ἐκείνων ἀπάτη ἢ τοσαύτην τὴν περιφάνειάν μοι μνηύουσα; Ἰδοὺ γὰρ μετὰ τὰ ὄνειρατα ἐκεῖνα δουλεία, καὶ δουλεία χαλεπὴ, καὶ δεσπότης ἀμείβω, ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκείνον, καὶ ἀπ' ἐκείνου πρὸς τοῦτον, καὶ ἀναγκάσομαι ἔσεσθαι ἀλλοκότοις συναναμίγνυσθαι. Ἄρα μὴ ἐγκατελείφθημεν; Ἄρα μὴ παρῴφθημεν παρὰ τῆς ἀνωθεν βοήθης; Οὐδὲν τοιούτου οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἔφερε πάντα πρᾶως καὶ γενναίως. Ἦν γὰρ Κύριος μετὰ Ἰωσήφ, καὶ ἦν ἀνήρ ἐπιτυγῶνων. Τί ἐστὶν, Ἐπιτυγῶνων. Πάντα αὐτῷ κατευδῶδο, πανταχοῦ προωδοποιεῖ αὐτῷ ἢ ἀνωθεν χάρις, καὶ οὕτω φανερὰ ἦν ἢ ἐπανθοῦσα αὐτῷ χάρις, ὡς καὶ τῷ δεσπότη αὐτοῦ τῷ ἀρχιμαγείρῳ καταδῶλον τοῦτο γενέσθαι. Ἦθει γὰρ, φησὶν, ὁ κύριος αὐτοῦ, ὅτι Κύριος ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἄν ποιῆ, Κύριος ἐποδοῖ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Εὔρε δὲ Ἰωσήφ χάριν ἐναντίον τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτῷ ἔδωκε διὰ χειρὸς Ἰωσήφ. Εἶδες ὅσον ἐστὶν ὑπὸ τῆς ἀνωθεν βοηθείας δεξιᾶς; Ἰδοὺ γὰρ καὶ νέος καὶ ξένος καὶ αἰχμάλωτος καὶ δούλος, καὶ πᾶσαν ἐγγεμίζετο παρὰ τοῦ δεσπότη τοῦ οἴκου. Καὶ πάντα διὰ χειρὸς αὐτοῦ ἔδωκε, φησὶ. Διὰ τί; Ἐπειδὴ μετὰ τῆς ἀνωθεν συνεργίας καὶ τὸν οἰκεῖον τρόπον εἰσήνεγκεν. Εὐνῆρσται γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ. Μετὰ πολλῆς εὐνοίας ἅπαντα διεπράττετο. Εἶτα βουλόμενος αὐτὸν ὁ φιλόνηρωπος Θεὸς ἐν πλείονι καταστήσαι ἀδελφὰ, οὐκ ἀπήλλαξε τῆς δουλείας, οὐδὲ ἐν ἐλευθερίᾳ παρεσκύασεν εἶναι. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ ἔθος ἄει, τοὺς ἐναρέτους ἀνδρας οὐκ ἀπαλλάττει τῶν κινδύνων, οὐδὲ ἐλευθεροῦν τῶν πειρασμῶν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς πειρασμοῖς τοσαύτην ἐπιδεικνύσθαι τὴν οἰκεῖαν βοήθησιν, ὡς αὐτοὺς τοὺς πειρασμοὺς ὑπόθεσιν αὐτοῖς ἑορτῆς γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγεν· Ἐρ θλίψει ἐπὶ λάνυράς με. Οὐχὶ τὴν θλίψιν ἀπήλασας, φησὶν, οὐδὲ ταύτης ἀπαλλάξας ἐν ἀνέσει με εἶναι πεποίηκας, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ θαυμαστὸν καὶ περὰ ὄσον, ἐν μέσῳ τῶν θλίψεων τυγχάνοντα ἐν

ἀδελφὲς εἶναι παρεσκευάσας. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης. *Εὐλόγησε γὰρ τὸν οἶκον τοῦ Αἰγυπτίου διὰ τὸν Ἰωσήφ.* [596] Καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν καὶ ὁ βάρβαρος, ὅτι τῶν ὠκειωμένων ἐστὶ τῷ Θεῷ ὁ νομιζόμενος οἰκέτης, *Καὶ ἐπέτρεψε*, φησὶν, *ἅπαντα ὅσα ἦν αὐτῷ διὰ χειρὸς Ἰωσήφ· καὶ οὐκ ἤδει οὐδέν, πληρὸν τοῦ ἄρτου οὐ ἦσθε.* Μονονοχὶ δέσπτην αὐτὸν κατέστησε πάσης τῆς ἑαυτοῦ οἰκίας. Καὶ ἦν ὁ δούλος, ὁ αἰχμάλωτος ὑπὲρ τὴν ἑαυτοῦ χεῖρα ἔχων πάντα τὰ τοῦ δεσπότη. Τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετῆ· ὅπου γὰρ ἐὰν αὕτη φανῇ, πάντων περιγίνεται καὶ κρατεῖ. Ὄσπερ γὰρ τοῦ φωτὸς ἀνατελλαντος ἀπελαύνεται τὸ σκότος, οὕτω καὶ νῦν τῆς ἀρετῆς φανεῖσθαι ἐκποδῶν πᾶσα κακία γίνεται.

δ'. Ἀλλὰ τὸ πονηρὸν θηρίον ὁ διάβολος, θεασάμενος τοῦ δικαίου τὴν εὐδοκίμησιν, καὶ ὅτι δι' αὐτῶν τῶν νομιζομένων λυπηρῶν περιφανέστερος ἐγένετο, τρίζων τοὺς ὀδόντας καὶ μεμνῶν, καὶ οὐδὲ φέρων ὄραν τὸν δικαίον οὕτω καθ' ἐκάστην ἡμέραν λαμπρότερον γινόμενον, βόθρον αὐτῷ ἀνορύττει βαθὺν, καὶ κρημνὸν, ὡς ἐνόμιζε, μέγιστον αὐτῷ τίκοντα τὸν δλεθρον, καὶ χειμῶνα κατασκευάζει, σφοδρὸν αὐτῷ τὸ ναυάγιον ἐργασασθαι δυνάμενον· ἀλλ' ἐμάνθανεν οὐκ εἶε μακρὰν, ὅτι πρὸς κέντρα λακτίζει, καὶ κατὰ τῆς οἰκίας κεφαλῆς ἅπαντα διαπραττέται. *Καὶ ἦν Ἰωσήφ, φησὶ, καλὸς τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει.* Τίνας ἐνεκεν ἡμῖν τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος διηγείταί; Ἴνα μάθωμεν ὅτι οὐ μόνον τῇ κατὰ ψυχὴν εὐμορφίᾳ ἦν καλὸς, ἀλλὰ καὶ τῷ σώματι. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας νέος ἦν, καὶ *καλὸς τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει.* Ταῦτα δὲ προλαβοῦσα διηγείταί περὶ αὐτοῦ ἡ θεία Γραφή, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ὡς ἀλοῦσα τῷ κάλλει τοῦ νεανίσκου ἡ Αἰγυπτία πρὸς τὴν παράνομον ἐκείνην μίσην αὐτὸν ἐκάλε. *Καὶ ἐγένετο, φησὶ, μετὰ ταῦτα. Τί ἐστι, μετὰ ταῦτα;* Ἐπὶ τὰ πάσης τῆς οἰκίας τὴν ἐξουσίαν αὐτὸν ἐπιστευθῆναι, καὶ μετὰ τὸ ἐν τοσαύτῃ εἶναι τιμῇ ἀξιοθῆναι παρὰ τοῦ δεσπότη, *Ἐπέβαλεν ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ.* Ὅρα τὴν ἀναίδειαν τῆς ἀκολάστου γυναικός. Οὐχ ὅτι δέσποινα εἶναι ἐνομιζέτο ἐν διανοίᾳ ἔλαβεν, οὐχ ὅτι οἰκέτης ἦν ἐκεῖνος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς εὐμορφίας ἀλοῦσα, καὶ τὸν ἀμπρησμὸν τὸν σατανικὸν δεξαμένη, ἐπιπηδῶν ἐπεχειρεῖ λοιπὸν τῷ νεανίσκῳ, καὶ τὸν πονηρὸν τοῦτον λογισμὸν ἐν τῇ διανοίᾳ συνέχουσα, καίρην ἐπέζητει καὶ ἐρημίαν τὴν δυναμένην αὐτῇ συμπαρῆσαι πρὸς τὴν παράνομον ταύτην ἐπιχειροῦσιν. Ὅ δὲ, φησὶν, οὐκ ἤθελεν· οὐκ ἐπέειθετο, οὐδὲ καταδέχετο τὰ παρ' ἐκείνης ῥήματα. Ἥδει γὰρ πολὺν αὐτῷ φέροντα τὸν δλεθρον· καὶ οὐ μόνον τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐσκόπει, ἀλλὰ σπουδῆν ἐποικεῖτο κάκεινην, καθ' ὅσον οἶδν τε ἦν, ἀπαλλάξαι τῆς μανίας καὶ τῆς ἀτόπου ταύτης ἀπειθυμίας. Καὶ συμβουλήν αὐτῇ εἰσάγει ἰακὴν αὐτῇ καταιδέσθαι, καὶ ποιῆσαι τὸ συμφέρον ἐπιγνώσθαι. *Εἶπε γὰρ, φησὶ, τῇ γυναικὶ τοῦ κυρίου αὐτοῦ (ἡ δέσποινα παρὰ τοῦ δούλου συμβουλήν δέχεται)· Εἰ ὁ κύριός μου οὐ γινώσκει δι' ἐμὲ οὐδὲν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ, δέδωκεν εἰς τὰς χειρὰς μου. Ἐ ἐγγνωμοσύνης ἀνδρός.* Ὅρα πῶς ἀπαριθμείται τοῦ δεσπότη τὰς εὐεργεσίας, ἵνα δείξῃ ὅση τῇ ἀγνωμοσύνῃ ἐκείνη κέχρηται πρὸς [597] τὸν ὀμύζυγον. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὁ οἰκέτης, ὁ ξένος, ὁ αἰχμάλωτος, τοσαύτης ἀπήλαυσα παρ' αὐτοῦ ἀδείας, ὡς ἅπαντα ὑπὸ τὴν χεῖρα εἶναι:

^a Quinque mss, αὐτοῦ, καὶ πάντα.

τὴν ἐμὴν, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ὃ ὑπεξαιρεῖται τῆς χειρὸς μου, πληρὸν σοῦ, ἀλλὰ πᾶσι μὲν αὐτοῦ ἐπίκειμαι, μόνη δὲ σοὶ ὑποτίταμαι, καὶ ἐξω τυγχάνεις τῆς ἐμῆς ἐξουσίας. *Εἶτα ἵνα καιρίαν δι' τὴν πληγὴν, καὶ ὑπομνήσῃ τῆς εὐνοίας τοῦ ἀνδρός, καὶ πείσῃ αὐτὴν μὴ ἀγνώμονα περὶ τὸν σύνοικον γενέσθαι, φησὶ· Καὶ σὺ διὰ τοῦτο ἐξω τῆς ἐξουσίας τῆς ἐμῆς τυγχάνεις, διὰ τὸ σὲ γυναικῆ αὐτοῦ εἶναι.* Εἰ τοίνυν γυνὴ αὐτοῦ τυγχάνεις, πῶς οὖν ποιῆσω τὸ ῥῆμα τὸ ποτηρὸν τοῦτο, καὶ ἀμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνη τὴν ἐρημίαν ἐζήτει, καὶ καιρὸν ἀνέμενε, λαθεῖν σπουδάξουσα τὸν ἄνδρα, καὶ τοὺς οἰκέτας τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας ἅπαντας, φησὶν οὗτος· *Πῶς δυνησομὶ ποιῆσαι τὸ ποτηρὸν τοῦτο, καὶ ἀμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ; Τί γὰρ νομίζεις; Κἂν πάντας λαθεῖν δυνηθῶμεν, τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν οὐ δυνάμεθα λαθεῖν.* Ἐκείνοι μόνον δεδοικέναι δεῖ, καὶ ἀγωνιᾶν καὶ τρέμειν, ὥστε μὴ ὑπὸ τοῖς ἐκείνου ὀφθαλμοῖς παράνομον τι διαπραχῆσθαι. Καὶ ἵνα μάθωμεν τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ δικαίου ἀρετὴν, καὶ ὅτι οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις τὸν ἀγῶνα τοῦτον ὑπέμεινε, καὶ τῆς λέξεως ταύτης ἠνέσχετο, καὶ συμβουλεύων οὐκ ἐπαύσατο, φησὶν ἡ Γραφή· *Ἦνικα δὲ ἐλάλει ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ οὐχ ὑπήκουον αὐτῆς· ἐπιτηρήσασα τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας διαπραττόμενα, ἐπιπηδῶ τῷ νεανίσκῳ, καθάπερ θηρίον θῆγον τοὺς ὀδόντας, καὶ ἐπισπασαμένη τῶν ἱματίων κατεῖχε.* Μὴ ἀπλῶς τοῦτο παραδράμωμεν, ἀλλ' ἐνοήσωμεν ὅσον ὑπέμεινε τὸν ἀγῶνα ὁ δίκαιος ἐκεῖνος. Οὐ γὰρ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, ἐν μέσῃ τῇ Βαβυλωνίᾳ καίμην τοὺς τρεῖς παῖδας ὄντας ἀβλαβεῖς διαμείναι, καὶ μηδὲν ὑπὸ τοῦ πυρὸς παθεῖν, ὡς θαυμαστὸν ἐγένετο καὶ παράδοξον τὸν θαυμαστὸν τοῦτον νεανίσκον κατασχεθέντα τῶν ἱματίων ὑπὸ τῆς μιαρᾶς ταύτης καὶ ἀκολάστου μὴ ἐνδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια ἀφέντα ἐν ταῖς ἐκείνης χερσὶν οὕτως ἀποπηδῆσαι. Ὄσπερ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες ἐκείνοι διὰ τὴν οἰκεῖν ἀρετὴν τῆς ἀνωθεν ἀπολαύσαντες ῥοπῆς, τοῦ πυρὸς κρείττους ὤφθησαν· οὕτω καὶ οὗτος, ἐπειδὴ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσέφερε, καὶ τῆς σωφροσύνης τοὺς ἀγῶνας μετὰ πολλοῦ τοῦ τόπου ἐπεδείκνυτο, πολλὰς καὶ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπήλαυσε, τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς συμπραττούσης αὐτῷ τοσοῦτον ἄθλον νικῆσαι, καὶ ἐξω τῶν δικτύων τῆς ἀσελγούς ἐκείνης καταστῆναι. Καὶ ἦν ἰδεῖν λοιπὸν τότε τὸν θαυμάσιον τοῦτον γυμνὸν μὲν ἐξίοντα ἱματίων, ἐνδεδυμένον δὲ τῆς σωφροσύνης τὸ ἔνδυμα, καὶ καθάπερ ἀπὸ τινος πυρᾶς καὶ καίμην ἀβλαβῆ διαφυγεῖν, καὶ οὐ μόνον οὐ κατακαυθέντα, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον καὶ φαιδρότερον γεγεννημένον.

ε'. Ἄλλ' ὅρα μετὰ τοσαύτην νίκην, μετὰ τοσαύτην ἀνδρείαν, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν αὐτὸν στεφανωθῆναι, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν αὐτὸν ἀνακηρυχθῆναι, πάλιν ὡσαυτὲ ὑπεύθυνον [598] τὰ μυρία ὑπομένοντα δεῖνά. Ἡ γὰρ Αἰγυπτία ἐκείνη οὐ φέρουσα λοιπὸν τὴν αἰσχύνην καὶ τὸ δνειδος, ἢ περιέβαλλεν ἑαυτὴν ἀδυνάτοις ἐπιχειρήσασα, πρότερον μὲν τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας συγκαλεσαμένη κατηγορεῖ τὸν νεανίσκου, καὶ τὰ παρ' αὐτῆς μανικῶς προταθέντα, ὡς παρ' ἐκείνου εἰρημμένα φήσασα, οὕτως ἀπατῶν ἅπαντας ἐπεχειρεῖ. Τοιοῦτον γὰρ ἔθος τῇ κακίᾳ, αἰεὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀγωνιζομένην τὰ ἑαυτῆς ἐλαττώματα ἐκείνη ἐπιχειρεῖν προστρέβασθαι· ὃ δὲ καὶ αὕτη τότε ἐποίησε, τὸν νεανίσκον ὡς ἀκόλαστον διαβάλλουσα καὶ ἑαυτῇ προσωπεῖον σωφροσύνης περιβεῖσθαι, καὶ λέγουσα διὰ τοῦτο κάκεινον τὰ ἱμάτια καταλειπένας, καὶ ταύτην ταῦτα κατεσχηκέναι. Καὶ ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἐμακροθύμει

abstulisti, neque ab ea liberatum in tranquillitate esse voluisti : sed id quod est miraculum, et perquam rarum, in medio tribulationis constitutum, absque pavore esse me fecisti : illud sane et hic fecit benignus Dominus. 5. *Benedixit enim domum Ægyptii propter Joseph.* Et didicit postea barbarus, eum qui ut servus habebatur, Deo peculiariter gratum esse, *Et permisit omnia quæ habebat in manibus Joseph*; 6. *et non sciebat quidquam, præter panem quem comedebat.* Quasi dominum totius domus constituit. En servus et captivus sub manu sua habet omnia quæ erant domini. Tanta res est virtus : nam ubicumque illa appaerit, omnibus dominatur et prævalet. Etenim sicut oriente sole tenebræ discutiuntur, ita et nunc apparente virtute e medio tollitur omnis malitia.

4. *Victa a Josepho uxor Putipharis ; Deus solus commendatus est.*—Sed mala bestia diaboli, ut primum vidit justum gratum esse, et per ea quæ putantur esse adversa clariorem fieri, fremit dentibus et insanit : neque videre potest justum quotidie magis ac magis clarescere, sed profundum barathrum effodit, et præcipitium parat, quo illum maximo, ut arbitratur, damno afficiat ; et tempestatem excitat, quæ possit violentum ipsi naufragium parere : sed didicit non post longum tempus, se contra stimulum calcitrare, et contra suum caput operari omnia. *Et erat Joseph, inquit, pulcher specie, et formosus aspectu.* Quare nobis corporis pulchritudinem narrat? Ut discamus eum non solum animam pulchrum fuisse, sed et corpore. In ipso enim flore ætatis erat : juvenis erat, et *Pulcher specie, et formosus facie.* Hæc autem prius narravit de eo Scriptura, ut doceat nos Ægyptiam adolescentis pulchritudine captam ad illicitum eum concubitum incitasse. 7. *Et factum est post hæc.* Quid est, *Post hæc?* Postquam ei concedita potestas totius domus, postquam tantum honorem a domino suo consequutus est, *Iniecit uxor domini sui oculos suos in Joseph.* Vide intemperantiam lascivæ mulieris. Non subiit illi in mentem se haberi dominam, non cogitavit illum esse servum, sed a fornositate capta, et diabolico incendio suscepto, in juvenem postea insilire tentat : malamque illam cogitationem in mente servans, tempus inquirebat et solitudinem, quæ possent ei cooperari ad illicitum suum conatum. *Verum ille noluit* : neque paruit, neque verba illius suscepit. Sciebat enim hinc sibi magnam perniciem evadere : et non solum res suas spectabat, sed operam dabat ut et illam, quantum possibile erat, ab insana hac liberaret, et ab illicita ista concupiscentia . atque consilium ei offert, quod sibi sufficiebat ei ut pudesceret, et quid sibi esset profuturum cognosceret. 8. *Dixit enim, inquit, uxori domini sui (domina a servo consilium accepit) : Si dominus meus propter me nihil scit in domo sua, sed omnia quæcumque habet, dedit in manus meas. O gratum viri aium !* Vide quomodo enumerat beneficia domini, ut doceat quantum illa se ingratiam erga conjugem ostendat. Si enim ego, inquit, qui famulus sum, qui peregrinus, qui captivus, tanta fruor apud eum libertate, ut omnia sua sub manu mea tradiderit . et nihil est

quod excepit de manu mea, præter te : et omnibus aliis ego præsum, soli autem tibi subijctor, esque extra meam potestatem. Deinde ut letalem ei plagam daret, et in mentem revocaret viri benevolentiam, persuaderetque ei ne tam ingrata esset erga conjugem suum, inquit : *Et tu propterea extra potestatem meam es*, eo 9. *Quod tu uxor ejus sis.* Cum igitur uxor ejus sis, *Quomodo faciam hoc malum verbum, et peccabo coram Deo?* Quoniam enim illa solitudinem observabat, et tempus expectabat quo latere posset virum, et omnes qui in domo erant, dicit : *Quomodo potero facere malum hoc, et peccabo coram Deo?* Quid enim putas? Etiam si fecerimus ut res clam sit omnibus, oculum tamen illum, qui dormire nequit, latere non poterimus : illum solum timere oportet, et tremere ac pavere, ut ne in conspectu ejus mali quiddam faciamus. Et ut discamus justis excellentem virtutem, et eum non semel neque bis, sed et sæpius certamen hoc sustinuisse, et colloquium hoc tulisse, consulereque non cessavisse, subdit Scriptura : 10. *Cum autem loqueretur de die in diem, et non obediret ei* : ubi observavit in domo facientem aliquid, assiliit in juvenem, sicut fera dentibus frendens, et apprehensis vestimentis tenuit eum. Non simpliciter hoc prætereamus, sed cogitemus quantum certamen sustinuerit justus ille. Non enim erat tam admirabile, ut mihi videtur, in fornace Babylonis versari tres pueros et illesos permanere, nihilque ab igne pati (*Dan.* 3), ut admirabile hoc et rarum, nempe admirandum illum juvenem retineri vestimentis a scelestis illa et lasciva, nec tamen illi cedere, sed et vestibus relictis in manibus illius resiliire. Sicut enim tres pueri illi propter suam virtutem superno freti auxilio, igne præstantiores visi sunt : ita et ille, quia quod in se erat afferbat, et continentia certamina cum magna exhibebat constantia, magno supernoque presidio muniebatur. Neque enim potuisset, dextera Dei non cooperante ei, tantum certamen certare, et a retribus illius libidinosa mulieris aufugere. Et licebat postea videre admirabilem illum, nudum quidem vestibus exire, indutum autem continentia vestimentis, et quasi ab incendio et fornace illesum effugere : ac non solum non adustum, sed et multo fulgidiorum et clariorem factum.

5. Sed vide post tantam victoriam, postque tantam fortitudinem, cujus causa illum oportebat coronari, et cujus causa oportebat illum prædicari, iterum quasi reum et obnoxium innumera sustinentem mala. Nam Ægyptia illa non ferens pudorem et opprobrium, in quæ seipsam injecerat impossibilia attentans, primum quidem convocavit eos qui in domo erant, accusans adolescentem : testificaturque illum dixisse ea quæ ab ipsa magno furore proposita fuerant, atque ita omnes decipere tentat. Hic enim mos est malitia, semper contra virtutem pugnat, et ei sua peccata adscribere satagit : id quod et hæc faciebat, adolescentem quasi intemperantem criminans et se continentia larva tegens, dicensque propter hoc et illum vestes reliquisse, et se retinuisse illas. Benignus vero

Deus hæc fieri permittit, ut per omnia famulum suum clariorem efficiat. Nam hæc omnia venienti viro cum magna malitia dixit, et adolescentem accusavit, dicens : 17. *Intravit ad me puer Hebræus, quem duxisti ad nos, ut illuderet mihi.* O misera et calamitosa! Non ipse introduxit, ut illuderet tibi : sed diabolus te induxit, ut non solum adultera fieres, sed et ut, quantum in te fuit, homicidium patrares. Et ostendit postea ad probationem eorum quæ dicta erant adolescentis vestes.

Dei providentia erga Josephum. — Considera, obsecro, hic communis omnium Domini clementiam : sicut enim a fratribus illum eripuit, volentibus cum interficere : et effecit primum quidem et secundum consilium Ruben in cisternam immitteretur, et postea iterum secundum consilium Judæ negotiatoribus venderetur, ut somniorum eventus complerentur, fidemque facerent justo, non frustra neque temere hæc præsignata fuisse : ita et nunc superna manus erat quæ barbarum detinuit, et non permisit ut statim ad eandem justî festinaret. Quid enim prohibuisset cum hoc facere, cum intelligeret illum violare suum lectum tentavisse? Verum providus Deus ideo tantam curavit ab illo exhiberi clementiam, ut injectus in carcerem, etiam illic suam declararet virtutem, et sic ad principatum regni perveniret. 19. *Succensuit enim, inquit, dominus ejus, 20. et misit eum in custodiam, ubi vincti regis detinebantur.* Sed si quidem non crederet, non oportebat eum in carcerem conjicere : sin credebat verum esse quod Ægyptia sinxerat, tunc neque carcere dignus erat, sed plecti capite et extremam pœnam pati debebat. Verum quando suum auxilium dextra superna ostendit, omnia levia et facilia fiunt; et feroces mansuetiores se præstant. Tunc autem supernum præsidium ubertim nobis assistit, quando multam et nos ostenderimus virtutem. Nam hic quoniam multum certavit, propterea etiam magnas retributiones consequitur. Et post tantam fortitudinem abducitur in carcerem, et silenter fert omnia. Scitis enim quanta illi qui non sunt sibi conscii malitiæ, quando sicut rei condemnantur, utantur sæpe fiducia, dicendique libertate instructi ingenti animo insurgant contra eos qui insontibus crimen intentant. Verum ille non sic : sed silet, et omnia mansuete fert, et magna cum patientia Dei exspectat subsidium. Vide enim quomodo et in carcere principatum omnem accipiat a custode carceris, idque merito : 21. *Erat enim Dominus cum Joseph, inquit, et effundebat ei suam misericordiam. Quid est, Effundebat ei suam misericordiam?* Ad miserationem inflectebat præfectum carceris, et mire erga illum benevolentiam suam declarari curabat : *Dedit enim ei gratiam coram illo.* Vere nihil beatius eo qui Dei benevolentia fruitur. 22. *Dedit enim, inquit, præfectus carceris carcerem in manum Joseph.* Vide quomodo custos carceris aliquid honoris ei defert, auctoritatemque ei permittit, atque omnes qui in carcere erant, esse jubet sub potestate ejus. 23. *Et nesciebat præfectus carceris aliquid : omnia enim erant in manu Joseph, eo*

quod Dominus erat cum eo, et omnia quæ ipse faciebat, Dominus prosperare faciebat in manibus ejus. Videt quomodo comitabatur eum perpetuo superna gratia, et omnia quæ faciebat, erant plena gratia.

Moralis epilogus. Dei gratia efficit ut omnia bene succedant. — Hoc igitur et nos studeamus, ut nobiscum semper habeamus Dominum, et ut quæ a nobis fiunt, ab illo prosperentur. Nam qui illius auxilium assequitur, etiam in mediis malis existens ridebit, ac nihili putabit omnia, Domino omnium faciente et disponente cuncta, ut prospere succedant omnia, atque ardua facilia reddente. Quomodo autem poterimus nobiscum habere Dominum, ita ut ipso dirigente prospere agamus in omnibus? Si sobrii vigilantesque fuerimus, et imitati fuerimus juvenis illius continentiam et alias virtutes, animuque generosum, ac viderimus sic omnia fieri diligenter oportere, ut nunquam a Domino condemnemur; sed sciamus possibile non esse, ut occultetur aliquid ab oculo illo qui dormire nequit, verum necesse omnino esse, ut is qui peccat, supplicii obnoxius fiat. Neque majoris faciamus timorem hominum, quam indignationem Dei, sed memores simus semper verborum Joseph dicentis : *Quomodo faciam verbum hoc malum, et peccabo coram Deo?* Igitur quando nos aliqua cogitatio perturbat, hoc in mente versemus verbum, et statim effugiet omnis illicita concupiscentia. Itaque sive quis corporum concupiscentia capiatur, sive pecuniarum amore, sive alia quadam absurda voluptate, statim hoc cogitet, illum nempe esse qui nos condemnet, a quo non est possibile occultare etiam ea quæ in mento nostra versantur : et omnino effugiemus etiam diabolicas machinationes, magnoque adjutorio superno juvabimur; quo nobis frui contingat omnibus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIII.

Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph (Gen. 39. 23).

1. Reliquias eorum quæ a nobis heri dicta sunt, volumus hodie reddere caritati vestræ, et iterum attingere historiam Josephi. Scitis enim hesterno sermone prolixius extenso, nos non potuisse ulterius progredi, sed sermoni finem imposuisse, quando propter Ægyptiæ calumniam ab archimagistro in carcerem est conjectus. Ideo hodie operæ pretium fuerit docere vestram caritatem, quæ in carcere ei acciderint. Nam postquam in carcerem est conjectus, et traditus præfecto carceris, etiam illic tantum Dei subsidium assequutus est, ut totius carceris principatus a præfecto carceris ipsi concederetur. *Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph.* Vidisti quomodo in ipsis ærunis versans, adversitatem ne senserit quidem, sed provida sapientia Dei omnia aspera verterit in jucunda. Et sicut licet quis margaritam luto obruat, nihilominus nativam retinet pulchritudinem, sic et virtus, quocumque cam projeceris, suam vim exserit,

καὶ ἤνειγετο, ἵνα διὰ πάντων τὸν ἑαυτοῦ οἰκέτην λαμπρότερον ἀποφῆν. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐλθόντι τῷ ἀνδρὶ μετὰ πολλῆς τῆς κακουργίας εἰπούσα καὶ κατηγορήσασα τοῦ νεανίσκου ἔλεγεν· *Εἰσήλθε πρὸς με ὁ παῖς ὁ Ἑβραῖος, ὃν εἰσήγαγες πρὸς ἡμῖς, ἐμπαίζῃ μοι.* Ἀθλία καὶ τολαίπυρε. Οὐκ αὐτὸς εἰσήγαγεν ὥστε ἐμπαίζῃ σοι, ἀλλ' ὁ διάβολός σε εἰσήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον μοιχαλίδα γενέσθαι, ἀλλὰ, τὸ ἦκον εἰς σέ, καὶ φόνον ἐργάσασθαι. Καὶ ἐδείκνυ λοιπὸν εἰς ἀπόδειξιν τῶν παρ' αὐτῆς λεγομένων τὰ ἱμάτια τοῦ νεανίσκου.

Ἐννοεῖ μοι ἐνταῦθα τοῦ κοινοῦ πάντων ἀνθρώπων Δεσπότη τοῦ φιλανθρωπίαν. Ὡσπερ γὰρ τῶν ἀδελφῶν αὐτὸν ἐξείλετο βουλομένων αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ παρεσκεύασε πρότερον μὲν κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ Ῥουθῆν εἰς τὸν λάκκον ἐμβληθῆναι, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ Ἰούδα τοῖς ἐμπόροις διαπραθῆναι, ἵνα τῶν ὀνειράτων ἡ ἐκθασίς εἰς ἔργον ἐλθούσα πείσῃ τὸν δίκαιον, ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκῆ ἐκεῖνα αὐτῷ προεμνηύετο· οὕτω καὶ νῦν ἡ ἄνωθεν χεὶρ ἦν ἡ τὸν βάροςον ἐκεῖνον κατέχουσα, καὶ μὴ συγχωρήσασα εὐθὺς ἐπὶ τὴν σφαγὴν ὀρμησαί τοῦ νεανίσκου. Τί γὰρ ἦν τὸ κωλύον, μαθόντα ὡς εἰς αὐτὴν τὴν εὐνὴν ἀδικῶσα αὐτὸν ἐπεχείρησε, μὴ τοῦτο ποιῆσαι; Ἄλλ' ὁ εὐμήχανος Θεὸς τοσαύτην παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐπιδειξάσθαι τὴν πραυτητα, ἵνα ἐμβληθεὶς τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ πάλιν ἐκεῖ τὴν οὐκ εἰς ἐπιδειξάμενος ἀρετὴν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς βασιλείας παραγένηται. *Ἐθυμώθη γὰρ, φησὶν, ὁ κύριος αὐτοῦ, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ ὄχυρωμα, ὅπου οἱ δεσμῶται τοῦ βασιλέως κατέχονται.* Εἰ μὲν γὰρ μὴ ἐπίστευσε, οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν ἐμβαλεῖν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ· εἰ δὲ ἐπίστευσε πάλιν ἀληθὲς εἶναι τὸ παρὰ τῆς Αἰγυπτίας λεγόμενον, οὐδὲ οὕτω δεσμοτηρίου ἄξιός ἦν, ἀλλὰ ἀπομνησθῆναι καὶ δίκην δοῦναι τὴν ἐσχάτην. Ἄλλ' ὅταν ἡ ἄνωθεν δεξιὰ τὴν ἑαυτῆς πρόνοιαν ἐπιδείκνυται, πάντα εὐκόλα καὶ βῆδια γίνεται, καὶ οἱ ἄγριοι ἡμερώτεροι καθίστανται. Τότε δὲ καὶ ἡ ἄνωθεν βοήθεια μετὰ δαφνείας ἡμῖν παραγίνεται, ὅταν πολλὴν καὶ ἡμεῖς τὴν ἀρετὴν ἐπιδειξώμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλως οὗτος ἠγωνίσαστο, διὰ τοῦτο καὶ μεγάλων ἀπολαύσει τῶν ἀμοιβῶν. Καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνδρείαν ἀπήγετο εἰς τὸ δεσμοτήριον, καὶ σιγῆ πάντα ὑπέμενεν. Ἰστε γὰρ ὅπως οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες πονηρὸν, ἐπειδὴν ὡς ὑπεύθυνοι καταδικάζονται, πόση κέρχονται πολλακίς τῇ παρῆρσι καὶ τῇ ἐλευθεροστομίᾳ, κατεξανιστάμενοι καὶ [599] μεγαλοφρονούντες κατὰ τῶν τῶν δίκην αὐτοῖς ἀνευθύνους οὖσιν ἐπαγόντων. Ἄλλ' οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ σιγῆ, καὶ πάντα πράως δέχεται, καὶ ἀνέμενε μετὰ πολλῆς τῆς ὑπομονῆς τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν. Ὅρα γὰρ πῶς καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὦν πάλιν τὴν ἀρχὴν ἅπασαν αὐτὸς ἐδέξαστο παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος· εἰκότως· *Ἦρ γὰρ, φησὶ, Κύριος μετὰ Ἰωσήφ, καὶ κατέχευεν αὐτοῦ ἔλεος.* Τί ἐστὶ τὸ, *κατέχευεν αὐτοῦ ἔλεος;* Πρὸς οἶκτον ἐπέκαμψε τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν εὐνοίαν ἐπιδειξάσθαι παρεσκεύασεν. *Ἐδωκε γὰρ αὐτῷ χάριν ἐναντίον αὐτοῦ.* Αληθῶς οὐδὲν μακαριστότερον τοῦ τῆς ἄνωθεν εὐνοίας ἀπολαύοντος. *Ἐδωκε γὰρ, φησὶν, ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ τὸ δεσμοτήριον διὰ χειρὸς τῷ Ἰωσήφ.* Ὅρα πῶς ὑπεξίσταται ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ παραχωρεῖ, καὶ αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν ἐπιτρέπει, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὑπὸ τὴν ἐκείνου ἐξουσίαν εἶναι ἐκέλευσε. *Καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ γινώσκων οὐδὲν· πάντα γὰρ ἦν διὰ χειρὸς*

Ἰωσήφ, διὰ τὸ τὸν Κύριον μετ' αὐτοῦ εἶναι, καὶ ὅσα αὐτὸς ἐποίησεν, Κύριος εὐδούει ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Σκόπει πῶς συμπαρῆν αὐτῷ διηγεῖται ἡ χάρις ἡ ἄνωθεν, καὶ πάντα ἅπερ ἔπραττε χάριτος ἦν πεπληρωμένα.

Τοῦτο τοῖνον καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν, ἵνα μεθ' ἑαυτῶν ἔχωμεν αἰετὸν τὸν Κύριον, καὶ ἵνα τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα ὑπ' ἐκείνου κατευδῶνται. Ὁ γὰρ ταύτης ἀξιώθεις τῆς βοήθειας, κἂν μέσοις τοῖς δεινοῖς ὦν τυγχάνῃ, καταγελάσεται πάντων, καὶ οὐδὲν αὐτὰ ἡγήσεται, τοῦ Δεσπότη τῶν ὄλων, καὶ πάντα ποιούντος καὶ μετασκευάζοντος, κατευδῶντος· αὐτῷ ἅπαντα καὶ τὰ δυσχερῆ βῆδια ἀπεργαζομένου α. Πῶς δὲ δυνασόμεθα μεθ' ἑαυτῶν ἔχειν τὸν Κύριον, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατευδῶσθαι ἐν ἅπασιν; Ἐὰν νήφοντες ὦμεν καὶ ἐγρηγορήτες, καὶ μιμητώμεθα τοῦ νέου τούτου τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν, καὶ τὸ φρόνημα τὸ γενναῖον, καὶ ἴδωμεν ὅτι οὕτω χρῆ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διαπράττεσθαι, ὡς μηδέποτε ὑπὸ τοῦ Δεσπότη καταγνώσθηναι, ἀλλ' ὅτι οὐχ οἶόν τε τινα λαθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν εἶδεναι, ἀλλ' ἀνάγκη πάντως τὸν ἀμαρτῶντα ταῖς τιμωρίαις ὑπεύθυνον γενέσθαι. Καὶ μὴ προτιμότερον ἠγώμεθα β τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγανακτήσεως, ἀλλὰ μνημονεύομεν διὰ παντὸς τῶν βημάτων τοῦ Ἰωσήφ λέγοντος· *Πῶς κοίμῃσω τὸ βῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἀμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ;* Ὅταν τις οὖν λογισμὸς ἡμᾶς διαταράτῃ, τοῦτο ἐν τῇ διανοίᾳ στρέψωμεν τὸ βῆμα, καὶ παραχρήμα φυγαδεύεται πᾶσα ἄτοπος ἐπιθυμία. Εἴτε οὖν σωμάτων ἐπιθυμίαι τις ἀλῶ, εἴτε χρημάτων ἔρωτι, εἴτε ἄλλῃ τινὶ ἀτόπῳ ἡδονῇ, εὐθὺς τοῦτο λογίζεσθω, ὅτι ἐκεῖνος ἡμῖν ἐστὶν ὁ δικαζόμενος, ὃν οὐχ οἶόν τε λαθεῖν οὐδὲ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ βουλευόμενα· καὶ πάντως διαφευξόμεθα καὶ τὰς τοῦ διαβόλου μηχανάς, καὶ ἀπολαύσομεν πολλῆς τῆς ἄνωθεν συμμαχίας· ἥς γένοίτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, [600] μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΓ'.

Καὶ οὐκ ἦν γινώσκων οὐδὲν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ Ἰωσήφ.

α'. Τὰ λείψανα τῶν χθῆς ἡμῖν εἰρημένων βουλόμεθα σήμερον ἀποδοῦναι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ τῆς κατὰ τὸν Ἰωσήφ πάλιν ἱστορίας ἀψάσθαι. Ἰστε γὰρ ὅτι χθῆς εἰς μῆκος ἡμῖν ἐκταθέντος τοῦ λόγου οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ μέχρις ἐκεῖνον τὸν λόγον ἐστῆσαμεν, ἦνικα διὰ τὴν τῆς Αἰγυπτίας συκοφαντίαν ὑπὸ τοῦ ἀρχιμαγείρου εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐνεβλήθη. Διὰ σήμερον ἀναγκαῖον διδάξαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπῃν τὰ κατὰ τὸ δεσμοτήριον αὐτῷ συμβεβηκότα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεβλήθη εἰς τὸ ὄχυρωμα, καὶ παρεδόθη τῷ ἀρχιδεσμοφύλακι, κατέχευε τὸσοαύτη γέγονεν εἰς αὐτὸν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθεια, ὡς πᾶσαν τὴν ἀρχὴν τοῦ δεσμοτηρίου αὐτὸν ἐμπιστευθῆναι παρὰ τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος. *Καὶ οὐκ ἦν γινώσκων, φησὶν, οὐδὲν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ Ἰωσήφ.* Εἶδες πῶς ἐν αὐταῖς ταῖς θλίψεσι γινόμενος οὐδεμίαν αἰσθησὶν ἐλάμβανε τῶν λυπηρῶν, ἀλλ' ἡ εὐμήχανος τοῦ Θεοῦ σοφία πάντα μετέβαλλε τὰ λυπηρά. Καὶ καθάπερ τὸν μοργαρίτην κἂν ἐν βορβόρῳ τις καταχῶσειε, τὸ οἰκτεῖον κάλλος ἐπιδεικνύται· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ, ὅπου δ' ἂν αὐτὴν

a Quatuor mss. κατεργαζομένου.

b Sex mss. μὴ πρότερον ἠγώμεθα.

ἐμβάλῃς, τὴν οἰκίαν δύνανται ἐπιδεικνύουσι, κἄν ἐν δουλείᾳ, κἄν ἐν δεσμοτηρίῳ, κἄν ἐν θλίψει, κἄν ἐν ἀνάσει. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ἐμβληθεὶς εἶλε τὴν ἀρχιδεσμοφυλάκα, καὶ πάντων τῶν αὐτόθι τὴν ἐξουσίαν ἐδέξατο παρ' αὐτοῦ, ἴδωμεν ἔνταυθα ὅπως τῆς προσοψῆς αὐτῷ χάριτος ἐκκαλύπτει τὴν ἰσχύν. Ἐγένετο γάρ, φησί, μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα. Ποῖα; Ἄπερ διηγήσατο μετὰ τὸ συκοφαντηθῆναι, μετὰ τὸ καταδικασθῆναι τὸ δεσμοτήριον οἰκεῖν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ γνωρίσαι ἡμῖν, ὅτι Κύριος ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι ὁ ἀρχιδεσμοφυλάξ διὰ χειρὸς αὐτοῦ πάντα τὰ αὐτόθι ἐπέτρεψεν οἰκονομεῖσθαι. Ἐγένετο οὖν μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, μετὰ τὸ βληθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, ἀμαρτόντα τὸν ἀρχιονοχόον καὶ τὸν ἀρχισιτοποιὸν καταδικασθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως τὸ δεσμοτήριον οἰκεῖν· καὶ δεξιόμενος αὐτοὺς ὁ ἀρχιδεσμοφυλάξ συνῆστησεν αὐτοὺς τῷ Ἰωσήφ. Οὐδὲ γὰρ ὡς δεσμῶν ἑταίρῳ αὐτῷ ἐκέχρητο, ἀλλ' ὡς κοινωνῷ τῆς φροντίδος, μᾶλλον δὲ καὶ ὡς ἱκανῷ ἐπικουφίζειν τὰς συμφορὰς τοῖς αὐτόθι καθειργμένοις. Καὶ παρέστη αὐτοῖς, φησί. Τί ἐστὶ τὸ, Παρέστη αὐτοῖς; Ἄνελ τοῦ, παρεμυθεῖτο, ἐνεύρουσιν αὐτῶν τὸν λογισμὸν, διηγεῖται αὐτῶν τὴν διάνοιαν, οὐ συνεχῶρει καταποθῆναι ὑπὸ τῆς ἀθυμίας. Ἦσαν δὲ ἡμέρας πολλὰς ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ εἶδον ἀμφοτέρω ἐνύπνιον ἐν μιᾷ νυκτὶ ὃ τε ἀρχιονοχόος καὶ ὁ ἀρχισιτοποιός. Ἄλλ' ὁ θαυμάσιος οὗτος ἔργον ποιούμενος τὴν τούτων παράκλησιν, ἰδὼν αὐτοὺς ὑπὸ τῆς βίψεως τῶν ὄνειράτων τετραραγμένους καὶ συγκεχυμένους τὴν διάνοιαν, φησί· Τί ὅτι τὰ πρόσωπα ὄμωρ σκυθρωπὰ σήμερον; Ἐδείκνυ [601] γὰρ ἡ τοῦ προσώπου κατάστασις; τὴν ἔνδον ταραχὴν. Διὰ τοῦτο καὶ σοφῶς τίς ἐλέγε· Καρδίας εὐφρανομένης ὁμόλπει πρόσωπον· ἐν δὲ λέγει οὕσης σκυθρωπύζει. Ἐπεὶ οὖν εἶδεν αὐτοὺς ἐν κατὰφείᾳ τυγχάνοντας διὰ τὴν τῶν ὄνειράτων ἧβιν, ἐπυθάνετο τὴν αἰτίαν μαθεῖν βουλόμενος. Ὅρα πῶς καὶ ἐν δεσμοτηρίῳ τυγχάνων τὴν οἰκίαν ἀρετὴν ἐπεδείκνυτο, καὶ τὰς ἀθυμίας ἐτέρω ἐπικουφίζειν ἐσπούδαζε. Τί οὖν ἐκεῖνοι; Ἐνύπνιον ἴδομεν, καὶ ὁ συγκρίνων οὐκ ἔστιν αὐτό. Ἦγνόνου τοῦ πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενου τὴν σοφίαν· ὡς ἐν τῶν πολλῶν αὐτῷ προσελθόν, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ἐνύπνιον λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι μόνον εἶδον, καὶ φασιν· Οὐδεὶς ἐστὶν ὁ συγκρίνων αὐτό. Ἄλλ' ὁ θαυμάσιος ἀνὴρ φησὶ πρὸς αὐτούς· Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάφησις αὐτῶν ἐστὶ; Δηγήσασθε οὖν μοι. Μὴ γὰρ οἰκοθεν ἐπαγγέλλομαι τι ὑμῖν εἶπεν; Θεὸς ἐστὶν ὁ ἀποκαλύπτων. Δηγήσασθε οὖν μοι. Ὅρα σύνεσιν καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ ὑμῖν διακρίνω, ἐγὼ ὑμῖν λέγω τῶν ὄνειράτων τὴν ἔκβασιν, ἀλλὰ τί; Δηγήσασθε οὖν μοι. Θεὸς γάρ ἐστι μόνος ὁ τὰ τοιαῦτα ἀποκαλύπτων. Καὶ διηγήσατο ὁ ἀρχιονοχόος. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἰωσήφ φησὶ· Τοῦτο ἡ σύγκρισις αὐτοῦ. Οἱ τρεῖς πύθμεις, τρεῖς ἡμέραι εἰσὶν· ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ μνησθήσεται Φαραὼ τῆς ἀρχιονοχοῦς σου, καὶ ἀποκαταστήσει σε, καὶ δώσεις τὸ ποτήριον Φαραὼ εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀρχὴν σου τὴν προτέραν, ὡς ἦσθα οἰνοχοῶν. Ἀλλὰ ἀναμνήσθητι μοι διὰ σεαυτοῦ, ὅταν εὖ σοι γένηται, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος, καὶ μνησθήσεται περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξέλξει με ἐκ τοῦ ἰχυρώματος τούτου, ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὡς οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, καὶ ἐπέβαλον με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον. Ἐπειδὴ προεμήνυσεν αὐτῷ τὰ μέλλοντα αὐτῷ χρηστὰ συμβῆσθαι, καὶ τὴν καταλλαγὴν τοῦ βασιλέως, φησὶ, Μνησθητι

μοι διὰ σεαυτοῦ, ὅταν ἀπολάβῃς σου τὴν εὐημερίαν· μνήμην ποιῆσαι τοῦ σοι ταῦτα προμηνύσαντος, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος.

β'. Τοῦτο ἀκούων, ἀγαπητὲ, μὴ μικροφυλίαν καταγνῶς τοῦ δικαίου, ἀλλὰ ταύτη μάλιστα ἐκπλάγηθι, ὅτι τοσοῦτων δυσχερῶν ὄντων, τὴν αὐτόθι οἴκησιν γενναίως καὶ εὐχαρίστως ἔφερον. Εἰ γὰρ καὶ πολλάκις τὴν παρὰ τοῦ ἀρχιδεσμοφυλάκος ἐξουσίαν εἰλήφει, ἀλλ' ὅμως ἐδαρύνετο τὸ κατακεκλεισθαι, καὶ μετὰ τῶν ἀυχμῶντων καὶ βρυπῶντων εἶναι. Ὅρα γὰρ αὐτοῦ ἐκ ἐκ τούτου τὴν φιλόσοφον γνώμην· ὅπως μετὰ ἀνδρείας ἔφερον ἅπαντα, διὰ πάντων πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἔλεος, καὶ μνησθήσεται περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξέλξει με ἐκ τοῦ ἰχυρώματος τούτου. Ἐννοεῖ μοι ἔνταυθα, πῶς οὐδὲν λέγει κατὰ τῆς; μαρτῆς ἐκείνης μοιχαλίδος, οὐδὲ αἰτιᾶται τὸν δεσπότην, οὐδὲ τὴν τῶν ἀδελφῶν περὶ αὐτὸν ἀπανθρωπίαν διηγείται, ἀλλὰ συγκαλύψας πάντα, φησὶ· Μνησθητί μου, καὶ ποιῆσον ἐξενεχθῆναι με ἐκ τοῦ ἰχυρώματος τούτου. Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων, καὶ ὡς οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐπέβαλον με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον. Μὴ ἀπλῶς τοῦτο παραδράμωμεν, ἀλλ' ἐννοήσωμεν τῆς [602] ψυχῆς αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ ὅπως καιρὸν εὐρηκῶς; τοιοῦτον, καὶ εἶδος ὅτι δυνήσεται ἅπαντα ὁ ἀρχιονοχόος ἐν εὐημερίᾳ γεγῶτως γνωρίσει τῷ βασιλεῖ τὰ κατ' αὐτὸν, οὐ τὴν Αἰγυπτίαν διαβάλλει (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ), οὐ τὸν δεσπότην ἄγει εἰς μέσον, οὐδὲ τοὺς ἀδελφούς· οὐ λέγει τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὸ δεσμοτήριον οἰκεῖν κατεδικάσθη, οὐδὲ σπουδάζει δεῖξαι τὴν παρανομίαν τὴν εἰς αὐτὸν γεγεννημένην· ἀλλ' ἐνὸς μένου γίνεται, οὐ τοῦ ἐκείνων δηλαδὴ κατηγορήσας, ἀλλὰ τοῦ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνον εἰπών. Καὶ τὰ μὲν παρὰ τῶν ἀδελφῶν συνεσκόλασεν ἐπιπών, Ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων· τὰ δὲ παρὰ τῆς Αἰγυπτίας ἐκείνης τῆς ἀκολάστου οὐδὲ εἰς μέσον ἄγει, οὐδὲ τὴν παρὰ τοῦ δεσπότου ἄδικον κατ' αὐτοῦ ἀνανάκτησιν. Ἀλλὰ τί φησιν; Ὅδε οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐπέβαλον με εἰς τὸν λάκκον τοῦτον. Ταῦτα ἀκούοντας παιδεύωμεθα, ἐπειδὴν τιοι τοιοῦτος περιπέσωμεν, μὴ ἐκείνους σπουδάζειν περιβάλλειν λοιδορίας, καὶ τὴν γλώσσαν ἀνομῶν κατὰ τῆς ἐτέρων κατηγορίας, ἀλλὰ μόνον πρῶως καὶ ἡμέρους ἑαυτοῦ ἀνευθύνους δεικνύοναι, καὶ μίμεισθαι τὸν θαυμασίον τοῦτον, ὅτι οὐδὲ ἐν συμφορᾷ ὧν κατεδέξατο κἄν μέχρι ῥημάτων ἐκκομπεῦσαι τῆς Αἰγυπτίας τὴν ἀσέλγειαν. Ἰστε γὰρ ὅτι πολλοὶ πολλάκις καὶ ὑπεύθυνοι ὄντες ἐγκλήμασι, πολλῇ τῇ ἀναίσχυντιᾳ κεχρημένοι τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα ἐτέροις περιάπτειν ἐπιχειροῦσιν· οὗτος δὲ τοῦ ἡλίου φανότερος β τυγχάνων, καὶ δυνάμενος ἅπαντα μετὰ ἀληθείας εἰπεῖν, ἄκαίριος τὴν μανίαν καταδῆλον ποιῆσαι, καὶ ἑαυτὸν περιφανέστερον ἀποδείξει, οὐδὲν ἐκείνων εἰς μέσον ἄγει. Οὐδὲ γὰρ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐθρηπῶτο δόξαν, ἀλλ' ἤρκειτο τῇ ἀνωθεν εὐνοίᾳ, καὶ τὸν ἀκοίμητον ἐκείνον μόνον ὀφθαλμῶν ἐβούλετο ἐπαινῆται ἔχειν τῶν γινομένων. Διὸ καὶ σιγῶντος αὐτοῦ, καὶ πάντα κρύπτειν ἐπιχειροῦντος, ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης εἰς τοσαύτην αὐτὸν περιεργάνειαν ἤγαγεν, ὅτε καλῶς εἶδε τὸν ἀθλήτην ἀγωνισάμενον. Τέως δὲ μάθωμεν καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα γινομένων τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἀνδρός, καὶ ὅπως πρὸς τὴν μέλλουσαν οὐκ ἐδυσχέρανεν, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησεν· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα φέρων ὑποχαρίσται τῷ ταῦτα συγχωροῦντι γίνεσθαι δεσπότη. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχισιτοποιός, καὶ νομίσας καὶ τὸ

^a Coislin. κατηγορίας.

^b Coislin. et Savil. in marg. φανερώτερος.

etiam in servitute, etiam in carcere, etiam in afflictione, etiam in prosperitate. Quoniam igitur et in carcerem coniectus sibi conciliavit præfectum carceris, et super omnes qui ibi erant potestatem ab eo accepit: videamus et hic quomodo vim gratiæ sibi concessæ manifestavit. 1. *Factum est enim, inquit, post verba hæc (Cap. 40). Qualia? Quæ narravit post factam calumniam, postquam condemnatus est ad carcerem: et non hoc solum, sed et postquam significatum est nobis Dominum cum illo fuisse, et præfectum carceris omnia quæ ibi erant ipsi commisisse, ut per illum administrarentur. Factum est, inquit, post verba hæc, postquam iniectus est in carcerem, cum peccassent præfectus pincernarum et præfectus pistorum, 2. et 3. condemnati sunt a rege, ut in carcerem mitterentur, 4. quos præfectus carceris Josepho commendavit. Neque enim ut victo usus est illo, sed ut curarum particeps, imo ut eo qui ibi detentorum miserias solari posset. Et adstitit eis, inquit. Quid est, Adstitit eis? Hoc est, consiliatus est, roboravit eorum mentes, erexit eorum animos, et non permisit absorberi præ tristitia. Erant autem diebus multis in carcere, 5. et viderunt uterque insomnium in nocte una, præfectus pincernarum et præfectus pistorum. Sed beatus ille, cui curæ erat quomodo consolaretur illos, ut vidit eos ob visionem insomniorum turbari, et mente confundi, dicit: 7. *Cur facies vestre hodie tam obnubilæ et mæstæ? Ostendebant enim facies eorum intus latentem perturbationem. Propterea et sapiens quidam dicebat: Corde letante floret facies, in tristitia autem existente, mæret (Prov. 15. 13). Igitur quia vidit eos tristitia affectos propter insomniorum visionem, causam discere volens rogavit. Vide quomodo et in carcere existens suam ostendit virtutem, et aliorum mærores allevare studuit. Quid igitur illi? 8. *Somnium vidimus, et non est qui conjectet illud. Ignorabant sapientiam ejus cum quo loquebantur, sed vulgarem aliquem esse existimabant, et propterea somnium ei non narrant, sed tantum se vidisse dicunt, et addunt: Nullus est qui conjectet illud. Verum admirabilis ille vir dicit eis: Nonne a Deo manifestatio ejus est? Narrate igitur mihi. Num a me ipso promitto vobis aliquid me dicturum? Deus est qui revelat. Narrate igitur mihi. Vide intelligentiam et humilitatis excellentiam. Non dixit, Ego vobis dijudico, ego vobis dico somniorum eventum; sed quid? Narrate igitur mihi. Deus enim est solus qui talia revelat. 9. *Et narravit præfectus pincernarum. 12. Ut autem audivit Joseph, inquit: Hæc est interpretatio ejus. 13. Tres propagines, tres sunt dies: adhuc tres dies, et recordabitur Pharaon inæ pincernarum præfecturæ: et hinc restituet te, et dabis poculum Pharaoni in manum ejus juxta pristinam officium tuum, ut solebas, vinum hirsudens. 14. Sed recordare mei per te ipsum, quando tibi bene erit, et facies mihi misericordiam, et memor eris mei apud Pharaonem, et educes me ex carcere hoc: 15. quia furtim abductus sum ex terra Hebræorum, et hic feci nihil, et immiserunt me in hunc lacum. Quia prædixerat ei bona eventura, et reconciliandum regem, dicit: Memor esto mei per te ipsum, quando****

felicitem tuam obtinueris, mentionem faciendo ejus qui hæc tibi prædixit, et facies mihi misericordiam.

2. *Fortitudo animi Josephi quanta; quanta ejus erga proximum caritas. — Hæc audiens, dilecto, ne condemnes pusillanimitatem justis: sed hac ratione potissimum obstupesce, quod cum tam multa essent molesta, tam fortiter et æquo animo tulit illam inhabitationem. Nam licet magnam a custode carceris potestatem accepisset, attamen gravabatur in tanto pædore cum sordidis et squalidis agendo. Nam vide ejus philosophicam mentem, quomodo fortiter tulerit omnia, in omnibus magnam declarans animæ humilitatem. Et facies, inquit, in me misericordiam, et recordaberis mei apud Pharaonem, et educes me ex carcere hoc. Attende, obsecro, hic quomodo nihil dicat contra scelestam illam adulteram, neque arguat dominum, neque narret fratrum in se inhumanitatem, sed tectis omnibus, dicit: Recordare mei, et fac educa me ex carcere hoc: Quia furtim abductus sum de terra Hebræorum, et hic nihil feci, et immiserunt me in lacum hunc. Ne perfunctorie hoc prætereamus, sed consideremus quam philosophica mente præditus fuerit, et quomodo inventa opportunitate temporis, et sciens præfectum pincernarum in felicem statum restitutum posse omne negotium suum regi significare, non Ægyptiam reprehendit (iterum enim eadem dicam), non dominum offert in medium, non fratres; non dicit causam propter quam condemnatus sit in carcerem, neque scelus in se commissum narrare studet: sed hoc unum curat, non ut illos condemnet, sed ut pro se solo dicat. Et fratrum quidem causam occultavit, dicens: Furtim abductus sum ex terra Hebræorum: quæ autem Ægyptia illa fecerat, non profert in medium, neque injustam domini sui erga se indignationem. Sed quid dicit? Hic feci nihil, et immiserunt me in carcerem hunc. Hæc audientes discamus, si in talia incidimus, ut caveamus ne conviciis illos, qui nos vexarunt, incessamus, et ad accusationem illorum linguam acuamus: sed solum demonstremus in mansuetudine et lenitate nos innoxios esse, et imitemur illum admirabilem, qui neque in calamitate existens voluit vel verbis petulantiam et libidinem Ægyptiæ divulgare. Scitis enim multos criminibus etiam innoxios, magna impudentia in alios sua delicta transferre conari: hic autem sole clarior existens, et qui poterat omnia cum veritate dicere, et illius insaniam manifestam facere, et semetipsum clariorem demonstrare, nihil illorum in medium offert. Neque enim humanam venabatur gloriam, sed sufficiebat ei benevolentia superna, et oculum illum solum qui non dormit habere volebat laudatorem factorum suorum. Ideo silente eo, et omnia obtegere moliente, clemens Dominus in tantam eum gloriam perduxit, quando vidit athletam suum recte certasse. Jam autem discamus et ex iis quæ postea sequuntur viri patientiam, et quomodo non gravatim fert dilationem, neque a sua alacritate excidit; sed æquo animo omnia fert, et*

¹ Cæcitas, distractionem.

prompte gratias agit Domino suo, qui hæc fieri permittebat. His auditis, princeps pistorum ratus et suum sibi somnium boni aliquid præsignare, narrat ei somnii visionem. Quod ut audiit Joseph, accepta etiam ex superna revelatione ejus interpretatione, prædicit illi interitum imminentem, et dicit : 19. *Adhuc tres dies, et auferet Pharao caput tuum a te, et suspendet te in ligno; et comedent volucres cæli carnes tuas a te.* Propter hoc prius dicebam, inquit, non a meipso vobis prædico, sed quæcumque Deus revelaverit: ut sive bonum aliquid, sive malum præsignet somniorum visio, non mihi adscribatis. Non enim a me hæc loquor, sed illa vobis declaro, quæcumque superna gratia mihi manifestarit. Cæterum cum adessent statuti dies, opere impleta sunt quæ Joseph dixerat: et sicut ipse interpretatus erat, ita contigit utrique, et ille quidem ad pristinam rediit felicitatem, hic autem penam luit. 23. *Porro præfectus pincernarum, qui tantam consolationem acceperat, non est recordatus Joseph, sed oblitus est ejus.* Vide iterum justum in palæstra aliqua certantem, et suæ virtutis exhibentem specimina, non perturbari, neque commoveri, neque ægre ferre. Nam si quis ex vulgaribus fuisset, ita fortassis intra se dixisset: Quid hoc rei? præfectus pincernarum, mox ut interpretatus sum ei somniorum visionem, pristinam felicitatem accepit: et non est memor ejus qui sibi prædixit. Ille quidem solita felicitate fruitur, ego autem, qui nihil mali operatus sum, hic concludor cum homicidis, cum furibus, cum latronibus, cum iis qui innumera mala commiserunt. Nihil horum vel dixit, vel cogitavit: sciebat enim ampliora sibi stadia parari, ut legitime certando clariori redimiretur corona.

3. Considera enim quomodo post restitutionem illius duo anni præterierint. Oportebat enim expectari tempus opportunum, ut majori cum gloria inde educeretur. Si enim præfectus pincernarum ante somnia Pharaonis recordatus, cum subsidio suo liberasset, fortassis non tam perspicua fuisset aliis ejus virtus. Nunc autem solers et sapiens Deus sciens, sicut optimus artifex, quanto tempore in igne debeat aurum teneri, et iterum inde reduci, permittit ad tempus duorum annorum præfectum pincernarum illius oblivisci, ut et tempus somniorum Pharaonis veniat, et compellente necessitate ipsa, justus ille in toto regno Pharaonis notus fiat. 4. *Nam post duos annos vidit, inquit, somnia Pharao.* 8. *Et factum est mane, et turbata est anima ejus. Et misit, et vocavit omnes conjectores Ægypti, et omnes sapientes suos, et narravit eis Pharao somnium, et non erat annuntians illud Pharaoni (Caput 41).* Vide multiplicem Dei dispensationem. Prius permittit omnes qui ibi habebantur sapientes tentari, ut demonstrata eorum ignorantia, tandem hic victus, captivus, servus, Hebræus in medium adductus nota faceret ea quæ multis ignota erant, quo omnibus manifestaretur superna gratia in illo refulgens. Cum igitur omnes sapientes venissent, et neque dicere aliquid, neque os aperire possent: tunc princeps pincernarum recordatus recensuit Pharaoni ea

quæ sibi in carcere contigerant, et inquit: 9. *Peccatum meum reminiscor hodie.* Et narrat statim quomodo in carcerem conjectus sit ipse et præfectus pistorum, et viderint somnia, et interpretationem eorum a Joseph acceperint, et quomodo secundum illius prædictionem ipsis evenerint omnia. 14. *Hæc cum audisset rex, misit ad Joseph, et eduxit eum ex carcere, et totonderunt eum, et mutaverunt vestimentum ejus, et intravit ad Pharaonem.* Vide statim ab initio quantus nunc honor. Postquam enim purgatus est per patientiam, sicut aurum rutilans exiit de carcere, et ductus est ad Pharaonem. Vidisti quantum sit a superna gratia adjuvari? Vide nunc quanta dispensata sint, ut res Josephi complerentur. Nam postquam summum illud ceramen certasset, et scelcstæ illius Ægyptiæ pedicas effugisset, et in carcerem conjectus esset, permisit ut præfectus pincernarum et præfectus pistorum Pharaonis per illud tempus in carcerem illum injicerentur, et per interpretationem somniorum discerent viri sapientiam, ut eorum alter nunc tempestive illius mentionem faciens, eum in medium proferret. 15. *Dixit autem, inquit, Pharao ad Joseph: Somnium vidi, et non est qui interpretetur illud: ego autem audivi de te dicentes quod cum audieris somnia, ipsa interpreteris.* Vide quomodo confusus Pharao non dicit manifeste, nullum suorum sapientium potuisse adjudicare somnia: sed quid? *Somnium vidi, et non est qui interpretetur illud. Audivi autem de te dicentes, quod si audieris somnia, ipsa interpreteris.* Considera, obsecro, hic magnam prudentiam et pietatem Joseph, quomodo Pharaoni respondeat. Ne suspiceris, inquit, me aliquid a me dicturum, vel secundum humanam sapientiam adjudicaturum. Neque enim possibile est sine superna revelatione talium notitiam habere. Scias igitur, sine Deo non posse me respondere tibi. 16. *Sine Deo, inquit, non respondebitur salutare Pharaoni.* Cognosce universorum Dominum esse qui revelat, et ne ab hominibus quære, quæ solius Dei est manifestare.

Divina potentia per Josephum manifestata.— Vide quomodo responso suo docet Pharaonem, quam sint infirmi et inutiles sapientes ejus, et quanta sit potentia Dei. Igitur quoniam cognovisti ex me, neque ex humana sapientia, neque ex propriis rationibus hæc me loqui, dic quæ a Deo tibi sunt manifestata. Pharao ubi hæc audiit, narrat somnia, et primum et secundum, et inquit: 24. *Dixi conjectoribus, et non erat qui annuntiaret mihi.* Non audisti, inquit, a me, non esse humanæ sapientiæ talia significare? Ne igitur illis successeris: numquam enim poterunt talia comprehendere, quæ superna egent revelatione. 25. *Et dixit Joseph, inquit: Somnium Pharaonis unum est.* 32. *Ut autem credas quod verum erit, quod a Deo tibi præsignatum est, et quod accelerabit Deus istud facere, repetitum est secundo.* Repetitio enim, inquit, confirmatio est visorum, et copiosior probatio quod omnino hæc futura sint. Et postquam distinxit numerum septem bonum et septem spicarum, ac dixit magnam futuram abundantiam, et postea gravem sequitur esse famem, deinde optimum consilium offert, et dicit: Cou-

αὐτοῦ ἕναρ χρυσόν τι αὐτῷ προμηγνύειν, διηγείται αὐτῷ τὴν τοῦ ὄνειρου ἔψιν. Ἄλλ' ἀκούσας ὁ Ἰωσήφ, καὶ ἐκ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως καὶ τὴν τούτου α σύγκρισιν δεξάμενος, προμηγνύει αὐτῷ τὸν μέλλοντα αὐτὸν καταλήψεσθαι διέθρον, καὶ φησιν· Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ ἀφελεῖ Φαραὼ ἡ κεφαλὴν σου ἀπὸ σοῦ, καὶ κρεμάσει σε ἐπὶ ξύλου, καὶ φάγεται τὰ ὄνειαυ τοῦ οὐρανοῦ τὰς σάρκας σου ἀπὸ σοῦ. Διὰ τοῦτο προλαβὼν εἶπον, φησὶν, ὅτι οὐκ ἂν ἔμαυτοῦ ταῦτα ὑμῖν προμηγνύω, ἀλλ' ἄπερ ἂν ὁ Θεὸς ἀποκαλύψῃ, ἵνα καὶ χρυσόν τι ὑποφαίνῃ τῶν ὄνειράτων ἢ ἔψιν, καὶ τὸ ἐναντίον, μὴ ἐμοὶ λογίσθητε. Οὐ γὰρ ἄκοθεν ταῦτα φθέγγομαι, ἀλλ' ἐκεῖνα ὑμῖν διασαφῶ, ἄπερ ἂν ἡ ἄνωθεν χάρις κατάδηλα ποιήσῃ. Ἄλλα [603] τῆς προθεσμίας ἐπιστάσης, εἰς ἔργον ἐξῆι ταὶ παρὰ τοῦ Ἰωσήφ εἰρημένα, καὶ καθὰ αὐτὸς συνέκρινεν, αὐτῷ γέγονεν ἀμφοτέροις, καὶ θεὸς μὲν εἰς τὴν προτέραν ἐπανήλθεν εὐήμεριαν, θεὸς δὲ ἑ τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο. Ἄλλ' ὁ ἀρχαιονοχός, ὁ τοσοῦτοι κυρακληθείς, οὐκ ἐμνήσθη, φησὶ, τοῦ Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐπελάθετο αὐτοῦ. Ὅρα πάλιν τὸν δίκαιον καθάπερ ἐν γυμνασίῳ τινὶ καὶ παλαιστρᾷ ἀγωνιζόμενον, καὶ τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἀπέδειξεν παρεχόμενον, καὶ οὐδεμίαν παραχρῆν ὑπομείνοντα, οὐδὲ θορυβοῦμενον καὶ δυσανασχέτου. Εἶπε γὰρ ἂν ἄλλος πρὸς ἐαυτὸν ἰσως, εἰ τῶν πολλῶν τις ἦν· Τί τοῦτο; ὁ μὲν ἀρχαιονοχός, καθὰ συνέκρινε αὐτῷ τοῦ ὄνειρου τὴν ἔψιν, ἀπέλαβε μετὰ τοσαύτης ταχύτητος τὴν προτέραν εὐήμεριαν, καὶ οὐδὲ μνήμην ἐποίησατο ἐμοῦ τοῦ προμηγνύσαντος. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν ἔστιν ἐν ἀνέσει τοσαύτῃ· ἐγὼ δὲ ὁ μηδὲν χαλεπὸν ἐργασάμενος, ἐνταῦθα κατακέλεισμαι μετὰ ἀνδροφόνων, μετὰ τυμωρῶν, μετὰ ληστῶν, μετὰ τῶν μυρία ἐργασαμένων κακά. Οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἦδει γὰρ ὅτι καὶ τὰ σκάμματα αὐτῷ μακρότερα ἐγίνετο, ἵνα νομίμως ἀγωνισάμενος λαμπρὸν ἀναδέσχηται τὴν στέφανον.

γ. Σκόπει γὰρ μοι, μετὰ τὴν ἀποκατάστασιν ἐκείνου, φησὶ, δὴ ἔτη παρῆλθον ἡμερῶν. Ἔδει γὰρ ἀναμεῖναι τὸν καιρὸν τὸν ἐπιτήδειον, ὥστε μετὰ περιφανείας αὐτῷ γενέσθαι τὴν ἐκείθεν ἐξοδον. Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῶν ὄνειράτων τοῦ Φαραὼ ὑπομνηθεὶς ὁ ἀρχαιονοχός διὰ τῆς οἰκείας προστασίας αὐτὸν ἠλευθέρωσε τοῦ δεσμοτηρίου, ἰσως οὐδὲ κατάδηλος ἐμελλεν αὐτοῦ γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς ἢ ἀρετῆ. Νυνὶ δὲ εἰδὼς ὁ εὐμήχανος καὶ σοφὸς Δεσπότης, καθάπερ τεχνίτης ἄριστος ὄσον προσήκει χρόνον τὸ χρυσοῦν ὀμιλῆσαι τῷ πυρὶ, καὶ πότε αὐτὸ χρῆ ἐκείθεν ἀνελεῖσθαι, συγχωρεῖ τὸν χρόνον τῶν δύο ἐτῶν λήθην ἐγγενέσθαι τῷ ἀρχαιονοχῷ, ἵνα καὶ ὁ κάρης τῶν ὄνειράτων τοῦ Φαραὼ φθάσῃ, καὶ τῆς ἀνάγκης αὐτῆς συνελευνοῦσης πάσῃ τῇ βασιλείᾳ τοῦ Φαραὼ γυμνός γένηται ὁ δίκαιος. Μετὰ γὰρ τὰ δύο ἔτη εἶδος, φησὶ, τὰ ὄνειρα ὁ Φαραὼ. Καὶ ἐγένετο πρῶτ', καὶ ἐταράχθη ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, καὶ ἀσοστειλάς ἐκάλεσε πάντα τοὺς ἐξηγητάς τῆς Αἰγύπτου, καὶ πάντα τοὺς σοφοὺς αὐτῆς, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς Φαραὼ τὸ ἐνύπνιον, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀπαγγέλλων αὐτὸ τῷ Φαραὼ. Ὅρα τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν. Πρότερον συγχωρεῖ πάντων τῶν αὐτῶν νομιζομένων σοφῶν πείραν αὐτὴν λαθεῖν, ἵνα ὅταν δευθῆ ἡ ἐκείνων ἄγνοια, τότε οὗτος ὁ δεσμότης, ὁ αἰχμάλωτος, ὁ δοῦλος, ὁ Ἑβραῖος εἰς μέσον ἀχθεῖς, καὶ τὰ τοὺς πολλοὺς λαθάνοντα γνώριμα καταστήσας, πρόδηλον ἅπασιν κατασκευάσῃ γε-

νεσθαι ὁ τὴν ἄνωθεν αὐτῷ ἐπαυθούσαν χάριν. Ὅτε οὖν ἅπαντες οἱ σοφὲ παραγενόμενοι οὐδὲν εἶπεν ἠδυνήθησαν, οὐδὲ διαβῆναι τὸ στόμα ἰσχυσαν, τότε ὁ ἀρχαιονοχός εἰς μνήμην ἐλθὼν ὑπομνήσκει τὸν Φαραὼ τῶν εἰς αὐτὸν συμβεβηκότων, καὶ φησὶ· *Γίνῃ ἀμαρτίαν μου ἀναμνήσκω σήμερον.* Καὶ διηγείται αὐτῷ ὅπως, ἤνικα εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐνεβλήθη αὐτὸς, καὶ ὁ ἀρχαιονοχός, καὶ ἰδεάσαντο τὰ ὄνειρα, καὶ τὴν σύγκρισιν ἐδέξαντο παρὰ τοῦ Ἰωσήφ, ὅτι κατὰ τὴν ἐκείνου [604] προαγόρευσιν ἅπαντα αὐτοῖς εἰς ἔργον ἐξῆλθε. Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, μετεπέμψατο τὸν Ἰωσήφ, καὶ ἐξήγαγε αὐτὸν ἐκ τοῦ ὄχνυματος καὶ ἐξῆρσαν αὐτὸν, καὶ ἠλλοξάν τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθε πρὸς Φαραὼ. Ὅρα εὐθέως καὶ ἐκ προοιμίων λοιπὸν πόση ἡ τιμὴ. Ἐπειδὴ ἰκαθαρσίῃ καλῶς διὰ τῆς ὑπομονῆς, καὶ καθάπερ χρυσοῦν φαειδρυνόμενον ἐξῆι ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου, καὶ ἤγετο πρὸς Φαραὼ. Εἶδες πόσον ἐστὶ τὸ ὑπὸ τῆς ἄνωθεν βοηθείαι ὀψῆς; Ὅρα πόσα ὀφειομνήθη, ἵνα τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ εἰς ἔργον ἐξῆλθη. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν μέγιστον ἐκείνον ἄθλον ἠγωνίσαστο τῆς μιαιφᾶς ἐκείνης Αἰγυπτίας τὰ δίκτυα διαφυγῶν, καὶ εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐνεβλήθη, συνεχωρήθη τὸν ἀρχαιονοχόν καὶ τὸν ἀρχαιονοχὸν τοῦ Φαραὼ κατ' ἐκείνου τὸν καιρὸν ἐκεῖ ἐμὴλθῆναι, καὶ διὰ τῆς συγκρίσεως τῶν ὄνειράτων μαθεῖν τοῦ ἀνδρός τὴν σοφίαν, ἵνα νῦν ἐν καιρῷ μνήμην αὐτοῦ ποιησάμενος εἰς μέσον αὐτὸν ἀγάγῃ. Εἶπε δὲ, φησὶ, *Φαραὼ πρὸς τὸν Ἰωσήφ· Ἐνύπνιον ἐώρακα, καὶ ὁ συγκρίνων οὐκ ἔστιν αὐτό· ἐγὼ δὲ ἀκήκοα περὶ σοῦ λεγόντων, ἀκούσαντά σε ἐνύπνια, συγκρίνειν αὐτά.* Ὅρα πῶς αἰσχυρόμενος ὁ Φαραὼ οὐ λέγει φανερός, ὅτι οὐδὲς τῶν παρ' αὐτοῦ σοφῶν ἰσχυς διακρίνει τὰ ὄνειρα· ἀλλὰ τί; Ἐνύπνιον ἐώρακα, καὶ ὁ συγκρίνων οὐκ ἔστιν αὐτό· ἀκήκου δὲ περὶ σοῦ λεγόντων, ἀκούσαντά σε ἐνύπνια, συγκρίνειν αὐτά. Σκόπει μοι καὶ ἐνταῦθα τοῦ Ἰωσήφ τὴν σύνεσιν καὶ τὴν πολλὴν εὐλάβειαν, ὅπως ἀποκρίνεται τῷ Φαραὼ. Μὴ ὑποπτεύσῃ, φησὶν, ἐμὲ τι οἰκῶν ἐν φθέγγεσθαι, ἢ ἀπὸ ἀνθρωπίνης σοφίας ταῦτα διακρίνειν. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε ἀνευ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως τὴν γνώσιν τούτων καταλαβεῖν. Ἰσθὶ τοίνυν, ὅτι ἀνευ τοῦ Θεοῦ οὐχ οἶόν τε με ἀποκριθῆναι σοί. Ἄνευ γὰρ, φησὶ, τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀποκριθῆσεται τὸ σωτήριον τοῦ Φαραὼ Μαθῶν τοίνυν ὡς ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης ἐστὶν ὁ ταῦτα ἀποκαλύπτων, μὴ παρὰ ἀνθρώπων ζητεῖ ταῦτα, ἀ μόνου, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἐστὶν εἰς φανερὸν ἄγειν. Ὅρα πῶς διὰ τῆς ἀποκρίσεως παιδεύει τὸν Φαραὼ εἰδέναι καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ σοφῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ τοῦ Δεσπότης τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ οὖν ἐγνων; παρ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἀπὸ σοφίας ἀνθρωπίνης ταῦτα φθέγγομαι, οὐδὲ ἐξ οἰκείων λογισμῶν, λέγε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι μηνυθέντα. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Φαραὼ διηγείται τὰ ἐνύπνια, καὶ τὸ πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον, καὶ φησὶν· *Εἶπα τοῖς ἐξηγηταῖς, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀπαγγέλλων μοι.* Οὐκ ἤκουσας, φησὶ, καὶ παρ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι τῆ ταῦτα γνωρίζειν τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας; Μὴ τοίνυν ἐκείνοις καταμέμψου· οὐδὲ γὰρ ἂν ἰσχυρὸν ποτε ταῦτα καταλαβεῖν, ἀ τῆς ἄνωθεν δεῖται ἀποκαλύψεως. Καὶ εἶπε, φησὶν, Ἰωσήφ· *Τὸ ἐνύπνιον Φαραὼ ἐν ἐστὶ.* Ἴνα δὲ πιστεύσῃς ὅτι ἀληθὲς ἐστὶ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι μηνυθέν, δευτέρου ἀνηρέχθη ἐπὶ αὐτὸ σε θεάσασθαι, καὶ ὅτι ταχέως ὁ Θεὸς τοῦ ποιήσαι αὐτό. Ἡ δευτέρως, φησὶ, βεβαίως ἐστὶ τῶν φανέντων, καὶ πληροφόρη ὅτι πάντως ταῦτα γενήσεται. Καὶ ἐπειδὴ δέκρινεν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐπὶ ἄνω καὶ τῶν ἐπὶ ἄνω [605] σταχυῶν, εἰπόντων εὐθὺς ἐπὶ μέγαλτον ἔσεσθαι, καὶ ταύτην λιμὸν διαδέξασθαι· χαλεπὸν, λοι-

^a Savil. et quinque mss. τὴν περὶ τούτου.

^b Savil. et duomss. καὶ ἀγαρεὶ Φαραὼ.

^c Καὶ ὁ μὲν εἰς τὴν... θεὸς δὲ. Nulla δὲ his repetitum articuli vice, quod forte ne semel qui-lem alias reperire est ad Chry. sostomum.

πὴν καὶ συμβουλήν εἰσαγεῖ ἀρίστην, καὶ φησὶ· Κατάστησον ἄνδρα ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου, ὃς δυνήσεται τῶν ἐπὶ τὰ ἔθνη τῆς εὐθηνίας τὰ γεννήματα συναγαγῶν οὕτως οἰκονομησάτω, ὡς δυνήθηται ἐν τῷ καιρῷ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὐρέσθαι, καὶ μὴ παντελῆ γενέσθαι τὸν ἀφανισμόν. *Ἦρσε ταῦτα τῷ Φαραῶ καὶ πᾶσι τοῖς παισὶν αὐτοῦ.* Καὶ λοιπὸν ὑπηρετεῖ ὁ Φαραῶ τῇ ἐκθάσει τῶν ὄνειράτων τοῦ Ἰωσήφ, ὃν ἐθεάσατο ἦνικα παρὰ τῷ πατρὶ διηγε. Καὶ αὐτὸς μὲν τὰ ὄνειράτα τοῦ Φαραῶ διέκρινεν· ὁ δὲ Φαραῶ εἰς τέλος ἤγε τῶν ὄνειράτων τὴν ἔκδοσιν ἀγνοῶν. Ἀκούσας γὰρ ταῦτα, φησὶν, *Εἶπε τοῖς πιασὶν αὐτοῦ· Μὴ εὐρῆσομεν ἄνθρωπον τοιοῦτον, ὃς ἔχει πνεῦμα Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ;*

δ'. Εἶδες πῶς ἔγνω καὶ αὐτὸς ὅτι ἐκ τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως αὐτῷ ταῦτα κατάδηλα γέγονε; Τίνα γὰρ, φησὶν, εὐρῆσομεν, ὃς τοιαύτης ἡξίωται χάριτος, ὡς πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ; *Καὶ εἶπε τῷ Ἰωσήφ· Ἐπειδὴ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς πάντα ταῦτα, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος φρονιμώτερός σου.*

Σκόπει ἐνταῦθα πῶς, ὅταν βούληται ὁ εὐμήχανος Θεὸς εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ αὐτῷ δόξαντα, οὐδὲν τῶν ἐν τῷ μέσῳ συμβαινόντων κώλυμα γενέσθαι δύναται. Ἰδοὺ γὰρ, καὶ σφαγῆ σχεδὸν, ὡς εἰπεῖν, ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν γέγονε, καὶ πρᾶξις, καὶ κατηγορία περὶ αὐτὸν ἔσχατον ἐπάγουσα κίνδυνον, καὶ δεσμοκτήριον ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα εἰς αὐτὸν ἀννήχθη, σχεδὸν εἰπεῖν, τὸν ὄρον τὸν βασιλικόν. *Ἐπειδὴ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς πάντα ταῦτα, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος φρονιμώτερός σου καὶ συνετώτερος.* Σὺ δὲν ἔσθι ἐπὶ τῷ οἴκῳ μου, καὶ ἐπὶ τῷ στόματι σου ἐπακουσέτω πῶς ὁ λαὸς, πλὴν τὸν ὄρον ὑπερέξω σου ἔγω. Ὅρα πῶς ἄρθρον ὁ δεσμώτης βασιλεὺς καθίσταται πάσης τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὁ ὑπὸ τοῦ ἀρχιμαγείρου εἰς τὸ δεσμοκτήριον εἰσαχθεὶς, ὑπὸ τοῦ βασιλέως εἰς αὐτὴν ἀνάγεται τὴν ἀνωτάτω τιμῆν^α· καὶ ὁ γενόμενος αὐτοῦ δεσπότης ἐξαίφνης· ἔωρα, ὃν ὡς μοιχὸν εἰς τὸ δεσμοκτήριον ἐμβέβληκε, τὴν ἀρχὴν πάσης Αἰγύπτου δεξάμενον. Εἶδες πῶς ἐστὶ τὸ φέρεῖν εὐχαρίστους τοὺς πειρασμούς; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἦ Ὀλίγη ὑπομονὴ καταργεῖται, ἢ δὲ ὑπομονὴ δοκιμῆ, ἢ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἢ δὲ ἐλπίς οὐ κατεσχύνει.* Ὅρα οὖν^β· τὰς θλίψεις μεθ' ὑπομονῆς ἤνεγκεν· ἡ ὑπομονὴ δόκιμον αὐτὸν ἀπειργάσατο· δόκιμος γε ὄμενος ἐλπίζων διετέλει· ἡ ἐλπίς οὐ κατήσχυνεν. *Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ καθίστημι σε σήμερον ἐπὶ πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου.* Καὶ περιελόμηνος Φαραῶ τὸν δακτύλιον ἀπὸ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, περιέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν χεῖρα Ἰωσήφ, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὸν στολὴν βυσσίνην, καὶ περιέθηκε κλοιδὸν χρυσοῦν περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἐνεθέσασεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄρμα τὸ δεύτερον αὐτοῦ, καὶ ἐκήρυξεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ κήρυξ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπ' ὄλης τῆς Αἰγύπτου. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν Θεὸν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ, οὗτος αὐτῷ ταῦτα πάντα προηστρέπισε, καὶ εἰς τὴν περιφάνειαν αὐτὸν ταύτην ἀνήγαγεν. *Εἶπε δὲ Φαραῶ· Ἄνευ σοῦ οὐδεὶς ἐξάρη τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ πόση [606] γῆ Αἰγύπτου. Καὶ ἐκάλεσε Φαραῶ τὸ ὄνομα Ἰωσήφ, Φοιμοζαφάνηχ·* διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ ὀνόματος εἰνεχῆ τὴν μνήμην βουλόμενος ἐναποθέσθαι τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτῷ σοφίας. Τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύει, *Τῶν κρυπτῶν γνώστης·* ἐπειδὴ γὰρ

τὰ πᾶσιν ἀγνωστα εἰς φανερὸν ἤγαγε, σημαίνων τοῦτο αὐτὸ ὁ Φαραῶ τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἐπιτίθειαι. Καὶ ἐπιδαψιλευόμενος τῇ τιμῇ, δίδωσιν αὐτῷ καὶ τὴν θυγατέρα Πετσεφρῆ εἰς γυναῖκα. Εἶτο ἔπειδὴ ὀμῶνμος ἦν οὗτος τῷ γενομένῳ αὐτοῦ δεσπότη, φησὶ. *Τοῦ ἱερέως Ἠλιουκλέως.* Καὶ ἵνα μάθωμεν λοιπῶν οἶαν ἄγων τὴν ἡλικίαν ὁ θαυμασιος οὗτος τοσαύτης ἡξιώτο τῆς ἀμοιβῆς καὶ τσοῦτους ἐπεδείξατο τοὺς ἄθλους, φησὶν· *Ἰωσήφ δὲ ἦν τριάκοντα ἔτων, ὅτε ἔστη ἐναντίον Φαραῶ.* Μὴ ἀπλῶς νομίσωμεν τῶν ἔτων τὸν χρόνον ἐγκεῖσθαι, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀμελοῦντι τῆς ἀρετῆς ἀπολογία, οὐδὲ ἔξεστί τιμι προβαλέσθαι νεότητα, ἐνθα ἀρετῆν ἐπεδείξαται δεῖ. Ἰδοὺ γὰρ οὗτος οὐ μόνον νέος ἦν, ἀλλὰ καὶ καλὸς τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει. Ἔστι γὰρ καὶ νέον ἔνθα μὴ κεκτησθαι τὴν τοῦ σώματος εὐμορφίαν. Οὗτος δὲ μετὰ τῆς νεότητος καὶ καλὸς ἦν τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει, καὶ σχεδὸν ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνθε τυχάνων, δοῦλος καὶ αἰχμάλωτος ἐγένετο. Δεκαεπτὰ ἔτων γὰρ ἦν, φησὶν, ἦνικα κατήχθη εἰς Αἴγυπτον. Εἶτα ἐν αὐτῇ τῇ καμίνῳ τῆς νεότητος γεγενημένῳ ἐπιτίθεται ἡ ἀκόλαστος Αἰγυπτία, ἡ δέσποινά αὐτοῦ γεγενημένη, καὶ οὐδὲ οὕτω περιεγένετο τῆς ἀνδρείας τοῦ δικαίου· εἶτα τὸ δεσμοκτήριον, καὶ ἡ ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐκεῖ ταιλαιπωρία· καὶ ἔμενε καθάπερ ἀδάμας, οὐ μόνον οὐ γινόμενος ἀσθενέστερος, ἀλλὰ καὶ πλεονα ἰσχυρὸν προσλαμβάνων. Εἶχε γὰρ νευροῦσαν αὐτὴν τὴν ἀνωθεν χάριν. Καὶ ἐπειδὴ προλαβὼν τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα ἐπεδείξατο, διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ δεσμοκτηρίου ἐπὶ τὴν ἀρχὴν πάσης ἐκαλεῖτο τῆς Αἰγύπτου.

ε'. Ταῦτα ἀκούοντες μηδέποτε ἐν ταῖς ὀλίψιν ἀπαγορεύομεν, μηδὲ τοῖς οἰκείοις λογισμοῖς κατακολλουθῶντες δυσασαχετῶμεν· ἀλλὰ πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπιδεικνύμενοι τῇ ἐλπίδι τρεψώμεθα, εἰδότες τοῦ δεσπότητος ἡμῶν τὸ εὐμήχανον, καὶ ὅτι οὐ περιορῶν ἡμᾶς καταλιμπάνει πείραν λαθεῖν τῶν λυπηρῶν, ἀλλὰ βουλόμενος ἡμᾶς ἀγνοῦσάμενους λαμπρὸν ἀναδήσασθαι τὸν στέφανον. Οὕτω πάντες οἱ ἄγιοι εὐδοκίμησαν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔλεγον· *Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε.* Μὴ τοίνυν ἀσάλλωμεν πρὸς τὰς ὀλίψεις, ἀλλ' ἀκούωμεν Παύλου λέγοντος, ὅτι *Οἱ θελοῦντες ζῆν ἐν εὐσεδίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἔρωχθήσονται.* Καὶ μὴ ξενίζώμεθα, μηδὲ δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ μετὰ πάσης ἀνδρείας καὶ ὑπομονῆς τὰ ἐπαγόμενα φέρωμεν, μὴ πρὸς τὰς ὀλίψεις ἀφωρῶντες, ἀλλὰ πρὸς τὸ κέρδος τὸ ἡμῖν ἐντεῦθεν συλλεγόμενον· ἐμπορία γὰρ ἐστὶν αὕτη πνευματικὴ. Καὶ καθάπερ αἱ τὰ χρήματα συλλέγει βουλόμενοι, καὶ τὴν ἐμπορίαν ταύτην τὴν βιωτικὴν μετιόντες, οὐκ ἂν ἐτέρως δυνήθειεν αὐξῆσαι τὴν οἰκίαν περιουσίαν, εἰ μὴ πολλοὺς κινδύνους ὑπομένοιεν κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν (καὶ γὰρ ληστῶν ἐφόδους, καὶ πειρατῶν ἐπιβουλὰς ἀνάγκη ὑποστήναι). [607] καὶ ὅμως πάντα μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καταδέχεσθαι ἀπομύζονται, τῇ προσδοκίᾳ^ε τοῦ κέρδους οὐδεμίαν τῶν λυπηρῶν αἰσθησὶν λαμβάνοντες τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ἡμᾶς ἐννοοῦντας τὸν ἐντεῦθεν ἡμῖν συλλεγόμενον πλοῦτον καὶ τὴν πνευματικὴν ἐμπορίαν, προσήκει χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι, καὶ μὴ σκοπεῖν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα, καθάπερ ὁ Παῦλος παραινέει λέγων· *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα.* Τοῦτο γὰρ πίστις, ἔταν μὴ

^α Ἄλλι τὴν ἀνωτάτω ἀρχὴν.

^β Ὅρα οὖν. ἰλασσ ομιτὶ ἰλασσ.

^ε Quinque mss. καταδέγονται τῇ προσδοκίᾳ. Infra ἰλημ ἡμῖν συναγόμενον πλοῦτον, καὶ τὴν πνευματικὴν ἐμπορίαν.

stitue virtum super Ægyptum, qui possit colligere redundantes fructus septem annorum, ac sic dispensare, ut possit in tempore famis solatium inveniri, et non fiat omnimoda consumptio. 37. *Placuerunt hæc Pharaoni et omnibus servis ejus.* Tuncque ministravit Pharaoni exitui somniorum Joseph, quæ viderat quando apud patrem agebat. Et ipse quidem somnia Pharaonis dijudicabat: Pharaoni autem somniorum eventum ignorans ad finem ducebat. Nam ut hæc audivit, 38. *Dixit servis suis: Num inveniemus hominem talem, qui habet spiritum Dei in semetipso?*

4. Vidisti quomodo cognovit et ipse, ex superna revelatione hæc ei manifestata fuisse? Quem enim, inquit, inveniemus, qui tantam consequutus sit gratiam, ut spiritum Dei in se habeat? 39. *Et dixit, inquit, ad Joseph: Quia monstravit tibi Deus omnia hæc, non est homo prudentior quam tu.*

Nihil impedit decretum Dei. Quantum sit ferre cum gratiarum actione tentationes. — Attende hic quomodo, quandocumque voluerit providus Deus opere complere quæ sibi visa fuerint, nihil eorum quæ in medio obstare videntur, impedire possit. Ecce enim a fratribus prope occisus fuerat, postea autem venditus, accesserat item calumnia in extremum periculum adducens, et in carcere tanto tempore fuerat, et post hæc omnia ad ipsum, prope dixerim, regis solium evectus est. *Quoniam ostendit tibi Deus hæc omnia, non est homo prudentior et intelligentior te.* 40. *Tu igitur eris super donum meam, et in ore tuo obediet omnis populus: verumtamen throno ego te antecellam.* Vide quomodo captivus repente constituitur rex totius Ægypti, et qui ab archimagiro in carcerem conjectus fuerat, a rege in summum locum¹ exaltatus est: ac qui fuerat ejus dominus, repente vidit quem ut adulterum in carcerem miserat, totius Ægypti suscepisse imperium. Vidisti quantum sit ferre cum gratiarum actione tentationes? Propterea Paulus dicebat, *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes non pudefacit* (Rom. 5. 3-5). Vide igitur: afflictiones patienter tulit; patientia probatum eum fecit; probatus factus in magna spe agebat; spes non pudefecit. 41. *Dixit autem ad eum: Ecce constituo te hodie super omnem terram Ægypti.* 42. *Et Pharaoni ablato annulo de manu sua, posuit eum in manu Joseph, induitque eum veste byssina, et circumdedit collum ejus torquem aureo.* 43. *et fecit eum ascendere super currum suum secundum. Et promulgavit coram eo præco, et constituit eum super totam Ægyptum.* Nam Deus quem habebat secum, antea ei omnia bene disposuerat, atque eum in tantum gloriæ culmen evexit. 44. *Dixit autem Pharaoni: Absque te nullus levabit manum suam in omni terra Ægypti.* 45. *Et vocavit Pharaoni nomen Joseph. Psomthomphaneck:* appellatione volens sapientiam ejus perpetua memoria testatam esse. Hoc enim significat, *Occultorum cognitor*, eo quod ea quæ omnibus occulta erant manifestaverit, ideo ex re gesta appellationem ei imponit. Et ut accumularet honorem,

dat ei filiam Petephra: in uxorem. Deinde quia iste ejusdem nominis erat cum eo qui dominus ejus fuerat, dicit, *Sacerdotis Heliopoleos.* Et ut discamus in qua ætate fuerit admirabilis ille, qui tantam assequutus est mercedem, tantaque certamina exhibuit, inquit: 46. *Joseph autem erat triginta annorum, quando stetit coram Pharaone.* Ne temere putemus assignatum esse numerum annorum, sed ut discamus negligentem virtutem nullam esse excusationem: neque enim licet alicui obijcere juventutem, ubi virtus exercenda est. Ecce ille non solum juvenis erat, sed etiam pulcher specie, et formosus facie. Contingit enim aliquando juvenem esse, et nulla corporis pulchritudine præditum. Ille autem et juvenis et pulcher erat specie, facieque decorus, ac quasi in ipso juventutis flore servus et captivus factus est. Decem enim et septem habebat annos, quando deductus est in Ægyptum (Gen. 37. 1). Deinde in ipsa fornace juventutis positum sollicita et intemperans Ægyptia domina ejus, neque sic superavit justis viri fortitudinem; denique in carcere tanto tempore ærumnosus fuit: et mansit quasi adamas; non solum non factus infirmior, sed et plus roboris assumens. Habuit enim roborantem se supernam gratiam. Quoniam prius quod suum erat totum attulerat, propterea e carcere ad principatum totius Ægypti accersitus est.

5. *Fortiter ferendæ sunt afflictiones. Oculis fidei res spirituales conspiciendæ sunt, et verbo Dei firmiter credendum.* — Hæc audientes in afflictionibus animum numquam despondeamus, neque propria ratiocinia sequentes ægre feramus: sed magnam patientiam exhibentes spe bona foveamus, scientes solertiam Domini nostri: qui sineis nos aspere experiri, non deserit nos, sed vult ut certantes clariori corona redimiamur. Ita omnes sancti probati sunt. Propterea et apostoli dicebant: *Per multas afflictiones oportet nos in regnum Dei intrare* (Act. 14. 22). Et ipse Christus dicebat discipulis suis: *In mundo afflictionem habebitis* (Joan. 16. 33). Ne igitur mereamus in afflictionibus, sed audiamus Paulum dicentem, *Qui volunt pie vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur* (2. Tim. 3. 12). Et ne admiremur, neque ægre feramus, sed omnia cum fortitudine et patientia toleremus, non ad afflictiones respicientes, sed ad lucrum quod inde congregamus: spiritualis enim quædam negotiatio est. Et sicut qui pecunias colligere volunt, atque hujus sæculi negotiationem exercent, non aliter possunt augere suas opes, nisi multa pericula terra marique sustinuerint (necesse est enim ut ferant latronum et piratarum insidias); attamen omnia magna alacritate suscipiunt, et ob expectationem lucri, ærumnarum sensum nullum habent: eodem modo et nos, cogitantes divitias et spirituales merces¹, quas nobis hic colligere licet, oportet gaudere et exsultare, et non contemplari quæ videntur, sed quæ non videntur, sicut et Paulus admonet, dicens: *Non considerantibus nobis ea quæ videntur* (2. Cor. 4. 18). Fidei enim est,

¹ Alii, ad summum potestate.

¹ Juxta quatuor Mss. legendum est, *spiritualem abundantiam*, pro, *spirituales merces*.

non corporalibus oculis contentos esse, sed oculis mentis imaginari ea quæ non videntur. Nam illa fide digniora credenda sunt, quam ea quæ corporalibus oculis videntur. Sic patriarcha gratus fuit Deo, quia credidit promissioni ejus, et superior natura factus, humanisque rationibus; ideo *Reputatum est ei in justitiam (Rom. 4. 3)*. Considera, justitiam esse credere iis quæ a Deo dicuntur. Quando enim ille aliquid promiserit, ne mihi secundum humanam consequentiam res expende, sed superior hujusmodi rationibus sis, ac confide potentiæ ejus qui promisit. Ita unusquisque justorum probatus fuit, ita et admirabilis ille Joseph, cum post illa somnia tanta interjecta fuerint impedimenta, non turbatus est animo, non commotus est, sed robusta mente fortiter tulit omnia, sciens non esse possibile ea quæ Deus decrevit non evenire. Ideo post servitutem, post carcerem, tantamque calumniam, principatum suscepit totius Ægypti. Hæc igitur omnia cogitantes, fortiter suscipiamus ea quæ inferuntur, gratiasque agamus pro omnibus clementi Deo, et ejus expectemus opitulationem: quæ nobis omnibus concedatur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIV.

Exiit autem Joseph a facie Pharaonis, et peragravit omnem terram Ægypti; et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos; et congregavit frumentum sicut arenam maris (Gen. 41. 46-49).

1. Vultis ut et hodie historiam Josephi tractemus, et videamus quomodo vir ille, suscepto totius Ægypti principatu, per innatam sibi intelligentiam omnes consolatus fuerit? 46. *Exiit enim, inquit, a facie Pharaonis, et transitit per omnem terram Ægypti; 47. et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos; 49. et congregavit frumentum sicut arenam maris.* Suscepta prius a rege potestate omni, collegit, inquit, fruges, et in civitatibus reposuit, providens jam multo antea, quæ futuræ penuriæ succurrere possent. Vidisti quales retributiones fortitudinis et patientiæ, et aliarum virtutum etiam hic acceperit justus, cum a vinculis ad regia palatia ascendit? 50. *Nati sunt autem illi, inquit, duo filii, priusquam advenirent anni penuriæ: 51. et vocavit nomen prioris Manasse: quoniam oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et eorum quæ sunt patris mei.* Attende hic viri religionem et pietatem, quomodo per filii appellationem memoriam omnium servaverit (a), ut perpetuo gratias ageret, et qui ex se natus erat, per suam appellationem scire posset certamina, et patientiam, quæ justus perferens in tantam pervenisset gloriam. *Quia oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et omnium quæ sunt pa-*

(a) Imo oblivionem omnium induxit, idque significabatur nomine Manasse, ut modo dixit Scriptura: Manasse enim Hebraice מנשה fit ex נשח, oblivisci. Verum mos obtinuit, ut cum quis ærumnis et malis omnibus ereptus fuit, dicatur malorum oblivisci; id est. in eorum sensum non ultra venire, etsi illorum recordetur.

tris mei. Quid est, *Omnium laborum meorum?* Hinc subindicare mihi videtur primam et secundam servitutem, et miseriam quam in carcere tulit. *Et omnium quæ sunt patris mei:* segregationem significat, quam sustinuit abreptus ab ulnis paternis, quia immatura ætate, tam liberaliter educatus, libertatem cum servitute commutavit. 52. *Et nomen secundi vocavit Ephraim, quia crescere fecit me Deus in terra humilitatis meæ.* Vide et hujus nomen gratiarum actione plenum. Non solum enim, adversitatis oblitus sum, sed et auctus sum in terra, in qua tantam sustinui humiliationem, utpote in extremis periculis etiam de vita anxius. Verum nunc auditu digna sunt quæ sequuntur. Nam post fertilitatem septem annorum, venerunt et septem anni penuriæ et famis, secundum prædictionem Josephi. Rerum enim eventus concessam viro sapientiam omnibus detegebat, idque efficiebat, ut omnes ei sese submitterent. Et cum fames valida facta esset, primum eos penuriam sentire non permisit. 54. *In omni enim terra Ægyptiorum erant panes.* Sed cum modesta famis invalesceret, clamavit populus ad Pharaonem, magna pressus indigentia: a fame enim coacti, ad regem cucurrerunt. Porro vide hujus benevolentiam. 55. *Dixit autem Pharaeo Ægyptiis: Ite ad Joseph; et quidquid dixerit vobis, facite:* quasi diceret: Quid me suspicitis? Non videtis me regis habitum dumtaxat gestare, illamque nobis omnibus salutis auctorem factum? Ne igitur illo relicto ad me curratis, sed abite ad illum, *Et quaecumque dixerit vobis, facite.* 56. *Aperuit autem Joseph horrea, et vendidit Ægyptiis.* Et quoniam omnes consumebat famis necessitas, 57. *Omnes, inquit, provinciæ veniebant in Ægyptum, ut emerent frumentum: invaluerat enim, inquit, fames super omnem terram.* Vide, obsecro, quomodo paulatim eventum accipere incipiant somnia Joseph. Nam ubi fames invaluit, et occupavit terram Chanaan, in qua habitabat Jacob hujus pater, qui 1. *Postquam didicit in Ægypto frumentum vendideri, dixit, inquit, filiis suis: Quare segnes estis? 2. Ecce audivi quod frumentum sit in Ægypto. Descendite, ut comparetis nobis pauca cibaria, ut vivamus, et non moriamur (Cap. 42).* Quid, inquit, hic sedetis? Abite in Ægyptum, et alimenter nobis afferte. Hæc autem omnia facta sunt, ut fratres Joseph visioni ejus omnia ministrarent: et interpretationem somnii quam ipsi conjectaverant, cum audirent Joseph somnium narrantem, implerent. 3. *Descenderunt enim, inquit, decem fratres, 4. et Benjamin non exceperunt, qui erat frater Joseph ex eadem matre. Dicebat enim pater ejus: Ne forte accidat ei languor: parcens puero, eo quod ætate immatura erat. 6. Venerunt autem, et Joseph sicut principem Ægypti adoraverunt super faciem suam in terra.* Et nunc ignorantes quidem hæc omnia faciunt. Nam quia multum temporis intercesserat, faciem fratris non agnoverunt. Verisimile enim est, juvenem olim, nunc immutatum forma fuisse. Idque totum opinor divinæ dispensationis fuisse, ita ut non potuerint vel ex sermone, vel ex aspectu fratrem agnoscere. Unde enim unquam in hanc opinionem venissent? Et enim putabant cum apud

τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἀρκώμεθα μόνον, ἀλλὰ τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς φανταζώμεθα τὰ μὴ ὁρώμενα. Ἐκεῖνα γὰρ μάλιστα τῶν διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ὁρωμένων ἀξιοπιοστώτερα ἡμᾶς ἡγεῖσθαι δεῖ. Οὕτως ὁ πατριάρχης εὐδοκίμης, πιστεύσας τῇ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσει, καὶ ἀνώτερος τῆς φύσεως γεγονὼς καὶ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν διὰ *Καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην*. Ἐνόησον ὅτι δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ πιστεῦναι τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ὑπόσχηται τι, μὴ μοι κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ἀπαίτει τὰ πράγματα, ἀλλ' ἀνώτερος τῶν τοιούτων γινόμενος λογισμῶν θάρσει τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει. Οὕτως ἕκαστος τῶν δικαίων εὐδοκίμησεν, οὕτως καὶ ὁ θαυμαστος οὗτος Ἰωσήφ, τοσοῦτον μετὰ τὸ ὄνειράτου ἐν μέσῳ κωλυμάτων γενόμενων, οὐκ ἐταράχθη τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐθορυβήθη, ἀλλ' ἐβρῶμένῳ τῷ φρονήματι πάντα γενναίως ἔφερεν, εἰδὼς ὡς οὐχ ἰδὼν τε διαπεσεῖν τὰ τῷ Θεῷ δόξαντα. Διὸ καὶ μετὰ δουλείαν, καὶ μετὰ δεσμοτήριον καὶ συκοφαντίαν τοσαύτην, τὴν ἀρχὴν ἐδέχετο πάσης τῆς Αἰγύπτου. Ταῦτα δὴ πάντα λογιζόμενοι ἀντέχωμεν γενναίως πρὸς τὰ ἐπαγόμενα, εὐχαριστοῦντες ὑπὲρ πάντων τῷ φιλανθρωπῶν Θεῷ, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἀναμένοντες ἀντιλήψιν. ἤς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΥ'.

Ἐξῆλθε δὲ Ἰωσήφ ἀπὸ προσώπου Φαραῶ, καὶ διηῴησε πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου· καὶ ἐποίησεν ἡ γῆ ἐν τοῖς ἑπτὰ ἔτεσι τῆς εὐθηνίας δράγματα καὶ συνήγαγε σίτον ὡς τὴν ἄμμον τῆς θάλασσης. α'. Βούλεσθε καὶ σήμερον τὴν κατὰ τὴν Ἰωσήφ ἱστορίαν ἐπεξέλωμεν α, καὶ ἰδωμεν πῶς τὴν ἀρχὴν τῆς Αἰγύπτου πάσης δεξάμενος ὁ θαυμαστος οὗτος, διὰ τῆς προσούτης αὐτῷ συνέσεως ἅπαντας παρεμύθησας; *Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ προσώπου Φαραῶ, καὶ διηῴησε πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου· καὶ ἐποίησεν ἡ γῆ ἐν τοῖς ἑπτὰ ἔτεσι τῆς εὐθηνίας δράγματα καὶ συνήγαγε σίτον ὡς τὴν ἄμμον τῆς θάλασσης*. Παραλαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως τὴν ἐξουσίαν ἅπασαν, συνήγαγε, φησὶ, τὰ γεννήματα, καὶ ἐν ταῖς πόλεσιν ἀπειθίετο, προπαρασκευάζων ἱκανὴν παραμυθίαν τῇ μελλούσῃ γίνεσθαι ἐνδείᾳ. [608] Εἶδες οἷας ἀμοιβὰς τῆς καρτερίας καὶ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, καὶ ἐνταῦθα ἐδέξατο ὁ δίκαιος, ἀπὸ δεσμοτηρίου εἰς τὰ βασιλεία ἀνελεύθῳ; *Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ, φησὶ, δύο υἱοί, πρὶν ἢ παραγενέσθαι τὰ ἔτη τῆς ἐνδείας· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ πρώτου, Μανασσῆ· ὅτι ἐπιλάθεται με, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς πάντων τῶν πόρων μου, καὶ τῶν τοῦ πατρὸς μου. Σκόπει τὸν ἀνδρὸς τὸ φιλόθεον, ὅπως τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδὸς ἐναποτίθεται τὴν μνήμην ἀπάντων, ὥστε διηνεκῆ αὐτὸν ποιεῖσθαι τὴν εὐχαριστίαν, ἵνα καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς διὰ τῆς οἰκείας προσηγορίας εἰδέναι ἔχη τοὺς πειρατμούς καὶ τὴν ὑπομονήν, ἣν ἐπιδειξάμενος ὁ δίκαιος εἰς τοσαύτην ἀνῆλθε περιφάνειαν. Ὅτι ἐπιλαθέσθαι με ἐποίησε πάντων τῶν πόρων μου, καὶ τῶν τοῦ πατρὸς μου. Τί ἐστι, Πάντων τῶν πόρων μου;* Ἐνταῦθα αἰνιττεσθῆναι μοι δοκᾷ τὴν τε προτέραν δουλείαν καὶ τὴν δευτέραν, καὶ τὴν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ τλαιπωρίαν. *Καὶ πάντων τῶν τοῦ πατρὸς μου· τὸν χωρισμὸν,*

α Savil. τῇ κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορίᾳ ἐπέλωμεν. Tres mss. α: κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορίᾳ; ἐπέλωμεν. Mor. ut in textu.

δὲν ὑπέμεινεν ἔξω τῶν ἀγκαλιῶν γενόμενος τῶν πατρικῶν, ὅτι ἐν αἰρίῳ ἤλικίᾳ μετὰ τοσαύτης ἀνατραχέως ἐπιμελείας, δουλείαν ἀντὶ τῆς ἐλευθερίας ἠλλάξατο. *Καὶ τὸ ὄνομα τοῦ δευτέρου ἐκάλεσεν Ἐφραῖμ, Ὅτι ἠῤῥησέ με, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν γῆ ταπεινώσεώς μου.* Ὅρα καὶ τὴν τοῦτου προσηγορίαν εὐχαριστίας πεπληρωμένην. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, τῶν λυπηρῶν λήθη ἐποίησά μιν, ἀλλὰ καὶ ἠῤῥήθη ἐν τῇ γῆ, ἐν ἣ τοσαύτην ὑπέμεινε τὴν ταπεινώσιν, ὡς ἐν τοῖς ἐσχάτοις γενέσθαι, καὶ τὸν περὶ τοῦ ζῆν ἐπικυμασθῆναι μοι κίνδυνον. Ἀλλὰ λοιπὸν ἀξίον ἀκούσαι τῶν ἐπομένων. Μετὰ γὰρ τὴν εὐθηνίαν τῶν ἑπτὰ ἐτῶν, ἔφθασε καὶ τὰ ἔτη τοῦ λιμοῦ κατὰ τὴν προαγόρευσιν τοῦ Ἰωσήφ. Ἡ γὰρ τῶν πραγμάτων ἔκθασις λοιπὸν ἅπαντας ἐπαίθευσε τὴν προσοῦσαν τῷ ἀνδρὶ σοφίαν, καὶ πάντας ὑποκύπτειν αὐτῷ παρεσχεύαζε. Καὶ λιμοῦ σφοδροῦ γενομένου, τέως ἐν προοίμοις οὐδεμίαν αἰτούς αἰσθησὶν λαθεῖν τῆς ἐνδείας παρεχώρησεν. *Ἐν πάσῃ γὰρ, φησὶ, τῇ Αἰγύπτῳ ἦσαν ἄρτοι.* Ἀλλὰ τῆς στενωχωρίας ἐπιταθείσης ἔκραξεν ὁ λαὸς πρὸς Φαραῶ, οὐ φέροντες τὴν ἐνδειαν τὴν πολλήν· ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καταναγκαζόμενοι ἐπὶ τὸν βασιλέα ἔτρεχον. Ἀλλ' ὄρα τοῦτου τὴν εὐγνωμοσύνην. *Εἶπε δὲ Φαραῶ τοῖς Αἰγυπτίοις· Πορεύεσθε πρὸς τὸν Ἰωσήφ· καὶ ὁ ἐὰν εἴπῃ ὑμῖν, ποιήσατε· μονονοχὶ λέγων· Τί πρὸς ἐμὲ κεχῆνατε; Οὐχ ὄρατε ἐν ἐγῷ μὲν ἀπλῶς τὸ σῆμα περικείμαι, ἐκεῖνος δὲ ἐστὶν ὁ τῆς σωτηρίας ἅπασιν ἡμῖν αἴτιος γενόμενος; Μὴ τοῖνον ἐκεῖνον καταλιμπάνοντες ἐπ' ἐμὲ τρέχετε, ἀλλ' ἄπιτε πρὸς ἐκεῖνον· Καὶ ὁ ἐὰν εἴπῃ ὑμῖν, ποιεῖτε.* Ἀνέφεξε δὲ Ἰωσήφ τοὺς σιτοβολῶνας, καὶ ἐπέλει τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ἐπειδὴ πάντας ἐπένευσε τοῦ λιμοῦ ἡ ἀνάγκη, *Πᾶσαι, φησὶν, αἱ χώραι ἤλθον εἰς Αἰγύπτου ἀγορεύειν σίτον· ἐπεκράτει γὰρ ὁ λιμὸς ἐν πάσῃ τῇ γῆ.* Ὅρα μοι κατὰ μικρὸν ἀρχὴν λαμβάνουσαν τῶν ὄνειράτων τοῦ Ἰωσήφ τὴν ἔκθασιν. Ἐπικρατήσαντο; γὰρ τοῦ λιμοῦ, καὶ καταλάβοντο; καὶ τὴν Χαναάν, ἐνθα κατῴκει ὁ ἱακώβ ὁ τοῦτου πατὴρ, *Μαθῶν [609] ὅτι ἐστὶ πρῶσις σίτου ἐν Αἰγύπτῳ, εἶπε, φησὶ, τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Ἴνα τί θρῆνεῖτε; Ἴδου ἀκήκοα ὅτι ἐστὶ σίτος ἐν Αἰγύπτῳ. Κατάσθε πρίασθαι ἡμῖν μικρὰ βρώματα, ἵνα ζῶμεν, καὶ μὴ ἀποθάνωμεν. Τί, φησὶν, ἐνταῦθα κάθησθε; Ἄπιτε εἰς τὴν Αἰγύπτου, καὶ τὰ πρὸς διατροφήν ἡμῖν κομίζετε. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἐγένετο, ἵνα τῇ ἡφει παραβάλλωσιν ἅπαντα οἱ τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοί, καὶ τὴν σύγκρισιν τοῦ ἐνυπνίου, ἣν αὐτοῖς συνέκριναν, ἠνίκα ἤκουσαν τοῦ Ἰωσήφ τὸ ὄραμα διηγουμένου, εἰς ἔργον ἀγάγωσι. *Κατέβησαν γὰρ, φησὶν, οἱ δέκα ἀδελφοί, καὶ τὸν Βενιαμὴν οὐκ ἔλαβον, ὅς ἦν ἀδελφὸς τοῦ Ἰωσήφ ὁμομήτριος. Εἶπε γὰρ ὁ πατὴρ αὐτοῦ· Μὴ ποτε συμβῆ αὐτῷ μαλακία διὰ τὸ ἄωρον τῆς ἡλικίας ἐφείσατο τοῦ παιδός. Ἐλθόντες δὲ, καθύπερ ἄρχοντα τῆς Αἰγύπτου προσεκύνησαν τὸν Ἰωσήφ ἐπὶ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν.* Καὶ νῦν μὲν τέως ἀγνωοῦντες ἅπαντα ταῦτα ποιοῦσιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ὀλίγος γέγονεν ὁ μεταξὺ χρόνος, οὐκέτι τὸν χαρακτήρα τοῦ ἀδελφοῦ ἐπεγίνωσκον. Εἰκὸς γὰρ ἐν ἡλικίᾳ αὐτὸν γενόμενον ἐναλλαγῆναι τινὰ τοῦ χαρακτῆρος ἐργάσασθαι. Τὸ δὲ ὅλον οἷμα καὶ οἰκονομίας εἶναι τοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ, ὥστε μὴ δυνηθῆναι αὐτοὺς μήτε ἐκ τῆς διαλέξεως, μήτε ἐκ τῆς θεᾶς ἐπιγνώσθαι τὸν ἀδελφόν. Πόθεν γὰρ ἂν ποτε καὶ εἰς νοῦν τοῦτο ἐβά[λ]λοντο; Καὶ γὰρ ἐνόμιζον αὐτὸν παρὰ τοῖς Ἰσραηλίταις οἰκέτην γενόμενον λοιπὸν τὴν παρὰ τοῖς βαρβάρους δουλείαν ὑπομένειν. Καὶ αὐτοὶ μὲν οὐδὲν*

τοῦτον οὐδὲ εἰς διάνοιαν λαβεῖν δυνηθέντες οὐκ ἐπεγίνωσκον τὴν Ἰωσήφ. Αὐτὸς δὲ παραχρῆμα θεασάμενος αὐτοὺς ἐπέγνω, καὶ λαθάνειν ἐσπούδαζε, καὶ ὡς ἄλλοις αὐτοῖς προσφέρεισθαι ἐβούλετο. *Ἦλλοτριούτω γὰρ, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐλάλησαν αὐτοῖς σκληρὰ καὶ ἐπ' ἄλλ' ἠκούει·* Προσποιεῖται παντελῆ ἄγνοιαν, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριθείας παρ' αὐτῶν μαθεῖν δυνήθῃ. Ἐπεθύμει γὰρ γνῶναι τὰ κατὰ τὸν πατέρα καὶ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφόν.

β'. Καὶ τῶς μὲν πυνθάνεται ἐκ ποίας χώρας τυχάνουσι, καὶ φασὶν ἐκ τῆς Χαναάν ἐλθεῖν ἀγοράσαι βρώματα. Ἡ τοῦ λαοῦ, φασὶν, ἀνάγκη τῆς ὀδοπορίας ἡμᾶς ταύτης ἀνασχέσθαι πεποιήκε, καὶ διὰ τοῦτο καταλιπόντες τὰ οικεῖα ἐνταῦθα παραγεγόναμεν. *Καὶ ἐμνήσθη, φησὶν, Ἰωσήφ τῶν ἐνυπνίων, ὧν εἶδεν αὐτός.* Εἰς ἔννοιαν ἐλλῶν τῶν ὀνειράτων, καὶ εὐρὸν τὴν ἔκδοσιν εἰς ἔργον ἐληλυθῆσαν, ἐβούλετο μετὰ ἀκριθείας ἅπαντα μαθεῖν. Διὸ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτοῦ τῆς σφοδρότητος εὐθέως ἀποκρίνεται, καὶ φησὶ· *Κατάσκοποι ἐστε, καὶ κατανοήσαι τὰ ἴχνη τῆς γῆς ἤκατε.* Οὐχ ὑγιεῖ, φησὶ, γνῶμη παραγεγόνατε. Ἐοίκατε τέχνη τι καὶ κακουργία τὴν ἐνταῦθα ἀρῆξιν πεποιήκαται. Οἱ δὲ ἐναγωνίως γενόμενοι, φασὶν· *Οὐχί, κύριε. Καὶ ὅπερ μαθεῖν ἐσπούδαζεν ὁ Ἰωσήφ, τοῦτο οἰκθον αὐτὸν διδάσκουσι, καὶ φασὶν· Οἱ παῖδες σου ἤλιθομεν πρίσθαι βρώματα. Πάντες ἐσμὲν υἱοὶ ἐνὸς ἀνθρώπου, εἰρηνικοὶ ἐσμεν, οὐκ εἰσὶν οἱ παῖδες σου κατάσκοποι.* Ἐτι περὶ ἑαυτῶν μόνον ἀπολογούμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ φόβου κατασεισθέντες τὴν διάνοιαν, οὐδέπω τὰ τῷ Ἰωσήφ σπουδαζόμενα εἰρήκασιν. Διὸ ἐπέμμενε λέγων· *Οὐχί, ἀλλὰ τὰ ἴχνη τῆς γῆς ἤλιθετε ἰδεῖν.* Περιττῶς, φησὶ, [610] ταῦτά μοι λέγετε· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ σχῆμα τῆς παρουσίας ὑμῶν δείκνυσιν, ὅτι κακουργία τι καὶ χρώμενοι ἐνταῦθα παραγεγόνατε. Οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης αὐτῆς συναλαυόμενοι, καὶ βουλόμενοι εἰς οἶκτον αὐτὸν ἐπικάμψαι, φασὶ· *Δώδεκά ἐσμεν οἱ παῖδες σου ἀδελφοί.* Ὡς τῶν ῥημάτων ἀπάτης! Καὶ τὸν τοῖς ἐμπόροις παρ' αὐτῶν διαπραθέντα τῷ ἀριθμῷ συνήψαν· καὶ οὐ λέγουσι, Δώδεκα ἦμεν, ἀλλὰ, *Δώδεκά ἐσμεν ἀδελφοί· καὶ ἰδοὺ ὁ νεώτερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.* Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον γνῶναι, εἰ μὴ καὶ τὸν ἀδελφὸν τὰ αὐτὰ διατεθείκασιν. *Ἰδοὺ ὁ νεώτερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν· ὁ δὲ ἕτερος οὐκ ὑπάρχει.* Καὶ οὐ λέγουσι τὴν αἰτίαν σαφῶς, ἀλλ' ἀπλῶς, *Οὐκ ὑπάρχει.* Ἐκ τούτου εἰς ὑπόβλην ἐλθὼν, μήποτε καὶ εἰς τὸν Βενιαμὴν τὰ ὅμοια εἰργάσαντο, φησὶ· *Τοῦτο ἔστιν ὁ εἰρηκαὶ ὑμῖν, ὅτι κατάσκοποι ἐστε. Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλιθγε ἐντεῦθεν, ἕως οὗ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν ὁ νεώτερος ἔλιθη ὠδε.* Ἐκεῖνον ἰδεῖν βούλομαι· ἐπιθυμῶ θεάσασθαι τὸν τὰς αὐτάς μοι λύσαντα ὠδίνας· ὑφορῶμαι γὰρ ὑμῶν ἐκ τῶν κατ' ἐμὲ γενομένων τὴν μισοδελφον γνῶμην. Εἰ τοίνυν βούλοσθε, *Ἀποστείλατε ἕνα ἐξ ὑμῶν, καὶ ἀράγετε αὐτόν·* ὑμεῖς δὲ οικεῖτε τὸ δεσμιωτήριον, ἕως ἂν ἐκεῖνος παραγένηται. Ἐκεῖνος γὰρ παραγεγόνως διδάξει, εἰ ἀληθὴ τὰ παρ' ὑμῶν λεγόμενα, καὶ ἐλευθερώσει ὑμᾶς πάσης ὑποψίας. Εἰ γὰρ μὴ ποῦτο γένοιτο, ὅθλον ἔσται· ὅτι κατάσκοποι ἐστε, καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα παραγεγόνατε. Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς, *Ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ.* Ὅρα πῶς αὐτῶν βασανίζει τὰς γνώμας, καὶ δι' ὧν εἰς τούτους ἐπιτελείκνυται, τὴν φιλοστοργίαν δείκνυσιν τὴν πρὸς τὸν ἀδελφόν. *Μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας καλέσας αὐτοὺς εἶπε·* *Τοῦτο ποιήσατε, καὶ ζήσεσθε τὸν γὰρ Θεὸν ἐγὼ φοβοῦμαι. Εἰ εἰρηνικοὶ ἐστε, ἀδελφὸς ὑμῶν εἶς κατασχεθήτω ἐν τῇ φυλακῇ· αὐτοὶ δὲ βαδίσαι* ^ε *ἐδεβατὺρ γένηται, ὅθλον ἔσται. Coisl. secuti sumus. In.*

σατε καὶ ἀπ[α]ράγετε τὸν ἀγορασμὸν τῆς σιτοδοσίας ὑμῶν, καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν νεώτερον ἀράγετε πρὸς με, καὶ πιστευθήσεται τὰ ῥήματα ὑμῶν· εἰ δὲ μὴ, ἀποθαρεῖθε.

Σκίπει σύνεσις· Βουλόμενος καὶ τὴν περὶ τούτους εὐνοίαν ἐπιδείξασθαι, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἐνδειαν παραμυθίσασθαι, καὶ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ μαθεῖν τὸ ἀληθές, ἕνα κατασχεθῆναι προστάξας, τοὺς ἄλλους ἀπελθεῖν ἐκέλευσεν. Ἄλλ' ὅρα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα τὸν ἀδέκαστον δικαστὴν, τὸ συνειδὸς αὐτῶν κατεξανιστάμενον, καὶ οὐδένας ἐλέγχοντος, οὐδὲ εἰς μέσον ἄγοντος, αὐτοὺς ἑαυτῶν κατηγορούς γινομένους· *Ἐλεγε γὰρ, φησὶν, ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Ναί· ἐν ἀμαρτίαις γὰρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερεῖδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ οὐκ εἰσηκούσαμεν αὐτοῦ· ἔνεκεν οὖν τούτου ἐπῆλθεν ἡμῖν πένθος ἢ θλίψις αὐτῆ. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία· ἐπειδὴν τελεσθῆ καὶ εἰς ἔργον ἔλιθη, τότε τῆς οικείας ἀτοπίας δείκνυσιν τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ καθάπερ ὁ μεθύων, ὅταν μὲν πολὺν τὸν ἄκρατον ἐγγέη, οὐδεμίαν αἰσθησὶν λαμβάνει τῆς ἐκ τοῦ οἴνου γινομένης λύμης, μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μαθάνει τῆς βλάβης τὸ μέγεθος· οὕτω καὶ ἡ ἀμαρτία· μέχρι μὲν ἂν τελεσθῆ ἢ, σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ καθάπερ νεφέλη πυκνὴ, οὕτω πηροῖ τὴν διάνοιαν· ὕστερον δὲ [611] τὸ συνειδὸς κατεξανιστάμενον παντὸς κατηγοροῦ σφοδρότερον καταξάνει τὴν διάνοιαν, καὶ δείκνυσιν τὸν γεγεννημένον τὴν ἀσπίαν. Ὅρα γὰρ καὶ τούτους νῦν εἰς αἰσθησὶν ἐργαζόμενος, καὶ ὅτε περὶ τοῦ παντὸς εἶδον ἑαυτοῖς ἐπικρεμάνουσαν τὸν κίνδυνον, τότε ἐξομολογουμένους τὰ ὑπ' αὐτῶν γεγεννημένα, καὶ λέγοντες· *Ναί· ἐν ἀμαρτίαις γὰρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερεῖδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ μάρτυρ, φησὶ, ταῦτα ὑπομένοντες, ἀλλὰ ἐπικρεμάνουσαν τὴν δικαιοσύνην· *δικαιοσύνην δίδομεν τῆς ἀπανθρωπίας καὶ τῆς ὀμότητος, ἧς περὶ τὸν ἀδελφὸν ἐπεδείξαμεθα· Ὅτι ὑπερεῖδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ οὐκ εἰσηκούσαμεν αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ, φησὶν, ἀσυμπαθεῖς γενόμεθα, καὶ πολλὴν ἐπεδείξαμεθα τὴν ὀμότητα, διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς νῦν τῶν αὐτῶν πειρώμεθα· *Ἐνεκεν γὰρ τούτου ἐπῆλθεν ἐξ' ἡμῶν ἡ θλίψις αὐτῆ.**

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς ἀλλήλους διελέγοντο, νομίζοντες μηδεὶς τούτων ἐπακούειν τὸν Ἰωσήφ. Ὡς γὰρ ἄγνοον καὶ οὐκ εἰδὼς αὐτῶν τὴν γλῶτταν, παρεσκευασεν ἔρμηνα μεταξὺ ἀμοφοτέρων ἐστάναι, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ διασαφεῖν ἐκεῖνοις, καὶ τὰ παρ' ἐκεῖνων αὐτῷ ἐρμηνεύειν. *Ταῦτα δὲ ἀκούων ὁ Ρουβὴν εἶπε πρὸς αὐτούς·* *Οὐκ ἐλάλησα ὑμῖν, λέγων, μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδίον, καὶ οὐκ εἰσηκούσατέ μου; Καὶ ἰδοὺ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται.* Οὐ συνειδούεσα, φησὶ, τότε, οὐ παρεκάλεσα, ὥστε μηδεμίαν ἀδικίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξασθαι· Διὰ τοῦτο νῦν *τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται.* Τῇ γὰρ γνῶμῃ αὐτὸν ἀνείλετε· εἰ γὰρ καὶ μὴ διὰ τοῦ λαιμοῦ τὸ ζῆλος ὤσατε, ἀλλὰ βυρβάρως· ἀνδράσιν αὐτὸν πεπράκατε, καὶ χαλεπωτέραν θανάτου δουλείαν αὐτῷ ἐπενοήσατε· διὰ τοῦτο, *τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται νῦν.* Ἐννόησον ἵσον ἔστιν ὑπὸ τοῦ συνειδῶτος κατηγορεῖσθαι, καὶ τοῦτον τὸν κατήγορον διηνεκῶς ἔχειν ἐπιτελείμενον, καταθῶντα καὶ τὴν παρανομίαν ὑπομνήσκοντα. *Καὶ ταῦτα ἤκουε μὲν Ἰωσήφ· αὐτοὶ δὲ οὐκ*

^h Quinque mss. τελειώθη.

^e Naí alibi veritum certe, quæ est propria vocis significatio. Sed hic merito clarior exprimit mentem fratruum Josephi, ut ex serie liquet.

Ismaelitas factum servum, servireque apud barbaros, unde nihil simile illis vel in mentem venire poterat; et non agnoverunt Joseph. Ipse vero statim ut vidit, agnovit eos: et ut ignoraretur studuit, ac cum eis quasi cum alienis agere voluit. 7. *Abalienabat enim se ab eis, et loquutus est eis dura; et dixit: Unde venistis?* Simulat omnimodam ignorantiam, ut omnia diligenter ab eis discere queat. Desiderabat enim scire quæ ad patrem et ad fratrem spectabant.

2. Et primum quærit ex qua regione sint, et dicunt ex Chanaan se venisse ut emerent frumenta. Famis, inquiunt, necessitas in causa est quare id itineris confecimus, et propterea relictis propriis huc venimus. 9. *Et recordatus est, inquit, Joseph somniorum quæ ipse viderat.* In mentem venerunt ei somnia, et videbat evenire ea, ideoque volebat diligenter omnia discere, et magna cum austeritate eis respondet, ac dicit: *Exploratores estis, et ad considerata vestigia terræ venistis.* Non recta, inquit, mente advenistis. Videmini arte et malignitate quadam huc profecti. Illi autem anxii dixerunt: 10. *Non, domine.* Et id quod discere studebat Joseph, hoc a semetipsis docent, et dicunt: *Servi tui venimus, ut emamus escas.* 11. *Omnes filii sumus unius tiri, pacifici sumus, non sunt servi tui exploratores.* Adhuc de seipsis tantum rationem reddebant, et præ timore attoniti mente, nondum quæ ad Joseph pertinebant, dixerant: ideo ille perseverans dicebat: 12. *Non, sed venistis ut vestigia terræ exploratis.* Supervacue, inquit, hæc mihi dicitis: etenim vel ipsa adventus vestri ratio declarat, vos malo quodam proposito motos huc venisse. Illi autem necessitate coacti, et volentes cum ad misericordiam flecere dicunt: 13. *Duodecim sumus fratres servi tui. O verborum deceptionem!* Etiam eum quem negotiatoribus vendiderant, in numero suo recensent: nec dicunt: Duodecim fuimus, sed, *Duodecim sumus fratres, et ecce junior cum patre nostro.* Hoc enim erat quod scire cupiebat, num et fratrem similiter afflissent. *Et ecce junior cum patre nostro; alius autem non superest.* Nec dicunt rem manifeste, sed tantum, *Non superest.* Ex hoc cum suspicaretur, ne forte et Benjamin simili modo afflissent, 14. *Hoc est, inquit, quod dixi vobis, quod exploratores sitis.* 15. *Nequaquam hinc enim exhibitis, quousque frater vester junior venerit huc.* Illum videre volo; cupio videre eum qui ex eodem utero natus est: suspicor enim ex his quæ a lversus me cogistis, mentem vestram fraterno odio laborare. Si igitur vultis, 16. *Mittite unum ex vobis, et adducite eum:* vos autem manete in carcere, donec ille venerit. Ille enim cum advenerit, docebit num vera sint quæ dicitis, et liberabit vos ab omni suspitione. Nam si hoc non fuerit, manifestum est vos exploratores esse, et propterea huc venisse. Et hoc cum dixisset, 17. *Posuit eos in carcere.* Vide quomodo ipsorum probat animum, et per ea quæ in illos agit, suam erga fratrem declarat benevolentiam. *Post tres autem dies vocatis illis, dixit: 18. Hoc facile, et vivetis: Deum enim ego timeo.* 19. *Si pacifici estis, unus fratrum retrorum delineatur hic in carcere, vos autem pro-*

ficiscimini; et avchite emptionem frumentationis vestræ, 20. et fratrem vestrum juniorem ducite ad me, et credibilia erunt verba vestra: quod si minus, moriemini.

Conscientia damnat conscium peccati. — Considera sagacitatem: Volens suam erga illos benevolentiam declarare, et patris penuriam consolari, deque fratre veritatem discere, uno retento, alios abire jussit. Sed vult nunc quomodo conscientia eorum, incorruptus ille iudex, adversus eos insurgat, et nullo arguente, vel in medium iudicium afferente, ipsi sui ipsorum accusatores fiant. *Dixit enim, inquit, unusquisque ad fratrem suum, 21. Merito: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quia despezimus afflictionem animæ ejus, quando deprecabatur nos, et non exaudivimus eum; propter hoc venit super nos omnis afflictio hæc.* Ita enim se habet peccatum; quando consummatum est et opere perfectum, tunc suæ absurditatis ostendit excessum. Et sicut ebrius, quando multo vino se ingurgitat, nullum sentit a vino damnum, postea autem sentit experimento quantum sit detrimentum: ita et peccatum, donec consummetur, obtenebrat mentem, et quasi densa nubes, ita mentem excæcat: deinde conscientia insurgit, et quovis accusatore mentem gravius arrodit, monstrans absurditatem facti. Enimvero vide nunc bos in peccati sensum venientes; et cum de summa salutis periculum immineret, tunc tandem confitentes quæ fecerant, et dicentes, *Merito: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quoniam despezimus afflictionem animæ ejus.* Non fortuito, neque sine causa hæc suslinemus, sed juste et valde juste pœnas laimus inhumanitatis et crudelitatis quam erga fratrem nostrum exhibuimus; *Quoniam despezimus afflictionem animæ ejus, quando deprecabatur nos, et non audivimus eum.* Quoniam, inquit, absque commiseratione fuimus, et multam exhibuimus crudelitatem, propterea nunc nos eadem experimur, et *Propter hoc venit afflictio hæc super nos.*

3. Et hæc quidem illi inter se discerebant, putantes nihil horum audire Josephum. Nam quasi ignorans, et nesciens eorum linguam, per interpretem loquebatur eis, qui ea quæ illi loquebantur, et ea quæ illis, explicaret. 22. *Audiens autem hæc Ruben, dixit eis: Nonne loquutus sum vobis dicens: Ne injuria afficiatis puerum, et non exaudistis me? Et ecce sanguis ejus exquiritur.* Nonne tuæ, inquit, consulebam, nonne obscecabam, ne quod peccatum in eum admitteretis? Propterea nunc *Sanguis ejus exquiritur.* Nam quantum ad propositum vestrum, occidistis: licet enim non per jugulum gladium transmiseritis, barbaris tamen viris eum vendidistis, et morte difficiliorem ei servitutum excogitastis: ideo nunc *Sanguis ejus exquiritur.* Cogita quantum sit a conscientia sua accusari, habereque perpetuo urgentem et clamantem accusatorem, et scelus commemorantem. 23. *Et hæc audiit quidem Joseph, ipsi autem nesciverunt, eo quod interprete uteretur: sed non ultra ferre potuit, fraternam naturam et commiserationem*

ipsum arguente. 24. *Et accersus, inquit, ab eis, flevit, ut non agnosceretur ab eis. Et iterum accessit ad eos, et loquutus est eis.* 25. *Et accepit Symeonem, et vinxit eum coram eis.* Vide quomodo omnia faciat quo incutiatur eis terrorem; ut videntes vincula Symeonis, indicis se proderent, an fratris aliquam commiserationem haberent. Hæc enim omnia facit probans eorum mentem, et scire volens, num et contra Benjamin tales fuerint? propterea et Symeonem coram eis vinciri jubet, ut diligenter eos probet, et sciat num quam dilectionem erga illum habent. Nam misericordia in illum faciebat, ut citius Benjamin adducerent: quod fieri volebat, ut adventu fratris securus redderetur. *Et mandavit, inquit, ut sacci eorum implerentur frumento, et reponeretur pecunia uniuscujusque in saccum suum, et daretur eis vialicum in itinere.* 26. *Et cum imposuissent asinis suis, abierunt.* Vide quanta liberalitate utatur, dum etiam invitis eis benefacit, non frumentum solum dans, sed etiam pecuniam, 27. *Cum autem unus ex eis aperuisset saccum, ut daret pabulum asinis,* 28. *vidit pecuniam, et dixit fratribus suis. Propter hoc attonitum est cor eorum, et turbati sunt mutuo dicentes: Cur hoc fecit nobis Deus? Iterum magis anxii facti sunt, suspicantes ne et hoc augmentum eis esset criminationum, et a conscientia accusati, omnia tribuebant peccato quod in Joseph admiserant. Cum venissent autem ad patrem, et omnia ei manifeste declarassent, narraverunt indignationem principis Ægypti, quam experti sunt: et quod posuisset eos in custodia, quasi exploratores.* 31. *Diximus autem ei, inquit, quod pacifici simus,* 32. *et quod duodecim simus fratres, et quod unus non supersit, minus autem sit cum patre nostro.* 33. *Dixit autem nobis: In hoc declarabitur quod pacifici sitis, si fratre uno hic relicto,* 34. *adducetis fratrem vestrum minorem, ut sciam quod non sitis exploratores.* Hæc iterum exasperaverunt justis mœstitionem. Post narrationem autem hanc tristem, cum evacuassent omnes saccos suos, invenit unusquisque pecuniam suam, et timuerunt ipsi et pater eorum. Et vide, oro, iterum hic senem plorantem. Et quidnam dicit eis? 36. *Me absque liberis esse fecistis: Joseph non est, Symeon non est, et hunc Benjamin accipietis? Super me facta sunt hæc omnia.* Non sufficiebat mihi, inquit, luctus Joseph, sed adjecistis ei et Symeonem: et neque hic dolorum meorum finis est, sed et Benjamin accipere vultis. *Super me facta sunt hæc omnia.* Sufficiunt hæc verba, ut videatur quam disrupta fuerint patris viscera. Quemadmodum enim ipsi omnis spes de Joseph adempta erat (putabat enim eum a bestiis devoratum); ita et neque de Symeone spem sibi pollicebatur: nunc quoque idem de Benjamin formidat. Verumtamen reluctabatur adhuc, et non dabat puerum. 37. *Dixit autem ei Ruben primogenitus ejus: Duos filios meos occide, si non reducam eum ad te. Da eum in manum meam, et ego reducam eum ad te.* Mihi, inquit, eum crede, mihi trade, et ego tibi eum reducam.

4. Hoc autem faciebat Ruben, cogitans non esse possibile, nisi puer sknul descenderet, ipsos ad

Ægyptum redire, et quæ ad alimenta pertinebant emere. Non cedit tamen pater, sed dicit: 58. *Nequaquam descendet filius meus vobiscum.* Deinde et causam dicit, quasi rationem reddens filiis: *Quia frater ejus mortuus est, et ipse solus est relictus. Et continget, eum utpote valde juvenem in itinere languere, et deducetis senectutem meam cum tristitia ad inferos.* Timeo, inquit, ætati adolescentis, et suspicor ne etiam hac consolatione privatus, cum dolore vitam finiam. Quamdiu enim ille mecum est, videor mihi habere aliquam consolationem, et hujus consuetudo minuit mihi dolorem, quem ex fratre ejus concepi. Et amor quidem ejus erga Benjaminum non concedebat ut illum dimitteret; 1. *Violentior autem fiebat fames, et deficiebant eis cibi.* 2. *Et dicit eis pater: Abite iterum, afferte nobis pauca edulia.* 3. *Dixit autem ei Judas: Testando attestatus est nobis homo, dicens: Non videbitis faciem meam, nisi frater vester junior vobiscum fuerit.* 4. *Itaque si mittis nobiscum fratrem nostrum, descendemus, et ememus tibi frumenta:* 5. *sin minus, non ibimus. Nam homo ille dixit nobis: Non videbitis faciem meam, nisi frater vester junior fuerit vobiscum (Caput 43).* Ne putes, inquit, sine fratre nos posse descendere illuc. Si enim vis nostrum descensum irritum, et nos omnes periculis involvi, viam nostram abeamus. Scias autem illum protestatum fuisse, nos non visuros esse faciem ejus, nisi frater junior nobiscum advenerit. Angustiae undique erant Jacob; ideo plorans dicit ad eos: 6. *Quare afflixistis me, annuntiantes viro quod sit vobis frater? Cur me afflixistis? Quare mihi horum malorum auctores facti estis? Nam si hoc ipsi non significassetis, nequaquam Symeone privatus essem, nec illum a vobis requisivisset.* 7. *Illi autem dixerunt: Interrogavit nos homo, num adhuc pater noster vivat, et num sit nobis frater, et annuntiavimus ei. Num sciebamus quod dicturus esset nobis, Adducite fratrem vestrum? Ne putes, inquit, sponte nos confessos esse viro, ut se habeant res nostræ. Quoniam enim quasi exploratores in suspicionem cum venissemus, nos detinuit, interrogavit autem diligenter de rebus nostris: volentes eum vere omnia docere, talia diximus:* 8. *Dixit autem rursus Judas ad patrem suum: Mitte puerum mecum, et surgentes ibimus, ut vivamus, et non moriamur. Mæx, inquit, fidei illum credito, ut accingamus nos itineri. Consumptis enim cibis nulla nobis salutis spes erit, neque aliunde consuli nobis poterit.* 9. *Ego accipio eum a te; nisi reduxero eum, et statuero coram te, ero ille qui peccavi tibi omnibus diebus.* 10. *Nisi enim tamdiu morati fuissimus, jam secundo revertissemus.* Commiseratio quam exhibet puero, inquit, nobis omnibus erit causa interitus. Fame enim peribimus, nisi eum nobiscum velit dimittere. Vide tandem hic, dilecte, quomodo famis necessitas patris amorem vicerit. Videns enim non aliunde famem sedari posse, eamque in dies magis ac magis crescere: Si ita est, inquit, et oportet hoc omnino fieri, potestis descendere, nisi hunc acceperitis, debetis et dona afferre viro, et referre pecuniam, quam in saccis vestris invenistis. Accipito autem et pecuniam aliam,

ἤδυσαν, διὰ τὸ τὸν ἔρμηθέντα μεταξὺ ἐστάναι· ἄλλ' οὐκ ἔτι λοιπὸν φέρειν ἠδύνατο, τῆς φύσεως τῆς ἀδελφικῆς καὶ τῆς συμπαιθείας αὐτὸν ἐλεγγούσης. Καὶ ἀποστραφείς, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν, ἐκλυσεσθαι, ὥστε μὴ καταδρόλος αὐτοῖς γενέσθαι. Καὶ πάλιν προσῆλθε πρὸς αὐτούς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ἔλαβε τὸν Συμεῶνα, καὶ ἔδρασε αὐτὸν ἐναντίον αὐτῶν. Ὅρα πῶς πάντα ποιεῖ, ὥστε εἰς φόβον αὐτοὺς ἔμβαλεῖν, ἵνα ὄρωντες τὰ δεσμὰ τοῦ Συμεῶν, δήλους ἑαυτοὺς ποιήσωσιν, εἰ τινα περὶ τὸν ἀδελφὸν συμπάθειαν ἐπιδείκνυνται. Πάντα γὰρ ταῦτα ποιεῖ βασιανίζων αὐτῶν τὴν γνώμην, καὶ γνῶναι βουλόμενος, εἰ μὴ καὶ πρὸς τὸν Βενιαμὴν τοιοῦτον γεγόνασι. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Συμεῶνα ἐναντίον αὐτῶν δεσμεισθαι κελεύει, ἵνα βασανίσῃ αὐτοὺς μετὰ ἀκριθείας, καὶ ἴδῃ εἰ τινα φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐνδείκνυνται. Ἡ γὰρ περὶ τοῦτον φειδῶ παρεσκευάζεν ἐπιταχῦναι τὴν τοῦ Βενιαμὴν παρουσίαν, ὅπερ ἐβούλετο γενέσθαι, ὥστε πληροφορίαν λαβεῖν ἐκ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ παρουσίας. Καὶ ἐνετελλάτο, φησὶν, ἐμπλήσαι τὰ ἀργεῖα αὐτῶν σίτου, καὶ ἀποδοῦναι [612] τὸ ἀργύριον ἐκάστῳ εἰς τὸν σάκκον αὐτοῦ, καὶ δοῦναι αὐτοῖς ἐπιτιμισμὸν εἰς τὴν ὁδόν. Καὶ ἐπιθέτες τοῖς δνοῖς αὐτῶν ἀπὴλθον. Ὅρα πόσην φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυνται· καὶ ἄκοντας αὐτοὺς εὐεργετεῖ, οὐ τὸν οἴτον μόνον δεδωκώς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀργύρια. Λύσεις δὲ εἰς ἐξ αὐτῶν τὸν μαρσίππον αὐτοῦ, ὥστε δοῦναι χορτάσματα τοῖς δνοῖς, ὅψ' τὸ ἀργύριον, καὶ εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Ἐπὶ τούτῳ ἐξέστη ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ ἐταράχθησαν εἰς ἀλλήλους λέγοντες· Τί τοῦτο ἐποίησεν ἡμῖν ὁ Θεός; Ἐναγώνιοι πάλιν γέγονασιν, ὑφορῶμενοι μὴ καὶ τοῦτο προσθήκη ἐγκλημάτων αὐτοῖς γένηται, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδήτους ἔχοντες κατηγορίαν, πάντα ἐπέγραφον τῇ ἀμαρτίᾳ τῇ εἰς τὸν Ἰωσήφ ὑπ' αὐτῶν γεγεννημένη. Παραγενόμενοι δὲ πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας αὐτῷ ἀπαγγέλλαντες, διηγήσαντο τὴν ἀγανάκτησιν τὴν κατ' αὐτῶν γεγεννημένην παρὰ τοῦ ἀρχοντος τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὅτι ἔθετο αὐτοὺς ἐν φυλακῇ, ὡς κατασκόπους. Εἶπαμεν δὲ αὐτῷ, φασὶν, ὅτι ἐληρτικοὶ ἐσμὲν, καὶ ὅτι δώδεκα ἔσμεν ἀδελφοί· καὶ ὁ μὲν εἰς οὐκ ὑπάρχει, ὁ δὲ μικρότερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Εἶπε δὲ ἡμῖν· Ἐν τούτῳ φανεῖσθε, ὅτι ἐληρτικοὶ ἔστε· ἀδελφὸν ἔνα ἀφεςτε ὡδε, καὶ ἀγάγετε τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν τὸν νεώτερον, καὶ γνῶσομαι ὅτι οὐκ ἔστε κατασκόποι. Ταῦτα πάλιν ἀνέξαινε τοῦ δικαίου τὰς ἀθυρίας. Μετὰ γὰρ τῆς διηγέσεως ταύτης τῆς λυπηρᾶς καὶ τοὺς ἑαυτῶν μαρσίππους κενώσαντες, ἠύρισκεν ἕκαστος τὸ ἀργύριον, καὶ ἐφοβήθησαν αὐτοὶ τε καὶ ὁ πατήρ αὐτῶν. Ἄλλ' ὅρα μοι πάλιν ἐνταῦθα τὸν προσδύτην ἀποδύρομενον. Τί γὰρ φησι πρὸς αὐτούς; Ἐμὲ ἠτακνώσατε· Ἰωσήφ οὐκ ἔστι, Συμεῶν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὴν λήψετε; Ἐπ' ἐμὲ ἐγένοντο ταῦτα πάντα. Οὐκ ἤρακι μοι, φησὶ, τὸ πένθος τοῦ Ἰωσήφ, ἀλλὰ προσεθήκατε τούτῳ καὶ τὸν Συμεῶν· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἵσταται μοι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ τὸν Βενιαμὴν λαβεῖν βούλεσθε. Ἐπ' ἐμὲ ἐγένοντο ταῦτα πάντα. Ἰκανὰ τὰ ῥήματα δεῖξαι τοῦ πατρὸς διακοπιόμενα τὰ σπλάγγνα. Καὶ γὰρ ὡς περὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ αὐτῷ ἀπηγόρευτο (ἐνόμιζε γὰρ θηρῶν κατάδρωμα γεγενῆσθαι), οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὸν Συμεῶνα ἀπηγόρευσε· λοιπὸν δὲ καὶ περὶ τοῦ Βενιαμὴν ἐδοδεῖκε. Ἄλλ' ὅμως ἀντειχεν ἔτι, καὶ οὐκ εἰδίδον τὸν παῖδα. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ῥουθην ὁ πρωτότοκος αὐτοῦ· Τοὺς δύο υἱοὺς μου ἀπέκτεινον, ἐὰν μὴ ἀγάγῃ αὐτὸν πρὸς σέ. Δὸς αὐτὸν εἰς τὰς χεῖράς μου, κἀγὼ ἀξω αὐτὸν πρὸς σέ. Ἐμοὶ αὐτὸν, φησὶ, πίστευσον, ἐμὸν παράδος· ἐγὼ σοὶ αὐτὸν ἐπανάξω.

8. Τοῦτο δὲ ἐποίησε Ῥουθην, ἔννοῶν ὡς οὐκ οἶδον

τε, μὴ τοῦ παιδὸς συγκατόντος αὐτοῖς, πάλιν εἰς τὴν Αἰγύπτου ἀπελθεῖν, καὶ τὰ πρὸς διατροφήν ὠνήσασθαι. Ἄλλ' οὐκ ἐνδίδωσιν ὁ πατήρ, ἀλλὰ φησὶν· Οὐ καταθήσεται ὁ υἱός μου μεθ' ὑμῶν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν λέγει, ὡς περ ἀπολογούμενος τοῖς παισίν. Ὅτι ὁ ἀδελφός αὐτοῦ ἀπέθανε, καὶ αὐτὸς μόνος καταλέλειπται. Καὶ συμβιθήσεται ὡς νέον κομιδῇ μαλακοσθῆναι ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ κατάξετε μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ἔθρον. [613] Δέδοικα. φησὶ, τὸ νέον αὐτοῦ τῆς ἡλικίας, καὶ ὑφορῶμαι μὴ καὶ τῆς τούτου παραμυθίας ἀποστερηθεὶς μετ' ἐδύνης τὸν βίον καταλύσω. Μέχρι γὰρ ὅτε οὗτος σύνεσι μοι, δοκῶ μικρὰν τινα εἶναι παραμυθίαν, καὶ ἡ τούτου συνουσία ὑποτέμνεται τὴν ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀθυμίαν. Ἄλλ' ὁ μὲν πόθος ὁ περὶ τὸν Βενιαμὴν οὐ συνεχώρει τῷ πατρὶ τούτου προέσθαι· Ὁ δὲ λιμὸς σφοδρότερος ἐγένετο, καὶ ἐπέλειπεν αὐτοῖς τὰ βρώματα. Καὶ φησὶν ὁ πατήρ· Ἀπελθόντες πάλιν κομίσατε μικρὰ βρώματα. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ἰούδας· Διαμαρτυρία διεμαρτύρατο ἡμῖς ὁ ἀνθρώπος, λέγων· Οὐκ ὄψεσθε τὸ πρόσωπόν μου, ἐὰν μὴ ὁ νεώτερος ὑμῶν ἀδελφός μεθ' ὑμῶν ᾗ. Εἰ μὲν οὖν ἀποστέλλεις τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καταθησόμεθα, καὶ ἀγοράσομέν σοι βρώματα· εἰ δὲ μὴ ἀποστέλλεις, οὐ πορευσόμεθα, Ὁ γὰρ ἀνθρώπος εἶπεν ἡμῖν, ὅτι οὐκ ὄψεσθε μου τὸ πρόσωπον, ἐὰν μὴ ὁ ἀδελφός ὑμῶν ὁ νεώτερος ᾗ μεθ' ὑμῶν. Μὴ νομίσητε, φησὶν, ἡμᾶς δύνασθαι ἀνευ τοῦ ἀδελφοῦ ἐκεῖ καταθῆναι. Εἰ γὰρ βούλει καὶ ἀπρακτὸν ἡμῶν γενέσθαι τὴν κάθοδον, καὶ πάντας ἡμᾶς κινδύνῳ περιβληθῆναι, ἀπίωμεν. Ἰαθὶ δὲ ὅτι διεμαρτύρατο ἡμᾶς, ὡς οὐκ ὄψόμεθα αὐτὸ τὸ πρῶτον, εἰ μὴ ὁ ἀδελφός ἡμῶν μεθ' ἡμῶν παραγέσθαι. Στενὰ πάντοθεν ἦν τῷ Ἰακώβ· διὰ καὶ ἀποδύρομενος, φησὶ πρὸς αὐτούς· Τί ἐκακωποιήσατέ με, ἀπαγγέλλαντες τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι ἔστιν ὑμῖν ἀδελφός;— Τί ἐκακωποιήσατέ με; Διὰ τί, φησὶν, ἔμοι τούτων τῶν κακῶν αἰτίαι γεγένησθε; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐγνωρίσατε, οὐκ ἂν τοῦ Συμεῶν ἀπεστερήθην, οὐκ ἂν τούτον ἐπεζήτησεν. Οἱ δὲ εἶπαν· Ἐπρωτίησεν ἡμῖς ὁ ἀνθρώπος· Εἰ ἔτι ὁ πατήρ ὑμῶν ζῆ, καὶ εἰ ἔστιν ὑμῖν ἀδελφός, καὶ ἀπαγγέλλαντε αὐτῷ. Μὴ ἤδειμεν, ὅτι ἐρεῖ ἡμῖν, Ἄγάγετε τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν; Μὴ νομίσητε, φησὶν, ἡμᾶς ἐκόντας ὠμολογηκέναι τῷ ἀνδρὶ τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς κατασκόπους ἡμᾶς ὑποπτεύσας κατεῖχεν, ἐτηρώτα δὲ μετὰ ἀκριθείας τὰ καθ' ἡμᾶς, διὰ τούτου βουλόμενοι μετὰ ἀληθείας πάντα αὐτὸν διδάσαι, ταῦτα εἰρήκαμεν. Εἶπε δὲ πάλιν Ἰούδας πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἀποστείλον τὸ παιδάριον μετ' ἐμοῦ, καὶ ἀναστάντες πορευσόμεθα, ἵνα ζῶμεν, καὶ μὴ ἀποθάνωμεν. Ἐμοὶ, φησὶν, αὐτὸν ἐμππίστευσον, ἵνα ἤσθ ἀψόμεθα τῆς ὁδοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἔτι ἔσται ἡμῖν σωτηρίας ἐλπίς, τῶν βρωμάτων ἀναλωθέντων, καὶ οὐδ' αὖθις ἐτέρωθεν εὐρισκόντων παραμυθίαν. Ἐγὼ δὲ δέχομαι αὐτὸν παρὰ σοῦ· ἐὰν μὴ ἀγάγῃ αὐτὸν, καὶ στήσω ἐναντίον σου, ἡμαρτηκὸς ἔσομαι εἰς σὲ πᾶσας τὰς ἡμέρας. Εἰ μὴ γὰρ ἐβραδύναμεν, ἦδη ἂν ὑπεστρέγαμεν δις. Ἡ περὶ τὸν παῖδα, φησὶ, συμπάθεια πᾶσιν ἡμῖν τὸν θλεθρον μέλλει προξενεῖν. Φθάνομεν γὰρ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καταναλωθῆναι, εἰ μὴ βουληθῆς ἀπολύσας αὐτὸν ἐκπέμψαι ἡμᾶς. Βλέπε λοιπὸν ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς ἡ τοῦ λιμοῦ ἀνάγκη ἐνίκησε τὴν φιλοστοργίαν τοῦ πατρὸς. Ὅρων γὰρ οὐδεμίαν αὐτοὺς εὐρίσκοντας παραμυθίαν ἐτέραν, καὶ τὸν λιμὸν ἐπιτεινόμενον, φησὶν. Εἰ οὕτως ἔστι, καὶ τούτο δεῖ πάντως γενέσθαι. καὶ οὐκ οἶδον τε ὑμᾶς καταλθεῖν, εἰ μὴ καὶ τούτον λάθοιτε, ὀφείλετε καὶ θάρα ἀποκομίσαι τῷ ἀνδρὶ. Καὶ τὸ ἀργύριον δὲ, ὅπερ ἐν τοῖς μαρσίπποις ὑμῶν εὐρήκατε, ἀπαγάγετε,

καὶ ἔτερον ἀργύριον, ὥστε πρίασθαι [614]. Καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν λάβετε, καὶ ἀναστάντες κατὰβητε πρὸς τὸν ἄνθρωπον. Ὁ δὲ Θεὸς μου ἐψή|η ὑμῖν χάριν ἐναντίον τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποστείλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα καὶ τὸν Βενιαμῖν. Ἐγὼ γὰρ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι. Ὅρα πῶς τὴν ἀγαθὴν αὐτοῦ φιλοστοργίαν ἐπιδείκνυται, ἣν περὶ τὸν Ἰωσήφ ἐπέδειξε. Ἴνα γὰρ μὴ τις νομίῃ περὶ τοῦ Βενιαμῖν, ἢ περὶ τοῦ Συμεὼν εἰρησθαι τὸ, Ἐγὼ γὰρ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι, διὰ τοῦτο προλαβὼν φησιν· Ὁ δὲ Θεὸς μου δῶ ὑμῖν χάριν, καὶ ἀποστείλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα καὶ τὸν Βενιαμῖν. Εἰ καὶ οὗτοι, φησὶ, κἂν οὕτοι διασωθῶσιν, ἀλλ' Ἐγὼ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι. Ἐννοεῖ πῶς ὅπως τῇ εὐνοίᾳ τῷ Ἰωσήφ ἦν προσκειμένος Ὁρῶν γὰρ τοσοῦτον χορὸν παιδῶν αὐτοῦ περισσῶτα, ἄτεκνον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ἐπειδὴ ἐκείνου ἀπεστερείτο. Λαβόντες δὲ, φησὶν, οἱ ἄνδρες τὰ δῶρα, καὶ τὸ ἀργύριον διπλοῦν, καὶ τὸν Βενιαμῖν, κατέβησαν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἔστησαν ἐναντίον Ἰωσήφ. Εἶδε δὲ αὐτοὺς ὁ Ἰωσήφ, καὶ τὸν Βενιαμῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Ὅπερ ἐπεθύμει, ἐθεάσατο τὸν αὐτῷ περιπόθητον. Εἶδεν εἰς ἔργον ἐξεληθούσαν αὐτῷ τὴν σπουδὴν. Καὶ εἶπε, φησὶ, τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· Εἰσάγαγε τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ σφάξον θύματα· μετ' ἐμοῦ γὰρ σφάσσονται οἱ ἄνθρωποι. Ἰδόντες δὲ ὅτι εἰσῆχθησαν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Ἰωσήφ, εἶπαν· Διὰ τὸ ἀργύριον τὸ ἀποστραφῆν ἐν τοῖς μαρσίπποις ἡμῶν τὴν ἀρχὴν, ἡμεῖς εἰσαγόμεθα, τοῦ στυγοφαντῆσαι ἡμῖς καὶ ἐπιθέσθαι ἡμῖν, τοῦ λαβεῖν ἡμῖς εἰς παῖδας, ἡμᾶς τε καὶ τοὺς δρῶνς ἡμῶν. Ὁ μὲν Ἰωσήφ τὴν περὶ αὐτοῦς φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος ἅπαντα διετάττετο· ἐκείνοι δὲ καὶ οὕτως ἐναγώνιοι γίνονται, ὑφορῶμενοι μὴ τῶν ἀργυρίων ἕνεκα δίκης εἰσπραχθῶσιν, ὡς καὶ ἐν τούτῳ κακουργήσαντες. Καὶ διὰ τοῦτο προσελθόντες τὴν αἰτίαν τοῦ ἀγῶνος κατὰδῆλον ποιοῦσι τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ διηγούνται ὅπως τὰ ἀργύρια ἐν τοῖς μαρσίπποις εὔρον, καὶ φασιν, ὅτι Διὰ τὸντο διπλοῦν ἔκομισαμεν μεθ' ἑαυτῶν τὸ ἀργύριον, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀποδοῦναι, καὶ πρίασθαι βρώματα.

ε'. Ὅρα πῶς αἱ συμφοραὶ κατέλειαν αὐτῶν τὴν λογισμὸν, καὶ ἐποίησαν αὐτοὺς ἐπιεικιστέρους. Εἶπε δὲ αὐτοῖς· Ἰλέως ὑμῖν*, μὴ φοβέσθε· ὁ Θεὸς ὑμῶν, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἔδωκεν ὑμῖν θησαυροὺς ἐν τοῖς μαρσίπποις ὑμῶν· τὸ γὰρ ἀργύριον ὑμῶν εὐδοκίμων ἀπέχω. Μὴ δειλιάτε, φησὶ, μηδὲ τούτου ἕνεκεν ἀγωνιάτε. Οὐδεὶς ὑμῖν ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας ἐγκλημα περιάψει· καὶ γὰρ τὸ ἀργύριον πεπληρώμεθα· τοῦ δὲ Θεοῦ ἠγάθητε καὶ τοῦτο γεγενῆσθαι, καὶ θησαυροὺς ὑμῖν δεῖξαι ἐν τοῖς μαρσίπποις ὑμῶν. Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς ἐξήγησε τὸν Συμεῶνα, καὶ ἠρεγκεν ὕδωρ νύξαι τοὺς παῖδας αὐτῶν, καὶ χορτάσματος ἔδωκε τοῖς ἄνοις αὐτῶν. Ὅρα πῶς ἡ εὐχὴ τοῦ πατρὸς πάντα αὐτοῖς κατεῦδου· καὶ καθάπερ ἐκείνος αὐτοῖς ἐπηύξατο εἰπὼν, Ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου χάριν ὑμῖν δῶ, οὕτως ἅπαντα ἐγένετο· καὶ πᾶσαν φιλοφροσύνην περὶ αὐτοῦς ἐπέδεικνυτο καὶ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ [615] Ἰωσήφ ὁ τὴν οἰκίαν πεπιστευμένος. Ἦτοίμασαν δὲ τὰ δῶρα Ἰωσήφ. Καὶ εἰσελθόντι αὐτῷ προσήγγεσαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ πάλιν συνθάνεται αὐτῶν· Εἰ ὑγαίνει ὁ πατήρ ὑμῶν, ὁ πρεσβύτερος, ὃν εἶπατε; ἔτι ζῆ; Οἱ δὲ εἶπον· Ὑγαίνει ὁ παῖς σου ὁ πατήρ ἡμῶν. Καὶ

εἶπεν· Εὐλόγητός ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ Θεῷ. Καὶ κύψαντες προσεκύνησαν. Εἶδε δὲ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν δεξιόμητριον, καὶ εἶπεν· Οὗτος ὁ ἀδελφός ὑμῶν ὁ νεώτερος, ὃν εἶπατε πρὸς με ἀγαθεῖν; Καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ἐλέησά σε, τέκνον. Σκόπει πόσῃ καρτερίαν ἐπιδείκνυται, καὶ ἔτι ἀγνοίαν προσποιεῖται, ἵνα διὰ τῶν ἐξῆς γενομένων δοκιμῆν αὐτῶν τῆς γνώμης λαβεῖν δυνήθῃ, ὅπως πρὸς τὸν Βενιαμῖν διάκεινται. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐνικᾶτο, Συνεστρέφετο αὐτοῦ, φησὶ, τὰ σπλάγγνα, καὶ ἐζήτει κλαῦσαι. Εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸ ταμειῖον, ἔκλιανσεν ἐκεῖ. Καὶ νυφάμενος τὸ πρόσωπον ἐξήλθε· καὶ λοιπὴν τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδείκνυται φιλοφροσύνην, καὶ φησὶ· Παράθετε ἄρτους. Καὶ παρέθηκεν αὐτῷ μόνω, ἅτε δὴ ὡς βασυλεῖ καὶ ἀρχοντι πάσης Αἴγυπτου. Καλένοις καὶ ἐνυτοῦς, καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις τοῖς συνδειπνοῦσι μετ' αὐτοῦ καθ' ἑαυτούς. Οὐδὲ γὰρ ἐδύναντο οἱ Αἰγύπτιοι συνεσθῆναι μετὰ τῶν Ἑβραίων· βδέλυγμα γὰρ ἔστι τοῖς Αἰγυπτίοις. Ἐκάθισε δὲ ἐναντίον αὐτοῦ ὁ πρῶτος κατὰ τὰ πρεσβεία αὐτοῦ, καὶ ὁ νεώτερος κατὰ τὴν νεότητα αὐτοῦ. Τὸν ἐκείνου εἰς ἐκπλήξιν ἤγαγε, καὶ ἐν ἀπορίᾳ καθίσταντο, πόθεν αὐτῷ ἡ γνώμης ἐγένετο τῆς διαφορᾶς τῶν ἡλικιῶν. Καὶ πᾶσι δούς μερίδας, τῷ Βενιαμῖν πενταπλάσιον δίδωσι. Καὶ οὐδὲ οὕτως αἰσθάνονται τῶν γινομένων, ἀλλ' ἐνόμισαν ἀπλῶς συντυχίαν γίνεσθαι ταῦτα παρ' αὐτοῦ, ὡς ἅτε δὴ πρὸς νέον. Καὶ τέλος λαβούσης τῆς ἐστίασεως, Καλέσας, φησὶν, ὁ Ἰωσήφ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, ἐνετέλλετο αὐτῷ, λέγων· Πλήσον τοὺς μαρσίππους τῶν ἀνθρώπων βρωμάτων, ἕσα ἂν δύνανται ἄραι, καὶ τὸ ἀργύριον ὡσαύτως ἐκάστου εἰς τὸν μαρσίππον αὐτοῦ, καὶ τὸ κόνδιν τὸ ἀργυροῦν ἔμβαλε εἰς τὸν μαρσίππον τοῦ νεώτερου. Ὅρα πάλιν οἶαν μηχανὴν ἐξευρίσκει, ὥστε δοκιμῆν ἀκριβεστάτην λαβεῖν τῆς τῶν ἀδελφῶν γνώμης, ἣν περὶ τὸν Βενιαμῖν ἐπέδεικνυτο. Καὶ τούτων γενομένων, ἀπέλυσεν αὐτούς. Καὶ ἐπειδὴ ἤψαντο τῆς ἰδέου, Εἶπε, φησὶ, τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ· Ἀναστὰς ἐπιθώξον ἑλπίων αὐτῶν, καὶ ἔρις· Τί οὐκ ἀνταπεδώκατε πονηρὰ ἀντὶ καλῶν; Ἴνα τί ἐκλέψατέ μου τὸ κόνδιν τὸ ἀργυροῦν; Οὐ τοῦτό ἐστιν, ἐν ᾧ πίπει ὁ κύριός μου, Αὐτὸς δὲ οἰωνίζεται ἐν αὐτῷ. Πονηρὰ συντετέλεσται, ἢ πεποιήκατε. Εὐρὸν δὲ αὐτοὺς, φησὶν, εἶπεν αὐτοῖς· Τί τοῖς ἐναντίος τὸν εὐεργέτην ἠμελίωσθε; διὰ τί τὴν οἰκίαν πονηρίαν καὶ μέχρι τοῦ τοσαύτην περὶ ὑμᾶς τὴν φιλοφροσύνην ἐπιδειξαμένου ἐξετείνετε; διὰ τί οὐκ ἠδέσθητε τοῦ ἀνδρὸς τὴν περὶ ὑμᾶς μεγαλοψυχίαν; Τίς ἡ τοσαύτη κακουργία; τίς ἡ μανία, ἣν ἐμάνητε; Οὐκ ἴστε ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ σκεῦος, ἐν ᾧ ὁ κύριός μου οἰωνίζεται; Πονηρὰ ὑμῶν ἡ πράξις, ὀλεθρία ἡ γνώμη, ἀσυγγνωστος ἡ ἐπιχείρησις, μεγάλη ἡ τόλμα, πᾶσαν πονηρίαν ὑπερακοντίζουσα. Οἱ δὲ εἶπαν αὐτῷ· Ἴνα τί λέλειψεν ὁ κύριός σου κατὰ τὰ [616] ῥήματα ταῦτα; Τίνος ἕνεκεν, φησὶν, ἐπιφέρεις ἡμῖν ἐγκλημα, οὐ πάντῃ ἐσμέν ἀνεύθυνοι; Μὴ γένοιτο τοῖς παισὶ σου ποιῆσαι κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο· μὴ ἡμῖν ποτε τοῦτο γένοιτο διαπράξασθαι. Οἱ γὰρ τὸ ἀργύριον διπλοῦν ἀπενεγκάμενοι ἢ, πῶς ἂν ὑφελόμεθα ἀργύριον, ἢ χρυσίον; Εἰ δὲ τοῦτο νομίζεις, Παρ' ᾧ ἂν εἰρηθῇ τὸ σκεῦος, ὅπερ ἐπιζητεῖς, αὐτὸς μὲν ἀποθνήσκει, ὡς τοσοῦτον δράσας τολημῶν· ἡμεῖς δὲ δοῦλοι ἐσόμεθα. Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ συνειδέτος παρρησία παρεσκεύαζεν αὐτοὺς μετὰ τοῦ θαρβῆν ταῦτα διαλέγεσθαι. Ὁ δὲ, φησὶν, εἶπε· Καὶ νῦν, ὡς λέγετε, οὕτως ἔσται. Παρ' ᾧ ἂν εἰρηθῇ τὸ κόνδιν, οὕτως ἔσται μετὰ τῶν μόνων.

* Ὡς ὑμῖν. Propitius tōbis; modus loquendi, cum quis bene sperare et confidere jubet.

ἢ Ἄλλοι ἐπενεγκάμενοι.

ut emere possitis frumenta. 13. *Et fratrem vestrum accipite. Surgite igitur, et descendite ad hominem.* 14. *Deus autem meus det vobis gratiam coram homine illo, et mittat fratrem vestrum unum et Benjamin. Ego autem quemadmodum liberis orbatus fui, liberis orbatus sum.* Vide quomodo eximiam suam dilectionem declarat, quam erga Joseph habuit. Ne quis enim existimet de Symeone, vel de Benjamin hoc esse dictum, *Ego sicut filiis orbatus fui, filiis orbatus sum*, idcirco præmisit: *Deus autem meus det vobis gratiam, et mittat fratrem vestrum illum unum et Benjamin.* Nam licet illi, inquit, salvi fuerint, sed *Ego quasi liberis caream, orbatus sum.* Cogita hic, quomodo totus amor Joseph deditus sit. Videns enim tantum chororum liberorum se circumstantem, absque filiis se esse putavit, quia illo privatus erat. 15. *Acceperunt autem, inquit, viri dona, et pecuniam duplicem, et Benjamin, et descenderunt in Ægyptum, et steterunt coram Joseph.* 16. *Vidit autem eos Joseph, et Benjamin fratrem suum.* Quod desiderabat, vidit tam optatum sibi. Vidit satis esse factum suo desiderio. *Et dixit, inquit, præfecto domui suæ: Introduc homines in domum, et occide victimas: necum enim comedent viri.* 18. *Ut viderunt autem quod introducti sunt in domum Joseph, dixerunt: Propter pecuniam, quæ rediit in saccos nostros in principio, inducimur, ut calunniam nobis intentet, et imponat nobis et accipiat nos in servos, et asinos nostros.* Joseph quidem suam erga illos benignitatem declarans, omnia disponebat: illi autem anxii fuerunt, suspicantes ne pecuniarum gratia pœnas luant, tamquam etiam in hoc male fecissent. Propterea cum accessissent, causam formidinis proferunt præfecto domus, et narrant quomodo pecuniam in saccis invenerint, et dicunt: 22. *Propterea duplicem nunc attulimus pecuniam nobiscum, ut et priorem restituamus, et nunc denuo emanus frumentum.*

5. Vide quomodo calamitates eorum animum mitigarent, eosque reddiderint mansuetiores. 23. *Dixit autem eis: Propitius vobis¹, nolite timere; Deus vester, et Deus patris vestri dedit vobis thesauros in saccis vestris; pecuniam vestram bene probatam habeo.* Ne timeatis, inquit, neque hujus gratia anxii sitis. Nullum vobis inde crimen imponetur; pecuniam plene accepimus. A Deo putate hoc esse factum, et thesauros vobis in marsupiiis vestris esse monstratos. *Et cum hæc dixisset, eduxit Symeonem, 24. et attulit aquam, et lavarentur pedes eorum, et pabula dedit asinis eorum.* Vide quomodo preces patris omnia eis prospera facerent: et sicut ille eis apprecatus est, cum dixit, *Deus patris mei gratiam vobis det*, ita omnia facta sunt: et præfectus domus etiam ante adventum Joseph omnem eis benignitatem exhibuit. 25. *Paraverunt autem dona Joseph.* 26. *Et obtulerunt ei cum ingressus esset, et adoraverunt eum super terram.* 27. *Et iterum interrogavit eos: Num bene habet pater vester senior, quem dixistis vivere?* 28. *At illi dixerunt: Sanus est servus tuus pater noster. Et dixit: Benedictus homo ille Deo. Et curvati adoraverunt.* 29. *Vidit autem fra-*

trem suum uterinum, et dixit: Hic est frater vester junior, de quo dixeratis mihi, ut duceretis ad me? Et dixit: Deus misereatur tui, fili. Considera quantum cum tantiam præ se ferat, et adhuc ignorantiam simulat, ut per sequentia experimentum animi ipsorum accipere possit, quomodo sint affecti erga Benjamin. Et quia vincebatur a natura sua, 30. Conturbabantur, inquit, viscera ejus et quærebat ut fletet. Ingressus autem in cubiculum, flevit illic. 31. *Et abluta facie exivit; et postea suam demonstrat benignitatem, et dicit: Apponite panes.* 32. *Et apposuerunt ei soli; utpote tamquam regi et principi totius Ægypti; Et illis seorsum, et Ægyptiis qui simul cœnabant cum eo seorsum. Non enim possunt Ægyptiis comedere cum Hebræis: abominatio enim est Ægyptiis.* 33. *Sederunt autem coram eo, qui primus, secundum antiquitatem suam, et junior secundum juventutem suam.* Hoc illos in stuporem adduxit; et valde dubio animo fuerunt, undenam ei cognitio diversæ illorum ætatis. Et cum daret omnibus partes, Benjamin quintuplices dat. Neque tamen adverterunt quid rei esset, sed putabant fortuito quodam eventu ab eo fieri, et huic tamquam juniore plura dari (a). Cumque finitum esset convivium, 1. *Vocavit, inquit, Joseph eum qui domui suæ præerat, et mandavit ei, dicens: Imple saccos hominum frumentis, quanta ferre poterunt, et pecuniam similiter in saccos singulorum.* 2. *et scyphum argenteum mitte in saccum junioris (Caput 44).* Vide iterum qualem artem excogitet, ut diligentissime mentem fratrum exploret, quam erga fratrem suum Benjamin habeant. Et his factis, dimisit eos. Et cum jam arripuissent iter, 4. *Dixit præfecto domus suæ: Surge, perse, vere eos, et dices: 5. Quare retribuistis mala pro bonis? Quare surati estis scyphum meum argenteum? Nonne hic est e quo bedit dominus meus? Ipse autem auguratur in eo. Male acta sunt ea quæ fecistis.* Postquam autem invenit eos, inquit, dicit eis: *Quare benefactori mala rependistis? quare malitiam vestram eoque extendistis, ut ad eum quoque pertingeret qui erga vos tantam ostendit benignitatem? quare non reveriti estis viri erga vos magnanimitatem? Quæ hæc tanta malitia? quæ insania qua insanitis? Nescitis quod hoc sit vas, in quo dominus meus auguratur? Malum est hoc opus vestrum, perniciosum propositum, venia indignus conatus, magna audacia, et omnem transcendens malitiam.* 7. *Illi autem dixerunt: Quare loquitur dominus juxta verba hæc? Quare, inquit, objicis nobis hoc crimen, a quo omnino sumus immunes? Absit ut servi tui secundum verbum hoc faciant; absit a nobis ut tale quid umquam attentemus. Nam qui pecuniam duplicem attulimus, quo pacto furaremur argentum vel aurum? Quod si hoc putas, 9. Apud quem inventum fuerit vas quod inquiris, ille quidem moriatur, ut qui tale fecerit opus; nos autem servi erimus.* Conscientiæ bona fiducia eos ad tam fidenter loquendum inducebat. 10. *Ille autem, inquit, dixit:*

(a) Hoc est, existimabant fratres Josephi, nescientes se cum Josepho esse, ejus jussu Benjamin. utpote adhuc puero plura dari, quoniam solemus pueris plusquam aliis ad blandiri.

¹ In Hebræo est, שלום לכם, *pac robz*, quod eodem recidit.

Et nunc, sicut dixistis, erit. Apud quem inventum fuerit poculum, hic solus meus servus erit, vos autem dimittimini. Et cum hæc dixissent, permiserunt ei ut scrutinium faceret. 12. Et scrutatus est, initio a seniore facta, donec veniret ad Benjamin, et illius aperto sacco, inventum poculum. Hoc tenebri offudit eorum mentem : 13. Et diruperunt, inquit, restimenta sua : et imposuerunt jumentis iterum saccos, et reversi sunt in civitatem. 14. Et ingressus Judas, et fratres sui ad Joseph, ceciderunt coram eo super terram. Vide quoties adorationem faciunt. 15. Dixit autem eis Joseph : Quare hoc fecistis? Nesciebatis quod augurando in hoc inquiror? 16. Dixit autem, inquit, Judas : Quid contradicemus, vel quid loquemur domino, vel quomodo justificabimur? Deus autem invenit in justitiam eorum tuorum. Iterum revocant sibi in memoriam ea quæ olim contra illum fecerunt. Ecce sumus servi domino nostro et nos et ille apud quem inventum est poculum. Jam magnam declarant benevolentiam, et seipsos cum fratre in servitutem subjiciunt. 17. Dixit autem Joseph : Absit ut hoc faciam. Homo apud quem inventum fuerit poculum, ille erit meus servus, vos autem ascendite cum salute ad patrem vestrum.

6. Vide quomodo id quo timebat pater, hoc eis contingit : et in tam magnam devenerunt turbationem, ut quid facerent nescirent. 18. *Appropinquavit autem Judas, inquit, et dixit. Quia ipse erat ille qui et a patre eum acceperat, et dixerat : Nisi reduxero eum ad te, ero tibi peccato obnoxius omnibus diebus* : idcirco et propior factus diligenter narrat ei omnia, ut in commiserationem eo adducto, libertatem puero conciliaret. 18. *Appropinquavit enim, inquit, ei Judas, et dixit : Oro, domine, loquatur servus tuus. Attende quomodo per omnia ut domino servus loquitur ; et in memoria habe somnia manipulorum, propter quæ majorem erga eum invidiam acuerant, et obstupescere solertem Dei sapientiam, quomodo tantis obstaculis in medio positus, omnia opere sunt impleta. Loquatur, inquit, servus tuus coram te, et ne irascaris servo tuo, domine. 19. Tu interrogasti servos tuos, dicens : Habesne fratrem vel patrem? 20. et diximus domino : Est nobis pater senex, et filium senectutis juvenem habet, et frater ejus mortuus est. Cogita hic quomodo se habuerit Joseph hæc audiens. Ille solus relictus est matri suæ ; pater autem eum diligit. Quare autem et hic mentitur, sic dicens : Frater ejus mortuus est? Atqui eum negotiatoribus vendiderant. Verum quia sic patri persuaserunt, quasi occisus esset, et a bestiis devoratus : alioquin etiam putaverunt eum non ferentem barbarorum servitutem, jam esse mortuum, et idcirco dicit : Frater ejus mortuus est. 21. Dixisti autem servis tuis : Deducite eum ad me, et curam habebo ipsius. 23. Et dixisti : Nisi descendat frater vester vobiscum, non apponetis ut videatis faciem meam. 24. Factum est autem quando ascendimus ad servum tuum patrem nostrum, annuntiavimus ei verba domini. 25. Dixit autem pater noster nobis : Ite iterum, emite nobis pauca cibaria. 26. Nos autem diximus ei : Non poterimus descendere, nisi*

frater noster descendat nobiscum. 27. Dixit autem servus tuus pater noster : Vos scitis, quod duos peperit mihi uxor, 28. et egressus est unus a me, et dixistis, quod a bestia sit devoratus. Considera quomodo per excusationem Judæ Joseph omnia diligenter didicerit quæ post suam venditionem egerint domi, et qualia patri de se narraverint. 29. Nunc igitur, inquit, si et hunc tuleritis, et acciderit ei languor in via, deducetis senectutem meam cum mœrore ad inferos. Ita ergo patre nostro erga puerum affecto, quomodo poterimus faciem ejus videre, puero non existente nobiscum? 30. Pendet enim anima ejus ex hujus anima. 31. Et deducet servi tui senectutem patris nostri servi tui cum mœrore ad infernum. Servus enim tuus accepit puerum a patre suo dicens : Nisi ipsum ad te reduxero, peccato obnoxius ero tibi omnibus diebus. Has promissiones feci patri, ut puerum possim adducere, et ea implere quæ tu jusseras, monstrareque quam verè dixerimus, et nullum mendacium a nobis esse prolatum. 33. Nunc igitur manebo servus pro puero, famulus domini ; puer autem ascendat cum fratribus. 34. Quomodo enim ascendemus ad patrem, cum non sit nobiscum puer? Et ne videam mala, quæ invenient patrem meum. Hæc Josephum animo commoverunt, et satis ei demonstrarunt illos et patrem digne colere, et fratrem multum amare. 1. Et non ultra potuit ferre, neque tolerare adstantes sibi, sed repulsis omnibus solus inter eos relictus, 2. missa voce cum fletu, notum se fecit fratribus. Et hoc innotuit in toto regno, in domo Pharaonis. 3. Et dicit fratribus suis : Ego sum Joseph. Vivitne adhuc pater meus (Cap. 45)? Admirari hic subit et beati hujus constantiam tantam, et quod lucusque simulationem sustinuerit, et quod quis esset non declaraverit : atque vehementer obstupesco, quomodo illi potuerint stare, vel os postea aperire, quomodo non avolarit ab eis anima, quomodo eorum mens tota non obstupuerit, quomodo non se abdiderint intra terram. Et non poterunt, inquit, fratres ejus respondere ei : turbati enim erant. Merito : cogitantes quomodo eum tractaverant, et qualis ipse erga illos fuerat : et cogitantes gloriam in qua constitutus erat, de sua salute propemodum anxii erant. Propterea volens eos animare, 4. Appropinquate, inquit, ad me. Ne amoveamini vos : ne cogitetis vos proprio consilio hæc contra me egisse. Ista non tam vestra erga me adscribenda sunt iniquitati, quam divinæ sapientiæ et ineffabili misericordiæ : ut luc adveniens, nunc tempestive et vobis et toti huic regioni possem suppeditare alimenta. Et dixit : Ego sum Joseph frater vester, quem vendidistis in Ægyptum. 5. Nunc igitur ne doleatis. Ne vos, inquit, hoc conturbet; ne asperum vobis videatur quod factum est. Dei enim dispensatione contigerunt hæc. Deus enim me misit in vitam ante vos. 6. Nam hic secundus annus famis super terram, et adhuc restant quinque anni, in quibus non erit aratio, neque messis. 7. Misit enim me Deus ante vos, ut relinquerentur vobis reliquiæ super terram. 8. Nunc igitur non vos me misistis huc, sed Deus. 7. Vide quomodo semel et iterum et tertio consolatur illos, dicens se non ipsis adscribere causam sui

ὁμοίως δὲ ἀπολυθῆσεσθε. Καὶ ταῦτα εἰπόντες ἐπέτριπον αὐτῷ τὴν ἔρευναν ποιήσασθαι. Καὶ ἠρεύνα ἀπὸ τοῦ πρεσβυτέρου ἀρξάμενος, ἕως ἤλθεν εἰς τὴν Βενιαμίν. Καὶ τὸν ἐκείνου μαρσίππον ἀνοίξας εὗρισκε τὸ κόνδυ. Τοῦτο ἐσχότατος αὐτῶν τὸν λογισμὸν. Καὶ διεβόησαν, φησί, τὰ ἰμάτια αὐτῶν, καὶ ἐπέθηκαν πάλιν τοὺς μαρσίππους αὐτῶν, καὶ ἐπέστρεψαν εἰς τὴν πόλιν. Καὶ εἰσελθὼν ὁ Ἰούδας καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰωσήφ. ἔπεσον ἐναντίον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν. Ὅρα ποσάκις τὴν προσκύνουσι ποιοῦνται. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰωσήφ· Τί τοῦτο κεινοῖκατε; Οὐκ οἰδατε οὐκ οἰωνοσμῶ οἰωνίζομαι ἐν αὐτῷ; Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰούδας· Τί ἀντεροῦμεν, ἢ τί λαλήσομεν τῷ κυρίῳ, ἢ τί δικαιοῦμεν; Ὁ δὲ θεὸς εὗρε τὴν ἀδικίαν τῶν παιδῶν σου. Πάλιν ἑαυτοὺς ἀνακρινθῆσκει τῶν ἡδὴ εἰς αὐτὸν ὑπ' αὐτῶν γεγενημένων. Ἴδού ἔσμεν οἰκέται τῷ κυρίῳ ἡμῶν καὶ ἡμεῖς, καὶ παρ' ᾧ εὗρέθη τὸ κόνδυ. Τίως πολλὴν ἐπιδείκνυνται τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ἑαυτοὺς ἅμα τῷ ἀδελφῷ τῇ δουλείᾳ ὑποτάττουσιν. Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰωσήφ· Μὴ μοι γένοιτο ποιῆσαι τοῦτο. Ὁ ἄνθρωπος, παρ' ᾧ εὗρέθη τὸ κόνδυ, αὐτὸς ἔσται μοι παῖς· ὑμεῖς δὲ ἀνάθητε μετὰ σωτηρίας πρὸς τὸν πατέρα ὑμῶν.

ζ'. Ὅρα πῶς, ὅπερ ἐξεδόκει ὁ πατήρ, τοῦτο αὐτοῖς συμβέβηκε· καὶ ὄρουσον ὑπομένουσι καὶ ταραχὴν, οὐκ εἰδότες ὅ τι καὶ πράξωσιν. Ἐγγίσας δὲ, φησὶν, Ἰούδας εἶπεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἦν ὁ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτὸν δεξάμενος καὶ εἰπὼν· Ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸν πρὸς σέ, ἔσομαι ἡμαρτηκῶς ἐναντίον σου πάσας τὰς ἡμέρας· διὰ τοῦτο πλησίον γεγωνῶς διηγείται ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας αὐτῷ, ἵνα εἰς συμπάθειαν αὐτὸν ἐξελευσάμενος παρασκευάσῃ ἀρεῖναι τὸν παῖδα. Ἐγγίσας γὰρ αὐτῷ Ἰούδας εἶπε· Δέχομαι, κίριε, λαλήσάτω ὁ παῖς σου. Σκόπει πῶς οἱ ὄλου ὡς δεσπότην δούλος διαλέγεται· καὶ μνημόνευε μοι τῶν ὀνειράτων τῶν δραγμάτων, ἐξ ὧν καὶ μείζονα τὸν κατ' αὐτοῦ φόβον ἠκόνησαν, καὶ ἐκπλήττου τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, ὅπως τοσοῦτων κωλυμάτων ἐν μέσῳ γενομένων εἰς ἔργον ἅπαντα ἐξήκει. Λαλήσάτω, φησὶν, ὁ παῖς σου ἐναντίον σου, καὶ μὴ θυμωθῆς τῷ παιδί σου, κύριε. Σὺ ἠρώτησας τοὺς παῖδας σου, λέγων· Εἰ ἔχετε πατέρα, ἢ ἀδελφόν; Καὶ εἶπαμεν τῷ κυρίῳ· Ἔστιν ἡμῖν πατήρ πρεσβύτερος καὶ παιδίον γήρωσ νεώτερον [617] αὐτῷ, καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανεν. Ἐννοεῖ μοι ἐνταῦθα, τίς ἦν ταῦτα ἀκούων ὁ Ἰωσήφ. Αὐτὸς δὲ μόνος ὑπολείπεται τῇ μητρὶ αὐτοῦ· ὁ δὲ πατήρ αὐτὸν ἠγάπησε. Τίνος ἔνεκεν καὶ ἐνταῦθα ψεύδεται οὕτω λέγων, ὅτι Ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανεν, καίτοι τοῖς ἐμπόροις αὐτὸν ἀπέδοντο; Ἄλλ' ἐπειδὴ οὕτω τὸν πατέρα διέθηκον^a, ὡς ἀναίρεθέντος αὐτοῦ καὶ ὑπὸ θηρίων βρωθέντος, ἄλλως δὲ καὶ ἐνόμισαν οὐ φέροντα τὴν δουλείαν τὴν παρὰ τοῖς βαρβάροις ἦδη τεθυνημένα· διὰ τοῦτο φησὶ· Καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανεν. Εἶπας δὲ τοῖς παισὶ σου· Καταγάγετε αὐτὸν πρὸς με, καὶ ἐπιμελοῦμαι αὐτοῦ. Καὶ εἶπας· Ἐὰν μὴ καταβῇ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν μεθ' ὑμῶν, οὐ προσθήσεσθε ἰδεῖν τὸ πρόσωπόν μου. Ἐγένετο δὲ ἡλίκα ἀνέβημεν πρὸς τὸν παῖδά σου, πατέρα δὲ ἡμῶν, ἀπηγγέλαμεν αὐτῷ τὰ ῥήματα τοῦ κυρίου. Εἶπε δὲ ὁ πατήρ ἡμῶν ἡμῖν· Βαδίσατε πάλιν, ἀγοράσατε ἡμῖν μικρὰ βρώματα. Ἡμεῖς δὲ εἶπαμεν αὐτῷ· Οὐ δύνησόμεθα καταβῆναι, ἐὰν μὴ ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν καταβῇ μεθ' ἡμῶν. Εἶπε δὲ ὁ παῖς σου ὁ πατήρ ἡμῶν· Ὑμεῖς γινώσκετε, ὅτι δὴ οὐδεὶς ἐστὶ μοι ἢ γυνὴ, καὶ ἐξῆλθεν ὁ εἰς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ εἶπατε ἔτι θηριώ-

θρωτος γέγονε. Σκόπει πῶς διὰ τῆς ἀπολογίας τοῦ Ἰούδα πάντα μετὰ ἀκριβείας μαρτυρεῖται ὁ Ἰωσήφ τὰ μετὰ τὴν αὐτοῦ πρᾶξιν ἐν τῇ οἰκίᾳ γεγονότα, καὶ ὅπως τὸν πατέρα διέθηκον, καὶ τίνα περὶ αὐτοῦ εἰρήκασιν. Νῦν οὖν. ἐὰν καὶ τοῦτον λάβητε, καὶ συμβῇ αὐτῷ μαλακία ἐν τῇ ὁδῷ, κατάξετέ μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ἄδου. Οὕτω τοῖνον τοῦ πατρὸς ἡμῶν διακειμένου πρὸς τὸ παιδάριον, πῶς δυνασόμεθα ἰδεῖν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, τοῦ παιδαρίου μὴ ὄντος μεθ' ἡμῶν; Ἐκπρέμαται γὰρ αὐτοῦ ἡ ψυχὴ ἐκ τῆς τούτου ψυχῆς. Καὶ κατάξουσιν οἱ πατέρες σου τὸ γῆρας τοῦ παιδὸς σου πατρὸς ἡμῶν μετὰ λύπης εἰς ἄδου. Ὁ γὰρ παῖς σου ἐκδέδεκται τὸ παιδάριον παρὰ τοῦ πατρὸς, λέγων· Ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸ πρὸς σέ, ἡμαρτηκῶς ἔσομαι ἐναντίον σου πάσας τὰς ἡμέρας. Ταύτας τὰς ὑποσχέσεις^b ἐποιήσαμην πρὸς τὸν πατέρα ὑπὲρ τοῦ καὶ τὸν παῖδα δυνασθῆναι· ἀγαγεῖν, καὶ κληρῶσαι τὰ σοι δόξαντα, καὶ δεῖξαι ὡς ἀληθῶς εἰρηκάμεν, καὶ οὐδὲν ψεύδος τῶν παρ' ἡμῶν λεχθέντων. Νῦν οὖν παραμενῶ παῖς ἀντὶ τοῦ παιδὸς, οἰκέτης τοῦ κυρίου· τὸ δὲ παιδάριον, ἀναβήτω μετὰ τῶν ἀδελφῶν. Πῶς γὰρ ἀναβήσομεν πρὸς τὸν πατέρα, τοῦ παιδαρίου μὴ ὄντος μεθ' ἡμῶν; Ἴνα μὴ ἴδω τὰ κακά, ἃ εὗρήσει τὸν πατέρα μου. Συνέχευε ταῦτα τὸν Ἰωσήφ, καὶ ἰκανὴν αὐτῷ παρέσχεν ἀποδείξιν καὶ τῆς εἰς τὸν πατέρα τιμῆς, καὶ τῆς περὶ τὸν ἀδελφὸν φιλοστοργίας. Καὶ οὐκέτι ἠδύνετο φέρειν, οὐδὲ ἀνέχεσθαι τῶν παρεστηκότων αὐτῷ, ἀλλὰ πάντας ἀποσάμενος, καὶ μόνος μεταξὺ αὐτῶν ἀπολειψθεῖς, ἀξελξὼν μετὰ κλυθίστου ἀναγνώριζεται τοῖς ἀδελφοῖς. Καὶ τῷτο γινώσκον ἐγένετο ἐν ἀσῶν τῇ βασιλείᾳ, καὶ εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Καὶ φησὶ πρὸς τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ· Ἐγὼ εἰμι Ἰωσήφ. Ἔτι ὁ πατήρ μου ζῆ; Θαυμάσαι μοι ἔπεισιν ἐνταῦθα καὶ τοῦ μακρῆτος τοῦτου τὴν τοσαύτην εὐτόνιαν, καὶ ὅτι ἠγεγασε μεχρὶ τοῦτου σχηματισασθαι, καὶ μὴ γνωρίσασθαι τὸ κατ' ἐαυτὸν, καὶ κἀκεῖνος μάλιστα ἐκπλαγῆναι, [618] ὅπως ἰδυνθῆσαν στήναι καὶ διαβραῖ λοιπὸν τὸ στόμα, πῶς οὐκ ἀπέπη ἀπ' αὐτῶν ἡ ψυχὴ, πῶς οὐκ ἐξέστη αὐτῶν ἡ διάνοις, πῶς οὐ κατέδυσαν εἰς τὴν γῆν. Οὐκ ἠδύνετο, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀποκριθῆναι αὐτῷ· ἐταράχθησαν γὰρ. Εἰκότως· ἐννοοῦντες τίνα μὲν αὐτὸν αὐτοὶ διέθηκον, οἷος δὲ αὐτὸς περὶ αὐτοῦ; γέγονε, καὶ λογιζόμενοι τὴν περιφάνειαν ἐν ἣ καθειστήκει, περὶ αὐτῆς, ὡς εἶπεν, τῆς σωτηρίας ἡγωνίω. Διὰ τοῦτο βουλόμενος αὐτοὺς παραβαρῦναι, φησὶν· Ἐγγίσατε πρὸς με. Μὴ μακρύνετε ἑαυτοὺς· μὴ νομίζετε, φησὶν, οἰκεία χρεῖα τὰ κατ' ἐμὲ ὑμᾶς πεπερῆσθαι. Οὐ τοσοῦτον τῆς ὑμετέρας ἐγένετο περὶ ἐμὲ πονηρίας, ὅσον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, καὶ τῆς ἀπάτου φιλανθρωπίας, ἵνα ἐνταῦθα παραγενόμενος, νῦν ἐν καιρῷ καὶ ὑμῖν τὰ πρὸς διατροφὴν χορηγήσαι δυναθῶ, καὶ πάσῃ τῇ χύρῳ. Καὶ εἶπε, φησὶν, Ἐγὼ εἰμι Ἰωσήφ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν, ὃν ἀπέδοσθε εἰς Αἴγυπτον. Νῦν οὖν μὴ λυπεῖσθε. Μὴ ὑμᾶς, φησὶ, τοῦτο ταραττέτω, μηδὲ σκληρὸν ὑμῖν λογισθῆ τὸ γεγενημένον. Θεοῦ γὰρ οἰκονομία τὰ γινόμενα. Εἰς γὰρ ζῶν ἀπεστελεῖ με ὁ θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν. Τοῦτο γὰρ δεύτερον ἐστὶ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐτι λοιπὸν πέντε ἔτη, ἐν ἑ: οὐκ ἔσται ἀροτρίσις, οὐδὲ ἀμνός. Ἀπεστελεῖ γὰρ με ὁ θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ὑπολείπεσθαι ὑμῖν κατάλειμμα ἐπὶ τῆς γῆς. Νῦν οὖν οὐχ ὑμεῖς με ἀπεστάλακατε ὧδε, ἀλλ' ὁ θεός.

ζ'. Ὅρα πῶς καὶ ἄπαξ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον παραμυθεται αὐτοὺς, λέγων μὴ αὐτοῖς αὐτὸν ἐπιγράφειν

^a Savil. et quatuor mss. ἐπὶ οὐ ταύτας τὰς ὑποσχ.

^b Aliquot mss. σκληρὸν ὑμῖν ἐπιγράφειν το.

τὴν αἰτίαν, καὶ τὴν εἰς Αἴγυπτον αὐτοῦ κάθοδον, ἀλλὰ τὸν Θεὸν τοῦτο πεποιθέναι, ὥστε εἰς ταύτην αὐτὸν ἔλθειν τὴν περιφάνειαν. Ὁ Θεὸς, φησὶν, ἀπέστειλέ με, καὶ ἐποίησέ με ὡς πατέρα Φαραῶ, καὶ κύριον παντὸς τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς Αἰγύπτου. Ἐκείνη, φησὶν, ἡ δουλεία ταύτην μοι τὴν ἀρχὴν προεξένησεν, ἐκείνη ἡ πρᾶξις εἰς ταύτην με τὴν περιφάνειαν ἤγαγεν, ἐκείνη ἡ θλίψις ταύτης μοι τῆς εὐδοκίμησας; ὑπόθεσις γέγονεν, ἐκείνος ὁ φθόνος ταύτην μοι τὴν δόξαν ἔτεκε. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα. καὶ οὕτω τοῦ; κακῶς ἡμᾶς διατιθέντας παραμυθούμεθα, ἄλλοτεριούντες ἀπ' αὐτῶν τὰ καθ' ἡμῶν γινόμενα, καὶ μετὰ πολλῆς εὐγνωμοσύνης ἅπαντα φέροντες, καθάπερ ὁ θαυμασιὸς οὗτος. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, ἐπισέθητε παρ' ἑμοῦ, ὅτι οὐχ ὑμῖν ἐπιγράφω τὰ εἰς ἐμὲ παρ' ὑμῶν γεγενημένα, ἀλλ' ὑμᾶς μὲν ἀπαλλάττω τῶν ἐγκλημάτων, τῷ δὲ Θεῷ τὸ πᾶν λογίζομαι, τῷ ἐκεῖνα πάντα οἰκονομήσαντι, ἵνα μοι τὸ τῆς παρουσίας δόξης προσγένηται. Σπεύσαντες οὖν ἀνάδητε πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ εἰπατε αὐτῷ. Τάδε λέγει ὁ υἱὸς σου Ἰωσήφ. Ἐποίησέ με ὁ Θεὸς κύριον πάσης γῆς Αἰγύπτου. Κατάβηθι οὖν πρὸς με, καὶ μὴ ἀναμείνης· καὶ κατοικήσεις ἐν γῆ Γεσέμ, καὶ ἔσῃ ἐγγὺς μου σὺ, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ οἱ υἱοὶ τῶν υἱῶν σου, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ οἱ βόες, καὶ ὅσα σοὶ ἔστι, καὶ ἐκλήξω σε (ἔτι γὰρ πέντες ἔτι λιμῶς), ἵνα μὴ ἐκτριβῆς σὺ, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντά σου. Ἴδου οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν βλέπουσι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ Βενιαμὴν τοῦ ἀδελφοῦ μου, [619] ὅτι τὸ στόμα μου τὸ λαλοῦν πρὸς ὑμᾶς. Ἀπαγγέλατε τῷ πατρὶ μου πῶσαν τὴν δόξαν μου τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὅσα εἶδετε, καὶ ταχύναντες καταγγέτε αὐτόν. Ταῦτα ἅπαντα διαλεχθεῖς, καὶ ἀρκούντως αὐτοὺς παραμυθησάμενος, καὶ ἐντεταμένως εἰπεῖν τὰ παρ' αὐτοῦ τῷ πατρὶ, καὶ ταχέως αὐτὸν ἐπαναγαγεῖν, Ἐπισπεύων ἐπὶ τὸν τρήχλον τοῦ Βενιαμὴν ἔκλαυσεν (ἐκείνος γὰρ ἦν αὐτῷ ὁμοῦς), κἀκεῖνος πάλιν ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ· καὶ κατεφίλησε πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτοῖς. Καὶ τότε μετὰ τὴν τοσαύτην διάλεξιν καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὴν συμβουλήν, ἦν πρὸς αὐτοὺς ἐποιήσατο, μόλις ἠδυνήθησαν λαῖψαι πρὸς αὐτόν. Μετὰ ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἐλάλησαν πρὸς αὐτόν. Ταῦτα δὲ διεβόηθη εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ, καὶ ἐχάρη, καὶ πάντες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ. Ἐχαροποίησε, φησὶ, πάντας ὁ ἀναγνωρισμὸς τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ βασιλεὺς τῷ Ἰωσήφ· Εἰπὲν τοῖς ἀδελφοῖς σου ὅτι· Τοῦτο ποιήσατε· γεμίσατε τὰ φορεῖα ὑμῶν σίτου, καὶ ἀπέλθετε. Καὶ ἀναλαβόντες τὸν πατέρα ὑμῶν ἦκατε πρὸς με, καὶ δώσω ὑμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου· σὺ δὲ ἔντειλαι ταῦτα, λαβεῖν αὐτοὺς ἀμάξας τοῖς παιδίοις καὶ ταῖς γυναῖξιν. Ὅρα καὶ τὸν βασιλέα, πῶς ἤδη φροντίζει περὶ τῆς τοῦ Ἰακώβ ἐπαπόδου. Καὶ ἀναλαβόντες, φησὶ, τὸν πατέρα ὑμῶν παραγίνεσθε, καὶ μὴ φείσηθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὑμῶν. Πάντα γὰρ τὰ ἀγαθὰ Αἰγύπτου ὑμῖν ἔσται. Ἐποίησαν δὲ οὕτως οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Ἐδῶκε δὲ Ἰωσήφ αὐτοῖς ἀμάξας κατὰ τὰς ἐπιτολὰς τοῦ βασιλέως· καὶ πᾶσι μὲν ἔδωκε δισσὰς στολὰς, τῷ δὲ Βενιαμὴν ἔδωκε τριακοσίους χρυσοῦς, καὶ πέντε ἑξακτασσοῦσας στολὰς, καὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἀπέστειλεν ὁμοίως, καὶ δέκα θύους ἄρροτας ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου, καὶ δέκα ἡμίθονους ἀί-

ροτας ἄρροτας τῷ πατρὶ αὐτοῦ εἰς τὴν ὁδόν. Καὶ ταῦτα ἅπαντα δούς ἐξαπέστειλε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ ἐπορεύθησαν· καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ ὀργίζεσθε ἐν τῇ ὁδῷ. Ὅρα γινώμην φιλόσοφος. Οὐ μόνον αὐτὸς πᾶσαν αὐτοῖς ἀφῆκε τὴν ὁργὴν, καὶ τῶν ἐγκλημάτων αὐτοῦς ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς παραινεῖ, μὴ ὀργίζεσθαι κατὰ τὴν ὁδόν, μηδὲ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων ἀλλήλους ἐγκαλεῖν. Εἰ γὰρ ἦν ἵκα εἰσθήκεισαν πρώτῳ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ, ἔλεγον πρὸς ἑαυτούς· Ναί, ἐν ἀμυρταῖς ἐσμὲν περὶ τοῦ Ἰωσήφ, τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερείδομεν αὐτοῦ τὴν θλίψιν· καὶ ἐπιστάς ὁ Ρουβὴν ἔλεγεν· Οὐκ εἶπον ὑμῖν· Μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδίον, καὶ οὐκ εἰσηκούσατέ μου; πολλῶ μᾶλλον εἰκὸς ἦν αὐτὸν κατεξανίστασθαι αὐτῶν. Καὶ διὰ τοῦτο κατατέλλων αὐτὸν τὸν θυμὸν, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους φιλονεικίαν, φησὶ· Μὴ ὀργίζεσθε ἐν τῇ ὁδῷ· ἀλλ' ἐνοήσαντες ὅτι οὐδεμίαν ὑμῖν αἰτίαν ἐπήγαγον ὑπὲρ τῶν εἰς ἐμὲ γεγενημένων, καὶ αὐτοὶ πρὸς ἀλλήλους εὐνοικῶς διατέθητε.

Τίς ἂν κατ' ἄξιαν τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου τούτου θαυμάσειεν, ὅς τὴν ἐν τῇ Καινῇ φιλοσοφίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς δαψύλειας ἀπεπλήρωσε· καὶ ὅπερ ὁ Χριστὸς παραινεῖ λέγων τοῖς ἀποστόλοις· Ἀγαπήτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπιβλασάντων ὑμᾶς, τοῦτο [620] οὗτος καὶ πολλῶ πλεον ἐποίησεν; Οὐδὲ γὰρ μόνον τοσαύτην ἀγάπην ἐδείξατο περὶ τοῦ ἀνελέντα αὐτόν, τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἦκον, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ, ὥστε διδάξει αὐτοὺς, ὅτι οὐδὲ ἡμαρτόν τι εἰς αὐτόν. Ἡ φιλοσοφίας ὑπερβολὴ ἢ εὐγνωμοσύνης ἐπίτατις, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης δαψύλεια! Μὴ γὰρ ὑμεῖς, φησὶν, εἰς ἐμὲ ταῦτα διεπράξατε; Ἡ τοῦ Θεοῦ περὶ ἐμὲ κτηδεμονία ταῦτα γενέσθαι συνεχώρησεν, ἵνα καὶ ἐμὲ τῶν ὀνειράτων τὴν ἐκδοσὶν παράσχηται, καὶ ὑμῖν ἀρκούσα σωτηρίας ὑπόθεσις γένομαι. Τὸ ἐν θλίψεσιν οὖν, ἢ πειρασμοῖς γενέσθαι, πολλῆς τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κτηδεμονίας καὶ προνοίας ἔστι τεκμήριον. Μὴ τολμῶν ἐκ παντὸς τρόπου τὴν ἀνεσίαν καὶ τὴν ἀδειαν ἐπιζητῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀνέσει τυχεύοντες, καὶ ἐν θλίψεσι γινόμενοι, ὁμοίως τὴν εὐχαριστίαν ἀναπέμπωμεν τῷ Δεσπότη, ἵνα τὴν εὐγνωμοσύνην θεασάμενος, δαψυλεστέραν τὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιδείξηται κτηδεμονία· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρώπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τὸν ἅγιον Πνεῦματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMILIA ΕΞ'.

Καὶ ἀνέβησαν, φησὶν, ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον εἰς τὴν Χαναανὰ πρὸς Ἰακώβ τὸν πατέρα αὐτῶν, καὶ ἀνήγγειλαν αὐτῷ, λέγοντες, ὅτι Ὁ υἱὸς σου Ἰωσήφ ἔζη, καὶ αὐτὸς ἄρχει πάσης γῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἐξέστη Ἰακώβ τῇ διανομίᾳ· οὗ γὰρ ἐπίστευσεν αὐτοῖς.

α'. Εἶδετε ἐκ τῶν θυῶν ἡμῖν εἰρημένων τοῦ Ἰωσήφ τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ἀρατον ἀνεξικακίαν ἦν περὶ τοὺς ἑαυτοῦ ἀδελφοὺς ἐπεδείξατο. οὐ μόνον οὐδεμίαν μνήμην τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων ποιησάμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς μέλλουσιν ἐπανίεναι πρὸς τὸν πατέρα, τοῦτο αὐτὸ παραινέσας καὶ συμβουλήν εἰσαγαγὼν, ὥστε μὴ ἀλλήλους αἰτιάζεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν αὐτοῖς εἰργασμένων, ἀλλὰ πᾶσαν ὁργὴν ἀπελάσαντας μετὰ ὁμονοίας τὴν ὁδοπορίαν ποιεῖσθαι. Ἀναγκαῖον δὲ λοιπὸν σήμερον τὰ ἐξῆς ἀποπληρῶσαι, ἵνα ἴωμεν καὶ τὴν τούτων ἐπάνοδον τὴν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ τοῦ Ἰακώβ τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον· καὶ ὡπὼς αὐτὸν

* Aliquot mss. λογίζομαι, τῷ διὰ τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος δόξαν μοι προσγνωμένην ἐκεῖνα πάντα συγχωρήσαντι. Σπεύσαντες οὖν.

b) Edebatur αὐτό. Rescriptissimus σου, quod con;ccer. Montf. et Coisl. et marg. Savil. Edit.

c) Sic maxima pars mss. Editi perisasmōs περιπέριεσθαι, quae lectio vitiosa fuit, ut recte suspicatus est Savil.

ingressus in Ægyptum, sed Deum hoc fecisse, ut ipse in hanc veniret gloriam. *Deus, inquit, misit me, et fecit me quasi patrem Pharaonis, et dominum totius domus illius, et principem totius Ægypti.* Illa, inquit, servitus hunc principatum mihi conciliavit, illa venditio in hanc me gloriam evexit, illa afflictio hujus mihi honoris occasio fuit, illa invidia hanc mihi claritatem peperit. Hæc nos non solum audiamus, sed et imitemur: et ita solemur eos qui nos afflixere, non imputantes eis quæ in nos admiserunt, et omnia cum magna ferentes benevolentia, sicut ille vir admirandus. Igitur, inquit, cum persuasum vobis fecerim, me non vobis adscribere ea quæ contra me a vobis facta sunt, sed quod liberem vos criminibus: Deo autem totum tribuam, qui illa ita dispensavit ut præsentem gloriam sic acquirerem: 9. *Ideo festinantes ascendite ad patrem meum, et dicite ei: Hæc dicit filius tuus Joseph: Fecit me Deus dominum totius terræ Ægypti. Descende ad me, et ne differas; 10. et habitabis in terra Gesem, et eris apud me tu, et filii tui, et filii filiorum tuorum, et oves, et boves, et quæcumque habes, 11. et alam te (adhuc enim quinque annis), ut non delearis tu, et filii tui, et omnis substantia tua. 12. Ecce oculi vestri vident, et oculi Benjamin fratris vestri, quod ore meo vobis loquor. Annuntiate patri meo omnem gloriam meam quæ est in Ægypto, et quæcumque vidistis, et festinantes deducite eum.* Postquam hæc omnia dixit, et satis eos consolatus est, mandatumque dedit ut de rebus et statu suo patrem certiore redderent, statimque adducerent, 14. *Cecidit in collum Benjamin fratris sui, et flevit (is namque erat uterinus frater), et ille vicissim flevit super eo; et osculatus est omnes fratres suos, et flevit super eos.* Denique post tantum colloquium et lacrymas, et consolationem, et consilium quod eis dedit, vix potuerunt cum eo loqui. 15. *Post hæc enim, inquit, loquebantur ei.* 16. *Hæc autem omnia divulgata sunt, et celebrata in domo Pharaonis, et gavisus est, et omnes qui in domo ejus.* Exhilaravit, inquit, omnes agnitio fratrum Joseph. 17. *Et dixit, inquit, rex Joseph: Dic fratribus tuis: Hoc facite: implete vehicula vestra frumento, et abite.* 18. *Et assumpto patre vestro redite ad me, et dabo vobis de omnibus bonis Ægypti: 19. tu autem manda, ut accipiant plaustra pueris et uxoribus.* Vide et regem, quomodo jam curam agit de reditu Jacob (a). *Et assumpto, inquit, patre vestro venite, 20. et ne parcatis oculis de vasis vestris. Omnia enim bona Ægypti vestra erunt. 21. Fecerunt autem sic filii Israël. Dedit autem Joseph eis currus, juxta mandatum regis; 22. et omnibus quidem dedit binas stolas, Benjamin autem dedit trecentos aureos, et quinque stolas mutatorias, 23. et patri suo misit similiter et decem asinos ferentes de bonis Ægypti, et decem mulas ferentes panes patri suo in viam. 24. Quibus omnibus datis, misit fratres suos, et*

(a) Sic omnes cum Editi, tum Manuscripti. At quorsum hic reditus Jacobi in Ægyptum, qui nunquam Ægyptum viderat? An hic vox Græca, *επιστροφή*, quæ, *reditus*, interpretata est, posita fuerit pro *επίσκεψις*, vel potius, *επιστροφή*, quæ voces jam non, *reditum*, sed, *descensum*, significarent? Et hic sensus quadraret, quandoquidem qui ex Judea in Ægyptum pergunt, descendere ut plurimum dicuntur

profecti sunt: dixitque eis: Ne irascamini in via. Vide mentem moribus optimis præditam. Non solum ipse dimisit iram, et a criminibus liberavit, sed et ipsos admonet, ne irascantur in via, neque sese mutuo de factis accusent. Nam si nuper cum steterant ante Joseph, dicebant inter se, *Merito: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quia despeximus ejus afflictionem (Gen. 42. 21. 22);* et exurgens Ruben dicebat: *Nonne dixi vobis, ne injuria officialis puerum, et non exaudistis me?* multo magis verisimile erat, illum in via cum aliis rixaturum esse. Propterea comprimens eorum iram et contentionem mutuam, dicit: *Ne irascamini in via; sed cogitantes quod ego non habuerim pro crimine quæ in me admisistis, ipsi etiam vos benevolentia vicissim prosequamini.*

Moralis exhortatio. — Quis pro dignitate admiraretur justi viri hujus virtutem, qui novæ legis philosophiam magna adimplevit diligentia; atque id quod Christus admonet discipulos, *Diligite inimicos vestros, orate pro persecutibus vos (Math. 5. 44),* hoc ille et multo magis fecit? Neque enim solum tantam exhibuit caritatem erga eos qui se, et solum in eis erat, occiderant; sed omnia facit, ut demonstret nihil eos in se peccati admisisse. O philosophiæ excellentiam! o ingentem probitatem, et dilectionis Dei magnitudinem! Non vos, inquit, hæc mihi fecistis; sed Dei erga me providentia hæc fieri permisit, ut mihi summiorum eventus concedatur, et vobis salutis causa esse possim. Ita ut in afflictionibus et in tentationibus esse, si sobrii simus, divinæ sit erga nos providentiæ et benevolentię signum. Ne igitur in omnibus prosperitatem et affluentiam inquiramus, sed et sive in prosperitate simus, sive in adversitate, similiter gratias offeramus Domino, ut visa grata mente nostra, largiorem suam erga nos declaret providentiam: quæ nobis omnibus concedatur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXV.

Et ascenderunt, inquit, ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan ad Jacob patrem suum: et nuntiaverunt ei dicentes: Filius tuus Joseph vivit, et dominatur toti terræ Ægypti. Et obstupuit Jacob; non enim credit eis (Gen. 45. 25. 26).

1. Vidistis ex his quæ heri dicta sunt, philosophiam Josephi, et inenarrabilem clementiam quam erga fratres suos exhibuit: nec solum nullam fecit memoriam eorum quæ in se admiserant, sed et redituros ad parentem admonuit, ipsisque consilium dedit ne inter se jurgentur super his quæ in ipsum admiserant, sed dimissa omni ira, pacifice ambulent. Operæ pretium est autem et jam quæ sequuntur recensere, ut videamus et horum ad patrem reditum, et descensum Jacob in Ægyptum: necnon quomodo restituerit audiens ea quæ Joseph spectabant, atque, ut sic dicam, desene juvenis redditus sit. Quis enim sermone collecti

posset voluptatem in qua tunc fuerit, cum disceret Joseph vivere, et in tanta dignitate constitutum esse? Inexpectata enim bona majorem voluptatem afferre solent. Quem enim putabat ante tot annos fuisse a bestiis devoratum, ut intellexit tenere imperium totius Ægypti, quomodo non præ magnitudine gaudii mente excessit? Idem enim facere solet immodicum gaudium, quod ingens tristitia. Et videre licet multos effundere lacrymas præ gaudio immenso, alios etiam sæpe obstupescere, quando fieri vident ea quæ non expectaverant: et quos mortuos esse putabant, repente vivos vident¹. Sed ut manifestior fiat sermo noster, audiamus quæ lecta sunt. 25. *Et ascenderunt, inquit, ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan ad Jacob patrem suum.* 26. *et annuntiaverunt ei, dicentes: Filius tuus Joseph vivit, et ipse dominatur toti terræ Ægypti. Et excessit mente Jacob: non enim credidit eis.* Vides, id quod dicebam, incredibile ei visum esse quod de Joseph annuntiabatur, ita ut mente concuteretur, et quæ a fratribus fibant, deceptionem esse putaret? Qui enim tunc attulerant vestem sanguine hædli inquinatam, et patri persuaserant eum a bestiis esse devoratum, nunc dicunt eum vivere, et dominari in tota Ægypto. Et turbata mente cogitabat apud se quomodo rationi esset hoc consentaneum: nam si verum est illud prius dictum, quomodo poterat credi? si autem hoc credendum et verum, illud necessario fuerit mendacium. Turbavit autem eum maxime, quod aliud a filiis antea audierat, et alia nunc ab eisdem disceret. Videntes igitur patris turbationem, et volentes ei pluribus argumentis persuadere, se verum dicere, 27. *Loquuti sunt ei omnia quæ a Joseph dicta erant, et quæcumque sibi mandaverat.* Et postea protulerunt plaustra, et dona quæ a Joseph missa erant, et vix tandem fecerunt fidem patri, non esse mendacia quæ a se dicerentur. Nam videns plaustra quæ missa erant, ut descenderet in Ægyptum, *Primum vigorem recepit*, inquit. Senex, decrepitus, terram spectans, alacritate animi confestim juvenescebat. Quid est, *Primum vigorem recepit*? Sicut ignis in lucerna, quando deficit olei alimentum, et jam exstinguitur, si parum quis olei infuderit, repente qui exstingui putabatur, clariorem emittit lucem: ita et senex ille præ tristitia jam exstingui videbatur. *Noluit enim, inquit, consolationem accipere, dicens: Descendam lugens in infernum (Gen. 37. 35).* Ubi autem cognovit vivere filium, et dominari in tota Ægypto, et vidit plaustra, *Primum vigorem recepit*, et juvenis ex senex factus est. Deposuit mœroris nebulam, dispulit cogitationum tempestatem, tranquillius postea fuit: hæc omnia dispensante Deo, ut justus tam multorum laborum consolationem inveniret, et participes fieret felicitatis filii: et præterea ut somnium impleretur id quod ipse interpretatus erat, dicens: *Numquid veniemus ego et mater tua, et fratres tui, ut adoremus te (Gen. 37. 10)?* Et credidit dictis atque visis, 28. *Et dixit, inquit: Magna mihi sunt, si adhuc vivit Joseph:*

¹ Quatuor Mss., *repente vident in magno splendore viventibus.*

ibo igitur, et videbo eum priusquam moriar. Magna sunt mihi, inquit, et excedunt omnem cogitationem, et obscurant omnem humanam lætitiã, Si adhuc filius meus Joseph vivit: ibo igitur et videbo eum. Festinemus igitur, ut ejus colloquio potiar, priusquam moriar. Nunc, inquit, nuntius ille crexit animum meum, et fugavit senectutis infirmitatem, et roboravit mentem. Quod si et cum eo colloqui contingat, perfectam lætitiã assoquutus moriar. Et nihil moratus justus itineri se commisit, festinans et urgens ut videret tam desideratum filium, utque ante tot annos mortuum, et, ut putabat, factum cibum bestiarum, videret nunc regem Ægypti. 1. *Et cum venisset ad patrem juramenti, preces, quibus gratias agebat, obtulit Domino, et sacrificavit sacrificium Deo patri sui Isaac (Caput 46).*

2. Hæc audientes, discamus quando quid facturi, vel negotium aliquod cœpturi, vel peregrinationem suscepturi sumus, ut precibus offeramus Domino sacrificium, et ejus adjutorium invocemus, et sic institutum aggrediamur, imitantes illorum justorum pietatem. *Sacrificavit sacrificium Deo patri sui Isaac: ut discas cum vestigia patris sui sequentem esse, et hoc in cultu divino declarasse, sicut Isaac.* Et quia gratum suum affectum prius per gratiarum actionem ostendit, statim subsequuta sunt etiam ea quæ sperni auxilli fuerunt. Nam quia videbat tantum itineris spatium, et cogitabat suam decrepitam ætatem, veritus ne morte præoccupatus, a colloquio et aspectu filii privaretur, precatur Dominum, ut tantum sibi vitæ mensuram concedat, ut perfecta voluptate fruatur. Sed vide quomodo bonus Dominus multis argumentis justum securum reddat. 2. *Dixit enim Deus Israël in visione noctis: Jacob, Jacob; 3. ego sum Deus patrum tuorum; ne timeas descendere in Ægyptum. In magnam enim gentem faciam te illic. 4. Ego descendam tecum, et reducam te in finem, et Joseph imponet manus super oculos tuos.* Vide quomodo ea quæ justus ille desiderabat, ea illi Deus polliceatur: imo et multo majora. Liberalitate enim sua nostras petitiones transcendit, servans solitam suam misericordiam. *Ne timeas, inquit, descendere in Ægyptum.* Quoniam anxius erat ob vitæ longitudinem, ideo dicit: *Ne respicias ad infirmitatem senectutis. In gentem enim magnam faciam te illic: et descendam tecum in Ægyptum.* Ego te comitabor, et omnia tua prospera reddam. Adverte quomodo verba humilitati nostræ attemperet: *Descendam, inquit, tecum in Ægyptum.* Quid hoc beatius fuerit, quam Deum ipsum habere comitem itineris? Sequitur postea consolatio, qua plurimum indigebat senex: *Et Joseph, inquit, imponet manus super oculos tuos.* Ille dilectus tuus ipse te fovabit, et manus imponet super oculos tuos. Gaudens itaque, et totus securus iter arripit. Cogita hic, obsecro, quam jucundum fecerit iter justus, acceptis tam certis Dei promissionibus. 5. *Surrexit enim, inquit, Jacob, et filii ejus: 6. et acceperunt omnem possessionem suam, et venerunt in Ægyptum. 7. In sexaginta sex annibus descendit Jacob in Ægyptum: 27.*

ἀναθῆλαι πεποίηκε τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ γνωρισθέντα αὐτῷ, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, νέον ἐκ γέροντος αὐτὸν εἰργάσατο. Τίς γὰρ ἂν δύνηθεῖ τῷ λόγῳ παραστήσαι τὴν ἡδονὴν, ἐν ἣ τότε γέγονε, τυθόμενος ζῆν τὸν Ἰωσήφ, καὶ ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ τυγχάνειν; Ἰστε γὰρ μάλιστα, ὅτι τὰ ἀπροσδόκητα τῶν ἀγαθῶν πολλὴν ἐπίτασιν τῆς ἡδονῆς ἐνεργάζεσθαι πέφυκεν. Ὅν γὰρ ἐνόμιζε πρὸ τοσοῦτων ἐτῶν κατὰβρωμα τῶν θηρίων γεγενῆσθαι, καὶ μαθὼν πάλιν τὴν ἀρχὴν τῆς Αἰγύπτου πᾶσαν κατέχειν αὐτὸν, πῶς οὐκ ἂν ὑπὸ τοῦ μεγεθῆος τῆς ἡδονῆς ἐξέστη τῆ διανοία; Ὅπερ γὰρ ὑπερβάλλουσα ἀθυμία ἐργάζεται, τοῦτο πολλὰ καὶ ἐπιτεταμένη χαρὰ. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν πολλοὺς καὶ δάκρυα προχέοντας ἀπὸ χαρᾶς ὑπερβαλλούσης, ἐτέρους δὲ πολλὰ καὶ ἀποπλήκτους γινόμενους, ὅταν ἂ μὴδὲ προσδόκησαν ἴδωσι γεγεννημένα, καὶ οὐς τεθνηκέναι νενομικάντι, ἐξίφρνης ζῶντας; Θεάτωνται. [621] Ἄλλ' ἵνα α σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, αὐτῶν ἐπακουσάμεν τῶν ἀναγνωσθέντων. *Καὶ ἀνέθησαν*, φησὶν, *ἔξ Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον εἰς γῆν Χαναάν πρὸς Ἰακώβ τὸν πατέρα αὐτῶν, καὶ ἀνήγγειλαν αὐτῷ λέγοντες, ὅτι Ἰὼς σου ὁ Ἰωσήφ ζῆ, καὶ αὐτὸς ἄρχει πάσης γῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἐξέστη τῆ διανοία Ἰακώβ· οὐ γὰρ ἐπίστευσεν αὐτοῖς. Ὅρξ, ὅπερ ἔλεγον, ὅτι ἀπιστον αὐτῷ ἔδοξεν εἶναι τὸ περὶ τοῦ Ἰωσήφ, ὡς καὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ παρασαλευθῆναι, καὶ ἐνόμιζεν ἀπάτην εἶναι τὰ παρὰ τῶν ἀδελφῶν λεγόμενα; Οἱ γὰρ τότε τὸν χιτῶνα εἰσαγαγόντες τῷ σίματι τοῦ ἐρίφου μολυνθέντα, καὶ εἰς πᾶσιν ἀγαγόντες τὸν πατέρα, ὅτι κατὰβρωμα θηρίων γέγονε, νῦν φαίνεται ζῆ, καὶ ἄρχει πάσης τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ταραττόμενος τὴν διάνοιαν ἐλογίζετο πρὸς εαυτὸν, πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον· εἰ γὰρ τὸ πρότερον ἀληθές, τοῦτο οὐχ οἶόν τε εἶναι πιστόν· εἰ δὲ τοῦτο πιστόν καὶ ἀληθές, ἐκεῖνο ψεῦδος ἂν εἴη. Ἐτάραττε δὲ αὐτὸν μάλιστα τὸ παρὰ τῶν υἱῶν τὰ πρότερα ἀκηκοέναι, καὶ ἕτερα νῦν παρὰ τῶν αὐτῶν μανθάνειν. Ὅρωντες τοῖνον τοῦ πατρὸς τὴν ταραχὴν, καὶ βουλόμενοι αὐτὸν εἰς πίστιν ἀγαγεῖν καὶ πληροφορεῖν, ὅτι ἀληθὴ τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα τυγχάνει, Ἐλάλησαν αὐτῷ πάντα τὰ βηθέντα παρὰ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ ὅσα εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ μετὰ τῶν βημάτων καὶ τὰ ἀποσταλέντα προσενέγκαντες, τὰς ἀμάξας καὶ τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Ἰωσήφ πεμφθέντα, μόλις ἔδοξαν πείθειν τὸν πατέρα, ὅτι οὐκ ἔστι ψεῦδος τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα. Ὅρων γὰρ τὰς ἀμάξας τὰς ἀποσταλέντας, ὡστε καταβῆναι αὐτὸν εἰς Αἴγυπτον, Ἀνεζωπύρησε, φησὶν. Ὁ γέροντος, ὁ πρεσβύτης, ὁ συγκεκωτός, ἀθρόον ἐνέαξε τῆ προθυμίᾳ. Ἀνεζωπύρησε γὰρ, φησὶ. Τί ἐστίν, Ἀνεζωπύρησε; Καθάπερ τὸ λυχνιαῖον πῦρ, ἐπειδὴν ἐπιλίπη ἢ τοῦ ἐλαίου τροφή, καὶ μέλλῃ σβέννυσθαι, εἰ μικρὸν τις ἐπιτάξειεν αὐτῷ ἔλαιον, ἀθρόον τὸ σβέννυσθαι μέλλον λαμπρότερον δεικνύσι τὸ φῶς· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ πρεσβύτης οὗτος, μονονοῦ! σβέννυσθαι μέλλον ὑπὸ τῆς ἀθυμίας (Ὅκ ἠθέλησε γὰρ, φησὶ, παρακληθῆναι, λέγων, ὅτι *Καταβήσομαι περθῶν εἰς ἔδου*), μαθὼν πάλιν, ὅτι ζῆ καὶ ὅτι ἄρχει τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὄρων τὰς ἀμάξας, Ἀνεζωπύρησε, φησὶ, νέος ἐκ γέροντος γέγονεν, ἀπέθετο τῆς ἀθυμίας, τὸ νέφος, τὴν ζάλην τῶν λογισμῶν ἀποκρουσάμενος, ἐν γαλήνῃ λοιπὸν ἐτύγχανε, τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἅπαντα οἰκονομοῦντος, ὡστε τῶν τοσοῦτων πόνων τὴν παραθυμίαν εὐρασθαι τὸν δίκαιον, καὶ κοινωῆσαι τῷ παιδὶ τῆς εὐημερίας· ἄλλως δὲ, ἵνα καὶ τὸ θναρ πληρωθῆ, ὅπερ αὐτὸς διέκριεν, εἰπὼν· Ἀρὰ γε ἔλευσόμεθα ἐγὼ τε καὶ ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί, προσκυνῆσαι σοὶ ἐπὶ τὴν γῆν;*

* Quatuor mss. et Cois! ἐξίφρνης θεάωνται ἐν περιφανείᾳ πολλῶν τυγχάνοντας. Ἄλλ' ἵνα.

Καὶ πιστεύσας τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῖς ὀρωμένοις, *Ἐἶπε*, φησὶ, *Μεγάλα μοι ἐστίν, εἰ ἔτι Ἰωσήφ ὁ υἱός μου ζῆ· πορευθεὶς εὐνομα αὐτὸν πρὸ τοῦ ἀποθαινεῖν με. Μεγάλα μοι ἐστὶ, καὶ ὑπερβαίνει πάντα λογισμὸν, καὶ ἀποκρύπτει πᾶσαν ἐν ἀνθρώποις εὐφροσύνην, εἰ ἔτι ὁ υἱός μου ζῆ· πορευθεὶς οὖν εὐνομα αὐτόν. Ἐπειχθῶμεν τοῖνον λοιπὸν, ὡστε καὶ τὰ τῆς συντυχίας [622] μοι ὑπάρξαι, πρὶν ἢ ἀποθαινεῖν με. Νῦν μὲν γὰρ ἡ ἀκοή διανέστησέ μου τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν τοῦ γήριος ἀσθένειαν ἐφυγάδευσεν, καὶ ἀνέβρωσέ μου τὴν λογισμὸν. Εἰ δὲ συντυχία μοι γένοιτο, τελείας ἀπολαύσας τῆς εὐφροσύνης, οὕτω καταλύσω τὸν βίον. Καὶ μὴδὲν μελλήσας ὁ δίκαιος ἤπειτο τῆς ὁδοπορίας, σπεύδων καὶ ἐπειγόμενος τὸν αὐτῷ περιπόθητον ἰδεῖν, καὶ τὸν πρὸ τοσοῦτων ἐτῶν τεθνηκότα καὶ θηρίων κατὰβρωμα γενόμενον, ὡς ἐνόμιζε, Θεάσασθαι νῦν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου γεγεννημένον. *Καὶ γενόμενος ἐπὶ τὸ Φρέαρ τοῦ ὄρκου, εὐχαριστήριους εὐχὰς ἀναπέμφας τῷ Δεσπότη, ἔθυσσε*, φησὶ, *Θυσίαν τῷ Θεῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαάκ.**

β'. Ταῦτα ἀκούοντας παιδευόμεθα, ὅπερ ἂν μέλλοιμεν διαπράττεσθαι, ἂν πράγματι τινὲ ἐγγειροῦσμεν, κἂν ἀποδημίας ἀπτόμεθα, πρότερον τὴν διὰ τῆς εὐχῆς Θυσίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότη, καὶ τὴν ἐκείνου συμμαχίαν καλοῦντας, οὕτως ἀπτεσθαι τῶν προκειμένων, καὶ μιμεῖσθαι τῶν δικαίων τούτων τὸ φιλόθεον. *Ἐθυσσε*, φησὶ, *Θυσίαν τῷ Θεῷ τῷ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαάκ· ἵνα μάθῃς ὅτι κατ' ἴγους τοῦ πατρὸς ἐπορεύετο, καὶ οὕτω τὴν περὶ τὸ θεῖον θεραπείαν ἐπεδείκνυτο, καθάπερ ὁ Ἰσαάκ. Καὶ ἐπειδὴ τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην προλαβὼν διὰ τῆς εὐχαριστίας ἐπεδείξατο, εὐθέως ἐπηκολούθησε καὶ τὰ παρὰ τῆς ἀνωθεν ροπῆς. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὸ δίκαιον τῆς ὁδοῦ προορῶν, καὶ πρὸς τὸ γήρας ἀποβλέπων ἐδιδοίκε, μὴ καὶ πρὸ τῆς συντυχίας ἐπιστάξ ὁ θάνατος ἀποστερήσῃ τῆς τοῦ παιδὸς ὕψους, εὐχὰς ποιεῖται πρὸς τὸν Δεσπότην ἐπιμετρήσαι αὐτῷ ζωὴν, ὡστε τελείας ἀπολαύσαι τῆς ἡδονῆς. Ἄλλ' ὅρα πῶς ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πληροφορεῖ τὸν δίκαιον. *Ἐἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ ἐν ὁράματι τῆς νυκτός· Ἰακώβ, Ἰακώβ· ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου· μὴ φοβοῦ καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον. Εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω σε ἐκεῖ. Ἐγὼ καταβήσομαι μετὰ σοῦ, κἀγὼ ἀναβήσω σε εἰς ἔλαιον, καὶ Ἰωσήφ ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς σου. Ὅρα πῶς ἄπερ ὁ δίκαιος ἐπεθύμει, ταῦτα αὐτῷ ὁ Δεσπότης ὑπὸ γινῆται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλείονα. Φιλότιμος γὰρ ὢν ὑπερβαίνει τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις, τὴν οἰκίαν φιλοανθρωπίαν μιμούμενος. *Μὴ φοβοῦ*, φησὶ, *καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον. Ἐπειδὴ ἠγωνία πρὸς τὸ μῆκος τῆς ὁδοῦ, διὰ τοῦτο φησὶ· Μὴ πρὸς τὴν τοῦ γήριος ἀσθένειαν ἀπίδῃς· Εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω σε ἐκεῖ· καὶ καταβήσομαι μετὰ σοῦ εἰς Αἴγυπτον. Ἐγὼ σοὶ συνέσομαι, καὶ πάντα σοὶ εὐμαρῆ καταστήσω. Σκόπει συγκατάβατιν βημάτων· *Καταβήσομαι μετὰ σοῦ εἰς Αἴγυπτον. Τί τοῦτον μακαριστότερον γένοιτο· ἂν, τοῦ τὸν Θεὸν ἔχον συνοδοιπόρον; Εἴτα ἢ παραθυμία, ἧς μάλιστα ἐδίετο ὁ πρεσβύτης; *Καὶ Ἰωσήφ ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς σου. Ἐκεῖνος ὁ περιπόθητος αὐτός σε περιστελεῖ, καὶ τὰς χεῖρας ἐπιβαλεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς σου. Χαίρων οὖν καὶ πάσης ἀγωνίας ἐκτὸς γεγὼνός, οὕτως ὅπως τῆς ὁδοῦ. Ἐνόνει μοι λοιπὸν τὸν δίκαιον μεθ' ἔχου εὐθυμίας ποιεῖται τὴν ὁδοπορίαν, τοσαύτην ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεως λαβὼν τὴν πληροφορίαν. Ἀνέστη γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἔλυον πύγαν τὴν κτήσιν αὐτῶν, καὶ ἦλθον εἰς Αἴγυπτον. Ἐν ἐξήκοντα ἔξ ψυχαῖς [623] καὶ*****

ἐβη Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον· καὶ Ἰωσήφ μετὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν γενομένων αὐτῷ ἔννατος ἐτύχωνεν ὢν· ὡς εἶναι μετὰ τοῦ Ἰωσήφ τὰς πάσας ψυχὰς ἐβδομήκοντα πέντε. Τίνος ἔνεκεν τὸν ἀριθμὸν ἦμῃν μετὰ ἀκριβεῖας ἐπεσημῆνατο ἡ θεία Γραφή; ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅπως εἰς ἔργον ἔξεισιν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόβησις ἢ λέγουσα, ὅτι εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω σε ἐκεῖ. Ἄπο γὰρ τούτων τῶν ἐβδομήκοντα πέντε ψυχῶν εἰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐξετάθη τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ. Εἶδεις πῶς οὐ μάτην, οὐδὲ εἰκὴ τὸν ἀριθμὸν τῶν κατελθόντων εἰς τὴν Αἴγυπτον εἰδόμενοι ἡμᾶς, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν ἐξ ὧν πόσοι γεγέννηται, καὶ μὴ διαπιστώμεν ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίαις. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃς, ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Ἰακώβ τελευτήν καὶ τοῦ Ἰωσήφ, τοσαύτη μηχανὴ χρητάμενος· ὁ τῶν Αἴγυπτίων βασιλεὺς, ὥστε εἰς εὐαριθμήτους αὐτοὺς περιστησαὶ καὶ μὴ ἐκταθῆναι αὐτῶν τὸ πλῆθος, οὐδὲ οὕτως ἰσχυρῶς, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον ἐπεδίδου καὶ ἠδύετο, θαύμαζε καὶ ἐκπλήττου τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, καὶ ὅτι οὐχ οἶόν τε ποτε διαπεσεῖν τὰ αὐτῷ ὄξαντα, ἀλλ' ἕως ἡμερῶν ἐπερομῆναι. Ἄλλ' ἰδόμεν τὴν ἀκολουθίαν ἅπασαν, ἵνα μάθωμεν ὅπως τὰ τῆς συντυχίας γέγονε τῷ Ἰακώβ. Ἠνίκα, φησὶν, ἤγγικε τῇ Αἰγύπτῳ, ἀπέστειλε τὸν Ἰούδα ἐμπροσθεν αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰωσήφ, ὥστε μηνῦσαι αὐτῷ τοῦ πατρὸς τὴν παρουσίαν. Μαθὼν τοίνυν ὁ Ἰωσήφ, καὶ ζεύξας τὰ ἄρματα, ἀνέβη εἰς συνάντησιν τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ ὄφθεις αὐτῷ ἐπέπεσε ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσε κλαυθμῷ πλείονι. Τοῦτο ἦν ὅπερ ἐν προομίοις ἔλεγον, ὅτι πολλάκις καὶ ἰδὼν ὁ περβάλλουσα δάκρυα προχέειν παρασκευάζει. Ἐπιπεσὼν, φησὶν, ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ ἔκλαυσε· οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ, Κλαυθμῷ πλείονι. Εὐθέως γὰρ εἰς ἔνοιαν ἐλθὼν, ὧν πέπονθεν αὐτός, ἦν ὑπέμεινε ὁ πατήρ δι' αὐτόν, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος λογισάμενος τοῦ μεταξὺ γενομένου, καὶ ὅτι παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν καὶ αὐτὸς τὸν πατέρα ἕωρα, καὶ ὁ πατήρ τὸν παῖδα θεάσατο, πηγᾶς ἤφιει δακρύων, ὁμοῦ καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἠδονὴν δεικνύμενος, καὶ εὐχαριστῶν τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τῶν γεγενημένων. Καὶ εἶπε, φησὶν, πρὸς Ἰωσήφ, Ἀποδαύμαι ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐπεὶ ἕωρακα τὸ πρόσωπόν σου. Ἔτι γὰρ σὺ ζῆς. Ἀπῆλυσσα, φησὶν, ὧν ἐπεθύμουν· ἐπέτυχον, οὐ οὐδέποτε προσεδόκησα· ὑπῆρξέ μοι τὰ μηδέποτε ἐπισηθέντα· τὸ λοιπὸν ἀρκοῦμαι τῇ ζωῇ. Ἴδων γὰρ ὅν ἐπεπόθηον, καὶ ἀρκά μοι πρὸς πᾶσαν εὐφροσύνην τὸ θεάσασθαι, ὅτι ἐτι σὺ ζῆς, ὁ πάλα νομισθεὶς τεθνηκέναι καὶ θηρίων καταδύρωμα γεγενῆσθαι. Πατρικὴ ἡ φωνή, καὶ φιλοστοργίας γέμουσα, καὶ ἰκανὴ τὴν διάθεσιν τὴν ἀναποκειμένην τῇ ψυχῇ κατάδηλον ποιῆσαι. Εἶπε δέ, φησὶν, Ἰωσήφ πρὸς τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ· Ἀναβίς ἀπαγγεῖλω τῷ Φαραῶ, καὶ ἐρῶ αὐτῷ· Οἱ ἀδελφοί μου ἦσαν· εἰ δὲ ἄνδρες εἰσι ποιμένες. Ἄνδρες κτηνοτρόφοι εἰσι, καὶ τὰ κτήνη καὶ τοὺς βόας αὐτῶν ἀγαθάσιν. Ἐὐν οὖν καλέσῃ ὑμῖς Φαραῶ, καὶ εἰπη, Τί τὸ ἔργον ὑμῶν; εἰπατε, ὅτι κτηνοτρόφοι ἐσμέν. Βδέλυγμα γὰρ ἐστὶ τοῖς Αἰγυπτίοις πᾶς ποιμὴν προβάτων.

[624] γ. Ὅρα σύνεσιν, οἷαν συμβουλίην πρὸς αὐτοὺς ποιεῖται, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα εἰσηγούμενος, ἀλλ' ὁμοῦ βουλόμενος καὶ ἐν πλείονι ἀδεία αὐτοὺς καταστῆσαι, καὶ μὴ συγχωρεῖν συναμαίγνυσθαι τοῖς Αἰγυπτίοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοι ἐβδελύττοντο καὶ ἐξουτέλιζον τοὺς τὴν ποιμαντικὴν ἡσκηκότας, ἅτε

δὴ αὐτοὶ περὶ τὴν σοφίαν τὴν Αἰγυπτιακὴν ἐσχολακότες, διὰ τοῦτο παραινέει τὸ ἐπιτηδεύμα αὐτῶν προβάλλεσθαι, ἵνα μετὰ προφάσεως εὐλόγου τὴν καλλιστευομένην αὐτοῖς γῆν ἀφορίσας παρασκευάσῃ μετὰ πολλῆς διάγειν τῆς ἀδείας. Καὶ παραλαβὼν πέντε τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ εἰσήγαγεν αὐτοὺς πρὸς Φαραῶ. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτούς· Τί τὸ ἔργον ὑμῶν; Καὶ εἶπαν· Κτηνοτρόφοι ἐσμέν. Νῦν οὖν κατοικήσομεν ἐν γῇ Γεσέμ. Εἶπε δὲ Φαραῶ· Κατοικεῖτωσαν. Εἰ δὲ ἐπίστη, ὅτι εἰσιν ἐν αὐτοῖς ἄνδρες δυνατοὶ, κατώστησον αὐτοὺς ἄρχοντας τῶν ἐμῶν κτηνῶν. Καθάπερ συνεβούλευσεν ὁ Ἰωσήφ, τὴν ἀπόκρισιν ποιησάμενος οἱ ἀδελφοὶ τῷ Φαραῶ, ἐπετρότησαν κατοικεῖν τὴν Γεσέμ. Ἀλλὰ τὴν περὶ τὸν Ἰωσήφ δεκτικὸς ὁ Φαραῶ εὖνοιαν, φησὶν· Εἰ οἶδός τις ἐν αὐτοῖς δυνατοὺς, καὶ τῶν ἐμῶν κτηνῶν ἄρχοντας κατώστησον. Εἰσήγαγε δὲ καὶ τὸν πατέρα πρὸς τὸν Φαραῶ. Καὶ εἶπε Φαραῶ τῷ Ἰακώβ· Πόσα ἔτη τῶν ἡμερῶν τῆς ζωῆς σου; Ἐπειδὴ εἶδε τὸν πρεσβύτερον ἐν βαθυτάτῃ πολυῖα τυγχάνοντα, πυνθάνεται τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν. Καὶ φησὶν ὁ Ἰακώβ· Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ. Ὅρα πῶς ἕκαστος τῶν δικαίων, ὡς ἐν ξένη διάγων, ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, οὕτω διέκειτο. Ἀκούσῃ γὰρ καὶ τοῦ Δαυὶδ μετὰ ταῦτα λέγοντος· Ὅτι κάροικος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος· καὶ οὕτως φησὶν· Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε περὶ τῶν δικαίων τούτων, ὅτι ὠμολόγουν, ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. Αἱ ἡμέραι, φησὶ, τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ἃς παροικῶ, ἕκατὸν τριᾶκοντα ἔτη, μικρὰ καὶ πονηρὰ γεγόνασι, καὶ οὐκ ἀφικοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς τῶν πατέρων μου. Ἐς ἡμέρας παρῳήσα, φησὶ, μικρὰ καὶ πονηρὰ γεγόνασι. Αἰνίττεται ἐναυθῶσα τὰ ἔτη τῆς δουλείας, ἧς ὑπέμεινε παρὰ τῷ Λάβαν, διὰ τὴν φυγὴν, ἣν διὰ τὸν ἀδελφὸν ἐποίησατο· εἶτα μετὰ τὴν ἐκεῖθεν ἐπάνοδον τὸ πένθος τὸ ἐν τοσούτῳ χρόνῳ, ὃ ἔσχε διὰ τε τὸν τοῦ Ἰωσήφ θάνατον, καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἐν τῷ μέσῳ ταλαιπωρίας. Πόσον γὰρ οἶεν τὸ φόβον αὐτὸν ἐσχηκέναι, ἠνίκα διὰ τὴν ἀδελφὴν οἱ περὶ τὸν Συμεὼν καὶ τὸν Λευὶ αὐτανδρον πόλιν ἀνεῖλον, καὶ πάντας τοὺς ἐν Σηκίμοις αἰχμαλώτους ἔλαβον; Ἐλεγε γὰρ καὶ τότε, δεικνύς τὴν ἀγωνίαν ἐν ἧ κατέστη· Μισητόν με πεποιθήκατε, ὥστε ποτηρόν με εἶναι ἐν τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν. Ἐγὼ δὲ ὀλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ. Καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ συγκόψουσὶ με, καὶ ἐκτριβήσομαι ἐγὼ τε καὶ ὁ οἶκός μου. Διὰ τοῦτο φησὶ· Μικρὰ καὶ πονηρὰ αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου. Καὶ κατώστησον Ἰωσήφ τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς κωδάρχεσιν ἐν γῇ Αἰγύπτου, ἐν τῇ βελτίστῃ γῇ, ἐν γῇ Ραμιοσῆ, καθὰ προσέταξε Φαραῶ. Καὶ ἐστομέρει [625] Ἰωσήφ τῷ πατρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ καὶ παντὶ τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ σίτον κατὰ σῶμα. Τοῦτο ἦν ὅπερ ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι Ἀπέστειλέ με ὁ Θεὸς ἐμπροσθεν ὑμῶν, ὥστε ὑπολείπεσθαι ὑμῖν κατάλειμμα ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, ὅτι εἰς ζωὴν ἐξάπεστείλέ με ὁ Θεὸς ἐμπροσθεν ὑμῶν. Ἐστομέρει, φησὶν, αὐτοῖς κατὰ σῶμα.

Τί ἐστι, κατὰ σῶμα; Τὸ ἀρκοῦν ἐκάστω. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὸν πάντα ἀνθρώπον καλεῖν, ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ σώματος. Καὶ καθάπερ ἀνωτέρω ἔλεγον, Ἐν ἐβδομήκοντα πέντε ψυχαῖς κατέβη Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον, ἵνα εἰπῇ ἐβδομήκοντα πέντε ἄνδρας καὶ γυναῖκας· οὕτω καὶ ἐναυθῶσα, κατὰ σῶμα, ἀντὶ τοῦ, καθ' ἕκαστον ἀνθρω-

^a Αἱ ἡ τοσαύτη δυναστεία χρησάμενος.

^b Ἰσραὴλ. ποιμαντικὴν.

et Joseph cum filiis suis, qui nati sunt ei in Ægypto, novem erant, et ita cum Joseph erant omnes animæ septuaginta quinque. Quare Scriptura numerum tanta diligentia annotavit? Ut scire possimus quomodo Dei predictio impleta sit, dicens: *In gentem magnam faciam te illic* (Exod. 12. 37). Nam ex iis septuaginta quinque animabus in sexcenta millia genus Israël propagatum est. Vidisti quomodo non frustra, neque temere numerum eorum qui in Ægyptum descenderunt, nos docuit: sed ut scire possimus quam multi ex tam patris facti sint, et divinis promissionibus ne minus credamus. Nam quando cogitaveris, post mortem Jacob et Joseph, tanta machinatione usum esse Ægyptiorum regem, ut numerum eorum numeret, et parvum faceret, ne in tantam propagaretur multitudinem, et nihil potuisse, sed magis et magis crevisse populum: admirare et stupescere providentiam Dei, et quomodo non sit possibile irrita esse quæ ipse decreverit, etiamsi infinita machinentur alii. Cæterum videamus contextum totum, ut discamus quomodo Jacob cum filio sit congressus. 28. *Quando autem appropinquavit in terram Ægypti, misit Judum ante se ad Joseph, ut significaret illi patri adventum.* 29. *Igitur Joseph ut didicit, junxit currus, et ascendit in occursum patri. Et mox ut vidit eum, cecidit in collum ejus, et flevit fletu multo. Hoc erat id quod initio dicebam, ingentem saepe voluptatem lacrymas excutere. Cecidit, inquit, in collum ejus, et flevit: non dixit hoc simpliciter, sed, *Fletu magno.* Statim enim in mentem ipsi venerunt quæ ipse passus erat, quæ patri propter se acciderant, et cogitans tam prolixum intercessisse tempus, et quomodo præter omnem expectationem et ipse patrem, et pater filiam videret, fontes emisit lacrymarum, simul et magnam declarans lætitiā, et gratias Domino agens pro rebus gestis. 30. *Et dixit, inquit, Jacob ad Joseph: Moriar exinde, quia vidi faciem tuam. Adhuc enim tu viris.* Votorum, inquit, compos factus sum; assequutus sum quod nunquam expectavi; evenerunt mihi quæ nunquam speraveram: deinceps contentus sum vita quam transegi. Vidi enim quem desideravi, et sufficit mihi ad lætitiā omnem, vidisse te adhuc vivere, qui pridem mortuus et a bestiis devoratus es habitus. Paterna vox et plena dilectione, satisque affectionem animæ ejus declarans. 31. *Dixit autem Joseph fratribus suis: Descendam, et annuntiabo Pharaoni quod fratres mei venerint, et sint pastores.* 32. *Viri autem sunt armentarii, et secum adduxerunt pecora et boves.* 33. *Si igitur vocaverit vos Pharao, et dixerit: Quod est opus vestrum? dicite: 34. Pecorum pastores sumus. Abominatio enim Ægyptiorum est omnis pastor ortum.**

3. Vide prudentiam, et quale consilium eis det, non simpliciter neque fortuito hæc consulens, sed volens eis simul in majori securitate agere, neque commercium habere cum Ægyptiis. Nam quia illi abominabantur et contemnebant eos qui pastoritiam agerent vitam, utpote ipsi disciplinis Ægyptiorum v cautes, propterea admonet studium suum prætexere, ut sic rationabili et honesta occasione optima

terre portio eis segregetur, quo in summa tranquillitate vivere possint. 2. *Et acceptis quinque fratribus suis, introduxit eos ad Pharaonem.* 3. *Et interrogavit eos: Quod est opus vestrum? Et dixerunt: Armentarii sumus.* 4. *Nunc igitur habitabimus in terra Gesem.* 5. *Dixit autem Pharao: 6. Habiteat. Si autem scis aliquos ex eis, qui sint viri industrii, constitue eos magistros meorum pecorum* (Caput 47). Sicut consuluerat Joseph, ita responsam dederunt fratres Pharaoni: et concessum est eis habitare in terra Gesem. Cæterum Pharao declarans suam erga Joseph benevolentiam, dixit: *Si nosti in eis aliquos industrios, etiam meorum pecorum magistros constitue.* 7. *Introduxit autem et patrem ad Pharaonem.* 8. *Et dixit Pharao ad Jacob: Quot sunt anni dierum vite tue? Quoniam vidit senem extremæ senectutis, quærit annorum numerum.* 9. *Et dixit Jacob: Dies annorum vite meæ, quibus peregrinus sum. Vide quomodo omnes justi in hac vita haud secus atque si in peregrinatione veriter, ita affecti sunt. Audies enim et David post hæc dicentem: Quia peregrinus ego sum in terra, et advena* (Psal. 38. 13): sicut et hic dicit, *Dies annorum vite meæ, quibus peregrinus sum.* Propterea et Paulus dicebat de justis illis (Hebr. 11. 31), confesos illos se quasi peregrinos et advenas esse super terram. *Dies, inquit, annorum vite meæ, quibus peregrinus sum, tentum triginta anni, patri et mali fuerunt, et non pervenerunt ad dies annorum vite patrum meorum.* Dies, inquit, quibus peregrinus fui, patri et mali fuerunt. Significat hic annos servitutis, quam sustinuit apud Laban post fugam, quam propter fratrem fecit: deinde post reditum ab eo loco, factam quem tanto tempore habuit propter mortem Joseph, et propter alias interjectas miseras. Quantum enim timorem cum habuisse putas, quando propter sororem Symeon et Levi omnes civitatis viros occiderunt et omnes qui in Secimis erant captivos duxerunt? Dicebat enim tunc indicans animi angorem in quo erat: *Invidiosum me fecistis, ita ut malus habear inter habitantes terram. Ego autem in parvo numero sum. Et congregati super me, occident me: et delebor et ego et domus mea* (Gen. 34. 30). Propterea dicit: *Pauci et mali dies annorum vite meæ.* 11. *Et Joseph habitans fecit patrem suum et fratres suos, et dedit eis possessionem in terra Ægypti, in optima terra, in terra Ramesæ, sicut præceperat Pharao: 12. et frumentum metebatur Joseph patri et fratribus suis, et omni domui patris sui, frumentum secundum corpus. Hoc erat quod dicebat fratribus: Misit me Deus ante vos, ut relinqueretur vobis portio super terram: et. In vitam misit me Deus ante vos* (Gen. 45. 7. 5). *Frumenta metebatur, inquit, eis secundum corpus.*

Anima vel corpus totus homo. Quomodo se gessit Josephus erga Ægyptios, sciente fame. — Quid est, Secundum corpus? Quantum sufficibat unicuique. Mos enim est Scripturæ aliquando ab anima totum hominem nominare, aliquando a corpore. Et sicut superius dicebat, In septuaginta quinque animabus descendit Jacob in Ægyptum (Gen. 46. 27); ut diceret

septuaginta quinque viros et mulieres : sic et hic, *Secundum corpus*, id est pro singulis hominibus. Et tota quidem Ægyptus et Chanaanorum regio fame laborabant, ipsi autem prospere agebant, habentes quasi ex fontibus prefluentia frumenta. 13. *Frumen- tum enim, inquit, non erat in omni terra. Invaluit enim fames supra modum. Defecit autem terra Ægypti et terra Chanaan præ fame.*

4. Vide ineffabilem Dei sollicitudinem et providentiam : quomodo antequam invalesceret fames, justum in Ægyptum deluxerit, ne illam sentiret angustiam quæ ventura erat in Chanaan. Et omnibus illuc decurrentibus, 14. *Congregavit, inquit, Joseph omnem pecuniam, tam eorum qui erant in Ægypto, quam eorum qui erant in Chanaan, et sic frumenta eis dispensavit.* 15. *Et defecit postea pecunia. Importavit enim omnem in domum Pharaonis. Venerunt autem Ægyptii omnes, et dicebant : Da nobis panes : et cur morimur ante te? Defecit enim pecunia.* Non sunt nobis, inquit, plures pecunie, ut emanus, et ideo fame perimus. Ne igitur despicias nos, qui a morte ita obsidemur, sed præbe nobis panes ut vivamus, et ne moriamur. 16. *Dixit autem eis Joseph : Afferte pecora vestra, et dabo vobis panes.* Si enim non suppetit vobis pecunia, inquit, accipio et pecora. Si defecit pecunia, adducite pecora vestra, et accipietis panes. 17. *Adduxerunt autem pecora, et dedit eis pro equis¹, et ovibus, et bobus, et asinis, et aluit eos pro pecoribus suis.* 18. *Venerunt autem ad eum et anno sequenti, et dixerunt ei : Ne forte pereamus, neque pecunia nobis suppetit, neque pecora : omnia enim apud te dominum nostrum sunt. Nihil enim nobis aliud relictum est, quam proprium corpus et terra nostra.* 19. *Ut igitur non pereamus, posside nos et terram nostram pro panibus, et erimus etiam nos et terra nostra servi Pharaonis. Da semen, ut seminemus et vivamus, et terra non redigetur in solitudinem.* Scips in servitum subjecerunt, et terram vendiderunt, ita ut ali possent : tanta famis necessitas fuit. 20. *Et acquisivit Joseph terram Ægyptiorum Pharaoni. Vendiderunt enim cam fame coacti. Et facta est terra Pharaonis.* 21. *Et populum sibi in serros subiecit ab extremis finibus Ægypti usque ad extremos : 22. excepta terra sacerdotum. Illis enim dedit Pharaon cibos et comederunt ; et propterea non venderunt terram suam.* Vide quantum intellectus, et quanta sapientia Joseph fuerit. Illos neque famem experiri permisit, et omnem terram acquisivit Pharaoni, simulque fuerunt Ægyptii omnes in servitutem redacti. Vide, obsecro, hic iterum eximiam diligentiam, et providentiam, quam erga illos habet. 23. *Dixit enim Ægyptiis, Ecce acquisivi vos et terram vestram hodie Pharaoni. Accipite igitur vobis semina, et seminate terram : et si fuerint proventus, 24. dabitis quintam partem Pharaoni : quatuor autem partes erunt vestrae in semen terræ, et in cibum vobis, et toti domui vestrae.* Magna liberalitas, ingens providentia, ineffabilis sollicitudo. Ideo et illi agnoscentes bene-

¹ In septuaginta Interpretibus legitur, *et dedit eis panes pro equis, etc.*

ficia, dicunt : 25. *Salvasti nos, inquit, in nomine gratiam coram domino nostro ; et erimus servi Pharaonis.* Vidisti liberalitatem? Nam quia vidit eos nimia penuria confectos, cogitans quantum laborem et arduam sustinere cogantur colendo terram, dicit : Semen vobis ego suppetitabo, vos autem omnem aliam curam exhibete. Et si fuerint vobis proventus, dabitur partem unam, quatuor autem vestrae erunt, et merces laborum, et alimentorum sumptus. 26. *Hoc autem mandatum posuit eis Joseph, ut quintam partem darent Pharaoni, excepta sola sacerdotum terra.*

Sacerdotes colendi. — Audiant qui nunc vivunt, quantum olim sacerdotum idolorum curam habuerunt ; et discant ut vel saltem parem habeant honorem iis quibus omnium Dei ministerium creditum, et qui sacerdotio insigniti sunt. Si enim errantes illi, et tantam idolorum curam habentes, quia ex hoc putabant idola magis coli, ita eorum ministros colebant : quanta non condemnatione digni, qui nunc inveniunt quod ad illorum spectat cultum? Au nescitis honorem ad Deum ipsum transire? Ne igitur respicias eum cui honos confertur. Non enim propter illum debet quod tuum est facere ; sed propter illum, cujus sacerdos est, ut et ab illo retributiones ubertim accipias. Propter quod et dicebat : *Qui fecerit uni homini, miki fecerit ; et, Qui accipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet (Matth. 23. 40. 41).* Num enim a dignitate vel vilitate ministrorum tibi retribuet Dominus? Ob avaritatem tuam vel coronat, vel condemnat. Et sicut honor, qui propter ipsum impenditur, multum parit fiducia (propria enim sibi facit Deus quæ in servos suos collocantur), ita et illorum contemptus multam e superno pernam nobis deferet. Sicut enim suum esse honorem, ita et contemptum ducit : id quod scientes, nunquam negligamus cultum qui sacerdotibus Dei debetur. Et hæc dico, non tantam illorum rationem habens, quantum vestrae caritatis, cupiens vos in omnibus lucrifacere. Quid enim tantum das, quantum accipis a Domino? quantum autem cultum offers? Attamen et pro illo vili, et qui in presenti vita simul dissolvitur, immortales accipies mercedes, et ineffabilia bona.

5. Hæc mente versantes, properemus ad eorum obsequia, non attendentes sumptum, sed lucrum et accessionem, quæ inde nascuntur. Nam si videres viri alicujus seculari dignitate insigni familiarum, operam damus ut quantum possibile est illi præstemus obsequium, cogitantes officia quæ illi exhibentur, ejus domino accedere, et illum familiarem ubi significavit patrono suo, majorem nobis apud eum favorem conciliaturum esse : multo magis hoc erit apud universorum Dominum. Nam si, quando quis in vulgarem aliquem et in foro abjectum benignitatem et commiserationem aliquam exhibuerit, Dominus quæ sunt sibi propria esse dicens, promittit se in regnum introducturum eos qui aliquid boni illi fecerint, et diciturum : *Venite, benedicti Patri mei, quia esurivi, et deditis miki manducare (Matth. 25. 34) : multo magis eos, qui propter Deum affliguntur, et sacerdotio inasi-*

πον. Καὶ πάσης τῆς Αἰγύπτου καὶ Χαναάν λιμῶν διαφθειρομένης, οὗτοι ἐν εὐστηρίᾳ ἐτύγγανον, καθάπερ ἐκ πηγῶν ἔχοντες ἐπιρρέοντα τὸν σίτον. Σίτος γὰρ, φησὶν, οὐκ ἦν ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Ἐπίσχυσεν γὰρ ὁ Ἄμωδ σφόδρα. Ἐξέλειπε δὲ ἡ γῆ Αἰγύπτου καὶ ἡ γῆ Χαναάν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ.

δ. Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν ἀρατον κηδεμονίαν, ὅπως πρὸ τῆς ἐπιτάσεως τοῦ λιμοῦ τὸν δίκαιον εἰς τὴν Αἴγυπτον κατήγαγεν, ἵνα μηδεμίαν ἀλοήθειαν λάβῃ τῆς στενοχωρίας τῆς μελλούσης καταλαμβάνειν τὴν Χαναάν. Καὶ πάντων ἐκεῖ κατατρεχόντων, Συνήγαγε, φησὶν, Ἰωσήφ ἅπαν τὸ ἀργύριον τῶν τε ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τῶν ἐν τῇ Χαναάν, καὶ οὕτω τὸν σίτον αὐτοῖς ἐχορήγει. Καὶ ἐξέλειπε λοιπὸν τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγε γὰρ ἅπαν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Ἐλθόντες δὲ πάντες οἱ Αἰγύπτιοι εἰλεγον· Ἄδς ἡμῶν ἄρτους· καὶ ἵνα τί ἀποθνήσκομεν ἐναντίον σου; Ἐξέλειπε γὰρ τὸ ἀργύριον. Οὐκ ἔτι, φησὶν, ἔχομεν ἀργύρια, ὥστε ὠνήσασθαι, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ λιμοῦ ἀπολλύμεθα. Μὴ τοίνυν περιπίδῃς ἡμῶν ὑπὸ τοῦ θανάτου περιοικουμένους, ἀλλὰ παράτγινε ἡμῖν ἄρτους, ἵνα ζῶμεν καὶ μὴ ἀποθάνωμεν. Εἶπεν δὲ αὐτοῖς Ἰωσήφ· Φέρετε τὰ κτήνη ὑμῶν, καὶ δώσω ὑμῖν ἄρτους. Εἰ γὰρ μὴ εὐπορεῖτε, φησὶν, ἀργυρίου, δέχομαι τὰ κτήνη. Εἰ ἐξέλειπε τὸ ἀργύριον, τὰ κτήνη ὑμῶν κομίζατε, καὶ λήψετε ἄρτους. Ἦσαν δὲ τὰ κτήνη, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ἂ ἀντὶ τῶν ἰσθίων καὶ τῶν ὄνων, καὶ ἐξέθρεψεν αὐτοὺς ἀντὶ τῶν κτηνῶν αὐτῶν. Ἡθλον δὲ πρὸς αὐτὸν καὶ τῷ ἔρει τῷ δευτέρῳ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Μήποτε ἐκτριβώμεν, μήτε ἀργυρίου εὐποροῦντες, μήτε κτηνῶν· πάντα γὰρ πρὸς σὲ τὸν κύριον ἡμῶν ἔστιν. Οὐδὲν οὖν ἡμῖν ἔτερον ὑπολείπεται, ἢ τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ ἡ γῆ ἡμῶν. Ἰνα οὖν μὴ ἀποθάνωμεν, κτήσασθε ἡμᾶς καὶ τὴν γῆν ἡμῶν ἀντὶ τῶν ἄρτων, καὶ ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς καὶ ἡ γῆ ἡμῶν παῖδες τῷ Φαραῶ. Ἄδς σπέρμα, ἵνα σπειρωμεν καὶ ζῶμεν, καὶ μὴ ἀποθάνωμεν, καὶ ἡ γῆ οὐκ ἐρημωθήσεται. Ἐαυτοὺς κατεδουλώσαντο, καὶ τὴν γῆν ἀπέδοντο, ὥστε δυνήθηναί διαπραχθῆναι ἡ τὸσούτη τοῦ λιμοῦ γέγονεν ἡ ἀνάγκη. Καὶ ἐκήσαστο Ἰωσήφ τὴν γῆν τῶν Αἰγυπτίων τῷ Φαραῶ. Ἀπέδοντο γὰρ αὐτὴν διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ. Καὶ ἐγένετο ἡ γῆ τῷ Φαραῶ. Καὶ τὸν λοιπὸν κατεδουλώσατο αὐτῷ εἰς καίθεα ἀπ' ἄκρων ὄριων Αἰγύπτου ἕως ἄκρων, χωρὶς τῆς γῆς τῶν ἱσρέων. Ἐκεῖνοι γὰρ ἔδωκε Φαραῶ βρώματα, [626] καὶ ἡσθιον· διὰ τοῦτο οὐκ ἀπέδοντο τὴν γῆν αὐτῶν. Ὅρα πόση ἡ σύνεσις καὶ σοφία τοῦ Ἰωσήφ γέγονεν. Οὕτε τοῦ λιμοῦ συνεχώρησεν αἰσθησῆν αὐτοῖς γενέσθαι, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῷ Φαραῶ προσεκτήσατο μετὰ τοῦ, καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἅπαντας καταδουλώσασθαι. Ἀλλὰ σκόπει μοι ἐνταῦθα πάλιν τὴν υπερβάλλουσαν αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἣν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείκνυσται. Εἶπε γὰρ τοῖς Αἰγυπτίοις· Ἰδοὺ κέκτημαι ὑμᾶς καὶ τὴν γῆν ὑμῶν σήμερον τῷ Φαραῶ. Λάβετε οὖν ἑαυτοῖς σπέρματα, καὶ σπειρατε τὴν γῆν· καὶ ἐν ἔσται τὰ γεννήματα αὐτῆς, δώσετε τὸ πέμπτον μέρος τῷ Φαραῶ· τὰ δὲ τέσσαρα μέρη ἔσται ὑμῖν αὐτοῖς εἰς σπέρμα τῇ γῆ, καὶ εἰς βρώσιν ὑμῖν καὶ πᾶσι τοῖς οἴκοις ὑμῶν. Πολλὴ ἡ φιλοτιμία, πολλὴ ἡ πρόνοια, ἄρατος ἡ κηδεμονία. Διὰ χάριτος αἰσθησῆν λαβόντες τῆς εὐεργεσίας, φησὶ· Σέσωκας ἡμᾶς, εἴρομεν χάριν ἐναντίον τοῦ κυρίου ἡμῶν· καὶ ἐσόμεθα

^a LXX ἰσθίων ἄρτους.

μεθα παῖδες τῷ Φαραῶ. Εἶδες φιλοτιμίαν, Ἐπειδὴ ἔώρα αὐτοὺς καταεργασμένους ὑπὸ τῆς ἐνδείας, λογιζόμενος ὅσον μελλούσιν ὑπομένειν κάματον γεωργούντες καὶ ταλαιπωρούμενοι, φησὶ· Τὸ μὲν σπέρμα ὑμῖν ἐγὼ χορηγήσω, ὑμεῖς δὲ τὴν ἐπιμέλειαν τὴν ἄλλην ἅπασαν ἐπιδείκνυσθε. Καὶ ἐάν γέννηται τὰ γεννήματα, δώσετε μέρος ἕν· τὰ δὲ τέσσαρα ὑμῖν ἔσται, καὶ μισθὸς τῶν πόνων, καὶ πρὸς διατροφήν αὐτάρκεια. Καὶ τοῦτο δὲ ἔδοτο αὐτοῖς τὸ πρόσταγμα Ἰωσήφ, ὥστε ἀποτεμπτοῦν τῷ Φαραῶ, χωρὶς τῆς γῆς τῶν ἱσρέων μότης.

Ἀκουέτωσαν οἱ νῦν, ὅσην τοῖς ἱερεῦσι τῶν εἰδύλων προνομίαν παρείχον τὸ παλαιόν· καὶ παιδευέσθωσαν καὶ γοῦν τὴν ἴσην παρέχον τιμὴν τοῖς τοῦ θύου Θεοῦ τὴν λειτουργίαν ἐγκεχειρισμένοις. Εἰ γὰρ ἔκεινοι πλανώμενοι, καὶ τὴν περὶ τὰ εἰδύλα θεραπείαν ἐπιδεικνύμενοι, ὅτι ἐνόμιζον διὰ τοῦτου μάλιστα πλείονα τὴν ἀμοιβὴν ἀπονέμειν τοῖς εἰδώλοις, τοσαύτης ἤξιον τιμῆς τοὺς τούτων θεραπευτάς, πόσης οὐκ ἂν εἴεν καταγνώσως; ἄξιον οἱ νῦν τὴν εἰς τοῦτους θεραπείαν παρατενόμεναι; Ἡ οὐκ ἴσται, ὅτι εἰς τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ἡ τιμὴ διαβάθει; Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν τὴν τιμὴν δεχόμενον ἀφόρα. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτον ὀφείλεις ποιεῖν τὰ παρὰ σαυτοῦ, ἀλλὰ δι' ἐκεῖνον, ᾧ ἱεράται, ἵνα καὶ παρ' ἐκεῖνου τὰς ἀμοιβὰς μετὰ δαφιλίας κομίσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν, Ὁ ποιήσας ἐνὶ σούτων ἔμοι ἐποίησε· καὶ, Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ἄδρυμ προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Μὴ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀξίας, ἢ ἀπὸ τῆς εὐτελείας τῶν θεραπευομένων, εἰς ἀμοιβὰς οὐ παρέχει ὁ Δεσπότης; Ἀπὸ τῆς προθυμίας τῆς σῆς ἢ στεφανοῦ, ἢ κατακρίνει. Καὶ ὥσπερ ἡ τιμὴ ἡ δ' αὐτῶν γνωμὴν πολλὴν προξενεῖ τὴν παρόρησιαν (οἰκειοῦται γὰρ τὰ εἰς τοὺς αὐτοῦ θεράποντας γινόμενα), οὕτω καὶ ἡ ὑπεροψία ἡ εἰς τοῦτους πολλὴν οἴσαι τὴν ἀνωθεν δικην. Ὡσπερ γὰρ τὰ τῆς τιμῆς οἰκειοῦται, οὕτω καὶ τὰ τῆς καταπροψέως; ὕπερ εἰδότες, μηδέποτε ἀμελῶμεν τῆς θεραπείας τῶν τοῦ Θεοῦ ἱσρέων. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐκείνων τοσοῦτον ἀντεχόμενος, ὅσον τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, καὶ βουλούμενος ὑμᾶς διὰ πάντων κερδαίνειν. Τί γὰρ τοσοῦτον εἶδω, ὅσον λαμβάνεις παρὰ τοῦ Δεσπότη; πόσην [627] θεραπείαν εἰσάγει; Ἀλλ' ὅμως καὶ ὑπὲρ ἐκείνης τῆς εὐτελοῦς καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ συγκαταλομμένης ἀθανάτους κομίσῃ ἀμοιβὰς, καὶ τὰ ἀπέρρητα αγαθά.

ε. Ἐπερ λογιζόμενοι, ἐπιτρέχωμεν ταῖς τοιούταις διακονίαις, μὴ τὴν δαπάνην λογιζόμενοι, ἀλλὰ τὸ κέρδος καὶ τὴν πρόσδοτον τὴν ἐντεῦθεν τιεκτομένην. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ τινὶ τῶν ὑπερεχόντων ἐν ἀξιώμασι βιωτικῶς οἰκειούμενος τινα θεασοίμεθα, πᾶσαν θεραπείαν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι σπουδάζομεν, ἐννοοῦντες ὅτι τὰ εἰς ἐκεῖνον γινόμενα εἰς τὸν προστάτην διαθήσεται τὸν αὐτοῦ, καὶ ὅτι ἐκεῖνος γνωρίσας ἐκεῖνον, ἐν προστάτην ἐπιγράφεται, πλείονος ἡμῖν ἀπολαῦσαι παρασκευάζει τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Δεσπότη τοῦ ὄλων τοῦτα ἔσται. Εἰ γὰρ, καὶ ἐπὶ τῶν τυχόντων καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐξήριμμένων εἰ ἐπεδειχθῶ τίς τινα φιλοφροσύνην καὶ συμπάθειαν, οἰκειούμενος τὰ γενόμενα ὁ Δεσπότης ἐπαγγέλλεται εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγειν τοὺς αγαθὸν τι εἰς ἐκεῖνον εἰργασμένους, καὶ εἶναι Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, οἱ ἐπειράσα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαργίν· πολλῶν μᾶλλον τοὺς διὰ τὸν

^b Qualiter mss. ἐγκεχειρισμένοις, καὶ τῇ ἱερῶσιν τατιμημένοις. Ἐπειδὴ γὰρ. Infra quidam πλείονα τιμὴν ἀπονέμειν.

Θεόν θλιβομένους, καὶ ἱεροσύνην τετιμημένους εἰ
θεραπεύσεται τις, οὐ τῆς τοσαύτης ἀπολαύσεται τῆς
ἀμολῆς, ἀλλὰ πολυπλασίου, τοῦ φιλοθρόνου
θεοῦ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶντος· αἰετὰ παρ'
ἐμῶν γινόμενα. Μὴ ποίημι γινόμεθα χεῖρους τῶν
ἀπίστων, τῶν διὰ τὴν περὶ τὰ εἰδωλα πλάνην· ἐτι καὶ
τοσαύτην θεραπείαν ἐπιδεικνυμένων περὶ τοὺς τού-
των θεραπευτάς· ἀλλ' ὅση ἡ διαφορὰ τῆς πλάνης
πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῶν ἐκείνων ἱερῶν πρὸς τοὺς
τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς, τοσαύτην διαφορὰν καὶ περὶ τὴν
τιμὴν ἐπιδειξώμεθα. ἵνα πολυπλαστούς αἰετὰς ἀνωθεν
ἑμοιδίως κομίσασθαι δυνηθώμεν. Κατάκησε δὲ, φη-
σὶν, Ἰακώβ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἠδύσηθησαν καὶ ἐπι-
πόνησαν σφόδρα. Ἀδὴ γὰρ ἦν καὶ τοῦ Θεοῦ ἡ
ὑπόσχεσις πρὸς αὐτὸν γεγενημένη, ὅτι Ποιῆσω σε
ἐν ἔθνος μέγα. Καὶ ἐπέκησεν Ἰακώβ δεκαεπτὰ
τη. Καὶ ἐγένοντο αἱ ἡμέραι Ἰακώβ ἑκατὸν τεσ-
σεράκοντα ἑπτά. Διὰ τοῦτο τῆς ζωῆς αὐτῷ τὸν
χρόνον τοῦτον ἐπιμέτρησεν ὁ Θεός, ἵνα τῆς ταλαι-
πωρίας, ἧς ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς ὑπέμεινεν,
ἀρκοῦσαν παραμυθίαν κομισάμενος, οὕτω τὸν βίον
καταλύσῃ.

Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, ἵνα μὴ τῷ πλῆθει τῶν εἰρημένων
καταχῶσομεν ὑμῶν τὴν μνήμην, τὰ λειπόμενα εἰς
τὴν ἐξῆς ταμειουσάμενοι, ἐνετύθα καταπαύσομεν τὴν
λόγον, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην,
ὥστε μετὰ ἀκριβείας προσέχειν ὑμῶν λεγομένους, καὶ
τὴν μνήμην διηνεκῆ τούτων κακῆσθαι, καὶ ταῦτα
θηνηκῶς στρέφειν ἐπὶ τῆς διανοίας, καὶ λογίζεσθαι
τὴν ὑπομονήν, ἣν οἱ δίκαιοι οὗτοι ὑπέμεινον, τὴν μα-
κροθυμίαν, τὴν πίστιν, ἣν ἐπεδείκνυντο περὶ τὰς τοῦ
Θεοῦ ὑποσχέσεις, οὐ παρασαλεύομενοι τὸν λογιζομέν
δὲ τὰ μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν συμπίπτοντα· ἀλλὰ θαυ-
ροῦντες τῆ τοῦ ἐπαγγελισμένου δυνάμει, οὕτως
ἅπαντα πράως ἔφερον, καὶ διὰ τούτων εὐδοκίμου.
Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὁ δίκαιος οὕτως μετὰ τὸ ἐν ἔτεσι το-
σοῦτοις πενήσσει τὸν Ἰωσήφ ὡς ἀποτεθνηκότα, εἶδεν
[928] αὐτὸν τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου κατέχοντα·
καὶ ὁ θαυμάσιος Ἰωσήφ μετὰ τὴν δουλείαν, μετὰ τὸ
δεσμωτήριον, μετὰ τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ ὑπέμεινε,
τὴν ἀρχὴν ἔσπασεν ἰδέεσθαι τῆς χώρας. Καὶ εἰ βου-
λοίμεθα ἐπιέναι πάσας τὰς ἐν τῇ Γραφῇ κειμένας
ἱστορίας, εὐρήσομεν τοὺς ἐπ' ἀρετῇ ἅπαντας διὰ πει-
ρασμῶν ὀδύσαντας, καὶ οὕτω δυνηθέντας πολλὴν
τὴν ἄνωθεν ἐπιστάσασθαι βοήθην. Εἰ τοίνυν βουλό-
μεθα καὶ ἡμεῖς τῆς εὐνοίας ἀξιωθῆναι τῆς παρὰ τοῦ
Θεοῦ, μὴ ἀσφαλῶμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ
δυσχεραίνωμεν πρὸς τὰ ἐπιόντα· ἀλλὰ μᾶλλον χαί-
ρωμεν καὶ εὐφραίνωμεθα τῇ πίστει νευρούμενοι, εἰ-
δότες ὅτι ταῦτ' ἄμλιστα πολλῆς ἀπολαύσθημεν τῆς
εὐνοίας, εἰ μετ' εὐχαριστίας ἅπαντα φέρειν μελε-
τήσωμεν. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς καὶ τὸν παρόντα
βίον ἐν φρετῇ διέγοντας τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν
φθιῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, ὕψος καὶ δόξα, καὶ εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

QMIAIA EQ.

Ἠγγισαὶ δὲ, φησὶν, αἱ ἡμέραι Ἰσραὴλ τοῦ ἀπο-
θανεῖν, καὶ ἐκάλεσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Ἰωσήφ,
καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ εὐρηκα χάριν ἐναντίον σου,
ὑπόθεσ τὴν χειρὰ σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου, καὶ
ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἐλεημοσύνην καὶ ἀλήθειαν,
τοῦ μὴ με θάψαι ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλὰ κοιμη-
θῆσομαι μετὰ τῶν πατέρων μου· καὶ ἀρεῖς με
ἐξ Αἰγύπτου, καὶ θάψεις με ἐν τῷ τάφῳ αὐτῶν.
Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ ποιήσω κατὰ τὸ ῥημὰ σου.

^a Αἱ πολυπλοκοὺς τὰς.

Ἐπε δὲ· Ὁμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Καὶ
προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου
αὐτοῦ.

α'. Φέρε καὶ σήμερον τὸ τέλος ἐπιθώμεν τῆ κατὰ τὸν
Ἰακώβ διηγήσει, καὶ ἴδωμεν τίνα ἐστίν, ἃ μέλλω
καταλύειν τὸν βίον διατάσσεται. Ἀλλὰ μηδεὶς πρὸς
τὴν νῦν τῶν πραγμάτων κατάστασιν ἀφορῶν ταῦτα
ἀπαιτεῖται παρὰ τῶν τότε δικαίων, ἅπερ νῦν τοῖς
πιστοῦς φιλοσοφεῖν προσέκειν· ἀλλὰ πρὸς τοὺς και-
ροὺς καὶ τὰ πράγματα κρινέτω. Ταῦτα δὲ ἐπιτηδεῖς
ἐπρωμασιασμένην^b διὰ τὰ μέλλοντα ὑπὸ τοῦ πατριάρ-
χου τῷ Ἰωσήφ λέγεσθαι. Τίνα δὲ ἐστίν, ἀκούσομεν·
Ἠγγισαὶ δὲ, φησὶν, αἱ ἡμέραι Ἰσραὴλ τοῦ ἀπο-
θανεῖν, καὶ ἐκάλεσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Ἰωσήφ,
καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ εὐρηκα χάριν ἐναντίον σου,
ὑπόθεσ τὴν χειρὰ σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου, καὶ
ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ ἐλεημοσύνην καὶ ἀλήθειαν, τοῦ
μὴ με θάψαι ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλὰ κοιμηθῆσομαι
μετὰ τῶν πατέρων μου· καὶ ἀρεῖς με ἐξ Αἰγύπτου,
καὶ θάψεις με ἐν τῷ τάφῳ αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπε·
Ὁμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ
τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.

Πολλοὶ τῶν μικροψύχων, ἐπειδὴν παρανώμεν αὐ-
τοῖς μὴ πολὺν ποιῆσαι· λόγον περὶ ταφῆς, μηδὲ
περισπούδαστον πρῶγμα ἠγγίσθαι τὸ ἀπὸ τῆς ἁλλο-
τρίας· ἐπὶ τῇ οικείᾳ πατριᾷ τῶν τετελευτηκότων
τὰ λείψανα ἐπανάγειν, τούτην ἡμῖν προβάλλονται
τὴν ἱστορίαν, [629] φάσκοντες, καὶ τὸν πατριάρχην
τοσαύτην ὑπὲρ τούτου πεποιθῆσθαι τὴν φροντίδα. Ἀλλὰ
πρῶτον μὲν, ὅπερ ἐφθην εἰπῶν, τοῦτο δεῖ λογίζεσθαι,
ὅτι οὐ τοσαύτην τότε τῆ φιλοσοφίαν ἀπητούντος,
ἄσχη οἱ νῦν ἔπειτα δεῖ καὶ τοῦτο αὐτὸ οὐχ ἀπελῶ· ὁ
δίκαιος· ἐβουλήθη γενέσθαι, ἀλλ' ἐλπίδας αὐτοῖς
χρηστάς ὑποφαίνων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὀφέ ποτε ἐπαν-
τῆσοι εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ ὅτι ταύτης
ἔνεκεν τῆς αἰτίας τοῦτο διετάξατο, φανερώτερον
ἡμᾶς διδάσκει ὁ τοῦτο παῖς φάσκων. Ἐπισκοπῆ
καὶ ἀποκρίσεις ὁ Θεὸς ὑμᾶς, καὶ συναγοίστε τὰ
ὄσα μοι ἐντεῦθεν. Ὅτι γὰρ τοῖς τῆς πίστεως
ὄφθαλμοῖς· τὰ μέλλοντα ἐπαντάζοντο, ἄκουε αὐτοῦ
ἦδη κοίμησιν τὸν θάνατον λέγοντος· φησὶ γὰρ· Κοι-
μηθῆσομαι μετὰ τῶν πατέρων μου. Διὰ τοῦτο καὶ
Παῦλος εἶπε· Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες
μὴ κομισάμενοι εἰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ κέρρωθεν
αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπισάμενοι. Πῶς; τοῖς τῆς
πίστεως ὄφθαλμοῖς. Μηδεὶς τοίνυν νομιζέτω μικρο-
ψυχίας εἶναι τὴν διάταξιν, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ
καὶ ἀπὸ τοῦ προαφῆν τὴν μέλλουσαν αὐτῶν ἔσεσθαι
ἐπάνωθεν, πάσης αἰτίας ἀπολυέτω τὸν δίκαιον. Νῦν
μὲν γὰρ, ἐπειδὴ τὰ τῆς φιλοσοφίας ἐπετάθη μετὰ τὴν
τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, εἰκάτως ἂν τις μέμφατο τῷ
τὰ τοιαῦτα ἐπισκῆπτοντι.

Καὶ μὴ ταλανίζετω τὸν ἐπ' ἁλλοτρίας τὸν βίον
καταλύσαντα, μηδὲ τὸν ἐπ' ἐρημίας τῆς παρουσίας
ζωῆς μεθιστάμενον. Οὐδὲ γὰρ ὁ τοιοῦτος ταλανισμοῦ
ἄξιος, ἀλλ' ὁ ἐν ἁμαρτίαις τεθνηκῶς, καὶ ἐπὶ τῆς κλί-
νης, καὶ ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῶν ἐπιτηδεύων παρόντων
τὸν βίον καταλύσῃ. Καὶ μὴ μοι τὰ ψυχρὰ ἐκεῖνα
ῥήματα καὶ γέλωτος γέμοντα καὶ ἄνοιας μεστὰ λεγέτω
τις· Ὁ θεῖνα κυνὸς ἀτιμότερον τετελευτήκειν, οὐδενὸς
τῶν γνωρίμων αὐτῷ παρόντος, οὐδὲ τὰ τῆς ταφῆς
αὐτῷ παρασχεῖν δυνηθέντος, ἀλλ' ἐξ ἐράνου καὶ πολ-
λῶν τιμῶν συνεινεσυχόντων, οὕτω τὰ πρὸς τὴν κη-
δεῖαν αὐτῷ παρεσχέθη. Οὐ τοῦτό ἐστιν, ἀνθρωπιε,
κυνὸς ἀτιμότερον τετελευτήκειναι. Τί γὰρ ὁ τοιοῦτος

^b Αἱ ἀλλὰ τὸν καιρὸν λογιζόμενος, οὕτω κρινέτω τὰ
πράγματα. Ταῦτα δὲ ἐπιτηδεῖς προητοιμασμένην

gniti sunt si quis colerit, non solum pœrem assequatur retributionem, sed multipliciter majorem, elemente Deo ex abundantia misericordiæ semper ea quæ a nobis fiunt vincente. Ne igitur simus deteriores infidelibus, qui propter idolorum errorem adhuc tantum cultum exhibent illorum famulis: sed quantum discrimen est errorem inter et veritatem, atque inter sacerdotes illius et Dei sacerdotes; tantam in honore atque cultu differentiam exhibeamus, ut multo plures supernæ nobis retributionis accrescant. 23. *Habitavit autem Jacob in Ægypto, et aucti sunt, et multiplicati sunt valde.* Erat enim hæc promissio Dei ipsi facta, *Faciam te illic in gentem magnam.* 20. *Et supervixit Jacob decem et septem annis. Et facti sunt dies Jacob anni centum quadraginta septem.* Propterea Deus dimensus est ei hoc tempus vite, ut post miseriam quam toto vite tempore sustulit, consolatione magna accepta hinc migraret.

Moralis conclusio. — Verum, si vultis, ne multitudinè dictorum memoriam vestram obruamus, quæ reliqua sunt reservabimus, et finem orationis faciemus: vestram autem caritatem hoc rogamus, ut diligenter iis quæ dicuntur intendatis, et ipsa perpetuæ memoriæ commendatis, continuo in mente vestra versantes, et cogitantes quantum patientiam iusti sustinuerint, quamque longanimitatem et fidem in promissionibus Dei habuerint, non animo fluctantes propter ea quæ post promissiones eveniebant: sed fidentes ejus qui promiserat virtuti, omnia æquo animo ferebant, et propterea celebres et clari fuerint. Ecce enim et justus ille Josephum, postquam tot annis luxit quasi mortuum, vidit regnum Ægypti tenere: et admirabilis Joseph, post servitutem, post carcerem, post alia omnia quæ sustulit, principatum totius regionis suscepit. Et si adire voluerimus eas, quæ in sacra Scriptura continentur, historias, inveniemus omnes virtute præditos per tentationes ingressos, et sic magnum a Deo assequutos auxilium. Si ergo divinam nobis benevolentiam conciliare volumus, ne simus auxili in tentationibus, nec gravatim feramus quæ nobis obveniunt: sed magis gaudeamus et lætemur fide corroborati, scientes nos hac ratione potissimum divina providentiâ fruituros esse, si cum gratiarum actione omnia ferre meditemur. Ut autem omnes nos et præsentem vitam in virtutibus transigamus, et futura consequamur bona, concedat nobis per clementiam et gratiam suam Dominus noster Jesus Christus, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVI.

Appropinquerunt autem, inquit, dies Israel: ut moreretur, et vocavit filium suum Joseph, et dixit ei: Si inveni gratiam apud te, suppone manum tuam subter femur meum, et facies mecum misericordiam et veritatem, ut non sepeliar ego in Ægypto; sed dormiam cum patribus meis: et auferes me ex Ægypto, et sepelies me in sepulcro eorum. Ille autem dixit: Faciam

secundum verbum tuum. Dixit autem: Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit Israel ad fastigium virgæ ejus (Gen. 47. 29-31).

1. Age hodie finem imponamus narrationi et historie Jacobi, et videamus quænam sint illa quæ jam moriturus disponat et ordinet. Verum nullus ad præsentium rerum statum spectans, talia exigit ab iis qui tunc fuerunt justis, qualia nunc in vita sapienter instituta fideles præstare convenit, sed secundum tempora et res judicet. Hæc autem dedita opera prius dixerim, propter ea quæ a patriarcha ipsi Joseph dicentur. Qualia autem sint, audiamus. 29. *Appropinquerunt autem, inquit, dies Israel, ut moreretur, et vocavit filium suum Joseph, et dixit ei: Si inveni gratiam apud te, suppone manum tuam subter femur meum, et facies mecum misericordiam et veritatem, ut non sepeliar ego in Ægypto; 30. sed dormiam cum patribus meis; et auferas me ex Ægypto, et sepelies me in sepulcro eorum. Ille autem dixit: Faciam secundum verbum tuum. 31. Dixit autem: Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit Israel ad fastigium virgæ ejus.*

Cur voluerit in patria sepeliri Jacob. — Multi abjectioris animi, quando a nobis admonentur, ne magnam curam sepulturæ habeant, neque rem multo studio dignam arbitrentur, ab aliena terra in suam patriam mortuorum reliquias reduci, hanc nobis prætexunt historiam, dicentes, etiam patriarcham hujus rei tantam fecisse curam. Verum primum quidem, sicut dixi, hoc cogitare oportet: tunc non tanta exigeretur philosophia, quanta ab iis qui nunc vivunt: deinde patriarcha hoc non simpliciter voluit fieri, sed spem bonam illis pollicens, fore ut sui vel sero tandem redirent in terram promissionis. Et quod ob hanc causam hoc præceperit, manifestius nos docet illius filius, dicens: *Visitando visitabit vos Deus, et simul feretis ossa mea hinc (Gen. 50. 24).* Quod enim oculis fidei futura præviderent, audi illum jam vocare mortem suam dormitionem: dicit enim, *Dormiam cum patribus meis.* Propterea et Paulus dicebat: *Juxta fidem mortui sunt hi omnes, non accepta promissione: sed procul eam viderunt et salutarunt (Hebr. 11. 13).* Quomodo? Oculis fidei futura videbant. Nullus igitur putet pusillanimitatis esse hoc mandatum, sed et a tempore, et a prævisione futuri redditus, omni culpa excuset justum. Nunc enim quoniam ea quæ ad sapientiore vitam attinent, post adventum Christi aucta sunt, merito quis reprehenderit eum cui talia sunt curæ.

Non est miserum peregre mori. — Neque putet quis miserum eum esse qui in alieno solo vitam finiat, neque eum qui in solitudine ex hac vita decedat. Neque enim ille dignus ut miser dicatur, sed qui in peccatis mortuus est, etiamsi super lectum, etiamsi presentibus amicis omnibus mortem obeat. Et non mihi frigida illa verba, ridiculaque et insipientiæ plena dicat aliquis: Ille talis canis vilis est mortuus, nullo familiarium præsentem, neque sepultura et funus ei contigerunt; sed collectitia stipe justa facta sunt. Non est hoc, mi homo, canis ignominiosus mortuum

esse. Quid enim ille damni sensit? Illud unum, si virtutis amictum se tegentem non habuerit. Nam quod id nihil lædat justum virtute præditum, discite, quia plerique justorum, prophetas dico et apostolos, ubi siti sint, paucis exceptis, ignoramus. Etenim alii quidem capite truncati, alii lapidati mortui sunt: et alii innumeris et variis pœnis seipsos exposuerunt propter pietatem, omnes propter Christum martyres facti sunt: et nullus de illis dicere audebit, ignominiosam esse eorum mortem: sed sequetur divinam Scripturam, dicentem: *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (Psal. 115. 15). Et sicut mortem sanctorum pretiosam vocavit, audi quomodo et mortem peccatorum malam vocet. *Mors enim, inquit, peccatorum mala* (Psal. 55. 22). Itaque etiam si domi suæ moriantur, et uxore et filiis præsentibus, et familiaribus, et notis adstantibus, virtute autem careant, mala horum mors est. Sic etsi in aliena terrâ, etsi super pavimentum quis jacens: et quid dico, etsi in aliena? etiamsi in latrones incidat, etiamsi a bestiis devoretur, virtute autem præditus sit, pretiosa ejus mors erit. Dic enim, obsecro, Zachariæ filius nonne decollatus est? Stephanus autem primus martyris corona redimitus, nonne lapidatus vitam finivit?

Paulus capite cæsus; Petrus inverso capite crucifixus. — Paulus autem et Petrus, nonne ille quidem capite truncatus, hic autem modo contrario quam Dominus crucifixus, ita hæc vita excessit? Nonne propter hoc magis in toto mundo celebrantur et prædicantur?

2. Hæc autem omnia cogitantes, neque eos qui in aliena terra moriuntur, miseros dicamus, neque domi suæ morientes beatos prædicemus: sed divinæ Scripturæ canonem sequentes, claros virtutibus hinc migrantes beatos dicamus, et eos qui in peccatis moriuntur miseros prædicemus. Sicut enim qui virtute præditus est in meliorem vitam transit, accipiens laborum suorum præmia: ita et qui illa caret, initia et præmia suppliciorum jam accipit, et gestorum rationes reddere coactus, intolerabilibus complicatur malis.

Vita præsens palastra. Quomodo Israel adoravit Josephum. — Ideo oportet hæc cogitantes virtutum habere curam, et in præsentis vite quasi in palastra certare, ut cum solutum fuerit theatrum, splendida redimiri corona queamus, ne frustra pœnitentes inveniamur. Quamdiu enim durat certamen, possibile est, si voluerimus, et desideriam excutere, et virtutem exercere, ut propositam assequamur coronam. Ceterum, si videtur, redeamus ad sermonis seriem. Nam postquam commisit filio de sepultura, et dixit Joseph: *Ego faciam juxta verbum tuum*, addit, *Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit, inquit, Israel ad fastigium virgæ illius.* Vide senem, decrepitem, patriarcham adoratione honorem in Joseph declarare, et reipsa implere visionis eventum. Quando enim narravit Joseph visionem, *Dixit, inquit, Numquid ego et mater tua veniemus, et adorabimus te super terram?* Sed forte dixerit aliquis: Et quomodo impletum est somnium in matre, quæ jam ante defuncta erat, et filium non adoravit? Perpetuus Scripturæ mos est, a magis principali totum significare.

Quoniam igitur, *Caput mulieris vir: Erunt enim, inquit, duo in carnem unam* (1. Cor. 11. 5; Gen. 2. 25) cum adoravit caput, manifestum est corpus totum caput sequutum esse. Si enim pater hoc fecit, multo magis illa, nisi ex hac vita prærepta fuisset, hoc fecisset. *Et adoravit, inquit, ad fastigium virgæ ejus.* Propterea et Paulus dicebat: *Fide Jacob moriens singulos filios Joseph benedixit, et adoravit ad fastigium virgæ illius* (Hebr. 11. 21). Vides eum istud ipsum fide motum fecisse, prævidentem, regni generis futurum esse eum qui ex semine illius nasciturus erat? Itaque cum quæcumque volebat filio imperasset, non multo post ut didicit Joseph agrotare patrem suum, et jam in foribus esse mortem, quia appropinquaverant dies mortis illius, 1. *Acceptis duobus filiis suis, venit ad Jacob.* 2. *Annuntiatum est autem hoc Jacob, et corroboratus Israel sedit super lectum* (Cap. 48). Vide quomodo amor erga filium senem firmabat, et alicuius vincebat infirmitatem. Audita enim illius presentia, inquit, *Sedit super lectum.* Et ut vidit illum, paternam dilectionem ei exhibet, et quia moriturus erat, benedictione sua firmat filios, maximas facultates relinquens, et divitias quæ absumi non poterant. Et vide quomodo incipit. Primum narrat benevolentiam quæ sibi a Deo concessa erat, et tunc benedictiones filiis impertit, et dicit: 3. *Deus meus apparuit mihi in Luza, in terra Chanaan, et benedixit mihi, et dixit mihi: 4. Ego te crescere faciam, et multiplicabo te, et faciam te in congregationes gentium, et dabo tibi terram hanc, et semini tuo post te, in possessionem æternam.* Promisit mihi, inquit, Deus, quando in Luza a me visus est, tantum se multiplicatorum semen meum, ut congregationes gentium ex eo futurae sint, et terram mihi et semini meo se daturum promisit. 5. *Nunc igitur duo illi filii, qui nati sunt tibi in Ægypto, mei sunt: Ephraim et Manasses, sicut Ruben et Symeon, erunt mei.* Nos, inquit, quos habuisti ante adventum meum, ego in meorum filiorum numerum adopto, et parem iis qui ex me nati sunt a me benedictionem accipient. 6. *Quoscumque autem postea genueris, ii tui erunt; in nomine fratrum suorum vocabuntur in illorum sortibus.* 7. *Scias autem, quod et mater tua Rachel, quando appropinquaveram Bethlehem, mortua est, et desodi eam in via Hippodromi.* 8. *Et videns duos filios Joseph, dixit: Qui sunt hi?* 9. *Ille autem: Filii mei, quos dedit mihi Deus. Et dixit Jacob: Adduc mihi eos, ut benedicam eos.* 10. *Et appropinquare eos illi ferit. Et osculatus est eos, et amplexatus est eos.* Vide, obsecro, senem quomodo festinat et urget ut benedicat filios Joseph. *Et appropinquare eos fecit illi, inquit. Et osculatus est eos, et amplexatus est eos,* 11. *et dixit ad Joseph: Ecce facie tua non sum privatus, et ecce monstravit mihi Deus semen tuum.* Magna mihi, inquit, præstitit Dei clementia, et pluram quam expectavi; imo et quæ numquam expectavi. Non enim solum non sum privatus facie tua, sed ecce etiam vidi eos qui ex te nati sunt. 12. *Et eduxit eos Joseph a genibus, et adoraverunt cum super faciem, super terram.* Vide quomodo et pueros statim ab iui-

παριβάλλῃ; Μόνον εἰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἔνδυμα μὴ εἶχε περιστέλλον αὐτόν. Ὅτι γὰρ οὐδὲν τοῦτο λυμαινεται τὸν ἐνάρετον, μάνθανε ὅτι οἱ πλείους τῶν δικαίων τὴν προφητῶν λέγων καὶ τῶν ἀποστόλων, πλὴν ὄλιγων, οὐδὲ ἴσμεν ὅπου κατετέθησαν. Οἱ μὲν γὰρ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθησαν, οἱ δὲ καταλευσθέντες οὕτω τοῦ βίου μετέστησαν, καὶ ἔτεροι μυρίαὶ καὶ διαφόροις τιμωρίαῖς αὐτοὺς ἐκδόντες διὰ τὴν εὐσέβειαν, πάντες ὑπὲρ Χριστοῦ ἐμαρτύρησαν· καὶ οὐδεὶς ἂν τολμήσειε περὶ τῶν τοιούτων εἰπεῖν, ὅτι ἀτιμὸς αὐτῶν γέγονεν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ἀκολουθήσει τῇ θεῇ Γραφῇ λεγούσῃ, *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*. Καὶ ὡσπερ τὸν τῶν ὁσίων θάνατον τίμιον ἐκάλεισεν, οὕτως ἄκουε καὶ τὸν τῶν ἀμαρτωλῶν πονηρὸν καλοῦντες τὸν θάνατον. *Θάνατος γὰρ, φησὶν, ἀμαρτωλῶν πονηρὸς*. Ὄστε κἂν ἐπὶ τῆς οἰκίας τις καταλύσῃ τὸν βίον, καὶ γυναικὸς καὶ παιδίων παρόντων, καὶ ἐπιτηδεῶν καὶ γνωρίμων παρεστῶτων, ἀρετῆς δὲ ἔρημος τυγχάνῃ, πονηρὸς ἂν εἴη ὁ τούτου θάνατος. Οὕτω κἂν ἐπ' ἄλλοτριας, κἂν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κείμενος· καὶ εἰ λέγω ἐπ' ἄλλοτριας, [630] καὶ τοῦ ἐδάφους; κἂν λησται; περὶ πῆσθι, κἂν θηρίων κατάθρομα γένηται ὁ τὴν ἀρετὴν κεκτημένος, τίμιος ἂν εἴη ὁ θάνατος τούτου. Εἰπέ γάρ μοι, ὁ τοῦ Ζαχαρίου παῖς οὗ τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη; Στέφανος δὲ ὁ πρῶτος τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀναδησάμενος, οὐχὶ καταλευσθεὶς οὕτω τὸν βίον κατέλευσε;

Παῦλος δὲ καὶ Πέτρος οὐχὶ ὅς μὲν ἀποτμηθεὶς, δὲ δὲ ἀπ' ἐναντίας τῷ Δεσπότη τῷ σταυροῦ τὴν τιμωρίαν δεξάμενος, οὕτω μετέστη τῆς παρουσίας ζωῆς; Οὐχὶ διὰ τοῦτο μάλιστα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾄδονται καὶ ἀνακηρύττονται;

β'. Ταῦτα δὲ ἄπαντα ἀναλογιζόμενοι, μήτε τοὺς ἐπὶ τῆς ξένης τελευτώντας ταλανίζωμεν, μήτε τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας καταλύοντας τὸν βίον μακαρίζωμεν· ἀλλὰ τῷ τῆς θείας Γραφῆς κανόνι κατακολουθοῦντες, καὶ τοὺς ἐν ἀρετῇ βεβιωκότας, καὶ οὕτω μεθισταμένους, μακαρίζωμεν, καὶ τοὺς ἐν ἀμαρτίαις τελευτώντας ταλανίζωμεν. Ὄσπερ γὰρ ὁ ἐνάρετος εἰς βελτίονα ζωὴν μεθίσταται τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς κομιζόμενος· οὕτως ὁ ταύτης ἔρημος ὢν, ἀρχὰς καὶ προοίμια τῶν τιμωρίων ἤδη δεχόμενος, καὶ τὰς εὐθύναις τῶν πεπραγμένων ἀπαιτούμενος, ἀνηκέστοις περιβάλλεται κακοῖς.

Διὰ χρῆ ταῦτα ἐννοοῦντας ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι, καὶ καθάπερ ἐν παλαιστραῖ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου ἀγωνιζέσθαι, ἵνα μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, λαμπρῶν ἀναδησασθαι δυναθῶμεν τὸν στέφανον, καὶ μὴ ἀνόνητα μεταμελώμεθα. Ἔως γὰρ ὅτου ἐνέστηκεν ὁ ἄγων, δυνατὸν ἔστιν, εἰ βουληθεῖημεν, καὶ τὴν βραθυμίαν ἀποτινάξασθαι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων ἐπιτυχεῖν δυναθῶμεν. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, λοιπὸν ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέσχεψεν τῷ παιδί περὶ τῆς ταφῆς, καὶ εἶπεν ὁ Ἰωσήφ· Ἐγὼ ποιήσω κατὰ τὸ ῥῆμά σου, φησὶν, Ὅμοσόν μοι. Καὶ ὁμοσεν αὐτῷ. Καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. Ὅρα τὸν γέροντα, τὸν πρεσβύτερον, τὸν πατριάρχην διὰ τῆς προσκυνήσεως τὴν εἰς τὸν Ἰωσήφ τιμὴν ἐπιδεικνύμενον, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πληροῦντα νῦν τοῦ ὀράματος τὴν ἐκδασιν. Ἦνικα γὰρ διηγήσατο αὐτῷ ὁ Ἰωσήφ τὸ ὄραμα, *Εἶπε, φησὶν, Ἀρὰ γε ἐλθόντες ἐγώ τε καὶ ἡ μήτηρ σου προσκυνήσομέν σοι ἐπὶ τῆν γῆν*; Ἄλλ' ἰσως εἶποι τις ἂν· Καὶ πῶς ἐξῆλθε τὸ διαρ τῆς μητρὸς προαπελθούσης, καὶ μὴ προσκυνήσασθαι τὸν παῖδα; Ἐθὺς ἀεὶ τῇ Γραφῇ ἀπὸ τοῦ κυριώτερου τὸ πλὴν δηλοῦν. Ἐπεὶ οὖν *Κεφαλή τῆς γενεακῆς ὁ ἀνήρ,*

Καὶ ἔσονται, φησὶν, οἱ δύο εἰς σύρκυ μίαν· τῆς κεφαλῆς προσκυνήσασθαι, δηλονότι καὶ τὸ σῶμα ἅπαν ταύτη εἶπετο. Εἰ γὰρ ὁ πατήρ τοῦτο πεποίηκε, πολλῷ μᾶλλον κάκεν, εἰ μὴ τῆς ζωῆς προεξηγήσατο, τοῦτο πεποίηκεν ἂν. Καὶ προσεκύνησε, φησὶν, ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Πίστει Ἰακώβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ ἐλόγησε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ*. Ὅρα ὅτι καὶ τοῦτο αὐτὸ πιστεῖ ἐπαίει, προσῶν ὅτι βασιλικῶς γένους γενήσεται ὁ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τεχθεὶς; Ἐπεὶ οὖν ἐπέταξεν, ἄπερ ἐβούλετο, τῷ παιδί, μετ' οὐ πολὺ, φησὶ, μαθῶν Ἰωσήφ, ὅτι ἐνοχλεῖται ὁ πατήρ αὐτοῦ, ὅτι ἐπὶ θύραις ἐστὶ τοῦ θανάτου, ὅτι ἤγγισαν τῆς τελευτῆς αἱ ἡμέραι, *λαθὼν τοὺς δύο υἱοὺς αὐτοῦ, ἦλθε [631] πρὸς Ἰακώβ*. Ἀπηγγέλη δὲ τοῦτο τῷ Ἰακώβ, καὶ ἐνισχύσας Ἰσραὴλ ἐκάθισεν ἐπὶ τῆν κλίνην. Ὅρα πῶς ἡ περὶ τὸν παῖδα φιλοστοργία τὸν πρεσβύτερον ἐνεύρου, καὶ ἡ προθυμία ἐνίκα τὴν ἀσθένειαν. Ἀκούσας γὰρ αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, φησὶν, *Ἐκάθισεν ἐπὶ τῆν κλίνην*. Καὶ ἰδὼν αὐτόν, τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύσας, καὶ ἐπειδὴ ἐμελλε τελευτᾶν, τῇ εὐλογίᾳ τῇ αὐτοῦ τεχνίζει τοὺς παῖδας, μεγίστην αὐτοῖς ταύτην παρουσίαν καταλιμπάνων, καὶ πλοῦτον μηδέποτε δαπανηθῆναι δυνάμενον. Καὶ ὄρα πῶς ἀρχεται· Πρῶτον διηγείται τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ γεγενημένην εἰς αὐτὸν εὐνοίαν, καὶ τότε τὰς εἰς τοὺς παῖδας εὐλογίας ποιεῖται, καὶ φησὶν· Ὁ Θεὸς μου ὤφθη μοι ἐν Λουζᾶ ἐν τῇ Χαναάν, καὶ ἐλόγησέ με, καὶ εἶπέ μοι· Ἐγὼ ἀύξωνώ σε, καὶ πληθυνώ σε, καὶ ποιήσω σε εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δώσω σοι τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι σου μετὰ σὲ εἰς κατὰσχεσιν αἰώνιον. Ἐπηγγέλται μοι, φησὶν, ὁ Θεός, ἦνικα ἐν Λουζᾶ ὤφθη μοι, τοσοῦτον πληθύναι μοι τὸ σπέρμα, ὡς συναγωγὰς ἐθνῶν γενέσθαι ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν γῆν δὲ ταύτην ἐμοὶ καὶ τῷ σπέρματι μου δώσειν ὑπέσχετο. *Νῦν οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ σου, οἱ γενόμενοι σοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἐμοὶ εἰσὶν*. Ἐφραῖμ καὶ Μανασσῆς, ὡς Ῥουβὴν καὶ Συμεὼν, ἔσονται μοι. Τούτους, φησὶν, οὗς ἔσχες πρὸ τῆς παρουσίας τῆς ἐμῆς, ἐγὼ εἰς τὸν τῶν ἐμῶν τέκνων ἀριθμὸν εἰσποιούμαι, καὶ ὁμοίως τοῖς ἐξ ἐμοῦ τεχθεῖσι τῆς παρ' ἐμοῦ εὐλογίας ἀπολαύσουσι. *Τὰ δὲ εἰς τὸ ἐξῆς ἔκτονα, ὅσα ἂν γεννηθῆς μετὰ ταῦτα, σοὶ ἔσονται*· ἐπὶ τῷ ἐνόματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις. Ἴσθι δὲ ὅτι καὶ ἡ μήτηρ σου Ῥαχὴλ, ἦνικα ἤγγισεν εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ἀπέθουε, καὶ κατώρυξα αὐτὴν ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ Ἰαποδρόμου. Καὶ ἰδὼν τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ, εἶπε· Τίνες σοὶ οὗτοι; Καὶ εἶπεν· Υἱοὶ μου, οὗς ἔδωκέ μοι ὁ Θεός. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Προσάγαγε μοι αὐτούς, ἵνα εὐλογήσω αὐτούς. Καὶ ἤγγισεν αὐτούς πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐβόλησεν αὐτούς, καὶ περιέλαβεν αὐτούς. Ὅρα μοι τὸν πρεσβύτερον, ὅπως σπεύδει καὶ ἐπείγεται εὐλογήσαι τοὺς παῖδας τοῦ Ἰωσήφ· Καὶ ἤγγισεν αὐτούς, φησὶν, πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐβόλησεν αὐτούς, καὶ περιέλαβεν αὐτούς, καὶ εἶπε πρὸς Ἰωσήφ· Ἴδου τοῦ προσώπου σου οὐκ ἔστερήθην, καὶ ἰδὼν ἔδειξέ μοι ὁ Θεός καὶ τὸ σπέρμα σου. Μεγάλα μοι, φησὶν, παρέσχεν ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, καὶ πλεόν ἢ προσεδόκησα· μᾶλλον δὲ ἄπερ οὐδέποτε προσεδόκησα. Οὐ γὰρ μόνον τοῦ προσώπου σου οὐκ ἔστερήθην, ἀλλ' ἰδὼν καὶ τοὺς ἐκ σοῦ τεχθέντας ἐθεασάμην. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτούς, φησὶν, Ἰωσήφ ἀπὸ τῶν γονάτων αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ ἐπὶ τὸ πρόσωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅρα καὶ τοὺς παῖδας πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων

ἐπαίδευσε τὴν ὀφειλομένην τιμὴν ἀπονέμειν τῷ πρεσβύτῃ. Καὶ λαβὼν, φησὶν, Ἰωσήφ κατὰ τὴν τῶν πρωτοτόκων προεδρίαν προσήγαγε τὸν Μανασσῆ, καὶ τότε τὸν Ἐφραΐμ.

γ. Ἐνταῦθά μοι ὄρα τὴν δίκαιον τοὺς μὲν τοῦ σώματος ὀφθαλμοὺς ἦδη ὑπὸ τοῦ γήρωσ λαιπὸν ἀσθενεὶς κεκτημένον (Ἐβαρῶπησαν γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ γήρωσ, καὶ οὐκ ἠδύνατο βλέπειν), τοὺς δὲ τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς ἐρῶμεν ἔχοντα, καὶ τῇ πίστει [632] τὰ μέλλοντα ἦδη προορῶντα. Οὐδὲ γὰρ ἀνασχομένους τοῦ Ἰωσήφ, ἀλλὰ ἐναλλάξ τὰς χεῖρας εὐλογῶν, τὴν προεδρίαν εἰς τὸν νέον ἐποιήσατο, προτάξας τὸν Ἐφραΐμ τοῦ Μανασσῆ. Καὶ φησὶν Ὁ Θεὸς, ᾧ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου. Σκόπει ταπεινοφροσύνην τοῦ πατριάρχου, ὅρα ψυχὴν φιλόθεον. Οὐκ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, Ὁ Θεὸς ᾧ εὐηρέστησα ἄλλὰ τί; Ἡ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου. Εἶδες εὐγνώμονα ψυχὴν; καίτοι πρὸ μικροῦ διηγούμενος εἶπεν, ὅτι Ἐν Λουζῆ ὤφθη μοι, καὶ ὀπίσθετο δώσω εἰ μοι καὶ τῷ σπέρματι μου πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ εἰς συναγῶγαν ἐθνῶν ποιήσω εἰς τὸ σπέρμα μου. Καὶ οὕτως ἐναργῆ ἔχων τὰ δείγματα τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εὐνοίας, εἰ κατασταλμένην εἶχε τὴν διάνοιαν, καὶ φησὶν Ὁ Θεὸς ᾧ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου ἐνώπιον αὐτοῦ, Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ. Εἶτα πάλιν Ὁ Θεὸς ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου. Σκόπει καὶ διὰ τούτου πάλιν τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Οὐ λέγει τὴν οἰκίαν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν γεγενημένα διηγείται, καὶ φησὶν Ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τοῦ παρόντος τὰ κατ' ἐμὲ οἰκονομήσας. Οὕτω καὶ πρῶτον εἶπεν Ἐν γὰρ τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διέδην τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἰδοὺ νῦν γέγονα εἰς δύο παρεμβόλια. Καὶ νῦν τὴν αὐτὴν πάλιν ἐκτείνεις ῥήμασι φησὶν Ὁ τρέφων με ἐκ νεότητός μου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, ὁ ἄγγελος ὁ ρυόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν. Εὐχαριστοῦ γινώμης τὰ ῥήματα, φιλοθέου ψυχῆς καὶ ἐχούσης ἐναύλους τὰς τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας τῇ μνήμῃ. Ἐκεῖνος, φησὶν, ᾧ οἱ πατέρες μου εὐηρέστησαν, ὁ ἐμὲ διαθρέψας ἐκ νεότητος ἕως τοῦ παρόντος, ὁ ἐξ ἀρχῆς πάντων με τῶν κακῶν ρυόμενος, ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ κηδεμονίαν ἐπιδειξάμενος, αὐτὸς Εὐλόγησθε τὰ παιδία ταῦτα καὶ ἐπικληθήσεται ἐν αὐτοῖς τὸ δρομὰ μου, καὶ τὸ δρομὰ τῶν πατέρων μου Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, καὶ πληθυνθήσεται εἰς πληθὸς πολὺ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶδες ὅμοι καὶ σύνεσι καὶ ταπεινοφροσύνην; Ζήνησιν μὲν, ὅτι τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς προορῶν τὸν Ἐφραΐμ προέταξε τοῦ Μανασσῆ ταπεινοφροσύνην δὲ, ὅτι οὐδαμῶς τῆς οἰκείας ἀρετῆς μνήμην ἐποιήσατο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πατέρων εὐαρεστῆσεως, καὶ ἀπὸ τῶν εἰς αὐτὸν γεγεννημένων εὐεργεσιῶν τὴν εὐχὴν καὶ τὴν εὐλογίαν αὐτοῖς ἐπηύξατο. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰακώβ προορῶν τὰ μέλλοντα, οὕτως εἰς αὐτοὺς εὐλογίαν πεποιήσεται. Ὁ δὲ Ἰωσήφ ὁρῶν τὸν νεώτερον προκρίθηντα τοῦ πρωτοτόκου, καὶ βαρὺ αὐτὸ λογισάμενος, εἶπε, φησὶν, Οὗτος ὁ πρωτότοκος ἐπίθετος τὴν δεξιάν σου ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' εἶπεν Ὁίδα, τέκνον, οἶδα. Καὶ οὗτος ἐστὶ εἰς λαὸν, καὶ οὗτος ὑψωθήσεται ἀλλ' ὁ ἀδελφός αὐτοῦ ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἐστί, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐστί εἰς πληθὸς ἐθνῶν. Μὴ νομίτζης με, φησὶν, ἀπλῶς συντυχία τινὲ τοῦτο πεποιηκέναι, μηδὲ δι' ἄγνοιαν. Οἶδα γὰρ, καὶ προορῶν τὰ ὑστερον ἐσόμενα, οὕτω τὴν εἰς αὐτὸν εὐλογίαν ἐποιήσαμην. Εἰ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχει τὴν προεδρίαν ὁ Μανασσῆς, ἀλλ' ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἐστί, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς πληθὸς ἐθνῶν. Τοῦτο δὲ ὄλον ἐγένετο

ἐπειδὴ ἐντεῦθεν ἐμελλεν ἡ βασιλεία ἀναδεικνύσθαι. Διὰ τοῦτο ἦδη [633] προαναφωνῶν τὰ μέλλοντα, οὕτω τὴν εἰς αὐτὸν εὐλογίαν ἐποιήσατο. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς λέγων Ἐν ὄνι ἐυλόγηθήσεται Ἰσραὴλ, λέγοντας Ποιῆσαι σε ὁ Θεὸς ὡς Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆ. Καὶ εἶπεν τὸν Ἐφραΐμ ἔμπροσθεν τοῦ Μανασσῆ. Οὕτως ἐσονταί, φησὶ, περιφανεῖς ἀμφοτέρω, ὡς πάντας εὐχῆς ἔργον ποιῆσθαι εἰς τὴν τοῦτων ἔλθειν περιφάνειαν ὅμως ὁ Ἐφραΐμ πρότερος ἐστὶ τοῦ Μανασσῆ. Ὁρᾷς πῶς ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις προεμύνησεν αὐτῷ, καὶ προφητικῶ κινούμενος πνεύματι οὕτω τοὺς παῖδας τοῦ Ἰωσήφ εὐλόγει, τὰ μετὰ τοσοῦτον ἐσόμενα χρόνον, ὡς ἦδη παρόντα, καὶ ὑπὸ τοῖς ἀδελφοῖς ὀρώμενα, οὕτω προβλέπων; Τοιοῦτον γὰρ ἡ προφητεία.

Καὶ καθάπερ οἱ τοῦ σώματος ὀφθαλμοὶ οὐδὲν πλέον τῶν ὀρωμένων φαντασθῆναι δύνανται, οὕτω καὶ οἱ τῆς πίστεως οὐ τὰ ὀρώμενα βλέπουσιν, ἀλλ' ἐκεῖνα φαντάζονται, ἃ μετὰ πολλὰς ὑστερον γενεὰς ἐσεσθαι μέλλει. Καὶ τοῦτο ἀκριβέστερον εἴσαθε ἐκ τῶν εὐλογιῶν, ὧν εἰς τοὺς οἰκίους ποιεῖται παῖδας. Ἄλλ' ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, καὶ πολὺν ὄνι τὸν χρόνον παρέχωμεν, ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένους εἰς τὴν ἐξῆς τὴν πρὸς τοὺς παῖδας εὐλογίαν ταμειωσάμεθα, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ζηλοῦν τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ τοιαύτας κληρονομίας τοῖς παισὶ καταλαμβάνειν τοῖς ἑαυτῶν, αἱ μηδέποτε παρὰ τινος βλάβῃν δέξασθαι δύνανται. Αἱ γὰρ τῶν χρημάτων πολλάκις καὶ διεθρον ἔτεκον τοῖς διαδεξαμένοις, καὶ ἐπιβουλεύσας, καὶ πολὺν τὸν κίνδυνον ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐστὶν ὑποπεύσασθαι ποτε. Θησαυρός γὰρ ἐστὶ δαπανηθῆναι μὴ δυνάμενος, θησαυρός ἐστὶν ἀνάλωτος, θησαυρός ἐστὶν οὐκ ἀνθρώπων ἐπιβουλαῖς, ὁ ἡστυῶν ἐφόδῳ, οὐκ οἰκείων κακουργίᾳ, οὐκ ἄλλῳ τοιοῦτῳ τινὲ ἐλαττωθῆναι δυνάμενος, ἀλλὰ διηγεῖται μὲν ἐνευματικῶς γὰρ ἐστὶ, καὶ οὐκ εἶχων ταῖς ἀνθρωπίναις ἐπιβουλαῖς ἀλλ' ἐν οἱ δεξάμενοι νήφειν βούλονται, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν ἀναπαύομαι ζωῆν, καὶ τὰς αἰώνιους προετρεπίζει σκηνάς.

δ. Μὴ τοίνυν χρήματα συλλέγειν σπουδάζομεν, καὶ ταῦτα τοῖς παισὶ καταλιμπάνειν ἀλλ' ὅρα τὴν αὐτοῦ παιδεύομεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίαν αὐτοῖς ἐπευχώμεθα. Αὕτη γὰρ, αὕτη ἡ μεγίστη περιουσία, οὗτος ὁ ἀπατος πλοῦτος, ὁ ἀδαπάνητος, ὁ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὴν περιουσίαν πλῆθον ἐργασόμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς ἴσον, οὐδὲν ταύτης ἰσχυρότερον· κὰν αὐτὴν μοι τὴν βασιλείαν εἶποις, καὶ τὸν τὸ διάδημα περικείμενον, εἰ μὴ ταύτην ἔχοι, παντὸς πένητος ῥάκεια περιβεβλημένος ἀθλῶτερος ἐστί. Τί γὰρ αὐτὸν τὸ διάδημα δυνήσεται ὠφελῆσαι, ἢ ἡ πορφύρις^a, ὑπὸ τῆς οἰκείας ῥαθυμίας προδεδομένον; Μὴ γὰρ ἀξιωματῶν τῶν ἐξωθεν οἶδε διαφορὰν ὁ Δεσπότης; μὴ γὰρ προσώπων δυσωπεῖται περιφανείᾳ; Ἐν ἐστὶν ἐκεῖ τὸ ζητούμενον, ἀπὸ τῆς ἐργασίας τῆς ἀρετῆς τὰς θύρας ἐστὶν εὐρεῖν ἡνεωγμένας τῆς πρὸς αὐτὸν παρρησίας· ὡς ὁ μὴ ἐντεῦθεν τὴν παρρησίαν κτησάμενος, ἐν τοῖς ἡτιμωμένοις καὶ ἀπαρρησιάστοις γενήσεται.

Τοῦτο οὖν ἅπαντας σκοποῦμεν, καὶ τοὺς ἡμετέρους παῖδας διδάσκωμεν ταύτην πάντων προτιμᾶν, καὶ [634] μηδὲν ἠγείσθαι τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν. Αὕτη γὰρ, αὕτη πολλάκις καὶ κύλιμα πρὸς τὴν ἀρετὴν γίνεταί, ὅταν μὴ εἰδῆ τοῖς χρήμασιν ὁ νέος εἰς δέον κεκρῆσθαι. Καὶ καθάπερ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ἐπειδὴν μαχαίρας ἐπιλάθεται ἢ ξίφους, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι δούτως κεκρῆσθαι, πολλάκις εἰς προὔπτον ἑαυτὰ κίνδυνον ἐμβάλλει, ὅθεν οὐδὲ ἀφεῖται

^a Savil. τὸ διάδημα ὀνήσεται, ἢ ἡ πορφύρις, ἐν ὑπὸ τῆς οἰκείας.

tio debitam seni honorem reddere docuit. Et Joseph, inquit, secundum dignitatem primogenituræ adduxit Manassæ, et tunc Ephraim.

3. *Jacob oculis mentis videbat.* — Vide hic quomodo justus corporis oculos præ senectute nunc infirmos haberet, (10. *Gravati enim erant oculi ejus præ senio, et non poterat videre*), valeret autem oculis mentis, et fide prævideret futura. Neque enim tulit Joseph ordinem, sed mutatis manibus benedicens, dignitatem juniore contulit, præferens Manassæ Ephraim : et dixit : 15. *Deus, cui bene placuerunt patres mei. Attende modestiam Jacob, vide animam religiosam. Non audebat dicere, Deus cui bene placui : sed quid? Cui bene placuerunt patres mei. Vidisti animam gratam? tametsi paulo antea narrans dicebat : In Luxa apparuit mihi, et promisit daturum se mihi et semini meo omnem terram, et in congregationes gentium et facturum semen meum.* Et tam evidentia habens indicia divinæ erga se benevolentia, adhuc tamen humiliatam habuit mentem, et dicit : *Deus cui bene placuerunt patres mei coram ipso, Abraham et Isaac.* Deinde iterum : *Qui pascit me a juventute mea.* Accipit et ex hoc gratissimum ejus animum. Non dicit propriam virtutem, sed ea quæ sibi a Deo fuerunt facta. *Qui pascit me a juventute mea usque in diem hanc.* Ipse enim, inquit, est qui ab initio usque ad præsens res meas dispensavit, et moderatus est. Ita et prius dicebat : *In virga enim mea hac transivi Jordanem : et ecce nunc factus sum in duo castra* (Gen. 32. 10). Et nunc iterum aliis verbis dicit : *Qui pascit me a juventute mea usque in diem hanc, 16. angelus qui liberavit me de omnibus malis.* Gratæ animæ ac piæ, et bone memoris beneficiorum Dei, verba. Ille, inquit, cui patres mei bene placuerunt, qui me a juventute mea usque in presentem diem educavit, qui me ab initio ab omnibus malis liberavit, qui tantam erga me declaravit providentiam, ipse *Benedicet hos pueros : et invocabitur in eis nomen meum, et nomen patrum meorum, Abraham et Isaac, et multiplicentur in multitudinem magnum super terram.* Vidisti simul et intelligentiam, et modestiam? Intelligentiam quidem, quia fidei oculis prævidens Ephraim prætulit Manassæ : modestiam vero, quia nusquam suæ virtutis mentionem fecit ; sed ex probata patrum vita, et ex beneficiis in se collatis ipse preces fudit, et benedictionem filiis precatus est. Verum Jacob quidem prævidens futura, ita illis benedixit : 17. *Joseph vero videns juniorem prælatum seniori, grave et indignum esse putans, dicit : 18. Hic est primogenitus ; pone dexteram tuam super caput ejus. 19. Et noluit, sed dixit : Scio, fili, scio. Et hic erit in populum, et hic exaltabitur ; sed frater ejus junior major eo erit, et semen ejus erit in multitudinem gentium.* Ne putes me, inquit, caso ac fortuito hoc fecisse, vel per ignorantiam. Scio enim, et prævidens futura, ita ei benedictionem dedi. Nam licet natura primatum habeat Manassæ, sed *Juvenis ille major eo erit, et semen ejus in multitudinem gentium.* Hoc autem totum factum est, quia hinc regnum demonstrabatur exorturum. Propterea prædicens futura, sic eum

benedixit. 20. *Et benedixit eos, dicens : In vobis benedicent Israel, dicentes : Faciat te Deus sicut Ephraim et Manassæ. Et posuit Ephraim ante Manassæ.* Ita, inquit, ambo erunt gloriosi, ut omnes in optatis habeant ad eandem cum illis gloriam pervenire : attamen prior erit Ephraim Manassæ. Vides quomodo gratia Dei præmonstrabat ei futura, ac prophætico afflatus spiritu filius Joseph benedixerit, et quod tantis temporibus aberat, tamquam præsens et ante oculos situm viderit? Hoc enim modo se habet prophætia.

Oculi fidei perspicaciores corporis. Moralis epilogus. — Nam sicut oculi corporales nihil amplius præterquam visibilia spectare possunt, ita et oculi fidei non quæ videntur spectant, sed illa vident, quæ multo post futura sunt. Et hoc manifestius scietis ex benedictionibus, quas suis filiis dat. Cæterum ne longum sermonem faciamus, multoque vos oneremus labore, contenti dictis, in sequentem sermonem reservabimus filiorum ejus benedictionem. Illud tamen obsecraverim vestram caritatem, ut imitemini justum hunc, et tales hereditates filiis vestris relinquatis, quæ a nullo umquam damnum accipere possint. Divitiæ enim sæpe etiam accipientibus perniciem pepererunt, et insidias, et multa pericula : hæc autem nihil tale suspicari poteris umquam. Thesaurus enim est, qui nunquam exbauriri, nunquam potest consumi ; thesaurus, qui non hominum dolis, nec latronum insidiis, non fanulorum malitia, non alio quopiam imminui potest, sed perpetuo manet : spiritualis enim est, humanis non cedens insidiis, sed cum illis qui illam accipiunt, et sobrii esse volunt ac prudentes, in futuram vitam migrabit, et eis æterna præparabit tabernacula.

4. Ne igitur operam nostram in colligendas opes collocemus, quas relinquamus filiis ; sed doceamus eos virtutem, et benedictionem Dei illis apprecemur. Istæ enim, istæ maximæ sunt facultates : istæ sunt ineffabiles divitiæ, quæ non absumuntur, quæ quotidie substantiam nostram augment. Nihil enim virtuti par, nihil virtute potentius ; etiamsi mihi dicas eum qui regnum habet, ac diadema gerit, nisi hanc habeat, quovis panniculoso paupere miserior erit. Quid enim illi prædesse poterit diadema aut purpura, qui virtutem suam desidia perdit? Numquid Dominus externarum dignitatum varietatem spectat? numquid personarum gloria permovetur? Unum est illic quod queritur, ut per operationem virtutum apertas invenire possimus januas fiducie in Deum ; nam qui nihil fiducie hinc defert, inter ignominiosos et desperantes locum habebit.

Pecunie virtuti obstant. — Hoc igitur omnes consideremus, et nostros filios doceamus, ut virtutem rebus omnibus præferant, nibilque faciant pecuniarum abundantiam. Hæc enim, hæc est quæ virtuti sæpe plurimum obstat : quandoquidem nesciunt pecuniis uti juvenes ut oportet. Et sicut parvi pueri sæpe, quando cultellos et gladios arripiunt, eo quod nesciunt bene illis uti, periclitantur, unde matres non permittunt illis eos impune attingere : ita profecto et juvenes, qui pecuniarum abundantiam susceperint causam

volunt eis bene uti, in periculum certum se precipitant, sarcinam peccatorum sibi iude colligentes. Nascuntur enim inde luxus, deliciae, et absurdæ voluptates et infinita mala: non simpliciter a pecuniis dico, sed ideo quia qui illas receperunt, eis nesciunt recte uti. Propterea et sapiens quidam dicebat: *Bonæ divitiæ, quibus non est conjunctum peccatum* (Eccli. 15. 50). Quia et Abraham dives erat, et Job dives erat, et non solum nihil damni eis accidit a divitiis, sed et clariores fuerunt. Quare? Quia non in usum suum tantum has possidebant, sed ut iis juvarent etiam alios, quorum succurrerent inopix, et esset domus eorum aperta peregrinis omnibus. Audi enim unum eorum dicentem: *Si autem egressus est quis de domo mea sine vacuo: cæterum et impotentes viribus, si quando indigebant subsidio, non privabantur* (Job. 31. 16). Et non solum per pecunias subsidium indigentibus ferebant, sed et sollicitudinem eorum gerebant. *Et eram, inquit, pes claudis, oculus cæcis, et e medio dentium eripui prædum* (Job. 29. 15. 17). Vides illum et curam agere eorum qui injuria afficiuntur, et debilibus membrorum vicem per omnia representare? Hunc omnes oportet imitari, hunc, inquam, qui ante legem fuit, et ante gratiam tam bene moratam vitam gessit: idque cum nec præceptorem habuerit, neque progenitores virtute præditos, sed a semetipso et a sententia recta in bonam hanc vitam produxit. Nam unusquisque nostrum in natura sua habet insitam scientiam virtutis: et nisi quis eam voluerit per ignaviam suam perdere generositatem, nunquam ea privabitur. Utinam autem eam omnes nos eligamus, et cum diligentia exerceamus, ita ut bona quæ diligentibus Deum promissa sunt consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXVII.

Dixit autem Israel ad Joseph: ecce ego morior, et erit Deus vobiscum, et reducet vos Deus ex terra hac in terram patrum vestrorum. Ego autem do tibi Secima electa præ fratribus tuis, quæ cepi in gladio meo et arcu (Gen. 48. 21. 22).

1. Jacobi historiam pergit Chrysostomus, et iis quæ præcedentem homiliam concluderunt breviter resumptis, identidem Jacobum inducit res futuras prædicentem filiis et de morte sua proxima ipsos admonentem, ex verbis Jacobi quedam moralia principia eruens, verbi gratia: nihil prodesse dona naturalia nisi mores probi accedant. — Pollicebamur nuper finem nos imposituros historiæ Jacob, sermoneque prolixius se extendente, ad finem quod promittebamus perducere non valuimus. Ideo volo quæ pridem relicta fuerunt in medium proponere, ut nunc saltem, si Deus dederit, finem imponamus. Operæ pretium autem fuerit, primum vestram commonefacere caritatem, et ostendere ubi sermonem nuper missum fecerimus. Scitis utique, et memores estis, cum Jacob benedicturus esset filios Joseph, ipsum Ephraim Manassi proposuisse, idque etiam patre ejus non probante: cui et dixit: *Scio, filii; ve-*

runtam et hic erit in populum, et hic exaltabitur: sed frater ejus junior major eo erit, et semen ejus erit in multitudinem gentium. Et benedixit eos in die illa, dicens: In vobis benedicent Israel, dicentes: Faciat te Deus sicut Ephraim et Manassæ; et posuit Ephraim ante Manassæ. Et lucusque processimus, ac ne sermonum nimia copia vestram obrueremus memoriam, cessavimus a doctrina: sed si videtur, hodie sequentia videamus. 21. Dixit autem Israel ad Joseph: Ecce ego morior, et erit Deus vobiscum, et reducet vos Deus ex terra hac in terram patrum meorum. 22. Ego autem do tibi Secima, electa præ fratribus tuis, quæ cepi in gladio meo et arcu. Postquam filios benedixit, et futura prævidens juniorem præpositus seniori: volens persuadere Josepho, se non simpliciter, neque temere hoc fecisse, sed prædicentem futura: prædicit etiam ei suam mortem, et quod redituri sint ex aliena terra in Chanaan, in terram patrum suorum: et bonam eis spem auget, ita ut expectatione solatium habeant. Nam spes bonorum hujus vitæ labores semper immittit. Et monstrans etiam tempore mortis, quam dilectionem erga Joseph habeat, dicit ei: *Ego autem do tibi Secima electa præ fratribus tuis*: quasi per hoc declarans, Hoc omnino erit, et secundum meam prædictionem redibitis, et in hereditatem possidebitis terram patrum vestrorum: et Secimorum civitatem tibi do hereditatem electam. *Præ fratribus tuis, quam cepi de manu Amorrhæorum in gladio meo et arcu.* Quidnam hoc est? Quæ a Symeone et Levi facta sunt contra Secimitas in personam propriam transfert: et propter hoc dicit, *Quæ cepi in gladio meo et arcu.* Sed hic opportune quaesiverit quispiam: Et quare hoc facinus suum facit, cum postea testamentum editurus accusatione clare scriptæ eos arguat? Non secum pugnat justus, sed declarat mansuetudinem mentis suæ, et præter suæ mentis sententiam hoc factum esse: non solum enim non probavit factum, sed et arguit, postquam id factum fuerat. Propterea volens monstrare suam erga Joseph dilectionem, ei concedit Secima, et dicit: *Quæ cepi in gladio meo et arcu.* Nam licet illorum fuerit opus, in mea tamen potestate positum est. Si enim filiorum dominus pater, multo magis eorum quæ a filiis possidentur: si autem dominus, et quod voluerit dare possit. Itaque declarare volens suam erga Joseph benevolentiam, non solum Ephraim et Manassæ benedicit, sed et Secima electam hereditatem relinquit filio. 1. *Et vocavit, inquit, Jacob filios suos, et dixit: Congregamini, ut annuntiem vobis quid eventurum sit vobis in novissimis diebus. 2. Congregamini, et audite Israel patrem vestrum* (Caput 49). Vide justi intelligentiam. Quia præsciebat mortis tempus, vocavit filios suos ad se, et dicit: *Congregamini, ut vobis jam prædicam quid vobis eventurum sit in ultimis diebus. Congregamini, et audite Israel patrem vestrum.* Venite, inquit, et discite a me, non præsentia, non quæ post parvum tempus eventura, sed quod accidit in ultimis diebus. Et hæc vobis non a memetipso annuntio, sed afflatus a Spiritu: et idcirco quæ multis postea generationibus contingent prædico. Etenim e vita hac

αἱ μητέρες ἀδελφῶν τῶν τοιούτων ἐφάπτεσθαι· οὕτω δὴ καὶ αἱ νέοι, ἐπειδὴν χρημάτων περιουσίαν διαδέξονται, διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτοῖς δεδόντως κεχρησθαι, εἰς προφανῆ κίνδυνον ἑαυτοῦς περιπεύρουσι, τὸν φρόντον τῶν ἀμαρτημάτων ἐντεῦθεν ἔαυτοῖς συλλέγοντες. Αἱ γὰρ τρυφαί, καὶ αἱ ἀποποιήματα, καὶ τὰ μυρία κακὰ ἐντεῦθεν τίκτεται· οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ χρημάτων λέγω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναι προσηκόντως αὐτοῖς κεχρησθαι τοὺς ταῦτα διαδεξαμένους. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις ἔλεγεν· Ἀγαθὸς ὁ πλούσιος, ὃ μὴ ἔστιν ἀμαρτία. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραάμ πλούσιος ἦν, καὶ ὁ Ἰωὺ πλούσιος ἦν, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τοῦ πλούτου παρεβλάθησαν, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως εὐδοκίμησαν. Τίνοι; ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐκ εἰς οἰκείαν ἀπόλαυσιν μόνον ταῦτα ἐκέχρηστο, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἄλλων παραμυθίαν, καὶ τὰς τῶν δεομένων διορθούμενοι πενίας, καὶ ἡ οἰκία αὐτῶν παντὶ ξένῳ ἦν ἀνεψυγμένη. Ἄκουε γὰρ ἐνός αὐτῶν λέγοντος· *Εἰ δὲ καὶ ἐξηλθέ τις ἐκ τοῦ οἴκου μου κόλπῳ κενῷ, καὶ ἀδύνατοι δέ, εἰ ποτε εἶχον χρῆμα, οὐκ ἀπέτευχον.* Καὶ οὐ μόνον τὴν διὰ χρημάτων ἐπικουρίαν εἰς τοὺς δεομένους ἐπεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τῆς προστασίας πρόνοιαν. Ἐγὼ γὰρ ἤμην, φησὶ, πόνος χωλῶν, ὀφθαλμὸς δὲ τυφλῶν, καὶ ἐκ μέσου ὁδόντων ἐξέσπυσα ἄρπαγμα. Ὁρᾷ αὐτὸν καὶ προνοῦντα τῶν ἀδικουμένων, καὶ ἀντὶ τῶν πετηρωμένων μελῶν ἅπασι γινόμενον; Τοῦτον ἀπνεύτως ἐχρήν ζηλοῦν, τὸν πρὸ νόμου, τὸν πρὸ τῆς χάριτος; τοσαύτην φιλοσοφίαν ἐπιδειξάμενον, καὶ ταῦτα οὐδὲ διδάσκαλον ἐσχηκότα, οὔτε προγόνους ἑναρέτους, ἀλλὰ οἰκοθεν καὶ ἀπὸ γνώμης ὀρθῆς ἐπὶ τὴν χρηστὴν ταύτην πολιτείαν ἐλθόντα. Καὶ γὰρ ἕκαστος ἡμῶν ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ἐναποκειμένην ἔχει τὴν γνώσιν τῆς ἀρετῆς· καὶ εἰ μὴ τις βουληθῆ ἀπὸ βρυθμίας τὴν οἰκείαν προδοῦναι ἐυγένειαν, οὐκ ἂν ποτε ταύτης ἀμοιρήσειε. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ταύτην ἐλομένους, καὶ μετὰ ἀκριβείας ταύτην κατορθώσαντας, καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις κειμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[635] ΟΜΙΛΙΑ ΕΖ'.

Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰσραὴλ τῷ Ἰωσήφ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς δὲ ὁ Θεὸς ὑμῶν, καὶ ἀποστρέψει ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταύτης εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων ὑμῶν. Ἐγὼ δὲ δίδωμι σοὶ Σηκίμα ἐξαιρέτων παρὰ τοὺς ἀδελφούς σου, ἦν Ἐλαβὸν ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.

α'. Πρῶτον ἐπαγγεῖλάμενος τέλος ἐπιθεῖναι τῇ κατὰ τον Ἰακώβ ὑπόθεσιν, εἰς μῆκος ἡμῖν ἐκταθέντος τοῦ λόγου, τὴν ὑπόθεσιν πᾶσαν εἰς πέρας ἀγαγεῖν οὐκ ἴσχυσαμεν. Διὸ βούλομαι σήμερον τὰ πρῶτον ἡμῖν ἐκείθεν ἀπολειφθέντα εἰς μέσον προθεῖναι, ἵνα οὕτω καὶ νῦν, Θεοῦ διδόντος, τὸ τέλος ἐπιθῶμεν. Ἀναγκαῖον δὲ πρότερον ὑπομνησαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, καὶ δεῖξαι μέχρι τίνος τότε τὸν λόγον στήσαντες, οὕτω τὴν διδασκαλίαν καταλείψαμεν. Ἰστε δὴπου καὶ μὲνῆσαι, ὅτι ἦνίκα τὸν τῷ Ἰωσήφ παῖδας μέλλον ὁ δίκαιος εὐλόγει, τὸν Ἐφραΐμ τοῦ Μανασσῆ προέθηκε, καὶ ταῦτα τοῦ πατρὸς δυσχερᾶντος, πρὸς ὃν καὶ εἶπεν, *Οἶδα, τέκνον· καὶ οὗτος ἔσται εἰς λαὸν, καὶ οὗτος ὑψωθήσεται· ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου οὗτος ὁ νεώτερος μεῖζον αὐτοῦ ἔσται, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἔσται εἰς ἀληθῶς ἐθνῶν. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγων· Ἐν ὑμῖν εὐλογηθήσεται Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ποίησαι σε ὁ Θεὸς ὡς Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆ· καὶ ἔθηκε τὸν Ἐφραΐμ ἐμπροσθεν τοῦ Μανασσῆ. Μέχρι*

τοῦτου γενόμενοι, ὥστε μὴ τῷ πλήθει καταχῶσαι ὑμῶν τὴν μνήμην, ἐπαυσάμεθα τῆς διδασκαλίας· ἀλλ' εἰ δοκεῖ, σήμερον ἴθωμεν τὰ ἐξῆς. *Εἶπε γὰρ, φησὶν, Ἰσραὴλ τῷ Ἰωσήφ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν, καὶ ἀποστρέψει ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταύτης εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων μου. Ἐγὼ δὲ δίδωμι σοὶ Σηκίμα ἐξαιρέτων ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου, ἦν Ἐλαβὸν ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.* Ἐπειδὴ τοὺς υἱοὺς εὐλόγησε, καὶ τὰ μέλλοντα προσηῶν προέθηκε τὸν νεώτερον τοῦ πρεσβυτέρου, βουλόμενος πεῖσαι τὸν Ἰωσήφ, ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο πεποιήκεν, ἀλλὰ προσητεύων τὰ μέλλοντα ἔσεισθαι, προλέγει αὐτῷ καὶ τὴν οἰκείαν τελευτὴν, καὶ ὅτι ἐπανήξουσιν ἐκ τῆς ἀλλοτρίας εἰς τὴν Χαναάν, εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων αὐτῶν, καὶ χρηστά; αὐτοῖς ἐλπίδας ὑποταίνει, ὥστε τῇ προσδοκίᾳ κουφίζεσθαι. Ἡ γὰρ τῶν χρηστῶν ἐλπίς ὑποτέμνεται ἀεὶ τοὺς ἐν τῷ παρόντι βίῳ πόνους. Καὶ δεικνύς λοιπὸν καὶ ἐν τῷ τῆς τελευτῆς καιρῷ τὴν φιλοστοργίαν, ἣν περὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκέκτητο. φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐγὼ δὲ δίδωμι σοὶ Σηκίμα ἐξαιρέτων ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου· μονονοχὶ διὰ τοῦτου δηλῶν, ὅτι οὕτω πάντως ἔσται τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν ἐμὴν πρόβησιν ἐπαναλείψομαι, καὶ κληρονομήσετε τὴν γῆν τῶν πατέρων ὑμῶν, ὅτι καὶ τὴν Σηκίμων πόλιν σοὶ δίδωμι κληρονομίαν· *Ἐξαιρέτων ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου, ἦν Ἐλαβὸν ἐκ χειρὸς Ἀμορραίων ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.* Τί δὴ τοῦτο ἔστι; Τὰ παρὰ τοῦ Συμεὸν καὶ Λευὶ γεγεννημένα εἰς τοὺς ἐν Σηκίμοις οἰκοῦνται, καὶ διὰ τοῦτο λέγει· *Ἦν Ἐλαβὸν ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.* Ἄλλ' ἐνταῦθα εὐκαιρῶς ζητήσομεν ἂν τις, τίνος ἔνεκεν οἰκιστάμενος τὸ γεγεννημένον, ὁ μετὰ ταῦτα μέλλον [636] διατάττεσθαι, ἀνάγραπτον τὴν κατ' αὐτῶν ποιεῖται κατηγορίαν; Οὐχ ἑαυτῷ ἐναντιούμενος ὁ δίκαιος, ἀλλὰ δεικνύς τὸ ἡμέρον αὐτοῦ τῆς γνώμης, καὶ ὅτι παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην τοῦτο διεπράττετο· οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἤρρεσθη τοῖς γινόμενοις, ἀλλὰ καὶ ἐμέμψατο, ἐπειδὴ γέγονε. Διὰ τοῦτο θέλων δεῖξαι τὴν περὶ τὸν Ἰωσήφ φιλοστοργίαν, αὐτῷ παραχωρεῖ τὰ Σηκίμα, καὶ φησὶν· *Ἦν Ἐλαβὸν ἐν μαχαίρᾳ μου καὶ τόξῳ.* Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνων τὸ ἔργον γέγονεν, ἀλλ' ἐν τῇ ἐμῇ κείται ἐξουσία. Εἰ γὰρ τῶν παίδων δεσπότης ὁ πατήρ, πολλῷ μᾶλλον τῶν ὑπ' αὐτῶν κτηθέντων κύριος ἂν εἴη· εἰ δὲ κύριος, καὶ ὁ βούλεται διανέμειν ἂν δύναμιτο. Ἐπεὶ οὖν ἐβούλετο δεῖξαι τὴν περὶ τὸν Ἰωσήφ εὐνοίαν, οὐ μόνον διὰ τῆς τοῦ Ἐφραΐμ καὶ τοῦ Μανασσῆ εὐλογίας τοῦτο πεποιήκεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ τὴν Σηκίμα ἐξαιρέτων κληρονομίαν καταλιπεῖν τῷ παιδί. *Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Ἰακώβ, καὶ εἶπε· Συνάχοιτε, ἵνα ἡναγγείλω ὑμῖν τὰ ἀπαντήσεται ὑμῖν ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν.* Ἀθροίσθητε, καὶ ἀκούσατε Ἰσραὴλ τὸν πατέρα ἡμῶν. Ὅρα τοῦ δίκαιου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ προήδει τῆς τελευτῆς τὸν καιρὸν, καλεῖ τοὺς παῖδας πρὸς ἑαυτὸν, καὶ φησὶ· *Συνάχοιτε, ἵνα ὑμῖν ἦδῃ προαναφωρηθῶ τί ὑμῖν ἀπαντήσεται ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν.* Ἀθροίσθητε, καὶ ἀκούσατε Ἰσραὴλ τοῦ πατρὸς ὑμῶν. Δεῦτε, φησὶ, καὶ ἀμβάτε παρ' ἔμοῦ, οὐ τὰ παρόντα, οὐ τὰ μετὰ βραχὺν ἐσόμενα χρόνον, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐσχάταις ἡμέραις γενησόμενα. Καὶ ταῦτα ὑμῖν οὐκ ἀπ' ἑαυτοῦ μνησῶ, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐνηχούμενος· διὰ τοῦτο καὶ τὰ μετὰ πολλὰς ὑστερον ἐσόμενα γενεὰς ἦδη προαναφώνω. Καὶ γὰρ μέλλον τὴν ζωὴν ταύτην καταλείβει, βούλομαι ἐκάστω ὑμῶν, ὥστε ἐν στήλῃ χαλκῇ, ἐναποθέσθαι τὴν μνήμην. Σκόπεε δὲ τὸν δίκαιον, πῶς συναχθέντων τῶν παίδων, τῇ τάξει χρησάμενος τῆς ἐξω γενέσεως, οὕτω τὴν ἀριότουσαν

περὸς ἕκαστον ποιεῖται ἢ κατάραν, ἢ εὐλογία, κἀν τούτῳ δεικνύς τῆς οικείας ἀρετῆς τὴν ὑπερβολήν. Καὶ ἄρχεται ἀπὸ τοῦ πρώτου. *Ῥουθὴν, φησὶν, ὁ πρωτότοκος, ἰσχύς μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων μου · σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς ἀυθόδης.* Ὅρα πόση ἡ σοφία τοῦ δικαίου. Μείζονα γὰρ τὴν κατ' αὐτοῦ κατηγορίαν αὐξῆσαι βουλόμενος, πρότερον εἶπε τὰ ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῷ ἐνυπαρχόντα προτερήματα, καὶ τὴν προεδρίαν, ἧς ἀπήλαυσεν αὐτὸς, ἀρχὴ τέκνων γενόμενος, καὶ τῆς ἀξίας τῆς τοῦ πρωτοτόκου ἀπολαύων · καὶ τότε τὰ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀμαρτήματα ὡσπερ ἐν στήλῃ γαλιῇ ἐναποτίθεται, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ὕψους τῶν φυσικῶς ἡμῖν ἐνυπαρχόντων, μὴ τῶν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως κατορθωμάτων ἐπομένον· ταῦτα γὰρ ἔστι τὰ καὶ ἐπαινον φέροντα καὶ ψόγον προστριβόμενα. *Σκληρὸς, φησὶ, φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς ἀυθόδης.* Τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀξίαν σοι, φησὶ, δεδομένην προδουκάς διὰ τῆς οικείας προπετίας. Εἶτα καὶ αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ ἀμαρτήματος ἀνάγκαστον καταλιμπάνει, ὥστε καὶ τοὺς ἐξῆς διδασκαλίαν εἶναι μεγίστην πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν, τὴν κατ' αὐτοῦ κατηγορίαν γεγεννημένην. *Ἐξύθρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκχέσης.* Ἀνόητος γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ πατρὸς σου · τότε ἐμίανεις τὴν στρωμνὴν, οὐ ἀνέθεις. [637] Τὴν μετὰ τῆς Βάλλας γεγεννημένην αὐτῷ συνοσίαν αἰνιττεται.

β'. Ὅρα πῶς διὰ τῆς συνέσεως τῆς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτῷ χαρισθείσης προλαβῶν, ὅπερ ἐμελλε Μωϋσῆς νομοθετεῖν, ὥστε μὴ ἐξείναι τῇ αὐτῇ μίγνυσθαι γυναικὶ πατέρα καὶ παιδῶν, τοῦτο αὐτὸς ἦδη, δι' ὧν ἐπιτέμησε τῷ πατρὶ, ἀπαγορεύει, καὶ φησιν· *Ἐμίανας τὴν στρωμνὴν, ἀνελθὼν ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ πατρὸς σου.* Ἡράγμα παράνομον εἰργάσω, φησὶ. Διὰ τοῦτο ἐπειθὴ οὕτως· *Ἐξύθρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκχέσης.* Ἀνόητός σοι, φησὶν, ἔσται ἡ τριζύτη ἐπιχειρήσις, ὅτι οὐδὲ τὸ πατρὸς αἰδῶ τινα λαβῶν, μῖναι αὐτοῦ τὴν κοίτην ἐτόλμησας. Ἴνα οὖν ἦδη ἐν ταῖς ἐξῆς γενεαῖς τὴν τοιαύτην μίμησιν φυγεῖν ἔχωσι, διὰ τοῦτο ἐναποθέσθαι τοὺς γράμματα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κατηγορίαν ταύτην ψικνόμησεν, ὥστε πάντας ἀκούοντας παιδεύεσθαι καὶ εἰδέναι σαφῶς, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὕψους τῆς ἀπὸ τῆς φύσεως προεδρίας πεχαιριμένης, εἰ μὴ καὶ τὰ τῆς προαιρέσεως ἐπηται. Εἶτα ἐπειθὴ ἀκούοντως τοῦτο ἐστηλίτευσεν τὴν μικρὰν ταύτην πράξιν, ἔρχεται ἐπὶ τὸν Συμεῶν καὶ Λευὶ. *Συμεῶν καὶ Λευὶ συνετέλεσαν ἀδικίαν ἐξαιρέσεως αὐτῶν.* Ἡ φιλονεικία αὐτῶν, φησὶν, ἦν ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς ἐπεδείξαντο, εἰς τὴν ἀδικίαν ἐκείνην αὐτοὺς παρώρμησεν. Εἶτα δηλῶν ὅτι λαθόντες αὐτὸν τὴν ἑαυτῶν γνώμην εἰς ἔργον ἤγαγον, φησὶν· *Εἰς βουλήν αὐτῶν μὴ ἔλθοι ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρείσῃ τὰ ἡκατά μου.* Μὴ γένοιτό μοι, φησὶ, κοινῆν ἔσθαι αὐτοῖς τῆς γνώμης, ἢ συγκαταθέσθαι τοῖς οὐκ αὐτῶν ἀδικίως γεγεννημένοις. Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους. Ἀλόγιστος αὐτῶν, φησὶ, γέγονεν ὁ θυμὸς. Εἰ γὰρ καὶ ἤμαρτε Συγῆμ, ἀλλὰ κατὰ πάντων οὐκ ἔχρησεν τοσαύτην ἐπιδειξάσθαι μαιφρονίαν. *Καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκόπησαν ταύρον.* Τὸν οὐδὲν αἰνιττεται. Ὁν πρὸς αὐτοὺς ἐποίησαν ἀπατήσαντες αὐτοὺς, καὶ μετὰ ὅλου αὐτοῖς ἐπιθέμενοι. Αὐθάδης γὰρ, φησὶν, ὁ θυμὸς αὐτῶν, προπετής, ἀλόγιστος. *Καὶ ἡ μήρις αὐτῶν, ἔτι ἐσκληρύνθη.* Ὅτε γὰρ ἐνόμισαν οἱ Ση-

κιμταὶ πολλὴν τὴν περὶ αὐτοὺς εὐνοίαν ἐκδειχθῆαι, τότε βαρεῖαν τὴν μὴν ἐπιδειξάμενοι, τὰ τῶν καλεμίων αὐτοῖς διέθησαν. Καὶ εἰπὼν τὸ γεγεννημένον αὐτοῖς ἀμάρτημα, προμηνύει καὶ τὴν ὑπὲρ τούτου διαβεβωμένην αὐτοῖς τιμωρίαν· *Διωμωριῶ αὐτοῖς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπερῶ αὐτοῖς ἐν Ἰσραὴλ.* Πανταχοῦ, φησὶ, διεσπαρμένοι ἔσονται, ἵνα τοῦτο αὐτῷ πᾶσι κατὰσπῃον γέννηται, ὅτι διὰ τὸ ἐσθλημα τὸ γεγεννημένον τούτῳ οὕτω ὑπομεμενήκασι. *Ἰούδα, σὲ αἰνέσασαι οἱ ἀδελφοὶ σου.* Ἡ εἰς τὸν Ἰουδαῖον γεγεννημένη εὐλογία μουσικὴ τίς ἐστι, προμηνύουσα ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν ἅπαντα. *Ἰούδα γὰρ, φησὶ, σὲ αἰνέσασαι οἱ ἀδελφοὶ σου.* Ἐπειθὴ γὰρ ἐντεῦθεν ἐμελλεν ἐκ τῆς τούτου φυλῆς ἀναφανίσθαι κατὰ τὴν τῆς οἰκονομίας λόγον, διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἦδη κινούμενος, [638] προμηνύει διὰ τῶν εἰς τὸν Ἰουδαῖον λεγομένων οὐ μόνον τὴν εἰς ἀνθρώπουσ καθόδον τοῦ Δεσπότου, ἀλλὰ καὶ τὸ μυστήριον, καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ πάντα ἀπαξιαπλῶς. *Ἰούδα γὰρ, φησὶ, σὲ αἰνέσασαι οἱ ἀδελφοὶ σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ ῥώτου τῶν κελθῶν σου· καὶ προσκυνήσουσίν σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου· τὴν ὑποταγὴν δηλῶν, ἣν μέλλουσιν ὑποτάττεσθαι. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα.* Ἐπιβουστῶ, υἱὸς μου, ἀνέθεις. Τὴν βασιλείαν αὐτοῦ προλέγει. Ἔθος γὰρ αἰετὶ τῇ Γραφῇ διὰ τῆς εἰκόνης τοῦτου τοῦ ζώου τὴν βασιλικὴν εὐθεντίαν αἰνιττεσθαι. *Ἀναπεσῶν ἐκοιμήθησιν ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ταφὴν ἐνταῦθα αἰνιττεται. *Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Καθάπερ γὰρ ἐνδύοντα ἢ τὸν σκύμνον καθευδόντα οὐδέτις ἀντολήσειεν ἐξαναστήσας, οὕτω, φησὶν, Ἐκοιμήθησιν ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. *Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ λέγων· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Εἶτα καὶ τὸν κληρὸν σαφῶς μνησθῆναι, καὶ ὅτι ἐπιτεθήσεται ἐμελλεν ὁ Χριστὸς κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον. *Οὐκ ἐκλείψει, φησὶν, ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἠγροῦμετος ἐκ τῶν μητῶν αὐτοῦ, ὥς ἂν ἔλθῃ, ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.* Μέχρι τότε διαδέσσει, φησὶ, τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ οἱ ἄρχοντες οἱ ἐξ Ἰουδαίου, ἕως ἂν ἐκείνος παραβῆνηται. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἔως ἂν ἔλθῃ, ᾧ ἀπόκειται·* ἐκεῖνος φησὶν, ᾧ προσητομασμένη ἡ βασιλεία· διότι αὐτὸς ἐστὶν ἡ προσδοκία τῶν ἐθνῶν. Ὅρα πῶς ἦδη λέγει καὶ τὴν μέλλουσαν τῶν ἐθνῶν εἶσθαι σωτηρίαν. *Καὶ αὐτὸς ἐστὶν, φησὶ, προσδοκία τῶν ἐθνῶν.* Τὴν τοῦτο παρουσίαν τὰ ἔθνη προσδοκῶν. *Δεσμεύων, φησὶ, πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ εἴ ἔλιμι τὸν πῶλον τῆς δρου αὐτοῦ·* διὰ τοῦ πῶλου πάλιν τὴν τῶν ἐθνῶν προμηνύων προσαγωγῆν. Ἐπειθὴ γὰρ ἀκάθαρτον ζῶον ὁ βνος, διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐκεῖνα τὰ ἀκάθαρτα ἔθνη μετὰ τοσαύτης εὐκολίας ἐνάθει, ὡς ἂν τῆς τῆς ἔλιμι τῆς ἀμπέλου τὸν πῶλον προσδήσῃ, τῆς ἐξουσίας τὴν ὑπερβολὴν αἰνιττόμενος, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν πολλὴν ὑπακοήν. Πολλὴς γὰρ ἐστὶ τῆς ἡμερότητος τοῦ βνου τὸ ἀνέχεσθαι τῆς ἔλιμι τῆς ἀμπέλου προσδεθῆναι. Τῇ ἀμπέλῳ δὲ παρείκασεν τὴν οικείαν διδασκαλίαν· *Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ἡ ἀμπελὸς ἡ ἀληθινή, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργὸς ἐστίν.* Ἐλικας δὲ ἐκάλεσε τὸ ἀπαλὸν τῶν προσταγμάτων καὶ τῶν νομοθεσιῶν τὸ εὐκόλον· ἵνα ἦδη προμηνύσῃ, ὅτι τὰ ἔθνη εὐπειθέστερα τούτων γενήσεται. *Πλυκεῖ ἐν οὐτῷ τὴν σκολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν ἁλματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ.*

γ'. Ὅρα πῶς ἅπαν ἡμῖν τὸ μυστήριον ἐνταῦθα ἠνί-

α Savil. et aliquid mss. hic et supra σε αἰνέσαισιν. Mor. et alii σε αἰνέσαισιν.

migraturus, volo unicuique vestrum quasi in titulo et columna ærea memoriam insculpere. Considera autem justum, quomodo congregatis liberis, natalium servato ordine, unicuique congruentem det vel maledictionem vel benedictionem: et in hoc monstrans suæ virtutis eminentiam, incipiat a primo. 3. *Ruben, inquit, primogenitus, fortitudo mea, et principium filiorum meorum: durus ad ferendum, durus et perversus.* Vide quanta sapientia justi. Volens enim accusationem magis intendi, prius dixit privilegia ei a natura concessa, et dignitatem quam tenebat, eum nempe principium filiorum, et primogenituræ honore clarum esse: et postea peccata illius quasi in ærea columna inscribit: monstrans nihil profutura nobis esse ea quæ a natura insunt, nisi et voluntatis bona opera sequantur: hæc enim sunt quæ et laudem habent et vituperium. *Durus, inquit, ad ferendum, durus et perversus.* Naturæ, inquit, dignitatem tibi datam amisisti propria tua temeritate. Deinde et speciem peccati bene scriptam relinquit, ita ut quod ille accusatus reprehensusque sit, posteris magna sit eruditio, ne similia attentent. 4. *Contumelia affecisti, sicut aqua non effervesces.* Ascendisti enim, inquit, super lectum patris tui: tunc polluisti stratum quod ascendisti. Significat concubitus ejus cum Balla.

2. Vide quomodo per sapientiam a Spiritu sancto sibi datam, prius dixit id quod postea Moses inter leges recensiturus erat, non licere cum eadem muliere patrem et filium rem habere (*Lev. 18. 8*). Et nunc istud ipse, filium suum increpando, sic prohibet. *Polluisti, inquit, stratum, ascendens super lectum patris tui.* Rem perversam fecisti. Propter hoc quod ita *Contumelia me affecisti, sicut aqua non effervesces.* Inutilis erit, inquit, ille conatus tuus: quod neque patrem reveritus, polluere ejus lectum ausus fueris. Ut igitur nunc in sequentibus generationibus talia nemo imitetur, propterea Spiritus sanctus ordinavit, ut literis commendetur hæc accusatio: et omnes qui audiunt erudiantur, scientque manifeste, nihil prodesse dignitatem naturæ concessam, nisi et voluntatis accedant ornamenta. Deinde quia satis traduxerat nefarium hoc opus, venit ad Symeonem et Levi. 5. *Symeon et Levi compleverunt injustitiam voluntatis suæ.* Contentio eorum, quam propter sororem suam declararunt, eos in injustitiam illam impulit. Deinde declarans eos se ignaro rem fecisse, dicit: 6. *In consilium eorum non veniat anima mea, et in coetu eorum non firmentur jecora mea.* Absit, inquit, ut communicem eorum sententiam, et obsequar eis in iis quæ injuste egerunt. *Quia in furore suo occiderunt homines.* Irrationabilis, inquit, fuit eorum indignatio. Nam licet peccasset Sychem, attamen non oportebat tantam stragem facere et omnes perdere. *Et in concupiscentia sua subnervaverunt taurum¹.* Filium Emmor hic significat. Nam quia in florenti ætate erat, taurum eum nominavit. Deinde ut dixit ea quæ fecerant, etiam maledictionem apponit et dicit: 7. *Maledictus furor eorum, quia per-*

¹ Alii, *suffuderunt murum*; sic vulgata. Vcl. Hexapla nostra.

ricax: et ira eorum, quia obdurata est. Dolium significat, quo illos circumvenerunt, ac cum dolo ipsos adorti sunt. Perversus enim, inquit, furor eorum, temerarius, impetuosus, ratione carens. *Et ira eorum, quia obdurata est.* Quando epim Secumite putaverunt eos sibi valde amicos, tunc gravi ira et bello eos oppresserunt. Et dicto eorum peccato, dicit et supplicium quod luituri erant *Partiar eos in Jacob, et disseminabo eos in Israel.* Ubique, inquit, dispersi erunt, ut istud ipsum manifestum fiat, eos propter facinus commissum id passos suis. e. 8. *Juda, te laudent fratres tui.* Benedictio Judæ data mystica est, præsignans omnia quæ ad Christum attinent. *Juda, inquit, te laudent fratres tui.* Quia ex hac tribu exoriturus erat Christus secundum dispensationis rationem, propterea Spiritu sancto afflatus Jacob, prædicit per ea, quæ in Judam dicuntur, non solum descensum Domini ad homines, sed et mysterium, et crucem, et sepulturam, et resurrectionem, et ut semel dicam, omnia. *Juda enim, inquit, te laudent fratres tui: manus tuæ in tergo inimicorum tuorum: et adorabunt te filii patris tui.* Quibus declarat, eos subjiciendos illi esse. 9. *Catulus leonis Juda. De germine, fili mi, ascendisti.* Regnum ejus prædicit. Semper enim Scripturæ mos est, per figuram hujus animalis regiam auctoritatem insinuare. *Recumbens dormivisti ut leo, et sicut catulus. Quis excitabit eum?* Crucem et sepulturam hic significat. *Quis excitabit, inquit, eum?* Sicut enim leonem vel catulum dormientem nullus audet excitare, ita *Dormivisti ut leo, et ut catulus. Quis excitabit eum?* Ipse enim est qui dicit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum recipendi eam* (*Joan. 10. 18*). Postea et tempus quoque manifeste declarat, quo adventurus sit Christus secundum dispensationis rationem. 10. *Non deficiet, inquit, princeps de Juda, neque dux de feris moribus ejus, donec veniat, cui repositum est: et ipse erit expectatio gentium.* Tandiu, inquit, durabunt Judaica, et principes Judæorum, donec ille venerit. Et bene dixit, *Donec ille venerit, cui repositum est:* quasi dicat, Ille cui præparatum est regnum: propterea *Ipse est expectatio gentium.* Vide quomodo jam dicit etiam gentes salute donandas. *Et ipse erit, inquit, expectatio gentium.* Hujus adventum gentes expectant. 11. *Ligans ad vitem pullum suum, et ad palmitem pullum asinæ suæ.* Per pullum iterum gentium significat adductionem. Nam quia asinus immundum erat animal, propterea dicit: Illæ immundæ gentes cum tanta facilitate adducentur, quasi quis ad palmitem vitis asinum alliget: simul insinuans et potestatis excellentiam et gentium obedientiam. Magnæ enim mansuetudinis est, quod asinus patitur se ad palmitem vitis ligari. Viti autem suam doctrinam comparat: *Ego enim sum, inquit, vitis vera, et pater meus agricola est* (*Joan. 15. 1*). Palmites autem vocavit teneritudinem præceptorum, et facilitatem legis ferendæ: ut jam præsignet gentes magis credulas fore, quam Judæos. *Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine suæ amictum suum.*

3. *Mysterium Eucharistiæ præsignatur.* — Vide quo-

modo nobis totum mysterium insinuavit. Sciunt qui initiati sunt, quod dictum est : *Lavabit in vino stolam suam*. Stola puto corpus dici, quod propter dispensationem ferre dignatus est. Deinde ut diligenter discas vinum quid appellavit, subdit : *Et in sanguine uti amictum suum*. Vide quomodo sanguinis nomine crucem nobis et occisionem significet, et omnem mysteriorum dispensationem. 12. *Jucundiores oculi ejus vino ; et candidiores dentes ejus lacte*. Hic gloriam nobis demonstrare vult per metaphoram vini et oculorum. *Et candidiores dentes ejus lacte*. Justitiam signat et claritatem judicis. Nam per dentes et lac nihil aliud significare vult quam fore candidum et manifestum judicium ut est lactis et dentium conditio. 13. *Zabulon, inquit, in maritimo habitabit, et ipse apud stationem navium, et extendetur usque ad Sidonem*. Vide quomodo et hic e prædicit ubi domicilium habiturus sit, et quod usque ad Sidonem extendetur. 14. *Issachar bonum desideravit, recumbens inter sortes : 15. et videns requiem quod bona, et terram quod pinguis, supposuit humerum suum ad laborandum, et factus est vir agricolu*. Laudat hunc quod operationem terræ elegerit, et hanc omnibus aliis prætulit. 16. *Dan judicabit populum suum, sicut et una tribus in Israel*. 17. *Et fit Dan serpens in via, insidens in semita, mordens ungulam equi : et cadet eques retrorsum, 18. salutem expectans Domini*. Dignum ut quis admiretur et obstupescat, quomodo justus ille oculis spiritus omnia prævidens, filiis suis prænuñtaverit quid unicuique eveniturum sit : nam etiam illa quæ post multum temporis futura sunt prædicit. 19. *Gad, tentatio tentabit eum ; ipse autem tentabit illum ad pedes*. 20. *Aser, pinguis ejus panis, et ipse dabit cibum principibus*. 21. *Nephtalim, virgultum resolutum, dans in germine pulchritudinem*. Et quia paucis transit illos, venit consequenter ad Joseph, et ait : 22. *Joseph filius auctus, invidiosus : Joseph filius auctus, filius meus junior*. Invidiosus, inquit, factus es ab ipsis initiis. 23. *Quem consilio communicato conviciis incesserunt*. Fratrum significat conspirationem contra eum. Et id quod supra dicebat Scriptura, eos crimine malo detulisse Joseph apud patrem suum (*Gen. 37. 2*), hoc iste dicit : *Quem communicato consilio conviciis incesserunt, et intende-bant in eum domini sagittationum*. Sanguinariu illorum significat animum. 24. *Et contriti sunt cum fortitudine arcus eorum*. Vide quomodo postquam dixit ea quæ contra Joseph attentarunt, dicit et ea quæ eis contigerunt. *Contriti enim, inquit, arcus eorum, et dissoluti sunt nervi brachiorum manuum eorum*. Ipsi quidem occidere te conati sunt, et quantum ex ipsis pendebat, opere complessent : sed et arcus eorum contriti sunt, et dissoluti sunt eorum nervi. Sic enim eis accidit, quando audierunt Joseph dicentem : *Ego sum frater vester Joseph, quem vendidistis in Ægyptum* (*Gen. 45. 5*). Tunc enim, tunc maxime soluti sunt nervi eorum, *Per manum potentis Jacob*. 25. *Inde qui corroboravit Israel a Deo patris tui, et adjovit te Deus meus*. Qui dissolvit eorum nervos, inquit, potens est. *Ipsc enim adjovit te Deus meus*. Vide germanam justi

erga Dominum dilectionem, quomodo orbis Dominum suum esse Deum dicat, non concludens ejus dominium, neque privans eum potestatem : universali, sed suum declarans amorem. *Et benedixit tibi benedictione cæli e supernis*. Non solum, inquit, adjovit te, sed et *Benedixit te benedictione terræ omnia continentis, propter benedictionem uberum et vulvæ, 26. benedictionem patris tui et matris tuæ. Prævaluit benedictionibus montium firmiterum, et desiderii collium æternorum*. Per colles æternos gloriam et majestatem, et regnum Ægypti : per montes et colles, sublimitatem et fortitudinem designat, et in summum fastigium principatus evectum esse hic insinuat. *Hæ enim, inquit, benedictiones erunt super caput Joseph, et in vertice fratrum, quorum dux est*. Hæ scilicet, inquit, benedictiones erunt super caput tuum. 27. *Benjamin lupus rapax, mane comedet, et ad vesperam distribuet escam*. Et hic præsignat ei quod longo post tempore futurum erat, et quod grassaturus esset sicut lupus rapiens, occidens et innumera mala faciens. Quoniam autem omnibus filiis congruentes benedictiones præsignavit, 28. *Et benedixit, inquit, singulis juxta benedictionem suam, qua benedixerat eis : hoc est, unicuique prædicebat quæ decebat, et quæ in unaquaque tribu eventura essent prædixit*. Postquam autem ordinavit ea quæ a Spiritu ipsi præsignata fuerant, dicit eis : 29. *Ego apponor ad populum meum, et sepelietis me cum patribus meis*.

4. Vide quomodo per mandatum hoc maximam eis consolationem afferat. Considerabant enim, justum hoc non mandatum fuisse, nisi omnino scivisset reditum ipsorum futurum, et liberandos se a servitute Ægypti. Postea quoque locum nominat : *In spelunca, inquit, quæ est in agro Ephron Chetæi*. 55. *Et ut hæc dixit, cessavit imperare filiis suis. Et sublevavit Jacob pedes suos super lectum, et defecit, et appositus est ad populum suum*. Vide mortem justi etiam magno miraculo plenam. Nam postquam imperavit pueris suis, *Sublevavit pedes in lectum suum, quasi cum voluptate rem reciperet*. Ita impletis omnibus, *Pedes sustulit* : hoc est, planos et rectos fecit, et extendit : *Defecit*, hoc est, finivit vitam, *Et appositus est ad populum suum*. 1. *Et recidit Joseph super faciem patris sui, et flevit super eum, et osculatus est eum* (*Caput 50*). Vidisti filii dilectionem ? vidisti ignitam caritatem ? Et post animæ recessum *Recidit Joseph super faciem ejus, et osculatus est, et flevit super eo*. His factis Joseph quæ a patre mandata erant exsequi curavit. 2. *Et innox mandavit pollinctoribus, ut sepelirent patrem suum*. 3. *Ei ipse quidem quadraginta diebus, Ægyptus autem septuaginta diebus exim luxit*. Et postquam justa omnia persoluta sunt, significavit Pharaoni, et iis qui cum eo erant, quæ illi pater adhuc demandarat, et dixit : 5. *Adjuravit me pater meus, dicens : In sepulcro, quod fodi mihi in terra Chanaan, illic me sepelies. Nunc igitur ascendam, et sepeliam patrem meum, et redibo*. Æquum est, inquit, ut quæ ab eo præcepta sunt, impleam. Ubi igitur ea fecero quæ jusserit, redibo. Hæc ut audivit, permisit Pharaon. 7. *Et ascendit, inquit, Joseph ut sepeliret patrem suum, et simul uscen-*

ἔατο. Ἔασιν οἱ μεμυημένοι τὸ λεγόμενον· Πλυρεὶ ἐν οἴνῳ τὴν στολήν αὐτοῦ· στολήν, οἶμαι, τὸ σῶμα λέγων, ὁ δὲ τὴν οἰκονομίαν φορέσαι κατηξίωσεν. Εἶτα ἵνα μάθῃ ἀκριβῶς οἴνον τὴν προσηγόρευσεν, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐν αἵματι στυφωλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ.* Ἴδρα πῶς τῷ τοῦ αἵματος ὀνόματι τὴν σφαγὴν ἡμῖν καὶ τὸν σταυρὸν ἠνίκατο, καὶ πάσαν τῶν μυστηρίων τὴν οἰκονομίαν. *Χαροποι εἰ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ [639] λευκοὶ οἱ ἐδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα.* Ἐνταῦθα τὸ φαιδρὸν ἡμῖν ἐνδείξασθαι βούλεται διὰ τῆς μεταφορᾶς τοῦ οἴνου καὶ τῶν ὀφθαλμῶν. *Καὶ λευκοὶ οἱ ἐδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα·* τὸ δίκαιον καὶ τὸ λαμπρὸν τοῦ χριστοῦ. Διὰ γὰρ τῶν ὀδόντων καὶ τοῦ γάλακτος οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν σημαίνειν ἠβουλήθη, ἢ ὅτι οὕτως ἔσται λευκὸν καὶ περιφανὲς τὸ χριτῆριον, καθάπερ ἡ τοῦ γάλακτος καὶ τῶν ὀδόντων ποιότης. *Ζαβουλῶν, φησὶ, παράλιος κατοικήσει, καὶ αὐτὸς παρ' ὄρμιον πλοίων, καὶ παρατενεῖ εἰς Σιδῶνος.* Ὅρα πῶς καὶ τούτῳ προμηνύει ἔνθα τὴν οἰκῆσιν ἔξει, καὶ ὅτι μέχρι Σιδῶνος ἔκταθῆσεται. *Ἰσάχαρ τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, ἀναπαύμενος ἀνὰ μῆσον τῶν κληρῶν· καὶ ἰδὼν τὴν ἀνάπαυσιν ὅτι καλὴ, καὶ τὴν γῆν δεῖ πίων, ὑπέθηκε τὸν ὄμιον αὐτοῦ εἰς τὸ πορεύειν, καὶ ἐγένετο ἀνήρ ἡσυχρός.* Ἐπαινεῖ τούτου, ὡς τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν ἐλόμενον, καὶ τὸ περὶ τὴν γῆν ποιεῖσθαι πάνταν προτειμηκότα. *Δὴν κριεὶ τὸν ἑαυτοῦ λαόν, ὡσεὶ καὶ μία φυλὴ ἔν Ἰσραὴλ. Καὶ γενηθήτω δὴν δρις ἐφ' ὁδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρναν Ἰακβὺν· καὶ πεσεῖται ὁ Ἰακβὺς εἰς τὰ ὀπίσθια, τὴν σωτηρίαν περιμένων Κυρίου.* Θαυμάσιος ἄξιον καὶ ἐκπλαγῆνα· τὸν δίκαιον τούτου, ὅπως τοῖς τοῦ πνεύματος ὀφθαλμοῖς ἅπαντα προρῶν τοῖς παισὶ περισημαίνει, καὶ τὰ ἐκάστην συμβησόμενα προέλεγε· τὰ γὰρ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον ἦδη προαναφωνεῖ. *Γὰρ, πειρατήριον πειρατεῖσθε αὐτὸν· αὐτὸς δὲ πειρατεῖσθε αὐτὸν κατὰ πόδας.* Ἀσὴρ, πίων πύτου ὁ ἄρτος, καὶ αὐτὸς δώσει τροφήν ἀρχουσι. *Νεφθαλεμ, στέλεχος ἀνεμίον, ἐπιδιδούς ἐν τῷ γεννηματι κάλλος.* Καὶ ἐπειδὴ ἐν συντόμῳ παρέδραμε τούτους, ἐρχεται λοιπὸν ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ, καὶ φησιν· *Ἰωσήφ υἱὸς ἠδξημέρος, ζηλωτὸς· Ἰωσήφ υἱὸς ἠδξημέρος, υἱὸς μου νεώτερος.* Ἐπίφθορος γέγονας, φησὶν, ἐξ αὐτῶν τῶν προομιῶν. Εἰς ὃν διαβουλεύμενος ἐλοιδορῶν. Τῶν ἀδελφῶν τὴν κατ' αὐτοῦ συμφωνίαν αἰνιττεται. Καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἐλεγεν ἡ Γραφή, ὅτι ψόγον πονηρῶν κατήνεγκαν Ἰωσήφ πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ, τούτο οὕτως ἐνταῦθα φησιν· *Εἰς ὃν διαβουλεύμενοι ἐλοιδοροῦν, καὶ ἐνεῖχον αὐτῷ κύριοι τοξευμάτων· τὴν φοικὴν αὐτῶν αἰνιτόμενος γνώμη.* Καὶ συνετρίβη μετὰ κράτους τὰ τόξα αὐτῶν. Ὅρα πῶς, ἐπειδὴ εἶπε τὰ παρ' αὐτῶν κατὰ τοῦ Ἰωσήφ τολμηθέντα, λέγει καὶ τὰ αὐτοῖς συμβησόμενα. *Συνετρίβη γὰρ, φησὶ, τὰ τόξα αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη τὰ νεῦρα βραχιόνων χειρῶν αὐτῶν.* Αὐτοὶ μὲν ἀνελαῖν ἐπεχείρησαν, καὶ τὸ γέρον ἐξ ἐξελύθη, εἰς ἔργον τὴν γνῶμην ἐξήγαγον· ἀλλὰ καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συνετρίβη, καὶ ἐξελύθη αὐτῶν τὰ νεῦρα. Πῶς γὰρ οὐχὶ τοῦτο πεπόνθασιν, ὅτε ἤκουον τοῦ Ἰωσήφ λέγοντος· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν Ἰωσήφ, ὃν ἀπέδοσθε εἰς Αἴγυπτον· τότε γὰρ μάλιστα, τότε ἐξελύθη αὐτῶν τὰ νεῦρα, Δὴ χεῖρα δυνατοῦ Ἰακώβ. Ἐκείθεν ὁ κατωχύσας Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐδοθήσέ σοι ὁ Θεὸς ὁ ἐμός.* Ὁ δὲ ἐκλύσας αὐτῶν τὰ νεῦρα, φησὶν, ὁ δυνατῆς ἐστίν. Αὐτὸς γὰρ ἐδοθήσέ σοι ὁ Θεὸς ὁ ἐμός. Ὅρα τοῦ δικαίου τὸ γνήσιον περὶ τὸν Δεσπότην φι-

τρον, ὅπως τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην αὐτοῦ μόνου λέγει εἶναι Θεόν, οὐχὶ συγκλείων αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, [640] οὐδὲ ἀποστερῶν αὐτὸν τῆς ἐξουσίας τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ τὸν οἰκίον ἐμφαίνων πόθον. *Καὶ εὐλόγησέ σε εὐλογία οὐρανοῦ ἀνωθεν.* Οὐ μόνον, φησὶν, ἐδοθήσεν, ἀλλὰ καὶ εὐλόγησέ σε εὐλογίαν γῆς ἐχούσης πάντα, *ἔρεκεν εὐλογίας μυστῶν καὶ μητρᾶς, εὐλογίας πατρὸς σου καὶ μητρὸς σου.* Ὑπερίσχυσεν ἐπ' εὐλογίας ὀρέων *μορίμων, καὶ ἐπιθυμίαις θινῶν αἰωρίων.* Τὴν δόξαν καὶ τὴν περιφάνειαν ἐνταῦθα αἰνιττεται καὶ τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου, διὰ τῶν ὀρέων καὶ τῶν θινῶν τὸ ὑψηλόν τε καὶ ἰσχυρὸν ἐμφαίνων, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν τῆς ἀρχῆς ἀνενεχθῆναι. *Ἄβιται, φησὶν, αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἔσονται Ἰωσήφ, καὶ ἐπὶ κορυφῆς ὧν ἠγήσαστο ἀδελφῶν.* Αὐταί, φησὶν, αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἔσονται τὴν σὴν. *Βενιαμὴν λύκος ἀρπαξ, τὸ πρῶτον ἐδεσται, καὶ εἰς τὸ ἐσπέρας διαδώσει τροφήν.* Καὶ ἐνταῦθα προμηνύει αὐτῷ τὰ μετὰ μικρὸν ἐσόμενα χρόνον, καὶ ὅτι, καθάπερ λύκος, οὕτως ἐπιθήσεται ἀρπάζων, ἀναίρων, καὶ μυρία κακὰ διατιθείς. Ἐπειδὴ δὲ πᾶσι τοῖς υἱοῖς καταλλήλους τὰς εὐλογίας προσηνυσε, *Καὶ εὐλόγησε, φησὶν, ἕκαστον κατὰ τὴν εὐλογίαν αὐτοῦ, ἢν εὐλόγησεν αὐτοῖς· ἀντὶ τοῦ, ἕπερ ἐχρῆν ἕκαστῳ προσηνυσε, καὶ τὰ ἐφ' ἐκάστης φυλῆς συμβησόμενα προαναφώνησεν· ἐπειδὴ ἐτάξατο τὰ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτῷ προμηνυθέντα, φησὶ πρὸς αὐτούς· Ἐγὼ προστίθεμαι πρὸς τὸν ἐμὸν λαόν, καὶ θάψετε με μετὰ τῶν πατέρων μου.*

δ. Ὅρα πῶς διὰ τῆς ἐπισκοπῆώς ταύτης μεγίστην αὐτοῖς παραμυθίαν χαρίζεται. Ἐνεσθὼν γὰρ, ὅτι οὐκ ἂν ὁ δίκαιος τοῦτο διεσσελλετο, εἰ μὴ πάντως ἦδει τὴν ἀνάδον αὐτῶν ἐσομένην, καὶ τῆς δουλείας τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀπαλλαγὴν. Εἶτα καὶ τὸν τόπον λέγει· *Ἐν τῷ σπηλαίῳ, φησὶν, ὃ ἐστὶν ἐν τῷ ἀγγῶ Ἐρῶν τοῦ Χέτταιου.* Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέβησεν, φησὶν, ἐπιτάσων τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. *Καὶ ἐξάρας Ἰακώβ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κλίτην, ἐξέλειπε, καὶ προσετέθη πρὸς τὸν λαόν αὐτοῦ.* Ὅρα καὶ τὴν τελευτὴν τοῦ δικαίου πολλοῦ θαύματος γέμουσαν. Διαταξάμενος γὰρ, φησὶ, τοῖς παισὶν αὐτοῦ, *Ἐξάρας τοὺς πόδας ἐπὶ τὴν κλίτην, ὡς περ μετ' ἡδονῆς τὸ πρᾶγμα καταβησόμενος.* Οὕτω μετὰ τὸ πάντα διατάξασθαι, *Τοῦς πόδας ἐξάρας, ἀντὶ τοῦ, ἐπιπλάσας, ἢ τείνας, ὡς ἂν εἰποι τις, Ἐξέλειπε, κατέβησεν, κατέλυσε τὴν ζωὴν, καὶ προσετέθη πρὸς τὸν λαόν αὐτοῦ.* Καὶ ἐπιπεσῶν, φησὶν, *Ἰωσήφ ἐπὶ πρόσωπον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ, καὶ κατέβησεν αὐτόν.* Εἶδες παιδὲς φιλοστοργίαν; εἶδες πεπυρμένην ἀγάπην; Καὶ μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀναχώρησιν *Ἐπιπεσῶν ἐπὶ τὸ πρόσωπον, καὶ καταβησάσας, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ.* Καὶ τούτου γενομένου Ἰωσήφ τὰ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐνταλθέντα εἰς ἔργον λοιπὸν ἐσπουδαζεν ἀγαγεῖν. Τέως δὲ *Προσέταξε τοῖς ἐνταφιασασταῖς ἐνταφιάσαι τὸν πατέρα αὐτοῦ.* Καὶ αὐτὸς μὲν *εσσοφάκοντα ἡμέρας τὰς τῆς ταφῆς, ἢ δὲ Αἴγυπτος ἐδομοίηκοντα ἡμέρας αὐτόν ἐπέβησεν.* Καὶ ἐπειδὴ τὰ νουνομισμένα ἅπαντα γεγένηται, λοιπὸν γνωρίζει τῷ Φαραῶ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ τὰ ὑπὸ τοῦ πατρὸς κελευσθέντα, καὶ φησιν· *Ἄρρωσθε με ὁ πατήρ μου. [641] λέγων· Ἐν τῷ μνημείῳ, ᾧ ὤρυξα ἐμαυτῷ ἐν γῆ Λαβάν, ἐκεῖ με θάψετε. Νῦν οὖν συναναβὰς θάψω τὸν πατέρα μου, καὶ ἐπιανελεύσομαι. Προσθήκην ἐστὶ, φησὶ, τὰ παρ' αὐτοῦ διαταγέντα πληρωθῆναι παρ' ἐμοῦ. Πειθήσας οὖν τὰ δόξαντα αὐτῷ, ἐπανελεύσεται. Ταῦτα ἀκούσας ἐπ-*

ἐτρεψεν ὁ Φαραῶ. Καὶ ἀνέβη, φησὶν, Ἰωσήφ θάψαι τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ συνανέβησαν μετ' αὐτοῦ πάντες οἱ καῖδες Φαραῶ. Καὶ τὴν συγγένειαν, καὶ τοὺς βόας καὶ τὰ πρόβατα ὑπέλειποντο. Καὶ συνανέβησαν μετ' αὐτοῦ ἄρματα καὶ ἰαπεῖς, καὶ ἐγένετο ἡ παρεμβολὴ μεγάλη σφόδρα. Ὅρα διὰ τὴν εἰς τὸν Ἰωσήφ τιμὴν πόσιν ἐπιδεικνύνται σπουδῆν οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ συνανέρονται τῷ Ἰωσήφ, ὥστε γενέσθαι αὐτοὺς παρεμβολὴν μεγάλην. Καὶ παραγενόμενοι ἐν τινὶ τόπῳ, ἐκόψαντο αὐτὸν κοπετὸν μέγαν καὶ ἰσχυρὸν σφόδρα. Καὶ ἐποίησε τὸ πένθος τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἐπὶ ἡμέρας. Καὶ εἶδον οἱ κατοικοῦντες Χαναὰν, καὶ εἶπαν· Πένθος μέγα ἐστὶ τοῖς Αἰγυπτίοις. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, Πένθος Αἰγύπτου, ὅ ἐστι πέραν τοῦ Ἰορδάνου.

Ἄλλὰ σὺ ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητὲ, μὴ ἀπλῶς παρὰ τρεψε, ἀλλὰ τὸν καιρὸν ἐννοῶν, καθ' ὃν ἐγένετο, πάσης αἰτίας ἀπάλλαττε τὸν Ἰωσήφ. Οὐδέπω γὰρ ἦσαν τοῦ ἔθου αἱ πύλαι συγκλασθεῖσαι, οὐδὲ τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διαλυθέντα, οὐδὲ κοίμησις ὁ θάνατος λεγόμενος ἦν. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ ἐδεδοκίμεισαν τὸν θάνατον, ταῦτα ἐποίουν· νυνὶ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, ἐπειδὴ ὑπὸ τοῦ θανάτου γέρονε, καὶ κοίμησις ἢ τελευτῆ, καὶ πολλῆ τῆς ἀναστάσεως ἡ πληροφωρία, ὡς ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν μεθιστάμενοι, οὕτως ἀγαλλόμεθα καὶ εὐφραίνόμεθα. Καὶ τί λέγω ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν; Ἀπὸ τῆς χειρόνος ἐπὶ τὴν βελτίονα, ἀπὸ τῆς προσκαιροῦ ἐπὶ τὴν αἰώνιον, ἀπὸ τῆς ἐπιγείου ἐπὶ τὴν ἐπουράνιον. Καὶ πληρώσας πάντα, φησὶν, Ἰωσήφ ὑπέστρεψεν εἰς Αἴγυπτον, αὐτὸς καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, καὶ οἱ συναναβάντες μετ' αὐτοῦ. Ἄλλ' ὅρα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ τὴν δειλίαν, καὶ τὸν φόβον τὸν κατασειόντα αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἰδόντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ Ἰωσήφ, ὅτι τέθνηκεν ὁ πατήρ αὐτῶν, εἶπαν· Μήποτε μνησικακῆσεν ἡμῖν Ἰωσήφ, καὶ ἀνταποδοῖ ἀνταπόδομα ἡμῖν, πάντα εἰς κακὰ ἢ ἐνεδειξάμεθα αὐτῷ. Μεγάλως αὐτῶν ὁ φόβος ἐτάραττε τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδέσθαι κεντούμενοι οὐκ εἶχον ὅ τι πράξωσι. Διὰ τοῦτο, φησὶ, θεασάμενοι τοῦ πατρὸς τὴν τελευτῆν, καὶ ὑπιδόμενοι, μὴ τὴν ἀξίαν αὐτοῦ εἰσπράξεται δικτὴν ὁ Ἰωσήφ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν εἰργασμένων, Παραγενόμενοι, φησὶ, πρὸς αὐτὸν εἶπον· Ὁ πατήρ σου ὤρκωσεν πρὸ τοῦ τελευτῆσαι σε, λέγων· Εἰπατε Ἰωσήφ, Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Ὅρα πάλιν, πῶς αὐτοὶ ἐαυτῶν κατήγοροι γίνονται. Βλέπε ὅσον ἐστὶν ὁ τοῦ συνειδέσθαι ἔλεγχος. Ὅλος ἴστα, ὅτι ἀδικίαν καὶ ἁμαρτίαν εἰργάσασθε, ὅτι πονηρὰ ἐνεδείξασθε. Καὶ νῦν δέξαι τὴν ἀδικίαν τῶν θεραπόντων τοῦ Θεοῦ τοῦ πατρὸς σου. Εἶδες πῶς, οὐδενὸς ἀναγκάζουτος, αὐτοὶ ἐαυτῶν κατήγοροι γίνονται, καὶ φασιν· Εἶπεν ὁ πατήρ σου, Ἄφες αὐτοῖς, ὅτι πονηρὰ οὐ ἐνεδείξατο, καὶ δέξαι τὴν ἀδικίαν τῶν θεραπόντων τοῦ Θεοῦ τοῦ πατρὸς [642] σου. Ἄλλ' ὁ θαυμαστὸς οὗτος καὶ πανάρετος τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ μνήμην τινὰ ποιήσασθαι τῶν εἰς αὐτὸν εἰργασμένων, ὅτι καὶ πρὸς τὰ ῥήματα αὐτῶν συνεχύθη. Καὶ ἐκλαυσε, φησὶν, Ἰωσήφ, λαλοῦντων αὐτῶν πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐλόθηντες εἶπον· Ἴδε, ἡμεῖς σοι οἰκνέται. Ὅρα πόσον ἐστὶν ἀρετῆ, πῶς ἰσχυρὸν καὶ ἄμαγον, καὶ ὄση τῆς κακίας ἢ ἀσθένεια. Ἰδοὺ γὰρ, ὁ μὲν τοσαῦτα πεπονθὸς βασιλεύει, οἱ δὲ ταῦτα διαθέντες τὸν ἀδελφὸν, οἰκνέται εἶναι παρακαλοῦσι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ εἰς δουλείαν ἐκδοθέντος.

ε'. Ἄλλ' ἀκουε τοῦ Ἰωσήφ τὴν περὶ τοὺς ἀδελφού; ἀνεξικακίαν, καὶ ὅπως διὰ πάντων αὐτοὺς παραμυ-

ᶜ Savil. ei quidam mss. αὐτῷ. Γενναίως αὐτῶν.

θῆσασθαι βούλεται, καὶ πεισσαι, ὡς οὐδὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτήκασι. Καὶ φησὶ, Μὴ φοβεῖσθε· τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑμεῖς ἐδουλεύσασθε κατ' ἐμοῦ πονηρὰ· ὁ δὲ Θεὸς ἐδουλεύσατο περὶ ἐμοῦ εἰς ἀγαθὰ, ὅπως ἂν γνηθῆ ὡς σήμερον, ἵνα διατραφῆ λαὸς πολλός. Μὴ δειλιάσητε, φησὶ, μηδὲ ἐναγώνιοι γένησθε· Τοῦ Θεοῦ γὰρ εἰμι ἐγώ, καὶ τὸν Δεσπότην τὸν ἐμὸν μιμούμαι, καὶ εὐεργεσίας ἀμείβεσθαι σπουδάξω τοὺς τὰ ἀνῆκεσά με διαθέντας· Τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Εἶτα δεικνύς ὄσης ἀπολαμῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας, φησὶν· Ὑμεῖς πονηρὰ γνῶμι τὰ κατ' ἐμὲ εἰργάσασθε, ὁ δὲ Θεὸς εἰς ἀγαθὰ μοι πάντα περιέσχησε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε, Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν. Πάντα, φησὶ. Τί ἐστι, Πάντα; Καὶ τὰ ἐναντία, καὶ τὰ λυπεῖν δοκούντα, καὶ ταῦτα εἰς ἀγαθὸν μεθίστησιν· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θαυμασίου τούτου γεγέννηται. Τὰ γὰρ παρὰ τὸν ἀδελφῶν γεγεννημένα, ταῦτα μάλιστα αὐτῷ τὴν βασιλείαν προεξένησε, τῆς εὐμηχάνου τοῦ Θεοῦ σοφίας πάντα τὰ πονηρὰ εἰς ἀγαθὰ μεταβαλλούσης. Ἰνα διατραφῆ, φησὶ, λαὸς πολλός. Οὐ μόνον ὁμῶν ἐνεκεν ταῦτα εἰς ἀγαθὸν μετέβαλεν, ἀλλ' ἵνα καὶ πᾶς οὗτος ὁ λαὸς διατραφῆται διουθηθῆ. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ φοβεῖσθε· ἐγὼ διαθρέψω ὑμᾶς, καὶ τὰς οἰκίας ὑμῶν. Καὶ παρεκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ ἐλάλησεν αὐτῶν εἰς τὴν καρδίαν. Τί τοῖνυν δεδοκίματε; Ἐγὼ ὑμῖν χορηγήσω τὰ πρὸς τροφήν, καὶ πᾶσι τοῖς μεθ' ὑμῶν. Καὶ παρεκάλεσεν αὐτοὺς, καὶ ἐλάλησεν αὐτῶν εἰς τὴν καρδίαν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτοὺς παρεκάλεσεν, ἀλλὰ τοσαύτη ἐχρήσατο τῇ σπουδῇ, ὥστε πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀθυμίαν ἐξελεῖν. Καὶ κατόκησεν Ἰωσήφ ἐν Αἰγύπτῳ, αὐτὸς καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, καὶ πᾶσα ἡ κυροικία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ εἶδεν Ἰωσήφ παιδία Ἐφραῖμ ἕως τρίτης γενεᾶς. Καὶ εἶπεν Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ λέγων· Ἐγὼ ἀποθνήσκω. Ἐπισκοπῆ δὲ ἐπισκέψεται ὑμᾶς ὁ Θεός, καὶ συνανοίσετε τὰ ὀσῆά μου ἐντεῦθεν. Ὅρα καὶ τοῦτον ὁμοίως τῷ πατρὶ ἐπισκήπτοντα τοῦ μετακομισθῆναι αὐτοῦ τὰ ὀσῆα. Καὶ ὅρα πῶς πάλιν βουλόμενος ἀναρρώσει αὐτῶν τὸν λογισμὸν, καὶ χρηστὸς ἐλπιδᾶς ἔχειν περὶ τῆς ἐπανόδου, πρότερον τοῦτο προεμήνυσεν, ὅτι ἐπαυλεῖσθε, καὶ τότε φησὶ, Συνανοίσετε. Ἀνιόντες, φησὶν, ὑμεῖς Συνανοίσετε τὰ ὀσῆά μου. Τοῦτο δὲ ἐποίησε οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ μάτην, ἀλλὰ δύο ταῦτα οἰκονομῶν· ἓν μὲν, ἵνα μὴ οἱ Αἰγύπτιοι μεμνημένοι τῶν τοσοῦτων αὐτοῦ εὐεργεσιῶν, καὶ εὐκόλως ἐξ ἀνθρώπων θεοῦς προσαγορευόμενοι, ὑπόθεσιν ἀσεβείας ἔχωσι τοῦ δικαίου [643] τὸ σῶμα· ἕτερον δὲ, ἵνα ὡς πεπληροφορημένοι, ὅτι πάντως ἐπανήξουσιν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν ὁμολογημένον, οὐκ ἂν οὕτω διεστελλετο, ὥστε μετ' αὐτῶν ἀναγαγεῖν τὰ ὀσῆα. Καὶ ἦν ἰδεῖν λοιπὸν πράγμα καινὸν καὶ παράδοξον, τὸν ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου πάντα τὸν Ἰσραὴλ διατρέφοντα, τοῦτον καὶ τῆς ἐπανόδου ἡγούμενον, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας αὐτοὺς εισάγοντα. Καὶ ἀτελεύτησε, φησὶν, Ἰωσήφ ἐτῶν ἑκκτὸν δέκα. Τίνος ἐνεκεν καὶ τούτου τὰ ἐτη ἡμῖν ἐσήμανεν; Ἰνα μῆθης ὅσον ἐτῶν τῆς Αἰγύπτου τὴν ἡγεμονίαν ἐνεχειρίσθη. Ἐπτακαίδεκα ἐτῶν γενόμενος κατέβη εἰς τὴν Αἴγυπτον· καὶ τριάκοντα ἐτῶν γεγονὼς ὤφθη τῷ Φαραῶ, καὶ διεκρίνε τὰ ἐνύπνια. Ὀγδοήκοντα δὲ λοιπὸν ἔτεσι κατέσχε πᾶσαν τὴν Αἰγύπτου ἀρχήν. Εἶδες πῶς μεζύους τῶν πόνων αἱ ἀμοιβαί, καὶ πολυπλαζίους αἱ ἀντιδόσεις; Ἐν δέκα καὶ τρισὶν ἔτεσιν ἐπάλαισε τοὺς πειρασμοῖς, τὴν δουλείαν ὑπομένων, τὴν κατηγορίαν ἐκείνην τὴν παράνομον, τὴν ἐν τῷ δεσποτηρίῳ κακουργίαν. Καὶ ἐπειδὴ γενναίως μετ'

derunt cum eo omnes servi Pharaonis. 8. Et cognitionem, et boves et oves reliquerunt, 9. et simul ascenderunt cum eo currus et equites, et facta sunt castra magna valde. Vide quantum officium declarent Ægyptii in honorem Joseph, et venerunt cum Joseph, ita ut therent castra magna. 10. Et ut venerunt ad locum quemdam, planzerunt eum planctu magno, et valde vehementi. Et fecit planctum patri suo septem dies. 11. Et viderunt habitatores Chanaan, et dixerunt: Planctus magnus est Ægyptiis. Propter hoc vocavit nomen loci, Planctus Ægypti, qui est trans Jordanem.

Cur magnus planctus in Veteri Testamento.—Verum tu hæc audiens, dilecte, ne simpliciter prætercurre, sed tempus cogita, quo facta sunt, et ab omni culpa libera Joseph. Nondum enim fuerant portæ inferni confractæ, neque mortis vincula dissoluta, neque mors dicebatur dormitio. Et idcirco quia timuerunt mortem, hæc faciebant: nunc autem propter gratiam Christi, quia mors facta est somnus, consummatio et quies, ac certa multaque sunt resurrectionis indicia, quasi de vita in vitam transferendi, sic exsultamus et lætamur. Et quid dico de vita in vitam? De deteriori ad meliorem, de temporalis ad æternam, de terrena ad cælestem. 14. Et peractis omnibus, inquit, reversus est Joseph in Ægyptum, ipse et fratres ejus, et omnes qui cum eo ascenderant. Sed vide consequenter fratrum Joseph timorem hic, et terrorem eorum mentem concutientem. 15. Ut viderunt autem fratres Joseph, quod mortuus esset pater suus, dixerunt: Ne forte memor sit injuriarum nostrarum Joseph, et retribuatur retributionem nobis, et omnia mala quæ in eum commisimus. Terror validus eorum mentem perculerat, et a conscientia stimulati, nesciebant quid facerent. Propterea, dicit, cum vidissent patris mortem, veriti ne dignam de se pœnam sumeret Joseph, ob ea quæ in illum peccaverant, 16. Advenientes ad eum dixerunt: Pater tuus adjuravit nos prius quam moreretur, dicens: Dicit Joseph, dimitte eis injustitiam hanc et peccatum eorum. Vide iterum, quomodo ipsi accusatores sui ipsorum sint. Vide quanta est conscientiarum reprehensio. Omnino scitis, vos injustitiam et peccatum operatos esse, malaque ei exhibuisse. Et nunc accipe injustitiam servorum Dei patris tui. Vides quomodo nullo cogente sui peccati sunt testes, et dicunt: Dixit pater tuus, Dimitte eis, quia mala tibi exhibuerunt, et accipe injustitiam servorum Dei patris tui. Sed beatus hic et totus virtutibus clarus, tantum aberat, ut aliquam memoriam retineret eorum quæ in se fecerant, ut etiam verbis eorum auditis conturbatus sit, Et flevit, inquit, Joseph, loquentibus illis secum. 18. Et venerunt, et dixerunt, Ecce nos servi tui. Vide quantum valeat virtus, quam valida et inexpugnabilis sit, et quanta malitiarum infirmitas. Ecce enim, ille, qui hæc quidem passus est, regnat: qui autem ita afflixerunt fratrem, famuli ejus esse orant, quem in servitutem exposuerant.

5. Finis historiae Josephi; fratres cum ineffabili mansuetudine consolantur et bonis cumulat; moriens reditum Judæorum prædicit.—Verum tu audi clementiam Jo-

seph in fratres, non recordantis injuriarum, et quomodo omnibus modis eos consolari velit, et eis persuadere, quasi nihil in se peccaverint. Dicit enim: 19. Ne timeatis; Dei enim sum ego. 20. Vos cogitastis contra me mala; Deus autem cogitavit pro me in bona, quomodo factum, sicut hodie videtis, ut pascatur populus multus. Ne timeatis, inquit, neque anxii sitis: Dei enim sum ego, et Dominum meum imitor, ac beneficia rependere studeo iis qui non ferenda contra me fecerunt: Dei enim sum ego. Deinde cum monstrasset quanta cum benevolentia prosequutus esset, dicit: Vos mala mente hæc contra me fecistis, Deus autem in bonum mihi omnia vertit. Idcirco et Paulus dicebat: Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum (Rom. 8. 28). Omnia, inquit. Quid est, Omnia? Et adversa, et quæ contristare videntur, etiam ista in bonum mutat. Hoc utique et in hoc justo factum est. Nam quæ a fratribus facta sunt, ea maxime regnum ei conciliarunt propter Dei sapientiam, quæ omnia mala in bonum commutat. Ut pascatur, inquit, populus multus. Non solum vestra causa hæc in bonum vertit, sed ut et omnibus ille populus pasci possit. 21. Et dixit eis: Ne timeatis: ego pascam vos, et domus vestras. Et consolatus est eos, et loquutus est in cor eorum. Quid igitur, inquit, timetis? Ego suppeditabo alimenta vobis, et omnibus qui vobiscum sunt. Et consolatus est eos, et loquutus est in cor eorum. Non simpliciter eos consolatus est, sed tanto usus est officio, ut eis omnem tristitiam e corde eximeret. 22. Et habitavit Joseph in Ægypto; ipse et fratres ejus, cum omni domo patris sui. 23. Et vidit Joseph filios Ephraim usque in tertiam generationem. 24. Et loquutus est Joseph fratribus suis, dicens: Ecce morior. Visitatione autem visitabit vos Dominus, et simul deportabit ossa mea hinc. Vide quomodo et ille eadem quæ pater curat: volens ut simul auferrentur inde ipsius ossa, quo magis eorum confirmaretur mens, et bonam spem haberent de reditu suo, primum hoc prædicit, redituros illos esse, et tunc dicit: Simul feretis ossa mea hinc vobiscum. Hoc autem non temere neque frustra faciebat: duo enim agebat: unum, ne Ægyptii memores beneficiorum ejus, cum pro more suo facile ex hominibus deos appellarent, corpus justi haberent in impietatis occasionem: alterum, ut securi et certi omnino essent se redituros. Nam nisi hoc certum fuisset, non jussisset secum reportare ossa. Et videre licebat rem novam et admirabilem, eum qui omnem Israel in Ægypto pascebat, illum et ducem redditus, et in terram promissionis ipsos introducendum. 25. Et mortuus est Joseph annos habens centum et decem. Quære nobis et illius annos significavit? Ut discas quot annis Ægypti principatum tenuerit. Septem et decem annorum erat, cum veniret in Ægyptum: et triginta annorum factus comparuit coram Pharaone, et interpretatus est somnia. Deinde octoginta annis præfuit toti terræ Ægypti. Vidisti quomodo majora sint præmia quam labores, retributioneque multiplices? Tredecim annis certavit in tentationibus, ferrens servitutem, et calumniam illam iniquam, et affli-

etionem in carcere, et quia generose et cum gratiarum actione tulit omnia, propterea larga præmia accepit etiam in hac vita. Considera enim, cum pro brevi illo tempore, quo servitutem et carcerem sustinuit, octoginta annis regnum administravisse. Quod vero fide omnia disposuerit, et propter hoc etiam de transvectione ossium mandavit, audi Paulum dicentem: *Fide Joseph moriens, de egressionis filiorum Israel meminit* (Hebr. 11. 22). Et non fuit his contentus, sed ut discas causam, propter quam injunxerit ossium transvectionem, addit, *Et de ossibus suis mandavit.*

Conclusio cum morali exhortatione.—Forte pluribus hæc dicta sunt, sed ignoscite. Nam quoniam ad finem libri pervenimus, volumus cum ejus fine hunc quoque sermonem hodie finire, et solitam exhortationem

adjicere, ut scilicet dietorum recordemini, et imitemur justorum illorum virtutem, et injuriarum oblivionem erga eos qui nos damno affecerunt, patientiamque erga eos qui nobis molestiam inferunt, intemperatamque continentiam. Hinc enim justus tantam sibi Dei gratiam conciliavit. Si ergo volumus nos quoque cæleste auxilium obtinere, summam virtutis habeamus rationem. Sic enim et Spiritus gratiam nobis attrahemus, et præsentem vitam magna jucunditate transigemus, et futura bona consequemur: quæ nobis omnibus concedat Dominus noster Jesus Christus, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS HOMILIARUM IN GENESIM.

AD SERMONES OCTO IN GENESIM

Optime conjicit Tillemontius, cum ait opinari se incunite Quadragesimæ anni 386 Chrysostomum hos habuisse Sermones; quod autem adjicit, primum Sermonem dictum fuisse prima Quadragesimæ die, feria nempe secunda, qua incipiebatur Antiochiæ Quadragesimæ, et hoc anno incidebat in 16 Februarii, illud, inquam, eatenus exploratum esse potest, quatenus Tabulis Paschalibus fidere possumus, quæ hoc anno Pascha in quintam Aprilis incidere testificantur. Sed cum illæ Tabulæ Paschales non omnino vacent suspicione, ut pluribus diximus in Monito ad Orationes contra Judæos Tomo primo: iis non omnimoda fides habenda. Itaque certum est primum in Genesim Sermonem habitum fuisse prima die Quadragesimæ, quæ feria secunda, biduo nempe ante Quadragesimam nostram, semper Antiochiæ incipiebat; non perinde vero certum est quæ mensis die, ut in eodem Monito videas.

Habitos autem anno 386 ipse perspicue commonstrat Chrysostomus cum secundum Sermonem his verbis orditur: Ἄρα μὲνησθε τῶν ζητημάτων τῶν πρώην προτεθέντων ὑμῖν; Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἡμᾶς ἀπονοίας καὶ τόλμης ἐπήρατε, ὡς καὶ ζητημάτων ἤδη κατατολμῶν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τόλμης οὐδὲ ἀπονοίας τοῦτο. Οὐ γὰρ οικεῖτε δυνάμει θαρρήσαντες, ἀλλὰ ταῖς εὐχαῖς τῶν προέθρων καὶ ταῖς ὑμετέραις τὸ πᾶν ἐπιβήσαντες. ἀπεδυσάμεθα πρὸς τὸ στάδιον. Id est: *Numquid meministis questionum, quæ vobis nuper sunt propositæ? In tantam enim arrogantiam et audaciam nos provexitis, ut questiones intrepide aggrediamur: imo nec audaciæ nec arrogantiae id facinus est. Non enim viribus nostris confidentes, sed antistitium precibus ac vestris omnia committentes, ad stadium nos accinximus.* Hic clare vides Chrysostomum ad stadium se accingentem, et Quadragesimæ sermones primum ineuntem, seque pene audaciæ incusantem, quod rem tantam aggredere; quæ certe omnia quadragesimales sermones prima vice incipientem indicant. non enim ea usus est ordiendi ratione anno inæquente 387, cum Sermones de Statuis per to-

εὐχαριστίας ἅπαντα ἤνεγκε, διὰ τοῦτο καὶ βασιλεὺς ἐχομίσαστο τὰς ἀμοιβὰς καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου. Ἐννόησον γὰρ μοι, ὅτι ὑπὲρ τοῦ βραχέος ἐκαίνου χρόνου, ὅν τὴν δουλείαν καὶ τὸ δεσμωτήριον ὑπέμεινεν, ἐν ὀφθοήκοντι ἔτεσι τὴν βασιλείαν διείπε. Καὶ οἱ πῖστι πάντα διέπραττε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῆς τῶν ὀσίων μετακομιδῆς ἐνετείλατο, ἀκούσας τοῦ Παύλου λέγοντος· *Πῖστι Ἰωσήφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε.* Καὶ οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλ' ἵνα μάθῃς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπέσκηψε τῶν ὀσίων τὴν κομιδὴν γενέσθαι, φησὶ, *Καὶ περὶ τῶν ὀσίων αὐτοῦ ἐνετείλατο.*

Τάχα πλείονα τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ σύγγνωτε. Πρὸς γὰρ τὸ τέλος τοῦ βιβλίου φθάσαντες ἐδουλήθημεν ἅπαν σήμερον τελέσαντες τὸ βιβλίον, οὕτω καταπαῦσαι τὸν λόγον, καὶ τὴν συνήθη παράκλησιν ὑμῖν προσαγαγεῖν,

ὥστε μεμνηθῆσαι τῶν εἰρημένων, καὶ ζηλοῦν τῶν δικαίων τούτων τὴν ἀρετὴν, τὴν περὶ τοὺς ἀδικούντας ἀνεξικακίαν, τὴν περὶ τοὺς ἐπηρεάζοντας μακροθυμίαν, τὴν σωφροσύνην τὴν ὑπερβάλλουσαν. Ἐνταῦθεν γὰρ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος τοσαύτην ἐπισπάσαστο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς τὴν ἀνωθεν ἐπισπάσασθαι βοήθην, πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιώμεθα λόγον. Οὕτω γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος ἐπισπασόμεθα τὴν χάριν, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύτως διανύσομεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΤΕΛΟΣ ΟΜΙΛΙΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ.

MONITUM.

ταῖς Quadragesimam habuit. Itaque hi Sermones sine dubio pertinent ad annum 386, quo incunte presbyter ordinatus fuit, ut dictum est in Monito ad Homiliam cui titulus, *Cum presbyter fuit ordinatus*, Tomo I.

Aliquot igitur annis antequam Homilias 67, quæ præcedunt, haberet, hos Sermones dixerat, ubi plurima passim animadvertas, quæ iisdem sæpe verbis in Homiliis istis observantur: unde fortasse dixerit quispiam hos Sermones in fronte hujusce Tomi et ante Homilias locandos fuisse, ut temporis ordo servaretur. Verum malimus Frontonem Ducæum sequi et tantum illud corpus Homiliarum initio locare, quam hæc pauculus et perbreves Sermones. Ad hæc autem Sermo nonus, qui agmen claudit, non modo post alios octo, sed etiam post Homilias dictus est.

Est porro hi Sermones inter primas Chrysostomi conciones numerentur, in illis non modo eloquentiam et inventionis felicitatem admireris, quæ in cæteris omnibus ejus operibus ebucunt; sed etiam animadvertas quantum ad extemporaneam declamationem semper comparatus fuerit tantus artifex, et quam ad res quantumvis inopinatas stylo persequendas præsto fuerit. Hoc uno rem exemplo percipias: in Sermone quarto num. 3, cum accedente nocte lucernæ ecclesię accenderentur, auditores, avertis a concionatore oculis, ad lucernas se convertunt: hinc ille statim eorum societiam carpit, et multa laud dubie imperatus dixit præclare, ac si rem meditatus accessisset, qui tamen hæc prævidere nullo modo poterat.

Primi Sermonis interpretationem novam concinnavimus, quia veteris Interpretis versio non ferenda erat. Reliquorum interpretatio est Frontonis Ducæi, quam multis in locis castigavimus.

[644-645] ΛΟΓΟΣ Α'.

Αρχθεις ἐν ἀρχῇ τῆς τεσσαρακοστῆς εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ περὶ ἡμετέρας καὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Ἡδὺ μὲν ναύταις τὸ ἔαρ, ἡδὺ δὲ καὶ γηπόνους· ἀλλ' οὕτως ναύταις, οὕτως γηπόνους οὕτως ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὡς τοῖς βουλομένοις φιλοσοφεῖν ἡδὺς ὁ τῆς νηστείας καιρὸς, τὸ πνευματικὸν τῶν ψυχῶν ἔαρ, ἡ ἀληθῆς τῶν λογισμῶν γαλήνη. Γηπόνους^α μὲν γὰρ ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὅτι τοῖς ἀνθεσι τότε στεφανουμένην ὁρῶσι τὴν γῆν, καὶ καθάπερ ἱμάτιον ποικίλον ἐφαπλούμενον αὐτῇ πάντοθεν, τὴν βλάστησιν τὴν ἀπὸ τῶν βοτανῶν· ναύταις δὲ ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὅτι τὰ θαλάττια νῦτα μετὰ ἀσφαλείας ἔχουσι πλεῖν, κυμάτων ἐστορεσμένων, δελφίνων ἐν πολλῇ παιζόντων γαλήνη καὶ παρ' αὐτοῦς τῆς νῆος τοὺς τοίχους κυβιστώντων^β πολλάκις. Ἡμῖν δὲ ἡδὺ τὸ τῆς νηστείας ἔαρ, ὅτι κύματα ἡμῖν, οὐχ ὑδάτων, ἀλλ' ἐπιθυμιῶν ἀλόγων καταστέλλειν εἴωθε, καὶ στέφανον ἡμῖν οὐ τὸν ἀπὸ τῶν ἀνθῶν, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῶν χαρίτων περιτιθεῖσι τῶν πνευματικῶν. *Στέφανον γὰρ χαρίτων*, φησί, *δέξην σὴ πορφυρῇ*. Οὐχ οὕτω χελιδὼν φανείσα τὸν χειμῶνα ἀπελαύνειν εἴωθε, ὡς νηστεία φανείσα τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν τῆς διανοίας ἐκβάλλει τῆς ἡμετέρας. Οὐκέτι μάχη τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν σάρκα, οὐδὲ κατεξανισταται τῆς κυρίας ἡ δούλη, ἀλλὰ πᾶς οὗτος τοῦ σώματος ὁ πόλεμος λείλυται. Ἐπει οὖν πολλῇ μὲν παρ' ἡμῖν εἰρήνη, πολλῇ δὲ καὶ ἡ γαλήνη. φέρε καὶ ἡμεῖς τὸ σκάφος τῆς διδασκαλίας ἐλακύνωμεν, ἀπὸ λιμένους εἰς λιμένα παραπέμποντες τῶν ὑμετέρων ἀκοῶν τὴν ἡμερότητα. Φέρε, λεπτοτέρων κατατολήσωμεν νοημάτων, περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ τοῦ λοιποῦ τῆς κτίσεως φιλοσοφούντες σώματος· ταῦτα γὰρ ἡμῖν ἀνεγνωσθῆ ἴσμερον. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, φησὶ, ὁ περὶ κτίσεως λόγος; Πρὸς ἡμᾶς μὲν οὖν, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται, ὅσπερ ἂν τῷ μεγέθει τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων ἐνδιατρίψωμεν, τοσοῦτον πρὸς τὸν γενεσιουργὸν χειραγωγούμεθα.

Μεγά ἀγαθὸν εἰδέναι, τί μὲν ἔστι κτίσμα, τί δὲ κτιστὴς· τί μὲν ἔργον, τί δὲ ποιητὴς. Καὶ γὰρ εἰ ταῦτα ἤδεισαν ἀκριδῶς διακεῖν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, οὐκ ἂν πάντα συνέχεον, τὰ ἄνω κάτω ποιοῦντες· οὐχ ὅτι τὰ ἄσπρα καὶ τὸν οὐρανὸν κατήνεγκαν, τὴν δὲ γῆν ἀνήνεγκαν· ἀλλ' ὅτι τὸν τῶν οὐρανῶν βασιλεῖα ἀπὸ τῶν θρόνων καταβιβάσαντες τὸν βασιλικῶν, μετὰ τῆς κτίσεως ἔστησαν, τὴν δὲ κτίσιν τοῖς τῆς θεότητος προσδρόμοις ἐτίμησαν. Εἰ περὶ κτίσεως ἤδεισαν φιλοσοφεῖν Μανιχαῖοι καλῶς, οὐκ ἂν τὴν ἐξ οὐκ ὄντων, τὴν φθειρομένην, τὴν βέουσαν, τὴν ἀλλοιουμένην τοῖς τῆς ἀγεννησίας πρῶτοις [646] ἐτίμησαν. Εἰ περὶ κτίσεως ἤδεισαν Ἕλληνες φιλοσοφεῖν καλῶς, οὐκ ἂν ἀπεπλανήθησαν τῆς ἀληθείας, οὐκ ἂν ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Καλὸς ὁ οὐρανὸς, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐδημιουργήθη, ἵνα προσκυνήσῃ τὸν ποιήσαντα· φαειρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἵνα θεραπεύσῃ τὸν ἔργασάμενον· εἰ δὲ μέλλεις ἐναπομένειν τῷ τῆς κτίσεως θαύματι, καὶ τῷ ἄλλοι τῶν ἔργων παρακαθῆσθαι, τὸ φῶς σοι γένοιτο σκότος, μᾶλλον δὲ τῷ φωτὶ

πρὸς σκότος ἐκρήσω. Εἶδες ὅσον ἀγαθὸν ἐστὶ τὸ εἰδέναι τοὺς περὶ κτίσεως λόγους; Μὴ τοῖνον παραδράμῃς τὸ κέρδος, ἀλλὰ μετὰ ἀκριθείας πρόσχε τοῖς λεγομένοις· οὐ γὰρ δὴ περὶ οὐρανοῦ μόνον ἐρούμεν, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς γεννήσεως; τῆς ἡμετέρας, καὶ πόθεν ὁ θάνατος, καὶ πόθεν ἡ ἐπιμοχθος ζωῆ, καὶ πόθεν αἱ ἀθυμῖαι καὶ φροντίδες. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τούτων καὶ ὑπὲρ πλείονων ἐτέρων ἀπολογία συνθεῖς ὁ Θεός, τὸ βιβλίον τοῦτο πρὸς ἡμᾶς ἐπεμψεν· οὐδὲ γὰρ ἀπολογεῖσθαι παραιτεῖται τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεός, ἀλλὰ βοᾷ διὰ τοῦ προφήτου λέγων· *Δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος*. Οὐκ ἀπολογεῖται δὲ μόνον καὶ δικάζεται, ἀλλὰ καὶ ὅπως διαφύγωμεν τὴν καταδίκην διδάσκει· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, *Δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν*· ἀλλὰ πρότερον διδάξας τί μὲν εἰπεῖν, τί δὲ ποιῆσαι χρῆ, οὕτω πρὸς τὸ δικαστήριον εἵλκυσε. Ἄκουσον οὖν ἀνωθεν τοῦ προφητικῶ ῥήματος. *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· μᾶθετε καλὸν ποιεῖν, κρίνατε ὄφραψ, καὶ δικαιοῦσατε χίρην*· καὶ τότε φησὶ· *Δεῦτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος*. Οὐ βούλομαι γυμνοῦς, φησὶ, καὶ ἐρήμους τῶν δικαιομάτων λαβεῖν, ἀλλὰ καθοπλίσας ὑμᾶς ταῖς ἀπολογίαις, οὕτως ἐπὶ τὰς εὐθύνas καλῶ· καὶ γὰρ δικάζεσθαι βούλομαι πρὸς ὑμᾶς, οὐχ ἵνα κατακρίνω, ἀλλ' ἵνα φείσωμαι. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· *Λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἀνομίας σου, ἵνα δικαιωθῆς*. Ἐχεις κατήγορον μικρὸν καὶ ἀνήμερον, προλαβὼν ἄρπασον ἐκείνου τὴν τάξιν, ἐμφραξον τὸ ἀναίσχυντον στόμα.

β'. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς ὠμίλει, ὡς ἀνθρώποις ἀκοῦσαι δυνατόν. Οὕτω πρὸς τὸν Ἀδὰμ ἤλθεν· οὕτως ἐπετίμησε τῷ Κάϊν· οὕτω διελέχθη τῷ Νῶε· οὕτως ἐπεξενώθη τῷ Ἀβραάμ. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς κακίαν ἡ φύσις ἡμῶν ἀπέκλινε, καὶ καθάπερ εἰς ὑπερορίαν τινὰ μακρὰν ἑαυτὴν διέστησε, τῆνικαῦτα λοιπὸν, καθάπερ ἐν μακρᾷ καθεστῶσιν ἀποδημῆζ, γράμματα πέμπει, ὡσπερ διὰ τινος ἐπιστολῆς τὴν παλαιὰν πρὸς ἡμᾶς ἀνανεούμενος φιλίαν. Καὶ τὰ μὲν γράμματα ταῦτα ἐπεμψεν ὁ Θεός, ἐκόμισε δὲ ὁ Μωϋσῆς. Τί οὖν λέγει τὰ γράμματα; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Τίνος ἔνεκεν οὐ περὶ τῶν ἀγγέλων ἡμῖν διαλέγεται, οὐ περὶ τῶν ἀρχαγγέλων; Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν κτισμάτων ὁ δημιουργὸς θεωρεῖται, πολλῶ μᾶλλον ἀπ' ἐκείνων φαίνεται. Καλὸς ὁ οὐρανός, ἀλλ' οὐχ οὕτω καλός, ὡς ἄγγελος· φαειρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' οὐχ οὕτω φαειρὸς, ὡς ἀρχάγγελος. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὴν ὑψηλοτέραν ἀφαιρῶ ὀδὸν, διὰ τῆς ταπεινοτέρας ἡμᾶς ὀδηγεῖ; Ὅτι Ἰουδαῖοι διαλέγεται, τοῖς ἀλογώτερον διακειμένοις, τοῖς πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐπτοημένοις, τοῖς ἐξ Αἰγύπτου [647] νῦν ἐπανιούσιν, ἐνθα κροκοδειλοῦς καὶ κύνας καὶ πιθήκους ἐθεράπευον οἱ ἀνθρωποι· καὶ οὐκ ἐνῆν διὰ τῆς ὑψηλοτέρας αὐτοῦς ὁδοῦ χειραγωγῆσαι πρὸς τὸν δημιουργόν. Ὑψηλοτέρα μὲν γὰρ ὁδὸς ἐστὶν ἐκείνη, ἀλλὰ τραχυτέρα, καὶ προσάντης, καὶ μᾶλλον ὀρθῶς τοῖς ἀσθενεστέροις. Διὰ τοῦτο αὐτοῦς διὰ τῆς εὐκολωτέρας ἔγει, δι' οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης, καὶ τῆς ὀρυμμένης κτίσεως ἀπάσης. Ὅτι μὲν γὰρ τοῦτο τὸ αἴτιον, ὅτε μικρὸν ἐπέδωκαν,

^α Reg. γαλήνη. ἡ ἀγκυρα τῶν πιστῶν, καὶ πρὸς Θεὸν γέφυρα. Καὶ γηπόνους.

^β Reg. κυβιστώντων, sicque legendum est. Editi κυβιστόντων, minus recte.

^γ Reg. πῶτος.

SERMO PRIMUS.

Habitus in principio Quadragesimæ in illud, In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1); ac de jejunio et eleemosyna (a).

1. *Jejunium veri comparatur.* — Jucundum nautis est ver, jucundum agricolis; sed neque nautis neque agricolis ita jucundum ver est, ut volentibus philosphari jucundum est jejunii tempus, animarum ver spirituale, cogitationum vera tranquillitas¹. Nam agricolis ver ideo jucundum est, quia tunc coronatam vident floribus terram, et herbarum comis velut amictu undique ornatam: nautis item ver jucundum, quia marium dorsa tuto possunt navibus sulcare, sedatis nempe fluctibus, delphinis tranquille ludentibus, et ad ipsa navis latera plerumque exsulentibus. Nobis autem jucundum est jejunii ver, quia fluctus nobis, non undarum, sed absurdorum motuum concupiscentiarumque sedare, et coronam nobis, non florum, sed spiritualis gratiæ texere solet: *Coronam gratiarum*, inquit, *accipies capiti tuo (Prov. 1. 6)*. Non sic adventans hirundo hiemem solet depellere, ut adventans jejunium turbulentorum animi motuum hiemem a nobis ejicit. Non ultra pugna animæ cum carne, non insurgit adversus dominam ancilla; sed hujusmodi in corpore motum bellum totum solvit. Quandoquidem igitur magna fruimur pace, ingentique tranquillitate, age, et nos quoque doctrinæ seapham trahamus, atque ex portu in bene affectarum aurium vestrarum portum transmittamus. Age, subtiliora Scripturæ sensa aggrediamur, ac de cælo, de terra, de mari, deque tota rerum natura philosophemur: hæc quippe nobis hodie lecta sunt. Sed quid ad nos, inquires, creationis ratio? Ad nos utique pertinet, dilecti. Nam si ex magnitudine et pulchritudine creaturarum proportionem quadam Creator agnoscitur, quanto magis creaturarum pulchritudinem magnitudinemque contemplabimur, tanto magis ad ipsius Opificis notitiam adducemur.

Manichæorum et Gentilium errores. — Magnum bonum est nosse quid sit creatura, quid Creator; quid opus, quid Opifex. Nam si hæc accurate distinguere scirent veritatis hostes, non omnia confunderent, ac sus deque verterent: non quod stellas et cælum deduxerint, et terram sublimem fecerint; sed cælorum Regem a regio solio deturbatum cum creatis rebus collocaverint, creaturam vero divinitatis sedibus honorarint. Si de natura rerum recte scissent philosphari Manichæi, numquam eam, quæ ex nihilo facta, corruptioni obnoxia, fluxa et mutabilis erat, quasi non factam honorassent. Si de rerum natura recte scissent ratiocinari gentiles, non a vero aberrassent, neque coluissent adorassentque creaturam potius quam Creatorem. Pulchrum est cælum, sed ideo creatum est ut adorares Opificem: pulcher sol, sed ideo pul-

cher ut colas Factorem: sed si in mira rerum forma consistas, et earum pulchritudini inhæreas, lux tibi versa est in tenebras, imo potius luce ad tenebras usus es. Vides quantum bonum sit rerum creaturarum nosse rationes? Ne itaque lucrum prætereas, sed dictis accurate animum adhibe: non enim de cælo, de terra, de mari tantum dicturi sumus, sed etiam de origine nostra, atque unde mors orta sit, unde vita laboriosa, unde tristitia et sollicitudines. Nam ut de his deque multis aliis sese purgaret Deus, hunc ad nos librum misit: neque enim scire defendere Deus dedignatur, sed per prophetam clamat: *Venite, et disputemus, dicit Dominus (Isai. 1. 18)*. Nec modo sese defendit ac judicio contendit, sed etiam quomodo condemnationem fugere possimus docet: non enim solum dixit, *Venite, et disputemus*, sed postquam docuit quid dicendum, quid agendum esset, sic ad tribunal traxit. Audi itaque propheticum sermonem superius prolatum: *Lavamini, mundi estote, auferite nequitias ab animabus vestris: discite bene facere, judicate pupillo, et justificare viduam (Ibid. v. 16)*; et tunc ait: *Venite, et disputemus, dicit Dominus*. Nolo vos, inquit, nudos et defensione vacuos sumere, sed instructos ratiocinio et defensione ad rationem reddendam voco: siquidem vobiscum disceptare volo, non ut condemnem, sed ut parcam. Sic et alio loco dicit: *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris (Ibid. 43. 26)*. Habes acerbum et immitem accusatorem: præveni eum, locum prius occupa, os impudens obtura.

2. *Deus per literas agit cum homine.*—(a) Initio certe Deus per se hominibus loquebatur, quantum scilicet hominibus audire fas est. Sic Adamum adiit, sic Cainum increpavit; sic cum Noe loquutus est; sic ab Abrahamo hospitio susceptus. Verum quia natura nostra ad malum declinavit, et quasi in longinquum exsilium seipsam transtulit; demum ille nobis, quasi longam peregrinationem susceperimus, literas mittit, quasi per epistolam nobiscum veterem renovans amicitiam. Hujusmodi literas misit Deus, attulit Moyses. Quid ferunt literæ? *In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1)*. Cur non de angelis vel de archangelis loquitur nobis? Nam si ex creaturis Creator conspicitur, multo magis ex illis nosci potuit. Pulchrum est cælum, sed non ita pulchrum ut angelus; splendidus sol, sed non ita splendidus ut archangelus. Cur itaque sublimiore dimissa via, per humiliorem nos ducit. Quia cum Judæis loquitur, qui intellectu minus instructi erant, qui sensibus hærebant, qui ex Ægypto nuper egressi, ubi crocodili, canes, simiæ ab hominibus colebantur, nec licebat sublimiore via illos ad Creatorem ducere. Sublimior utique via illa erat, sed asperior, prærupta et ardua infirmioribus. Ideo illos per faciliorem ducit per cælum, terram, mare, cæteraque visibilia creata.

¹ Reg., *Tranquillitas, ancora fidelium, et pons ad Deum. Et agricolis, etc.*

(a) Collati sunt hi sermones cum Codice Regio 2342 [nunc 775].

(a) Hæc iisdem pene verbis habes supra Homilia 2 in Genesim col. 28 et seqq.: sunt etiam alia multa passim in his sermonibus, quæ eadem ipsa habentur in Homilia. Vide Monumentum supra.

Quod autem hæc vera sit causa, audi quomodo, postquam paulum profecerant¹, propheta de illis supernis virtutibus loquatur. *Laudate Dominum, inquit, de cælis, laudate eum in excelsis: laudate eum omnes angeli ejus, laudate eum omnes virtutes ejus: quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (Psal. 148. 1. 2. 5). Et quid mirum si in Veteri Testamento hic doctrinæ modus reperitur, cum etiam in Novo, quando sublimiorum documentorum² tempus erat, cum Atheniensibus loquens Paulus, eamdem tenuerit viam, quam Moyses cum Judæos instrueret? Neque enim de angelis deque archangelis sermonem fecit: sed de cælo, de terra, et de mari, ita concionatus: *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt: hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat* (Act. 17. 24). At cum Philippenses (a) alloquebatur, non hac illos via duxit; sed ad sublimiorem illos concionem provehit his verbis: *Quoniam in ipso creata sunt universa quæ in cælis et quæ in terra, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt* (Coloss. 1. 16). Sic et Joannes quia perfectiones habuit discipulos, universam simul creationem commemoravit. Non enim dixit, cælum et terram et mare, sed, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (Joan. 1. 3); sive visibile, inquit, sit, sive invisibile. Sicut enim apud ludimagistros, alius puellum a matre accipiens, prima ipsum docet elementa; alius deinde excipiens, discipulum ad sublimiora documenta provehit: ita a Moyso et Paulo et Joanne actum est. Moyses enim ignaram omnium et nuper ablactatam naturam nostram prima divinæ cognitionis elementa docuit. Joannes autem et Paulus, quasi a ludimagistro acceptos a Moyse, homines ad sublimiora documenta deducunt, priora tamen paucis commemorantes. Vidisti utriusque Testamenti affinitatem? vidisti consensum in documentis? Audisti in Veteri sensibilibus rerum creationem, et de spiritualibus Davidem dicentem: *Ipse dixit, et facta sunt* (Psal. 32. 9)? Sic iterum in Novo, postquam dictum est de invisibilibus potestatibus, etiam de creatura sensibili sermo habetur. *In principio fecit Deus cælum et terram*. Sermo quidem brevis et simplex, ac dictum unum, sed quod omnes adversariorum turres subvertere possit. Hic mentem adhibe.

Manichæi veritatem mendacii accusant. — Accedit Manichæus dicens, Materia non facta fuit: responde illi: *In principio fecit Deus cælum et terram*: et totam ejus arrogantiam statim subvertisti. Sed non credit Scripturæ dictis, inquit. Ergo ea de causa quasi furibundum illum repelle et aversare. Nam qui Deo non credit palam loquenti, et qui veritatem mendacii accusat, quo pacto insanix argumentum non ferat, nempe incredulitatem? At quomodo, inquit, ex nihilo fieri quid possit? Tu vero mihi dicas, quomo-

do ex prius existentibus fieri quid possit? Nam quod ex non existentibus terra facta sit, ego credo, tu autem dubitas; quod autem ex terra factus sit homo, ambo constemur. Dic igitur illud quod in confesao et facilius est, quomodo ex terra facta sit carnis natura. Ex terra enim lutum, later, vas fictile, et testa fieri solet: carnem vero ex terra factam nemo unquam viderit. Quomodo igitur facta est carnis natura? quomodo ossa efformata sunt? quomodo nervi, venæ et arteriæ? quomodo membranæ, adeps, carnes, cutis, unguis, capilli, et tanta diversitas variarum substantiarum ex una subjacente terra? Verum hæc dicere minime possis. Quomodo ergo absurdum non fuerit eum qui id quod clarius et facilius est ignorat, difficiliora et arcana curiose scrutari?

3. *Rerum naturalium rationem non intelligimus, quanto minus divina.* — Vis te adhuc ad faciliora ducam, quæ quotidie fieri solent? Attamen ne de his quidem rationem reddes. Panem quotidie comedimus. Quomodo igitur, quæso, panis ipsa natura in sanguinem vertitur, in pituitam, in bilem et in reliquos humores? Nam panis quidem densus durusque est, sanguis vero mollis et fluidus; panis vel candidus vel frumenti colore, sanguis ruber et niger. Cæterarum item qualitatum differentiam si quis persequatur, multum inveniet panem inter et sanguinem discrimen. Quomodo igitur hæc fiunt, rationem reddas velim. Sed numquam possis. Ergo tu qui cibi quotidie immutati rationem reddere nequis, a Deo perfectæ creationis rationes a me repetas? Annon hoc extremæ dementiæ fuerit? Si nostri similis est Deus, rationem exige operum; imo ne id quidem concedatur: multa quippe humana certo facta qui fiant dicere non possumus; exempli causa, quomodo ex metallica terra aurum fiat; quomodo arena in vitri puritatem mutetur. Multoque plura dici possent humano artificio facta, quorum rationem ignoramus. Verumtamen si nostri similis sit Deus, per me licet rationem repetas; sin immenso spatio a nobis distat, et supra modum antecellit, annon extremæ fuerit insanix eos, qui immensam illius sapientiam et virtutem confitentur, eamque divinam et incomprehensibilem, quasi de humana quadam arte, sic per singula factorum rationem expetere? Verum his missis ratiociniis, ad petram illam solidam redeamus: *In principio fecit Deus cælum et terram*. Supra illud fundamentum sta, ne quis in te humanarum cogitationum fluctus moveat: *Cogitationes enim mortalium timidae, et incertæ adinventiones eorum* (Sap. 9. 14). Ne igitur id quod firmum est deseras, ut animæ tuæ salutem infirmis et fallacibus ratiociniis committas: sed mane in iis quæ didicisti, et quæ tibi concessita sunt, et dic: *In principio fecit Deus cælum et terram*. Si Manichæus (a) accesserit, si Marcion, si Valentinus morbo laborantes, si quisvis alius, hoc dictum objice; si ridentem vile-

¹ Reg., postquam paulum se pietati addixerant.

² Reg., philosophorum præceptorum.

(a) Hic memoria habetur Chrysostomus. Locus enim non in Epistola ad Philippenses, sed ad Colossenses legitur.

(a) Manichæus, Marcion, Valentinus Deum creatorem esse negabant. Manichæus sive Manes dicebat materiam æternam esse. Ejus liber sic incipiebat, teste Epiphanio, p. 650: *Erat*

ἀκουσον ἂ πῶς αὐτοῖς ὁ Προφήτης καὶ περὶ ἐκείνων διαλέγεται τῶν ἑνω δυνάμεων. *Αἰνεῖτε τὸν Κόριον, φησί, ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ· ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκείσθησαν.* Καὶ εἰ θαυμαστὸν, εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ οὗτος ὁ τρόπος τῆς διδασκαλίας ἐστίν, ἔσπουγε καὶ ἐν τῇ Καινῇ, ὅτε τῶν ὑψηλοτέρων διδαγμάτων ἂ καιρὸς ἦν, Ἀθηναίοις διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ταύτην ἤλθε τὴν ὁδὸν, ἤνπερ ἤλθε Μωϋσῆς Ἰουδαίους παιδεύων; Οὐδὲ γὰρ οὗτος περὶ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων εἶπεν αὐτοῖς, ἀλλὰ περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης, οὕτω πως ἡμιγγορῶν· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχων Κύριος, οὐκ ἐν χειροποιήτοις κατοικαί τμοῖς. Ἄλλ' οὐκ, ὅτε Φιλιππησίους διελέγετο, διὰ ταύτης ἤγαγεν αὐτοὺς τῆς ὁδοῦ· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὑψηλοτέραν αὐτοῖς ἀνάγει ἡμιγγορίαν, οὕτω αὖ λέγων· Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰτε θρόνοι, εἰτε κυριότητες, εἰτε ἀρχαί, εἰτε ἐξουσίαι· πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται. Οὕτω καὶ Ἰωάννης, ἐπειδὴ τελειωτέροις εἶχε τοὺς μαθητευομένους, πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως ἐμνημόνευσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν, ἀλλ', ὅτι Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἐν ὃ γέγονεν· εἰτε ὀρώμενον, φησὶν, εἰτε μὴ ὀρώμενον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν διδασκάλων, ὁ μὲν παρὰ τῆς μητρὸς διδάσκαλος τὸ παιδίον λαβὼν, τὰ πρῶτα ἑ αὐτὸν παιδεύει στοιχεῖα, ὁ δὲ παρ' ἑτέρου λαβὼν διδασκάλου, μαθητὴν πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῶν διδαγμάτων ἄγει· οὕτω καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Παύλου καὶ Ἰωάννου γέγονε. Μωϋσῆς μὲν γὰρ μὴδὲν εἰδὼς τὴν φύσιν ἡμῶν παραλαβὼν ἄρτι τοῦ γάλακτος ἀκαλλαγεῖσθαι, τὰ πρῶτα τῆς θεογνωσίας ἐπαίδευσε στοιχεῖα· Ἰωάννης δὲ καὶ Παῦλος, καθάπερ παρὰ διδασκάλου τοῦ Μωϋσεως αὐτοὺς λαβόντες, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν διδαγμάτων ἀνάγουσι, τῶν προτέρων ἀναμνησκόντες ἐν βραχεῖ. Εἶδες ἐκατέρων τῶν Διαθηκῶν τὴν συγγένειαν; Εἶδες τὴν συμφωνίαν τῶν διδαγμάτων; Ἦκουσας περὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν δημιουργίας ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ περὶ τῆς τῶν νοητῶν τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθηθησαν; Οὕτω πάλιν ἐν τῇ Καινῇ, εἰπὼν περὶ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, εἶπε καὶ περὶ τῆς αἰσθητῆς κτίσεως· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τὸ ῥῆμα τοῦτο βραχὺ μὲν ἐστὶ καὶ ψιλόν, καὶ ῥῆμα ἐν ἅπαντας δὲ τῶν ἐναντίων τοῦς πύργους καταστρέφει [649] δυνήσεται. Σκόπει δέ.

Προσέρχεται Μανιχαῖος· λέγων, Ἀγέννητός ἐστιν ἡ διὰ· εἰπέ πρὸς αὐτὸν, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὸν τύπον αὐτοῦ κατέστρεψας εὐθὺς. Ἄλλ' οὐ πιστεύει τῷ ῥήματι τῆς Γραφῆς, φησὶν. Οὐκαὶν διὰ τοῦτο αὐτὸν ὡς μαινόμενον διάκρουσον καὶ ἀποστρέψθη. Ὁ γὰρ τῷ Θεῷ μὴ πιστεύων ἀπαραινωμένῃ, ἀλλὰ ψεύδης τῆς ἀληθείας καταγινώσκων, πῶς οὐ λαμπρῶς μανίας ἐκφέρει εἰγίμα, τὴν ἀπιστίαν; Καὶ πῶς ἐξ οὐκ

ὄντων γένοιτ' ἂν τι, φησὶ; Σὺ δὲ μοι εἰπέ, πῶς ἐξ ὄντων γένοιτό τι; Ὅτι μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων ἡ γῆ γέγονεν, ἐγὼ μὲν πιστεύω, σὺ δὲ ἀμφιβάλλεις· ὅτι δὲ ἐκ γῆς γέγονεν ἄνθρωπος, ἀμφοτέροις ὁμολογοῦμεν. Εἰπέ τοίνυν τὸ συνομολογούμενον καὶ εὐκολώτερον, πῶς ἀπὸ τῆς γῆς γέγονεν σαρκὸς φύσις. Ἀπὸ γῆς γὰρ πηλὸς, καὶ πλίνθος, καὶ κέραμος, καὶ δοτρακὸν γίνεται· σάρκα δὲ ἀπὸ γῆς γινομένην οὐδεὶς ἂν ἴδοι ποτέ. Πῶς οὖν γέγονε σαρκὸς φύσις; πῶς ὄστυον διεπλάσθη; πῶς νεῦρα; πῶς φλέβες; πῶς ἀρτηριαί; πῶς ὄμην, καὶ λίπος, καὶ σάρκες^d, καὶ δέρμα, καὶ δυνες, καὶ τρίχες, καὶ τοσαύτη ποικίλα διαφόρων οὐσιῶν ἐκ μιᾶς τῆς ὑποκειμένης γῆς; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τὸ σαφέστερον καὶ εὐκολώτερον ἀγνοοῦντα, τὸ δυσχερέστερον καὶ ἀπορητότερον περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν;

γ'. Βούλει σε καλεῖν ἕτερον καὶ εὐκολώτερον ἀγάγω, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενον; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ τοῦτο μοι τὸν λόγον ἐρεῖ. Ἄρτον σιτούμεθον καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, ἡ τοῦ ἄρτου φύσις αὕτη εἰς αἷμα μεθίσταται καὶ φλέγμα, καὶ χολήν, καὶ τοὺς λοιποὺς ἐν ἡμῖν χυμοὺς; Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶ πυκνὸς καὶ σκληρὸς, τὸ δὲ αἷμα χαυνὸν καὶ διαρρέον, καὶ ὁ μὲν λευκὸς ἢ σιτόχρους, τὸ δὲ ἐρυθρὸν καὶ μέλαν. Καὶ τῶν ἄλλων δὲ ποιότητων τὰς διαφορὰς εἰ τις ἐπέλθοι, πολὺ τὸ μέσον εὐρήσει ἄρτου καὶ αἵματος. Πῶς οὖν ταῦτα γίνεται, εἰπέ μοι, καὶ τὸν λόγον ἀπόδος. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Εἶτα τροφῆς τῆς καθ' ἡμέραν ἀλλοιουμένης παρασχεῖν τὸν λόγον οὐκ ἔχων, τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἀπαιτεῖ; με εὐθύνας; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο; Εἰ μὲν γὰρ καθ' ἡμᾶς ἐστὶν ὁ Θεός, ἀπαιτεῖ τῶν γενομένων τὸν λόγον· μᾶλλον δὲ μηδὲ οὕτω· πολλὰ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνῃ γινομένων τέχνη ὅπως γίνεται εἰπεῖν οὐκ ἔχομεν· οἶον, πῶς ἀπὸ γῆς τῆς ἐν τοῖς μετάλλοις χρυσοῦ γίνεται φύσις· πῶς ἐξ ὕδατος καθαρότητα ἢ ψάμμος μεθίσταται^e. Καὶ ἕτερα τούτων ἐστὶ πλείονα εἰπεῖν, ἢ γίνεται μὲν ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ, τὸν δὲ λόγον οὐκ ἴσμεν ἡμεῖς. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν καθ' ἡμᾶς ὁ Θεός ἐστιν, ἀπαιτεῖ λόγον· εἰ δὲ ἀπειρῶς ἡμῶν διέστηκε καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερέχει, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἂν εἴη μανίας, ἀπειρον αὐτοῦ καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν ὁμολογοῦντας, καὶ θεῖαν καὶ ἀκατάληπτον, ὡς περὶ ἀνθρωπίνης τινὸς τέχνης, οὕτω καθ' ἕκαστον τῶν γινομένων ἀπαιτεῖν εὐθύνας αὐτόν; Ἄλλὰ γὰρ ἀφέντες τοὺς λογισμοὺς, ἐπὶ τὴν [649] πέτραν ἐκπανάθωμεν τὴν ἀβραγαθῆ· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐπὶ τούτῳ στήθι τῷ θεμελίῳ· μή τις σε εἰς λογισμῶν ἀνθρωπίνων ταραχὴν καταγάγῃ· Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν θεῖοι, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἀπίστωσι αὐτῶν. Μὴ τοίνυν τὸ στεβρὸν^f ἀφελίς, τῷ σαθρῷ καὶ ἐπισφαλεῖ τὴν σωτηρίαν ἐγγεγραμμένης τῆς σῆς ψυχῆς· ἀλλὰ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης, καὶ λέγε· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Κἂν Μανιχαῖος προσέλθῃ, κἂν Μαρκίῶν, κἂν οἱ τὰ Οὐαλεντίνου νοσοῦντες, κἂν ὅστισιν ἕτερος, τοῦτο προβάλλου τὸ ῥῆμα· κἂν ἴδῃς γελῶντα, σὺ δάκρυσον αὐτὸν ὡς μαινόμενον. Πύ-

^a Μικρὸν ἐαυτοὺς ἐπίδωκαν πρὸς θεοσεβείαν. Ἀκουσον Reg.

^b Τῶν φιλοσόφων διδαγμάτων Reg.

^c Na Reg. et ipse Savil. ex conject. In editis τὰ πρώτιστα male.

^d Ὑμὴν καὶ πιμελὴ καὶ σάρκες Reg.

^e Μεθίσταται Reg. et Savil, καθίσταται Morel.

^f Reg. στερεόν. Infra κἂν Μανιχαῖος.

ξινον ἔχουσιν ἐκεῖνοι τὸ χρῶμα, καὶ κατεσταλμένην τὴν ὄφρυν, καὶ θημάτων ἐπιείκειαν· ἀλλὰ φύγε τὸ δέλεαρ, καὶ τὸν ἐν τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου κρυπτόμενον καταθάναβε λύκον. Διὰ τοῦτο αὐτὸν μάλιστα μισησον, ὅτι πρὸς μὲν τὸν ἡμιδουλόν σε προσήνης καὶ ἡμερος εἶναι δοκεῖ, πρὸς δὲ τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπάντων Δεσπότην κυνῶν λυτῶντων ἐστὶν ἀγριώτερος, ἀκήρυκτον εἰς τὸν οὐρανὸν μάχην εἰσάγων καὶ πόλεμον ἀσπονδον, καὶ δύναμιν τινα ἐξ ἐναντίας ἀντικαθιστῶν τῷ Θεῷ. Φύγε τὸν ἰὸν τῆς πονηρίας, μισησον τὰ δηλητήρια φάρμακα· καὶ ἦν παρὰ τῶν πατέρων ἐδέξω κληρονομίαν, τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν πίστιν καὶ διδασκαλίαν, ταύτην κάτεχε μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας. Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τί τοῦτο; πρῶτον τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν; πρῶτον τὸν ὄροφον^α, εἶτα τὸ ἔδαφος; Οὐ γὰρ ἀνάγκη φύσεως ὑπόκειται, οὐδὲ ἀκολουθία τέχνης δουλεύει. Καὶ γὰρ καὶ φύσεως καὶ τέχνης καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἡ βούλησις τοῦ Θεοῦ δημιουργός καὶ τεχνίτης ἐστὶ. Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. Τίνος ἔνεκεν τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπεριστέντα παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν κατὰ μικρὸν τεχνεύειν^β αὐτὸν φησὶν ὁ Μωϋσῆς; Ἴνα ἐν τῷ βελτίονι στοιχείῳ μαθῶν αὐτοῦ τὴν δύναμιν πληροφορηθῆς ὅτι καὶ ταύτην ἡδύνατο, καθάπερ ἐκεῖνον, ἀπεριστένην παραγαγεῖν. Ἀλλὰ διὰ σὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τῆς σῆς οὐκ ἐποίησεν οὕτω. Πῶς δι' ἐμὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἐμὴν, φησὶ^γ; Κοινὴ τράπεζα καὶ πατέρις καὶ τροφός καὶ μήτηρ ἀπάντων ἐστὶν ἡ γῆ, καὶ πόλις καὶ τάφος κοινός. Καὶ γὰρ τὰ σώματα ἡμῶν ἐξ αὐτῆς, καὶ τροφή τοῖς σώμασιν ἡμῶν ἐκείθεν, καὶ οἰκησις ἐν αὐτῇ καὶ διαγωγὴ, καὶ μετὰ θάνατον πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπάνοδος. Ἴν' οὖν μὴ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν σε θαυμάζειν αὐτὴν παρασκευάσει, καὶ τὸ τῶν εὐεργεσιῶν πλήθος πρὸς ἀσέβειαν ὑποσκελίσῃ, δείκνυσί σοι, πρὶν ἢ γενέσθαι, αὐτὴν ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον, ἵνα τὴν ἀσέβειαν ἰδῶν, θαυμάσης τὸν παραγαγόντα αὐτήν, καὶ πᾶσαν ἐνθέντα αὐτῆς τὴν δύναμιν ταύτην· Ἴνα δοξάσῃς τὸν τὰ τοσαῦτα [650] πρὸς ἡμετέραν ἀνεῖν κατεσκευαστότα. Δοξάζεται δὲ ὁ Θεὸς οὐ διὰ δογμάτων ὀρθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πολιτείας ἀρίστης· Λαμψάτω γὰρ ὁμῶν, φησὶ, τὸ φῶς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὁμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

δ. Ἐβουλόμην τοὺς περὶ ἐλεημοσύνης προσθεῖναι λόγους· ἀλλὰ περιττόν μοι δοκεῖ εἶναι λόγῳ διδάσκειν ὑμᾶς, τοῦ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς παιδεύειν δυναμένου νῦν ἐν μέσῳ καθημένου, τοῦ κοινῶν πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου, ὃς τὴν οἰκίαν τὴν πατρῶν, ὡςπερ εἰς αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῶν προγόνων δεξάμενος, ἵνα ταῖς τῶν ξένων αὐτῆν θεραπείαις παράσῃ, οὕτω διαπαντὸς τοῖς πάντοθεν ἐλαυνομένοις ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀνήκε, καὶ ὑποδέχεται, καὶ θεραπεύει θεραπείαις πρόπῳ παντοδαπῷ· ὥστε οὐκ οἶδα εἰ χρὴ τοῦτου μάλλον, ἢ τῶν ξένων καλεῖν τὴν οἰκίαν τὴν τοῦτου· μάλλον δὲ διὰ τοῦτο τοῦτου^δ νομίζειν εἶναι αὐτὴν, ἐπειδὴ τῶν ξένων ἐστὶ. Καὶ γὰρ τὰ ἡμέτερα κτήματα τότε μάλιστα ἡμέτερα γίνεται, ὅταν μὴ ἡμῖν αὐτοῖς, ἀλλὰ

τοῖς πένησιν αὐτὰ κεκτημένοι διαπαντὸς ὤμεν^ε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἄν εἰς δεξιὰν τοῦ πένητος ἀποθῆς τὸ ἀργύριον, οὐ συκοφάντης ἐπιτίθεται, οὐ βάσκανος ὀφθαλμὸς ὀρᾷ, οὐ ληστής ὑφαιρέται, οὐ τοιχωρύχος διορύξας, οὐκ οἰκέτης ἀφελόμενος ἀποδιδράσκει· καὶ γὰρ ἐστὶν ἄσυλον ἐκεῖνο τὸ ταμίειον. Ἄν δὲ οἰκὸν κατορύξῃς, καὶ ληστῆ καὶ τοιχωρύχῳ καὶ βασκάνῳ καὶ συκοφάντῃ καὶ οἰκέτῃ καὶ πάσῃ βλάβῃ ποιῆς ὑπεύθυνον τὸ χρυσίον. Πολλάκις γοῦν μετὰ θύρας μυρίας καὶ μοχλοὺς τὰς μὲν ἐξωθεν ἐπιηρέας διέφυγε, τοὺς δὲ φύλακας οὐ διέφυγεν, ἀλλ' οἱ τηροῦντες αὐτὸ λαβόντες ἀπέδρασαν. Ὅρᾳς ὅτι τότε μᾶλλον κύριοι τῶν κτημάτων ἐσμέν, ὅταν τοῖς πένησιν αὐτὰ παρακαταθώμεθα. Οὐ φυλακῆς δὲ ἕνεκα μόνον ἐκεῖνο ἀσφαλῆστερον τὸ χωρίον, ἀλλὰ καὶ κέρδους καὶ προσόδου πλείονός ἐστιν ὑπέθεσις. Ἄν μὲν γὰρ ἀνθρώπῳ δανείσης, ἑκατοστὴν ἑλαβες· ἂν δὲ Θεῷ δανείσης διπλὸν τοῦ πένητος, οὐχ ἑκατοστὴν, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα λήψῃ. Κἂν μὲν σπείρῃς εὐφορον ἄρουραν, ὅταν πολλὴν ἐνέγκῃ τὴν φορὰν, δεκαπλασίονα οἶση τὰ σπέρματα^ς· ἂν δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν σπείρῃς, μετὰ τὸ γενέσθαι ἑκατονταπλασίονα, καὶ ζητῇ αἰώνιον καὶ ἀγήρω καὶ ἀθάνατον ἀπολήψῃ. Καὶ ἐνταῦθα μὲν πολὺς ὁ πόνος τοῖς τὰ σπέρματα καταβάλλουσιν· ἐκεῖ δὲ χωρὶς ἀρότρου καὶ βούου καὶ γηπόνου καὶ τῆς ἄλλης τλαιπωρίας ἀπάσης ἡ τὸν καταβληθέντων φορὰ φύεται, καὶ οὐκ αὐχμὸν^θ, οὐκ ἐπομβρίας, οὐκ ἐρυσίθην, οὐ χάλαζαν, οὐκ ἀκρίδος στρατόπεδον, οὐ ποταμῶν ἐπικλύσεις, οὐκ ἄλλο τι οὐδὲν ἐκεῖ σπείροντάς ἐστι φοβηθῆναι ποτε· ἀλλὰ πάσης ἀνωτέρω βλάβης ἔστηκε τὰ ἐκεῖ καταβαλλόμενα σπέρματα. Ὅταν οὖν μήτε πόνος, μήτε κίνδυνος, μήτε ὑπόψια, μήτε ὑποτυχία τις ἦ, καὶ πολλῶν πλείονα τῶν καταβαλλομένων γένηται τὰ φυόμενα, καὶ τοσαῦτα βλαστάνη ἀγαθὰ, ὅσα οὐτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὐτε οὐς ἤκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, πῶς οὐκ ἂν εἴη βραθυμίας ἐσχάτης. [651] τὸ πλέον ἀφέντας, τὸ ἕλαττον διώκειν, καὶ τὸ ἀσφαλῆ καταλιπόντας, τὸ ἄπιστον καὶ κινδύνων γέμνον καὶ πολλὰς ἔχον ἀποτυχίας ποιεῖναι; Τίς γὰρ ἡμῖν ἔσται συγγνώμη τοῦτο ποιοῦσι, ποῖα δὲ ἀπολογία; Πενίαν προβαλλόμεθα πάντως· ἀλλ' οὐκ ἐσμέν τῆς χήρας ἐκείνης πενέστεροι, ἢ δύο λεπτὰ^θ ἔχουσα μόνα, καὶ ταῦτα κατεβάλετο. Ζηλώσωμεν τοῖσιν ἐκείνης τὸν πλοῦτον, μιμησώμεθα τῆς προαιρέσεως τὴν μεγαλοψυχίαν, ἵνα καὶ τῶν ἐκείνη ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς καταξιοθῆναι· χάριτι καὶ φιλάνθρωπιᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β.

Τὶ δὴ ποτε ἐπὶ μὲν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἄλλων εἶπε, Γενηθήτω· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, Ποίησωμεν; καὶ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ, Κατ' εἰκόνα.

α'. Ἄρα μέμνησθε τῶν ζητημάτων τῶν πρώων προτεθέντων ὑμῖν; Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἡμᾶς ἀπονοίας καὶ τόλμης ἐπήρατε, ὡς καὶ ζητημάτων ἤδη κατατολμᾶν· μάλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τόλμης, οὐδὲ ἀπονοίας τοῦτο. Οὐ γὰρ οἰκεία δυνάμει θαρρῆσαντες, ἀλλὰ ταῖς εὐχαῖς

^α Post ὄροφον Reg. καὶ addit.

^β Reg. τεχνυταίειν.

^γ Φησὶν· ἔκουε συνετώσ. Reg.

^δ Reg. addit χρῆ.

^ε Reg. διαπαντὸς νέμωμεν.

^ς Reg. τὰ σπέρματα, ἢ δις τοσαῦτα.

^θ Reg. βλάβη φύεται, καὶ οὐτε αὐχμὸν.

^θ Reg. δύο δηνάρια, εἰ ποῦ ταῦτα κατέβαλε.

ris, tu cum ut furentem deplora. Buxum illi habent colorem, demissum supercilium, verborum modestiam præferunt: tu fuge illecebras, et lupum sub ovis pelle occultum deprehende. Propterea illum maxime odio habeas, quia dum erga te conservum mitis et mansuetus esse videtur, adversus communem nostrum omnium Dominum cane rabido ferocior est, implacabile bellum et prælium gerens contra cælum, et potestatem quamdam Deo opponens. Fuge virus iniquitatis, perniciose pharmaca odio habe: et quam a patribus accepisti hereditatem, nempe divinarum Scripturarum fidem atque doctrinam, hanc cum multa cautela retine. *In principio fecit Deus cælum et terram.* Quid hoc est? primo cælum, postea terram? primo tectum, postea solum? Non enim naturæ necessitati subditus est, non artis regulis servit. Etenim et naturæ et artis, et rerum omnium voluntas Dei opifex artifexque est. *Terra autem erat invisibilis et incomposita.* Cur cælum perfectum produxit, terram autem paulatim fabricatum cum esse narrat Moyses? Ut postquam in præstantiori elemento ejus virtutem didiceras, certior fieres illum perinde potuisse terram perfectam producere, ut cælum fecerat. Sed propter te et propter salutem tuam non sic fecit. Quomodo, inquires, propter me et propter meam salutem? Communis mensa et patria et nutrix et mater omnium est terra, urbs et sèpulcrum commune. Etenim corpora nostra ex ipsa, indeque corporibus nostris sumitur alimentum, in ipsa habitamus et versamur, et post mortem iterum in ipsam revertimur. Ne itaque ex necessariis usibus ipsam plus quam par erat mirareris, neve beneficiorum copia te in impietatem pertraheret ac supplantaret, ipsam tibi prius informem et incompositam declarat, ut ejus infirmitate cõspecta, mireris eum qui produxit, et hanc illi totam virtutem indidit, celebresque eum, qui res tantas ad commodum nostrum paravit. Deus autem glorificatur non modo per recta dogmata, sed etiam per optimum vitæ institutum: *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est (Matth. 5. 16).*

4. *Flaviani episcopi Antiocheni laudes.* — Volebam de elemosyna sermonem adjicere: at mihi superfluum esse videtur vos verbo docere, cum is qui in medio sedet communis pater et doctor noster possit vos operibus et exemplo erudire, qui ac si domum paternam ad hoc solum a majoribus accepisset, ut eam hospitibus excipiendis præberet, sic eam semper iis qui pro veritate pelluntur recipiendis destinavit, ut eos omnibus modis foveret; ita ut nesciam utrum eam ejus, ad peregrinorum domum appellare par sit; imò potius annon ea illius esse ideo existimanda sit,

Deus et materia, lux et tenebræ. Marcion duo principia admittēbat, bonum et malum. Bonum Deum nihil in mundo creavisse dicebat, Epiph. p. 304. Valentiniani Æonibus omnia adscribebant. Paulo post, *buxum habent illi colorem*; hoc est flavum, pallidum hñt instar: hoc dicitur de his qui simulate, et ut alios circumveniant, uaccrationem et pallidum vultum affectant.

quia peregrinorum est. Etenim facultates nostræ tunc maxime nostræ fiunt, quando non nobis, sed pauperibus eas possidemus et dispensamus. Quomodo autem hoc sit, ego dicam. Si ad dexteram pauperis argentum deponas, non sycophanta invadit, non invidus oculus respicit, non fur, non parietum effossor ahripit, non servus eo ablato fugam facit: nam illa penus vere asylum est. Si autem domi defodias, furi, murorum effossori, invido, sycophantæ, servo, et cuilibet perniciæ aurum tuum obnoxium facis. Sæpe accidit, ut januis et vectibus multis oppositis externorum damna pecuniæ vitarint, sed penuriorum manus non effugerint, ipsis cum pecunia aufugientibus. Vides tunc nos vere facultatum nostrarum dominos esse, cum eas apud pauperes deponimus. Neque custodiæ solum gratia hic tutior locus est, sed est etiam majoris lucri et proventus causa. Nam si homini fœnereris, centesimam accipis: si autem Deo per pauperem fœnereris, jam non centesimam, sed centuplum accipies. Si in feraci seras agro, et largæ seges fuerit, decuplum seminis¹ referas; si in cælo seras, postquam centuplum acceperis, vitam etiam æternam, perpetuam, immortalem possidebis. Et hic quidem multus labor iis subeundus est qui semina jaciunt; illic vero sine aratro, bobus, agricolis, et reliquis laboribus, jacta semina pullulant; non æstus, non pluvix nimix, non eruca, vel grando, vel locustarum agmen, vel fluviorum inundationes, vel cætera hujusmodi metuenda sunt serenti; sed quæ ibi jacta sunt semina, nulli perniciæ sunt obnoxia. Cum igitur nec labor, nec periculum, nec suspicio, neque jactura quæpiam adsit; sed jacto semine longe plura nascantur, et tanta hinc pullulent bona, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9)*: annon extremæ ignavix fuerit, relicto majore, id quod minus est persequi, et eo quod tutum erat deserto, incerta, periculis plena, et infortuniis multis obnoxia adire? Quæ nobis venia id agentibus, quæ excusatio? Paupertatem obtendimus: at pauperiores non sumus vidua illa, quæ cum duo solum minuta haberet, hæc deposuit (*Luc. 21. 2*). Illius itaque divitias æmulemur, imitemur propositi magnificentiam, ut reposita illi bona consequamur: quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO II.

Cur in sole et luna et cælo et aliis dixerit: Fiat, in homine autem, Faciamus; et quidnam sit illud, Ad imaginem (Gen. 1. 3. 6. 26).

1. *Vis orationis Ecclesiæ.* — Numquid meministis quæstionum, quæ vobis nuper sunt propositæ? In tantam enim arrogantiam et audaciam nos provexitis, ut quæstiones intrepide aggrediamur: imo nec audaciæ nec arrogantix id facinus est. Non enim vi-

¹ Reg., *decuplum seminis, vel bis decuplum.*

ribus nostris confidentes, sed antistitum precibus ac vestris omnia committentes ad stadium nos accinximus. Tanta porro vis est precum Ecclesiae, ut licet magis muti quam lapides essemus, penna quavis leviolem linguam nostram efficiant. Nam sicut in media navi incidens vela zephyrus sagitta velocius cymbam promovet: sic et in linguam dicentis incidens oratio Ecclesiae, vehementius quam zephyrus sermonem promovet. Propterea nos etiam quotidie confidenter ad certamen nos accingimus. Si enim in externis certaminibus quispiam, cui decem tantum aut viginti fuerint amici in tanto populo, alacriter in arenam descendit: multo magis nos, qui non decem aut viginti, sed totum theatrum ex fratribus patribusque conflatum habemus, confidenter id agemus. Tametsi in externis certaminibus non multum prodest athletae certanti spectator, nisi forte ut clamet et laudet quae geruntur, et in superiori loco sedens cum illis contendat, qui contradicunt: in stadium vero descendere, manumque porrigere, vel adversarii pedem trahere, vel aliud ejusmodi quidpiam agere, minime licet. Qui enim ab initio certamina illa constituerunt, acutis palis defixis, ac funibus in gyrum extensis spectatorum insaniam arcent. Quid vero mirum, si descendere spectatori non licet, cum et palaestrae magistrum jubeant foris sedentem juxta arenam, a longe certantibus doctrinae subsidium praebere, prope vero non sinant accedere? Illic vero non ita fit; sed et doctore et spectatore licet ad nos descendere, atque affectu prope adstare, precibusque vires addere. Age ergo more athletarum illorum aggrediamur certamina. Siquidem illi cum se invicem medios prehenderint, ac vi nexuum fuerint ad circumstantem se foris turbam impulsus propter angustias loci, nexibus solutis ad certaminis locum rursus revertuntur: deinde redeuntes non recti congregiuntur rursus, verum in eundem se nexuum modum statumque restituunt, in quo antea sunt divisi. Quando igitur nos quoque sermonem absolvere loci angustia coegit, age ad ipsum locum certaminis revertentes, nexus ab iis quae hodierno die nobis sunt lecta solvamus. *Et dixit Deus*, inquit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 25).

Cur Deus dixerit, Faciamus hominem, non, Fiat homo. — (a) Unum hoc primum quaesitu dignum, cur tandem, cum caelum fieret, nusquam dictum sit, *Faciamus*, sed, *Fiat caelum, Fiat lux*, atque ita in singulis creaturarum generibus: hic vero solum additum sit illud, *Faciamus*, et consilium ac deliberatio et cum altero quopiam honoris consorte communicatio? Quisnam igitur ille tandem est qui creandus, cui tantam honoris deferatur? Homo est, magnum illud animal et admirabile, quodque omni creatura praestantius est apud Deum, propter quem caelum et terra et mare ac reliquum omniae creaturae corpus est conditum:

(a) *Vide* prorsus similia habet Hom. 8 in Genesim, col. 70, imo per totam pene Homiliam. In sequentibus etiam non pauca hujusmodi reperies.

homo, cujus ita Deus salutem adamavit, ut ne Unigenito quidem suo propter eum parceret: neque enim omnia praestare molirique destitit, donec in altum evehctum in sua dextera collocavit. Enimvero clamavit Paulus dicens: *Conresuscitavit et conedere fecit nos in caelestibus in Christo Jesu* (Ephes. 2. 6). Propterea consilium et deliberatio et communicatio, non quod indigeat consilio Deus; abest: sed ipsa verborum figura praese fert honorem, qui nascenti defertur. Qui fit autem, dicit aliquis, si praestantior est toto mundo, ut post mundum produceretur? Ob hoc ipsum nimirum, quod mundo praestantior sit. Nam quemadmodum ingressuro in urbem quamdam Imperatore, duces, praefecti, satellites, omnesque servi praecedunt, ut palatio adornato, et omni alio ministerio praeparato, magno cum honore Imperatorem excipiant: sic nimirum et hic, quasi introducendus rex esset, sol praecessit, caelum praecurrit, prius ingressum est lumen, creata sunt omnia et adornata, tumque multo cum honore homo introducitur (a).

Vocem, Faciamus, discutit, ut ad Unigenitum Dei filium agnoscendum hostes veritatis adducat. *Anthropomorphitas redarguit*. — *Faciamus hominem ad imaginem*. Audiat Judaeus. Ad quem dicit Deus, *Faciamus*? Mosis sunt literae, Mosis, cui se credere dicunt, et mentiuntur. Ut enim scias illos mentiri et non credere, Christum illos convincentem audi, ac dicentem: *Si crederetis Moysi, crederetis et mihi* (Joan. 5. 46). Jam vero apud illos quidem sunt libri, apud nos autem librorum thesaurus: apud illos literae, apud nos et literae, et sententiae. Ad quem igitur dicit, *Faciamus hominem*? Ad angelum, inquit, vel ad archangelum simpliciter verba facit. Ut enim verberones famuli, dum ab heris accusantur, nec habent quod eis aperte respondeant, quidquid in buccam venerit proferant: sic et vos ad angelum et archangelum haec esse dicta vultis. Quem tandem angelum? quem archangelum? Neque enim angelorum est creare, neque archangelorum haec operari. Quare vero cum caelum quidem conderet, non dixit angelo et archangelo, sed per se illum produxit: cum vero caelo totoque mundo praestantius animal produxit hominem, tum servos sibi socios creationis adsciscit?

2. Non ita est, plane non ita est; quippe angelorum est assistere, non creare: archangelorum est ministrare, non participem esse sententiae et consilii. Audi quid de virtutibus Seraphim, quae archangelis sunt celsiores, dicat Isaias: *Vidi Dominam sedentem super solium excelsum et elevatum, et Seraphim adstantes in circuitu ejus: sex ante uni, et sex ante alteri; et duabus quidem alius operiebant facies suas* (Isai. 6. 1. 2), ut scilicet oculos suos manerent, quod exsistentem e solio fulgorem sustinere non possent. Quid ais? Seraphim adstant, et tanta sunt admiratione ac stupore correpta, idque cum Dei videant indulgentiam; angeli vero et consilii sunt participes, consultationisque

(a) Vide similem sententiam Hom. 8 in Gen.

τῶν προέδρων καὶ ταῖς ὑμετέραις τὸ πᾶν ἐπιβρίψαντες ἀπεθυσάμεθα πρὸς τὸ στάδιον. Εὐχὴ δὲ Ἐκκλησίας τοσοῦτον δύναται, ὡς εἰ καὶ λίθων ἦμεν ἀφωρότεροι, πτεροῦ παντός κουφοτέρων ἡμῖν τὴν γλῶτταν ἐργάσασθαι. Ὡσπερ γὰρ ζέφυρος εἰς μέσα τῆς νῆδος ἐμπεσὼν τὰ ἱστία, βέλους ὀξύτερον παραπέμπει τὸ σκάφος· οὕτω καὶ Ἐκκλησίας εὐχὴ εἰς τὴν τοῦ λέγοντος ἐμπεσοῦσα γλῶτταν, ζεφύρου σφοδρότερον παραπέμπει τὸν λόγον. Διὸ καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν θαρβρόντες ἀποδοῦμεθα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἀγώνων δέκα τις μόνον, ἢ εἴκοσι ἔχων ἐραστάς ἐν δήμῳ τοσοῦτε, μετὰ προθυμίας εἰς τὸν ἀγῶνα κάττεισι· πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς, ὅπου οὐ δέκα, οὐδὲ εἴκοσι μόνον, ἀλλ' ἅπαν ἡμῖν τὸ θέατρον ἐξ ἀδελφῶν καὶ πατέρων σύγκειται, θαρβρόντες τοῦτο ποιήσομεν. Καίτοι γε ἐπὶ τῶν ἐξωθεν ἀγώνων οὐδὲν ἄν μέγα καρπώσαιο τὸ ὀ ἀγωνιστῆς παρὰ τοῦ θεατοῦ, ἀλλ' ἢ ὅσον βοηῆσαι ἐκείνον, καὶ θαυμάσαι τὰ γεγενημένα, καὶ φιλονεικῆσαι τοῖς ἀντιλέγουσιν ἄνω καθήμενον· καταθῆναι δὲ εἰς τὸ στάδιον, καὶ χεῖρα ὀρέξει, καὶ ἐλκύσαι πῶδα τοῦ ἀνταγωνιζομένου, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐπιδειξασθαι, τούτοις οὐ θέμις. Οἱ γὰρ τοὺς ἀγῶνας ἐκείνους ἐξ ἀρχῆς διαταξάμενοι, σκόλοπας πῆξαντες ὀφείλεις, καὶ σπονδία κύκλω περιβαλόντες, οὕτω τῶν θεατῶν τὴν μανίαν εἴργουσι. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ θεατῆ καταθῆναι οὐ θέμις, ὅπουγε καὶ τὸν παιδοτριβὴν ἐξω παρὰ τὴν κόνιν καθίσαντες, πόρρωθεν τὴν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας συμμαχίαν εἰσάγειν τοῖς ἀγωνιζομένοις κελεύουσι, πλησίον δὲ οὐκ ἔωτιν ἔλθειν; Ἄλλ' οὐκ ἐνταῦθα οὕτως· ἀλλὰ καὶ διδασκάλῳ καὶ θεατῆ καταθῆναι πρὸς ἡμᾶς ἐνι, καὶ ἐγγὺς στήναι τῇ διαθέσει, καὶ διὰ τῶν ἐκῶν ἡμῖν συγχροῆσαι τὴν δύναμιν [652]. Δεῦρο γοῦν κατ' αὐτοὺς ἐκείνους, τοὺς ἀθλητάς τῶν παλαισμάτων ἀψώμεθα. Καὶ γὰρ ἐπειδὴν ἐκείνοι μέσους ἑαυτοὺς κατασχόντες, ὑπὸ τῆς βίας τῶν ἀμμάτων πρὸς τὸν ἐξωθεν αὐτοὺς περιστώτα ἐξακοντισθῶσιν ὄχλον διὰ τὴν τοῦ τόπου στενωχορίαν, λύσαντες τὰ ἄμματα, πρὸς τὸν τῆς ἀγωνίας πάλιν ἐπανίρχονται τόπον· εἴτα ἐπανελθόντες οὐκ ὀρθοὶ συμπλέκονται πάλιν, ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ τῶν δεσμῶν ἑαυτοὺς καταστῆσαντες, ἐν ᾧ καὶ δυτες διελύθησαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμᾶς ἡ τόπου στενωχορία καταλύσαι τὸν λόγον ἠνάγκασε, φέρε πρὸς τὸν τόπον τῆς ἀγωνίας ἐπανελθόντες, τὰ ἄμματα λύσωμεν ἀπὸ τῶν τήμερον ἀναγνωσθέντων ἡμῖν. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν.*

Ἐν πρώτων τοῦτο ἄξιον ζητήσαι, τί δήποτε, ὅτε μὲν ὁ οὐρανὸς ἐτίνατο, οὐδαμοῦ τὸ *Ποιήσωμεν*, εἰρηται, ἀλλὰ, *Γενηθήτω οὐρανός, Γενηθήτω γῆς, καὶ καὶ* ἕκαστον τῆς κτίσεως μέρος οὕτως· ἐνταῦθα δὲ τὸ *Ποιήσωμεν*, πρόσκειται μόνον, βουλὴ καὶ σκέψις καὶ πρὸς ἑτερόν τινα ὀμότιμον ἀνακοίνωσις; Τίς ποτε ἄρα ἐστὶν ὁ δημιουργεῖσθαι μέλλων, ὅτι τοσαύτης ἀπολαύει τιμῆς; Ἄνθρωπός ἐστι, τὸ μέγα ζῶον καὶ θαυμαστόν, καὶ τῆς κτίσεως ἀπάτης τῷ Θεῷ τιμιώταρον, δι' ἐν οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ ἄλλατα καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν τῆς κτίσεως σῶμα· ἄνθρωπος, οὗ τῆς σωτηρίας οὕτως ὁ Θεὸς ἠράσθη, ὡς μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς φάισασθαι δι' αὐτόν· οὐ γὰρ ἀπίστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως αὐτὸν ἀναγαγόν ἐκάθ-

ισεν ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Σινηγείρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Διὰ τοῦτο βουλὴ καὶ σκέψις καὶ ἀνακοίνωσις, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς βουλῆς δεῖται· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ σχήματι τῶν ρημάτων τὴν εἰς τὸν γενόμενον ἡμῖν ἐνδοκίμωται τιμῆν. Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ τοῦ κόσμου τιμιώτερός ἐστι παντός, ὕστερον τοῦ κόσμου ἂ παράγεται; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἐπειδὴ τοῦ κόσμου τιμιώτερός ἐστιν. Ὡσπερ γὰρ βασιλείως εἰς τινα πόλιν ἐλαύνειν μέλλοντος, στρατηγὸς καὶ ὑπαρχοὶ καὶ δορυφόροι καὶ πάντες οἱ θούλοι προφθάνουσιν, ἵνα τὰ βασίλεια παρασκευάσαντες, καὶ πᾶσαν τὴν ἄλλην εὐτρεπίσαντες θεραπείαν, μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς ὑποδέξωνται τὸν βασιλέα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ βασιλείως εἰσάγεσθαι μέλλοντος, προέφθασεν ὁ ἥλιος, προέδραμεν ὁ οὐρανὸς, προεἰσῆλθε τὸ φῶς, ἅπαντα γέγονε καὶ εὐτρεπίσθη, καὶ τότε ὁ ἄνθρωπος μετὰ πολλῆς ὕστερον εἰσάγεται τῆς τιμῆς.

Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. Ἀκουέτω ὁ Ἰουδαῖος. Πρὸς τίνα φησὶν ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν*; Μωυσέως ἐστὶ τὰ γράμματα, Μωυσέως, ᾧ πιστεύειν ψευδόμενοι φασί. Καὶ ὅτι ψεύδονται καὶ οὐ πιστεύουσιν, ἅκουε τοῦ Χριστοῦ διελέγοντος αὐτοὺς καὶ λέγοντος· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῆϊ, ἐπιστεύετε ἄν ἔμοι.* Νῦν δὲ παρ' ἐκείνοις μὲν τὰ βιβλία, παρ' ἡμῖν δὲ τῶν βιβλίων ὁ θησαυρός· παρ' ἐκείνοις τὰ γράμματα, [653] παρ' ἡμῖν καὶ τὰ γράμματα καὶ τὰ νοήματα. Πρὸς τίνα οὖν, εἰπὲς, λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*; Πρὸς ἄγγελον, φησὶν, ἢ πρὸς ἀρχάγγελον ἀπλῶς φθέγγεται. Καθάπερ γὰρ οἱ μαστιγίαί τῶν οἰκετῶν παρὰ τῶν δεσποτῶν ἐγκαλούμενοι, καὶ ἐξ εὐθείας οὐκ ἔχοντες ἀποκρίνασθαι, τὸ ἐπελθὼν ἅπαν προσφέρουσιν· οὕτω δὴ καὶ ὑμεῖς, Πρὸς ἄγγελον, φατὲ, καὶ ἀρχάγγελον εἶπε. Ποῖον ἄγγελον; ποῖον ἀρχάγγελον β; Οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐστὶ τὸ δημιουργεῖν, οὐδὲ ἀρχαγγέλων τὸ ἐργάζεσθαι ταῦτα. Τίνος δὲ ἕνεκεν, ὅτε μὲν τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν, οὐκ εἶπεν ἄγγελεν καὶ ἀρχαγγελεν, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ παρήγαγεν· ὅτε δὲ τὸ τιμιώτερον οὐρανοῦ καὶ παντὸς κόσμου παρήγαγε ζῶον, τὸν ἄνθρωπον, τότε τοὺς δούλους κοινωνοῦς λαμβάνει τῆς δημιουργίας;

β'. Οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ ἀγγέλων γὰρ τὸ παρεσ-
τάται, οὐ τὸ δημιουργεῖν ἀρχαγγέλων τὸ λειτουργεῖν, οὐχὶ τὸ γνώμης κοινωνεῖν καὶ βουλῆς. Ἄκουσον τί φησὶν Ἡσαίας περὶ τῶν Σεραφίμ δυνάμεων, τῶν ἀνωτέρων τῶν ἀρχαγγέλων· *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρόντου, καὶ τὰ Σεραφίμ παρυστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ· ἐξ πτέρυγος τῷ ἐνὶ, καὶ ἐξ πτέρυγος τῷ ἐνὶ· καὶ ταῖς μὲν δυσὶ πτέρυξι κατακάλυπτον τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν, ἀποτειχίζουσαι δηλονότι τὰς βίβλους, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν ἐκ τοῦ θρόνου φερομένην ἀστραπὴν ὑποδέξασθαι. Τί λέγεις; Τὰ μὲν Σεραφίμ παρυστήκασιν, καὶ ἐν θαύματι τοσοῦτε εἰσι καὶ ἐκπλήξει, καὶ ταῦτα συγκατάβασιν Θεοῦ βλέποντα· ἄγγελοι δὲ καὶ γνώμης κοινωνοῦσιν αὐτῷ, καὶ σκέψεως μετέχουσιν; Ἄλλ' οὐκ ἄν ἔχοι λόγον. Ἀλλὰ τίς ἐστὶ πρὸς ὄψην, Ποιήσω-*

^a Reg. ὕστερος τοῦ κόσμου.

^b Post ἀρχάγγελον hæc adjectivatur in Reg. et Savii. εἶπε. Ἐπὶ ἄγγελον, ποῖον ἀρχάγγελον; οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐστὶ τὸ δημιουργεῖν, οὐδὲ ἀρχαγγέλων. Quæ desunt in Morel.

μεν ἄνθρωπον; Ὁ θαυμαστός σύμβουλος, ὁ ἐξουσιαστής, ὁ Θεὸς ὁ ἰσχυρὸς, ὁ ἀρχὴν τῆς εἰρήνης, ὁ πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός. Πρὸς ἐκείνον τοίνυν λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*. Οὐδὲ γὰρ εἶπε τὴν ἐμὴν καὶ τὴν σὴν, ἢ τὴν ἐμὴν καὶ τὴν ὑμῶν, ἀλλὰ, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*^α, μίαν δηλῶν τὴν εἰκόνα καὶ μίαν τὴν ὁμοίωσιν· Θεοῦ δὲ καὶ ἀγγέλων οὐκ ἔστιν εἰκὼν μία, οὐδὲ ὁμοίωσις μία. Πῶς γὰρ ἂν εἴη τοῦ Δεσπότη καὶ τῶν λειτουργῶν εἰκὼν μία καὶ ὁμοίωσις; Ὡστε πάντοθεν ὑμῖν ὁ λόγος ἐλήλεγκα· καὶ γὰρ ἀρχῆς εἰκόνα ἐδήλωσεν ἐνταῦθα, καθὼς καὶ τὸ ἐξῆς δηλοῖ. Εἰπὼν γὰρ *Κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*· ἀρχὴ δὲ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων οὐκ ἂν εἴη μία. Πῶς γὰρ, τῶν δούλων καὶ τοῦ Δεσπότη, τῶν λειτουργῶν καὶ τοῦ κελεύοντος; Ἀλλὰ καὶ ἕτεροι πάλιν ἡμῖν ἐπιφύονται τινες λέγοντες, ὅτι εἰκόνα ὁ Θεὸς ἔχει τοιαύτην, οἷαν καὶ ἡμεῖς, κακῶς νοοῦντες τὸ εἰρημένον. Οὐ γὰρ οὐσίας εἶπεν εἰκόνα, ἀλλὰ ἀρχῆς εἰκόνα, καθὼς δηλώσομεν ἐκ τῶν ἐξῆς ἐπαγομένων. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι τὸ Θεῖον ἀνθρωπομορφον, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι*^β, *εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρός ἐστὶ· διὸ ὀφείλει*, φησὶ, *κάλυμμα ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς*. [654] Καὶ μὴν εἰ εἰκόνα ἐνταῦθα τοῦτο εἶπε, τὸ ἀπαράλλακτον τῆς μορφῆς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν δηλῶν, καὶ διὰ τοῦτο εἰκὼν ἀνθρώπος Θεοῦ καλεῖται, ὅτι ὁ Θεὸς οὕτω διατετύπεται· οὐκοῦν κατ' ἐκείνους οὐκ ἐχρῆν μόνον τὸν ἄνδρα εἰκόνα λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα. Γυναικὸς γὰρ καὶ ἀνδρὸς εἰς ὁ τύπος καὶ ὁ χαρακτήρ, καὶ ἡ ὁμοίωσις μία. Τίνος οὖν ἔνεκεν ὁ ἀνὴρ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ λέγεται, ἡ γυνὴ δὲ οὐκέτι; Ὅτι οὐ τὴν εἰκόνα τὴν ἐν τῇ μορφῇ λέγει, ἀλλὰ τὴν εἰκόνα τὴν κατὰ τὴν ἀρχὴν, ἣν ὁ ἀνὴρ ἔχει μόνος, οὐκέτι δὲ καὶ ἡ γυνὴ. Οὗτος μὲν γὰρ οὐδενὶ ὑποτέτακται· ἐκείνη δὲ ὑπὸ τοῦτον γέγονε, καθὼς ὁ Θεὸς φησὶ· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστορφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει*. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν ἀνὴρ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ οὐδένα ἔχει ἀνώτερον, καθάπερ οὐδὲ τοῦ Θεοῦ ἀνώτερός τις ἐστίν, ἀλλὰ πάντων ἀρχεῖ· ἡ γυνὴ δὲ δόξα τοῦ ἀνδρός, ἐπειδὴ τῷ ἀνδρὶ ὑποτέτακται. Καὶ πάλιν ἀλλαχού φησιν· *Οὐκ ὀφείλομεν γρυσφῆ, ἢ ἀργύρω, ἢ λίθω, ἢ χαράγματι τέχνης, ἢ ἐνθυμῆσεως ἀνθρώπου νομίζιν τὸ Θεῖον εἶναι ὁμοιον*. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ μόνον τοὺς ὀρωμένους τύπους ἐκβέβηκε^γ, φησὶ, τὸ Θεῖον, ἀλλ' οὐδὲ διάνοια διατυπῶσαι τὸ τοιοῦτον δύναται^δ ἂν, ὁποῖός ἐστιν ὁ Θεός. Πῶς οὖν ἀνθρώπου Θεὸς μορφήν ἔχειν δύναται^ε ἂν, ὅποτε ὁ Παῦλος μηδὲ διάνοιαν εἶναι μηδεμίαν τὴν δυναμένην τυπῶσαι παρ' ἑαυτῆ λέγει τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν; Τὴν γὰρ ἡμετέραν μορφήν καὶ τὸν τύπον ἅπαντες βλάβως παρ' ἑαυτοῖς ἀνατυπώσαιμεν ἂν κατὰ τοὺς λογισμοὺς. Πάλιν τοὺς περὶ ἐλεημοσύνης ἐπαγαγεῖν λόγους καὶ νῦν ἐβουλόμην, ἀλλ' ὁ καιρὸς ἡμᾶς οὐκ ἀφίησι· διὸ πρὸς σιγὴν τρέψωμεν λοιπὸν ἑαυτοὺς, ἐκείνο παρεγγυήσαντες ὑμῖν, μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα κατέχειν τὰ εἰρημένα, καὶ πολλὴν τῆς ὀρθῆς πολιτείας ποιεῖσθαι τὴν πρόνοιαν, ἵνα μὴ

μάτην καὶ εἰκὴ ἐνταῦθα συλλεγώμεθα. Κἂν γὰρ δογματῶν ὀρθότητα διατηρῶμεν, τῆς τῶν ἔργων ἀρετῆς μὴ προσοῦσης, πάντως ἐκπεσοῦμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς. Οὐ πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων μοι, *Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ποιῶμεν οὖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ σπουδῆς ἀπάσης καὶ προθυμίας, ἵνα δυνηθῶμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς εἰσελθεῖν, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἐπιτυχεῖν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[655] ΛΟΓΟΣ Γ'.

Τί ἐστι τὸ, Καθ' ὁμοίωσιν, καὶ τίνος ἔνεκεν, τοῦ Θεοῦ εἰπόντος τῶν θηρίων ἡμᾶς ἀρχεῖν, οἷα ἀρχομεν, καὶ ἔτι κηδεμονίας τοῦτο πολλῆς.

α'. Ὡσπερ τῶν σπειρόντων ὄφελος οὐδὲν, ὅταν παρὰ τὴν ὁδὸν τὰ σπέρματα βίπτῃται· οὕτως οὐδὲ τοῦ λέγοντος ἔσται τι πλεόν, ὅταν μὴ πρὸς τὴν τῶν ἀκούοντων εἰδονοίαν ὁ λόγος φέρηται, ἀλλ' ἀπλῶς εἰς τὸν ἀέρα διαχυθεῖσα τῆς φωνῆς ἢ ἀπήχησις ἀνόνητον καταλιμπάνῃ τὸν ἄκροατὴν. Ταῦτα δὲ ὑμῖν οὐκ ἀπλῶς εἶρηκα, ἀλλ' ἵνα μὴ πρὸς τὰ ἀπλούστερα τῶν νοημάτων ἦτε κεχνηότες μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν βαθυτέρων κατατολήσῃτε. Εἰ γὰρ μὴ νῦν καταβαίημεν πρὸς τὸ βάθος τῶν Γραφῶν, ὅταν κοῦφα μὲν ἡμῖν τὰ κῶλα πρὸς τὸ νῆχεσθαι, δξύτερον δὲ τὸ δῆμα οὐκέτι τῷ πονηρῷ τῆς τρυφῆς ἐνοχλούμενον βρῆματι, διαρκέστερον δὲ τὸ πνεῦμα, ὥστε μὴ ἀποπνίγῃσθαι, πότε καταθρόμβοι; Ὅταν τρυφῆ καὶ ἐστίασις ἦ καὶ μέθη καὶ τράπεζα ἀδόξηφαγίας γέμουσα; Ἀλλὰ τότε οὐδὲ κινήθησθαι βῆδιον, οὕτω τὸ βαρὺ τῆς τρυφῆς φορτίον πιέζει τὴν ψυχὴν. Οὐχ ὄρατε ὅτι καὶ οἱ λίθους πολυτελεῖς εὐρίσκειν βουλόμενοι, οὐκ ἄνω παρὰ τὸν αἰγιαλὸν καθήμενοι καὶ τὰ κύματα ἀριθμοῦντες οὕτως εὐρίσκουσι τὸ ζητούμενον^ε, ἀλλ' εἰς αὐτὸ καταδύονται τὸ βάθος· καίτοι πολὺς μὲν ὁ πόνος ἐν τῇ ζητήσῃ, πολὺς δὲ ὁ κίνδυνος ἐν τῇ εὐρέσει, καὶ μετὰ τὴν εὐρεσιν κέρδος οὐδέν; Τί γὰρ ἂν μέγα εἰσενέγκοι εἰς τὸν βίον τὸν ἡμέτερον λίθων εὐρεσις πολυτελῶν; Εἶθε μὲν οὖν μὴ μεγάλα εἰσῆγαγε κακά. Τὸ γὰρ ἀνατρέπον ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦν, οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ ἡ τῶν χρημάτων μανία. Ἀλλ' ὁμως καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐκείνοι προλενται τῆς ἐφημέρου τρυφῆς ἔνεκεν, καὶ τῶν κυμάτων κατατολμῶσιν^δ ἐνταῦθα δὲ οὐ κίνδυνος, οὐ πόνος οὕτως ἐπιταμῆνος, ἀλλ' ὀλίγος καὶ κοῦφος, καὶ οὗτος διὰ τὴν τῶν εὐρίσκομένων φυλακὴν. Τὰ γὰρ μετ' εὐκολίας εὐρίσκόμενα καὶ εὐκαταφρόνητα πολλοῖς εἶναι δοκεῖ. Οὐκ ἔστι κυμάτων ταραχὴ ἐν τῷ πελάγει τῶν Γραφῶν, ἀλλὰ παντὸς λιμένος εὐδύωτερον τοῦτο τὸ πτελαγός.

^α Joannis Chrysostomi Homilia de Adam et Eva tom. II, edit. Bas. cap. 11, 12 et 13 epist. 21. Coelestini ad Gallos hoc est indiculi praedictae epistolae adjuncti temporibus Xysti III, qui Coelestino proxime successit. Eidem 5 homiliae inseruntur et 40 versus ex lib. August. contra Jul. ^β Reg. ἀνόητον λαμβάνει τόν. Infra idem νῦν καταβῶμεν. ^γ Reg. τὸ ποδούμενον.

^α Hic quaedam deerant in Morel.

^β Reg. κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν

^γ Reg. ἀναβέθηκε.

consortes? Id nullo modo est rationi consentaneum. Sed quis ille est ad quem dicit, *Faciamus hominem?* Admirabilis, consiliarius, potens, Deus fortis, princeps pacis, pater futuri sæculi (*Isai. 9. 6*), ipse est unigenitus Dei Filius. Ad eum igitur dicit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram.* Neque enim dixit meam et tuam, vel meam et vestram, sed, *Ad imaginem nostram*, indicans imaginem unam et unam similitudinem: at Dei et angelorum una imago non est, neque una similitudo. Qui enim posset una Domini et famulorum esse imago et similitudo? Itaque omni ex parte vincitur falsi sermo vester: nam dominatus imaginem hic significat, ut indicat et quod sequitur. Cum enim dixisset, *Ad imaginem et similitudinem*, adjecit: *Et dominantur piscibus maris* (*Gen. 1. 26*): dominatus autem Dei et angelorum unus esse nequit. Quomodo enim esse posset, cum unus servorum sit et alter Domini, famulorum unus et alter imperantis? Sed et alii quidam rursus in nos insurgunt dicentes, Deum talem habere imaginem qualem et nos, male intelligentes quod dictum est. Neque enim substantiæ dixit imaginem, sed dominatus imaginem, ut ex iis quæ deinde adjiciuntur, ostendemus. Ut enim scias humana forma præditum non esse Numen, audi Paulum dicentem: *Vir quidem non debet velari, cum sit imago et gloria Dei: mulier autem gloria viri est* (*1. Cor. 11. 7*): *propterea debet, inquit, velum habere supra caput* (*ibid. v. 10*). Enimvero si hoc loco imaginem id appellavit, æqualem divinx omni ex parte formæ similitudinem significans, et idcirco Dei imago vocatur homo, quia Deus hoc pacto figuratus est: igitur secundum illos non virum tantum ad imaginem factum dici oportebat, sed etiam mulierem. Mulieris enim virique figura et forma et similitudo est una. Quam igitur ob causam imago Dei vir dicitur, mulier vero non item? Quia nimirum non de imagine mentionem facit, quæ in forma sita sit, sed de imagine quæ in dominatu, quam solus homo habet, non autem mulier. Nam hic quidem nemini subditus est, illa huic subdita, quemadmodum inquit Deus: *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (*Gen. 3. 16*). Idcirco Dei quidem imago est vir, quia sublimiorem nullum habet, quemadmodum Deo sublimior est nullus, sed omnibus dominatur: mulier vero gloria viri est, quia viro subjecta est. Et alibi rursus ait: *Non debemus aestimare auro, aut argento, aut lapidi, vel sculpturæ artis, aut cogitationis hominis, Divinitatem esse similem* (*Act. 17. 16*). Quod autem dicit, hanc sententiam habet: non modo figuras quæ cernuntur excedit Numen, sed neque mens efformare tale quiddam potest, qualis est Deus. Qui fieri potest ergo, ut hominis figuram habeat Deus, cum ne mentem quidem ullam posse dicat Paulus essentiam Dei apud se cogitatione informare? Siquidem formam nostram ac figuram omnes apud nos cogitatione facile possimus informare. Rursus de eleemosyna sermone inferre statueram, sed nobis tempus id non permittit: quapropter finem hic dicendi faciamus, si

prius ad illud vos cohortati fuerimus, ut diligenter omnia quæ dicta sunt memoriæ mandetis, multamque rectæ conversationis curam geratis, ne frustra et sine fructu collectas agamus. Quamvis enim dogmatum rectitudinem conservemus, nisi operum virtus accedat, omnino a vita æterna excidemus. *Non enim omnis, inquit, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum: sed qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cælis* (*Matth. 7. 21*). Voluntatem igitur Dei cum omni studio faciamus, ut in cælos intrare, ac bona quæ præparata sunt iis, qui Deum diligunt, adipisci possimus: quorum utinam nos participes fieri omnes contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO III.

Quid sit illud, Ad similitudinem (*Gen. 1. 26*), *et qua de causa, cum dixerit Deus nos dominari in feras, non dominemur, et hoc magnæ erga nos curæ argumentum esse.*

1. *Accuratam Scripturæ lectionem commendat; Scripturam confert cum genmis.* — Quemadmodum nihil proficiunt qui seminant, cum secus viam semina jacta fuerint: sic neque proderit is qui dicit, si ad mentem auditorum oratio non feratur, sed sonus vocis in ærem temere diffusus auditorem nulla percepta utilitate relinquat. Hæc autem a me non sine causa dicta sunt vobis, sed ne faciliores tantum sententias appetatis, verum profundiores etiam aggrediamini. Nisi enim jam ad Scripturarum interiora descendamus, dum ad natandum expedita nobis sunt membra, dum acutus cernunt oculi, neque deliciarum humoribus conturbantur, dum constantior est spiritus, ut ne suffocemur, quando descendemus? An cum deliciæ adfuerint, epulæ, ebrietas, et ingluvie redundans mensa? Atqui tum ne moveri quidem facile possumus: tantum deliciarum onus animam gravat. Nonne videtis ut ii, qui pretiosos reperire lapides cupiunt, non in litore sursum sedentes fluctusque numerantes illud inveniunt quod quærunt, sed in profundum ipsum delabantur; tametsi multus est in quærendo labor, multumque in inveniendo discrimen, et postquam invenerint, lucrum nullum? Quam enim magnam in vitam nostram invehere potest utilitatem lapidum inventio pretiosorum? Utinam ne multas calamitates importaret! Nihil enim aliud vitam subvertit, et sursum ac deorsum cuncta miscet præter hanc pecuniarum insaniam. Verumtamen illi et animam et corpus exponunt quotidiani victus causa, seque fluctibus audacter committunt: hic vero neque discrimen, neque tantus labor est, verum exiguus, et is propter corum quæ inventa sunt conservationem suscipitur. Nam quæ cum facilitate reperta sunt, nullius pretii multis videntur. Non est in pelago Scripturæ procella fluctuum, sed

quovis portu tranquillius est hoc pelagus : necesse non est in obscuros sinus abyssi se demittere, neque rationis expertium aquarum violentiæ salutem suam committere; sed multa lux hic affulget multo radiis solaribus ipsis splendidior, multa serenitas; omnis procella submota est, et eorum quæ reperiuntur tantum est lucrum, ut ne oratione quidem ulla possit explicari. Ne igitur defatigemur, sed inquisitionem aggrediamur. Audistis Deum ad imaginem suam hominem condidisse, et quid sit illud, *Ad imaginem et similitudinem*, diximus, nempe non esse substantiæ comparationem, sed dominatus similitudinem : illud autem, *Ad similitudinem*, indicat mitem ac mansuetum esse oportere, Deoque pro viribus ratione virtutis assimilari, prout ait Christus : *Estote similes Patri meo, qui in cælis est (Matth. 5. 45)*. Ut enim in hac lata et spatiosa terra quædam animalia magis sunt rationis expertia, quædam ferociora : sic in animæ nostræ latitudine quædam sunt a ratione magis alienæ ac belluinæ cogitationes, quædam ferociores et immaturores. Sabigendæ igitur ac domandæ sunt, earumque dominatus rationi committendus. Et qui fieri potest, dicet aliquis, ut belluinam cogitationem quis subigat? Quid ais, mi homo? Leones subigimus, eorumque animas cicures reddimus, et dubitas an cogitationum feritatem ad mansuetudinem possis traducere? Tametsi leoni naturalis est feritas, præter naturam autem mansuetudo; tibi vero contra naturalis est benignitas, feritas vero præter naturam. Ergone qui id expellis quod est naturale, et animæ belluæ inseris quod præter naturam est, in tua ipsius anima quod est naturale non poteris conservare? quis hoc summæ non tribuat negligentia? Nam in leonis quidem anima præter hanc difficultas est altera : est enim expertis ratiocinationum anima belluæ. Et tamen leones sæpe vidistis ovibus mansuetiores per forum duci, et multi qui in officinis versantur pecuniam eorum custodi numerant tamquam artis mercedem ac peritiæ, qua belluam cicurem reddidit : at in anima tua et ratio est et Dei timor, multumque undique auxilium ostenditur. Ne igitur prætextus et excusationes obtundas. Potes enim, si velis, fieri mansuetus et lenis. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et dominetur bestiis.*

2. *Gentilium objectioni respondet. Initio feras homo non timebat.* — Hoc loco insurgunt in nos gentiles, et id falso dici contendunt; non enim nos bestiis dominamur; ipsæ nobis potius dominantur multumque metum injiciunt. Sane quidem hoc verum non est : sufficit enim ad bestiam abigendam si facies humana compareat : tantus in eas a nobis timor dimanat. Quod sicubi ad se ulciscendas impetum faciant, sive fame cogente, sive quod nos ipsi eas in angustias redigamus, eisque vim inferamus, hoc vero perfectus non est dominatus. Neque enim si quis nostrum visis latronibus impetum facientibus armetur, et ad se ulciscendum se comparet, dominatus appellari res illa potest, sed propriæ salutis tuendæ sollicitudo : attamen non inde quæro defensionem, sed aliunde, quam

vobis utile fuerit audiisse. Timemus bestias ac reformidamus, atque dominatu excidimus : non nego; imo sponte confiteor : non tamen id mendacem esse Dei legem ostendit. Non enim ita se res habebant a principio, sed metuebant et tremebant, seque homini tamquam domino submittentibus : quoniam autem fiducia et honore excidimus, idcirco illas timeamus. Unde vero id constat? *Adduxit bestias ad Adam Deus, ut videret quid vocaret eas (Gen. 2. 19)* : neque resiliit Adam quasi timore correptus, sed tamquam subditis sibi ævis nomina cunctis imposuit. Hoc vero dominatus est indicium. Quamobrem volens etiam Deus per hoc illi suæ potestatis ostendere dignitatem, nominum impositionem ipsi permisit, atque imposita illis nomina in eis ex illo tempore permanserunt. *Omne enim quod vocavit Adam, hoc nomen illis, inquit.* Itaque unum hoc indicium est ab initio feras homini terribiles non fuisse : alterum vero etiam priori manifestius est, serpentis colloquium cum muliere. Nam si terribiles hominibus fuisset bestia, mulier serpente conspecto non mansisset, verum aufugisset; neque consilium admisisset¹, neque tanta cum secretitate colloquuta cum illo fuisset, sed confestim ad aspectum ejus obstupefacta profugisset : jam vero et colloquitur, nec reformidat, quod nondum ille timor esset. Postquam autem peccatum intravit, dignitas etiam est ablata. Et sicut inter famulos qui honestiores sunt et clariores, conservis suis terrori sunt, qui autem offenderunt herum, conservos timent : sic et homini contigit. Nam dum fiducia apud Deum salva mansit, terribilis fuit bestiis : postquam autem offendit, etiam ultimos conservorum deinceps timuit. Quod si hoc ita non sit, ostende tu mihi fuisse terribiles hominibus bestias ante peccatum : atqui non poteris.

Timor bestiarum utilis homini. — Quod si postea subiit timor, hoc etiam sollicitudinis Domini est argumentum. Nam si post homini traditi a Deo mandati transgressionem integer in cum a Deo cellatus honor mansisset immotus, haud facile a lapsu resurrexisset. Quando enim et inobedientes et obedientes pari honore fruuntur, ad improbitatem erudiuntur magis, neque facile a vitio desistant. Si enim jam cum terrores et pœnæ ac supplicia immanent, respiscere non dignantur, quales fuissent si nihil grave pro suis delictis possi essent? Itaque nobis dominatus ob singularem nostri curam et sollicitudinem a Deo est ablatas. Tu vero hic quoque ineffabilem ejus benignitatem considera. Siquidem Adam totum mandatum violavit, ac legem transgressus est : Deus autem non totum honorem sustulit, neque tota eum potestate dejecit, sed ea dumtaxat ab ejus imperio eremit animalia, quæ non multum ad hujus vitæ subsidium illi conducunt : quæ vero necessaria sunt et utilia, quæque multum inserviunt vitæ nostræ, ea subditis nobis esse permisit. Bonum nobis reliquit armenta, ut vomerem trahamus, ut terram salcemus, ut semina terræ

¹ Reg., *Neque consilium illud durum et perniciosum admisisset.*

οὐκ ἔστιν ἀνάγκη πρὸς τοὺς ζοφεροὺς τῆς ἀθύσεως κώλους κατενεχθῆναι, οὐδὲ ὑδάτων ἀλόγων ῥύμη τὴν τοῦ σώματος ἐπιτρέψαι σωτηρίαν· ἀλλὰ πολὺ μὲν ἐνταῦθα τὸ φῶς, καὶ αὐτῶν τῶν ἀκτινῶν φαιδρότερον, πολλὴ δὲ ἡ γαλήνη, πᾶσα δὲ ἐκποδῶν ταραχὴ, καὶ τὴν εὐρισκομέναν ποσοῦτον τὸ κέρδος, ὅσον οὐδὲ λόγῳ παραστῆσαι δυνατόν. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν, ἀλλ' ἐπιχειρήσωμεν τῇ ζητήσει· Ἰκούσατε ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· καὶ τί ποτε ἔστι τὸ κατ' εἰκόνα τοῦτο καὶ καθ' ὁμοίωσιν εἰρήκαμεν· [656] ὅτι οὐκ οὐσίας ἀπαρallaξία, ἀλλ' ἀρχῆς ὁμοιότης· τὸ δὲ, καθ' ὁμοίωσιν, τὸ ἡμερον αἶνα καὶ πρῶτον, καὶ εἰς δύναμις ἐξομοιοῦσθαι τῷ Θεῷ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ὡς φησὶν ὁ Χριστός· *Γίνεσθε ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ γῆ τῇ πλατεῖα καὶ εὐρυχωρῶν ταύτῃ τῶν ζώων τὰ μὲν εἰσὶν ἀλογώτερα, τὰ δὲ θηρωδέστερα· οὕτω καὶ ἐν τῷ πλάτει τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, τῶν λογισμῶν οἱ μὲν εἰσὶν ἀλογώτεροι καὶ κτηνώδεις, οἱ δὲ θηρωδέστεροι καὶ ἀγριώτεροι. Δεῖ τοίνυν αὐτῶν κρατεῖν καὶ περιγίνεσθαι, καὶ τῷ λογισμῷ τῆν τούτων ἀρχὴν παραδιδόναι. Καὶ πῶς ἄν τις περιγένοιτο λογισμοῦ θηριώδους, φησί; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Τῶν λεόντων περιγινόμεθα, καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἡμεροῦμεν, καὶ ἀμφιδόλλεις εἰ λογισμοῦ θηριώδους πρὸς ἡμερότητα δυνήσῃ μεταβαλεῖν; Καίτοι τῷ λέοντι μὲν κατὰ φύσιν τὸ ἄγριον, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἡμερον· σοὶ δὲ τὸ ἐναντίον, κατὰ φύσιν μὲν τὸ προσηγὲς, παρὰ φύσιν δὲ ἡ θηριώδεια. Ὁ τοίνυν τὸ κατὰ φύσιν ἐκβάλλων, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἐντιθεὶς τῇ τοῦ θηρίου ψυχῇ, ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ τὸ κατὰ φύσιν οὐ δυνήσῃ διατηρήσας; καὶ πόσης οὐκ ἂν εἴη τοῦτο βραθυμίας; Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς τῶν λεόντων ψυχῆς καὶ ἕτερα δυσκολία μετὰ ταύτης ἔστι· λογισμῶν γὰρ ἔστιν ἔρημος· ἢ τὸ θηρίου ψυχῆ. Ἄλλ' ὅμως ἐωράκατε πολλάκις; λέοντας; προβάτων ἡμερωτέρους διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγομένους, καὶ πολλοὶ τῶν ἐργαστηρίων ἀργύριον πολλάκις κατέβαλον τῷ κατέχοντι, μισθὸν τινα τῆς τέχνης καὶ τῆς σοφίας, δι' ἧς τὸ θηριον ἡμέρωσεν· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς ψυχῆς καὶ λογισμὸς ἔστι, καὶ Θεοῦ φόβος, καὶ πολλὴ πολλαχθὲν ἡ βοήθεια. Μὴ τοίνυν σκῆψεις, μοι λέγε καὶ προφάσεις. Δυνατὸν γάρ, ἐὰν ὀλέης, κηροῖν σε εἶναι καὶ πρῶτον. *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων*.

β'. Ἐνταῦθα Ἕλληνες ἡμῖν ἐπιφύονται, καὶ φασὶ τὸ λόγιον ψεύδεσθαι· οὐ γὰρ ἡμεῖς ἀρχομεν τῶν θηρίων· αὐτὰ ἡμῶν ἀρχεῖ, καὶ πολλὴν ἡμῖν ἐμβάλλει τὴν ἀγωνίαν. Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀληθές· ἀρκεῖ γὰρ καὶ ὄψις ἀνθρωπίνῃ φανεῖσα ἐκποδῶν ποιῆσαι θηρίων· τοσοῦτος αὐτοῖς ἔστι παρ' ἡμῖν ὁ φόβος. Εἰ δὲ που πρὸς ἀμυναν ὀρμήσειεν, ἢ λιμοῦ καταναγκάζοντος, ἢ ἡμῶν αὐτῶν στενωχωροῦντων πολλάκις, καὶ πρὸς ἀνάγκην ἐκβαλλομένων· αὐτὰ, τοῦτο οὖν οὐκ ἂν εἴη ἀρχῆς ἀπηρεσιμένης. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις τῶν ληστῶν ἐπιόντας ὄρων ὀπλιζοίτο, καὶ πρὸς τὴν ἀμυναν χωροίη, ἀρχῆς τὸ πρῶγμα ἔστιν, ἀλλὰ τῆς οἰ-

καίας σωτηρίας πολλὴ πρόνοια· πλὴν οὐκ ἐντεῦθεν ποιούμεαι τὴν ἀπολογίαν, ἀλλ' ἐτέρωθεν, ὅθεν καὶ ὑμῖν χρήσιμον ἀκούσαι. Φοβοῦμεθα τὰ θηρία καὶ δεδοίκαμεν, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκπεπτώκαμεν· οὐκ ἀντιλέγω· φημι καὶ αὐτός· ἀλλ' οὐ τοῦτο φεῦδῃ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον δεῖκνυσι. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν οὐχ οὕτω τὰ πράγματα δέχεται, ἀλλ' ἐδοκεῖ καὶ ἔτρεψε, καὶ ὑπέκυπτεν, ὡς δεσπότη, τῷ ἀνθρώπῳ, ἐπειδὴ δὲ τῆς παρῆρσις ἐξεπέσομεν καὶ τῆς τιμῆς, διὰ τοῦτο δεδοίκαμεν αὐτά. [657] Πόθεν τοῦτο δῆλον; *Ἦγαγεν ὁ Θεὸς τὰ θηρία πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσται αὐτά*· καὶ οὐκ ἀπεπήδησεν ὁ Ἀδὰμ, καθάπερ δεδοικώς, ἀλλ' ὡς περ δούλους ὑποτεταγμένους τὰ ὀνόματα ἐπέθηκεν ἅπασιν. Τοῦτο δὲ δεσποτείας σύμβολον. Διὰ καὶ ὁ Θεὸς βουλόμενος αὐτῷ καὶ διὰ τούτου δεῖξαι τὸ τῆς ἐξουσίας ἀξίωμα, τὴν τῶν ὀνομάτων αὐτῷ θέσιν ἐπέτερεψε, καὶ τὰ τεθέντα ὀνόματα ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου εἰς αὐτά. *Πᾶν γὰρ ὃ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτοῖς*, φησὶν. Ἐν δὲ τοῦτο σημεῖον τοῦ μὴ φοβερὰ εἶναι τῷ ἀνθρώπῳ τὰ θηρία παρὰ τὴν ἀρχὴν· δεύτερον δὲ καὶ τοῦ πρώτου σαφέστερον, ἢ πρὸς τὴν γυναικα τοῦ ὄψεως διάλεξις. Εἰ γὰρ ἦν φοβερὰ τὰ θηρία τοῖς ἀνθρώποις, οὐκ ἂν ἰδοῦσα τὸν ὄψιν ἔμεινεν ἡ γυνή, ἀλλ' ἔφυγεν ἄν· οὐκ ἂν ἐδέξατο συμβουλήν^d, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης αὐτῷ διελέχθη τῆς ἀδείας, ἀλλ' εὐθὺς ἂν πρὸς τὴν ὄψιν καὶ ἐξεπλάγη καὶ ἀπεπήδησε· νυνὶ δὲ διαλέγεται, καὶ οὐ φοβεῖται· οὐδέπω γὰρ ἦν ὁ φόβος οὗτος. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀμαρτία εἰσῆλθεν, ἀνῆρέθη καὶ τὰ τῆς τιμῆς· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν οἰκετῶν, οἱ μὲν εὐδοκιοῦντες φοβεροὶ τοῖς συνδούλοις εἰσὶν, οἱ δὲ προσκεκρουκότες καὶ τοὺς ὁμοδούλους δεδοίκασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου γέγονεν. Ἔως μὲν γὰρ εἶχε πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσιαν, φοβερός τοῖς θηρίοις ἦν· ἐπειδὴ δὲ προσέκρουσε, καὶ τοὺς ἐσχάτους τῶν ὁμοδούλων δέδοικε λοιπόν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔστι, σὺ μοι δεῖξαι πρὸς τῆς ἀμαρτίας, ὅτι φοβερὰ τοῖς ἀνθρώποις τὰ θηρία ἦν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις.

Εἰ δὲ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθεν ὁ φόβος, καὶ τοῦτο τῆς τοῦ δεσπότητος κηδεμονίας. Εἰ γὰρ τῆς ἐντολῆς τῆς δοθείσης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῷ ἀνθρώπῳ κινήσεως καὶ λυθείσεως, ἢ τιμῆς ἢ δοθείσα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀκινήτος ἔμεινεν, οὐκ ἂν ἀνέστη βῆδλις. Ὅταν γὰρ καὶ παρακούοντες οἱ ἀνθρώποι καὶ μὴ παρακούοντες τῆς αὐτῆς ἀπολαύσει τιμῆς, παιδοτριβοῦνται πρὸς πονηρίαν μᾶλλον, καὶ οὐκ εὐκόλως ἀφίστανται τῆς κακίας. Εἰ γὰρ νῦν φόβων καὶ τιμωριῶν καὶ κολάσεων ἐπιχειμένων οὐκ ἀνέχονται σωφρονεῖν, τίνας ἂν ἦσαν, εἰ μὴδὲν ἔπαθον ὑπὲρ ὧν ἐπιταμμέλου δαιμόνων; Ὅσοι δὲ ὅλον ὅτι κηδόμενος ἡμῶν καὶ φρονεῖ τὸν Θεὸς, ἐξέβαλεν ἡμᾶς τῆς ἀρχῆς. Σὺ δὲ καὶ ἐνταῦθα μοι σάπει τὴν ἀπατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδὰμ πᾶσαν ἀνέτερεψε τὴν ἐντολήν, καὶ παρέθη τὸν νόμον· ὁ δὲ Θεὸς οὐ πᾶσαν ἔλυσε τὴν τιμὴν, οὐδὲ πάσης ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς ἐξουσίας· ἀλλ' ἐκεῖνα μόνον ἔξω τῆς ἀρχῆς ἀπέθηκεν εἶναι τὰ ζῶα, ἃ μὴ σφόδρα αὐτῷ συντελεῖ πρὸς τὴν τῆς ζωῆς χρείαν· τὰ δὲ ἀναγκαῖα καὶ χρήσιμα καὶ πολλὴν εἰσφέροντα λειτουργίαν εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, ταῦτα ἔλασε μῆνεν ἐν τῇ δουλείᾳ. Ἀφῆκε βοῶν ἀγέλας, ἵνα ἀροτρον ἔλωμεν, ἵνα τὴν γῆν τέμνωμεν, ἵνα τὰ σπέρματα

^a Οὐσίας ὁμοιότης, ἀλλ' ἀρχῆς ἀξίωμα Reg.

^b Reg. ἔστι. Ποία δὲ αὕτη; Λογισμῶν ἔρημος ὑπάρχει.

^c Reg. ἐκκαλομένων.

^d Reg. ἐδέξατο τὴν πικρὰν ἐκείνην καὶ ὀλέθριον συμβουλήν.

mandemus : reliquit et subjugalia multa genera, ut ad sarcinas convehendas laborem nobiscum exantlent : reliquit ovium greges, ut habeamus, quæ ad nos vestiendos sufficiant : reliquit et alia genera animantium, ex quibus multa in nostros usus commoda derivantur. Nam quia dum hominem puniret dixerat : *In sudore vultus tui vesceris pane tuo* (Gen. 3. 19) : ut ne sudor ac labor iste intolerabilis esset, sudoris molestiam laborisque gravitatem jumentorum multitudine levavit, quæ una nobiscum laborant et molestias ferunt. Et quemadmodum benignus ac providus herus flagellato servo curam aliquam congruam flagellis adhibet : sic nimirum ubi pœnam reo imposuit Deus, omni ratione pœnam istam leviolem reddere voluit, dum ad sudorem nos laboremque perpetuum damnatos in labore curavit ferendo a multis generibus animantium adjuvari. Pro his sane omnibus ei gratias agamus : nam quod honorem nobis contulit, ac rursus honorem eripuit, et non omnem eripuit ipsum, et quod bestiarum timorem immisit, et omnia, si quis examinet ea, multam sapientiam, multam providentiam, multamque clementiam præ se ferunt : quæ nobis omnibus frui perpetuo contingat in Dei gloriam, qui hæc omnia perfecit : ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO IV (a).

Quod servitutis modos tres induxerit peccatum : et in negligentes auditores, eosque qui parentes non honorant.

1. *Honore afficit subditos suos Deus, quomodo.*—Adivistis heri, quo pacto Deus hominem bestiarum regem ac principem constituerit, quo pacto item confestim e regno illum eiecerit ; vel potius non Deus, sed ipse per inobedientiam honore seipsum abdicavit. Nam quod illi regnum obtigerit, divinæ solius fuit benignitatis. Neque enim hanc illi mercedem tribuit recte factorum, sed et priusquam esset, hoc illum honore decoravit. At ne diceret hominem postea natum, deinde multis editis præclaris facinoribus ita Deum sibi conciliasse, ut ab eo imperium in belluas obtineret, cum formaturus eum esset, de ipsius imperio verba facit ita dicens : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et dominetur bestiis terræ* (Gen. 1. 26). Ante vitam honor, ante creationem corona, et antequam fiat, ad regium solium evectitur. Etenim homines subditos suos in extrema senectute post multos labores et infinita pericula, cum in pace tum in bellis, tum demum honore afficiant : Deus autem non ita, sed statim atque est, ad hunc eum honorem evexit, et hoc non recte factorum esse mercedem ostendit, sed gratiam divinam, et non debitum. Quod igitur principatum acceperit, id ex sola Dei benignitate illi obvenit : quod autem exciderit principatum, ex ipsius ignavia. Ergo ut reges eis qui suis non parent mandatis abrogant principatum : ita se gessit erga hominem Deus, cum ei tunc principatum abrogavit. Hodie autem operæ pretium

(a) Collatus cum codice regio 1976 et cum 2542.

fuert dicere, quantum etiam alium honorem illi peccati natura eripuerit, et quot servitutis modos induxerit, dum ut tyrannus quispiam diversis vinculis, multis generibus principatum naturam nostram devinxit. Primus igitur principatus est servitus, qua et mulieribus imperant viri : siquidem post peccatum hæc opus fuit. Nam ante inobedientiam per honore fuit viro, cumque illam formavit Deus, quibus in formatione viri verbis usus erat, his et in creatione mulieris est usus. Ut igitur de illo dixit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*, neque dixit, *Fiat homo* : sic et de ista non dixit, *Fiat mulier*, sed hic quoque : *Faciamus ei adiutorem* (Gen. 2. 18), neque simpliciter adiutorem, sed, *Secundum ipsum*, quo rursus honoris æqualitatem ostendit. Nam quoniam brutæ animantes ad necessarios vitæ usus multum nobis conferunt adiumentum, ne forte mulierem quoque inter mancipia putares esse numerandam, vide quomodo ab illis eam manifeste distinguat. *Adduxit bestias*, inquit, *coram Adam*, et non est inventus adiutor similis ei secundum ipsum (Gen. 2. 19. 20). Quid igitur ? non est adiutor equus, qui operam suam illi præstat in bellis ? non est adiutor bos, qui vomerem trahit, et dum sentina terræ mandantur, nobiscum laborat ? non sunt adiutores asinus et mulus, qui ad onera transvehenda nos adjuvant ? Sed ne hoc dicas, propterea hæc accurate distinguit. Non enim simpliciter dixit, *Non est inventus illi adiutor*, sed, *Non est inventus adiutor similis ei*. Ita hic quoque non dixit, simpliciter, *Faciamus illi adiutorem*, sed, *Faciamus illi adiutorem secundum ipsum*, dixit. Hæc autem ante peccatum contigerunt : post peccatum autem : *Ad virum tuam conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Gen. 3. 16). *Æqualem honore te creavi*, inquit ; non recte usa es principatu : ad subjectionem descende. Non tulisti libertatem : servitutem admitte. Nescivisti imperare, quod et ipsa rerum experientia declarasti : esto una ex subditis, et dominum virum agnosce. *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. At vide hoc loco Dei benignitatem. Ne enim audiens, *Ipsæ tui dominabitur*, gravem censeret esse dominatum, prius posuit nomen curæ dicens, *Ad virum tuum conversio tua*. hoc est, *Refugium tuum, portus, et securitas tibi erit ille* : ut in omnibus, quæ ingruent, malis ad ipsum te convertas et confugas, tibi concedo. Neque hoc solum, sed et naturalibus eos necessitatibus colligavit, et tamquam infractum quoddam vinculum, cupiditatis illis catenam injecit. Vides ut subjectionem invexerit quidem peccatum, solers autem et sapiens Deus his quoque ad nostram utilitatem sit usus ? Audi quid de hæc subjectione dicat Paulus, ut rursus Veteris ac Novi Testamenti concordiam intelligas. *Mulier*, inquit, *in silentio discat cum omni subjectione* (1. Tim. 2. 11. 12).

Mulieris officium ; mulier subjecta viro, quare. Alterum servitutis genus ex peccato.—Vides et ipsum viro mulierem subjecisse ? Sed expecta, et causam audies. Cur, *Cum omni subjectione ? Mulieri* enim, inquit, *docere non permitto*. Quid ita ? Semel enim male docuit

Adam. *Neque dominari in virum.* Cur id tandem? Semel quippe male dominata est. *Sed esse in silentio.* Die vero causam. Adam enim, inquit, *non est seductus: mulier autem seducta in pravaricatione fuit* (1. Tim. 2. 14). Idcirco illam a doctriuz solio dejecit. Qui enim decere nescit, discat, inquit: quod si noluerit discere, sed docere voluerit, et seipsum, et discipulos insuper suos perdet: id quod etiam tunc mulieri accidit. Verum illam quidem viro subjectam fuisse, ac propter peccatum fuisse subjectam, hinc manifestum est: illud autem audire velim, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur.*

2. Scire velim quo pacto de hac etiam cura loquatur Paulus, et dominatum misc. at cum benevolentia. Quoniam igitur in loco id facti? Ad Corinthios (a) scribens ait, *Viri, diligite uxores* (Ephes. 5. 25.): ecce illud, *Ad virum tuum conversio tua. Uxores autem ut timeant viros* (Ibid. a. 33): ecce illud, *Ipsae tui dominabitur.* Vides ut invidie gravis sit dominatus, quando servidus amator, mulieris servientis fuerit dominus, quando metus fuerit cum caritate conjunctus? Sic enim tollitur omnis molestia servitutis. Unum itaque principatum induxit inobedientiam. Noli enim hoc spectare, quod illam ut oportebat temperavit Deus, sed quod ipsam servitutis naturam constituerit peccatum: quod est alterum genus servitutis multo priori gravius, quod et ipsam originem et occasionem duxit a peccato. Nam post diluvium Noe, commune illud universi terrarum orbis naufragium et exitium, peccavit in genitorem suum Cham¹, cumque nudatum patrem vidisset, acclamatione illam amplius sua apud fratres suos nudavit, atque inde fratrum servus est factus. Corrupta enim naturae nobilitatem gravitas volubilitatis: ac merito quidem. Scriptura igitur innumeris pro justo profert excusationes, vel potius uno verbo omnem illi dat veniam. *Caspit enim, inquit, Noe homo agricola* (Gen. 9. 20). Illud vero, *Caspit*, multam continet ebrietatis excusationem. Nam neque quantum vini bibendum esset noverat, nec quomodo; metumne an aqua mixtum: nec quando bibendum, statimne ex torcularibus haustum, an post aliquod tempus elapsum. Ac Scriptura quidem per hæc Noe factum excusat; qui vero ex ipso prognatus erat, qui ab ipso servatus (siquidem propter exhibitum patri honorem, una cum cæteris tempestate sublatus non perierat), nulla naturae habita ratione, non salutis obtentæ recordatus, non metu ad meliorem mentem reductus, cum adhuc superesse reliquias cerneret iræ divinæ, cum vestigia calamitatis apparere, cum adhuc eorum quæ acciderant metum vigere, contumelia parentem affecit. Hoc etiam admonet sapiens quispiam dicens: *Ne gloriaris in contumelia patris tui: non enim est tibi gloria patris contumelia* (Eccli. 3. 12). Verum neque hoc noverat illo; sed peccatum omni venia et excusatione indignum admisit. Ideo peccati pena servitutem incurrit, fratrumque servus est

factus, et prærogativam honoris a natura delatam animi pravitate amisit. Habes alterum servitutis genus. Vis etiam tertium nosse? Duobus prioribus gravius est istud, multoque formidabilius. Nam quoniam illis non est emendatus¹, vincula nobis adauxit Deus. Quodnam igitur illud est? Principum ac magistratum nimirum; non tale quale mulieris, neque tale quale servorum, sed multo magis formidabile. Videre est undique gladios acutos, carnifices, supplicia, tormenta, pœnas, vitæ necisque potestatem. Ut autem scias hunc quoque modum principatus ex occasione peccati ortum habuisse, rursus Paulum de hoc philosophantem audi. *Si autem vis non timere potestatem, bonum fac, inquit, et habebis laudem ex illa. Si autem malum feceris, time: non enim sine causa gladium portat* (Rom. 13. 3. 4). Vides propter eos, qui malum perpetrant, et principem et gladium imminere? Audi manifestius istud ipsum rursus. *Vindex enim est, inquit, ei qui malum agit* (Ibid.). Neque dixit, Non enim sine causa princeps est: sed quid? *Non enim sine causa gladium portat.* Armatum judicem tibi præfecit. Ut enim pater filiorum amans, ubi negligenter officio suo fungi videt illos, et propter paternam indulgentiam se ab illis contemni, ob suam bonitatem pædagogis ac præceptoribus terribilibus illos committit: sic et a nostra natura se contemptum cernens Deus, ob suam bonitatem tanquam magistris ac pædagogis quibusdam principibus illam tradidit, ut negligentiam ejus corrigerent. Sed si vultis, ex veteri Testamento illud spectemus, ob nostram nimirum pravitatem hoc opus fuisse principatu. Propter iniquos quispiam propheta succensens his verbis utitur: *Tacebis dum impius devorat justum, et facies² homines quasi pisces maris, et quasi reptilia non habentia ducem* (Habac. 1. 13. 14)? Ergo ideo dux est, ne tanquam reptilia simus: ideo princeps, ne tanquam pisces³ nos invicem devoremus. Nam ut propter morbos medicamenta sunt data, sic propter delicta, supplicia. Quoniam enim is qui virtute præditus vivit, ejusmodi præfectura non indiget, audi quid dicat Paulus: *Sin autem vis non timere potestatem, bonum fac, et habebis laudem ex illa* (Rom. 13. 5). Spectator tuus, inquit, est judex. Si recte vivas, non spectator solum, sed etiam laudator. Sed quid ego de principum liquor necessitate, cum et aliis multo majoribus sublimiores sint qui philosophiam colunt? Siquidem principum ipsorum principes sunt leges. Attamen neque legibus indiget is, qui cum modestia et æquitate vivit: atque hoc testantem audi Paulum his verbis, *Justo lex non est posita* (1. Tim. 4. 9). Quod si lex posita non est, multo magis princeps ei præfectus non est. En tibi tertium genus principatus, qui et ipse ductam habet occasionem a peccato et improbitate.

¹ Reg. unus, non emendati sumus. Edit., ille non emendatus est.

² Reg. unus, o providens deus, tacet dum justus ab impiis devoratur. et facis.

³ Reg., pisces maris.

¹ Ita Regii bene. Edit. male, Chanaan.

(a) Memoriz lapsu Chrysostomus Paulum Corinthiis scribituram inducit; sed locus est in Epist. ad Ephesios.

Καὶ γὰρ ἠθύντησεν ἕπαξ κακῶς. Ἄ.Λ.Γ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Ἄλλ' εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν. Ἀδὰμ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠπατήθη, ἢ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσιν ἐν παραβάσει γέγονε. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ἀπὸ τοῦ τῆς διδασκαλίας κατεβίβατε θρόνου. Ὁ γὰρ διδάσκειν οὐκ εἰδώς, μανθάνετω, φησὶν· εἰ δὲ μὴ βούλοιο μανθάνειν, ἀλλὰ διδάσκειν ἐθέλοι, καὶ ἑαυτὴν καὶ τοὺς μανθάνοντας προσαπολεῖ· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς τότε γέγονεν. Ἄλλ' ὅτι μὲν ὑποτέτακται τῷ ἀνδρὶ, καὶ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὑπετάγη, δῆλον ἐντεῦθεν· βούλομαι δὲ ἐκεῖνο ἀκοῦσαι, τὸ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποτροπὴ σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.*

β'. Βούλομαι μαθεῖν πῶς καὶ περὶ τῆς κηδεμονίας ταύτης ὁ Παῦλος διαλέγεται, καὶ τὴν δεσποτείαν ἀναμύγνυσι τῇ φιλοσοφίᾳ. Ποῦ οὖν τοῦτο ποιεῖ; Κορινθίους ἐπιστέλλων φησὶν· *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας*· Ἰδοὺ τὸ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποτροπὴ σου.* Αἱ γυναῖκες *ἴρα φοδῶνται τοὺς ἄνδρας*· Ἰδοὺ τὸ, *Αὐτός σου κυριεύσει.* Εἶδες πῶς ἀνεπαχθῆς ἡ δεσποτεία, ἔσαν ἐραστῆς· μανικὸς τῆς δουλευούσης ὁ δεσπότης ἦ, ὅταν φόβος ἦ μετὰ ἀγάπης; Οὕτω γὰρ τὸ φορτικὸν ἀνήρηται τῆς δουλείας. Μίαν μὲν οὖν εἰσήγαγε τὴν ἀρχὴν ἢ παρακοήν. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο εἶρη, ὅτι πρὸς τὸ δέον ἐβρόθύμισεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι αὐτὴν τῆς δουλείας τὴν φύσιν ἢ ἁμαρτία κατεσκευάσεν· ἢ ἔστι καὶ δεύτερον δουλείας εἶδος τοῦ προτέρου φορτικώτερον, καὶ αὐτὸ δὲ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἔχει. Μετὰ γὰρ τὴν κατακλυσμὸν τὴν ἐπὶ τοῦ Νώε, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ναυάγιον καὶ τὴν πανωλυθρίαν ἐκείνην, ἤμαρτεν εἰς τὸν γεγεννηκότα ὁ Χάμ, καὶ γυμνωθέντα ἰδοὺ τὸν πατέρα, μᾶλλον ἐγύμνωσε τῇ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κατηγορίᾳ, καὶ ἐντεῦθεν οἰκότης ἐγένετο τῶν ἀδελφῶν. Ἐλυμήνατο γὰρ τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν ἢ τῆς προαιρέσεως πονηρία· καὶ μάλα εἰκότως. Ἡ μὲν οὖν Γραφὴ μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησιν ἀπολογίας, μᾶλλον δὲ ἐν βήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην. *Ἠρξάτο* γὰρ, φησὶ, *Νῶε ἄνθρωπος ἡσυχός.* Τὸ δὲ, *Ἠρξάτο*, τοῦτο πολλὴν ἔχει τὴν ἀπολογίαν τὴν ἐπὶ τῇ μέθῃ. Ὅστε γὰρ πᾶσον πικρὸν τὸν οἶνον ἤβη, οὔτε πῶς πιεῖν, ἀκρατον, ἢ μειγμένον ὕδατι, οὔτε ποτὲ πιεῖν, εὐθέως τῶν ὑποληθίων ἐξαντληθέντα, ἢ μικρὸν ἀναμειναντα χρόνον. Ἡ μὲν οὖν Γραφὴ διὰ τούτων ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ Νώε· ὁ δὲ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, ὁ δὲ ἐκείνου σιθεὶς (θιά γὰρ τὴν εἰς τὸν πατέρα τιμὴν οὐ συναπώλετο τῷ τῶν λοιπῶν κλυδωνίῳ), [661] οὐ πρὸς τὴν φύσιν ἰδῶναυτὴν, οὐ τῆς σωτηρίας ἀναμνησθεὶς, οὐ τῷ φόβῳ σωφρονισθεὶς, ὁρῶν ἔτι τὰ λείψανα τῆς τοῦ Θεοῦ μένοντα ὀργῆς, καὶ τῆς συμφορᾶς τὰ ἴχνη φαινόμενα, καὶ τὸν τῶν γεγεννημένων ἀμαρζόντα φόβον, ἐξύβριζεν εἰς τὸν γεγεννηκότα. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς παραίνει λέγων· *Μὴ δοξάζω ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου· οὐ γὰρ ἐστὶ σοὶ δοξα πατρός ἀτιμία.* Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔγωγ ἐκείνος· ἀλλ' ἤμαρτεν ἁμαρτίαν πάσης συγγνώμης καὶ ἀπολογίας μαζονα. Διὰ τοῦτο τιμωρίαν ἔδωκε τῆς ἁμαρτίας τὴν δουλείαν, καὶ τῶν ἀδελφῶν οἰκότης ἐγένετο, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς

φύσεως προεδρίαν τῆς τῆς γνώμης κακίᾳ προέδωκεν. Ἰδοὺ καὶ δεύτερος δουλείας τρόπος. Βούλει καὶ τρίτων μαθεῖν· φορτικώτερος δὲ οὗτος τῶν δύο τῶν προτέρων ἐστὶ, καὶ πολὺ φοβερώτερος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοις οὐκ ἐσωφρονίσθη ἢ, ἐπέτεινεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τὰ δεσμά. Τίς οὖν οὗτος ἐστίν; Ὁ τῶν ἀρχόντων, ὁ τῶν ἐξουσιῶν· οὐ τοιοῦτος, ὅσος ὁ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ τοιοῦτος, ὅσος ὁ τῶν δούλων, ἀλλὰ πολλῶ φοβερώτερος. Εἴφη γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν ἠκονημένα πανταχοῦ, δημοῦς, κολάσεις, βασανιστήρια, τιμωρίας, τὴν μέχρι θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν. Καὶ ὅτι καὶ οὗτος τῆς ἀρχῆς ὁ τρόπος ἀναγκαῖος διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένετο, ἀκουσον πάλιν αὐτοῦ τοῦ Παύλου περὶ τούτου φιλοσοφούντος. *Εἰ δὲ θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ,* φησὶ, *καὶ ἐξεις ἔκαινον ἐξ αὐτῆς.* *Ἐὰν τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φορεῖ.* Ὅρξ ὅτι διὰ τοὺς τὸ κακὸν πράττοντας καὶ ἀρχων καὶ μάχαιρα; Ἄκουσον γοῦν σαφέστερον τοῦτο πάλιν. *Ἐκδικος γὰρ, φησὶν, ἐστὶ τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι.* Καὶ οὐκ εἶπεν. Οὐ γὰρ εἰκὴ ἀρχων ἐστίν· ἀλλὰ τί; *Οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φορεῖ.* Ἀπλισμένον σοὶ τὸν δικαστὴν ἐπέστησε. Καθάπερ γὰρ φιλόσοφος πατὴρ παῖδας εἰς αὐτὸν βραθυμούντας, καὶ διὰ τὴν πατρικὴν φιλοσοφίαν καταφρονούντας αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀγαθότητα παιδαγωγοῖς καὶ διδασκάλους ἐκδίδωσι φοβεροὺς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν καταφρονούσαν αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀγαθότητα, καθάπερ διδασκάλους καὶ παιδαγωγοῖς, τοῖς ἀρχουσιν ἐξέδωκεν, ὥστε αὐτοὺς ἐπιστρέψαι αὐτῶν τὴν βραθυμίαν. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς αὐτὸ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι διὰ τὴν πονηρίαν τὴν ἡμετέραν καὶ τῆς ἀρχῆς ἐγένετο χρεῖα ταύτης. Τῶν προφητῶν τις παροξυνόμενος ἐπὶ τοῖς ἀδίκους, οὕτω πῶς φησὶ· *Παρασιωπήσεις ἐν τῷ καταπίνειν τὸν ἀσεβῆ τὸν δίκαιον, καὶ κοιήσεις τοὺς ὀρθροῦς, ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης.* καὶ ἔρπετὰ οὐκ ἔχοντα ἠγοῦμενον; Οὐκ οὖν διὰ τοῦτο ἠγοῦμενος, ἵνα μὴ ἔσπετὰ ὦμεν· διὰ τοῦτο ἀρχων ἵνα μὴ ὡς οἱ ἰχθύες^d καταπίνωμεν ἀλλήλους. Ὅσπερ γὰρ διὰ τὰ νοσήματα τὰ φάρμακα, οὕτω διὰ τὰ ἁμαρτήματα αἱ κολάσεις. Ἐπεὶ ὅτι γε ὁ συζῶν ἀρετῇ τῆς ἐκείθεν ἐπιστασίας οὐ δεῖται, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Εἰ δὲ θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἐξεις ἔκαινον ἐξ αὐτῆς.* Θεατῆς σου, φησὶν, ὁ δικαστῆς ἐστίν. Ἐὰν ὀρθῶς ζῆς, οὐ θεατῆς [662] μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκαινότητος. Καὶ τί λέγῃ τὴν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων χρεῖαν· ὀπυγες καὶ ἐτέρων μειζόνων ἀνίστερον· οὐ φιλοσοφίαν δίκωντες εἰσιν; Ἀρχοντες γὰρ ἀρχόντων εἰσιν οἱ νόμοι. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ νόμων δεῖται ὁ μετ' ἐπιεικειας ζῶν· καὶ τοῦτο ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Δικιῶν νόμος οὐ κεῖται.* Εἰ δὲ νόμος οὐ κεῖται, πολλῶ μᾶλλον ἀρχων οὐκ ἐφέστηκεν. Ἰδοὺ τρίτος ἀρχῆς τρόπος, καὶ οὗτος ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ πονηρίας ἔχων τὴν ὑπόθεσιν.

^b Reg. unius ἐκείνοις οὐκ ἐσωφρονίσθη. Edil. ἐκείνος οὐκ ἐσωφρονίσθη.

^c Reg. unius προνοητὰ τοῦ κόσμου παρασιωπᾶς ἐν τῷ καταπίνεσθαι τὸν δίκαιον ἀπὸ τοῦ ἀσεβοῦς καὶ ποιεῖς τοῦς.

^d Reg. ἰχθύες τῆς θαλάσσης.

^a Reg. unius, hodie 779, καὶ τῇ δεσποτείᾳ ἀναμύγνυσι τὴν φιλοσοφίαν.

γ. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος φησιν, ὅτι *Οὐκ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ*; Ὅτι αὐτὸς αὐτὴν πρὸς τὸ λυσιτελεῖς ἡμῖν κατέστησεν. Εἰσήγαγε μὲν γὰρ αὐτῆς τὴν χρεῖαν ἢ ἁμαρτία· ὁ δὲ Θεὸς πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν ἀπεχρήσατο. Καὶ καθάπερ ἡ χρεῖα τῶν φαρμάκων ἀπὸ τῶν τραυμάτων γίνεται, ἡ δὲ ἐπαγωγὴ τῶν φαρμάκων ἀπὸ τῆς τῶν ἰατρῶν σοφίας· οὕτω καὶ ἡ χρεῖα τῆς δουλείας ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας γέγονε· τὸ δὲ εἰς ὄνον αὐτὴν ῥυθμίσει, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Ἀλλὰ γὰρ διανύσθητε, καὶ τὴν ῥαθυμίαν ἀπόθεσθε. Τίνος ἕνεκα τοῦτο λέγω; Περὶ Γραφῶν ὑμῖν διηγούμεθα, ὑμεῖς δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποστῆσαντες ἡμῶν, πρὸς τὰς λαμπάδας καὶ τὸν τὰς λαμπάδας ἄπτοντα μετεστῆσατε. Καὶ πῶς τοῦτο ῥαθυμία, ἡμᾶς ἀφέντας, τούτω προσέχειν; Πῦρ ἀνάπτω κἀγὼ^a τὸ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, καὶ ἐπὶ τῆς γλώττης τῆς ἡμετέρας λαμπάδιον καίεται τὸ τῆς διδασκαλίας. Τοῦτο μείζον καὶ βέλτιον τὸ φῶς ἐκείνου τοῦ φωτός· οὐ γὰρ δὴ θρυαλλίδα διάδροχον ἔλαβη, καθάπερ οὗτος, ἐξάπτομεν, ἀλλὰ ψυχὰς ἐν εὐσεβείᾳ ἀρδόμενας τῇ τῆς ἀκροάσεως ἀνάπτομεν ἐπιθυμίᾳ. Διελέγετό ποτε καὶ ὁ Παῦλος ἐν ὑπερέφῳ τινί. Ἀλλὰ μηδεὶς νομιζέτω με Παῦλον παραβάλλειν ἑμαυτὸν· οὐ γὰρ οὕτω μέμνη· ἀλλ' ἵνα μάθησι πόσον περὶ τὴν ἀκρόασιν σπουδῆν ἐπιδεικνυσθαι χρῆ. Διελέγετο τοίνυν ὁ Παῦλος ἐν ὑπερέφῳ, καὶ ἐσπέρα κατέλαβε, καθάπερ καὶ νῦν, καὶ λαμπάδες ἦσαν ἐν τῷ ὑπερέφῳ· εἶτα ὁ Εὐτυχὸς ἀπὸ τῆς θυρίδος κατέπεσε, καὶ οὐ διέλυσε τὸ πτώμα τὸν σύλλογον, οὐδὲ ἀνέστησε τὸ θέατρον ὁ θάνατος· ἀλλ' οὕτως ἦσαν προσηλωμένοι τῇ τῶν θεῶν ἀκροάσει λογίων, ὡς μηδὲ αἰσθηθῆναι τοῦ πτώματος· ὑμεῖς δὲ οὐδὲν ξένον ἰδόντες, οὐδὲ παράδοξον, ἀλλ' ἀνθρώπων τὰ συνήθη ποιούντα, τὰς ὕψεις ἐκεῖ μετεθήκατε. Καὶ ποίας ἂν εἴη τοῦτο συγγνώμης ἄξιον; Μηδεὶς τοίνυν, ἀγαπητοί, φορτικὴν τινα τὴν ἐπιτίμησιν νομιζέτω· οὐ γὰρ μισούντες, ἀλλὰ κηδόμενοι ἐγκαλοῦμεν. Ἀξιοκιστότερα γὰρ τραύματα φίλων, ἢ ἐκούσῃ φιλήματα ἐχθρῶν.

Διανύσθητε τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ τοῦτο ἀφέντες τὸ πῦρ, τῷ φωτὶ προσέχετε τῶν θεῶν Γραφῶν. Ἐτερον γὰρ ὑμῖν ἀρχῆς βούλομαι τρόπον εἰπεῖν, οὐκ ἀπὸ ἁμαρτίας λαμβάνοντα [663] τὴν ὑπόθεσιν, ἀλλὰ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῆς. Τίς οὖν οὗτός ἐστιν; Ὁ τῶν τεκόντων εἰς ἕκγονα. Ὀδίνων γὰρ ἐστὶν ἀμοιβὴ ἢ τοιαύτη τιμὴ. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς λέγει· Ὡς δεσπόταις δούλευσον τοῖς γεννήσασί σε. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει λέγων· *Τί γὰρ αὐτοῖς ἀντιποδώσεις, καθὼς αὐτοὶ σοι*; Καίτοι τί ποτέ ἐστιν, ὃ μὴ δύναται παῖς ἀποδοῦναι πατρί; Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἢ τοῦτο λέγει· Καθὼς αὐτοὶ σε ἐγέννησαν, σὺ αὐτοὺς γεννήσαι οὐ δύνησθι. Ἐπεὶ οὖν κατὰ τοῦτο ἡλαττώμεθα, ἐτέρωθεν πλεονεκτήσωμεν ταῖς εἰς αὐτοὺς τιμαῖς, μὴ διὰ τὴν τῆς φύσεως νόμον μόνον, ἀλλὰ πρὸ τῆς φύσεως διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φρόνησιν. Καὶ γὰρ σφόδρα ὁ Θεὸς βούλεται τοὺς τεκόντας τιμᾶσθαι παρὰ τῶν τεχθέντων· καὶ τοὺς μὲν τοῦτο ποιούντας μεγάλους ἐγαθοὺς καὶ δωρεαῖς ἀμείβεται, τοὺς δὲ παραβαίνοντας τὸν νόμον μεγάλους καὶ δεινοὺς κολάζει κακοῖς. Ὁ κακολογῶν, φησὶ, *πατέρα ἢ μητέρα, θανάτω*

τελευτάτω. Τοῖς δὲ τιμῶσιν αὐτοὺς οὕτω πῶς φησὶ· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται· καὶ ἔσθι μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς*. Ὅπερ μέγιστον ἀγαθὸν εἶναι νομίζεται, γῆρας λιπαρὸν καὶ μακροῦ ζωῆς, τοῦτο ἔθηκεν ἑπαθλὸν τοῖς τιμῶσιν αὐτούς· καὶ ὅπερ ἔσχατον εἶναι δοκεῖ κακόν, θάνατος ἄωρος, τοῦτο ἔθηκεν ἐπιτίμιον τοῖς ὑβρίζουσιν εἰς αὐτούς· τοὺς μὲν ἐπισπώμενος εἰς εὐνοίαν τῇ τῆς τιμῆς ἐπαγγελίᾳ, τοὺς δὲ καὶ ἄκοντας ἀπάγων τῆς ὑβρεως τῷ τῆς τιμωρίας φόβῳ. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἀποθνήσκειν κελεύει τὸν πατραλοῖον, οὐδὲ δημίους αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δικαστηρίου λαβόντας ἐξάγειν διὰ τῆς ἀγορᾶς, οὐδὲ τῆς πόλεως ἔξω τὴν κεφαλὴν ἀποτέμνειν· ἀλλ' ἄγει μὲν αὐτὸν εἰς μέσην τὴν πόλιν αὐτὸς ὁ πατήρ, καὶ χωρὶς ἀποδείξεως πάσης πιστεύεται· καὶ μάλᾳ δικάει. Ὁ γὰρ καὶ χροῖματα καὶ σώματα καὶ πᾶν ὄντων ἐλόμενος ὑπὲρ τοῦ παιδὸς καταδαπανῆσαι, οὐκ ἂν ποτε κατηγορῶς αὐτοῦ γέγονεν, εἰ μὴ πολλῇ τῆς ὑβρεως ἦν ἡ ὑπερβολή. Ἄγει τοίνυν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον τῆς πόλεως, εἶτα καλεῖ τὸν δῆμον ἅπαντα, καὶ λέγει τὴν κατηγορίαν· οἱ δὲ ἀκούοντες πάντας, ἕκαστος λίθον λαθὼν, οὕτω βάλλουσι τὸν πατραλοῖον. Οὐ γὰρ δὴ θεατὰς μόνον τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ αὐτουργοὺς εἶναι βούλεται ὁ νομοθέτης. Ἴνα εἰς τὴν δεξιὴν ἕκαστος ἰδὼν τὴν ἑαυτοῦ, δι' ἧς τὸν λίθον καὶ αὐτὸς ἔβαλε κατὰ τῆς τοῦ πατραλοῖου κεφαλῆς, ἱκανὸν ὑπόμνημα πρὸς-διόρθωσιν ἔχη. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἡμῖν ὁ νομοθέτης αἰνίττεται, ὅτι ὁ τοὺς γονεῖς ὑβρίζων οὐκ ἐκείνους ἠδίκηκε μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας ἀνθρώπους. Διὰ τοῦτο πάντας ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῆς τιμωρίας καλεῖ, καθάπερ ὑβρισμένους ἅπαντας, καὶ δῆμον ὅμου καὶ πόλιν περιεστῆσιν ἄπασαν, παιδεύων καὶ τοὺς οὐδὲν ἔγοντας κοινὴν πρὸς τοὺς ἠδικημένους ἐπὶ γονεῦσιν ὑβριζομένους ἀγανακτεῖν, ὡς τῆς κοινῆς φύσεως ὑβριζομένης, καὶ τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον, ὥσπερ λοιμὸν τινα καὶ κοινὴν νόσον, μὴ τῆς πόλεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ φωτός ἀπελαύνειν αὐτοῦ. Πολέμιος γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ κοινὸς ἀπάντων ἐστὶν ἐχθρὸς, καὶ [664] τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς φύσεως, καὶ τῶν νόμων, καὶ τῆς κοινῆς ἀπάντων ἡμῶν ζωῆς. Διὰ τοῦτο πάντας συνεφάπτεσθαι κελεύει τῆς σφαγῆς, ὥσπερ τινὰ καθαρμὸν τῆς πόλεως ἐργαζόμενος. Πολλὰ ὑμῖν ἀγαθὰ γένοιντο, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς τοὺς περὶ τοῦ πατραλοῖου λόγους ἐδέξασθε, καὶ ἀντὶ τῶν λίθων ταῖς βοαῖς αὐτὸν ἐβάλλετε· τεκμήριον γὰρ τοῦτο ἐστὶ τοῦ πολλῆν περὶ τὸν ἑαυτοῦ πατέρα ἕκαστον ὑμῶν τὴν εὐνοίαν ἐπιδειχθῆναι. Καὶ γὰρ τότε τοὺς νόμους μάλιστα θαυμάζειν εἰώθαμεν τοὺς τὰ ἁμαρτήματα κολάζοντας, ὅταν μὴ συνεδότες ἑαυτοῖς τὰ ἁμαρτήματα ὦμεν. Ὑπερ δὴ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τῷ κηδομένῳ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ προσοῦντι γονέων, καὶ παίδων φροντίζοντι, καὶ πάντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας οἰκονομοῦντι σωτηρίας. Αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Rec. πῦρ ἄπτω κἀγὼ.

3 Quonam igitur pacto ait Paulus potestatem non esse nisi a Deo (*Rom. 13. 2*)? Quod nimirum ad utilitatem nostram nobis illam Deus constituerit. Nam peccatum quidem necessitatem ejus invexit: Deus autem ad nostram utilitatem est usus. Et quemadmodum ex vulneribus fit ut medicamentis indigeamus; ex medicorum autem sapientia, ut adhibeantur medicamenta: sic et necessitas servitutis ortum habuit a peccato: ut autem ad id quod opus erat illa dirigeretur, id sane divinæ acceptum ferendum est sapientiæ. Verum adeste animis, et desidiam omnem excutite. Cur tandem id dico? Scripturas vobis enarramus, vos vero aversis a nobis oculis, ad lucernas et ad eum qui lucernas accendebat (a), eos convertistis. Quantæ porro est hoc socordiae, nobis relictis, huic attendere? Ignem ego quoque accendo¹, qui latet in Scripturis, et in nostra lingua succenditur lucerna doctrinæ. Hoc illo majus est lumen ac melius: non enim oleo madens elychnium, ut iste, accendimus, sed irrigatas pietate animas audiendi cupiditate inflammas. Disserebat etiam Paulus aliquando in cœnaculo quodam (*Act. 20. 7-9*). Nemo tamen arbitretur meipsum velle me cum Paulo comparare, non enim adeo sum insanus, sed ut intelligatis quantum studii vos oporteat ad audiendum adhibere. Disserebat ergo Paulus in cœnaculo, et vespera, ut nunc etiam, incidit, erantque lucernæ in cœnaculo: deinde cecidit Eutyclus de fenestra. neque conventum casus ille dissolvit, neque mors theatrum sustulit: verum ita divinis cloquiis audiendis affixi erant, ut neque casus illius sensum ullum ceperint: vos vero nulla insolita re compecta vel mira, sed homine tantum, qui solium ministerium obibat, illic oculos convertistis. Et qua tandem venia dignum hoc fuerit? Nemo igitur, dilectissimi, reprehensionem molestam et gravem arbitretur: neque enim odio impulsus, sed sollicitudine inductus reprehendimus. *Fideliora quippe sunt amicorum vulnera, quam spontanea ocula inimicorum* (*Prov. 27. 6*).

De officiis filiorum erga parentes; de remunerationibus manentibus parentum cultores. De pœnis parricidarum: cur lapidari eos voluit Deus. — Attendite igitur, quæso, et hoc igne relicto ad sacrarum Scripturarum lumen animum adhibete. Alium enim principatus modum statui dicere, qui non a peccato, sed a natura ipsa traxit originem. Quis ille porro est? Parentum in liberos. Est enim remuneratio partus honor iste. Propterea sapiens quispiam dicit: *Quasi dominis servis, qui te genuerunt* (*Eccl. 5. 8*). Deinde causam adjicit dicens: *Quid enim retribuere illis, quomodo illi tibi* (*Ibid. 7. 30*)? Tametsi quid tandem est, quod filius patri retribuere non possit? Nihil ergo aliud præter hoc dicit: Ut te ipsi genuerunt, tu illos gignere minime poteris. Quando igitur in hac re illis inferiores sumus, aliunde illos, delatis ipsis honoribus, superemus, non ob legem naturæ tantum, sed ante naturam ob Dei timorem. Multum enim parentes a liberis honorari vult Deus: et qui hoc fecerint, magnis bonis

¹ Reg., ignem super terram accendo.

(a) Lampades sive lucernæ in ecclesia accendebantur.

remuneratur ac donis, eos vero qui legem transgressi fuerint, magnis et gravibus malis punit. *Qui maledixerit, inquit, patri vel matri, morte moriatur* (*Exod. 21. 17*). Eis vero, qui honorant illos, sic ait: *Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi: et eris longævus super terram* (*Exod. 20. 12*). Quod maximum esse bonum censetur, beatam scilicet senectutem, et vitæ prolixitatem, hoc proposuit præmium iis qui ipsos honorarint: et quod summum esse malum videtur, mortem immaturam, hoc in poenam proposuit iis, qui contumeliosi in eos fuerint: atque ita horum quidem benevolentiam sibi honoris pollicitatione conciliat, illos vero etiam invitos poena: formidine a contumelia revocat. Non solum enim inori parricidam jubet, neque abreptum a iudicio per forum a lictoribus educi, neque extra civitatem capite truncari: sed in mediam civitatem deducit ipsum pater, et absque alia quavis probatione fides illi habetur: ac merito quidem. Nam qui pecunias et corpora et aliud quidvis pro filio libenter impenderet, nunquam ejus fieret accusator, nisi summa ab illo injuria esset affectus. Deducit igitur illum in medium civitatis, deinde populo advocato accusationem pronuntiat: qui vero audiunt, singuli arrepto lapide parricidam illum percussunt. Non enim spectatores tantum supplicii, sed etiam ministros eos esse vult legislator, ut cum dexteram suam quisque conspexerit, qua lapidem et ipse in parricidæ caput projecit, hac sufficienti admonitione instructus ad meliorem frugem revocetur. Neque vero id solum, sed et aliud nobis innuit legislator, eum nimirum, qui contumelia parentes affecterit, non illos tantum, sed etiam omnes homines læsisse. Propterea cunctos ad supplicii consortium vocat, quasi contumelia fuerint affecti omnes, ac populum simul et totam convocat civitatem, ut doceat, eos quibus nihil est commune cum illis qui affecti sunt injuria, in eos indignatione commoveri, qui contumeliosi fuerint in parentes, tamquam in communem naturam cadente injuria, utque talem hominem quasi præstem quamdam communemque morbum non ex urbe solum, sed ex ipsa quoque vita ejiciant. Hostis enim est vir ejusmodi, qui omnium communis inimicus, Dei, naturæ, legum, et omnium nostrum viventium. Idcirco simul omnes aggredi eadem jubet, ut expiationem quamdam perficiat civitatis. Multa vobis bona contingant, quod tanta cum voluptate de parricida sermonem exceperitis, ac lapidum loco vocibus illum percusseritis: hoc enim indicium ingentis est benevolentiae, qua patrem suum vestrum unusquisque comperitur. Tunc enim præcipue leges, quæ delicta vindicant, laudare consuevimus, cum delictorum ipsi nobis minime conscii fuerimus. Pro his igitur omnibus elementis Deo gratias agamus, qui vitæ nostræ curam gerit, qui parentibus providet, qui de liberis est sollicitus, et pro nostra salute cuncta disponit. Ipsum enim decet gloria, honor, et adoratio, una cum Patre principii experte, ac sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO V (a).

Quod non propter Adamum punimur, et majora per eum bona quam mala sunt importata, si nobis ipsis attendere voluerimus: et adversus eos qui pauperes prætercaut.

1. Vos quidem fortasse nos omnem putatis de dominatu absolvisse sermonem: at ego multum adhuc in eo video fructum apparere. Sed ne defatigemini, quæso, quousque totum ipsum decerpserimus. Nam et diligentes agricolæ cum vitem foliis comantem viderint, et multo fructu oneratam, non externos tantum abscindunt racemos, sed et ulterius progressi palmites confringunt, et folia coercent, ita ut ne minimi quidem acini racemorum frondibus oblecti lateant. Nolite igitur negligentiores illis videri, neque priusquam totum a vobis sit acceptum recedite: præsertim cum labor quidem meus, fructus autem sit vester.

Cur ob unius peccatum alii puniantur. — Hesterno die mulieres accusavimus, vel potius non mulieres, sed Evam quod per peccatum servitutem inexit. Fortasse dicent nobis mulieres: Quare, cum illa peccasset, nos damnatae fuimus, et unius personæ lapsus fuit, crimen autem sexus totius? Hoc etiam dicere servi possent: Quid causæ est cur, cum in patrem contumeliosus fuisset Chanaan (b), ad totum genus poena transivit? Et qui magistratus reformidant, possent objicere: Cur tandem cæteris scelerate viventibus ipsi jugo servitutis addicti sunt? Quid igitur his omnibus respondebimus? Siquidem una solutione questionibus istis omnibus satisfacit: priores quidem illos peccasse, ac sua prævaricatione servitutem introduxisse; verum introductam illam posteriores peccatis suis confirmasse. Nam si quidem perpetuo se possent a peccatis immunes ostendere, jure fortasse possent contradicere: sin autem multis ipsi quoque poenis sunt obnoxii, frustra hac excusatione se tumentur. Ego enim non dixi, peccatum jam servitutem non introducere, sed omne peccatum cum servitute esse conjunctum, et in peccati naturam, non in solam peccati differentiam causam rejeci. Ut igitur omnes quidem incurabiles morbi mortem inferunt, non omnes tamen ejusdem sunt nature: sic et omnia quidem peccata pariunt servitutem, non tamen ejusdem nature sunt omnia. Peccavit Eva, cum lignum gustavit, et idcirco damnata est. Propterea noli tu rursus aliud illo fortasse deterius peccatum committere. Hoc et de servis merito dixerimus, hoc et de illis qui magistratibus subsunt, primos nimirum peccatum introduxisse, posteros autem succedentes dominatus virtutem suis retinuisse delictis. Possum et alia defensione uti: quod multi nempe, cum ad virtutem regressi essent, a dominatu fuerint vindicati. Ac prius, si placet, de mu-

(a) In codice Regio 2542 hæc Homilia non in serie aliarum ponitur, et omnino prætermittitur.

(b) Hic puto mendose poni Chanaan pro Cham, ut etiam in Homiliis præcedenti Edit. Morel. Sed ibi Mss. auctoritate ceteram perscrutatus: hic non audeamus, quia Mss. etiam Chanaan habent.

lieribus sermonem instituamus, ut videas quo pacto, cum illis vincula beatus Paulus indidisset, eadem rursus ipse laxaverit. Si qua mulier, inquit, virum habet infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat illum (1. Cor. 7. 13). Qua de causa? Unde enim scis, mulier, an virum servatura sis (Ibid. v. 16)? Et quo pacto, inquit, virum poterit servare mulier? Si doceat, si instruat, si de religione sermonem inferat. Atqui dicebas heri, beate Paule, Mulieri docere non permitto (1. Tim. 2. 12). Qui sit igitur, ut illam viro magistratam adhibeas? Non mecum ipse pugnans id ago, sed mecum valde consentio. Audi, quæso, et cur illam dejecerit, et cur rursus ad magisterii cathedram illam evexerit, ut Pauli sapientiam discas. Doceat vir, inquit. Quid ita? Quippe qui seductus non sit (1. Tim. 2. 14). Adam enim, inquit, non est seductus. Discat mulier, inquit. Quid ita? Quippe quæ seducta sit. Mulier enim seducta in prævaricatione fuit. Hic vero contrariam videmus. Cum enim vir fuerit infidelis, mulier autem fidelis, Doceat, inquit, mulier. Quid ita? Quia seducta non est, cum sit fidelis. Discat igitur vir, quia seductus est, cum sit infidelis. Commutatæ sunt doctrinæ vices: commutentur etiam diceps vices dominandi. Vides, quo pacto ubique ostendit servitutem non naturam, sed deceptionem et peccatum sequi? Venit igitur ad mulierem ab initio deceptio, sequuta est subjectio deceptionem: commigravit ad virum deinde deceptio, commigravit quoque subjectio. Et sicut in principio mulieris salutem viro credidit, quia seductus non erat, sic dicens, Ad virum conversio tua, et ipse tui dominabitur (Gen. 3. 16): sic etiam hoc loco cum esset mulier fidelis, quæ virum haberet infidelem, salutem viri mulieri credidit his verbis utens: Unde enim scis, mulier, an virum servatura sis? Quid hac fieri demonstratione clarius potest, ut servitutem constet non naturam consequi, sed peccatum? Hoc de servis quoque dici potest. Servus vocatus es? Non sit tibi cura (1. Cor. 7. 21). Vides, ut rursus nudum esse nomen servitutis ostendat, cum virtus adfuerit? Sed et si potes fieri liber, magis utere: hoc est, Perinane potius in servitute. Quam ob causam? Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini (Ibid. v. 22). Vides nomine solo tenus esse servitutem, re autem ipsa libertatem? Cur porro servum manere permisit? Ut libertatis præstantiam cognosceres. Nam sicut multo majus ac majori admiratione dignum est illæsa servare trium puerorum corpora manente fornace, quam illam extinguere: sic multo majus et admirabilius est, quam solvere servitutem, manente illa libertatem ostendere. Ideo dixit: Et si potes fieri liber, magis utere; hoc est, Servus mane: verissimam enim possides libertatem.

2. Visne in magistratibus etiam istud cernere? Rex fuit Nabuchodonosor, qui fornacem quam vehementissime curavit accendi, ac tres pueros in medium adduci, juvenes, desertos, omni auxilio destitutos, servos, captivos, extorres. Et quid ait? Si vere, Seducrac, Misac, Abdenago, deos meos non colitis, et imaginem auream quam statui non adoratis (Dan. 3. 14)?

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Ὅτι οὐ διὰ τὸν Ἀδὰμ κολαζόμεθα, καὶ διὰ μείζονα τῶν δι' ἐκείνου εἰσερχομένων λυπηρῶν τὰ χρηστὰ, ἐὰν ἐαυτοῖς προσέχωμεν· καὶ κατὰ τῶν παρατρέχοντων τοὺς πόντους.

α'. Ὑμεῖς μὲν ἰσως νομίζετε τὸν παρὶ τῆς δεσποτείας ἡμῶν ἅπαντα ἀπηρτίσθαι λόγον· ἐγὼ δὲ ἔτι πολὺν ὁρῶ τὸν καρπὸν ἐν αὐτῷ φαινόμενον. Ἀλλὰ μὴ ἀποκάμψετε, παρακαλῶ, ἕως αὐτὸν ἅπαντα ἐκτρογῆσωμεν. Καὶ γὰρ οἱ φιλόπονοι τῶν γεωργῶν ὅταν ἰδῶσιν ἀμπελον πολλοὺς μὲν τοῖς φύλλοις κομῶσαν, πολλῶν δὲ τῷ καρπῷ βριθομένην, οὐχὶ τοὺς ἔξωθεν βότρυας ἐκπέμνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρω χωροῦσι τὰ κλήματα ἀνακλιόντες, καὶ τὰ φύλλα ἀναστέλλοντες, ὥστε μὴδὲ μικρὰς σαφυλῆς ῥάγας ὑπὸ τοῖς πετάλοις κρυπτομένας λαθεῖν. Μὴ τοίνυν ἐκείνων φανήτε βραθυμότεροι, μὴδὲ ἀποστήτε, ἕως ἂν τὸ πᾶν λάβητε· καὶ μάλιστα, ὅτι ὁ μὲν πόνος ἑμὸς, ὁ δὲ καρπὸς ὑμέτερος.

Κατηγορήσαμεν χθὲς τῶν γυναικῶν, μᾶλλον δὲ οὐχὶ τῶν γυναικῶν, ἀλλὰ τῆς Εὐας, ὅτι διὰ τῆς ἁμαρτίας τὴν δουλείαν εἰσήγαγεν. Εἶποιεν ἂν αἱ γυναῖκες ἡμῶν· Τίνος οὖν ἔνεκεν, ἐκείνης ἁμαρτησάσης, ἡμεῖς κατεδικάσθημεν, καὶ τὸ μὲν παράπτωμα γέγονεν ἑνὸς προσώπου, τὸ δὲ ἔγκλημα κοινὸν τῆς φύσεως ἀπάσης; Τοῦτο καὶ δοῦλοι εἶποιεν ἂν· Τί δήποτε, τοῦ Χαναάν εἰς τὸν πατέρα ὑβρίσαντος, τὰ τῆς τιμωρίας εἰς ἅπαν διέθη τὸ γένος; Καὶ οἱ τοὺς ἄρχοντας βὲ φοβούμενοι τοῦτο ἂν αἰτιάσαιντο· Τί δήποτε, ἐτέρων ἐν πονηρίᾳ ζητάντων, αὐτοὶ τῷ ζυγῷ τῆς ἀρχῆς παρεδόθησαν; Τί οὖν ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς πρὸς τοὺτους ἅπαντας; Μία γὰρ ἔσται πάντων ζητημάτων ἡ λύσις· ὅτι ἡμαρτον μὲν οἱ πρότεροι, καὶ διὰ τῆς οικείας παρακοῆς τὴν δουλείαν εἰσήγαγον· εἰσαχθείσαν δὲ οἱ [665] μετὰ ταῦτα τὰς παρ' ἐαυτῶν ἐκύρωσαν ἁμαρτίαις. Εἰ μὲν γὰρ ἔχοιεν ἑαυτοὺς δεῖξαι διαπαντὸς ἁμαρτημάτων ὄντας καθαρούς, ἰσως ἂν εἴη αὐτοῖς καλῶς δοκεῖν ἀντιλέγειν· εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ πολλοὺς εἰσιν ἐπιτιμίοις ὑπαύθουσι, περιττὰ τὰ τῆς ἀπολογίας ἐπιτύχῃ ἔστιν. Ἐγὼ γὰρ οὐκ εἶπον, ὅτι ἤδη μὲν ἡ ἁμαρτία δουλείαν οὐκ εἰσάγει, ἀλλ' ὅτι πᾶσα ἁμαρτία δουλεία συγκεκλήρωται, καὶ φύσιν ἁμαρτίας, οὐ διαφορὰν ἁμαρτίας ἠτιασάμεν μόνον. Ὡσπερ οὖν ἅπαντα μὲν τὰ ἀνίατα νοσήματα εἰς θάνατον ἄγει, οὐχ ἅπαντα δὲ τῆς αὐτῆς ἔστι φύσεως· οὕτω καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἅπαντα μὲν δουλείαν τίκει, οὐχ ἅπαντα δὲ τῆς αὐτῆς ἔστι φύσεως. Ἡμαρτεν ἡ Εὐα ἀψάμενη τοῦ ξύλου, καὶ κατεκρίθη δι' αὐτό. Διὰ τοῦτο μὴ ἁμαρτήσης σὺ πάλιν ἑτέραν ἰσως ἐκείνης ἁμαρτίαν χαλεπωτέραν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δούλων ἄξιον εἰπεῖν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχομένων, ὅτι εἰσήγαγον μὲν οἱ πρῶτοι τὴν ἁμαρτίαν, οἱ δὲ μετ' ἐκείνους διαδεξάμενοι κατέσχον τῆς δεσποτείας τὴν δύναμιν δι' ὧν ἐπλημμέλησαν. Ἐγὼ καὶ ἐτέρως ἀπολογίσασθαι· ὅτι πολλοὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπανεβήντες, ἀπὸ πλάγης τῆς δεσποτείας. Καὶ πρότερον, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τῶν γυναικῶν τὸν λόγον γυμνάσωμεν, ἵν' ἴδῃς πῶς ὁ μακάριος Παῦλος, ὁ περιθεὶς αὐταῖς τὰ θεσμὰ, αὐτὰς αὐτὰ πάλιν ἀνήκε. *Εἰ τις γυνή, φησὶν, ἄνδρα ἔχει ἀπι-*

*στον, καὶ αὐτὸς συνευθουκὶ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφίετω αὐτόν. Διὰ τί; Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; Καὶ πῶς, φησὶ, δύναται σῶσαι γυνή; Διδάσκουσα, κατηχούσα, ἐνάγουσα πρὸς τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον. Καίτοι χθὲς, ὦ μακάριε Παῦλε, ἔλεγες, ὅτι *Γυναικὶ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω. Πῶς οὖν πάλιν διδάσκαλον αὐτὴν ποιῆς τοῦ ἀνδρός; Οὐχὶ μαχόμενος ἑμαυτῷ τοῦτο ποίω, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμφωνῶν.* Ἄκουε γοῦν καὶ τίνος ἔνεκεν αὐτὴν ἐξέβαλε, καὶ τίνος ἔνεκεν αὐτὴν πάλιν ἐπανάγει πρὸς τὸν τῆς διδασκαλίας θρόνον, ἵνα μάθῃς τὴν Παύλου σοφίαν. *Διδασκέτω, φησὶν, ὁ ἄνθρωπος. Διὰ τί; Οὐκ ἠπατήθη γὰρ. Ἀδὰμ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠπατήθη. Μαρθανέτω, φησὶν, ἡ γυνή. Διὰ τί; Ἠπατήθη γὰρ.* Ἡ γυνὴ γὰρ, φησὶν, ἠπατήθησα ἐν παραβάσει γέγονεν. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐναντίον. Ὅταν μὲν γὰρ ἄπιστος ᾖ ὁ ἄνθρωπος, πιστὴ δὲ ἡ γυνή, διδασκέτω, φησὶν, ἡ γυνή. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἠπάτηται· πιστὴ γὰρ ἔστι. *Μαρθανέτω τοίνυν ὁ ἄνθρωπος· ἠπατήθη γὰρ· ἄπιστος γὰρ ἔστιν.* Ἀντεστράφη, φησὶν, τὰ τῆς διδασκαλίας· ἀντεστράφη τοῖτον καὶ τὰ τῆς δεσποτείας. Εἶδες πῶς πανταχοῦ οὐ τῆ φύσει, ἀλλὰ τῆ ἀπάτῃ καὶ τῆ ἁμαρτίᾳ δείκνυσιν τὴν δουλείαν ἀκολουθοῦσαν; Ἦλθε τοίνυν πρὸς τὴν γυναῖκα ἡ ἀπάτη παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἠκολούθησε τῆ ἀπάτῃ ἡ ὑποταγή· μετέστη μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν ἄνδρα ἡ ἀπάτη, μετέστη καὶ ἡ ὑποταγή. Καὶ καθάπερ ἐν ἀρχῇ τῷ ἀνδρὶ τὴν σωτηρίαν τῆς γυναικὸς ἐνεπίστευσεν, ἐπειδὴ οὐκ ἠπάτητο, οὕτως λέγων, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποτροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ τῆς πιστῆς τῆς τὸν ἄπιστον ἄνδρα ἐχούσης, τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀνδρός ἐμπιστεύει τῆ γυναικὶ, λέγων· [666] *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; Τί ταύτης τῆς ἀποδείξεως σαφέστερον γένοιτ' ἂν, τοῦ μὴ τῆ φύσει τὴν δουλείαν, ἀλλὰ τῆ ἁμαρτίᾳ ἐπεσθαι; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δούλων ἔστιν εἰπεῖν. Δοῦλος ἐκλήθη; Μὴ σοι μelleτω.* Ὁρᾷς πῶς πάλιν δείκνυσιν φίλδον θνομα τὴν δουλείαν οὖσαν, ὅταν ἀρετὴ παρῇ; *Ἄλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλευθερὸς γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι, τουτέστι, μᾶλλον μένε ἐν τῇ δουλείᾳ. Διὰ τί; Ὅ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δοῦλος, ἀπελευθερὸς Κυρίου ἔστιν.* Εἶδες μέχρι προσηγορίας τὴν δουλείαν, ἐν τῷ πράγματι δὲ τὴν ἐλευθερίαν; Τίνος δὲ ἔνεκεν ἀφῆκε μένειν δούλον; Ἴνα τῆς ἐλευθερίας μάθῃς τὴν περιουσίαν. Ὡσπερ γὰρ τοῦ οὐδέναι τὴν κάμινον τὴν ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν πολὺ θαυμαστότερον ἦν τὸ μενούσης αὐτῆς ἀσινῆ διατηρῆσαι τὰ σώματα· οὕτω τοῦ λύσαι τὴν δουλείαν τὸ μενούσης αὐτῆς δεῖξαι τὴν ἐλευθερίαν πολλῶν μείζον ἔστι καὶ θαυμαστότερον. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ καὶ δύνασαι ἐλευθερὸς γενέσθαι, μᾶλλον γρηῃσαι*· τουτέστι, μένε δούλος· τὴν γὰρ ἀληθεστάτην ἔχεις ἐλευθερίαν.*

β'. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχόντων τοῦτο ἰδεῖν; Βασίλειος ἦν ὁ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τὴν κάμινον ἀνήκε μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας εἰς μέσον παρήγαγε, νέους, ἐρήμους, οὐδεμίαν ἔχοντας προστασίαν, δούλους, αἰχμαλώτους, ἀπόλιδας. Καὶ τί φησὶν; *Εἰ ἀληθῶς, Σεδράκ, Μισάκ, Ἀβδεναγῶ, τοῖς θεοῖς μου οὐ λατρεύετε, καὶ τῷ ἐμῶν*

τῇ χρυσῇ, ἢ ἔσθησα, οὐ προσκυνεῖτε; Τί οὖν ἐκείνοι; Θέλασι πῶς αὐτοὺς ἢ ἀρετῇ αἰχμαλώτους ὄντας βασιλικωτέρους ἐποίησε τοῦ βασιλέως, καὶ ὑψηλότερον αὐτῶν ἔδειξε τὸ φρόνημα. Οὐ γὰρ ὡς βασιλεῖ διαλεγόμενοι, ἀλλ' ὡσπερ πρὸς ὑπήκοον τὸν λόγον ἔχοντες, οὕτως μετὰ παύσεως ἀπεκρίνοντο. *Οὐ χρεῖα, φασίν, ἐστὶν ἡμῖν περὶ τοῦ ῥήματος τούτου ἀποκριθῆναι τῷ βασιλεῖ.* Οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν. *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς.* Ἀνέμνησαν αὐτὸν τῆς ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ εὐεργεσίας, αὐτὰ τὰ ῥήματα εἰπόντες, ἄπερ ὁ προφήτης εἶπε τότε. Τί γὰρ ἐκείνος εἶπεν; *Οὐκ ἐστὶ μάγων Γαζαρηῶν, Χαλδαίων τὸ ῥήμα, ὃ ὁ βασιλεὺς ἀπαιτεῖ· ἀλλ' ἐστὶ Θεὸς ἐν οὐρανῷ ἀποκαλύπτων μυστήρια.* Ταύτης οὖν αὐτὸν ἀναμνησάμενος τῆς φωνῆς, ὥστε ποιῆσαι ἐπεικότερον. *Εἰτά φησι· Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ἢ ἔσθησας, οὐ προσκυνοῦμεν.* Ὅρα σοφίαν τῶν νέων ἐκείνων. Ἴνα μὲν γὰρ μὴ καταγνώσιν ἀσθένειαν τοῦ Θεοῦ οἱ τότε παρόντες, εἰ συμβαλεῖ ἐμπεσόντας; αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον ἀποθανεῖν, προλαβόντες ὡμολόγησαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, εἰπόντες, ὅτι *Ἔστι Θεὸς ἐν οὐρανῷ, ὃς δύναται ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς· ἵνα δὲ μὴ πάλιν διαφυγόντες τὴν φλόγα, νομισθῶσιν ἐπὶ μισθῷ καὶ ἀμοιβῇ τῷ Θεῷ δουλεῖν, ἐπήγαγον, ὅτι Καὶ ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ἢ ἔσθησας, οὐ προσκυνοῦμεν* [667] ὁμοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἀνακηρύττοντες, καὶ τὸ παράστημα τῆς ἑαυτῶν δεικνύντες ψυχῆς, ἵνα μὴ, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωὴ εἶπεν ὁ διάβολος συκοφαντῶν, οὕτῳ τις καὶ περὶ τούτων εἴπῃ. Τί δὲ περὶ τοῦ Ἰωὴ εἶπεν ὁ διάβολος; *ὅτι Οὐ δωρεὰν σέβεται σε Ἰωὴ περιέφραξας γὰρ αὐτοῦ τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω.* Ἴν' οὖν μὴ καὶ περὶ τούτων ἔχη τις τοῦτο λέγειν, ἐκείνοι προλαβόντες ἐνέφραξαν τὸ ἀναίσχυντον στόμα.

Ἄλλ' ὅπερ εἶπεν, κἂν αἰχμάλωτος ἦ τις, κἂν δούλος, κἂν ξένος, κἂν ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς διατριβῇ γῆς, καὶ τὴν ἀρετὴν ἔχη μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων βασιλέων βασιλικώτερος ἔσται. Εἶδες καὶ τὴν τῶν γυναικῶν δουλείαν λυθείσαν, καὶ τὴν τῶν οἰκετῶν, καὶ τὴν τῶν ἀρχομένων; Δεῦρ' σοι δεῖξω λοιπὸν καὶ τὸν τῶν θηρίων φόβον ἐκβεβλημένον. Ἐνέβαλον τὸν Δανιὴλ εἰς τὸν λάκκον ἐπὶ τῆς αὐτῆς Βαβυλωνός ποτε· ἀλλ' οὐκ ἐτόλμων ἄφασθαι οἱ λέοντες αὐτοῦ. Τὴν ἀρχαίαν γὰρ καὶ βασιλικὴν εἰκόνα διαλάμπουσαν εἶδον ἐν αὐτῷ, ἐκείνους τοὺς χαρακτήρας ἔβλεπον, οὗς ἐύρων ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ πρὸ τῆς ἀμαρτίας. Καὶ γὰρ μετὰ τῆς αὐτῆς ὑποταγῆς ἐλθόντες πρὸς τὸν Ἀδάμ, τὰ ὀνόματα ἐδέξαντο τότε. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου τούτου γέγονε. Καὶ γὰρ ἐκείνους εἰς τὴν βαρβάρων νήσον ἐκπεσόν, παρακάθητο πρὸ θερμαινόμενος· εἶτα ἀπὸ ἰῶν φρυγᾶνων ἐκπηδήσασα ἔχισ καθίκετο αὐτοῦ τῆς χειρός. Τί οὖν μετὰ ταῦτα ἐγένετο; Ἐξέπεσε τὸ θηρίον εὐθέως. Ἐπειδὴ γὰρ ἀμαρτίαν οὐχ εὔρεν, οὐδὲ δεκεῖν ἴσχυσεν· ἀλλ' ὡσπερ ἡμεῖς, ἐπειδὴν τινα τρέποντες λείον βουλώμεθα ἀναθῆναι, μηδαμῶδες ἐνδύσκοντες ἀντιλαβῆς, καταπίπτομεν εὐθέως, κἂν πέλαιος ὑποκειμενός ἢ, κἂν βάραθρον· οὕτως καὶ τὸ θηρίον ἐκεῖνο, καὶ ταῦτα πυρᾶς ὑποκειμένης, οὐχ εὐδὸν τῆς ἀμαρτίας τὴν ἀντιλαβὴν, οὐδὲ ὅπου τοὺς

ὀδόντας ἀπερείση, κατέπεισε εἰς τὴν πυρᾶν, καὶ διεφθάρη. Βούλει καὶ τρίτον εἴπω σοι τρόπον ἀπολογίας; Εἷς μὲν ἐστὶ, τὸ μὴ τοὺς προτέρους ἡμαρτηκῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους· δεύτερος, τὸ τοὺς κατωρθωκότας, καὶ ταῦτα ἐν τῇ παρόντι διαιτριβόντας βίῳ, κουφοτέρας πειραθῆναι τῆς δουλείας· μάλλον δὲ ὀλοκλήρου ταύτης ἀπαλλαγῆναι, καθόπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν γυναικῶν, καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχομένων, καὶ ἐπὶ τῶν θηρίων ἐδείξαμεν. Τρίτος μετ' ἐκείνους, τὸ μείζονα τῶν ἀγαθῶν, ὧν οἱ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἀμαρτύντες ἡμᾶς ἐξέβαλον, παραγενόμενον ἡμῖν ὑποσχέσθαι τὸν Χριστὸν ἀγαθὰ νῦν. Τί γὰρ θρηνεῖς, εἰπέ μοι; ὅτι σε ἀμαρτῶν ὁ Ἀδάμ ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου; Κατόρθωσον, καὶ ζήλωσον σὺ ἀρετῇ· καὶ οὐχὶ παράδεισον, ἀλλ' αὐτὸν ἀνοίγω σοι τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς τοῦ πρωτοπλάστου παρakoῆς ἀφήμι σε παθεῖν δεινόν. Θρηνεῖς ὅτι σε τῆς ἀρχῆς τῶν θηρίων παρέλυσεν; Ἰθὺ σοι καὶ δαίμονας ὑποτάττω, ἐὰν προσέχης. *Πατεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐκάνω ὄρεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ.* [668] Οὐκ εἶπεν, ἀρχετε, καθάπερ ἐπὶ τῶν θηρίων, ἀλλὰ, *Πατεῖτε*, ἐπιτεταμένην εἰσάγων τὴν ἀρχὴν.

γ'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ὑποτάξει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν, ἀλλ' Ὁ Θεὸς συντριβεῖ τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν. Οὐκέτι, καθάπερ πρότερον, Αὐτός σου τηρήσει κερφαλήν, καὶ σὺ αὐτοῦ τηρήσεις πτέρην· ἀλλ' ὀλοκλήρος ἡ νίκη, καθαρὸν τὸ τρόπαιον, παντελῆς ἀφανισμὸς τοῦ πολεμίου, καὶ συντριβή, καὶ ἀπώλεια. Ὑπέταξέ σε τῷ ἀνδρὶ ἡ Εὐα· ἀλλ' ἐγὼ σε οὐκ ἀνδρὸς ὁμότιμον μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ποιῶ τῶν ἀγγέλων, ἐὰν ἐθέλῃς. Ἀπεστέρησέ σε τῆς παρουσίας ζωῆς· ἐγὼ δὲ σοι καὶ τὴν μέλλουσαν χαρίζομαι, τὴν ἀγήρω καὶ ἀθάνατον, καὶ μυρίων γέμουσαν ἀγαθῶν. Μηδεὶς τοίνυν διὰ τοὺς προτέρους ἐπηρέασθαι νομιζέτω· καὶ γὰρ ἂν θελήσωμεν ἅπασιν, οἷς παρέχιν μέλλει, ἐπεξελεῖν, πολλῶν μείζονα τὰ δοθέντα, ὧν ἀπωλέσαμεν, εὐρήσομεν. Ἀπὸ δὲ τῶν εἰρημένων καὶ τὰ λοιπὰ δῆλα. Βίον ἐπιμοχθον εἰσήγαγεν ὁ Ἀδάμ· ὁ Χριστὸς ὑπέσχετο ζῆν, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμός, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν χαρισθῆναι ἐπαγγέλλεται. Δεῦτε γὰρ, φησὶν, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. *Ἐπείνοσα γὰρ, καὶ ἔδωκάτέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἦμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνός ἦμην, καὶ περιβάλατέ με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἤλθετέ πρὸς με.*

Ἄρα οὖν ἀκουσόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς; Οὐ σφόδρα ἂν ἰσχυρσαίμεν ἐγὼ· πολλὴ γὰρ παρ' ἡμῖν τῶν πενήτων ἡ ὑπεροχία. Νηστείας καιρὸς, παραίνεσις τσαούτη καὶ διδασκαλία σωτηρίων διδαγμάτων, εὐχαὶ συνεχεῖς, σύλλογοι καθημερινοί, καὶ τί μετὰ τὴν τσαούτην ἐπιμέλειαν ὄφελος; Οὐδέν. Ἀναχωροῦμεν γὰρ ἐντεῦθεν ὀρμαθούς πενήτων ὀρώντες στοιχηδὸν ἐκατέρωθεν ἕστηκότων· καὶ ὡσπερ κίονας βλέποντες, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινα σώματα, οὕτως ἀνηλεῶς παρατρέχομεν. Ὡσπερ οὖν ἀνδριάντας ἀψύχους, ἀλλ' οὐκ ἐμπνόντας

Quid ergo illi? Vide, quo pacto virtus eos, qui captivi erant, magis regios quam regem ipsum reddiderit, ac multo excelsiori animo præditos illos ostenderit. Non enim tamquam regem alloquentes, sed tamquam cum aliquo sibi subdito sermonem serentes cum fiducia respondebant. *Non opus habemus, inquit, nos de verbo hoc respondere regi (Dan. 3. 16).* Non verbis, sed rebus ipsis demonstrationem exhibebimus. *Est Deus in cælo, potens eripere nos (Ibid. v. 17).* Beneficium a Daniele acceptum in memoriam illi revocant iisdem usi verbis, quæ propheta tunc protulit. Quid enim ille dicebat? *Non est magorum Gazarenorum, Chaldæorum verbum, quod requirit rex: sed est Deus in cælis revelans mysteria (Id. 2. 27. 28).* Hanc igitur illi vocem in memoriam revocant, ut modestiorem illum reddant. Deinde addit Scriptura: *Et si non, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et imaginem auream, quam statuisti, non adoramus (Id. 4. 18).* Vide juvenum sapientiam. Nam ut ne, qui tunc aderant, Deum infirmitatis accusarent, si forte colapsos illos in fornacem mori contigisset, potentiam ejus ante confitentur dicentes, *Est Deus in cælo, qui potest nos eripere: ne autem rursus cum fluminis evasisent, mercedis ac præmii causa Deo servire putarentur, adjecerunt: Et si non, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et imaginem auream, quam statuisti, non adoramus; quibus verbis simul et prædicant Dei virtutem et generosam animæ suæ fiduciam præ se ferunt, ne forte de illis quis dicere posset, quæ adversum Job diabolus calumniando jactabat. Quid vero dicebat diabolus? Non gratis collit te Job: siquidem munisti res ejus, quæ intra, et quæ extra sunt (Job 1. 9. 10).* Ne igitur de his etiam illud dici posset, illi avertunt, et impudens os obturant.

Virtutem qui sectatur, liber est et superior regibus; virtus omnem metum excludit.—Sed, ut dicebam, licet captivus sit aliquis, licet servus, licet peregrinus, licet in aliena regione versetur, et virtutem secum habeat, superior omnibus erit regibus. Vides et mulierum solutam esse servitatem, et famulorum, et eorum qui principibus subsunt? Age deinceps ostendam tibi metum quoque bestiarum esse depulsum. In eadem quondam Babylonæ conjectus fuerat in lacum Daniel: sed eum leones attingere non audebant. Videbant enim antiquam et regiam imaginem in ipso refulgentem, illamque formam cernebant, quam in Adamo viderant ante peccatum. Siquidem cum eadem subjectione, cum ad Adamum accessissent, nomina tum acceperunt. Neque hic solum; sed et in beato Paulo idem contigit. Nam et ille cum in barbarorum insulam ejectus esset, pyra assidebat, ut calesteret (*Act. 28*): deinde prosiliens e sarmentis vipera manum ejus invasit. Quid ergo postea contigit? Confestim bestia cecidit. Nam quoniam peccatum non invenit, ne mordere quidem potuit: sed quemadmodum nos, si quando levem aliquem scopulum ascendere volumus, dum nusquam reperimus, quod apprehensum teneamus, repente concidimus, sive in subjectum pelagus, sive in præcipitium: sic et illa bestia, cum

subjecta esset pyra, quod peccatum, cui adhæreret non invenisset, neque cui dentes insingeret, in pyram decidit, et interempta est. Vis alterum tibi defensionis genus in medium asseram? Unum quidem est, quod non priores tantum peccarint, sed et qui post illos nati sunt; alterum vero, quod qui bene se gesserint, idque dum in hac vita versarentur, leviores experiantur servitatem: vel potius ab illa integra liberentur, ut etiam in mulieribus, et in subditis, et in belluis a nobis ostensum est. Tertium vero post illa, quod Christus cum advenisset, majora nunc bona sit nobis pollicitus, quam ea quibus spoliati fuimus ab iis, qui a principio peccarant. Quid enim, quæro, nunc luges? an quod admissio peccato e paradiso te Adam ejecerit? Fac bona opera, virtutem æmulare; nec jam paradysum, sed tibi cælum resero, neque permitto, ut ex primi parentis prævaricatione mali tibi quidquam obveniat. An luges, quod dominatu in feras privatus sis? Ecce tibi dæmones quoque subijcio, si velis attendere. *Calcate namque, inquit, supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19).* Neque dixit, Dominamini, ut cum de bestiis ageret, sed, *Calcate*, ut summum induceret dominatum.

3. Propterea Paulus quoque non dixit, Deus subijciet satanam sub pedibus vestris, sed, *Deus conteret satanam sub pedibus vestris (Rom. 16. 20).* Non jam, ut prius, *Ipse observavit caput tuum, et tu ipsius calcaneum observabis: sed integra est victoria, perfectus triumphus, plena strages hostis, internecio, et exitium.* Viro te subjecit Eva; ego vero te non viro tantum, sed et ipsis angelis honore æqualem reddo, si velis. Vita te præscanti privavit: ego vero futuram tibi largior, prænnem, immortalem, et bonis innumeris redundantem. Nemo igitur propter illos priores damno se affectum arbitretur: etenim si velinus omnia, quæ nobis largiturus est, persequi, multo majora his, quæ amisimus, nobis esse donata comperiemus. Cæterum ex iis, quæ dicta sunt, de reliquis etiam constabit. Laboriosam Adamus vitam invexit; at Christus vitam promisit, unde fugit dolor, tristitia, et gemitus, seque regnum cælorum largiturum pollicetur. *Venite namque, inquit, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitiivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et collegistis me: nudus eram, et cooperuistis me: in carcere, et venistis ad me (Math. 25. 31 - 36).*

Moralis epilogus. Hortatur ad eleemosynam.—Nunquid igitur nos quoque beatam illam vocem audiemus? Equidem non admodum id ausim asseverare, præsertim cum pauperes valde contemnamus. Jejuniis tempus est, tot cohortationes fiunt, tot salutaria documenta proponuntur, preces continuæ, quotidianæ collectæ, quid tamen post tantam curam ista proficiunt? Nihil plane. Hinc enim recedimus ordine disposita pauperum agmina hinc inde stantium intuentes; et quasi columnas, non humana corpora cernemus, sic absque misericordia præterimus. Itaque

non secus ac si statuas animas carentes, non spirantes homines spectaremus, ita domum properamus. Enimvero fames cogit, inquit. Imo suadere debet fames, ut subsistas; siquidem, ut vulgato fertur proverbio, Pleni ventres esurientes non noverunt: at qui esuriunt ex necessitate sua etiam alienam agnoscunt; vel potius ne sic quidem fieri potest, ut illam totam perspectam habeant. Nam tu quidem ad paratam mensam festinas, et ne ad modicum quidem tempus potes expectare: pauper autem stat ad ipsam usque vesperam festinans et sedulo incumbens, ut quotidianum victum comparet: cumque diem finitum viderit, pecuniam vero nondum totam collectam, quæ ad quotidianum victum sufficiat, dolet et ex-arescit, et ad ea quæ vires ipsius excedunt audenda compellitur. Ideo sub vesperam vehementius nos invadunt jurantes, adjurantes, lugentes, plorantes, manus tendentes, alia innumera impudenter agere coacti. Verentur enim ne, cum omnes domum recesserint, in urbe tamquam in deserto sint erraturi: et sicut qui interdiu naufragium fecerunt, tabula arrepta, ante vesperam ad portum pervenire festinant, ne forte cum nox advenerit, foris manentes gravius naufragium patiantur: ita et pauperes dum famem tamquam naufragium pertimescunt, ante vesperam pecuniam ad diurnum victum sufficientem colligere festinant, ne cum omnes domum discesserint, extra portum remaneant. Portus enim illis sunt eorum manus, qui opem ferunt.

4. *Pauperum miseram conditionem describit, divitiisque duritiam cordis exprobrat.* — At nos neque in foro calamitatibus eorum commovemur, neque cum domum reversi sumus: sed et cum mensa nobis apposita fuerit, sæpe infinitis bonis referta (siquidem ea bona vocanda sunt quæ ad nostræ inhumanitatis condemnationem comedimus), verumtamen etiam cum apposita fuerit mensa, dum per angiportus inferiores illos incedentes audimus, et in triviis magna voce clamantes, profundis dolentes in tenebris, in multa solitudine, ne sic quidem commovemur: sed et saturi dum ad somnum nos convertimus, et illo rursus tempore multis clamoribus dolorem testantes audimus, quasi rabidum canem, non humanam vocem audiremus, ita præteritis: et neque difficultate temporis movemur, quod intempesta nocte dormientibus omnibus lamentetur ille solus, neque quod per exiguum quid postulet, quod nihil amplius a nobis quam panem, aut paulum argenti petat, neque magnitudine calamitatis, quod perpetua fame conflictetur, neque modestia supplicantis, qui cum tanta necessitate prematur, non ad fores accedere audeat, non cominus stare, sed inferius longo remotus intervallo supplicationem suam offerat. Ac si quidem accipiat, innumeras preces rependit: si non accipiat, ne sic quidem asperum verbum emittit, neque probris insectatur aut infamat eos, qui cum dare possint, nihil præbent: sed ut quispiam dum ad intolerandum quoddam supplicium a carnifice ducitur, deinde cum prætereuntes omnes cohortans et obsecrans, nullum

subsidium obtinere poterit, multa cum inhumanitate ad supplicium ducitur: ita hic quoque dum tamquam a carnifice trahitur ad noctem a fame, atque ad vigiliis intolerabiles, manus tendit, et vehementi cum clamore sursum in ædibus sedentes deprecans, nec ullum humanitatis auxilium impetrans, cum multa crudelitate immisericorditer amandatur. Nihil tamen horum nos inflectit, sed post tantam inhumanitatem manus in cælum tendere audent, ac de misericordia apud Deum verba facere, veniamque nostrorum delictorum postulare; nec timemus, ne finitis ejusmodi precibus post tantam crudelitatem et inhumanitatem de cælo fulmen in nos ruat. Qui, quæso, sit, ut cum ad somnum et quietem perginus, non vereamur, ne nobis hic ipse pauper in somnis apparens squalidus, sordidus, pannis obsitus, lamentetur, ac lugeat, et crudelitatem exprobrat? Sic enim multos audivi dicentes se, cum de die pauperibus subvenire neglexissent, visos sibi de nocte funibus constrictos egenorum manu trahi, cruciari, et innumeris malis affici. Sed hæc quidem somnus sunt et insomnium, ac pœna temporaria: nos autem nonne metuimus, quæso, ne quando pauperem hunc lamentantem, clamantem, et plorantem in Abrabæ sinu videamus, ut olim Lazarum ille dives? Quæ vero et sequuntur inde, vestræ conscientiæ colligenda relinquo, peracerba, et intoleranda illa tormenta, quo pacto aquam petierit, quo pacto ne guttam quidem obtinuerit, quo pacto cruciata lingua fuerit, quomodo post multas preces fusas nullam fuerit veniam consequutus, et quomodo suppliciiis torqueretur æternis. At enim absit ut ista nos experimento noscamus, sed ea tantum dicta audientes, minas operibus illatas evitemus, ac digni redditi, quos proavus Abraham comiter ac peramanter excipiat, ad eundem cum illo pervenire locum possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VI (a).

De ligno, an ex eo cognitionem boni et mali Adamus adeptus sit, an vero antequam ederet, hac dignoscendi facultate præditus fuerit: itemque de jejunio, et quod oporteat domi meditari quæ in ecclesia dicuntur (Gen. 2. 17. sqq.).

1. *Quanto utilius sit concionibus interesse, quam profanis conventibus.* — Jejunium quidem diligo quod temperantiæ sit parens, et fons omnis philosophiæ: sed et illud propter vos diligo, et propter vestram caritatem, quod hunc mihi sacrum atque venerandum cœtum coegerit, idque præstet, ut optatos vultus vestros intueri possimus, et concedat, ut hoc sacro conventu ac festivitate cum fiducia delectemur. Non enim errabit is, qui consessum hunc vestrum et sacrum conventum, et festivitatem, et alia sexcenta bona nuncupavit. Nam si in forum profectus quispiam, et in aliquem incilens ex amicis, omnem sæpe tristitiam abstergit: nos qui

(a) Hunc sermonem et sequentem confer cum Homil. 18 supra col. 148.

ἀνθρώπους βλέποντες, οὕτως οἰκαδὲ ἐπειγόμεθα. Τὸ γὰρ πεινῆν καταναγκάζει, φησί. Καὶ μὴν τὸ πεινῆν πεθίτω μένειν· αἱ μὲν γὰρ ἐμπεπλησμένοι γαστέρες, κατὰ τὴν παροιμίαν, τὰς πεινώσας ἀγνοοῦσιν· αἱ δὲ πεινώσασιν ἐκ τῆς οἰκείας ἀνάγκης καὶ τὴν ἀλλοτριάν ἐπιγινώσκουσι· μάλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνατὸν πᾶσαν αὐτὴν κατιδεῖν. Σὺ μὲν γὰρ ἐπὶ παρεσκευασμένην τρέχεις τράπεζαν, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναμείναι ἀνέχη· ὁ δὲ πένη· ἐστῆκε μέχρι τῆς ἐσπέρας· αὐτῆς, σπεύδων καὶ ἐπειγόμενος τὴν ἐφῆμερον τροφὴν ἀπαρτίσαι· καὶ ὁρῶν τὴν μὲν ἡμέραν πληρωθεῖσαν, τὸ δὲ ἀργύριον οὐδέπω πληρωθὲν ἅπαν, τὸ πρὸς τροφὴν ἀρκούν ἐφῆμερον, ὀδυνᾶται καὶ ἐμπίπεται, καὶ μείζονα τῆς οἰκείας δυνάμεως τολμᾷ ἀναγκάζεται. Διὰ τοῦτα ἐν ἐσπέρᾳ σφοδρότερον ἡμῖν ἐπιτίθενται, ὁμνύντες, ὀρκουόντες, θρηνοῦντες, ὀλοφυρόμενοι, τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες, μυρία ἕτερα ἀναίσχυντεῖν ἀναγκαζόμενοι. Δεδοίκασι γὰρ μὴ, πάντων οἰκαδὲ ἀναχωρησάντων, [669] ὡς ἐν ἐρήμῳ, τῇ πόλει πλανᾶσθαι μέλλωσι. Καὶ καθάπερ οἱ ναυαγῖοι περιπεσόντες ἐν ἡμέρᾳ, ἐπειδὴν ἐπιλάθωνται· σαινίδος, πρὸ τῆς ἐσπέρας τὸν λιμένα καταλαβὲν ἐπιέγονται, μὴ τοσοῦτος τῆς νυκτὸς ἐπιλαθῆσθαι ἔξω μείναντες χαλεπωτέρου πειραθῶσι τοῦ ναυαγίου· οὕτω καὶ οἱ πένητες, καθάπερ ναυαγῖοι δεδοικότες τὸν λιμῶν, σπεύδουσι πρὸ τῆς ἐσπέρας τὸ πρὸς τροφὴν αὐτοῖς ἀργύριον ἀρκούν συναγαγεῖν, ἵνα μὴ, πάντων ἀποδημησάντων οἰκαδὲ, ἔξω τοῦ λιμένος μείνωσι. Λιμῆν γὰρ αὐτοῖς· αἱ τῶν ἀντιλαθῶμενων χεῖρές εἰσιν.

8. Ἡμεῖς δὲ οὐτε ἐν ἀγορᾷ πρὸς τὰς ἐκείνων ἐκκαμπτόμεθα συμφορὰς, οὐτε οἰκαδὲ ἀπειθόντες· ἀλλὰ καὶ τῆς τραπέζης ἡμῖν παρακειμένης, πολλάκις καὶ μυρίων γεμούσης ἀγαθῶν (εἶγε ἀγαθὰ χρὴ καλεῖν, ἃ ἐπὶ κατακρίσει τῆς ἡμῶν ἀπανθρωπίας ἐσθίοντες), πλην ἀλλὰ καὶ τῆς τραπέζης παρακειμένης, ἀκούοντες κάτωθεν διὰ τῶν στενωπῶν βαδίζοντων ἐκείνων, καὶ μεγάλα βοῶντων ἐν τοῖς ἀμφοδοῖς, ὀδυνωμένων ἐν βαθυτάτῳ σκοτῷ, ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ, οὐδὲ οὕτως ἐπικαμπτόμεθα· ἀλλὰ καὶ ἐμπλησθέντες, καὶ πρὸς ὕπνον βαδίζοντες, καὶ ἐν ἐκείνῳ πάλιν τῷ καιρῷ μεγάλα κάτωθεν ὀδουρομένων ἀκούοντες, ὥσπερ κυνὸς λυτῶντος, ἀλλ' οὐκ ἀνθρωπίνης ἀκούοντες φωνῆς οὕτω παρατρέχοντες· καὶ οὐτε πρὸς τὸν καιρὸν ἐπιστρέφόμεθα, ὅτι ἀκριβῶς τῶν νυκτῶν καθευδόντων ἀπάντων ἐκεῖνος ὀδύρεται μόνος, οὐτε πρὸς τὸ κούφον τῆς αἰτήσεως, ὅτι ἄρτου πλέον οὐδὲν ἡμᾶς ἀπαιτεῖ, ἢ ἀργύριον ὀλίγον, οὐτε πρὸς τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς, ὅτι λιμῶν παλαίει διηνεκεί, οὐτε πρὸς τὴν ἐπιεικειαν τοῦ ἰκέτου, ὅτι τοσαύτη κατεχόμενος ἀνάγκη, οὐ πρὸς τὰς θύρας ἔλθειν, οὐκ ἐγγὺς γενέσθαι τολμᾷ, ἀλλὰ κάτωθεν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος ποιεῖται τὴν ἱκετηρίαν. Κἂν μὲν λάβῃ, μυρίας δίδωσι τὰς εὐχὰς· ἂν δὲ μὴ λάβῃ, οὐδὲ οὕτω πικρὸν ἐκβάλει ῥῆμα, οὐδὲ λοιδορεῖται καὶ βλασφημεῖ τοὺς δυναμένους δοῦναι, καὶ μὴ παρέχοντας· ἀλλ' ὥσπερ τις ὑπὸ δημίου τινὸς ἐπὶ κολασίν ἀγόμενος ἀφόρητον, εἶτα τοὺς παριόντας ἅπαντας παρακαλῶν, ἱκετεύων, καὶ μηδεμίαν τυχάνων ἀντιλήψεις, μετὰ πολλῆς

τῆς ἀπανθρωπίας πρὸς τὴν κολασίν ἄγεται· οὕτω καὶ οὗτος, καθάπερ ὑπὸ δημίου τοῦ λιμῶν πρὸς τὴν νύκτα ἔλκόμενος καὶ τὴν ἀφόρητον ἀγρυπνίαν, ἐκτείνει μὲν τὰς χεῖρας, μετὰ σφοδρᾶς τῆς βοῆς τοῦς ἐν ταῖς οἰκείαις ἄνω καθημένους παρακαλῶν, οὐδεμίαν δὲ φιλανθρωπίας τυχάνων, ἀνηλῶς ἀποπέμπεται καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὀμότητος. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἐπικαμπτεῖ, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτην ἀπανθρωπίαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκτείνει τὰς χεῖρας τολμῶν, καὶ περὶ ἑλέου διαλεχθῆναι τῷ Θεῷ, καὶ συγγνώμην αἰτήσασαι τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων· καὶ οὐ δεδοίκαμεν μὴ κεραινοῦς μετὰ τὴν τοιαύτην εὐχὴν κατενεχθῆ, μετὰ τὴν τοσαύτην ὀμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν. Πῶς πρὸς ὕπνον, εἰπέ μοι, βαδίζομεν καὶ ἀνάπασιν, καὶ οὐ δεδοίκαμεν [670] μὴ κατ' ἄναρ αὐτὸς αὐτὸς ὕμιν ὁ πένης ἐπιστάς, αὐχμῶν, ῥυπῶν βάρια περιβεβλημένος, ὀδύρηται καὶ θρηνησῇ, τὴν ὀμότητα ἐγκαλῶν; Καὶ γὰρ πολλῶν πολλάκις ἤκουσα λεγόντων, ὅτι μεθ' ἡμέραν ὑπεριδόντες τῆς τῶν πτωχῶν ἀντιλήψεως, ἐν νυκτὶ σχοινία περιβεβλημένους ἑαυτοὺς εἶδον, καὶ ἔλκομένους ὑπὸ τῆς τῶν πενήτων χειρῶν, σπαρτατομένους, μυρία πάσχοντας πράγματα. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ὕπνος καὶ ἄναρ, καὶ πρόσκαιρος τιμωρία· ἡμεῖς δὲ οὐ δεδοίκαμεν, εἰπέ μοι, μήποτε τὸν πένητα τοῦτον τὸν ὀδουρομένον καὶ βοῶντα καὶ ὀλοφυρόμενον ἐν τοῖς κόλποις ἴδωμεν τοῦ Ἀβραάμ, καθάπερ ποτὲ τὸν Λάζαρον ὁ πλούσιος ἐκεῖνος; Τὰ δὲ ἐντεῦθεν ἀφήμι ὕμιν τῷ συνειδῶτι, τὰ πικρὰ καὶ ἀπαραμύθητα ἐκεῖνα κολαστήρια, πῶς ἤτησεν ὕδωρ, πῶς οὐδὲ σαγόνος ἔτυχε, πῶς ἡ γλῶττα ἀπετηγανίζετο, πῶς πολλὴν τὴν ἱκετηρίαν θείας, οὐδεμίαν συγγνώμης ἀπέλαυσε, καὶ πῶς ἀθάνατα ἐκολάζετο. Ἄλλὰ γὰρ μὴ γένοιτο ἡμᾶς ταῦτα διὰ τῆς πείρας μαθεῖν, ἀλλὰ διὰ τῶν λόγων ἀκούσαντας φυγεῖν τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπειλήν, καὶ τῆς τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ φιλοφροσύνης ἀξίους ἀποδειχθέντας, εἰς τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ χωρῆσαι τόπον, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ τιμῆ· ὄψα, κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ τοῦ ξύλου, εἰ ἐξ ἐκείνου γέγονεν ἡ γνώσις τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ τῷ Ἀδὰμ, ἢ καὶ πρὸ τῆς βρώσεως εἶχε τὴν διάγνωσιν ταύτην· ἐν ᾧ καὶ περὶ ῥησιτίας, καὶ περὶ τοῦ δεῖν ἐν οἰκίᾳ μελετᾶν τὰ λεγόμενα ἐν ἐκκλησίᾳ.

α'. Φιλῶ μὲν τὴν νηστείαν, ὅτι μήτηρ σωφροσύνης ἐστίν, καὶ πηγὴ φιλοσοφίας ἀπάσης· φιλῶ δὲ αὐτὴν καὶ εἰ ὕμᾶς, καὶ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι μοι ταύτην τὴν ἰσρὰν καὶ τιμίαν ὕμιν συνήγαγε σύνδοον, καὶ τὰ ποθούμενα ἐπρόσωπα δίδωσι πάλιν ἰδεῖν, καὶ παρέχει μετὰ ἀδείας ἐντροφεῖσθαι τῇ καλῇ ταύτῃ πανηγύρει καὶ ἑορτῇ. Καὶ γὰρ καὶ πανήγυριν καὶ ἑορτὴν καὶ μυρία ἀγαθὰ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὴν ὑμετέραν σύνδοον προσειπῶν. Εἰ γὰρ εἰς ἀγορὰν τις ἐμβαλῶν, καὶ ἐνὶ συντυγχάνων φίλῳ, πολλάκις πᾶσαν ἀθυμίαν ἀποτίθεται· ἡμεῖς οὐκ εἰς ἀγορὰν, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες, καὶ οὐκ ἐνὶ συντυγχάνοντες φίλῳ, ἀλλὰ

τοσαύτοις και τοιούτοις ἀδελφοῖς και πατράσι συγγνώμει, πῶς οὐ πᾶσαν ἀποθησόμεθα ἀθυμίαν: πῶς οὐ πᾶσαν ἡδονὴν καρπωσόμεθα; Οὐ γὰρ τῷ κτήθει μόνον οὗτος βελτίων ὁ σύλλογος τῶν συνεδρίων τῶν ἐν ταῖς ἀγοραῖς, ἀλλὰ και αὐτῇ τῇ φύσει τῆς διαλέξεως. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἀγοραῖς συνεδρεῦοντες και μετὰ ἀλλήλων συγκαθήμενοι κύκλῳ, πολλάκις και περὶ ἀνοήτων [671] διαλέγονται πραγμάτων, και ψυχρὰν εισάγουσιν ὀμίλιαν, και φθέγγονται περὶ τῶν οὐδὲν αὐτοῖς προσηκόντων. Καὶ γὰρ εἰκόθαμεν, ὡς τὰ πολλά, μετὰ πλείονος σπουδῆς τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι και πολυπραγμανεῖν. Ὅτι μὲν οὖν ἐστὶν ἐπισφαλὲς και κίνδυνον ἔχον, τὰ βήματα προΐενα και ἀκούειν τοιαῦτα, και παρασύρεσθαι, και πολλοὶ πολλάκις ἀπὸ τῶν τοιούτων συνεδρίων χειμῶνες ἐπηρωρίσθησαν ἐν οἰκίαις, παρὶτι μὲν ὅτι δὲ ἀνόητος και ψυχρὰ και βιωτικὴ πᾶσα ἐκείνη ἢ διάλεξις, και πνευματικὸς λόγος οὐκ ἂν ποτε ταχέως εἰς τοιοῦτον εἰσέλθοι σύλλογον, οὐδέις ἀντίποι. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἅπαν τούναντιον· πᾶσα μὲν γὰρ ἀκέρθης διάλεξις ἀπελήλαται, πᾶσα δὲ πνευματικὴ διδασκαλία εἰσενήκεται. Καὶ γὰρ περὶ ψυχῆς τῆς ἡμετέρας διαλεγόμεθα, και τῶν ψυχῇ προσηκόντων ἀγαθῶν, και περὶ τῶν ἀποκειμένων ἐν τοῖς οὐρανοῖς στεφάνων, και περὶ τῶν λαμπρῶν βίων, και περὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, και περὶ τῆς προνοίας τοῦ παντός, και περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν μάλιστα προσηκόντων ἡμῖν, και τίνο; ἔνεκεν γεγονάμεν, και ποῖα μετὰ τὴν ἀντεῦθεν ἀποδημίαν ἀπαντήσεται λήξις ἡμῖν, και ἐν πῶσι τὰ ἡμέτερα ἔσται τότε. Καὶ τοῦ συλλόγου τούτου οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ και προσῆται και ἀπόστολοι κοινωνοῦσι· και τὸ δὴ μείζον πάντων, αὐτὸς ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης μέσος ἡμῶν ἔστηκεν Ἰησοῦς. Αὐτὸς γὰρ φησιν, *Ὅπου εἶμι ἢ τρεῖς συντηγμένοι εἰσὶν εἰς τὸ δρομὸν μου, ἐκεῖ εἶμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. Εἰ δὲ ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συντηγμένοι, ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐστὶ, πολλῶν μᾶλλον ὅπου τοσαῦτοι μὲν ἄνδρες, τοσαῦται δὲ γυναῖκες, τοσαῦτοι δὲ πατέρες, και ἀπόστολοι και προσῆται ἐν μέσῳ πάρεστι.

Δὲ και ἡμεῖς μετὰ πλείονος προθυμίας φβεγγόμεθα τῆς ἐκείθεν ἀπολαύοντες βροπῆς, και τὴν ὑπόσχεσιν ὅμιν ἀποδιδόμεθα^α. Ὑπεσχόμεθα γὰρ εἰεῖν περὶ τοῦ ξύλου πρότερον, εἰ ἐξ ἐκείνου γέγονεν ἡ γυνώσις τοῦ καλοῦ και τοῦ πονηροῦ τῷ Ἀδὰμ, ἢ και πρὸ τῆς βρώσεως εἶχε τὴν διάγνωσιν ταύτην. Θαρρόουτες οὖν ἂν εἰποιμεν νῦν, ὅτι και πρὸ τῆς βρώσεως ταύτην εἶχε τὴν διάγνωσιν. Εἰ γὰρ μὴ ἦδει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν, και αὐτῶν τῶν ἀλόγων ἀλογώτερος ἦν, και τῶν δούλων ὁ δεσπότης ἀνοητότερος. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον, αἶγας μὲν και πρόβατα εἰδέναι ποῖα μὲν αὐτοῖς βοτάνη χρῆσιμος, ποῖα δὲ ὀλεθρία, και μὴ πᾶσιν αὐτὰ ἐπιέναι τοῖς φαινομένοις, ἀλλ' ἔχειν τὴν διάγνωσιν, και εἰδέναι σαφῶς, τί μὲν αὐτοῖς ἐπιβλαβὲς, τί δὲ ὠφέλιμον· τὸν δὲ ἄνθρωπον τοσαύτης ἀποστερεῖσθαι τῆς ἀσφαλείας; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο εἶχεν, οὐδενὸς ἀξίος ἦν, ἀλλὰ και εὐτελέτερος πάντων

^α Neg ὅμιν ἀποδώσομεν.

ὕπρηχε. Πολλῶν γὰρ αἰρετώτερον ἦν αὐτῷ ἐν σκότῳ διάγειν, και τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκακόφθαι, και τοῦ φωτὸς ἀπεστερηθῆαι, ἢ μὴ εἰδέναι τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ἀνέλῃς τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀνεῖλες, και πολλῆς συγχύσεως τὰ πάντα ἐνέπλησας. Τοῦτο [672] γὰρ ἐστὶν, ὅ τῶν ἀλόγων διαφερόμεν, και ὅ τῶν θηρίων ἀμείνους ἐσμέν, τῷ κακίαν και ἀρετὴν εἰδέναι, και τῷ ἐπιγινώσκειν τὸ πονηρὸν, και τὸ καλὸν μὴ ἀγνοεῖν. Εἰ δὲ ἡμεῖς τοῦτο ἴσμεν νῦν, οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ και Σκύθαι και βάρβαροι, πολλῶν μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος τότε ἐκείνος πρὸ τῆς ἀμαρτίας τοῦτο ἐγνώκει· και οὐκ ἂν ὁ τοσαύταις τιμηθεῖς τιμαῖς, ὅσον τῷ κατ' εἰκόνα, τῷ καθ' ὁμοίωσιν, και ταῖς λοιπαῖς εὐλογίαις, τοῦ κεφαλαίου τῶν ἀγαθῶν ἔρημος ἔμεινε. Τὸ γὰρ καλὸν και πονηρὸν ἐκείνοι μόνον ἀγνοοῦσιν, ὅσοι τῶν κατὰ φύσιν εἰσὶν ἀπεστερημένοι φρενῶν· ὁ δὲ Ἀδὰμ σοφίας πολλῆς ἐπεπλήρωτο, και διαγνωστικὸς ἐκατέρων ταύτων ἦν. Καὶ ὅτι σοφίας ἐπεπλήρωτο πνευματικῆς, ἀκουσον αὐτῆς τὴν ἀπόδειξιν. *ἤγαγε, φησὶ, πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς τὰ θηρία, ἰδοὺν τί καλέσει αὐτὰ· και εἰ τί ἐκάλεσεν αὐτὰ Ἀδὰμ, τοῦτο τὸ δρομα αὐτοῖς*. Ἐνόησον τοῖνυν πόσης ἐπέπληστο σοφίας, τοσαῦτοις γένεσιν, οὕτω ποικίλοις, και παντοδαποῖς, τοῖς τῶν κτηνῶν, τοῖς τῶν ἐρπετῶν, τοῖς τῶν πτηνῶν προσηγορίας ἐπιθεῖναι, και πᾶσας κυρίας, δυνθεῖς. Οὕτω γὰρ ἀπεδέξατο τὴν θέσιν τῶν ὀνομάτων ὁ Θεὸς, ὡς μηκέτι κινήσαι τὰς προσηγορίας· ἐκείνας, μηδὲ ἀμαρτόντος αὐτοῦ θελήσαι ἀνελεῖν τὰς ἐπωνυμίας αὐτῶν. Πᾶν γὰρ, φησὶν, ὁ ἐκάλεσεν αὐτὰ Ἀδὰμ, τοῦτο δρομα αὐτοῖς.

β'. Οὗτος γοῦν ἠγνέει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Πάλιν ἤγαγε τὴν γυναῖκα πρὸς αὐτὸν, και ἰδὼν αὐτὴν εὐθέως ἐπέγνω τὴν τῆς φύσεως κοινωνίαν. Καὶ τί φησι; *Τοῦτο νῦν ὄστον ἐκ τῶν ὀστέων μου, και σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου*. Ἐπεὶ δὴ γὰρ πρὸ βραχέος ἦν ὁ Θεὸς παραγαγὼν αὐτῷ τὰ ζῶα ἅπαντα, δεῖξαι βουλόμενος ὁ Ἀδὰμ, ὅτι τοῦτο τὸ ζῶον οὐχὶ ἐν ἐκείνων τῶν ζῶων ἐστὶν, εἶπε· *Τοῦτο νῦν ὄστον ἐκ τῶν ὀστέων μου, και σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου*. Τινὲς δὲ, ὅτι οὐχὶ τοῦτο μόνον αἰνιττεται, φασὶν. ἀλλὰ και τὴν τρόπον τῆς δημιουργίας, και ὅτι οὐκ ἔσται πάλιν τῇ γυναικὶ τοιοῦτος τῆς γενέσεως ὁ τρόπος, διὰ τοῦτο εἶπε· *Τοῦτο νῦν*· ὅπερ οὖν και ἕτερος ἐρμηνευτῆς ἀκριδέστερον ἐρμηνεύων ἔλεγε, *Τοῦτο ἀπαξ*, ὡσανεὶ ἔλεγε, *Νῦν μόνον γυνὴ γέγονεν ἐξ ἀνδρὸς μόνου*· μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι οὕτως ἐστὶ, ἀλλ' ἐξ ἀμφοτέρων· *Ὅστον ἐκ τῶν ὀστέων μου, και σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου*. Ἐξ ὀλοκλήρου γὰρ τοῦ φυράματος ὁ Θεὸς λαβὼν κόμμα, οὕτω τὴν γυναῖκα ἔπλασεν, ἵνα κατὰ πάντα κοινωνῇ τῷ ἀνδρὶ. Αὕτη, φησὶ, *κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐλήθηθη*. Ὅρα πῶς και τὴν προσηγορίαν διὰ τοῦτο ἐπιτίθησιν, ἵνα ἡ προσηγορία διδάσκη τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως, και ἡ διδασκαλία τῆς κατὰ τὴν φύσιν κοινωνίας, και ὁ τῆς δημιουργίας τρόπος ὑπόθεσις ἀγάπης ἢ διτνεκοῦς, και σύνδεσμος

non in forum, sed in ecclesiam venimus, et in congressum nos datus non unius amici, sed tam multorum ac talium fratrum patrumque, qui fieri poterit, ut non omnem molestiam deponamus, non letitia omni fruamur? Non enim propter multitudinem tantum melior est forensibus illis cœtibus hic consessus, sed propter ipsam colloquiorum conditionem. Nam illi quidem in foro considerentes, et in orbem inter se collecti, atque in circulis otiosi persæpe de rebus inutilibus sermones conserunt, et jejuna colloquutione instituta de iis verba faciunt, quæ ad ipsos nihil attinent. Sic enim fere fit, ut majori studio res alienas inquiramus, et curiosius indagemus. Jam vero lubricum esse ac periculi plenum talia verba fundere atque audire, et seduci, multasque ob ejusmodi conventus multoties excitatas esse in familiis tempestates, dicere nunc supersedeo: certe inutilem ac vanam esse atque sæcularem omnem ejusmodi confabulationem, neque facile spiritualem umquam sermonem in ejusmodi consessum admitti, negabit nemo. Illic autem non ita fit, sed contrarium plane: siquidem omnis inutilis sermo rejicitur, omnis vero doctrina spiritualis in medium profertur. Enimvero de anima nostra disserimus, deque bonis illis, quæ ad animam pertinent, deque repositis in celo coronis, de virorum illustrium vita, deque Dei benignitate atque universi providentia, denique de aliis omnibus, quæ ad nos pertinent maxime, cujus rei gratia nati sumus, et quæ tandem sors et conditio nostrum ex hac vita discessum exceptura sit, quoque in statu res nostræ tum temporis sint futuræ. Atque hujus concionis participes non solum nos sumus, sed et prophete et apostoli, quodque majus est omnibus, ipse Dominus omnium stat melius inter nos Jesus. Ipse quippe dicit: *Ubi duo vel tres congregati sunt in nomine meo, illic sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Quod si ubi duo tresve congregati sunt, in medio est ipsorum, multo magis ubi tot viri, tot mulieres, tam multi etiam patres, et apostoli ac prophete in medio versantur.

Adamus an scientiam boni et mali habuerit. Quinam ignorent bonum et malum. — Quapropter et nos majori cum fiducia verba facimus, eo freti subsidio, et fidem vobis datam solvimus¹. Dicturos enim nos polliciti sumus, primum de ligno, an ex eo cognitionem boni ac mali sit adeptus Adamus, an vero antequam ederet, hujusmodi notitia præditus esset. Audacter igitur nunc dicamus, etiam antequam comederet, hac cum cognitione præditum fuisse: nisi enim quid bonum malumve foret, novisset, ipsius rationis expertibus animantibus immanior, et dominus servis stultior existisset. Annon enim absurdum videtur, ut capræ quidem et oves noverint, quænam herba sibi sit utilis, quæve perniciosa, neque ad omnes quæ occurrunt, adhærescant, sed discernere possint ac nosse, quid ipsis noxium sit, et quid commodum: homo vero tanta cautione fraudetur? Nisi enim hoc haberet, nullius esset pretii, sed omnium abjectissimus appa-

reret. Multo enim satius ipsi foret in tenebris versari, oculisque captum esse, ac lucis aspectu privatum, quam ut quid bonum sit, quidve malum, ignoraret. Tolle hanc e vita nostra facultatem, jam ipsam omnem vitam nostram sustuleris, et omnium rerum perturbationem invexeris. Hoc enim illud est, quo a brutis animantibus differimus, et quo feris præstantis, quod vitium virtutemque noverimus, et quod agnoscamus quid malum sit, neque quid sit bonum ignoremus. Quod si nos id nunc scimus, neque nos tantum, sed etiam Scythæ ac barbari, multo magis tum temporis homo ille ante peccatum id noverat: neque cum tantis honoribus cumulatus esset, utpote quod ad imaginem et similitudinem Dei formatus esset, aliisque beneficiis ornatus, eo quod capit honorum est, orbatus esset relictus. Nam quid bonum sit et malum, illi solum ignorant, qui naturali rationis judicio sunt privati: Adamus autem multa sapientia repletus erat, et hujus utriusque discernendi facultate pollebat. Atque ut intelligas eum spirituali repletum fuisse sapientia, deumstrationem ejus rei audi. *Adduxit ad eum Deus, inquit, bestias, ut videret quid vocaret eas; et si quid eas vocavit Adam, hoc est nomen ipsis* (Gen. 2. 19). Considera ergo, quanta sapientia cumulatus esset, qui tam multis generibus, tam variis et cujusvis speciei, jumentorum, reptilium, et volucrum nomina, eaque propria, imponere potuerit. Sic enim hanc nominum impositionem approbavit Deus, ut non amplius illas appellationes mutarit, neque cum ille peccasset, voluerit eas e medio tollere: *Omne enim, inquit, quod vocavit ea Adam, hoc est nomen ipsis.*

2. An igitur iste, quid bonum esset, quidve malum ignorabat? Cui vero id probabile videatur? Rursus mulierem ad ipsum adduxit, et ea visa confestim naturæ consortem agnovit. Et quid ait? *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* (Ibid. v. 23). Cum enim paulo ante Deus ad eum cuncta animalia adduxisset, ostendere volens Adam non aliquid ex cæteris esse hoc animal, dixit: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea.* Nonnulli vero dicunt, non id solum eum innuere, sed etiam creationis modum, neque fore ut rursus mulier ea ratione nascatur, propterea dixisse, *Hoc nunc, quod uti. me alius interpretes accuratius interpretans dixit, Hoc semel (a)*, quasi diceret, Nunc tantum mulier ex solo viro facta est, posthac autem non sic erit, sed ex utriusque: *Os ex ossibus meis, et caro de carne mea.* Nam assumpto ex tota massa fragmento uno, sic mulierem formavit, ut in omnibus viro communicet. *Hæc vocabitur mulier, inquit, quoniam de viro sumpta est.* Vides ut etiam appellationem idcirco imponat, ut appellatio communionem naturæ demonstret, et ipsius naturalis communionis demonstratio et creationis modus perpetui amoris occasio, et vinculum sit concordæ?

(a) Juxta duos interpretes, nempe Symmachum et Theodotianum, voces Hebræicæ *אדם אחד* vertendæ sunt, *hoc semel*; ad litteram vero sic interpretamur, *hac rice, quod eodem reddidit, si intelligas, hac rice solam, id est, semel.*

¹ Reg., vobis soltemus.

Deinde vero quid ait? *Propter hoc relinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ* (Gen. 2. 24). Non simpliciter dixit, *Unietur*, sed, *Adhærebit*, ut summam conjunctionem significaret: *Et erunt duo in carnem unam*. Ergone qui tam multa noverat, dic, quæso, quid esset bonum, quid malum, ignorabat? Et cui videatur id rationi consentaneum? Si enim nesciebat quid bonum esset, et quid malum, antequam de ligno comederet, sed post manducationem id didicit, peccatum illi sapientiæ magister factum est, et serpens non jam seductor, sed utilium rerum consiliarius est constitutus, eumque hominem ex bellua reddidit. Absit hoc: non enim ita se res habet, non est ita. Nam si nesciebat quid bonum esset, quid malum, quomodo mandatum accepit? Nemo quippe legem fert ei, qui nesciat malum quid esse transgressionem: atqui Deus et tulit, et transgressorem punivit, qui utique neutrum horum fecisset, nisi e principio facultatem dignoscendi virtutem ac vitium ei tribuisset. Vides ut nobis omni ex parte liqueat, eum non solum postquam comedit, novisse quid bonum esset, quid malum, sed et antea illud scivisse.

Epilogus sermonis. — Hæc igitur omnia retineamus, dilectissimi, ac domum reversi duplicem mensam apponamus, unam ciborum, alteram sacræ lectionis: et vir quidem ea quæ dicta sunt repetat, uxor autem ediscat, audiant liberi, neque famuli ea lectione fraudentur. Domum tuam effice ecclesiam: si quidem et liberorum et famulorum salutis est tibi ratio reddenda: et sicut a nobis exiguntur rationes pro vobis, sic ab unoquoque vestrum pro famulo, pro uxore, ac pro filio ratio repositur. Itaque post hujusmodi narrationes suavissima nos excipient insomnia, omnisque visionis expertia: qualia namque solet anima interdiu meditari, talia et in somnis imaginatur et effingit. Quod si quæ singulis diebus dicuntur, memoriori mente servemus, magno labore opus non erit: consequens quippe sermo dilucidior vobis erit, et facilius fiet et proclivior noster ad docendum conatus. Ut igitur aliqua inde utilitas et ad nos et ad vos dimanet: ad nos quidem, eo quod doceamus, ad vos autem, quod audiat: post mensam corporalem spiritualis etiam mensa vobis instruat. Illa enim vobis et ad securitatem et ad ornatum usui erunt, et hujus vitæ negotia ad vestram utilitatem diriget Deus, omniaque vobis prona et proclivia reddentur. *Quærite enim*, inquit, *primum regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (Math. 6. 33). Hoc igitur quæramus, dilectissimi, ut et istius et illius futuræ vitæ bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VII (a).

Quare lignum scientiæ boni et mali vocetur lignum illud: et quid sit, Hodie tecum eris in paradiso (Gen. 2. 9. Luc. 23. 43).

1. Hesterno die caritatem vestram multis hortatus

(a) In codice Reg. 2312 hic sermo prætermittitur, nec in serie aliorum ponitur.

sum, ut eorum, quæ dicta fuerant, recordaremini, ac duplicem vesperi mensam apponeretis, unam ciborum, et alteram ei sermonum adjungeretis. Quid igitur? num hoc fecistis, duplicemque mensam apponistis? Scio vos id fecisse, neque tantum illius, sed hujus etiam fuisse participes. Neque enim cum deteriori tantum studium adhibuissetis, multo potius contemnere debuistis. Nam hæc illa melior est: illam enim manus instruxerunt coquorum, hæc linguæ prophetarum paraverunt: in illa terræ fetus insunt, in ista Spiritus fructus: illius mensæ cibi properant ad corruptionem, hujus dapes ad incorruptionem: illa præsentem vitam tuetur, ista nos ad futuram deducit. Hanc itaque vos instruxisse cum illa probe scio, non ex pedissequo vestro, nec ex famulo sciscitatus, sed ex nuntio his omnibus fideliori. Ex quonam tandem? Ex plausu nimirum, quo ea quæ dicta fuerant, et ex laude, qua doctrinam vobis traditam commendastis. Cum enim heri dixissem, quæque vestrum domum suam ecclesiam efficiat (a), magna voce acclamastis, ac voluptatis, qua vos illa verba perfuderant, significationem dedistis. Porro is qui cum voluptate quæ dicuntur audit, is se ad opera exhibenda paratum ostendit. Propterea promptius hodie me ad docendum accinxi.

Quanta sit obligatio verbum divinum in opus redigere. — Verum igitur nunc quoque mentes vestras: neque enim solum loquentem erecta mente oportet esse, verum etiam auditores attentos esse, eosque amplius quam oratorem. Nam nos quidem id unum studemus, ut dominicam pecuniam collocemus: vos vero majorem laborem adhibetis, ut eam exceptam cum multa cautione servetis. Postquam igitur audieritis, seras ostiis et vectes obdite, ac terribiles cogitationes undique animæ tamquam custodes quosdam apponite. Siquidem impudens est fur, et perpetuo vigilat, ac trequenter impetum facit: et quamvis sæpe aberret, sæpe aggreditur. Adstent igitur custodes terribiles, et si diabolus viderint adveniantem, et eorum quæ deposita sunt aliquid abripere paratam, magno cum clamore illum abigant: si sæculares sollicitudines invaserint, eas repellant: si oblivio ex naturæ infirmitate negotium facesset, exercitatione memoriam excitent. Neque enim mediocre periculum imminet, si pecunias dominicas perdideritis. Nam si illi qui acceptas pecunias disperserint, sæpe morte multantur: qui multo pretiosiora istis eloquia divina receperint, eaque perdiderint, quo tandem supplicio non plecentur? Nam qui pecunias istas acceperint, reddendæ rationi sunt tantum obnoxii, quomodo eas custodierint, nec quid ultra requirunt. Quam multa enim receperint, tam multa illos plane reponere necesse est, neque quidquam amplius ab illis repositur: acceptis autem divinis eloquiis, non modo illorum custodiæ reddenda est ratio, sed multæ etiam negotiationis. Non enim ea solum reddere jubemur, quæ recepimus, sed et Domino duplicata offerre. Quamquam si ea custodire tantum jussum nobis

(a) Hoc dixit paulo ante finem præcedentis homiliæ.

δμονοίας; Εἶτα τί φησιν; Ἄντι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ἐνωθήσεται, ἀλλὰ, Κολληθήσεται, τὴν ἀκριβῆ συνάφειαν [673] δηλῶν. Καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ τσαῦτα οὖν εἰδὼς, εἰπέ μοι, οὐκ ἦδει τί μὲν καλόν, τί δὲ πονηρόν; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Εἰ γὰρ μὴ ἦδει τί μὲν καλόν, τί δὲ πονηρόν πρὸ τοῦ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀλλὰ μετὰ τὴν βρῶσιν ἔμαθεν, ἡ ἁμαρτία γέγονεν αὐτῷ σοφίας διδάσκαλος, καὶ ὁ θρῆς οὐκέτι ἀπατεῖον, ἀλλὰ σύμβουλος τῶν συμφερόντων κατέστη, ἕκ θηρίου ποιήσας αὐτὸν ἄνθρωπον. Ἄλλὰ μὴ γένοιτο· οὐκ ἔστι ταῦτα οὕτως, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ μὴ ἦδει τί μὲν καλόν, τί δὲ πονηρόν, πῶς καὶ τὴν ἐπιτολὴν ἐλάμβανεν; Οὐδεὶς γὰρ δίδωσι νόμον τῷ μὴ εἰδῶτι, οὐ κακὸν ἢ παράβασις· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ἔδωκε, καὶ παραβάνας ἐκόλασεν, οὐκ ἂν ἀμφοτέρα ταῦτα ποιήσας, εἰ μὴ γνωστικὸν αὐτὸν ἐξ ὀρχῆς ἐποίησεν ἀρετῆς καὶ κακίας. Ὁρᾶς πῶς πάντοθεν ἡμῖν ἀποδεικνύεται, ὅτι οὐ μετὰ τὴν βρῶσιν τοῦ ξύλου τὸ καλὸν ἦδει καὶ τὸ πονηρόν, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου ἠπίστατο;

Ταῦτα οὖν ἅπαντα, ἀγαπητοί, διακρατῶμεν, καὶ οἵκαδες ἀναχωρήσαντες διπλῆν παραθῶμεν τὴν τράπεζαν, τὴν τῶν σιτίων, καὶ τὴν τῆς ἀκροάσεως, καὶ λεγέτω μὲν ἀνὴρ τὰ εἰρημένα, μανθανέτω δὲ γυνή, ἀκουέτω δὲ καὶ παιδί, μὴ ἀποστερεῖσθωσαν δὲ μηδὲ οἰκέται τῆς ἀκροάσεως ταύτης. Ἐκκλησίαν ποιήσόν σου τὴν οἰκίαν· καὶ γὰρ καὶ ὑπεύθυνος εἶ καὶ τῆς τῶν παιδίων καὶ τῆς τῶν οἰκετῶν σωτηρίας· καὶ καθάπερ ἡμεῖς; ὑπὲρ ὑμῶν ἀπαιτούμεθα λόγον, οὕτω καὶ ἕκαστος ὑμῶν καὶ ὑπὲρ οἰκέτου, καὶ ὑπὲρ γυναικὸς, καὶ ὑπὲρ παιδὸς ἀπαιτεῖται εὐθύνας. Ἀπὸ γοῦν τῶν τοιούτων διηγημάτων ἦδιστα διαδέξεται ἡμᾶς τὰ ὄνειρατα, καὶ φαντασίας ἀπηλλαγμένα ἀπάτης· οἷα γὰρ μεθ' ἡμέραν ἡ ψυχὴ μελετᾷ εἴθε, τοιαῦτα καὶ καθ' ὑπνοῦς φαντάζεται. Καὶ ἂν τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν φυλάττωμεν λεγόμενα, οὐ πολλοῦ δεηθῶμεθα πόνου· καὶ γὰρ σαφέστερος ὁ μετὰ ταῦτα λόγος ὑμῖν ἔσται, καὶ ἡμῖν προθυμότερα ἢ διδασκαλία. Ἴν' οὖν γένηται τι πλεόν καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν, ἡμῖν μὲν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, ὑμῖν δὲ ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, μετὰ τῆς σωματικῆς τραπεζῆς καὶ τῆς τράπεζας ὑμῖν παρατιθέσθω ἡ πνευματικὴ. Καὶ γὰρ ἀσφάλεια καὶ κόσμος ἐκεῖνα ὑμῖν γενήσεται, καὶ τὰ τῆς παρουσίας ζωῆς πρὸς τὸ συμφέρον ὁ Θεὸς κατευθυνεῖ, καὶ βῆσται ὑμῖν ἔσται πάντα καὶ εὐκολα. Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ πάντα ταῦτα προστεθήσεται ὑμῖν. Ζητῶμεν οὖν ταύτην, ἀγαπητοί, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλαθροῦσι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[674] ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Διὰ τί ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον, καὶ τί ποτέ ἐστι, Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔση ἐν τῷ παραδείσῳ.

α'. Πολλὰ παρεκάλεσα χθὲς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην μεμνησθῆναι τῶν εἰρημένων, καὶ διπλῆν ἐν ἐσπέρᾳ παραθεῖ-

ναι τὴν τράπεζαν, τὴν τῶν βρωμάτων, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων προστιθένας ἐστίασιν. Τί οὖν; ἐποιήσατε τοῦτο, καὶ παρεθήκατε διπλῆν τὴν τράπεζαν; Οἶδα ὅτι ἐποιήσατε, καὶ οὐκ ἐκείνης μόνον, ἀλλὰ καὶ ταύτης μετέσχετε. Οὐ γὰρ δὴ περὶ τὴν ἐλάττω σπουδασάντες, τῆς βελτιονος ἐμέλλετε ἀμελεῖν. Καὶ γὰρ βελτιὸν ἐκείνης αὕτη. Τὴν μὲν γὰρ μαγείρων συνέθηκον χεῖρες, ταύτην δὲ προφητῶν παρεσκευάσαν γλῶσσαι· καὶ ἡ μὲν τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἔχει βλαστήματα, ἡ δὲ τὸν καρπὸν τὸν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος· καὶ ταύτης μὲν τῆς τραπέζης πρὸς ψορᾶν ἐπέιγεται τὰ σιτία, τὰ δὲ ἐκείνης πρὸς ἀφθαρσίαν· καὶ αὕτη μὲν τὴν παροῦσαν ἡμῶν συγκρατεῖ ζωὴν, ἐκείνη δὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμᾶς ὀδηγεῖ. Ὅτι μὲν οὖν παρεθήκατε μετ' ἐκείνης καὶ ταύτην, οἶδα, οὐκ ἀκόλουθον ὑμῶν ἐρωτήσας, οὐκ οἰκέτην, ἀλλὰ τὸν τούτων σαφέστερον ἀγγελον. Τίνα δὴ τοῦτον; Τὸν κρότον τῶν εἰρημένων, τὸν ἔπαινον τὸν ἐπὶ τῇ διδασκαλίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον χθὲς, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν ποιήσάτω τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐκκλησίαν, μέγα ἀνακεκράγατε, δηλοῦντες τὴν ἡθον τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις. Ὁ δὲ μεθ' ἡθονῆς ἀκούων τῶν λεγομένων, οὗτος καὶ πρὸς τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρεσκευάσται. Διὰ ταῦτα καὶ τήμερον προθυμότερον ἀπεδυσάμην πρὸς τὴν διδασκαλίαν.

Ἄλλὰ διεγέρθητε καὶ νῦν. Οὐδὲ γὰρ τὸν λέγοντα διεγυγερμένον εἶνα; χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούοντας· τὰς ἐναγωνίους εἶνα; χρὴ, καὶ τοὺς ἀκούοντας μᾶλλον, ἢ τὸν λέγοντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ μίαν ἔχομεν σπουδὴν, καταβαλεῖν τὰ δεσποτικά χρήματα· ὑμῖν δὲ πλείων ὁ πόνος, ὥστε καὶ ὑποδέξασθαι αὐτὰ, καὶ μετὰ πολλῆς τηρήσει τῆς ἀσφαλείας. Ἐπίθετε τοῖνον μετὰ τὴν ἀκρόασιν τὰ κλειθρα ταῖς θύραις, τοὺς μοχλοῦς· καὶ λογισμοὺς τοὺς φοβεροὺς, καθάπερ τινὰς φύλακας, πανταχόθεν περιστήσατε τῇ ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἀναλαχύντος ὁ κλέπτης ἐστὶ, καὶ διαπαντὸς ἀγρυπνεῖ, καὶ συνεχῶς ἐπιτίθεται, κἂν πολλάκις ἀποτύχη, πολλάκις ἐπιχειρεῖ. Ἔστωσαν τοῖνον φοβεροὶ οἱ φύλακες· κἂν ἴδωσι τὸν διάβολον ἐλθόντα καὶ βουλόμενον ἀρπάσαι τῶν καταβληθέντων, μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἀπελανέντωσαν τῆς κραυγῆς· κἂν φροντίδες βιωτικαὶ ἐπίωσι, κωλυέτωσαν· κἂν λήθῃ παρὰ τῆς φύσεως διανοχλῆ, τῇ μελέτῃ τὴν μνήμην διεγείρωσαν. Οὐ γὰρ ἐστὶ μικρὸς ὁ κίνδυνος, ἀπολέσαι χρήματα δεσποτικά. Εἰ γὰρ οἱ ταῦτα τὰ [675] χρήματα ὑποδεχόμενοι, ἐπειδὴν διασκορπίσωσι τὰ πιστευθέντα, θανάτω κολάζονται πολλάκις· οἱ τὰ πολλῶν τιμιώτερα τούτων ὑποδεξάμενοι λόγια, εἶτα ἀπολέσαντες, ποῖαν οὐχ ὑποστήσονται τιμωρίαν; Ἐπὶ μὲν τούτων τῶν χρημάτων φυλακῆς εἰσὶν ὑπεύθυνοι μόνον οἱ δεχόμενοι, ἕτερου δὲ οὐδενός. Ὅσα γὰρ ὑπέδξαντο, τσαῦτα αὐτοὺς καταθεῖναι πᾶσα ἀνάγκη, καὶ πλεόν οὐδεὶς οὐδὲν ἀπαιτεῖται παρ' αὐτῶν· ἐπὶ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων οὐχὶ φυλακῆς ἔσμεν ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐργασίας πολλῆς. Οὐδὲ γὰρ ἄπερ ἐδεξάμεθα μόνον ἀποδοῦναι κειλούμεθα, ἀλλὰ καὶ διὰ ταῦτα τῷ δεσπότη προσενεγκεῖν. Καίτοι εἰ καὶ φυλάξαι προέκειτο μόνον, πολλῆς ἀγωνίας καὶ σπουδῆς;

α Reg. 2513 φυλάξει προσήκει μόνον.

ἔδειτο τὸ πρᾶγμα· ὅταν δὲ καὶ πλεονάσαι αὐτὰ προστάτη ἡμῖν ὁ Δεσπότης, ἐννόησον ὅσου πόνου καὶ φροντίδος ἡμῖν δεῖ τοῖς πιστευθεῖσι. Διὰ τοι τοῦτο πιστευθεὶς τις πέντε τάλαντα, οὐχ ὅσα ἐνεπιστεύθη προσήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τσαυτά. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς τοῦ δεσπότητος φιλανθρωπίας ἦν· ἔδει δὲ καὶ τὸν οἰκέτην τὴν ἑαυτοῦ σπουδὴν ἐπιδείξασθαι. Ὁμοίως καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα πιστευθεὶς εἰργάσατο ἄλλα δύο, καὶ τούτου ἕνεκα ἤξιώθη τῆς αὐτῆς τιμῆς παρὰ τοῦ ἰδίου δεσπότητος. Ἄλλος δὲ τις πάλιν ἐν τάλαντον πιστευθεὶς καὶ προσενηγκῶν αὐτὸ ὅπερ ἐπιστεύθη, οὐ μειώσας, οὐκ ἐλαττώσας τὴν παρακαταθήκην, οὐκ ἐξ ἡμισείας ἀποδούς, ἐπειδὴ μὴ τῆν πραγματείαν ἀπεδείξατο, μηδὲ διπλοῦν προσήνεγκε τὸ πιστευθὲν, τὴν ἐσχάτην ἔδωκε δίκην· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐβουλόμην, φησὶν, αὐτὰ φυλάττεσθαι μόνον, καὶ ἄλλην μὴ γενέσθαι ἐμπορίαν ἐν αὐτοῖς, οὐκ ἂν αὐτὰ ταῖς τῶν δούλων ἔδωκα χερσὶ. Σὺ δὲ μοι θέα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δεσπότητος. Προσήνεγκεν ὁ τὰ πέντε τάλαντα πιστευθεὶς ἄλλα πέντε, καὶ ὁ τὰ δύο, ἄλλα τσαυτά· καὶ τῶν αὐτῶν ἐκείνους ἀπήλαυσεν ἀμοιβῶν. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν· Ἐὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· οὕτω καὶ τῷ τὰ δύο προσενηγκῶντι φησὶν, Ἐὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Ἡ πρόσδοδος οὐχ ἡ αὐτῆ, καὶ ὁ μισθός· ὁ αὐτός· οὕτω καὶ τοῦτον τῆς αὐτῆς ἤξιωσε τιμῆς. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ τῆ ποσότητι τῶν προσενηγκθέντων, ἀλλὰ τῆ δυνάμει τῶν ἐργαζομένων προσείχεν ὁ Θεός. Ἐκεῖνον μὲν γὰρ ἕκαστος τὰ κατὰ δύναμιν ἐπέδειξατο· τὸν πλεονασμὸν δὲ τῶν προσενηγκθέντων καὶ τὴν ἐλάττωσιν οὐχ ἡ βραθυμία ἐκεῖνου, οὐδὲ ἡ σκουδὴ τούτου, ἀλλ' ἡ διαφορὰ τῆς παρακαταθήκης ἐποίησεν. Ἐκεῖνος πέντε ἔλαβε, καὶ πέντε ἄλλα προσήνεγκεν· οὗτος δύο ἔλαβε, καὶ δύο προσήνεγκε, καὶ κατ' οὐδὲν ἐλάττωται ἐν τῷ τῆς σπουδῆς λόγῳ. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος διπλᾶ, κάκεινος διπλᾶ τὰ πιστευθέντα εἰργάσατο· ὁ δὲ ἐν λαβῶν ἀπλοῦν προσήνεγκε· διὸ καὶ ἐκολάζετο.

β'. Ἠκούσατε τοίνυν πόση τιμωρία κείται τοῖς μὴ πραγματευομένοις περὶ τὰ χρήματα τὰ δεσποτικά; Οὐκοῦν καὶ φυλάξωμεν, καὶ πραγματευώμεθα, [676] καὶ πολλὴν ἐπιδειξώμεθα περὶ αὐτὰ τὴν ἐμπορίαν. Μὴ λεγέτω τις· Ἰδιότης εἰμὶ, μαθητὴς εἰμι, λόγον οὐκ ἔχω διδασκαλίας, ἀμαθὴς ὢν καὶ οὐδενὸς ἀξίος. Κἂν γὰρ ἰδιώτης ἦς, κἂν ἀμαθὴς, κἂν ἐν τάλαντον πιστευθῆς, ἐργάζου τὸ ἔγχερισθὲν, καὶ τὸν αὐτὸν τῷ διδάσκοντι λήψῃ μισθόν. Ἄλλ' ὅτι μὲν φυλάττετε τὰ εἰρημμένα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας κατέχευε, πάνυ πεπίστευκα· ἵνα δὲ μὴ εἰς τοῦτο τὸν λόγον ἅπαντα ἀναλώσωμεν, φέρε καὶ τὰ ἐξῆς τῶν χθῆς ἡμῖν λεχθέντων προσοθώμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τοῦτον τῆς φυλακῆς ὑμῖν ἀποδιδόντες τὸν μισθόν. Ὁ γὰρ τὰ πρότερα πιστευθεὶς καὶ τρηφῆσας, ἀξίως ἂν εἴη καὶ ἕτερα πάλιν λαβεῖν. Τί οὖν ἦν τὸ διήγημα τὸ χθῆς ἡμῖν προτεθέν; Περὶ τοῦ ξύλου ὁ λόγος ἦν, καὶ ἐδείξαμεν ὅτι ἦδει ὁ ἄνθρωπος τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν, πρὶν ἢ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ πολλῆς σοφίας ἐπεπλήρωτο, ἀφ' ὧν ἐπέθηκε τὰ θνόματα τοῖς θηρίοις, ἀφ' ὧν ἐπέγνω τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ, ἀφ' ὧν εἶπε· Τοῦτο νῦν ὅσπου ἐκ τῶν

ὄσπερ μου· ἀφ' ὧν περὶ τοῦ γάμου διελέχθη καὶ περὶ παιδοποιίας, καὶ συζυγίας καὶ πατρὸς καὶ μητρὸς, ἀφ' ὧν ἐντολὴν ἔλαβεν. Οὐδὲ γὰρ ἐντολὴν δίδωσι τις καὶ νόμον τοῦ πρακτέου καὶ τοῦ μὴ πρακτέου τῷ τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν ἀγνωοῦντι. Σήμερον ἀναγκαῖον εἶπεν, τίνος ἕνεκεν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ ξύλου τὴν γνῶσιν ὁ ἄνθρωπος ἔλαβε, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον εἴρηται· οὐ γὰρ μικρὸν τὸ μαθεῖν, διὰ τί ταύτην τὴν προστηγορίαν ἔχει καὶ ξύλον. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος εἶπεν· Ἡ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν. Πῶς οὖν σὺ λέγεις, φησὶν, ὅτι οὐκ ἐνέθηκε γνῶσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ; Τίς γὰρ, εἶπέ μοι, ἐνέθηκεν; Ἄρα ὁ διάβολος; Ναί, φησὶν, εἰπόν· Ἔσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν. Εἶτα τοῦ ἐχθροῦ μὴ φέρεις τὴν μαρτυρίαν καὶ τοῦ ἐπιβούλου; Καίτοι οὗτος εἶπεν, ὅτι Καὶ θεοὶ ἔσεσθε· ἄρα οὖν καὶ θεοὶ ἐγένοντο; Ὡσπερ οὖν οὐκ ἐγένοντο θεοί, οὕτως οὔτε γνῶσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ τότε ἔλαβον. Ψευστῆς γὰρ ἐστὶν ἐκεῖνος, καὶ οὐδὲν ἀληθὲς φθέγγεται. Ἐν γὰρ τῇ ἀληθείᾳ, φησὶν, οὐκ ἔστηκε.

Μὴ δὲ τοῦ ἐχθροῦ παραγάγωμεν τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ἴδωμεν ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, τίνος ἕνεκεν, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον. Καὶ πρότερον, εἰ δοκεῖ, τί ποτὲ ἐστὶ καλὸν καὶ πονηρὸν ἐπισκεψώμεθα. Τί οὖν ἐστὶ καλόν; Ἡ ὑπακοή. Τί δὲ πονηρὸν; Ἡ παρακοή. Καὶ τῶς ἡμῖν, ἵνα μὴ πλανώμεθα περὶ τὴν φύσιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, ἀπὸ τῶν Γραφῶν ταῦτα διακριβοῦσθω. Ὅτι γὰρ τοῦτο ἐστὶ τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν, ἀκούσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Τί καλὸν, καὶ τί Κίριος ὁ Θεός ἐκλήτεῖ παρὰ σοῦ; Εἰπέ τί καλόν. Ἀγαπᾶν Κύριον τὸν Θεόν σου.* Ὁρᾷς ὅτι ἡ ὑπακοή καλόν; ἐκ γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ ὑπακοή. Καὶ πάλιν· [677] *Δύο πονηρὰ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ λαός μου οὗτος· ἐμὲ ἔγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἱ οὐ δύνησονται ὕδωρ συνέχουσιν.* Ὁρᾷς ὅτι πονηρὸν ἡ παρακοή καὶ ἡ ἐγκατάλειψις; Τῶς οὖν τοῦτο τρηψώμεν, ὅτι καλὸν ἡ ὑπακοή, καὶ πονηρὸν ἡ παρακοή, καὶ οὕτως εἰσόμεθα κάκεινον. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον, ἐπειδὴ ἡ ἐντολή, ἡ γυμνάζουσα τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν παρακοὴν, περὶ τὸ ξύλον ἐγένετο. Ἡδεῖ μὲν γὰρ καὶ πρὸ τούτου ὁ Ἄδμ., ὅτι καλὸν μὲν ἡ ὑπακοή, πονηρὸν δὲ ἡ παρακοή· ἔμαθε δὲ ὕστερον σαφέστερον δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας. Ὡσπερ γὰρ καὶ ὁ Κάϊν ἦδει μὲν ὅτι κακὸν ἡ ἀδελφοκτονία καὶ πρὶν ἢ σφάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· ὅτι γὰρ ἦδει πονηρὸν ἂν τὸ πρᾶγμα, ἀκούσόν τί φησι· *Δεῖρο, ἐξέλωμεν εἰς τὸ πεδῖον.* Καίτοι τίνος ἕνεκεν ἔλκει εἰς τὸ πεδῖον ἀπὸ τῶν πατρικῶν ἀποσπάσας ἀγκάλων τὸν ἀδελφόν; τί δὲ καθιστᾷς ἐν ἐρημίᾳ; τί δὲ γυμνὸν ποιεῖς τῆς κηδεμονίας; τί πόρρω τῆς πατρικῆς ἀπάγεις ὄψους; τί διακρύπτεις τὴν πόλιν, εἰ μὴ δέδοικας τὴν ἀμαρτίαν; τί δὲ καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τὸ φόνον, πάλιν ἐρωτῶμενος δυσχεραίνεις καὶ ψεύδῃ; Τοῦ

esset, multa sollicitudine ac studio res indigeret : cum vero ut etiam multiplicentur, nobis Dominus imperarit, cogita quantum laboris et curæ sit a nobis, quibus ea commissa sunt, conferendum. Ideo quidam, cui commissa fuerant talenta quinque (*Matth. 25. 14. sqq.*), non totidem obtulit, sed duplicata. Nam illa quidem, benignitatis erant domini : sed oportuit etiam servum suam exhibere diligentiam. Similiter et is cui duo talenta credita fuerant, alia duo lucratus est, atque idcirco pari eum dominus honore dignatus est. Alius vero rursus cui talentum unum creditum fuerat, et illud ipsum obtulerat, quod creditum erat, qui non imminuerat, non deterius reddiderat illud depositum, neque dimidium tantum reddiderat : quia quæstum non fecerat, neque duplicatum obtulerat, quod creditum fuerat, extremo supplicio punitus fuit ; ac merito sane. Nam si ea custodiri tantum voluissem, inquit, nec aliud lucrum ex istis acquiri, non illa servorum manibus tradidissem. Tu vero domini benignitatem considera. Is cui talenta quinque commissa fuerant, obtulit alia quinque, et is cui duo, altera tanta, et eadem uterque præmia retulit. Ut enim illi dixit : *Euge, serve bone ac fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Ibid. v. 21*) : sic etiam illi qui duo obtulerat, inquit, *Euge, serve bone ac fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Ibid. v. 23*). Proventus haud idem est, et merces est eadem : sic et hunc eodem honore dignatus est. Quid ita ? Quoniam non eorum quæ oblata sunt quantitatem, sed eorum virtutem, qui negotiati fuerant, attendebat Deus. Nam uterque pro virili quæ suarum partium erant præstiterat : res autem oblatæ non multiplicatæ fuerant aut imminutæ vel ob illius ignaviam, vel ob diligentiam istius, sed pro depositi diversitate. Ille quinque accepit, et obtulit alia quinque ; hic accepit duo, et obtulit duo, neque quod ad studium attinet, inferior existit. Siquidem et hic duplicia, et ille duplicia lucratus est credita : is vero qui unum acceperat, simplex illud obtulit ; quam ob causam est etiam castigatus.

2. Audistis ergo quantum illos maneat supplicium, qui ex dominicis pecuniis negotiati non fuerint. Ergo et custodiamus, et negotiemur, et multum ex illis lucrum exhibeamus. Neque dicat aliquis : Idiota sum, discipulus sum, verbum doctrinæ non habeo, cum imperitus sim et nullius pretii. Tametsi enim idiota sis, licet discipulus, licet unum tibi talentum sit creditum, negotiare ex eo quod tibi commissum est, et eandem cum doctore mercedem accipies. Ac vos quidem ea quæ dicta sunt custodire et exacte memoria tenere omnino credo : sed ne in hoc totam orationem impendamus, age quæ sequuntur ea quæ dicta sunt a nobis heri apud caritatem vestram, adjungamus, et hanc vobis custodiæ mercedem persolvamus. Qui enim priora sibi credita conservavit, dignus est qui alia rursus accipiat. Quænam igitur heri proposita est a nobis narratio ? De ligno sermo erat, et ostendimus hominem, antequam de ligno ederet, boni ac mali cognitionem habuisse, multa que repletum sapientia

fuisse, ex eo quod nomina beatis imposuerit, quod uxorem suam agnovit, quod dixerit : *Hoc nunc os ex ossibus meis* (*Gen. 2. 23*) ; quod de nuptiis disseruerit, de procreatione liberorum, de conjugali conjunctione et de patre ac matre ; quod mandatum acceperit. Neque enim mandatum dat quæquam ac legem de rebus gerendis aut non gerendis ei, qui bonum ac malum ignoret. Hodie dicere operæ fuerit pretium, quam ob causam, si a ligno scientiam homo non accepit, lignum scientiæ boni ac mali fuerit appellatum (*Ibid. v. 9*) : neque enim levis momenti fuerit didicisse, cur hæc appellatio ligno sit indita. Nam et diabolus dixit : *Qua die manducaveritis de eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (*Ibid. 3. 5*). Quomodo igitur, inquit, tu dicis scientiam non inseruisse boni ac mali ? Quis vero, quæso, inseruit ? num diabolus ? Corte, inquit, cum dixerit, *Eritis sicut dii, scientes bonum et malum*. Tum tu igitur testimonium mihi hostis affers et insidiatoris ? Atqui dixit hic quoque, *Eritis etiam oïi ; num igitur dii sunt facti ?* Ut igitur dii facti non sunt, sic neque scientiam boni ac mali tum acceperunt. Mendax enim est ille, nihilque verum proloquitur : nam *In veritate, inquit, non stetit* (*Joan. 8. 44*).

Cur lignum scientiæ boni ac mali sic vocatum fuerit. — Ne igitur inimici testimonium producamus, sed ex ipsis rebus colligamus, qua de causa lignum scientiæ boni ac mali vocetur. Ac prius, si videtur, quid sit bonum ac malum consideremus. Quid ergo bonum est ? Obedientia. Quid malum ? Inobedientia. Ac tantisper a nobis hæc ex ipsis Scripturis exacte examinentur, ne forte, dum boni ac mali naturam inquiremus, aberremus. Hoc enim esse bonum ac malum, audi quo pacto doceat propheta cum dicit : *Quid bonum, et quid Dominus Deus requirit a te ? Dic quid sit bonum. Ut diligas Dominum Deum tuum* (*Mich. 6. 8*). Vides bonum esse obedientiam ? siquidem ex dilectione oritur obedientia. Et rursus : *Duo mala fecit populus meus hic : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas contritas, quæ non poterunt continere aquam* (*Jer. 2. 13*). Vides inobedientiam et derelictionem malum esse ? Hoc igitur interim teneamus, obedientiam bonum esse, atque inobedientiam malum, et sic illud etiam cognoscemus. Nam idcirco lignum scientiæ boni ac mali vocatur, quod mandatum de ligno traditum fuerit, cujus occasione vel inobedientia vel obedientia exercetur. Nam antea sciabat Adamus obedientiam bonum esse, inobedientiam autem malum : manifestius autem postea ex ipsa rerum experientia didicit. Sicut etiam eadem fraternam malum esse noverat Cain, vel antequam fratrem suum occideret : ut enim intelligas eum scivisse malam rem fuisse, audi quid dicat : *Veni, exeamus in campum* (*Gen. 4. 8*). Verum qua de cauâ fratrem a paternis ulnis avulsim in campum trahis ? cur in deserto constitus ? cur auxilio destitutum reddis ? cur longe a paterno conspectu abis ? cur audax facinus occultas, si peccatum non reformidas ? cur autem et post eadem perpetratum rursus interrogatus inli-

gnaris ac mentiris? Cum enim dixisset Deus, *Ubi est Abel frater tuus?* respondisti: *Numquid custos fratris mei sum ego (Gen. 4. 9)?* Ex quo liquet, eum cum id probe nosset, ad hoc facinus prorupisse. Ut igitur iste noverat, antequam experiretur, cædem esse rem malam; postea vero didicit etiam manifestius, cum pœnam sustinuit auditque, *Gemens ac tremens eris super terram (Ibid. v. 12)*: sic et istius pater, antequam ederet, boni ac mali cognitione pollebat, tametsi non ita evidenti, ac cum de ligno comedisset. Dicam apertius.

Mala melius novimus, postquam ea perpetravimus. — Mala scimus omnes, etiam antequam illa perpetraremus; manifestius vero ea discimus, postquam illa perpetravimus, ac multo etiam manifestius, cum punimur. Sic etiam Cain sciebat quidem antea cædem fraternam malum esse: postea vero didicit evidenti, cum supplicio mulcatus est: nos enim quoque sanitate rem bonam esse novimus, et ægritudinem rem molestam, antequam illud experiamur: multo vero certius, cum in morbum inciderimus, utriusque rei discrimen agnoscimus.

3. Eadem nimirum ratione noverat etiam Adamus obedientiam rem bonam esse, inobedientiam vero malam: deinceps vero didicit evidenti, cum ligno gustato e paradiso ejectus est, et ab illa excidit felicitate. Cum igitur in pœnam incurreret, quod, Deo ventante, lignum degustarit, manifestius eum per experientiam pœna docuit, Deo non obtemperare malum, ac obtemperare bonum esse: propterea lignum scientiæ boni ac mali vocatur. Et qua de causa, si non ipsa ligni natura scientiam habuit boni et mali, sed ex ipsa pœna propter inobedientiam ob degustatum lignum illata manifestius hoc didicit homo, lignum scientiæ boni ac mali vocatur? Quod nimirum hic Scripturæ mos sit, ubi res quæpiam in locis aut temporibus quibusdam acciderit, a rebus illis et loca et tempora vocare. Sed ut clarius quod dico fiat, illud exemplo vobis illustrabo. Puteos aliquando fodit Isaac: hos autem puteos vicini destruere cum aggressi essent, inde similtas quædam est orta, et vocavit puteum inimicitias: non quod puteus inimicitias exerceret, sed quod circa illum inimicitia exortæ essent (*Gen. 26. 21*). Sic et lignum scientiæ boni et mali vocatur, non quod ipsum scientia polleret, sed quod circa illud facta esset scientiæ boni ac mali declaratio. Rursus puteum fodit Abraham, insidias paravit Abimelech: convenerunt, inimicitias deposuerunt, ac præstito mutuo juramento putem illum Juramenti puteum appellarunt (*Ibid. 21. 31. 32*); non quod jurasset putens, sed quod circa putem juramentum præstitum esset. Vides loca non fieri causas rerum, licet a rebus nomen accipiant? Siquidem valde necessarium est, ut adhibeantur exempla, quo manifestiora fiant quæ dicimus. Rursus occurrentes sibi angelos vidit Jacob et castra Dei, tum appellavit locum Castra (*Ibid. 32. 2*). Tametsi locus castra non esset, nihilominus Castra vocatus est locus, quia illic castra viderat. Vides ut ab eventu rei, quæ in loco accide-

rat, locum appellavit? Sic etiam lignum scientiæ boni ac mali vocatur, non quod ipsum boni malique scientia polleret, sed quod scientiæ boni ac mali facta fuerit circa illud demonstratio, et inobedientiæ atque obedientiæ exercitatio. Rursus Deum vidit Jacob, quantum fieri potest, ut ab homine videretur, et vocavit nomen loci illius *Species Dei*. Quare? *Quia vidi Deum (Gen. 32. 30)*, inquit. Quamquam non locus Dei species erat, sed a re quæ evenerat in loco, nata est appellatio. Vides quam multis ex locis morem esse Scripturæ demonstraverimus, ut a rebus quæ acciderint nomina locis imponat? Ipsium quoque in temporibus agere consuevit. Sed ne tædio vos afficiamus, age sermonem a tristioribus ad jucundiora transferamus. Etenim jam defatigata est mens vestra subtilioribus sententiis immorata: quapropter operæ pretium fuerit illam recreare ac simplicioribus lætioribusque sententiis illam pascere.

De bonis agit per crucem infectis. Latro cur in paradisum introductus. — Ad salutare igitur lignum crucis redeamus. Hoc enim omnia mala sustulit, quæ illud invexerat: vel potius non illud mala invexerat, sed homo ipse cuncta, quæ deinde Christus plane sustulit, atque illis ampliora multo bona invexit. Ob hoc ipsum ait Paulus: *Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia (Rom. 5. 20)*; hoc est, majus est donum quam peccatum. Idcirco rursus ait: *Non sicut delictum, ita et donum (Rom. 5. 15)*: non quantum peccavit homo, tantum donavit Deus: non quanta jacitura, tantus est quæstus: non quantum naufragium, tanta etiam negotiatio fuit: sed plura bona fuere quam mala; et merito. Siquidem mala servus invexit, et minora erant: bona vero largitus est Dominus, quocirca fuerunt et plura: propterea dicit: *Non sicut delictum, ita et donum*. Deinde discrimen adjungit: *Nam judicium quidem ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem*. Obscurius est, quod diximus: itaque necesse est, ut expositionem adjungamus. *Nam judicium quidem*, hoc est pœna, supplicium, mors; *Ex uno*, scilicet peccato: siquidem unum peccatum tantum malum invexit; gratia vero non illud solum peccatum, sed et alia multa sustulit. Idcirco dicit: *Gratia autem ex multis delictis in justificationem*. Propterea Joannes etiam Baptista clamabat: *Ecce agnus Dei*, non, qui tollit peccatum mundi, sed, *Qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)*. Vidisti, quo pacto non sicut delictum, ita et gratia, sed plura lignum hoc invexit bona, quam a principio fuerint infecta mala?

4. Hæc autem a me dicta sunt, ne a primis illis parentibus damno te affectum arbitreris. Diabolus Adamum ejecit, latronem Christus introduxit. Ac discrepantiam vide. Ille hominem nullo infectum peccato, sed sola inobedientiæ macula, ejecit: Christus latronem innumera peccatorum genera gestantem in paradisum introduxit. An igitur hoc tantum est admirabile, quod latronem in paradisum introduxit, aliud vero nihil? Potest et aliud majus dici. Non enim solum introduxit latronem, sed et ante mundum uni-

γάρ Θεοῦ εἰπόντος· *Ποῦ Ἄβελ, ὁ ἀδελφός σου*; εἶπας· *Μὴ φύλαξ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου ἐγώ*; Ὅθεν δῆλον ὅτι σαφῶς εἰδὼς ἦλθεν ἐπὶ τὴν ἐργασίαν ταύτην. Ὅσπερ οὖν οὗτος ἦδει μὲν καὶ πρὸ τῆς πείρας ὅτι κακὸν ὁ φόνος, ἔμαθε δὲ σαφέστερον καὶ μετὰ ταῦτα, ὅτε τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο, καὶ ἤκουσε· *Στένων καὶ τρέμων ἔσθη ἐπὶ τῆς γῆς*· οὕτω καὶ ὁ πατήρ τούτου εἶχε τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ καὶ πρὸ τοῦ φαγεῖν τὴν γνῶσιν, εἰ καὶ μὴ οὕτω σαφῆ, ὡς μετὰ τὴν τοῦ ξύλου βρωσιν. Τί λέγω;

Τὰ γὰρ κακὰ πάντες οἶδαμεν καὶ πρὶν ἢ πράξαι, σαφέστερον δὲ μανθάνομεν μετὰ τὸ πράξαι· πολλῶν δὲ σαφέστερον, ὅταν κολάζομεθα. Οὕτω καὶ ὁ Κάιν ἦδει μὲν ὅτι κακὸν ἡ ἀδελφοκτονία καὶ πρὸ τούτου ἔμαθε δὲ ὑστερον διὰ τῆς κολάσεως σαφέστερον· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι καλὸν ἡ ὑγίεια, καὶ φορτικὸν ἡ νόσος καὶ πρὸ τῆς πείρας· πολλῶν δὲ μᾶλλον, ὅταν εἰς τὴν νόσον ἐμπέσωμεν, ἀμφοτέρων τὴν διαφορὰν γινώσκωμεν.

γ'. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ Ἀδάμ ἦδει μὲν ὅτι καλὸν ἡ ὑπακοή, καὶ κακὸν ἡ παρακοή· ὑστερον δὲ σαφέστερον ἔμαθεν, ὅτε τοῦ ξύλου γευσάμενος ἐξεβλήθη τοῦ παραδείσου, καὶ τῆς μακαριότητος ἐκείνης ἐξέπεσεν. Ἐπεὶ οὖν εἰς τιμωρίαν ἐνέπεσαν, ὅτι, τοῦ Θεοῦ κωλύσαντος, ἐγεύσατο τοῦ ξύλου, ἡ τιμωρία αὐτὸν σαφέστερον ἐπαίδευσεν διὰ τῆς πείρας, ὅσον κακὸν Θεοῦ παρακούειν, καὶ ὅσον ὑπακούειν καλόν· διὰ τοῦτο γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον καλεῖται. Καὶ τίνας ἔνεκεν, εἰ μὴ αὐτὴ ἡ φύσις τοῦ ξύλου τὴν γνῶσιν εἶχε τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς τιμωρίας τῆς διὰ τὴν παρακοὴν τὴν ἐπὶ τῷ ξύλῳ σαφέστερον τοῦτο ἔμαθεν ὁ ἄνθρωπος, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον καλεῖται; Ὅτι ἔθος τῆ Γραφῆ τοῦτο, ἐπειδὴν τὸ πρᾶγμα γένηται, ἦ ἐν τόποις. [678] ἦ ἐν καιροῖς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων καλεῖν καὶ τοὺς τόπους καὶ τοὺς καιροὺς. Καὶ ἵνα σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ ὑποδείγματός ὁμῖν τοῦτο ποιήσω φανερόν. Ὁ Ἰσαάκ ποτε φρέατα ὠρυξε· ταῦτα τὰ φρέατα ἐπεχείρησαν οἱ γίγοντες διαρθεῖραι· ἐντεῦθεν ἐγένετο τις ἀπέχθεια, καὶ ἐκάλεσε τὸ φρέαρ Ἐχθραν· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ τὸ φρέαρ ἤχθρανεν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἡ ἔχθρα γέγονεν. Οὕτω καὶ τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ εἶχε γνῶσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἐγένετο ὁ ἔλεγχος τῆς γνώσεως τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ. Πάλιν ὠρυξε φρέαρ ὁ Ἀβραάμ, ἐπεβούλευσεν ὁ Ἀδὴμὲλεχ· συνῆλθον, κατέλυσαν τὴν ἔχθραν, καὶ ὄρκους δόντες ἀλλήλοις, ἐκάλεσαν τὸ φρέαρ ἐκεῖνο φρέαρ ὄρκου· οὐκ ἐπειδὴ τὸ φρέαρ ὠμοσεν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τὸ φρέαρ ὁ ὄρκος ἐγένετο. Ὅρᾳς πῶς οὐχὶ τῶν πραγμάτων οἱ τόποι αἵτιοι γίνονται, εἰ καὶ τῶν πραγμάτων λαμβάνουσι τὰ ὀνόματα; Καὶ γὰρ πολλὴ ἀνάγκη παραγαγεῖν παραδείγματα, ὥστε σαφέστερον γενέσθαι τὸ λεγόμενον. Πάλιν εἶδεν ὁ Ἰακώβ ἀγγέλους ἀπαντήσαντας αὐτῷ καὶ παρεμβολῆν· Θεοῦ, καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον Παρεμβολῆν. Καίτοι οὐκ ὁ τόπος ἦν ἡ παρεμβολή, ἀλλ' ὁμῶς ἐκλήθη ὁ τόπος Παρεμβολή, ἐπειδὴ ἐκεῖ εἶδε τὴν παρεμβολήν. Ὅρᾳς πῶς ἀπὸ τοῦ πράγματος τοῦ συμβάντος ἐν τῷ τόπῳ τὸν τόπον ὠνόμασεν; Οὕτω καὶ τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ εἶχε γνῶσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἐγένετο ἡ ἀπόδειξις τῆς γνώσεως τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, καὶ ἡ γυμνασία τῆς παρακοῆς καὶ τῆς ὑπακοῆς. Πά-

λιν εἶδε τὸν Θεὸν ὁ Ἰακώβ, ὡς εἶδεν ἄνθρωπῳ δυνατὸν ἦν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνον *Εἶδος Θεοῦ*. Διὰ τί· Ὅτι εἶδον τὸν Θεόν, φησί. Καὶ μὴν οὐχ ὁ τόπος εἶδος Θεοῦ ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πράγματος τοῦ συμβάντος ἐν τῷ τόπῳ ἡ προσηγορία γέγονεν. Ὅρᾳς διὰ πόσων ἀποδείδειται, ὅτι ἔθος τῆ Γραφῆ ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν συμβαινόντων ἐν τοῖς τόποις αὐτοὺς τοὺς τόπους καλεῖν; Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ καιρῶν ποιεῖν ἐβόθεν. Ἄλλ' ἵνα μὴ κατατείνωμεν ὁμᾶς, φέρε μεταγὰγωγμεν τὸν λόγον ἀπὸ τῶν σκυθρωποτέρων ἐπὶ τὰ χαϊρότερα. Καὶ γὰρ ἔκαμεν ὑμῶν ἡ διάνοια τοῖς λεπτοτέροις νοήμασιν ἐνδιατρίβουσα· διόπερ αὐτὴν ἀναπαύσαι καλὸν, τοῖς ἀφελεστέροις καὶ φαιδρότεροις διαιτῶντας νοήμασιν.

Ἐπανῶμεν τοῖνον ἐπὶ τὸ σωτήριον τοῦ σταυροῦ ξύλου. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο πάντα ἀνέλυσε τὰ δεινὰ, ὅσα ἐκεῖνο εἰσήγαγε· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκεῖνο εἰσήγαγε τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ἅπαντα, ἅπερ μετὰ πολλῆς ὑστερον ἀνέλυσε τῆς περιουσίας ὁ Χριστὸς, πολλῶν μείζονα αὐτῶν εἰσαγαγῶν ἀγαθὰ. Δι' αὐτὸ τοῦτο ὁ Παῦλός φησιν· Ὅπου ἐπλεόνησεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις· τούτεστι, μείζον τὸ ὄνρον τοῦ ἀμαρτηματος. Διὰ τοῦτο πάλιν φησὶν· Οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα· οὐχ ὅσον ἡμαρτεν ὁ ἄνθρωπος, τοσοῦτον ἐχαρίσατο ὁ Θεός· οὐχ ὅση ἡ ζημία, τοσαύτη [679] καὶ ἡ πραγματεία· οὐχ ὅσον τὸ ναυάγιον, τοσαύτη καὶ ἡ ἐμπορία· ἀλλὰ πλείω τὰ ἀγαθὰ τῶν κακῶν· καὶ εἰκότως. Τὰ μὲν γὰρ κακὰ δούλος εἰσήγαγε, καὶ ἐλάττωνα ἦν· τὰ δὲ ἀγαθὰ Δεσπότης ἐχαρίσατο, διδὸν καὶ πλείονα ἦν. Διὰ τοῦτο φησιν· Οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. Ἐἶτα ἐπάγει καὶ τὴν διαφορὰν· Τὸ μὲν γὰρ κρῖμα ἐξ ἐνός εἰς κατάκριμα, τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Ἀσαφέστερον τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀνάγκη τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Τὸ μὲν γὰρ κρῖμα, τούτεστιν ἡ κόλασις, ἡ τιμωρία, ὁ θάνατος· Ἐξ ἐνός, τούτεστιν ἀμαρτηματος· Μία γὰρ, φησὶν, ἀμαρτία τοσοῦτον εἰσήγαγε κακόν· τὸ δὲ χάρισμα οὐκ ἐκείνην μόνην τὴν ἀμαρτίαν ἔλυσε, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας πολλὰς. Διὰ τοῦτο λέγει· Τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης ὁ βαπτιστής ἐβόα· Ἴδε ὁ ἀμνός τοῦ Θεοῦ, οὐχὶ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ Ἀδάμ, ἀλλ', Ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Εἶδες πῶς οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα, ἀλλὰ πλείονα εἰσήγαγε τοῦτο τὸ ξύλον ἀγαθὰ τῶν παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσενεχθέντων κακῶν;

δ'. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ νομισθῆς ἐπιηράζεσθαι σε παρὰ τῶν πρώτων. Ἐξέβαλεν ὁ διάβολος τὸν Ἀδάμ, εἰσήγαγε τὸν λησθὴν ὁ Χριστὸς. Καὶ σκόπει τὸ διάφορον· Ἐκεῖνος οὐκ ἔχοντα ἀμαρτίαν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ μίαν κηλῖδα παρακοῆς, ἐξέβαλεν· ὁ Χριστὸς λησθὴν μυρία φορτία ἀμαρτημάτων βαστάζοντα οὕτως εἰσήγαγεν εἰς τὸν παράδεισον. Ἄρ' οὖν τοῦτο μόνον τὸ θαυμά ἐστιν, ὅτι λησθὴν εἰσήγαγεν εἰς παράδεισον, ἄλλο δὲ οὐδέν; Ἔστι καὶ ἄλλο μείζον εἰπεῖν. Οὐ γὰρ λησθὴν εἰσήγαγε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καὶ πρὸ τῶν ἀποστόλων· ἵνα μηδεὶς τῶν

μετά ταῦτα ἀπογῶν τὴν εἰσοδὸν, μὴδ' ἀπελπίσῃ τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ, τὸν μυρίων γέμοντα κακῶν ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς στρεφόμενον ὁρῶν· Ἄλλ' ἰδομεν, μὴ πόνους ἐπεδείξατο καὶ κατορθώματα καὶ καρπούς ὁ ληστής. Οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλ' ἀπὸ ψύλου βήματος, ἀπὸ πίστεως μόνης πρὸ τῶν ἀποστόλων εἰσεπήδησεν εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ ἐκείνου εὐγνωμοσύνη τοσοῦτον ἰσχυσεν, ὅσον τοῦ ἀσπύτου ἢ φιλανθρωπία τὸ πᾶν ἐποίησε. Τί γὰρ εἶπεν ὁ ληστής; τί δὲ ἐπράξεν; ἐνήστευσεν; ἐδάκρυσεν; πρὸς ἐσχίστο; μετάνοιαν ἐπέδειξατο ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ μετὰ τὴν ἀπόφασιν σωτηρίας ἔτυχεν. Ὅρα τάχος· ἀπὸ σταυροῦ εἰς οὐρανὸν, ἀπὸ καταδίκης εἰς σωτηρίαν. Τίνα ἔστιν ἕρα ἐκεῖνα τὰ βήματα; πόσῃν ἔχει τὴν δύναμιν, ὅτι τοσαῦτα τούτῳ ἐκόμισεν ἀγαθὰ; *Μνήσθητι μου, φησὶν, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καὶ τί τοῦτο; Ἦτις λαβεῖν ἀγαθὰ, οὐ σπουδὴν τὴν δι' ἔργων ἐπέδειξατο· ἀλλ' ὁ τὴν καρδίαν αὐτοῦ εἰδὼς, οὐ τοῖς βήμασι προσέσχεν, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῆς διανοίας. Οἱ μὲν γὰρ προφητικῶν ἀπολαύσαντες διδαγμάτων, οἱ τὰ σημεῖα ἰδόντες, οἱ τὰ θαύματα θεασάμενοι, ἔλεγον περὶ τοῦ Χριστοῦ, [680] ὅτι· *Δαιμόνιον ἔχει, καὶ, Πλανῶ τὸν ὄχλον*· ὁ δὲ ληστής μὴ προφητῶν ἀκούσας, μὴ θαύματα ἰδὼν, ἰδὼν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένον, οὐ προσέσχε τῇ ἀτιμίᾳ, οὐκ εἶδε τὴν ἀδοξίαν, ἀλλ' εἰς τὴν θεότητα αὐτοῦ ἰδὼν, *Μνήσθητι μου, φησὶν, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καινὸν τοῦτο καὶ παράδοξον. Σταυρὸν ὄραξ, καὶ βασιλείας μέμνησαι; Τί βασιλεία; ἄξιον εἶδες; Ἐσταυρωμένον ἄνθρωπον, βαπτίζομενον, χλευαζόμενον, κατηγορούμενον, ἐμπυτούμενον, μαστιζόμενον· φῦτα οὖν βασιλείας ἄξιον, εἰπέ μοι; Ὅραξ ὅτι τοῖς τῆς πίστεως ἐδίδασκεν ὀφθαλμοῖς, καὶ οὐ τὰ φαινόμενα βέβηταξ; Διὰ τοῦτο οὐτε ὁ Θεὸς τὰ βήματα ἐξήταξε πρὸ φίλᾶ, ἀλλ' ὡσπερ οὕτως εἶδεν εἰς τὴν θεότητα, οὕτως ὁ Θεὸς εἶδεν εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ληστοῦ, καὶ φησὶ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*.

Ἐνταῦθα προσέχεται· ζήτημα γὰρ οὐ τὸ τυχερὸν ἐπιφύεται. Καὶ γὰρ οἱ Μανιχαῖοι, οἱ κύνες, οἱ ἔννεοι καὶ λυτῶντες, τὸ σχῆμα μὲν ἐπιδείκνυνται ἐπεικειας, τὴν χαλεπὴν δὲ ἔνδον ἔχουσι τῶν κυνῶν μανίαν, καὶ κατακαύπτονται τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον. Ἄλλὰ μὴ τὸ φαινόμενον ἴδῃς, ἀλλὰ τὸ ἔνδον κεκρυμμένον θηρίον ἐξέτασον. Οὗτοι τοίνυν ἀπλαθόμενοι τοῦ χωρίου τούτου φασίν· Εἶπεν ὁ Χριστός· Ἄμην, ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ· οὐκοῦν ἀντίδοσις ἤδη γέγονε τῶν ἀγαθῶν, καὶ περιττὴ ἡ ἀνάστασις. Εἰ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέλαθεν ὁ ληστής τὰ ἀγαθὰ, τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ οὐκ ἀνέστη οὐδέπω καὶ τῆμερον, οὐκ ἔσται σωματῶν λοιπὸν ἀνάστασις. Ἄρα ἐνάθησθε τὸ λεχθὲν, ἢ δεύτερον αὐτὸ πάλιν εἰπεῖν ἀνάγκη; Ἄμην, ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἰσῆλθεν οὖν, φησὶν, εἰς τὸν παράδεισον ὁ ληστής οὐ μετὰ τοῦ σώματος· πῶς γὰρ, ὅποτε οὐκ ἔτρεψεν τὸ σῶμα αἰταῦ, οὐδὲ διελύθη καὶ κόνις ἐγένετο; καὶ οὐδαμῶς εἴρηται, ὅτι ἀνέστησεν ὁ Χριστὸς αὐτόν. Εἰ δὲ εἰσῆγαγε τὸν ληστήν, καὶ χωρὶς τοῦ σώματος ἀπέλαυσε τῶν ἀγαθῶν, εὐδελον ὅτι σώματος οὐκ ἔστιν ἀνάστασις. Εἰ γὰρ ἦν σώματος ἀνάστασις, οὐκ ἂν εἶπε· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*, ἀλλ', ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας, ὅταν σωματῶν ἀνάστασις ἦ. Εἰ δὲ ἤδη εἰσῆγαγε τὸν

ληστήν, τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ φθαρὲν ἔμεινεν ἔξω, εὐδελον ἔστι σωματῶν ἀνάστασις οὐκ ἔστι. Ταῦτα ἐκείνοι· ἐλέγεσθε δὲ λοιπὸν καὶ τὰ περὶ ἡμῶν, μᾶλλον δὲ οὐ τὰ περὶ ἡμῶν, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς θείας Γραφῆς· οὐ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τί λέγετε; οὐ κοινωνεῖ τῶν στεφάνων ἡ σὰρξ; Ἄλλ' ἢ μὲν τοῖς πόνους ἐκοινωνήσεν, ἐν δὲ τοῖς μισθοῖς ἀποστρεφεται; καὶ ὅτε μὲν ἀγωνίζεσθαι εἶδει, τὸ πλέον ἐδέξατο τῶν ἰδρώτων· ὅτε δὲ στεφάνων καιρὸς, μόνῃ τῇ ψυχῇ στεφανούται; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι *Πυραστῆται ἡμᾶς δεῖ ἐμπροσθε τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἕκαστος κομισθῆται τὴν ἴδιαν τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἐπράξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν*; Οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ λέγοντος· πάλιν· *Δεῖ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιον, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρτὸν*; [681] Τὸ θνητὸν, ποῖον; τὴν ψυχὴν, ἢ τὸ σῶμα; Εὐδελον ὅτι τὸ σῶμα· ἡ γὰρ ψυχὴ φύσει ἀθάνατος, θνητὸν δὲ φύσει τὸ σῶμα. Ἀλλὰ πολλὰ περικλύπτουσι τούτων· πλὴν καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν ὑπολειμμένων τὴν συγγένειαν τῶν περικλοπέντων ἐλέγχουμεν. Εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον ὁ ληστής, φησὶ. Καὶ τί τοῦτο; μὴ γὰρ ταῦτά ἐστι τὰ ἀγαθὰ, ἀπερ ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐπαγγέλλεται;

ε'. Οὐκ ἀκούεις τοῦ Παύλου περὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τί φησιν; Ἄ *ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*· τὸν δὲ παράδεισον καὶ ὀφθαλμὸς εἶδε τοῦ Ἀδάμ, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ καρδία ἀνθρώπου ἐδέξατο· περὶ γὰρ αὐτοῦ τοσαύτας ἡμέρας διαλεγόμεθα· πῶς οὖν ἀπέλαβε τὰ ἀγαθὰ ὁ ληστής; Οὐ γὰρ εἰς παράδεισον ἐπαγγέλλεται εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς ὁ Θεός, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· οὐδὲ βασιλείαν παραδείσου, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν ἐκήρυξεν. Ἐβῆτο γὰρ, φησὶ, *κρυπτεῖν καὶ λέγειν*· *Μετανοεῖτε*· ἤγγικε γὰρ, οὐχ ἡ βασιλεία τοῦ παραδείσου, ἀλλ' ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἀπίστευτος μὲν γὰρ παράδεισον, ἔδωκε δὲ σοι ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν, ἵνα καὶ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν ἐπιδείξῃται, καὶ τὸν διὰ βόλον δάκην, δεικνύς ὅτι καὶ μυρία τῶν τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύσῃ γένει, οὐδὲν ἔσται πλέον αὐτῷ, τοῦ Θεοῦ πρὸς μείζονα ἀεὶ τιμὴν ἡμᾶς ἀνάγοντος. Ἀπίστευτος τοίνυν παράδεισον, καὶ ἀνέμψξέ σοι ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν· κατεδικάσθης πόνῳ προσκαίρω, καὶ ἐτιμήθης ζωῇ αἰωνίῳ. Ἐκέλευσε τῇ γῆ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνενεγκεῖν, καὶ ἐβλάστησέ σοι καρπὸν Πνεύματος ἢ ψυχῆ. Ὅραξ πῶς μείζων ἡ εὐπορία τῆς ζημίας; πῶς πλείων ὁ πλοῦτος; Οἶόν τι λέγω· ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐκ ἔγένετο χρῆσιμος ὁ πλασθεὶς, ἀλλὰ διεστράφη. Οὐκέτι λοιπὸν ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος αὐτὸν ἀναπλάττει, ἀλλ' ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος· καὶ οὐκ ἔτι παράδεισον ἐπαγγέλλεται πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν. Καὶ ἔπος, ἀκουε. Νικοδήμου γὰρ τὸν ἀρχόντος τῶν Ἰουδαίων καταπεσόντος, καὶ τὴν ἐνταῦθα γεννησιν ἐπιζητοῦντος καὶ λέγοντος, ἀδύνατον εἶναι γέροντα γεννηθῆναι ἀνωθεν, ἕρα πῶς ὁ Χριστὸς σαφέστερον αὐτῷ ἀπεκαλύπτει τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον. Ἐάν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ

versum, et ante apostolos : ne quis posteriorum se ingredi posse desperet, neque spem omnem suæ salutis abiciat, cum innumeris scatenent malis se in regio versari palatio videat. Sed consideremus, num labores et recte facta et fructus exhibuerit latro. Ne hoc quidem dici potest, sed nudo verbo prolato, sola fide exhibita in paradysum ante apostolos insiliit, ut intelligas non ejus probitatem tantum valuisse, verum Domini benignitatem totum negotium peregisse. Quid enim latro dixit? quid fecit? num jejunavit? num flevit? num se afflixit? num longo tempore pœnitentiam exhibuit? Nequaquam : sed in ipsa cruce post sententiam salutem obtinuit. Vide celeritatem : a cruce in cælum, a supplicio in salutem. Quæ porro sunt illa verba? quam tandem vim habent, ut hoc uno tanta consequeretur bona? *Memento mei*, inquit, *in regno tuo* (Luc. 23. 42). Quid hoc rei est? Petiit bona dari, non operibus ipsis studium ullum adhibuit : verum is cui cor ejus notum erat, non attendit ad verba, sed ad mentis affectum. Nam illi quidem qui prophetarum fuerant documentis instructi, qui signa viderant, qui miracula fuerant contemplati, de Christo dicebant : *Dæmonium habet*, et, *Seducit turbam* (Matth. 11. 18) : latro vero, qui prophetas non audierat, qui prodigia non viderat, qui in cruce suffixum viderat, non attendit ad ignominiam, non respexit ad infamiam, sed divinitatem ipsam considerans, *Memento*, inquit, *mei in regno tuo*. Hoc sane novum et inusitatum. Crucem vides, et regni meministi? Quid dignum regno vidisti? Hominem crucifixum, alapis cæsum, illum, accusatum, sputis conspersum, flagellatum : hæccine sunt, quæso, digna regno? Vides eum oculis fidei respexisse, non ea quæ apparebant expendisse? Propterea neque Deus nuda verba expendebat, sed ut ille in divinitatem, sic Deus in pro latronem respiciebat, et ait : *Hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43).

Objectionem refellit Manichæorum. — Hoc loco attendite : siquidem quæstio non vulgaris exoritur. Nam Manichæi, canes muti et rabidi, speciem quidem præ se ferunt modestiæ, intus vero gravem canum insuam fovent, et ovis pelle lupum occultant. At tu ne quod apparet aspicias, verum intus latentem belluam pervestiga. Isti ergo locum hunc arripientes aiunt : Dixit Christus, *Amen, amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* : igitur jam facta est bonorum retributio et superflua erit resurrectio. Si enim illo die latro bona recepit, corpus autem ejus nondum ad hunc usque diem resurrexit, non erit deinceps corporum resurrectio. Numquid intellexistis quod diximus, an vero iterum illud dici necesse est? *Amen, amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso*. Ingressus est igitur, inquit, in paradysum latro non cum corpore : quo enim pacto, cum sepultum non esset corpus ejus, neque dissolutum, et in cineres redactum? neque dictum usquam fuit resuscitatum illum a Christo fuisse. Quod si latronem introduxit, et absque corpore bonis potitus est, manifestum est corporis resurrectionem non esse. Nam si corporis esset resurrectio,

non dixisset : *Hodie mecum eris in paradiso*, sed, In tempore consummationis, quando resurrectio corporum erit. Quod si jam latronem introduxit, corpus autem ejus foris corruptum remansit, plane liquet corporum resurrectionem non esse. Atque hæc quidem illi : jam vero quæ a nobis proficiscuntur accipite ; imo vero non quæ a nobis, sed quæ a sacra Scriptura sunt : neque enim quæ nostra sunt dicimus, sed quæ Spiritus sancti. Quid ais? non venit in communionem coronarum caro? Sed in communionem quidem laborum venit, præmiis vero privatur? et quando certandum quidem fuit, majorem partem sudorum sustinuit ; quando vero coronarum tempus adfuit, anima sola coronatur? Non audis Paulum dicentem? *Stare nos oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum* (Rom. 14. 10. 2; Cor. 5. 10). Non audis ipsum rursus dicentem : *Oportet mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem* (1. Cor. 15. 53)? *Mortale?* quodnam? animam an corpus? Haud dubium, quin corpus : siquidem anima natura sua est immortalis ; corpus autem natura mortale est. At enim multa ex istis illi ressecant : tamen ex illis ipsis quæ restant, cognitionem eorum quæ ressecta sunt deprehendemus. Ingressus est latro in paradysum, inquit. Quid tum postea? num enim hæc illa sunt bona, quæ nobis Deus pollicetur?

5. Non audis quid de bonis illis Paulus dicat? *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. Cor. 2. 9) : atqui paradysum et oculus vidit Adami, et auris audivit, et cor hominis excepit : multis enim jam diebus de illo verba factum : quomodo igitur bona latro recepit? Non enim se in paradysum nos introducturum promittit Deus, sed in ipsum cælum : neque regnum paradisi, sed regnum cælorum prædicavit. *Cœpit enim, inquit, prædicare, et dicere, Pœnitentiam agite* (Matth. 4. 17) : *appropinquavit enim, non regnum paradisi, sed, regnum cælorum*. Nam tu quidem paradysum amisisti, Deus autem cælum tibi dedit, ut suæ tibi specimen ederet benignitatis, ac diabolo dolorem inureret, et ostenderet, tametsi innumeras ille in genus humanum insidias molitur, nihil tamen hoc illi profuturum, cum Deus semper majorem ad honorem nos evehat. Amisisti ergo paradysum, et cælum tibi Deus reseravit : temporario labore damnatus es, et vita æterna decoratus. Præcepit terræ ut spinas proferret ac tribulos, et fructum tibi Spiritus anima germinavit (Gen. 3. 18). Vides ut majores sint pœnis facultates, ut ampliores sint divitiæ? Exempli causa : formavit Deus hominem e terra et aqua, ipsamque posuit in paradiso. Non evasit bonæ frugis, qui formatus fuerat, sed depravatus est : non jam e terra et aqua ipsum refingit, sed ex aqua et Spiritu : non jam illi paradysum, sed regnum cælorum pollicetur. Et quo pacto id fiat, audi. Cum enim princeps Judæorum Neodemus lapsus esset, et hujus vitæ natalia inquireret, diceretque, fieri non posse, ut senex denno nasceretur, vido quo pacto Christus illi clarius modum

delegat natalium. *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum caelorum (Joan. 3.4.5).* Si igitur regnum caelorum promisit, in paradysum autem latronem introduxit, nondum illi bona retribuit.

Quid nomine paradisi sit intelligendum. — Verum aliud praeterea quiddam objiciunt. Paradysum, inquit, hoc loco, non paradysum dixit, sed paradisi nomine regnum caelorum designavit. Nam quia latronem alloquebatur, hominem qui sublimibus dogmatibus imbutus non fuerat, neque de prophetia quidquam noverat, sed omne tempus in desertis locis transegerat, caedesque patrarat, neque ad concionem unquam in transitu declinarat, neque sacrae lectionis particeps fuerat, neque quid tandem esset regnum caelorum noverat, hoc dicebat: *Hodie mecum eris in paradiso (Luc. 23. 43);* notiori et usitatiore nomine paradisi regnum caelorum significat, et de illo Christus ad ipsum verba facit. Admitto. Unde igitur constat ipsum in regnum caelorum ingressum esse? Ex eo quod dixerit, *Hodie mecum eris in paradiso.* Quod si violentior haec solutio videatur, dilucidiorum adjungemus. Quænam illa porro est? Christus dixit, *Qui non credit in Filium, jam judicatus est (Joan. 3. 18).* Quid igitur? jamne judicatus est? Atqui nondum est resurrectio, nondum supplicium et pœnæ: quomodo ergo jam judicatus est? Propter peccatum. Et rursus: *Qui credit in Filium, inquit, transivit de morte ad vitam (Joan. 5. 24).* Neque dixit, Transibit, sed, jam Transivit, et hic rursus propter bonum opus, et ille rursus propter peccatum. Ut igitur unus judicatus est, cum nondum fuerit judicatus, alter quoque transivit ad vitam, cum nondum transierit, et tam ad unum ob bonum opus, quam ad alterum ob peccatum, quasi jam res acciderint, cum nondum acciderint, verba facit: sic et ad latronem dicebat. Nam et medici postquam aliquem desperatum vident, eum periisse jam et mortuum esse dicunt, tametsi spirantem adhuc intuentur. Sed ut ille, quoniam nulla superest spes ejus salutis, apud medicos jam mortuus est: sic etiam latro, quoniam periculum omne reversionis ad perditionem jam evaserat, in caelum intravit. Sic etiam audivit Adam: *Quo die autem ederitis ex eo, morte moriemini (Gen. 2. 17).* Quid igitur? an illo ipso die mortuus est? Nequaquam, sed post illum diem nongentos vixit et plures annos. Cur igitur dixit Deus, Illa ipsa die moriemini? Sententia, non experientia. Sic etiam latro in caelum ingressus est. Audi sane, quid dicat Paulus, ut neminem adhuc honorum retributionem accepisse declaret: nam cum de prophetis ac justis dissereret, adjecit: *Juxta fidem defuncti sunt isti omnes, cum repromissiones non accepissent, sed a longe eas aspexissent, et salutassent, Deo melius aliquid pro nobis providente, ut non sine nobis consummarentur (Hebr. 11. 13. 40).* Hæc notate, ac memoria tenete, eosque qui non audierunt, docete; atque hæc in ecclesia, in foro ac domi unusquisque meditetur. Nihil enim sacra lectione jucundius. Audi, quæso, quid de illa dieat propheta: *Quam dulcia faucibus meis cloquia tua, super mel et favum*

ori meo (Psal. 118. 103). Hunc itaque favum in verspertina mensa appone, ut totam illam spirituali repleas voluptate. Non videtis homines opulentos, quomodo post epulas citharædos ac tibicines introducant? Illi suas aedes theatrum efficiunt; tu tuas aedes caelum effice: id vero efficies, non parietes immutans, aut transferens fundamenta, sed si ad tuam mensam Dominum ipsum caelorum voces. Non erubescit ejusmodi convivia Deus. Ubi namque spiritualis doctrina, ibi et temperantia, et modestia, et lenitas: ubi vir et uxor ac liberi, concordia et amicitia et virtutis vinculis fuerint colligati, illic versatur in medio Christus. Non enim aureum laqueare quærit, nec columnarum fulgorem, neque marmoris pulchritudinem, sed animæ decorem ac mentis formam, et mensam justitia refertam, et elemosynæ fructibus abundantem. Quod si mensam ejusmodi viderit, confestim ejusmodi conventus sit particeps, et in eum se infert. Ipse enim est, qui dixit: *Esurientem me vidistis, et aluitis (Matth. 25. 35).* Cum igitur inferius magna voce clamantem audiveris pauperem, deinde quidpiam eorum quæ apposita sunt de mensa egeno dederis, Dominum ad mensam vocasti per servum, et illam totam Dei benedictionibus replevisti, oblatisque primitiis maximam occasionem tua promptuaria plurimis complendi bonis præbisti. Deus autem pacis et caritatis, qui dat panem ad manducandum, et semen seminanti, vestram sementem multiplicet, et augeat incrementa frugum justitiæ in omnibus vobis, suam dans gratiam, vosque regno caelorum dignetur (2. Cor. 9. 10): cujus nos participes fieri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VIII.

In diem nimbosum, et in conventum episcoporum, et de mandato quod traditum est Adamo, magnæque providentiæ fuisse quod legem acceperit.

1. Nubium quidem concursus diem nobis reddidit tristiorum: adventus autem doctoris (a) hilariorem illum effecit. Non enim ita sol, cum de medio caelorum fastigio radios emittit, corpora illustrat, ut ex medio suo throno facies paternæ caritatis emittens radios, animas nostras illuminat. Quod cum ipse quoque probe nosset, non nobis solus advenit, sed et luminarium cœtu comitatus appulit, ut lux nobis copiosior affulgeret. Quo fit ut nobis lætetur ecclesia et exsultent greges, nosque majore cum alacritate sermonem instituamus. Ubi enim pastorum concursus est, illic et ovium est securitas. Ita nautæ lætantur, cum plures illis adsunt gubernatores: dum enim maris tranquillitas et aeris est serenitas, gubernaculorum subsidio laborem illis remigationis levant, et dum mare procellis agitur, arte ac multitudine operarum prælium undarum sedant. Idcirco nos etiam confidenter docendi causa sermonem aggredimur, et ipsorum precibus cuncta committimus. Ut autem (a) de Flaviano loquatur.

δίεταιι εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν
 Εἰ τοίνυν βασιλείαν οὐρανῶν ἐπηγγείλατο, εἰς παράδεισον δὲ εἰσήγαγε τὸν ληστὴν, οὐδέπω ἀπέδωκεν αὐτῷ τὰ ἀγαθὰ.

Ἄλλ' ἕτερον τι πρὸς τοῦτο λέγουσι. Τὴν παράδεισον, φασίν, ἔνταῦθα, οὐ τὸν παράδεισον εἶπεν, ἀλλὰ τῷ τοῦ παραδείσου ὀνόματι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὠνόμασεν. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς ληστὴν διελέγετο, ἀνθρώπων οὐδὲν ἀκηκόατα τῶν ὑψηλῶν δογμάτων, οὐδὲ εἰδὸτα περὶ προφητείας, ἀλλὰ πάντα τὸν χρόνον ἐν ἐρημίαις διατρίψαντα, καὶ φόνους ἐργασάμενον, καὶ μὴδὲ παρακλύσαντά ποτε εἰς ἐκκλησίαν, μήτε μετασχόντα θείας ἀκροάσεως, μὴ εἰδὸτα τί ποτὲ ἐστὶ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, τοῦτο ἔλεγε· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*· τῷ γνωριμωτέρῳ καὶ συνηθετέρῳ [682] ὀνόματι τοῦ παραδείσου τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν δηλοῖ, καὶ περὶ ἐκείνης αὐτῷ διαλέγεται ὁ Χριστός. Δέχομαι. Οὐκοῦν, φησὶν, εἰσήλθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πόθεν δῆλον; Ἐξ ὧν εἶπε, *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Εἰ δὲ βίαιοτέρα ἢ λύσις αὕτη, τὴν σαφεστέραν ἐπάξομεν. Τί οὖν ἐστὶν αὕτη; Εἶπεν ὁ Χριστός, *Ὁ μὴ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἤδη κέκριται*. Τί οὖν; ἤδη κέκριται; Καίτοι οὕτω ἀνάστασις, οὕτω κόλασις καὶ τιμωρία· πῶς οὖν ἤδη κέκριται; Ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ πάλιν, *Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν*, φησὶ, *μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν*. Καὶ οὐκ εἶπε, μεταβήσεται, ἀλλ', ἤδη μεταβέβηκε· καὶ οὕτως πάλιν ἀπὸ τοῦ κατορθώματος, κάκεινος πάλιν ἀπὸ τοῦ ἁμαρτήματος. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνος κέκριται, μὴδέπω κρίνομενος, κάκεινος μεταβέβηκεν εἰς τὴν ζωὴν, μὴδέπω μεταβὰς, καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἀπὸ τοῦ κατορθώματος, καὶ πρὸς τοῦτον ἀπὸ τοῦ ἁμαρτήματος, ὡς γεγενημένων δὴ πραγμάτων οὕτω γεγενημένων διαλέγεται· οὕτω καὶ πρὸς τὸν ληστὴν ἔλεγε. Καὶ γὰρ οἱ ἱατροὶ, ἐπειδὴν ἴδωσί τινα ἀπεγνωσμένον, λέγουσιν, ὅτι ἤδη τέθνηκε καὶ νεκρός ἐστὶ, καίτοι γε ἔτι ἐμπνέοντα βλέποντες. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκεῖνος, ἐπειδὴ ἐλπὶδα σωτηρίας οὐκ ἔχει, τέθνηκε παρὰ τοῖς ἱατροῖς· οὕτω καὶ ὁ ληστής, ἐπειδὴ προσδοκίαν οὐκέτι εἶχεν ὑποστροφῆς εἰς ἀπίλειαν, εἰσελήλυθεν εἰς τὸν οὐρανόν. Οὕτω καὶ ὁ Ἄδὰμ ἤκουσεν, *Ἥ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτου ἀποθανεῖσθε*. Τί οὖν, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐξῆσεν ἔτη ἐννεακόσια καὶ ἐπέκεινα μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πῶς οὖν ἔλεγεν ὁ Θεός, ὅτι Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἀποθανεῖσθε; Τῇ ἀποφάσει, οὐ τῇ πείρᾳ. Οὕτω καὶ ὁ ληστής εἰσήλθεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶν ὁ Παῦλος, δηλοῦν ὅτι οὐδεὶς οὐδέπω τῶν ἀγαθῶν ἀπέλαβε τὴν ἀντίδοσιν· περὶ γὰρ τῶν προφητῶν καὶ τῶν δικαίων διαλεγόμενος ἐπήγαγε· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ κερύωθεν εἰδότες αὐτὰς καὶ ἀσπασάμενοι, τοῦ Θεοῦ κρείσσον τι περὶ ἡμῶν προβλεψάμενον, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι*. Ταῦτα κατέχετε, καὶ μέμνησθε, καὶ τοὺς οὐκ ἀκηκόοντας διδάσκατε· ταῦτα καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ μελετάτω ἕκαστος. Οὐδὲν γὰρ ἡδύτερον ἀκροάσεως θείας. Ἄκουσον γοῦν τί φησὶ περὶ ταύ-

της ὁ Προφήτης· *Ὡς γλυκέα τῷ Λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου*. Τοῦτο τοίνυν παρατίθει τὸ κηρίον ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ἐσπερινῆς, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἡδονῆς πληρῶσαι πνευματικῆς. Οὐχ ὄρατε τοὺς εὐπόρους τῶν ἀνθρώπων, πῶς μετὰ τὰ σιτία κειθαρωδοὺς καὶ αὐλητὰς ἐπεισάγουσι; Θέατρον κηρῶν ποιοῦσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν· σὺ ποιήσον τὴν οἰκίαν τὴν σὴν οὐρανόν· ποιήσεις δὲ, οὐχὶ τοὺς τοίχους ἀμείβων, οὐδὲ μεταλλάττων τὰ θεμέλια, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην ἐπὶ τὴν τράπεζαν καλῶν τὴν σὴν. Οὐκ ἐπαισχύνεται τὰ τοιαῦτα δεῖπνα ὁ Θεός. Ἐνθα γὰρ διδασκαλία πνευματικῆ, ἐκεῖ καὶ σωφροσύνη, καὶ σεμνότης, καὶ ἐπιείκεια· ἔνθα ἀνήρ καὶ γυνὴ καὶ παῖδα, [683] καὶ ὀμόνοια καὶ φίλα, καὶ τοὺς τῆς ἀρετῆς συνδεσμένους δεσμοῖς, ἐκεῖ μέσος ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ χρυσοῦν βροφον ζητεῖ, οὐδὲ ἀστραπὰς κίωνων, οὐδὲ κάλλη μαρμάρων, ἀλλὰ ψυχῆς ὤραν, καὶ διανοίας εὐμορφίαν, καὶ τράπεζαν δικαιοσύνης γέμουσαν καὶ ἐλεημοσύνης καρποῦς ἔχουσαν. Κἂν ἴδῃ τοιαύτην τράπεζαν, ταχέως κοινώνει τοῦ συλλόγου, καὶ παραγίνεται. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ εἰρηκῶς· *Πειρῶντά με εἰδετε, καὶ ἐθρέψατε*. Ὅταν οὖν ἀκούσις πένητος κάτωθεν μεγάλη βοῶντος, εἶτα ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν προκειμένων δῶς τι τῷ δεομένῳ, τὸν Δεσπότην ἐκάλεσας διὰ τοῦ δούλου πρὸς τὴν τράπεζαν τὴν σὴν, πᾶσαν αὐτὴν εὐλογίῶν ἐνέπλησας, καὶ διὰ τῆς ἀπαρχῆς ἀφορμῆν μεγίστην τοῦ πληθύνεσθαι σοὶ τὰ ταμεῖα ἀγαθῶν πολλῶν παρεσκευάσας. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ δίδους ἄρτον εἰς βρώσιν, καὶ σπέρμα τῷ σπείροντι, πληθύνει τὸν σπῆρον ὑμῶν, καὶ ἀξήσειε τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ἐν πᾶσιν ὑμῖν, τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν δίδους, καὶ καταξιώσειε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Η΄

*Εἰς τὴν ἡμέραν χειμέριον οὖσαν, καὶ εἰς τὴν σὺν-
 ὀδορ τῶν ἐπισκόπων, καὶ εἰς τὴν δόσιν τῆς ἐν-
 τολῆς πρὸς τὸν Ἄδὰμ, καὶ δεῖ πολλῆς κηδεμο-
 νίας τὸν νόμον λυθεῖν.*

α'. Ἡ μὲν τῶν νεφῶν συνδρομὴ τὴν ἡμέραν ἡμῖν κατηφαστέραν ἐποίησεν· ἡ δὲ παρουσία τοῦ διδασκάλου φαιδρύτεραν αὐτὴν εἰργάσατο. Οὐ γὰρ οὕτως ἥλιος ἐκ μέσης τῶν οὐρανῶν τῆς κορυφῆς τὰς ἀκτίνας ἀφίει, καταλάμπει τὰ σώματα, ὡς ὄψις πατρικῆς φιλοστοργίας ἀκτίνας ἀφείσα ἐκ μέσου τοῦ θρόνου, καταυγάζει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς συνιδὸν, οὐχὶ μόνος ἡμῖν παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ φωστῆρων χορὴν ἔχων ἦλθε μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε πλέον γενέσθαι τὸ φῶς. Διὸ καὶ ἡ ἐκκλησία ἡμῖν ἀγάλλεται, καὶ σκιρτᾷ τὰ ποίμνια, καὶ ἡμεῖς μετὰ πλείονος προθυμίας τῶν λόγων ἀπτόμεθα. Ὅπου γὰρ συνδρομὴ ποιμένων, ἐκεῖ καὶ προβάτων ἀσφάλεια. Οὕτω καὶ ναῦται χαίρουσι, κυβερνητῶν αὐτοῖς παρόντων πολλῶν· καὶ γὰρ γαλήνης ὕσης καὶ ἠνεμίας, ἐν τῆς κωπηλασίας πόνον αὐτοῖς ἐπικουφίζουσι διὰ τῶν οἰάκων· καὶ τῆς θαλάσσης στασιαζούσης, τῇ τέγγῃ καὶ τῇ πολυχειρίᾳ τὴν τῶν ὑδάτων καταστέλλουσι μάχῃν. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς θαρρόυντες, τὸν λόγον

εις διδασκαλίαν προτεινομεν, ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν τὸ πᾶν ἐπιδρόβαντες. Ὡστε δὲ εὐμαθεστέραν καὶ σαφειστέραν ὑμῖν γενέσθαι τὴν ἀκρόασιν, καὶ τῶν χυδῆς ὑμῖν εἰρημένον ἀναμνήσωμεν ἐν βραχεῖ. Εἶπον ὅτι πρὸ τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως ἦβει τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐ μετὰ τὴν γεῦσιν ταύτην ἔλαθε [684] τὴν γνῶσιν. Εἶπον τίνος ἔνεκεν ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ ἐλέγετο, καὶ πῶς ἔθος τῇ Γραφῇ, ἐπειδὴν τι πρᾶγμα συμβῆι περὶ τόπον ἢ καιρὸν, ἀπὸ τοῦ πράγματος ὀνομάζειν καὶ τὸν τόπον καὶ τὸν καιρὸν. Σήμερον ἀναγκάσιον αὐτὴν ἀναγνῶναι τὴν ἐντολήν, δι' ἧς ἐκώλυσε τοῦ ξύλου τὴν βρώσιν. Τίς οὖν ἔστιν αὕτη; *Καὶ ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ, λέγων· Ἄπό παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη. Θεοὺς ὁ νόμος, ἀλλὰ προσέχουμεν. Εἰ γὰρ βασιλικά ἀναγινώσκοντες γράμματα ἀνθρώποι, ὀλιγάκιον ἀνιστώσι θέατρον· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεοῦ νόμους ἀναγινώσκωμεν μέλλοντας διανίστασθαι χρῆ τῇ διανοίᾳ, καὶ προσέχειν τοῖς λεγομένοις.*

Οἶδα ὅτι κατηγοροῦσι τινες τοῦ νομοθέτου, καὶ τὸν νόμον αἰτιον εἶναι φασὶ τοῦ παραπτώματος. Πρὸς τοῦτο οὐκ ἀνάγκη στήναι πρότερον, καὶ δεῖξαι διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι οὐχὶ μιῶν τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲ ὑβρίσει βουλόμενος τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ φιλῶν καὶ κηδόμενος, τὸν νόμον ἔδωκεν. Ὅτι γὰρ εἰς συμμαχίαν ἡμῖν αὐτὸν ἔδωκεν, ἀκουσον τί φησιν Ἡσαίας· *Νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκεν.* Ὁ δὲ μισῶν, οὐ βοηθεῖ. Πάλιν ὁ Προφήτης βοᾷ· *Λύχρος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ σῶς ταῖς πόσιν σου.* Ὁ δὲ μισῶν, οὐ λύει τὸ σκότος διὰ τοῦ λύχνου, οὐδὲ ὀδηγεῖ μετὰ φωτὸς τὸν πεπλανημένον. Πάλιν ὁ Σολομών· *Λύχρος ἐντολὴ νόμου, καὶ σῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἐλεγχος καὶ παιδεία.* Ἴδου οὐχὶ βοηθεια μόνον, οὐδὲ λύχνος μόνον, ἀλλὰ καὶ φῶς καὶ ζωὴ ταῦτα δὲ οὐκ ἔστι μισοῦντος, οὐδὲ ἀπολέσαι βουλομένου, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγοντος καὶ διανιστῶντος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πρὸς τὸν Ἰουδαῖον ἀποτεινόμενος, καὶ δεικνύς ὅσον εἰσηγεῖτο κέρδος ὁ νόμος, καὶ ὅτι ἀνάπαυσις, οὐ βάρησις τῆς φύσεως ἡμῶν ἔστιν, ἔλεγεν· *Ἴδὲ σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαπαυτὴ τῷ νόμῳ.* Ὁρᾷς ὅτι οὐχὶ βαρῶν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἀναπαύων, τὸν νόμον ἔδωκεν ὁ Θεός; Βούλει μαθεῖν ὅτι καὶ τιμῶν; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἰκανὰ δεῖξαι τὴν τιμὴν καὶ τὴν κηδεμονίαν, πληρὴ καὶ ἀφ' ἐτέρων μαρτυριῶν αὐτὸ τοῦτο ποιήσομαι φανερόν. *Ἐπαίνει, φησὶν, Ἰερουσαλήμ, τὸν Κύριον· αἰνεῖ τὸν Θεόν σου, Σιών· ὅτι ἐνίσχυσε τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου, εὐλόγησε τοὺς υἱοὺς σου ἐν σοί· ὁ τιθεὶς τὰ ὄρια σου εἰρήνην, καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε.* Εἶτα εἰπὼν καὶ τὴν διὰ τῆς ἄλλης κτίσεως εὐεργεσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ χορηγούμενην, ἐπήγαγε τὴν ἐξαίρετον καὶ μείζονα, οὕτως λέγων· *Ὁ ἀποστέλλων ἐτὸν λόγον αὐτοῦ τῷ Ἰακώβ, δικαιοῦματα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραὴλ. Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Ὅρα πόσα κατέλεξεν ἀγαθὰ Ἀσφάλιον πόλεως. *Ἐνίσχυσε γὰρ, φησὶ, τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου· ἀπαλλαγὴν πολέμων· Ὁ τιθεὶς γὰρ, φησὶ, τὰ ὄρια σου εἰρήνην·*

ἀφθονίαν τῶν ἀναγκαιῶν· *Καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε.* Ἄλλ' ὅμως πάντων τούτων τὴν τοῦ νόμου δόσιν τιμιωτέραν ἀπέφηνεν. Ὅτι γὰρ καὶ ἀσφαλείας, καὶ [685] εἰρήνης, καὶ ἀπαλλαγῆς πολέμων, καὶ εὐπαιθίας, καὶ πολυπαιθίας, καὶ τῆς τῶν ἀναγκαιῶν ἀφθονίας πολλῶ μείζον δῶρὸν ἐστὶ τὸ νόμον λαβεῖν, καὶ τὰ δεικαῖα τοῦ Θεοῦ μαθεῖν, πάντων ὑστερον αὐτὸ θεὸς ὡς κεφάλαιον καὶ σύνδεσμον τῶν ἀγαθῶν, ἐπήγαγε λέγων· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει. Οὕτω, πῶς; Καὶ μὴν καὶ ἀφθονίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀπηριθμημένων πολλοὶ πολλὰκις ἀπέλαυσαν, Ἄλλ' οὐ περὶ τῶν προειρημένων λέγω, φησὶν, ἀλλὰ περὶ τοῦ νόμου, ὅτι Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει. Καὶ διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· Καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Ὁρᾷς πῶς τῶν ἀπηριθμημένων ἀπάντων ἀγαθῶν μείζον ὁ νόμος.

β'. Τοῦτο καὶ Ἰερεμίας ἐνεφάνη· τοὺς γὰρ ἐν αἰγμάλωσι δντας ὀργῶν, ἔλεγε, *Τί ὅτι ἐν τῇ γῇ τῶν ἐχθρῶν εἶ; Τὴν πηγὴν τῆς σοφίας ἐγκατέλιπες.* τὸν νόμον λέγων. Καθάπερ ἡ πηγὴ πολλοὺς πανταχόθεν ἀφίησι ῥύακας, οὕτω καὶ ὁ νόμος πολλὰς πανταχόθεν ἀφίησι τὰς ἐντολάς, ἄρδων ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Εἶτα δηλῶν τὸ ἐξαίρετον τῆς τιμῆς τῆς διὰ τοῦ νόμου γενομένης, ἔλεγεν· *Οὐκ ἠκούσθη ἐν Χαναὰν αὕτη ἡ σοφία, οὐδὲ ὤσθη ἐν Θαιμάρ, οὐδὲ υἱοὶ Ἀγαρ, οἱ ἔμποροι, καὶ οἱ ἐκζητηταὶ ἐγνωσαν τὰς ἐδοῦς αὐτῆς, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τῶν τριῶν αὐτῆς.* Καὶ δεικνύς ὅτι πνευματικὴ τίς ἐστὶ καὶ θεία, *Τίς ἀνέβη, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ κατέβησεν αὐτήν;* Εἶτα ἐπήγαγεν· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν.* Ἐξέβρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Τοῦτο γοῦν καὶ Παῦλος αἰνιτωμένως ἔγραφε· *Τί οὖν τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου; ἢ τίς ἡ ὑφέλεια τῆς περιτομῆς; Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον.* Πρῶτον μὲν γὰρ ὅτι ἐπιστεύθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Ὁρᾷς πῶς καὶ οὕτως ἠρμήνευσε τὸ, *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς;* Εἰ γὰρ τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου τοῦτο ἐστίν, ὅτι αὐτοὶ μόνοι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἐτιμήθησαν τῇ δόσει τοῦ γραπτοῦ νόμου, οὐκ ἄρα βαρῶν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ τιμῶν, τὸν νόμον ἔδωκεν ὁ Θεός. Καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐτίμησε, τῷ δοῦναι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ τῷ δι' ἐαυτοῦ δοῦναι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον εἶδος τιμῆς, τὸ μὴ μόνον παρασχεῖν. Ὅτι γὰρ μέγα τοῦτο ἐστὶ τὸ δῶρον, ἀκουσον καὶ τοῦ Παύλου τοῦτο ἐνδεικνυμένου. Ὅρῶν γὰρ τοὺς Ἰουδαίους πεφουσιωμένους ἐν τῷ τοῦ προφήτου πρὸς αὐτοὺς ἔλθειν, καὶ καταστέλλων αὐτῶν τὸ φρόνημα, δεικνύς ὅτι μείζονος ἡμεῖς ἀπηλαύσαμεν τῆς τιμῆς, οὐ διὰ δούλου, ἀλλὰ διὰ Δεσπότη τοῦ διδασκαλίας τυχόντες, οὕτως πῶς φησὶ πρὸς Ἑβραίων γράφων· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρεσιν ἡμῶν, ἐπ' ἀσφάλειαν τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Ἰψῷ. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· Οὐ μένον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ τὴν καταλαλήνην [686-687] ἐλάβομεν.* Ὁρᾷς αὐτὸν οὐκ ἐπὶ τῇ κα-

facilius ac dilucidius quæ audietis percipere possitis, eorum quæ vobis hesterno die dicta sunt memoriam paucis refricabimus. Dixi hominem, antequam de ligno comederet, bonum ac malum novisse, neque postquam gustasset, hanc illum scientiam adeptum esse. Dixi, quare lignum scientiæ boni et mali diceretur, et quo pacto soleat Scriptura, postquam circa tempus aliquod locumve res quæpiam evenierit, ab illa re ductum loco vel temporis nomen tribuere : operæ pretium hodie fuerit ipsum mandatum recitare, cujus interventu arboris illius est esus prohibitus. Quomodo igitur illud est? *Et præcepit Dominus Deus Adam dicens : Ex omni ligno quod est in paradiso cæca comedes (Gen. 2. 16)*. Divina lex est, verum attendamus. Si enim homines dum regias legunt literas, universum spectatorum cætum jubent consurgere : multo magis nos qui non hominum, sed Dei leges lecturi sumus, animos oportet erigere, atque iis quæ dicuntur attendere.

An lex sit causa peccati. — Scio nonnullos Legislatorem accusare, ac legem causam lapsus esse dicere. Adversus hoc igitur primum certandum est, ac rebus ipsis ostendendum, non quod hominem odio haberet, aut naturam nostram ignominia notare vellet, sed quod amaret ejusque curam gereret, legem dedisse. Ut enim discas in subsidium nobis eam datam esse, audi quid dicat Isaias : *Legem enim in auxilium dedit (Isai. 8. 20)*. At qui odio prosequitur, non fert auxilium. Rursus vociferatur propheta : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis (Psal. 118. 105)*. At qui odio prosequitur, tenebras lucerna non discutit, nec errantem cum luce deducit. Salomon rursus : *Lucerna mandatum legis, et lux, et vita, et correptio, et disciplina (Prov. 6. 23)*. Ecce non auxilium solum, nec lucerna solum, sed et lux est et vita : hæc porro non sunt odio prosequentis, neque perdere volentis, sed manum porrigentis et erigentis. Ideo Paulus quoque dum in Judæum invectur, et quantam lex invexerit utilitatem, ostendit, eamque non gravare naturam nostram, sed reflexere, dicebat : *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege (Rom. 2. 17)*. Vides non ut naturam nostram gravaret, sed ut eam recrearet, Deum legem dedisse? Visne discere, id etiam illum egisse, ut honorem deferret? Nam poterant et ista satis ostendere et honorem delatum, et curam impensam : sed hoc ipsum aliis adhibitis testimoniis demonstrabo. *Lauda, inquit, Jerusalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion : quoniam confirmavit vectes portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te : qui ponit fines suos pacem, et adipe frumenti satiat te (Psal. 147. 12-14)*. Deinde postquam alia dixit beneficia per alias creaturas collata, subiunxit præcipuum et cæteris majus, his verbis utens : *Qui annuntiat verbum suum Jacob, justificavit et judicia sua Israel. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis (Ibid. v. 19. 20)*. Vide quam multa enumeravit bona. Urbis securitatem : *Confirmavit enim, inquit, vectes portarum tuarum; bellorum depulsiorem : Qui ponit enim, inquit,*

fines tuos pacem : ubertatem annonæ : Et adipe frumenti satiat te. Attamen his omnibus pretiosiorum legis donationem esse declaravit. Nam quoniam et securitate et pace, et depulsiore bellorum, et liberorum fecunditate ac multitudine, atque annonæ ubertate multo majus est donum legem accepisse, ac huiusmodi justificationes didicisse, cum illud omnium postremum tanquam caput et congeriem bonorum collocasset, adjecit dicens : *Non fecit taliter omni nationi. Taliter, quo pacto? At qui annonæ ubertate, atque aliis, quæ sunt enumerata, multo æquius potius sunt : verumtamen de illis quæ dicta sunt non loquor, inquit, sed de lege, quod omni nationi sic non fecerit. Propterea subiunxit : Et judicia sua non manifestavit eis*. Vides omnium bonorum quæ sunt enumerata maximum esse legem.

2. Hoc etiam Jeremias indicavit : dum enim eos qui in captivitate versabantur lugeret, dicebat : *Quid, quod in terra inimicorum es? Dereliquisti fontem sapientiæ (Baruch. 5. 10. 12) : legem ita vocans. Ut enim fons multos undique rivos emittit, sic etiam lex multa undique mandata profundit, quibus animam monstrat irrigat. Deinde præcipuum decus honoris, qui nobis a lege defertur, ostendens aiebat : Non est audita in Chanaan hæc sapientia, neque visa est in Therman, neque filii Agar mercatores, et exquisitores viam ejus noverunt, neque semitarum ejus sunt recordati (Ibid. v. 22. 25)*. Atque ut spiritalem ac divinam esse demonstraret, *Quis ascendit, inquit, in cælum, et deduxit illam (Ibid. v. 29)? Tum adjuunxit : Illic est Deus noster, non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo (Ibid. v. 36. 37)*. Propterea dicebat etiam David : *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis (Psal. 147. 20)*. Hoc nimirum et Paulus innuens scribebat : *Quid ergo amplius Judæo est? aut quæ utilitas circumcisionis (Rom. 3. 1)? Multum per omnem modum. Primum quidem quoniam credita sunt illis eloquia Dei. Vides quo pacto hic etiam exposuerit illud, Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis? Si enim hoc illud est amplius Judæo quod illi soli ex aliis hominibus legis scriptæ donatione sunt honorati, non igitur ut naturam nostram gravaret, sed ut honore afficeret, dedit legem Deus. Neque hoc tantum honore affectit, quod legem dedit, sed etiam quod per seipsum dedit : hoc enim genus honoris est maximum quod non solum bona præbuerit, sed per seipsum præbuerit. Hoc quippe magnum esse donum, audi quomodo Paulus ostendat. Cum enim inflatos esse Judæos cerneret, quod ad eos prophetæ venissent, ut eorum arrogantiam coerceret, nosque majori esse affectos honore demonstraret, qui non servi, sed Domini opera delatam doctrinam accepimus, his verbis utitur ad Hebræos scribens : *Multitarius multisque modis olim Deus loquens patribus nostris, novis mihi diebus istis loquutus est nobis in Filio (Hebr. 1. 1. 2)*. Et rursus alibi : *Non solum autem, sed et gloriamur in Deo, per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem et reconciliationem accepimus (Rom.**

5. 11). Vides eum non ob reconciliationem tantum gloriari, sed etiam quod per Christum reconciliationem acceperit? Et rursus cum resurrectionem magnifice celebraret, ait: *Ipse Dominus descendet de caelo* (1. *Thess.* 4. 15). Vide illic quoque per Dominum totum perfici: et hic non per aliquem famulum, non per angelum et archangelum, sed ipse per se ipsum Adam præcepit, duplici hominem honore afficiens, et quod legem dederit, et quod dederit per se ipsum. Quomodo igitur lapsus est ille? Ob ignaviam suam: idque ostendunt quotquot legem acceperunt, nec lapsi sunt, sed et plura quam imperata fuerant, præstiterunt. Sed quoniam hoc tempus video nos in angustum redigere, in alteram dissertationem sermonem rejiciemus: vos vero quæ dicta sunt conservate, ac memoria tenete, illosque qui non audierunt, docete, atque hæc in ecclesia, in foro, ac domi unusquisque meditetur (a). Nihil enim sacra lectione jucundius. Audi sane quid de illa dicat propheta: *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo* (*Psal.* 118. 103). Hunc itaque favum in vespertina mensa appone, ut totam illam spirituali repleas voluptate. Non videtis homines opulentos, quomodo post epulas cibarios ac tibicines introducunt? Illi suas ædes theatrum efficiunt, tu tuas ædes caelum effice: id vero efficies, non parietes immutans, aut

(a) Quædam ex sequentibus ad verbum homilia præcedenti leguntur.

transferens fundamenta, sed si ad tuam mensam Dominum ipsum caelorum voces. Non erubescit ejusmodi convivium Deus. Ubi namque spiritualis doctrina, ibi et temperantia, et modestia, et lenitas; ubi vir et uxor ac liberi, concordia et amicitia et virtutis vinculis fuerint colligati, illic versatur in medio Christus. Non enim aureum laqueare quærit, nec columbarum fulgorem, neque marmoris pulchritudinem: sed animæ decorem ac mentis formam, et mensam justitia referentem, et eleemosynarum fructibus abundantem. Quod si mensam ejusmodi viderit, confestim ejusmodi conventus sit particeps, et in eum se infert. Ipse enim est, qui dixit, *Esurientem me vidistis et ahistis* (*Matth.* 25. 35). Cum igitur inferius magna voce clamantem audiveris pauperem, deinde quidpiam eorum quæ apposita sunt de mensa egeno dederis, Dominum ad mensam vocasti per servum, et illam totam Dei benedictionibus replevisti, oblatisque primitiis maximam occasionem tua promptuaria plurimis complendi bonis præbuisti. Deus autem pacis et caritatis, qui dat panem ad manducandum (2. *Cor.* 9. 10), et semen seminanti, vestram sementem multiplicet, et augeat incrementa frugum justitiæ in omnibus vobis, suam dans gratiam, nosque regno caelorum dignetur: cujus nos participes fieri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM AD SERMONEM

Hic sermo, longo post octo alios temporis intervallo habitus, in hac serie positus fuit, non modo quia in illo de Abraham et de Noe pluribus agitur, sed etiam quia non pauca hic habentur similia, imo eadem pene quæ in Homiliis in Genesim. Hunc porro Sermonem eodem habuit anno quo Homilias triginta duas priores in Genesim, et quo Homilias in principium Actorum, et de mutatione nominum. Cujus chronologiæ rationem explicatam habes in Monito ad Homilias in principium Actorum Tomo 5 (col. 63), itemque in Monito ad Homilias de mutatione nominum eodem Tomo (col. 111). Quo autem anno hæc tanta homiliarum sermonumque series pronuntiata fuerit, nondum potuimus deprehendere. Illud solum pro certo exploratoque habemus, omnes post annum 387 habitas fuisse. Ea de re

SERMO IX.

Quomodo oporteat fratrum peccata arguere, et quod eorum salutis curam habere conveniat, et quare Abram vocatus sit Abraham, et de nomine Noë: quod non frustra aut sine causa justis illi fuerint his nominibus appellati, sed ita dispensante Dei providentia.

1. Haud difficile foret ex consequentia nuper dictorum

præsentis sermonis sumere procemium, siquidem scire possentis quid nuper a nobis dictum, et quomodo finitus fuerit sermo. Verum quia plerique ex iis qui nuper affuere, hodie non adsunt, et ex iis qui nunc adsunt, nuper abfuere, cogit auditorum varietas, ut repetenda sint, quæ nuper dicta: unde et ii qui prius sermonem audierant, melius dictorum memoriam

ταλλαγῆ καυχώμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ λαθεῖν τὴν καταλλαγῆν; Καὶ πάλιν τὴν ἀνάστασιν σεμνύνων, φησὶν· *Αὐτός ὁ Κύριος καταθίσεται ἐξ οὐρανοῦ*. Ὅρα κάκει διὰ τοῦ Δεσπότης τὸ πᾶν γινόμενον· καὶ ἐνταῦθα οὐ δι' οἰκέτου τινός, οὐ δι' ἀγγέλου καὶ ἀρχαγγέλου, ἀλλ' αὐτός δι' ἑαυτοῦ ἐνετελεσται τῷ Ἀδάμ, διπλῆ τιμῇ τὸν ἄνθρωπον τιμῶν, καὶ τῷ δοῦναι τὸν νόμον, καὶ τῷ δι' ἑαυτοῦ δοῦναι. Πῶς οὖν ὠλισθήσεν ἐκεῖνος; Παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ῥαθυμίαν· καὶ δηλοῦσιν ὅσοι νόμον ἔλαβον, καὶ οὐκ ὠλισθον, ἀλλὰ καὶ πλείω τῶν ἐπιτεταγμένων ἐποίησαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸν καιρὸν ἡμᾶς ὄρω συνελαύνοντα τοῦτον, εἰς ἐτέραν διάλειξιν ἀναβαλοῦμαι τὸν λόγον· ὑμεῖς δὲ τὰ εἰρημμένα τέως φυλάττετε, καὶ μέμνησθε, καὶ τοὺς οὐκ ἀκηκόετας διδάσκετε, καὶ ταῦτα καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ μελετάτω ἕκαστος. Οὐδὲν γὰρ ἡδύτερον ἀκροάσεως θείας. Ἄκουσον γοῦν τί φησι περὶ ταύτης ὁ Προφήτης, Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου. Τοῦτο τοῖον παρατίθει τὸ κηρίον ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ἐσπερινῆς, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἡδονῆς πληρῶσαι πνευματικῆς. Οὐχ ὁρᾶτε τοὺς εὐπόρους τῶν ἀνθρώπων, πῶς μετὰ τὰ σιτία κιθαρωδοὺς καὶ αὐλητὰς ἐπιεσάγουσι; Θεᾶτρον ἐκεῖνοι ποιοῦσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν· σὺ ποιήσον τὴν οἰκίαν τὴν σὴν οὐρανόν· ποιήσεις δὲ οὐχὶ τοὺς τείχους· ἀμείβων, οὐδὲ μεταλλάττων τὰ θεμέλια, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην ἐπὶ τὴν τράπεζαν καλῶν τὴν σὴν. Οὐκ

ἐπαισχύνεται τὰ τοιαῦτα δεῖπνα ὁ Θεός. Ἐνθα γὰρ διδασκαλία πνευματικῆ, ἐκεῖ καὶ σωφροσύνη καὶ σεμνότης καὶ ἐπιείκεια· Ἐνθα ἀνὴρ καὶ γυνὴ καὶ παιδία καὶ ὁμόνοια καὶ φιλία, καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς συνδεσμένοι δεσμοῖς, ἐκεῖ μέσος ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ χρυσοῦν ὄροφον ζητεῖ, οὐδὲ ἀστραπάς κίωνων, οὐδὲ κάλλη μαρμάρων, ἀλλὰ ψυχῆς ὄραν, καὶ διανοίας εὐμορφίαν, καὶ τράπεζαν δικαιοσύνης γέμουσαν, καὶ ἐλεημοσύνης καρποὺς ἔχουσαν. Κἂν ἴδῃ τοιαύτην τράπεζαν, ταχέως κοινωνεῖ τοῦ συλλόγου, καὶ παραγίνεται. Καὶ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ εἰρηνικός· *Πεινῶντά με εἶδετε, καὶ ἐθρέψατε*. Ὅταν οὖν ἀκούσης πένθος κάτωθεν μεγάλα βοῶντος, εἶτα ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν προκειμένων διψῶς τι τῷ δεομένῳ, τὸν Δεσπότην ἐκάλεσας διὰ τοῦ δούλου πρὸς τὴν τράπεζαν τὴν σὴν, πᾶσαν αὐτὴν εὐλογίων ἐνέπλησας, καὶ διὰ τῆς ἀπαρχῆς ἀφορμὴν μεγίστην τοῦ πληθύνεσθαι σοὶ τὰ ταμεῖα ἀγαθῶν πολλῶν παρεσκεύασας. Ὁ δὲ Θεός τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης, ὁ διδοὺς ἄρτον εἰς βρωτῶν, καὶ σπέρμα τῷ σπείροντι, πληθύνου τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσῃε τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ἐν πᾶσιν ὑμῖν, τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν διδοὺς, καὶ καταξιώσῃε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἧς γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

QUOMODO OPORTEAT FRATRUM PECCATA ARGUERE, ETC.

QUI EST NONUS IN GENESIM.

vide quæ diximus in Monito ad Homilias in principium Actorum, atque in Præfatione ad hunc quartum Tomum.

Secutus est hic Sermo Homiliam secundam de mutatione nominum; nam duæ priores de mutatione nominum homiliæ hic commemorantur, nempe num. 4 et num. 5. In hoc sermone perinde atque in præcedentibus de mutatione nominum homiliis longo præmio usus est Chrysostomus: hinc querelæ populi Antiocheni, hinc reprehensiones ob nimiam præmiorum longitudinem. Cujus querimonie occasione paucis elapsis diebus illam de ferendis reprehensionibus homiliam habuit, quam nos in serie Homiliarum de mutatione nominum posuimus T. 3 (col. 131).

Interpretatio Latina est Frontonis Duçei.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς τὸ, πῶς δεῖ ἐπιτιμᾶν τοῖς τῶν ἀδελφῶν ἀμαρτήμασι, καὶ ὅτι χρὴ τῆς τούτων σωτηρίας προνοεῖν, καὶ διὰ τί Ἀβραὴμ Ἀβραάμ ἐκλήθη, καὶ εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Νῶε· ὅτι οὐχ ἀπλῶς ταῦτα οἱ δίκαιοι ἐκαλοῦντο τὰ ὀνόματα, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ.

α'. Εἰ μὲν ἦν δυνατὸν ὑμῖν εἰδέναι, τί μὲν ἡμῖν εἴρηται, τί δὲ ὑπολέλειπται, καὶ ποῦ μὲν τὸν λόγον κατε-

λύσαμεν πρώην, πόθεν δὲ αὐτὸν σήμερον ἀνελέσθαι χρὴ, εὐθέως τὰ προσίμια ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην εἰρημένων ἐποιήσαμεν ἂν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν τότε ἀκροάτων ἡμῶν πολλοὶ σήμερον οὐ παρήκασιν, καὶ τῶν νῦν παρόντων τότε οὐκ ἔχουσαν, τὸ διάφορον τῶν ἀκροάτων ἀναγκαίαν ποιεῖ γενέσθαι τῶν εἰρημένων ἡμῖν τὴν ἐξήγησιν· οὕτω γὰρ καὶ τοῖς ἐξ ἀρχῆς παρηκολουθηκόσι τῷ λόγῳ μᾶλλον ἐμπαγή-

σεται τούτων ἡ μήμη, πάλιν ἀναμιμνησκομένοις ὧν ἤκουσαν· καὶ τοῖς ἀπολειφθεῖσιν οὐ τοσαύτη ἔσται βλάβη, τοῦ λόγου γνωριμωτέραν αὐτοῖς ἀνωθεν ποιούντος τὴν διδασκαλίαν. Καὶ μὴν ἴσως ἂν εἴποιεν οἱ ἀεὶ παραγινομένοι, ὅτι δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἔχρησεν ἀνολαθεῖν τὰ εἰρημένα, ἵνα ἀπολειφθέντες καὶ τῶν συνάξεων καταφρονήσαντες, ἔργῳ τὴν βλάβην ὑπομείναντες, βελτίους γένωνται, τῇ ζημίᾳ [688] σωφρονιζόμενοι.

Ἐγὼ δὲ ἐπαίνω μὲν ὑμᾶς, ὅτι οὕτω δάκνεσθε ὑπὲρ τῆς ῥαθυμίας τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὸν ζῆλον θαυμάζω· βούλομαι δὲ καὶ φιλανθρωπικᾶ τὸν ζῆλον ὑμᾶς κερᾶσαι τοῦτον. Ζῆλος γὰρ συγγνώμης ἀπεστερημένος, οὐ ζῆλος, ἀλλὰ θυμὸς μᾶλλον ἔστι, καὶ νοθεσία, φιλανθρωπικὸν οὐκ ἔχουσα, βασκανία τις εἶναι δοκεῖ. Διὰ τοῦτο ὑμᾶς μᾶλλον παρακαλῶ, μὴ πικρῶς τὰ τῶν πλησίων κρίνειν ἁμαρτήματα. Ὡσπερ γὰρ ὁ χωρὶς συγγνώμης ὄρων τὰ τῶν ἀδελφῶν τραύματα, εἴ ποτε καὶ αὐτὸς ἁμάρτοιο, οὐδένα εὐρήσει τὸν συγγνώμην αὐτῷ νέμοντα· οὕτως ὁ μετ' ἐλέου δικάζων τοῖς τῶν πλησίων παραπτώμασιν, εἴ ποτε ὑποσκελισθεῖ, πολλοὺς δΐψεται τοὺς χεῖρα ὀρέγοντας. Καὶ ταῦτα λέγω νῦν, οὐ τὴν ῥαθυμίαν τῶν ἀπολειφθέντων αὐξῆσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν κηδεμονίαν ἐπιτείνειν σπουδάζων, ἵνα μετὰ λόγου γίνηται καὶ φιλοστοργίας. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς πολλοὺς καὶ μακροὺς τῇ προτεραῖᾳ κατ' αὐτῶν ἀπειτεῖναμεν λόγους, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι ἔφαμεν, καθάπερ μέμνησθε, κατηγοροῦσιν αὐτοῖς ἐπιστήσαντες δύο προφήτας· τοὺς κορυφαίους· τὸν μὲν λέγοντα, *Ἠλθον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακούσόμενος*· τὸν δὲ καταβούντα πάλιν καὶ πυθνόμενον· *Πρὸς τίνα λαλήσω καὶ διαμαρτύρομαι; Ἀπεριτμητὰ τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύνανται ἀκοῦειν.* Καὶ σφόδρα αὐτῶν διὰ τούτων καὶ τῶν τοιούτων ἐδάκομεν τὴν διάνοιαν. Ἄλλα νῦν αὐτοὺς πάλιν παρακαλοῦμεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν· *Ἐλεγεῖτον γάρ, φησὶν, ἐπιτιμῶσον, παρακάλεισον.* Οὕτε γὰρ τοῦτο ἀεὶ χρὴ ποιεῖν μόνον, οὕτε ἐκεῖνο μόνον, ἀλλ' ἐκάτερα μίξαντα ἀπρητισμένην ἐργάζεσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἄν τε γὰρ διαπαντὸς ἐλέγχωμεν, ἀναισχυντοτέρους αὐτοὺς ἀπεργαζόμεθα· ἂν τε διαπαντὸς παρακαλοῦμεν, ῥαθυμωτέρους ποιοῦμεν. Διὰ τοῦτο καὶ λατρεὶ οὐχὶ τέμνωσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τραύματα ἐπιδεδουλοῦσιν· οὐδὲ ἀεὶ φάρμακα πικρὰ ἐπιβάλλουσιν, ἀλλὰ καὶ προσηγῆ πολλάκις· δι' ἐκείνων μὲν τῶν προτέρων τὸ σεσηπὸς ἀποκαθαίροντες, διὰ τούτων δὲ τῶν δευτέρων τὴν ἐξ ἐκείνων ὀδύνην παραμυθούμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχού φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἀδελφοί, ἐὰν καὶ προληφθῆ ἄνθρωπος ἐν τινὶ παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον, σκοπῶν σεαυτὸν μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς.* Ἀρίστη παραινέσις, ἀπρητισμένη συμβουλή, πολλὴν ἔχουσα τὴν κηδεμονίαν, σπλάγγνα ἐνδοικνυμένη πατρικᾶ· ὄντως τῆς Παύλου γλώττης τὰ ῥήματα, ἀδελφοί. Εὐθέως ἀπὸ τοῦ τῆς συγγενείας ὀνόματος πρὸς τὴν εὐνοίαν ἐπισπάσατο τὸν ἄκροατήν. Τὰς αὐτὰς ὠδίνας ἔλωσας αὐτῷ, τὰς αὐτὰς ἐτράφησ τροφὰς, τὸν αὐτὸν ἔσχε πατέρα, ἐκοινωνήσας αὐτῷ κατὰ τὸν τόχον τὸν πνευματικόν· τὴν συγγένειαν τοῖνον ταύτην καὶ ἐν τῇ τῶν πτωμάτων ἐπιδείκνυστο διορθώσει. *Ἐὰν προληφθῆ.* Οὐκ εἶπεν, *Ἐὰν ἁμάρτη,* ἀλλ' ἐπὶ εἶδος ἁμαρτίας κατέφυγε συγγνώμην ἔχον. Τὸ γὰρ, *Ἐὰν προληφθῆ,* τούτεστιν, ἐὰν [689] ἐπηρεασθῆ, ἐὰν ἀπατηθῆ, οὐ τὸν ἐκ μελέτης

ἁμαρτήσαντα λέγων, ἀλλὰ τὸν σπουδάζοντα μὲν κατορθῶσαι, ὑπὸ περιτοσίσεως δὲ διαβολικῆς ὑποσκελιζόμενον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐ τοσοῦτον κατηγορίας ὅσον συγγνώμης ἔστιν ἄξιος. *Ἐὰν καὶ προληφθῆ ἄνθρωπος.* Πάλιν ἐφ' ἕτερον εἶδος συγγνώμης κατέφυγε, τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἣν διὰ τῆς προσηγορίας ἠνίκατο. Καθάπερ οὖν ὁ μέγας Ἰεσοῦ ἐπισπάσασθαι παρὰ τοῦ θεοῦ συγγνώμην βουλόμενος, ἔλεγε· *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, οὗτε λογίζῃ αὐτόν, καὶ ἐπισκοπῆν ἐποιήσω τῶν ἁμαρτημάτων αὐτοῦ;* οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, ὅταν τινὰ τῶν ἁμαρτηκῶτων ἐξαιτώμεθα, *Ἀνθρώπος, ἐστὶ, συνεχῶς λέγοντες, καὶ τῆς φύσεως ἀναμιμνησκοντες, καὶ ταύτη πρὸς ἔλεον ἐφελκόμενοι τὸν ἀγανακτοῦντα.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν εὐτέλειαν αὐτῆς κατέφυγεν εἰπὼν, *Ἐὰν καὶ προληφθῆ ἄνθρωπος ἐν τινὶ παραπτώματι.* Οὐκ ἀπλῶς τὰ μεγάλα λέγει ἁμαρτήματα, τὰ συγγνώμης μερίζονα καὶ τὰ φιλανθρωπίας οὐκ ἄξια, ἀλλὰ τὰ μικρὰ καὶ κατεσταλμένα. *Ἔμεις οἱ πνευματικοί.* Ὁ μὲν ἁμαρτῶν, ἄνθρωπος, οἱ δὲ καταρθοῦντες, πνευματικοί. Ἐκεῖ τῆς φύσεως εἶπε τὸ ὄνομα, ἐνταῦθα τῆς ἀρετῆς ἔθηκε τὴν προσηγορίαν.

Πολὸν δὲ τὸ μέσον τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ πνευματικοῦ. *Ἔμεις οἱ πνευματικοί.* Εἰ πνευματικὸς εἶ, δειξὼν μοι τὴν ἰσχύν σου, μὴ ἀπὸ τῆς σῆς σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς βοηθείας τῆς εἰς τοὺς πεπτωκότας. Τοῦτο γὰρ πνευματικοῦ, μὴ περιορᾶν τὰ οικεῖα μέλη ἡμελημένα. *Καταρτίζετε τὸν τοιοῦτον.* Ἀχείρωτον ποιεῖτε, φησὶν, ἀκαταγώνιστον, ἀμαχον τῷ διαβόλῳ. *Σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς.*

β'. Αὕτη μεγίστη συμβουλή, ἀναγκαστικὴ παραινέσις. Κἂν λίθος ἢ ὁ ἀκούων, ἱκανὸν αὐτὸν φοβῆσαι τὸ ῥῆμα, καὶ πρὸς ἀνάληψιν διεγείραι τοῦ πεπτωκότος. Οὐ βούλει, φησὶν, ὡς ἀδελφὸς ἐλεῆσαι; οὐ βούλει ὡς ἀνθρώπῳ ὄντι δοῦναι συγγνώμην; οὐ βούλει ὡς πνευματικὸς χεῖρα ὀρέξει; Τὰ κατὰ σαυτὸν σκόπησον, καὶ οὐ δεήσει τοῦ συμβουλευόντος, ὥστε βοηθῆσαι τῷ κειμένῳ, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ παρὰ σαυτοῦ δέξει τὴν παραινέσιν. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; *Σκοπῶν σεαυτὸν, φησὶ, μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς.* Οὐκ εἶπε, Πάντως γὰρ καὶ σὺ ἁμαρτήσῃ, ἵνα μὴ φορτικώτερον ποιήσῃ τὸν λόγον· ἀλλὰ πῶς; *Μὴ ποτε καὶ σὺ πειρασθῆς.* Ἰσως δὲ ἁμαρτήσῃ, ἴσως δὲ οὐκ ἁμαρτήσῃ. Ἐπεὶ οὖν ἀδηγιὸν τὸ μέλλον, προσαπόθου σοι φιλανθρωπίας ἔρανον, δι' ὧν εἰς τὸν πλησίον ποιεῖς, ἦν ποτε περιτραπίεις, πολλὴν εὐρήσει συγγνώμης ἀποθήκην ἀποκειμένην. Οὐκ εἶπε, *Μὴ ποτε καὶ σὺ ἁμαρτήσῃ, μὴ ποτε καὶ σὺ πέσης·* προσέχετε ἀκριβῶς τῇ δυνάμει τῶν ῥημάτων αὐτῶν· ἀλλὰ, *Μὴ ποτε καὶ σὺ πειρασθῆς.* Ἐδειξεν ὅτι πειρατὴν ἔχομεν ἐχθρόν· ὁ δὲ πειρατὴς οὐκ ὠμολογημένον τῆς ἐπιπέσεως τὸν καιρὸν ἔχει, ἀλλὰ πολλάκις ἡμῖν καὶ καθευδούσι καὶ ῥαθυμοῦσιν ἐπιτίθεται· διὰ τοῦτο κἀκείνος ὁ προληφθεὶς συγγνώμης ἄξιος, ἐπειδὴ ὑπὸ πειρατοῦ ἐάλω. Οὐ γὰρ ἦν [690] αὐτῷ φανερὰ ἡ μάχη, οὐδὲ ὠμολογημένος ὁ καιρὸς τοῦ πολέμου, ἀλλὰ ἀγνοοῦντι ἐπιτίθετο, καὶ διὰ τοῦτο περιεγένητο. Οὕτω καὶ οἱ πλείοντες τὴν θάλατταν τὴν μεγάλην ταύτην καὶ εὐρύχωρον ποιοῦσι. Κἂν ἔξωρῶν αὐτοῖς φέρηται τὸ σκάφος, κἂν πάσης ἀπολαύωσιν ἀσφαλείας, ἴδωσι δὲ πύρρῳθεν ναυαγήσαντας ἑτέρους, οὐ πρὸς τὴν οἰκίαν εὐ-

firmant : et iis qui abfuerunt , non tam damnosum sit abfuisse , si et ipsis innotescat doctrina pridem habita. Et fortassis dicent qui semper sunt presentes , propter illos nuper dicta non esse resumenda , ut ii qui cum aliis convenire contempserunt , hoc damno emendentur , et flant posthac diligentiores.

Zelus temperandus misericordia. — Equidem laudo , quod fratrum doletis ignaviam , et admiror zelum : vellem autem vos zelum hunc temperare misericordia. Zelus enim veniam negans , potius furor est quam zelus , et admonitio , lenitate destituta , invidia quaedam est. Quapropter magis vos obsecro , ne amare de proximorum iudicetis peccatis. Nam sicut is qui absque commiseratione vulnera fratrum spectat , nullum inveniet qui se dignetur venia , si quando et ipse precaverit : ita qui cum misericordia de laesu proximi iudicat , si quando et ipse supplantatus fuerit , multos videbit manum porrigentes. Et haec nunc dico , non quod velim eorum qui raro haec conveniunt negligentiam augeri , sed quod majorem curam nostram erga illos cupiam , ita ut cum ratione et amoris affectu geratur. Alioquin et nos superioribus diebus multos et longos sermones adversum illos pronuntiavimus , et neque hominum nomine dignos diximus : sicut meministis (a) nos in hoc produxisse prophetas diuus praecipuo : contra illos : quorum unus dicit : *Veni , et non erat homo : vocavi , et non erat qui audiret (Isai. 50. 2)* ; alius autem clamat , et dicit : *Cui loquar et testificabor ? Incircumcisae aures eorum , et non possunt audire (Jer. 6. 10)* Quibus verbis mentem eorum satis acriter perstrinximus. Nunc vero iterum obsecramus : sic enim et Paulus jussit : *Argue , inquit , increpa , obsecra (2. Tim. 4. 2)*. Neque enim hoc semper solum agere oportet , neque semper illud solum : sed utrumque alternis vicibus , quo major inde sequatur utilis. Nam si semper argueremus , impudentiores illi fierent : si semper obsecraremus , ignaviores redderentur. Quapropter et medici non solum secant , sed et vulnera obligant : neque semper amara , sed nonnunquam etiam lenia pharmaca infundunt : ut per priora illa purificentur sanies et patredo , per posteriora autem mitigetur inustus ab illis dolor. Et idcirco alibi quoque inquit Paulus : *Fratres , si praecipatus fuerit homo in aliquo delicto , vos qui spirituales estis , corripite illum , considera te metipsum , ne et tu tenteris (Galat. 6. 1)*. Optima admonitio , perfectum consilium , quod paterna viscera declarat , et ejus qui magnam nostri curam gerit. Vere linguae Pauli verba , fratres. Satis eximio nomine benevolum reddidit auditorem : quasi diciturus : Ejusdem uteri partu et doloribus prognatus es , eundem habuisti patrem , iidem alimentis educatus es , communicasti ei in partu spirituali ; cognationem et fraternitatem hanc etiam in corrigendis proximi erratis declara. *Si praecipatus fuerit*. Non dixit , Si peccet , sed ad genus peccati confugit , quod majorem meretur veniam. *Si praecipatus fuerit* : hoc est , si graviter tentatus succubuerit ,

(a) Ille denotat sermonem in illud , *Sanctus adhuc spirans minus*, etc. , qui est primus de Mutatione venientium.

si erraverit , neque eum qui dedita opera peccavit dicit , sed eum qui studuit bene agere , supplantatus tamen est a potestate diabolica et victus. Nam talis non tam accusationem quam veniam meretur. *Si praecipatus fuerit homo*. Iterum ad aliam veniae speciem confugit , nempe naturae infirmitatem , quum nomine hominis insinuat. Sicut igitur et magnus Job veniam a Deo impetrare volens , dicebat : *Quid est homo quod reputas eum , et visitationem peccatorum ejus fecisti (Job. 7. 17)* ? sic et nos faciamus , quando cum peccatore aliquo expostulatur , continue dicamus. Homo est : et naturae recordatione ad misericordiam indignantem provocemus. Et ea de causa Paulus ad naturam et ejus infirmitatem confugit , cum dixit : *Si et praecipatus fuerit homo in aliquo delicto*. Non simpliciter magna peccata dicit , quae majora quam ut veniam et misericordiam mereri videantur , sed parva et abjecta. *Vos qui spirituales*. Is qui peccat , homo ; qui vero bene operatur , spirituales dicuntur. Illic virtutis vocabulum posuit , illic naturae nomen dicit.

Spiritualis homo quis. — Multum autem differt homo , et spiritualis. *Vos qui spirituales*. Si spiritualis es , ostende mihi virtutem tuam , non a tua , sed a mea salute , sed a subsidio quod lapso fers. Hoc enim spiritualis est , non despiciere sua membra periclitantia. *Instruite talem*. Facite , ait , ne capi possit , ne certando defatigetur , ne praeliando adversus diabolum succumbat. *Considerans te metipsum , ne et tu tenteris*.

2. Hoc summum consilium est , et admonitio maxime cogens. Etiam si saxeus fueris , et audias , verbum hoc sufficit ad terrendum , et provocandum , quo feras auxilium lapsus. Non vis , ait , ut frater misceretur ? non vis ut hominibus concedere veniam ? non vis ut spiritualis manum porrigere ? Considera conditionem tuam : et non indigebis consiliario , sed per te metipsum jacentem juvabis , et a te metipso admoneris. Quo pacto , et quo modo ? *Considerans te metipsum*, ait , *ne et tu tenteris*. Non dixit : Nam omnino et tu peccabis , ne molestior esset : sed quomodo dixit ? *Ne quando et tu tenteris*. Fieri enim potest ut pecces : fieri etiam potest ut non pecces. Et quia incertum est futurum , para tibi misericordiae sportulas , quas illi dices , ut per illa quae proximo impendis , si et tu aliquando lapsus fueris , invenias promptaaria miseratione referta. Non dixit , Ne quando et tu pecces , ne quando et tu cadas : attendite diligenter ad vim verborum ipsorum : sed , *Ne quando et tu tenteris*. Quo simul indicatur , nos habere inimicum tentatorem : et tentator non statutum insidiandi tempus habet ; plerumque enim in nos dormientes et negligentes impetum facit : et idcirco praecipatus ille magis dignus est , cui condonetur , quoniam a tentatore captus est. Non enim erat ei manifesta pugna , neque conductus dies belli , sed in incautum impetum fecit , atque idcirco superavit. Sic nauta quoque faciunt , cum per magnum et spatiosum mare navigant. Licet navis secundo vento feratur , licet omni fruuntur securitate , cum tamen viderint alios vel procul naufr-

τρέπιαν βλέποντες, τῆς ἐκείνων καταφρονούσαι συμ-
φορᾶς· ἀλλὰ τὰ πλοῖον ἀθήσαντες, καὶ τὰς ἀγκύρας
χαλάσαντες, καὶ τὰ ἱστία καθελόντες, ἐξακοπιζούσαι
σχοίνους, καὶ ῥίπτουσαι σανίδας, ὥστε ἐκείνων πῶν
ὑπὸ τῶν κυμάτων βαπτίζεσθαι μέλλοντα ἐνὸς τούτων
ἐπιλαβρανόμενον, διαφύγειν τὸ ναυάγιον. Μίμησαι
τοῦτον καὶ σὺ τοὺς ναύτας, ἄνθρωπε· καὶ γὰρ καὶ
τὸ θάλατταν πλέεις μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, τὸ μῆ-
κος τοῦ παρόντος βίου, θάλατταν θηρία ἔχουσαν καὶ
πειρατὰς, θάλατταν σκοπέλους· ἔχουσαν καὶ σπιλά-
δας, θάλατταν ὑπὸ κυμάτων ταραττομένην πολλῶν
καὶ χειμῶνων· καὶ πολλοὶ πολλάκις καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ
ταύτῃ ναυαγίῳ περιπίπτουσιν. Ὄταν οὖν ἴδῃς τινὰ
τῶν πλεόντων ὑπὸ τινος περιστάσεως διαβολικῆς
ἀπολέσαντα τὸν πλοῦτον τῆς σωτηρίας, καὶ κλυδι-
νιζόμενον, καὶ μέλλοντα ὑποβρύχιον γίνεσθαι, στή-
σόν σου τὸ πλοῖον, κἂν ἐτέρωθι σπεύδῃς, προνόησον
τῆς ἐκείνου σωτηρίας, τὰ κατὰ σαυτὸν ἀφείξ. Οὐ
γὰρ ἀνέχεται ἀναβολῆς, οὐδὲ βραδυτήτος ὁ βαπτίζε-
σθαι μέλλων. Ἐπίστηθι τοῖνον ταχὺ, ἐξάρπασον αὐ-
τὸν ὀξέως τοῦ κλυδιώσιου, πάντα κινήσον κάλων ὥστε
αὐτὸν ἀνιμῆσασθαι ἐκ τοῦ βάθους τῆς ἀπωλείας·
κἂν μυρία σε ἔλκῃ πράγματα, μηδὲν ἔστω τῆς σω-
τηρίας τοῦ κάμνοντος ἀναγκαιότερον· κἂν γὰρ μι-
κρὸν ἀναδάλεσθαι βουλήθῃς, προδώσεις αὐτὸν τῇ τοῦ
χειμῶνος ὀξύτητι. Διὰ τάχους ἡμῖν ἐν ταῖς τοιαύταις
συμφοραῖς δεῖ, τάχους καὶ σπουδῆς· ἐπιτεταμένης.
Ἄκουσον πῶς Παῦλος ἐπιείγεται, καὶ ἐτέρους διανί-
στησι πολλοὺς, ἰδὼν τινα ἄνθρωπον βυβίζεσθαι
μέλλοντα. *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγκύτην, φησὶ, μὴ
πως τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῇ ὁ τοιοῦτος.*
Διὰ τοῦτο κελαιεὶ ταχέως ὀρέξαι χεῖρα, ἵνα μὴ
μελλόντων ἡμῶν καὶ ἀναβαλλομένων, φθάσῃ κατα-
ποθῆναι ἐκεῖνος. Γινώμεθα τοῖνον κηδεμονικοὶ περὶ
τοῦς ἀδελφούς τοῦς ἡμετέρους.

Τοῦτο κεφάλαιον τῆς καθ' ἡμᾶς πολιτείας ἐστίν,
τοῦτο γνώρισμα, τὸ μὴ τὰ ἑαυτῶν σκοπεῖν μόνον,
ἀλλὰ καὶ τὰ μέλη ἡμῶν διεστραμμένα διορθοῦν καὶ
καταρτίζειν· τοῦτο δεῖγμα τῆς πίστεως μέγιστον·
*Ἐν τούτῳ γὰρ γινώσκονται, φησὶ, πάντες ὅτι μα-
θηταὶ μου ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Ἀγάπην
δὲ δεικνύσει γνησίαν οὐ κοινωνία τραπέζης, οὐδὲ
πρόσρησις ψιλή, οὐδὲ κολακεία ῥημάτων, ἀλλὰ τὸ
διερθῶσαι καὶ σκοπῆσαι τὰ συμφέρον τοῦ πλησίον,
τὸ τὸν πεπωκότα διαναστῆσαι, τὸ τῷ κειμένῳ χεῖρα
ὀρέξαι τῆς οικείας ἀμελήσαντι σωτηρίας, καὶ πρὸς
τῶν οικείων ἀγαθῶν τὰ τοῦ πλησίον ζητεῖσαι. Τοῦτο
ἀγάπης γνησίας. Ἡ γὰρ ἀγάπη τὰ αὐτῆς οὐ βλέπει,
ἀλλὰ πρὸς τῶν αὐτῆς τὰ τοῦ πλησίον ὀρεῖ, ἵνα δι' ἐκεί-
νων τὰ αὐτῆς ἴδῃ. Ἐπεὶ καὶ ἐγὼ νῦν οὐχὶ δι' ἑμαυτὸν
ἀποτεινὼ τοσοῦτους λόγους, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Καὶ
ὑμεῖς [691] τοῖνον μὴ δι' ἑαυτοὺς ἀκούετε μόνον, ἀλλὰ
καὶ δι' ἐτέρους τοὺς παρ' ὑμῶν παιδεύεσθαι μέλλον-
τας. Κατὰ γὰρ τὴν ἀκολουθίαν τῶν μελῶν καὶ τὸ τῆς
Ἐκκλησίας τρέφεται σῶμα. Ὅσπερ οὖν τὸ μέλος,
ἐὰν κατάσῃ παρ' ἑαυτῇ τὴν τροφήν πῶσαν, καὶ μὴ
μεταδῶ τῷ πλησίον, καὶ ἑαυτὸ λυμαινεται, καὶ τὸ
λοιπὸν διαφθείρει σῶμα· οἷον ὁ στόμαχος, ἐὰν τὴν
τροφὴν αὐτὸς κατάσῃ μόνος, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα

τῷ λειψῷ κατατῆται, καὶ ἑαυτὸν ὑπὸ τῆς ἀμετρίας
διαφθείρει· ἂν δὲ τὰ ἀρκούν λαβῶν κατὰ τὴν φυσικὴν
ἀκολουθίαν, τὸ λοιπὸν τοῖς ἐτέροις παραπέμψῃ μέ-
λισσι, καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἐν ὑγιεῖα δεσ-
τηρεῖ· οὕτω καὶ σὺ νῦν, ἂν ἀκούσῃς τὰ παρ' ἡμῶν
κατάσῃς, ἐτέρῳ δὲ μὴ μεταδῷς, κἀκεῖνον ἐξημῶ-
σας καὶ σαυτὸν διέφθειρας, χαλεπώτατα νοσήματα
ἐπισπασάμενος, νοθείαν καὶ φθόνον. Ἡ γὰρ διὰ
πονηρίαν, ἢ δι' ἀργίαν καὶ βραθυμίαν οὐ μεταδίδωμεν
ἐτέροις. Ὑπότερον δὲ ἂν ἦ τούτων, ἱκανὸν ἀπολέσαι
τὸν ἔχοντα. Ἄν δὲ ἀφθόνως καὶ εἰς ἐτέρους παρα-
πέμψῃς τὴν τροφήν, καὶ ἑαυτὸν καὶ ἐκεῖνον ὠφέλη-
σας. Ἄλλ' ὑπὲρ μὲν τούτων ἱκανὰ τὰ εἰρημένα.

γ'. Δεῖ δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐλθεῖν τῶν
πρώην λεχθέντων. Τίνα οὖν ἦν ἐκεῖνα; Περὶ Σαῦλου
καὶ Παύλου τότε ἐζητοῦμεν, διὰ τί ποτὲ μὲν Σαῦλος,
ποτὲ δὲ Παῦλος ἐλέγετο· εἶτα ἐξέβημεν ἐκ τῆς ἀκο-
λουθίας ταύτης εἰς ὀνομάτων ἱστορίαν πολλήν. Καὶ
ἐπειδὴ ἐξέβημεν ἀπ' αὐτῶν, οὐκ ἔδοξεν ἡμῖν ἄξιον
εἶναι παραδραμεῖν τὴν ἐμπορίαν ἐκείνην. Εἰ γὰρ καὶ
διὰ Παῦλον ἤλθομεν ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ἀλλ'
ὁμως καὶ τὴν τῶν ἄλλων ὀνομάτων εὐρεσιν ἐμπορεύ-
σασθαι ἔγνωμεν. Οὕτω καὶ οἱ τὴν θάλατταν πλεόντες
κατ' ἐμπορίαν ποιοῦσι πολλάκις, ὑπὲρ πραγματείας
ὀλίγων τινῶν ἐπιδημήσαντες· ἐπειδὴν εἰς τὴν πόλιν
ἐλθόντες, εἰς ἣν ἐστέλλοντο, ἔρωσι καὶ ἐτέρων ἀγω-
γίμων ἔχουσαν ἀφθονίαν, πολλῶν πλείονα τῆς παρ-
εσκευασμένης ποιοῦνται τὴν ἐμπορίαν. Κἂν ἐγκαλέσῃ
τις, ταῦτα λέγουσι τὰ ῥήματα· *Μακρὰν, φασὶν, ἤλ-
θομεν ὁδοῦ, πολλοὺς χειμῶνας ὑπεμαίναμεν, πολλοὺς
κινδύνους, διαπόντιον ἀποδημίαν ἐστειλάμεθα· τί δὴ
καλύει ἀφθονωτέραν γενέσθαι τὴν πραγματείαν ἡμῶν;*
Ταῦτα δὴ καὶ ἡμεῖς ἀπολογώμεθα. Καὶ γὰρ ἡμεῖς
ζητούντες περὶ τῶν ὀνομάτων τοῦ Παύλου, εὐρομεν
ἐκ τῆς ἀκολουθίας καὶ ἐτέραν ἐμπορίαν ὀνομάτων,
οἷον τι ὁ Πέτρος Σαῦλον ἐκαλεῖτο πρὸς τοῦτο, καὶ
οἱ υἱοὶ Ζεθεδαίου Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης υἱοὶ βρον-
τῆς ὀνομάσθησαν. Εὐρομεν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὸν
Ἀβραάμ πρὸς τοῦτο μὲν Ἀβραμ καλούμενον, μετὰ
δὲ ταῦτα Ἀβραάμ, καὶ τὸν Ἰακώβ Ἰσραὴλ μετα-
κληθέντα, καὶ τὴν Σάρραν Σάραν. Εὐρομεν πρὸς
τούτοις, ὅτι ἕτεροι τινες οὐ μετωνομάσθησαν, ὥσπερ
οὔτοι, ἀλλ' ἐξαρχῆς ἔλαβον τὰ ὀνόματα, ὥσπερ Ἰωάν-
νης ὁ βαπτιστής, ὡς ὁ Ἰσαὰκ, ὡς ὁ Ἀδάμ. Ἀποπον
τοῖνον ἡμῖν ἔδοξεν εἶναι καὶ βλακειῶς ἀσχήτης, τοσο-
οὔτον ἀπὸ τῶν χειρῶν ῥίψαι θησαυρόν [692]. Διὰ τοῦτο
μακρότερον ἐποιήσαμεν τὸν λόγον, καὶ περὶ τῶν ἐξ-
αρχῆς ὀνομασθέντων πρώην εἰπόντες, σήμερον δια-
νοώμεθα περὶ τῶν διωνύμων εἰπεῖν, ὡς εἰς ἐστὶν ὁ
Ἀβραάμ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδάμ τοῦτο ἐκλήθη διαπαντός
τὸ ὄνομα, καὶ οὐκ ἔσχεν ἕτερον· καὶ ὁ Ἰσαὰκ οὕτω
πάλιν οὐκ ἐδέξατο δευτέραν προσηγορίαν, ἀλλ' ἐξ
ἀρχῆς μέχρι τέλους Ἰσαὰκ ἐλέγετο· ὁ δὲ τοῦ Ἰσαὰκ
πατὴρ Ἀβραμ πρὸς τοῦτο μὲν ἐλέγετο· μετὰ δὲ
ταῦτα Ἀβραάμ. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, φησὶν,
*Ὀνόματι ἐστὶ τὸ ὄνομά σου Ἀβραμ, ἀλλὰ Ἀβραάμ
κληθήσεται τὸ ὄνομά σου.* Καὶ γὰρ Ἀβραμ ἐκα-
λεῖτο τὸ πρότερον, ἀλλὰ τοῦτο τὸ ὄνομα οὐκ ἐστὶν
Ἑλληνικόν, οὐδὲ τῇ ἡμετέρῃ γλώττῃ, ἀλλὰ τῇ τῶν
Ἑβραίων οὕτω λέγεται. Τί οὖν ἐστὶν ἐρμηνευόμενον
τὸ ὄνομα τοῦτο; Περσῆς. Καὶ γὰρ τὸ Ἀβραμ τῇ

Σύρων φωνῇ τὸ πέραν λέγεται, καὶ Ἰσασιν ὄσοι τῆς φωνῆς ταύτης εἰσὶν ἔμπειροι. Πολλὴ δὲ τῆ Σύρων φωνῇ πρὸς τὴν τῶν Ἑβραίων γλῶτταν ἢ συγγένεια. Καὶ διὰ τί περάτης ἐλέγετο, φησὶν; Ἡ Ἰουδαία χώρα, τούτῃ ἐστιν, ἢ Παλαιστίνη πᾶσα, ἢ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου μέχρι τοῦ Εὐφράτου. κατ' ἀντικρὺ κεῖται τῆς Βαβυλωνίας, ὅθεν ἦν ὁ Ἀβραάμ· καὶ μέσος βεῖ δι' ἀμφοτέρων ὁ ποταμὸς, κοινὸν μεθόριον ὡν ἑκατέρας τῆς γῆς. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἀπὸ τῆς Παλαιστίνης ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθεν ἀπὸ τῆς Βαβυλωνίας, διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τοῦ πράγματος τὸ ὄνομα ἔλαβε, καὶ περάτης ἐλέγετο, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθε. Διὰ τί δὲ ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθεν; Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐκέλευσε. Καὶ διὰ τί ὁ Θεὸς ἐκέλευσεν; Ἴνα δεῖξῃ τὴν ὑπακοὴν τοῦ δικαίου. Καὶ πῶς εἰδείκνυ τὴν ὑπακοὴν τοῦ δικαίου; (Ὅτι διὰ τὸ αὐτοῦ πρόσταγμα τὴν οἰκίαν ἀφείλε, τὴν ἄλλοτριαν ἀντὶ ἐκείνης ἠλλάξατο. Εἶδες πόση πλέκεται σειρὰ ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου προσηγορίας; Ὀλόκληρον ἡμῖν πέλαιος ἱστορίας τὸ ὄνομα ἦνοιξε τοῦτο. Μάθε τοίνυν αὐτοῦ τὸ ὄνομα τὸ παλαιόν, ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντα, διὰ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀρχαίαν πατρίδα χειραγωγησόμενος, καὶ μαλονάνων τὴν αἰτίαν, δι' ἣν αὐτὴν ἐγκατέλιπε, ἱκανὴν πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον λάθῃς παράκλησιν.

Ἄνθρωπος; γὰρ πρὸ νόμου καὶ τῆς ἐννόμου πολιτείας; ὡν, τὴν ἐν τῇ χάριτι φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο, καὶ ὅπερ ἔλεγεν ὕστερον ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις· Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι οὐκ ἔστιν, ὅστις ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ὃς οὐκ ἑκατονταπλασίονα λήσεται, καὶ ζῶν ἀνώριον κληρονομήσει· τοῦτο ἐκεῖνος διὰ τῶν ἔργων πρὸ τῆς χάριτος ἐποίησεν. Οὐκ ἀπὸ τοῦτο δὲ μόνον τῆς φιλοσοφίας ἐστὶν ἰδεῖν τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτῆς τοῦ Θεοῦ. Δεῦρο γάρ, φησὶν, εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν σοι δείξω. Εἰ γάρ καὶ ἀμφοτέραι αἰσθηταὶ αἱ πατρίδες, ἀλλ' ἢ μὲν οἰκία ἦν, ἢ δὲ ἄλλοτρία· καὶ ἢ μὲν φανερά, ἢ δὲ ἀδηλος· καὶ ἢ μὲν ἐν χερσίν, ἢ δὲ ἐν ἐλπίσι· καὶ ὅμως τὰ φανερά καὶ ὄγλα καὶ τὰ ἐν χερσίν ἀφείλε, [693] πρὸς τὰ ἀφανῆ καὶ ἀδηλα, καὶ ὡν οὐκ ἦν κύριος; ἔτρεχεν, ἵνα σε πείσῃ καὶ παιδεύῃ, ὅταν ὁ Θεὸς τὰ μὲν ὄγλα ἀφείναι κελεύῃ, πρὸς δὲ τὰ ἀδηλα βλέπειν, μὴ ἀντιλέγειν, μηδὲ ἀμφισβητεῖν. Οὐ γάρ οὕτω ὄγλα τὰ ἐν χερσίν, ὡς ἐκεῖνα τὰ ἐν ἐλπίσιν· οὐχ οὕτω δῆλη ἐστὶν ἡ παρούσα ζωὴ, ὡς ἐκεῖνη ἢ μέλλουσα. Ταύτην μὲν γὰρ ὀρώμεν τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς, ἐκεῖνην ὀρώμεν τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς· ταύτην ὀρώμεν ἐν ταῖς ἡμετέραις χερσὶ κειμένην, ἐκεῖνην ὀρώμεν καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ φυλαττομένην.

Ὁ. Αἱ δὲ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ πολλῶν δυνατώτεραι τῶν ἡμετέρων χειρῶν. Βούλει μαθεῖν πῶς αὕτη μὲν ἡ ζωὴ ἢ παρούσα ἐν ἀδηλῶ κεῖται διαπαντός, ἐκεῖνη δὲ ἢ μέλλουσα, ἢ δοκῶσα ἀδηλος εἶναι, φανερωτέρα τῆς παρούσης ἐστὶ καὶ βεβαιωτέρα καὶ μόνιμος; Ἐξέτασμεν, εἰ δοκεῖ, τὰ λαμπρὰ τῆς παρούσης ζωῆς, τὸν πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν δυναστείαν, τὰς τιμὰς τὰς παρὰ ἀνθρώπων· καὶ ὅψι· τούτων οὐδὲν ἀδύλοτερον. Τί γὰρ ἀπιστότερον πλοῦτου, τοῦ μηδὲ μέχρι τῆς ἐσπέρας πολλάκις ἡμῖν παραμένουτος; Καθάπερ γὰρ ὀραπέτης ἀγνώμων ἀπὸ τούτου εἰς ἐνεῖνον συνεχῶς μεθίσταται, καὶ πάλιν ἀπὸ τούτου πρὸς ἄλλον. Τοιοῦτόν τι καὶ ἡ δόξα ἐστίν. Ὁ γὰρ πρὸ τούτου λαμπρὸς καὶ ἐπίσημος, ἀτιμος καὶ ἀνώνυμος ἐξαίφνης

γίνεται· καὶ τὸ ἐναντίον πάλιν. Καὶ καθάπερ τὸν τροχὸν συνεχῶς στρεφόμενον οὐκ ἔστιν ὄρα ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τῆς ἀντιγῶς μέρους· τῇ γὰρ πυκνότητι τῆς δίνης διαπαντός τὰ ἄνω κάτω γίνεται, καὶ τὸ ἐναντίον πάλιν· οὕτω καὶ ἡ τὴν πραγματίων τῶν ἡμετέρων φορὰ συνεχῶς στρεφόμενη, τὰ ἄνω κάτω ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πλοῦτου καὶ ἐπὶ τῆς δυναστείας καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Οὐδέποτε ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἔστηκεν ἔδρα, ἀλλὰ τὰ τῶν ποταμῶν μιμεῖται βέματα, μηδαμοῦ ποτε ἰστάμενα. Τί οὖν τούτων γένοιτ' ἂν ἀδηλοτέρων, τῶν οὕτω συνεχῶς μεταβαλλομένων, καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπταμένον, πρὶν ἢ παραγενέσθαι ἀποπιδόντων; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης περὶ τρυφῆς καὶ πλοῦτου καὶ τῶν τοιοῦτων διαλεγόμενος, καὶ σκόπτων εἰς τοὺς πρὸς αὐτὰ κεκνητάς ὡς διαμένοντα, φησὶν· Ὡς ἐστὶν ἄελοισιν τὰ ταῦτα, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα. Οὐκ εἶπεν, οὐ παρερχόμενα, ἀλλ' ὅτι πολλῶν μεζόν ἐστιν, Ὡς φεύγοντα· οὐδὲ γὰρ ἡρέμα ἀναχωρεῖ, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους. Ἄλλ' οὐχ ὁ πατριάρχης οὕτως, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείλε, πρὸς τὰς ἐπαγγελίας τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον ἔβλεπε, προσδοκῶν ἡμῖν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων πίστιν, ἴν', ὅταν ἐπαγγέλληται σοὶ ὁ Θεὸς τὰ μέλλοντα καὶ οὐχ ὀρώμενα, μὴ λέγῃς, ὅτι ἀδηλά ἐστιν ἐκεῖνα καὶ ἀφανῆ. Τὰ γὰρ ἀδηλά ἐκεῖνα τούτων ἐστὶ σαφέστερα τῶν ὀρωμένων, ἐὰν τοὺς τῆς πίστεως ἔχωμεν ὀφθαλμούς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐωράκαμεν αὐτά, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰ ἐπηγγείλατο καὶ ὑπέσχετο. Ὅταν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλληται, οὐδεμία μεταβολὴ τῶν ὑποσχέσεων ἄπτεται· ὥστε ἐκεῖνα μάλιστα μένει καὶ πέπηγεν ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐκ γὰρ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἀπαύξειν οὐδεὶς δύναται, φησὶν. Ἀρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς οὐκ ἐδύναται. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς δύναται ἀρπάζειν ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ, [694] ἐν δῆλῳ μένει ἠσαυρῶ διαπαντός. Ταῦτα δὲ παντοίας μεταβολαῖς ὑπόκειται καὶ τροπαῖς· διὰ τοῦτο πολλάκις τὸν μὲν πόνον αὐτῶν ὑπομένομεν, τοῦ δὲ τέλους αὐτῶν ἀποστερούμεθα. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐλπίδων ἐκείνων οὐκ ἐν τούτῳ, ἀλλὰ τὸν πονέσαντα πάντως δεῖ καὶ τὸν στεφανῶν ἐπιτυχεῖν. Ἡ γὰρ ἐλπίς οὐ κωταίσχυνει. Θεοῦ γὰρ ἐστὶν ὑπόσχεσις, καὶ τὸν ὑποσχόμενον μιμεῖται τὰ δῶρα. Ἄφεις τοίνυν τὰ ἀδηλα, κάτεχε τὰ φαινόμενα· τὰ γὰρ φαινόμενα οὐ τὰ παρόντα ἐστίν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Εἰ δὲ τινας, πρὸς τὰ παρόντα ἐπισημαίνον, τῶν μελλόντων ὑπερορῶσιν, ἐπειδὴ ἀσθενεστεροὶ εἰσι τοῦ ὑψους τῆς ἐλπίδος ἐκείνης, διὰ τοῦτο ὑπερορῶσιν, οὐκ ἐπειδὴ ἀφανῆ ταῦτά ἐστι καὶ ἀδηλα. Σκόπει γοῦν τὴν φιλοσοφίαν τοῦ δικαίου. Ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο αὐτῷ αἰσθητὰ πράγματα, καὶ αὐτὸς νοητὰ ἐξέττει. Καὶ ποῦ ὁ Θεὸς αἰσθητὰ αὐτῷ ἐπηγγείλατο, αὐτὸς δὲ νοητὰ ἤθλειεν; Ἐξέλαθε, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἂν σοι δείξω. Αἰσθητὴ καὶ ἢ προτέρα γῆ, καὶ ἢ μέλλουσα δίδοσθαι ὕστερον. Τί οὖν αὐτός; Μάλλον δὲ μὴ αὐτοῦ ἀκούσωμεν, ἀλλὰ Παύλου· περὶ αὐτοῦ λέγοντος, ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ πρὸς ταύτην ἔβλεπε τὴν γῆν, εἰ καὶ ταύτην ἐπηγγείλατο ὁ Θεός, ἀλλὰ τὰ παρόντα ἀφείλε, πρὸς τὰ μέλλοντα ἐκεχῆναι. Τί οὖν ὁ Παῦλος φησὶ; Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, περὶ Ἀβραάμ λέγων, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, καὶ τῶν δικαίων ἀπάντων. Οὐδὲ γὰρ Ἀβραάμ μόνος, ἀλλὰ πάντες τῆς αὐτῆς ἦσαν φιλοσοφίας κοινωνοί. Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ

Syrorum cum Hebræa lingua cognatio est. Sed dicis, quare Transitor vocabatur? Judæa regio, hoc est, Palæstina omnis, quæ ab Ægypto usque ad Euphratem e regione jacet Babylonix, unde erat Abraham: et fluvius communis terminus utriusque terræ, medius utramque secat. Et quia Abraham non Palæstinus erat, sed ab ulteriori ripa fluminis venerat, nempe a Babylonia: ideo a loco et facto nomen accepit, et dictus est Transitor: quia a loco ulteriori fluminis venit. Quare autem fluvium transit? Quia Deus jusserat. Et quare Deus jussit? Ut ostenderetur obedientia iusti. Et quomodo ostensa fuit obedientia iusti? Quia propter præceptum Dei patriam suam quam reliquit, pro aliena commutavit. Vides quanta catena rerum in appellatione iusti nectatur? Ingens historiarum pelagus nomen hoc nobis aperuit. Disce igitur ejus nomen primum, ut cum videris eum Palæstinam incolentem, appellatione nominis in memoriam antiquæ patriæ ejus, et causæ propter quam eam reliquit, manducaris, et ita ad imitandum cum admo-neare.

Abraham discipulis Christi par. — Ecce enim ut ille ante legem et sub lege vitam agens, philosophiam quoque temporis gratiæ traditam suscepit implendam, et ante tempus gratiæ fecit, quod postea discipulis Christus dixit: *Amen dico vobis, quod nullus est qui reliquit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, qui non centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* (Matth. 19. 28. 29). Non solum autem hinc apparet, quam sapienter vixerit justus, sed etiam Dei promissio hoc declarat. *Veni enim, inquit, in terram, quam monstravero tibi* (Gen. 12. 1). Nam tametsi utraq; illæ regiones Chaldaea et Palæstina erant corporales, illa tamen sua erat, hæc aliena: illa certa, hæc incerta: illa in manibus, hæc in spe: ipse autem relictis certis, manifestis, et iis quæ in manu erant, festinavit et transit ad incerta, incognita, et ad ea in quibus sibi non licebat dominari, ut persuadeat erudiatque, neque contradicendum, neque cunctandum, quando Deus manifesta relinquere jubet, et ad ea quæ non apparent respicere. Non enim tam certa quæ in manibus, atque ea quæ in spe; non enim sic manifesta est præsens hæc vita ut futura illa. Ilanc enim videmus nostris oculis, illam videmus oculis fidei: hanc videmus in manibus nostris positam, illam videmus in promissionibus Dei custoditam.

4. Promissa Dei certissima; res humane quam incertæ. — Promissiones autem Dei multo certiores sunt, quam quæ in nostris sunt manibus. Vis discere quomodo hæc quidem vita in incerto sita est semper, futura autem illa, quæ videtur incerta esse, hac præ-senti certior sit et solidior? Inquiramus, si placet, quæ sunt illa præsentis vitæ præclara; divitiæ, gloria, potentia; magnum existimari ab hominibus: et videbis nihil illis esse incertius. Quid enim infidelius divitiis, quæ sæpe nec usque ad vesperam nobis permanent? Sicut enim ingratus transfuga, ab hoc ad illum, et ab illo ad alium subinde transeunt. Hujus-

modi est gloria. Sæpenumero qui clarus erat et nobilis, repente contemptus et ignobilis habetur, et e diverso quoque sæpe obscuri subito clarescunt. Et sicut videri nequit in rota, quæ continuo versatur, aliqua pars ejus, eo quod crebra circumferentia semper summa fiunt ima, et ima summa: ita et nostrarum rerum impetus, dum continuo vertuntur, summa facit infima: ut videre licet in divitiis, potentiis, et aliis. Numquam enim in eodem statu manent, sed semper instabiles fluminum fluxus imitantur. Quid igitur his incertius, quæ tam crebro transferuntur, et priusquam recte appareant, avolant, priusquam adveniant, resiliunt? Unde propheta de deliciis et divitiis deque rebus talibus disserens, et eos inscians qui illis quasi permanentibus vacant, dicit: *Reputarunt hæc quasi stantia, et non quasi fugientia* (Amos 6. 5). Non dixit, quasi prætereuntia, sed, quod multo majus, *Quasi fugientia*: non enim paulatim recedunt, sed mira celeritate. At patriarcha ille non sic egit, sed relictis omnibus illis, tantum ad promissiones Dei spectavit, viam nobis parans ad futurorum fidem: ut cum promiserit tibi Deus futura et quæ non videntur, ne dicas, hæc esse incerta et obscura. Incerta enim illa certiora sunt iis quæ videntur, modo oculos fidei habeamus. Quamvis enim illa non videamus, Deus tamen ea promisit, et pollicitus est. Quando Deus promittit, nulla variatio promissionibus adjungitur; atque adeo illa maxime manent, quæ in manu Dei sunt. *Ex manu enim Dei, inquit, nullus rapere potest* (Joan. 10. 29). Igitur quia nullus rapere potest ex manu Dei, certus ille thesaurus semper manet. Præsentia autem omnigenis variationibus et vicissitudinibus sunt obnoxia; ideo pro eis sæpe laborem ferimus, et sine eorum frustramur. In iis autem quæ speramus, non ita est, sed is qui laboravit, necessario coronas et præmia consequitur. Nam *Spes non pudent* (Rom. 5. 5), quia Dei est promissio: et dona promissa sequuntur ejus naturam, qui promisit. Relictis igitur incertis, apprehende ea quæ conspicua sunt: conspicua autem sunt, non præsentia, sed futura. Jam quod aliqui ad præsentia spectant, et futura respiciunt: non ideo respiciunt, quod obscura et incerta, sed quod sublimia sint, et supra suam imbecillitatem. Considera igitur quanta sit virtus iusti. Promiserat ei Deus corporalia, et ipse spiritualia quærebat. Ubi, dices, promisit ei Deus corporalia, et ipse spiritualia quæsit? *Egredere, inquit, de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi* (Gen. 12. 1). Corporalis erat terra prior, ut et futura, quæ illi danda erat. Quid ergo ille? Imo non illum, sed audiamus de illo dicentem Paulum, ut discamus eum, licet hanc terram promississet Deus, relictis tamen præsentibus, eam non respiciens, sed festinasse ad futura. Quid igitur Paulus dicit? *Juxta fidem mortui sunt hi omnes* (Hebr. 11. 13), de Abraham loquens, Isaac et Jacob, et iustis omnibus. Neque enim Abraham solus, sed omnes ejusdem erant philosophi participes. *Juxta fidem mortui sunt hi omnes, cum non*

accepissent promissiones, sed procul eas vidissent. Quid dicis? non obtinuit Abraham promissiones? non venit in Palestinam? Falsa ergo ea quæ dicta sunt? Nequaquam, inquit. Venit quidem in Palestinam, non hanc autem spectavit, sed aliam quæ in cælis, desideravit. Cujus rei et Paulus testis, cum adjicit: *Et confessi sunt se hospites et peregrinos in terra (Hebr. 11. 13)*. Hospesne est, qui tantam accepit patriam, et tantam regionem? dic, obsecro. Sane, inquit: non enim hanc, sed cælum spectavit. *Nam qui hæc dicunt, inquit, declarant se aliam inquirere patriam, cujus artifex et opifex est Deus (Ibid. v. 14. 10)*, illam, inquam, Jerusalem cælestem, et supernam. Vidisti quomodo promiserit illi Deus corporalem, et ipse quesiverit supernam Jerusalem? *Qui enim hæc dicunt, inquit, significant se patriam inquirere. Ac si illius quidem meminissent, ex qua sunt egressi, tempus illis redeundi suppeteret: jam vero alterius melioris desiderio ducuntur, hoc est, cælestis (Ibid. v. 15. 16)*. Itaque corporalis est promissio, spirituale autem just desiderium. At nos plane diversa facimus. Deus illi promiserat Palestinam, sed ille spectabat cælum: nobis promissum est cælum, et ad terram tendimus.

5. *Doctrinam ex historia Abrahamæ deductam resumit; filii non rei sunt iniquitatis parentum; quid officii præstare debeant filii erga parentes impios; liberum arbitrium: interpretatio nominis Noë.* — Hæc luera ex Abraham nobis contigerunt, quia nomen ejus didicimus, et quare Transitor dictus sit, et quod relictæ terra sua in alienam concessit, præteritisque certis ad incerta se convertit, abjectis iis quæ in manibus, aspiravit ad ea quæ spe concipiebat, et acceptis sensibilibus ad spiritualia tetendit, idque ante gratiam, ante legem, ante prophetarum doctrinam. Unde manifestum est, eum præceptore caruisse, et que satis fuisse naturam moventem cogitationes conscientie, ut sic inveniret Opificem universi: et propter hoc dicebatur Abram, quod nomen ei parentes ea de causa indiderunt. Sed forte statim dixerit aliquis: Mendacium hoc est. Parentes Abrahamæ num justi fuerunt? num placuerunt Deo? num sciverunt futura? num sollicitationem a Domino dandam præviderunt? annon impii erant et idololatræ, et plusquam barbari? Scio et ego, ac propterea laudo justum, quod tales parentes habens, talis ipse factus sit. Etenim valde rarum et admirabile est, ex agresti radice dulcem fructum produci. At non accusandi sunt ob parentum malitiam filii pie viventes, sed si quid admirabile didicimus, eo magis laudandi, quod cum pietatem a parentibus non acceperint, nec habuerint qui manu ducerent, quasi in eremo et invioeant, viam quæ in cælum fort, invenire potuerint. Non igitur erimen est, habere patrem impium, sed imitari patris impietatem; et crimen est maximum, non quod habeamus improbos parentes, sed quod illorum non agamus curam, neque pro virili nostra demus operam, ut ab impietate sua eos eruamus. Itaque ubi nos illorum animæ, quantum in nobis situm est, subsidium tulerimus, illi vero in sua im-

probitate perseverarunt, ab omni crimine ac reprehensione sumus immunes. Hæc autem dixi, ut ne turberis, dilecte, cum audis Abraham impium patrem habuisse. Nam et Timotheus impium patrem sortitus fuit: *Filius enim Juleæ mulieris erat, fidelis matris, patris autem gentilis (Act. 16. 1)*. Et quod pater ejus manserit in impietate et non fuerit conversus, manifestum est ex hoc: laudans enim Timothei fidem Paulus, sic dicit: *Quæ habitavit in avia tua Loide, et matre tua Eunice, confido autem quod et in te (2. Tim. 1. 5)*. Nusquam hic patris nomen legitur. Et quare? Quia in impietate perseverans, non erat dignus qui cum filio numeraretur. Et apostolos malos habuisse patres declaravit Christus, cum dixit: *Si ego in Belshebul ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejicient? Propter hoc ipsi erunt judices vestri (Matth. 12. 27)*. Sed te ne turbet hoc, neque offendant. Nam ex hoc discimus, non naturæ, sed voluntatis esse vitium et virtutem. Enimvero si naturæ esset, omnino mali malos parerent, et boni bonos: sed quia electionis et voluntatis est probum vel improbum esse, idcirco sæpe malis patribus boni filii, et ignavis filiis studiosi patres fuerunt, ut non naturæ, sed voluntati semper illa imputemus. Verum eum parentes Abrahamæ, ut dixi, fuerint impii, quomodo ei hoc nomen indiderunt? Fuit hoc opus divinæ sapientiæ per incredulam linguam dispensantis, ut puero nomen imponeretur, habens in se futurorum historiam. Nam eandem virtutem et in Balaam declaravit, cogens eum futura prædicere (*Num. 23*): declarans se non solum in suis, sed et in alienis dominari posse. Et ut discas, parentes etiam non valde pius, sæpius nescios imponere nomina justia, quæ multam futurorum dispensationem declarent, docebimus etiam alio exemplo. Lamech qui fuit pater Noë (a), illius Noë cujus tempore factum est diluvium, non erat justus, non Deo gratus, non Deo probatus: nam si justus, si Deo gratus et acceptus fuisset, non dixisset, Noë solum perfectum inventum in generatione sua (*Gen. 6. 9*): neque præterisset justum patrem, si justus fuisset. Quid igitur ille? Imposuit nomen puero, quod præcipuum futurarum rerum haberet historiam, etatque appellatio justis prophetia (*Gen. 5. 29*). Significabat enim nomen ejus futurum diluvium. Quomodo? Nomen ejus: Hebræica lingua vocavit Noë, quod interpretatum est, quietis auctor. Nia enim Syrorum voce quietis est. Sicut igitur Abraham ab Abar, quod est terra vel ultra, dictus est, et Adam ab Adema, quod est terra, eo quod sit terrenus: ita hic a Nia vocatus est Noë, hoc est, auctor quietis: declarat autem hoc et adjecta particula. Vocavit enim eum Noë, dicens: *Hic nos quiescere faciet (Genes. 5. 29)*, quietem diluvium vocans. Nam quia sub illo futurum erat diluvium, diluvium autem mors fuit, *Mors vero quietis viro est (Job. 3. 23)*: idcirco hominem, sub quo diluvium factum est, quietis auctorem vocavit.

(a) His similia habes supra in Homiliis in Genesim, ubi de nomine Noë pene eadem. vnde notam ibi. Itic autem adjectæ Nia Syrorum lingua esse quietem.

πρόβωθεν αὐτὰς ἰδόντες. Τί λέγεις; οὐκ ἔκομισατο τὰς ἐπαγγελίας ὁ Ἀβραάμ, οὐδὲ ἦλθεν εἰς τὴν Παλαιστίνην; Ψεῦδος οὖν τὰ εἰρημένα; Οὐχί, φησίν. Ἦλθε μὲν γὰρ εἰς τὴν Παλαιστίνην, οὐ πρὸς ταύτην δὲ ἔβλεπε τὴν ἐπαγγελίαν, ἀλλ' ἐτέρας ἐπεθύμει τῆς ἐν οὐρανοῖς, καὶ τῶν παρόντων ζήνον ἑαυτὸν ἐνόμιζεν εἶναι ἀπάντων. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτῶ μαρτυρῶν ὁ Παῦλος ἐπήγαγε· Καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ζήνοι καὶ περιβιδήμοι εἰσι. Ζήνος ὁ πατριδα λαβὼν, εἰπέ μοι, καὶ χώραν τοσαύτην; Ναί, φησίν· οὐ γὰρ πρὸς ταύτην, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἔβλεπεν. Οἱ γὰρ ταῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν, ὅτι ἐτέραν πατριδα ζητοῦσιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός, ἐκείνην τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ, τὴν ἄνω. Εἶδες πῶς ἐπηγγείλατο αὐτῶ ὁ Θεὸς αἰσθητὰ; πῶς ἐκτίσας τὴν ἄνω Ἰερουσαλήμ ἐζήτει; Οἱ γὰρ ταῦτα λέγοντες, φησίν, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατριδα ζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμέμνητο, ἀφ' ἧς ἐζήληθον, εἶχον ἂν παρὸν ἀνακάλυψαι· νυνὶ δὲ ἐτέρας κρείττους ὀρέγονται, τοῦτέστιν, ἐπουράνιον. Οὐκοῦν αἰσθητῆ μὲν ἡ ὑπόσχεσις, νοητῆ δὲ ἡ ἐπιθυμία τοῦ δικαίου, ἀπειναντίας ἡμῖν. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἐπηγγείλατο τὴν Παλαιστίνην, ὁ δὲ περιεβλέπετο τὸν οὐρανὸν· ἡμῖν δὲ ἐπαγγέλλεται τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸς τὴν γῆν κενήναμεν.

ε'. Ταῦτα ἐπερδάναμεν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ὀνόματος, μαθόντες διὰ τί παράτης ἐλέχθη, καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν [995] ἀφελίς γῆν, πρὸς τὴν ἀλλοτρίαν μετέστη, καὶ τὰ ὅλα παραδραμῶν, πρὸς τὰ ἄδηλα ἔβλεπε, τὰ ἐν χερσὶ βίβας, ἐκεχήμεν πρὸς τὰ ἐν ἐλπίσι, καὶ αἰσθητὰ λαβῶν, πρὸς τὰ νοητὰ ἀνετείνετο, καὶ ταῦτα πρὸ τῆς χάριτος, πρὸ τοῦ νόμου, πρὸ τῆς ἀπὸ τῶν προφητῶν διδασκαλίας. Ὅθεν δῆλον, ὡς οὐδένα ἔσχε καθηγητήν, ἀλλ' ἤρκεσαν αὐτῶ ἡ φύσις τοῦ συνειδότης κινήσασα λογισμοῦς, καὶ οὕτως εὖρε τὸν Θεὸν τὸν παντὸς δημιουργόν· διὰ τοῦτο Ἀβραάμ ἐλέγετο, διὰ τοῦτο καὶ οἱ γονεῖς αὐτῶ τὸ ὄνομα ἐπέθηκαν τοῦτο. Ἀλλὰ τάχα ἴσως εἰποι τις ἂν, ὅτι τοῦτο ψεῦδος. Μὴ γὰρ δίκαιος ἦσαν οἱ γονεῖς τοῦ Ἀβραάμ; μὴ γὰρ εὐάρετος τῶ Θεῷ; μὴ γὰρ ἤδεισαν τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι; μὴ γὰρ προέβρων τὴν ὑπόσχεσιν τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότη μελλοῦσαν βηθῆσθαι; οὐχὶ ἀσεβεῖς ἦσαν καὶ εἰδωλολάτραι, βαρβάρων βαρβαρικώτατοι; Οἶδα καὶ γὰρ, καὶ διὰ τοῦτο ἐπαινῶ τὸν δίκαιον, ὅτι τοιοῦτους ἔχων πατέρας, τοιοῦτος αὐτὸς ἐγένετο. Καὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον τοῦτο ἐστίν, ὅτι ἐξ ἀλλοτρίας βίβης καὶ ἀγρίας ἡμεροσὶ ἠνέχθη καρπός. Οὐ γὰρ ἐστὶ κατηγορία παιδῶν ἐν εὐσεβείᾳ ζώντων ἢ τῶν πατέρων κακία, ἀλλ' εἰ χρῆ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ ἐγκώμιον μᾶλλον, ὅτι μὴ παρὰ προγόνων διεξάμεινοι τὴν εὐσέθειαν, μηδὲ τοὺς χειραγωγούντας ἔχοντες, ἀλλ' ὡσπερ ἐν ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ δόδυνοντες, ἠδυνήθησαν τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν εὐρεῖν. Οὐ τοίνυν κατηγορία ἀσεβῆ πατέρων ἔχειν, ἀλλὰ μιμῆσθαι τὴν ἀσέθειαν τοῦ πατρὸς· καὶ ἐγκλημα μέγιστον, οὐχ ὅταν φαῦλους ἔχωμεν γονεῖς; ἀλλ' ὅταν αὐτῶν μὴ ἐπιμαλόμεθα, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν πάντα εἰσφέρωμεν πρὸς τὸ τῆς κακίας αὐτοῦς ἀπαλλάξαι ταύτης. Ἔς ὅταν ἡμεῖς μὲν πάντα ἐπιδειξώμεθα περὶ τὴν ἐκείνων ψυχὴν, ἐκείνοι δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῶν μένωσι πονηρίας, πάσης μέμψως ἀπηλλάγημεθα καὶ αἰτίας. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ αἰσχυνοῦσθε, ἀγαπητέ, ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι πατέρα ἀσεβῆ ἔσχεν ὁ Ἀβραάμ. Καὶ γὰρ ὁ Τιμῶθεος ἀσεβῆ πατέρα ἔχεν· γιὸς γὰρ Ἰουδαίως γυναικὸς

ἦν, φησὶ, πιστῆς μητρὸς, πατὴρ δὲ Ἑλλήνων. Καὶ ὅτι ἐμεινεν ἐν ἀσεβείᾳ καὶ οὐ μετεβάλετο ὁ πατήρ, δῆλον ἐκείθεν· ἐπαινῶν γὰρ τοῦ Τιμῶθεου τὴν πίστιν, οὕτω φησὶν ὁ Παῦλος· Ἥτις ἐνέφηκον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωιδί, καὶ τῇ μητρὶ Εὐνίκη, πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί. Καὶ οὐδαμῶς τοῦ πατρὸς τὸ ὄνομα. Διὰ τί; Ὅτι ἐν τῇ ἀσεβείᾳ ἐμεινεν, οὐκ ἦν ἀξίος ἀριθμῆσθαι μετὰ τοῦ παιδός. Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ πονηροῦς ἔσχον πατέρας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ Χριστὸς εἰπών· Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβούλ ἐκβάλλω τὰ δαίμονια, οἱ υἱοὶ ὁμῶν ἐν τίνι ἐκβαλοῦσι; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ ἔσσονται κριταὶ ἡμῶν. Ἀλλὰ μὴ σε θορυβεῖται τοῦτο, μηδὲ σκανδαλίζετω. Καὶ γὰρ ἐκ τοῦτου μανθάνομεν, ὅτι οὐ φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως ἡ κακία καὶ ἡ ἀρετὴ. Εἰ γὰρ φύσεως ἦν, πάντως ἂν οἱ πονηροὶ πονηροῦς ἔτεκον, καὶ οἱ χρηστοὶ τοιοῦτους· ἐπειδὴ δὲ προαιρέσεως ἐστὶ τὸ φαῦλον εἶναι καὶ σπουδαῖον, διὰ τοῦτο καὶ πατέρων πονηρῶν παῖδες ἐγένοντο χρηστοὶ, καὶ παίδων βλοῦμων πατέρες σπουδαῖοι [996] πολλάκις, ἵνα μὴ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ πανταχοῦ ταῦτα ἐκάτερα λογίζωμεθα. Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, ὅτι ἀσεβεῖς ὄντες οἱ γονεῖς τοῦ Ἀβραάμ, πῶς τὸ ὄνομα αὐτῶ ἐπέθηκαν τοῦτο; Τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας μάλιστα ἔργον καὶ τοῦτο ἦν διὰ ἀπίστου γλώττης εἰκονομήσαντος ἐπιτεθῆναι ὄνομα, τῶν μελλόντων ἔχον τὴν ἱστορίαν. Καὶ γὰρ τὸν Βαλαὰμ ἠνάγκασέ ποτε τὰ μέλλοντα εἰπεῖν, τὴν οἰκίαν δύναμιν ἐπιδεικνύμενος, καὶ δηλῶν ὅτι οὐχὶ ἐν τοῖς οἰκείοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις κρατεῖν δύναται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐπὶ τῶν δικαίων, κἂν μὴ εὐσεβεῖς ὦσιν οἱ πατέρες, πολλάκις οὐκ εἰδότες; ἐπιτιθέασιν ὀνόματα πολλῆν τῶν μελλόντων δηλοῦντα τὴν οἰκονομίαν, καὶ ἐξ ἐτέρου σοι παραδείγματος τοῦτο ποιήσω φανερόν. Ὁ Λάμεχ ὁ τοῦ Νῶε πατήρ, τοῦ Νῶε ἐκείνου, ἐφ' οὗ ὁ κατακλυσμὸς ἐγένετο, οὐκ ἦν δίκαιος, οὐκ ἦν εὐάρετος τῶ Θεῷ, οὐκ ἦν δόκιμος τῶ Θεῷ· εἰ γὰρ ἦν δίκαιος, εἰ ἦν εὐάρετος, εἰ ἦν εὐδόκιμος; τῶ Θεῷ, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι Νῶε μόνος εὐρέθη τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· οὐκ ἂν παρέδραμε τοῦ δικαίου τὸν πατέρα, εἰ δίκαιος ἦν. Τί οὖν ἐκείνος; Ἐπέθηκεν ὄνομα τῶ παιδίῳ, πολλῆν ἔχον τῶν μελλόντων πραγμάτων τὴν ἱστορίαν, καὶ αὐτὸ προφητεία ἦν ἢ προσηγορία τοῦ δικαίου. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο τὸν μέλλοντα κατακλυσμὸν ἔσεσθαι ἐδήλου. Καὶ πῶς τὸν μέλλοντα ἔσεσθαι κατακλυσμὸν ἐδήλου τὸ ὄνομα τοῦ Νῶε; Τὸ, Νῶε, τοῦτο τὸ ὄνομα Ἑβραϊκῇ λέγεται γλώττῃ καὶ ἑρμηνεύεται, ὁ ἀναπαύων. Τὸ γὰρ, Νῶε, τῇ Σύρων γωνῇ, ἀναπαύσις ἐστίν. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ ἀπὸ τοῦ Ἀδα, ὅπερ ἐστὶ πέρα, Ἀβραάμ ἐλέγετο, καὶ ἀπὸ τοῦ Αἰδὲμ, ὅπερ ἐστὶ γῆ, Ἀδὰμ ἐλέγετο, ὅπερ ἐστὶ γῆιμος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τοῦ Νῶε, ὅπερ ἐστὶν ἀναπαύσις, Νῶε ἐκλήθη, ὅπερ ἐστὶν ἀναπαύων· δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ ἡ ἐπαγωγὴ. Ἐκάλεσε γὰρ αὐτὸν Νῶε, λέγων· Οὗτος ἡμῶς διαναπαύσει. ἀναπαύσιν τὸν κατακλυσμὸν καλῶν. Ἐπιτέθη γὰρ ἐμείλλεν ἐπ' αὐτοῦ ὁ κατακλυσμὸς γίνεσθαι, ὁ δὲ κατακλυσμὸς θάνατος ἦν, θάνατος δὲ ἀνθρὶ ἀνίπαισις, διὰ τοῦτο τὸν ἀνθρώπον, ἐφ' οὗ γέγονεν ὁ κατακλυσμὸς, τὴν ἀναπαύοντα ἐκάλεσε.

5'. Καὶ ὅτι οὐ βιάζομαι τὴν ἑρμηνείαν, ἀπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς ἀκούομεν τοῦτο. Ἔζησε Λάμεχ ἕτη ὀκτώ και ὀγδοήκοντα και ἑκατόν, και ἐγέννησεν υἱόν, και ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε, λέγων· Οὗτος διασπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πόνων ἡμῶν, και τῶν λυπῶν, και τῶν ἔργων τῶν χειρῶν ἡμῶν, και ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηρόσατο ὁ Θεός. Τί λέγεις, Ἀναπαύσει ἡμᾶς; Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε, φησίν, Οὗτος ἀποκτενεῖ ἡμᾶς, οὗτος ποιήσει τὸν κατακλυσμὸν γενέσθαι· ἀλλ' εἶπεν, Ἀναπαύσει ἡμᾶς; Ἀνεστοιχειώθη ἡ κτίσις ἅπασα, ἄβυσσοι ἀνεβράβησαν κάτωθεν, κατὰ βράχτι ἀνεψήθησαν ἄνωθεν, ἕπαντα πέλαγος ἦν ξένον και παράδοξον και φρικῶδες, και ἐν τάφῳ κοινῶ τῆ ἰλίῃ και σώματα ἀνθρώπων και σώματα ἰππων και θηρίων ἐκρύπτετο· και τσαῦτα κακά, εἰπέ μοι, και τσαύτην συμφορὰν ἀνάπτουσιν καλεῖς; Ναί, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν κακίᾳ ἔζων οἱ ἄνθρωποι, ὁ δὲ κατακλυσμὸς τὴν κακίαν ἀνέκοψεν, οἱ τῆς κακίας ἀπαλλαγέντες ἀνέπαυσαν. Καθάπερ γὰρ [697-699] σῶμα ποικίλοις νοσήμασι κατεχόμενον, και ἰατρειάν οὐδεμίαν εὐρίσκον, ἐκ ἐπιλήθων ὁ θάνατος λαβῆ, ἀνέπαυσεν· οὕτω δὴ και τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων γενεάν, καθάπερ σῶμα ἀνίατα νόσον και πολλοῖς προκατειλημμένον δεινολὲς παραμυθίαν οὐδεμίαν ἔχουσιν,

ἐπιλήθων ὁ κατακλυσμὸς ἐξήρπασε και ἀνέπαυσεν. Ἐἰ γὰρ θάνατος ἀνθρὶ ἀνάπαυσις, πολλῶ μᾶλλον τοῖς ἐν κακίᾳ ἀδιορθώτως ζῶσιν ἀνάπαυσις ὁ θάνατος, τῶν πόνων αὐτοῦς ἀπαλλάττων, και οὐκ ἔων περαιτέρω τῆς πονηρίας τὴν νομὴν προελθεῖν, οὐδὲ βαρύτερον τοῦ ὄντος γενέσθαι τῶν ἀμαρτημάτων τὸ φορτίον. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ και δυσθάστακτον, ὡς ἀμαρτίας φύσις· οὐδὲν οὕτω κάματον και πόνον ἡρῖν παρέχει, ὡς τὸ τῆς πονηρίας εἶδος και τὰ πλημμελήματα. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς τοῖς ἐν ἀμαρτίας ζῶσι ἔλεγε· Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες και πεφορητισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Διὰ τοῦτο και ὁ Λάμεχ ἀνάπαυσιν τὸν κατακλυσμὸν ἐκάλεσεν, ἐπελθόντα και στήσαντα τὴν πονηρίαν. Ἐβουλόμην περαιτέρω τὸν λόγον ἐκτείνειν τοῦτον· και γὰρ πολλὰ ὑπολείπεται ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ Νῶε· ἀλλὰ τέως ταῦτα τῆ μνήμῃ τῆς ὑμετέρας διανοίας ἐναποθέμενοι, και πρὸς τοὺς ἡμετέρους ἀδελφούς τοὺς ἀπολειφθέντας εἰπόντες, ἵνα μὴ πάλιν ἀναγκαζώμεθα μακρότερα ποιεῖν τὰ προσίμια, τῶν εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν ἀναλαμβάνοντες, εἰς εὐχὰς τὸν λόγον καταλύσωμεν, εὐχαριστοῦντες τῶ ταῦτα δεδωκότι εἰπεῖν Θεῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

6. Et quod non torqueam Scripturas, ex Scriptura ipsa audiamus hoc. *Vixit Lamech annos centum octo-
quinta octo, et genuit filiam, et vocavit nomen ejus Noë,
dicens: Illic nos quiescere faciet a laboribus nostris et
mœroribus et ab operibus manuumstrarum, et a terra,
cui maledixit Dominus (Gen. 5. 28. 29).* Quid ais, *Qui-
escere faciet nos?* Quare non dixit: Hic occidet nos,
hic inducet diluvium: sed dixit: *Faciet nos quiescere?*
Creatura omnis resolvitur, abyssus crumpunt, cataractæ
superius aperiuntur, omne pelagus erat mirum, stu-
pendum et horribile, et in luto quasi communi se-
pulcro promiscua hominum, equorum ac ferarum
corpora occultabantur: et tantam calamitatem, tan-
taque mala quietem vocas? Profecto, inquit. Nam
homines in magna malitia vivebant: diluvium autem
quoniam malitiam resecurit, ideo liberati illi a malitia,
quiescere dicuntur. Ut enim corpus variis morbis
obsessum, cui nulla reperitur medela, si forte mors
adveniens corripiat, ei quietem affert: sic etiam ge-
nerationem hominum illorum quasi corpus incurabi-
liter languens, et malis multis, nullam consolationem

mitterentibus, obnoxium, superveniens diluvium et i-
puit, et quiescere fecit. Nam si *Mors viro quies (Job
3. 25)*, multo magis iis qui inemendabiles in malitia
vivunt, mors quies est, liberans eos a laboribus, nec
sinens ulterius iniquitatis ulcus serpere, neque supra
modum grave fieri peccatorum pondus. Non est enim
gravius, aut intolerabilius pondus, quam peccati na-
tura: nihilque ita labores et ærumnas vobis affert,
ut malitiæ species et delicta. Propterea Christus iis
qui in peccatis vivunt, dicebat: *Venite qui laboratis
et onerati estis, et ego vos quiescere faciam (Matth. 11.
28).* Et idcirco Lamech diluvium quietem appellavit,
eo quod superveniens malitiæ finem impositurum erat.
Volebam sermonem hunc longiorem facere: multa
enim omitto, quæ ad nomen Noë pertinent: sed hæc
nunc memoria retinete, et fratribus vestris, qui ab-
sunt, dicite: ut ne cogamur iterum productionibus
uti proœmiis, et dictorum repetere consequentiam;
sermonem ergo in precibus finiamus, gratias agentes
Deo, qui hæc ut diceremus, dedit: quoniam ipsi gloria
in sæcula sæculi: un. Amen.

AD SERMONES QUINQUE IN ANNAM

Quo tempore Chrysostomus hos Sermones habuerit, et in qua concionam serie ii locandi sint, ipse indicat paulo post initium. *Vos enim, inquit, fortasse nunc estis oblitii* (Græca quippe non referenda ducimus), *nos multos interim sermones de aliis rebus habuisse. Nam reverso a longinqua illa peregrinatione Patre nostro, necessariam fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant, ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos si calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentilitium errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmaremus, ac doceremus, quantis tenebris liberati ad tantam lucem veritatis accurrissent. Post illa rursus multis diebus martyrum festiuitatibus potiti sumus, neque tempori conueniens fuisset, nos qui juxta martyrum sepulcra versaremur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exortes discedere. Successit his rursus cohortatio ad abstinendum a juramentis: cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hoc illos instructos a nobis viatico censuimus dimittendos.*

Quod ait primo Chrysostomus post reditum Flaviani episcopi se omnia quæ ipsi acciderant in comitatu, id est in aula Imperatoria, commemorasse; illud, inquam, respicit Homiliam 21 de statuis, Tomo II, quæ habita fuit post reditum Flaviani, qui reditus contigit in fine Quadragesimæ anni 387. Hæcque concio habita est ipso die Resurrectionis Domini: illud enim initio Chrysostomus significat cum dicit: *Benedictus Deus qui hanc nos vobiscum sacram solemnitatem cum gaudio et lætitia multa hodie celebrare dignatus est.* Secundum hanc homiliam ad gentiles concionatus est, ut eorum quosdam vi calamitatis abductos, et religionem Christianam amplexos confirmaret: hujus vero concionis aut plurium, si plures de re eadem haberit, argumentum ille et præcipua capita postea refert: liquet autem eas vel injuria temporum periisse, vel hactenus latere. Dies sequentes, quia festa martyrum occurrebant, celebrandis eorum laudibus insumptæ sunt, absente tamen ob infirmitatem Chrysostomo. His successit, inquit, cohortatio ad abstinendum a juramentis, in gratiam rusticorum facta, qui magno numero in urbem advenerant. Hanc vero cohortationem esse eam quæ decima nona fertur in Homiliis ad populum Antiochenum, Tom. II, vix est quod dubitemus. In illa enim sic orditur: *Κατετρυφήσατε τῶν ἀγίων μαρτύρων ἐν ταῖς ἑμπροσθεν ταύταις ἡμέραις, Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus*, posteaque, de adventu rusticorum pluribus agit, et de juramento vitando sermonem texit longiorem, quam in cæteris 20 Homiliis ad populum Antiochenum, in quarum pene singulis aliquid contra juramenta agitur. Omnes itaque notæ, quæ in hoc de Anna Sermone primo habentur, in Homilia illa 19 ad populum Antiochenum recensentur, ita ut hic concionum ordo fuerit; et prima locanda sit Homilia de reditu Flaviani, quæ nunc est 21 ad populum Antiochenum; secundo adversus gentiles concionem unam vel plures habuit; tertio laudes martyrum multis diebus, *πολλὰς ἡμέρας*, celebratæ sunt; quarto coram rusticis contra juramenta locutus est; demum hos de Anna Sermones cœpit. Agmen ergo ducit Homilia de reditu Flaviani. Postrema autem homilia, in Dominica τῆς ἐπισωζομένης, quam Dominicam esse quintam post Pascha quæ præcedit Ascensionem Domini, ait Leo Allatius. Savilius esse putat Dominicam in Albis; Tillemontius vero opinatur esse Dominicam Passionis; huic postremo ego astipulatus sum in Præfatione Tomi II. Sed jam vereor ut hæc quadrare possint, libentiusque accederem ad Allatium, quandoquidem quinta concio, quæ est postrema in Annam, habita fuit post Pentecosten; nam vox *μεσοπεντηχοστή*, quæ bis irrepit in textum, est librariorum error, ut ibidem probamus ex Manuscriptis. Omnibus itaque perpensis, ita res constituenda prorsus videtur, atque hoc modo calculus ponen-

SERMO I (a).

Quod oporteat et in Pentecoste et semper jejunii meminisse, et quod non præsentia solum, sed etiam recordatio jejunii sit utilis: et de Dei providentia, quodque non minima pars ipsius sit præter alia parentum erga liberos amor: quodque non patribus solum, sed et matribus præceptum sit, ut liberorum mores componant, et ad extremum de Anna.

1. *Jejunii memoria utilis, jejunii bona quanta.* — Ubi peregrinum aliquem apud nos diversatum, ad aliquot dies comiter exceptum, et colloqui mensæque participem factum dimiserimus: postridie pro-

(a) Collati cum Cod. Colbert. num. 49 et 971, cum regio 1936.

fectionis illius, mensa posita, statim ejus ac verborum congressus recordamur, ac multa cum caritate ipsum requirimus: hoc nobis erga jejunium quoque præstandum est. Nam cum apud nos dies quadraginta fuerit diversatum, comiter illud excepimus ac dimisimus: quando igitur mensa jam nobis spiritualis apponenda est, reminiscamur illius, bonorumque omnium, quæ nobis invexit. Non enim præsentia tantum jejunii, sed etiam memoria jejunii maxime utilis esse potest. Et sicut illi quos amamus, non solum cum adsunt, verum etiam cum nobis in mentem veniunt, multa nos voluptate perfundunt: ita quoque dies jejunii, collectæ, communesque conventus et alia quibus ejus beneficio fruebamur bona, vel sola memoria nos oblectant, et hæc omnia si in me-

MONITUM.

dus, qui ut intelligatur attentum lectorem omnino postulat. In concionibus hic memoratis primum laud-
 dubie locum obtinet Homilia de reditu Flaviani, quæ est 21 ad populum Antiochenum : hanc autem ha-
 buit in die Paschæ, ut supra diximus. Postea vero cum gentilibus disputavit, et multa persecutus est,
 quorum capita refert ibidem : utrum vero hæc vel una, vel pluribus concionibus absolverit, incertum.
 Deinde multis diebus SS. martyrum festa, quæ occurrerant, laudibus celebrata fuerunt, tum præsentem et
 circummagente doce, inquit, hoc est, Flaviano episcopo : nam Chrysostomus tum æger domi manserat, ut
 ait ipse initio Homiliæ 19 ad Antiochenos, quam contra juramenta habuit, in gratiam rusticorum, qui
 Antiochiam adventarant : hæc vero concio, ut fert titulus, facta in Dominica τῆς ἐπισωζομένης, nunc
 est decima nona Homiliarum ad populum Antiochenum. Verum contra hunc Homiliarum ordinem qui-
 dam insurgit scrupulus : in Homilia quippe decima nona ait Chrysostomus, se, dum martyrum festi dies
 celebrarentur, ægrum domi mansisse : at in Homilia prima in Annam nulla morbi mentio, imo videtur
 Chrysostomus tunc temporis vel de martyribus conciones habuisse, vel saltem habere potuisse ; licet
 enim non dicat expresse illas se conciones habuisse, id clare dicit, laudes nempe martyrum impedimento
 fuisse, quomianus aliud argumentum tractaret. Verum in more est Chrysostomo in hujusmodi recensio-
 nibus plurima reticere, quæ negotium facessant : aliunde vero cum in præcedenti Homilia, quæ est de-
 cima nona ad Antiochenos, ægritudinem suam commemorasset, noluit prima concione in Annam, quæ
 post illam habita fuit, idipsum repetere. Verum ex duobus impedimentis quomianus propositum sibi ar-
 gumentum tractaret alterum tacuit, nempe ægritudinem ; alterum memoravit, nimirum festa martyrum.
 Jam hinc constat Dominicam τῆς ἐπισωζομένης non esse Dominicam illam quam Passionis vocamus ;
 tum quia plurimis ante illam diebus Flavianus advenerat, quod certe dici nequeat de Dominica Passio-
 nis, tum quia ex supra dictis hæc concio diu post Homiliam de reditu Flaviani dicta fuit, quæ homilia in
 ipso die Paschæ habita est. Nec potest esse Dominica τῆς ἐπισωζομένης ea, quam in Albis vocamus, ut
 voluit Savilius ; sex enim illi dies qui inter Pascha et Dominicam in Albis intercurrunt, non satis fuis-
 sent ad ea omnia complectenda, nempe Concionem de reditu Flaviani, Disputationem aut Disputationes,
 si plures fuerint, contra gentiles, Festa martyrum multis diebus, πολλάς ἡμέρας celebrata, et ægritudi-
 nem restitutamque valetudinem Chrysostomi. Quamobrem, nihil obstante scrupulo illo, quem supra me-
 moravimus, Leonis Allatii sententiam amplectimur, dicentis esse Dominicam quintam post Pascha, quæ
 præcedit Ascensionem. Sic omnia quadrabunt ; nam statim post illam in gratiam rusticorum habitam
 concionem primum in Annam sermonem dixerit, puta feria secunda ante Ascensionem ; secundam feria
 sexta post Ascensionem ; tertiam feria secunda hebdomadæ sequentis ; quartam, qui perit, feria quarta ;
 quintam feria sexta ; sextam post Pentecosten ; non alia autem de causa hosce præ aliis dies assigna-
 mus, quam ut rem fieri potuisse declarem : nam fatemur potuisse sermones illos in dies alios incidisse.

Quartus, ut diximus, sermo intercidit, ut colligitur ex iis quæ in quinto sermone, qui jam quartus
 illo amisso inscribitur, dicuntur num. 3, nempe in præcedenti sermone explicata fuisse hæc verba Can-
 tici Annæ, *Confirmatum est cor meum in Domino*, etc., quorum interpretatio non habetur in eo qui nunc
 tertius est. His adde quæ disseruimus in Præf. § VII.

Primi sermonis interpretatio est Frontonis Ducæi ; secundæ et tertii Desiderii Erasmi ; quarti et quinti
 Sigismundi Gelenii, quas omnes interpretationes accurate castigavimus.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰς τὸ δεῖν καὶ ἐν τῇ Πεντηκοστῇ καὶ δεῖ τῆς
 νηστείας μεμνησθαι, καὶ δεῖ οὐ παρουσία μό-
 νον, ἀλλὰ καὶ μνήμη νηστείας ὠφελεῖ· καὶ
 περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ παρουσίας, καὶ δεῖ μετὰ τῶν
 ἄλλων οὐ μικρὸν μέρος αὐτῆς ἢ εὐσυχὴ τῶν
 γονέων περὶ τὰ ἔκγονα φιλεῖ· καὶ δεῖ οὐ πα-
 ρουσία μόνον, ἀλλὰ καὶ μεμνησθαι ἐπιτέτακται
 τὰ παιδία θυμύζειν, καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τῆς
 Ἄρτης.

α'. Ἐπειδὴν ξέρον τινα καταχθέντα πρὸς ἡμᾶς ἡμέ-
 ρας τινὰς ὑπαδεξάμενοι φιλοφρόνως, καὶ λόγων αὐτῶν
 καὶ ἄλλων κοινωνήσαντες, ἀποπέμφωμεν· τῇ μετὰ τὴν
 ἀποδημίαν ἐκείνην ἡμέρᾳ, τραπέζης παραθεσίσης,
 εὐθέως ἀναμνηστικῶς αὐτοῦ τε καὶ τῶν λόγων

τῆς συνουσίας, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἐπιζητούμεν
 τῆς ἀγάπης· τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας ποιήσω-
 μεν. Καὶ γὰρ κατήχθη πρὸς ἡμᾶς ἡμέρας τεσσαρά-
 κοντα, ὑπεδεξάμεθα αὐτὴν φιλοφρόνως, καὶ ἀπεπέμ-
 φαμεν· ἐπεὶ οὐν μέλλομεν παρατιθέναι τράπεζαν νῦν
 πνευματικῆν, ἀναμνησθῶμεν αὐτῆς, καὶ τῶν ἐξ αὐ-
 τῆς ἀπάντων ἐγγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν. (Ὁ γὰρ δὴ
 παρουσία νηστείας μόνον, ἀλλὰ καὶ μνήμη νηστείας
 τὰ μέγιστα ὠφελεῖσαι δύναται· ἄν. Καὶ καθάπερ οἱ
 φιλούμενοι παρ' ἡμῶν, οὐχὶ παρόντες μόνον, ἀλλὰ
 καὶ εἰς νοῦν ἡμῖν ἐρχομένοι, πολλῆς ἡμᾶς πληροῦσιν
 ἡδονῆς· οὕτω καὶ αἱ τῆς νηστείας ἡμέραι, καὶ οἱ σύλ-
 λογοι, καὶ αἱ διατριβαὶ αἱ κοιναί, καὶ τὰ ἄλλα ἃ παρ'
 ἐκείνης ἐκαρπούμεθα καλὰ, καὶ ἀπὸ τῆς μνήμης εὐ-
 φραίνει, κἂν ταῦτα ἅπαντα συλλέξαντες ἀναμνησθῶ-

μεν, μεγάλη και κατά τὸν παρόντα καιρὸν κερδανούμεν. Ταῦτα δὲ λέγω οὐκ ἀναγκάζων νηστεύειν, ἀλλὰ πείθων μὴ τρυφᾶν, μηδὲ κατὰ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων διακείσθαι, εἶγε ἀνθρώπους τοὺς οὕτω μικροψύχως διακειμένους χρὴ καλεῖν*, οἱ καθάπερ ἐκ δεσμών ἀφελθέντες, καὶ δεσμοτηρίου τινὸς ἀπαλλαγέντες χαλεποῦ, πρὸς ἀλλήλους λέγουσι· Μόλις [700] ποτὲ τὸ χαλεπὸν τῆς νηστείας διητύσαμεν πέλαγος· ἄλλοι δὲ τούτων ἀσθενέστερον διακείμενοι, καὶ ὑπὲρ τῆς μελλούσης δεδοίκασι Τεσσαρακοστῆς. Τοῦτο δὲ γίνεται ἐκ τοῦ τὸν ἄλλον ἅπαντα καιρὸν τρυφῆ, καὶ ἀσωτίας, καὶ μέθη πάση μεθ' ὑπερβολῆς ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι. Ὡς εἶγε μεμελετήκειμεν τὰς ἄλλας ἡμέρας σεμνῶς καὶ ἐπεικῶς ζῆν, καὶ ἀπελθοῦσαν ἂν ἐποθήσαμεν τὴν νηστείαν, καὶ παραγίνεσθαι μέλλουσαν μετὰ πολλῆς ἂν ὑπεδεξάμεθα τῆς ἡδονῆς. Τί γὰρ οὐκ ἀγαθὸν ἡμῖν ἀπὸ νηστείας; Πάντα γαλήνης γέμει καὶ καθαρὰς εὐδίας. Οὐχὶ καὶ οἰκίαι θορύβων καὶ δρόμων καὶ πάσης εἰσὶν ἠλευθερωμένης ταραχῆς; Καὶ πρὸ τῆς τῶν οἰκίων δὲ ἡ τῶν νηστευόντων διάνοια ταύτης ἀπολαύει τῆς ἡσυχίας· πόλις δὲ ἅπασα τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ καὶ τὴν ἐν ταῖς οἰκίαις εὐταξίαν μιμῆται. Οὕτε γὰρ ἐν ἐσπέρᾳ ἄδόντων ἔστιν ἀκοῦσαι, οὕτε ἐν ἡμέρᾳ θορυβούντων καὶ μεθυόντων, οὐ κραζόντων, οὐ μυχόμενων, ἀλλὰ πολλὴν πανταχοῦ τὴν ἡσυχίαν ἔστιν ὄρῃν. Ἄλλ' οὐχὶ νῦν οὕτως, ἀλλ' εὐθέως ὑπὸ τὴν ἔω κραυγαί, καὶ θόρυβοι, καὶ μαγεῖρων δρόμοι, καὶ πολλὸς μὲν ἐν ταῖς οἰκίαις, πολλὸς δὲ ἐν τοῖς λογισμοῖς ὁ καπνός, τῶν παθῶν ἡμῖν ἔνδον ὑποκαίμενων, καὶ τῆς φλογὸς διεγειρομένης τῆς ἐν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίας ὑπὸ τῆς τρυφῆς. Διὰ ταῦτα ζητῶμεν καὶ ἀπελθοῦσαν τὴν νηστείαν· ἐκείνη γὰρ ταῦτα πάντα κατέστειλε. Κἂν τὸν νόμον αὐτῆς ἀπεθέμεθα, ἀλλὰ τὸν πόθον αὐτῆς μὴ καταλύσωμεν, μηδὲ τὴν μνήμην σβέσωμεν· ἀλλ' ὅταν ἀριστήσας καὶ καθευδήσας εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλλῃς^β, καὶ τὴν ἡμέραν πρὸς ἐσπέραν ἤδη ἐπιγεγομένην ἴδῃς, εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ταύτην, καὶ παρὰ τὸ βῆμα τοῦτο ἔλθων, ἀναμνησκου τοῦ καιροῦ τῆς νηστείας, καθ' ὃν μεστὴ μὲν ἡ ἐκκλησία τοῦ πληθους ἡμῖν ἦν, σφοδρὰ δὲ ἡ τῆς ἀκροάσεως προθυμία, πολλὰ δὲ ἡδονῆ, καὶ διεγρηγμένη πάντων ἡ διάνοια· καὶ πάντα ταῦτα συλλέγων, ἀναμνησκου τῶν ποθεινῶν ἡμερῶν ἐκείνων. Κἂν μέλλῃς παρατίθεσθαι τράπεζαν, μετὰ τῆς μνήμης ταύτης ἅπτου τῶν ἐδεσμάτων, καὶ οὐδέποτε εἰς μέθην ἐξολισθησῇς δυνήσῃ· ἀλλ' ὡςπερ οἱ γυναῖκα σεμνήν καὶ σώφρονα καὶ ἐλευθέραν ἔχοντες, καὶ σφοδρὰ αὐτῆς περικαίόμενοι, οὐδὲ ἀπούσης αὐτῆς, πόρνης καὶ διεφθαρμένης ἐραστειν ἂν, τοῦ πόθου τοῦ περὶ ἐκείνην προκατέχοντος τὴν διάνοιαν, καὶ ἔτερον ἐπεισελθεῖν ἔρωτα οὐκ εἰδόντος· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας καὶ τῆς μέθης γίνεται. Ἄν τὸν ἐκείνης τῆς ἐλευθερίας καὶ σώφρονος μνημονεύωμεν, τὴν πάνθημον πόρνην ταύτην, καὶ πάσης ἀσχημοσύνης μητέρα, τὴν μέθην λέγω, μετὰ πολλῆς διακρουσώμεθα τῆς εὐκολίας, τοῦ πόθου τῆς νηστείας, πάσης χειρὸς σφοδρότερον, ἀπωθοῦντος τὴν ταύτης ἀναισχυντίαν. Διὰ

ταῦτα δὴ πάντα, παρακαλῶ, κατὰ νοῦν ἀεὶ τὰς ἡμέρας ἐκείνας ἔχωμεν· ἵνα δέ τι καγὼ πρὸς τὴν μνήμην ἐκείνην συμβάλωμαι, τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, ἣν τότε κινεῖν παρεσκευασθῆμην, ταύτην καὶ νῦν εἰς μέσον ἀγαγεῖν πειράσομαι, ὥστε καὶ τῇ κατὰ τὴν διδασκαλίαν ὁμοιότητι γενέσθαι τινὰ τοῦ καιροῦ μνήμην ἡμῖν ἐκείνου. [701] Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἴσως ἐπιλέλησθε, διὰ τὸ μετὰ πολλὰς γεγενῆσθαι διαλέξεις ἡμῖν, καὶ ὑπὲρ ἑτέρων πραγμάτων. Καὶ γὰρ ἐλθόντος τοῦ πατρὸς ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας, ἀναγκαῖον ἦν τὰ κατὰ τὸ στρατόπεδον συμβάντα ἅπαντα εἰπεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς Ἕλληνας ἀποτεινεσθαι, ὥστε τοῦτους ἀπὸ τῆς συμφορᾶς βελτίους γενόμενους, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς αὐτομολήσαντας πλάνης, μετ' ἀκριβείας ριζῶσαι, καὶ διδάξαι, οἷου μὲν ἀπηλλάγησαν σκότους, οἷου δὲ προσέδραμον ἀληθείας φωτὶ. Μετ' ἐκεῖνο πάλιν, πολλὰς ἡμέρας τῆς τῶν μαρτύρων ἀπελαύσαμεν πανηγύρεως, καὶ ἀκαιρον ἦν ἐν τάφοις μαρτύρων διατρίβοντας, τῶν τῆς μάρτυσι πρεπόντων ἐγκωμίων ἁμοίρους ἀπελθεῖν. Ταῦτα τὰ ἐγκώμια διεδέξατο πάλιν ἡ περὶ τῶν ὄρκων παραίνεσις· ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀγροικίαν ἅπασαν τῆς πόλεως εἶδομεν ἐπιβᾶσαν, ἐβουλήθημεν αὐτοῖς δόντες ἐφόδια ταῦτα, οὕτως αὐτοὺς ἐκπέμψαι παρ' ἡμῶν ἅπαντας.

β'. Ὑμῖν μὲν οὖν διὰ ταῦτα οὐκ ἂν εἴη δυνατόν ἐφιδῶς ἀνενεγκεῖν τὴν τότε ἡμῖν γενομένην πρὸς Ἕλληνας ζήτησιν· ἐγὼ δὲ ὁ διὰ παντὸς ἐν τοῦτοις ἔσοχακῶς, καὶ ταύτην ἔχων μελέτην, ἄβυστος πρὸς ὑμᾶς ὄλιγα τῶν τότε εἰρημονίαν εἰπόντων, ὀλοκλήρου τῆς τῶν λόγων ὑποθέσεως ἀναμνησῆσαι δυνήσομαι. Τίς οὖν ἦν ἡμῖν ἡ ὑπόθεσις; Ἐζητοῦμεν πῶς ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἡμῶν προενόει τοῦ γένους, καὶ πῶς τὰ συμφέροντα ἐπαίδευσεν, οὔτε γραμμῶν ὄντων, οὔτε Γραφῶν δοθεισῶν· καὶ ἐδεικνυμεν ὅτι διὰ τῆς κατὰ τὴν κτίσιν θεωρίας πρὸς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἐχειραγωγῆσεν· ὅτε καὶ λαθόμενος ἡμῶν οὐχὶ τῆς χειρὸς, ἀλλὰ τῆς διανοίας, πανταχοῦ τῆς κτίσεως περιήγαγον, δεικνύς οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ λίμνας, καὶ πηγὰς, καὶ ποταμούς, καὶ πελάγη μακρὰ, καὶ λειμῶνας, καὶ παραδείσους, καὶ κομῶντα τὰ λῆτα, καὶ βριθόμενα τοῖς καρποῖς τὰ δένδρα, καὶ καλυπτομένας δρυμοὶς κορυφὰς ὄρων· ὅτε καὶ περὶ σπερμάτων, καὶ περὶ βοτανῶν, καὶ περὶ ἀνθῶν, καὶ περὶ φυτῶν ἐγκάρπων τε καὶ ἀκάρπων, καὶ περὶ ἀλόγων, ἡμέρων τε καὶ ἀγρίων, ἐνύδρων τε καὶ χερσαίων, καὶ ἀμφιβίων, περὶ τῶν τὸν ἀέρα τεμνόντων, περὶ τῶν χαμαὶ συρομένων, καὶ περὶ αὐτῶν τῶν τοῦ παντὸς στοιχείων πολλὰ διελέχθη, καὶ καθ' ἕκαστον ἐπεδοῦμεν κοινῇ πάντες, ἀτονούσης ἡμῖν πρὸς τὸν ἀπειρον πλοῦτον τῆς διανοίας, καὶ τὸ πᾶν καταλαβεῖν μὴ δυναμένης· Ὡς ἐμγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Οὐ διὰ τὸ πληθὸς δὲ μόνον ἐθαυμάζομεν τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, ἀλλὰ καὶ δι' ἀμφοτέρα ταῦτα, ὅτι καὶ καλὴν καὶ μεγάλην καὶ θαυμαστὴν τὴν κτίσιν ἐποίησε, καὶ ὅτι πολλὰ πάλιν τῆς ἀσθενείας αὐτῆς δεῖγματα ἐναπέθετο τοῖς ὀρωμένοις· τὸ μὲν, ἵνα θαυμάζεται ἐπὶ σοφίᾳ, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ λατρείαν τοὺς ὀρώντας ἐφέλκεται· τὸ δὲ, ἵνα μὴ τὸν ποιήσαντα ἀφέντες οἱ θεωροῦντες αὐτῶν τὸ κάλλος καὶ τὸ

* Reg. χρὴ λέγειν.

^β Colb. unus ἐμβάλλης.

^γ Reg. ἐπαίδευσεν.

moriā revocemus, multum inde lucrum hoc etiam tempore colligimus. Hæc autem a me non eo dicuntur, quod cogere vos ad jejunandum velim, sed ut vobis persuadeam, ut ne genio indulgeatis, neve sic afficiamini, ut plerique homines solent, siquidem homines appellandi sunt, qui tantam pusillanimitatem præ se ferunt, qui tamquam e vinculis emissi, et gravi quopiam carcere liberati sic alloquuntur se mutuo: Tandem molestum illud jejunii pelagus emensi sumus: alii vero qui multo pejus, et imbecillius sunt affecti, etiam ob futuram Quadragesimam pertimescunt. Hoc vero propterea, quod toto reliquo tempore deliciis, luxuriæ, atque ebrietati se totos dedant. Quod si aliis diebus castæ modestæque vitæ agendæ nos assuefaceremus, et præteritum desideraremus jejunium, et venturum multa cum voluptate suscipere. Quid enim boni jejunii nobis opera non obvenit? Omnia tranquillitatis ac pure serenitatis plena sunt. Nonne domus tumultibus, cursitationibus, omnique perturbatione sunt liberatæ? Quinetiam ante ipsas domos eorum animus, qui jejunant, hac quiete perfruitur; civitas ipsa tota modestiam, quæ in animo ac domibus cernitur, imitatur. Nam neque sub vesperam audire canentes licet, neque interdiu tumultuantes et ebrios, non clamantes, non pugnantes, sed multam ubique tranquillitatem licet cernere. Nunc autem non ita est, sed jam inde ab exortu solis clamores ac turbæ, coquorum cursitationes, ac multus in domibus, multus in mentibus fumus, dum intus in nobis succenduntur affectus, et flamma turpium cupiditatum a deliciis excitatur. Propterea quod præterit jejunium requiramus: illud enim hæc omnia coercerat. Ac licet laborem ejus excusserimus, ejus tamen desiderium non exstinguamus, neque memoriā deponamus: sed cum prorsus et expergefactus in forum veneris, diemque videris vergentem ad vesperam, hanc ingressus ecclesiam, et juxta sanctuarium istud veniens, jejunii temporis recordare, quo multitudinis plenam ecclesiam cernebamus, omnes autem audiendi desiderio succensi erant, multa ubique lætitia, mens omnium erat erecta: hæc omnia tecum reputans, dies illos optabiles recordare. Quod si mensæ accubiturus sis, cum hac recordatione cibos degusta, nec umquam in ebrietatem labi poteris; sed sicut qui honestam, castam et ingenuam uxorem duxerint, et ejus vehementi amore sint inflammati, ne absente quidem illa, meretricem et perditam mulierem adamare possunt, quod illius amor eorum mentem præoccupaverit, nec alium amorem ingredi sinat: sic et in jejunio fit, et in ebrietate. Ergo si illius ingenue castæque meminerimus, publicam hanc meretricem omniaque turpitudinis matrem, ebrietatem, inquam, facillime repellemus, dum amor jejunii vehementius quam manus ulla impudentiam istius repellat. Propter hæc omnia dies illos, quæso, semper mente versemus: ut autem quidpiam ego quoque ad memoriā illam conferam, idem argumentum, quod tractare tum paratus eram, in medium nunc quoque

proferre conabor, ut ipsa similitudo doctrinæ recordationem temporis illius excitet (a). Vos enim fortasse nunc estis oblitii, nos multos interim sermones de aliis rebus habuisse. Nam reverso a longinqua illa peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant, ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentiliū errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmarem, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurrissent. Post illa rursus multis diebus martyrum festivitatis potiti sumus, neque tempori conveniens fuisset, nos qui juxta martyrum sepulcra versaremur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramentis cohortatio: cum enim etiam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimittendos.

2. *Homiliam contra gentiles habitam resumens, duns præsertim quæstiones solvit, videlicet: quo pacto Deus homines quondam instrueret; et quare, dum corpora cælestia quasi immortalis juventute fruuntur, nostra sint morbis et corruptioni obnoxia.* — Vobis quidem non facile fuerit disputationem referre, quam tum adversus gentiles instituimus: ego vero semper in his exercitatus, et huic palæstræ addictus, nullo negotio paucis ex iis, quæ tum diximus, repetitis, potero totius orationis argumenti vobis memoriā refricare. Quodnam ergo fuit argumentum? Quærebamus quo pacto Deus a principio generi humano provideret, et quo pacto quæ utilia forent doceret, cum nullæ exstarent literæ, neque Scripturæ datæ essent: et ostendimus per contemplationem creaturarum illud ad Dei cognitionem esse deductum: quo tempore vos non manu prehensos, at mente per universam creaturam circumduxi, cælum ostendens, terram, mare, lacus, fontes, fluvios, æquora immensa, prata, pomaria, florentes segetes, fructibus onustas arbores, oblecta nemoribus montium culmina: tum quoque de seminibus, de olivibus, de floribus, de plantis tam fructuosis quam infructuosis, de bestiis cicuribus simul et agrestibus, aquatilibus et terrestribus, quæ ancipites in utraque sede vivunt, de iis quæ aerem pennis secant, de illis quæ humi repunt, deque ipsis mundi elementis multa disserui, et in singulis una voce simul acclamabamus omnes, cum mens nostra tot immensas opes capere non posset: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti (Psal. 91. 6).* Neque vero propter multitudinem tantum Dei sapientiam mirabimur, sed et propter utraque hæc duo, quod et pulchram et magnam et admirabilem condiderit creaturam, et quod multa imbecillitatis ejus indicia rebus quæ cernuntur indiderit, tum ut ob sapientiam laudetur, atque ad cultum sumi eos qui cernunt alliciat; tum ne Creatore dimisso, qui pulchritudinem ac magnitudinem illarum intuea-

(a) Hæc, quæ ad hujus homiliz habitæ tempus pertinet, pluribus excussimus in Monito supra.

tur, pro illo res oculis subjectas adorent, cum ea quæ in illis apparet imbecillitas, ejusmodi corrigere possit errorem. Item quo pacto creatura omnis corruptioni est obnoxia, et ad meliorem speciem transferatur, majori gloria perfretur, et quando, et quare, et cur obnoxia corruptioni sit edita, atque hæc omnia tum apud vos philosophabamur, Deique potentiam inde demonstrabamus, quod in corruptibilibus corporibus tantam condiderit pulchritudinem, quam et a principio Deus illis attribuit, siderum, cæli et solis. Vere namque mirari possumus, qua ratione, cum tot anni sint elapsi, nihil tale sint passa, quale nostra corpora patiuntur, neque senectute reddita fuerint imbecilliora, neque morbo vel ægritudine aliqua debilitata sint, sed vim ac pulchritudinem suam, quam, ut ante dixi, Deus illis attribuerat, perennem conservent, et neque solis consumptum sit lumen, neque siderum splendor obscuratus, neque cæli fulgor effluerit, non maris termini loco moti sint, non terræ virtus ad partus annuos fructuum edendos extincta sit. Hæc autem omnia corruptioni esse obnoxia cum ex rationibus, tum ex sacris Literis demonstravimus: pulchra vero illa esse ac splendida suumque semper integrum vigorem conservas e, quotidianus eorum qui cernunt testatur aspectus, in quo maxime admirandus est Deus, qui sic ea ab initio condidit. Sed quoniam, dum hæc a nobis diceretur, refragabantur nonnulli dicentes: Igitur omnium quæ sub aspectum cadunt, vilissimum est homo, siquidem cæli corpus, terræ, solis, et omnium siderum tanto tempore duravit, hic vero post annos septuaginta dissolvitur atque interit: primum quidem illud dixerimus, non totum animal dissolvi, sed præcipuam magisque necessariam partem perpetuo manere, animam immortalem, quæ nullis ejusmodi morbis est obnoxia, minorem autem corruptioni esse obnoxiam: deinde hoc ipsum majorem cedere nobis in honorem. Neque enim temere, vel sine causa, sed et juste atque in rem nostram et senectutem et morbus sustinemus: juste quidem, quod in peccatum lapsi fuimus: in rem nostram autem, ut ingenitam nobis ex ignavia superbiam per hos defectus ac morbos retundamus. Non igitur ut contumelia nos afficeret, hoc fieri permisit Deus. Si enim afficere contumelia voluisset, non immortalem esse animam nostram sivisset. Sed neque, quod impotens esset, tale nostrum corpus effecit. Etenim si imbecillitas esset, nequaquam cælum et sidera, et terræ corpus tanto tempore veri in rerum natura potuisset: sed ut nos meliores moderatioresque redderet sibi magis obsequentes, quod omnis nobis salutis occasionem largitur. Propterea non effecit, ut aut senectute cælum, aut aliis quibusdam talibus morbis corriperetur. Cum enim libero arbitrio sit et anima destitutum, neque peccare, neque recte agere potest: unde neque ejusmodi emendatione illi est opus: nobis autem qui ratione sumus et anima exornati, necessarium fuit, ut per has infirmitates morbosque modestiam et humilitas ingeneraretur, quandoquidem a principio præ cæteris

omnibus primus homo fuerit in superbiam elatus. Alioquin si quemadmodum nostra corpora, sic etiam cælum constitutum fuisset ac senectute obnoxium, multi Couditorem imbecillitatis accusassent, ut qui minime posset unum corpus in multos annorum circuitus conservare: jam vero præcisa est illis hæc occasio, cum tanto tempore opera ipsius permanent.

3. Accedit ad ea quæ diximus, quod non intra hoc sæculum res nostræ subsistunt, sed postquam in hac vita probe fuerimus castigati, majori corpora nostra cum gloria resurgent, et cælo, sole ac cæteris omnibus splendidiora cernentur, et ad meliorem sortem conditionemque transferentur. Unus ergo modus est cognitionis Dei, per universam nempe rerum naturam: alter vero nihil minor, is quem suppeditat conscientia, quem ipsum tunc pluribus verbis exposuimus, simulque ostendimus insitam esse nobis a natura bonarum malarumque rerum cognitionem, et conscientiam nobis interius hæc cuncta dictare. Du quippe nobis a principio dati sunt a natura doctores, creatura, et conscientia, qui siue voce ulla homines instituebant. Nam et creaturæ conspectu suo spectatorem obstupesciens, illum cuncta cernentem ad eum qui ipsam condidit admirationem traducit: conscientia vero, quæ intus dicat, omnia quæ facienda sunt suggerit, ejusque virtutem et iudicium ex ipso rerum aspectu deprehendimus. Dum enim intus peccatum accusat, vultum confundit exterius, ac multo mærore complet. Rursus pallidos reddit et pavidos, cum in re aliqua turpi fuerimus deprehensi; vocem non audimus, sed per externum aspectum ingeneratam iatus indignationem contemplamur. Cum his autem duobus tertium quoque doctorem a Dei providentia fuisse adjunctum oratio demonstrabat, non jam natum ut priores, sed qui sermone, admonitione, consilio animum nostrum componeret. Quis ille porro est? Qui attributus est unicuique nascenti pater. Ideo namque fecit Deus, ut a parentibus diligeremur, ut præceptores virtutis haberemus. Non enim genuisse tantum patrem efficit, sed recte instituisse: neque peperisse tantum, sed recte educasse matrem reddit. Atque hoc verum esse, neque naturam, sed virtutem patres efficere, confitebuntur parentes ipsi. Sane quidem filios suos sæpe cum depravatis moribus esse viderint, atque in improbitate degenerasse, ex suorum illos cognatorum numero ejiciunt, abdicant, alios sibi adoptant filios, qui nulla sibi erant propinquitate conjuncti. An vero quidquam hoc fieri potest mirabilius, quam ut quos genuerant, ejiciant: quos autem non genuerint, sibi adsciscant?

Liberi arbitrii major vis, quam naturæ; filii præ abdicantur a parentibus. — Non sine causa dicta sunt hæc a nobis, sed ut scias majorem esse vim liberi arbitrii quam naturæ, atque ipsam potius quam illam patres efficere consuevisse. Eumvero divinæ hoc opus fuit providentiæ, ut neque naturali affectu destitutos liberos relinqueret, neque totum rursus illi committeret. Si enim nulla penitus impulsu necessi-

μέγεθος, ἀντ' ἐκείνου προσκυνήσωσι τὰ δρώμενα, τῆς ἐν αὐτοῖς ἀσθενείας δυναμένης τὴν τοιαύτην διορθώσαι [702] πλάνην. Καὶ πρὸς φθαρτὴν πᾶσα ἐστὶν ἡ κτίσις, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον μετασπῆσται σχῆμα, καὶ πλειονος ἀπολαύσεται δόξης, καὶ πότε, καὶ διὰ τί, καὶ τίνας ἔνεκεν φθαρτὴ γέγονε, καὶ ταῦτα ἅπαντα πρὸς ὑμᾶς ἐπιλοσοφοῦμεν τότε, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν κἀνευθεὶν ἐδεικνύμεν, ὅτι ἐν φθαρτοῖς σώμασι τοσούτον εἰργάσατο κάλλος, ὅπερ καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς συνεκλήρωσεν ὁ Θεός, τὸ τῶν ἀστρων, τὸ τοῦ οὐρανοῦ, τὸ τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ ὄντως ἔστι θαυμάσαι, πῶς ἐπὶ παρελθόντων τοσούτων, οὐδὲν ἔπαθον, οἷον τὰ ἡμέτερα σώματα, οὐδὲ τῷ γῆρᾳ ἀσθενέστερα γέγονεν, οὐδὲ νόσῳ καὶ ἀρρώστει τι κατεμαλακίσθη^a, ἀλλὰ τὴν οικειαν ἀκμήν καὶ τὸ κάλλος, ὅπερ, ὡς ἐφθην εἰπῶν, ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς συνεκλήρωσεν ὁ Θεός, μένει διατηρούμενα, καὶ οὔτε τὸ ἡλιακὸν ἐξετρίβη φῶς, οὔτε τὸ τῶν ἀστρων ἄκθος ἀμαρώτερον γέγονεν, οὐχ ἡ τοῦ οὐρανοῦ φαιδρότης ἐξεβρύθη, οὐχ οἱ τῆς θαλάττης ἐκινήθησαν ὄροι, οὐχ ἡ τῆς γῆς ἐσθέρη δύναμις ἡ περὶ τοὺς τόκους τῶν ἐτησίων καρπῶν. Καὶ ὅτι μὲν φθαρτὰ ταῦτά ἐστι, καὶ ἀπὸ λογισμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἀπεδείξαμεν^b ὅτι δὲ καλὰ, καὶ φαιδρὰ, καὶ τὸ ἄκθος ἀκμάζον διατήρησεν, ἡ καθημερινὴ μαρτυρεῖ τῶν ὁρώμενων ὄψις. ὃ δὲ μάλιστα ἔστι θαυμάσαι τοῦ ποιήσαντος οὕτως ἀπὸ ἐξ ἀρχῆς Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα λεγόντων ἡμῶν τότε τινὲς ἀντέτεινον, λέγοντες· Οὐκοῦν πάντων τῶν ὁρωμένων ἀτιμότερον ὁ ἀνθρώπος, εἶγε οὐρανοῦ μὲν σῶμα, καὶ γῆς, καὶ ἡλίου, καὶ τῶν ἀστρων ἀπάντων πρὸς τοσούτον διήρκεσε χρόνον, οὕτως δὲ μετὰ ἐδοκίμημοντα ἔτη διαλύεται, καὶ ἀπόλλυται· πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι οὐχ ὀλέκθηρον διαλύεται τὸ ζῶον, ἀλλὰ τὸ κυριώτερον αὐτοῦ καὶ ἀναγκαιότερον, ἡ ψυχὴ, μένει διηνεκῶς ἀθάνατος, οὐδενὶ τούτων εἴκουσα τῶν παθῶν, καὶ ἡ φθορὰ περὶ τὸ ἑλαττον γίνεται· δευτέρον ὅτι καὶ τοῦτω αὐτῷ τιμώμεθα μειζρόνως. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ἄνευ αἰτίας τινος, ἀλλὰ καὶ δικαίως, καὶ ἐπὶ χρησίμῳ, καὶ γῆρας καὶ νόσους ὑπομένομεν· δικαίως μὲν, ὅτι πρὸς ἁμαρτίαν κατεπέσομεν· χρησίμως δὲ, ἵνα τὴν ἐκ τῆς βραθυμίας ἐργυνομένην ἡμῖν ὀπνόοιαν διὰ τῆς ἐνδείας ταύτης καὶ τῶν παθῶν διορθώσωμεν. Οὐ τοῖσιν ἀτιμάζουσιν ἡμᾶς ὁ Θεὸς τοῦτο γενέσθαι εἴασεν. Εἰ γὰρ ἠέτιμαζεν, οὐκ ἂν τὴν ψυχὴν ἡμῖν ἀφίκεν ἀθάνατον εἶναι. Ἄλλ' οὐδὲ ἀσθενῶν, τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον ἐποίησε τοιοῦτον. Εἰ γὰρ ἠσθένει, οὐκ ἂν τὴν οὐρανὸν, καὶ τοὺς ἀπτεράς, καὶ τὸ σῶμα τῆς γῆς ἴσχυσε τοσούτον διακρατῆσαι χρόνον· ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ βελτίους ποιῆσαι καὶ σωφρονεστέρους, καὶ αὐτῷ μᾶλλον καταπειθεῖς, ὅπερ ἀπάσης ἐστὶ σωτηρίας ὑπόθεσις. Διὰ ταῦτα οὐρανὸν μὲν οὐκ ἐποίησεν οὔτε γῆρα ἀλίσκεσθαι τέως, οὔτε ἄλλαις τισὶ τοιαύταις ἀρρώσταις. Ὅ γὰρ προαιρέσεως καὶ ψυχῆς ἀπεστερημένοι· οὔτε ἁμαρτεῖν, οὔτε κατορθώσαι δύναται^c ἂν· οὐδὲν οὐδὲ διορθώσεως αὐτῷ χρεῖα τοιαύτης. Ἡμεῖς [703] δὲ τοῖς λόγῳ καὶ ψυχῇ τετιμημένοι ἀναγκαιῶς γέγονεν ἡ διὰ τῶν παθῶν τούτων ἐγγενομένη σωφροσύνη, καὶ ταπεινοφροσύνη, ἐπειδὴ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς ἀπνόοιαν ἀπεσκήρτισεν ὁ πρῶτος γενόμενος ἀνθρώπος. Ἄλλως δὲ, εἰ καθάπερ τὰ ἡμέτερα σώματα, οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς ἐμελλε κατασκευάζεσθαι καὶ γῆρα, πολλὴν ἂν πολλοὶ τοῦ

^a Colb. unns et Reg. τινὲ κατεμαλάγηθη.

^b Colbertini duo et Reg. ὁ οὐρανὸς· ὁ μὲν ἡμελλεν γῆρα, ὁ δὲ κατασκευάζεσθαι, πολλήν.

ποιούντος κατέγνωσαν ἀσθένειαν, ὡς οὐκ ἰσχύοντος ἐν σῶμα διακρατῆσαι ἐπὶ πολλὰς ἐτῶν περιόδους· νῦν δὲ αὐτοῖς καὶ αὕτη ἡ πρόφασις ἀνηρηται, τῶν ἔργων ἐπὶ τοσούτον χρόνον μενόντων.

γ'. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημίνοις, οὐδὲ μέχρι τούτου στήσεται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἐπειδὴν τῷ παρόντι βίῳ σωφρονισθῶμεν καλῶς, μετὰ πλειονος ἀναστήσει δόξης τὰ σώματα, καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡλίου, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἔσται λαμπρότερα, καὶ πρὸς τὴν ἄνω μεταστήσεται λῆξιν. Εἰς μὲν οὖν θεογνωσίας τρόπος, ὃ διὰ τῆς κτίσεως ἀπάτης· ἕτερος δὲ οὐκ ἐλάττων, ὁ τοῦ συνειδότος, ὃν καὶ τοῦτον ἅπαντα τότε διὰ πλειόνων ἐξεθέμεθα λόγων, δεκκύντες πῶς αὐτοδίδακτος ἡμῖν ἐστὶν ἡ τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιούτων γνώσις, καὶ πῶς ἐνδοθεν ἡμῖν τὸ συνειδῶς ἅπαντα ἐνηγεῖ ταῦτα. Δύο γὰρ οὗτοι διδάσκαλοι γεγόνασιν ἡμῖν ἐξαρχῆς, ἡ κτίσις, καὶ τὸ συνειδῶς· καὶ οὐδέτερος αὐτῶν φωνὴν ἀφίει, σιγῇ τοὺς ἀνθρώπους ἐπαίδευον. Ἡ τε γὰρ κτίσις διὰ τῆς ὕψους ἐκπλήττουσα τὸν θεατὴν, εἰς τὸ τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν θαῦμα παραπέμπει τὸν ὁρώμενον ἅπαντα· τὸ τε συνειδῶς ἔκδο ἐνηχοῦν, ἅπαντα ὑποβάλλει τὰ πρακτέα· καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ τῆς ψήφου τὴν κρίσιν διὰ τῶν τῆς ὕψους πραγμάτων καταλαμβάνομεν. Ὅταν γὰρ ἔκδο κτηγηρῇ τῆς ἁμαρτίας, συγγεῖ τὴν βίβιν ἐξώθειν, καὶ πολλῆς τῆς ἀθυμίας πληροῖ. Πάλιν ὠχροῦς ἐργάζεται καὶ περιδεῖς, ὅταν ἐπὶ τινὲ τῶν εἰσχύστων ἀλώμεν, καὶ τῆς φωνῆς μὲν οὐκ ἀκούομεν, διὰ δὲ τῆς ἐξώθεν ὕψους· τὴν ἔκδο γινομένην ἀγανάκτησιν θεωροῦμεν. Μετὰ δὲ τούτων τῶν δύο καὶ τρίτον ἡμῖν διδάσκαλον ἐδείκνυ προστεθέντα παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ὁ λόγος, οὐκέτι ἄφωνον, καθάπερ τοὺς προτέρους, ἀλλὰ λόγι, καὶ παραινέσει, καὶ συμβουλῇ ρυθμιζόντα ἡμῶν τὴν γνώμην. Τίς δὲ οὗτός ἐστιν; Ὁ συγκεκληρωμένος ἐκάστην πατῆρ. Διὰ γὰρ τοῦτο φιλεῖσθαι παρὰ τῶν γεννησάντων ἡμᾶς· κατεσκευάσεν ὁ Θεός, ἵνα παιδευτὰς ἔχωμεν τῆς ἀρετῆς. Οὐ γὰρ τὸ σπείραι ποιεῖ πατέρα μόνον, ἀλλὰ τὸ παθεῦσαι καλῶς· οὐδὲ τὸ κυρῆσαι μητέρα ἐργάζεται, ἀλλὰ τὸ θρῆψαι καλῶς. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ οὐχ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ ποιεῖ πατέρα, αὐτοὶ συνομολογήσασιν ἂν ἡμῖν οἱ γονεῖς. Τοὺς γοῦν υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν πολλάκις, ἐπειδὴν φαύλους ἴδωσι γενομένους, καὶ εἰς πονηρίαν ἀποσκηρῆσαντας, τῆς συγγενείας τῆς ἑαυτῶν ἐκκόπτουσιν, ἀποκηρύττοντες, ἕτερος ποιούντες υἱὸς οὐδαμῶθεν αὐτοῖς πολλάκις προσθήκοντας. Ἄρα τε τοῦτου γένοιτ' ἂν παραδοξότερον, ὅταν σὺς μὲν ἐγέννησαν [704] ἐπιδόλωσιν, ὡς δὲ οὐκ ἐγέννησαν εἰσάγωνιν;

Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ταῦτα εἶρηται, ἀλλ' ἵνα μάθης, ὅτι προαιρέσεις φύσεως δυνατωτέρα, καὶ αὕτη μᾶλλον ἐκείνης καὶ υἱὸς καὶ πατέρας ποιεῖν ἐκθε. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ἔργον ἐγένετο, τὸ μῆτε γυμνοῦς τῆς φυσικῆς διαθέσεως ἀφείναι γενέσθαι τοὺς παῖδας, μῆτε τὸ πᾶν ἐπιτρέψαι πάλιν ἐκείνη. Εἰ μὲν γὰρ μῆδ' ὅλως ἐμελλον φιλεῖν τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς ἢ γονεῖς ἀνάγκη κινούμενοι φυσικῇ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρό-

πων, καὶ τῶν κατορθωμάτων μόνον, πολλοὺς ἂν εἶδες ἔξω τῆς πατρῴας οἰκίας γινομένουσιν διὰ τὴν οἰκίαν ὀλιγωρίαν, καὶ διασπώμενον ἡμῶν τὸ γένος. Πάλιν εἰ τὸ πᾶν ἐπέτρεψε τῇ τυραννίδι τῆς φύσεως, καὶ μὴ δὲ πονηροῦς ὄντας μισεῖν ἀφ' ἑαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ὑβρίζουσι καὶ μυρία πάσχοντες παρ' αὐτῶν οἱ πατέρες θεινὰ, διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην ἔμμενον θεραπεύοντες ὑβρίζοντας καὶ ἔμπαροῦντας αὐτοῖς τοὺς παῖδας, εἰς ἔσχατον ἂν κακίας τὸ γένος ἡμῖν ἐξώλισθεν. Εἰ γὰρ νῦν οὐ τὸ πᾶν ἔχοντες τῇ φύσει θαρρῆν οἱ παῖδες, ἀλλ' εἰδότες ὅτι πολλοὶ γενόμενοι φαῦλοι, καὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῆς οὐσίας ἐξέπεσον τῆς πατρικῆς, ὁμοῦς πολλαχοῦ τῶ τῶν γονέων φίλτρῳ θαρρῶντες ἐνυβρίζουσι εἰς τοὺς τεκνόντας· εἰ μὴ συνεχώρησεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς καὶ ἀνακτεῖν, καὶ ἐπιξέναι, καὶ κακοῦς γινομένους ἐκβάλλειν τοὺς παῖδας, ποῦ πονηρίας ἂν ἔστησαν; Διὰ ταῦτα καὶ τῇ τῆς φύσεως ἀνάγκῃ, καὶ τῶ τῶν παιδίων τρῆπι τὸ φίλτρον ἐνεπίστευσεν τῶν γονέων ὁ Θεός, ἵνα καὶ ἀμαρτάνουσι σύμμετρα συγγινώσκωσι τοῖς πιασι, τῆς φύσεως αὐτοῦ ἐπὶ τοῦτο πρᾶκαλοσύνης, καὶ πονηροῦς γινομένουσιν καὶ ἀνίατα νοσοῦντας μὴ παιδοτριβῶσιν ἐπὶ κακίαν· τῇ πονηρίᾳ, τῆς φύσεως πάλιν ἐλεγχούσης καὶ δυναμένης ἀναγκάσαι καὶ φαῦλους γενομένους θεραπεύειν τοὺς παῖδας. Πόσης ταῦτα προνοίας, εἰπέ μοι, καὶ τὸ κελεύσαι δὲ φιλεῖν, καὶ τὸ μέτρον ἐπιθεῖναι τῶ φίλτρῳ, καὶ τὸ πάλιν ἀμοιβῆν ὀρίσαι τῇ καλῇ παιδοτροφίᾳ; "Ὅτι γὰρ ἀμοιβῆ καίεται, καὶ οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν, ἀκουσον πῶς πολλαχοῦ καὶ ταῦται; καὶ περὶ τούτων ἡ Γραφή διαλέγεται, καὶ οὐχ ἤττον ταῦταις, ἢ τοῖς ἀνδράσιν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος, Ἡ δὲ γυνὴ ἐξ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονεν, ἐπήγαγε· σωθήσεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἄλλοις, φησὶν, ὅτι σε ἡ πρώτη γυνὴ εἰς ὠδίναν καὶ πόνους ἐνέβαλε καὶ κήρσιν μακρὰν; Ἄλλὰ μὴ δυσχεράνης· οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐπηρέσθησθε ἀπὸ τῶν ὠδίνων, καὶ τῶν πόνων, ὅσον καρδαίνεις, ἐὰν θέλῃς, ἀπὸ τῆς παιδοτροφίας πρόφασιν λαμβάνουσα κατορθωμάτων. Τὰ γὰρ παιδία τὰ τικτόμενα, ἂν τῆς προσηκούσης ἀπολαύῃ θεραπείας, καὶ εἰς ἀρετὴν ἐνάγεται παρὰ τῆς σῆς προνοίας, πολλῆς σοι σωτηρίας ἀρρομή καὶ πρόφασιν γίνεται, καὶ πρὸς τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι, καὶ τῆς περὶ ταῦτα θεραπείας πολλὴν ἀπολήψῃ τὴν ἀμοιβῆν.

[705] θ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὸ τεκεῖν ποιεῖ μτέρα, οὐδὲ τούτῳ κείται μισθός, καὶ ἀλλαγῶ μὲν χήρξ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος οὕτως εἶπεν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφῃσε*· καὶ οὐκ εἶπεν, *εἰ ἐτεκνοποίησεν*, ἀλλ' *εἰ ἐτεκνοτρόφῃσε*. Τὸ μὲν γὰρ τῆς φύσεως, τὸ δὲ τῆς προαιρέσεώς ἐστι. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, *σωθήσεται διὰ τῆς τεκνογονίας*, οὐκ ἔστι μὲχρι τούτου, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐ τὸ γεννησθαι τέκνα, ἀλλὰ τὸ θρῆψαι τέκνα καλῶς, τοῦτο ἡμῖν φέρει τὸν μισθόν, ἐπήγαγεν· *Ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει, καὶ τῇ ἀγάπῃ, καὶ τῷ ἀγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης*. *) δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Τότε λήψῃ πολὺν τὸν μισθόν, ἐὰν οἱ γεννηθέντες παῖδες ἐπιμείνωσι τῇ πίστει καὶ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῷ ἀγιασμῷ. Ἄν τοῖνον αὐτοὺς εἰς ταῦτα ἐνάγῃς, ἂν παρακαλῆς, ἂν διδάξῃς, ἂν συμ-

βουλεύσῃς, τῆς ἐπιμελείας ταύτης κείσεται σοι παρὰ τοῦ Θεοῦ πολλὴ ἡ ἀμοιβή.

Μὴ τοῖνον ἀλλότριον αὐτῶν εἶναι νομιζέτωσαν αἱ γυναῖκες τὸ καὶ θηλειῶν καὶ ἀρρένων ἐπιμελεῖσθαι. Οὐ γὰρ διεκρίνεν ἐνταῦθα τὸ γένος, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἀπλῶς εἶπεν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφῃσε*, καὶ ἐνταῦθα, *Ἐὰν ἐπιμείνωσι τῇ πίστει, καὶ τῇ ἀγάπῃ, καὶ τῷ ἀγιασμῷ*. Ὅστε ἀμφοτέρων ἡμῖν ἐπιμελητέον τῶν παιδίων, καὶ μάλιστα ταῖς γυναῖξιν, ὅσω καὶ τὰ πλεονα οἴκοι κάθηνται. Τοὺς μὲν γὰρ ἀνδρας καὶ ἀποδημίας, καὶ αἱ τῆς ἀγορᾶς φροντίδες, καὶ τὰ τῆς πόλεως πράγματα περιέλκουσι πολλάκις· ἡ δὲ γυνὴ πάσης τοιαύτης φροντίδος ἀτέλειαν ἔχουσα, εὐκολώτερον δύναται ἂν τῶν τεχνῶντων ἐπιμελεῖσθαι, πολλῆς ἀπολαύουσα τῆς σχολῆς. Οὕτως αἱ παλαιαὶ ἐποιοῦν γυναῖκες· οὐ γὰρ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖξιν ἀναγκαῖον τοῦτο τὸ δφλημα· λέγω δὲ τὸ τῶν οἰκείων προνοεῖσθαι παιδίων, καὶ εἰς φιλοσοφίαν αὐτοὺς ἐνάγειν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀρχαίαν τινὰ ἱστορίαν ὑμῖν διηγῆσομαι. Ἄννα τις ἐγένετο παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις γυνή. Αὕτη ἡ Ἄννα πολὺν ἐνόσησεν ἀπαιδίας χρόνον, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι ἡ ἀντίζηλος αὐτῆς παιδίων ἦν μήτηρ πολλῶν. Ἰστε δὲ ὡς τῇ φύσει καὶ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἀφόροτόν ἐστι ταῖς γυναῖξιν· ὅταν δὲ καὶ ἀντίζηλος προσῆται παῖδας ἔχουσα, πολλῶ χαλεπώτερον γίνεται· ἐν γὰρ τῇ τῆς γυναικὸς ἐκείνης εὐπραγίᾳ τὴν οἰκίαν ἀκριθέστερον καταμανθάνει·^b συμφορὰν· καθάπερ οὖν καὶ οἱ πενία συζῶντες ἐσχάτη, τότε ὀδυνῶνται μειζῶνως, ὅταν ἐνοήσασιν τοὺς πλουτοῦντας. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ θεινόν, ὅτι παῖδας αὕτη μὲν οὐκ εἶχεν, ἐκείνη δὲ εἶχεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀντίζηλος ἦν, καὶ οὐχ ὅτι ἀντίζηλος ἦν μόνον, ἀλλ' ὅτι παρῶργιζεν αὐτὴν διὰ τὸ ἐξουθενεῖν αὐτήν. Ὁ δὲ Θεὸς ταῦτα πάντα ὁρῶν ἠνείχετο, καὶ *Ὁὐκ ἔδωκεν αὐτῇ Κύριος*, φησὶ, *παιδίον κατὰ τὴν θλίψιν αὐτῆς, καὶ κατὰ τὴν ἀθυμίαν τῆς ψυχῆς αὐτῆς*. Τί ἐστι, *κατὰ τὴν θλίψιν αὐτῆς*; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι πρῶως ὁρῶν φέρουσαν τὴν συμφορὰν, ἐπέειχεν αὐτῆς τὴν τόκον, ἀλλὰ καίτοι διακοπτομένην ὁρῶν, ὀδυνώμενην, θλιβομένην, οὐκ ἔλυσεν τὴν ἀθυμίαν, [706] ἔτερόν τι πολλῶ μείζον οἰκονομῶν. Ταῦτα μὴ παρέργως ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν μάθωμεν μεγίστην φιλοσοφίαν·^c καὶ ἐπειδὴν θεινῶ τινι περιπέσωμεν, κἂν ἀλγῶμεν, κἂν ὀδυνώμεθα, κἂν ἀφόρητον ἡμῖν εἶναι δοκῇ τὸ κακόν, μὴ σπεύδωμεν, μῆδὲ ἀλύωμεν, ἀλλ' ἀναμένωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ἐκεῖνος γὰρ οἶδε σαφῶς· πότε δεῖ λῦσαι τὸ ποιοῦν τὴν ἀθυμίαν ἡμῖν· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ ταύτης συνέβη. Οὐ γὰρ μισῶν αὐτήν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ὁ Θεὸς ἀπέκλεισεν αὐτῆς τὴν μητρὰν, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν ἀνοίξῃ τὴς θύρας τῆς φιλοσοφίας τῆς ἐν τῇ γυναικί, καὶ τὸν πλοῦτον αὐτῆς τῆς πίστεως κατιδῶμεν, καὶ γινώμεν ὅτι λαμπροτέραν αὐτὴν ἐκ τούτου εἰργάζετο. Ἄκουε δὲ καὶ τὰ ἐξῆς. *Καὶ οὕτως ἐποίησεν*, φησὶν, *ἐνιαυτῶν κατ' ἐνιαυτὸν ἀπὸ ἱκανοῦ, ἐν τῷ ἀναβαίνειν αὐτὴν εἰς ὄκρον Κυρίου. Καὶ ἠθύμει, καὶ ἔκλειε, καὶ οὐκ ἤσθιε*. Ἐπιτεταμένη ἡ ὀδύνη, πολὺ τὸ

* Unus ἐπὶ κακία.

^b Coll. duo et hoc. κατεμάνθανεν

^c Coll. duo et Reg. ἀλλ' ἐνταῦθα φιλοσοφῶμεν μεγίστην φιλοσοφίαν.

tate naturæ filios suos parentes dilecturi fuissent, sed morum probitate tantum et recte factorum studio ducti, multos paternis ædibus exactos ob ignaviam suam, totumque genus humanum passim distractum ac dissipatum vidisses. Si rursus rem totam tyrannidi naturæ commisisset, et ne improbos quidem odio proequi permisisset, sed ab illis contumelias et innumera mala passi patres naturæ necessitate devincti filiis in se contumeliosis ac debacchantibus blandiri non cessassent, ad summum nequitæ culmen genus humanum provectum esset. Nam si nunc cum omnino confidere naturæ non possint filii, sed multos sciant, cum depravati essent, et domo et facultatibus paternis excidisse, sæpe tamen parentum amore freti contumelias eos afficiunt : nisi permisisset Deus, ut illos succensi ulciscerentur, et improbos factos liberos procul amandarent, quo non se nequitæ genere contaminassent? Ideo et naturæ necessitate, et liberorum moribus niti parentum amorem voluit Deus, ut et mediocriter peccantibus liberis, ad hoc eos invitante natura, veniam darent, et depravatos atque immedicabili morbo laborantes punirent, ne ad vitium illos indulgentia sua erudirent, si natura rursus vinceret, eosque liberis suis blandiri cogeret, etiam cum improbi essent. Quante hoc, quæso, providentiæ, cum et diligere jubeat et amori modum ponere, et rursus optimæ liberorum educationi mercedem constituat? Propositam enim esse mercedem et non viris tantum, sed etiam feminis ut intelligas, audi quo pacto multis in locis et ad illas et de illis Scriptura verba faciat, neque minus ad illas quam ad viros. Cum enim dixisset Paulus, *Mulier autem seducta in prævaricatione fuit*, adjecit, *Salvabitur autem per filiorum generationem* (1. Tim. 2. 14. 15). Quod autem ait, hanc sententiam habet : Doles quod te mulier prima in partus dolores laboresque, ac longam uteri gestationem conjecerit? At tu noli succensere : neque enim tanto damno propter dolores partus et labores affecta es, quantum quæstum facis, si velis, dum bonorum operum occasionem ex recta liberorum educatione sumis. Qui enim nati sunt liberi, si convenientem fuerint cultum nati, ac tua cura fuerint ad virtutem informati, multam tibi offerent occasionem salutis ; ac præter propria bona opera multam ob studium in ista collatum recipies mercedem.

6. Atque ut discas non partum matrem efficere, neque mercedem huic esse rei propositam, alibi quoque viduam alloquens Paulus ita dixit : *Si filios educavit* (1. Tim. 5. 10) : neque dixit, Si filios peperit, sed, *Si filios educavit*. Nam illud quidem natura, hic vero liberi est arbitrii. Propterea cum hic etiam dixisset, *Salvabitur per filiorum generationem*, neque hic substitit, sed cum ostendere vellet non liberos genuisse, sed recte liberos educasse, hoc nobis afferre mercedem, adjecit : *Si permanserint in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate* (1. Tim. 2. 15). Quorum verborum hic sensus est : Tunc multam mercedem accipies, si qui procreati sunt liberi permanserint in fide, et dilectione et sanctificatione. Si igitur

ad hæc eos incites, si admoneas, si doceas, si consilio juves, ob hanc curam multa tibi apud Deum merces erit constituta.

Mulier maxime convenit educatio liberorum ; historia Annæ matris Samuelis ; sterilitas quantum malum. — Ne igitur alienum a se mulieres arbitrentur, si et feminarum et marium curam gerant. Non enim hic sexum distinxit Deus, sed et illic simpliciter dixit, *Si filios educavit* ; et hic, *Si permanserint in fide, et dilectione, et sanctificatione*. Itaque utriusque generis liberorum suscipienda nobis est cura, tantoque magis mulieribus, quanto sæpius domi resident. Nam viros quidem peregrinationes, ac fori sollicitudines, et negotia civitatis sæpe distrahunt : mulier autem ab his curis immunitatem sortita facilius poterit, cum tanto fruatur otio, liberorum curam gerere. Ita faciebant antiquæ mulieres : non enim a viris solum, sed etiam a mulieribus hoc postulatur, ut suos, inquam, liberos curent, atque ad philosophiam illos incitent. Quod ut verum esse constet, veterem vobis historiam narrabo. Fuit apud Judæos Anna mulier quædam. Hæc Anna multo tempore sterilitate laboravit, quodque gravius fuit, ejus æmula multorum liberorum mater erat. Scitis autem quam natura sua et per se ipsam res illa mulieribus sit intolerabilis : cum vero liberos habens accedit æmula, multo sit gravior : siquidem ex mulieris illius prosperitate melius calamitatem suam intelligit ; sicut et qui extrema premuntur egritate, tum dolent æriis, cum divites illis in nientem venerint. Neque vero calamitosum hoc tantum fuit, quod hæc liberos non haberet, illa haberet, sed quod æmula esset : neque quod æmula tantum esset, verum etiam quod ipsam ad iracundiam provocaret, eo quod illam sperneret. Deus autem cum hoc cerneret, tolerabat, et *Non dedit ei Dominus*, inquit, *filium secundum tribulationem ejus et secundum tristitiam animæ ejus* (1. Reg. 1. 6). Quid est, *Secundum tribulationem ejus*? Dici non potest, inquit, cum videntem illam æquo animo calamitatem ferre, cohibuisse partum ejus ; quamvis eam cruciari, dolere, affligi videret, mœrorem tamen ejus non discussit, ut majus aliquid moliretur. Hæc ne tanquam aliud agentes audiamus, sed maximam philosophiam hinc discamus¹, et si quando in malum aliquod inciderimus, licet doleamus, licet lamentemur, licet intolerabile nobis malum videatur, ne properemus, nec animo concidamus, sed Dei providentiam exspectemus. Ille namque probe novit, quando illud discutiendum sit, quod tristitiam nobis parit : quod et isti contigit. Non enim quod ipsam odio prosequeretur, aut aversaretur, Deus concluderet vulvam ejus, sed ut fores nobis philosophiæ reseraret, qua prædita mulier fuit, ejusque fidei divitias conspiceremus, ac nobiliorem illam hinc ab eo fuisse redituam cognosceremus. Audi vero etiam quæ sequuntur. *Et sic faciebat*, inquit, *singulis annis a multo tempore, cum ascenderet ipsa in domum Domini. Et tristabatur, et plorabat, et non comedebat* (1. Reg. 1. 7).

¹ Colh. duo et Reg., sed hic maximam philosophemur philosophum.

Imensus dolor, diuturna ægritudo, non duo tresve dies, nec viginti, nec centum, nec mille, nec his totidem: multis annis dolebat mulier, et cruciabatur; hoc enim est illud. *A multo tempore* (a): verumtamen non impatienter tulit, neque temporis longitudo philosophiam ejus superavit, neque probra et convicia ipsius amulæ, sed orabat assidue ac supplicabat: quod omnibus majus est, ejusque potissimum erga Deum amorem indicat, non simpliciter hunc ipsum obtinere filium optabat, sed Deo fructum dicare, atque utri sui primitias offerre, ac præclaræ istius promissionis mercedem referre. Unde id constat? Ex iis verbis quæ sequuntur. Scitis utique omnes mulieribus propter viros intolerandam esse sterilitatem. Sunt enim homines plurimi tam immanes, ut mulieribus vitio vertant, si forte non pariant, nec sciunt hoc pariendi donum de caelis atque a providentia divina originem trahere, ac neque naturam mulieris, neque congressum, neque aliud quidquam ad hoc per se sufficere. Verumtamen quamvis sciant immerito se vitio vertere, exprobrant et aversantur persæpe, neque illarum consortio delectantur.

5. Videamus ergo, num huic mulieri hoc ipsum acciderit. Nam si despectam quidem illam, contemptam et contumeliosam affectam videris, neque gratia apud maritum valere, qui nec ulla ipsam benevolentia complectatur, idcirco illam filium exoptasse conjicere poteris, ut multa fiducia et libertate gauderet, ac viro gratior fieret. Sin autem contrarium deprehenderis, eamque gratiorem illa fuisse, quæ liberos habebat, quod eam vir suus majori benevolentia complecteretur, hinc apparet non ob humanum aliquem affectum, neque ut virum sibi magis conciliaret, eam optasse liberos, sed ob eam causam, quam diximus. Unde igitur hoc liquet? Audi hoc dicentem auctorem. Non enim hoc temere posuit, sed ut mulieris virtutem agnoscas. Quid ergo inquit ille? *Diligebat enim Annam Elcana super Phenannam* (1. Reg. 1. 5). Deinde porro cum illam videret non comedere, sed plorare, inquit: *Quid est tibi, quia ploras? et cur non comedis? et cur verberat te cor tuum? nonne bonus ego tibi super decem filios* (Ibid. v. 8)? Vides quam illi devinctus esset? et ejus causa potius dolebat, non quod liberis careret, sed quod tristem illam et mœrore confectam videret? Non tamen persuasit, ut tristitiam discuteret. Non enim propter illum filium quærebat, sed ut aliquem Deo fructum exhiberet. *Et surrexit, inquit, postquam ipsi comederant in Selon¹, et biberant, et stetit coram Domino* (Ibid. r. 9). Non sine causa dictum est hoc quoque, *Postquam comederant, et biberant*: sed ut intelligas, quod alii voluptatibus et otio tempus impendunt, illud eam precibus ac lacrymis impendisse, quod sobria plurimum ac vigilans esset. *Et stetit coram Domino: et Heli sacerdos, inquit, sedebat super aellam in liminibus templi Domini*. Ne hoc quidem temere positum est, *Heli sacerdos sedebat in liminibus*

¹ Silon, Reg. et Colb. unis.

(a) *Hæc, a multo tempore* (ἀλλ.)? ἐκ ἰσχυροῦ, φησὶν, de-
erant in Editio; sed Colbertini habent.

templi Domini; sed ut fervor mulieris ostendatur. Nam ut sæpe vidua mulier auxilio destituta ac deserta, contumeliosam ac variis injuriis affecta, cum forte imminet Imperatoris adventus, satellitibus, clypeatis militibus, equitibus, alioque multo famulatio procedente, minime terretur, neque patrono indiget, sed omnes illos perumpens multa cum fiducia Imperatorem alloquitur suamque calamitatem deplorat, ad ejus alloquium ab ipsa necessitate deducta: sic nimirum et mulier ista non erubuit, neque illam puduit sedente sacerdote per seipsam petere, ac multa cum fiducia ad Imperatorem accedere, sed impulsam desiderio, atque in caelum mente subverta, tamquam ipsum cœtuere Deum, ita cum summo illum fervore compellat. Quid vero ait? Imo vero nullum verbum prius emittit, sed sletum præmittit exordium, et calidos lacrymarum rivos effundit. Et sicut, cum imbres decidunt, tellus ipsa durior irrigata et emollita seipsam facilius ad producendas fruges excitat, sic etiam in hac muliere contigit. Siquidem tamquam ab imbribus quibusdam a lacrymis emollita vulva, et dolore calefacta cœpit ad præclaram hanc liberorum procreationem excitari. Audiamus autem ipsa verba, pulcherrimæ istam supplicationem. *Ploravi, inquit, ploravi, et votum vovi Domino dicens, ADORAI DOMINE ELAI SABALOTE* (1. Reg. 1. 10. 11). Tremenda verba et horros pleura; recteque factum est a scriptore, cum in nostram linguam ea non transtulit: neque enim propria re-tenta virtute in Græcum illa sermonem convertere potuisset. Nec uno illum vocabulo mulier appellavit, sed pluribus quæ illi tribuuntur, ut amorem erga illum suum, et ardentem affectum ostenderet. Et sicut qui libellos supplices offerendos Imperatori scribunt, non unum inserunt nomen, sed Triumphatorem, Augustum, Imperatorem, et alia multa sublimiora istis cum addiderint, tum denum suas preces offerunt: sic et ista cum libellum quandam supplicem offerret Deo, multa in exordio supplicationis suæ nomina ponit, cum ut affectum, ut ante dixi, proprium, tum ut honorem indicet, quo prosequitur eum cui supplicat. Enimvero preces ipsas¹ dictavit dolor: quapropter et confestim exaudita est, cum illas admodum prudenter scripsisset. Tales quippe sunt, quæ ex animi dolore funduntur orationes. Nam pro charta fuit mens ejus, pro calamo lingua, lacryma pro atramento: quam ob causam ad hunc usque diem ejus supplicatio permansit. Indelebiles atramento sunt ejusmodi literæ, quæ illo tinctæ fuerint atramento. Atque exordium quidem libelli supplicis tale fuit; quæ vero sequuntur, quenam? *Si respiciens respexeris, inquit, super humiliationem ancillæ tuæ* (1. Reg. 1. 11). Nædum quidquam accepit, et a promissione orationis duxit exordium. Remuneratur Deum, cum nihil dum manibus teneat. Adeo fervebat, et ad hoc potius quam ad illud aspirabat, ideoque sibi filium dari precabatur. *Si respiciens respexeris super humiliationem ancillæ tuæ*. Duplici jure nitor, inquit, servitutis, et calamitatis. *Et da mihi un-*

¹ Colb., *has preces*, et sic etiam Reg.

ἄρκος τῆς λύπης, οὐ δύο καὶ τρεῖς ἡμέραι, οὐδὲ ἔκαστος καὶ ἕκατον, οὐδὲ χίλια καὶ δις τοσαῦται· ἀλλ' Ἐξ ἱκανοῦ, φησὶν, ἔτη πολλὰ λυπομένη καὶ ὀδυνομένη ἦν ἡ γυνή· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ Ἄπο ἱκανοῦ· καὶ ὁμως οὐκ ἀπέδυσπέτησεν, οὐδὲ ἤλεγξεν αὐτῆς τὴν φιλοσοφίαν τοῦ χρόνου τὸ μήκος, οὐδὲ τὰ ὀνειδῆ καὶ αἱ λοιδορίαι τῆς ἀντιζήλου, ἀλλ' ἠῤῃχετο συνεχῶς καὶ ἰκέτευε· καὶ τὸ δὴ μείζον ἀπάντων, καὶ ὃ μάλιστα δεικνυσεν αὐτῆς τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον, ὅτι οὐχ ἀπλῶς αὐτὸ τοῦτο τὸ παιδίον κτήσασθαι ἐπεθύμει, ἀλλὰ καρπὸν ἀναθεῖναι τῷ Θεῷ, καὶ τῆς οικείας γαστρὸς ἀπαρῆσθαι, καὶ τῆς καλῆς ταύτης ὑποσχέσεως λαβεῖν τὸν μισθόν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ρημάτων. Ἰστε γὰρ ὅτι οὐ πάντες, ὅτε ταῖς γυναῖξιν διὰ τοὺς ἀνδρας μάλιστα ἀφόρητον ἡ ἀπαιδία. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὕτως ἀλόγως διάκεινται, ὡς ταῖς γυναῖξιν ἐγκαλεῖν, ἐπειδὴν μὴ εἰκτωσιν, οὐκ εἰδότες ὅτι τὸ τεκεῖν ἀνωθεν ἔχει τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ οὐτε γυναικὸς φύσις, οὐτε συνουσία, οὐτε ἄλλο οὐδὲν αὐταρκὲς πρὸς τοῦτό ἐστιν. Ἄλλ' ὁμως, καίτοι γε εἰδότες ὅτι ἀδικῶς ἐγκαλοῦσιν, ὀνειδίζουσι, καὶ ἀποστρέφονται πολλάκις, καὶ οὐχ ἠδέως πρὸς αὐτὰς ἔχουσι.

ε'. Ἦσμεν τοίνυν καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς γυναικὸς εἰ τοῦτο συνέβαιεν. Ἄν μὲν γὰρ ἴδῃς αὐτὴν καταφρονομένην, ἀτιμαζομένην, ὀβριζομένην, παρῆρσιαν οὐκ ἔχουσαν πρὸς τὸν ἄνδρα, οὐδὲ πολλῆς ἀπολαύουσαν τῆς εὐνοίας, δυνήσῃ στοχάσασθαι, ὅτι διὰ τοῦτο ἐπεθύμει παιδίον, ἵνα παρῆρσιαν ἔχη καὶ ἐλευθερίαν πολλήν, καὶ ποθεινότερα γένηται τῷ ἀνδρὶ. Ἄν δὲ τούναντιον ἅπαν εὕρῃς, αὐτὴν τῆς τὰ παιδιά ἐχούσης μᾶλλον ἀγαπωμένην, καὶ πλείους ἀπολαύουσαν εὐνοίας, εὐδῆλον ὅτι οὐ δι' ἀνθρώπινόν τι, οὐδ' ἵνα τὸν ἄνδρα ἐπιστάσῃται μᾶλλον, ἐπεθύμει παιδίον, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; [707] Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ συγγραφέως αὐτὸ λέγοντος· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα τῆς γυναικὸς μάθησιν τὴν ἀρετὴν. Τί οὖν οὕτως φησιν; *Ἠγάπα γὰρ ὁ Ἐλικάρᾳ τὴν Ἄνναν ὅπερ τὴν Φεσάνναν*. Εἶτα μετὰ ταῦτα ἰδὼν αὐτὴν οὐκ ἰσθίουσαν, ἀλλὰ κλαίουσαν, φησὶ· *Τί ἔστι σοι, ὅτι κλαίεις; καὶ ἵνα τί οὐκ ἔσθεις; καὶ ἵνα τί εὐπτει σε ἡ καρδία σου; οὐκ ἀγαθὸς ἐγὼ σοι ὑπὲρ δέκα τέκνα*; Ὅρθως πῶς αὐτῆς ἐξήρητο, καὶ ὑπὲρ ἐκεῖνης ἤλγει πλέον, οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν παιδιά, ἀλλὰ διὰ τὸ ὄρξιν ἀθυμοῦσαν αὐτὴν καὶ περιοδονίᾳ κατεχομένην; Ἄλλ' ὁμως οὐκ ἔπεισεν αὐτὴν ἀποστῆναι τῆς ἀθυμίας. Οὐ γὰρ δι' αὐτὸν ἐζήτει τὸ παιδίον, ἀλλ' ἵνα τινὰ καρπὸν ἐπιδείξῃται τῷ Θεῷ. *Καὶ ἀνέστη*, φησὶ, *μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτοῦς ἐν Σηλόμ^α, καὶ μετὰ τὸ πιεῖν, καὶ κατέστη ἐνώπιον Κυρίου*. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο εἰρηται, ὅτι *Μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν*· ἀλλ' ἵνα μάθησιν, ὅτι τὸν καιρὸν, ὃν ἀνέσπεως ἔτεροι καὶ ἀδελφοὶ ποιοῦνται, τοῦτον εὐχῆς καὶ δακρῶν ἐποιεῖτο καιρὸν, διὰ τὸ σφόδρα νῆφειν καὶ ἐγρηγορῆναι. *Καὶ κατέστη ἐνώπιον Κυρίου· καὶ ἦλε ὁ ἱερὸς*, φησὶν, *ἐκάθητο ἐπὶ τοῦ δίφρου ἐπὶ τῶν φλιῶν ναοῦ Κυρίου*. Οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς εἰρηται, ὅτι ὁ ἦλε ὁ ἱερὸς ἐκάθητο ἐπὶ τῶν φλιῶν ναοῦ Κυρίου· ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ δείξει τὴν θερμότητα τῆς γυναικὸς. Καθάπερ γὰρ χήρα πολλάκις γυνὴ ἀπροστάτευτος· οὕσα καὶ ἔρημος, ἐπιτραυζομένη, πολλὰ

ἀδικουμένη, βασιλέως εἰσελαύνειν μέλλοντος, θορυφῶρον, ἀσπιδηφόρον, ἱππέων, ἑτέρας πολλῆς θεραπείας προαπαντήσης, οὐ καταπλήττεται, οὐδὲ προστατοῦ δέχεται, ἀλλὰ πάντα αὐτοῦς διατεμουσα μετὰ πολλῆς ἐντυγχάνει τῷ βασιλεὶ παρῆρσιας, τὴν οικείαν ἐκτραγωδοῦσα συμφορὰν, τῆς ἀνάγκης αὐτὴν χειραγωγούσης· οὕτω δὲ καὶ αὐτὴ ἡ γυνὴ οὐκ ἔρηθρίασεν, οὐκ ἠσχύνθη, τοῦ ἱερέως καθημένου, αὐτὴ δι' ἑαυτῆς αἰτῆσαι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρσιας τῷ βασιλεὶ προσελθεῖν· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πόθου περωθεῖσα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβάσα τῇ διανοίᾳ, ὡς αὐτὸν ὀρώσα τὸν Θεόν, οὕτω μετὰ πάσης αὐτῷ θερμότητος διελέγετο. Καὶ τί φησι; Μᾶλλον δὲ οὐδὲν φθέγγεται πρότερον, ἀλλ' ἀπ' ὀδύρων ποιεῖται τὰ προοίμια, καὶ θερμὰς ἀφίσει πηγὰς δακρῶν. Καὶ καθάπερ, ὁμοίων καταφερομένων, καὶ ἡ σκληρότερα γῆ καταδρεχθεῖσα^β καὶ καταμαλαχθεῖσα, ῥαδίως ἑαυτὴν πρὸς τὰς τῶν καρπῶν διεγείρει γονὰς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ταύτης ἐγένετο. Καθάπερ γὰρ ὑπ' ὁμοίων τῶν δακρῶν ἡ μήτρα μαλακτομένη, καὶ διὰ τῆς ὀδύνης διαθερμαινομένη, πρὸς τὴν καλὴν ἐκεῖνην τεκνογονίαν ἤρχετο διεγείρεσθαι. Ἀκούσιμεν δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ρημάτων, καὶ τῆς καλῆς ταύτης ἰκετηρίας. *Κλαίουσα ἔκλινας*, φησὶ, *καὶ ἠδξάτο εὐχῆν τῷ Κυρίῳ, λέγουσα· ἈΔΩΝΑΙ ΚΥΡΙΑ ΕΛΘΙ ΣΑΒΑΘ*. Φοβερά τὰ ῥήματα, καὶ φρίκης γέμοντα· καὶ καλῶς ἐποίησεν ὁ συγγραφεὺς μὴ μετενσχῶν αὐτὰ πρὸς τὴν ἡμετέραν φωνήν· οὐ γὰρ ἔσχυσεν μετὰ τῆς οικείας αὐτὰ ἀρετῆς μεταθεῖναι πρὸς τὴν Ἑλλάδα γλώτταν. Οὐκ ἀφ' ἐνὸς [708] δὲ αὐτὸν ἐκάλεσε ῥήματος· ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἀπὸ πολλῶν τῶν προσόντων αὐτῷ, τὸν περὶ αὐτὸν πόθον ἐνδεικνυμένη, καὶ τὴν θερμὴν διάθεσιν. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς δεήσεις γράφοντες τῷ βασιλεὶ, οὐκ ἐντεθέασιν ἐν ὄνομα μόνον, ἀλλὰ τὸν τροπαιοῦσαν, τὸν αὐγουστον, τὸν αὐτοκράτορα, καὶ πολλὰ ἔτερα τούτων ἄνω προθέντες, τότε ποιοῦνται τὴν ἰκετηρίαν· οὕτω καὶ αὕτη δέησιν τινα ἀναφέρουσα τῷ Θεῷ, πολλὰ τίθησιν ἐν τῷ προοίμῳ τῆς δεήσεως ὀνόματα, τὴν τε οικείαν διάθεσιν ἐνδεικνυμένη, καθάπερ ἐφῆν εἰπὼν, καὶ τὴν εἰς τὸν παρακαλούμενον τιμὴν. Καὶ τὴν δέησιν αὐτὴν^ε ὑπηγόρευσεν ἡ ὀδύνη· διὸ καὶ ταχέως ἤκουστο μετὰ πολλῆς αὐτὴν γράψασα τῆς συνέσεως. Τοιαῦτα γὰρ αἱ ἐξ ὀδύνης ψυχῆς γινόμεναι εὐχαί. Καὶ γὰρ ἀντὶ χάριτος μὲν ἦν αὐτῆς ἡ διάνοια, ἀντὶ καλάμου δὲ ἡ γλώττα, τὰ δάκρυα δὲ ἀντὶ μέλανος· διὸ καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας ἡ δέησις ἔμεινεν. Ἀνεξάλειπτα γὰρ τὰ τοιαῦτα γίνονται γράμματα, ἅπερ ἂν ἐκεῖνω βαφῆ τῷ μέλανι. Καὶ τὰ μὲν προοίμια τῆς δεήσεως τοιαῦτα· τὰ δὲ ἐξῆς τίνα; *Εἶν' ἐπιθλέπων ἐπιθλέψης*, φησὶν, *ἐπὶ τὴν ταπεινώσασσιν τῆς δούλης σου*. Ὁβτώ οὐδὲν ἔλαβε, καὶ ἐξ ὑποσχέσεως τὴν ἀρχὴν ἐποιήσατο τῆς εὐχῆς. Ἀμείβεται τὸν Θεὸν ἡδῆ, μὴδὲν ἐν χερσὶ κατέχουσα. Οὕτως ἔζες καὶ ὠδινε πρὸς τοῦτο μᾶλλον, ἢ πρὸς ἐκεῖνο, καὶ διὰ τοῦτο ἠῤῃχετο λαβεῖν τὸ παιδίον. Ἐάν ἐπιθλέπων ἐπιθλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπεινώσασσιν τῆς δούλης σου. Δύο διακαιώματα, φησὶν, ἔχω, τὴν δουλείαν, καὶ τὴν συμφορὰν. *Καὶ δός μοι τῇ δούλῃ σου σπέρμα ἀνδρός· δώσω αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτόν*. Τί ἔστιν, Ἐνώπιόν

^α Σιλώμ Reg. et Colb. unus.

^β Καταδραχέισα Reg. et Colb. unus.

^ε Colb. δέησιν ταύτην et sic etiam Reg.

σου δοτόν; Ἐκδοτον καὶ ὀλόκληρον δοῦλον. Ἀφίσταμαι τῆς ἐξουσίας ἀπάσης. Τοσοῦτον γὰρ βούλομαι γενέσθαι μήτηρ μόνον, ὅσον τὴν ἀρχὴν παρ' ἐμοῦ λαθεῖν τὸ παιδίον, καὶ λοιπὸν ἐξίσταμαι καὶ παραχωρῶ.

ς'. Καὶ σκόπει γυναικὸς εὐλάβειαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐάν ὄψῃ μοι τρεῖς, τοὺς δύο σοι δίδωμι, ἐάν δὲ δύο, τὸν ἓνα σοι δίδωμι· ἀλλ', ἐάν μόνον ἓνα ὄψῃ, ὀλόκληρον ἀνατίθημι σοι τὸν καρπὸν. Καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ μὴ πίεται. Οὕτω ἔλαβε τὸ παιδίον, καὶ ἦδη διαπλάττει προφήτην, καὶ περὶ τῆς παιδοτροφίας αὐτοῦ διαλέγεται, καὶ συνθήκας ποιεῖται πρὸς τὸν Θεόν. Ὡ παρῆρησίας γυναικὸς! Ἐπειδὴ καταβαλεῖν οὐδὲ τότε εἶχε, διὰ τὸ μηδὲν λαθεῖν, ἀπὸ τῶν μελλόντων καταβάλλει τὴν τιμὴν. Καὶ καθάπερ πολλοὶ τῶν γηπέδων ἐν παντὶ ζῶντες ἐσχάτη, καὶ ἀργύριον οὐκ ἔχοντες ὥστε μόσχον ἢ πρόβατον πρίασθαι, ἐφ' ἡμισεῖ παρὰ τῶν δεσποτῶν αὐτὰ λαμβάνουσιν, ἀπὸ τῶν μελλόντων καρπῶν τὴν τιμὴν ὑπισχνόμενοι καταβαλεῖν· οὕτω δὲ καὶ αὕτη, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ πλεονεποίησεν. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμισεῖ τὸν υἱὸν λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὥστε ὀλόκληρον αὐτῷ ἀποδοῦναι πάλιν, τὴν παιδοτροφίαν καρπώσασθαι. Ἀρκοῦσαν γὰρ ἀμοιβὴν εἶναι ἐνόμισε, τὸ πονεῖσαι περὶ τῶν τοῦ [709] Θεοῦ ἱερῆα. Καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ μὴ πίεται, φησὶν. Οὐκ ἐνενόησε πρὸς ἑαυτὴν, λέγουσα· Τί δὲ ἂν ἀπαλὸς ὦν ὑπὸ τῆς ὑδροποσίας διαφθεῖρηται; τί δὲ ἂν ἀβρωστία περιπέσῃ; τί δὲ ἂν ἀποθάνῃ, νόσφ' ἀποδοῦναι χαλεπῇ; Ἀλλ' ἐνοήσασα ὅτι ὁ δοῦς αὐτὸν, αὐτὸς καὶ τῆς ὑγείας προνοήσῃ δυνήσεται, ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων καὶ τῶν ὀδίνων εἰς τὴν ἀγωγὴν αὐτὸν ἐνεδίδασεν, ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥήψασα τὸ πᾶν, καὶ πρὸ τῶν ὀδίνων ἢ γαστήρ αὐτῆς ἠγιάζετο προφήτην ἔχουσα, καὶ ἱερῆα πτωῦσα, καὶ τὸ ἀνάθημα φέρουσα, ἀνάθημα ἐμψυχον. Διὰ ταῦτα ἠνεύχετο ἀθυμούσης αὐτῆς ὁ Θεός, διὰ τοῦτο βραδύως ἐδίδου, ἵνα λαμπροτέραν αὐτὴν τῷ τρόπῳ τοῦ τόκου ποιήσῃ, ἵνα δεῖξῃ τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ γὰρ εἰς τὴν εὐχὴν καταστᾶσα οὐκ ἐμνήσθη τῆς ἀντιζήλου, οὐκ εἶπεν αὐτῆς τὰς λοιδορίας, οὐκ ἠνεύχετο εἰς μέσον τὰ ὄνειδον, οὐκ εἶπεν· Ἐκδίκησόν με ἐκ τῆς μιαιῶν καὶ πονηρᾶς γυναικὸς ἐκείνης· ὅπερ πολλὰί ποιοῦσι γυναῖκες· ἀλλὰ μηδὲ μνησθεῖσα τῶν ὄνειδῶν ἐκείνων, περὶ τῶν αὐτῇ συμφερόντων ἠψυχετο μόνον. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον, ἄνθρωπε, καὶ ὅταν ἴδῃς ἔχθρὸν λυποῦντα, πρὸς ἐκεῖνον μὲν μηδὲν ἐκβάλλῃς ῥήμα πικρὸν, μηδὲ εὐξῇ κατ' αὐτοῦ πρὸς σὲ ἀπεχθῶς ἔχοντος· εἰσελθὼν δὲ, καὶ τὰ γόνυ κάμψας, καὶ δάκρυα ἀφείς, παρακάλει τὸν Θεὸν λῦσαι τὴν ἀθυμίαν, σβῆσαι τὴν λύπην· ὅπερ οὖν καὶ αὕτη πεποίηκε, καὶ τὰ μέγιστα παρὰ τῆς ἔχθρᾶς ἐκαρπώσατο γυναικὸς. Ἐκείνη γὰρ πρὸς τὸν τόκον τοῦ παιδίου συνέπραξε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐπειδὴ ὠνείδισεν, ἐθλίψε, καὶ μέλιζονα τὴν ὀδύνην εἰργάσατο, ἀπὸ τῆς ὀδύνης ἢ εὐχὴ προσεκτικωτέρα γέγονεν, ἢ εὐχὴ τὸν Θεὸν ἐπεσπᾶσατο, καὶ ἐπινεύσαι ἐποίησε, καὶ οὕτως ὁ Σαμουὴλ ἐτέχθη. Ὡστε, ἐάν νῆφωμεν, οὐ μόνον ἡμᾶς οἱ ἔχθροὶ οὐδὲν παραβλάψαι δυνήσονται, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσουσι τὰ μέγιστα, πρὸς πάντα ἡμᾶς σπουδαιοτέρους ἐργαζόμενοι, μόνον ἂν μὴ πρὸς λοιδορίας καὶ ὕβρεις, ἀλλὰ πρὸς εὐχὰς ἑαυτοῦς

ἀγωγμένον ἀπὸ τῆς παρ' ἐκείνων ἐγγινομένης ἡμῶν ἀθυμίας.

Τεκούσα δὲ τὸ παιδίον, ἐκάλεισεν αὐτὸ Σαμουὴλ, τούτῃστιν, Ἄκουσαι Θεοῦ ἂ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τοῦ ἀποουθῆναι, καὶ ἐξ εὐχῆς αὐτὸν ἔλαβε, καὶ οὐκ ἀπὸ φύσεως, τῆς ἐργασίας τὴν μνήμην, ὥστε ἐν στήλῃ χαλκῇ, τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδίου λοιπὸν ἐναπέθετο. Καὶ οὐκ εἶπε, Καλέσωμεν αὐτὸν τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἢ τοῦ Θεοῦ, ἢ τοῦ πάππου, ἢ τοῦ ἐπιπάππου· ἀλλ' αὐτὸς ὁ δεδωκὼς αὐτὸν, αὐτὸς καὶ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδίου τιμάσθω, φησὶ. Ταύτην ζηλώσατε, γυναῖκες, ταύτην μιμησάμεθα, ἄνδρες, καὶ τοσαύτην περὶ τὰ παιδιά ποιήσαμεθα τὴν ἐπιμέλειαν, οὕτως ἐκτρέψωμεν τοὺς τεχθέντας, [710] ἐν τε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ἐν τε τῷ τῆς σωφροσύνης λόγῳ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω σπουδάζειν χρὴ καὶ φροντίζειν τῶν νέων, ὡς σωφροσύνης ἐνεκεν καὶ σεμνότητος. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ πάθος· ἐκείναις ἐνοχλεῖται ταῖς ἡλικίαις· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν λύχνων ποιούμεν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων φυλάττωμεν. Πολλάκις γοῦν θεραπευοίμεθα· λύχνον ἀπτούση παρακελευόμεθα μὴ παραγαγεῖν τὸν λύχνον, ἐνθα ἂν ἢ καλὰ μὴ, ἢ χόρτος, ἢ τι τῶν τοιούτων, μήποτε ἀγνοοῦντων ἡμῶν, σπινθῆρ τις ἐκπεσῶν, καὶ τῆς ὕλης ἐπιλαθόμενος ἐκείνην, ὀλόκληρον ἐμπρήσῃ τὴν οἰκίαν· ταύτην καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων τὴν πρόνοιαν ἔχωμεν, καὶ μὴ παράγωμεν αὐτῶν τὰς ὕβρεις, ἐνθα θεραπευοίμεθα ἀσελγείας, ἐνθα κόραι ἄσωτοι, ἐνθα δοῦλαι ἀκόλαστοι, ἀλλὰ κελεύωμεν, καὶ παρεγγυῶμεν, κἂν θεραπευοίμεθα τινὰ ταύτην, κἂν γείτονα, κἂν ἀπλῶς ἑτέραν τοιαύτην, μήτε εἰς ὕψιν, μήτε εἰς συνουσίαν λόγων τοῖς νέοις ἔρχεσθαι, ὥστε μὴ σπινθῆρα ἐκείθεν ἐκπεσόντα ὀλόκληρον ἀνάψαι τοῦ παιδίου τὴν ψυχὴν, καὶ ἀπαραμύθητον γενέσθαι τὴν συμφορὰν. Μὴ θεαμάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκούσμάτων αὐτοῖς μαλακῶν καὶ διακεκλασμένων ἀπαγωγόμενα, ἵνα μὴ γοητεύηται διὰ τούτων αὐτοῖς ἡ ψυχὴ· μηδὲ εἰς θέατρα αὐτοῦς ἀνάγωμεν, μηδὲ εἰς συμπόσια καὶ μέθας, ἀλλὰ τῶν θαλαμειομένων παρθέων μᾶλλον ἡμῶν οἱ νέοι φυλαττέσθωσαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν ἡλικίαν ἐκείνην κοσμεῖν πέφυκεν, ὡς ὁ τῆς σωφροσύνης στέφανος, καὶ τὸ πάθος ἀσελγείας καθαρεύοντα πρὸς γάμον ἔλθειν. Οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες αὐτοῖς γένοιεν· ἂν ποθειναί, ὅταν μὴ πορνεῖαν ἢ ψυχὴ προμεμελετηκυῖα, μηδὲ διεφθαρμένη ἢ, ὅταν ἐκείνην εἰδῶς ἢ τὴν γυναῖκα μόνον ὁ νέος τὴν γάμψ συνάφθῃσιν αὐτῇ. Οὕτω καὶ οἱ ἔρωτες θερμότεροι, καὶ ἡ εὐνοια γνησιωτέρα, καὶ ἡ φιλία ἀκριβεστέρα γίνεται, ὅταν μετὰ τοιαύτης φυλακῆς ἐπὶ τοὺς γάμους οἱ νέοι βαδίζουσιν. Ὡς τὰ γε νῦν γινόμενα, οὐ γάμος ἐστίν, ἀλλ' ἀπλῶς χρημάτων ἐμπορία, καὶ καπηλεία. Ὅταν γὰρ καὶ πρὸ τῶν γάμων διεφθαρμένος ὁ νέος ἦ, καὶ μετὰ τὸν γάμον πάλιν πρὸς ἑτέραν βλέπῃ γυναῖκα, τί τῶν γάμων ὄφελος, εἰπέ μοι; Μείζων μὲν οὖν ἢ κόλασις, ἀσύγνωστος ἢ ἀμαρτία, ὅταν γυναικὸς ἔνδοσ οὐσης εἰς πόρνας ἑαυτὸν καταισχύνη, καὶ μοιχεύειν ἐργάζηται. Μετὰ γὰρ γυναῖκα, κἂν πόρνη ἢ ἢ ἢ προσφθειρομένη τῷ γεγάμηκῶτι, μοιχεύει τὸ πρᾶγμα ἑστίν. Ταῦτα δὲ γίνονται,

ἂ Reg. ἀκούσαι Θεόν.

Ḅ Hic aliquid deesse putat Sav.: « Qui enim, » inquit, « σωφροσύνη dicitur πάθος, αὐτὴ ἐκείναις ἡλικίαις ἐνοχλεῖται? » At ego libentius dixerim esse ἀποσιώπησιν, et postquam de continentia dixit, τοῦτο γὰρ τὸ πάθος addidisse Chrysostomum, de villo continentis opposito loquentem. Hujusmodi ἀποσιωπήσεις apud Græcos frequentes sunt.

Ḅ Colb. unus κἂν πόρνη μὴ ἢ, quæ lectio etiam ferri posset, sed alium sensum pareret.

Ḅ Reg. τί δαί hic et in sequenti.

cilla tuæ semen viri: dabo illud datum coram te. Quis est, *Coram te datum?* Dedititium et plane servum. Omni potestate me aldico. Eatenus enim tantum fieri mater cupio, quatenus a me filius ducat initium, tum deinceps meo jure cædo, ac rursus ei renuntio.

6. Ac vide mulieris pietatem. Non dixit, Si dederis mihi tres, duos tibi do: sin autem duos, unum do tibi: sed, Si unum solum dederis, totum tibi fructum consecro. *Et vinum et omne quod inebriare potest non bibet.* Nondum filium accepit, et jam prophetam informat, ac de illius educatione verba facit, et cum Deo pactum init. O confidentiam mulieris! Quia non tum persolvere poterat, quod nondum accepisset, a futuris sumptum pretium persolvit. Et quemadmodum sæpe multi agricolæ summa pressi egestate, cum tantum pecuniæ non suppetat, ut vitulum possint aut ovem emere, hac conditione a dominis ea accipiunt animalia, ut semissem fructuum reddant, seque pretium ex futuris deductum fructibus persoluturos promittunt: sic etiam ista, vel potius majus quiddam præstitit. Non enim ea conditione, ut semissem fructuum reddat, filium accipit, sed ut totum illi deinde restituat, et fructuum loco filii educationem accipiat. Sufficientem enim esse mercedem existimavit, ut labores suos in Dei sacerdotis educationem impenderet. *Et vinum et omne quod inebriat non bibet,* inquit. Non illi venit in mentem hæc apud se dicere: Quid vero fiet, si dum tener est infans, aquæ potu ejus valetudo lædatur? quid si in morbum incidat? quid si gravi morbo oppressus moriatur? Sed cum cogitasset eum, a quo fuerat datus, posse illius quoque sanitati providere, ab ipsis incunabulis et partus secundinis in sanctitatem illum invexit, Deoque rem totam commisit, et ante partum sanctificabatur ejus uterus in quo propheta gestabatur, et sacerdos concipiebatur, et donarium ferebatur, donarium, inquam, animatum. Ideo diutius eam mœrore confici permittebat Deus, ideo tarde dabat, ut eam ipso genere partus illustriorem redderet, ut philosophiam ejus animique moderationem ostenderet. Nam in oratione non meminit æmulæ, non ejus convicia memoravit, non in medium protulit ejus opprobria, non dixit, Ulciscere me de improba et scelestâ illa muliere, quod multæ faciunt mulieres: sed neque probrorum recordata, de iis tantum quæ sibi proderant preces offerebat. Ita fac tu quoque, mi homo, cumque videris inimicum dolore afficientem, in eum quidem nullum asperius verbum mittas, neque male erga te affecto impreceris: sed ingressus, ac flexis genibus, fuisque lacrymis, Deum precare, ut tristitiam discutiat doloremque restinguat; quod hæc quoque mulier fecit, nec mediocrem fructum ex inimica collegit. Illa enim ad hunc partum infantem obtinendum opitulata est. Quo pacto id factum sit, ego dicam. Quia opprobria jactarat, affixerat, majoremque dolorem reddiderat, a dolore ardentior fuit oratio, Deum vero illi conciliavit, atque ut impetraret effecit, sicque Samuel est partu editus. Itaque si vigiles simus, non modo nihil nos lædere poterunt invidici, sed et plurimum proderunt, dum in

omnibus nos diligentiores efficiunt, tantum né propter molestiam ac dolorem, quem nobis inurunt, ad convicia probraque nos abripi sinamus, sed ad preces nos potius convertamus.

Ex nomine Samuelis occasionem arripit de educatione liberorum loquendi. — Postquam autem peperit filium, vocavit illum Samuelem, hoc est, Audiet Deum. Nam quoniam ex eo, quod exaudita fuerit, et precum opera ipsum accepit, non beneficio naturæ, memoria quæstus illius tamquam in ænea quadam columna in appellatione pueruli voluit esse defixam. Neque dixit, Vocemus eum nomine patris sui, vel patrui, vel avi, vel proavi: sed, Ille ipse, qui dedit eum, inquit, appellatione pueruli honoretur. Hanc æmulamini mulieres, hanc imitemur viri, tantamque liberorum curam geramus, ita natos educemus, cum in aliis omnibus, tum maxime in castitate. Nihil enim adeo contendendum et curandum est, quam ut juvenes casti sint et pudici. Hæc enim maxime ægritudo illi ætati molestiam exhibet: et quod in lucernis agimus, hoc et erga liberos observemus. Certe sæpe ancillam admœnens, quæ lucernam accendit, ne in eum locum lucernam transferat, in quo stipula fœnumve fuerit, aut aliquid hujusmodi, ne forte nobis insciis excidat scintilla quæpiam, et materiam illam corripiens totam domum incendat: eandem quoque sollicitudinem erga liberos impendamus, neque vultus eorum illuc traducamus, ubi lascivæ sunt famulæ, ubi luxuriosæ pœllæ, ubi petulantes ancillæ, sed jubeamus ac denuntiemus illis, si forte talis nobis sit famula, seu vicina, sive quævis ejusmodi, ut neque in conspectum, neque in sermonis congressum cum juvenibus veniat, ne qua inde scintilla excidens totam pueruli animam incendat, et irreparabilem illi calamitatem importet. Neque vero tantum a spectaculis, sed etiam a mollibus ac dissolutis cantilenis abducamus, ne his eorum anima fascinetur; neque illos ad theatra deducamus, nec ad convivia et comotationes, sed cautius quam conclavi abditæ virgines, custodiantur a nobis juvenes. Nihil ætatem illam adeo solet exornare ac pudicitia: corona, et si quis ab omni lascivia purus ad conjugium veniat. Sic et mulieres illis fient amabiles, cum antea nulla se fornicatione exercuerit, aut corrupta fuerit anima, cum eam solam mulierem notam habuerit juvenis, quæ sibi fuerit nuptiis copulata. Sic et ardentiores amores, et sincerior benevolentia, sic amicitia fit vehementior, cum ad nuptias juvenes cum tanta cautione perrexerint. Nam nunc quidem quæ geruntur non nuptiæ sunt, sed mera negotiatio pecuniæ, et cauponatio. Cum enim ante conjugium corruptus fuerit juvenis, et post conjugium rursus in alteram mulierem oculos suos converterit, quid, quæso, prodest conjugium? Imo tum majus supplicium debetur, et indignum est venia peccatum, cum intus residentis uxore seipsam meretricum congressu polluat, et adulterium committat. Quippe uxore ducta, tametsi meretrix est, quæ se mariti congressu contaminat, adulterium est illud facinus. Hæc autem jam sunt, et contractis nuptiis ad mulieres meretrices currunt,

quoniam ante nuptias castitatem servare non didicerunt. Hinc pugnae, maledicta, domorum eversiones, et quotidiana bella: hinc fit ut erga uxorem amor diffusetur et marcescat, cum lupanarium frequentatione dissolvatur. Quod si castitatem servare discat, praeter ceteris omnibus expetendam uxorem suam arbitrabitur, multa illam cum benevolentia contuebitur, magnamque cum illa concordiam conservabit: si vero pax fuerit et concordia, omnia bona in domum illam introibunt. Ut igitur et res hujus vitae recte a nobis dispensentur, et cum illis regnum caelorum consequamur, hujus praecipue mandati gratia et nostrum et liberorum curam geramus, ne sordidis vestimentis induti in nuptias illas spirituales intremus, sed cum fiducia fruamur honore, qui dignis est illic reservatus: quem utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

SERMO II.

De fide Annae, deque philosophia, hoc est, animi moderatione, et modestia ipsius, et de honore deferendo sacerdotibus; et quod tum in initio, tum in fine prandii sit orandum.

1. *Efficacia orationis exemplo Annae probatur; Anna simul mater et pater.* — Nihil precationi par est, carissimè, neque quidquam fide potentius. Utrumque nobis nuper declaravit Anna: cum his enim muneribus accedens ad Deum, omnia quae voluit effecit. Siquidem et naturam sterilem correxit, et vulvam quae erat conclusa aperuit, et probrum sustulit, et convicia aemulae dissolvit, seque ipsam ad magnam restituit fiduciam, dum e petra infrugifera spicam messuit comanem. Omnes audistis quomodo fleverit, quomodo precata sit, quomodo oravit et exoravit: concepit, peperit, educavit et consecravit Samuelem. Itaque non aberravit, qui hanc mulierem pueri simul et matrem et patrem appellavit. Quamquam enim vir addiderat semen, hujus tamen precatio vim efficaciamque semini praebuit, effecitque ut Samuel honestioribus exordiis nasceretur. Neque enim sicut in caeteris hominibus somnus et congressus tantum parentum, verum preces, lacrymae, fidesque fuerunt hujus generationis principia, eoque caeteris illustriorem habuit ortum propheta, propter matris fidem natus. Ideo de hac muliere jure quis dixerit: *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent (Psal. 125, 5).* Hanc aemulam viri, hanc imitentur feminae: nam utriusque sexus magistra est mulier. Quae steriles sunt, ne desperent: quae matres sunt, sic educant natos liberos; sed omnes simul imitemur mulieris philosophiam, quam habuit ante partum, fidem quam habuit in partu, studiumque quod habuit post partum. Quid enim esse possit illa muliere magis philosophicum, quae calamitatem adeo intolerabilem placide fortiterque tulit, nec prius destitit, donec eam molestiam discussit, malique finem reperit, tum admirandum, tum incredibilem, nullo e

terrenis accito adjutore et opitulatore? Noverat enim humanitatem Domini, eoque sola illum adiit, et quidquid voluit impetravit. Neque enim humanum auxilium, sed divinam gratiam requirebat illius tristitiae correctio: ea enim non nascebatur ex jactura pecuniarum, ut aliquis allato auro dilueret angorem; neque ex adversa corporis valetudine, ut accitis medicis morbum posset abigere. Natura erat male affecta, caelestem manum desiderans. Eoque sane praetermissis omnibus terrenis, ad naturam Dominum confugit, nec prius destitit, quam illum exoraret, ut orbitatem tolleretur, ac vulvam aperiret, eque sterili faceret matrem. Itaque beata est et ob hoc, non quod mater facta sit, sed quod, cum non esset, facta sit. Siquidem illud est naturae commune, hoc autem erat eximium feminae meritum. Beata quidem igitur et propter nixus illos, nihilominus tamen beata propter omnia illa quae partum praecesserunt. Scitis enim profecto omnes, sive mulieres, sive viri, nihil gravius aut intolerabilius accidere posse feminae, quam ut liberis careat; adeo ut si mille prosperitatibus alioqui fruatur, dolorem ex hoc vulnere natum numquam ex animo valeat depellere. Quod si id nunc adeo est intolerandum, cum ad majorem philosophiam vocati sumus, cumque ad caelum tendentibus nullus est rerum praesentium respectus, sed ad alteram vitam adornamur, cumque multis laudibus effertur virginitas: cogita quantae infelicitatis ea res visa tui fuerit, cum futurorum nulla esset spes, ac ne cogitatio quidem veteribus illis, sed omnia fierent rerum praesentium gratia: cum id temporis sterilem et orbam esse feminam, damnationis notam ferret. Nemo possit eloqui, nec ullo sermone consequi doloris magnitudinem ex hoc vulnere venientis. Testes vero sunt feminae, quae cum in caeteris omnem exhibuerint philosophiam, hanc infelicitatem non pertulerunt aequo animo; sed quaedam maritis indignatae sunt, aliae sibi vitam judicarunt esse injucundam. Hanc vero feminam non aeternitas modo a sterilitate proveniens, verum et aliud quiddam obsidebat malum, ira videlicet propter aemulam opprobria. Et sicut ventis ex adverso inter sese concurrentibus, mediamque scapham, dum inter se depugnant, corripientibus, ac multis fluctibus partim a prora, partim a puppi insurgentibus, gubernator clavo assidens servat navim, undarum incursus gubernandi prudentia depellens: sic et mulier tum illa, cum ira et angor ceu venti in animum ipsius facerent impetum, rationem illius perturbantes, multosque fluctus excitarent, non jam biduum aut triduum, aut dies viginti, sed et totos annos (nam hoc, ut ait Scriptura, multo tempore factum est [1. Reg. 1. 7]) fortiter pertulit tempestatem, nec passa est rationem demergi. Siquidem Dei timor, tamquam nauclerus gubernaculis assidens, persuasit eam tempestatem magno animo perferendam esse; nec prius destitit mentem illius gubernare, donec in tranquillum adduceret portum navem onere plenam, hoc est, uterum pretioso thesauro onustum. Neque enim aurum argentumve portabat, sed prophetam

καὶ μετὰ γάμου πρὸς τὰς ἑταιριζομένας γυναῖκα; τρέχουσιν, ἐπειδὴ πρὸ τοῦ γάμου σωφρονεῖν οὐκ ἐμελέτησαν. Ἐντεῦθεν μάχαι, καὶ λοιδοραί, καὶ οἰκίων ἀνατροπαί, καὶ καθημερινοὶ πόλεμοι· ἐντεῦθεν ὁ πρὸς τὴν γυναῖκα ἔρωσ ὑπόβρει καὶ μαραινεται, τῆς ἐν τοῖς κορνελοῖς ὀμιλίας ἐκλουούσης αὐτόν. Ἐς ἐὰν σωφρονεῖν μάθῃ, πάντων ποθεινότεραν τὴν αὐτοῦ γυναῖκα ἡγήσεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὴν ὀφεται τῆς εὐνοίας, καὶ πολλὴν πρὸς αὐτὴν τηρήσει τὴν ὁμόνοιαν, εἰρήνης δὲ οὐσης καὶ ὁμοιότητος, πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνην εἰσελεύσεται τὰ ἀγαθὰ. Ἴν' οὖν καὶ τὰ ἐνταῦθα [711] ἡμῖν καλῶς οἰκονομηθῆται, καὶ μετὰ τούτων καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν παιδίων προνοώμεν, ταύτης ἔνεκεν μάλιστα τῆς ἐντολῆς, ὅπως μὴ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένοι ἱμάτια, εἰς τὸν πνευματικὸν ἐκείνον εἰσέλθωμεν γάμον, ἀλλὰ μετὰ περὶ ἁγίας πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς ἐκεῖ κειμένης τοῖς ἀγίοις τιμῆς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Εἰς τὴν πίστιν τῆς Ἄγγελος, καὶ εἰς τὴν φιλοσοφίαν, καὶ εἰς τὴν ἐπισκεΐαν αὐτῆς, καὶ περὶ τῆς εἰς τοὺς ἱερέας τιμῆς, καὶ εἰς τὸ δεῖν καὶ ἀρχομένους ἀφίστου, καὶ λήγοντας εὐχεσθαι.

α'. Οὐδὲν ἄρα ἴσον εὐχῆς, ἀγαπήτοι, οὐδὲν πιστεως δυνατώτερον. Ἀμφοτέρα εἰδείξεν ἡμῖν ἡ Ἄννα πρῶτη· μετὰ γὰρ τούτων προσελθούσα τῷ Θεῷ τῶν δώρων, πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἤνυσεν, καὶ φύσιν πεπρωμένην διώρθωσε, καὶ μήτραν κεκλεισμένην ἀνέψξε, καὶ αἰσχύνῃν ἀνείλε, καὶ τὰ ὄνειδῃ τῆς ἀντιζήλου κατέλυσε, καὶ πρὸς παρθενίαν ἑαυτὴν πολλὴν ἐπανήγαγεν, ἐκ πέτρας ἀγόνου στάχυν κομῶντα θερίσασα. Καὶ πάντας ἰχοῦσατε, πῶς ἠύξατο, πῶς ἤτησε, καὶ ἐπισσε καὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκε καὶ ἔθρεψε καὶ ἀνέθηκε τὸν Σαμουὴλ. Ὅστε οὐκ ἄν τις ἀμάρτοι, μητέρα ὁμοῦ καὶ πατέρα τοῦ παιδίου τὴν γυναῖκα ταύτην προσεϊπύν. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἀνὴρ ἔσπειρεν, ἀλλὰ τῷ σπέρματι τὴν δύναμιν ταύτης παρέσχεν ἡ εὐχὴ, καὶ σεμνοτέρας τοῦ Σαμουὴλ τὰς ἀρχὰς τῆς γεννήσεως ἐποίησεν. Οὐ γὰρ δὴ, καθάπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, ὕπνος καὶ σύνοδοι τῶν γεννησασμένων μόνον, ἀλλ' εὐχαί, καὶ δάκρυα, καὶ πίστις ἀρχαί τῆς γεννήσεως ταύτης ἐγένοντο, καὶ σεμνοτέρας τῶν ἄλλων ἔσχε τὰς γονὰς προφήτης, διὰ τὴν πίστιν τῆς μητρὸς γεγονώς. Διὸ καὶ περὶ ταύτης εὐκαίρως ἄν τις εἴποι τῆς γυναίκος· *Οἱ σπειροῦντες ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θεριοῦσι.* Ταύτην ζηλώσωμεν ἄνδρες, ταύτην μιμησώμεθα, γυναῖκες· καὶ γὰρ ἑκατέρου τοῦ γένους διδάσκαλός ἐστιν ἡ γυνή. Ὅσαί στείρῃται, μὴ ἀπαγορευέτωσαν· ὅσαι μητέρας, οὕτω τρεφέτωσαν τεχθέντα τὰ παιδιά· καὶ πάντες ζηλώσωμεν τῆς γυναίκος τὴν φιλοσοφίαν τὴν πρὸ τοῦ τόκου, τὴν πίστιν τὴν ἐν τῷ τόκῳ, τὴν σπουδὴν τὴν μετὰ τὸν τόκον. Τί γὰρ ἄν γένοιτο τῆς γυναίκος ἐκείνης φιλοσοφώτερον, ἢ συμφορὰν οὕτως ἀφόρητον πρᾶξ ἤνεγκε καὶ γενναίως, καὶ οὐκ ἀπέστη πρότερον, ἕως ἔλυσε τὸ δεινόν, καὶ τοῦ κακοῦ πέρασ εὔρε θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐδένα κάτωθεν λαβοῦσα σύμμαχον καὶ βοηθόν; Καὶ γὰρ ββει τὴν τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίαν [712] διὸ καὶ μόνῃ προσήλθε, καὶ ἤνυσεν περὶ ἠθέλησεν. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης βοηθείας,

ἀλλὰ τῆς θείας ἐδεῖτο χάριτος ἢ διόρθωσις τῆς ἀθυμίας ἐκείνης· καὶ γὰρ οὐκ ἐν ζημίᾳ χρημάτων ἦν, ἵνα τις ἐνεγκῶν χρυσίον λύσῃ τὴν ἀθυμίαν· οὐκ ἐν σώματος ἀβρωσίᾳ, ἵνα ἁ ἱατρῶν παρακαλῆσι παίδας, καὶ ἀπελάσῃ τὸ νόσημα. Φύσις ἦν ἡ ἐπηρεαζομένη, τῆς ἀνωθεν δεομένη χειρὸς. Διὸ δὴ πάντα τὰ ἐπὶ γῆς ἀφείσα, πρὸς τὸν τῆς φύσεως ἔβραμε Δεσπότην, καὶ οὐκ ἀπέστη πρότερον, ἕως ἂν αὐτὸν ἐπισσε λύσαι τὴν ἀπαιδίαν, καὶ τὴν μήτραν ἀνοῖξαι, καὶ ποιῆσαι μῆτέρα τὴν στείραν. Μακαρία μὲν οὖν καὶ δεῖ τοῦτο, οὐχ ὅτι μήτηρ ἐγένετο, ἀλλ' ὅτι οὐκ οὔσα ἐγένετο. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ κοινὸν τῆς φύσεως, τοῦτο δὲ ἐξαιρετικὸν τῆς γυναικὸς ἦν κατόρθωμα. Μακαρία μὲν οὖν καὶ διὰ τὰς ὠδίννας ἐκείνας, μακαρία δὲ οὐχ ἤτερον καὶ διὰ τὰ πρὸ τῶν ὠδίνων ἔπαντα. Ὅστε γὰρ δῆπου πάντες, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, ὡς οὐδὲν ἀφορητότερον ἀπαιδίας γυναικὶ γένοιτ' ἂν· ἀλλὰ κἂν μυριάκις ἂ ἀπολαύῃ τῆς εὐημερίας, τὴν ἑ ἐκ τῆς πληγῆς ταύτης ὀδύνην ἐγγινομένην αὐτῇ οὐκ ἂν ποτε ἀποκρούσαιτο. Εἰ δὲ νῦν οὕτως ἀφόρητον, ὅτε πρὸς μελίζονα φιλοσοφίαν ἐκλήθημεν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὀδεύομεν, καὶ λόγος ἡμῖν τῶν παρόντων οὐθεῖς, ἀλλὰ πρὸς ἑτέραν ζωὴν παρασκευαζόμεθα, καὶ πολὺ τὸ τῆς παρθενίας ἐγκώμιον, ἐνόησον ἡλίκων τότε κακῶν τὸ πρᾶγμα ἐνομιζέτο εἶναι, ὅτε τῶν μελλόντων μὲν οὐδεμίαν τις ἦν ἐλπὶς, οὐδὲ ἔννοια τοῖς παλαιοῖς, πάντα δὲ ὑπὲρ τῶν παρόντων ἔπραττον πραγμάτων, καὶ ἀρά τις ἦν καὶ καταδίκη τὸ στείραν εἶναι καὶ ἀγονον. Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, οὐδὲ παραστῆσαι τῷ λόγῳ τὴν ἀπὸ τῆς πληγῆς ταύτης ὀδύνην. Μαρτυροῦσι δὲ γυναῖκες, ὅσαι πᾶσαν μὲν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, ταύτην δὲ τὴν δυσκλήριαν οὐκ ἤνεγκαν· ἀλλ' αἱ μὲν πρὸς τοὺς ἄνδρας ἐδυσχέρισαν, αἱ δὲ τὸν βίον ἀβλίωτον εἶναι ἐνόησαν. Τὴν δὲ γυναῖκα ταύτην οὐκ ἀθυμία μόνον ἢ διὰ τὴν στείρωσιν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐπολιόρχει πάθος, θυμὸς διὰ τὰ ὄνειδῃ τῆς ἀντιζήλου. Καὶ καθάπερ ἀνέμων ἀπεναντίας ἀλλήλους ἐμπιπτόντων, καὶ σκάφος μέσον ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους ἀπολαθόντων μάχῃ, καὶ πολλὰ μὲν ἀπὸ τῆς πρῶτης, πολλὰ δὲ ἀπὸ τῆς πρῶρας ἐγειρόντων τὰ κύματα, ὁ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος διασώζει τὸ σκάφος, τὰς τῶν κυμάτων ἐμβολὰς τῇ τῆς ἐπιστήμης σοφίᾳ διακρούμενος· οὕτω καὶ ἡ γυνὴ τότε ἐκείνη, καθάπερ πνευμάτων ἐναντίων, τοῦ θυμοῦ, καὶ τῆς ἀθυμίας, εἰς τὴν ψυχὴν αὐτῆς ἐμπεσόντων, καὶ τοὺς λογισμοὺς αὐτῆς διακοπτόντων, καὶ πολλὰ τὰ κύματα ἐγειρόντων, οὐχὶ δύο, καὶ τρεῖς, καὶ εἰκοσι ἡμέρας, ἀλλ' ἐπ' ἐναυτοῦς ὀλοκλήρους (καὶ γὰρ ἐξ ἱκανοῦ τοῦτο ἐγένετο, φησὶν)· ἤνεγκε τὸν χειμῶνα γενναίως, καὶ καταποντισθῆναι τὸν λογισμὸν οὐκ εἴσαεν. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ φόβος, καθάπερ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, [713] ἐπειθε γενναίως φέρειν τὸ κλυδώνιον ἐκεῖνο· καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη διακυβερῶν αὐτῆς τὴν ψυχὴν, ἕως εἰς τὸν εὐδίων λιμένα καθήγαγε πεπληρωμένην τοῦ φορτίου τὴν ναῦν, καὶ παυτέμῳ θησαυροῦ τὴν γαστέρα γέμουσαν. Οὐ γὰρ χρυσίον, οὐδὲ ἀργύριον ἐδᾶσταζεν, ἀλλὰ προφήτην καὶ ἱερέα· καὶ

^a Colb. duo et Reg. οὐ σώματος ἀβρωσία σύμμετροι, ἴνα.

^b Reg. κἂν μυριάκις.

θεπλοῦς ἦν αὐτῆς τῆς γαστρῆς ὁ ἁγιασμός, ὅτι τε τοιοῦτον ἦν τὸ κουόμενον παιδίον, ὅτι τε ἐξ εὐχῆς καὶ τῆς ἀνωθεν χάριτος τὴν ἀρχὴν τῆς κηρύσεως ἔλαβεν.

β'. Οὐχ ὁ φόρτος δὲ μόνον παράδοξος ἦν καὶ θαυμαστός, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος τῆς ἐμπορίας παραδοξότερος γέγονεν· οὐδὲ γὰρ αὐτὸν ἀνθρώποις ἀπέδοτο, οὐδὲ ἐμπόροις τισὶ καὶ καπήλοις, ἀλλ' εὐθέως αὐτὸν ἐκβαλοῦσα τοῦ σκάφους ἐπώλησε τῷ Θεῷ· καὶ τοσαύτην εἰργάσατο τὴν ἐμπορίαν, ὅσῃν εἰκὸς ἦν Θεῷ συμβαλοῦσαν ἐργάσασθαι. Μετὰ γὰρ τὸ λαβεῖν αὐτὸν, ἀντέδωκεν ἕτερον αὐτῇ τέκνον· μέλλον δὲ οὐχ ἔν, οὐδὲ δύο, οὐδὲ τρία, καὶ τέσσαρα μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείονα, "Ὅτι στεῖρα, φησὶν, ἔτεκεν ἑπτὰ, καὶ ὑπερέβη τὸ κεφάλαιον ὁ τόκος. Τοιαύτη γὰρ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν πραγματεία· οὐ τὸ πολλοστὸν τοῦ κεφαλαίου, ἀλλὰ τὸ πολυπλάσιον ἀποδίδωσι. Καὶ οὐ θήλαα μόνον ἔδωκε τὰ παιδία, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑκατέρας τῆς φύσεως τὸν τόκον αὐτῆς συνεκρότησεν ὥστε ἀπηρτισμένῃ αὐτῇ γενέσθαι τὴν ἡδονήν. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐπαίνεσθε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσητε τὴν πίστιν, τὴν ἀνεξικακίαν τῆς γυναικὸς, ἣν ἠκούσατε μὲν ἐκ μέρους καὶ πρῶην· ὥστε δὲ καὶ τὰ λείψανα ἀποδοῦναι, ὅσας μὲν μικρὸν διηγήσασθαι περὶ τῶν ῥημάτων τῶν μετὰ τὴν πρῶτην εὐχὴν πρὸς τὸν ἱερέα καὶ τὸν παῖδα τοῦ ἱερέως γενομένων, ἵνα μάθητε τὸ πρῶτον καὶ τὸ ἕμερον φρόνημα τῆς γυναικὸς. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ὅτε ἐπλήθυνε προσευχομένη ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἤλει ὁ ἱερεὺς ἐφύλασσε τὸ στόμα αὐτῆς.

Διπλῆν ἐνταῦθα ὁ συγγραφεὺς ἀρετὴν μαρτυρεῖ τῆ γυναικί, καὶ τὴν καρτερίαν τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τὸ τῆς διανοίας ἐργηγορὸς· τὸ μὲν, διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ἐπλήθυνε· τὸ δὲ, διὰ τοῦ προσθεῖναι, Ἐνώπιον Κυρίου· πάντες μὲν γὰρ εὐχόμεθα, ἀλλ' οὐ πάντες ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὅταν γὰρ τοῦ σώματος ἐπὶ γῆς κειμένου, καὶ τοῦ στόματος εἰσὶ ληρουίντος, ἡ διάνοια πανταχοῦ τῆς οἰκίας καὶ τῆς ἀγορᾶς περιέρχεται, πῶς ὁ τοιοῦτος δυνήσεται εἰπεῖν, ὅτι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἤσχετο; Ἐνώπιον γὰρ Κυρίου εὐχεται ὁ πάντοθεν ἔκτου τὴν ψυχὴν συλλέγων, καὶ μηδὲν ἔχων κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἢ ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν· καθάπερ οὖν καὶ αὐτὴ ἡ γυνὴ ἐποίησε τότε· ὅλην γὰρ ἑαυτὴν συναγαγοῦσα, καὶ συντείνασα τὴν διάνοιαν, ἐκάλει τὸν Θεὸν μετ' ὀδυμένης ψυχῆς. Πῶς δὲ φησιν, ὅτι καὶ ἐπλήθυνε τὴν εὐχὴν; καίτοι γὰρ βραχὺ τὸ μέτρον τῆς εὐχῆς τῆς γυναικὸς. Οὐ γὰρ μακροὺς [714] ἀπέτεινε λόγους, οὐδὲ εἰς μῆκος τὴν ἱκετηρίαν ἐξέτεινε, ἀλλ' ὀλίγα καὶ ψιλά εἶπε ῥήματα. Ἄδωρα Κύριε Ἐλωὶ Σαβαώθ, ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπεινώσειν τῆς δούλης σου, καὶ μνησθῆς μου, μὴ ἐπιλάθῃς τῆς δούλης σου, καὶ ὧς τῇ δούλῃ σου σπέρμα ἀνδρός, δώσω αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτὸν ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ. Καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ μὴ

^a Reg. et Colb. duo ἐπαίνεσωμεν... ζηλώσωμεν.

^b Τὸν οὐρανὸν δεest in Colb. et in Reg.

^c Colb. duo et Reg. ἱκετηρίαν ἐξέτεινε. Savil. et Morel. ἱκετηρίαν ἐξέβαλεν.

πλεται, καὶ σίδηρος οὐκ ἀναθήσεται ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ποῖον τοῦτο πλῆθος ῥημάτων; Τί ποτ' οὖν ἠνέξατο εἰπὼν, Ἐπλήθυνε; Συνεχῶς τὰ αὐτὰ ἐφθέγγετο, καὶ οὐκ ἀφίστατο πολὺν δαπανώσα χρόνον διὰ τῶν αὐτῶν ῥημάτων. Οὕτω γοῦν καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς ἐπέταξεν εὐχεσθαι. Εἰπὼν γὰρ τοῖς μαθηταῖς, μὴ κατὰ τοὺς ἰδωκοὺς εὐχεσθαι, καὶ μὴ βαττολογεῖν, καὶ μέτρον ἡμᾶς εὐχῆς εἰδίκαζε· δεικνύς ὅτι οὐκ ἐν τῷ πλῆθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ νήψει τῆς διανοίας κεῖται τὸ ἀκουσθῆνα. Πῶς οὖν, φησὶν, εἰ ὀλίγα δεῖ εὐχεσθαι, παραβολὴν εἶπεν αὐτοῖς πρὸς τὸ δεῖν αἰετὸν προσεύχεσθαι, ὅτι χήρα τις ἦν, ἣ τῇ συνεχεῖα τῆς ἐνευέξεως ὡμὴν δικαστὴν καὶ ἀπάνθρωπον, οὔτε Θεοῦ φόβον, οὔτε ἀνθρώπων ἔχοντα αἰδῶ, τῇ πυκνότητι τῆς προσόδου κατέκαμψε; Πῶς δὲ καὶ ὁ Παῦλος παραινέει λέγων, Τῇ προσευχῇ καρτεροῦντες, καὶ πάλιν, Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε; Εἰ γὰρ δεῖ μὴ μακροὺς ἀποτείνειν λόγους, καὶ συνεχῶς εὐχεσθαι, ἐναντίον τοῦτο ἐκείνου. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἐναντίον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφοδρὰ συμβαλὼν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος βραχείας καὶ πυκνάς ποιῆσαι τὰς εὐχὰς ἐκέλευσαν ἐξ ὀλίγων διαλειμμάτων. Ἄν μὲν γὰρ εἰς μῆκος ἐκτεινῆ τὸν λόγον, ὀλιγοῦσας πολλὰς, πολλὴν ἔδωκε τὴν ἀδειαν τῷ διαβόλῳ προσελθεῖν, καὶ ὑπακοῦσαι, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπαγαγεῖν τῶν λεγομένων· ἂν δὲ συνεχεῖς καὶ πυκνὰς ποιῆς τὰς εὐχὰς, τὸν καιρὸν ἀπαντα τῇ πυκνότητι διαλαμβάνων, δυνήσῃ σωφρονεῖν εὐκόλως, αὐτὰς τε τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς ποιήσῃ τῆς νήψεως. Ὅ θη καὶ αὐτὴ ἐποιοεῖ, οὐ μακροὺς ἀποτείνουσα λόγους, ἀλλὰ συκνῶς καὶ πυκνότερον προσεύουσα τῷ Θεῷ. Εἴτα ἐπειδὴ ἐπεστομίσειν αὐτὴν ὁ ἱερεὺς· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, Ἐφύλασσε τὸ στόμα αὐτῆς, καὶ τὰ χεῖλη αὐτῆς ἐκνεῖτο, φωνὴ δὲ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο· εἰδίασατο καὶ ὑπακοῦσαι τῷ ἱερεῖ, καὶ τῆς εὐχῆς ἀποστῆναι. Ἐπεστομίστο οὖν αὐτῆς ἡ φωνή, οὐκ ἐπεστομίστο δὲ ἡ παρῆρσία, ἀλλὰ μειζῶνας ἡ καρδία ἔνδον ἔδοα. Τοῦτο γὰρ ἔστι· μάλιστα εὐχὴ, ὅταν ἔνδον αἰ βοᾷ ἀναφέρωνται· τοῦτο μάλιστα ψυχῆς παπυρημένης, μὴ τῷ τόπῳ τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς διανοίας τὴν εὐχὴν ἐπιτεκνεύσθαι.

γ'. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς ἠύχετο· διὰ καὶ μηδὲν αὐτοῦ φβεγγομένου, φησὶν ὁ Θεός, *Τί βοᾷς πρὸς με;* Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ταύτης μόνον ἐπακούουσι τῆς φωνῆς. ὁ δὲ Θεὸς πρὸ ταύτης τῶν ἔνδοθεν κραζόντων ἀκούει. [715] Ἄρα ἔστι καὶ μὴ κραζόντας ἀκούεσθαι, καὶ ἐπ' ἀγορᾶς βαδίζοντας εὐχεσθαι κατὰ διάνοιαν μετὰ πολλῆς ἀκριβείας, καὶ μετὰ φίλων συνεδρεύοντας, καὶ πᾶν ὄτιον ποιοῦντας μετὰ σφοδρᾶς τῆς βοῆς καλεῖν τὸν Θεόν, τῆς ἔνδον λέγω, καὶ μηδενὶ τῶν παρόντων καταδῆλον ταύτην πειεῖν. Ὅπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ αὐτὴ τότε ἐποίησε. *Φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο*, φησὶ· καὶ εἰσῆκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός. Τοιαύτη ἦν αὐτῆς ἔνδοθεν ἡ κραυγὴ. *Καὶ εἶπεν αὐτῇ τὸ παιδάριον Ἠλεὶ· Ἔως ποτε μεθυσθήσῃ; Περιελοῦσα τὸν οἶνον σου ἀπὸ σοῦ, ἀπαίθε ἐκ προσώπου Κυρίου.* Ἐνταῦθα μάλιστα ἔστι τὴν φιλοσοφίαν τῆς γυναικὸς ἰδεῖν. Ἐπὶ τῆς οἰκίας ἡ ἀντιζήλος ὠνεῖδίζεν· ἦλθεν εἰς τὸν ναόν, καὶ τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως ὕβρισε, καὶ ὁ ἱερεὺς

et sacerdotem; eratque gemina ejus uteri sanctificatio, et quod tali puero prægnans esset, et quod conceptionis initium per precationem ac cælestem gratiam accepisset.

2. Onus autem illud non solum erat inopinatum et admirabile, verum et negotiationis modus fuit admirabilior: neque enim illud hominibus ullis vendidit aut negotiatoribus, sed protinus ut exposuerat e scapha, Deo vendidit: tantum autem hac negotiatione lucrum fecit, quantum facere par est eam, quæ cum Deo habuerit commercium. Etenim posteaquam eum fetum acceperat Deus, reddidit illi alterum filium: imo potius, non unum, neque duos, neque tres, neque quatuor tantum, sed his multo plures, *Quia sterilis*, inquit, *peperit septem* (1. Reg. 2. 5), et usura sortem excessit. Talis enim est negotiatio, quæ cum Deo geritur: non ille quantulumcumque sortis partem, sed multis partibus conduplicatam reddit. Neque solum dedit illi proles femineas, sed ex utroque sexu lucrum illius cumulavit, ut illi jam perfectum contigerit gaudium. Hæc eo commemoro, non ut laudetis tantum, sed et æmulemini¹ hujus mulieris fidem ac tolerantiam, quam ex parte quidem audistis nuper; verum ut reliquias persolvamus, concedite mihi pauca commemorare de sermonibus post primam precationem cum sacerdote ejusque ministro habitis, ut perspicatis mitem ac placidum hujus mulieris animum. *Et factum est*, inquit, *cum multiplicaret precationem in conspectu Domini, Heli sacerdos observabat os illius* (Ibid. 1. 12).

Duplicem Annæ virtutem laudat. Assidus orandum. — Geminam scriptor hic virtutem in femina suo testimonio comprobavit: in precibus assiduitatem et animi vigilantiam: illam quidem, cum ait, *Multiplicavit*; hanc, cum addidit, *In conspectu Domini*: nam omnes quidem oramus, sed non omnes in conspectu Dei. Etenim cum corpore in terra prostrato, et ore temere delirante, mens ubique per domum ac forum circumvagatur: quo ore talis posset dicere, quod oraverit in conspectu Dei? Nam in conspectu Domini orat, qui orat undique colligens suam mentem, nihil habens cum terra commercii, sed ad ipsum cælum² totus commigrans, omni cogitatione humana ab animo depulsa: quemadmodum id temporis hæc fecit mulier: totam enim sese collegerat ac mentem intenderat, atque ita Deum invocavit animo dolente. Sed cur dicit, eam multiplicasse precationem, quando exiguus est modus precationis, quam fedit mulier? Neque in longum produxit sermonem, neque in multum temporis extendit³ supplicationem, sed pauca nulloque verba proloquuta est. *ADONAI DOMINE ELOI SABAOTH, si respiciens respexeris ad humilitatem ancillæ tuæ, meique memor fueris, nec obtutus ancillæ tuæ, dederisque ancillæ tuæ prolem masculam, offeram illam dono in conspectu tuo, usque ad diem mortis ipsius. Vinum et quidquid in-*

ebriat non bibet, et ferrum non ascendet super caput ejus (1. Reg. 1. 11). Quæ est hic verborum multitudo? Quid igitur innuit, cum ait, *Multiplicavit*? Hæc frequenter dicebat, nec destitit iisdem verbis iterandis multum temporis absumere. Ita et Christus in Evangelio docuit orare. Cum enim jussisset discipulis, ne more gentilium orarent, utentes multiloquio, etiam modum precationis docuit (*Matth. 6. 7*): ostendens, ut exaudiamur non esse situm in verborum multitudine, sed in vigilantia mentis. Quomodo igitur, dixerit aliquis, si paucis orandum est, parabolam eis proposuit, admonentem semper esse orandum? Vidua quædam erat, quæ assidue appellando crudelium et inhumanum judicem, neque Deum timentem, neque homines reverentem, frequenter adiens flexit (*Luc. 18. 3-5*). Quomodo nos et Paulus hortatur dicens, *Precationi instantes* (*Rom. 12. 12*), ac rursus, *Indesinenter orate* (1. *Thess. 5. 17*)? Nam si verba proferre in longum non oportet, et tamen assidue orare, hoc cum illo pugnat. Non inter se pugnant ista; absit: sed magnopere inter se congruunt. Siquidem et Christus et Paulus jussit breves, sed crebras fieri precationes ex paucis intervallis. Nam si in longum extenderis verba, cum frequenter parum sis attentus, multam audaciam diabolo suppeditasti, ut accedat supplantetque, ac mentem ab iis quæ dicuntur avocet: quod si frequenter ac subinde oraveris, tempus omne crebris dirimens intervallis, facile poteris esse sobrius ac vigilans, ut precationem multa cum attentione perficias. Quod sane hæc fecit, dum non longo sermone, sed crebris ac frequentibus precibus adiit Deum (1. Reg. 1. 12. 13). Deinde posteaquam sacerdos illi occlusit os: nam hoc est quod ait, *Observabat os ejus, et labia ejus movebantur, vox autem illius non audiebatur*: coacta est obedire sacerdoti, et ab orando desistere. Et vox quidem illi interclusa est, at non est exclusa fiducia, sed vehementius etiam cor clamabat intus. Nam illa potissimum est precatio, cum ab intimis voces sursum feruntur: hoc præcipue mentis est exercitæ, non intentione vocis, sed animi fervore precationem absolvere.

3. Sic cravit et Moses: qui cum nihil voce resonaret, Deus tamen, *Quid*, inquit, *clamas ad me* (*Exod. 14. 15*)? Homines quidem externam hanc vocem tantum audiunt, at Deus et ante hanc intus inclamantes audit. Itaque fieri potest, ut etiam qui non clamant audiantur, ut per forum ambulans quis oret accuratissime, et in consessu amicorum aliorumque quidvis aliud agens vehementi clamore invocet Deum, clamore, inquam, interno, etiam si nihil faciat, quod a quoquam præsentium sentiat. Quod sane tum hæc fecit mulier. *Vox*, inquit, *illius non audiebatur*; et exaudivit illam Deus: tantus erat illius clamor internus. *Et dixit illi puer Heli: Quousque eris ebria? Discite vinum tuum ab te, et recede a conspectu Domini* (1. Reg. 1. 14). Hic potissimum licet hujus malioris philosophiam perspicere. Domi exprobrabat æmula; venit in templum, et sacerdotis puer afficit illam contumelia, et increpat ipse sacerdos. Effugerat dome-

¹ Reg. et Colb. duo, non ut laudemus tantum, sed et æmulemur, etc.

² vox, cælum, deest in Colb. et Reg.

³ Sic Colb. deo et Reg., melius quam savil. et Morel., qui habent, abiecit.

sticam tempestatem, venit in portum, et rursus invenit fluctus: venit acceptura medicamen, sed addita est probrorum plaga, qua vulnus cresceret, nedum curaretur. Scitis enim (a) quomodo animi mœrentes adversus contumellas et convicia sint affecti. Sicut enim acerba vulnera ne levem quidem manus contactum ferunt: sic et animus perturbatus ac morosus ad omnia indignatur levique verbo mordetur et offenditur. Verum hoc non accidit huic mulieri, ne tum quidem, cum a puero conviciis peteretur. Nam si sacerdos fuisset conviciatus, non erat perinde miranda tolerantia: dignitatis quippe magnitudo, ac magistratus auctoritas vel invitam illam compulsisset ad modestiam. Nunc vero nec adversus sacerdotis puerum indignata est: quo magis etiam sibi conciliavit Deum. Sic quoties opprobriis milleque malis affecti, conviciantes generoso ferimus animo, majorem nobis a Deo benevolentiam conciliamus.

Tolerantia convictorum occasio meriti Davidi. — Et unde hoc liquet? Ex his quæ evenere Davidi. Quid autem illi evenit? Exsulabat aliquando e patria, simul et de libertate et vita sua periclitans, et exercitu adversus intemperantem illum juvenem tyrannum ac parricidam instructo, errabat in desertis (2. Reg. 16): nec tamen indignatus est, nec despondit animum apud Deum, neque dixit: Quid tandem hoc rei est? permisit ut filius insurgeret adversus illum, a quo genitus est: qui etiamsi quid haberet, de quo juste queri posset, non oportuit tamen id facere: nunc vero nec in parvo nec in magno læsus a nobis obambulat, cupiens dextram paterno sanguine polluere, et Deus hæc videns patitur. Sed nihil horum dixit. Quia quod profecto majus est et admirabilius, errantem et undique expulsum Semel quidam vir improbus ac scelestus insectatus est, homicidio pollutum et impium appellans aliisque innumeris conviciis impetens: at ne sic quidem fuit exasperatus. Quod si quis dixerit: Quid mirum si non ultus est, cum propter imbecillitatem ulciscendi potentiam non haberet? primam illud dixerim: non perinde mirarer eum, si diadema gestans et regno potiens, inque solio sedens conviciantem pertulisset, ut nunc illum et laude, et admiror tempore calamitatis philosophantem. Nam illic et imperii magnitudo, et conviciantis vilis sæpe persuasit, ut contumeliam negligeret. Multi reges frequenter similem animi moderationem præstiterunt, qui insignem conviciantium insaniam acceperunt pro excusatione. Neque enim æque nos in rerum prosperitate atque in adversis opprobria mordere solent: sed ubi concidimus, tunc magis pungunt nos, acriusque mordent convicia. De hoc porro aliud quiddam licet addere, videlicet quod illi fuerit in manu vindictam sumere, nec sumpserit. Atque uti perspicias eam animi moderationem non fuisse impotentiae, sed patientiæ, cum id dux exercitus cuperet sibi committi, ut ad conviciantem transiret, ejusque caput

(a) Hoc probrum intulisse dicitur matri Samuelis puer sive servus Heli secundum LXX interpretes. At in Hebræo et in vulgata ipse filii solus inducitur Annam increpans.

amputaret, non solum non permisit David, verum etiam indignatus est, dicens: Quid mihi tecum, fili Sarræ? Sinite illum maledicere, ut videat Dominus humilitatem meam, et reddat mihi bona pro maledictis hujus in die hoc (2. Reg. 16. 12): quod quidem et evenit.

4. Vide justum intellexisse magno animo perpeti convicia, occasionem esse adipiscendæ gloriæ? Hanc ob causam Saulem aliquando nactus inter geminam parietem, cum esset occidendi facultas, pepercit, idque, cum comites hortarentur, ut gladio confoderet (1. Reg. 24). Sed neque tam prompta occidendi facultas, neque comitum qui aderant provocatio, neque multarum injuriarum, quas perpessus fuerat, memoria, neque graviora patiendi periculum, ad stringendum gladium illum impellere potuerunt: tametsi neque exercitui manifestus homicidii futurus erat, si eadem illam patrasset: siquidem spelunca erat, nec ullus alius aderat (a), nisi ipse solus. Neque dixit quod quispiam adulterium commissurus dicebat: *Tenebræ circum me et mari, quid timeo* (Eccli. 25. 26)? sed insomnem oculum spectabat, et sciebat infinitis partibus splendiores esse sole Domini oculos. Idcirco sic omnia agebat et loquebatur tamquam ipse præsentem, et de iis quæ dicebantur, judicium ferentem. Ait ergo, *Non inferam manum meam in christum Domini* (1. Reg. 24. 7). Non respicio improbitatem, sed respicio dignitatem. Neque mihi dicat aliquis illum esse violentum ac nefarium: ego enim Dei calculo honorem defero, quamvis indignus iste videatur. Non enim meum est hoc crimen, quod hic honore videatur indignus. Audiant qui sacerdotes aspernantur, discant quantum hic regi reverentiam exhibuerit. Tametsi multo dignior est honore ac veneratione sacerdos, quam rex, quanto ad majorem etiam vocatus est principatum. Diseant non judicare, nec poenas exigere, sed subijci ac cedere. Nam tu quidem vitam sacerdotis minime nosti, quantumvis abjectus ille sis ac vilis: hic vero cuncta probe noverat quæ Saul patrarat: nihilominus sic delatum illi a Deo principatum reverebatur. Quod autem, quamvis eos probe noveris, venia tamen et excusatione indignus sis, si magistratus contempnas, nec eorum dietis obtemperes, audi quo pacto hunc nobis prætextum per ea Christus eripuerit, quæ in Evangelio dixit: *Super cathedram Moysi sederunt scribæ et Pharisei: omnia ergo quæcumque dixerint vobis facienda facite; secundum vero opera eorum nolite facere* (Matth. 23. 2. 3). Videsne quo pacto quorum: deo depravati erant mores, ut digni essent, qui a discipulis reprehenderentur, eorum tamen adhortationem non aspernatus est, neque doctrinam rejecit? Hæc non eo dico, quod sacerdotes velim accusare: absit; siquidem vos conversationis ac pietatis eorum testes estis; sed ut longe majorem illis reverentiam et honorem exhibeamus. Neque enim adeo in illos, atque in nos ipsos utilitas dimanabit. *Qui recipit ergo prophetum in no-*

(a) Nescio cur dicat nullum alium adfuisse; aderant enim ipsius Davidis milites, narrante Scriptura.

ἐπετίμησεν. Ἐφυγε τὸν εἶκοι χειμῶνα, ἦλθεν εἰς λιμένα, καὶ κύματα πάλιν εὗρεν· ἦλθε φάρμακον λαβεῖν, ἡ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔλαθεν, ἀλλὰ καὶ πληγὴν διὰ τῶν ὄνειδῶν προσεκλήσατο, καὶ τὸ ἔλκος μᾶλλον δι' αὐτῶν ἀνεξαιρέτο. Ἰστε γὰρ πῶς^a αἱ ὀδυνώμεναι ψυχαὶ πρὸς τὰς λοιδορίας καὶ τὰς ὕβρεις διάκεινται. Καθάπερ γὰρ τὰ μείζονα τῶν τραυμάτων, οὐ τὴν ἐτυχούσαν ἐπιβολὴν τῆς χειρὸς ἀνεχόμενα, χεῖρωνα γίνεται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τεταραγμένη δυσάρεστός τέ ἐστι, καὶ πρὸς ἅπαντα δυσχεραίνει. καὶ ὑπὸ τοῦ τυχόντος δάκνεται βήματος. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν ἡ γυνή, καὶ ταῦτα, τοῦ παιδὸς λοιδορουμένου. Εἰ μὲν οὖν ὁ ἱερέως ἦν ὁ ὕβρις· οὐχ οὕτω θαυμαστὴ ἦν ἡ ἀνεξικακία· τὸ γὰρ μέγιστος τοῦ ἀξιώματος, καὶ ὁ τῆς ἀρχῆς ὄγκος καὶ ἄκουσαν αὐτὴν ἔπειθε σωφρονεῖν. Νυνὶ δὲ οὐδὲ πρὸς τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως ἐδυσχέρανε· διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον τὸν Θεὸν εἰς εὐνοίαν ἐπεσπάσατο. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἂν λοιδορηθέντες^c, καὶ μυρία παθόντες θεινά, τοὺς ὄνειδίζοντας φέρωμεν γενναίως, μείζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισπασόμεθα.

Πόθεν ταῦτα δῆλον; Ἀπὸ τῶν τῷ Δαυὶδ συμβάντων. Τί δὴ οὖν οὗτος ἔπαθεν; Ἐξέπεσέ ποτε τῆς πατρὸς, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐκινδύνευσε, καὶ τοῦ στρατοπέδου πρὸς τὸν ἀκόλαστον νεανίσκον τὸν τύραννον ἐκείνον καὶ πατραλοῖαν μεφάταξάμενος, ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ οὐκ ἐδυσχέρανε, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησε πρὸς τὸν Θεόν, οὐδὲ εἶπε· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; συνεχώρησε τῷ παιδί καταξιαστήναι τοῦ γεγεννηκότος; καίτοι καὶ εἰ δίκαια ἐγκυκαλεῖν εἶχεν, οὐδὲ οὕτω τοῦτο γενέσθαι εἶδει· νυνὶ δὲ οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἠδίκημένος παρ' ἡμῶν, περιέρχεται τὴν δεξιὰν ἐπιθυμῶν αἵματι μολύναι πατρικῆν, καὶ ὁ Θεὸς ἀνέχεται ταῦτα ὀρών. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε. Καὶ τὸ δὴ μείζον καὶ θαυμαστὸν, ὅτι πλανωμένῳ, καὶ πάντων ἐκπεπωχότῳ, Σεμεὶ τις ἄνθρωπος πονηρὸς καὶ μιαιφῶν ἐπέθετο αὐτῷ, μιαιφόνον ἀποκαλῶν καὶ ἀσεβῆ, καὶ ἐτέροις μυριοῖς αὐτὸν πλύων ὄνειδεσιν· ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως^d ἠγγράνευ. Εἰ δὲ λέγοι τις· Ναὶ εἰ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἡμύνατο [716] ἀσθενὴς ὢν, καὶ οὐκ ἰσχύων; πρῶτον μὲν ἐκείνο ἂν εἴποιμι, ὅτι οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐθαύμασα εἰ τὸ διὰ δῆμα καὶ τὴν βασιλείαν ἔχων, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος, εἶτα λοιδορούμενος ἠμεγχευ, ὡς νῦν αὐτὸν ἐπαινώ καὶ ἐκπλήττομαι ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς φιλοσοφῆσαντα. Τότε μὲν γὰρ ὁ τῆς ἀρχῆς ὄγκος, καὶ τὸ εὐτελεὲς τοῦ ὕβριζόντος καταφρονῆσαι αὐτὸν πολλάκις ἔπειθε. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι βασιλεῖς πολλάκις τοιαῦτα ἐφίλοσοφησαν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ματίας τῶν ὕβριζόντων εἰς ἀπολογίαν λαβόντες. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἡμῶν εὐήμερίας ἀπολαύοντων, καὶ κακουμένων, τὰ ὄνειδη καθάπτεσθαι πέφυκεν· ἀλλ' ὅταν πταίσωμεν, τότε καθικνεῖται μειζόνως ἡμῶν, καὶ δάκνει σφοδρύτερον. Ἐπὶ δὲ τούτου. καὶ ἕτερον τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ κύριος ἦν ἀμύνασθαι, ἀλλ' οὐκ

ἡμύνατο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀσθενεῖς, ἀλλ' ἀνεξικακίας ἦν ἡ φιλοσοφία, τοῦ στρατηγοῦ τότε ἀξιούσης ἐπιτραπῆναι διαβῆναι, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποταμεῖν τὴν ἐκείνου, οὐ μόνον οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ Δαυὶδ, ἀλλὰ καὶ ἐδυσχέρανε, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὰ Σαρουῖα;* Ἄφες αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅπως ἴδωσιν τὴν ταπεινώσιν μου Κύριος, καὶ ἀνταποδοῖ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρας αὐτοῦ τῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ· ὅπερ οὖν καὶ ἐγένετο.

Ὁ Ὑρᾶς πῶς οἶδεν ὁ δίκαιος, ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας, ἀφορμὴ πλείονος εὐδοκίμησεως γίνεται; Διὰ τοῦτο ποτε καὶ τὸν Σαοὺλ εἰσὼ διπλοῦ τοίχου λαβὼν, καὶ κύριος ὢν ἀποσφάξαί, ἐφείσατο· καὶ ταῦτα, τῶν παρόντων κελυόντων ὠθήσαι τὸ ξίφος. Ἄλλ' οὐτε τὸ τῆς ἐξουσίας εὐκολον, οὐτε τὸ παρ' ἐτέρων παροξύνεσθαι, οὐτε τὸ πολλὰ πεποθυῖναι θεινά, οὐτε τὸ προσδοκᾶν πείσεσθαι χαλεπώτερα, συνεχώρησεν ἐλκῦσαι τὸ ξίφος· καίτοι γε οὐδὲ τῷ στρατοπέδῳ κατάφωρος ἐμελλεν ἔσεσθαι ταύτην ἐργασάμενος τὴν σφαγῆν. Σπήλαιον γὰρ ἦν, καὶ οὐδεὶς ἕτερος παρήν, ἀλλὰ μόνος αὐτός. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅπερ τις μοιχεῖαν ἐργαζόμενος ἔλεγε, *Σκότος κύκλι μιν καὶ τοῖχοι, τί εὐλαβοῦμαι;* ἀλλ' ἐώρα τὸν ἀκοίμητον ὀρθαλμὸν, καὶ ἦδει ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου μυριοπλασίως ἡλίου φωτεινότεροι. Διὰ τοῦτο πάντα οὕτως ἔπραττε τε καὶ ἔλεγεν, ὡς ἐκείνου παρόντος, καὶ δικάζοντος τοῖς λεγομένοις, καὶ φησιν· *Οὐ μὴ ἐπαγῶν τὴν χεῖρά μου ἐπὶ χριστῶν Κυρίου.* Οὐχ ὀρώ τὴν πονηρίαν, ἀλλ' ὀρώ τὴν ἀξίαν. Μὴ μοι λεγέτω τις ὅτι βίβλιος καὶ μιαιφῶν οὗτος· ἐγὼ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ τιμῶ ψήφον, καὶ οὗτος ἀνάξιος φαίνεται. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐμὸν ἐγκλημα, τὸ τοῦτον ἀνάξιον φανῆναι τῆς τιμῆς. Ἀκουέτωσαν ὅσοι καταφρονοῦσιν ἱερέων, μανθανέτωσαν ὅσοι εὐλάθειαν οὗτος περὶ βασιλεῖα ἐπέδειξετο. [717] Καίτοι πολὺ τιμιώτερος καὶ αἰδεσιμώτερος ὁ βασιλεὺς ὁ ἱερέως, ὅσον καὶ ἐπὶ μείζονα ἀρχὴν κέκληται. Μανθανέτωσαν μὴ κρίνειν, μηδὲ ἐδύνασ ἀπαιτεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι καὶ εἰκεῖν. Σὺ μὲν γὰρ τὸν τοῦ ἱερέως βίον, καὶ φαῦλος ἦ τις καὶ ἡμελημένος, οὐκ οἶδας· οὗτος δὲ ἦδει μετ' ἀκριθείας ἅπαντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Σαοὺλ· ἀλλ' ὁμως καὶ οὕτως ἠδέετο τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἀρχήν. Ὅτι δὲ καὶ εἰδὼς ἦς ἀκριθῶς, οὐκ ἔχεις ἀπολογίαν, οὐδὲ συγγνώμην, καταφρονῶν τῶν προσετύτων, καὶ παρακούων τῶν λεγομένων, ἀκουσον πῶς καὶ ταύτην ἡμῶν ἀνεῖλε τὴν πρόφασιν ὁ Χριστὸς, δι' ὧν φησιν ἐν Εὐαγγελίοις, *Ἐπὶ τῆς καθέδρου Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὖν ὅσα ἂν εἰπωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Ὑρᾶς πῶς ὢν ὁ βίος οὕτω διεσθαρμένος ἦν, ὡς ἀξίος εἶναι διαβολῆς τοῖς μαθητευομένοις, τούτων τὴν παραινέσιν οὐκ ἠτίμασεν¹, οὐδὲ τὴν διδαχὴν ἐξέβαλε; Ταῦτα δὲ λέγων, οὐχὶ τῶν ἱερέων κατηγορεῖν βουλόμενος· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ὑμεῖς μάρτυρες ἦτε τῆς τε ἀναστροφῆς αὐτῶν καὶ τῆς εὐλαθείας ἀπάσης· ἀλλ' ἵνα ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας πολλὴν αὐτοῖς τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν παρέχωμεν. Οὐ γὰρ αὐτοὺς τοσούτον, ὅσον ἡμᾶς αὐτοὺς ὠφελήσομεν. Ὁ δεχόμενος οὖν προφήτην εἰς δρομὰ προφήτου, μισθὸν προ-

^a Colb. λαβεῖν, καὶ τὸ ἔλκος ἀνεδέξατο. Ἰστε γὰρ πῶς. Alius Colb. ἀνεξαιρέτο. Ἰστε.

^b Colb. duo et Reg. καθάπερ τὰ τραχύτερα τῶν τραυμάτων, οὐδὲ τὴν.

^c Ἐπεσπάσατο. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει ἐπειδ' ἂν λοιδορηθέντες Colb. duo et Reg.

^d Colb. duo et Reg. καὶ τὰ μυρία κατὰ καὶ οὐδὲ οὕτως.

^e Colb. et Reg. τιμιώτερον καὶ αἰδεσιμώτερον.

^f Colb. duo et Reg. ἠτίμασεν.

σφίτου λήψεται. Εἰ γὰρ τοὺς ἀλλήλων βίους οὐκ ἐπεγράψμεν κρίνειν^α, πολλῶν μᾶλλον τοὺς τῶν πατέρων. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον (πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν γυναῖκα ταύτην ἐπανελθεῖν ἀναγκαῖον), καὶ ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτιον γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ συνέβη. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον οὐχ ὅπως θαυμάζειν πρὸ τῆς παραινέσεως τῆς γυναίκος, ὡς μετὰ τὴν ὑπερηβάν συμβουλήν ἐκείνην. Καὶ μὴ τις παράδοξον εἶναι νομιζέτω τὸ λεγόμενον. Πολλάκις γοῦν οὐς ἢ τῶν πραγμάτων φύσις οὐχ ὑπεσκέλισε, ῥῆμα καὶ παραινέσεις διεφθαρμένην κατέλυσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος συνειδώς, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς πείρας πληγὴν, καὶ τὴν διὰ τῶν βημάτων ἐπάγει προσβολήν· ὅπερ οὖν ἐποίησεν καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν γενναίως ἐνεγκόντα τὴν ἐπανάστασιν τοῦ παιδός, καὶ τὴν παράνομον ἐκείνην τυραννίδα, βουλόμενος ὑποσκελίσαι τὴν διάνοιαν, καὶ παῖσαι εἰς ὀργὴν ἐκπεσεῖν, καθῆκεν ἐκεῖνον τὸν Σαμεὶ^β, ῥήμασι πιπρὸς παρασκευάσας δακτεῖν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰώβ ἐκακούργησεν. Ὡς γὰρ εἶδε κάκεινον καταγελάσαντα αὐτοῦ τῶν βελῶν, καὶ ὡσπερ ἀδαμάντινον πύργον πρὸς πάντα στάντα γενναίως, καθώπλισε τὴν γυναῖκα, ἵνα ἀνύποπτος ἢ συμβουλή γένηται, καὶ ἐνεκρυψε τὸ δηλητήριο τοὺς ἐκείνης ῥήμασι, καὶ τὴν συμφορὰν ἐτραγώδησε. Τί οὐδὲ γενναίως ἐκείνος^γ; *Ἰνυ τί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ* [718] *ὑπόισομεν;* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστίν· Εἰ μὴ Δεσπότης ἦν, μὴδὲ τοσοῦτον ἡμῶν ὑπερέχων, ἀλλὰ φίλος τις ὁμοτίμος, ποίαν εἴχομεν ἀπολογία, τοσαῦτα εὐεργετηθέντες παρ' αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἐναντίους αὐτὸν ἀμειβόμενοι; Εἶδες^δ γνώμην φιλόθεον, καὶ πῶς οὐ μεγαλοφρονεῖ, οὐδὲ ἐναδρύνεται ἐπὶ τῇ γενναίως ἐνεγκεῖν τὰς ὑπὲρ φύσιν ἐκείνας πληγὰς, οὐτε σοφίας εἶναι νομίζει καὶ μεγαλοφυχίας τὴν τοσαύτην ὑπομονήν, ἀλλ' ὡσπερ ἀναγκαῖον βωλήμα ἐκτινύς, καὶ οὐδὲν ἀπεικὸς παθῶν, οὕτως ἐκ παρουσίας τὸ γύναιον ἐπεστόμισε; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναίκος ταύτης γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὴν γενναίως φέρουσαν τὴν ἀπαιδίαν, καὶ τῇ θεῷ προσπίπτουσαν, καθῆκε τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως, ὥστε μᾶλλον αὐτὴν ἀγριῶσαι^ε. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτων ἔπαθεν ἢ γυνή, ἀλλὰ μελετήσασα φέρειν τὰς λοιδορίας ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ τοὺς ὄνειδισιν ἐγγυμνασμένη τῆς ἀντιζήλου, ἀδελφῆς λοιπὸν πρὸς τὰς τοιαύτας ἀπεδύετο προσβολάς. Διὸ καὶ ἐν τῇ ἱερῷ πολλὴν ἐπιείκειαν ἐπεδείκνυτο, ἀνδρείως; μάλα καὶ μεγαλοφύχως τὰ σκώματα φέρουσα, τὰ ἐπὶ τῇ μέθῃ καὶ τῇ περινοίᾳ. Οὐδὲν δὲ ὅλον καὶ αὐτῶν ἀκοῦσαι τῶν βημάτων. Εἰπόντος γὰρ τοῦ παιδαρίου· *Περιμελοῦ τὸν οἶνόν σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπελθε ἐκ προσώπου Κυρίου, ἀπεκρίθη ἢ Ἄννα, καὶ εἶπεν, Οὐχί, κύριε. Τὸν ὑβρίσαντα δεσπότην ἐκάλασε. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων λέγουσιν·* Εἰπέ μοι ταῦτα ὁ ἱερεύς; ταῦτα ὁ διδάσκων τοὺς ἄλλους εἰς μέθην καὶ περινοίαν ἐσκώψεν; ἀλλ' ἐσκόπησεν ὅπως ἀποκρούσαιτο μόνον τὴν ὑπόνοιαν, καίτοι γε οὐκ οὐσαν ἀληθῆ.

ε'. Ἡμεῖς δὲ πολλάκις, ἐπειδὴν λοιδορηθῶμεν, δεόν

^α Colb. ἀρυνξῆν pro κρίνειν.

^β Colb. unus Σαμεί.

^γ Colb. ὁ μακάριος ἐκεῖνος. Sic et Reg. qui addit καὶ γενναίως, itemque Colb. allius.

^δ Colb. duo et Reg. καὶ τὰ ἐναντία οὐ φέροντες. Εἶδες. Paulo post Colb. unus et Reg. οὐτε φιλοσοφίας εἶναι νομίζει.

^ε Colb. ἐξαγριώσαι. Infra idem ἐγγυμνασμένην.

ἀπολογησασθαι καὶ ἀπαλλαγῆναι, ἐξάπτωμεν τὸ πῦρ, καὶ καθάπερ θηρία τοῖς ὑβρικόσιν ἐπιπηδῶμεν, ἀγχοῦντες, ἔλκοντες, εὐθύνας ἀπαιτοῦντες τῶν εἰρημῶν, καὶ τούτοις αὐτοῖς, οἷς ποιοῦμεν, τὴν καθ' ἡμῶν βεβαιοῦντες ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ βούλει δεῖξαι τοὺς ὑβρικόσιν, ὡς οὐ μεθύεις, δεῖξον διὰ πραότητος καὶ ἐπιεικειας, μὴ δι' ὕβρεως, μὴδὲ διὰ λοιδορίας. Ἄν μὲν γὰρ τυπτήσης τὸν ὑβρικότα, μέθην σου καταγνώσονται πάντες· ἂν δὲ γενναίως ἐνέγκῃς, ἀπεκρούσῃς διὰ τῶν ἔργων τὴν πονηρὰν ὑπόψιν· ὅπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τότε ἐποίησε, καὶ εἶπούσα, *Οὐχί, κύριε, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐδείκνυ, ὅτι ψευδὴς ἦν ἡ ὑπόψια. Πόθεν δὲ ὄλωσ καὶ ὑπόπτειυσεν ὁ ἱερεὺς τοῦτο; μὴ γὰρ γελῶσαν εἶδε; μὴ γὰρ χορεύουσαν; μὴ γὰρ περιφερομένην καὶ καταπίπτουσαν; μὴ γὰρ αἰσχρόν τι καὶ ἀνελεύθερον φεγγομένην ῥῆμα;* Πόθεν οὖν ταύτην ἔσχε τὴν ὑπόνοιαν; Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἡμέρας· καὶ γὰρ ἦν τὸ μεσημβρινόν, ὅτε τὴν εὐχὴν ἐποιοεῖτο. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἄπ' αὐτῶν τῶν ἀνωθεν εἰρημένων. Ἄνεστη γὰρ, φησὶν, *Ἄννα μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτοὺς* [719] *ἐν Σηλωμ, καὶ μετὰ τὸ πειεῖν, καὶ κατέστη ἐνώπιον Κυρίου.* Ὅρξ; Ὅν ἀνεσῶς καιρὸν ποιοῦνται ἅπαντες, τοῦτον εὐχῆς ἐποιοεῖτο αὐτὴ καιρὸν, καὶ μετὰ τράπεζαν πρὸς ἱκετηρίαν ἀνέτρεχε, καὶ πηγὰς ἤφις δακρῶν, καὶ διάνοιαν παρεῖχε σωφρονούσαν καὶ νήφουσαν, καὶ μετὰ τράπεζαν οὕτως ἐκτενῶς ἠξήσατο, ὡς δῶρον ὑπὲρ φύσιν λαθεῖν, καὶ λῦσαι στεῖρωσιν, καὶ φύσιν ἀσθενήσασαν διορθῶσαι. Ταῦτα τοίνυν ἀπὸ τῆς γυναίκος ἐκερδάνωμεν, ὥστε εἰδέναι μετ' εὐωχίας εὐχεσθαι. Ὅ γὰρ πρὸς τούτο παρεσκευασμένος, οὐδέποτε εἰς μέθην καὶ περινοίαν ἐκπεσεῖται, οὐδέποτε ὑπὸ ἀδδφφαγίας διαβραβήσεται, ἀλλὰ τὴν προσδοκίαν τῆς εὐχῆς ἀντὶ χαλινῶ τοὺς λογισμοὺς ἐπικειμένην ἔχων, μετὰ τοῦ προσήκοντος μέτρου τῶν παρακειμένων ἄψεται πάντων, καὶ πολλῆς μὲν τὴν ψυχὴν, πολλῆς δὲ τὸ σῶμα ἐμπλήσει τῆς εὐλογίας. Τράπεζα γὰρ ἀπὸ εὐχῆς ἀρχομένη, καὶ εἰς εὐχὴν καταλήγουσα, οὐδέποτε ὑστερηθήσεται, ἀλλὰ πηγῆς δαψιλέστερον ἅπαντα ἡμῖν ὀσει τὰ ἀγαθὰ. Μὴ δὴ τοσοῦτον παρορῶμεν κέρδος. Καὶ γὰρ ἄτοπον τοὺς μὲν οἰκέτας τοὺς ἡμετέρους, εἰ ποτέ τι τῶν παρακειμένων λάθειεν παρ' ἡμῶν μέρος, εὐχαριστεῖν τε ἡμῖν καὶ μετ' εὐφημίας ἀναχωρεῖν· ἡμᾶς δὲ τοσοῦτων ἀπολαύοντας ἀγαθῶν μὴδὲ τοσαύτην ἀποδιδόναι τῷ θεῷ τὴν τιμὴν, καὶ ταῦτα, μέλλοντας πολλῆς ἀπολαύσεσθαι τῆς ἀσφαλείας. Ὅπου γὰρ εὐχὴ καὶ εὐχαριστία, ἀγίου Πνεύματος παραγίνεται; χάρις, καὶ φυγαδεύονται δαίμονες, καὶ πᾶσα ἀντικειμένη δύναμις δραπετεύει καὶ ἀφίσταται. Ὁ μέλλων εἰς εὐχὴν τρέπεσθαι, οὐδὲν ἄτοπον τοῖμα φθέγγασθαι, οὐδὲ ἐν μέσῃ τραπέζῃ· κἂν φθέγγεται, μεταγινώσκει ταχέως. Διὸ χρὴ καὶ ἀρχομένους καὶ λήγοντας εὐχαριστεῖν τῷ θεῷ· μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ εἰς μέθην ἐμπεσοῦμεθα βραδίως, καθάπερ ἔφθην εἰπὼν, εἰ καταστήσαιμεν εἰς ταύτην ἑαυτοὺς τὴν συνήθειαν. Ὅστε κἂν κραιπαλῶν κἂν μεθύων ποτὲ ἀναστῆς, μὴδὲ οὕτω καταλύσης τὸ ἔθος, ἀλλὰ κἂν καρθηθῶμεν, κἂν περιφερώμεθα καὶ καταπί-

mine prophetae, mercedem prophetae accipiet (Matth. 10. 41). Si enim de nostra invicem vita iudicium ferre prohibemur, multo magis de patrum vita. Sed quod dicere institucram (rursus enim ad hanc redire mulierem oportet), quotiescumque convicia excelso ferimus animo, multorum nobis bonorum causam id fieri, possumus et ipsi Job ceruere contigisse. Neque enim illum perinde miror, priusquam esset ab uxore instigatus, ut post illud perniciosum consilium. Verum ne cui videatur incredibile quod narro: frequenter quos ipsa rerum natura non subvertit, verbum corruptaque exhortatio devicit. Quod cum non ignoraret diabolus, post inflictum vulnus, ut experiretur, etiam per sermones fecit insultum; quod etiam fecit in Davide. Posteaquam enim vidit illum generoso tulisse filii rebellionem, et impiam illam tyrannidem, volens supplantare Davidis mentem, atque ad iracundiam movere, aggressus est illum amarulentis Semei verbis, hoc agens, ut morderet animum illius. Hoc ipsum et in beatum Job astu molitus est. Ut enim perspexit et illum sua deridere jacula, neque secus atque turrim quamdam adamantinam adversus omnia fortiter consistere, obarmavit in eum uxorem, quo videlicet non esset suspectam consilium, et venenum verbis feminae texit, calamitatem exaggerans. Quid igitur ille magnanimus? *Cur loquuta es*, inquit, *sicut una de stultis mulieribus? Si bona accepimus de manu Domini, mala non excipiemus* (Job 2. 10)? Quod autem hic dicit, hunc sensum habet: Si non esset, inquit, Dominus, neque tanto nobis excellentior, sed amicus aliquis pari conditione: quam haberemus excusationem, si tot tantisque affecti beneficiis, etiam contrariis eum remuneraremur? Vides ut vir Deum diligens, nec effertur animo, nec gloriatur, quod plagas illas humanam naturam excedentes fortiter toleret, neque suae sapientiae vel magnanimitati tribuit¹ tam insignem tolerantiam, sed quasi debitum exsolvisset, nihilque praeter aequum accidisset, ita strenue mulieri os occultis? Idem factum est in hac muliere. Nam simul ut satanas perspexit eam magno animo ferre sterilitatem, inmisit sacerdotis puerum, qui magis illam exacerbaret. At nihil horum accidit mulieri: sed domi parata ad perferenda maledicta, amulæque conviciis exercitata, intrepide adversus ejuamodi assultus ferendos se accingebat. Quapropter in templo multam praestitit humanitatem, viriliter et magno animo scommata perferens, dum vocatur temulenta ac vinolenta. Nihil autem vetat et ipsa mulieris audire verba. Cum enim puer dixisset, *Digere vinum tuum abs te, et recede a conspectu Domini: respondit Anna, et dixit: Nequaquam, domine* (1. Reg. 1. 14. 15). Qui contumeliose loquutus fuerat, eum appellat dominum. Non dixit quod plerique solent homines, istane sacerdos? ista qui alios docet, temulentiam ac vinolentiam mihi exprobrat? sed illud spectabat, quomodo suspicionem impelleret, licet falsam.

5. *Quomodo ferendae contumeliae. Precatio ad mem-*

¹ Colb. unus et Reg. neque philosophiae tribuit.

sam.—Nos contra, si quando conviciis appellimur, cum oporteret excusare et in gratiam redire, excitamus incendium, ac ferarum in morem insilimus in conviciatores, praefocantes, trabentes, pro dictis panam resposcentes, atque his ipsis factis suspicionem de nobis confirmamus. Nam si cupis exprobrantibus ostendere te non esse temulentum, ostende per mansuetudinem, ostende per humanitatem, non per contumelias et convicia. Nam si percusseris eum qui te afficit conviciis, temulentiam tuam condemnaturi sunt omnes; sin magno pertuleris animo, factis ipsis depuleris malam de te suspicionem: id quod tum haec fecit mulier. Cum enim diceret, *Nequaquam, domine: re ipsa declaravit, falsam esse illius suspicionem.* Unde autem hoc vel suspicari potuit sacerdos? num ridentem vidit? num saltantem? num titubantem et cadentem? num audivit verbum obscenum, aut illiberale? Unde igitur concepit hanc suspicionem? Haud ille quidem temere, nullaque de causa; sed ex diei tempore: erat enim meridies cum precaretur illa. Unde hoc liquet? Ex iis quae locum hunc praecedunt. *Surrexit, inquit, Anna, postquam illi comederant et biberant in Selam, et post potum constitit in conspectu Domini* (1. Reg. 1. 9). Viden? Quod omnes faciunt tempus relaxationis, illa fecit tempus precationis: post convivium accurrens ad supplicationem, lentas lacrymarum emisit, mentemque praese tulit sobriam ac vigilantem: ac post epulas adeo intente oravit, ut donum acciperet supra naturam, solveretque sterilitatem, ac naturae imbecillitatem corrigeret. Hoc igitur a femina lucri consequuti sumus, ut sciamus et post convivium orare. Quisquis enim ad hoc praeparatus fuerit, numquam in ebrietatem aut vinolentiam incidet, numquam crapula disrumpetur: sed quoniam expectationem precationis habet pro freno impositam animo, conveniente mensura attinget ex omnibus quae fuerint apposita, multaque benedictione tum animum, tum corpus implebit. Convivium enim quod a precatione ceptum in precationem desinit, numquam deficiet, sed quovis fonte uberius nobis omnia adferet bona. Ne igitur tantum negligamus lucrum. Absurdum enim fuerit, si cum famuli nostri, si quando partem aliquam eorum quae nobis apposita sunt acceperint, nobis gratias agant, beneque nobis precantes abeant: nos, cum tot tantisque fruamur bonis, ne hoc quidem honoris Deo persolvamus, licet hinc multam simus assequuturi securitatem. Ubi enim precatio et gratiarum actio, eo sancti Spiritus advenit gratia, abiguntur demones, et omnis adversaria potestas diffugit ac discedit. Qui se conversurus est ad orandum, non audet quidquam absurde loqui, ne in medio quidem convivio: aut si loquutus fuerit, mox respiscit. Proinde oportet tum in initio, tum in fine convivii gratias agere Deo ob hanc praecipue causam, quod ut dicere coeperam, haud facile prolaberemur in ebrietatem, si nos ipsos in hanc consuetudinem constituerimus. Quia si quando surrexeris crapula potaque gravatus, ne sic quidem abicias consuetudinem: sed quamvis habeamus gravatum caput, quamvis ver-

tigine circumferamur, et concidamus, nihilo secius tamen oremus, nec aboleamus consuetudinem. Etenim si præcedenti die ad hunc oraveris modum, postridie corriges dedecus pridie commissum. Quoties igitur prandebimus, meminerimus hujus mulieris, et illius lacrymarum, nec non præclaræ ejus ebrietatis. Nam ebria erat mulier, non e vino, sed ex abundantia pietatis. Etenim si post prandium talis fuit, qualis erat sub auroram? si tam instanter oravit post cibum et potum, qualis erat jejuna?

6. Redeamus igitur denuo ad verba illius, verba multæ plena philosophiæ, multaque referata mansuetudine. Cum enim dixisset: *Nequaquam, domine, subiecit: Mulier in duro die sum ego, vinum et quod inebriat non bibi* (1. Reg. 1. 15). Observa quomodo nec hic commemorat æmulæ convicia, neque tradidit illius malitiam, nec domesticam calamitatem exaggerat evulgans? sed hactenus aperit suam anxietatem, ut tantum sese apud sacerdotem purgaret. *Mulier in duro die ego sum: vinum et quicquid inebriat non bibi, sed effundo animam meam¹ coram Domino.* Non ait, Deprecor Dominum, supplico Domino, sed, *Effundo animam meam coram Domino*: hoc est, Me ipsam totam converti ad Dominum, mentem meam evacuavi apud illum, toto animo, totaque virtute precationem meam peregi, Deo narraui calamitatem meam, ostendi vulnus; ille potest dare remedium. *Ne des ancillam in faciem, in filiam pestilentem* (1. Reg. 1. 16). Rursus ancillam appellat seipsam, multam adhibens curam, ne a sacerdote malam referat famam: nec apud se dixit: Quid mihi curæ est istius calumnia? ignoranter ac temere accusat, suspicatur ubi nihil erat opus; mea conscientia pura esto, et omnes me traducant: sed apostolicam illam implevit legem, quæ præcipit ut provideamus bona non tantum coram Domino, sed etiam coram hominibus (Rom. 12. 17). Atque omni modo suspicionem depulsi, cum ait, *Ne des ancillam tuam in faciem, in filiam pestilentem.* Quid autem est, *In faciem?* Ne me existimes effrontem et impudentem esse. Angoris, non vinolentiæ est hæc audacia: mœrovis, non ebrietatis. Quid igitur sacerdos? Considera et illius prudentiam: non inquisivit curiose de genere calamitatis, non exactius scrutatus est angoris causam: sed quid ait? *Vade in pace; det tibi Dominus Deus Israel omnem petitionem, quam ab eo petisti* (1. Reg. 1. 17). Mulier ex accusatore facta patronam. Tantum bonam est humanitas ac mansuetudo. Pro contumelia copioso accepto viatico discessit, eumque nacta est propugnantem et intercessorem, quem habuerat objurgatorem. Ac ne sic quidem destitit, sed rursus ait: *Inveniat ancilla tua gratiam in oculis tuis* (Ibid. v. 18): hoc est: Utinam e sine rerumque exitu discas, me hæc precationem obsecrationemque fecisse, non ex vinolentia, sed ex angore: *Et cum abiit, inquit, non amplius concidit.* Vides mulieris fidem? Priusquam acciperet quod postularat, perinde confisa est,

¹ *Ubi. deo, sicut et Reg., precationem meam; minus recte.*

quasi jam accepisset. In causa erat, quod oraret multo cum fervore, multoque studio circa illam habitationem. Hanc ob rem abiit quasi totum impetrasset. Quin insuper Deus jam totam anxietatem illi excussit ex animo, largiturus donum quod petebat.

Moralis epilogus. — Hanc feminam imitemur et nos, et in omnibus afflictionibus ad Deum confugiamus. Et si nobis non fuerint liberi, ab illo postulamus; quos si acceperimus, multa cura eduicemus: adolescentes cum ab omni vitio sevocemus, tum præcipue a lascivia, quod hoc difficile sit bellum, nec alia res molestior sit illi ætati, quam hic morbus. Undique igitur circumvallemus illos consiliis, adhortationibus, terroribus, minis. Si hanc devicerint cupidinem, nec ab aliis facile expugnantur, sed et pecuniis erunt superiores, et temulentiam vinolentiamque superabunt, et improbos convictus omni studio discutient, et amabiliores erunt parentibus, et omnibus hominibus magis reverendi. Quis enim non revereatur juvenem caste sobrique viventem? quis non amplectatur, exosculeturque eum qui cupiditatis frenum imposuit? quis non vel e numero præditum multa cum gratia volet illi locare filiam suam, etiamsi fuerit omnium pauperem? Sicut e diverso luxuriose viventem, etiamsi fuerit omnium opulentissimus, nemo tam miser est, nemo tam abjectæ fortunæ, ut sibi generum velit adsciscere: contra nullus adeo stultus est, ut sobriam ac pudicam rejiciat, ac dedecore afficiat. Ut igitur filii et hominibus reverendi fiant, et Deo amabiles, exornemus illorum animos, cumque pudicitia ad conjugium perducamus. Sic enim illis velut e fonte provenient omnia, et Deum habituri sunt propitium, ac præsentis futuræque vitæ gloria perfuerunt: quam assequi contingat nobis omnibus, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO III.

De Anna, deque Samuelis educatione, et quod utilis sit in pariendo tarditas, et quod periculosum sit liberos negligenter habere.

1. *Oratio Annæ quam grata Deo. Lacrymæ rigant plantam orationis. Res spirituales variis indesinenter formis adornari possunt. Anna liberorum educationis magistra.* — Nisi videor aliquibus fastidio et oneri esse, volo idem argumentum rursus attingere, de quo vobis nuper disserui: vosque ad Annam introducere atque in pratium virtutum illius inducere sermonem: pratium, inquam, non quod rosaria profert, aut flores qui marcescunt, sed quod precationem ac fidem, magnamque tolerantiam. Si quidem hæc vernis floribus longe præstant odore, ut quæ non aquarum fontibus, sed lacrymarum imbre rigantur. Neque enim perinde annuum fontes floridos reddunt hortos, ut plantam precationis fontes lacrymarum irrigantes in summam altitudinem deducunt: quod huic contigit mulieri. Simul enim ut loquuta est, subvolavit in cælum ejus deprecatio, ac fructum ipsi

πτωμεν, και οὕτως εὐξώμεθα, και μὴ διαλύσωμεν τὴν συνήθειαν. Ἄν γὰρ τῇ προτέρῃ ἡμέρᾳ οὕτως εὐξῆ, τῇ δευτέρᾳ διορθώσῃ τὴν ἐν τῇ προτέρᾳ γενομένην ἀσχημοσύνην ἡμέρᾳ. Ὅταν τοίνυν ἀριστοποιώμεθα, μνημονεύωμεν ταύτης τῆς γυναικὸς, και τῶν ταύτης θαυρῶν, και τῆς μέθης τῆς καλῆς ταύτης. Ἐμέθυε γὰρ και ἡ γυνή, οὐκ ἀπὸ οἴνου, ἀλλ' ἀπ' εὐλαθείας πολλῆς. Εἰ γὰρ μετ' ἀριστον τοιαύτη ἦν, ποία ἦν ὑπὸ τῆν ἔω; εἰ μετὰ τὸ φαγεῖν και πιεῖν οὕτως ἔκτανώς κροσηύχεται, ὅποια ὑπῆρχε νῆστις οὐσα;

ς'. Ἐπανέλωμεν τοίνυν πάλιν ἐπὶ τὰ ῥήματα αὐτῆς, τὰ φιλοσοφίας γέμοντα πολλῆς και πραότητος. Εἰποῦσα γὰρ, *Ὀὐχί, κύριε, ἐπέγαγε· Γυνή ἐν σκληρῇ ἡμέρᾳ ἐγὼ εἰμι, και οἶνον καὶ μέθυμα οὐ πέπωκα*. Παρατήρησον πῶς; οὐδὲ ἐναύθα λέγει τὰ ὄνειδῆ τῆς ἀντιζήλου, οὐδὲ ἐκπομπεύει τὴν πονηρίαν ἐκείνης, [720] οὐδὲ ἐκτραγυδεῖ τὴν συμφορὰν τὴν οικείαν, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀποκαλύπτει τὴν αὐτῆς ἀθυμίαν, ὅσον ἀπολογίσασθαι πρὸς τὸν ἱερέα μόνον. *Γυνή ἐν σκληρῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ἐγὼ εἰμι· και οἶνον καὶ μέθυμα οὐ πέπωκα, και ἐκχέω τὴν ψυχὴν μου ἠ ἀνώπιον Κυρίου*. Οὐκ εἶπεν, *Εὐχομαι τῷ Θεῷ, ἵκεταῦω τὸν Θεόν, ἀλλ' Ἐκχέω τὴν ψυχὴν μου ἀνώπιον Κυρίου*· τουτέστι, ὄλην ἑμαυτὴν μετέστησα πρὸς τὸν Θεόν, τὴν διάνοιάν μου ἐξεκένωσα πρὸς αὐτόν, ὅλη ψυχῇ και δυνάμει τὴν εὐχὴν μου ἐποιήσαμην, εἶπον τῷ Θεῷ τὴν συμφορὰν τὴν ἐμήν, ἔδειξα τὸ ἔλλκος· ἐκείνος τὸ φάρμακον θεῖναι δύναται. *Μὴ δῶς τὴν δούλην σου εἰς πρόσωπον, εἰς θυγατέρα Λουμῆν*. Πάλιν δούλην αὐτὴν καλεῖ, και πολλὴν ποιεῖται σπουδῆν, ὥστε μὴ πονηρὰν δόξαν παρὰ τῷ ἱερεὶ λαθεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτήν· *Τί δέ μοι μέλει τῆς τούτου διαβολῆς; ἀπλῶς και εἰκῆ κατηγορήσεν, ὑπέπτυσεν εἰς οὐδὲν δῶν· τὸ συνειδὸς μου καθαρὸν ἔστω, και πάντες με διαβαλλέτωσαν· ἀλλὰ τὸν ἀποστολικὸν ἐκείνου ἐπλήρου νόμον, τὸν κελεύοντα προνοεῖσθαι καλὰ μὴ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. Καὶ παντὶ τρόπῳ τὴν ὑποψίαν ἀπεκρούετο λέγουσα· *Μὴ δῶς τὴν δούλην σου εἰς πρόσωπον, εἰς θυγατέρα Λουμῆν*. Τί δέ ἐστίν, *Εἰς πρόσωπον*; *Μὴ νομίσης, ἀνάισχοντον εἶναι με καὶ ἱαμήν*. Ἀθυμίας, οὐ παροινίας, ὅστιν αὐτῇ ἡ καρῆσις· ὀδύνης, οὐχὶ μέθης. Τί οὖν ὁ ἱερεὺς; Ὅρα καχείνου τὴν σύνεσιν· οὐ περιεργάσατο τὴν συμφορὰν, οὐκ ἠβουλήθη πολυπραγμονῆσαι τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ τί φησι; *Πορεύου ἐν εἰρήνῃ· ὀψὲ σοι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ πᾶρ αἰτήμῃ, ὃ ἠτήσω παρ' αὐτοῦ*. Τὸν κατηγοροῦν συνήγορον εἰργάσατο ἡ γυνή. Τοσοῦτόν ἐστιν ἐπιείκεια και πραότης καλόν. Καὶ ἀντὶ ὕβρεως ἐφόδια ἱκανὰ λαβοῦσα ἀπῆλθε, και προστάτην ἔσχε και πρεσβευτὴν τὸν ἐπιτιμῆσαντα. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται, ἀλλὰ πάλιν φησὶν· *Εὔροι ἡ δούλη σου χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς σου*· τουτέστι, Μάθοις διὰ τοῦ τέλους αὐτοῦ, και τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως, ὡς οὐκ ἀπὸ παροινίας, ἀλλ' ἐξ ὀδύνης τῆς αὐτῆς ἀποησάμην ἱκετηρίαν και τὴν δέησιν. *Και ἀπελθοῦσα, φησὶν, οὐκέτι συνέπεσον*. Εἶδες πίστιν γυναικὸς; Πρὶν λάθῃ ὅπερ ἤτησεν, ἐθάρσησεν ὡς λαβοῦσα. Τὸ δὲ αἶτιον, ὅτι μετὰ πολλῆς ἠδύατος τῆς σφοδρότητος, μετὰ σπουδῆς ἀδιακρίτου. Διὰ τοῦτο, ὡς τὸ πᾶν ἐληφύα, κατῆλθεν. Ἄλλως δέ, και ὁ Θεὸς*

λοιπὸν αὐτῆς τὴν ἀθυμίαν ἐξέβαλε, μέλλων δίδῶναι τὸ δῶρον.

Ταύτην ζηλώσωμεν και ἡμεῖς, και ἐν ἀπάσαις ταῖς συμφοραῖς πρὸς τὸν Θεόν καταφεύγωμεν. Κἂν μὴ ἔχωμεν παιδία, παρ' ἐκείνου αἰτώμεν· κἂν λάβωμεν, μετὰ πολλῆς ἀνατρέφωμεν αὐτὰ τῆς σπουδῆς, και πάσης μὲν κακίας ἀπάγωμεν τοὺς νέους, μάλιστα δὲ ἀσελείας· χαλεπὸς γὰρ οὗτος ὁ πόλεμος, και οὐδὲν οὕτως ἐνοχλεῖ τὴν ἡλικίαν ἐκείνην, ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Πανταχόθεν τοίνυν αὐτοὺς ταυχίζωμεν συμβουλαῖς, [721] παραινήσεσι, φόβοις, ἀπειλαῖς. Ἀναυτῆς περιγίνονται τῆς ἐπιθυμίας, οὐδὲ ἑτέρᾳ ταχέως ἀλώσονται, ἀλλὰ και χρημάτων ἔσονται κρείττους, και μέθης κρατήσοις, και τὰς παροινίας και τὰς πονηρὰς συνουσίας πάσῃ σπουδῇ διακρούονται, και ποθεινότεροι μὲν ἔσονται τοῖς γεγεννηκόσιν, αἰδεσιμότεροι δὲ πᾶσιν ἀνθρώποις. Τίς γὰρ οὐκ αἰδεσθήσεται σφρονοῦντα νέον; τίς δὲ οὐκ ἀσπάσεται και φιλήσει τὸν χαλινώσαντα τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας; τίς δὲ οὐκ ἀιρήσεται ἢ και τῶν σφῶδρα εὐπορωτάτων μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς χάριτος ἐκδοῦναι τὸ θυγάτριον, κἂν ἀπάντων ἐκείνος πενέστερος ἦ; Ὡσπερ γὰρ τὸν ἐν ἀσωτίᾳ ζῶντα, και πόρναις προσέχοντα, κἂν ἀπάντων εὐπορώτερος ἦ, οὐδεὶς οὕτως ἄθλιος και ταλαίπωρος, ὡς θαλήσαι κηδεσθῆν ὁ λαθεῖν· οὕτω τὸν σῶφρονος και σεμνὸν οὐδεὶς ἄνητος, ὡς ἀποκρούσασθαι και ἀτιμάσαι. Ἴν' οὖν και ἀνθρώποις αἰδέσιμοι, και τῷ Θεῷ ποθεινοὶ οἱ παῖδες γίνονται, κατακοσμῶμεν αὐτῶν τὰς ψυχὰς, και μετὰ σφροσύνης ἐπὶ τοὺς γάμους ἄγωμεν. Οὕτω γὰρ και τὰ παρόντα αὐτοῖς, ὥσπερ ἐκ πηγῶν, ἅπαντα ἤξει, και τὸν Θεόν ἐξρυσιν ἴλων, και τῆς παρουσίας, και τῆς μελλούσης ἀπολαύσονται δόξης· ἥς γένετο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰς τὴν Ἄνναν, και εἰς τὴν τοῦ Σαμουὴλ γαλακτοτροφίαν· και ὅτι γρησμός ἢ περὶ τὸν τόκον βραδύτης, και ὅτι ἐπικρινῶνται και σφραγιστὸν τὸ τῶν παιδῶν ἀμειλίρ.

α'. Εἰ μὴ δοκῶ προσκορῆς τισιν εἶναι και φορτικῆς, βούλομαι τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἄψασθαι πάλιν, ὑπερ ἥς και πρῶν ὑμῖν διελέχθην, και πρὸς τὴν Ἄνναν ὑμᾶς· χειραγωγῆσαι, και εἰς τὸν λειμῶνα τῶν κατορθωμάτων τῆς γυναικὸς εἰσαγαγεῖν τὸν λόγον· λειμῶνα οὐχὶ ῥοδωνιὰν ἔχοντα, οὐδὲ ἀνθη μαραινόμενα, ἀλλ' εὐχὴν και πίστιν και ἀνεξίτηκίαν πολλήν. Πολὺ γὰρ ταῦτα τῶν ἡρινῶν ἀνθέων εὐωδέστερα οὐχὶ πηγαῖς ὑδάτων, ἀλλ' ὄμβροις θαυρῶν ἀρόδμ' να. Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς κήπους αἱ πηγαὶ τῶν ναμάτων εὐθαλαστέρους ποιοῦσιν, ὡς τὸ φυτὸν τῆς εὐχῆς αἱ πηγαὶ τῶν θαυρῶν ποτίζουσαι, πρὸς ὕψος μέγιστον ἀνατρέχειν παρασκευάζουσαι· ὅπερ οὖν και ἐπὶ τῆς γυναικὸς ταύτης ἐγένετο. Ὅμοῦ γὰρ ἐφθάγετο, και πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέδραμεν ἡ εὐχὴ, και καρπὸν ἤνεγκεν ὠριμον αὐτῇ, τὸν ἅγιον Σαμουὴλ. Μὴ δὴ δυσχεράνητε, εἰ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἀρχόμεθα πάλιν, Οὐ γὰρ τὰ αὐτῆ

ḅ Reg. οὐκ ἀιρήσεται.

ς Reg. νηδευτῆν.

α Colb. duo τὴν δέξιόν μου. Sic etiam Reg.

ἐρούμεν, ἀλλ' ἕτερα τινὰ νέα καὶ πρόσφατα. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς τραπέζης ἐξ ἐ-^δος ὕψου πολλὰ ἄν τις ἐδίεσμα κατασκευάσειε. Καὶ τοὺς χρυσοχόους δὲ ὀρώμεν ἀπὸ μιᾶς μάξης χρυσοῦ καὶ [722] ψέλλια, καὶ περιδέρβια, καὶ ἕτερα πολλά ποιούντας χρυσαί. Εἰ γὰρ καὶ μονοειδῆς ἡ ὕλη, ἀλλὰ ποικίλον ἡ τέχνη, καὶ οὐ στενωχωρεῖται τῷ μονοτρόπῳ τῆς ὑποκειμένης οὐσίας εὐπόριστος οὐσα καὶ πολυμήχανος. Εἰ δὲ τὰ ἀναυθὰ τοιαῦτα, πολλῶν μᾶλλον ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὅτι γὰρ ποικίλη ταύτης ἡ *τράπεζα*, καὶ πολῦτροπος, καὶ πολυειδῆς, ἀκουστον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἡ μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος διδοῖται λόγος σοφίας, ἀλλῶ δὲ λόγος γνώσεως, ἕτερον δὲ πίστις, ἀλλῶ δὲ χαρίσματα λαμπρῶν, ἀντιλήψεις, κυβερνήσεις, γένη γλωσσῶν. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίῃ ἐκάστῳ καθὼς βοῦλεται.* Ὅρξ πῶς ποικίλη; Οἱ ποταμοὶ πολλοὶ, ἀλλὰ μία, φησὶν, ἡ πηγὴ· διάφορα τὰ ἐδέσματα, ἀλλ' εἰς ὃ ἐστιάτωρ. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, μὴ ἀποκάμωμεν. Εἶδομεν δὲ αὐτὴν στεῖραν οὖσαν, εἶδομεν αὐτὴν μητέρα γενομένην, εἶδομεν θαρρῦσαν, εἶδομεν χαίρουσαν· συνηγήσαμεν τότε, συνηρθώμεν σήμερον. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐπέλευσε, *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαϊόντων.* Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπὶ τῶν συνακμασάντων ἡμῖν ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πάλαι γεγεννημένων ποιεῖν χρή. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις· Ναί τί μοι κέρδος ἀπὸ τῆς Ἄννης ἔσται, καὶ τῶν ταύτης διηγημάτων; Αἱ τε γὰρ στεῖραι ἀνησούνται μαθεῖν, πῶς ἂν γένοιτο μητέρες· καὶ αἱ μητέρες εἰσονται πάλιν, ποῖος παιδοτροφίας ἀριστος ἂν γένοιτο τρόπος. Οὐ γυναικῆς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδρῶν μέγιστα ἀπὸ τῆς ἱστορίας ταύτης καρπώσονται, παιδευθέντες ἡμέρωνος πρὸς τὰς αὐτῶν διακείμεναι γυναικῆς, κἂν ἀπαιδῶσαν νοσῶσι, καθάπερ ὁ Ἑλκανὰ πρὸς τὴν Ἄνναν δείκετο. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τοῦτου μείζον κερδανοῦσι, μαθόντες ὅτι δεῖ τοὺς γονεῖς ἅπαντας τῷ Θεῷ τὰ τεχνήντα τρέφειν παιδιά. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ χρήματα καὶ ἀργύριον οὐκ ἔστι λαβεῖν ἀπὸ τοῦ διηγῆματος, ἀνόνητον ἡμῖν εἶναι τὴν ἀκρόασιν νομίζωμεν, ἀλλὰ δὲ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κερδαλέαν καὶ ὠφέλιμον, ἐπειδὴ οὐ χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἀλλ' ὃ πολλῶν μείζον τούτων ἔστι, ψυχῆς εὐλάβειαν, καὶ τοὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμῖν δείκνυσι θησαυροὺς, καὶ διδάσκει πῶς ἅπαντα διακρουσόμεθα κίνδυνον. Χρήματα μὲν γὰρ παρασχεῖν καὶ ἀνθρώποις ῥάδιον· διορθῶσαι δὲ φύσιν, καὶ ἀθυμίαν λύσαι τοιαύτην, καὶ ὀδύνην ἀνελεῖν, καὶ ψυχὴν ἀναστήσαι καταπίπτειν μέλλουσαν, ἀνθρώπων μὲν ^α οὐδενί, τῷ δὲ τῆς φύσεως Δεσπότη μόνῳ δυνατόν. Σὺ δὲ, εἰ μὲν νόσημα ἀνίατον ἔχουσα, καὶ τὴν πόλιν περιελθοῦσα ἅπασαν, καὶ χρήματα δαπανήσασα, καὶ ἱατροῖς χρησαμένη πολλοῖς, καὶ μηδμίαν εὐρούσα παραμυθίαν, ἐνέτυχες γυναίκα τὸ αὐτὸ παθούση πάθος καὶ ἀπαλλαγίση, οὐκ ἂν ἀπέστης ἱκετεῦσα, παρακαλοῦσα, δεομένη, ὥστε πείσαι τὸν ἀπαλλάξαντα δεῖξαι· νυνὶ δὲ ὀρώσα Ἄνναν ἐστῶσαν ἐν τῷ μῶσῳ, καὶ τὸ πάθος αὐτῆς ἐξηγουμένην, καὶ τὸ φάρμακον λέγουσαν, καὶ τὸν ἱατρὸν [723] δεικνύουσαν χωρὶς ἱκετηρίας, χωρὶς παρακλήσεως, οὐ προσελεύση καὶ λήψη τὸ φάρμακον, οὐδὲ ἀκούση τῆς ἱστορίας μετ' ἀκριβείας ἀπάσης; Καὶ τίνας δυνήσῃ ποτὲ ἐπιτυχεῖν ἀγαθοῦ; Ἄλλ' ἕτεροι μὲν καὶ πελάγη

διέβαλον ^β μακρὰ πολλάκις, καὶ πολλὴν ἀποδημίαν ἐστελιαντο, καὶ χρήματα ἐδαπάνησαν, καὶ πόνον ὑπέμειναν, ἵνα τὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας μηνυθέντα ἱατρὸν ἴδωσι, καὶ ταῦτα οὐ σφῆδρα θαρρῶντες, ὅτι πάντως ἀπαλλαγῆσονται τοῦ νοσήματος· οὐ δὲ, ὡ γύναι, οὐ διαπόντιον ἀποδημίαν στέλλεσθαι μέλλουσα, οὐδὲ εἰς τὴν ὑπερορίαν μετοικίσεσθαι, οὐδὲ πόνον τινὰ τοιοῦτον ὑπομένειν· καὶ τί λέγω τὴν ὑπερορίαν; οὐδὲ αὐτὸν μὲν οὖν τὸν οὐδὲν ἀναγκαζομένη τῆς οἰκίας ὑπαρθεῖναι, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ δυναμένη τῷ θάλαμῳ συγγενέσθαι τῷ ἱατρῷ, καὶ χωρὶς μισθοῦ τίνος αὐτῷ διαλεχθῆναι περὶ πάντων ὧν ἀνῆθέλης (θεὸς γὰρ, φησὶν, ἐγγίζω ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ θεὸς πόρρωθεν), ἀναβάλλη καὶ ὀκνεῖς; Καὶ ποῖαν ἔξεις ἀπολογίαν; τίνας ἀπολαύση συγγνώμης, ὅταν καὶ εὐκολον καὶ πανταχόθεν ῥάδιον τῶν ἐπιχειμένων κακῶν ἀπαλλαγὴν εὐρεῖν δυναμένη, ῥαθυμῆς, καὶ τὴν σαυτῆς σωτηρίαν προδιδοῖς; Οὐ γὰρ δὴ μόνον στεῖρωσιν ὁ ἱατρὸς οὗτος, ἀλλὰ καὶ πᾶν ὀτιοῦν νόσημα καὶ ψυχῆς καὶ σώματος θεραπεύσαι δύναται, θελήσας μόνον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τῆ θαυμαστὸν, ὅτι χωρὶς πόνου, καὶ ἀποδημίας, καὶ δαπάνης, καὶ μεσιτῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ χωρὶς ἀληθῆνός τὴν ἱατροίαν ποιεῖται. Οὐ γὰρ σιδήρω καὶ πυρὶ πρὸς τὸ πάθος ἴσταται, καθάπερ οἱ τῶν ἱατρῶν παῖδες ποιῶσιν· ἀλλ' ἀρκεῖ νεῦσαι μόνον, καὶ πᾶσα μὲν ἀθυμία, πᾶσα δὲ ὀδύνη, καὶ πάθος ἅπαν θεραπεύει καὶ φυγαδεύεται.

β'. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, μηδὲ ἀναβαλλώμεθα, κἂν πένητες ὦμεν καὶ εἰς ἐσχάτην καταπεπτωκότες ἔνδειαν. Οὐδὲ γὰρ χρήματά ἐστι καταβαλεῖν, ἵνα πενίαν προβαλλώμεθα. Οὐ γὰρ ἀργύριον οὗτος ὁ ἱατρὸς ἀπαιτεῖ τὸν μισθόν, ἀλλὰ θάκρυα, καὶ εὐχὰς, καὶ πίστιν. Κἂν ταῦτα ἔχων αὐτὸν ἔλθῃ, λήψῃ πάντως, ὅπερ ἂν αἰτήσης, καὶ ἀπελεύση μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης. Καὶ τοῦτο μὲν πολλαχόθεν ἔξεστι μαθεῖν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἀπὸ τῆς γυναικὸς ταύτης· οὐ γὰρ χρυσίον καὶ ἀργύριον καταβαλοῦσα, ἀλλ' εὐχὴν καὶ πίστιν καὶ θάκρυα, ὅπερ ἤτησε λαβοῦσα, οὕτως ἀπῆλθε. Μὴ τοίνυν νομίζωμεν ἀκερδέες ἡμῖν εἶναι τὸ διηγημα· *Ταῦτα γὰρ ἐγγράφη, φησὶ, πρὸς ρουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν υἱῶν κατήνητησεν·* ἀλλὰ προσέλθωμεν αὐτῇ, καὶ μάθωμεν, πῶς ἐλύθη τὸ νόσημα, καὶ τί μετὰ τὸ λυθῆναι πάλιν ἐποίησε, καὶ πῶς ἐχρήσατο τῷ δοθέντι δώρῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ. *Ἐκάθισε, φησὶ, καὶ ἐθήλασε τὸν Συμονήλ.*

Ὅρα πῶς ἐώρα τὸ παιδίον ἐκεῖνο λοιπὸν οὐχ ὡς παιδίον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνάθημα· καὶ διπλοῦν αὐτῇ τὸ φίλτερον ἐγένετο, τὸ μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ [724] τῆς χάριτος. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ αἰδεῖσθαι τὸ παιδίον τὸ αὐτῆς· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ φιάλας καὶ ποτήρια χρυσᾶ μέλλοντές τινες ἀνατιθέναι τῷ Θεῷ, ἐπειδὴν κατασκευασθέντα λάβωσι, καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας ἀποθῶνται οἴκοι, οὐχ ὡς κοινὰ λοιπὸν ὀρώσι σκευή, ἀλλ' ὡς ἀνάθημα, καὶ οὐδὲ τολμῶσιν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τούτων ἄφασθαι, καθάπερ καὶ τῶν λοιπῶν·

^α Colb. unus et Reg. ἀνθρώπων μὲν.

^β Sic restitutum e Morel. et Savil.; Montl. διελεσθον Εἰ.

produxit tempestivum, sanctum videlicet Samuelem. Nolite igitur moleste ferre, si rursus idem argumentum tractare incipimus. Neque enim eadem dicemus, sed nova quædam ac recentia. Nam in convivio corporali, ex eodem obsonio multa eduliorum genera posset aliquis conficere. Quin et aurifices videmus ex eadem auri massa et armillas, et torques, aliasque multas res aureas fingere. Quamquam enim ejusdem generis est materia, ars tamen est varia, nec coarctatur similitudine materiæ subjectæ, quod ipsa sit copiosa, varique artificii. Quod si res istius vitæ sunt ejusmodi, multo vero magis Spiritus gratia. Nam quod gratiæ mensa sit varia, multiformis, et opipara, audi Paulum dicentem: *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii vero sermo scientiæ, alii rursus fides, alii vero dona sanationum, subventiones, gubernationes, genera linguarum. Hæc autem operatur unus et idem Spiritus, dividens seorsum cuique ut vult* (1. Cor. 12. 8-11). Vides quam varia sit? Multa, inquit, flumina, sed unus est fons; varia sunt edulia, sed unus est convivor. Ergo cum tam magna, tamque multiplex sit Spiritus gratia, ne defatigemur. Vidimus eam sterilem, vidimus eam factam matrem: vidimus lacrymantem, vidimus gaudentem; tum simul cum illa indolimus: simul cum illa gaudio afficiamur et hodie. Sic et Paulus jubet, *Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus* (Rom. 12. 15). Id vero faciendum est non solum super iis qui nobiscum vivunt, sed et super iis qui olim nati fuerint. Ac ne quis mihi dicat, quid fructus capiam ab Anna, et ab illius commemoratione? Nam et orbæ hinc poterunt discere, quomodo possint fieri matres: rursus matres scient, quæ sit optima ratio liberos educandi. Nec feminae tantum, sed et viri plurimum ab hac historia fructus auferent, si hinc didicerint placido mitique erga uxores esse animo, etiamsi sterilitatis vitio laborent, ut Elcana erga Annam fuit affectus. Nec vero hoc solum, sed et aliud eo majus lucrifacient, cum didicerint patres omnes oportere liberos, qui nati fuerint, educare Deo. Ne igitur quoniam pecunias et argentum accipere ex hac narratione non licet, existimemus sermonem nobis infrugiferum esse: sed ob id ipsum arbitremur lucrosam et utilem, quod non aurum argentumve, sed quod iis longe majus est, animi pietatem, caelestesque thesauros nobis ostendit, docens quo pacto periculum omne depellamus. Siquidem largiri pecuniam hominibus in proclivi est: at corrigere naturam, ac talem mœrorem excutere, talem animi cruciatum tollere, animam jamjam collapsuram erigere, nulli quidem hominum, sed soli naturæ Domino in manu est. Tu vero si cum morbo laborans insanabili, percursa tota civitate pecunias inpendisses, pluribus utens medicis, nec ullum mali solatium reperisses, postea incideres in mulierem, quæ cum eodem morbo teneretur, liberata sit, non desineres obsecrare, rogare, exhortari, ut eum tibi commonstraret, cujus opera fuisset sanata: nunc vero cum videas Annam in medio stantem, suumque morbum enarrantem, et ejusdem remedium commemorantem,

ac medicum commonstrantem, nullis obsecrationibus, nullis precibus adductam, non accedens acceptura remedium, nec audies tota cum attentione historiam? Et quid umquam boni poteris consequi? At alii frequenter magna etiam emensi sunt maria, longinquas peregrinationes susceperunt, pecunias impenderunt, labores perpessi sunt, ut medicum commonstratum in peregrina regione conspicerent, idque cum non admodum certa esset fiducia, ut prorsus morbo liberarentur: at tu, o mulier, cum non sis initura profectionem transmarinam, nec ultra patriæ fines demigratura, nec laborem similem perpessura: et quid dixi, ultra patriæ fines? cum nec ipsum domus limen transire cogaris, sed vel in ipso thalamo possis convenire medicum, citraque mediatorem cum illo colloqui de quibuscumque volueris (*Deus enim, inquit, appropinquans ego sum, et non Deus procul* (Jer. 23. 23), differs et cunctaris? Et quam habitura es excusationem? quam consequeris veniam, si cum proclivem et undique facilem viam invenire possis, qua ab urgentibus malis libereris, per socordiam tuam ipsius salutem prodideris? Illic enim medicus non sterilitatem solum, sed et omne morborum genus tum corporis, tum animi sanare potest, si velit tantum. Neque id solum mirandum est, quod citra laborem, sine peregrinatione, sine impendiis, absque intercessoribus curationem adhibet, verum etiam quod citra dolorem. Neque enim ferro ignive curat malum, ut ceteri medici faciunt: sufficit vel simplex nutus, ac protinus omnis angor, omnis dolor, omne malum fugit, atque exsulatum abit.

2. Ne cunctemur igitur, neve procrastinemus, licet pauperes simus, et ad extremam redacti egestatem. Neque enim hic numeranda est pecunia, ut inopiam possimus obtendere. Illic nimirum medicus non argentum pro mercede petit, sed lacrymas, preces ac fidem. Hæc si portans ad illum accesseris, quidquid omnino postularis accipies, multoque cum gaudio discedes. Id sane cum multis ex rebus cognoscere licet, tum vero præcipue ex hac muliere, quæ non aurum, non argentum extulit, sed preces, fidem et lacrymas obtulit, atque ita quidquid petiit consequuta discessit. Proinde ne putemus hanc narrationem nobis infrugiferam esse, quandoquidem *Hæc scripta sunt ad correctionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* (1. Cor. 10. 11): sed adeamus eam, discamus quomodo liberata sit a malo, et quid egerit morbo levata, et quo pacto fuerit usa munere a Deo dato. *Sedit, inquit, et lactavit Samuelem* (1. Reg. 1. 23).

Quanta pietate puerum Domino educavit obtulitque Anna.—Vide quomodo conspiciebat deinceps infantem illum, non tantum ut infantem, verumetiam ut rem Deo consecratam: eoque matri geminus amoris stimulus insitus est, alter a natura, alter a gratia. Ac mea quidem sententia, etiam reverebatur puerum suum, et merito. Etenim si qui phialas poculave aurea Deo dicaturi sunt, posteaquam ea jam confecta acceperint, domique reposuerint, non ea quasi profana vasa intuentur, sed tamquam Deo sacra, nec audent ea te-

mero citraque causam attingere, sicut cætera : multo magis hæc mulier simili animo attendebat ad puerum, etiam priusquam illum in templum induceret : et diligebat impensius filium, et curabat tamquam Deo dicatum, existimans se per illum sanctificatum iri, quando domus ipsius jam erat facta templum, ut quæ prophetam ac sacerdotem intra se contineret. Non solum autem ex eo quod illum Deo spondit, verumetiam ex hoc quod non ausa sit ascendere in templum priusquam ablactasset infantem, ejus pietatem licet perspicere. *Ait enim viro suo : Non ascendam donec occidat puer mecum : cum autem ablactavero illum, offeretur in conspectu Domini, et sedebit illic in ærum (1. Reg. 1. 22).* Viden' ? Non existimabat esse tutum illo domi relicto ascendere in templum, quod cum accepisset donum, non sustineret absque dono comparere. Rursus adducto illo, ac mox recepto, descendere verebatur : ideo tanto tempore remansit, ut cum dono compareret. Adduxit ergo, ac reliquit, nec puer a mamma divulsus moleste tulit, licet sciatis quam soleant indignari pueri quoties a lacte depelluntur (a) : verum nec ipse puer agre tulit a matre divulsus, sed ad Dominum respexit, qui ipsam matrem fecerat ; nec ipsa mater doluit a puero sejuncta, quia naturalem affectum vicit interveniens gratia, et uterque se cum altero vivere existimabat. Quemadmodum eodem in loco fixa vitis in longum producit palmites, et uva multo intervallo pendens, radici hæret : itidem et in hac accidit femina, quæ in urbe manens usque ad templum extendit suum palmitem, atque illic uvam suspendit maturam : nec intervallum illud ullum attulit impedimentum, cum caritas quæ secundum Deum est, puerum matri copularet. Quamquam enim ætas erat immatura, virtus tamen aderat matura : ascendentibusque in templum omnibus multæ religionis magister factus est. Nam illi dum inquirerent discerentque modum natalium illius, abunde magnum solatium accipiebant spei quæ est erga Deum. Neque quisquam, viso puero, tacitus descendebat, sed omnes glorificabant illum, a quo præter spem datus erat. Hanc ob causam Deus distulit partum, ut hanc augeter voluptatem, ut mulierem redderet illustriorem. Nam quicumque calamitatem ejus noverant, ii testes facti gratiæ Dei : et quod longo tempore mansit in orbitate, effecit, ut et ipsa multis esset notior, et ab omnibus beata prædicaretur, essetque in admiratione : hincque factum, ut per illam Deo gratias agerent quam plurimi. Hæc ideo loquor, ut etiam nos feminas sanctas noverimus in orbitate aut in alia acrumna degentes, ne moleste feramus, neve indignemur, nec dicamus apud nosipsums : Quare Deus despexit mulierem tanta pietate præditam, nec dedit prolem ? Neque enim ista sunt negligentis, sed hoc nobis expedire melius scientis quam nosipsi scimus. Ascendit igitur in templum, et agnum induxit in ovile ac vitulum perduxit ad armentum, et in pratium deduxit rosam a spinis liberam, rosam, inquam, quæ numquam marcescit, sed floret

(a) Hic multa deerant, quæ desumpta sunt ex Colbert. et Reg.

perpetuo, quæque possit ad ipsum usque caelum extendi, cujus fragrantia in hodiernum usque diem potiuntur omnes qui terrarum incolunt orbem. Tantis annorum numerus præterit, et tamen virtutis illius fragrantia semper augescit, nec tanta temporis magnitudine facta est languidior. Talis enim est rerum spiritualium natura.

3. *Comparatur Annæ sacrificium cum sacrificio sacerdotis et sacrificio Abrahamæ. Annæ modestia et gravis animus.* — Ascendit igitur præclarum illud germen transplantans, et quemadmodum industrii agricolæ primam semen in terram deponunt, cupressi, aut aliarum arborum similium, deinde, ubi conspexerunt a semine factam arborem, non reliquant in eadem terra, sed inde revulsam in aliud transferunt solum, ut terra in recens gremio suo exceptam illius radicem, parvam et integram vim suam proferat ad eam alendam : sic et hæc fecit mulier, quæ puerum præter spem prosemminatum in utero a domo transtulit, et in templum transplantavit, ubi perpetuæ sunt fontium scatebræ et irrigationes spirituales, ut videre licuerit illud propheticum in illis impleri, quod David dixit, ita canens : *Beatus vir qui non ambulavit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et super cathedram pestilentiæ non sedit : sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte : et erit tamquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo (Psal. 1. 4 - 3).* Neque enim post malitiæ experientiam venit ad malitiæ remissionem, sed ad ipsi cunabulis virtutem elegit ; non habuit consortium cum consensibus iniquitati obnoxiiis, neque communionem habuit cum conventiculis impietate plenis : sed prima statim pueritia a mamma matris venit ad mammam spiritualem. Et quemadmodum arbor perpetua irrigatione in magnam excrescit altitudinem : sic et hic divinatorum eloquiorum doctrina assidue irrigatus, ad virtutis fastigium pervenit. Age videamus quomodo illum plantarit ; sectemur mulierem, simul cum illa templum ingrediamur. *Ascendit, inquit, cum illo in Selom¹ in titulo trienni (1. Reg. 1. 24).* Jam geminum fuit sacrificium : et erat vitulus hic irrationalis, ille rationalis ; et illum quidem sacerdos immolavit, hunc vero dedicavit mulier ; eratque mulieris victima melior quam hostia, quam obtulit sacerdos. Hæc suorum viscerum facta est sacerdotissa ; imitata est patriarcham Abraham, cumque illo certamen suscepit. Sed ille quidem filium receptum reduxit de monte ; hæc vero reliquit in templo, ut illic perpetuo maneret. Quin potius ille quoque totum dedicavit : cave enim illud spectes, quod non occidit, sed quod animo totum peregit. Vidisti feminam cum viro decertantem ? vidisti nihii a sexu vetitam, quominus æmularetur patriarcham ? Sed videamus, quomodo illum consecravit. *Adiit, inquit Scriptura, sacerdotem, ac dixit illi : In me, domine (Ibid. v. 26).* Quid tandem est illud, *In me ?* Ausculta, inquit, diligenter quæ loquar. Quoniam multum temporis jam intercesserat, studet illa quæ prius dicta

¹ Colbert. unus, *Silom*, et sic etiam supra.

πολλῶ μᾶλλον ἢ γυνὴ μετὰ τοιαύτης τῷ παιδίῳ γνώ-
μης προσέχουσα ^a, καὶ πρὶν εἰς τὸν ναὸν εἰσαγα-
γεῖν, καὶ ἐφίλει μειζρόνως ἢ ὡς παιδίον, καὶ ἐθερά-
πευεν ὡς ἀνάθημα, ἀγιάζεσθαι δι' ἐκείνου νομίζουσα·
καὶ γὰρ ἡ οἰκία αὐτῆς ναὸς ἐγένετο, τὸν προφητὴν
ἐνδοξον ἔχουσα καὶ τὸν ἱερέα. Οὐκ ἐξ ὧν ὑπέσχετο δὲ
μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν οὐκ ἐτόλμησεν ἐπιθεῖναι
τοῦ ναοῦ, πρὶν ἢ τῆς γαλακτοτροφίας ἀπαγαγεῖν
αὐτὸν, τὴν εὐλάβειαν αὐτῆς ἔστιν ἰδεῖν. *Εἶπε γὰρ*,
φησί, τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· Οὐκ ἀναθήσομαι, ἕως τοῦ
ἀναδύσθαι τὸ παιδίον μετ' ἐμοῦ· ὅταν δὲ ἀπογα-
λακτῆσω αὐτὸ, ἀφθήσεται τῷ προσώπῳ Κυρίου,
καὶ καθίσεται ἐκεῖ ἕως αἰῶνος. Ὁρᾷς; Ἀφείναι ἐπὶ
τῆς οἰκίας, καὶ ἀνελεῖν, οὐκ ἐνόμιζεν εἶναι ἀσφα-
λές· μετὰ γὰρ τὴν τοῦ δώρου δόσιν, οὐκ ἠνείχετο
χωρὶς τοῦ δώρου φανῆναι· ἀναγαοῦσα δὲ πάλιν, καὶ
λαδοῦσα αὐτὸ, κατελεθεῖν ἐδεδοίκει. Διὰ τοῦτο ἔμεινε
χρόνον τοσοῦτον, ὥστε μετὰ τοῦ δώρου φανῆναι. Καὶ
ἀνήγαγεν οὖν, καὶ κατέλιπε, καὶ οὐτε ἐκείνος τῆς
θῆλης ἀποσπασθεὶς ἐδυσχέρανεν· ἴσται δὲ πῶς ἀσχά-
λιν εἴθε τὰ παιδιά τῆς γαλακτοτροφίας ἀπαγόμενα·
ἀλλ' οὐτε ἐκείνος ἠσχάλλε τῆς μητρὸς ἀποσπώμενος,
ἀλλὰ πρὸς τὸν Δεσπότην ἔβλεπε, τὸν καὶ ἐκείνην ποιή-
σαντα μητέρα, οὐτε αὐτὴ ἤλγει τοῦ παιδίου χωρι-
ζομένη· τὴν γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως συμπάθειαν μεσι-
τεύουσα ἢ χάρις ἐνίκησε, καὶ συνείναι ἀλλήλοις ἐδό-
κουεν. Καὶ καθάπερ ἄμπελος ἐν ἐνὶ ἰδρυμένη χωρίῳ,
μέχρι πολλοῦ προάγει τὰ κλήματα, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ
διασθηματος κρεμύμενος ὁ βότρυς τῆς βίβη συγγί-
νεται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ ταύτης ἐγένετο τῆς γυναικὸς.
Μένουσα γὰρ ἐπὶ τῆς πόλεως, τὸ κλημα αὐτῆς ἐξέτει-
νεν ἕως τοῦ ναοῦ, κάκει τὸν βότρυν ἐκρέμασεν ὠρι-
μον· καὶ οὐδὲν τὸ διάστημα τοῦ τόπου διεκώλυσε, τῆς
κατὰ Θεὸν ἀγάπης συναπτουσῆς τῆ μητρὶ τὸ παιδίον.
Εἶ γὰρ καὶ ἄωρος ἢ ἠλικία, ἀλλ' ὠριμος ἦν αὐτῷ ἡ
ἀρετὴ, καὶ τοῖς ἀναβαίνουσιν εἰς τὸν ναὸν διδάσκαλος
πᾶσιν ἐγένετο θεοσεβείας πολλῆς. Περιεργαζόμενοι
γὰρ καὶ μαθάνοντες τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τὸν τρό-
πον, ἀρκοῦσαν ἐλάμβανον παράκλησιν, τὴν εἰς τὸν
Θεὸν ἐλπιδά ^b. Καὶ οὐδεὶς ὁρῶν τὸ παιδίον, οἱγῆ
κατήει, ἀλλὰ πάντες ἐδόξαζον τὸν παρ' ἐλπίδας αὐτὸ
δεδοκῶτα. Διὰ ταῦτα ὁ Θεὸς ἀνεθάλετο τὸν τόκον,
ὥστε ἐπιτεῖναι ταύτην τὴν ἡδονὴν, ὥστε περιφανε-
στέραν τὴν γυναῖκα ποιῆσαι. (Ἡ γὰρ τὴν συμφορὰν
αὐτῆς ἐπιστάμενοι, μάρτυρες ἐγένοντο τῆς τοῦ Θεοῦ
χάριτος· ὥστε τὸ πολὺν αὐτὴν ἐν ἀπαιδίᾳ μείναι χρέ-
ον γνωριμώτερον τε πᾶσιν ἐποίησε, καὶ παρὰ πάν-
των αὐτὴν μακαρίζεσθαι καὶ θαυμάζεσθαι, καὶ τὸν
[725] Θεὸν εὐχαριστεῖσθαι δι' αὐτῆς παρεσκευάσε.
Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα κἄν ἡμεῖς ἴδωμεν ἀγίας γυναῖκας
ἐν ἀπαιδίᾳ οὖσας, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ δεινῷ τοιοῦτῳ, μὴ
δυσχεραίνωμεν, μηδὲ ἀσχάλλωμεν, μηδὲ λέγωμεν
πρὸς ἑαυτούς· Τί δήποτε περιεῖδεν ὁ Θεὸς μετ' ἀρετῆς
τοσαύτης ζῶσαν γυναῖκα, καὶ παιδίον αὐτῇ οὐκ ἔδω-
κεν; Οὐ γὰρ περιορῶντος ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' εἰδότες
τὸ συμφέρον ἡμῶν ἡμῶν αὐτῶν ἀκριβέστερον. Ἀνῆσι
τοῖνον εἰς τὸν ναὸν, καὶ τὸ ἀρνίον εἰς τὴν ποίμνην,
καὶ τὸν μόσχον εἰς τὴν γέλην εἰσθήγαγε, καὶ εἰς τὸν
λειμῶνα τὸ ρόδον τὸ ἀκανθῶν ἀπῆλλαγμένον, ρόδον
οὐδέποτε μαραινόμενον, ἀλλὰ διηνεκῶς ἀνοοῦν, καὶ
πρὸς αὐτὸν δυνάμενον ἀναδραμεῖν τὸν οὐρανόν, οὐ
τῆς εὐωδίας ἅπαντες οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀντι-

λαμβάνοντα· μέχρι τῆμερον. Τοσοῦτος οὖν ἐτῶν παρ-
ῆλθεν ἀριθμὸς, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς τῆς κατὰ τὴν εὐω-
δῖαν ταύτην ἐπιτείνεται, καὶ οὐ γέγονεν ἀσθενεστέρα
τῷ πλήθει τοῦ χρόνου· τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματι-
κῶν ἡ φύσις.

γ. Ἀνῆλθε τοῖνον τὸ καλὸν ἔρνος τοῦτο μεταφυτεύου-
σα, καὶ καθάπερ οἱ φιλόπονοι τῶν γηπῶνων πρότε-
ρον σπέρματα εἰς τὴν γῆν καταβάλλουσι κυπαρίττων
καὶ ἐτέρων τοιούτων, εἶτα, ἐπειδὴν ἴδωσι τὸ σπέρμα
δένδρον γενόμενον, οὐκ ἀφίσθιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς γῆς,
ἀλλ' ἀνασπᾶσαντες ἐκείθεν, ἐρ' ἐτέραν μεταμοσχεύ-
ουσι ^c χώραν, ὥστε νεαρώτερον τοῖς κώλοις ὑποδε-
ξαμένην τὴν γῆν, ἀκραιφνῆ καὶ ὀλόκληρον τὴν ἐαυτῆς
δύναμιν εἰς τὴν ἀνατροφὴν ἐκείνης ἐπιδειξαι τῆς
βίβης· οὕτω καὶ ἡ γυνὴ ἐποίησεν αὐτὴν. Τὸ γὰρ παι-
δίον τὸ παρ' ἐλπίδας σπαρὲν ἐν τῇ γαστρὶ ἐκείνην,
μετέθηκεν ἀπὸ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς τὸν ναὸν ἐφύτευσεν,
ἐνθα πηγὰ καὶ ἀρδεῖται πνευματικῶν καὶ διηνεκῆς.
Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐκεῖνο τὸ προφητικόν ἐπ' αὐτοὺς πλη-
ρούμενον, ὅπερ ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν ἔδων οὕτως· *Μακά-*
ριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλήν ἀσέβων,
καὶ ἐν ὀδῷ ἀμαρτωλῶν οὐκ ἔστη, καὶ ἐπὶ καθέδραν
λοιμῶν οὐκ ἐκάθισεν· ἀλλ' ἦ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου
τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετή-
σει ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον
τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεσθόλους τῶν ὀδάων,
ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Οὐ
γὰρ μετὰ τὴν πείραν τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀπαλλαγὴν
τῆς κακίας ἦλθεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων
τὴν ἀρετὴν ἔειλε· οὐ μετέσχε συνεδρίων παρανομίαν
ἐχόντων, οὐδὲ ἐκαικύνησε συλλόγων ἀσεβείας πεπλη-
ρωμένων, ἀλλ' ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀπὸ τοῦ μαζοῦ τῆς
μητρὸς ἐφ' ἕτερον ἦλθε μαζὸν πνευματικόν. Καὶ
ὥσπερ δένδρον διηνεκῶς ἀπολαύον ἄρδεις, πρὸς
ὑψος ἀνατρέχει μέγα· οὕτω δὲ καὶ οὗτος πρὸς ἄκρον
ἐφθασεν ἀρετῆς, τῇ τῶν θεῶν λογίων ποτιζόμενος
ἀκρόασι διηνεκῶς. Ἄλλ' ἴδωμεν πῶς αὐτὸν ἐφύτευ-
σεν· ἀκολουθήσωμεν τῇ γυναικί, εἰσελθόμεν εἰς τὸν
ναὸν μετ' αὐτῆς. Ἀρέθη, φησί, μετ' αὐτοῦ εἰς Ση-
λῶμ ^d ἐν μόσχῳ τριετίζοντι. Διπλῆ λοιπὸν ἡ θυσία
ἐγένετο· καὶ ἦν μόσχος, ὁ μὲν ἄλογος, [726] ὁ δὲ λο-
γικός· καὶ τὸν μὲν ὁ ἱερεὺς κατέθυσε, τούτον δὲ ἡ γυνὴ
ἀνέθηκε· μᾶλλον δὲ τῆς γυναικὸς ἦν βελτίων ἡ θυσία
τῆς θυσίας, ἦν ὁ ἱερεὺς ἀνήνεγκε· καὶ γὰρ αὐτὴ
ἰβρεία τῶν οἰκείων σπλάγγων ἐγένετο, καὶ τὸν πα-
τριάρχην Ἀθραῆμ ἐμιμήσατο, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τὴν
ἄμιλλαν ἔθετο. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν λαβῶν τὸν υἱόν,
κατήγαγεν· αὐτὴ δὲ ἀφῆκεν ἐν τῷ ναῷ μένειν διηνε-
κῶς· μᾶλλον δὲ κάκεινος ἀνέθηκε καθόλου. Μὴ γὰρ
δὴ τοῦτο ἴδης, ὅτι οὐκ ἔσφαξεν, ἀλλ' ὅτι τῇ γνώμῃ
τὸ πᾶν ἀπήρτισεν. Εἶδες γυναῖκα πρὸς ἄνδρα ἄμι-
λωμένην; εἶδες οὐδὲν παρὰ τῆς φύσεως ἐμπόδισθεῖ-
σαν ζηλωσαί τὸν πατριάρχην; Ἄλλ' ἴδωμεν πῶς αὐ-
τὸν ἀνατίθησι. *Προσελθούσα τῷ ἱερεῖ, εἶπεν αὐτῷ·*
Ἐρ ἔμοι, κύριε. Τί ποτὲ ἐστιν, Ἐρ ἔμοι; Μετ'
ἀκριβείας πρόσεχε τοῖς λεγομένοις, φησίν. Ἐπειδὴ
γὰρ χρόνος παρήλθε πολὺς, ἀναμνησαί θούλεται πά-

^a Reg. et Colb. unus προσέχων.

^b Colbertini τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐπίδοξ, et sic etiam Reg.

^c Μεταμοσχεύειν Hesycho est transplantare, quam in-
terpretationem hic confirmat Chrysostomus.

^d Colb. unus Σελῶμ.

λιν τῶν πρώην εἰρημένων· διὸ φησιν· Ἐν ἐμοί, κύριε· ζῆ ἢ ψυχὴ σου· ἐγὼ ἢ γυνὴ ἢ καταστύρα ἐνώπιόν σου ἐν τῷ προσεύξασθαι πρὸς Κύριον ὑπὲρ τοῦ παιδαρίου τούτου. Προσηξάμην πρὸς Κύριον, καὶ ἔδωκέ μοι τὸ αἰτημά μου, ὃ ἠησάμην παρ' αὐτοῦ. Κάγω κιχρῶ αὐτὸν τῷ Κυρίῳ πάσας τὰς ἡμέρας, ὡς ζῆ αὐτὸς, χρήσειν τῷ Κυρίῳ. Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ἢ γυνή, ἢ ὠνεϊδίσας, ἢ ἰλοιδόρησας, ἢ ἔσκωψας εἰς παροινίαν καὶ μέθην· διὸ ἔδειξέ σοι ὁ Θεός, ὅτι οὐ μεθύω· σὺ δὲ ἀπλῶς τούτου ἐνεκάλεις. Οὐδὲν τούτων τῶν τραγέων βημάτων εἶπεν, ἀλλὰ μετ' ἐπεικείας ἀποκρίνεται· πολλῆς· καίτοι τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔκβασιν ἔχουσα μαρτυροῦσαν αὐτῇ, καὶ δυναμένη ὀνειδίσαι νῦν τῷ ἱερεῖ, ὡς εἰκῆ καὶ μάτην αὐτὴν μεμψαμένῃ τότε, οὐδὲν τούτων ποιεῖ, ἀλλὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ Θεοῦ λέγει μόνον. Καὶ σκόπει δούλης εὐγνωμοσύνην. Ὅτε ἔπασχε κακῶς, οὐδενὶ τὴν συμφορὰν ἐξεκάλυψεν, οὐδὲ εἶπε πρὸς τὸν ἱερέα· Ἀντίζηλον ἔχω γυναῖκα, κακείνη μὲν ὀνειδίζουσα μέ καὶ λοιδορομένη χορὸν ἔχει παιδίων, ἐγὼ δὲ ἐν ἐπεικείᾳ ζωῶσα, οὐδέπω καὶ τήμερον ἡδυνήθη γενέσθαι μητέρα, ἀλλὰ συνέκλεισέ μου ὁ Θεός τὴν μητέρα, καὶ θλιβομένην ὄρων οὐκ ἠλέησεν. Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ σιγήσασα τῆς συμφορᾶς τὸ εἶδος, ὅτι ἄθυμει μόνον ἐδήλωσεν, εἰπούσα, ὅτι *Γυνὴ ἐν σκληρῇ ἡμέρᾳ ἐγὼ εἰμι*· καὶ οὐδ' ἂν τοῦτο ἐφθέγγετο, εἰ μὴ ὁ ἱερεὺς ἠνάγκασε, μεθύειν ὑποπτέουσα αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνῆκε τὴν πληγὴν ἐκείνην, καὶ τὴν αἰτήσιν ὁ Θεός ἔδωκε, τότε ποιεῖ καταφανῆ τὴν εὐεργεσίαν τῷ ἱερεῖ, βουλομένη κοινωνῶν τῆς εὐχαριστίας λαθεῖν, ὡσπερ τότε τῆς εὐχῆς ἔλαβε· καὶ φησιν· Ὑπὲρ τοῦ παιδαρίου τούτου προσηξάμην, καὶ ἔδωκέ μοι Κύριος τὸ αἰτημά μου, ὃ ἠησάμην παρ' αὐτοῦ. Καὶ νῦν κιχρῶ αὐτὸν τῷ Κυρίῳ. Ὅρα πῶς μετριάζει. Μὴ νομίσης με μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ποιεῖν, φησίν, ὅτι τὸ παιδίον ἀνατίθην· οὐκ ἐγὼ κατήρξα τοῦ κατορθώματος, [727] ἀλλ' ὀφείλην ἀποδίδωμι. Παρακαταθήκην γὰρ ἔλαβον, καὶ ταύτην ἀποκαθιστήμι τὸ δεδωκότι. Καὶ ταῦτα τὰ βήματα λέγουσα, καὶ ἑαυτὴν ἀνετίθει μετὰ τοῦ παιδίου, καθάπερ σειρᾶ τινι, τῇ τῆς φύσεως συμπαθείᾳ, πρὸς τὸν ναὸν ἑαυτὴν ἀναθήσασα.

δ'. Εἰ γὰρ ὅπου ὀθησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ, πολλῶν μάλλον ὅπου τὸ παιδίον τῆς γυναικὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ διάνοια τῆς μητρὸς ἦν, καὶ ἡ γαστήρ αὐτῆς εὐλογίας ἐπληροῦτο πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα εἶπε τὰ βήματα, καὶ ἠέξατο, ἄκουσον τί φησιν ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν Ἐλκανά· Ἄνταποδῶ σοι Κύριος σπέρμι ἕτερον ἀπὸ τῆς γυναικὸς τούτης. ἀπὸ τοῦ χρόνου, οὐ ἔχρησας τῷ Κυρίῳ. Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐκ ἔλεγεν, Ἄνταποδῶ σοι· ἀλλὰ τί; Δῶν σοι πᾶν αἰτημά σου. Ἐπειδὴ δὲ ὀφειλέτην κατέστησε τὸν Θεόν, Ἄνταποδῶ σοι, λέγει, χρηστὰς περὶ τῶν μελλόντων ὑποτείνων ἐπιβάδας. Εἰ γὰρ οὐκ ὀφείλων ἔδωκα, πολλῶν μάλλον μετὰ τὸ λαθεῖν ἀνταποδώσει. Καὶ ὁ πρῶτος· τοῖνον ἐξ εὐχῆς, καὶ οἱ μετ' ἐκείνων ἐξ εὐλογίας τὰς ἀρχὰς ἔλαβον· καὶ οὕτω λοιπὸν ὀλόκληρος ὁ καρπὸς τῆς γυναικὸς ἠγιάζετο. Καὶ ἦν ὁ μὲν πρωτότοκος κατορθώμα τῆς γυναικὸς, ὁ δευτέρος δὲ αὐτῆς καὶ τοῦ ἱερέως κοινωνός. Καὶ καθάπερ γῆ λιπαρὰ καὶ πῖνον, δεξαμένη τὰ σπέρματα,

κομῶντα δεικνυσιν ἡμῖν τὰ λήθια· οὕτω καὶ ἡ γυνή, μετὰ πίστεως τὰ βήματα δεξαμένη τοῦ ἱερέως, κομῶντας ἡμῖν στάχνας ἑτέρους ἤνεγκε, καὶ τὴν παλαιὰν μετέβαλεν ἀράν, ἀπὸ εὐχῆς καὶ εὐλογίας ἐκτουςα. Καὶ σὺ τοῖνον, ὡ γύναι, ταύτην ζήλωσον, καὶ μὲν στεiera ἦς, εὐχῆν τε ἐπίβειξαι τοιαύτην, καὶ τὸν ἱερέα παρακάλεισον συνεφάσασθαι σοι τῆς προσελας. Πάντως ἂν μετὰ πίστεως δέξῃ τὰ βήματα, εἰς καρπὸν τελευτήσει καλὸν καὶ ὄριμον τῶν πατέρων ἢ εὐλογία. Ἄν δὲ γένῃ μητέρα, ἀνάθεος σου καὶ σὺ τὸν υἱόν. Ἐκείνη εἰς ναὸν ἀνήγαγε, σὺ ναὸν κατασκεύασον σαυτὴν βασιλικόν. Τὰ γὰρ μέλη ὁμῶν, φησὶ, σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐστίν, καὶ ναὸς τοῦ ἐν ὁμίᾳ ἀγίου Πνεύματος. Καὶ πάλιν· Ἐνοικήσω ἐν ὁμίᾳ αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον οἰκίαν μὲν γεγηρακίαν καὶ καταπίπτειν μέλλουσαν διορθοῦν, καὶ χρήματα δαπανῶντας, καὶ οἰκοδόμους συλλέγοντας, καὶ πάντα πραγματευομένους, τὴν δὲ οἰκίαν τοῦ Θεοῦ (οἰκία γὰρ τοῦ Θεοῦ, τοῦ νέου γένουσι· ἢ ἡ ψυχὴ) μηδὲ τῆς τυχοῦσης ἀξιοῦν προνοεῖν; Ὅρα μὴ ταῦτον ἀκούσης, ὅπαρ καὶ Ἰουδαῖοί ποτε ἤκουσαν. Ἐκεῖνοι γὰρ ἐπειδὴ τὸν ναὸν τούτον τὸν αἰσθητὸν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπαναλθόντες ἡμελημένον ἐώρων, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐκαλλώπιζον οἰκίας, οὕτω παρῶνυαν τὸν Θεόν, ὡς πέμψαι τὸν προφήτην, καὶ λιμὸν ἀπειλήσαι, καὶ πολλὴν τῶν ἀναγκάων τὴν σπάνιν, καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπειλῆς ταύτης εἶπειν· αὕτη δὲ ἦν, ὅτι Ἰμεῖς μὲν οἰκίτες ἐν οἴκῳ κοιλιοστάθμοις^β, ὃ δὲ οἶκός μου ἠρήνωται. Εἰ δὲ περὶ τὸν ναὸν ἐκείνον ἡ ὀλιγωρία τοσαύτην ἐξηγεῖρε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, πολλῶ μάλλον ἢ τοῦ ναοῦ τούτου βραθυμία παροξυνεῖ [728] τὸν Δεσπότην· πολὺ γὰρ οὕτως ἐκείνου τιμωτέρος, ὅσα καὶ μείζονα ἔχει τῆς ἀγιαστίας τὰ σύμβολα. Μὴ τοῖνον ἀφῆς τοῦ Θεοῦ τὸν οἶκον σπῆλαιον γενέσθαι ληστῶν, ἵνα μὴ καὶ ἕτερον ἐπιτίμησιν ἀκούσης, ἢ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Χριστὸς ἐποικήσατο λέγων· Ὁ οἶκος τοῦ Πατρὸς μου, οἶκος προσευχῆς ἐστίν· ὑμεῖς δὲ ἐποιήσατε αὐτὸν σπῆλαιον ληστῶν. Πῶς δὲ σπῆλαιον ληστῶν γίνεται; Ὅταν ἀνελευθέρους καὶ ἀνδραποδωθεὶς ἐπιθυμίας, ὅταν ἀσέλγειαν πάσαν εἰσελθεῖν καὶ ἐμφιλοχωρῆσαι ταῖς ψυχαῖς τῶν νέων ἑάσωμεν. Ληστῶν γὰρ χαλεπώτεροι οἱ τοιοῦτοι λογισμοί, τὴν ἐλευθερίαν τῶν παιδῶν ἐξανδραποδίσαντες, καὶ δούλους τῶν ἀλόγων ποιῶσι παθῶν, κατακεντούντες αὐτοὺς πάντοθεν, καὶ πολλῶν τραυμάτων πληροῦντες αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Διὸ δὴ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν περισκοπῶμεν, καὶ καθάπερ μάστιγι τῶν λόγων χρίομενοι, πάντα τὰ τοιαῦτα πάθη τῆς ἐκείνων ψυχῆς ἀπελαύνομεν, ἵνα τῆς ἀνω πολιτείας μεταστῆναι δυνηθῶσιν ἡμῖν οἱ παῖδες, καὶ τὴν ἐκεῖ λειτουργίαν ἐπιτελέσαι πάσαν. Οὐκ εἶδατε, ὅτι οἱ ἐν ταῖς πόλεσι πολιτευόμενοι, τῆς θηλῆς πολλὰκις τοὺς ἑαυτῶν παῖδας εὐθύς ἀποσπασθέντας, θαλλοφόρους, καὶ ἀγωνοθέτας, καὶ γυμνασιάρχους καὶ χορειάρχους ποιῶσι; Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐργασώμεθα· ἐκ πρώτης φιλικίας αὐτοὺς εἰς τὴν πολιτείαν εἰσάγωμεν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Αὕτη μὲν γὰρ ἡ ἐπίγειος· δαπανηρὰ μόνον ἐστίν, καὶ κέρδος οὐδὲν ἔχει.

^a Vox ἀποκρίνεται, quæ deerat in Montf., suppleta est e Sasil. et Morf. Emr.

^b Colb. et Reg. κυκλοστάθμοις.

fueraut in memoriam revocare, ideoque dicit : *In me, domine ; vivit anima tua : ego sum mulier quæ constiti in conspectu tuo deprecans Dominum pro puero hoc. Effudi preces ad Dominum, et ille dedit mihi petitionem, quam petebam ab eo. Et ego commodo illum Domino, ut serviat Domino, omnibus diebus vitæ suæ* (1. Reg. 1. 27. 28). Non dixit, Ego sum illa mulier, cui tu exprobrasti, quam maledictis impetisti, quam velut temulentam et ebriam derisisti ; ideo Deus tibi declarabit me non esse vinolentam, te vero crimen hoc temere mihi impegisse. Nihil hujusmodi verborum asperorum dixit, sed multa cum mansuetudine loquitur : licet haberet rerum eventum sibi patrocinantem, ac jure posset exprobrare sacerdoti, quod id temporis ipsam temere circa causam incusasset : nihil horum facit, sed tantum commemorat Dei erga se beneficentiam. Considera vero gratam ac prudentem ancillæ animum. Cum affligeretur, nemini suam aperuit calamitatem, nec sacerdoti dixit : *Æmulam habeo mulierem, quæ mihi exprobrans conviciansque chorum habet liberorum : ego vero quæ mansuetudinem colo, ad hunc usque diem nondum potui fieri mater ; sed Deus conclusit vulvam meam, cumque videret afflictionem meam, non est misertus. Nihil horum dixit : sed suppresso calamitatis genere, tantum indicavit se animo angi dicens, *Mulier in duro die ego sum* (Ibid. v. 13), ne illud quidem dictura, nisi sacerdos huc compulsisset, suspicans eam esse temulentam. At posteaquam id vulnus sustulit, Deo dante quod postularat, tum demum Dei beneficentiam aperit sacerdoti, cupiens illum in agendis gratis habere consortem, quemadmodum prius habuerat in precando ; aitque : *Pro puero hoc precabar, deditque mihi Dominus petitionem meam, quam petebam ab eo. Et nunc commodo eum Domino. Vide quam sit modesta. Ne putes, inquit, me magnam rem aut admirandam facere, quod infantem dedico : non ego hujus boni operis sum auctor, sed persolvo debitum. Depositum enim accepi, et hoc ei restituo qui dedit. Atque hæc dum loquitur, seipsam quoque dedicavit cum puero, quasi catena quadam naturæ affectu seipsam templo alligans.**

4. Etenim si ubi est thesaurus hominis, illic est et cor ejus (Matth. 6. 21. Luc. 12. 34), multo magis ubi puer mulieris, ibi et mens illius erat, atque uterus illius rursus implebatur benedictione. Nam simul atque dixerat, oraveratque, audi quid loquatur sacerdos Elcanæ : *Reddat tibi Dominus semen alterum ex muliere ista, pro commodato, quod Domino commodasti* (1. Reg. 2. 20). Initio non dixerat, *Reddat tibi* : sed quid ? *Dei tibi Dominus quidquid postulari* (Ibid. 1. 17). Verum posteaquam illa Deum fecerat debitorem, ait : *Reddat tibi*, bonam de futuris spem præbens. Etenim si dedit cum nihil deberet, multo magis redditurus est postquam accepit. Et hic ergo primus ex precatione, et post hunc cæteri ex benedictione duxerunt originem, totus autem mulieris fructus sanctificatus est. Atque hic primogenitus feminæ virtuti debebatur ; alter vero mulieris ac sacerdotis erat communis.

Et sicut terra pinguis ac fertilis, postquam accepit semina, ostendit nobis vernantes segetes : sic et mulier hæc, quoniam cum fide excepit verba sacerdotis, alias nobis lætas spicas produxit, veteremque maledictionem Evæ mutavit, pariens ex precatione ac benedictione. Et tu igitur, o mulier, hanc æmulare, et si sterilis fueris, talém precationem exhibe, sacerdotem accerse, ut tecum suscipiat apud Deum legationem. Omnino si cum fide verba exceperis, patrum benedictio in fructum exhibi præclarum ac maturum. Quod si mater fueris, ad hujus exemplum consecra filium tuum Deo. Illa in templum addoxit, tu teipsam regium templum redde. *Membra, inquit, vestra corpus Christi sunt, ac templum sancti Spiritus, qui est in vobis* (1. Cor. 6. 19). Ac rursus : *Inhabitabo*, inquit, *in vobis, et inambulabo* (2. Cor. 6. 16). Annon absurdum est nos domum veterem, ruinam minitantem fulcire, pecunias impendentes, fabros accersentes, et nihil non facientes, domum autem Dei (nam Dei domus esse debet adolescentis anima) ne vulgari quidem dignari cura ? Vide ne idem audias, quod olim audire Judæi. Nam illi posteaquam a captivitate reversi templum materiale neglectum viderunt, et ædes suas exornarunt, adeo Deum exasperarunt, ut non solum mitteret eis prophetam, qui famem minitaretur, magnamque rerum necessariarum penuriam, sed hanc etiam comminationis causam eloqueretur : *Vos quidem habitatis in domibus laqueatis : domus autem mea deserta est* (Agg. 1. 4). Quod si illius templi neglectos tantam excitavit iram Numinis, multo magis hujus templi neglectus ad iracundiam provocabit Dominum : siquidem hoc templum tanto est illo honoratius, quanto plura habet sanctimoniarum symbola. Cave igitur, ne templum Dei fiat spelunca latronum, ne et alteram audias objurgationem, qua Christus objurgavit Judæos, dicens : *Domus Patris mei, domus precationis est : vos autem fecistis eam speluncam latronum* (Matth. 21. 13. Luc. 19. 46). Sed quomodo fit spelunca latronum ? Cum patimur illiberales ac serviles concupiscentias libidinemque intrare, sedemque figere in adolescentulorum animis. Tales enim cogitationes perniciosiores sunt latronibus, quæ puerorum ingenuitatem vertunt in servitutem, ipsosque brutis cupiditatibus dedunt captivos, undique confodientes illos, ac mentem illorum multis implentes vulneribus. Quapropter hæc quotidie dispiciamus, et verbis proscutica utentes, omnes id genus affectus ab illorum animis depellamus, quo videlicet filii nobiscum celestis civitatis valeant esse participes, et universum cultum qui celebratur illic rite peragere. Annon videtis frequenter, quod qui in urbibus versantur, pueros nuper a lacte depulsos thalophoros, aut agnothetas, aut certaminum præfectos¹, aut chorearum magistros faciunt ? Idem et nos faciamus, a primis statim annis inducamus eos ad disciplinam celestem. Siquidem hæc terrena, cum impendium adferat, fractum tamen nullum habet.

¹ Colbertini addunt, *et gymnasiarchos* (καὶ γυμνασιάρχους) : sic etiam Reg. in Morel. et Savil. hæc vox deerrat.

5. *Disciplina cælesti imbuendi juvenes.* — Nam, quæso te, quis fructus esse possit e populari applausu? Simul ut vespera nos occuparit, illico plausus ille totaque tumultus emarcescit: ac festo peracto, perinde quasi in somniis fuerint deliciati, ita omni voluptate destituti consistunt; nec a corona, nec a magnifica veste, nec a reliquo fastu universo conceptam voluptatem, si quærant, invenire valent, quod omnia illa quovis vento celerius prætercurrant.

Felicitas vitæ cælestis. Abnegationis modi varii. — Cæterum in cælesti vita omnia secus habent: citra impensam lucrum adferunt et copiosum et stabile. Nam illic non homines ebrii, sed angelorum populus jugiter applaudit rem gerenti. Sed quid dixi, angelorum populus? Ipse angelorum Dominus laudabit, et comprobabit illum. Qui vero a Deo laudatur, non uno alterove die, aut tertio, sed in æternum triumphat illic gestans coronam, nec unquam caput illud videbis ea nudatum gloria: neque enim illius celebritatis tempus certis diebus circumscriptum est, sed usque ad futuri sæculi immortalitatem extenditur. Huic cultui numquam paupertas esse possit impedimento, verum et pauperi licet hoc celebrare festum, imo pauperi maxime, quippe qui ab omni mundi fastu strepituque sit liber: neque enim opus est pecuniarum impendiis et opulentia, sed animo puro, ac mente sobria. Hæc enim est quæ illius vitæ vestes texit animæ, hæc quæ coronas necit: quæ nisi virtutis officii fuerit exornata, nulli usui erit auri magna copia: sicut e diverso nec damno erit paupertas, si divitias intus habeat repositas. Hanc celebritatem non modo masculi liberi, sed et filia nobis celebrent: neque enim, quemadmodum in externa administratione viris tantum imperatum est hoc festum agere, verum et feminas illud recipit theatrum, et senes, et juvenes, et servos et ingenuos. Ubi enim animi spectaculum est, ibi non sexus, non ætas, non dignitas hujus sæculi, non aliud quidquam impedire potest. Eoque vos omnes exhortor, ut a teneris statim annis et filios et filias hujusmodi functionibus dedatis, et huic vitæ instituto congruentes divitias eis addatis, non aurum defodientes, non argentum congregantes, sed modestiam, sobrietatem, ac pudicitiam, reliquasque virtutes omnes in animis eorum reponentes. Hos enim sumptus exigit illa functio. Si hanc igitur opulentiam tum nobis, tum filiis collegerimus, et in præsentī vita multum splendoris consequemur, et in futura vita beatam illam vocem audiemus, per quam Christus omnes qui ipsum confessi fuerint, suo ornat præconio. Confessio autem non tantum sit per fidem, verum etiam per opera, adeo ut si hæc absint, veniamus in periculum, ne cum abnegantibus pœnas luamus. Neque enim unus est abnegandi modus, sed multi et varii, quos Paulus nobis describens, ita loquitur: *Præsententur se nosse Deum, sed factis negant (Tit. 1. 16);* et rursus, *Si quis suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem abnegavit, et est infideli deterior (1. Tim. 5. 2).* Et iterum, *Fugite avaritiam, quæ est idolorum cultus (Coloss. 3. 5).* Cum igitur tot

sint abnegandi modi, manifestum est totidem esse confitendi, ac multo etiam plures; quibus omnibus confiteri studeamus, ut et ipsi in cælis honorem consequamur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO IV.

Ad eos qui collecta relicta ad theatra ascendunt: et quod non solum utilius sit in ecclesia versari, quam in theatris, sed etiam jucundius: et de secunda parte precationis Annæ: quodque indesinenter et in omni loco precari oporteat, vel in foro, vel in via, vel in lecto.

1. Haud scio, quibus verbis debeam uti hodie. Cum enim videam collectas parum frequentari, prophetas affici contumelia, apostolos despici, patres contemni, eamque contumeliam, qua servi appetuntur, ad ipsum eorum Dominum pertransire, libet quidem accusare, sed eos qui accusationem hanc audire deberent non hic video: vos soli adestis, quibus hac admonitione nihil opus est. Verumtamen ne sic quidem silendum est nobis: nam et indignationem, quam nobis moverunt, mitigabimus, unaque cum verbis ejiciemus: et illos ipsos ad ruborem ac verecundiam compellemus, tot in eos accusatoribus immisissis, quot nunc auditores estis. Si enim venissent, nostras solum objectiones audirent: nunc fugitantes nostram increpationem, eadem hæc a vobis audituri sunt omnia. Sic et amici faciunt: postquam non invenerunt quibuscum expostulare volebant, illorum amicos adeunt, qui dicta sua ad illos referant. Idem etiam Deus fecit: omissis iis qui in se peccaverant, insontem Jeremiam appellat, dicens: *Viden' quid mihi fecerit insipiens filia Juda (Jer. 3. 6)?* Hac sane de causa nos quoque illos accusando, vos alloquimur, ut hinc profecti eos corrigatis. Quis enim tantum neglectum ferat? Semel in hebdomada hic colligimur, et ne hac quidem die sæculares curas posthabere sustinent: et si quis id objiciat, illico paupertatem prætexunt, ac victus parandi necessitatem, urgentesque occupationes, defensionem adferentes quavis accusatione graviozem. Quid enim hoc ipso crimine pejus esse potest, cum aliquid aliud quam divina negotia magis urgens nobis videtur, magisque necessarium? Sane etiamsi maxime verum hoc esset, hæc ipsa defensio esset accusatio, ut dixi: ut autem sciatistam causationem esse ac prætextum ad signiticum legendam, vel me tacente tertius abhinc dies omnes talia obtendentes redarguet, cum civitas universa migraverit ad Circum, et domus æc fora nefarii illius spectaculi gratia evacuatæ fuerint. Et hic ne præcipua quidem ecclesiæ loca (a) compleri videmus: at illic non modo Circus, sed et cœnacula et domus et tecta, et abrupta loca pleraque occupantur: at neque paupertas, neque occupatio, neque debilitas corporis,

(a) Præcipua loca ecclesiæ vocat partes sacerdotibus proximas.

ε'. Ποῖον γὰρ ἂν γένοιτο κέρδος ἐκ τῆς τῶν δῆμων εὐφροσύνης; εἰπέ μοι. Τῆς ἐσπέρας γὰρ καταλαβοῦσης εὐθέως ὁ κρότος ἐκεῖνος καὶ ὁ θόρυβος ἅπας μαραινεται, καὶ παρελθοῦσης τῆς πανηγύρεως, ὡσπερ ἕναρ τρυφήσαντας, οὕτως ἔρημοι πάσης καθίστανται εὐφροσύνης, καὶ οὔτε τὴν ἀπὸ τοῦ στεφάνου, οὔτε τὴν ἀπὸ τῆς στολῆς τῆς λαμπρᾶς καὶ τῆς ἄλλης φαντασίας ἀπάσης εὐθυμίαν ἐγγινομένην αὐτοῖς ζητούντες εὑρεῖν δύναιντ' ἂν, ἀνέμου παντός ταχύτερον παραδραμόντων αὐτοὺς ἀπάντων.

Ἡ δὲ τῶν οὐρανῶν πολιτεία τούναντίον ἅπαν· χωρὶς δαπάνης πολὺ φέρει τὸ κέρδος ἡμῖν καὶ μόνιμον. Οὐ γὰρ ἄνθρωποι μεθύοντες, ἀλλὰ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος τὸν ἐκεῖ πολιτευόμενον κροτοῦσι θεηνεῶς. Καὶ τί λέγω τῶν ἀγγέλων τὸν δῆμον; Αὐτὸς αὐτὸν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐπαινέσει καὶ ἀποδέξεται. Ὁ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπινοούμενος, οὐ μίαν, οὐδὲ δύο, καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλὰ διὰ παντός τοῦ αἰῶνος πομπεῖε στεφανηφορῶν, καὶ γυμνῆν οὐκ ἂν ποτε ἴσοις τῆς δόξης ἐκείνης τὴν τοῦ τοιοῦτου κεφαλῆν· οὐ γὰρ ὠρισμέναις ἡμέραις ὁ τῆς πανηγύρεως ταύτης περιγέγραπται χρόνος, ἀλλὰ πρὸς τὴν θάνασιν αὐτῶν μιλῶντων ἐκταίνεται. Ταύτης τῆς λειτουργίας οὐκ ἂν ποτε γένοιτο πένια κώλυμα, ἀλλὰ δυνατόν καὶ τὸν πένητα λειτουργῆσαι ταύτην τὴν λειτουργίαν, καὶ μάλιστα τὸν πένητα, ἅτε πάσης ἀπηλλαγμένον φαντασίας βιωτικῆς· οὐ γὰρ δαπάνης χρημάτων καὶ περιουσίας, ἀλλὰ ψυχῆς δεῖ καθαροῦ καὶ σωφρονούσης διανοίας. Ἀπὸ ταύτης καὶ τὰ ἱμάτια τῆς πολιτείας ἐκείνης ὑφαίνεται τῇ ψυχῇ, καὶ ὁ στέφανος [729] πλέκεται· ὥστε ἂν μὴ τοῖς τῆς ἀρετῆς ἡ κεκοσμημένη κατωρθώμασι, οὐδὲν ὄφελος αὐτῇ χριστοῦ πολλοῦ· ὡσπερ οὖν οὐδὲ βλάβος ἔσται πενίας, ἂν τὸν ἐνδοθεν ἔχη πλοῦτον ἐναποκειμένον. Ταύτην τὴν λειτουργίαν μὴ μόνον ἄρβυλας παῖδες, ἀλλὰ καὶ θυγατέρες ἡμῖν λειτουργεῖτωσαν· οὐ γὰρ ὡσπερ ἐπὶ τῆς ἔξωθεν πολιτείας ἀνδράσι μόνον ταῦτα λειτουργεῖν ἐπιτέτακται, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας ἐκεῖνο τὸ θέατρον δέχεται, καὶ γέροντας, καὶ νέους, καὶ δούλους, καὶ ἐλευθέρους. Ὅπου γὰρ ψυχῆς ἐστὶν ἡ ἐπιθειεῖς, οὐ φύσις, οὐκ ἡλικία, οὐκ ἀξίωμα βιωτικῶν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἐμποδίζειν πέφυκε. Διὰ δὴ τοῦτο, παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐκπέθεναί καὶ υἱοὺς καὶ θυγατέρας ταῖς τοιαύταις λειτουργίαις, καὶ τὸν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ ἀρμόζοντα προαποτίθεισθαι πλοῦτον αὐτοῖς, οὐ χρυσίον κατωρτόντας, οὐδὲ ἀργύριον συλλέγοντας, ἀλλ' ἐπιεικίαν, σωφροσύνην, σεμνότητα, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἀρετὴν ἐναποτιθεμένους αὐτῶν τῇ ψυχῇ. Ταύτης γὰρ δεῖται τῆς δαπάνης ἐκείνη ἡ λειτουργία. Ἄν ταύτην οὐν καὶ ἑαυτοῖς καὶ τοῖς παιδοῖς συλλέξωμεν τὴν εὐτορίαν, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον πολλὰς ἀπολασόμεθα τῆς λαμπρότητος, καὶ κατὰ τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀκουσόμεθα φωνῆς, δι' ἣν ἅπαντας τοὺς ὁμολογήσαντας αὐτὸν ὁ Χριστὸς ἀνακηρύττει. Ὁμολογία δὲ οὐκ ἡ διὰ τῆς πίστεως μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων, ὡς ἂν μὴ καὶ αὕτη παρῆ, κινδυνεύουσαν μετὰ τῶν ἀρνούμενων κολάζεσθαι. Οὐ γὰρ εἰς ἀρνήσεώς ἐστι τρόπος, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ διάφοροι, οὓς ὁ Παῦλος ἡμῖν ὑπογράφων οὕτως ἔλεγε· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται· καὶ πάλιν· Εἰ δὲ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οικείων οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἤρηται, καὶ ἐστὶν ἀπίστου χείρων· καὶ πάλιν· Φεύγετε τὴν πλεον-*

εἶσαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία. Ἐπελοῦν ἀρνήσεως τοσοῦτοι τρόποι, εὐδὴλον ὅτι καὶ ὁμολογίας τοσοῦτοι, καὶ πολλῶ πλείους· οὓς δὴ πάντας ὁμολογῆσαι σπουδάσωμεν, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς τιμῆς ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Πρὸς τοὺς τὰς συνάξεις καταλιμπάνοντας, καὶ εἰς τὰ θέατρα ἀναβυλίνοντας, καὶ οἱ οὐ μόνον χρησιμωτέρα τῆς ἐν θεάτρῳ· ἀδωρηγῆς ἢ ἐκκλησίᾳ διατριβῆ, ἀλλὰ καὶ ἡδίων· καὶ εἰς τὴν δευτέραν ῥῆσιν τῆς εὐχῆς τῆς Ἀρνης. καὶ εἰς τὸ δεῖν συνεχῶς εὐχεσθαι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, κἂν ἐν ἀγορᾷ ὤμεν, κἂν ἐν οἴῳ, κἂν ἐπὶ κλίτης.

α'. Οὐκ οἶδα ποίοις χρήσομαι λόγοις σήμερον. Καὶ γὰρ ὁρῶν τὰς συνάξεις ἐλαττωμένας, προφήτας ὑβριζομένους, ἀποστόλους ὑπερορωμένους, πατέρας καταφρονουμένους, διὰ τῶν δούλων εἰς τὸν Δεσπότην διαβαίνουσιν τὴν ὕβριν, βούλομαι μὲν ἐγκαλέσαι, ἀλλὰ [730] δὲ ὀφειλόντας ἀκούσαι τῆς κατηγορίας οὐκ ὀρῶ παρόντας, ἀλλ' ὑμᾶς τοὺς οὐδὲν δεομένους τῆς παραινέσεως ταύτης καὶ τῆς νοουθεσίας. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτως σιγητέον ἡμῖν· τὴν τε γὰρ δόξω τὴν ἐπ' ἐκείνοις διαπνεῦσαι μικρὸν παρασκευάσωμεν εἰς τὰ ἔξω, διὰ τῶν ῥημάτων ἐκβάλλοντες αὐτὴν, αὐτοὺς τε ἐκείνους αἰσθύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾶν ποιήσωμεν, τοσοῦτους αὐτοῖς ἐπαφέντες κατηγοροῦς, τοὺς ἀκούοντας ἅπαντας ὑμᾶς. Εἰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα παρεγένοντο, ἡμῶν μόνον ἐπιτιμῶντων ἤκουσαν ἂν· νῦν δὲ φεύγοντες τὴν παρ' ἡμῶν ἐπιτίμησιν, παρ' ὑμῶν ταῦτα ἀκούσονται πάντα. Οὕτω καὶ φίλοι ποιῶσιν· ἐπειδὴν τοὺς ὑπεθυβύοντες μὴ εὐρωσι, τοῖς ἐκείνων ἐντυγχάνουσι φίλοις, ὥστε ἀπελθόντας εἰπεῖν τὰ εἰρημίνα. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν· τοὺς γὰρ εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκότας ἀφείλ, τῷ μὴδὲν ἡδικηκότι κατεντυγχάνει τῷ Ἱερεμῆ, λέγων· *Εἶδες τί ἔποιήσεν μοι ἡ ἀσύνητος θυγάτηρ Ἰούδα;* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ὑμῖν ἐπηρεντυχόμενοι κατ' ἐκείνων, ἵνα ἀπελθόντες διορθώσῃτε αὐτούς. Τίς γὰρ ἂν ἐνάγκῃ τὴν ὀλιγοβίαν τὴν τοσαύτην; Ἀπαξ τῆς ἑβδομάδος ἐνταῦθα συλλεγόμεθα, καὶ οὐδὲ ταύτην ἀνέχονται τὴν ἡμέραν τῶν βιωτικῶν ὑπερορᾶν φροντίζων· κἂν ἐγκαλῆ τις, εὐθέως πένιαν προβάλλονται, καὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, καὶ ἀσχολίαν κατεπειγούσας, ἀπολογία κατηγορίας ἀπάσης χαλεπωτέραν μελετήσαντες. Τί γὰρ ἂν ταύτης τῆς κατηγορίας γένοιτ' ἂν χείρον, ἀλλ' ἢ ὅταν τῶν τοῦ Θεοῦ πραγμάτων ἕτερον ἀναγκαιότερον ὑμῖν τι φαίνηται καὶ κατεπιλογον μέλλον; Μάλιστα μὲν οὐν εἰ καὶ τοῦτο ἦν ἀληθές, κατηγορία ἢ ἀπολογία ἦν, ὡσπερ ἔρην. Ἴνα δὲ μάθητε, ὅτι καὶ ταῦτα σκῆψις καὶ πρόφασις καὶ βδθυμία ἐστὶ παραπετάματα, οὐδὲν ἑμαῦ λέγοντος, ἢ μετὰ τὴν αὔριον αὐτοὺς ἐλάξει πάντας ἡμέρα τοὺς τὰ τοιαῦτα προφασίζομένους, ὅταν πᾶσα ἡ πόλις πρὸς τοὺς ἱππόδρομον μεταστῆ, καὶ οἰκίας, καὶ ἀγοραὶ εἰς τὴν παράνομον θεωρίαν κενωθῶσιν ἐκείνην. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲ τὸν κύριον τῆς ἐκκλησίας τόπον πληροῦμενον ἔστιν ἰδεῖν· ἐκεῖ δὲ οὐ τὸν ἱππόδρομον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπερῶα, καὶ οἰκίας, καὶ δώματα, καὶ κρημνοὺς, καὶ μυρίους ἑτέρους· ἀνωθεν καταπλα-

* Reg. εἰς θέατρα.

βάνουσι τόπους· και οὔτε πένια, οὔτε ἀσχολία, οὔτε ἀσθένεια σώματος, οὐ ποδῶν ἀβρωστία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐπέχει τὴν ἀκάθεκτον μανίαν· ἀλλ' ἀνθρωποὶ γεγηρακότες νέων ἀκμαζόντων σφοδρότερον ἐκεῖ τρέχουσι, τὴν πολιτὴν καταισχύοντες, τὴν ἡλικίαν παραδειγματίζοντες, τὸ γῆρας αὐτὸ καταγέλαστον παοῦντες. Καὶ ἐνταῦθα μὲν εἰσιόντες, ναυτιῶντες ὥσπερ καὶ ἐνοχλεῖσθαι νομίζουσι, καὶ ἀναπεπτώχασιν ἐν τῇ τῶν θείων λόγων ἀκρόασει, στενοχωρίαν, καὶ πνιγμὸν, καὶ τὰ τοιαῦτα προβαλλόμενοι· ἐκεῖ δὲ καὶ ἥλιον γυμνῆ δεχόμενοι τῇ κεφαλῇ, καὶ πατούμενοι, καὶ ὠθοῦμενοι, καὶ μετὰ πολλῆς κωιδόμενοι τῆς σφοδρότητος, καὶ μυρία ἕτερα πάσχοντες δεινὰ, καθάπερ ἐν λειμῶνι τρυφῶντες, οὕτω διάκεινται. Διὰ τοῦτο ἡμῖν αἱ πόλεις εἰσι διεσθαρμένοι [731], ὅτι πονηροὶ τῆς νεότητός εἰσι διδάσκαλοι. Πῶς γὰρ δυνήσῃ τὸν νέον ἄκοσμον δευτα καὶ ἀσελγαίνοντα σωφρονίσαι, αὐτὸς ἐν πολιᾷ τοιαῦτα μετεωρίζων, αὐτὸς μετὰ τοσοῦτον χρόνον χρόνον μὴ λαθῶν τῆς ἀτερπεστάτης θέας ἐκείνης; πῶς δυνήσῃ βυθμισαί τὸν υἱὸν, πῶς κολάσαι τὸν οἰκίτην ἁμαρτάνοντα, πῶς ἕτερον συμβουλεύσαι τὰ δεόντα ἀμολοῦντι, τοιαῦτα αὐτὸς ἐν ἐσχάτῃ γῆρᾷ ἀσχημονῶν; Ἐὰν μὲν ὕβριση νέος τὸν γεγηρακότεν, τὴν ἡλικίαν εὐθέως προβάλλεται, καὶ μυρίους ἔχει συναγανακτοῦντες· ὅταν δὲ σωφρονίσῃ ἐν δέη τὸν νέον, καὶ κανόνα τινὰ ἀρετῆς αὐτὸν γίνεσθαι, οὐδαμοῦ τῆς ἡλικίας αὐτοῦ λόγος, ἀλλ' ἢ αὐτὸν ἐκείνων μανικώτερον ἐπὶ τὴν παράνομον βαδίζουσι θεωρίαν. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ τῶν γεγηρακότεων καθάπτομαι, οὐχὶ τοὺς νέους ἀπαλλάττων κατηγορίας καὶ διαβολῆς, ἀλλὰ δι' ἐκείνων πούτους ἀσφαλιζόμενος. Εἰ γὰρ τὸν γεγηρακότεν οὐ δεῖ, πολλῶ μᾶλλον τὸν νέον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πολὺς ὁ γέλως, καὶ μελίων ἡ ἀσχημοσύνη· ἐνταῦθα δὲ χαλεπώτερος ὁ κλεθρος, βαθὺ τὸ βάραθρον, ὄσφ καὶ ἄκμαϊότερα μᾶλλον τὰ τῆς ἐπιθυμίας τοῖς νέοις, καὶ σφοδρότερα αὐτοῖς ἡ φλόξ, κἂν μικρὰς ἐπιλάβηται μόνον ἐξωθεν ὕλης, τὰ πάντα ἐμπέτησι. Καὶ γὰρ πρὸς θυμὸν καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν εὐέμπυτος μᾶλλον ἐστὶν ὁ νέος· διὸ καὶ πλειονος δεῖται τῆς φυλακῆς, σφοδρότερου τοῦ χαλινῶ, ἀσφαλεστέρου τοῦ τειχίου καὶ τοῦ καλύματος.

β'. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπης, ἀνθρωπε, ὅτι ἡδονὴν ἔχει ἡ θεωρία· ἀλλ' εἰ μὴ μετὰ τῆς ἡδονῆς καὶ βλάβην ἔχει, ταῦτό με δίδασκον. Καὶ τί λέγω βλάβην; Ὅτι γὰρ οὐδὲ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα ἔχει, ἐντεῦθεν εἰση σαφῶς. Ἐκ τῆς ἵπποδρομίας ἀναχωρῶν ἐκείνης, ἀπάντησον τοῖς ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἀναχωροῦσι, καὶ κατάμαθε μετὰ ἀκριβείας, τίς ἐστὶν ἐν ἡδονῇ μελίων, ὁ προφητῶν ἀκούσας, καὶ μετασχῶν εὐλογίας, καὶ διδασκαλίας ἀπολαύσας, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσας ὑπὲρ τῶν οικειῶν ἁμαρτημάτων, καὶ κουφότερον ποιήσας τὸ συνεῖδος, καὶ μηδὲν ἑαυτῷ κατεγνωκῶς τοιοῦτο· ἢ σὺ ὁ καταλιπὼν τὴν μητέρα, καὶ τοὺς προφήτας ἀτιμάσας, καὶ εἰς τὸν Θεὸν ἐξυθρίσας, καὶ μετὰ τοῦ διαβόλου χορεύσας, καὶ βλασφημούντων ἀκούσας καὶ λοιδοροῦμένων, καὶ τὸν καιρὸν ἀναλώσας εἰκὴ καὶ μάτην, καὶ μηδὲν οἰκᾶδε ἔχων ἀπενεγκεῖν, μήτε σωματικῶν, μήτε πνευματικῶν κέρδος ἐκεῖθεν. Ὅστε ἡδονῆς ἕνεκεν μάλιστα ἐνταῦθα ἀπαντᾶν χρῆ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εὐθέως κατάγνωσις, κατηγορία τοῦ

συνειδῶτος, μετάνοια ἐπὶ τοῖς γεγεννημένοις, αἰσχύνη, καὶ θνειδος, καὶ τὸ ἀπαρῆρσιάστους ἔχειν τοὺς ὀφθαλμοῦς· ἐνταῦθα δὲ τούναντιον ἄπαν, παρῆρσια, καὶ τὸ ἐλευθεροστομεῖν, καὶ τὸ μετὰ ἀδείας ἕπασαι διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐνταῦθα ἀκουσμάτων ἀπάντων. Ὅταν τοῖνον εἰς ἀγορὰν ἐμβάλης, καὶ πάντας ἴδῃς ἐπὶ τὴν [732] θεωρίαν τρέχοντας ἐκείνην, κατάφυγε σὺ ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εὐθέως, καὶ μικρὸν καρτερήσας χρόνον, τρίψα διηνεκῶς τῶν θείων ῥημάτων. Ἄν μὲν γὰρ παρασυρεῖς μετὰ τῶν πολλῶν ἀπέλθῃς ἐκεῖ, μικρὸν ψυχαγωγηθεῖς, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἀλγήσεις, τῆς τε ἐπιούσης, καὶ πολλῶν ἐτέρων, καταγινώσκων σαυτοῦ· ἂν δὲ μικρὸν ἐπίσπης σαυτὸν, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἔξεις τρυφᾶν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τούτου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων οὕτω συμβαίνειν εἶωθεν. Ἡ μὲν γὰρ κακία πρόσκαιρὸν τινα ἔχει τὴν ἡδονὴν, διηνεκῆ δὲ τὴν οὐδύνην· ἡ δὲ ἀρετὴ, βραχὺν μὲν τὸν πόνον, διηνεκῆς δὲ τὸ κέρδος μετὰ τῆς εὐφροσύνης. Οἶον, ἠξισταί τις πρὸς Θεὸν, ἐδάκρυσεν, ἤλγησεν ὀλίγον χρόνον κατὰ τὴν εὐχὴν· ἕτερος διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἐτρυφᾶ, εἶτα ἐλεημοσύνην ἔδωκεν, ἐνήστευσεν, ἄλλο τι τῶν ἀγαθῶν ἐργάσατο, ἢ ὕβρισθεις οὐκ ἀντελοιδόρησεν· ἐν μᾶζοῦν καιροῦ βροπῆ καρτερήσας καὶ κατασχῶν τὸν θυμὸν, διὰ παντὸς γάννυται καὶ εὐφραίνεται, τῶν κατορθωμάτων ἀναμνηστικῶν ἑαυτὸν ἐκείνων. Ἐπὶ δὲ τῆς κακίας τούναντιον· ὕβρις ἐτις, ἀντελοιδόρησε· μετὰ ταῦτα οἶκος γενόμενος, ἑαυτὸν κατεσθίει, τὰ ῥήματα ἀναλογιζόμενος, ἢ πολλάκις πολλὴν ἤνεγκε βλάβην. Ὅστε εἰ διώκεις ἡδονὴν, Φεῦγε τὰς γεωτερικὰς ἐπιθυμίας, καὶ σωφροσύνης ἐπιμελοῦ, καὶ ἀκρόασει θείων πρόσεχε λογίων. Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς λέγομεν, ἵνα ὑμεῖς πρὸς ἐκείνους λέγοντες, καὶ συνεχῶς τούτοις αὐτοῦς ἐπαντιλοῦντες τοῖς ῥήμασι, ἀφέλικητε πάσης πονηρᾶς συνθηθείας, καὶ πειθῆτε λογισμῶ πάντα ποιεῖν τῷ προσήκοντι. Τῶν γὰρ τοιούτων καὶ ἀπῶς καὶ εἰκῆ φερομένων οὐδὲ τὴν σπουδὴν ἐπαινετὴν εὐροί τις ἂν οὔσαν· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς ἐπιούσης συνάξεως δῆλον καθίστημι. Τῆς γὰρ ἀγίας ἡμῖν τσλουμένης Πεντηκοστῆς, τοσοῦτον δραμεῖται πᾶθος, ὡς ἅπαντα ἡμῖν τὰ ἐνταῦθα στενοχωρεῖσθαι. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲ ταύτην ἀποδέχομαι τὴν συλλογὴν· συνθηθείας γὰρ ἐστίν, οὐκ εὐλαθείας. Τί τοῖνον γένοιο· ἂν ἐκείνων ἀθλιώτερον, ὅταν καὶ ἡ βραθυμία αὐτῶν τοσοῦτον ἐγκλημάτων γέμη, καὶ ἡ δοκοῦσα εἶναι σπουδὴ ἐγκωμίων ἢ ἐρημος; Τὸν γὰρ ζῆλον καὶ πόθον καὶ σῶφρον λογισμῶ τοῦ θεοῦ τούτου μετέχοντα συλλόγου, διηνεκῶς ταῦτα ποιεῖν χρῆ, ἀλλ' οὐχὶ μετὰ τῶν ἐν ἐορτῇ μόνον φαινομένων, μετ' ἐκείνων ἀφίστασθα. πάλιν, ὀρεμμάτων δίκην ἀπῶς ἀγόμενον.

γ'. Ἡδυνάμη μὲν οὖν καὶ πρὸς πλέον μῆκος ἐκτείνει τὸ προσέμιον τοῦ λόγου· ἀλλ' ἐπειδὴ οἶδα σαφῶς, ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἡμετέρας παραινέσεως τὰ προσήκοντα ὑμῖν αὐτοῖς ποιούντες, καὶ πλείονα τῶν εἰρημένων ἐρεῖτε, ὥστε μὴ δόξαι παρενοχλεῖν ἐν ταῖς κατ' ἐκείνων ἐπιτιμήσεσι, τὰ λειπόμενα ἅπαντα ὑμῖν ἀφείλε, τῆς εὐθυίας ἀφομα· διδασκαλίας, ἐπὶ τὴν τῆς Ἄν-

^a Morel. τῶν θείων Γραφῶν.

^b Colb. duo ei Reg. ἡλικίας ὁ ὄγκος, ἀλλ'.

non pedum infirmitas, non aliud quidquam tale remoratur insaniam, nulla retinacula non abruptentem: sed homines senio confecti, juvenibus ac vigentibus avidius illuc concurrunt, canitiem suam dedecorantes: aetatem provecam traducentes, et senectutem præbenes deridendam. Et huc quidem venientes, cum fastidio ac molestia sermones divinos¹ audiunt, angustias, æstum, et suffocationem similiaque causantes: at illic dum et solem nudo capite excipiunt, et præculcantur, protruduntur, magna vi comprimuntur, et infinita alia patiuntur incommoda, non secus quam in amœno prato deliciari sibi videntur. Ideo nobis civitates corruptæ sunt, quia improbi juventutis doctores. Quo enim pacto poteris adolescentem, lascive ac præter decorum se gerentem, ad modestiam redigere, cum ipse in canitie tam juveniliter te geras; cum ipse post tot temporum curricula satietate insuavissimi illius spectaculi nondum capiaris? quomodo poteris filii mores componere, quomodo servum peccantem castigare, quomodo alterum negligentem monere, cum ipse sic in extrema senectate ineptias? Et si quidem a juvene senex contumeliam patitur, illico aetatem ei objicit, et sexcentos reperit qui una stomachentur: at quando opus est juvenem ad probitatem reducere, sequæ illi virtutis ceu regulam exhibere, tum nulla ætatis ratio, sed majore quam ipsi insaniam ad illicita illa spectacula feruntur. Hæc autem dico, senesque tango, non quod juniores a noxa absolvam et crimine, sed ut hos per illos commonitos habeam. Nam si senes hoc facere non debent, multo magis ne juvenes quidem. Illic enim major derisio ac turpitude; hic autem tanto gravior pernicies, profundiusque præcipitium, quanto concupiscentiæ major vis in juvenibus, quantoque flamma inest vehementior, quæ incendit omnia, si vel minimum sit nacta fomitem. Proclivior enim ad concupiscentias est juvenus, eisque longe facilius capitur; ideo majore opus habet custodia, acriore freno, tutiore munitione atque obstaculo.

2. *Detrimentum quod e spectaculis oritur multum excedit voluptatem inde acceptam. Quam diversa sit virtutis et vitii voluptas.* — Nec mihi illud objicias, o bone, quod voluptatem habeat hoc spectaculum; sed hoc potius doce, an nullum hæc voluptas damnum afferat. Quod enim ne cum voluptate quidem hæc res conjuncta sit, hinc tibi perspicuum esse potest. Cum a circensibus reverteris, occurre eis qui ab ecclesia redeunt, et considera diligenter, uter tandem majore voluptate perfruat: isne qui prophetis auditis, et benedictione, ac doctrinæ fructu percepto, simulque Deum pro suis peccatis deprecatus, et conscientia aliquantum exonerata, nec culpa ulla simili sibi conscius: an tu qui matrem deseruisti, prophetas contempsisti, Deum affectisti contumelia, cum diabolo choreas duxisti, maledicentibus intor se ac conviciantibus aures præbuisti, temporis denique jacturam fecisti; nec spirituale vel sæculare ullum lucrum

¹ Sic Coll. unus; Morel. autem, *divinas Scripturas*.

inde domum reportes. Itaque vel voluptatis gratia hic adesse oportet. Illic enim continuo sequitur damnatio facti, conscientia accusatrix, pœnitentia ob ea quæ contigerunt, dedecus et opprobrium, ut vix oculos attollere audeas: hic vice versa omnia contrario modo se habent, fiducia et oris libertas, et cum omnibus loquendi facultas de omnibus quæ hic audita sunt. Quando igitur in forum te contuleris, et videris omnes ad spectandum concurrere, tu ad ecclesiam te confestim recipito, et in ea paulisper commoratus, perpetua divini verbi voluptate fruere. Si enim turba impetu abstractus illic perveneris brevi voluptate delinitus, male habebis per totam sequentem diem atque etiam plures deinceps, tuum ipsius factum damnans: quod si paulisper te cohibueris, integram et securam in reliquum diei voluptatem habebis. Id enim non hic tantum, sed etiam in aliis rebus usu venire solet: vitium enim momentaneam habet voluptatem, dolorem vero perpetuum; virtus contra laborem brevem, fructum vero cum hilaritate indesinentem. Verbi gratia, precatus est aliquis Deum, lacrymas fudit, modico tempore inter orandum doluit; alius tota die se oblectavit, deinde eleemosynam dedit, jejunavit, aliud aliquid boni fecit, aut contumeliam passus non regressit convicia: is postquam unico temporis momento perduravit et iram compressit, memoria recte factorum assidue gaudet ac lætatur. At in vitii contrarium accidit: intulit quispiam injuriam aut retulit: deinde domum reversus arrodit cor suum, dum verba sua reputat, quæ toties grave attulere damnum. Quæpropter si voluptatem sectaris, *Fugito juveniles concupiscentias* (2. Tim. 2. 22), et temperantiam exerceto, divinis verbis attentus esto. Hæc ideo vobis dicimus, ut vos eadem illis dicendo, et talibus verbis obtundendo, abstractis eos ab omni mala consuetudine, utque omnia rationis potius ductu agant persuadentis. Hominum enim qui temere et sine ratione feruntur ne diligentia quidem probanda est: id quod vel ex ea quæ instat collecta satis apparebit. Dum enim sanctam Pentecostes celebritatem agemus, tanta concurret multitudo, ut magna hic locorum angustia laboretur. Nec tamen hunc conventum magni facio, quandoquidem magis ex more fit, quam religionis ergo. Quid igitur illis miserius, quorum et negligentia tot referta est criminibus, et diligentia nullam laudem promeretur? Quisquis enim zelo pietatis ad hanc cœtum sobrie cupideque accedit, sine intermissione hoc facere debet, et non illis, qui in festo tantum confluunt, accedere, et cum illis recedere, ut qui temere pecudis in morem abducatur.

3. Equidem poteram hoc exordium sermonis diutius extendere; verum quoniam scio vos citra nostram monitionem, ut vobis dignum est facientes, plura etiam dicturos, quam dicta sunt, ne molestus sim illorum objurgationibus immorando, reliqua vobis omnia committens, ad solitam doctrinam et ad historiam de Anna revertor. Neque miremini, quod adhuc

in eodem argumento hæreamus. Non enim possum mulierem hanc ex animo eximere, usque adeo formam animæ ejus ac pulchritudinem admiror. Amo enim oculos numquam non inter precandum lacrymantes, et os labiaque non accersitis fucis rubricata, sed gratis Deo agendis ornata, qualia erant hujusce mulieris, cujus philosophiam tantopere admiror: admiror autem magis, quod mulier cum esset, ad hunc modum philosophata est; mulier, inquam, quæ multum et a multis male audit. *A muliere*, inquit, *initium peccati, per eam omnes morti obnoxii sumus* (Eccli. 25. 33): et iterum: *Parva est qualibet malitia, si ad mulieris malitiam conferatur* (Ibid. v. 26). Et Paulus dicit, *Adam enim non est deceptus, mulier autem decepta constituta est in prævaricatione* (1. Tim. 2. 14). Hoc est cur illam maxime admirer, quod hanc criminationem diluerit, quod hanc accusationem rejecerit, quod cum esset ex incusato sexu, opprobria ista omnia discussit, reque ipsa docuerit, illas non tales naturam fuisse, sed voluntate propriaque segnitie, et hæc quoque sexui ad virtutis fastigium licere pertingere. Contentiosum enim est hoc animal et protervum, et si ad malitiam declinet, magna mala patrat; si ad virtutem se applicet, anima citius eam destituat, quam propositum mutet.

Exponitur Annæ oratio. — Ita igitur hæc quoque naturam suam superavit, necessitatem pervicit, et assiduitate precandi vulvæ sterili filium impetravit. Quapropter rursus ad preces confugit, etiam post impetratam gratiam ad hunc modum loquens: *Confirmatum est cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Deo meo.* Quid significant hæc verba, *Confirmatum est cor meum in Domino*, nuper me apud caritatem vestram disseruisse scitis (a): superest nunc ut ea quæ deinceps sequuntur, interpretemur. Cum enim dixisset, *Confirmatum est cor meum in Domino*, mox subjunxit: *Exaltatum est cornu meum in Deo meo* (1. Reg. 2. 4). Quid est, *Cornu meum*? Etenim Scriptura hac dictione sæpe uti solet; sicut quando dicit, *Exaltatum est cornu ejus* (Psal. 74. 11), et: *Exaltatum est cornu christi ejus* (1. Reg. 2. 10). Quid igitur tandem cornu nominat? Potentiam, gloriam, claritatem, a brutis animantibus hanc metaphoram mutuatus: nam Deus ornamentum ac teli vice cornua illis addidit, quibus amissis præcipuam virium partem amittunt: et sicut inermis miles, ita et taurus absque cornibus perfacile capitur. Nihil igitur aliud dicit hæc mulier, quam, *Exaltata est gloria mea.* Et quomodo exaltata? *In Deo meo*, inquit. Ideo in tuto est hæc celsitudo, ut quæ firmam atque immobilem radicem habeat. Gloria enim quæ est ab hominibus, glorificantium vililitatem imitatur, unde fit ut facile subvertatur; at non sic Dei gloria, sed immobilis manet in perpetuum. Atque hæc utraque propheta declarans, tam illius debilitatem, quam illius firmitatem, sic loquitur: *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis tanquam flos fœni. Exaruit fœnum, et flos ejus decidit* (Isai. 40.

(a) Sermo ille in quo hæc explicabantur, qui quartus erat, intercedit.

6. 7). De Dei autem gloria non sic, at quomodo? *Verbum autem Dei in æternum manet* (Isai. 40. 8). Id quod vel in hac muliere patet. Reges enim et duces et dynastæ, qui nihil non tentarunt, ut immortalem post se relinquerent memoriam, sepulcra sibi splendida exædificaverunt, et statuas atque effigies multas multis in locis posuerunt, et rerum gestarum monumenta innumera reliquerunt, nunc tacentur et ne nomine quidem noti sunt: hæc autem mulier ubique gentium nunc celebratur; et sive in Scythiam proficiscaris, sive in Ægyptum, sive in Indiam, sive ad ipsos orbis terminos, omnes audies gesta ejus decantantes: denique quantum terrarum a sole illustratur, totum hoc Anna sua gloria occupat. Nec hoc solum admiratione dignum est, quod ubique terrarum hæc mulier canitur; sed quod sapientiam ejus ac longanimitatem et tolerantiam omnes norunt. in oppidis, in agris, in domibus, in castris, in navibus, in officinis, denique nusquam non laudes ejus audies. Quoties enim clarum aliquem reddere Deo placuerit, etiamsi mors interveniat, aut longitudo temporum, aut quidvis aliud, manet tamen gloria illius perpetuo florens, et claritatem ejus obscurare poterit nemo. Hanc ob rem et ipsa erudiens auditores, quod non sit confugiendum ad hæc fluxa, sed ad eum a quo certissima bona speramus, auctorem hujus gloriæ indicat. Cum enim dixisset, *Confirmatum est cor meum in Domino*, subjunxit, *Exaltatum est cornu meum in Deo meo*: duplicia nobis his verbis subiudicans bona, quæ non temere simul uni contingunt. Nam et a fluminibus, inquit, liberata sum, ignominiam depositam, securitatem atque honorem consequuta sum. Hæc autem utraque non facile invenias in unum convenire. Multi enim a periculis liberantur, gloriosam tamen vitam non habent: alii contra gloria quidem et claritate fruuntur, periculis tamen ob hanc gloriam non carent. Verbi gratia, multi sæpe in carcerem conjecti, adulteri, venefici, sepulcrorum perfossores, aliisque similibus criminibus obnoxii, deinde jubente regia clementia dimissi sunt inde: hi a pena quidem liberati sunt, cæterum probra sua non aboleverunt, et dedecus eos numquam non consequitur. Alii viri militares ac generosi, conspicuam atque gloriosam vivendi rationem amplexi, bellicis periculis sese obicientes, multa sæpe vulnera accipiunt, et postremo immatura morte absumuntur: atque hi præ gloriæ amore securitate se ipsi privarunt.

4. Huic vero mulieri hæc utraque contigerunt, ut quæ et securitate simul et gloria potita est. Idem et tribus illis pueris accidit (Dan. 3): nam et periculum evaserunt et rogo liberati, et illustres sunt facti, quod supernaturali modo hujus elementum potentiam superavissent. Ad hunc sane modum Dei beneficia se habent: simul enim et tutam et illustrem largitur vitam, quod quidem utrumque hæc ipsa innuens dicebat: *Confirmatum est cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Deo meo.* Nec simpliciter dixit, *In Deo*, sed, *In Deo meo*, sibi ipsi usurpans eum, qui toti orbi terrarum communis est. Hoc autem fecit non illius

νης ιστορίαν ἐπαναγαγὺν τὸν λόγον. Καὶ μὴ θαυμάσηται, εἰ μηδέπω τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἀπὸ ἀπλάγῃ-μεν. Καὶ γὰρ οὐ δύναμαι τὴν γυναῖκα ταύτην ἀπὸ τῆς διανοίας ἐκβαλεῖν τῆς ἐμῆς· οὕτως αὐτῆς θαυμάζω τὴν εὐμορφίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ κάλλος τῆς διανοίας. [733] Φιλῶ γὰρ ὀφθαλμοῦς δακρύνοντας ἐν εὐχαίς, διὰ παντὸς μελετῶντας, καὶ γελῶν, καὶ στόμα οὐκ ἐπιτρέμμασι τισιν ἐρυθραίνετον, ἀλλ' εὐχαριστίᾳ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν καλλωπιζόμενον, ὅσον ἦν τὸ ταύτης· ἦν θαυμάζω μὲν ὅτι ἐφιλοσόφησε, θαυμάζω δὲ μειζρόνως, ὅτι γυνὴ οὕσα ἐφιλοσόφησε, γυνὴ, ἥς πολλοὶ πολλὰκις κατηγόρησαν. Ἀπὸ γὰρ *γυναϊκός*, φησὶν, *ἀρχὴ ἁμαρτίας, καὶ δι' αὐτὴν ἀποθνήσκουσιν πάντες*· καὶ πάλιν· *Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κακίαν γυναικός*· καὶ ὁ Παῦλος· *Ἄδამ γὰρ οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατήθη ἕνεκα ἐν παραβάσει ῥήγωνα*. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὴν θαυμάζω, ὅτι τὰ ἐγκλήματα ταῦτα διεκρούσατο, ὅτι τὴν κατηγορίαν ἀπέθετο, ὅτι τοῦ διαβαλλομένου γένους οὕσα καὶ κατηγορουμένη, τὰ ὀνειδῆ πάντα ἀπετρέψατο, διὰ τῶν ἔργων παιδεύουσα, ὅτι κάκειναι οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοιαῦται γεγόνασιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν καὶ τὴν οἰκταὴν ὀλιγοψύχον, καὶ ὅτι ἐν τῷ γένει τοῦτ' οὐκ ἀκρας ἀρετῆς ἐπιλαθέσθαι. Φιλονεικον γὰρ ἐστὶ τὸ ζῶον τοῦτο καὶ εὐτονον, κἂν εἰς πονηρίαν ἀποκλίνη, μεγάλη ἐργάζεται κακά· κἂν ἀρετῆς ἐπιλάβηται, τὴν ψυχὴν προήσεται πρότερον, ἢ τῆς προθέσεως ἀποστρέφεται.

Οὕτω γοῦν καὶ αὕτη τὴν φύσιν ἐνίκησε, καὶ τὴν ἀνάγκην ἐξείασε, καὶ τῇ προσεδίξ τῆς εὐχῆς ἀπὸ μητέρας πεπρωμένης τέκνον βλαστῆσαι παρεσκευάσσε, διὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν καταφεύγει, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν οὕτω λέγουσα· *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, ὑψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Ὅτι μὲν οὖν, εἰ ἐστὶν, *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*, πρῶτον εἶπον πρὸς τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην, ὅσων ὑμῖν οὐκ ἐστὶν ἀναγκαῖον τὴν ἐξῆς ἑρμηνεύσαι ῥῆσιν. Εἰπούσα γὰρ· *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*· ἐπήγαγον· *Ἐψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Τί ἐστὶ, *Κέρας μου*; Καὶ γὰρ συνεχῶς ταύτη κέρηται τῇ λέξει ἢ Γραφῇ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐψώθη κέρας αὐτοῦ*, καὶ, *Ἐψώθη κέρας χριστοῦ αὐτοῦ*. Τί ποτ' οὖν λέγει κέρας; Τὴν δύναμιν, τὴν δόξαν, τὴν περιφάνειαν, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀλόγων ζώων αὐτὸ τιθεῖς· καὶ γὰρ κείνους ἀντὶ δόξης καὶ ὅπου τὸ κέρας μόνον ἐνέθηκεν ὁ Θεός, κἂν ἀποβάλλωσι τοῦτο, τὸ πλεόν ἀπέβαλον τῆς δυνάμειος· καὶ καθάπερ ἀσπίδος στρατιωτῆς, οὕτω καὶ ταῦρος χωρὶς κεράτων βράδιος ἀλλίσκεται. Οὐδὲν οὖν διὰ τοῦτου ἄλλο φησὶν ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἢ, ὅτι Ἐψώθη ἡ δόξα μου. Καὶ εἰ πῶς ὑψώθη; *Ἐν Θεῷ μου*, φησὶ. Διὰ τοῦτο καὶ ἀσφαλὲς τὸ ὑψὸς ἐστὶ, βεβαίαν καὶ ἀκίνητον ἔχον τὴν βίβαν. Ἦ μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξα, τῶν δοξαζόντων μιμνῆται τὴν εὐτέλειαν, ὅθεν καὶ μεταπίπτει βράδιος· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ἀκίνητος μένει διὰ παντός. Καὶ ταῦτα ἀμφοτέρωθεν δηλῶν ὁ προφήτης, κάκεινῃς τὸ εὐμετάπτωτον, καὶ ταύτης τὸ μόνιμον, οὕτως ἔλεγε· *Πᾶσα σὰρξ ἄρτος, καὶ πᾶσα [734] δόξα ἀνθρώπων ὡς ἄνθος χρότου*. Ἐξηράνη ὁ χρότος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε. Περὶ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Τὸ δὲ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει*. Καὶ ὅσων τοῦτο καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς γυναικός. Βασιλεῖς μὲν γὰρ καὶ στρατηγοὶ καὶ δυνάσται,

πολλὰ πραγματευσάμενοι πολλὰκις, ὥστε αὐτῶν ἀλυστον γενέσθαι τὴν μνήμην, καὶ τάφους λαμπροὺς οἰκοδομησάμενοι, καὶ ἀνδριάντας ἀναστήσαντες, καὶ εἰκόνας πολλὰς πολλαχοῦ, καὶ κατορθωμάτων ὑπομνήματα μυρία καταλιπόντες, σεσίγηται, καὶ οὐδὲ ἀπὸ ψιλλῆς προσηγορίας εἰσι τινὲ γνῶριμοι· αὕτη δὲ ἡ γυνὴ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἔδεται νῦν· κἂν εἰς Σκυθίαν ἀπέλθῃς, κἂν εἰς Αἴγυπτον, κἂν εἰς Ἰνδοὺς, κἂν εἰς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, πάντων ἀκοῦση τὰ κατορθώματα τῆς γυναικός ταύτης ἔδοντων, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς, ὅσων ἡλιος ἐφορᾷ γῆν, ἡ δόξα τῆς Ἄννης καταλαμβάνει. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἔδεται ἡ γυνὴ, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτου παρελθόντος χρόνου, οὐ μόνον οὐκ ἐπέσθη τὰ τῆς εὐφημίας αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ αὐξεται καὶ ἐπιταίνεται πολλῷ πλεόν, καὶ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῆς καὶ τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν καρτερίαν ἅπαντες ἴσασιν, καὶ ἐν πόλεσι καὶ ἐν ἀγροῖς, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν στρατοπέδοις, καὶ ἐν πλοίοις, καὶ ἐν ἐργαστηρίοις, καὶ πανταχοῦ τῆς γυναικός ἐγκωμιαζομένης ἀκοῦση ταύτης. Ὅταν γὰρ ὁ Θεός τινα δοξάσαι βουλήθῃ, κἂν θάνατος ἐπιγένηται, κἂν χρόνον πληθῆς, κἂν ἄλλο ὀτιοῦν, μένει τὰ τῆς δόξης ἐκείνης ἀθροῦντα διηνεκῶς, καὶ οὐδεὶς ἐπισκοτῆσαι τῇ περιφανείᾳ ταύτῃ δυνήσεται. Διὰ τοῦτο καὶ αὕτη παιδεύουσα τοὺς ἀκούοντας ἅπαντας, ὅτι οὐ χρὴ καταφεύγειν τοῖς ἐπικήροις, ἀλλ' ὅθεν βέβαια καὶ ἀκίνητα ἡμῖν μένει τὰ ἀγαθὰ, εἶπε τὸν τῆς δόξης αἶνον. Εἰπούσα γὰρ, ὅτι *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*, ἐπήγαγον, *Ἐψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*, διπλᾶ ἑνταῦθα ἡμῖν αἰνιτομένη τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ δύσκολον συμβαίνειν ταχέως. Καὶ γὰρ τοῦ σάλου, φησὶν, ἀπὸ ἀπλάγῃ, καὶ τὴν ἀτιμίαν ἀπέθετον, καὶ ἀσφαλείας ἀπέλαυσε, καὶ δόξης μετέσχον. Ταῦτα δὲ ἀμφοτέρωθεν οὐκ ἂν τις ἴδοι βράδιος ἀλλήλοισιν συντρέχοντα. Πολλοὶ γὰρ κινδύνων μὲν ἀπαλλάττονται, ἐπιδοξοῦν δὲ οὐκ ἔχουσι βίον· ἕτεροι πάλιν δόξης μὲν ἀπλάουσι καὶ περιφανείας, κινδυνεύειν δὲ ἀναγκάζονται διὰ τὴν δόξαν ταύτην. Οἶδόν τι λέγω· πολλοὶ πολλὰκις τὸ δεσποτήριον οἰκήσαντες, μοιχοὶ καὶ γῆντες καὶ τυμβωρύχοι, καὶ οἱ ἕτερά τινα τοιαῦτα ἡμαρτηκότες, εἶτα ἀπὸ τίνος φιλοφροσύνης βασιλικῆς ἀφῆθησαν τοῦ οἰκῆματος· οὗτοι τῆς κολάσεως μὲν ἀπὸ ἀπλάγῃ, τὰ δὲ ὀνειδῆ οὐκ ἀπετρέψαντο, ἀλλ' ἔχουσι τὴν αἰσχύνῃν ἐπομένῃν αὐτοῖς. Ἄλλοι στρατιῶται ἀποβαῖν τὸν ἐπιδοξοῦν καὶ περιφανῆ βίον δύναντες, βίφοκινδύνως ἑαυτοὺς τοῖς πολεμίοις ἐνδόντες, πολλὰ πολλὰκις ἔλαβον τραύματα, καὶ ἔσχατον ἄσφατον ὑπέστησαν θάνατον· οὗτοι δόξης ἐπιθυμήσαντες, ἀσφαλείας ἐξέπεσον.

δ. Ἐπὶ δὲ τῆς γυναικός ἀμφοτέρωθεν ταῦτα συνέβη, καὶ ἀσφαλείας ἀπέλαυσε καὶ δόξης ἐπέτυχεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν ἐγένετο· καὶ γὰρ κινδύνων [735] ἀπὸ ἀπλάγῃ διαφυγόντες τὸ πῦρ, καὶ περιφανείας ἐγένοντο, ὑπὲρ φύσιν τοῦ στοιχείου νικήσαντες τὴν δύναμιν. Τοιαῦτα τοῦ Θεοῦ τὰ κατορθώματα ὁμοῦ γὰρ λαμπρὸν καὶ ἀσφαλῆ χαρίζεται βίον. Ἄπειρον γὰρ ἀμφοτέρωθεν καὶ αὕτη αἰνιτομένη ἔλεγον. *Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, ὑψώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐν Θεῷ*, ἀλλ', *Ἐν Θεῷ μου*, τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην ἀρπάζουσα πρὸς ἑαυτὴν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, οὐκ ἐλαττοῦσα αὐτοῦ τὴν

^a Colb. et Reg. ἀρετῆν.

^b Colb. duo et Reg. μεταπίπτει.

^c Sic Colb. duo et Reg. Hac vitiosa erant in Editio.

^d Reg. ἐπισκοτῆσαι.

^e Reg. βίον αἰδοῦμενοι (forte αἰτούμενοι) βίψ.

δεσποτείαν, ἀλλὰ τὸν οἰκείον ἔρωτα ἐνδεικνυμένη τε καὶ παραμυθουμένη. Τοιοῦτον γὰρ τῶν φιλοῦντων τὸ ἔθος· οὐκ ἀνέχονται μετὰ πολλῶν φιλεῖν, ἀλλ' ἐξαιρέτως καὶ ἰδιαζόντως βούλονται αὐτῶν ἐνδεικνυθῆναι τὸ φίλτρον. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ποιεῖ λέγων· Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σέ ἐρρήριζω. Εἰπὼν γὰρ τὴν κοινὴν αὐτοῦ δεσποτείαν, εἶπε καὶ τὴν ἰδιάζουσαν τὴν ἐπὶ τῶν ἁγίων. Καὶ πάλιν, Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρόσχερς μοι· *Ἰνυ τί ἐγκατέλιπές με*; Καὶ πάλιν· Ἐρῶ τῷ Θεῷ· Ἀντιλήπτωρ μου εἰ· ψυχῆς γὰρ ζεούσης καὶ θερμῆς καὶ διακαιομένης ὑπὸ τοῦ πόθου ταῦτα τὰ ῥήματα. Οὕτω καὶ ἡ γυνὴ αὕτη ἐποίησιν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἀνθρώπους τοῦτο ποιεῖν, θαυμαστὸν οὐδέν· ὅταν δὲ ἴδῃς τὸν Θεὸν τοῦτο ποιοῦντα, τότε εκπλάγῃθι. Καθάπερ γὰρ οὗτοι οὐ κοινῇ μετὰ τῶν πολλῶν αὐτὸν καλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἰδιαζόντως ἑαυτῶν αὐτὸν βούλονται εἶναι Θεόν· οὕτω καὶ αὐτὸς, οὐ κοινῇ μετὰ τῶν ἄλλων φησὶν αὐτῶν εἶναι Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιαζόντως αὐτῶν. Διὰ τοῦτο λέγει, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, οὐ συστέλλων αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, ἀλλ' ἐκτείνων μᾶλλον· οὐ γὰρ οὕτω τὸ πληθὸς τῶν ἀρχαίων, ὡς ἡ ἀρετὴ τῶν βασιλευσσομένων δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀρχήν· οὐδὲ οὕτω χαίρει καλούμενος Θεὸς οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, καὶ τῶν ἐν τούτοις, ὡς χαίρει καλούμενος Θεός Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐ γίνεται, τούτο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ συμβαίνει· ἐστὶν ἰδεῖν. Οὐδὲν τι λέγω· ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν δεσποτῶν οἱ δούλοι καλοῦνται, καὶ οὕτως ἔθος ἄπασιν λέγειν, Ὄδεινα ἐπίτροπος τοῦ δεῖνος, ὁ δεῖνα οἰκονόμος τοῦ δεῖνος, στρατηγὸν καὶ ὑπάρχου· οὐδεὶς δὲ φησὶν, Ὄδεινα ὁ ὑπαρχος τοῦδε τοῦ ἐπιτρόπου, ἀλλὰ τοὺς ἐλάττους ἀπὸ τῶν μεζόνων αἰεὶ καλεῖν εἰώθαμεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τούναντι γέγονεν· οὐ γὰρ μόνον Ἀβραάμ τοῦ Θεοῦ λέγεται, ἀλλὰ καὶ ὁ Θεός τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ὁ Δεσπότης ἀπὸ τοῦ δούλου καλεῖται. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ὁ Παῦλος ἐκπληρόμενος ἔλεγε· Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεός, Θεός καλεῖσθαι αὐτῶν. Οὐκ ἐπαισχύνεται, φησὶν, ὁ Δεσπότης ἀπὸ τῶν δούλων καλεῖσθαι. Διὰ τί οὐκ ἐπαισχύνεται; εἰπέ τὴν αἰτίαν. Ἵνα μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς. Ἀλλ' ἐκεῖνοι ξένοι καὶ πυρεπίδημοι ἦσαν, φησὶν ^b. Καὶ μὴν καὶ διὰ τοῦτο ἐπαισχύνεσθαι δεῖ· ὁ γὰρ ξένος εὐτελής καὶ εὐκαταφρόνητος· εἶναι δοκεῖ. Ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ ἅγιοι οὐ τοῦτον ἦσαν ξένοι τὸν τρόπον, ὃν ἡμεῖς νομιζόμεν, ἀλλ' ἕτερον [736] τινὰ καὶ παράδοτον. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ξένους ἐκεῖνους καλοῦμεν τοὺς τὴν αὐτῶν πατρίδα ἀφέντας, καὶ εἰς ἕτεραν γῆν ἔλθόντας· ἐκεῖνοι δὲ οὐχ οὕτως ἦσαν ξένοι, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὑπεριβόντες, καὶ μικρὰν εἶναι νομίσαντες τὴν γῆν, πρὸς τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόλιν ἔβλεπον, οὐ δι' ἀλαζονείαν, ἀλλὰ διὰ μεγαλοψυχίαν, οὐ δι' ἀπόνοιαν, ἀλλὰ διὰ φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐσκέψαντο τὰ ἐπὶ γῆς ἅπαντα, καὶ εἶδον ὅτι βεῖ καὶ ἀπόλλυται, καὶ οὐδὲν ἐνταῦθα βέβαιον καὶ ἀκίνητον, οὐ πλοῦτος, οὐ δυναστεία, οὐ δόξα, οὐκ αὐτὴ ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἕκαστον ἔχει τέλος, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐπιτίγεται πέρας, τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ ἀτελεύτητα καὶ ἀθάνατα, εἰλοντο ξένοι τῶν βρόντων καὶ παρατρεχόντων γενέσθαι, ἐν ἐκείνων τῶν μενόντων ἐπιτάδωνται. Ξένοι τοίνυν ἦσαν, οὐ τῷ μὴ ἔχειν πατρίδα, ἀλλὰ τῷ πατρίδος ἐπίσθαι· τῆς αἰεὶ μενούσης. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς

παραδηλῶν ἔλεγεν· *Οἱ δὲ ταῦτα λέγοντες, ἐμφαλοῦσιν ὅτι πατρίδα ζητοῦσι*. Ποῖαν, εἰπέ, πατρίδα; ἄρα τὴν προτέραν, ἣν ἀπέλιπον; Οὐχί, φησὶ· *Εἰ γὰρ ἐκεῖνη ἐμὲμνητο, εἶλον ἂν καιρὸν ἀνακάμψαι· τὴν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν, ἐπουρανίου, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός*. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεός καλεῖσθαι αὐτῶν Θεός.

ε'. Μιμησώμεθα δὴ καὶ ἡμεῖς τούτους, παρακαλῶν ὑπεριβόμεν τῶν παρόντων, ἐπιθυμήσωμεν τῶν μελλόντων, λάβωμεν τὴν γυναῖκα ταύτην διδάσκαλον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν αἰεὶ καταφεύγωμεν, καὶ παρ' ἐκείνου πάντα αἰτῶμεν. Οὐδὲν γὰρ εὐχῆς ἴσον· καὶ γὰρ τὰ ἀδύνατα αὕτη ποιεῖ δυνατὰ, καὶ τὰ δύσκολα ῥάβδια, καὶ τὰ δυσχερῆ εὐθέα καθίστησι. Ταύτην καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ κατώρθου· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἤρησά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου*. Εἰ δὲ βασιλεὺς ἀνὴρ μυρίαὶς βαπτίζεσθαι φροντίσει, καὶ πανταχόθεν περιελαχόμενος, τοσαυτάκις τῆς ἡμέρας παρεκάλει τὸν Θεόν, τινὰ ἂν ἔγοιμεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην ἡμεῖς, τοσαύτην σχολὴν ἄγοντες, καὶ μὴ συνεχῶς αὐτὸν ἱκετεύοντες, καὶ ταῦτα τοσοῦτον μέλλοντες καρποῦσθαι κέρδος; Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ἄνθρωπον μετὰ τῆς προσηκούσης προθυμίας εὐχόμενον, καὶ παρακαλοῦντα τὸν Θεὸν συνεχῶς, ἀμαρτεῖν ποτε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὁ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἀναμνησθεὶς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτῷ διαλεχθεὶς, καὶ παρακαλέσας ὤκειον γενέσθαι καὶ ἡμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεσθαι βιωτικὴν φροντίδα, καὶ πτεροῦται, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται· κἂν ἐχθρὸν ἴδῃ μετὰ τὴν εὐχὴν, οὐκ ἐτι ὡς ἐχθρὸν ὄψεται· κἂν γυναῖκα εὐμορφον, οὐ κατακλασθήσεται πρὸς τὴν ὄψιν, τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἔνδον μένοντος, καὶ πάντα ἄσπονον λογισμὸν διωκόμενον. Ἀλλ' ἐπεὶ ἀνθρώπους [737] ὄντας εἰκόσ καὶ εἰς βροθυμίαν ἔμπεσσειν, ἐπειδὴν παρέλθῃ μία καὶ δευτέρα ὥρα καὶ τρίτη μετὰ τὴν εὐχὴν, καὶ ἴδῃς τὴν γενομένην σοι θερμότητα κατὰ μικρὸν ὑποβρεῖν μέλλουσαν, δράμε ταχέως πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν, καὶ καταψυγεῖσθαι σου τὴν διάνοιαν θέρμανον. Κἂν τοῦτο ποιῆς διὰ πάσης τῆς ἡμέρας, τὰ μεταξύ διαλείμματα τῆ πυκνότητι τῶν εὐχῶν διαθερμαίνων, οὐ δώσεις τῷ διαβόλῳ, ἀφορμὴν καὶ εἰσοδὸν κατὰ τῶν σὺν λογισμῶν. Καὶ ὅπερ ἀριστοποιοῦμενοι καὶ πίνειν μέλλοντες ποιοῦμεν, ἐπειδὴν ἴδωμεν τὸ θερμανθῆναι ὕδωρ καταψυγῆν, ἐπὶ τῆς ἐσχάρας αὐτὸ τίθεμεν πάλιν, ὥστε διαθερμανθῆναι ταχέως· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιῶμεν, καὶ καθάπερ ἐπ' ἀνθρώπων, τῆς εὐχῆς, τιθέντες ἡμῶν τὸ στόμα, οὕτω πάλιν ἀνάπτωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν εἰς εὐλάβειαν, καὶ μιμώμεθα τοὺς οἰκοδόμους. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πλίνθους μέλυντες οἰκοδομεῖν, διὰ τὴν ὕλης σαθρὸν ξύλοις μακροῖς ἀποσφίγγουσι τὴν οἰκοδομήν, καὶ οὐδὲ διὰ πολλοῦ τοῦτο ποιοῦσι τοῦ διαστήματος, ἀλλὰ δι' ὀλίγου, ἵνα τῇ πυκνότητι τῶν ξύλων τούτων ἀσφαλεστέραν τὴν συνθήκην τῶν πλίνθων ἐργάζωνται. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσον, καὶ τὰς βιω-

^a Οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐποίησε λέγων Colbertini et Reg.

^b Ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοί εἰσι φησὶ Colbert. et Reg.

dominium minucus, sed suum amorem indicans ac fovens. Sic enim amatores solent: non ferunt una cum nullis amare, sed eximium quemdam ac peculiarem amorem præ se ferre volunt. Sic et David dicebat, *Deus, Deus meus, ad te mane vigilo* (Psal. 62. 4). Nominata enim communi ejus dominatione, addidit eam qua peculiariter sanctorum Dominus est. Et rursus, *Deus meus, intende in me; quare dereliquisti me* (Psal. 21. 4)? Et rursus, *Dicam Deo, Protector meus es* (Psal. 90. 2): animæ enim ferventis accensæque desiderio sunt hæc verba. Idem et hæc mulier fecit. Cæterum homines ita facere nihil mirum: cum vero Deum hoc ipsum facere videris, tum merito obstupefas. Quemadmodum enim hi non in commune illum invocant, proprium faciendo, suum eum esse volunt: ita et ipse non solum communiter una cum aliis eorum etiam Deum se profitetur, sed privatim ipsorum. Quapropter dicebat, *Ego sum Deus Abraham et Isaac et Jacob* (Exod. 3. 6): non contrahens suum imperium, sed extendens potius; non enim tam multitudinæ subditorum, quam eorum virtute monstrat imperium suum; neque tantum Deus cali, terræ, maris et eorum quæ in eis sunt appellari gaudet, quantum si Deus Abraham et Isaac et Jacob vocetur. Et quod in hominibus non solemus, in Deo videre licet. Exempli causa: apud homines a dominis servi appellationem sumunt, et ita omnes ex more loquimur: ille vel ille procurator aut dispensator illius, vel illius ducis et præfecti: nemo autem sic loquitur, ille vel ille præfectus illius procuratoris aut dispensatoris: sed minores a majoribus semper denominare consuevimus. De Deo autem contra fit: non solum enim Abraham Dei esse, sed Deus etiam Abrahami dicitur, atque ita Dominus a servo nominatur. Hoc idem igitur et Paulus cum admiraretur, dicebat: *Quamobrem non erubescit Deus vocari Deus ipsorum* (Hebr. 11. 16). Non erubescit, inquit, Dominus a servis appellationem sumere. Quare non erubescit? dic rationem. Nimirum ut et nos eum imitemur. *Quia hospites erant*, inquit, *et adventæ* (Ibid. v. 15). Atqui vel ob hoc ipsum erubescere oportebat: hospes enim vilis et contemnendus esse videtur. At illi sancti non eo modo hospites erant, quo nos putamus, sed alio quodam minime vulgari. Nos hospites eos appellare solemus, qui relicta sua patria in alienam regionem perveniunt: illi vero non ita erant hospites, sed quod orbem universum despicerent, et parvam putarent esse terram, ad cælestem illam civitatem respiciebant, non arrogantia, sed magnanimitate; non insolentia, sed propter sapientiæ studium. Postquam enim contemplati sunt terrena universa, et animadverterunt fluxa esse et mortalia, nec quidquam hic firmum aut stabile, non divitias, non potentiam, non gloriam, non vitam ipsam, sed singula finem habere, et ad suum quodque properare terminum: cælestia vero non talia, sed infinita immortaliaque, maluerunt hospites esse in rebus fluxis et præterlabentibus, ut permanentes illas assequi possent. Hospites igitur erant, non quod patriam non haberent, sed quod sempiter-

nam illam patriam desiderarent. Quod quidem et ipse significando dicebat: *Qui autem talia loquuntur, patriam ac requirere ostendunt* (Hebr. 11. 14-16). Quam patriam, obsecro? num priorem illam quam reliquerunt? Minime, inquit: *Si enim illius recordabantur, integrum eis erat illo redire: nunc autem meliorem desiderant, hoc est cælestem, cujus opifex et creator Deus est. Ideo non erubescit Deus vocari Deus ipsorum* (Ibid. v. 10).

5. *Assidue precari debemus, et orationes crebras negotiis interponere: hoc confirmatur exemplis et comparationibus cum ex prandio tum e fabrorum artificio deductis; affectus præcipua pars orationis.* — Hos igitur nos quoque imitemur; despiciamus præsentia, concupiscamus futura: utamur hæc muliere magistra, et ad Deum semper confugiamus, ab illoque omnia deprecamur. Nihil enim precationi æquale: ea quippe est quæ ex impossibilibus possible facit, ex difficilibus facilia, et ex tortuosis recta. Hanc beatus quoque David adhibebat; ideoque dicebat: *Septies in die laudati te propter judicia justitiæ tuæ* (Psal. 118. 164). Quod si rex, infinitis curis immersus, et in tam varia distractus, toties in die precabatur Deum: quam defensionem aut veniam habere poterimus nos, qui in tanto otio degimus, nec tamen illum assidue oramus, idque cum inde tantus fructus sit nobis proventurus? Impossibile enim, impossibile est, inquam, hominem qua decet alacritate precantem, et assidue Deum orantem, unquam in peccatum incidere. Id qua ratione fiat, jam dicturus sum. Qui mentem suam accendit, et animam erexit atque ad cælestia transtulit, et ita Dominum suum invocavit, peccatisque in memoriam reductis, de eorum remissione cum illo colloquutus est, obsecrans ut placatus ac propitiis sibi esse dignetur, is post tales orationes omnem præsentis vitæ curam abjicit, spe erigitur, ac supra omnes humanas affectiones extollitur; et sive inimicum post precationem viderit, jam non tamquam inimicum aspiciet: sive mulierem formosam, ejus aspectu non frangetur, durante adhuc igne per precationem intus accenso et omnem absurdam cogitationem depellente. Sed quoniam homines cum simus, facile ad segnitiam relabimur, exacta una alterave aut tertia post precationem hora, ubi senseris pristinum illum fervorem paulatim frigescere, recurre quantocius ad preces, frigescentemque mentem rursus accende. Id si per totam diem feceris, per intervalla crebris precationibus te ipsum accendens, non dabis occasionem diabolo aut ullum ad tuas cogitationes aditum. Et quemadmodum in apparando prandio, cum potu opus est, si aqua calida frigescat, ad focum adnotam calefacimus (a): ita et hic faciendum est, et nos nostrum ad precationes quasi ad prunas admovendum, ut hoc pacto mens ad pietatem rursus accendatur. Imitemur etiam fabros cæmentarios: hi enim quoties lateritius paries exedificandus est, ob fragilitatem

(a) De potu aquæ calidæ in Sabbato mentionem facit Justinus Dial. cum Tryphone p. 246; hic autem de quotidiano usu agitur.

materiae cum longis lignis stringunt, idque non per longa interstitia, sed per modica, ut compages laterum tutior sit ob lignorum frequentiam. Idem ipse quoque facito, et sicut illi ligaminibus ligneis (a), ita tu saecularibus negotiis preces crebras interponens, vitam tuam hoc pacto munias. Quod si feceris, etiamsi plurimae procellae ingruant, sive tentationes, sive molestiae, sive cogitationes molestae, sive quidvis aliud, nihil dejicere poterit domum tam crebris precationibus ligatam atque munitam. Dices, Qui fieri potest ut homo saecularis, forensibus negotiis affixus, tribus horis diei precetur, et ad ecclesiam currat? Potest, et facile est; licet enim ad ecclesiam currere non sit commodum, potest inibi in foro curiaeque vestibulo haerens nihilominus precari: ad hoc enim mente magis opus est quam voce, animi contentione magis quam manuum extensione: nec tam refert quo corporis habitu id facias, quam quo animae affectu: quandoquidem et ipsa Anna non ob intensam vociferationem, sed ob internum cordis clamorem exaudita est. Dicit enim Scriptura, *Vox ejus non audiebatur, et Dominus exaudivit eam* (1. Reg. 4. 13. 19). Hoc et alii multi saepe fecerunt, et clamante intus magistratu, minante, exasperato, furente, ipsi pro foribus curiae stantes, postquam se sacro signo munissent, et pauca in animo peccati, introgressi ad eum mutaverunt hominem, ac mitigaverunt, et mansuetum ex aspero reddiderunt: neque illis aut locus, aut tempus, aut silentium ad precandum fuit impedimento.

6. Hoc etiam tu facito: ingemisce amare, in memoria revoca tua peccata, suspice in caelum, dic in mente, *Miserere mei, Deus*, et absolviati precationem. Qui enim dicit, *Miserere*, confessionem offert, et peccatum suum agnoscit: lapsorum enim est misericordiam requirere. Qui dicit, *Miserere mei*, remissionem delictorum accepit: qui enim misericordiam consequutus est, non punitur. Qui dicit, *Miserere mei*, regnum caelorum obtinuit: quem enim Deus miseratur, non a poena solum liberat, sed futurorum etiam bonorum possessione dignatur.

Procul a templo habitare an excuset non accedentes; ubique orare possumus. — Ne igitur excusationes quaramus dicendo non esse propinquam precationis aedem: nos enim ipsos, si sobrii fuerimus, templa Dei facit gratia Spiritus, ut magna undique nobis precandi facultas adsit. Neque enim talis est apud nos divinus cultus, qualis quondam apud Judaeos erat multum habens sensibilibus ceremoniarum, multaque operatione indigens. Illic precaturum oportebat ad templum ascendere, turturem emere, ligna et ignem ad manus habere, arrepto cultro altari assistere, aliaque multa praecipua perficere: hic nihil tale, sed ubicumque fueris, praesto tibi est et altare, et culter,

et victima: tu ipse et altare, et sacerdos, et victimam es. Ubicumque enim fueris, potes erigere altare, si sobriam modo voluntatem afferas, nec te aut locus aut tempus impedit, sed etiamsi nec genua flectas, nec pectus tundas, nec manus ad caelum tendas, si mentem solum afferas fervidam, nihil tibi ad precationem deerit. Licet etiam mulieri colum tenenti aut telam textenti mente suspicere in caelum, et ardenti pectore Deum invocare: licet etiam viro in foro versanti aut iter facienti attente precari: alteri itidem in officina sedenti ac coria suenti animam ad Dominum erigere: licet servo obsonanti, ac sursum deorsum cursitanti, vel in culina ministranti, si non licet adire ecclesiam, precationem intentam ex imo pectore cedere. Non pudet loci Deum: unum postulat, mentem ferventem animamque modestam. Et ut scias non habitu aut locorum temporumve opportunitate esse opus, sed animo probo ac vigili, Paulus supinus in carcere jacens, non erectus stans (neque enim compes lignea mittebat), quoniam magna alacritate precabatur jacens, carcerem concussit, ejusque fundamenta commovit, et custodem terruit, ac mox initiatum ad mysteria sacra perduxit (Act. 16). Rursum Ezechias ille non erectus stans neque genibus flexis, sed supinus in lecto cubans ob infirmitatem, versa ad parietem facie, quoniam ardentem et temperanti animo Deum invocavit, sententiam adversus se latam revocavit, magnam sibi gratiam conciliavit, et in pristinam restitutus est sanitatem (1. Reg. 20). Nec solum magnis et sanctis viris hoc contigisse videas, sed malis etiam. Nam et latro ille, non stans in oratorio, aut genua flectens, sed in cruce distensus, paucis verbis regnum caelorum impetravit (Luc. 23. 42. 43): alius in lacum caenosum conjectus, alius in foveam bestiis objectus, alius ceti alvo conclusus, invocato Deo mala instantia discussit, divinamque sibi conciliarunt benevolentiam. Hoc sermone hortor ut continue frequentetis ecclesias, et domi cum magna quiete precemini per otium, genua flectentes, manusque attolentes: quod si tempus aut locus nos in multitudine hominum deprehendat, non est ob hoc a consuetis orationibus cessandum, sed ita ut vestram caritatem monui, precamini et invocate Deum, certi nihilominus tali precatione optata vos impetraturos. Non haec ideo dixi ut applaudatis et laudetis, sed et opere ea praestetis, utque tam nocturnum quam diurnum et operandi tempus votis ac precationibus occupetis. Quod si res nostras sic disposuerimus, et praesentem vitam tuto transigemus, et caeleste regnum assequemur: quo nobis omnibus pervenire detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

(a) Quae sint illa *ligamina*, multis explanavimus, et non testimonio tantum Hieronymi, sed etiam exemplo quorundam ex rudaribus petito confirmavimus in libro Antiquitatis explanatae et schematibus illustratae, Tom. 3, p. 340, quae, ut fallor, lectu digna sunt.

τικὰς πράξεις ἀπάσας, καθάπερ ἱμαντώσεισι τισι ξύλων, τῇ συνεχεῖα τῶν εὐχῶν διαλαμβάνων, πάντοθεν σου περίφραξον τὴν ζωὴν. Ἄν τοῖνον οὕτω ποιῆς, κἂν μυριοί πνεύσωσιν ἀνεμοὶ λοιπὸν, κἂν πειρασμοὶ κἂν ἀθυμῖαι, κἂν λογισμοὶ τινες ἀηδεῖς, κἂν ὄτιοῦν ἐπέλθῃ δεινὸν, οὐ δυνήσεται καταβαλεῖν τὴν οἰκίαν ἐκείνην πυκναῖς οὕτως εὐχαῖς συνδεδεμένην. Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶν, ἀνθρώπων βιωτικὸν, δικαστηρίῳ προσηλωμένον, κατὰ τρεῖς ὥρας εὐχεσθαι τῆς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἐκτρέχειν; Δυνατὸν, καὶ σφόδρα εὐκολόν· κἂν γὰρ εἰς ἐκκλησίαν δραμεῖν μὴ βῆδον, ἐστῶτα ἐκεῖ πρὸ τῶν θυρῶν, καὶ τῷ δικαστηρίῳ προσηλωμένον εὐξασθαι δυνατόν· οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς χρεία, ὡς διανοίας, οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συντεταμένης ψυχῆς, οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος· ἐπεὶ καὶ ἡ Ἄννα αὕτη, οὐκ ἐπειδὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνήν^α, διὰ τοῦτο ἠκούετο, ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλα ἔνδον κατὰ τὴν καρδίαν ἔβόα. Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο, φησὶ, καὶ εἰσήκουεν αὐτῆς ὁ Θεός. Τοῦτο καὶ ἄλλοι πολλοὶ πολλὰκις ἐποίησαν, καὶ βουόντες τοῦ ἄρχοντος ἔνδοθεν, ἀπειλούσαν, διατεινομένου, μαινομένου, πρὸ τῶν θυρῶν ἐστῶτες σφραγισάμενοι, καὶ ὀλίγα ῥήματα κατὰ διάνοιαν εὐξάμενοι, εἰσελθόντες μετέβαλον αὐτὸν καὶ ἐπράυναν, καὶ ἡμερον ἐξ ἀγρίου κατέστησαν· καὶ οὐδὲν οὔτε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὔτε ἀπὸ τοῦ καιροῦ, οὔτε ἀπὸ τῆς αἰτῆς πρὸς τὴν εὐχὴν ταύτην ἐνεποδίσθησαν.

5'. Τοῦτο δὴ καὶ σὺ ποιήσον· στέναξον πικρῶς, ἀναμνήσθητι τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν, ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰπέ κατὰ διάνοιαν· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, καὶ ἀπήρτισαί σου ἡ εὐχή. Ὁ γὰρ εἰπὼν, Ἐλέησον, ἐξομολόγησιν ἐπέδειξετο, καὶ τὸν οἰκεῖον ἁμαρτημάτων [738] ἐπέγνω^β· τῶν γὰρ ἁμαρτηκώτων ἐστὶ τὸ ἐλεεσθαι. Ὁ εἰπὼν, Ἐλέησόν με, συγχώρησιν ἔλαβε τῶν πεπλημμελημένων· ὁ γὰρ ἐλεθθεὶς οὐ κολάζεται. Ὁ εἰπὼν, Ἐλέησόν με, βασιλείας ἔτυχεν οὐρανῶν· ὃν γὰρ ὁ Θεὸς ἐλεήσει, οὐ κολάσεως ἀπαλλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀξιοί.

Μὴ τοῖνον προφασίζώμεθα λέγοντες, ὡς οὐκ ἔστι πλησίον εὐκτήριος οἶκος· ἡμᾶς γὰρ αὐτούς, ἐὰν νήψωμεν, ναοὺς ἐποίησε τοῦ Θεοῦ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὥστε πολλὴ πάντοθεν ἡμῖν ἡ εὐκολία. Καὶ γὰρ οὐ τοιαύτη ἡμῶν ἡ λατρεία, οἷα παρὰ Ἰουδαίους τὸ πρότερον ἦν, πολὺ τὸ αἰσθητὸν ἔχουσα, καὶ πολλῆς δεομένη πραγματούσας. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸν εὐχόμενον καὶ εἰς τὸ ἱερὸν ἀναβῆναι ἔδει, καὶ τρυγὸνα πρίασθαι, καὶ ξύλα καὶ πῦρ μεταχειρίσασθαι, καὶ μάχαιραν λαβεῖν, καὶ τῷ βωμῷ παραστήναι, καὶ πολλὰ ἕτερα διανύσαι ἐπιτάγματα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ὅπου περ ἂν ἦς, τὸ θυσιαστήριον ἔχεις μετὰ σου, καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ τὸ ἱερεῖον, αὐτὸς ὢν σὺ καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσιαστήριον, καὶ ἱερεῖον. Ὅπου γὰρ ἂν ἦς, δύνασαι στήσαι τὸν βωμὸν, προαίρσεις νήφουσαν ἐπιδειξάμενος μόνον, καὶ οὐδὲν κωλύει τόπος, οὐδὲ ἐμποδίζει καιρὸς, ἀλλὰ κἂν γόνατα μὴ κλίνης, κἂν μὴ στήθος τῷψῃ, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνης, διά-

νοιαὶ δὲ μόνον ἐπιδείξῃς θερμὴν, τὸ πᾶν ἀπήρτισας τῆς εὐχῆς. Ἐξεστὶ καὶ γυναῖκα ἡλακᾶτην κατέχουσαν, καὶ ἰστοουργοῦσαν ἀναβλέψαι εἰς τὸν οὐρανὸν τῇ διανοίᾳ, καὶ καλέσαι μετὰ θερμότητος τὸν Θεόν· Ἐξεστὶ καὶ ἀνθρώπων εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλοντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν βαδίζοντα εὐχὰς ποιεῖσθαι ἐκτενεῖς· καὶ ἕτερον ἐπ' ἐργαστηρίου καθήμενον καὶ δέρματα ῥάπτοντα, τὴν ψυχὴν ἀναθεῖναι πρὸς τὸν Δεσπότην· Ἐξεστὶν οἰκέτη, καὶ ὠνούμενον, καὶ ἀναβαίνοντι καὶ καταβαίνοντι, καὶ μαγεῖρεύῃ παρεστῶτι, ὅταν μὴ δυνατὸν εἰς ἐκκλησίαν ἔλθειν, εὐχὴν ποιεῖσθαι ἐκτενῆ καὶ διεγτηγερμένην. Οὐκ ἐπαισχύνεται τόπον ὁ Θεός· ἐν ζητεῖ μόνον, διάνοιαν θερμὴν, καὶ ψυχὴν σωφρονοῦσαν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ σχήματος χρεία καὶ τόπων πάντως καὶ καιρῶν, ἀλλὰ φρονήματος γενναίου καὶ διεγτηγερμένου, ὁ Παῦλος ὑπτιος ἐπὶ τοῦ δεσμοτηρίου κείμενος, καὶ οὐκ ὀρθὸς ἐστῶς (οὐ γὰρ ἤφιεν τὸ ξύλον, ᾧ τοὺς πόδας ἐδέδετο), ἐπειδὴ μετὰ προθυμίας ἤβηξο κείμενος, τὸ δεσμοτήριον ἔσεισε, καὶ τὰ θεμέλια διεσάλευσε^ε, καὶ τὸν δεσμοφυλάκα ἐδῆσε, καὶ πρὸς τὴν ἱερὰν μετὰ ταῦτα μυσταγωγίαν ἐχειραγωγῆσε. Πάλιν ὁ Ἐξέκλις οὐκ ὀρθὸς ἐστῶς, οὐδὲ γόνατα κλίνας, ἀλλ' ὑπτιος ἐπὶ τῆς κλίνης κείμενος διὰ τὴν ἀβήρωστίαν, στρέψας ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν τοίχον, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν θερμῶς ἐκάλεσε καὶ μετὰ ψυχῆς σωφρονοῦσης, καὶ ἀπόφασιν ἐξανεχθεῖσαν ἀνεκαλέσατο, καὶ πολλὴν ἐπεσπάσατο τὴν εὐνοίαν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανήλθε ὕψαιον. Οὐκ ἐπ' ἀνδρῶν δὲ ἀγίων καὶ μεγάλων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πονηρῶν τοῦτο ἔβη τις ἂν συμβαῖνον. Καὶ γὰρ ὁ ληστής, οὐκ ἐν οἴκῳ στὰς εὐκτήριον, οὐδὲ γόνατα κλίνας, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τεταμένος, ἀπὸ βῆμάτων ὀλίγων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπέτυχεν· ἄλλος ἐν βορβορῷ καὶ λάκκῳ, ἄλλος [739] ἐν λάκκῳ καὶ θηρίοις, ἕτερος ἐν αὐτῇ τοῦ κήτους τῇ νηδίῃ, τὸν Θεὸν παρακαλέσαντες, τὰ ἐπιτελέμενα ἅπαντα διέλυσαν, καὶ τὴν ἄνωθεν εὐνοίαν ἐπεσπάσαντο. Καὶ ταῦτα μὲν λέγων, παραινῶ συνεχῶς ταῖς ἐκκλησίαις ἐπιχωριάζειν, καὶ ἐν οἴκῳ μετὰ πλῆθους ἡσυχίας εὐχεσθαι, καὶ κατὰ σχολὴν γόνατα κλίνοντας, καὶ τὰς χεῖρας ἀνατείνοντας· εἰ δὲ ἡ διὰ καιρὸν, ἢ διὰ τόπον ἀποληφθεῖημεν μεταξὺ πολλῶν ἑτέρων, μὴ διὰ τοῦτο τὰς συνήθειας ἀπολιμπάνειν εὐχὰς, ἀλλὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ὅπου εἶπον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, εὐχεσθε καὶ παρακαλεῖτε τὸν Θεόν, ὡς οὐδὲν ἔλαττον παρὰ ταύτην ἔχοντες τὴν εὐχὴν. Ταῦτα εἶπον, οὐχ ἵνα κροτήσητε καὶ θαυμάσητε, ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτὰ ἐπιδείξησθε, καὶ τὸν καιρὸν τῆς νυκτὸς καὶ τὸν τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν τῆς ἐργασίας^δ καιρὸν ἐν εὐχαῖς καὶ δεήσεσι διαλαμβάνοντες. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οικονομώμεν, καὶ τὸν παρόντα μετὰ ἀσφαλείας διανύσομεν βίον, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. δι' οὐ καὶ μεθ' οὐ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^α Colbertini et Reg. μεγάλην εἶχε φωνήν.

^β Reg. unus, Colb. unus κατέγνω.

^ε Reg. ἐσάλευσε.

^δ Reg. et Colb. unus ἡμέρας ποιεῖν ἐργασίας.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Ἦρὸς τοὺς ἐν ἑορταῖς μόνον συναγομένους, καὶ εἰ ποτὲ ἔστιν ἑορτὴ· καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας τῇ τοῦ Θεοῦ προνομίᾳ, διὰ τὸ πλουσίους εἶναι καὶ πένητας ἐν τῷ βίῳ· καὶ ὅτι χρησιμώτατος ἡ πενία καὶ ὅτι πλοῦτου πλειονα ἡδονὴν ἔχει πανταχοῦ καὶ ἀσφάλειαν· καὶ εἰς τὴν Ἄνναν.

α'. Μάτην, ὡς ἔοικε, τοὺς τῇ προτέρᾳ συνάξει παραγενομένους ἡμῖν παρεκαλέσαμεν, πείθοντες μένειν ἐπὶ τῆς οἰκίας τῆς πατρῴας, καὶ μὴ μετὰ τῶν ἐν ἑορτῇ μόνον ἡμῖν φαινομένων ἐφίστασθαι καὶ ἀφίστασθαι πάλιν· μάλλον δὲ οὐ μάτην. Εἰ γὰρ καὶ μηδεὶς τούτων ἐπέσειθι τοῖς λεγομένοις, ἀλλ' ἡμῖν ὁ μισθὸς ἀπήρτισται, καὶ τὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀπολογίας πεπλήρωται. Διόπερ τὸν λέγοντα, κἂν προσέχη τις, κἂν μὴ προσέχη, τὰ σπέρματα χρῆ καταβάλλειν, καὶ τὸ ἀργύριον κατατιθέναι, ἵνα μηκέτι πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς τραπέζιτας ὁ λόγος ἦ τῷ Θεῷ. Ὅ δὴ καὶ ἡμεῖς ἐποίησαμεν, ἐλέγξαντες, ἐπιτιμήσαντες, παρακαλέσαντες, νουθετήσαντες. Καὶ γὰρ τοῦ τὴν οὐσίαν κατεδιδόχοτος υἱοῦ, καὶ πρὸς τὴν πατρικὴν οἰκίαν ἐπανελθόντος ἀνεμνήσαμεν, καὶ τὴν ταιλαιπωρίαν ἄπασαν, καὶ τὸν λιμὸν, καὶ τὴν αἰσχύνην, καὶ τὰ ὄνειδι καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ὑπέμεινε, προσεθήκαμεν, τῷ παραδείγματι τούτῳ σωφρονοστέρους ποιῆσαι βουλόμενοι· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον ἐστῆσαμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ πατρὸς φιλοστοργίαν περὶ αὐτοὺς ἐπεδειξάμεθα, οὐκ ἀπαιτήσαντες αὐτοὺς τῆς βίθυμίας εὐθύνας, ἀλλ' ὑπταίς τούτους δεξάμενοι [740] ταῖς χερσὶ, καὶ συγγνώμην δόντες ὑπὲρ τῶν πεπλημμελημένων, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξαντες, καὶ τὴν τράπεζαν παραθέντες, καὶ στολὴν αὐτοὺς περιβαλόντες τὴν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, καὶ τὴν ἄλλην ἄπασαν παρασχόντες αὐτοῖς θεραπείαν. Ἐκεῖνοι δὲ τὸν υἱὸν ἐκείνιον οὐκ ἐμίμησαντο, οὐδὲ κατέγνωσαν τῆς ἐμπροσθεν ἀναχωρήσεως, οὐδὲ ἔμειναν ἐπὶ τῆς πατρῴας οἰκίας, ἀλλ' ἀπεπήδησαν πάλιν. Ὑμέτερον μὲν οὖν εἶη, ὑμῶν τῶν ἀεὶ μεθ' ἡμῶν ὄντων, ἐπαναγαγεῖν αὐτοὺς, καὶ πείσαι κοινωνεῖν ἡμῖν τῆς καθ' ἑκάστην σὺναξιν ἑορτῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἡ Πεντηκοστὴ παρῆλθεν, ἀλλ' ἡ ἑορτὴ οὐ παρῆλθε· πᾶσα γὰρ σύνοδος ἑορτὴ. Πῶθεν δὴλον τοῦτο; Ἄπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ ῥημάτων, δι' ὧν φησιν· Ὅπου ἂν ὦσι δύο ἢ τρεῖς συναγόμενοι εἰς τὸ ἕμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ὅταν δὲ ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ ἢ τῶν συνελεγμένων, ποίαν ἑτέραν ζητεῖς ἀπόδειξιν ἑορτῆς ταύτης μεζῶνα;

Ὅπου διδασκαλία καὶ εὐχαί, ὅπου πατέρων εὐλογίαι καὶ θείων νόμων ἀκρόασις, ὅπου σύνοδος ἀδελφῶν καὶ γνησίας ἀγάπης σύνδεσμος, ὅπου πρὸς Θεὸν ἡμίλια, καὶ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπου διάλεξις, πῶς οὐκ ἂν εἶη ἑορτὴ καὶ πανηγυρίς; Τὰς γὰρ ἑορτάς οὐ τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ τῶν συλλεγομένων ποιεῖν εἰωθεν· οὐχ ἡ πολυτέλεια τῶν ἱματίων, ἀλλ' ὁ τῆς εὐλαβείας καλλωπισμὸς· οὐχ ἡ δαψύλεια τῆς τραπέζης, ἀλλ' ἡ τῆς ψυχῆς πρόνοια. Ἐορτὴ γὰρ μεγίστη, συνειδὸς ἀγαθόν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν πανηγυρίων, ὁ μὲν μήτε ἱμάτιον ἔχων περιβαλέσθαι λαμπρόν, μήτε δαψύλειστέρας ἀπολαῦσαι τραπέζης, ἀλλ' ἐν πενίᾳ καὶ λιμῷ ζῶν καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, οὐκ

αἰσθάνεται τοῦ καιροῦ τῆς ἑορτῆς, κἂν πᾶσαν τὴν πόλιν ἰδῆ χορεύουσαν, ἀλλὰ τοσοῦτον μάλλον ὀδυνᾶται καὶ δάκνεται, ὅσῳ καὶ τοὺς μὲν ἄλλους ὄρᾳ ἐν ἀπολαύσει, ἑαυτὸν δὲ ἐν ἀπορίᾳ· ὁ δὲ πλουτῶν καὶ τρυφῶν, καὶ στολὰς καθ' ἑκάστην ἀμείβειν ἔχων, καὶ πολλῆς ἀπολαύων εὐημερίας, κἂν μὴ παρῆ καίρις ἑορτῆς, ἑορτάζειν νομίζει· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, ὁ μὲν ἐν δικαιοσύνῃ ζῶν καὶ κατορθώμασι, κἂν μὴ παρούσης ἑορτῆς, ἑορτὴν ἄγει, τὴν καθαρὰν ἡδονὴν καρπούμενος τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότητος· ὁ δὲ ἐν ἀμαρτίᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ τρεφόμενος, καὶ πολλὰ κακὰ συνειδῶς ἀναυτῷ, καὶ παρούσης ἑορτῆς, ἀνέροτος μάλιστα πάντων ἐστίν. Ὡστε ἔξιστιν ἡμῖν, ἂν ἐβέλωμεν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑορτὴν ἄγειν, ἂν ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ τὸ συνειδὸς ἡμῶν ἐκκαθαίρωμεν. Τί γὰρ ἡ παρελθούσα σὺναξις τῆς παρούσης πλεονεκτεῖ; ἢ οὐχὶ τῷ θεοῦ καὶ τῇ ταραχῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ οὐδενί; Ὅταν γὰρ καὶ ἡ τῶν ἁγίων μυστηρίων ἀπόλαυσις, καὶ ἡ τῶν ἁλίων τῶν πνευματικῶν κοινωνία, ὅσον εὐχῆς λέγω, καὶ ἀκροάσεως, καὶ εὐλογίας, καὶ ἀγάπης, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἡ αὕτη καὶ σήμερον ἢ, οὐδὲν ἐστὶν ἐλάττων ἐκείνης αὕτη ἡ ἡμέρα, οὔτε ὑμῖν, οὔτε ἐμοὶ τῷ λέγοντι. Οἱ γὰρ τότε ἡμῶν ἀκούσαντες, οὗτοι καὶ νῦν ἀκούονται· οἱ δὲ μὴ παρόντες νῦν, οὐδὲ τότε παρήσαν, εἰ καὶ ἐδόκουν παρῆναι τῷ σώματι· οὐκ ἀκούουσι νῦν· μάλλον δὲ οὐδὲ τότε ἤκουον· οὐ μόνον δὲ οὐκ ἤκουον, ἀλλὰ καὶ τοῖς [741] ἀκούουσι ἠνώχλου, ὄφρουθον καὶ ταραχὴν ἐμποιοῦντες. Ὡστε ἴσον ἐμοὶ τὸ θεάτρον καὶ τότε καὶ νῦν, καὶ ὁ τῶν ἀκροατῶν σύλλογος, ὁ αὐτὸς, καὶ οὐδὲν οὗτος ἐλάττων ἐκείνου. Ἄλλ', εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, ἔχει τι πλεονεκτήσις ἐκείνου, ὅσῳ καὶ ἀτάραχος ἢ διάλεξις, καὶ ἀθρόουσι ἡ διδασκαλία, καὶ μετὰ πλείονος συνείσεως ἢ ἀκρόασις, οὐδενὸς ἡμῶν τὴν ἀκοὴν ἐνοχλοῦντος· θεοῦ.

β'. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐκ ἀτιμάζων τὸ πλῆθος τῶν τότε συλλεγόντων, ἀλλὰ πείθων ὑμᾶς μὴ στυγνάζειν, μηδὲ κατηφιᾶν διὰ τὴν ὀλιγότητα τῶν νῦν συλλεγόντων ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ δὴ σωμάτων πλῆθος βουλόμεθα ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας· ὄρᾳ, ἀλλὰ ἀκροατῶν πλῆθος. Ἐπεὶ οὖν οἱ αὐτοὶ δαιτυμόνες καὶ τότε καὶ νῦν ἡμῖν πάμφοισι, μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας καὶ σήμερον τῆς ἐστίας ὑμῖν παραθήσομαι, ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐπανελθὼν, ἦν ὁ τῆς ἑορτῆς καιρὸς διέκοψεν. Ὡστε γὰρ τῆς Πεντηκοστῆς παρούσης, ἀκαιρον ἦν, ἀφέντας λέγειν περὶ τῶν δοθέντων ἡμῖν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἀγαθῶν, τῆς ἀκολουθίας τῆς προτέρας ἔχεισθαι· οὕτω νῦν τῆς Πεντηκοστῆς παρελθούσης, εἰς καιρὸν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἱστορίας ἀναληψόμεθα, ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν Ἄνναν ὑποθέσεως ἐχόμενοι α'. Οὐδὲ γὰρ εἰ πολλὰ τὰ εἰρημμένα χρῆ σκοπεῖν, καὶ ἐν πολλαῖς ἡμέραις, ἀλλ' εἰ πρὸς τὸ τέλος ἤλθομεν τῆς ὑποθέσεως. Καὶ γὰρ οἱ θησαυρὸν εὐρόντες, κἂν μυρία λάδωσιν ἐκείθεν χρήματα, οὐ πρότερον ἀφίστανται, ἕως ἂν τὸ πᾶν ἐξαντήλωσιν· οὐ γὰρ τὸ πολλά λαβεῖν, ἀλλὰ τὸ μηδὲν ἀφείναι, τοῦτο μάλιστα αὐτοῦς ἀνακτάσθαι πέφυκεν. Εἰ δὲ οἱ περὶ τὰ χρήματα μαινόμενοι τοσαύτη περὶ τὰ ἀπολλύμενα καὶ μὴ μένοντα κέχρηται

^a Colbertini ἐρχόμενοι. Infra Savil. οἱ θησαυρὸν ἀνορούτοντες ἐν τῷ κόσμῳ.

SERMO V.

Adversus eos qui tantum in festis conveniunt, et quidnam sit festum; item adversus eos qui incusant divinam providentiam, eo quod in hac vita quidam sint divites, quidam pauperes: quod paupertas utilissima sit, et quod paupertas plus voluptatis ac securitatis ubique habeat, quam divitiæ; itemque de Anna.

1. Frustra, ut videtur, eos qui præcedenti adfuerunt collectæ, hortati sumus, ut in paterna demo remanerent, et non una cum iis, qui festis diebus solum hic se sistunt, accederent ad nos, ac rursus decederent: imo vero non frustra. Nam etsi nemini ex eis persuasum esset oratione nostra, nobis tamen merces integra manet, plenamque habemus apud Deum defensionem. Quamobrem oportet concionatorem, etiamsi nemo attendat, semina jacere, et pecuniam deponere, ut postea Deus non ab illo, sed a numerosis rationem reposcat. Quod sane etiam nos fecimus, arguendo, increpando, obsecrando, admonendo. In hoc enim vobis commemoravimus filium illum paternarum facultatum absumptorem, tandem ad paternam domum postliminio reversum, universamque ejus miseriam, famem, dedecus, opprobria, et quidquid apud externos pertulit, adduximus in medium, ut hoc exemplo ad sobrietatem vos redigeremus: neque hic sermonem finivimus, verum etiam paternam erga eos pietatem exhibuimus, non negligentiam poenas exigentes, sed supinis manibus eos excipientes, veniam delictorum concedentes, aperta domo mensam apponentes, doctrinæ amictu eos amicientes, cæteramque omnem curam ipsis adhibentes. Illi autem filium illum non sunt imitati, nec eos relictis costus ponnit, neque in paterna domo manserunt, sed deum abscesserunt. Vostrium igitur esset, vestrum, inquam, qui semper nobiscum estis, reducere ipsos, persuadereque ut nobiscum per singulas collectas velint festi esse participes. Quamvis enim Pentecoste præterit, festum tamen non præterit; omnis enim conventus festum est. Unde hoc patet? Ex ipsa Christi verbis, dicentis: *Ubiqumque fuerint duo vel tres congregati in meo nomine, ibi sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Quoties autem Christus interest in medio costus, quod majus quæris festi argumentum?

Pestorum ornatus veri. — Ubi sacra doctrina et preces, ubi patrum benedictiones et divinæ legis auditorium, ubi conventus fratrum, germanæque caritatis vinculum, ubi cum Deo colloquium, et Dei cum hominibus sermo, qui fieri potest ut ibi non sit festa celebritas? Festa enim non multitudo convenientium facere solet, sed virtus; non sumptuosus vestitus, sed pietatis ornatus; non mensæ lautitia, sed cura animæ. Maximum enim festum est conscientia bona. Et sicut in externis celebratibus is qui nec vestem habet, qua induatur, splendidam, nec mensam, qua fruatur, lautam, sed vivit in paupertate, fame, extremaque miseria, non afficitur festo die, etiamsi universam urbem choreas agere videat, sed eo magis angitur ac dolet quod alios in deliciis videat, dum ipse omnibus

regit; dives vero delicatus, mutatoris vestibus abundans, et in summa prosperitate vivens, etiam extra festa tempora festum agere sibi videtur: ita et in spiritualibus rebus usuvenit: qui vivit in iustitia et operibus bonis, vel absque festo festum agit, sinceram voluptatem ex bona conscientia percipiens: qui vero in peccato et malitia degit, multorum malorum sibi conscius, etiam cum festum est, tam festo caret quam qui maxime. Quapropter licet nobis, si velimus, per singulos dies festum habere, si virtutem exerceamus, et conscientiam purificemus. Qua enim re præterita collecta hac præsentis est potior? annon tumultu tantum et strepitu, nullaque re alia? Quando enim et sanctorum mysteriorum perceptio, et aliarum spiritualium rerum communio, puta precationum, concionis, benedictionum, caritatis, exteriorumque omnium eadem est etiam hodie, nulla in re hæc dies superatur ab illa, quantum vel ad vos vel ad me concionantem attinet. Nam qui tunc nos audiebant, hi nunc quoque audituri sunt; et qui nunc absunt, ne tunc quidem aderant, etiamsi corpore adesse viderentur: non audiunt nunc; imo tunc minus audiebant; nec solum non audiebant, sed etiam audientibus obstrepando molesti erant. Quapropter et tunc et nunc æquale mihi est theatrum, idemque auditorum conventus, nec ulla in re altero hic inferior. Imo, si mirum aliquid dicere permittitis, hic illo est præstantior; quod sine strepitu sit sermo, et sine tumultu doctrina, et cum majore intellectu auscultatio, nullo tumultu auditum nostrum interrumpente.

2. *Paucitas auditorum ne contristet.* — Hæc autem dico, non quod contemnam multitudinem illius conventus, sed ut vobis per-uadeam ne doleatis, neve contristemini ob paucitatem eorum, qui nunc hic convenerunt. Non enim corporum, sed auditorum multitudinem in ecclesia requirimus. Quandoquidem igitur iidem convivæ qui tunc, etiam nunc nobis adsunt, pari alacritate hodie quoque convivium vobis exhibebo, ad argumentum reversus, quod nobis festivitatis tempus interruptit. Quemadmodum enim in Pentecoste¹ intempestivum erat, ommissa beneficiorum per id tempus in nos collatorum commemoratione, inceptum antea contextum continuare: ita nunc exacta Pentecoste, opportune historiam in manus resumptam prosequemur, pristinum de Anna argumentum tractaturi. Non enim spectandum quam multa jam dicta sint, sed utrum ad finem hujus argumenti pervenerimus. Nam et qui thesaurum invenerunt, licet plurimas inde captant divitias, non prius assistunt quam totum exhauserint, ut quos non tam juvat multa accepisse, quam nihil relliquum fecisse. Quod si ii

¹ Colb. duo et Reg., *Pentecoste*. sic infra etiam legitur. Morcl., *Mesopentecoste*, in utroque loco. Qua ducti omnium Mss. auctoritate lectionem mutavimus, suadente etiam hec illos supra paulo post initium, *Quamvis enim Pentecoste præterit*, quo innuitur hic legendum esse in secundo loco, *exacta Pentecoste*. Mesopentecoste autem erat feria quarta hebdomadis quartæ post pascha; sic dicta, quia medium spatium occupabat Pascha inter et Pentecosten. De illa plura Cangius in Glossario Græco. Inferiori ævo frequentissime hæc vox occurrit. Aliquis ergo imperitus librarius hic Mesopentecosten temere induxit. Adde quæ diximus in præf. Tomi hujus, § vii.

qui in pecunias insauunt, tanto rerum periturarum nec mansurarum tenentur studio, multo magis hoc nos in diuinis facere thesauris oportet, nec prius absistere quam totum hoc quod ibi videmus exhausserimus. Dixi autem, quod ibi videmus, quia universum exhaurire non datur. Fons enim est perenniter manans diuinarum vis sententiarum, numquam deficiens, numquam evacuanda. Itaque ne defatigemur: non enim de vulgaribus rebus nobis est oratio, sed de precatione, spe nostra; precatione per quam sterilis mater est facta, et numerosæ prolis parens quæ filiis carebat, et ex mœrente læta; per quam vitiosa reparabatur natura, clausaque reserabatur matrix, et impossibilia fiebant possibilia. Quapropter omnia paulatim perscrutenur, singulas explicantes dictiones, ut ne minimi quidem nos, quantum fieri potest, effugiat. Siquidem propterea duas integras dissertationes in duo sola ejus dicta insumpsimus: primum, *Confirmatum est cor meum in Domino*, et quod mox sequitur, *Exaltatum est cornu meum in Deo meo* (1. Reg. 2. 1). Consequens igitur est hodie ad tertium venire. Quod vero hoc est? *Dilatatum est os meum super inimicos meos: lætata sum in salute tua*. Animadvertite accuratam orationem: non dixit, *Exacutum est os meum super inimicos meos*: non enim ad convicia et diceria præparatum erat, non ad opprobria et accusationem, sed ad monitionem et consilium, ad correctionem et instructionem. Propterea non dixit, *Exacuta est lingua mea super inimicos meos*, sed, *Dilatatum est os*. Relaxatione, inquit, fruor: libere loqui possum: jam pudore discusso ad libertatem redii. Ac ne nunc quidem mulierem æmulam nominavit, sed simpliciter indefinita nuncupatione, quasi quadam larva, tantæ tristitiæ causam abscondit. Non dixit, quod multæ dicunt mulieres: *Confudit eam Deus, dissipavit et dejecit scelestam et arrogantem et magniloquam*: sed simpliciter, *Dilatatum est os meum super inimicos meos; lætata sum in salute tua*.

In salutari Dei lætari quid sit. — Vide quomodo eandem legem per totam precationem servat. Sicut enim in principio dicebat, *Confirmatum est cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Deo meo, dilatatum est os meum super inimicos meos*: ita et hic, *Lætata sum in salute tua*. Non simpliciter, *In salute*, sed, *In salute tua*. Non enim quoniam servata sum, sed quoniam per te servata sum, propterea lætor et exulto. Tales quippe sunt sanctorum animæ; de Deo magis lætantur auctore munerum, quam de ipsis muneribus: non enim propter dona ipsum, sed dona propter illum diligunt. Hoc servos gratos decet, hoc famulos beneficii memores, videlicet rebus suis omnibus præponere Dominum. Sic etiam nos affecti simus: cum peccaverimus, non dolcamus quia punimur, sed quia Dominum offendimus: et si quod opus bonum nostrum est, non gaudeamus propter regna cælorum, sed quia rem cælorum Regi gratam fecimus. Qui enim sanæ mentis est, offensam Dei magis timet, quam ullam gehennam, et placere Deo pluris aestimat, quam ullum regnum. Nec mireris si erga

Deum esse sic affectum oportet, cum erga homines multi sic affecti sint. Sæpe enim qui germanos liberos habemus, si vel inviti eos læserimus, a nobis ipsis pœnas reposcimus: et erga amicos idem facere solemus. Quod si amicos aut filios offendere multo gravius putamus quam pœnas luere, multo magis erga Deum sic affici decet, et omni gehenna gravius putandum est, aliquid fecisse quod illi displiceat. Talis erat beatus Paulus: propterea dicebat, *Certus sum quod neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque præsentia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, nec alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (Rom. 8. 39. 40). Quin et sanctos martyres cum beatos vocamus, ob vulnera primum prædicamus, mox ob præmia; prius ob plagas, et tum demum ob coronas repositas. Præmia enim propter vulnera contingunt, et non vulnera propter præmia.

3. *Ærumnæ pro Christo toleratæ, sunt gratia, corona, merces.* — Ita beatus quoque Paulus non tam repositis sibi bonis, quam molestiis propter Christum ferendis gaudebat, clamabatque dicens, *Gaudeo in passionibus pro vobis* (Col. 1. 24): et iterum, *Non solum autem, verum et gloriamur in tribulationibus* (Rom. 5. 3): et rursum, *Quoniam nobis donatum est a Deo, ut non solum in eum credamus, sed etiam pro eo patiamur* (Philipp. 1. 29). Est enim gratia vere maxima, dignum censeri propter Christum aliquid pati, et corona vere perfecta, et merces futura retributione non minor: et hoc norunt qui legitime ac ferventer Christum diligere sciunt. Talis erat et hæc mulier, ardentissimum habens in Deum desiderium, et ignitum amorem: propterea dicebat, *Lætata sum in salutari tuo*. Nihil enim ipsi fuit cum terra commune, sed omne humanum auxilium despiciebat, et erat Spiritus gratia sublimis, in omnibusque ad Deum respiciebat, et ab urgentibus molestiis illinc liberari rogabat. Noverat enim, plane noverat, humana quidem, qualiacumque sint, dantium imitari naturam: nobis autem divino semper opus esse auxilio, si velimus ancoram in tuto firmare. Quapropter ad Deum semper confugiebat; et accepta gratia, quod Deus ejus auctor esset, magis gaudebat, et gratias agens dicebat: *Non est sanctus, ut est Dominus, et non est justus sicut Deus noster, et non est sanctus præter te* (1. Reg. 2. 2). Etenim irreprehensibile, inquit, iudicium ejus, et incorrupta infallibilisque sententia.

Ratio beneficentiæ a Deo non reposcenda; pauper-tas artes invenit. — Vidisti gratæ animæ cogitatum. Non dixit intra se: *Quid magnum, aut quid præ aliis accepi? Quod æmulæ meæ jam dudum copiose contigit, id ego vix tandem magno conatu, et lacrymis, et precibus, et supplicationibus impetravi. Sed quoniam bene sentiebat de Dei providentia, rationem beneficentiæ non reposcit a Domino, quod multi faciunt, quotidie Deum in jus vocantes. Si viderint hunc divitem, alium inopem, non desinunt adversura ejus providentiæ obloqui. Quid facis, o homo? De conservo te judicare non sinit Paulus dicens, Nolite*

τῆ σπουδῇ, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἐπὶ τῶν θείων θησαυρῶν τοῦτο ποιεῖν χρῆ, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι, ἕως ἅπαν τὸ φαινόμενον ἐξαντλήσωμεν. Τὸ φαινόμενον δὲ εἶπον, ἐπειδὴ πάντα ἐξαντλήσαι ἀμήχανον. Πηγὴ γάρ ἐστι διηνεκῶς βλύζουσα τῶν θείων νοσημάτων ἢ δυνάμεις, οὐδέποτε ἐπιλείπουσα, οὐδὲ δαπανώμενη. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἡμῖν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ εὐχῆς, τῆς ἐλπίδος τῆς ἡμετέρας· εὐχῆς δὲ, δι' ἧς ἡ στεῖρα μήτηρ ἐγένετο, καὶ πολυταῖς ἡ ἀπαις, καὶ ἡ κατώδυνος ἐν ἐυθυμῆ· δι' ἣν ἡ πεπηρωμένη διωροῦτο φύσις, καὶ μήτρα ἀπαχελευσμένη ἀνεύγνυτο, καὶ τὰ ἀδύνατα δυνατό πάντα ἐγένετο. Διὸ δὴ κατὰ μικρὸν διερευνώμεθα πάντα, καθ' ἑκάστην ῥῆσιν ἀναπτύξαντες^α, ὥστε μὴδὲ τὸ μικρότατον ἡμᾶς, ὡς οἶόν τε, παραδραμεῖν. Διὰ δὴ τοῦτο δύο διαλέξεις ὀλοκλήρους εἰς δύο ῥήσεις ἀντλήσαμεν μόνας, εἰς τὴν πρῶτην τὴν λέγουσαν, Ἔστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ. [742] καὶ τὴν δευτέραν τὴν μετ' ἐκείνην, Ἰγνώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου. Ἀκόλουθον δὲ σήμερον ἐπὶ τὴν τρίτην ἐλθεῖν. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Ἐπλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου, φησὶν· εὐφράνθη ἐν σωτηρίᾳ σου. Προσέχετε τῇ ἀκριβεῖ τῆς λέξεως. Οὐκ εἶπεν· Ἥκον ἡγήθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου· οὐ γὰρ πρὸς λοιμορίας καὶ σκώμματα παρεσκευάστο, οὐ πρὸς ὄνειδη καὶ κατηγορίαν, ἀλλὰ πρὸς παραινεσὶν καὶ συμβουλίῃν, πρὸς διόρθωσιν καὶ νοουθεσίαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἥκον ἡγήθη ἢ γλώσσᾳ μου ἐπ' ἐχθρούς μου, ἀλλ', Ἐπλατύνθη. Ἀνεσεύς ἀπέλαυσα, φησὶν, ἐλευθεροστομεῖν δύναμαι. Νῦν ἀπεκρουσάμην τὴν αἰσχύνην, πρὸς παρῆρσιαν ἐπανήλθον. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα εἶπεν ὀνομασί τὴν γυναῖκα τὴν ἀντίζηλον, ἀλλὰ ἀπλῶς τῷ τῆς προσηγορίας ἀδιόριστῳ, καθάπερ προσωπεῖω κατέκρυψε τὴν τοσαύτην λυπήσασαν. Οὐκ εἶπεν, ὁ πολλὰ λέγουσι γυναῖκες· Κατήσχυνεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, κατέβραξε καὶ κατέβαλε τὴν μιανὴν καὶ ἀαζόνα καὶ μεγαλήγορον· ἀλλ' ἀπλῶς, Ἐπλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου· εὐφράνθη ἐν σωτηρίᾳ σου.

Ἄρα πῶς τὸν αὐτὸν διατηρεῖ νόμον διὰ τῆς εὐχῆς ἀπάτης. Ὅσπερ γὰρ ἐν ἀρχῇ ἔλεγεν, Ἔστερεώθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, Ἰγνώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου, ἐπλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Εὐφράνθη ἐν σωτηρίᾳ σου. Οὐχ ἀπλῶς, ἐν σωτηρίᾳ, ἀλλ', Ἐν σωτηρίᾳ σου· Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ἐσώθη, φησὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ διὰ σου ἐσώθη, διὰ τοῦτο χαίρω καὶ ἀγάλλομαι. Τοιαῦτα τῶν ἁγίων αἰ ψυχαί· τῶν δύρων μᾶλλον χαίρουσιν ἐπὶ τῷ δωδωκτί Θεῷ· οὐ γὰρ αὐτὸν διὰ τὰ αὐτοῦ φιλοῦσιν, ἀλλ' ἐκεῖνα δι' αὐτόν. Τοῦτο οἰκετῶν εὐγνωμόνων, τοῦτο δούλων εὐχαριστῶν, πάντων τῶν ἐαυτῶν τὸν Δεσπότην τὸν ἐαυτῶν προτιθέων. Οὕτω, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς διακεῶμεθα· κἂν ἀμάρτωμεν, μὴ ἀλγῶμεν, ἐπειδὴ κολαζόμεθα, ἀλλ' ἐπειδὴ παρωξύνσαμεν τὸν Δεσπότην· κἂν κατορθώσωμεν, μὴ χαίρωμεν διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἤρθεσαν τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν. Τῷ γὰρ νοῦν ἔχοντι γενένης ἀπάτης φοδερύτερον τὸ προσκοροῦσαι Θεῷ, ὥσπερ καὶ βασιλείας ἀπάτης ποθεινότερον· ὃ ἀρίσται Θεῷ. Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακεῖσθαι χρῆ, ὅπου γε καὶ ἐπ' ἀνθρώπων οὕτω πολλοὶ διακίεονται. Υἱοὺς γοῦν ἔχομεν πολλὰς γνησίους· κἂν ἄκοντες αὐτοὺς διαθώμεν τι κακὸν, ἑαυτοὺς τιμωρούμεθα καὶ

καλάζομεν· καὶ ἐπὶ φίλων δὲ τοῦτο ποιῶμεν. Εἰ δὲ ἐπὶ φίλων καὶ υἱῶν τοῦ κολασθῆναι τὸ λυπησάι ἐκείνους πολλῶ χαλεπώτερον εἶναι νομίζομεν, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακεῖσθαι χρῆ, καὶ γενένης ἀπάτης χαλεπώτερον εἶναι νομίζειν τὸ ποιῆσαι τι τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος· διὰ τοῦτο ἔλεγε· Πέπεισμαι ὅτι οὔτε ἀγγελιοί, οὔτε ἀρχαί, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὑψώματα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἑτέρα δυνησεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. [743] Καὶ ἡμεῖς δὲ τοὺς ἁγίους μάρτυρας δταν μακαρίζωμεν, ἀπὸ τῶν τραυμάτων πρότερον μακαρίζομεν, καὶ τότε ἀπὸ τῶν βραβείων· ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ τότε ἀπὸ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων. Ἀπὸ γὰρ τῶν τραυμάτων τὰ βραβεῖα, οὐκ ἀπὸ τῶν βραβείων τὰ τραύματα τὴν ἀρχὴν λαμβάνει καὶ τὴν ὑπόθεσιν.

γ. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος πρὸ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐπὶ τοῖς συμβαινουσιν αὐτῷ διὰ τὸν Χριστὸν λυπηροῖς ἔχειρε, καὶ ἔδδα λέγων, Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν· καὶ πάλιν, Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι· καὶ πάλιν, Ὅτι ἡμῖν ἐχαρίσθη ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦναι, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. Καὶ γὰρ ὄντως χάρις μεγίστη, τὸ κατὰξιοθῆναι διὰ Χριστὸν τι παθεῖν, καὶ στέφανος δὲ ἀπηρτισμένος, καὶ ἀμοιβὴ τῆς μελλούσης ἀντιδόσεως οὐκ ἐλάττων· καὶ τοῦτο ἴσασιν ὅσοι γνησίως καὶ θερμῶς φιλεῖν ἴσασιν τὸν Χριστόν. Τοιαύτη τις ἦν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη, θερμὸν ἔχουσα περὶ τὸν Θεὸν πίσθον, καὶ φίλτρον διακαές· διὰ τοῦτο ἔλεγεν, Εὐφράνθη ἐν σωτηρίᾳ σου. Οὐδὲν γὰρ κοινὸν αὐτῇ πρὸς τὴν γῆν ἦν, ἀλλ' ὑπερῶρα ἀνθρωπίνης βοθησίας ἀπάτης, καὶ ἐπτέρωτο τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, καὶ μετάρσιος ἦν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐν ἅπασιν ἔδλεπε, καὶ τῶν ἐπικειμένων δεινῶν τὴν λύσιν ἐκείθεν ἐζήτει. Ἥδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι τὰ μὲν ἀνθρώπινα, οἷα ἂν ἦ, μιμεῖται τὴν φύσιν τῶν δεδωκότων· δεῖ δὲ πανταχοῦ τῆς ἀνωθεν ἡμῖν βοπῆς, εἴγε μέλλοιμεν ἐπ' ἀπολαοῦς ὀρμεῖν^β τῆς ἀγκύρας. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὸν ἐν ἅπασιν κατέφευγε, καὶ λαβοῦσα τὴν χάριν, ἐπὶ τῷ δεδωκτί μᾶλλον ἔχειρε, καὶ εὐχαριστοῦσα ἔλεγεν· Οὐκ ἔστιν ἅγιος, ὡς ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἔστιν ἀληθινὸς σου. Ἀληπτος γὰρ ἡ κτίσις αὐτοῦ, φησὶ, καθαρὰ καὶ ἀπαραλόγιστος ἢ ψῆφος.

Εἶδες ψυχῆς εὐγνωμόνος ἔνοιαν; Οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτὴν· Τί γὰρ μοι μέγα γέγονε; τί δὲ πλέον τῶν ἄλλων; Ὅπερ ἡ ἀντίζηλος πάλα ἔλαβε καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δαφιλίας, τοῦτο μετὰ πολὺν χρόνον ἐγώ, μετὰ καμάτου, καὶ δακρύων, καὶ ἰκετηρίας, καὶ δεήσεως, καὶ πόνου πολλοῦ. Ἄλλ' ἐπειδὴ καλῶς ἐπέπειστο περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, οὐκ ἀπαιτεῖ τὸν Δεσπότην εὐθύνων τῶν γινομένων, ὁ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ποιῶσι, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῷ Θεῷ δικάζοντες. Κἂν ἴδωσι τὸν μὲν πλουτοῦντα, τὸν δὲ πενόμενον, μυρίους κατὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ κινῶσι λόγους. Τί ποιεῖς, θνητῶν; Τῷ συνδούλῳ δικάζειν σε οὐκ ἀφῆκε Παῦλος

^α Reg. ἀναπτύσσοντες, et sic etiam Colb. unus.

^β Colb. et Reg. ὀρμεῖν.

οὐτὸν λέγων· Ὅστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος· καὶ τὸν Δεσπότην εἰς δικαστήριον ἔλκει, καὶ λόγον ἀπαιτεῖς τῶν πεπραγμένων, καὶ οὐ φρίττει, οὐδὲ δέδοικας; Καὶ ποίας τεύξεθ' ἰσχυρῶς, ποίας δὲ ἀπολογίας, εἰπέ μοι, τοσαύτας μὲν τῆς προνοίας αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἀποδείξει λαμβάνων, ἀπὸ δὲ τῆς κατὰ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν πενίαν δοκούσης ἀνωμαλίας εἶναι καταψηφίζόμενος τῆς ἐν ἅπασιν εὐταξίας, καὶ ταῦτα ἀδίκως; [744] Εἰ γὰρ μετὰ τῆς προσηκούσης γνώμης, καὶ πεπονημένης διανοίας καὶ ταῦτα ἐξετάζειν ἤθελες, εἰ καὶ μὴδὲν ἕτερον ἦν τὸ συνιστῶν τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, ὁ πλοῦτος καὶ ἡ πενία ταύτην ἂν μάλιστ' ἀσαφῶς ἀπέδειξεν. Ἄν γὰρ ἀνέληθ' ἡν πενίαν, τοῦ βίου τὴν σύστασιν ἀνεῖλες ἅπασαν, καὶ διέφθειρας ἡμῶν τὴν ζωὴν· καὶ οὐτε ναύτης, οὐτε κυβερνήτης, οὐ γεωργός, οὐκ οἰκοδόμος, οὐκ ὑφάντης, οὐκ ὑποδηματοβράχος, οὐ τέκτων, οὐ χαλκοτύπος, οὐ σκυτοτόμος, οὐ σιτοποιός, οὐκ ἄλλος τις τῶν δημιουργῶν ἔσται τούτων· τούτων δὲ οὐκ ὄντων, πάντα ἡμῖν οἰχίησεται. Νῦν μὲν γὰρ, καθάπερ διδάσκαλός τις ἀρίστη, ἑκάστῳ τούτων ἐπικαθημένη ἡ τῆς πενίας ἀνάγκη, πρὸς τὰ ἔργα καὶ ἀκοντας συνωθεῖ· εἰ δὲ ἅπαντες ἐμελλον πλουτεῖν, ἅπαντες ἐμελλον ἐν ἀργίᾳ ζῆν· καὶ οὕτω πάντα ἂν ἀπέλυτο καὶ διεφθάρη. Χωρὶς δὲ τῶν ἐπιρμημένων καὶ ἐτέρως αὐτοὺς ἀπ' αὐτῶν, ὡν ἐγκαλοῦσι, πάλιν ἐπιστομίσει ῥάδιον. Τίνος γὰρ ἐνεκεν, εἰπέ μοι, κατηγορεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας; ἐπειδὴ ὁ μὲν πλείω, ὁ δὲ ἐλάττω κέκτηται χρήματα; Τί οὖν; ἂν ἐν τοῖς ἀναγκασιότατοις, καὶ πολλῶν μείζοσι, καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν, δεξιόμενοι ἰσομοίριαν οὔσαν πᾶσιν ἀνθρώποις, ψηφίῃ τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ; Ἀνάγκη πᾶσα. Εἰ γὰρ τὸ μὴ πάντας ἐπίσης ἀπολαύειν ἐνδὸς πράγματος, χρημάτων λέγω, ἀπόδειξιν ποιῇ τοῦ μηδεμίαν εἶναι πρόνοιαν, ἂν φανῶσιν ἐξίσις ἅπαντες ἀπολαύοντες, οὐχ ἐνδὸς πράγματος, οὐδὲ οὕτως εὐτελοῦς, ἀλλὰ πλείονων καὶ πολὺ μείζονων, ἐξδηλον ὅτι καὶ ἄκων ἐκείθεν συναναγκασθήσῃ ψηφισασθαι τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ.

Δεῦρο οὖν ἐπὶ τὰ συνέχοντα τὴν ζωὴν ἡμῶν ἴωμεν τῷ λόγῳ, καὶ διερευνησώμεθα αὐτὰ μετὰ ἀκριθείας, καὶ ἔλωμεν εἰ πλεονεκτεῖ τὸν πένητα ὁ πλούσιος ἐν ἐκείνοις. Οἶον, ὁ πλούσιος ἔχει Θάσιον, καὶ ἕτερα πολλά τοιαῦτα πόματα πεφραμακευμένα, καὶ μετὰ πολλῆς κατασκευασμένα τῆς καρυκείας· ἀλλ' αἱ τῶν ὑδάτων πηγαὶ κοινῇ πᾶσι πρόκεινται, καὶ πλούσιος, καὶ πένησι. Τάχα ἐγέλασας ἀκούων τὴν ἰσότητά ταύτην. Οὐκοῦν μάθε, πόσῳ τιμώτερον οἶνον παντὸς, ὑδάτος φύσις, καὶ ἀναγκαϊότερον καὶ χρησιμώτερον· καὶ τότε σαυτοῦ καταγνώσῃ, καὶ τὸν ἀληθῆ τῶν πενήτων εἶση πλοῦτον. Οἶνον μὲν γὰρ ἀναιρεθέντος, οὐ πολλὴ τις ἂν γένοιτο βλάβη τινί, πλην τοῖς ἀσθενέσι· ἂν δὲ τις σβέσῃ τὰς τοῦ ὑδάτος πηγὰς καὶ τὸ στοιχεῖον ἀνέλῃ, τὸν βίον ἡμῶν ἀνέτριβεν ἅπαντα, καὶ πάσας τὰς τέχνας ἠφάνισεν· καὶ οὕτε δύο δυνησώμεθα μόνον διαρκέσαι ἡμέρας, ἀλλ' εὐθέως ἀποθανούμεθα πάντες ὁπίσταντο ἐλεεινὸν τινα καὶ χαλεπώτατον.

δ'. Ὅστε ἐν τοῖς ἀναγκασιότατοις καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν ὁ πένης οὐδὲν πλεονεκτεῖται, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ πλεονεκτεῖ τοῦ πλουτοῦντος. Πλούσιος μὲν γὰρ πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀβρωστίας τῆς διὰ τὴν τρυφήν ἐγγινομένης· οὐ τοῖς τὰ πολλὰ ὑδροποσίας ἀπερχομένους· ὁ δὲ πένης

διὰ τοῦ βίου παντὸς ἀδεῶς ἀπολαύει τῶν ναμάτων τούτων, ὡς ἐπὶ πηγὰς μέλιτος, [745] οὕτως ἐπὶ τὰς τῶν ὑδάτων τρέγων πηγὰς, καὶ εἰλικρινῆ καὶ καθαρὰν ἐκείθεν καρπούμενος τὴν ἡδονήν. Τί δὲ ἡ τοῦ πυρὸς φύσις; οὐχὶ μυρίων ἀναγκαϊότερα θησαυρῶν καὶ πλοῦτον παντὸς ἀνθρωπίνου; Καὶ οὗτος πάλιν ἐξ ἴσης πλουσίῳ καὶ πένητι πρόκειται τῆς χρείας ὁ θησαυρός. Ἡ δὲ παρὰ τοῦ ἀέρος γινομένη τοῖς σώμασιν ἡμῶν ὠφέλεια, καὶ τὸ φῶς τῆς ἀκτίως, ἄρα τοῖς μὲν εὐπόροις πλέον, τοῖς δὲ πένητιν ἔλαττον παραγίνεται, ἀκείνοι μὲν τέρασιν, οὗτοι δὲ δύο μόνον καθωρῶσιν αὐτὸ ὄφθαλμοῖς; Ἄλλ' οὐδὲ τούτῳ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν· καὶ γὰρ καὶ πλουσίους καὶ πένησιν ἴσον τῆς ἀπολαύσεως ὄρισται μέρος, μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα τοῖς πένητας τῶν πλουτούντων πλεονεκτοῦντας ἴδοι τις ἂν, ὅσῳ καὶ τρανέστερας τὰς αἰσθήσεις, καὶ δξύτερον τὸ ὄμμα, καὶ ἀκριβεστερας ἔχουσι τὰς ἀντιλήψεις ἀπάσας. Διὸ καὶ γνησιωτέραν καρποῦνται τὴν ἡδονήν, καὶ μᾶλλον ἐντρυφῶσι καὶ ἀπολαύουσι τῇ θεωρίᾳ τῆς κτίσεως. Οὐκ ἐπὶ τῶν στοιχείων δὲ μόνον τούτων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν παρὰ τῆς φύσεως εἰσενεχθέντων ἡμῖν, πολλὴν ὄψει τὴν ἰσότητά, μᾶλλον δὲ τὴν πλεονεξίαν παρὰ τοῖς πένησιν οὔσαν. Καὶ γὰρ ὕπνος, ὁ πάσης τρυφῆς ἡδίων καὶ ἀναγκαϊότερος, καὶ τρυφῆς ἀπάσης χρησιμώτερος, εὐκολώτερος τοῖς πένησιν, ἢ τοῖς πλούσιος ἐστίν· οὐκ εὐκολώτερος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰλικρινέστερος. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἡ πολλὴ τρυφή, καὶ τὸ μῆτε πεινῶντας ἐσθλῆν, μῆτε διψῶντας πίνειν, μῆτε καθεῦδιν νυστάζοντας, τὴν ἐν ἅπασιν ἡδονὴν ἐκλύειν εἴωθεν· οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ὡς τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ἕκαστον ἡμῖν τούτων ἡδὺ καθίστησιν. Οὐχ οὕτω γοῦν τὸ πίνειν οἶνον ἡδὺν καὶ ἀνθοσμῖαν, ὡς τὸ διψῶντας πίνειν ὕδωρ εὐφραίνειν εἴωθεν· οὐχ οὕτω τὸ πλακοῦντας ἢ ἐσθλῆν, ὡς τὸ πεινῶντας ἐσθλῆν· οὐχ οὕτω τὸ καθεῦδιν ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς, ὡς τὸ νυστάζοντας καθεῦδιν· ἅπερ ἅπαντα παρὰ τοῖς πένησι μᾶλλον ἐστίν, ἢ παρὰ τοῖς πλουτοῦσι. Τὰ δὲ τῆς ὑγείας τοῦ σώματος καὶ τῆς ἄλλης εὐεξίας ἀπάσης οὐ κοινὰ καὶ πλούσιος καὶ πένησι πρόκειται; Μὴ δύναται τις εἰπεῖν ἢ δεῖξαι, ὅτι πένητες μὲν ἀβρωστοῦσι μόνον, πλούσιοι δὲ διὰ παντὸς ἐν καθαρᾷ διαμένουσιν ὑγίαι; Τοῦναντίον μὲν οὖν ἐστὶν ἰδεῖν, πένητας μὲν οὐ βραδίως ἀλισκομένους τοῖς ἀνιάτοις νοσήμασι, πανταχοῦ δὲ ἐν τοῖς τῶν πλουτούντων σώμασι ταῦτα βλαστάνοντα. Ποδαλγίαι γοῦν, καὶ καρηθραῖαι, καὶ παρῆσεις, καὶ νεύρων ἀνήκεστοι διαστροφῆ, καὶ πονηρὰ καὶ διεφθαρμένα βεῦματα παντοδαπὰ, κάκεινος μάλιστα ἐνοχλεῖν εἴωθε τοῖς τρυφῶσι, τοῖς μύριον βζουσιν, οὐ τοῖς πονοῦσι καὶ τάλαιπωρομένοις, καὶ ἐκ τῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργασίας τὴν ἀναγκαῖαν τρυφήν πορίζουσι.

ε'. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προσαιτῶν οἱ τρυφῆ συζῶντες ἀθλιώτεροι πάντες· καὶ τοῦτο οὐδ' ἂν αὐτοὶ οἱ τρυφῶντες ἀντεπίποιεν. Πολλάκις γοῦν πλούσιος ἐπὶ στρωμνῆς κατακείμενος ἀπαλῆς, οἰκετῶν καὶ θεραπευίδων παρόντων, πολλῆς θεραπείας ἀπολαύων παρὰ πάντων, πένητος διὰ τοῦ στενοποῦ ἀκούσας βοῶντος, ἄρτον αἰτοῦντος, ἐδάκρυσε, [746] καὶ ἐστέναξε, καὶ ἤστια γεγένησθαι τοιοῦτος μετὰ τῆς ὑγείας, ἢ μετὰ τοῦ πλοῦτος τὴν ἀβρωστίαν ἔχειν. Οὐκ ἐπὶ τῆς ὑγείας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς παιδοποιίας πάλιν οὐδὲν ὄφεται τις τὸν πλούσιον τοῦ πένητος πλεονεκτοῦντα· ἀλλ' ὁμοίως καὶ παρὰ τούτοις, καὶ παρ' ἐκείνοις καὶ πολυπαιδίαι

• Colb. et Reg. ἐξ ἴσης.

ḅ Reg. πλοκοῦνδας.

ante tempus judicare, donec veniat Dominus (1. Cor. 4. 5) : et tu Dominum in iudicium trahis, et factorum rationem ab eo exigis, nec exhorres aut expavescis? Et quam consequeris veniam, obsecro, quam excusationem habebis, cum singulis diebus, imo vero singulis horis experimentum providentiæ ejus capias; et tamen ob inæqualitatem, quæ inter divites et pauperes videtur, omnium rerum bonam ordinationem damnes, idque injuste? Si enim ita ut decebat, cum magna mentis attentione hæc scrutari voluisses, etiamsi nullum aliud divinæ providentiæ argumentum habuisses, certe ex divitiis et paupertate eam deprehendere potuisses. Paupertate enim sublata, vitæ totius constitutio tolleretur, et omnis vivendi ratio perturbaretur: neque nauta erit neque gubernator, non agricola, non cæmentarius, non textor, non sutor, non faber, non ærarius, non coriarius, pistore, nec alius ullus opifex: quibus non exstantibus, omnia pessum ibunt. Nunc enim, quasi magistra quædam optima, necessitas paupertatis singulos ad opera vel invitos urget: quod si omnes essent divites, omnes etiam in otio viverent, atque ita omnia pessum irent, et nihil non periret. Præterea suis ipsorum verbis convinci possunt, et ad silentium redigi. Cur enim, quæso, Dei providentiam accusas? nempe quod alius plus, alius minus pecuniarum possidet. Quid tum? si in majoribus rebus, et quibus vita nostra constat, pares esse omnes homines ostendam, necesse erit ut per omnia divinam providentiam approbes. Nam si inde colligis nullam esse providentiam, quod una in re potior sit divitum conditio, videlicet pecuniis; si compertum fuerit omnes æqualiter potiri, non una re, neque tam vili, sed pluribus et multo majoribus, perspicuum est te inde vel invitum cogi Dei providentiæ adstipulari.

An plus paupere dives habeat; somnus suavior pauperi; valetudo prospera æque divitibus et pauperibus; funera divitum et pauperum. — Age, ad ea quibus nostra vita constat, sermone progrediamur, eaque diligenter inquiramus, et videamus an in illis plus paupere dives habeat. Puta, dives habet Thasium (a), et alios multos arte confectos potus et ad voluptatem conditos: at fontes aquarum omnibus sunt propositi, tam pauperibus quam divitibus. Risisti forte audiens hanc æqualitatem. Audi igitur quanto præstantior sit quovis vino aquæ natura, magisque necessaria et utilis; et revocabis tuam sententiam, verasque pauperum divitias intelliges. Nam vino quidem sublato, non magnum fuerit detrimentum præterquam infirmis solis: si quis autem fontes sustulerit et aquarum elementum, vitam omnem nostram subverterit, et omnes perdidit artes: ac ne biduum quidem durare poterimus, sed statim omnes moriemur morte quadam miserabili atque gravissima.

4. In necessariis itaque rebus quibus vita constat, pauper non est inferior, imo, si mirum quiddam dicendum est, superat etiam divitem. Multos enim di-

(a) Celeberrimum erat Thasium vinum, ut videas apud Aristophanem, Plautum, et alios.

vites cernimus propter delicias valetudinariis, ut plurimum aquæ potu abstinere: pauper autem per totam vitam his fluentis libere fruatur, tamquam ad mellis fontes, ad aquarum currens rivulos, sinceram inde et puram percepturus voluptatem. Quid autem ignis natura? nonne thesauris innumeris utilior, humanisque divitiis omnibus? Et hic quoque thesaurus ex æquo diviti pariter ac pauperi propositus est. Quæ vero nascitur ab aere corporibus nostris utilitas, et lux solaris, numquid divitibus magis quam pauperibus exhibetur, et eam illi quatuor, hi duobus tantum oculis vident? Sed neque hoc quisquam dicere potest: utrique enim pari mensura ea perfruuntur: imo vero et hic pauperum partes sunt potiores, quanto et sensus habent vegetiores, et acutiorem oculum, et vinu percipiendi præstantiorem. Quapropter et veriore hauriunt voluptatem, et creatorum contemplatione magis delectantur. Non in solis autem elementis, sed in omnibus aliis naturæ muneribus, multam videbis æqualitatem, imo prærogativam etiam pauperum. Nam somnus omnibus deliciis suavior magisque necessarius, omnique utilior nutrimento, pauperibus est quam divitibus facilior: neque vero facilior tantum, sed etiam sincerior. Illi enim, ut qui in deliciis degunt, cibo famem, potu sitim, somno dormiendi necessitatem præveniunt, atque ita omnem voluptatem sibi intercipiunt: non enim periinde in natura istorum, atque in usu necessario, voluptas consistit. Non ita delectat vinum ipsumque suave olens potare, ut sitientem bibere aquam; non ita placentas edere juvat, ut esuriendo quemvis cibum sumere; non ita molli cubare strato, ut oppressum somno jacere: quæ omnia magis apud pauperes sunt, quam apud divites. Quæ vero pertinent ad corporis valetudinem, et omnem aliam bonam habitudinem, nonne communia sunt divitibus æque atque pauperibus? An vero dicere quispiam potest illud aut ostendere, quod pauperes semper ægrotent, divites semper prospera utantur valetudine? Contrarium quidem videre licet, pauperes non facile insanabilibus morbis capi, sed morbos passim in divitum corporibus grassari. Certe podagræ, gravedines, dissolutiones nervorum, aut contractiones, varii fluxus vitiosi ac corrupti; delicatos illos magis infestant, eos qui unguenta olent, non eos qui laborant et exercentur, et quotidiana opera victum sibi parant.

5. Quapropter mendicis etiam miseriore sunt, quotquot in deliciis vivunt; id quod nec ipsi inficiari possunt. Frequenter quippe dives molli lectulo cubans, inter omnimoda servorum ac ancillarum obsequia, audito mendico per vicum clamore panem petente ingemuit, et cum lacrymis precatus est, ut talis fieret, dummodo sanus, potius quam in deliciis adversa laboraret valetudine. Nec tantum valetudine bona, sed prolis etiam felicitate, divites nihilo potiores videas, quam pauperes; sed utrobique indifferenter aut nullam aut numerosam sobolem: quin potius et hac parte divitem videas inferiorem. Pauper enim licet pater non fiat, haud multum sentit dolorem;

dives autem quanto magis auctam rem videt, tanto magis orbitate angitur, præ heredis desiderio nullam sentiens voluptatem. Et pauperis quidem hereditas, licet sine liberis decedat, cum propter exilitatem non sit contentione digna, ad amicos transit atque cognatos : divitis autem, eo quod multorum ad se allicitos oculos, non raro ad inimicos defuncti devenit : quod cum ille vivens in aliis fieri videat, vitam degit morte molestiorem, in se quoque exspectans idem factum iri. Quod autem ad mortem attinet, nonne et hic eadem æqualitas? nonne tam divitibus quam pauperibus immaturæ mortes accidunt? atque etiam post mortem non tam his quam illis omnibus similiter corpus dissolvitur, favillaque fit et pulvis, et vermes gignit? At funeralia nequaquam similia. Sed quæ utilitas? Cum enim defuncto multam substraveris vestem pretiosam et auratam, nihil aliud nisi majorem invidiam et criminationem attuleris, et adversus defunctum omnium ora aperueris, et innumeras ei paraveris maledictiones, et avaritiæ criminationes, dum singuli rumpuntur indignatione, et mortuum execrantur, qui ne post obitum quidem insanire in pecuniis desiverit. Iluc accedit aliud malum, quod furum oculi irritantur. Itaque quo major est cultus, eo majoris illi fit occasio contumeliæ. Pauperis enim cadaver nemo spoliare curat, ipsa indumentorum vilitate tutum. Hic autem obices et seræ, fores atque custodes, omnia incassum adhibentur, cum pecuniarum aviditate nihil non audeant, qui talibus maleficiis se assuefecerunt. Itaque major honor defuncto majorem infert injuriam; et is, cui vilia funera contingunt,

jacet inviolato sepulcri honore : cui vero pretiosa, is spoliatur et dehonestatur; aut si hoc ludibrium evadat, ne sic quidem potior erit, nisi quod major corruptio fiet, largiusque vermi pabulum. Hæccine sunt, quæso, ob quæ beatos prædicemus? Et quis est adeo miser, atque ærumnosus, ut ob hæc hominem existimet invidia dignum? Verum non hæc solum, sed et alia singula percurrentes, diligenterque scrutantes, pauperes divitibus præponendos comperiemus. Hæc igitur diligenter considerantes, et aliis narrantes (dicitur enim, *Da sapienti occasionem, et erit sapientior* [Prov. 9. 9]), et illud continue retinentes memoria, pecuniarum copiam nihil amplius afferre possessoribus, quam curas, sollicitudines, timores, et pericula : nihilo deteriorem quam divitum nostram conditionem pntemus. Si enim advigilaverimus, potiores etiam partes habebimus, tam in hujus sæculi rebus, quam in divinis. Nam et voluptatem et securitatem, bonamque famam ac valetudinem, tum rectam vivendi rationem, spem bonam, minoremque peccandi occasionem apud pauperes magis, quam apud divites invenias. Ne igitur more servorum ingratorum murmuremus, aut incusemus Dominum, sed pro omnibus gratias agamus, nihil malum ducentes nisi peccatum, nihil bonum nisi justitiam. Si sic senserimus, non ægritudo, non inopia, non ignominia, nihil denique simile molestum nobis erit : sed puram ex omnibus rebus percipientes voluptatem, futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Eodem quo superiores Sermones anno 387 Chrysostomus has de Davide et Saule homilias habuit, ut colligere est ex Homilia prima de Davide et Saule, numero 4, ubi ait se nuper sermonem fecisse de debitore decem millium talentorum et ostendisse quantum malum esset injuriarum recordatio. Illa autem Homilia de debitore, etc., quæ prima est in Tomo tertio, eodem anno scripta est, quo per totam Quadragesimam de vitando juramento egerat. Is est annus 387, ut diximus in Monito ibidem. Quod itaque argumentum in Homilia de debitore coeperat, nempe de injuriarum recordatione depellenda, deque earundem condona-

HOMILIA I.

De Davide et Saule, deque tolerantia, et quod oportet inimicis parcere, nec de absentibus male loqui (a).

1. Quoties diutina quæpiam ac dura inflatio corporibus inhæsit, tum et longo tempore, multoque labore, et multa sapientia in admovendis remediis est opus, ut collectus tumor absque vitæ periculo dis-

(a) Collata cum Cod. Regio 1975, item cum 1963.

solvatur. Idem videre est in anima. Quoties enim aliquis morbum, qui jam radices egit in anima, multoque tempore concretus sit, radicitus evellere voluerit, non satis est ad correctionem unius duorumve dierum admonitio : verum oportet frequenter ac diebus compluribus hanc rem tractare : si modo non ad ambitionem ac voluptatem, sed ad fructum et utilitatem munus hoc concionatoris gesturi sumus. Ideo sicut de juramentis fecimus, multis ordine diebus

καὶ ἀπαιδαί· μᾶλλον δὲ καυταῦθα ἴδοι τις ἂν τὸν πλούσιον ἐλαττούμενον. Ὁ μὲν γὰρ πένης, κἂν μὴ γένηται πατήρ, οὐ πολλῆς αἰσθάνεται τῆς ὀδύνης· ὁ δὲ πλούσιος, ὅσῃ τὴν οὐσίαν αὐξομένην ὄρᾳ, τοσοῦτω δάκνεται· μᾶλλον ὑπὸ τῆς ἀπαιδίας, οὐδεμιᾶ; ἡδονῆς αἰσθανόμενος διὰ τὴν ἐρημίαν τοῦ κληρονόμου. Καὶ τοῦ πένητος μὲν ὁ κλῆρος, κἂν ἄπαις ἀπέλθῃ, διὰ τὴν εὐτέλειαν οὐκ ὦν περιμάχητος, εἰς φίλους διέσθη καὶ συγγενεῖς· ὁ δὲ τοῦ πλουτοῦντος πολλοὺς πάντοθεν πρὸς ἑαυτὸν ὀφθαλμοὺς ἔλκων, εἰς τὰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν τοῦ τετελευτηκότος ἤλθε πολλάκις· καὶ ταῦτα ζῶν ἐκεῖνος, καὶ βλέπων ἐφ' ἐτέρων συμβαίνοντα, θανάτου παντὸς χαλεπώτερον βιώσεται βίον, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο συμβῆσθαι προσδοκῶν. Ἄλλ' εἰ τὴν τοῦ θανάτου οὐ κοινά; οὐχὶ καὶ ἐπὶ πλουσίων καὶ ἐπὶ πενήτων ἄωροι γίνονται ὀνόματοι; καὶ μετὰ τὸν θάνατον δὲ οὐχ ἅπαντι ὁμοίως καὶ τοῦτο κἀκείνο τὸ σῶμα διαλύεται, καὶ γίνεται τέφρα καὶ κόνις, καὶ σκόληκας τίκτει; Ἄλλ' εἰ τῶν ἐνταφίων οὐ κοινά, φησί. Καὶ τί τὸ ὄφελος; Ὅταν γὰρ πολλὴν ἐπιστιβάσῃς^a ἐν τῷ πλουσίῳ στολὴν καὶ πολυτελῆ καὶ διάχρυσον, οὐδὲν ἕτερον ἢ πλεόν αὐτῷ προξενεῖς τὸ μῖσος, καὶ μείζονα τὴν κατηγορίαν, καὶ τὰ πάντων ἀνοίγεις στόματα κατὰ τοῦ τετελευτηκότος, καὶ ἀράς μυρίας ἐπισπῆσαι κατ' αὐτοῦ, καὶ σφοδρότεραν τῆς πλεονεξίας ἀνάπτεις τὴν διαβολὴν, ἐκάστου διαβρῆγνυμένου, καὶ ἀποπνιγομένου, καὶ καταρωμένου τὸν τελευτήσαντα^b, ὅτι μὴδὲ ἀποθανὼν τὴν περὶ τὰ χρήματα μανίαν κατέλυσε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς τῶν τοιχωρῶν ἀνοίγει ὀφθαλμοῦς. Ὅστε ἡ πλείων θεραπεία πλείονος ἀσχημοσύνης αὐτῷ γίνεται πρόφασις. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ πένητος οὐκ ἂν τις ἔλοιτο γυμῶσαι λοιπόν· ἡ γὰρ εὐτέλεια τῶν ἱματίων φυλακὴ τῆ περιβολῆς τοῦ σώματος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ κλειθρα καὶ μοχλοὶ καὶ θύραι καὶ φύλα-

κες, καὶ πάντα εἰκὴ καὶ μάτην, τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας τοὺς τὰ τοιαῦτα κακουργεῖν ἐπισταμένους πάντα τολμᾶν ἀναπειθούσης. Ὅστε ἡ πλείων τιμὴ πλείονα ἐπάγει· τῷ τετελευτηκότι τὴν ὕβριν, καὶ ὁ μὲν εὐτελῆ λαδῶν ἐντάφια, κεῖται τῆς τιμῆς ἀπολαύων· ὁ δὲ πολυτελῆ, γυμνοῦται καὶ ἀτιμάζεται· εἰ δὲ μὴδὲν τούτων γένοιτο, οὐδὲ οὕτως ἔσται τι πλεόν αὐτῷ, ἀλλ' ἡ τὸ δαψιλεστέραν παρασχεῖν τῷ σκόληκι τὴν τράπεζαν, καὶ πλείω γενέσθαι τὴν σηπεδόνα. Ταῦτα οὖν, εἰπέ μοι, μακαριστῶν ἀξία; Καὶ τίς οὕτως ἄλιος; καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἀπὸ τούτων ζηλωτῶν νομίζειν εἶναι ἄνθρωπον; Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα καθ' ἕκαστον ἐπιόντες, καὶ μετὰ ἀκριβείας διερευνῶμενοι, τοὺς πένητας τῶν πλουτοῦντων πολὺ πλεόν εὐρήσομεν ἔχοντας. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας σκοποῦντες, [747] καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἐπεξιόντες (Δίδου γὰρ, φησί, σοφῶν ἀφορμῆν, καὶ σοφώτερος ἔσται), κἀκείνο μεμνημένοι διηνεκῶς, ὅτι οὐδὲ ἀπ' αὐτῆς τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας ἔσται τι πλεόν τοῖς κεκτημένοις, ἀλλὰ φροντίδες, καὶ ἀγωνίαι, καὶ φόβοι, καὶ κίνδυνοι· μὴδὲν νομίζωμεν ἔλαττον ἔχειν τῶν πλουτοῦντων. Ἐὰν γὰρ νήφωμεν, καὶ πλεόν ἐξομεν, ἐν τε τοῖς κατὰ θεὸν πράγμασιν, ἐν τε τοῖς παρούσιν ἅπασιν. Καὶ γὰρ ἡδονὴν καὶ ἀσφάλειαν, καὶ δόξαν ἀγαθὴν, καὶ ὑγιειαν σῶματος, καὶ φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ χριστῆς ἐπιίδας, καὶ τὴ μὴ ταχέως ἁμαρτάνειν παρὰ τοῖς πένησιν εὐρήσει τις μᾶλλον, ἢ παρὰ τοῖς πλουτοῦσι. Μὴ τοῖνυν κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν γογγύζωμεν, μὴδὲ τοῦ Δεσπότη κατηγορώμεν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εὐχαριστῶμεν, καὶ ἐν μόνον νομίζωμεν εἶναι δεινόν, ἁμαρτίαν, καὶ ἀγαθόν, δικαιοσύνην. Ἄν γὰρ οὕτως ὤμεν διακείμενοι, οὐ νόσος, οὐ πένια, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν ἡμᾶς δῆξεται· ἀλλὰ καθαρὰν ἡδονὴν καρπωσάμενοι διὰ πάντιον, τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοῦνθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Reg. ἐπιστιβάσῃς.
^b Colb. τῷ τελευτήσαντι, et Reg. quoque, atque alius a Savilio laudatus.

AD TRES HOMILIAS DE DAVIDE ET SAULE.

tionē faciendā, idem ipsum argumentum in hisce tribus homiliis exēplo Davidis strenue persequitur, et quidem adeo παθητικῶς, ut auditorum lacrymas excusserit, atque, ut videre est, Antiochenos ad praeceptum illud evangelicum, *Diligite inimicos vestros*, implendum adduxerit; ut in Quadragesima proxima eosdem a juramentis, quibus assueti erant, avocarat.

Interpretationem Latinam Erasmi multis in locis castigavimus.

[748] OMILIA A'.

Εἰς τὴν κατὰ τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Σαούλ, καὶ περὶ ἀνεξικακίας, καὶ τοῦ δεῖν φεῖσθαι τῶν ἐχθρῶν, καὶ μὴδὲ ἀπόντας λέγειν κακῶς.

α'. Ὅταν χρόνια τις καὶ σκληρὰ φλεγμονὴ τοῖς σώμασιν ἑναποσικκῶθεῖσα^a τύχοι, πολλοῦ μὲν χρόνου καὶ πόνου, πολλῆς δὲ τῆς ἀπὸ τῶν φαρμάκων δεῖται

σοφίας, ὥστε ἀσφαλῶς αὐτῆς χαλασθῆναι τὸν ὄγκον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἰδεῖν. Ὅταν γὰρ πάθος ἐβρίζωμενον καὶ πολὺν ἐμφυλοχρησαν τῆ ψυχῆ χρόνον βούληται τις πρόβριζον ἀνελεῖν, οὐκ ἀρκεῖ μίαν, οὐδὲ δύο ἡμερῶν πρὸς τὴν διάρθρωσιν ταύτην παραίνεσις, ἀλλὰ χρὴ πολλάκις καὶ ἐπὶ πολλαῖς ταῖς ἡμέραις περὶ ταύτης διαλέγεσθαι τῆς ὑποθέσεως· εἴ γε μὴ μέλλοιμεν πρὸς φιλοτιμίαν καὶ τέρψιν, ἀλλὰ πρὸς κέρδος καὶ ὠφέλειαν δημηγορεῖν. Διὰ δὲ τοῦτο, ἔπερ ἐπὶ τῶν ὄρκων ἐποιήσαμεν, πολλὰς ἐφεξῆς

^a Composita vox ignota. Lexicis; ubi tamen reperimus σικκῶν, et ἀποσικκῶν, obduro et quasi callum facio.

ἡμέρας περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διαλεχθέντες ὑμῖν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς ἐργασώμεθα, καὶ συνεχῆ περὶ αὐτῆς ποιησώμεθα συμβουλίην κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ οὗτος ἄριστος διδασκαλίας εἶναι μοι δοκεῖ τρόπος, τὸ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι συμβουλευόντας ὑπὲρ ὅτουσιν, ἕως ἂν εἰς ἔργον τὴν συμβουλίην ἐξεληθῶσαν ἴδωμεν. Ὁ γὰρ σήμερον μὲν περὶ ἐλεημοσύνης, αὐριον δὲ περὶ εὐχῆς, μετ' ἐκείνην δὲ περὶ ἐπεικειας, εἶτα πάλιν περὶ ταπεινοφροσύνης διαλεγόμενος, οὐδέτερον τούτων ἐν τοῖς ἀκροαταῖς κατορθῶσαι δυνήσεται, ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκεῖνο, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἕτερον συνεχῶς μεταπηδῶν· ἀλλὰ χρῆ τὸν μέλλοντα κατορθοῦν ἐν τοῖς ἀκούουσι τὰ λεγόμενα, μὴ πρότερον ἀφίστασθαι περὶ τῶν αὐτῶν παραινούντων καὶ συμβουλευόντων, μηδὲ ἐφ' ἕτερον τι μεταπηδῶν, ἕως ἂν ἴδῃ τὴν πρότερον παραίνεσιν καλῶς ἐν αὐτοῖς ριζωθεῖσαν. Τοῦτο καὶ οἱ διδάσκαλοι ποιοῦσιν· οὐ πρότερον ἐπὶ τὰς συλλαβὰς τοὺς παῖδας ἄγουσιν, ἕως ἂν τῶν στοιχείων τὴν γνῶσιν ἐν αὐτοῖς κατορθωθεῖσαν ἴδωσι. Πρῶτον μὲν οὖν ὑμῖν τὴν παραβολὴν ἀναγνόντες τῶν ἑκατὸν δηναρίων, καὶ τῶν μυρίων ταλάντων, ἐδείκνυμεν ὅσον ἦν κακὸν τὸ μνησικακεῖν. Ὅν γὰρ οὐκ ἀπώλεσε τὰ μυρ' ἄλαντα, τοῦτον ἑκατὸν δηνάρια κατεπότισε*, καὶ τὴν δοθεῖσαν συγγνώμην ἀνεκαλέσατο, καὶ τὴν δωρεὰν ἀπεκρούσατο, καὶ ἀπαλλαγέντα τῶν εὐθυνῶν εἰς τὸ δικαστήριον πάλιν εἰσήγαγε, κἀκείθεν εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐνέβαλε, καὶ οὕτως ἀθανάτῳ αὐτὸν παρέδωκε τιμωρίᾳ. Σήμερον δὲ ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν τὸν λόγον χειραγωγήσομεν. Ἔδει μὲν γὰρ, εἴπερ δίκαιον ἔγινετο, τὸν λέγοντα περὶ ἐπεικειας τε καὶ πρᾶξιτος, οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ τὰ παραδείγματα παρέχειν [749] τῆς καλῆς ταύτης φιλοσοφίας, ὥστε καὶ διὰ τῶν λόγων διδάσκειν, καὶ διὰ τῶν ἔργων παιδεύειν. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ κούτης ἀποδομένῃ τῆς ἀρετῆς ἡμεῖς, ἕνα τινὰ τῶν ἁγίων ἐλύσαντες εἰς μέσον, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν στήσαντες τῶν ὑμετέρων, ἐναργῆ τινα καὶ δυνατὴν ὑμῖν ποιησώμεθα τὴν παράκλησιν, ὥσπερ ἀρχετύπον τινα εἰκόνα, τὴν ἀρετὴν τὸν δικαίον μιμεῖσθαι παρακλυσόμενοι καὶ ὑμῖν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς.

Τίνα οὖν εἰς μέσον ἀγαγεῖν χρῆ περὶ ἐπεικειας διαλεγόμενος; τίνα δὲ ἄλλον, ἀλλ' ἢ τὸν μαρτυρίαν ἄνωθεν δεξάμενον καὶ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα θαυμασθέντα; *Εὐρον γὰρ, φησὶ, Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀποφαίνεται, οὐδεμία τοῖς ἀντιλέγουσιν ὑπολέλειπται πρόφασις. Ἀδέκαστος γὰρ ἢ ψήφος ἐκείνη, οὔτε πρὸς χάριν, οὔτε πρὸς ἀπέχθειαν τοῦ Θεοῦ κρίνοντος, ἀλλὰ τῆ τῆς ψυχῆς ἀρετῆ γυμνῆ ψηφίζομένου. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὸν εἰς μέσον ἄγομεν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἐδέξατο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ τραφέντων ἐστὶ. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς χάριτος φανῆναι τινα καθαρὸν ὀργῆς, καὶ τοῖς ἔχθροῖς ἀφιέντα τὰ ἁμαρτήματα, καὶ τῶν λελυπηκότων φειδόμενον, θαυμαστὸν οὐδὲν μετὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον, μετὰ τὴν^b τοσαύτην τῶν ἁμαρτημάτων ἀφῆσιν, μετὰ τὰ φιλοσοφίας γέμοντα ἐπιτάγματα· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἥνικα ὁ νόμος συνεχῶς ὀφθαλμῶν ἐξορῦττειν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τοῖς ἴσους ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικήσαντα, φανῆναι τινα ὑπερ-

βάντα τὰ μέτρα τῶν προσταγμάτων, καὶ πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φθάσαντα φιλοσοφίαν, τίνα μὲν οὐκ ἂν ἐκπλήξσει τῶν ἀκούοντων; τίνα δὲ οὐκ ἂν τὸν μὴ ζηλούντων πάσης ἀποστερήσει συγγνώμης τε καὶ ἀπολογίας; Ἴνα δὲ ἀκριβέστερον αὐτοῦ καταμάθωμεν τὴν ἀρετὴν, δότε μοι μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν, καὶ τὰς εὐεργεσίας εἰπεῖν, ἅς εἰς τὸν Σαοὺλ κατέθετο ὁ μακάριος οὗτος ἀνὴρ. Τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς ἔχθρον λυπήσαντα μὴ ἀμύνασθαι, θυμαστὸν οὐδὲν· τὸ δὲ ἀνθρωπῶν εὐεργετηθέντα πολλὰς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας, εἶτα ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντα τὸν εὐεργετήν, λαθὼν εἰς χεῖρας, καὶ κύριον γενόμενον ἀνελεῖν, καὶ αὐτὸν ἀφείναι, καὶ τῆς ἐτέρων ἐπιθυλῆς ἐξαρκάσαι, καὶ ταῦτα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιθήσεσθαι μέλλοντα, τίνα ἂν καταλίποι λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολὴν;

β'. Τίνας οὖν εὐεργετήσεν ὁ Δαυὶδ εὐεργεσίας τὸν Σαοὺλ, καὶ πότε καὶ πῶς, ἀνάσχεσθε διὰ βραχέων διηγουμένου. Πολέμου γὰρ ποτε τοὺς Ἰουδαίους καταλαβόντος χαλεπωτάτου, καὶ πάντων κατεπηχότων καὶ δεδοκίωτων, καὶ οὐδενὸς προκύψαι τολμῶντος, ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις τῆς πόλεως οὕσης ἀπάσης, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἐκάστου βλέποντος, καὶ καθ' ἐκάστην ἀποθανεῖσθαι τὴν ἡμέραν προσδοκῶντων ἀπάντων, καὶ τῶν ἐπὶ τὸ βάρβαρον ἀγομένων ἀθλιώτερον ζώντων τὸν βίον, εἰσελθὼν οὗτος ἀπὸ τῶν προβάτων [750] ἐπὶ τὴν παράταξιν, καὶ τῆς ἡλικίας καὶ τῆς τέχνης ἀτέλειαν παρεχούσης αὐτῷ τῶν πολεμικῶν πόνων, τὸν ἀπάντων αὐτὸς ἀνεδέξατο πόλεμον, καὶ κατῴρωσεν ἐλπίδος ἀπάσης κρείττονα κατορθώματα. Καίτοι εἰ καὶ μηδὲν ἦν κατορθωκῶς, τῆς προθυμίας αὐτὸν καὶ τῆς προθέσεως ἔνεκεν στεφανοῦν ἔδει μόνον. Τὸ μὲν γὰρ στρατιωτῆν τινα τῶν ἐν ἡλικίᾳ ποιῆσαι τοῦτο, θαυμαστὸν οὐδὲν· ὁ γὰρ τῆς στρατείας νόμος τοῦτο ἀπῆτει. Οὗτος δὲ οὐδεμίαν ὀρῶν ἀνάγκην ἐπιχειμένην, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τοὺς κωλύοντας ἔχων (καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐπέτιμησε, καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς τὴν ἡλικίαν ἄωρον καὶ τὸ τῶν κινδύνων ἀφορῆτον βλέπων, κατέχευε καὶ μένειν ἐκέλευε λέγων· *Οὐ δυνήσῃ πορευθῆναι, ὅτι σὺ παιδίον εἶ, αὐτὸς δὲ ἀνὴρ πολεμιστῆς ἐκ νεότητος αὐτοῦ*), ἀλλ' ὁμῶς οὐδεμίαν αὐτὸν ἐλκούσης προφάσεως, οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ διαθερμανθεὶς θείῳ ζήλῳ καὶ τῷ τῆς πατριδος ἔρωτι, ὥσπερ πρόβατα μᾶλλον ἢ ἀνθρώπους ὀρῶν, καὶ ὡς κύνες μᾶλλον ἢ στρατόπεδον ἀνθρώπων τοιοῦτον μέλλων ἐλαύνειν, οὕτω μετὰ ἀδείας ἐπὶ τοὺς βαρβάρους ἐτρεχε· καὶ τοσαύτην περὶ τὸν βασιλεῦς κηδεμονίαν ἐπεδείξατο τότε, ὡς καὶ πρὸ τούτου πολέμου καὶ τῆς νίκης ἐπ' ὅσιν αὐτὸν κείμενον ἀναστήσαι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον αὐτὸν τοῖς ἔργοις μετὰ ταῦτα ὑφέλει, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου τοῖς ῥήμασι παρεκάλει καὶ θαρβεῖν ἐπειθε, καὶ χρηστὰς περὶ τοῦ μέλλοντος ἐλπίδας ἔχειν, οὕτω λέγων· *Μὴ συμπεσέτω ἡ καρδία τοῦ κυλίου μου ἐπ' αὐτὸν, ὅτι ὁ δοῦλός σου πορεύσεται, καὶ πολεμήσει μετὰ τοῦ ἀλλοζύλου τούτου.* Ἄρα μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι, τὸν μηδεμίαν^c ἀνάγκην ἔχοντα,

* Reg. κατεδίκασε. Inrel. κατεπότισσε.

^b Reg. μετὰ γὰρ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον φανῆναι τοῦτο ποῖων· μετὰ τὴν.

^c Regii duo τὸ μηδεμίαν, non male

vobis de eodem disserentes argumento : itidem de ira nunc faciamus, continuam de ea persequamur exhortationem pro nostra quidem virili. Nam hic mihi videtur optimus esse docendi modus, si non prius desistamus consulendo quacumque de re, quam viderimus admonitionem ad effectum pervenisse. Et eum qui hodie de eleemosyna, cras de oratione, perinde de humanitate, deinde rursus de animi modestia disserit, nihil horum in auditorum animis perficere recte poterit, ab hoc ad illud, rursus ab illo semper alio transiliens : sed necesse est, ut qui velit orationem in auditorum animis fructum destinatum assequi, non ante desistat iisdem de rebus admonens consulensque, nec prius ad aliud quidpiam transiliat, quam conspexerit superiorem admonitionem in eis bene fixam ac radicatum. Idem hoc facere solent ludimagistri : non prius ad syllabas adducunt pueros, quam elementorum cognitionem in eis viderint recte confirmatam. Nuper igitur parabolam vobis de centum denariis, ac decem millibus talentorum enarrantes (a), ostendimus quantum esset malum injuriarum meminisse. Quem enim decem milia talentorum non perdiderant, hunc centum denarii exitio demerserunt, ac veniam pro debitis concessam in irritum revocarunt, debitæque pecuniæ remissionem dissiparunt (Matth. 18), eumque, qui fuerat a criminibus liberatus, in iudicium retraxerunt, indeque in carcerem conjoecerunt, denique immortalis supplicio tradiderunt. Sed hodie de diverso argumento dicere contabimus. Oportebat enim, si fieret quod æquum erat, de humanitate ac mansuetudine verba facientem ex sese istius præclaræ philosophiæ exempla præbere, atque ita simul et verbis eam docere et factis ad eam instituere. Quoniam autem nos ab hac virtute longo absumus intervallo, uno quoque e numero sanctorum in medium producto, oculisque vestris subjecto, perspicuam quamdam ac potentem adhibebimus exhortationem, ut quasi ad archetypi cujusdam æmulationem adhortemur et vos et nos ipsos.

David exemplar humanitatis. — Quis igitur in medium preferendus est de humanitate dicturo? Quis vero alius, quam is qui caelesti testimonio laudari meruit, ob hoc ipsum maxime suspiciendus? *Inveni*, inquit, *David filium Jesse, virum secundum cor meum* (1. Reg. 13. 14; Act. 13. 22). Porro posteaquam Deus pronuntiavit, nulla contradicendi reliqua est occasio. Nam illius calculus incorruptus est, eo quod Deus nec ad gratiam, nec per odium judicat, sed pro mera animi virtute fert suffragium. At non ob id tantum huic in medium produximus, quod Dei suffragio fuerit laudatus, verum etiam quod sit ex iis qui sub veteri lege sunt educati. Siquidem sub lege gratiæ existisse quempiam ab ira purum, et inimicis delicta condonantem, ac parcentem iis a quibus fuerit molestia affectus, nihil sane mirum, videlicet post Christi mortem, postquam ille tam clementer nobis omnia peccata remisit, post tot præcepta referta evangelicæ

philosophiæ : cæterum in Vetere Testamento cum lex permitteret oculum pro oculo effodere, ac dentem pro dente extundere (Exod. 21. 24), eumque qui læsisset talionis pœna ulcisci, aliquem existisse qui præceptorum fines transilierit, adque apostolicam pervenerit philosophiam, quem auditorum non adducet in stuporem? quem si non imitemur, non privet omni venia, omni que excusatione? Sed ut accuratius ejus virtutem cognoscatis, concedite mihi ut orationem paulo altius repetam, ac beneficia commemorem quæ beatus ille vir in Sathlem contulit. Nam non ulcisci inimicum qui simpliciter læsit, non mirum est : at qui hominem a se multis affectum beneficiis, sed qui pro benefactis beneficium semel atque iterum, imo frequenter interficere conatus sit, posteaquam in manus incidisset, ut jam liceret occidere, non ipsum dimisit tantum, verum etiam ex aliorum insidiis eripuit; præsertim cum sciret illum post eadem moturum : quid is reliquum fecit, quod ad summam philosophiam possit adungi?

2. *Beneficia Davidis in Sathlem.* — Quibus autem beneficiis David affecerit Sathlem, quando et quo pacto, paucis enarrantem me sustinete. Cum aliquando Judæi bello difficillimo premerentur, adeo ut omnes pavore essent consternati, nec quisquam auderet erigere caput, sed in extrema desperatione esset civitas, singulis mortem præ oculis habentibus, quotidieque interitum expectantibus cunctis, ut vitam agerent miseriorem iis qui degunt in teterrimo carcere, hic ab ovibus veniens ad exercitum, cum per ætatem nec artem bellandi callere posset, ac laborum militarium rudis esset, ipse pro universis bellum in se recepit, ac feliciter rem gessit, supra quam quispiam sperasset. Quamquam etiam si virtuti defuisset eventus, tamen ob solam animi promptitudinem egregiumque propositum coronandus erat. Jam si quis e numero militum ætate vigens facinus hoc designasset, nihil fuisset mirum, videlicet id postulante militari lege. At hic qui nullam videbat necessitatem huc adigentem, ac multos etiam habebat dehortantes : nam et frater illum increpavit, et rex perspicuus illum nondum ætate maturum, ac periculis ferendis inhabilem cohibuit, ac manere jussit, dicens : *Non poteris ire, quoniam puer es : ille vero vir est bellator ab adolescentia sua* (1. Reg. 17. 33) : attamen cum nulla illum provocaret occasio, suapte sponte et ex sese divino accensus zelo, patriæque caritate, perinde quasi oves cerneret verius quam homines, et quasi canes invasurus esset potius quam tam numerosum hominum exercitum, adeo intrepide ad barbaros cucurrit : idque temporis tantam erga regem sollicitudinem declaravit, ut illum etiam ante prælium ac victoriam in faciem prostratum erexerit. Neque enim factis modo juvat illum, sed ante factum etiam verbis hortatus est bono animo ut esset, ac persuasit, utque de eventu bonam conciperet spem, effecit ita loquens : *Ne concidat cor domini mei in ipso, quoniam servus tuus ibit, pugnabitque cum alienigena hoc* (Ibid. v. 52). Quæso, num hoc parvum videtur, nulla ne-

(a) Homilia de Debitore decem millium talentorum.

cessitate compulsam, suam ipsius vitam prodere, et in eorum utilitatem a quibus nihil umquam acceperat beneficii, in medios hostes irruere? Annon par erat, hunc post tale facinus ornato titulo domini columnis inscripto, et publicum civitatis servatorem appellare, qui et regni decus, et civitatum fundamenta, et omnium vitam opitulante Dei gratia servavit? Quod esse poterat aliud beneficium hoc majus? Neque enim in gloriam aut potentiam, sed in ipsam ipsius vitam beneficium hoc contulit, et ab ipsis mortis portis revocavit: itaque si humanum quidem subsidium spectes, illius beneficio deinde vixit rex, ac principatum servavit. Et postea, quam illi reposuit gratiam? Nam si quis perpendat præclare gestorum magnitudinem, etiamsi rex a suo capite detractam coronam Davidis capiti imposuisset, numquam parem retulisset gratiam, sed amplio rem debuisse. Hic enim et vitam et regnum illi donavit, ille vero huic regnum tantum erat cessurus. Verumtamen consideremus relatum pro benefactis gratiam. Quæ tandem erat illa? De cætero et ab illo die suspectum habuit David, et ab illo metuit sibi. Cur et quam ob causam? Nam et suspicionis causa commemoranda est. Neque enim quidquid aliquis dixerit, idem esse justum affirmabit. Nam erga eum qui animam impendit, et vitam dedit, quæ poterat esse justa suspicionis causa? Sed tamen ipsam inimicitiae causam inspicimus, ut aliquid discatis, quod nec ipsa victoria sit inferius: quodque David sit honore dignus ob ea ipsa, propter quæ deinceps venit in suspicionem, insidiis appetitus est. Quæ igitur erat suspicionis causa? Postquam barbari illius caput abstulit, et spolia gestans rediit: *Ezierunt, inquit, mulieres canentes ac dicentes: Percussit Saül in millibus suis, et David in decem millibus suis. Et iratus est Saül, et suspectum habuit David ab eo die ac deinceps* (1. Reg. 18. 6-9). Cujus obsecro, rei gratia? Etiamsi hæc præter meritum fuissent dicta, ne sic quidem oportebat hostilem in Davidem gerere animum: sed postquam ex rebus gestis illius erga se benevolentiam habebat compertam, quippe qui nullo cogente aut compellente, suaviter benevolentia tantum subisset discriminis, non oportebat deinceps quidquam de illo suspicari mali. Nunc autem jure laudes proferebantur; et si fas est vera proloqui, in Saülis gratiam illa dicta sunt potius, quam in Davidis: debebat autem satis habere, quod illi tribuissent mille. Cur igitur indignatus est, quod Davidi tribuerint decem millia? Etenim si rex ad bellum finiendum vel paululum aliquid momenti contulisset, recte tum dictum fuisset, *Saül in millibus, David in decem millibus*. Quod si ipse quidem pavidus ac tremens domi desedit, in singulos dies mortem exspectans, hic autem totum facinus peregit: annon absurdum erat, eum qui nihil ad depellenda pericula contulerat, ob id indignari, quod non plus laudis tulisset? Nam si indignandum erat, Davidem potius conveniebat indignari, quod cum solus totum gessisset, alterum haberet laudis participem.

3. Sed horum nihil dico: verum illud dixerim: ut

donemus non recte fecisse mulieres, easque fuisse crimini obnoxias, et accusatione dignas, quid hæc ad Davidem? Neque enim ipse composuerat cantionem, neque illis suaserat, ut dicerent quæ dicebant, neque adornarat illum laudationis modum. Proinde etiamsi indignandum erat, mulieribus oportuit indignari, non de civite benemerito, et infinitis digno coronis. At Saül omissis illis in David irascebatur. Jam si ea laude sublatus ille beatus invidisset rerum potenti, fuissetque ipsi contumeliosus, et asperatus fuisset ejus imperium, forsitan aliqua fuisset invidendi causa: at si factus fuit humanior ac modestior, si in subditorum ordine se continuit, quæ tandem erat justa dolendi causa? Siquidem cum is qui honore afficitur, attollitur adversus eum a quo proventus est, nec desinit in illius contemptum honore abuti, habet dolor nonnullam excusationem: cæterum ubi persistit in honorando illum, aut potius magis obsequitur, ceditque in omnibus, quem postea potest habere prætextum invidia?

Non effertur David ob prosperum successum.—Itaque etiamsi nihil aliud præclare gestum fuisset, ob hoc ipsum tamen magis erat diligendus, quod cum tantam nactus esset occasionem occupandi regni, persisterit in sua modestia. Neque enim quæ prius gesta sunt tantum, verum nec ea quæ consequuta sunt, superioribus illis multo præclariora, sustulerunt illi animos. Quæ tandem illa? *Erat, inquit, David prudens in omnibus viis suis, et Dominus omnipotens erat cum eo, univ ersusque Israel et Juda diligebat David, quoniam ipse ingrediebatur et egrediebatur ante conspectum populi. Et Melchol filia Saül, et universus Israel diligebat illum. Et sapiebat supra omnes servos Saül; et honorabatur nomen illius valde* (1. Reg. 18. 14. 16. 20. 30). *Et Jonathas filius Saül diligebat David vehementer* (1. Reg. 18. 2). Verumtamen cum universum populum ac regis familiam sibi conciliatam haberet, cum ubique in bellis vinceret, nec umquam frustraretur successu, cumque pro bene gestis rebus illis talem gratiam reciperet, non erexit cervicem, nec regnum affectavit, nec hostem ultus est, sed perseveravit in benefacendo, et in bellis pro rege feliciter gerendis. Quis est tam efferatus et crudelis, cui ista non fuerint persuasura, ut inimicitiam deponeret, et invidiam abjiceret? At crudelem illum et inhumanum nihil horum flexit; sed ad hæc omnia cæcus, et invidiæ deditus, conatus est illum e medio tollere: et quid obsecro facientem? (nam id majus est ac stupendum,) canentem cithara, et ipsius insaniam sedantem. *David, inquit, psallebat manu sua quotidie: et hasta in manu Saül: ac sustulit Saül lanceam, dixitque, Infigam in David; et fixit in parietem: et declinavit David a facie ejus bis* (Ibid. v. 11). Potestne huic malitiæ quidquam adjungi? Illa forte quæ post subsequuta sunt. Qui nuper hostes abegerat, per quem civitas sibi fuerat reddita, cunctis pro victoria victimas immolantibus: Saül beneficium et servatorem, ac bonorum illorum auctorem conatus est interficere psallentem: ac ne beneficiorum quidem memoria furentem illum ac delirantem coercuit, sed semel et bis torsit in illum lan-

τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἑαυτοῦ. καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ὠφελείας εἰς μέσους πηδῆσαι τοὺς πολεμίους, μηδὲν μηδέποτε παρ' αὐτῶν εἶ παθόντα; Ἄρα οὐκ ἔδει αὐτὸν μετὰ ταῦτα δεσπότην ἐπιγράφεσθαι, καὶ σωτῆρα κοινὸν τῆς πόλεως ἀνάγορεύειν, τὸν καὶ τὸ σχῆμα τῆς βασιλείας, καὶ τὸ τῶν πόλεων ἔδαφος, καὶ τὴν ἀπάντων ζωὴν μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν διατηρήσαντα; Ποία γὰρ ταύτης εὐεργεσίας μείζων ἔτερα ἦν; Οὐ γὰρ εἰς χρήματα, οὐδὲ εἰς δόξαν καὶ δυναστείαν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν τὴν εὐεργεσιαν κατέθετο, καὶ ἐξ αὐτῶν αὐτὸν ἀνεκαλέσατο τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, καὶ τὸ γε εἰς ἄνωρωπον ἦκον, δι' ἐκείνον ἐξῆ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπέλαυε τῆς ἀρχῆς. Τίτιν οὖν αὐτὴν μετὰ ταῦτα ἡμεῖψατο; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸ τις τῶν κατορθωμάτων ἴδοι τὸ μέγεθος, οὐδ' εἰ τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ λαθῶν κεφαλῆς ἐπὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ἔθηκεν, οὐδέποτε τὴν ἀξίαν ἦν ἀποδεδικῶς, ἀλλὰ τὸ πλέον ὀφείλων. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ζωὴν καὶ βασιλείαν αὐτῷ ἐχαρίσατο· οὗτος δὲ βασιλείας αὐτῷ παραχωρεῖν ἔμελλε μόνως. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τὰς ἀμοιβάς. Τίνας οὖν ἦσαν αὗται; Δι' ὑπόψιαν; εἶχεν αὐτὸν λοιπὸν, καὶ ὑπεδλέπετο ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης. Τίνας ἔνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ [751] τῆς ὑπόψιαν τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Οὐδὲν μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν εἴπη τις, ἔρει δίκαιον. Πρὸς γὰρ τὸν τὴν ψυχὴν χαρισάμενον, καὶ τὴν ζωὴν δωρησάμενον, ποῖα δικαίας ὑπόψιαν πρόφασιν ἦν; Πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν αἰτίαν τῆς ἔγθρας ἴδωμεν, ἵνα μάθῃτε, ὅτι καὶ τῆς νίκης οὐκ ἔλαττον καὶ διὰ ταῦτα τιμᾶσθαι δίκαιος ἦν, δι' ἅπερ ὑπωπτεύετο καὶ ἐπεβουλεύετο μετὰ ταῦτα. Τίς οὖν ἡ αἰτία τῆς ὑπόψιαν ἦν; Ἐπειδὴ τοῦ βαρβάρου τὴν κεφαλὴν ἔλαβε, καὶ τὰ λάφυρα ἔχων ἐπανήκει, Ἐξήλιθον αἰ χορεύουσαι, φησὶν, ἴδουσαι καὶ λέγουσαι· Ἐπάταξεν Σαοὺλ ἐν χιλιᾷσιν αὐτοῦ, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσιν αὐτοῦ. Καὶ ὠργίσθη Σαοὺλ, καὶ ἦν ὑποβλεπόμενος τὸν Δαυὶδ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ ἐπέκεινα. Τίνας ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Μάλιστα μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἀδίκως; ταῦτα ἐλέγετο, οὐδὲ οὕτως πρὸς αὐτὸν ἀπεθῶς διατεθῆναι ἔδει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν γεγεννημένων τὴν εὐνοίαν αὐτοῦ μαθόντα, καὶ ὅτι μηδενὸς ἀναγκάζοντος, μηδὲ βιαζομένου, ἐξ οικείας εὐνοίας τοσοῦτον ὑπέμεινε κίνδυνον, μηδὲν μηκέτι λοιπὸν ὑποπτεύειν περὶ αὐτοῦ πονηρόν. Νυνὶ δὲ καὶ τὸ δίκαιον εἶχον αἰ εὐφημίας· καὶ εἰ χρῆ τι θαυμαστὸν εἰπεῖν, τῷ Σαοὺλ ἐχαρίσαντο μᾶλλον, ἢ τῷ Δαυὶδ ταῦτα λέγουσαι· καὶ ἀγαπᾶν αὐτὸν ἐχρῆν, ὅτι τὰς χιλιάδας γοῦν ἔδωκαν αὐτῷ. Τί οὖν ἀγανακτεῖ, ὅτι ἔδωκαν τὰς μυριάδας; ἐκεῖνος; Εἰ μὲν γὰρ ἦν τι συντελέσας εἰς τὸν πόλεμον, καὶ μικρὰν γοῦν τινα μοῖραν εἰσενεγκῶν, καλῶς ταῦτα ἐλέγετο, ὅτι Σαοὺλ ἐν χιλιᾷσιν, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσιν. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν δεδοκῶς καὶ τρέμων ἔνδον ἐκάθητο, καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶν, οὗτος δὲ τὸ πᾶν εἰργάσατο, πῶς οὐκ ἄτοπον ἦν, τὸν μηδὲν εἰς τοὺς κινδύνους ἐκείνους συμβαλλόμενον ἀγανακτεῖν, ὅτι μὴ τὸ πλέον τῆς εὐφημίας ἔλαθεν; Εἰ γὰρ ἀγανακτεῖν ἐχρῆν, τὸν Δαυὶδ ἀγανακτεῖν ἔδει, ὅτι τὸ πᾶν αὐτὸς κατορθώσας, μεριστῆν ἕτερον ἔσχε τῆς εὐφημίας.

γ'. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγω, ἀλλ' ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι· Ἔστω κακῶς πεποιτημένοι τὰς γυναῖκας, καὶ

ἐγκλημάτων ἀξίας εἶναι καὶ κατηγορίας· τί ταῦτα πρὸς τὸν Δαυὶδ; Οὐ γὰρ δὴ τὰ ἄσματα αὐτὸς συνέθηκεν, οὐδὲ ἐκείνας λέγειν ἅπερ ἔλεγον αὐτὸς ἀνέπεισεν, οὐδὲ κατεσκεύασε τοῦτον τὸν τρόπον γενέσθαι τῆς εὐφημίας. Ὅστε εἰ καὶ ἀγανακτεῖν ἔδει, ἐκείναις ἐχρῆν ἀγανακτεῖν, οὐ τῷ κοινῷ τῆς πόλεως εὐεργέτη, καὶ μυρίων στεφάνων ἀξίῳ. Ὁ δὲ ἐκείνας ἀφελί, ἐπὶ τοῦτον ἦει. Καὶ εἰ μὲν ἀπὸ τῆς εὐφημίας ἐκείνης ἐπαρθεὶς ὁ μακάριος ἐφθόνει τῷ κρατούντι καὶ ὕβριζεν εἰς αὐτὸν, καὶ διέπτυσεν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν, τάχα εἰγεῖ τινα λόγον ὁ φθόνος· εἰ δὲ ἐπεικέστερος ἐγίνετο καὶ πρότερος, καὶ τὴν τῶν ἀρχομένων ἔμενε διατηρῶν τάξιν, ποῖαν εἶχε δικαίαν πρόφασιν ἢ λύπη; Ὅταν μὲν γὰρ ὁ τιμώμενος ἐπαίρηται κατὰ τοῦ παρευδοκίμουμένου, καὶ διατελῆται τισί τιμαῖς εἰς ὕβριν κερημένους ἐκείνου, λαμβάνει τινὰ ἀφορμὴν τὸ πάθος· ὅταν δὲ μὲν τιμῶν, μᾶλλον δὲ θεραπεύων μειζόνως, [752] καὶ εἰκων ἐν ἅπασιν, ποῖαν ἂν ἔχοι πρόφασιν ἢ βασκανία λοιπὸν;

Ὅστε εἰ καὶ μηδὲν αὐτῷ κατώρθωται ἕτερον, δι' αὐτὸ τοῦτο μειζόνως αὐτὸν ἀγαπᾶν ἔδει, ὅτι τοσαύτην ἀφορμὴν λαθῶν πρὸς τυραννίδος ἐπίθεσιν, ἔμενε τὴν αὐτῷ πρότερον ἐπεικέσιαν διατηρῶν. Οὐδὲ γὰρ δὴ μόνον τὰ πρότερα, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μετὰ ταῦτα πολλῷ μείζονα ὄντα ἐπῆρεν αὐτόν. Ποῖα δὴ ταῦτα; Ἦν Δαυὶδ συνιῶν, φησὶν, ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐτοῦ, καὶ πᾶς Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδας ἠγάπων τὸν Δαυὶδ, ὅτι αὐτὸς ἔξεπαρτέτο καὶ εἰσεπορεύετο πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ. Καὶ Μελαχὼλ ἡ θυγάτηρ Σαοὺλ καὶ πᾶς Ἰσραὴλ ἠγάπα αὐτόν. Καὶ συνῆκε παρ' ἅπαντας τοὺς δούλους Σαοὺλ· καὶ ἐτιμῆθη τὸ δρομα αὐτοῦ σφόδρα. Καὶ Ἰωρᾶθαν υἱὸς Σαοὺλ ἠγάπα τὸν Δαυὶδ σφόδρα. Ἄλλ' ὁμοίως τὸν δῆμον ἅπαντα καὶ τὴν οἰκίαν τοῦ βασιλέως οικειωσάμενος, καὶ κρατῶν ἐν τοῖς πολέμοις πανταχοῦ, καὶ οὐδαμοῦ διαμαρτάνων, καὶ τοιαῦτα; ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἐκείνων ἀπολαθῶν τὰς ἀμοιβάς, οὐκ ἐξετραχηλίζετο, οὐδὲ ἐπεθύμει τῆς βασιλείας, οὐδὲ ἡμίνατο τὸν ἐχθρόν, ἀλλ' ἔμενε εὐεργετῶν, καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ πολέμους κατορθῶν. Τίνα οὐκ ἂν ἐπεισε ταῦτα ἐκτεθηριωμένον καὶ ἀγριον καταθέσθαι τὴν ἔγθραν, καὶ ἀπαλλαγῆναι τῆς βασκανίας; Ἄλλὰ τὸν ὡμὸν ἐκείνον καὶ ἀπάνθρωπον οὐδὲν τούτων ἐπεισεν· ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ἀποτυφλωθεὶς, καὶ τῇ βασκανίᾳ τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦς, ἀνελίεν αὐτὸν ἐπιχειρεῖ· καὶ τί ποιοῦντα (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μείζον καὶ θαυμαστόν); ψάλλοντα καὶ κιταστέλλοντα αὐτοῦ τὴν μανίαν. Δαυὶδ ἐψάλλε τῇ χειρὶ αὐτοῦ, φησὶν, ὡς καθ' ἐκάστην ἡμέραν· καὶ τὸ δόρυ ἐν τῇ χειρὶ Σαοὺλ· καὶ ἦρε Σαοὺλ τὸ δόρυ, καὶ εἶπε· Πατάξω ἐν Δαυὶδ· καὶ ἐπάταξεν ἐν τῷ τοίχῳ· καὶ ἐξέκλιε Δαυὶδ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ δις. Ἄρα ἂν ἔχοι τινε εἰπεῖν μείζονα τούτων πονηρίας ὑπερβολῆς; Ἄρα δὲ καὶ τὰ μετὰ ταῦτα. Ἄρτι τῶν πολεμίων ἀπελαθόντων, καὶ τῆς πόλεως ἑαυτὴν ἀνακτησαμένης, καὶ πάντων ἐπινίκια θυόντων, τὸν εὐεργέτην καὶ σωτῆρα καὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων αἴτιον ἀνελεῖν ἐπεχείρησε ψάλλοντα, καὶ οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας ἢ ὑπόθεσις τὸν μεμνηνὸτα καὶ παραπαλόντα κατέστειλεν ἐκείνον, ἀλλὰ καὶ ἅπαξ καὶ δις ἤκόντισε, βουλόμενος ἀνελεῖν. Καὶ τοιαῦτα

^b Reg. κατώρθωτο.

^c Sic Reg. melius quam edidi, qui habent ἄρα ἂν ἔχοι ταῦτα πονηρίας ὑπερβολῆς.

^a Regil duo ἀνεκάλεσε.

αὐτῶ ἀντὶ τῶν κινδύνων τὰς ἀμοιβὰς εἶδου. Καὶ πολλὰκις τοῦτο ἐποίησε, καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ. Ὁ δὲ ἄγιος ἐκείνος καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἔμενε τὰ ἐκείνου ὀφθαλμῶν, καὶ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ κινδυνεύων, καὶ παραταττόμενος ἐν τοῖς πολέμοις ἅπασι, καὶ τὸν ἑαυτοῦ διασώζων σφαγέα τοῖς οικείοις κινδύνοις, καὶ οὔτε ἐν βήμασιν, οὔτε ἐν πράγμασιν ἐλύπησε τὸν ἄγιον θῆρα ἐκείνον, ἀλλὰ πρὸς πάντα εἶχε καὶ ὑπήκουε, καὶ τὸ ὀρισθὲν αὐτῷ τῆς νίκης ἔπαθον οὐ λαβῶν, ἀλλ' ἀποστερηθεὶς τὸν μισθὸν τῶν κινδύνων ἐκείνων, οὐδὲ λόγῳ ποτὲ ἐνεκάλεσεν, οὐ τοῖς [753] στρατιώταις, οὐ τῷ βασιλεῖ· οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ ταῦτα ἔπραττεν ἀνθρωπίνῳ, ἀλλὰ τὴν ἀνωθεν ἐκδεχόμενος ἀμοιβήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἀπήτησε τὸν μισθὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ διδόμενον διεκρούσατο διὰ πολλῶν ταπεινοφροσύνης ὑπερβολῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Σαοὺλ πάντα κινῶν καὶ πραγματευόμενος οὐκ ἴσχυσεν αὐτὸν ἀνελεῖν, ῥάπτει τὸν διὰ τοῦ γάμου δόλον, καὶ καινὸν τινα προικὸς καὶ ἔδων ἐπινοεῖται τρόπον. Οὐ γὰρ βούλεται, φησὶν, ὁ βασιλεὺς ἔδνα, ἀλλ' ἡ ἐκατὸν ἀκροβυστίας ἐκδικῆσαι εἰς τοὺς ἐχθροὺς τοῦ βασιλέως. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστίν· Ἐνελέ μοι, φησὶν, ἐκατὸν ἀνδρας, καὶ τοῦτο ἀντὶ τῶν ἔδνων ἐσται μοι. Ταῦτα δὲ ἔλεγε βουλόμενος αὐτὸν προφάσει τοῦ γάμου παραβαλεῖν τοῖς ἐχθροῖς.

δ. Ἄλλ' ὅμως ὁ Δαυὶδ κατὰ τὴν αὐτοῦ πραότητα τὰ πράγματα κρίνων, διεκρούσατο τὸν γάμον, οὐ διὰ τὸν κίνδυνον, οὐδὲ διὰ τὸν φόβον τῶν πολεμίων, ἀλλὰ διὰ τὸ νομίζειν ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι τῆς πρὸς ἐκεῖνον συγγενείας, καὶ ταυτὶ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ λέγει τὰ ῥήματα· *Εἰ κοῦφὸν ἐστὶν ἐν ὀφθαλμοῖς ὑμῶν ἐπιγαμβρεῦσαι με τῷ βασιλεῖ; ἐγὼ δὲ ἀνὴρ ταπεινός, καὶ οὐκ ἐντιμός.* Καὶ μὴν ὀφειλὴ τὸ πρᾶγμα ἦν, καὶ μισθὸς καὶ ἀνταπόδοσις τῶν πόνων· ἀλλ' οὕτως ἦν συντετριμμένην ἔχων τὴν καρδίαν, ὡς μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, καὶ λαμπρὰν οὕτω νίκην, καὶ ὑπόσχεσιν ὠμολογημένην, ἀνάξιον εἶναι νομίζειν τοῦ λαβεῖν τὸν ὀφειλόμενον αὐτῷ μισθόν· καὶ ταῦτα ἐνόμιζε, πάλιν μέλλων κινδυνεύειν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν πολεμίων ἐκράτησε, καὶ τὴν θυγατέρα ἔλαβε τοῦ βασιλέως, πάλιν *Ἐψάλλεν ὁ Δαυὶδ, καὶ ἐζήτει Σαοὺλ τοῦ πατάξαι αὐτὸν ἐν τῷ δόρατι, καὶ ἐπάταξε· καὶ ἐξέκλιθεν ὁ Δαυὶδ· καὶ ἐπάταξε τὸ δόρυ ἐν τῷ τοίχῳ.* Τίνα οὐκ ἂν καὶ τῶν σφόδρα φιλοσοφεῖν ἐπισταμένων εἰς θυμὸν ταῦτα ἐξήνεγκε, καὶ εἰ μὴδὲν ἕτερον, τῆς οικείας προνοούντα ἀσφαλείας ἔπεισεν ἀνελεῖν τὸν ἀδίκως ἐπιβουλεύοντα; Οὐδὲ γὰρ φόνος τὸ πρᾶγμα λοιπὸν ἦν, ἀλλὰ καὶ οὕτω τὸ μέτρον τοῦ νόμου τότε ὑπερβαίνειν ἔμελλεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὀφθαλμῶν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐξορύττειν ἐκέλευεν· οὗτος δὲ εἰ καὶ ἔσφαξεν, ἀντὶ τριῶν φόνων ἕνα εἰργάζετο, τριῶν φόνων οὐδεμίαν εὐλογον ἔχοντων πρόφασιν. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἤρετο φυγεῖν μᾶλλον, καὶ τῆς πατρῴας οικίας ἐκπεσεῖν, καὶ πλανήτης εἶναι, καὶ δραπέτευειν, καὶ τλαιπωρούμενος τὴν ἀναγκαίαν πορίζειν τροφήν, ἢ τῷ βασιλεῖ γενέσθαι σφαγῆς αἴτιος. Οὐ γὰρ ὅπως ἑαυτὸν ἐκδικήσειεν, ἀλλ' ὅπως ἐκείνον ἀπαλλάξειεν τοῦ πάθους ἐσκόπει. Διὰ τοῦτο τῶν ὀφθαλμῶν ἑαυτὸν ὑπεξήγαγε τοῦ ἐχθροῦ, ὥστε ὑποσύραι τὸν δγκον, καὶ καταστειλαί τὴν φλεγμονήν, καὶ παραμυθίσασθαι τὴν βασκανίαν. Βέλτιον ἐμὲ, φησὶν, τλαιπω-

^a Οὗτος ἔδων ποιεῖται τρόπον.

ρεῖσθαι καὶ μυρία πάσχειν δεινὰ, ἢ τοῦτον ἀόικου σφαγῆς παρὰ τῷ Θεῷ κρίνεσθαι. Ταῦτα μὴ μέσσο ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ μιμνῆσθαι, καὶ πάντα ὑπομένωμεν καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν, ὥστε ἀπαλλάξαι τοὺς ἐχθροὺς τῆς πρὸς ἡμᾶς [754] ἀπεχθείας· καὶ μὴ τοῦτο ζητῶμεν, εἰ δικαίως, ἢ ἀδίκως πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθάνονται, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον, ὅπως μηκέτι καθ' ἡμῶν ἐχθραίνωμεν. Καὶ γὰρ ὁ ἱατρὸς τοῦτο σκοπεῖ, ὅπως ἀπαλλάξειε τοῦ νοσήματος τὸν κάμνοντα, οὐκ εἰ δικαίως, ἢ ἀδίκως τὴν ἀρρώστιαν ἑαυτῷ ἐπεσπάσατο. Καὶ σὺ τοίνυν ἱατρὸς εἶ τοῦ λελυπηκότος· ἐν ζητεῖ μόνον, ὅπως αὐτοῦ τὴν ἀρρώστιαν ἀνέλῃς. Ὁ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ^b ἐποίησε, πενίαν ἀντὶ πλοῦτος, ἐρημίαν ἀντὶ πατρίδος, πόνους καὶ κινδύνους ἀντὶ τρυφῆς καὶ ἀδείας, φυγὴν διηνεκῆ ἀντὶ τῆς οἰκείας μωχῆς ἐλόμενος, ἵνα ἐκείνον ἀπαλλάξῃ τῆς πρὸς ἑαυτὸν ἀπεχθείας καὶ ἐχθρας. Ἄλλ' οὐδὲν οὐδὲ οὕτως ἐκέρθανεν ὁ Σαοὺλ, ἀλλ' ἐδίωκε καὶ πανταχοῦ περιήρει ζητῶν τὸν ἠδικηκότα μὲν οὐδὲν, ἀδικηθέντα δὲ τὰ ἔσχατα, καὶ μυρία αὐτὸν ἀντὶ τούτων ποιήσαντα ἀγαθὰ· καὶ οὐκ εἰδὼς, εἰς αὐτὰ λοιπὸν τοῦ Δαυὶδ ἐμπίπτει τὰ δίκτυα. Ἦν γὰρ *κεῖ ἐπὶ σπῆλαιον, φησὶ, καὶ εἰσηλθε Σαοὺλ παρασκευασθαι. Καὶ Δαυὶδ καὶ ὁ ἀνδρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ ἔσωτέρῳ ἐκάθητο. Καὶ εἶπον οἱ ἀνδρες Δαυὶδ πρὸς αὐτὸν· Ἴδὸν ἡ ἡμέρα, καθὼς εἶπε Κύριος· Δίδωμι τὸν ἐχθρὸν σου εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ ποιήσεις αὐτῷ τὸ ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου. Καὶ ἀνέστη Δαυὶδ, καὶ ἀψείλε τὸ πτερύγιον τῆς διπλοῖδος Σαοὺλ λαθραίως. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπάταξε τὸν Δαυὶδ ἡ κυρδία αὐτοῦ, ὅτι ἀψείλε τὸ πτερύγιον τῆς διπλοῖδος, καὶ εἶπε Δαυὶδ πρὸς τοὺς ἀνδρας αὐτοῦ· Μηδαμῶς μοι παρὰ Κυρίου ποιῆσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο τῷ κυρίῳ μου, τῷ χριστῷ Κυρίου, ἐπενεγκεῖν τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτὸν, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστίν.* Εἶδες τὰ δίκτυα τεταμένα, καὶ τὸ θήραμα ἐναπειλημμένον, καὶ τὸν κυνηγῆτην ἐστώτα, καὶ πάντα ἐγκελευόμενους βαπτίσει τὸ ζῆφος εἰς τὸ τοῦ πολεμίου στήθος; Θέα μοι λοιπὸν τὴν φιλοσοφίαν, θέα τὴν πάλιν, τὴν νίκην, τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ στάδιον ἦν τὸ σπήλαιον ἐκεῖνο, καὶ πάλιν θαυμαστή τις ἐγένετο καὶ παράδοξος. Ἐπάλαμι μὲν γὰρ ὁ Δαυὶδ, ἐπώκτευε δὲ ὁ θυμὸς, καὶ ἔπαθον ὁ Σαοὺλ ἐκεῖτο, καὶ ἀγνωσθῆτης ἦν ὁ Θεός· μᾶλλον δὲ οὐ πρὸς ἑαυτὸν μόνον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτοῦ ἦν αὐτῷ ὁ πόλεμος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας στρατιώτας. Εἰ γὰρ καὶ φιλοσοφεῖν ἤθελε καὶ φειδίσθαι τοῦ λελυπηκότος, εἰκόσ ἦν καὶ δεδοικέναι αὐτὸν ἐκείνους, μήποτε καὶ συγκόψωσιν αὐτὸν ἐν τῷ σπηλαίῳ, ἄτε λυμεῦνα καὶ προδότην αὐτὸν ὄντα τῆς αὐτῶν σωτηρίας, καὶ τὸν κοινὸν ἐχθρὸν αὐτῶν διασώζοντα. Καὶ γὰρ εἰκόσ ἦν ταῦτα κατὰ διάνοιαν ἕκαστον αὐτῶν δυσχεραίνοντα λέγειν· Πλανῆται καὶ φυγάδες ἐγενόμεθα ἡμεῖς, καὶ οἰκίας καὶ πατρίδος αὐτῶν ἄλλων ἀπάντων ἐξεπέσομεν, καὶ τῶν δυσχερῶν σοι πάντων ἐκοινωνήσαμεν· καὶ σὺ τῶν κακῶν τούτων τὸν αἴτιον εἰς χεῖρας λαβῶν, ἀφείναι διανοῆ, ἵνα μηδέποτε τῶν κακῶν τούτων ἡμεῖς ἀναπνεύσωμεν, καὶ σπουδάζων τὸν ἐχθρὸν διασώσαι, προδίδως τοὺς φίλους; Καὶ ποῦ ταῦτα δίκαια; Εἰ γὰρ τῆς ἑαυτοῦ καταφρονεῖς σωτηρίας, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας φείσαι [755] ψυχῆς. Οὐ λυπεῖ σε τὰ παρελθόντα; οὐδὲ μέμνησαι τῶν κακῶν ὧν ἔπαθες παρ' αὐτοῦ; Διὰ τὰ

^b Reg. unius ὁ μακάριος οὗτος. Alius ὁ μακάριος οὗτος.

^c Reg. ἀναλύσωμεν.

ceam, cupiens occidere. Et huiusmodi mercedem illi pro susceptis periculis reposuit. Idque fecit non uno die, sed sæpius. At sanctus ille post hæc omnia perseveravit curare regis negotia, proque salute illius suscipere pericula, et in acie stare in præliis omnibus, suoque periculo servare trucidatorem suum: denique nec dictis, nec factis contristavit immitem illam feram, sed concessit in omnibus dictoque audiens fuit: cumque victoriæ præmium non accepisset, sed omnium illorum periculorum mercede fraudatus esset, ne verbo quidem expostulavit umquam, non cum militibus, non cum rege, quod hæc non gessisset spe mercedis, supernam expectans retributionem. Nec id solum est admiratione dignum, quod non poposcit præmium, sed quod etiam cum daretur, ob eximiam animi modestiam recusavit. Siquidem posteaquam Saül, omnia molitus, et omnibus tentatis, non potuit illum interficere, consuit illi dolum per nuptias, ac novam quamdam dotis ac dotalium formam commentus est. *Non enim cupit, inquit, rex dotem, sed ut centum præputia exsolvat ab hostibus regis* (1. Reg. 18. 25). Id est: Occide mihi, inquit, centum viros, atque hoc erit mihi dotis vice. Hæc autem dicebat, cupiens illum obtentu conjugii hostibus objicere.

4. Nihilo secius David pro sua modestia res æstimans, recusavit conjugium, non deterritus periculis, aut hostium metu, sed quod existimaret sese indignum affinitate regia; atque his verbis respondit ad servos illius: *An leve est in oculis vestris me facere generum regis, cum ego sim vir humilis ac nullius pretii* (1. Reg. 18. 23)? Atqui debebatur hoc honoris, ac merces et pensatio laborum: verum usque adeo cor habebat contritum, ut post tot res cum laude gestas, post adeo splendidam victoriam, post expressam promissionem, indignum se judicaret, qui debitam reciperet mercedem, idque cum denuo esset se periculis objecturus. Posteaquam autem hostes devicerat, ac filiam regis acceperat, rursus *Psallebat David, et quærebatur Saül eum lancea percutere, et percussit: David autem declinavit; et hasta impacta est parieti* (1. Reg. 19. 9. 10). Quem non ista vel apprime philosophum ad iracundiam excitassent? quis, etsi nulla alia adfuisset causa, saltem ut securitatem sibi pararet, injuste insidiantem non occidisset? Neque enim id homicidium fuisset, sed modum a lege præscriptum mansuetudine superasset. Nam illa oculus pro oculo jussit effodere (Exod. 21. 24): hic autem licet occidisset, pro tribus homicidiis unum exacturus fuisset, pro tribus, inquam, homicidiis, nulla probabili de causa tentatis. Nihil tamen horum tentavit David, sed potius habuit fugere, et a patriis ædibus exsulare, atque erronem profugumque agere, et in calamitate sibi necessarium parare victum, quam regi ædis occasionem dare. Nec enim eo spectabat, ut seipsum ulcisceretur, sed ut illum ab eo morbo liberaret. Hanc ob causam ab oculis inimici subduxit sese, ut sedaret tumorem, contraheretque ardorem ulceris et invidiam nitigaret. Satius est, inquit, me miserum esse, innumeraque pati acerba, quam hunc apud Deum

de innocentis cæde condemnari. Hæc non audiamus tantum, verum etiam imitemur, nihil non faciamus et patiamur, ut inimici similitatem erga nos deponant, nec illud inquiramus, utrum merito an immerito malevolum animum erga nos gerant, sed hoc solum spectemus, ut nobis inimici esse desinant. Siquidem hoc spectat medicus, ut morbo liberet ægrotum, non utrum merito, an immerito sibi morbum contraxerit. Tu quoque igitur medicus es ejus qui te læsit: unum hoc quære, quo pacto illi morbum adimas. Id quod fecit hic beatus, egestatem præ divitiis, solitudinem præ patria, labores periculaque præ deliciis ac securitate, perpetuum exilium præ ædibus elegit, ut illum ab odio in ipsum malevolentiaque liberaret. At nec sic quidem melior factus est Saül, sed persequebatur, sed ubique circumibat quærens eum, qui non solum nihil læserat, sed cum esset læsus, maxima et innumerabilia pro injuriis bona rependerat. At Saül imprudens post incidit in retia Davidis. *Erat enim, inquit, ibi spelunca, et ingressus est Saül ut exoneraret alvum. David autem cum comitibus suis in interiore speluncæ parte sedebat. Dixeruntque viri David ad illum: Ecce dies de quo dixit Dominus: Tradam inimicum tuum in manus tuas, faciesque illi quod placitum erit in oculis tuis. Et surrexit David, sustulitque laciniam chlamydis Saülis clanculum. Et posthæc percussit Davidem cor ipsius, quod abstulisset laciniam chlamydis, dixitque David ad viros suos: Avertat a me Dominus, ne faciam verbum hoc domino meo, christo Domini, mittamque manum meam in illum, quoniam christus Domini est* (1. Reg. 21. 4-7). Vidisti tensa retia, vidisti prædam captam, vidisti venatorem erectum, vidisti omnes adhortantes, ut ense in hostis pectus immergeret? Nunc nihil specta philosophicam animi moderationem, specta luctam, victoriam, coronam. Nam spelunca illa campus erat, atque lucta quædam mirabilis dictuque incredibilis facta est. Luctatus est David, pugilem egit iracundia, Saül positus erat certaminis materia, agonothetes erat Deus: quin potius, non ipsi modo adversus seipsum, propriamque cupiditatem erat prælium, sed et adversus milites qui aderant. Etenim si voluisset animo moderari, ac parcere ei qui læserat, consentaneum erat ut et illos metueret, ne forte ipsum trucidarent in spelunca, tamquam qui illorum salutem prodidisset, ac publicum ipsorum hostem servasset. Probabile enim est illorum unumquemque dolore percitum hæc intra se dicturos fuisse: Errones exulesque sumus, domo, patria, cæterisque omnibus excussi, omniumque difficultatum tuarum consortes sumus: et tu eum, qui horum malorum est auctor, in manus tuas traditum, cogitas dimittere, ne nobis umquam liceat ab his calamitatibus respirare, ac proditis amicis hostem servare studes? An hæc justa sunt? Nam si tuam ipsius salutem negligis, nostræ certe vitæ parcas. Non tibi dolent anteacta, neque memor es malorum quæ ab illo percipessis es? Certe ab ea quæ futura sunt, tolle hostem, ne majora et acerbiora perpetiamur mala. Hæc ut verbis non sint proloquuti, tamen animo secum

volvebant cum ista, tum istis etiam alia majora.

5. Verum nihil horum justus ille apud se perpendebat, unum illud spectans, quomodo posset redimiri tolerantiae corona, ac novam quamdam admirabilemque philosophiam exercere. Neque enim perimde mirum erat, si cum esset solus et absque comitibus, pepercisset illi a quo fuerat laesus, atque nunc est, quod hoc idem aliis presentibus fecit: nam militum illorum praesentia geminum erat philosophiae obstaculum. Nobis ipsis frequenter evenit, ut cum statuerimus vindictam remittere, et commissa condonare; post ubi viderimus aliquos nos irritantes et concitantes, mutemus sententiam, et illorum dictis obtemperemus. Verum hoc non accidit huic beato, sed etiam post illorum consilium et exhortationem perseveravit in animi proposito. At ne hoc quidem tantum est admiratione dignum, quod nec aliorum admonitu dimotus est a proposito, quodque non est illos veritus, sed quod perfecit, ut et illi eandem animi moderationem sumerent. Magnum quidem, si quis suis cupiditatibus imperet: sed multo majus est et aliis persuadere posse, ut et ipsi mentem eandem habeant: alii, inquam, qui nec modesti sunt homines, neque temperantes, sed milites, qui multis difficultatibus jam in desperationem erant adducti, a quibus paululum respirare cupiebant, haud ignari non modo totam malorum solutionem in hostis nece sitam esse; nec modo malorum solutionem, verum etiam plurimorum bonorum acquisitionem, quando nihil obstat, quominus illo trucidato protinus regnum transiret ad Davidem. Attamen cum tot essent res quae milites irritabant, tantum valuit ille generosus, ut his omnibus fuerit superior, suaderetque ut hosti parcerent.

Consilia militum ad caedem impellentium negligit David; cur Deus hostes nobis tradat. — Operae pretium vero est, etiam ipsorum militum audire consilium, quia consilii calliditas firmum et solidum justum animum ostendit. Non enim ita loquuti sunt: Ecce qui multa in te molitus est mala, qui necem tuam concupivit, qui nos immedicabilibus vallavit difficultatibus: sed ubi perspexerunt haec omnia negligere Davidem, nec magnam habere rationem in se commissorum, allegant illi divinum auctorem, *Deus*, aiunt, *illum tradidit*, quo videlicet iudicium a Deo profectum reveritus, promptius iret ad homicidium. Numquid, inquiunt, tuam ipsius vicem ulcisceris? Deo servis ac ministras, illius sententiam comprobas. Sed quo magis haec dicebant, tanto magis hic pepercit hosti. Intelligebat enim, Deum ideo tradidisse eum, ut sibi majores occasiones probandae virtutis suppeditaret. Proinde tu quoque, si quando hostis tuus inciderit in manus tuas, cave putes esse datam ulciscendi, sed servandi hostis occasionem. Eoque tum maxime parcendum est inimicis, cum illi forte venerunt in potestatem nostram. At hic fortasse dixerit aliquis: Et quid magnum, aut quid mirum parceret ei quem habes in tua potestate? Complures enim et alii reges ad principatum evecti, sese indignum ju-

dicarunt in tanto regni fastigio ab iis poenas exigere, a quibus olim fuerant offensi: ipsa potentiae sublimitas causam attulit reconciliationis. Verum in hoc negotio tale nihil possis dicere. Neque enim David ad principatum evectus, neque regnum adeptus, ac Saulem in manibus habens, ita demum illi pepercit, ne quis causari possit regni magnitudine sublatam fuisse iram: sed cum sciret fore, ut ille servatus rursus ad eadem rediret, et ipse in graviora pericula conjiceretur, ne ideo quidem occidit. Ne utique hunc cum illis conferamus. Siquidem illi quoniam habent certum tutumque pignus futurae deinceps securitatis, merito parcent; hic vero cum sciret se hostem in suam ipsius perniciem dimittere, ac salutem dare inimico, haud tamen illum occidit, idque cum haberet multa ad eam caedem impellentia. Etenim solitudo regis auxilio nudati, exhortatio militum, praetoriorum memoria, futurorum metus; ad haec quod si interfecisset inimicum, non posset damnari caedis, quodque post caedem peractam legem (a) ipsam mansuetudine superare videretur, haec et alia plura urgebant compellebantque gladio illum confodere. At horum nulli cessit, sed adamantis invicti more perstitit, intemeratam philosophiae legem servans. Caeterum ne dicas illum nihil eorum sensisse affectuum, quos sensisse par erat, sed id quod accidit non fuisse philosophiam, sed stuporem: considera quam vehementer exasperatus sibi temperavit. Siquidem iracundiae fluctus in animo illius intumuisse, multaque cogitationum procellam concitatam fuisse, sed eam tempestatem refrenasse timore Dei, animosque repressisse, ex iis quae facta sunt perspicere licet. *Surrexit, inquit, et tulit oram chlamydis Saülis clanculum.* Vides quanta irae tempestas coorta fuerit? At non processit ulterius, neque fecit naufragium, eo quod gubernatrix illico sentiens periculum, videlicet pia ratio, tempestatem vertit in tranquillitatem. *Percussit* enim, inquit, *Davidem cor ipsius*, ac velut equum subsilientem ac ferocientem, revocavit iram.

6. Hujusmodi sunt sanctorum animae: priusquam concidant, resurgunt, priusquam ad peccatum perveniant, refrenantur, eo quod sobriae sint, semperque vigilent. Et tamen quantum erat intervallum inter corpus et vestem? Attamen ille seipsum cohibuit, ne progrediretur ulterius: insuperque ob hoc ipsum graviter seipsum condemnavit. *Percussit* enim, inquit, *illum cor ipsius, quod abstulisset extremum chlamydis, dixitque ad viros: Nequaquam hoc mihi sit a Domino* (b) (1. Reg. 24. 6). Quid est illud, *Nequaquam hoc sit mihi a Domino*? Propitius, inquit, sit mihi, si hoc voluisses: ne concedat umquam ut hoc faciam Deus, neque permittat me ad tantum devenire scelus. Quoniam videbat hanc philosophiam superare pene

(a) Legem ipsam mansuetudine superasset David, etiam si Saulem occidisset, quia lex praecipiebat dentem pro dente, oculum pro oculo, et, ut consequens erat, vitam pro vita dari; ita ut si Saulem interfecisset, minus etiam quam lex permittebat fecisset David semel occidendo eum, qui saepe vitam ipsi eripere conatus fuerat.

(b) Sic Reg. Hic quaedam ommissa fuerant in Morel.

μέλλοντα ἀνελε, ἵνα μὴ μείζονα καὶ χαλεπώτερα ὑποστώμεν κακὰ. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασιν ἔλεγον, ἀλλ' ὁμοῦ κατὰ διάνοιαν ἐλογίζοντο καὶ ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα ἔτερα.

ε'. 'Αλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐκεῖνος ὑπελογίζετο, ἀλλ' εἰς ἓν ἔβλεπε μόνον, ὅπως τὸν τῆς ἀνεξικακίας ἀναδήσασθαι δυνήθῃ στέφανον, καὶ φιλοσοφῆσαι φιλοσοφίαν τινὰ καινότεραν καὶ παράδοξον. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτω θαυμαστόν, εἰ μόνος ὢν καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐφέεσατο τοῦ λελυπηκότος, ὡς νῦν παράδοξόν ἐστιν, ὅτι παρόντων ἐτέρων αὐτῷ τοῦτο ἐποίησεν. Ἡ γὰρ τῶν στρατιωτῶν ἐκείνων παρουσία διπλοῦν ἐγένετο τῇ φιλοσοφίᾳ τὸ κώλυμα. Πολλάκις γοῦν αὐτοὶ κρίναντες ὀργὴν ἀφεῖναι, καὶ συγχωρῆσαι τὰ πεπλημμελημένα τινί, ἐπειδὴν ἰδωμέν τινας παροξύνοντας καὶ διεγείροντας, τὴν ἡμετέραν καταλύομεν κρίσιν, τοῖς ἐκείνων παραπειθόμενοι λόγοις. 'Αλλ' ὁ μακάριος ἐκεῖνος τοῦτο οὐκ ἔπαθεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν παραίνεσιν καὶ τὴν συμβουλήν ἔμενε τὴν οἰκείαν διατηρῶν ψῆφον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι οὔτε ταῖς παρ' ἐτέρων παρεστράφη συμβουλαῖς, οὐδ' ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἔδεισεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκείνους τὰ αὐτὰ αὐτῷ φιλοσοφεῖν παρεσκεύασε. Μέγα μὲν γὰρ τὸ καὶ αὐτόν τινα τῶν οἰκείων περιγενέσθαι παθῶν· πολὺ δὲ μείζον τὸ καὶ ἐτέρους δυνήθῃναι πείσαι, τὴν αὐτὴν αὐτῷ κτήσασθαι γνώμην· καὶ ἐτέρους, οὐκ ἐπεικεῖς ἀνθρώπους καὶ μετρίους, ἀλλὰ στρατιώτας καὶ πολεμῆται μημαθηκότας, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀπεγνωκότας πόνοις, καὶ μικρὸν ἀναπνεύσαι ἐπιθυμοῦντας, καὶ εἰδότας ὅτι τῶν κακῶν ἢ λύσις πᾶσα ἐν τῇ τοῦ πολεμίου σφαγῇ τότε ἔκειτο· οὐ μόνον δὲ λύσις κακῶν, ἀλλὰ καὶ μυρίων κτήσις ἀγαθῶν· οὐδὲν γὰρ ἐκώλυεν, ἐκείνου σφαγέντος, ἐπι τοῦτον εὐθέως διαθῆναι τὴν βασιλείαν. 'Αλλ' ὁμοῦ τοσοῦτων ὄντων τῶν παροξυνόντων τοὺς στρατιώτας, ἴσχυσεν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος πάντων περιγενέσθαι τούτων, καὶ πείσαι φείσασθαι τοῦ πολεμίου.

Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῆς ἀκοῦσαι τῶν στρατιωτῶν τῆς συμβουλῆς· ἡ γὰρ κακουργία τῆς παραινέσεως τὸ στερέθρον καὶ ἀπερίτρεπτον τῆς τοῦ δικαίου δείκνυσι γνώμης. Οὐδὲ γὰρ εἶπον· Ἰδοὺ ὁ μυρία σε διαθείς κακὰ, ὁ τῆς σφαγῆς ἐπιθυμήσας τῆς σῆς, ὁ περιβαλὼν ἡμᾶς τοῖς ἀνηκέστοις δεινοῖς· ἀλλ' ἐπειδὴ συνεῖδον ὅτι πάντων τούτων ὑπερώρα, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν ἡμαρτημένων οὐ πολλὸν ἐποιεῖτο τὸν λόγον, ἀνωθεν αὐτῷ τὴν ψῆφον φέρουσιν, Ὁ θεὸς αὐτὸν παρέδωκε, λέγοντες, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν αἰδεσθεὶς κρίσιν ἐτοιμότερον ἐπὶ τὴν σφαγὴν ἔλθῃ. Μὴ γὰρ σαυτὸν ἐνδικεῖς; φησί. Τῷ θεῷ διακονῇ καὶ ὑπηρετεῖς, καὶ τὴν ἐκείνου ψῆφον κυροῖς. 'Αλλ' ὅσῳ ταῦτα ἔλεγον, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἐφείδετο. Ἡδὲ γὰρ τοῦτο, ὅτι ὁ [756] θεὸς αὐτὸν αὐτῷ παρέδωκεν, ἵνα πλείονος εὐδοκίμησας αὐτῷ παράσχη πρόφασιν. Καὶ σὺ τοῖνον, ὅταν ἴδῃς τὸν ἐχθρὸν εἰς τὰς χεῖρας ἐμπεσόντα τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας· εἶναι κειρὸν ἐκεῖνον. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα φείδεσθαι δεῖ τῶν

ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι. 'Αλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ τί μέγα καὶ θαυμαστόν γενόμενον κύριον φείσασθαι; Πολλοὶ γὰρ καὶ ἄλλοι βασιλεῖς πολλάκις ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἐλθόντες, τοὺς πάλαι λελυπηκότας λαβόντες, ἀνάξιον αὐτῶν εἶναι ἐνόμισαν ἐν ἀρχῆς ὄγκῳ τοσοῦτῳ δίκην ἀπαίτησαι τῶν πεπλημμελημένων, καὶ ἡ τῆς ἐξουσίας περιουσία καταλλαγῆς ὑπόθεσις γέγονεν. 'Αλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀνελθὼν ὁ Δαυὶδ, οὐδὲ τὴν βασιλείαν ἀπολαβὼν, καὶ τὸν Σαοὺλ ὑπὸ χεῖρας ἔχων, οὕτως ἐφέεσατο, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος τὸν θυμὸν ἐξέλυσεν· ἀλλ' εἰδὼς ὅτι διασωθεὶς τοῖς αὐτοῖς ἐπιθήσεται πάλιν, καὶ εἰς μεζζονας ἐμβαλεῖ τοὺς κινδύνους, οὐδὲ οὕτως ἀπέκτεινε. Μὴ δὴ τοῦτον ἐκεῖνος παραβάλωμεν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀσφαλῆς τὸ ἐνέχυρον ἔχοντες τῆς μετὰ ταῦτα ἀδείας, εἰκότως φείδονται· οὗτος δὲ μέλλων τὸν ἐχθρὸν καθ' ἑαυτοῦ ἀφιέναι, καὶ πολέμιον ἑαυτῷ σώζειν, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἠφάνισε, καὶ ταῦτα πολλὰ ἔχων τὰ πρὸς τὴν σφαγὴν αὐτὸν ταύτην ὠθοῦντα. Καὶ γὰρ ἡ ἐρημία τῶν βοηθούτων τῷ Σαοὺλ, καὶ ἡ παραίνεσις τῶν στρατιωτῶν, καὶ ἡ μνήμη τῶν παρελθόντων, καὶ ὁ φόβος τῶν μελλόντων, καὶ τὸ μηδὲ σφαγῆς κρῖνεσθαι λοιπὸν ἀποκτείναντα τὸν ἐχθρὸν, καὶ τὸ μετὰ τὸν φόνον τοῦτον δύνασθαι τὸν νόμον ὑπερβαίνειν, καὶ πολλὰ ἔτερα πλείονα τούτων ἐθιάζετο καὶ ἠνάγκαζεν ὠθῆσαι τὸ ἔξφος εἰς ἐκεῖνον. 'Αλλ' οὐδενὶ τούτων εἶξεν, ἀλλ' ἔμενε ὡσπερ τις ἀδάμας, ἀκίνητον τὸν τῆς φιλοσοφίας διατηρῶν νόμον. Εἶτα ἵνα μὴ λέγῃς ὅτι οὐδὲ ἔπαθε τι τοιοῦτον, ὅσον εἰκὼς ἦν, ἀλλ' ἀναισθησία τὸ γνώμονον ἦν, οὐχὶ φιλοσοφία, ὅρα πῶς ἀγριωθεὶς ἐκαρτέρησεν. (Ὅτι γὰρ αὐτῷ διανέστη τὰ κύματα τῆς ὀργῆς, καὶ πολλῆ τῶν λογισμῶν ἐκινήθη ἡ ζάλη, καὶ τὸν χειμῶνα ἐχαλίνοιο τῷ φόβῳ τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν διάνοιαν ἐπέεζετο, ἐκ τῶν γενομένων ἔστιν ἰδεῖν. Ἀνάστη γὰρ, φησί, καὶ ἀφείλε τὸ πτερύγιον τῆς δικαιοδοῦς Σαοὺλ λαθροῦς. Εἶδες πόσος ἠγέρθη τῆς ὀργῆς ὁ χειμῶν; 'Αλλ' οὐ προῆλθε περαιτέρω, οὐδὲ εἰργάσατο τὸ ναυάγιον· ὁ γὰρ κυβερνήτης ταχέως αἰσθόμενος, ὁ εὐσεβὴς λογισμὸς, γαλήνην ἀντὶ χειμῶνος ἐποίησεν. Ἐπάταξε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ καθάπερ σκιρτῶντο καὶ μαινόμενον ἔππον, τὸν θυμὸν ἀνεχαίτισε.

ς'. Τοιαῦτα τῶν ἀγίων αἱ ψυχαί· πρὶν ἢ πεσεῖν, ἀνίστανται, πρὶν ἢ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐλθεῖν, ἀναγκαιζονται, ἐπειδὴ νῆφουσι καὶ διαπαντός εἰσὶν ἐγρηγορούαι. Καίτοι πόσον τοῦ σώματος ἦν καὶ τοῦ ἰσχυρίου [757] τὸ μέσον; 'Αλλ' ὁμοῦ ἴσχυσε μὴ προελθεῖν περαιτέρω, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὲ τούτῳ σφόδρα ἑαυτὸν κατεδίκασεν. Ἐπάταξε γὰρ αὐτὸν ἡ καρδία αὐτοῦ, φησὶν, ὅτι ἀφείλε τὸ πτερύγιον τῆς δικαιοδοῦς, καὶ εἶπε πρὸς τοὺς ἀνδρας· Μηδαμῶς ἐμοὶ παρὰ Κυρίου. Τί ἐστὶ, Μηδαμῶς ἐμοὶ παρὰ Κυρίου; Ἀντὶ τοῦ, ἴσως, καὶ Κύριος, φησί, καὶ αὐτὸς εἰ βουλευθεῖν, μὴ συγχωρῆσαι μοὶ ποτε τοῦτο ἐργάσασθαι ὁ θεὸς, μηδὲ ἐπιτρέψειεν εἰς ταύτην ἐλθεῖν τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδε τὴν τοιαύτην φιλο-

σοφίαν σχεδὸν τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαν φύσιν, καὶ τῆς ἀνωθεν δεομένην βροτῆς, καὶ μικροῦ περιτραπένητα πρὸς τὴν σφαγὴν, εὐχεται λοιπὸν, ὥστε καθαρὰν τὸν Θεὸν αὐτῷ διατηρῆσαι τὴν χεῖρα. Τί ταύτης γένοιτο; ἂν τῆς ψυχῆς ἡμερώτερον; Ἄρα ἀνθρωπῶν ἐστὶ τούτων ἐρούμεν, τὸν ἐν ἀνθρωπεῖζ φύσει πολιτείαν ἀγγελικὴν ἐπιδειξάμενον; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο οἱ θεοὶ νόμοι. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, ταχέως ἔλοιτο τοιαύτην εὐχὴν εὐξασθαι τῷ Θεῷ; Τί λέγω, τοιαύτην; Μὴ κατεύξασθαι μὲν οὖν τοῦ λελυπηκότος τίς ἂν βόδιως ὑπομείνειε; Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο θηριωδίας ἐλλήλασιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς, ἐπειδὴν ἀσθενήσῃσι, καὶ μηδὲν δυνηθῶσι κακὸν ποιῆσαι τὸν λελυπηκότα, αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἄμυναν καλεῖν τὸν Θεὸν, καὶ παρακαλεῖν δοῦναι αὐτοῖς ἐπεξεληθεῖν τοῖς ἡδικοῦσιν. Οὗτος δὲ ὡσπερ ἐκ διαμέτρου πᾶσιν ἐκείνοις καὶ ἀπεναντίας ποιούμενος τὴν εὐχὴν, παρακαλεῖ μὴ δοῦναι ἐπεξελεῖν, οὕτω λέγων· *Μὴ μοι γένοιτο παρὰ Κυρίου, ἐπενεγκεῖν τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτὸν*, ὡς περὶ υἱοῦ τοῦ πολεμίου διαλεγόμενος, ὡς περὶ γνησίου παιδός.

Καὶ οὐ μόνον ἐφέισατο, ἀλλὰ καὶ ἀπολογίαν τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ συντίθεισι. Καὶ ὄρα πῶς συνετῶς καὶ σοφῶς. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν βίον αὐτοῦ διερευνώμενος, οὐδὲν εὕρισκεν ἀγαθόν, οὐδὲ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἡδίκημαι παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἔπαθον κανῶς (ἐμελλον γὰρ ἀντιφθέγγεσθαι τούτοις οἱ στρατιῶται παρόντες, οἱ τῇ πείρᾳ μαθόντες αὐτοῦ τὴν πονηρίαν), περιέρχεται ἐτέρωθεν ζητῶν ἀπολογίαν ἐπὶ ἀπόσωπον εὐρεῖν. Εἶτα οὐκ ἔχων ἀπὸ τοῦ βίου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν ἐκείνου τούτο ποιῆσαι, ἐπὶ τὴν τιμὴν τὴν ἐκείνου κατέφυγεν εἰπὼν, *Ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστὶ*. Τί λέγεις, φησὶ; ὅτι μιὰς καὶ παμμιαρος, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, καὶ τὰ ἔσχατα ἡμᾶς διαθείς; Ἄλλὰ βασιλεὺς, ἀλλὰ ἄρχων, ἀλλὰ τὴν προστασίαν τὴν ἡμετέραν ἐνεχειρίσθη. Καὶ οὐκ εἶπε, βασιλεὺς, ἀλλὰ τί; *Ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστίν*, οὐκ ἀπὸ τῆς κάτωθεν τιμῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀνωθεν ψήφου ποιήσας αἰδέσιμον. Καταφρονεῖς τοῦ συνδούλου, φησὶν; Αἰδέσθητι τὸν Δεσπότην. Διαπτύεις τὸν χειροτονημένον; Φοβήθητι τὸν χειροτονησαντα. Εἰ γὰρ τοὺς ἄρχοντας τούτους τοὺς ὑπὸ βασιλείως χειροτονουμένους, κἂν πονηροί, κἂν κλέπται, κἂν λησταί, κἂν ἄδικοι, κἂν ὀτιῶν ὡσιν ἕτερον, δεδοίκαμεν καὶ πεφρίκαμεν, οὐ [758] διὰ τὴν πονηρίαν καταφρονούντες αὐτῶν. ἀλλὰ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ χειροτονησαντος δυσωπούμενοι· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ χρὴ τοῦτο ποιεῖν. Οὕτω παρέλυσεν αὐτὸν, φησὶ, τῆς ἀρχῆς, οὐδὲ ἰδιώτην ἐποίησε. Μὴ τοίνυν τὴν τάξιν ἀνατρέπωμεν, μηδὲ τῷ Θεῷ πολεμῶμεν, τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενοι· *Ὅτι πᾶς ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἐαυτοῖς κῆρμα λήψονται*. Οὐχὶ χριστὸν δὲ αὐτὸν ἐκάλε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῦ κύριον. Οὐ τῆς τυχοῦσης δὲ φιλοσοφίας ἐστὶ, τὸν ἐχθρὸν τοῖς τῆς τιμῆς καὶ τῆς θεραπείας ὀνόμασι προσεῖπειν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀφ' ὧν ἕτεροι πάσχουσιν ἴδοι τις ἂν ἤλικον ἐστὶ. Πολλοὶ γοῦν τοὺς ἑαυτῶν ἐχθροὺς οὐδὲ ἀπὸ γυμῶν καὶ ψιλῶν τῶν ὀνομάτων καλεῖν ἀνέχονται, ἀλλ' ἀφ' ἐτέρων πολλῶν ἐχόντων κατηγορίαν, τὸν μαρτὸν, τὸν μαινόμενον, τὸν ἐξεστηκότα, τὸν παρπαλιόντα, τὸν λυμῶνα, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα συνείροντες, οὕτω προσαγορεύουσι τοὺς ἐχθροὺς. Καὶ

ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ὃ πόρρωθεν, ἀλλ' ἐγγύθεν ὄσω σοι τὸ παράδειγμα ἀπ' αὐτοῦ τούτου τοῦ Σαοῦλ. Τὸν γοῦν ἅγιον τούτον διὰ τὴν πολλὴν ἀπέχθειαν οὐχ ὑπέμεινε διὰ τοῦ οἰκείου καλεῖν ὀνόματος, ἀλλὰ πανηγυρεῖς ποτε τελουμένης, ἐπιζητῶν ἔλεγε· *Ποῦ ἐστὶν ὁ υἱὸς Ἰεσσαί*; Οὕτω δὲ αὐτὸν ἐκάλεσεν, ὁμοῦ μὲν αὐτοῦ τὸ ὄνομα μισῶν, ὁμοῦ δὲ τῇ τοῦ γεγεννηκότος εὐτελεῖα προσδοκῶν λυμανεῖσθαι τὴν τοῦ δικαίου δόξαν· οὐκ εἰδὼς ὅτι λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον οὐ περιφάνεια προγόνων, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ ποιεῖν εἴωθεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος Δαυὶδ οὕτως. Οὐτε γὰρ ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτὸν ἐκάλεσε· καίτοι κάκεινος σφόδρα εὐτελής ἦν καὶ ἀπεβρίμμενος· οὐτε ἀπὸ ψιλῶν καὶ γυμνοῦ τοῦ ὀνόματος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τῆς τιμῆς, ἀπὸ τοῦ τῆς δεσποτείας. Οὕτω καθαρὰ πάσης ἀπεχθείας ἦν αὐτῷ ἡ ψυχὴ. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, τούτον ζηήσωμεν, καὶ τοῦτο παιδεύθητι πρότερον, μηδέποτε τὸν ἐχθρὸν ἀπὸ τῶν διαβεβλημένων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐντίμων καλεῖν ὀνομάτων. Ἄν γὰρ μελετήσῃ τὸ στόμα ἐντίμῳ καὶ θεραπείαν ἔχοντι καλεῖν τὸν λελυπηκότα ὀνόματι, καὶ ἀκούσασα ἡ ψυχὴ παρὰ τῆς γλώττης παιδευομένη καὶ συνεπιζομένη καταδέξεται τὴν πρὸς ἐκεῖνον καταλλαγὴν. Αὐτὰ γὰρ τὰ ῥήματα τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ φλεγμονῆς ἐσται φάρμακον ἄριστον.

Ζ'. Ταῦτα εἰρηκα νῦν, οὐχ ἵνα ἐπαινέσωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσωμεν. Ταύτην οὖν ἕκαστος τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τῆς καρδίας ζωγραφεῖται τῆς ἑαυτοῦ, καθάπερ χεῖρι τοῖς λογισμοῖς ὑπογράφων διηνεκῶς τὸ στήλαιον τὸ διπλοῦν, τὸν Σαοῦλ ἔνδον καθεύδοντα, καὶ καθάπερ ἀλύσει τινὶ δεδεμένον τῷ ὑπνω, καὶ ὑποκείμενον τῇ δεξιᾷ τοῦ μέγιστα ἡδικομένου· τὸν Δαυὶδ ἐφροστώτα καθεύδοντι, τοὺς στρατιώτας παρόντας, καὶ παροξύνοντας πρὸς σφαγὴν· τὸν μακάριον ἐκεῖνον φιλοσοφούντα, καὶ τὸν οἰκεῖον καὶ τὸν τούτων θυμὸν καταστέλλοντα, καὶ ὑπὲρ τοῦ τσαοῦτα [759] πεπλημμεληκότος ἀπολογούμενον. Ταῦτα μὴ μόνον ἐπὶ τῆς διανοίας γράφωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν συνεδρίοις διαλεγόμεθα πρὸς ἀλλήλους διηνεκῶς· ταῦτα καὶ πρὸς γυναῖκα, καὶ πρὸς παῖδα συνεχῶς ἀνακινῶμεν τὰ διηγήματα. Εἶτε γὰρ περὶ βασιλείως διαλέγεσθαι βούλει, ἰδοὺ βασιλεὺς· εἶτε περὶ στρατιωτῶν, εἶτε περὶ οἰκίας, εἶτε περὶ πολιτικῶν πραγμάτων, πολλὴν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἔψει τούτων τὴν εὐπορίαν. Ταῦτα μεγίστην ἔχει τὰ διηγήματα τὴν ὠφέλειαν. Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ψυχὴν ἐν ταύταις στρεφομένην ταῖς ἱστορίαις, δυναθῆναι ποτε κρατηθῆναι τῷ πάθει. Ἴν' οὖν μὴ μάτην τὸν καιρὸν δαπανῶμεν, μηδὲ εἰκὴ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀναλίσκωμεν εἰς φλυαρίας ἀκαίρους καὶ περιττάς, μαθόντες τῶν γενναίων ἀνδρῶν τὰς ἱστορίας, ταῦτα συνεχῶς διαλεγόμεθα, καὶ περὶ τούτων. Κἂν βουληθῇ τις τῶν συνεδρευόντων ἢ περὶ θεάτρων, ἢ περὶ ἱπποδρομίας, ἢ περὶ πραγμάτων οὐδὲν σοι προσκόντων ποιήσασθαι λόγον, ἀπαγαγὼν αὐτὸν τῆς ὑποθέσεως ἐκεῖνης, εἰς ταύτην ἐμβαλε τὴν διήγησιν, ἵνα καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάραντες, καὶ ἡδονῆς μετὰ ἀσφαλείας ἀπολαύσαντες, καὶ πρᾶος ἑαυτοὺς καταστήσαντες καὶ ἡμέρους τοῖς λελυπηκόσιν ἅπασιν, ἀπέλωμεν ἐκεῖ μηδένα ἔχοντες ἐχθρὸν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

naturam humanam, cælestique opus habere auxilio, seque pene ad eandem processisse, precatur, ut Dominus sibi conservet manum impollutam. Quid hoc animo possit esse mitius? An hunc dicemus hominem, qui in natura humana vitam præstiterit angelicam? Verum id non passuræ sunt divinæ leges. Quis enim, obsecro, facile a Deo ejusmodi rem petat? Quid dixi, hujusmodi? Quis sustineret, non precari adversus eum qui molestus fuisset? Nam plerique mortales eo feritatis abrepti sunt, ut cum sint adeo imbecilles, ut non queant eum a quo læcessiti sunt ullo malo afficere, Deum ad ultionem invocent, ut sibi det facultatem nocendi iis, qui sibi mala intulere. Illic vero illis omnibus velut ex diametro contraria precando, rogat ne permittat ut manus injiciat, loquens hunc in modum: *Ne mihi hoc accidat a Domino, ut injiciam manum meam in illum* (1. Reg. 24. 6): perinde quasi de filio et de prole, ita de hoste loquitur.

Reges revereri oportet. Hostem David honorifice appellat. — Neque pepercit tantum, verum et excusationem pro eo parat. Vide vero quam prudenter quamque sapienter. Siquidem cum vitam Saülis perscrutans, nihil invenisset boni, ut dicere posset, Non sum ab illo læsus, nec ullo affectus incommodo (protinus enim his reclamaturi erant milites qui aderant, regisque malitiam experimento cognoverant): alia ex parte circumibat, studens probabilem invenire excusationem. Id cum non posset, nec ab illius vita, nec a factis, ad dignitatem illius confugit dicens: *Quoniam christus Domini est.* Quid ais, inquirunt? quod sceleratus, quod sceleribus operatus, ac vitiis innumerabilibus refertus, et in nos extrema cogitans? Sed rex est, sed princeps, sed principatum in nos suscepit. Neque tamen dixit, Rex est, sed, *Christus Domini est*, non ab humano honore, sed a cælesti judicio sumpto honorifico testimonio. Contemnis, inquit, conscrvum tuum? Reverere dominum. Asperraris electum? Metue eum qui elegit. Etenim si vulgares istos præfectos ab Imperatore designatos etiamsi sint improbi, si fures, si prædones, si injusti, si quodcumque aliud fuerint, timemus et horremus, non propter malitiam despicientes eos, sed propter dignitatem illius a quo electi sunt reverentes: multo amplius id facere convenit erga eos quos elegit Deus. Nondum, inquit, Deus abdicavit illum principatu, nondum fecit eum ex rege privatum. Itaque ne invertamus ordinem, neque pugnemus cum Deo, apostolicum illud dictum factis præstantes: *Quoniam quisquis resistit potestati, Dei ordinationi resistit; quicumque autem resistunt, sibi ipsi accipient damnationem* (Rom. 13. 2). Non solum appellavit illum christum, hoc est, unctum et regem; verum etiam suum dominum vocavit. Non est mediocris philosophiæ, hostem honoris et obsequii vocabulis appellare. Atque id rursus quam sit magnum, ex his quæ cæteris accidunt queat aliquis perspicere. Plerique siquidem inimicos suos ne nudis quidem ac simplicibus nominibus appellare sustinent, sed aliis vocabulis odiosis eos nominant: impium, insanum, mente captum, delirum, pestilentem: alia-

que multa contextunt, bisque notis designant hostem. Id esse verum, exemplo non eminus petito, sed e proximo sumpto docebo, nimirum ab hoc ipso Saule, qui justum hunc ob vehemens odium non sustinuit proprio vocare nomine, sed cum aliquando festum quoddam celebraretur, requirens eum, dicebat, *Ubi est filius Jesse* (1. Reg. 20. 27)? Sic autem appellavit eum partim odio proprii nominis, partim genitoris vililitatem notans, sperans fore ut hoc pacto justi fama contaminaretur: haud intelligens hominem nobilem illustremque reddi solere, non progenitorum claritate, sed animi virtute. At non itidem fecit beatus David. Neque enim patris cognomento vocavit illum, quamquam is quoque fuit admodum humilis et contemptus: neque nudo simplicique nomine designavit, sed dignitatis et principatus titulo. Usque adeo purum ab omni malevolentia gerebat animum. Proinde tu quoque, carissime, hunc imitans, illud in primis discito, ne umquam inimicum odiosis nominibus, sed honorificis potius appelles. Etenim si os assueverit eum qui læsit honoris obsequiique nominibus appellare, animus hæc audiens a lingua doctus non refugiet cum illo redire in gratiam. Nam ipsa verba remedium erunt optimum ulceris in corde tumescentis.

7. *David a nobis imitandus.* — Hæc nunc loquutus sum, non tantum ut laudemus Davidem, sed ut æmulemur quoque. Hanc igitur historiam in suo quisque corde sibi depingat, contemplatione veluti manu assidue in mente delineans speluncam illam duplicem, ipsum Saulem intus dormientem, somnoque perinde ut catena vincetum, ejus quem gravissime læserat dextræ subjectum; David imminet dormienti, præsentem milites, et ad eandem adhortantes; beatum illum philosophantem, hoc est, et suam et illorum iram cohibentem, eumque qui tam multa peccaverat, excusantem. Hæc, inquam, non solum in animo depingamus, verum etiam in consensibus inter nos assidue loquamur: has apud uxorem, has apud liberos frequenter renovemus narrationes. Etenim sive de rege loqui voles, ecce rex: sive de militibus, sive de re familiari, sive de publicis civilibusque negotiis, videbis in Scripturis horum omnium magnam copiam. Hujusmodi commemorationes maximam afferunt utilitatem. Impossibile est enim, impossibile, inquam, est, animum in hujusmodi historiis versantem, a cupiditatibus superari. Ergo ne tempus inutiliter consumamus, neve vitam nostram frustra teramus in nugis ineptis ac supervacaneis, fortium virorum discamus res gestas, ac de his assidue disseramus. Quod si quis in consensu voluerit aut de spectaculis, aut de cursu equorum, aut de rebus nihil ad te pertinentibus verba facere, ab illa materia fac eum revoces, et in ejusmodi narrationem inducas, quo simul et purgatis animis, et voluptate, quæ periculo careat, delectati, denique ipsi mites ac placabiles erga cunctos male de nobis meritos facti, ex hac vita migremus, in futuro sæculo nullum habentes inimicum, bona etiam æterna consequamur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA II.

Quod magnum sit bonum, non tantum exercere virtutem, verumetiam laudare : quodque David magnificentius tropæum erexit parcendo Saûli, quam prostrato Goliath : quodque hæc faciens magis profuerit sibi quam Saûli : deque excusatione ipsius apud Saûlem.

1. *Laudare virtute præditos prodest.* — Vos quidem nuper laudastis Davidem ob malorum tolerantiam ; ego vicissim admirabar vestram erga Davidem benevolentiam ac caritatis affectum. Non enim oportet adire modo et æmulari virtutem, verumetiam eos qui virtutem amplectuntur, laudibus evchere, et admirandos prædicare, nobis fructum aliquem eumque haud vulgarem affert : quemadmodum ex adverso pravitatem non æmulari tantum, verumetiam in ea viventes laudare, supplicium haud mediocre nobis parat : et si fas est quiddam novum et admirandum dicere, gravius supplicium manet illos, quam ipsos qui male vivunt. Id declarans Paulus, posteaquam omnem malitiæ speciem enumerasset, accusassetque omnes qui leges Dei conculcant, de illis ipsis subjicit : *Qui cum Dei justitiam nossent, quod qui talia faciunt, digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed et comprobant illa facientes : ideo inexcusabilis es, o homo (Rom. 1. 32. et c. 2. v. 1).* Vides eum ita loqui ut ostendat hoc esse gravius illo. Nam laudare delinquentes, quod ad supplicium pertinet, longe plus est quam delinquere : idque jure merito, quia hoc suffragium proficiscitur ab animo plane corrupto, et insanabili morbo laborante. Siquidem is qui dum peccat, condemnat peccatum suum, poterit aliquando temporis progressu ad se redire ; qui vero laudat malitiam, is seipsum privavit curatione, quam affert pœnitentia. Proinde merito Paulus pronuntiavit hoc illo esse gravius. Itaque sicut non tantum ii qui prava faciunt, verumetiam qui tales laudant ac prædicant, eandem, aut etiam graviores pœnam sortiuntur : ita qui bonos laudibus velunt ac prædicant, coronarum illis repositarum fiunt participes. Quod ipsum ita esse e Scriptura licet perspicere. Deus enim ita loquitur Abrahæ : *Benedicentibus tibi benedicam, et maledicentibus tibi maledicam (Gen. 12. 3).* Idem in Olympicis certaminibus accedere videbit quisvis. Neque enim athleta tantum coronam gestans, neque qui laborem ac sudorem pertulit modo, verum et is qui laudat victorem, non minimam laudis illius voluptatem decerpit. Quapropter et ego non solum generosum illum ac magnanimum ob animi philosophiam beatum prædico, verum et vos ob benevolam erga illum animum. Ille namque certavit ac vicit, coronamque tulit : vos autem quia victoriam laudastis, non mediocrem coronæ partem vobis tulistis. Ut igitur uberius sit vobis ista voluptas, ac fructus abundantior, agedum reliquas quoque hujus historiæ partes vobis persolvamus. Cum historiæ scriptor commemorasset verba, quibus David cædem reprobavit, subjicit : *Non permisit illis, ut surgerent et occiderent Saûl (1. Reg. 24. 8) :* simul et illorum animos ad cædem promptos, et hujus fortitudinem demonstrare volens. At multi sane qui videntur philosophari,

etiamsi ipsi in se non recipiunt homicidium, nolunt tamen alios qui cædem parant cohibere. At non ita David, sed perinde ac si depositum aliquod accepisset, pro quo rationem redditurus esset, ita non tantum ipse non attigit inimicum, verum etiam alios occidere volentes coercuit, satelles optimos et corporis custos pro hoste factus. Itaque non aberravit a vero, qui dicit, Davidem id temporis in gravius incidisse discrimen, quam ipsum Saûlem. Neque enim leve certamen periculumque sustinebat, dum omnibus modis conabatur illum ab insidiis eripere, quas ei parabant milites : neque perinde metuebat ne ipse occideretur, ac formidabat ne quis militum iræ obsequens interficeret hominem : eamque ob causam ejusmodi commentus est excusationem. Atque illi quidem accusabant, accusabatur autem Saûl dormiens, sed defendit inimicus, Deus vero judex erat, ac Davidis sententiam confirmavit. Neque enim absque Dei præsidio valuisset illos furentes vincere : sed hæc erat Dei gratia in prophetæ labiis residens, quæ veluti suadelam quamdam addebat illius verbis. Tametsi non leve momentum et David huc attulit, qui quoniam illos superiore tempore sic instituerat, idcirco in articulo certaminis paratos illos ac morigeros reperit. Præfuerat enim illis non ut belli dux militibus, sed ut sacerdos, jamque spelunca illa erat ecclesia.

Sacrificium offert Deo David, immolans iram. — Sic quemadmodum aliquis episcopi sortitus munus, ad illos concionem habebat, ac peracta concione sacrificium obtulit, idque admirabile quoddam dictuque incredibile, non mactato vitulo, aut occiso agno, sed quod his erat multo honorificentius, mansuetudinem et humanitatem offerens Deo, atque irrationabili animi motu mactato, occisæque iracundia, et mortificatis membris, quæ sunt super terram. Et factus est idem tum victima, tum sacrificatus, tum altare (*Col. 3. 5*). Siquidem et ratio quæ offerebat mansuetudinem atque humanitatem, et ipsa humanitas ac mansuetudo, denique cor in quo hæc offerebantur, omnia erant ejusdem hominis.

2. Posteaquam igitur hanc immolasset præclaram victimam, tunc victoriam retulit, neque quidquam prætermisit quod ad tropæum spectaret, sursum tandem horum certaminum materia Saûl, et egressus est e spelunca, ignarus omnium quæ gesta fuerant. *Egressus est autem post illum et David (1. Reg. 24. 9),* liberis deinceps oculis cælum intuens, ac tum temporis magis gaudens, quam cum Goliath prostravisset, ac barbari caput amputasset. Siquidem hæc illa magnificentior erat victoria, hæc magnificentiora spolia, hæc præda illustrior, hoc gloriosius tropæum. Nam illic et funda et lapidibus et acie habebat opus : hic vero cuncta prudentia rationeque peracta sunt, ac sine armis contigit victoria, atque incruentum tropæum erectum est. Itaque rediit non barbari illius caput gestans, sed animi commotionem sedatam, sed iram enervatam : neque hæc spolia reposuit Jerosolymæ, sed in cælo, inque superna illa civitate. Nunc non choreas agentes obviam veniebant feminæ excipientes

ΟΜΙΛΙΑ Β.

Ὅτι μέγα ἀγαθὸν οὐ τὸ μετιέναι μόνον ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπαινεῖν ἀρετὴν· καὶ ὅτι μείζων ἔστιν ἡ τῶν ἀγαθῶν φεισάμενος τοῦ Σαούλ ὁ Δαυὶδ, ἢ ὅτι τὸν Γολιάθ κατήνεγκε· καὶ ὅτι ἑαυτὸν μᾶλλον ἢ τὸν Σαούλ ἀφείλησε τοῦτο ποιήσας· καὶ εἰς τὴν ἀπολογία αὐτοῦ τὴν πρὸς τὸν Σαούλ.

α'. Ὑμεῖς μὲν πρῶτον ἐπηνέσατε τὸν Δαυὶδ τῆς ἀνεξικακίας· ἐγὼ δὲ ὑμᾶς ἐθαύμασα τῆς περὶ τὸν Δαυὶδ εὐνοίας τε καὶ φιλοστοργίας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ μετιέναι καὶ ζηλοῦν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς μετιόντας ἐπαινεῖν καὶ θαυμάζειν, φέρει ἐνὶ μισθῶν ἡμῖν οὐ μικρὸν· ὡσπερ οὖν οὐ μόνον τὸ ζηλοῦν κακίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς ἐν αὐτῇ ζῶντας ἐπαινεῖν, φέρει κόλασιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἡμῖν, καὶ εἰ χρῆ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπαῖν, αὐτῶν τῶν ἐν πονηρίᾳ ζῶντων χαλεπωτέραν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, δείκνυσιν ὁ Παῦλος ἐν οἷς φησιν· ἐπειδὴ γὰρ κακίας ἅπαν εἶδος ἠρίθμησε, καὶ τῶν κατακατούντων τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους κατηγορησεν ἀπάντων, ἐπήγαγε λόγων περὶ αὐτῶν ἐκείνων· *Ὀκείως τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ γινώσκεις, ὅτι οἱ τὰ σοῦαῦτα πρῶσσαντες ἄξιον θανάτου εἰσιν, οὐ μόνον αὐτὰ κοινοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συννεδοκοῦσι τοῖς πρῶσσοσι· διὸ ἀναπολόγητος εἶ, ὡ ἄνθρωπε.* Ὅρθῳ ζεὶ διὰ [760] τοῦτο οὕτως εἶπεν, ἵνα δείξῃ τοῦτο ἐκείνου χαλεπωτέρον ἐν. Τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ καὶ ἐπαινεῖν τοὺς ἁμαρτάνοντας, πολὺ μείζον εἰς κολάσεως λόγον· καὶ μάλα εἰκότως· διεφθαρμένης γὰρ ἔστι γνώμης καὶ ἀνίατος νοουσίης αἴτη ἢ ψῆφος. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τὸν πλημμελεῖν καταγινώσκων τῆς ἁμαρτίας, χρόνῳ ποτὲ ἑαυτὸν δυνήσεται ἀνακτήσασθαι· ὁ δὲ ἐπαινῶν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μεσανοῆσαι θεραπείας ἑαυτὸν ἀπειστέρησεν. Ὅστε εἰκότως τοῦτο ἐκείνου χαλεπωτέρον ὁ Παῦλος εἶναι ἀπέδειξεν β'. Ὅσπερ οὖν οὐχ οἱ τὰ φαῦλα πρῶσσαντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς, ἢ καὶ χαλεπωτέρας, ἐκείνοις κοινωνοῦσι κολάσεως· οὕτως οἱ τοὺς ἀγαθοὺς ἐπαινοῦντες καὶ θαυμάζοντες, συμμερισταὶ τῶν ἐκείνοις ἀποκειμένων στεφάνων εἰσι. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀπὸ τῆς Φραγῆς ἔστιν ἰδεῖν. Πρὸς γὰρ τὸν Ἀθρακίμ διαλεγόμενός φησιν ὁ Θεός· *Ἐβλόγησά τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τῶς κωστωμένους σε καταράσομαι.* Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων συμβαίνειν ἴδοι τις ἂν. Οὐ γὰρ ὁ τὸν στέφανον περικεῖμενος ἀθλητῆς, οὐδὲ ὁ τοὺς πόνους ὑπομένων καὶ τοὺς ἰδρώτας μένων, ἀλλὰ καὶ ὁ θαυμαστής τοῦ νεμικηχότος οὐκ ὀλίγην ἐκ τῆς εὐφημίας ἐκείνης καρποῦται τὴν ἡδονήν. Διὰ τοῦτο οὐχ ἴσως τὸν γενναῖον ἐκείνον τῆς φιλοσοφίας μακαρίζω μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς τῆς περὶ αὐτοῦ εὐνοίας. Ἐπάλασε μὲν γὰρ ἐκείνος, καὶ ἐνίκησε, καὶ ἐτεφανώθη· ἐπαινεῖσαντες δὲ τὴν νίκην ὑμεῖς, οὐ μικρὸν τοῦ στεφάνου μέρος λαβόντες ἀπήλασθε. Ἴν' οὖν μείζων ἢ ἡδονὴ γένηται καὶ πλεον τὸ κέρδος, φέρε καὶ τὰ λεπτόμενα τῆς ἱστορίας ἀποδῶμεν ὑμῖν. Εἰπὼν γὰρ ὁ συγγραφεὺς τὰ ῥήματα, δι' ἃν παρητήσατο τὴν σφαγὴν, ἐπήγαγεν, *ὅτι ὅτι ἔδωκεν αὐτοῖς ἀναστέηναι καὶ ἀποκεῖναι τὸν Σαούλ,* ἡμοῦ καὶ τὴν ἐκείνων ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὴν σφαγὴν, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν τούτου δεξιὰ βουλόμενος. Καίτοι γε πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν, καὶ οἱ δοκοῦντες φιλοσοφεῖν,

κἂν αὐτοὶ μὴ κατοξίζωνται ἀνελεῖν, ὅψ' ἐτέρων ἀναμειβεσθαι μέλλοντας οὐκ ἂν ἔλοινοτο κωλύσαι. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡσπερ τινὰ παρακαταθήκην λαβὼν, καὶ μέλλων αὐτῆς εὐθύναις διδόναι, οὐ μόνον αὐτὸς οὐχ ἤφατο τοῦ πολεμίου, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους βουλομένους ἀνελεῖν ἐκώλυσε, σωματοφύλαξ ἀντὶ πολεμίου γενόμενος καὶ δορυφόρος ἄριστος. Ὅστε οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι τὸν Δαυὶδ μᾶλλον κινδύνῳ τότε περιπεπωκέναι εἰπὼν, ἢ τὸν Σαούλ. Οὐ γὰρ τὸν τυχόντα ἀγῶνα ὑπέμεινε, παντὶ τρόπῳ σπουδάζων αὐτὸν ἐξελεῖσθαι τῆς ἐπιβουλῆς τῆς παρ' ἐκείνων· οὐδὲ οὕτως ἐδεδοίκει μέλλων αὐτὸς ἀποσφάττεσθαι, ὡς ἐδεδοίκει μὴποτε τῶν στρατιωτῶν τις ἐνδοῦς τῷ θυμῷ διαφθεῖρη τὸν ἄνθρωπον· διὰ τοῦτο καὶ δικαιολογίαν τοιαύτην συνέθηκε. Καὶ γὰρ κατηγοροῦν μὲν ἐκείνοι, κατηγορεῖτο δὲ ὁ καθέσθων, ἀπελογεῖτο δὲ ὁ πολέμιος, ἐδικαίως [761] δὲ ὁ Θεός, καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ψῆφον ἐκώρυσεν. Οὐ γὰρ ἄνευ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς ἴσχυσεν ἂν τῶν μαινομένων ἐκείνων περιγενέσθαι· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν ἡ τοῖς χεῖλεσιν ἐγκαθημένη τοῦ προφήτου, καὶ κειθῶ τινα δοῦσα τοῖς ῥήμασιν ἐκείνοις. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ συνεδάλετο· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῦ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον οὕτως ἐπαίδευε, διὰ τοῦτο ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγῶνων παρσκευασμένους εὔρε καὶ εἰκοντας. Οὐ γὰρ ὡς στρατηγὸς στρατιωτῶν, ἀλλ' ὡς ἱερεὺς, οὕτως αὐτῶν προεστῆται, καὶ ἦν ἐκκλησία τὸ σπῆλαιον ἐκείνο λοιπόν.

Καὶ γὰρ ὡσπερ τις ἐπισκοπὴν λαχὼν, οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἐποίησατο ὀμίλιαν· καὶ μετὰ τὴν ὀμίλιαν ταύτην θυσίαν ἀνήνεγκε θαυμαστὴν τὴν καὶ παραδόξον, ὡ μόνον καταθύσας, οὐκ ἀριον κατασφάξας, ἀλλ', ὁ πολλῷ τούτων τιμώτερον ἦν, πραότητα καὶ ἐπιείκειαν ἀναθεῖς τῷ Θεῷ, καὶ τὸν ἄλογον καταθύσας θυμὸν, καὶ τὴν ὀργὴν ἀποκτείνας, καὶ νεκρῶσας τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐγένετο αὐτὸς καὶ ἱερεὺς, καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσιαστήριον. Ὁ τε γὰρ προσεγγικὼν τὴν πραότητα καὶ τὴν ἐπιείκειαν λογισμὸς, ἢ τε ἐπιείκεια καὶ ἡ πραότης καὶ ἡ καρδιά, ἐν ἧ ταῦτα προσφέρειτο, ἅπαντα ἦν παρ' αὐτῷ ε'.

β'. Ἐπει οὖν προσήνεγκε τὴν καλὴν ταύτην θυσίαν, καὶ τὴν νίκην ἀπήρτισε, καὶ οὐδὲν τῷ τροπαίῳ ἐνέλιπεν, ἀνέστη λοιπὸν ἡ τῶν ἀγῶνων ὑπόθεσις ὁ Σαούλ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, τῶν γεγεννημένων οὐδὲν εἰδώς. Ἐξῆψε δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ ὀπισθεν, ἐλευθέρους λοιπὸν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, καὶ μᾶλλον τότε γαυνόμενος, ἢ ὅτε τὸν Γολιάθ κατήνεγκε, καὶ τὴν τοῦ βαρβάρου κεφαλὴν ἀπέτεμε. Καὶ γὰρ αὐτὴ λαμπρότερα ἐκείνης ἡ νίκη, καὶ τὰ λάφυρα σεμνότερα, καὶ τὰ σκύλα περιφανέστερα, καὶ τὸ τρόπαιον ἐνδοξότερον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ σφενδόνης ἰδεθῆναι καὶ λίθων καὶ παρατάξεως· ἐνταῦθα δὲ πάντα ὁ λογισμὸς ἐγένετο, καὶ χωρὶς ὄπλων ἡ νίκη κατορθοῦτο δ, καὶ ἀναιμῶτι τὸ τρόπαιον ἴστατο. Ἐκانهῖ ποῖνον οὐχὶ κεφαλῆν βασιλέων βαρβάρων, ἀλλὰ θυμὸν νεκρωμένον καὶ ὀργὴν ἐκνευρισμένην· καὶ ταῦτα οὐκ εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ ἀνετίθει τὰ λάφυρα, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἄνω πόλιν. Νῦν οὐχὶ γυναῖκες χορεύουσαι ἀπήντων, ταῖς εὐφημίας

^a Alii πρὸς τὸν Δαυὶδ.

^b Reg. εἶναι ἐνομοθέτησεν.

^c Regii duo παρ' αὐτοῦ. Mox iidem οὐδὲν τῷ τροπαίῳ. Εἰδή τῶν τροπαίων.

^d Regii iidem κατορθώτω.

αὐτὸν δεχόμενοι, ἀλλὰ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος ἄνωθεν ἐπεκρότει, ἀγάμενος τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ἐπιείκειαν. Ἐπὶ τῆς γὰρ τῆς πολέμου μυρία τραύματα δοῦς, τὸν μὲν Σαοὺλ διασώσας, τὸν δὲ ἀληθῶς ἐχθρὸν τὸν διάβολον πολλαῖς κατακεντήσας ἠπληγαῖς. Ἄσπερ γὰρ ὀργιζομένων ἡμῶν καὶ στυκτερόντων, καὶ πρὸς ἀλλήλους συγχερομένων, χαίρει τε καὶ γέγηθεν ἐκείνος^β· οὕτως εἰρηνεύοντων καὶ ὁμονοούντων, καὶ κρυστούτων ὀργῆς, συστέλλεται πάλιν καὶ ταπεινοῦται, [762] ἅτε ἐχθρὸς εἰρήνης ὢν, καὶ πολέμιος ὁμοσείας, καὶ βροσανίας πατήρ. Ἐξῆι τοίνυν ὁ Δαυὶδ, δεξιὰν τῆς οἰκουμένης ἀντίβροπον ἔχων μετὰ τῆς κεφαλῆς ἐστεφανωμένην. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀριστα πυκτερόντων, πρὸ τῆς κεφαλῆς πολλαῖς οἱ βασιλεῖς τὴν δεξιὰν τοῦ πυκτερόντος ἢ παγκρατιάζοντος ἐστεφάνωσαν· οὕτω δὴ καὶ τὴν χεῖρα ἐκείνην ὁ Θεὸς ἐστεφάνωσεν, ἢ τὸ ξίφος Ἰσχυσε καθαρὴν ἐξενεγκεῖν, καὶ ἀναίμακτον τῷ Θεῷ δεξιὰν τὴν μάχαιραν, καὶ πρὸς τοσαύτην ἀντιστῆναι θυμοῦ ῥύμην. Οὐκ ἐξῆλθεν ἔχων τὸ διάδημα τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἐξῆλθεν ἔχων στέφανον δικαιοσύνης· οὐκ ἐξῆλθεν ἔχων πορφύριδα βασιλικὴν, ἀλλ' ἐξῆλθε περιβεβλημένος ἐπιείκειαν ὑπερβαίνουσαν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἰμάτιον πάσης στολῆς λαμπρότερον.

Ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπηλαίου μετὰ τοσαύτης περιφανείας, μετ' ὄσης οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἀπὸ τῆς κάμινου. Καθὰπερ γὰρ ἐκείνους οὐ κατέκαυσε τὸ πῦρ, οὕτω καὶ τοῦτον ἢ πυρὰ τῆς ὀργῆς οὐκ ἐνέπρησε. Κἀκεῖνοις μὲν ἔβωθεν τὸ πῦρ ὀμιλοῦν οὐδὲν ἐποίησεν· οὕτως δὲ ἔβωθεν ἔχων τοὺς ἀνθρακας καιομένους, καὶ τὸν διάβολον ἔβωθεν ὀρῶν τὴν κάμινον ὑποκαίοντα, ἀπὸ τῆς ἡψευς τοῦ ἐχθροῦ, ἀπὸ τῆς παραινέσεως τῶν στρατιωτῶν, ἀπὸ τῆς ἐνόχλας τῆς κατὰ τὴν σφαγὴν, ἀπὸ τῆς ἐρημίας τῶν βοηθησόντων, ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν παρελθόντων, ἀπὸ τῆς τῶν μελλόντων ἀγωνίας (καὶ γὰρ τοῦτο κληματίδος, καὶ πίστεως, καὶ στυπλίου, καὶ πάντων τῶν τὴν Βαβυλωνίαν ἀναπτόντων κάμινον λαμπροτέραν ἀνῆγε τὴν φλόγα) οὐκ ἐνεπρήσθη, οὐδὲ ἔπαθέ τι τοιοῦτον, οἷον εἰκὸς ἦν, ἀλλ' ἐξῆλθε καθαρὸς, καὶ ἰδὼν τοῦ πολέμου τὴν ὄψιν, ἐντεῦθεν μάλιστα ἐφιλοσόφησεν. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν καθεύδοντα καὶ ἀκίνητον μένοντα, καὶ οὐδὲν δυνάμενον ἐργάσασθαι, πρὸς αὐτὸν εἶπε· Πού νῦν ὁ θυμὸς ἐκείνος; τοῦ δὲ ἢ ποιηρῆς; ποῦ δὲ αἱ τοσαῦται μαγγανείαι καὶ ἐπιβουλαί; Οἴχεται πάντα ἐκεῖνα καὶ ἀπόλωλεν ὑπνοῦ μικρᾶ προσβολῆ, καὶ κεῖται δεδεμένος ὁ βασιλεὺς, οὐδὲν ἡμῶν περὶ τούτων βουλευσαμένων, οὐδὲ πραξάντων. Ἐώρα καθεύδοντα, καὶ περὶ τοῦ κοινοῦ πάντων ἐφιλοσόφει θανάτου. Ἦπνος γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ θάνατος πρόσκαιρος, καὶ ἐφήμερος τελευτή. Οὐκ ἂν τις ἀκαίρως καὶ τοῦ Δανιὴλ ἐνταῦθα ἀναμνησθεῖ. Καθὰπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀνέβαινεν ἀπὸ τοῦ λάκκου, τῶν θηρίων περιγενομένων· οὕτω καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, θηρίων ἐτέρον χαλεποτέρων κρατήσας. Ἄσπερ γὰρ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ λέοντες ἐκατέρωθεν παρεκάθητο, οὕτω καὶ τοῦτῳ λέοντες ἀγριώτεροι πάντων, τὰ πρῶτη ἐπετί-

οστο^α θυμὸς τῶν παρελθόντων ἐβωθεν, φόβος τῶν μελλόντων ἐκείθεν· ἀλλ' ὁμοῦς ἀμφοτέρω οὗτος κατέσπελλε καὶ ἐπεσομίμζε τὰ θηρία, διδάσκων διὰ τῶν ἔργων, ὅτι οὐδὲν ἀσφαλέςτερον τοῦ φεῖδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, οὐδὲ σφαλερότερον τοῦ βούλεσθαι ἐκδικεῖν ἑαυτὴν καὶ ἀμύνεσθαι. Ὁ γοῦν βουλευθεὶς ἐπεξελεῖθαι, [765] γυμνὸς καὶ ἄοπλος καὶ πάντων ἔρημος, καθὰπερ αἰχμάλωτος παραδοθεὶς, οὕτως ἔκειτο· ὁ δὲ εἰκων καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ, καὶ μηδὲ δικαίως ἐπεξελεῖθαι ἀλόμενος, χωρὶς μηχανημάτων, καὶ ὀπλων, καὶ ἔκπων, καὶ στρατιωτῶν, τὸν πολέμιον εἰς χεῖρας ἐλάμβανε· καὶ ὁ δὲ μείζων ἀπάντων ἦν, τὸν Θεὸν εἰς πλεονα εὐνοίαν ἐπεσπάσατο.

γ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο μακαρίζω τὸν ἅγιον ἐκείνον, οὐχ ὅτι τὸν ἐχθρὸν ὑπὸ τοῦς πόδας εἶδε τοὺς αὐτοῦ κείμενον, ἀλλ' ὅτι εἰς χεῖρας λαβὼν ἐφείσατο. Τὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμειος ἔργον ἦν, τὸ δὲ τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας. Πῶς ἦν εἰκὸς λοιπὸν τοὺς στρατιώτας ἐκείνῳ προσέχειν; μετ' ὄσης εὐνοίας διακεῖσθαι πρὸς αὐτόν; Εἰ γὰρ μυρίας εἶχον ψυχὰς, οὐκ ἂν ἐτοίμως ἀπάσας ἐπέδωκαν ὑπὲρ τοῦ στρατηγού, ἔργῳ μαθόντες ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ κηδεμονίᾳ τὴν περὶ τοὺς εἰκεῖνος εὐνοίαν; Ὁ γὰρ περὶ τοὺς λελυπηκότας πρὸς καὶ ἡμερος ὢν, πολλῶ μᾶλλον περὶ τοὺς εὐνοϊκῶς διακεκτεμένους οὕτως ἔμελλε διακεῖσθαι· ὁ δὲ μάλιστα ἐνέχυρον ἀσφαλείας ἦν αὐτῷ. Οὐκ εὐνοῦστεροι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ προθυμότεροι περὶ τοὺς πολεμίους ἦσαν, εἰδότες ὅτι τὸν Θεὸν ἔχουσι ὑπὲρ αὐτῶν πολεμοῦντα, ἐν αἰετῇ παρόντα τῷ στρατηγῷ, καὶ τὰ πράγματα ἔπαντα ἐξευμαρίζοντα. Καὶ τῷ Δαυὶδ δὲ, οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ λοιπῷ, ἀλλ' ὡς ἀγγέλῳ προσεῖχον. Καὶ πρὸ τῆς ἀντιδόσεως τοῦ Θεοῦ μείζονα καὶ ἐνταῦθα τοῦ διασωθέντος αὐτὸς ἐκαρπούτο, καὶ λαμπροτέραν ἤρατο νίκη, ἢ εἰ κατέθυσε τὸν Σαοὺλ. Τί γὰρ ἂν τοσοῦτον ἐκέρδανε σφάξας τὸν ἐχθρὸν, ὅσον ἐκαρπώσατο φεισάμενος νῦν; Τοῦτο τοίνυν καὶ σὺ λογίζου, ἐπειδὴν λάβῃς τὸν λελυπηκότα σε, ὅτι πολλῶ μείζον καὶ κερδαλιώτερον τὸ φείσεσθαι τοῦ διαφθεῖραι. Ὁ μὲν γὰρ διαφθεῖρας καὶ καταγνώσεται πολλαῖς αὐτοῦ, καὶ πονηρὸν ἔξει συνεῖδς, καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὄραν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐκείνης διωκόμενος· ὁ δὲ φεισάμενος καὶ μικρὸν καρτερήσας χρόνον, γάννυται μετὰ αὐτὰ καὶ τρυφᾷ, χρηστὰς ἀναμένων ἐλπίδας, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῆς ἀνεξικακίας παρὰ τοῦ Θεοῦ προσδοκῶν. Καὶ εἰ ποτε περιπέσοι τινὶ δεινῷ, μετὰ πολλῆς παρρησίας ἀπαιτῆσαι τὸν Θεὸν τῆν ἀντίδοσιν· καθὰπερ οὖν καὶ οὗτος ἀπάντων ἀπῆλαυσε τούτων, μεγάλας καὶ θαυμαστάς τῆς περὶ τὸν ἐχθρὸν τούτων κηδεμονίας λαβὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβὰς ὑστερον. Ἄλλε γὰρ ἰδωμεν καὶ τὰ μετὰ ταῦτα. Καὶ ἐξῆλθε Δαυὶδ ἐκ τοῦ σπηλαίου, φησὶν, ὀπίσω Σαοὺλ καὶ ἐδόκησεν ὀπίσω αὐτοῦ, οὕτω λέγων· Κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ ἀνέβλεψε Σαοὺλ ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ ἐκνύψε Δαυὶδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Ταῦτα τοῦ σῶσαι τὸν ἐχθρὸν οὐκ ἐλάττωνα φέρει κόσμον. Οὐδὲ γὰρ τῆς τυχούσης ψυχῆς ἦν τὸ μὴ ψυθεῖσθαι ταῖς εἰς τὸν πλησίον εὐεργεσίαις, μᾶλλον δὲ ἐὸ μὴ τὸ τῶν πολλῶν παθεῖν, οἱ καθὰπερ ἀνδραπόδων^δ, οὕτως ὑπερορώσι τῶν εὐεργε-

^α Κατακεντήσας Regii, mellus quam Morel. qui habet κατακοκτίσας.

^β Χαίρει τε καὶ τῆσθεν ἐκείνος. Sic Regii.

^ε Οὕτω καὶ τοῦτῳ λέοντων ἀπάντων ἀγριώτερα πάθη καὶ δυνάτωτερα ἐπετίθετο. Sic Regii.

^δ Reg. unus εὐεργεσίαι καθὰπερ ἀνδραπόδων, omittis interpositis.

illum cum laudibus, sed angelorum populus e sublimi applaudebat, admirans ejus philosophiam et humanitatem. Ascendit enim hoste vulneribus innumeris sauciato, ut qui tametsi servasset Saulem, tamen illum revera hostem diabolum multis plagis conflixit. Sicut enim nobis per iracundiam inter nos pugnantibus, et mutuo conflictu collisis, ille tum gaudet, tum lætatur: ita nobis pacem et concordiam habentibus, iramque moderantibus, rursus contrahitur ac dejicitur, nimirum hostis pacis et inimici concordie, et invidia pater. Egressus est igitur David, dextram illam totius orbis pretio parem simul cum capite coronatam gestans. Sicut enim sæpe Imperatores eorum, qui egregie se in pugnam certamine gesserunt, ante caput coronant dextram aut pugilis aut pancratiastæ (a): ita et Deus manum illam coronavit, quæ gladium purum potuerit educere, enseque Deo nullo sanguine contaminatum ostendere, denique adversus tantam iracundiæ procellam resistere. Non egressus est gestans Saülis diadema, sed egressus est gestans coronam justitiæ; non egressus est gestans regis purpuream vestem, sed egressus est amictus humanitate naturam humanam superante, quod pallium est quavis stola magnificentius.

Confert Davidem cum tribus pueris. Nihil tutius quam parcere inimico. — Egressus est e spelunca, tanta cum gloria, cum quanta tres pueri egressi sunt e camino ardente. Nam ut illos non exussit ignis, ita hic non conflagravit iræ incendio. Et illis quidem foris nihil ignis, in quo versabantur, nocuit (Dan. 3): hic vero cum intus haberet carbones accensos, cum foris videret diabolum caminum incendentem, ab inimici conspectu, ab exhortatione militum, a facilitate perficiendi cædem, a solitudine eorum qui Saüli possent auxiliari, a præteritorum memoria, a futurorum periculorum metu (siquidem hæc et sarmentis, pice, stipulis, ac cæteris omnibus, quibus caminus ille Babylonius incendebatur, lucidiorem excitabant flammam), tamen non exarsit David, neque ullo pacto sic fuit affectus, ut consentaneum erat eum effici: sed exivit purus, et intuitus inimici faciem, hinc maxime sumpsit animum fortem ac philosophicum. Cum enim videret illum dormire, ac manere immobilem, neque quidquam posse facere, suo cum animo loquutus est: ubi nunc ille furor? ubi illa malitia? ubi tot technæ, tot insidiæ? Abierunt omnia illa, perieruntque exigui somni incursum: jacet alligatus rex, cum nihil horum nos neque cogitaverimus, neque perfecimus. Conspiciebat illum dormientem, ac de morte omnibus communi philosophabatur. Somnus enim nihil aliud est, quam mors temporaria, et quotidianus interitus. Haud intempestive quis hic meminerit etiam Danielis. Quemadmodum enim ille ascendit a lacu superatis feris leonibus (Dan. 14), ita et hic e specu prodiit, aliis bestiis longe sævioribus devictis. Nam sicut justo illi leones hinc atque hinc assidebant, ita hunc omnibus leonibus ef-

feratioris ac validiores animi motus invaserunt: hinc indignatio de præteritis, illinc futurorum metus: verum horum utrumque hic coercuit, ora bestiis occudens, ipsis factis docens, nihil esse tutius quam percere inimico, contra nihil periculosius, quam se velle ulcisci ac vindictam sumere. Alter igitur qui statuerat invadere, nudus et inermis, omnibusque destitutus auxiliis non aliter quam captivus in manus inimici traditus jacebat: hic vero dum cedit, et ubique dat locum, dumque ne juste quidem vult manus injicere, sine machinis, sine armis, sine equitatu, sine militibus, hostem in potestatem suam accepit; et quod est omnium maximum, Deum erga se benevolentiorum reddidit.

3. *Quanta lucrifecerit David, servato Saule. Multo majus parcere quam perdere.* — Non enim eo beatum prædico sanctum illum, quod hostem viderit sub pedibus suis jacentem, sed quod illi in manus dato pepercerit. Quorum alterum fuit opus divinæ potentie, alterum ejus philosophiæ. Quomodo milites deinceps illum observasse consentaneum fuit, quanta erga illum benevolentia fuisse affectos? Nam si mille habuissent vitas, annon prompte impendissent pro suo duce, jam ex reverentia quam hosti præstitit, reipsa perspectum habentes, quam benevolum animum gereret erga suos? Nam is qui mitis ac mansuetus erat in eos, a quibus molestia affectus est, multo magis erit erga benevolos eum affectum gesturus: quæ profecto res fuit illi maximum securitatis pignus. At non in ipsum modo benevolentiores erant, verumetiam adversus hostes promptiores: quod scirent se Deum habere propugnatorem, qui semper adesset duci, omnibus illius gestis prospiciens. Idcirco postea Davidi, non jam ut homini, sed ut angelo parebant. Itaque David et priusquam Deus ipsi mercedem rependeret, etiam in hac vita majus accepit præmium, ac illustriorem tulit victoriam servato Saule, quam si eum mactasset. Quod enim tantum lucrifecisset occiso hoste, quantum nunc tulit illi parcendo? Hæc igitur et tecum expende, ubi ceperis eum qui te læsit, multo esse majus ac lucrosius parcere, quam perdere. Si quidem is qui occidit inimicum, frequenter et ipse sese condemnabit, pravam gerens conscientiam, dum in singulos dies et singulas horas a peccato illo urgente affligetur: at qui pepercit, brevique tempore vicat affectus suos, post exultat ac delectatur optima spe fultus, ac tolerantiam præmia expectans a Deo. Quod si quando in aliquod malum incidit, multa cum fiducia mercedem a Deo reposcet: quemadmodum et hic magna miraque in hostem exhibitæ reverentiæ præmia deinceps divinitus recepit. Sed quæ sequuntur videamus. *Exivit David e spelunca post Saulem, clamavitque post illum, ita dicens: Domine mi rex. Et respexit Saül post tergum suum, et inclinans se David in facie prostratus in terram adoravit eum* (1. Reg. 24. 9). Hæc non minus adferunt ornamenta Davidi, quam servatus hostis. Neque enim vulgaris erat animi, non inflari beneficiis in proximum colatis, neque sic afflicti ut solent plerique e vulgo,

(a) Pancratiastæ erant qui in pentathlo seu in quinque ludis victores fuerant, de quibus ludis pluribus egimus in libro de Antiquitate explanatione et schematibus illustrata.

qui perinde ut mancipia superciliis adductis despiciunt quos beneficio juerint (a). At non ita beatus David, quin potius post impensa beneficia modestior apparuit. In causa fuit, quod nihil eorum quæ præclare gesta fuerant, suæ ipsius industriæ ferebat acceptum, sed totum divino muneri adscribebat. Ideoque qui servarat, idem adorabat servatum, rursumque regem nominabat, et se servum, ob illius dignitatem animi tumorem reprimens, iramque mitigans, et invidiam submovens. Audiamus porro et excusationem ipsam. *Cur audis verba populi, dicentium, Ecce David quærit animam tuam (1. Reg. 24. 10)?* Et tamen qui hanc conscripsit historiam, prius dixit totum populum fuisse cum David, eumque gratiosum fuisse in oculis servorum regis, et principis filium universumque exercitum animo stetisse a Davide (2. Reg. 18. 46. 22. 28. et c. 19. 4). Quo pacto igitur hic ait fuisse qui falso deferrent ipsum, ac Saûlem in eum provocarent? Quod enim non aliorum instinctu, sed ipse ex proprio animo malitiam hanc peperisset, ut bellum gereret cum justo, declaravit qui volumen conscripsit, cum ait e laudibus Davidis natam esse invidiam, ac deinde crevisse in dies (1. Reg. 18. 9. 29). Quam igitur ob causam crimen transtulit in alios, dicens: *Cur audis verba populi tui, dicentium, Ecce David quærit animam tuam?* Nimirum ut illi præberet occasionem exequendi malitiam. Hoc nimirum et parentes sæpe faciunt erga filios, dum quispiam corripiens filium suum corruptum, multaque operatum mala, quamvis sibi persuasum habeat, illum ex propria malitia ad perditos mores appulisse, frequenter tamen in alios culpam rejicit, ita loquens: Novi non fuisse tuum delictum, sed alii te corruerunt ac seduxerunt: illorum est totum hoc peccatum. Nam hæc audiens filius, poterit paulatim a malitia respiciens facilius ad bonam frugem reverti, dum pudefit, crubescitque hæc laude videri indignus. Idem fecit Paulus scribens Galatis. Post multos illos ac longos sermones, postque non commemorandas accusationes, quibus illos accusarat, sub epistolæ finem volens ab illis amovere culpam, ut aliquantulum a criminibus recreati ad excusationem venire queant, hunc in modum loquitur: *Ego confido de vobis, quod nihil aliud sentietis: cæterum qui vos perturbat, feret judicium quisquis ille fuerit (Gal. 5. 10)*. Itidem fecit et David hic: cum enim ait, *Cur audis verba populi dicentis: Ecce David quærit animam tuam?* indicat alios esse qui provocarent, alios qui animum illius inflcerent, modis omnibus stans illi porrigere excusationis occasionem. Mox suam ipsius causam agens ait: *Et ecce viderunt oculi tui hodie, quod tradiderit te Dominus in manus meas in spelunca, quodque noluerim occidere te, sed pepercerim tibi, dixerimque: Non injiciam manum meam in dominum meum, quoniam christus Domini est (1. Reg. 24. 11)*. Illi quidem, inquit, verbis calumniantur, ab ego reipsa me purgo, ipsisque factis depello crimen. Mihi nihil opus est verbis, cum ipse rerum exitus quavis

(a) Reg. unus mutilatam exhibet hæc sententiam.

oratione clarius possit te docere, quinam sint illi, et qui ego, ac quomodo facta sit adversum me mendax delatio, et calumnia. Harum rerum non aliam, sed temetipsum testem invoco, teipsum, inquam, qui meo beneficio servatus es.

4. Sed quomodo potuit Saûl harum rerum esse testis, qui cum hæc fierent, dormiebat, ac neque verba audivit, neque Davidem vidit tum præsentem, neque cum militibus colloquentem? Quomodo igitur occurreremus, ut evidens declaratio fiat? Si enim testes citasset, Saûl suspectum habuisset eorum testimonium, eosque justo faventes ea loqui putasset. Quod si rationationibus ac probabilibus argumentis tentasset excusare sese, futurum erat, ut minus ipsi crederetur, quippe jam corrupto judicis animo. Quomodo enim is qui tot beneficiis affectus nihilo scelus bello persequabatur nihil commertum, suspicari potuisset, quod aliquis injuria affectus, eum qui fecerat injuriam nactus in manus, ipsi peperisset? Plerumque enim vulgus hominum ex suo animo de aliis judicat: velut, qui assidue inebriatur, haud facile credere possit esse quemplam hominem sobrie viventem; qui scortis valet, etiam pudice viventes habet pro incontinentibus: rursus qui res rapit alienas, non facile persuadebitur, esse homines qui suæ quoque profundant. Similiter et hic semel occupatus ira non facile credidisset esse hominem usque adeo suis affectibus superiorem, ut non modo nihil læderet, verum et eum qui læserat servaret. Quoniam igitur et animus judicis erat corruptus, et testes si producti fuissent, in suspitione erant futuri, consilio prudenti reperit probationem quamdam, quæ posset et valde impudentibus os obturare. Quænam est hæc? Lacinia chlamydis, quam protendens dicebat: *Ecce lacinia chlamydis tuæ in manu mea, quam abstuli, nec occidi te (1. Reg. 24. 12)*. Mutus quidem testis, sed omnibus vocem habentibus evidentior. Neque enim si non fuisset, inquit, proximus, ac corpori tuo vicinus stetissem, potuissem vestis amputare partem. Vides quantum sit ortum boni ex eo, quod initio commotus fuerat David? Nisi enim ad iram commotus fuisset, neque philosophiam hominis cognovissemus (nam plerisque non ex philosophia, sed ex stupore pepercisse visus fuisset), neque chlamydis partem amputasset: quod si non amputasset, non poterat aliis argumentis inimico fidem facere. Nunc vero quoniam et commotus fuit et amputavit, suæ providentiæ certissimum præbuit argumentum. Quoniam igitur tam verum et indubitatum testimonium exhibuit, ipsum mox inimicum et iudicem et testem facit suæ erga illum reverentiæ, loquens hunc in modum: *Cognosce et vide hodie quod non est in manu mea iniquitas, neque contemptus tui, et alligas animam meam, ut capias eam (Ibidem)*. Illic vel maxime quis admirari debeat illius magnanimitatem, quod non sumit excusationem nisi ab his quæ eo die acciderant. Nam hoc innuit, cum ait: *Cognosce et vide hodie*. Nihil enim loquor de antea factis: mihi ad probationem satis est hic dies. Tametsi poterat multa magnaque enumerare beneficia, quæ prius in

τηθέντων, [764] καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶσιν. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος Δαυὶδ οὕτως, ἀλλὰ μειζόνως ἔμετριάσε, καὶ μετὰ τὴν εὐεργεσίαν. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι οὐδὲν τῶν κατορθωμάτων τούτων ἐνόμιζε τῆς αὐτοῦ σπουδῆς εἶναι, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἀνετίθει τῇ θεῖα χάριτι. Διὰ τοῦτο αὐτὸς σώσας, αὐτὸς προσκυνεῖ τὸν σωθέντα, καὶ βασιλέα καλεῖ ἄλλιν, καὶ δοῦλον ὀνομάζει ἑαυτὸν, διὰ τοῦ σχήματος ἐκείνου καταστέλλων τὸ φύσημα, καὶ τὸν θυμὸν παραμυθούμενος, καὶ τὴν βασκανίαν ἀναίρων. Ἀκούσωμεν δὲ καὶ τῆς ἀπολογίας αὐτῆς. *Ἰνα εἰ ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ, λεγόντων, Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου;* Καὶ μὴν ἀνωτέρω τούτων ὁ συγγραφεὺς εἶπεν, ὅτι πᾶς ὁ λαὸς ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ ἤρεσκεν ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν δούλων τοῦ βασιλέως, καὶ ὁ τοῦ κρατοῦντος ὡδὸς καὶ τὸ στρατόπεδον ἦσαν μετ' αὐτοῦ καὶ γινώμιαις εἰστήκεσαν. Πῶς οὖν ἐνταυθὰ φησιν, ὅτι ἦσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντες καὶ συκοφαντοῦντες, καὶ τὸν Σαοὺλ παροξύνοντες; Ὅτι γὰρ οὐ παρ' ἐτέρων ἀναπεισθεῖς, ἀλλ' αὐτὸς οἴκοθεν τὴν πονηρίαν ταύτην τεκῶν ἐπολέμει τῷ δικαίῳ, καὶ τοῦτο ἐδήλωσεν ὁ τὸ βιβλίον γράψας, εἰπὼν ὅτι ἐκ τῆς εὐφροσύνης ὁ φθόνος ἐτίκτετο, καὶ πρῶτον ἤβητο καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Τίνες οὖν ἔνεκον ἐφ' ἐτέρους μεθίστησι τὴν αἰτίαν, λέγων· *Ἰνα εἰ ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ σου λεγόντων· Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου;* Διδούς ἐξουσίαν αὐτῷ ἀποκρούσασθαι τὴν πονηρίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ πατέρες πολλὰκις ποιοῦσιν ἐπὶ υἱῶν· καὶ λαθῶν τις ἐκείνων τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν διεφθαρμένον, καὶ πολλὰ εἰργασμένον κακὰ, καὶ πεπεικῶς τύχοι ἑαυτὸν, ὅτι οἴκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ πρὸς τὴν πονηρίαν ἐξώκειλεν, ὅμως ἐφ' ἕτερον μεταίγει τὰ ἐγκλήματα πολλὰκις, οὕτως αὖ λέγων, Οἶδα ὅτι οὐ σὸν γέγονε τὸ ἁμάρτημα· ἕτερόν τε διέφθειραν καὶ ἠπάτησαν· ἐκείνων ἅπαν ἐστὶ τὸ πλημμέλημα. Ὁ γὰρ ταῦτα ἀκούων δυνήσεται μικρὸν ἀπὸ τῆς κακίας διαβλέψας· εὐκολώτερον πρὸς ἀρετὴν ἐπανελθεῖν, σίγχιονόμενος καὶ ἐρυθρίων ἀνάξιος τῆς περὶ αὐτοῦ δόξης φανῆναι. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίησε τοῖς Γαλάταις γράφων. Μετὰ τοὺς πολλοὺς γοῦν καὶ μακροὺς ἐκείνους λόγους καὶ τὰς ἀφάντους κατηγορίας, ἃς αὐτῶν κατηγορήσας, πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς, βουλόμενος αὐτῶν ἀποσκευάσασθαι τὴν κατηγορίαν, ἵνα μικρὸν ἀναπνεύσαντες ἐκ τῶν ἐγκλημάτων δυνηθῶσιν εἰς ἀπολογίαν ἔλθειν, οὕτως πῶς φησιν· *Ἐγὼ ἀπέποιθα εἰς ὑμᾶς, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονησέτε· ὁ δὲ ταρασσῶν ὑμᾶς, βυστάσει τὸ κῆριμα, ὅστις ἂν ᾖ.* Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ἐποίησεν ἐνταυθὰ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἰνα εἰ ἀκούεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ λεγόντος· Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου,* εἰδείξεν ἐτέρους δντας τοὺς παροξύνοντας, ἐτέρους τοὺς διαφθειρόντας· παντὶ τρόπῳ ἃ σπουδάζων ἀπολογίαν αὐτῷ προσχεῖν τῶν ἐγκλημάτων. Εἶτα ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογούμενός φησι· *Καὶ Ἰδοὺ ἐωράκασι οἱ ὀφθαλμοί σου σήμερον, ὡς παρέδωκ ἡ σὲ Κύριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, καὶ οὐκ ἠβουλήθην ἀποκτείνειν σε.* [765] καὶ ἐφεισάμην σου, καὶ εἶπον· *Οὐκ ἐποίησα τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τὸν κίριόν μου, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστίν.* Ἐκεῖνοι μὲν οὖν διὰ βημάτων διαβάλλουσι, φησὶν· ἐγὼ δὲ διὰ πραγμάτων ἀπολογούμαι, καὶ δι' ἔργων ἀποσκευάζομαι τὴν κατηγορίαν. Οὐ χρεῖα μοι λόγων, αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἐκβάσεως παντὸς λόγου σαφέστερον δυναμένης διδάξαι, τίνες μὲν ἐκείνοι, τίς

δὲ ἐγὼ· καὶ ὡς συκοφαντία καὶ ψεῦδος ἦ κατ' ἐμοῦ γενομένη διαβολή. Καὶ τούτων οὐχ ἕτερον, ἀλλ' αὐτὸν σὲ καλῶ μάρτυρα τὸν εὐ παθόντα.

δ. Καὶ πῶς, φησὶν, ἡ δύνατο μαρτυρεῖν ἐκεῖνος; Ἡλίκα γὰρ ταῦτα ἐγίνετο, ἐκάθευδε, καὶ οὔτε τῶν βημάτων ἤκουσεν, οὔτε τὸν Δαυὶδ εἶδε παρόντα, οὔτε τοῖς στρατιώταις διαλεγόμενον. Πῶς οὖν ἀπαντησόμεθα, ἵνα σαφῆς ἢ ἡ ἀπόδειξις γένηται; Εἰ γὰρ μάρτυρας παρήγεν ἀνθρώπους τότε σὺν αὐτῷ δντας, ὑπώπτευσεν ἂν τὴν μαρτυρίαν ὁ Σαοὺλ, καὶ χαριζόμενος τῷ δικαίῳ ταῦτα λέγειν ἐνόμιζεν. Εἰ δὲ ἀπὸ λογισμῶν καὶ εἰκότων ἐπεχείρησεν ἀπολογησασθαι, μειζόνως ἔμελλον ἀπιστεῖσθαι, τῆς τοῦ δικάζοντος γνώμης διεφθαρμένης. Πῶς γὰρ ὁ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας πολεμῶν τῷ μηδὲν ἠδικηκότι, ἐδύνατο πιστεῖσαι, ὅτι ὁ ἀδικηθεὶς τὸν ἀδικήσαντα λαβὼν εἰς χεῖρας, ἐφείσατο; Καὶ γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοῦ καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους φέρουσι· οἷον, ὁ μεθύων διηγεκῶς οὐκ ἂν βράδιως πιστεύσειεν εἶναι τινα ἀνθρωπον ἐν ἐγκρατεῖα ζῶντα· ὁ πόρναις προσέχων, καὶ τοὺς κοσμίως βιούοντας ἀκολάστους εἶναι νομίζει· πάλιν ὁ τὰ τῶν ἄλλων ἀρπάξων, οὐκ ἂν πεισθεῖ βράδιως, ὅτι εἰσὶν ἀνθρωποι καὶ τὰ ἑαυτῶν προέμενοι. Οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἀπαξ ὑπὸ τῆς ὀργῆς ἀλούς, οὐκ ἂν βράδιως ἐπίστευσεν, ὅτι ἐστὶν ἀνθρωπος οὕτω τοῦ πάθους περιγεγόμενος, ὡς μὴ μόνον μηδὲν ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀδικούντα οὐκ εἶναι. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ γνώμη τοῦ δικάζοντος διεφθαρτο, καὶ μάρτυρες, εἰ παρήχθησαν, δι' ὑπόψιας ἔμελλον εἶναι. Ἐκονομήθη ἀπόδειξις τινα γενέσθαι δυναμένην καὶ τοὺς σφόδρα ἀναισχυνοῦντας ἐπιστομίσαι. Ποῖαν δὴ ταύτην; Τὸ πτερύγιον τῆς διπλοῦδος, ὃ καὶ προβαλλόμενος ἔλεγεν· *Ἰδοὺ τὸ πτερύγιον τῆς διπλοῦδος ἐν τῇ χειρὶ μου, ὃ ἐγὼ ἀρβύλον, καὶ οὐκ ἀπέκτεινά σε.* Ἄφρων ὁ μάρτυς, ἀλλὰ τῶν φωνῶν ἐχόντων σαφέστερος. Οὐ γὰρ ἂν εἰ μὴ πλησίον ἐγεγόμεν, φησὶ, καὶ τοῦ σώματος ἐγγύς εἰστήκειν τοῦ σου, τὸ μέρος ἂν ἐκοῦσα τοῦ ἱματιοῦ. Ὁρᾷς ὅσον ἀγαθὸν ἐγένετο ἐκ τοῦ κινήθηναι παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν Δαυὶδ; Εἰ μὴ γὰρ κινήθη πρὸς τὴν ὀργὴν, οὐκ ἂν οὔτε τὴν φιλοσοφίαν ἐμάθομεν τοῦ ἀνδρός (οὐδὲ γὰρ ἀπὸ φιλοσοφίας, ἀλλ' ἐξ ἀναισθησίας μᾶλλον ἔδοξεν ἂν ἃ πολλοῖς ἢ φειδῶ γενέσθαι), οὐδ' ἂν ἐξέκοψε τὴν διπλοῦδα· μὴ ἐκκόψας δὲ, οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν εἶχε πιστώσασθαι τὸν ἐχθρόν. [766] Νυνὶ δὲ κινήθεις καὶ τεμνῶν, ἀναμφισβήτητον ἀπόδειξις τῆς αὐτοῦ προνοίας παρέσχετο. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἀληθῆ καὶ ἀνυπόπτον μαρτυρίαν παρήγαγεν, αὐτὸν λαίπρον τὸν ἐχθρόν καὶ δικαστὴν καὶ μάρτυρα καλεῖ τῆς οἰκείας κηδεμονίας, οὕτως αὖ λέγων· *Γινώθι καὶ ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ χειρὶ μου κακία, οὐδὲ ἀθέτησις· καὶ σὺ δεσμεύεις τὴν ψυχὴν μου, τοῦ λυθεῖν αὐτήν.* Ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν τις αὐτὸν θαυμάσειε τῆς μεγαλοψυχίας, ὅτι ἀπὸ τῶν καθ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν συμβάντων τὴν ἀπολογίαν ποιεῖται μόνον. Τοῦτο γὰρ ἠνίκατο εἰπὼν· *Γινώθι καὶ ἴδε σήμερον.* Οὐδὲν λέγω τῶν παρελθόντων, φησὶν· ἀρκεῖ μοι πρὸς ἀπόδειξιν ἡ παρούσα ἡμέρα. Καίτοι γε πολλὰς καὶ μεγάλας ἐμπροσθεν εὐεργεσίας γεγε-

^b Regii πῶς οὖν, ἵνα σαφῶς.

^c Reg. unus ἐδύνατο ὑπώπτευσαι.

^d Regii ἀνδρός· ἀλλ' εἰ ἀναισθησίας μᾶλλον ἢ φιλοσοφίας ἔδοξεν ἂν, εἰς.

^a Morel. et Savil. οὕτως ἦν παντὶ τρόπῳ.

νημένας εἶχεν ἀριθμεῖν, εἴπερ ἠθούλετο· καὶ γὰρ τῆς πρὸς τὸν βάρβαρον μονομαχίας αὐτὸν ἀναμνήσαι ἐδύνατο, καὶ εἰπεῖν, ὅτι τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου, καθάπερ κατακλισμοῦ τινος, ἅπασαν μέλλοντος παρασύρειν τὴν πόλιν, κατεπιτήχτων ὕμων καὶ δεδοικῶτων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶντων, ἐγὼ παρελθὼν, οὐθενὸς ἀναγκάσαντος, ἀλλὰ καὶ σοῦ κωλύοντος καὶ κατέχοντος καὶ λέγοντος, *Ὁὐ δύνηση πορευθῆναι, ὅτι παιδῆριον εἶ, αὐτὸς δὲ ἀνὴρ πολεμιστῆς ἐκ νεότητος αὐτοῦ· οὐκ ἠνεσχόμεν, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπήδησα, καὶ τὸν πολέμιον ἐδεξάμην, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμον, καὶ ὡσπερ τινὰ χειμάρβου ῥύμηθον ἀνέστειλα τὴν ἐφοδὸν τῶν βαρβάρων ἐκείνων, καὶ τὴν πόλιν σειομένην ἔστησα· καὶ δι' ἐμὲ σὺ μὲν τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ψυχὴν, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες μετὰ τῆς ψυχῆς τὴν πόλιν καὶ τὰς οικίας, καὶ τὰ παιδιά καὶ τὰ γύναια ἔχουσι. Καὶ μετ' ἐκεῖνο δὲ ἄλιν τὸ τρόποιον, ἐτέρους οὐς κατώρθωσε πολέμους εἰπεῖν εἶχεν οὐκ ἐλάττους ἐκείνου. Καὶ ὅτι καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλαῖς ἐπιχειρήσαντος ἀνελεῖν, καὶ τὸ δόρυ κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀφέντος, οὐκ ἐμνησικάκησε, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα μέλλων ἀποδοῖναι τὸν μισθὸν τῆς προτέρας μάχης, ἔδνα ἀπήτησεν, οὐ χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἀλλὰ σφαγὴν καὶ πανωλεθρίαν· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἀνένευσε. Ταῦτα γὰρ πάντα, καὶ πολλῶν πλείονα τούτων καὶ μείζονα εἶχεν εἰπεῖν· ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν. Οὐ γὰρ ἔνειδίσαι αὐτῷ τὰς εὐεργεσίας ἐθούλετο, ἀλλὰ πείσαι μόνον, ὅτι τῶν φιλοῦντων αὐτὸν καὶ κηδομένων ἐστίν, οὐχὶ τῶν ἐπιθουλεύοντων καὶ πολεμοῦντων.*

Ἄτὰ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἀφελς, τὸ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ συμδᾶν μόνον εἰς λόγον ἀπολογίας παρήγαγεν. Οὕτως ἦν ἄτυφος καὶ κενοδοξίας καθαρὸς ἀπάσης, καὶ πρὸς ἐνέβλεπε μόνον, τὴν τοῦ Θεοῦ ψήφον. Εἰτά φησι *Κρίναι Κύριος ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Τοῦτο εἶπε τὸ ῥῆμα, οὐχὶ κολασθῆναι βουλόμενος τὸν ἄνδρα, οὐδὲ τιμωρίαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ φοβῆσαι τῇ μνήμῃ τῆς μελλούσης κρίσεως· καὶ οὐ φοβῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογῆσθαι. Μάλιστα μὲν γὰρ [767] φησίν, *ἔχω καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀποδείξει· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, αὐτὸν καλῶ τὸν Θεὸν μάρτυρα, τὸν τὰ ἀπόρρητα τῆς ἐκείνου διανοίας εἰδῶτα, καὶ τὸ συνειδὸς ἐρευνῆσαι δυνάμενον.*

α'. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι οὐκ ἂν ἐτόλμησε καλέσαι τὸν ἀπαρλόγιστον δικαστὴν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην εἰσαγαγεῖν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν πεπεικῶς ἑαυτὸν, ὅτι πάσης ἐπιθουλῆς ἦν καθαρὸς. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογῆσθαι βουληθεῖς, κάκεινον σωφρονίσαι θέλων, τῆς δίκης ἐκεῖνης ἀνέμνησεν, ἱκανὰ μὲν καὶ τὰ ἥδη γεγεννημένα δηλώσαι· οὐκ ἔλαττον δὲ ἐκείνων καὶ τὰ μετὰ ταῦτα συμδᾶντα τοῦτο πιστώσασθαι δύναται. Καὶ γὰρ πάλιν αὐτὸν εἰς χεῖρας λαβὼν, μετὰ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιθέμενον αὐτῷ καὶ ἀνελεῖν βουλόμενος, καὶ δυνάμενος αὐτὸν μετὰ τοῦ στρατοπέδου κατακόψαι παντὸς, ἀφήκεν, οὐδὲν, ὧν εἰκὸς ἦν παθεῖν, πεπονθῶτα. Διὸ καὶ συνειδὼν ^a ὡς ἀνήκεστα νοσεῖ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας οὐδαμοῦ λῆξει· ποτὲ, ἐξήγαγεν ἑαυτὸν τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐκείνου, καὶ παρὰ τοῖς βαρβάρους ἐξῆ. δουλεύων, ἠτιμωμένος, αἰσχυνόμενος, ἐκ πόνου καὶ ταλαιπωρίας τὴν ἀναγκαίαν ἑαυτῷ πορίζων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν,

ἀλλ' ὅτι καὶ πεσόντα ἀκούσας ἐπὶ τῆς παρατάξεως, διεβρόχηξέ τε τὸν χιτωνίσκον, καὶ σποδὸν κατεπάσατον καὶ θρήνον ἐθρήνησεν, ὃν ἂν τις θρηγήσειε, παιδᾶ μονογενῆ καὶ γνήσιον ἀποβαλὼν, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἀνακαλῶν μετὰ τοῦ παιδιοῦ, καὶ ἐγκώμια συντιθεῖς, καὶ πικρὰν ἀφίεις φωνὴν, καὶ μέχρις ἑσπέρας δαιτος μένων, καὶ αὐτὰ τὰ χωρία καταρώμενος τὰ δεξάμενα τὸ αἷμα τοῦ Σαοῦλ· *Ὁρη γὰρ, φησίν, τὰ Γελδουῆ, μὴ πέσοι ἐφ' ὑμᾶς, μήτε δρόσος, μήτε ὑετός· ὀρη θανάτου, ὅτι ἐκεῖ ἐξήρθη σκέπη δυνατῶν*. Ὑπερ πατέρες ποιοῦσι πολλαῖς, καὶ τὴν οἰκίαν ἀποστρέφονται, καὶ τὸν στενωπὸν ἀηδῶς ὀρώσι, δι' οὐ τὸν υἱὸν προέπεμψαν, τοῦτο καὶ οὕτως ἐποίησε, καὶ κατηράτο τοῖς ὄρεσι τοῖς τὴν σφαγὴν δεξαμένοις. Μισῶ καὶ τὸν τόπον αὐτὸν διὰ τοὺς ἐκεῖ πεσόντας νεκροὺς, φησὶ. *Μηκέτι τοίνυν βραχίτε ἢ τοῖς ἄνωθεν ὑετοῖς· ἐβράχητε γὰρ ἅπαξ κακῶς τῷ τῶν φίλων μου αἵματι· καὶ συνεχῶς δὲ αὐτῶν περιστρέφει τὰ ὄνομα, οὕτως αἰ λέγων· Σαοῦλ καὶ Ἰωνάθαν, οἱ ἡγαπημένοι καὶ ὠμίῳι, οὐ κερχωρισμένοι ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐ διεχωρίσθησαν*. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ σώματα μὴ παρόντα περιπτύχασθαι οὐκ εἶχε, περιπλέκεται αὐτῶν ταῖς προστηγναῖς, τὴν οἰκίαν ὀδύνην, ὡς οἶόν τε, τοῦτοις καταπραυδῶν, καὶ τὸ τῆς συμφορᾶς παραμυθούμενος μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὺς ἔδοκει τὸ πεσεῖν ἀμφοτέρους ἐν ἡμέρᾳ μᾶ ἀνήκεστον εἶναι κακὸν, αὐτὸ δὴ τοῦτο εἰς ὑπόθεσιν παραμυθία εἶλαβε. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ κερχωρισμένοι, καὶ [768] ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐ κερχωρίσθησαν*, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τοῦτο κατασκευάζοντος ἦν. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησίν, εἰπεῖν, ὅτι ὀρφανίαν ὁ παῖς ἐθρήνησεν, οὐδὲ ἀπαίδειαν ὁ πατήρ ὠδύρατο, ἀλλ' ὁ μὲν δὲ συνέθη, συνέθη, φησίν, ἐκείνοις· ὁμοῦ γὰρ καὶ κατὰ μίαν ἡμέραν τῆς ζωῆς ἀπεβράγησαν, καὶ οὐ καταλειφθεῖς θάτερος. Ἢ γὰρ ἂν ἀβίωτον ἑαυτῷ εἶναι τὸν βίον ἐνόμισε τῇ διαστάσει θατέρου. Διαθερμάνθητε νῦν, ἐδακρύσατε, συνεχύθητε τὸν λογισμὸν, καὶ πρὸς ἄφρασιν δακρῶν εὐτρεπεῖς ὕμων οἱ ὀφθαλμοὶ γεγέννηται; Νῦν ἐκαστος ἀναμνησκέσθω μοι τοῦ ἐχθροῦ καὶ τοῦ λελυπηκότος, ἐτι ζεούσης τῷ πένθει τῆς διανοίας, καὶ τοῦτον καὶ ζῶντα φυλαττέτω, καὶ ἀπελθόντα πενθεῖτω, μὴ πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἀπὸ διανοίας καὶ ψυχῆς γνησίας· κἂν δέη τι παθεῖν, ὥστε μὴ λυπηθῆσαι τὸν ἠδικοκῶτα, πάντα ποιεῖτω καὶ πασχέτω, παρὰ τοῦ Θεοῦ μεγάλας ἀναμένων τὰς ἀμοιβὰς. Ἴδου γοῦν οὕτως καὶ τὴν βασιλείαν ἔλαβε, καὶ τὴν χεῖρα οὐκ ἐμόλυνεν, ἀλλὰ καθαρὰν ἔχων τὴν δεξιάν, οὕτω τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνέθη, τῆς ἀλουργίδος καὶ τοῦ διαδήματος λαμπροτέραν ἔχων εὐρημίας ὑπόθεσιν, τὸ φείσασθαι τοῦ πολεμίου, τὸ θρηγῆσαι πεσόντα. Διὰ τοῦτο οὐχὶ ζῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσας μνημονεύεται. Ὡστε εἰ βούλει καὶ σὺ καὶ ἐνταῦθα διηνεκούς δόξης τυχεῖν, ἀνθρώπε, κάκει τῶν ἀκινήτων ἀπολαῦσαι καλῶν, μίμησαι τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου, ζήλωσον τὴν φιλοσοφίαν, ἐπίδειξαι διὰ τῶν ἔργων τὴν

^a Regii ἀφῆκεν τε ὑγιὴ καὶ σῶον, καὶ συνειδὼν

^b Regii βραχίεητε.

illum contulerat, si voluisset: poterat commemorare singulare certamen, quod cum barbaro susceperat, ac dicere: Cum bellum barbaricum, ceu diluvium quoddam, universam civitatem esset dissipaturum, consternatis vobis ac metu trepidis, quotidieque mortem expectantibus, ego accedens nemine compellente, imo te prohibente ac retinente dicenteque: *Non poteris ire, quoniam puer es, ille autem vir bellator a juventute sua* (1. Reg. 17. 33): non me continui, sed unus pro omnibus insilii, hostem excepi, caput amputavi, ac veluti torrentis impetum quemdam, barbarorum illorum insultus depuli, rempublicam vacillantem constabili: ac per me tu quidem regnum ac vitam, ceteri vero omnes præter vitam, civitatem ac domos, liberos et uxores tenent. Ac post illud rursus tropæum, et alia bella quæ fortiter ac feliciter gesserat, hoc non inferiora, potuit commemorare. Ad hæc quod cum semel atque iterum, imo sæpius tentasset ipsum e medio tollere, lanceamque in caput illius tersisset: non tamen meminit malorum; item quod post illa gesta, cum Saül deberet prioris pugnae reddere præmia, poposcerit dotem, non aurum, non argentum, sed cadem et internecionem: ac ne id quidem abnuccit David. Nec ista tantum, sed his etiam multo tum plura tum majora dicere potuit: verum nihil horum dixit, neque ei erat animus illi exprobrare beneficia, sed tantum persuadere se esse unum ex eorum numero, qui ipsum et amarent ac colerent, non qui rebellionem aut insidias molirentur.

Unius Dei voluntatem spectat David; mortem Saülis deflet. Lacrymas audientibus movet Chrysostomus.— Ideo prætermisiss illis omnibus, tantum quod eo acciderat die, in defensionem adduxit. Usque adeo purus erat, et ab omni inani gloria immunis, nec alio respexit, quam ad unius Dei voluntatem. Deinde ait: *Judicet Dominus inter me et te* (Ibid. v. 13). Hoc verbum dixit non quod cuperet puniri Saulem, aut de illo poenas sumi, sed ut illi formidinem injiceret ex futuri iudicii commemoratione: neque ut timorem incuteret tantum, verum ut seipsum a criminalis suspicionis purgaret. Præcipuam quidem, inquit, probationem ex ipsis habeo factis: quod si non credis, ipsum Deum invoco testem, qui cujusque mentis arcana novit, et scrutari potest conscientias.

5. Hæc autem loquutus est, declarans se nequaquam ausurum fuisse appellare Judicem illum, cui non potest imponi, et in sese condemnationem accersere, nisi certissimum haberet, se ab omni insidiarum crimine purum esse. Et quod ea quæ dicimus non conjectura, sed quod simul et sese purgare cupiens, et illum ad sobrietatem revocare, illius iudicii fecit mentionem, illa quæ jam gesta fuerunt sufficienter ostendunt: non minus autem his et illa, quæ postea acciderunt, hujus rei fidem facere possunt. Nam cum rursus Saül inciliasset in manus ipsius, post datam salutem insequens illum, et occidere volens, cumque posset hostem cum universo exercitu concidere, dimisit illum integrum et incolumem. Ideoque cum sciret morbum regis inmedicabilem esse, neque

illum umquam hostilem in se animum positurum, submovit sese ab oculis illius, et apud barbaros vitam agebat, serviens, honore privatus, pudore suffusus, labore ac miseria sibi ipsi parans ad victum necessaria. Atqui non hoc tantum est quod miremur, sed illud quoque, quod posteaquam audierat regem in acie cecidisse, discidit vestem, et cinere se conspergit, et eo lactu luxit, quo quis lugeret amisso primogenito germanoque filio; subinde nomen illius inclamans una cum filii nomine, compositis etiam enomiis, ac voces acerbi doloris testes emittens, impransus mansit usque ad vesperam, exsecrans et ipsa loca quæ Saülis sanguinem exceperant. *Montes, inquit, Gelboë, ne cadat super vos neque ros, neque pluvia: montes mortis, quoniam illic subruta sunt tabernacula potentium* (2. Reg. 1. 24). Quod sæpe patres faciunt, ut domum etiam aversentur, et limen dolenter aspiciant, per quod extulere filium, hoc et hic fecit, eos montes devovens, qui cadem illam exceperant. Odi, inquit, ipsum etiam locum propter mortuos illic prostratos. Ne igitur irrigemini posthac caelestibus pluviis, quia male semel irrigati estis amicorum meorum sanguine, eoque nomina subinde repetebat, ita loquens: *Saül et Jonathas, amabiles ac speciosi, in vita sua non fuerant disjuncti, nec morte sua separati sunt* (Ibid. v. 24). Quoniam enim absentia illorum corpora non licuit amplecti, nomina illorum complexus est, suum dolorem hisce modis quatenus licuit leniens et calamitatis magnitudinem mitigans. Quia enim a multis malum putabatur insanabile, ambos eodem cecidisse die, hoc ipsum arripuit in consolationis argumentum. Nam quod ait, *In vita sua non fuerant disjuncti, nec in morte sunt separati*, verba erant nihil aliud agentis, quam ut hoc cedat in solatium doloris. Jam enim, inquit, non potest dici, quod filius orphanum esse se lugeat, neque quod pater orbitatem suam deploret: verum quod nulla, inquit, obtigit, illis contigit: videlicet uno eodemque die e vivis erepti sunt, neutro alteri superstite. Existimabat enim vitam sibi injunctandam fore, si alter ab altero fuerit divulsus. Commovemini nunc, lacrymamini nunc, et animo perturbamini; usque ad lacrymarum effusionem mutati sunt oculi vestri? Nunc mihi quisque recordetur inimici qui læsit, dolore etiamnum in animo aestuante, atque hunc et vivum servet, et vita defunctum deploret, haud quidem ad ostentationem, sed ex animo, veroque corde: etiamsi quid perferendum sit incommodi, ne quid offendant eum qui læsit, omnia tum faciat, tum patiat, magna a Deo exspectans præmia. En hic etiam regnum adeptus est, nec tamen inquisavit eade manus, sed dextram habens puram, sic corona redimitus est, sic ad solium ascendit, purpura ac diademate magnificentius encomium gestans, videlicet quod hosti pepercisset, quod eundem exstinctum luxisset. Idcirco non vivus modo, sed et mortuus hominum memoria celebratur. Quapropter si cupis et hic perpetuam consequi gloriam, et illic solidis perfrui bonis, hujus justi virtutem imitare, hujus æmulare philosophiam, ostende factis ipsis hanc injuriar

rum tolerantiam, ut eosdem labores sustinens, eadem bona consequaris : quæ utinam contingat nobis omnibus adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, qui cum Patre una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

Quod periculosum sit adire spectacula, et ea res adulteros perfectos faciat, et hinc tristitia contentioque nascatur : tum quod omne tolerantia genus David in iis, quæ fecit erga Sædem, superari : postremo quod rapinam æquo animo ferre, non minor virtus sit, quam largiri elemosynam.

1. Equidem arbitrator multos ex iis, qui nuper nos deseruerant, et ad iniquitatis spectacula discesserant, hodie præsentem esse. Optarim autem istos qui sint palam nosse, ut eos a sacris vestibulis arceam, non ut perpetuo foris mancant, sed ut correcti denuo redeant : quandoquidem et patres filios delinquentes frequenter ex ædibus exigunt, et a mensa submovent, non ut semper illinc exsulent, sed ut hac correptione redditi meliores, cum debita laude et honore in paternam redeant sortem. Idem sane faciunt et pastores, dum oves scabie oppletas a sanis segregant, ut misero morbo levate, denuo tuto ad sinas revertantur, ne ægrota gregem universam sub illo morbo impleant. Ideo cupiebamus istos nosse ; sed quamvis eos corporis oculis dignoscere non valeamus, verbum tamen eos prorsus agnoscet, correptaque illorum conscientia, facile persuadebit, ut sua sponte volentesque exeant, docens illum solum esse intus, qui mentem hæc exercitatione dignam habeat : veluti contra, qui corrupte vivens sacræ hujus congregationis particeps est, etiamsi corpore hic adstiterit, rejectus est, veriusque submotus, quam ii qui foras exclusi sunt (a), quibus nondum licet sacræ mensæ particeps esse. Siquidem illi secundum divinas leges expulsi forisque manentes, hactenus in spe bona sunt : nam si modo velint corrigere delicta sua, ob quæ per Ecclesiam sunt ejecti, poterunt de novo cum pura conscientia reverti. At qui seipsum contaminaverunt, et admoniti ne prius introeant, donec maculam e sceleribus contractam repurgarint, deinde impudenter se gerunt, vulnus et ulcus animi reddunt acerbius ac majus. Neque enim tam grave est delinquere, quam post delictum impudenter se gerere, nec parere sacerdotibus talia jubentibus. Et quid hi, inquit, adeo magni sceleris commiserunt, ut ab istis sacræ cancellis arcendi sint ? Imo quod delictum hoc gravius quæris istorum, qui cum seipsum plane adulterio contaminarint, impudenter ac rabidorum more eorum, ad sacram hanc mensam irruunt ? Quod si velis adulterii modum cognoscere, non mea verba tibi referam, sed illius qui de tota hominis vita iudicaturus est : Qui enim viderit, inquit, mulierem ad concupiscendam illam, jam mœchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28). Quod si mulier forte in foro obvia, et neglectius culta sæpe curiosius intuentem cepit ipso vultu aspectu ; isti qui non simpliciter, neque for-

(a) Penitentes.

tuito, sed studio, et tanto studio, ut Ecclesiam quoque contemnant, et hac causa pergunt illuc, ac totum ibi desidentes diem in facies abjectarum feminarum illarum defixos habent oculos, qua fronte poterunt dicere, se eas non vidisse ad concupiscendum ? ubi verba quoque accedunt fracta lascivaque, ubi cautiones meretriciæ, ubi vox vehementer ad voluptatæ composita, ubi stibio picti oculi, ubi coloribus tinctæ genæ, ubi vestis curiosius concinnata, ubi totius corporis habitus fuco plenus est, aliaque multa lenocinia ad fallendos inescandosque intuentes instructa ; ubi socordia spectantium, multaque confusio, hinc ipse locus ad lasciviam invitans, tum ab iis quæ consequuta sunt ? Accedunt irritamenta per fistulas ac tibias, aliaque ejus generis modulatio, in fraudem illiciens, mentisque robur emolliens, ac meretricum insidiis et delectatione præparans illic desidentium animos, efficiensque ut facilius capiantur¹. Etenim si hic, ubi psalmi, ubi preces, ubi divinorum eloquiorum enarratio, ubi Dei metus, multaque pietas, frequenter, cum iatro quispiam versutus, clam obrepit concupiscentia : quomodo qui desident in theatro, qui nihil sani audiunt videntque, sed multa diffuuntur turpitudine, multa nequitia, qui undique obsidionem patiuntur, per aures, per oculos, possint malam superare concupiscentiam ? Rursum si non possunt, quomodo poterunt umquam ab adulterii crimine absolvi ? Tum qui non liberi sunt ab adulterii crimine, quomodo poterunt absque penitentia ad hæc sacra vestibula accedere, hujusque præclari conventus esse participes ?

2. *Quam alienum sit a moribus christianis, spectaculis theatralibus interesse.* — Quapropter equidem hortor rogoque, ut prius confessione ac penitentia aliisque remediis omnibus sese a peccato ex theatricis spectaculis contracto perurgent, atque ita divinos audiant sermones. Neque enim mediciter a nobis delinquitur ; id quod ab exemplis cuius perapicæ videre licet. Nam si famulus in arculam, ubi herilia vestimenta pretiosa aureaque recondita sunt, servilem tunicam sordibus ac multis pediculis refertam imponat, ago dic mihi num eam contameliam æquo animo feras ? Quid autem si quis in vasculam auream, in quæ semper unguenta servari consueverint, stercus ac cœnum infundat, annon ei plagas infligeres qui scelus hoc commisisset ? Ergone scriniorum ac vasorum, vestium et unguentorum tanta cura sollicitabimur, animam vero nostram omnibus istis viliozem esse putabimus ? atque ubi Spiritus infusum est unguentum, eo diabolicas pompas immitteremus ? eo fabulæ satanæ, eo cantilenas meretriciæ turpitudinis plenas ? Dic mihi, qua animo ista feret Deus ? Atqui non tantum est discrimen inter unguentum et cœnum, inter vestes heriles et serviles, quantum est inter Spiritus gratiam et istam perversam actionem. Non metuis, o homo, dum quibus oculis illic lectum qui est in orchestra spectas, ubi detestandæ adulterii fabulæ peraguntur, iisdem

¹ Reg. duo, *faciensque per ea ut a Christo deficiunt.*

ἀνεξικακίαν αὐτήν, ἵνα τοῖς αὐτοῖς ὑπομείνας αὐτῶ πόνους, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοθῆς ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ Πατρὸς σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἵτι ἐπισφαλὲς τὸ εἰς θέατρα ἀναβαίνειν, καὶ δι μοιχοῦς ἀπειρημένους ποιεῖ, καὶ δι ἀθυμίας αἰτίων καὶ πολέμων τούτων καὶ δι πᾶν ἀνεξικακίας εἶδος ὑπερβάλλετο ὁ Δαυὶδ ἐν τοῖς κατὰ τὸν Σαούλ· καὶ δι τὸ φέρειν ἀρπαγὴν πρῶως τοῦ δοῦναι ἐλεημοσύνην ἴσον.

α'. Πολλοὺς οἶμαι τῶν πρῶην καταλιπόντων ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας αὐτομολησάντων παρεῖναι τήμερον. Καὶ ἐβουλόμην εἰδῖναι τούτους σαφῶς, ὥστε αὐτοὺς τῶν ἱερῶν ἐκβαλεῖν προθύρων, οὐχ ἵνα μένωσιν ἔξω διηνεκῶς, ἀλλ' ἵνα διορθωθέντες ἐπανέλθωσι πάλιν· ἐπεὶ καὶ πατέρες παῖδας σφαλλομένους τῆς οἰκίας ἐκβάλλουσι πόλλᾳκις, καὶ τῆς τραπέζης ἀπέργουσι, οὐχ ἵνα διὰ παντός τούτων ἐκπέσωσιν, ἀλλ' ἵνα βελτίους τῆ νοουθεσία ταύτῃ γενόμενοι, μετὰ τῆς προσηκούσης δόξης εἰς τὸν πατρίων [769] ἐπανέλθωσι κληρῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ποιμένες ποιοῦσι, τὰ ψώρας ἐμπληρωμένα πρόβατα τῶν ὑγιαίνοντων ἀπέργουσι, ἵνα τὴν μοχθηρὰν ἀποθέμενα [τὴν] ἀβρωστίαν, μετ' ἀσφαλείας πρὸς τὰ ὑγιαίνοντα ἐπανέλθῃ πάλιν, καὶ μὴ νοσοῦντα τὴν ἀγέλην ἅπασαν ἐμπλήσῃ τῆς ἀβρωστίας ἐκείνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐβουλόμεθα τούτους εἰδῖναι· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοὺς διακρίναι θυνάμεθα, ὁ λόγος αὐτοῦς ἐπιγνώσεται πάντως, καὶ τοῦ συνειδότος αὐτῶν ἐπιλαθόμενος· πεῖσει βῆθως ἐκόντας αὐτοὺς ἐξελθεῖν, διδάσκων δι τὴν ἐκείνος ἔνδον ἐστὶ μόνος, ὁ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς ἀξίαν ἔχων· τὴν γνώμην· ἵνα ὁ μετὰ πολιτείας διαφθορᾶς τοῦ ἱεροῦ τούτου μετέγων συλλόγου, κἂν τὸ σῶμα ἐνταῦθα εἰσέλθῃ, ἐκθιέθῃται, καὶ τῶν ἀποκεκλεισμένων ἔξω καὶ μηδέπω δυναμένων τῆς ἱερᾶς μετασελεῖν τραπέζης μᾶλλον ἀπέλθῃται. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οἱ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ἐκθληθέντες, καὶ μένοντες ἔξω, τῶς χρῆστᾶς ἔχουσι τὰς ἐλπίδας· κἂν γὰρ ἐθέλωσι διορθώσασθαι τὰ παραπτώματα β, δι' αὐτῆς Ἐκκλησίας ἐξέλθωσιν, θυνήσονται μετὰ καθαροῦ συνειδότος πάλιν ἐπανελθεῖν. Οἱ δὲ μολύναντες ἑαυτοὺς, καὶ κελυσοθέντες μὴ πρότερον ἐπιθεῖναι, ἕως ἂν ἀποκαθάρωνται τὴν κηλῖδα τὴν ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων, εἶτα ἀναίσχυντοῦντες, χαλεπώτερον τὸ τραῦμα ἐργάζονται, καὶ μείζον τὸ ἔλκος. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀμαρτάνειν ἐστὶ χαλεπὸν, ὡς ἡ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν ἀναίσχυντία, καὶ τὸ μὴ πεῖσθαι τοῖς ἱερεῦσι τὰ τοιαῦτα κελεύουσι. Καὶ τί τοσοῦτον ἡμάρτηται τούτοις, φησὶν, ὥστε αὐτοὺς ἐκβαλεῖν τῶν ἱερῶν τούτων περιβόλων; Καὶ ποῖαν ἑτέραν ταύτης ζητεῖς μέλιστα ἀμαρτίαν, ἔταν μοιχοῦς ἑαυτοὺς ἀπειρημένους ποιήσαντες, ἀνατῶς, καθάπερ κύνες λυτῶντες, ἐπιπηδῶσι τῇ ἱερᾷ ταύτῃ τραπέζῃ; Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν καὶ τὸν τρόπον τῆς μοιχείας, οὐκ ἔμην ἔρω σοι λόγον, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ μέλλοντος ἡμῶν δικάζειν τὴν ζήτην ἅπασαν· Ὁ γὰρ ἐμβλάψας, φησὶ, γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμήσαι αὐτῆς,

ἤδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἡ ἀπὸ ταυτομάτου κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐντυχούσα γυνὴ καὶ ὡς ἔτυχεν ἐσταλμένη τὸν περιέργως ἰδόντα εἴλε πόλλᾳκις τῇ τῆς ὄψεως θεωρίᾳ· οἱ μὴ ἀπλῶς μηδὲ ἀπὸ ταυτομάτου, ἀλλ' ἀπὸ σπουδῆς τοσαύτης, ὡς καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὑπεριθεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἀναβάνας ἐκεῖ, καὶ διημερεύσαντας, καὶ ταῖς ὄψεις τῶν ἡτιμωμένων γυναικῶν ἐκείνων προσηλωμένοι, πῶς θυνήσονται λέγειν, δι τὸ πρὸς ἐπιθυμίαν εἶδον; ὅπου καὶ βήματα διακεκλασμένα, καὶ ἄσματα πορνικὰ, καὶ φωνὴ πολλὴν ἠδονὴν ἔχουσα, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαί, καὶ ἐπιτρίμματα παρεῖς, καὶ στολὴ περιεργότερον συγκειμένη, καὶ σῆμα γοητείας· γέμον πολλῆς, καὶ ἑτεραι πόλλᾳ μαγνῆται πρὸς ἀπάτην καὶ δέλεαρ τῶν ὁρώντων κατεσκευασμένοι, καὶ βῆθυμα ψυχῆς τῶν θεωμένων, καὶ κολλή ἡ διάχυσις, καὶ ἡ παρὰ τοῦ τόπου πρὸς [770] ἀσέλγειαν παράκλησις, καὶ ἡ τῶν φθασάντων, καὶ ἡ τῶν μετὰ ταῦτα ἀκουσμάτων· ἡ διὰ τῶν συρίγγων, ἡ διὰ τῶν αὐλῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων μεληρῶν καταγοητεύουσα, καὶ τὴ στεβρὸν τῆς διανοίας καταμαλᾶττουσα, καὶ ταῖς τῶν πορνῶν ἐπιθυμίας· προευνεπιζούσα τὰς τῶν καθημένων ψυχὰς, καὶ εὐαλῶτους ποιοῦσα. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα, ὅπου ὀψαλμοί, καὶ εὐχαί, καὶ θείων λογίων ἀκρόασις, καὶ Θεοῦ ὄψος, καὶ εὐλόγησι πολλῆς, πόλλᾳκις, ὡσπερ τις ληστής κακοῦργος, λαθῶσα ἐπεισῆλθεν ἡ ἐπιθυμία· πῶς οἱ ἐν θεάτρῳ καθήμενοι, καὶ μηδὲν μήτε ὁρώντες, μήτ' ἀκούοντες ὕγιες, ἀλλὰ πόλλῃς γέμοντες αἰσχροτήτος, πόλλῃς τῆς βλακείας, καὶ διὰ πάντων πολιορκούμενοι, καὶ δι' ὧτων, καὶ δι' ὀφθαλμῶν, θύναιτ' ἂν ἀνώτεροι γενέσθαι τῆς πονηρᾶς ἐκείνης ἐπιθυμίας; Μὴ θυνάμενοι δὲ, πῶς θυνήσονται τῶν τῆς μοιχείας ἐγκλημάτων ἀπηλλάχθαι ποτὲ; Οἱ δὲ τῶν τῆς μοιχείας ἐγκλημάτων οὐκ ἀπηλλαγμένοι, πῶς θυνήσονται χωρὶς μετανοίας τῶν ἁγίων τούτων ἐπιθεῖναι προθύρων, καὶ τοῦ καλοῦ τούτου μετασελεῖν συλλόγου;

β'. Διὸ δὲ παραινῶ καὶ δέδομαι, πρότερον ἐξομολογήσει καὶ μετανοίξῃ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀποσημαμένους τὴν ἐκ τῆς ἐκεῖ θεωρίας ἀμαρτίαν, οὕτω τῶν θείων ἀκροῖσθαι λογίων. Οὐ γὰρ τὸ τυχερὸν ἡμῖν πεπλημμέληται· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ παραδειγμάτων ἴδοι τις ἂν σαφῶς. Εἰ γὰρ τις οὐκ ἐτὶ εἰς κιβώτιον, ἐνθα τὰ δεσποτικὰ ἱμάτια ἐναπέκειτο πολυτελεῖ καὶ διάχρυσα, ἱμάτιον δουλικὸν ῥύπου γέμον καὶ πόλλων τῶν φθειρῶν ἐναπέθετο, ἔρα ἂν πρῶως ἤνεγκας τὴν ὑβριν, εἰπέ μοι; Τί δὲ, εἰ τις εἰς ἀγγεῖον χρυσοῦν μύρα διηνεκῶς ἔχειν εἰθῶδες, κόπρον καὶ βόρβορον ἐνέχεον, οὐκ ἂν καὶ πηλῆς ἐπέθηκας τῷ πλημμελήσαντι· τοῦτο; Εἶτα κιβωτίων μὲν καὶ σκευῶν καὶ ἱματίων καὶ μύρων τοσαύτην ποιησόμεθα τὴν πρόνοιαν, τὴν δὲ ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πάντων τούτων εὐταλεστέραν εἶναι νομοῦμεν; καὶ ἐνθα τὸ μύρον τὸ πνευματικὸν εἰσεχύθῃ^d, διαβολικὰς πομπὰς ἐπεμβασόμεν, καὶ ἀκούσματα σατανικὰ, καὶ ἄσματα πορνείας γέμοντα; Καὶ πῶς ταῦτα ὁ Θεὸς οἴσει, εἰπέ μοι; Καίτοι οὐ τοσοῦτον τὸ μέσον μύρου καὶ βορβόρου, καὶ ἱματίων δεσποτικῶν καὶ δουλικῶν, ὅσον τὸ μέσον τῆς πνευματικῆς χάριτος καὶ ταύτης τῆς πονηρᾶς ἐνεργείας. Οὐ δέδοικας, ἀνθρώπε, τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τὴν κλίτην τὴν ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας βλέπων, ἐνθα

^a Morel. παρέχων. Infra Regii duo ἐνταῦθα εἰστίκει, ἐκβλήται.

^b Regii duo τὰ ἀμαρτήματα.

^c Ἰσοῦν ποιοῦσα δι' αὐτῶν διαστῆσαι τοῦ Χριστοῦ. Εἰ γὰρ ὅπου. Unus habet διαστῆσαι.

^d Regii idem ἐσεχύθη.

τὰ μυστὰ τελείται τῆς μοιχείας δράματα, καὶ τὴν ἐράπειαν ταύτην τὴν ἱερὰν, ἔνθα τὰ φρικτὰ τελείται μυστήρια; καὶ αὐταῖς ἀκοαῖς πόρνης ἀκούων αἰσχρολογούσης; καὶ προφήτου καὶ ἀποστόλου σε μυσταγωγῶντος; τῇ αὐτῇ καρδίᾳ τὰ δηλητήρια δεχόμενος φάρμακα, καὶ τὴν θυσίαν τὴν φρικτὴν καὶ ἁγίαν; Οὐκ ἐντεῦθεν ἀνατροπαὶ βίων, καὶ διαφθοραὶ γάμων, καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι ἐν ταῖς οἰκίαις; Ὅταν γὰρ [771] ὑπὸ τῆς ἐκεῖ θεωρίας διαχυθῆς, καὶ χαυνότερος γενόμενος καὶ ἀσελγέστερος καὶ σωφροσύνης ἀπάσης ἐχθρὸς, ἐπανελθὼν ἴδῃς τὴν γυναῖκα τὴν ἰδίαν, ἀηδέστερον ὄψει πάντως, οἷα ἂν ἦ. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἐν τοῖς θεάτροις ἐμπρησθεῖς ἐπιθυμίας, καὶ ὑπὸ τῆς ξένης ἐκείνης θεωρίας ἀλοῦς τῆς γεγορητευμένης, τὴν σὺφρονα καὶ κοσμίαν καὶ τοῦ βίου παντὸς κοινωνὸν ἀτιμάζεις, ὕβριζεις, μυρλοῖς περιβάλλεις ὄνειδεις, οὐδὲν ἔχων ὄλωσ ἐγκαλέσαι, ἀλλ' αἰσχυρόμενος τὸ πάθος εἰπεῖν, καὶ τὸ τραῦμα δεῖξαι, ὅπερ ἐκείθεν λαθὼν ἐπανήλασες, ἐτέρας πλέκεις προφάσεις, ἀφορμὰς ζητῶν ἀπεχθείας ἀλόγους, καὶ τῶν μὲν οἴκοι πάντων ὑπερορῶν, πρὸς δὲ τὴν μιὰν καὶ ἀκάθαρτον κεκνηνὴς ἐκείνην ἐπιθυμίαν, παρ' ἧς τὸ τραῦμα ἐδέξω καὶ τὴν ἡχὴν τῆς φωνῆς ἔχων ἐγκαθημένην τῇ ψυχῇ ἔναυλον, καὶ τὸ σῆμα καὶ τὸ βλέμμα καὶ τὰ κινήματα, καὶ πάντα τῆς πορνείας τὰ εἶδωλα, οὐδὲν μεθ' ἡδονῆς ὄρξας τὴν ἐπὶ τῆς οἰκίας. Καὶ τί λέγω τὴν γυναῖκα καὶ τὴν οἰκίαν; Καὶ τὴν ἐκκλησίαν γὰρ αὐτὴν ἀηδέστερον ὄψει, καὶ ῥημάτων ἀπεχθῶς^α ἀκούσῃ τῶν περὶ σωφροσύνης, τῶν περὶ σεμνότητος. Οὐκέτι γὰρ ἔσται σοὶ διδασκαλία, ἀλλὰ κατηγορία τὰ λεγόμενα, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν κατὰ μικρὸν ὑποσυρῆς, τέλειον ἑαυτὸν ἀποβήξει τῆς κοινωφελούς ταύτης διδασκαλίας. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ πάντα; ὁμᾶς, αὐτοὺς τε φεύγειν τὰς πορνείας ἐν τοῖς θεάτροις; διατριβὰς, καὶ τοὺς ἐσχολακτάς; τούτοις ἐκείθεν ἀφέλκειν. Οὐ γὰρ ἔστι ψυχαγωγία, ἀλλ' ὕβρις, καὶ τιμωρία, καὶ κώλασις τὰ ἐκεῖ γινόμενα ἅπαντα. Τί γὰρ ὕβρις; τῆς προσκαίρου ταύτης ἡδονῆς, ὅταν διηνεχῆς ἐντεῦθεν ἡ ὀδύνη τίκτεται, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ κεντούμενος ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, πᾶσιν ἦς δυσχερῆς καὶ δυσάριστος; Ἐξέτασον γοῦν σαυτὸν, τίς μὲν γίνῃ ἀπὸ ἐκκλησίας ἀναχωρῶν, τίς δὲ ἀπὸ θεάτρων, καὶ ἑκατέρας παράβαλε τὰς ἡμέρας, καὶ οὐδὲν δεήσῃ τῶν ἡμετέρων λόγων. Ἀρχέσει γὰρ ἑκατέρας ἡ σύγκρισις τῆς ἡμέρας δεῖξαι τὸ μέγεθος καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας, καὶ τῆς ἐκείθεν βλάβης. Ταῦτα καὶ ἤδη πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶπον, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων. Τοὺς τε γὰρ νοσοῦντας τὰ τοιαῦτα νοσήματα παραμυθησόμεθα, τοὺς τε ὑγαίονοντας ἀσφαλεστέρας ποιήσομεν ἑκατέροις γὰρ ὁ περὶ τούτων χρησίμιος λόγος; τοῖς μὲν, ἵνα ἀποστῶσι, τοῖς δὲ, ἵνα μὴ ἐμπέσωσιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ χρὴ καὶ τοὺς ἀπεισιμῶντας τοῦτο συμμέτρως ποιεῖν, μέχρι τούτου παύτην στήσαντες τὴν παραίνεσιν, τὰ ὑπολειφθέντα ἕκ τῆς προτέρας ὑποθέσεως ὑμῖν ἀποδώσομεν, ἐπὶ τὸν Δαυὶδ ἐπανελθόντες^β πάλιν. Καὶ γὰρ τοῖς ζωγράφους ἔθος, ἐπειδὴν μέλλουσιν ἐμπερῆ τινα ἐργάζεσθαι εἰκόνα, καὶ μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας τοὺς γράφεσθαι μέλλοντας παρακαθίζουσιν αὐτοῖς, ἵνα τῇ συνεχείᾳ τῆς θεωρίας ἀδιάπτωτον τῆς μορφῆς

[772] διασώσωσι τὴν ἀκρίθειαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμῖν ζωγραφῆσαι πρόκειται νῦν, οὐχὶ τύπον μορφῆς σωματικῆς, ἀλλὰ ψυχῆς κάλλος καὶ νοητὴν εὐμορφίαν, καὶ σήμερον ὑμῖν παρακαθῆσθαι βουλόμεθα τὸν Δαυὶδ, ἵνα πρὸς αὐτὸν πάντες ὀρῶντες, εἰς τὰς οἰκείας ἑκαστος ψυχὰς ἀπομάξῃσθε τὴν εὐμορφίαν τοῦ δικαίου, καὶ τὸ πρῶον καὶ ἡμερον, καὶ τὸ μεγαλόψυχον, καὶ τὴν ἄλλην ἔπασαν αὐτοῦ ἀρετὴν. Εἰ γὰρ σώματος εἰκόνες φέρουσι τινα παραμυθίαν τοῖς ὀρώσι, πολλῶν μᾶλλον αἱ τῆς ψυχῆς εἰκόνες. Κάκεινας μὲν οὐ δυνατόν πανταχοῦ ὄρᾶν, ἀλλ' ἀνάγκη διηνεχῶς ἐφ' ἑνὸς ἴδρυσθαι τόπου ταύτην δὲ ὅπουπερ ἂν θέλῃς περιεργαεῖν, οὐδὲν τὸ κωλύον. Ἐναποθέμενος γὰρ αὐτὴν τοῖς τῆς διανοίας ταμειοῖς, ὅπουπερ ἂν ἦς, συνεχῶς εἰς αὐτὴν ὄρᾶν^α ὀφείλῃς, καὶ πολλὴν παρ' αὐτῆς καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσοῦντες, σπογγίαις καὶ ἱματίων βράχη κυανέζοντων κατέχοντες, καὶ συνεχῶς εἰς αὐτὰ βλέποντες; καρποῦνται τίνα τοῦ νοσήματος παραμυθίαν ἀπὸ τοῦ χρώματος ἐκείνου; οὕτω καὶ σὺ, ἂν τὴν εἰκόνα τοῦ Δαυὶδ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχῃς τῶν ἑαυτοῦ, καὶ συνεχῶς εἰς αὐτὴν ἀτενίζῃς, κἂν μυριάκις θυμὸς ἐνοχλῇ καὶ συγγῆ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς διανοίας, ὀρῶν εἰς ἐκείνον τὸν χαρακτήρα τῆς ἀρετῆς, ὀλόκληρον δέξῃ τὴν ὑγίαιαν, καὶ καθαρὰν τὴν φιλοσοφίαν.

γ'. Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις, ὅτι Μιὰρὸν ἐχθρὸν ἔχω, πονηρὸν, διεφθαρμένον, ἀδιόρθωτον. Οἷον ἂν εἴπῃς, οὐκ ἔστι τοῦ Σαοὺλ χείρων, ὅς καὶ ἅπαξ καὶ δις, καὶ πολλάκις διασωθεὶς ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ, αὐτὸς μυρία ἐπιβουλεύσας, εἶτα ἀντὶ τούτων εὐεργετηθεὶς, ἔμενε τὴν ἑαυτοῦ πονηρίαν διατηρῶν. Τί γὰρ ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι γῆν ἀπετέμετο, καὶ ἐν ἀγροῖς ἡδίκευες, καὶ οἰκίας ὄρια ὑπερέβη, καὶ ἀνδράποδα ἤρπασε, καὶ ὕβρισε, καὶ ἐπλεονέκτησε, καὶ εἰς πενίαν ἤγαγεν; Ἄλλ' οὕτω τὴν ψυχὴν ἀφείλετο, ὅπερ οὗτος ἐσπούδαζεν· εἰ δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἐσπούδασεν ἀφελῆσθαι, ἀλλ' ἅπαξ τούτ' ἐτόλμησεν ἴσως, οὐχὶ δις καὶ τρίς, καὶ πολλάκις καθάπερ οὗτος· εἰ δὲ καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ τρίς καὶ πολλάκις, ἀλλ' οὐ τοσαύτα εὐεργετηθεὶς, ἀλλ' οὐκ ἐλθὼν εἰς τὰς χεῖρας καὶ ἅπαξ καὶ δευτέρον, καὶ δις σωθεὶς· εἰ δὲ καὶ τοῦτο, καὶ οὕτω πλεονεκτεῖ πάλιν ὁ Δαυὶδ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ἔντα τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ νῦν μετὰ τὴν χάριν τοιαύτας χαρίζεσθαι δωρεάς. Οὐκ ἦν ὁ Δαυὶδ ἀκούσας τὴν παραβολὴν τῶν μυρῶν ταλάντων καὶ τῶν ἑκατὸν δηνარიῶν· οὐκ ἦν ὁ Δαυὶδ ἀκούσας τῆς εὐχῆς τῆς λεγούσης, Ἔσθε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὀφλήματα αὐτῶν· καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος· οὐκ ἦν ἰδὼν τὸν Χριστὸν σταυρωθέντα, οὐχ αἶμα τὸ εἶμιον ἐκχυθέν, οὐδὲ τοὺς μυρλοῖς περὶ φιλοσοφίας ἀκούσας λόγους· οὐκ ἀπέλασε θυσίας τοσαύτης, οὐδ' αἵματος [773] μετέσχε Δεσποτικῆς, ἀλλ' ἀτελεστέροις ἐντροφεύμενος νόμοις καὶ οὐδὲν ἀπαιτοῦσι τοιοῦτον, πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς ἐν τῇ χάριτι ἐφθάσε φιλοσοφίας. Καὶ σὺ μὲν πολλάκις ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ὀργιζόμενος μνησικακίς· οὗτος δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων δεδοικώς, καὶ εἰδὼς ἀκριδῶς, ὅτι ἀόικητος

^α Reg. unus ἐπαχθῶς.

^β Reg. unus et ἰσὶδ. ἀποδώσωμεν ἐπὶ τὸν πατέρα ἡμῶν Ἄβρααμ ἐπανελθόντες.

^γ Regii duo ἀφορέων.

hanc sacram mensam intueris, ubi tremenda peraguntur mysteria? dum iisdem auribus audis et scortum obscenè loquens, et prophetam apostolumque te ad arcana Scripturæ introducens? dum eodem corde letalis sumis venena, et hanc hostiam sanctam ac tremendam? Annon hæc sunt vitæ subversio, conjugiorum corruptelæ, bella pugneque et rixæ in domibus? Cum enim spectaculis illis dissolutior ac mollior lasciviorque, omnisque pudicitæ hostis factus, domum redieris, uxoris aspectus minus erit jucundus, qualiscumque etiam illa fuerit. Siquidem inflammatus illa concupiscentia, quam in theatris hausisti, et ab illo alieno spectaculo, quod te dementavit, captus, castam ac modestam uxorem et totius vitæ consortem despicias, contumelia afficis, innumerisque probris operis, non quod quidquam habeas quod in illa culpes, sed quod erubescas confiteri morbum, quod pudeat vulnus ostendere, quo in spectaculis sauciatus redisti domum, alias necis causationes, iniquas inimicitie querens occasiones, omnia quæ domi sunt fastidians, et ad scelestam illam et impuram inhians concupiscentiam, a qua vulnus accepisti, dumque sonitum vocis geris in animo manentem, itemque aspectus, motus, omniaque illa meretriciæ libidinis simulacra, nihil eorum quæ domi sunt cum voluptate intueris. Et quid loquor de uxore aut familia, quando ipsam etiam ecclesiam postea minus libenter visurus es, et cum tædio auditurus sermonem de pudicitia deque modestia? Neque enim jam ea quæ dicuntur tibi pro doctrina sunt, sed pro accusatione, teque paulatim in desperationem adducunt: tandem et abrumpes teipsum a disciplina ad publicam omnium utilitatem adhibita. Quapropter rogo vos omnes, ut et ipsi pravas in spectaculis commorationes vitetis, et alios ab his deductos retrahatis. Quidquid enim illic geritur, non est oblectatio; sed perniciēs, sed pœna, sed supplicium. Quid prodest illa temporaria voluptas, dum hinc perpetuus nascitur dolor, dumque nocte pariter ac die a concupiscentia stimulatus, omnibus molestus es et invisus? Excute igitur teipsum, reputans qualis fias ab ecclesia rediens, rursus qualis a spectaculis, atque hos dies cum illis conferas: id si feceris, nihil opus erit nostro sermone. Satis enim fuerit, hunc diem cum illo comparasse, ad ostendendum et quam magna sit hinc utilitas, et quanta sit illinc noxa. Hæc nunc ad vestram caritatem dicenda putavi, nec nunquam dicere cessabo. Sic etenim et eos qui huic morbo obnoxii sunt, admonemus, et qui sani sunt, confirmabimus: utrisque enim fuerit utilis hæc oratio: alteris quidem ut desistant, alteris vero ne incidant. Cæterum quoniam oportet increpationem esse moderatam, hic admonitioni finem imponemus, et quæ de superiore restant argumento persolverimus, redeuntes ad Davidem¹. Siquidem hic pictoribus mos est, quoties imaginem aliquam ad vivum expressam absolvere cupiunt, unum, duos, vel tres dies assident iis quos depingunt, ut assidua contemplatione citra errorem exacteque for-

¹ Reg. unus et Colb., *dabimus ad patrem nostrum Abraham redeuntes.*

matam exprimant similitudinem. Quia igitur et nobis propositum est non corporalis formæ imaginem, sed animi pulchritudinem, ac spirituales decorem vobis hodie depingere, ipsum Davidem volumus adesse vobis, ut omnes in eum intuentes in animum referatis expressam justitiam pulchritudinem, suavitatem, magnanimitatem, in summa virtutum ejus omnem. Etenim si corporis imagines nonnullum intuentibus solatium adferunt, multo magis idem facient mentis imagines. Atque illas quidem non licet vobis intueri, sed eodem in loco consistas oportet: hanc vero nihil vetat, quominus quocumque velis tecum circumferas. Nam posteaquam eam in animi penetralibus reposuisti, ubicumque locorum fueris, poteris sæpe contemplari, plurimumque ex ea utilitatis capere. Et sicut qui laborant oculis, si spongias ac vestium cyaneo colore pannos tenentes frequenter in ea intueantur, ex eo colore nonnullum capiunt morbi levamen: similiter et tu, si Davidis imaginem præ oculis habeas, et in hac assidue defigas oculos, etiamsi millies obtundat ira mentis oculum perturbans, ad hoc virtutis exemplar respiciens, perfectam consequeris sanitatem, puramque animi philosophiam.

3. *Nullus inimicus Saule deterior.* — Ne quis igitur mihi dicat: Inimicum habeo scelestum, improbum, corruptum, incorrigibilem. Quidquid dixeris, non est tamen Saule deterior, qui semel et iterum, imo sæpius servatus a Davide, cum ipse mille modis illi struxisset insidias, tamen pro tot beneficiis acceptis, perseveravit in sua malitia. Quid igitur habes quod incuses inimicum? Quod terræ partem ademit, quod in agris fecit injuriam, quod domus limites transgressus est, quod mancipia tua rapuit, quod vim attulit, quod tua præter jus occupavit, quod ad paupertatem redegit? At nondum eripuit vitam, quod molitus est Saul: quod si et vitam eripere conatus est, fortasse semel id ausus est, non semel, bis aut ter, aut sæpius, sicut fecit Saul (a): quod si etiam semel, si bis, si ter, si sæpius hoc tentavit, at non tot affectus abs te beneficiis, at non cum semel atque iterum incidisset in manus tuas, et servatus esset: et si hoc quoque factum est, sic etiam rursus superat ipse David. Non enim paria sunt sub vetere lege degentem, et nunc post Evangelii gratiam talia condonare gratis. Non audierat David parabolam de decem millibus talentorum atque de centum denariis; non audierat precationem dicentem, *Remittite hominibus debita ipsorum, sicut et Pater vester cælestis* (Marc. 11. 25); non viderat Christum crucifixum, non effusum pretiosum sanguinem, nec audierat innumerabiles sermones circa hanc philosophiam; non talis sacrificii, neque sanguinis dominici particeps fuerat, sed legibus imperfectioribus educatus, neque tale quiddam exigentibus, tamen ad evangelicæ philosophiæ fastigium pervenit. At tu frequenter iratus, injuriarum memoriam retines: hic vero cum de futuris metueret, certo sciens, si hostem servaret, se et civitate exsulaturum, et vi-

(a) Hic et infra quædam deerant in Editis, quæ ex Regio codice supplementur.

tam calamitosam acturum, non destitit tamen illius habere curam, sed omnia fecit, hunc talem contra se hostem fovens. Quis commemorare valeat tolerantiam hac majorem? Porro ut non tantum ex præteritis, verum ex his quoque quæ nunc sunt discas fieri posse, ut cum quovis homine animum in te hostilem gerente redeas in gratiam, quid leone sævius? Et tamen hunc cicurem mansuetumque reddunt homines, arte naturam superantes: sitque quavis ove mitior fera omnium immanissima et superbissima, adeo ut per forum ambulet, neminem territans. Quam igitur habituri sumus excusationem, quam impetrabimus veniam, si cum feras bestias cicuremus, negaverimus homines unquam posse placari benevolosque erga nos reddi? Atqui bestię quidem præter naturam est esse mansuetam, homini vero præter naturam est feritas. Ergo cum ia illis naturam vincamus, qua fronte nos excusabimus, si in homine causemur animi propositum non posse corrigi? Quod si adhuc contendis, illud dixerim, quamvis insanabili morbo ægrotet homo, quo plus fuerit laboris, hoc tibi merces erit amplior; si assideas, curans inmedicabili morbo laborantem.

Nihil nocuit Davidi odium Saülis; cur patientiæ meritum æquetur elemosynæ. — Unum igitur illud spectemus, non ne quid mali patiamur ab inimicis, sed ne quid illis mali faciamus: ita nihil patiemur mali, etiamsi innumera perferamus mala: quemadmodum nec David, dum eiecit, dum in exsilium agitur, dum usque ad vitam insidiis appetitur, quicquam acerbi passus est: quin potius hoste suo factus est illustrior honorabiliorque, cæterisque omnibus amabilior, idque non hominibus tantum, sed ipsi etiam Deo. Quid enim detrimenti cepit sanctus ille, cum tam multa perpeteretur a Saüle? Annon in hodiernum usque diem canitur illustris in terra, illustrior in celo? annon illum inenarrabilia manent bona et cælorum regnum? Rursus quid commodi cepit infelix ille ac miser, tot insidias molitus? Nonne regno excussus est? nonne miseranda morte periit una cum filio, atque ab omnibus vituperatur (1. Reg. ult.), et quod illis gravius est, æterna luit supplicia? Postremo quid tandem est quod incusas, quamobrem non vis cum illo redire in gratiam? Pecunias eripuit? Sed si fortiter perfers rapinam, tantundem accipies mercedis ac si eas in manus pauperum reposuisset. Siquidem et qui dedit egenis, et qui ei qui aliena usurpavit, neque parat insidias, neque male precatur, ambo propter Deum id faciant. Proinde cum impendii causa eadem, perspicuum est unam eandemque fore coronam. Sed vitæ insidiatus est, et conatus est occidere? Ea res tibi pro martyrio imputabitur, si insidias molientem, et ad tantam provectum inimicitiam, inter bene meritis numeraris, non desinas orare pro illo, Deum obsecrando, ut illi fiat propitius.

4. Ne igitur illud reputemus, quod Deus vetuerit ne Davidem occideret Saül: sed illud considera, eum ex insidiis Saülis tripla quadreplaque martyrii corona redimitum fuisse. Etenim qui propter Deum servavit hostem, eum qui semel, bis, imo frequenter

lanceam in caput illius vibrarat, cum esset occidendi potestatem nactus, tamen pepereit ipsi, cum sciret postea fore, ut deus ab illo impeteretur: perspicuum est eum millicies interfectum esse animi proposito; millicies autem interfectus propter Deum, plurimas tulit martyrii coronas: qui quemadmodum et Paulus ait, *Quotidie morior propter Deum* (Rom. 8. 26), idipsum et ille propter Deum passus est. Cum enim posset hostem sibi insidiantem e medio tollere, propter Deum noluit, et maluit quotidie periclitari, quam justa cade a tot mortibus liberari. Quod si usque ad ipsius vitæ periculum insidiantem ulcisci atque odisse fas non est, multo minus licet eum qui vulgariter læsit, ulcisci.

Affici contumeliis an sit intolerabile. Utiliores amicis inimici (a). — Plerisque ab inimicis affici conviciis, aut in suspicionem adduci, videtur omnibus mortibus intolerabilibus. Age igitur et istud expendamus. Aliquis tibi maledixit, adulterum ac scortatorem appellavit? Hoc si vere dicit, corrige: sin falso, irride; si tibi ipse conscius es eorum quæ obijciuntur, respisce; si non est, despice: imo potius non solum non deride ac neglige, verum etiam gaude atque exsulta secundum Domini sermonem, qui nos jubet ita facere. Cum, inquit, *exprobraverint vobis, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, gaudete et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis* (Matth. 5. 11. 12). Ac rursus, *Gaudete et exsultate, cum ejecerint nomen vestrum tanquam malum mentientes* (Luc. 6. 22. 23). Cæterum ubi conviciator quidem vora dixerit, tu vero modeste pertuleris ea verba, non regere contumeliam, neque convicia referens, sed amare ingemueris damnans tua delicta, haut minorem feres mercedem, quam ille prior: idque vobis e Scripturis approbare conabor, uti perveniat non tantum utilitatis asserre amicos dum laudant et ad gratiam loquuntur, quantum utilitatis adferunt inimici vituperando, etiamsi vera dixerint, sic tamen ut nos accusationibus illorum ad id, ad quod oportet, uti velimus. Nam amici frequenter ad gratiam adulantur; contra hostes delicta proferunt in medium. Quoniam cum nos nostra peccata non videamus ob amorem nostri nobis insitura, illi, quia propter odium ea melius quam nos perspiciunt, exprobrando nos ad correctionis necessitatem impellunt: ut illorum inimicitia nobis cedat ad maximam utilitatem, non ideo tantum quod per illos admoniti intelligimus errata nostra, sed quod ea deponimus quoque. Nam si inimicus exprobraverit tibi crimen, cæjes tibi conscius es, tu vero audiens non conviciaris illi vicissim, sed cum amato gemitu Deum implores, præstans omnem culpam deposuisti. Rego quid hoc esse poterit felicitas? quid ad criminum abolitionem facilius? Sed ne videamur nos verbis humanis excitare, e divinis Scripturis super hac re proferemus testimonium, ne quid præterea debites. Pharisæus et publicanus erant, quorum hic quidem ad summam progressus erat ma-

(a) Vide Plutarchi lib. De utilitate capiendæ ex inimicis.

αὐτῷ ἔσται ἡ πόλις, καὶ ἀδίωτος ὁ βίος σώζαντι τὸν ἐχθρὸν, οὐκ ἀφίστατο τῆς ἐκείνου κηδεμονίας, ἀλλὰ πάντ' ἔπραττε, καθ' ἑαυτοῦ τὸν πολέμιον τρέφων. Τίς ἂν σχοίη ταύτης μείζονα ἀνεξικακίαν εἶπειν; Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τῶν νῦν γινομένων μάθῃς, ὅτι δυνατόν, ἂν ἐθέλωμεν, πάντα ἀνθρώπων πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθῶς ἔχοντα καταλλάξαι, τί λένοντος ἀγριώτερον; Ἄλλ' ὅμως τοῦτον ἡμεροῦσιν ἄνθρωποι, καὶ ἡ τέχνη τῆν φύσιν βιάζεται, καὶ γίνεται προβάτου παντὸς ἐπιεικότερος, ὁ πάντων θηρίων ἀγριώτερος καὶ βασιλικώτερος, καὶ διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζει μηδένα δεδιτόμενος. Τίν' οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, θηρία μὲν ἡμεροῦντες, ἀνθρώπους δὲ λέγοντες μὴ δύνασθαι καταπραῦνειν ποτὲ, μηδὲ ποιεῖν πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἡδέως; Καίτοι γε τῷ θηρίῳ μὲν παρὰ φύσιν τὸ ἡμερον· τῷ ἀνθρώπῳ δὲ παρὰ φύσιν τὸ ἄγριον. Ὅταν οὖν τῆς φύσεως περιγινώμεθα, τίν' ἔξομεν ἀπολογίαν, προαίρειν λέγοντες μὴ δύνασθαι διορθοῦν; Εἰ δ' ἔτι φιλονεικεῖς, ἐκεῖν' ἂν εἴποιμι, ὅτι κἂν ἀνάτα νοσῆ, ὅσος σοι μείζων ὁ πόνος, τοσοῦτός σοι καὶ ὁ μισθὸς παραμένοντι, καὶ θεραπεύοντι τὸν νοσοῦντα ἀνάτα.

Ἐν τοίνυν σκοπῶμεν μόνον, οὐχ ὅπως μηδὲν πάθωμεν παρὰ τῶν ἐχθρῶν κακόν, ἀλλ' ὅπως μηδὲν αὐτοῦς ἡμεῖς ἐργασώμεθα κακόν· καὶ οὐδὲν πεισόμεθα δεῖνόν, κἂν μυρία πάσχωμεν δεινά· ὡς περ οὖν οὐδ' ὁ Δαυὶδ ἐλαυνόμενος, φυγαδευόμενος, μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύομενος, ἐπαθεῖ τι δεῖνόν, ἀλλ' ἐκείνου λαμπρότερος ἦν καὶ σεμνότερος καὶ ποθεινότερος ἅπασιν, οὐκ ἀνθρώποις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ. Τί γὰρ ἡδικήθη ὁ ἄγιος ἐκεῖνος τότε τοσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ Σαοὺλ; Οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας ᾄδεται, καὶ λαμπρὸς μὲν ἐν γῆ, λαμπρότερος δὲ ἐν οὐρανῷ; οὐχὶ τὰ ἀπόβροχτα αὐτὸν ἀγαθὰ μένει, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία; Τί δ' ὠφέλησεν ὁ ταλαίπωρος ἐκεῖνος καὶ ἄθλιος τοσαῦτα ἐπιβουλεύσας; Οὐχὶ καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπεσε, καὶ ἐλεινὸν ὑπέστη τὸν θάνατον μετὰ τοῦ παιδός, καὶ παρὰ πάντων κατηγορεῖται, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, τὰς ἀθανάτους νῦν ἐκδέχεται τιμωρίας; Ὡς δὲ τί ποτὲ ἐστίν, ὅπερ ἐγκαλῶν τῷ ἐχθρῷ οὐ βούλει καταλαγῆναι; Χρήματά σε ἀφελετο; Ἄλλ' ἂν ἐνέγκῃς γενναίως τὴν ἀρπαγὴν, τοσοῦτον λήψῃ μισθόν, ὅσον ἂν εἰ ταῖς τῶν πενήτων αὐτὰ χερσὶν ἐναπέθηκας. Καὶ γὰρ ὁ πένησι δεδωκώς, καὶ ὁ τῷ πλεονεκτῆσαντι μήτε ἐπιβουλεύων, μήτε καταρώμενος, διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα ἀμφοτέροι ποιῶσιν. Ὅταν οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς δαπάνης ἢ μία, εὐδὴλον ὅτι καὶ στέφανος εἶς. Ἄλλ' εἰς ψυχὴν [774] ἐπεβούλευσε, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχειρήσε; Μαρτύριόν σοι τὸ πρᾶγμα λογίζεται, ἂν τὸν ἐπιβούλον, καὶ μέχρι τοσοῦτου τὴν ἐχθρὰν ἐξαγαγόντα, ἐν τοῖς εὐεργεταῖς ἀριθμῆς, καὶ διατελῆς εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ τὸν Θεὸν ἴλω γενέσθαι παρακαλῶν.

δ. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο βδωμεν, ὅτι διεκώλυσεν ὁ Θεὸς σφαγῆναι τὸν Δαυὶδ, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τριπλοῦν καὶ τετραπλοῦν στέφανον μαρτυρίῳ ἀνεδήσατο ἀπὸ τῆς τοῦ Σαοὺλ ἐπιβουλῆς. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν τὸν πολέμιον σώζων, τὸν ἅμαξ καὶ δις καὶ πολλάκις τὸ

δῶρον κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀκοντίζαντα, καὶ γινόμενος κύριος ἀνελεῖν, εἶτα φεισάμενος, καὶ ταῦτ' εἰδὼς, ὅτι μετὰ τὴν φειδῶ ταύτην πάλιν ἐπιθήσεται, εὐδὴλον ὅτι μυριάκις ἐσφάγη τῇ προθέσει· μυριάκις δὲ σφαγείς διὰ τὸν Θεὸν, πολλοὺς ἔχει μαρτυρίῳ στεφάνους, καὶ ὅπερ ὁ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι *Κισθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀποθνῆσκω διὰ τὸν Θεόν*, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔπασχε διὰ τὸν Θεόν. Δυνάμενος γὰρ ἀνελεῖν τὸν ἐπιβουλεύοντα, διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἠθέλησεν· ἀλλ' ἔλειτο κινδυνεύειν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μάλλον, ἢ δικαίαν ἐργασάμενος σφαγῆν ἀπὸ τοσοῦτων ἀπαλλαγῆναι θανάτων. Εἰ δὲ τὸν μέχρι τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύοντα ἀμύνασθαι καὶ μισεῖν οὐ χρῆ, πολλῶ μάλλον εἰς ὅτι οὖν ἄλλο ἀδικοῦντα.

Πολλοὶς δοκεῖ τὸ κακῶς ἀκούειν, καὶ εἰς ὑπόληψιν παραβλάπτεσθαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν, πάντων θανάτων ἀφορητότερον εἶναι. Φέρε οὖν καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐξετάσωμεν· Εἶπε σέ τις κακῶς, καὶ μοιχὸν καὶ πόρνον ἐκάλεσε; Ταῦτα εἰ μὲν ἀληθῆ λέγη, διάρρωσαι· εἰ δὲ ψευδῆ, καταγέλασον· εἰ συνοιδας σαυτῷ τὰ εἰρηγμένα, σωφρόνησον· εἰ δὲ μὴ συνοιδας, καταφρόνησον· μάλλον δὲ μὴ καταγέλασθαι, μηδὲ καταφρόνησθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ χαιρε, καὶ σίκερα κατὰ τὸν τοῦ Κυρίου λόγον, τὸν κελεύοντα οὕτω ποιεῖν. Ὅταν γὰρ *ὄνειδίσωσι, φησὶν, ὑμᾶς, καὶ εἰπωσὶ πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι. χαιρετε καὶ ἀγαθολιπῶσθε*, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ πάλιν, *Χαιρετε καὶ σικριτῶτε, ὅταν ἐκβάλωσι τὸ ὄνομα ὑμῶν ὡς πονηρὸν ψευδόμενοι* β. Ὅτι δὲ κἂν ἀληθεύων εἴπη, σὺ δὲ μετ' ἐπεικειας ἐνέγκῃς τὰ βήματα, καὶ μὴ ἀνθυβρίσης, μηδὲ λοιδορήσης, ἀλλὰ στενάξης πικρῶν, καὶ καταγνῶς τῶν πεπλημμελῶν μένων, οὐκ ἐλάττωνα τοῦ προτέρου καρπῶν μισθόν· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμῖν παραστήσας πειράσομαι, ἵνα μάθητε ὅτι ὅσα οὐκ ὠφελοῦσι φίλοι ἐπινοῦντες καὶ χαριζόμενοι, τοσαῦτα ὠφελοῦσιν ἐχθροὶ κακῶς λέγοντες, κἂν ἀληθεύωσι, μόνον ἂν εἰς δέον ἡμεῖς ταῖς κατηγορίας χρῆσασθαι βουληθῶμεν. Οἱ μὲν γὰρ φίλοι πολλάκις καὶ πρὸς χάριν κολακεύουσιν· οἱ δ' ἐχθροὶ τὰ ἀμαρτήματα εἰς μέσον ἀγοῦσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ φιλαυτίας ἡμεῖς τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα οὐχ ὀρώμεν, ὑπὸ τῆς ἐχθρας ἐκείνοι πολλάκις ἡμῶν ἀκριθέστερον θεατάμενοι, καὶ ὄνειδίσαντες εἰς ἀνάγκην [775] ἡμᾶς ἐνέβαλον διορθώσεως, καὶ γέγονεν ἡμῖν ἡ ἐχθρα μέγιστος ὠφελείας ὑπόθεσις, οὐ μόνον ὅτι μιμησκόμενοι παρ' ἐκείνων νοοῦμεν ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ὅτι αὐτὰ καὶ ἀποτιθέμεθα. Ἄν γὰρ ὄνειδίτη σε ὁ ἐχθρὸς ἀμαρτήματα, ὃ σὺ σαυτῷ συνοιδας, σὺ δ' ἀκούσας ἐκείνων μὲν μὴ ὑβρίσης, στενάξης δὲ πικρῶν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσης, εὐθέως ἀπέθου τὴν ἀμαρτίαν ἅπασαν. Ἄρα τί τοῦτου γένοιτ' ἂν μακριώτερον; τί δ' εὐκολώτερον πρὸς ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγῆν; Ἄλλ' ἵνα μὴ νομίσης ἡμᾶς ἀπλῶς σε ψυχαγωγεῖν, ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὴν ὑπὲρ τούτων παρέξομαι μαρτυρίαν, ἵνα μηδὲ ἀμυρτῶντος λοιπὸν. Φαρισσαῖός τις ἦν, καὶ τελώνης· ὁ μὲν εἰς ἐσχάτην

α Ex uno Regio sic restituta series fuit.

β Reg. unus ἐκβάλωσιν ὑμῶν πονηρὸν ὄνομα ψευδόμενοι.

κακίαν ἐληλακῶς, ὁ δὲ δικαιοσύνης ἐπιμελόμενος ἄκρας· καὶ γὰρ τὰ ὄντα προήκατο, καὶ νηστεύων διετέλει, καὶ πλεονεξίας ἦν καθαρὸς· ἐκεῖνος δ' ἐν ἀρπαγαῖς καὶ βίαις τὸν ἅπαντα χρόνον ἀνήλωσεν. Ἀνήλθον ἀμφοτέρω προσευξασθαι εἰς τὸ ἱερόν. Ἔτα ἐκεῖνος στάς ἐλεγεν· *Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, ὅτι οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγῆς, πλεονέκται, οὐδ' ὡς οὗτος ὁ τελώνης*. Ὁ δὲ τελώνης πόρρωθεν ἐστῶς, οὐκ ἀνθύβρισεν, οὐκ ἀντελοιδόρησεν, οὐκ εἶπε ταῦτα τὰ τῶν πολλῶν ῥήματα· Σὺ δὲ τολμᾶς τοῦ ἐμοῦ μεμνησθαι βίου, ἐπιλαθέσθαι δὲ τῶν ἐμοὶ πεπραγμένων· Οὐ γὰρ εἰμι σου βελτίων· Εἶπω τὰ σοι πεπλημμελημένα, καὶ ποιήσω μηδέποτε σε τῶν ἱερῶν τούτων ἐπιβῆναι προθύρων. Οὐδὲν τούτων εἶπε τῶν ψυχρῶν ῥημάτων, ἀ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀλλήλους πλύνοντες λέγομεν· ἀλλὰ πικρῶς στενάξας καὶ πατάξας τὸ στήθος, τοσοῦτον εἶπε μόνον, *Ἰλάσθητι μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, καὶ κατῆλθε δεδικαιωμένος*.

Εἶδες τάχος; Κατεδέξατο θνεῖδος, καὶ ἀπενίφατο θνεῖδος· ἐπέγνω τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα· καὶ ἡ κατηγορία τῆς ἁμαρτίας γέγονεν ἀναίρεσις τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὁ ἐχθρὸς ἄκων εὐεργέτης καθίσταται. Πόσα γὰρ ἔδει χαμεῖν τὸν τελώνην νηστεύοντα, χαμευνοῦντα, ἀγριπνοῦντα, τὰ ὄντα τοῖς διομένοις παρέχοντα, ἐν σποδῷ καὶ σάκκῳ καθήμενον ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ, ὥστε δυνηθῆναι τὰ ἁμαρτήματα ἀποθέσθαι ἐκεῖνα; Καὶ νῦν οὐδὲν τούτων ποιήσας, διὰ ψιλοῦ ῥήματος πᾶσαν ἀπέθετο τὴν κακίαν· καὶ τὰ ὄνειδος καὶ αἱ λοιδορίαὶ τοῦ δόξαντος αὐτὸν ὑβρίζειν στέφανον αὐτῷ δικαιοσύνης ἐκόμισαν, χωρὶς ἰδρύτων, καὶ πόνων, καὶ χρόνου μακροῦ. Ὅρᾶς ὅτι κἂν ἀληθῆ τις λέγῃ περὶ ἡμῶν, κἂν τοιαῦτα ἄπερ ἡμεῖς ἑαυτοῖς σνίσμεν, ἡμεῖς δὲ τὸν λέγοντα μὴ ὑβρίσωμεν, ἀλλὰ στενάξωμεν πικρῶν, καὶ τὸν θεὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων παρακαλέσωμεν, πάντα δυνησόμεθα ἀποθέσθαι τὰ πλημμελήματα; Οὕτω γοῦν καὶ οὗτος ἐδικαιώθη· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀνθύβρισεν ἐκεῖνον, ἀλλ' ἐστέναξεν ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, κατῆλθε δεδικαιωμένος μᾶλλον οὗτος, ἢ ἐκεῖνος.

ε'. Ὅρᾶς ὅσον ἔχει κέρδος ἡ τῶν ἐχθρῶν ὕβρις, ἐὰν φιλοσόφως αὐτὴν φέρωμεν; Ὅταν γοῦν καὶ ψευδόμενοι καὶ ἀληθεύοντες ἡμᾶς ὠφελῶσι, τίνος ἔνεκεν [776] ἀλγοῦμεν; τίμος ἔνεκεν δακνόμεθα; Ἄν μὴ σὺ σαυτὸν παραβιάξῃς; ἄνθρωπε, οὔτε φίλος, οὔτε ἐχθρὸς, οὔτε αὐτὸς σε ὁ διάβολος παραβιάξεται δυνησεται. Ὅταν γὰρ οἱ ὑβρίζοντες, οἱ δημεύοντες, οἱ μέχρι τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύοντες ὠφελῶσιν ἡμᾶς, καὶ οἱ μὲν μαρτυρίου στέφανον ἡμῖν πλέκωσι, καθάπερ ἀπεδείξαμεν, οἱ δὲ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ὑποσύρωσι, καὶ δικαίους ἡμᾶς ἐργάζονται, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ τελώνου γέγονε, τίμος ἔνεκεν ἐκθηριούμεθα πρὸς αὐτούς; Μὴ τοίνυν λέγωμεν· Ὁ δεῖνά με παρώχυνε, καὶ ὁ δεῖνά με προήγαγεν εἰπεῖν ῥήματα αἰσχρά· ἡμεῖς αἰτιοὶ πανταχοῦ τούτων. Ἄν γὰρ θέλωμεν φιλοσοφεῖν, οὐδὲ δαίμων ἡμᾶς δυνησεται κινήσαι πρὸς ὀργήν· καὶ τοῦτο ὅληον καὶ ἐξ ἄλλων μὲν πολλῶν, καὶ ἀπ' αὐτῆς δὲ τῆς προκειμένης ἡμῖν ἱστορίας τῆς περὶ τοῦ Δαυὶδ, ἦν ἄξιον καὶ σήμερον παραγαγεῖν εἰς μέσον, πρότερον ἀναμνησαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ποῦ τὸν λόγον κατελύσαμεν πρῶτον. Ποῦ τοίνυν αὐτὸν κατελύ-

σαμεν; Εἰς τὴν ἀπολογία τὴν τοῦ Δαυὶδ. Οὐκοῦν ἀνάγκη σήμερον τὰ τοῦ Σαοὺλ ῥήματα εἰπεῖν, καὶ ἰδεῖν τί πρὸς τὴν δικαιολογίαν ἐκεῖνου ἀπεκρίνατο οὗτος. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπ' ὧν ὁ Δαυὶδ ἐφθέγγετο ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ ἀπ' ὧν ὁ Σαοὺλ λέγει, τὴν ἀρετὴν εἰσόμεθα τοῦ Δαυὶδ· ἂν γὰρ φανῇ τι πρᾶον καὶ ἤμερον οὗτος φθειρόμενος, τὴν αἰτίαν τούτων ἐκεῖνον λογιούμεθα τῷ μεταβαλόντι τὸν ἄνθρωπον, τῷ παιδεύσαντι καὶ ρυθμίσαντι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τί οὖν φησὶν ὁ Σαοὺλ; Ἀκούσας τοῦ Δαυὶδ εἰπόντος, *Ἴδοὺ τὸ περὲργιον τῆς διακλιδοῦς ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ τᾶλλα πάνθ' ἃ μετὰ τούτων ἀπελογήσατο*. *Ἦ φωνή σου αὐτῆ, τέκνον Δαυὶδ*; Ἦ πότῃ γέγονεν ἀθρόον ἢ μεταβολή! Ὁ γὰρ μὴδ' ἀπὸ ψιλοῦ τοῦ ὀνόματος ἀνεχόμενος αὐτὸν καλέσαι ποτὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μισῶν τὴν προσηγορίαν, καὶ εἰς συγγένειαν αὐτὸν ἤγαγε, τέκνον αὐτὸν προσεῖπών. Τί τοῦ Δαυὶδ μακαριώτερον, ὅς τὸν ἀνδροφόνον πατέρα ἔποιησε, καὶ τὸν λύκον πρόβατον, καὶ τὴν κάμινον τῆς ὀργῆς δρόσου πολλῆς ἐνέπλησε, καὶ τὰ κύματα εἰς γαλήνην μετέβαλε, καὶ τὴν φλεγμονὴν τοῦ θυμοῦ κατέσβεσεν ἤπασαν; Τὰ γὰρ ῥήματα ἐκεῖνα τοῦ Δαυὶδ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσελθόντα τοῦ τεθριωμένου τούτου; πᾶσαν ταύτην εἰργάσατο τὴν μεταβολὴν, ἣν ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων ἔστιν ἰδεῖν. Οὐτε γὰρ εἶπεν, *Οἱ λόγοι σοι οὗτοι*, τέκνον Δαυὶδ; ἀλλὰ τί; *Ἦ φωνή σου αὐτῆ, τέκνον Δαυὶδ*; καὶ πρὸς αὐτὸν γὰρ τὸν φθόγγον διεθερμαίνεται λοιπὸν. Καὶ καθάπερ πατὴρ χρονίας ἀκούσας φωνῆς παιδὸς ἐπανελθόντος ποθὲν, οὐχὶ πρὸς τὴν ὕψιν μόνην, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν φωνὴν αὐτὴν διεγείρεται· οὕτω καὶ ὁ Σαοὺλ, ἐπειδὴ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυὶδ εἰσελθόντα τὴν ἐχθρὰν ἐξέβαλεν, ἐπέγνω λοιπὸν τὸν ἄγιον, καὶ πάθος ἀποθέσθαι, πάθος ἐδέξατο. Ἐξβαλὼν γὰρ θυμὸν, ἐδέξατο εὐθυμίαν τε καὶ συμπάθειαν. Καὶ καθάπερ νυκτὸς μὲν παρούσης οὐδὲ παρόντα πολλάκις [777] ἐπιγινώσκομεν φίλον, ἡμέρας δὲ γενομένης, καὶ πόρρωθεν ὄρωντες αὐτὸν γνωρίζομεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐχθρας συμβαίνειν εἰσθεν. Ἔως μὲν ἂν ὡμεν ἀηδῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντες, καὶ ζωῆς ἐτέρως ἀκούομεν, καὶ ὕψιν μετὰ διεσθαρμένης βλέπομεν γνώμης· ἐπειδὴ δ' ἀποθώμεθα τὴν ὀργήν, ἢ πρὸ τούτου πολεμία καὶ ἐχθρὰ φωνή, προσητῆς καὶ ἠδίπτη ἡμῖν φαίνεται, καὶ ἡ πολεμία ὕψις καὶ ἀηδῆς ποθεινὴ καὶ ἐπιχαρις.

ς'. Τοῦτο γίνεται καὶ ἐπὶ τοῦ χειμῶνος. Οὐκ ἀφίησι τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος ἢ τῶν νεφῶν φαίνεσθαι συνδρομή· ἀλλὰ κἂν μυριάκις ὀξυδερκές ἔχωμεν τὸ ὄμμα, οὐκ ἰσχύομεν ἀντιλαθέσθαι τῆς ἄνω φαιδρότητος. Ἐπειδὴ δ' ἡ τῆς ἀκτίνοιο θερμότης ἐνδιατρίψασα καὶ διαβρήξασα τὸ νέφος, δείξῃ τὸν ἥλιον, δείκνυσσι καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ πάλιν εὐπρέπειαν. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ὀργιζομένων γίνεται· καὶ καθάπερ νέφος πεπικνωμένον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ πρὸ τῶν ἀκοῶν ἐστῶσα ἢ ἐχθρὰ, ἐτέρας καὶ τὰς φωνὰς καὶ τὰς ὕψεις ποιεῖ φαίνεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ φιλοσοφῆσας τις τὴν ἐχθρὰν ἀπόθηται καὶ διαβρήξῃ τῆς λύπης τὸ νέφος, τότε ἀδεκάστῳ λογισμῷ καὶ ὕφεται πάντα, καὶ

* Reg. unus oi λόγοι σου οὗτοι.

litiam, alter summam exercebat justitiam, ut qui facultates suas erogaret, assidueque jejunaret, purus a rapinis: contra alter in rapinis ac violentiis vitæ tempus omne consumpserat. Ambo ascenderunt in templum orandi gratia. Ille stans dicebat: *Gratias ago tibi, Domine, quoniam non sum sicut cæteri homines, rapaces, avari, neque velut hic publicanus* (Luc. 18. 11. 12). At publicanus procul stans non regessit contumeliam, neque vicissim dixit convicium, non protulit ista vulgaria verba: Tunc aures meæ vitæ mentionem facere meaque facta reprehendere? Annon sum te melior? Referam tua peccata, faxoque ne umquam in hæc sacra conscendas atria. Nihil, inquam, istiusmodi frigidorum verborum loquutus est publicanus, quibus utimur quotidie nos mutuo conviciis aspergentes; sed amare suspirans pectusque percutiens, hoc tantum dixit, *Propitius esto mihi peccatori* (Ib. v. 13), et descendit justificatus.

Accusatio sui fit remissio criminis. Ne dæmon quidem nos ad iram concitare potest. — Vides celeritatem? accepit probrum, et abluvit probrum; agnovit peccata, et deposuit peccata: et criminum accusatio facta est illi criminum remissio, et hostis insciens factus est beneficus. Quot labores erant publicano subeundi, jejunando, humi dormiendo, vigilando, bona sua egenis impartiendo, longo tempore in sacco et cinere sedendo, ut illa tam multa peccata posset deponere? At nunc cum nihil tale fecerit, simplici verbo omnem deposuit iniquitatem: ac probra conviciaque Pharisæi, qui videbatur illum contumelia afflicere, illi pepererunt justitiæ coronam, idque sine sudoribus, sine laboribus, et absque longi temporis mora. Videsne nos, etiamsi quis vera de nobis prædicet, quorum nos ipsi nobis conscii simus, ista vero prædicantem non vicissim impertierimus maledictis, sed amare ingemiscences, Deum pro delictis nostris imploraverimus, omnia peccata deponere posse? Hoc pacto et hic justificatus est: quoniam enim Pharisæum non ultus est conviciis, sed pro suis peccatis ingemuit, descendit justificatus præ illo.

5. Vides quantum afferat utilitatis inimicorum exprobratio, si modo eam philosophico pertulerimus animo? Quod si et mentientes et vera loquentes nobis prosunt, quamobrem dolemus? quam ob causam urimur? Ni teipsam læseris, o homo, neque amicus, neque inimicus, ne ipse quidem diabolus poterit te lædere. Etenim cum et ii qui nos contumeliis afficiunt, qui traducunt, qui usque ad ipsius vitæ discrimen insidiantur, utilitatem afferant, et alii martyrii coronam nobis plectant, ut ostendimus, alii rursus dum peccata nobis exprobrant, nos justos reddant, quemadmodum accidit in publicano, cur in illos efferrimur et exandescimus? Ne dixerimus itaque: Ille me atrociter irritavit, ille me perpulit, ut dicrem inhonesta verba: nos ubique talium causa sumus. Nam si velimus philosophari, ne dæmon quidem poterit nos ad iram concitare: idque liquet tum ex aliis compluribus, tum ex hac ipsa quæ nunc in manibus est historia de Davide, quam operæ pretium fue-

rit et hodie in medium afferre, si prius caritatem vestram admonuerimus, ubinam nuper terminaverimus concionem. Ubi igitur eam terminavimus? In excusatione Davidis. Proinde necesse est, ut hodie vobis Sæulis verba referamus, quo videamus quid hic ad justissimam illius excusationem responderit. Neque enim e verbis tantum quæ David loquutus est, verum etiam e Saulis oratione, Davidis virtutem perspicimus: nam si Sæul aliquid placide mansuetæque responderit, hujus causam Davidi imputabimus, qui immutavit hominem, quique erudierit, et ad sobrietatem composuerit illius animum. Quid igitur ait Sæul? Posteaquam audierat David loquentem, *Ecce lacina chlamydis tuæ in manu mea* (1. Reg. 21. 13), aliaque cuncta quæ in excusationem attulit: *Vox, inquit, ista tua, fili David* (Ibid. v. 17)? Quanta subito facta est mutatio! Qui numquam sustinuerat illum vel simplici vocare nomine, ipsam etiam appellationem habens exosam, nunc adoptat eum in cognationem, appellans eum filium. Quid igitur Davide felicius, qui ex homicida fecit patrem, e lupo ovem, qui fornacem iracundiæ multo implevit rore, qui tempestatem vertit in tranquillitatem, quique tumorem omnem ira exæstuantis animi restinxit? Verbi quippe Davidis ingressa in animum istius efferati, totam hanc perfecit immutationem, quod e Saulis verbis deprehendas licet. Neque enim dixit, *Sermones tui isti, filii David?* sed, *Vox tua ista, fili David?* adeo mox ad ipsam vocem incaluit. Et quemadmodum pater ex longo intervallo audita filii revertentis voce, non ad conspectum modo illius, verumetiam ad ipsam vocem excitatur: sic et Sæul, simul ut verba Davidis in animum ingressa sunt, abiecit inimicitiam, jamque sanctum agnovit, positoque affectu, recepit affectum. Siquidem posita ira, recepit tranquillitatem et commiserationem. Et sicut quamdiu nox adest, sæpe ne præsentem quidem amicum agnoscimus, at mox ut exortus est dies, etiam eminus conspectum agnoscimus: itidem et inimicitia solet usuvenire. Donec inter nos malevolam gerimus animum, vox audita nobis aliter sonat, et ipsam faciem corrupta mente adspicimus: at ubi posuerimus iram, et vox quæ prius erat invisæ atque hostilis, placida nobis ac jucundissima videtur, et aspectus ipse prius inimicus et injucundus, tum fit amabilis et jucundus.

6. *Ira soluta, plane dignoscimus quæ, ira fervente, nobis non apparebant. Vox Davidis potentissima.* — Idem accidit in tempestate. Non patitur nubium concursus nobis conspicuam esse cæli pulchritudinem; sed quamvis habeamus oculos perspicacissimos, nequaquam pertingere possumus ad illam supernam jucunditatem. At ubi jam radiorum calor, perruptis ac discussis nubibus solem ostendit, rursus et cæli decorem ostendit. Idem accidit in nobis ira ferventibus, dum simultas velut densa nubes ante oculos et aures stat, facit ut voces aspectusque videantur aliter quam sunt. Verum simul atque aliquis philosophatus posuerit odium, nubemque disrupterit ægritudinis, tunc demum incorrupta mente

et videbit, et audiet omnia : quod et huic evenit Saül, qui simul atque nubem malevolentiae disruptit, agnoscens vocem Davidis, ait : *Vox tua ista, fili David? Quenam ista? Quae Goliath dejecit, quae civitatem periculis eripuit, quae cunctos in servitutis ac mortis periculo constitutos, in securitatem et libertatem restituit, quae Saülis furorem sedaverat, quae multa magnaque beneficia in eum contulerat. Siquidem hæc barbarum illum prostravit, eo quod priusquam mitteret lapidem, eum precationis robore fuerat aggressus. Neque enim vulgari more projecit lapidem, sed prius hæc loquutus, Tu venis ad me in diis tuis, ego autem venio ad te in nomine Domini Sabaoth, cui exprobrasti hodie (1. Reg. 17. 45), emisit lapidem. Hæc vox lapidem veluti manu duxit in Goliath, hæc pavorem incussit barbaro, hæc hostis confidentiam fregit. Et quid miraris, si vox justi et furorem mitigat, et hostes dejecit, cum impios quoque spiritus expellat? Loquebantur tantum apostoli, et fugiebant omnes adversariae potestates. Vox sanctorum frequenter et elementa vicit, et potestates illorum immutavit. Loquutus est tantum Jesus Nave, *Stet sol et luna*, et stetit; sic et Moses mare ingressus est, et cessit (Jos. 10. 12; Exod. 14. 21): sic tres illi pueri ignis vim extinxerunt, hymnis illis suis ac voce (Dan. 3). Itidem et Saül ad eandem vocem incaluit, dicens : *Vox tua ista, fili David? Quid igitur David? Servus tuus, domine mi rex.* Posthac certamen oritur, et contentio uter alterum majore prosequatur honore. Saül quidem ad cognationem ascendit : David autem dominum eum appellat. Quod autem dicit, tale est : Unum, inquit, illud quero, salutem tuam ac virtutis profectum. Filium me appellasti, mihi vero satis est, si me pro famulo habeas, tantum ut iram ponas, tantum ut ne quid de me suspicere mali, neu me putes hostem aut insidiatorem. Implevit illam legem apostolicam, quæ jubet, ut nos ipsos vincentes honore invicem præveniamus (Rom. 12. 10), non secundum plurimorum morem, qui pejus affecti sunt, quam ipsæ pecudes, qui proximum ne affari quidem priores sustineant, existimantes sese contumelia affici, et a dignitate dejici, si quem vel affatu simplici compellent.*

Nihil inani gloria turpius ei, qui honore præveniri vult. — Quid ista dementia possit esse magis ridiculum? quid hac arrogantia fastuque sædus? Tunc enim, tunc, inquam, a dignitate dejectus es, o homo, tunc injuria, tunc contumelia affectus es, quoties expectas, ut proximus te prior alloquatur. Quid enim arrogantia deterius? quid fastu et inani gloria magis ridiculum? Nam si prior alloquaris, et Deus ipse collaudabit, quod est omnium maximum, et homines insuper comprobabunt, tuque illius appellationis mercedem totam accipies. Quod si expectaveris, ut prior honoratus, tum denique proximum honores, nihil jam magni feceris. Nam is unde honoris cepit initium, idem relati abs te honoris totam mercedem accepturus est. Proinde ne expectemus, ut alii priores nobis honorem deferant, sed accurramus ad exhibendum proximo honorem, semperque a nobis oriatur salutationis

initium : neque putemus hoc officium esse contemendum et vulgare, si libenter et amanter salutemur. Nam hoc prætermisum multas amicitias disruptit, multas peperit simulas : quemadmodum e diverso idem studiose exhibitum, veteres et diuturnas inimicitias dissolvit, et amicitias priores confirmavit. Noli igitur, carissime, his in rebus studium negligere; sed si fieri potest, obvios qualescumque fuerint, tum in salutando, tum in cæteris omnibus priores deliniamus. Quod si quis te prævenierit, majorem repende honorem. Nam et hoc admonuit Paulus, ita loquens : *Alii alios vobis ipsis superiores existimate*¹ (Philipp. 2. 3). Ita fecit David, qui et prior honorem detulit, et honoratus majorem honorem reposuit, dicens : *Servus tuus, domine mi rex.* Vide vero, quantum fecerit lucri David hæc loquutus. Non jam sustinuit Saül hanc vocem audire sine lacrymis, sed ploravit amare, animi sanitatem ac philosophiam, quam David insererat, lacrymis declarans

7. Quid esse possit hoc propheta beatius, qui brevi temporis momento sic hostem a furore ad sobrietatem composuit, et animum nactus sanguinis ac cædis sitiens, repente ad lamenta et ejulatus compulsi? Non perinde miror Mosem quod e saxo prærupto fontes elicit aquarum (Exod. 17. 6), ut admiror Davidem, quod ex oculis lapideis fontes eduxerit lacrymarum. Etenim ille quidem vicit naturam, et hic vicit animi propositum : ille virga percussit lapidem, hic sermone pepulit cor, non ut contristaret, sed ut purum mansuetumque redderet; quod etiam perfecit majore beneficio regem efficiens quam antea fecerat. Est quidem illud laude summaque admiratione dignum, quod ense non tinxerit sanguine, nec caput illud hostile resecuerit : sed longe majore corona dignum erat, quod ipsum inimici propositum immutavit, eumque reddidit meliorem, eumque ad suam ipse convertit humanitatem. Hoc beneficium illo præstantius est. Neque enim paria sunt, condonare culpam, et ad animi philosophiam adducere; non eam paria, liberare ab ira cædem injustam spirante, eximere a cæda, et eximere a furore ad tantum properante nefas. Dum enim satellites suos David cohobuit, ne Saulem occiderent, præsentem quidem vitæ profuit : at cum milibus verbis malitiam ex animo depellit, futuram illi vitam æternaque largitus est bona, quantum quidem erat in ipso. Quoties igitur Davidem laudes ob ipsius mansuetudinem, magis illum lauda, quod Saulem immutavit. Siquidem multo minus est propriis temperare cupiditatibus, quam alienum vincere furorem, quam cor ira intumescens compescere, eoque tanta tempestate tantam facere tranquillitatem, quam oculos homicidium præ se ferentes calidis implere lacrymis. Atque hoc est stuporis ac miraculi plenum. Etenim si Saül fuisset homo moderatus et æquus, non admodum magni erat negotii ad solitam eum revocare virtutem : at effertum et ad extremam proventum malitiam, jamque ad cædem properantem brevi temporis momento sic af-

¹ Unus hoc modo legit : *Dicens : Alii alios honore superiores existimate.*

ἀκούσεται· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Σαοὺλ οὗτος ἔπαθεν. Ἐπειδὴ γάρ τὸ νέφος διεβράβη τῆς ἔχθρας, ἐπέγνω τοῦ Δαυὶδ τὴν φωνήν, καὶ φησιν· Ἡ φωνὴ σου αὕτη, τέκνον Δαυὶδ; Ποία Αὕτη; Ἡ τὸν Γολιάθ κατενεγκούσα, καὶ τὴν πόλιν ἐξαργάσασα τῶν κινδύνων, καὶ περὶ δουλείας καὶ περὶ θανάτου κινδυνεύοντας ἀπαταί καὶ πρὸς ἀσφάλειαν καὶ πρὸς ἑλευθερίαν ἐπανάγουσα πάλιν, ἡ τὴν ἐκείνου καταστέλλουσα μανίαν, πολλὰ καὶ μεγάλα αὐτὸν ἐργασασμένη καλὰ. Αὕτη γάρ ἡ φωνὴ τὸν βάρβαρον ἐκείνον κατήνεγκε· πρὸ γὰρ τοῦ λίθου, ἡ τῆς εὐχῆς δύναμις αὐτὸν ἐχειρόβατο. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὸν λίθον ἐβρίψεν, ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Σὺ ἔρχῃ πρὸς με ἐν τοῖς θεαῖς σου*· ἐγὼ δὲ ἔρχομαι πρὸς σέ ἐν ὀνόματι Κυρίου Σαβαώθ, ὃν ὠρέιδισις σήμερον, οὕτως ἀφῆκε. Καὶ αὕτη τὸν λίθον ἐχειραγώγησεν ἡ φωνή, αὕτη τὴν ἀγωνίαν ἐνέβαλε τῷ βαρβάρῳ, αὕτη τὸ θράσος ἐξέκοψε τοῦ πολεμίου. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ θυμὸν καταστέλλει φωνὴ δικαίου, καὶ πολεμίου καθαιρεῖ, ὅπου γε καὶ δαίμονας ἀπελαύνει; Ἐφθέγγοντο γοῦν μόνον οἱ ἀπόστολοι, καὶ πᾶσαι ἔδραπέτευον αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις. Ἡ φωνὴ τῶν ἁγίων καὶ τὰ στοιχεῖα πολλὰκις ἔστησε, καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν μετέβαλεν. Εἶπε γοῦν ὁ Ἰησοῦς τοῦ Ναυῆ μόνον, *Στήθε ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη*, καὶ ἔστη· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς θάλατταν ἐπέδησε, καὶ ἀνῆκεν· οὕτως οἱ παῖδες οἱ τρεῖς τὴν ἐνεργείαν τοῦ πυρὸς ἔσθεσαν διὰ τῶν ὕμνων ἐκείνων καὶ διὰ τῆς φωνῆς. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν φωνὴν διαθερμανθεὶς ὁ Σαοὺλ ἔλεγεν· *Ἡ φωνὴ σου αὕτη, τέκνον Δαυὶδ*; Τί γοῦν ὁ Δαυὶδ; Δουλὸς σου, κύριέ μου βασιλεῦ. Ἄμιλλα λοιπὸν καὶ φιλονεικία γίνεται, τίς τὸν πλησίον μεζόνως τιμῆσει. Ἐκεῖνος εἰς συγγένειαν ἤγαγεν, οὗτος δεσπότην αὐτὸν ὠνόμασεν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐν ζῆτῷ μόνον, ψησί, σωτηρίαν τὴν σὴν, καὶ τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς. Τέκνον με ἐκάλεσας, ἐγὼ δὲ ἀγαπῶ καὶ στέργω, [778] ἐὰν δούλῳ με ἔχῃς, μόνον μετὰ τοῦ μηδὲν ὑποπτεῦειν περὶ ἐμοῦ πονηρῶν, καὶ μὴ νομίζῃν ἐπίδοσιν εἶναι καὶ πολέμιον. Τὸν γὰρ ἀποστολικὸν ἐκείνον ἐπλήρου νόμον, τὸν κελύοντα τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγεῖσθαι, ὑπερέχοντας ἑαυτῶν· οὐ καθάπερ πολλοί, βοδνημάτων διακείμενοι χεῖρον, οὐδὲ προσεῖπεν τὸν πλησίον ἀνέχονται πρότεροι, νομίζοντες ὑβρίζεσθαι καὶ ἐλαττοῦσθαι, εἰ ψιλῆς τιμῆς μεταδοῖεν προσήσεως.

Τί ταύτης τῆς ἀνοίας γένοιτ' ἂν καταγελαστότερον; τί τοῦ τύφου τούτου καὶ τῆς ἀπονοίας αἰσχρότερον; Ὅτε γάρ, τότε ἡλαττόνηκας^a, ὦ ἄνθρωπε, τότε ὑβρίσθης, τότε ἡτιμάσθης, ὅταν ἀναμείνης τὸν πλησίον πρότερόν σε προσεῖπεν. Τί γὰρ ἀπονοία; χεῖρον; τί δὲ τύφου καὶ κενοδοξίας καταγελαστότερον; Ἄν μὲν γὰρ πρότερος προσεῖπης, καὶ ὁ Θεὸς ἐπαινέσεται, ὃ πάντων μείζον, καὶ ἄνθρωποι δὲ ἀποδέξονται, καὶ τῆς ἐκείνου προσήσεως οὐ τὸν πλησίον ἀπαντα λήψῃ· ἂν δ' ἀναμείνης πρότερον τιμηθεὶς οὕτω τιμῆσαι, οὐδὲν μέγα εἰργάσω λοιπόν. Ὁ γὰρ τῆς εἰς σέ κατάρξας τιμῆς, αὐτὸς καὶ τῆς παρὰ σοῦ γενομένης εἰς αὐτὸν θεραπείας τὸν μισθὸν ἀπαντα λήψεται. Μὴ ἀναμέωμεν τοίνυν τιμᾶσθαι παρ' ἐτέρων πρότεροι· ἀλλ' ἐπιτρέχωμεν ταῖς εἰς τὸν πλησίον τιμαῖς, καὶ τῆς προσήσεως ἀεὶ κατάρχωμεν, καὶ μὴ νομίζωμεν ψιλὸν εἶναι καὶ εὐτελεῖς τὸ κατόρθωμα τοῦτο, τὸ γενέ-

σθαι εὐπροσήγορον καὶ φιλοπροσήγορον. Πολλὰς γοῦν φιλίας ἔλλειψθὲν τοῦτο διέκοψε, πολλὰς ἔχθρας εἰργάσατο· ὡςπεροῦν μετὰ σπουδῆς πληρούμενον χρόνιου; πολέμους κατέλυσε, καὶ τὰς οὐσας φιλίας ἀπέσφιγγε. Μὴ τοίνυν ἀμελήσῃς, ἀγαπητέ, τῆς περὶ ταῦτα σπουδῆς· ἀλλ' εἰ μὲν οἶόν τε, τοὺς ἀπαντῶντας, οἷοί τινες; ἂν ὦσι, καὶ ἐν ταῖς προσήσεσι, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἀπασιν πρότεροι θεραπεύωμεν. Ἄν δὲ σε ἕτερος φθάσῃ, μείζονα ἐπίδειξι τὴν τιμὴν πάλιν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο παρήνεκεν ὁ Παῦλος, οὕτως εἶπεν· Ἄλλήλους ἠγεῖσθε ὑπερέχοντας ἑαυτῶν^b. Οὕτως ὁ Δαυὶδ ἐποίησε, καὶ πρότερος ἐτίμησε, καὶ τιμηθεὶς πάλιν μεζόνως ἀντετίμησεν, εἰπὼν· Δουλὸς σου, κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ ὅρα ὅσον εἰργάσατο κέρδος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοῦθ' ὁ Δαυὶδ, οὐκ ἤνεγκεν ἀδακρυτὴν λοιπὸν ταύτην ἀκούσαι τὴν φωνὴν ὁ Σαοὺλ· ἀλλ' ὠλόλυξε πικρὸν, τὴν ὑγίειαν τὴν ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ Δαυὶδ ἐνέθηκε, διὰ τῶν δακρύων δηλῶν.

ἰ. Τί γένοιτ' ἂν τοῦ Προφήτου μακαριώτερον, ὃς ἐν βραχείᾳ καιροῦ βροπῇ οὕτω τὸν ἐχθρὸν μεταβρύβμισε, καὶ ψυχὴν αἵματος καὶ σφαγῆς διψῶσαν λαθὼν εἰς θρήνους ἐνέβαλεν ἄθροον καὶ δολοφύμους; Οὐχ οὕτω θαυμάζω τὸν Μωσέα, ὅτι ἀπὸ πέτρας ἀκροτόμου πηγὰς ἐξῆγαγεν ὕδατων, ὡς θαυμάζω τὸν Δαυὶδ, ὅτι ἐξ ὀφθαλμῶν λιθίνων πηγὰς ἐξῆγαγε δακρύων. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ τὴν φύσιν ἐνίκησεν, οὗτος δὲ τῆς προαιρέσεως παρεγένετο· [779] ἐκεῖνος ἐπάταξε τῇ ῥάβδῳ τὸν λίθον, οὗτος ἔκρουσε τῷ λόγῳ τὴν καρδίαν, οὐχ ἵνα λυπήσῃ, ἀλλ' ἵνα καθαρὰν ἐργάσθῃται καὶ προσήνη· ὅπερ οὖν καὶ ἐποίησε, μείζονα τῆς προτέρας εὐεργεσίας ἐπίδειξάμενος. Ἐπαῖνον μὲν ἄξιον καὶ μεγίστου θαύματος καὶ τὸ μὴ βαπτίσει τὸ ξίφος, μηδὲ ἀποτεμῆν τὴν πολεμῖαν ἐκείνην κεφαλὴν· πολλῶν δὲ πλειόνων ἂν εἴη στεφάνων τὸ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μεταβαλεῖν τὴν προαίρεσιν, καὶ βελτίῳ ποιῆσαι, καὶ πρὸς τὴν οἰκειάν αὐτὸν ἐπιείκειαν μεταβαλεῖν^c. Αὕτη μείζων ἐκείνης ἡ εὐεργεσία. Οὐ γὰρ ἐστιν ἴσον ζωὴν χαρίσασθαι, καὶ εἰς φιλοσοφίαν ἐναγαγεῖν· οὐκ ἐστιν ἴσον ἀπαλλάξαι θυμοῦ πνεόντος φόνον ἄδικον, ἐξελεῖσθαι σφαγῆς, καὶ ἐξελεῖσθαι παραπληξίας ἐπὶ τοσοῦτον ὀδευούσης κακόν. Τοὺς μὲν γὰρ δоруφόρους κωλύσας αὐτὸν ἀνελεῖν, κατὰ τὸν παρόντα βίον ὠφελεῖ· τὴν δὲ πονηρίαν τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ἐπιεικειας, τὴν μέλλουσαν αὐτῷ ζωὴν ἐχαρίσασθαι καὶ τὰ ἀκίνητα ἀγαθὰ, τό γε εἰς αὐτὸν ἦκον. Ὅταν οὖν αὐτὸν ἐπαινήσῃς διὰ τὴν οἰκειαν πραότητα, μεζόνως αὐτὸν θαύμασον διὰ τὴν τοῦ Σαοὺλ μεταβολὴν. Τοῦ γὰρ τῶν οἰκειῶν κρατῆσαι παθῶν, πολὺ πλέον ἐστὶ τό καὶ τῆς ἐτέρων περιγενέσθαι μανίας, καὶ φλεγμάνουσαν καταστελεῖαι καρδίαν, καὶ τοσαύτην γαλήνην ἀπὸ τοσαύτης ἐργάσασθαι ζάλης, καὶ ὀφθαλμοῦς φόνον βλέποντας δακρύων ἐμπλήσαι θερμῶν. Καὶ τοῦτο ἐστίν, ὃ πολλῆς ἐκπλήξεως γέμει καὶ θαύματος. Καὶ γὰρ εἰ μὲν τῶν ἐπιεικῶν καὶ μετρίων ἀνθρώπων ἦν ὁ Σαοὺλ, οὐ μέγα ἦν σφόδρα ἐπαναγαγεῖν αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκειαν ἀρετῆν· τὸ δ' ἐκτεθηρωμένον καὶ πρὸς ἐσχάτην κακίαν ἐξοκειλάντα, καὶ πρὸς σφαγὴν ἐπειγόμενον, ἐν βραχείᾳ καιροῦ βροπῇ παρασκευάσαι πᾶ-

^a Reg. unus ἡλάττωσαι.

^b Εἰπὼν· Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προηγεῖσθε. Sic unus.

^c Reg. unus μεταγαγεῖν.

σαν τὴν πικρίαν σβέσαι ἐκείνην, τίνα οὐκ ἂν ἀποκρύψει τῶν πῶποτε ἐπὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας βεβοημένων;

Καὶ σὺ τοῖνον, ὅταν λάβῃς τὸν ἐχθρὸν, μὴ τοῦτο σκόπει, ὅπως αὐτὸν ἀμυνόμενος καὶ μυρίαὶς πλύνας ταῖς λοιδορίαις ἐκπέμψῃς, ἀλλ' ὅπως θεραπεύσῃς, ὅπως ἐπαναγάγῃς πρὸς ἐπιεικίαν· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆς πάντα καὶ ποιῶν καὶ λέγων, ἕως ἂν περιγένῃ τῇ πραότητι τῆς ὠμότητος τῆς ἐκείνου. Οὐδὲν γὰρ ἐπιεικείας δυνατώτερον. Καὶ τοῦτ' αὐτὸ θηλὸν τις ἔλεγεν, ὅτι Λόγος ἀπαλὸς συγκλάσει ὄστᾰ α. Καίτοι τί ὄστᾰου σκληρότερον; Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτω σκληρὸς τις ἦ καὶ ἀκαμπτῆς, περιέσται βῆθίως ὁ μετ' ἐπιεικείας; αὐτῷ χρώμενος. Καὶ πάλιν· Ἀπόκρισις ὑποκίπτουσα ἀποστρέφει ὀργάς. Ὅθεν δῆλον ὅτι τοῦ κινήθῃναι τὸν ἐχθρὸν, καὶ τοῦ καταλαγῆναι, σὺ κυριώτερος ἐκείνου. Ἐν γὰρ ἡμῖν, οὐκ ἐν τοῖς ὀργιζομένοις κείται καὶ τὸ σβεσθῆναι, καὶ τὸ πρὸς μείζονα ἐξενεχθῆναι φλόγα τὸν θυμὸν τὸν ἐκείνων. Καὶ τοῦτ' αὐτὸ πάλιν ὁ τὰ πρότερα εἰπὼν ἐδήλωσε διὰ φιλοῦ β παραδείγματος. Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, εἰς σπινθῆρα πυρὸς ἂν μὲν φυσήσῃς, ἐξίψῃς τὴν [780] φλόγα, ἂν δὲ πύσῃς, κατέσβεσας, καὶ ἀμφοτέρων σὺ κύριος (Ἀμφοτέρα γὰρ, φησὶν, ἐκ τοῦ στόματός σου πορεύεται c)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐχθρας τοῦ πλησίον· ἂν μὲν πεφουσημένους καὶ ἀπονενομημένους προσενέγκῃς λόγους, ἀνάπτεις ἐκείνου τὸ πῦρ, ἐκκαίεις τοὺς ἀνθρακας· ἂν δὲ προσπνεῖς καὶ περιεσταλμένους, πρὶν τὴν πυρὰν ἀρθῆναι, κατέσβεσας τὴν ὀργὴν ἄπασαν. Μὴ τοῖνον λέγε, ὅτι Τὰ καὶ τὰ ἔπαθον, τὰ καὶ τὰ ἤκουσα· πάντων γὰρ τούτων σὺ κύριος. Οὕτω γὰρ ὡσπερ σπινθῆρα καὶ σβέσαι καὶ ἀνάψαι, καὶ θυμὸν ἐκκαῦσαι καὶ καταστῆλαι πάλιν ἐν σοί. Ὅταν ἴδῃς ἐχθρὸν, ἢ καὶ εἰς νοῦν λάβῃς, ὅσα μὲν ἤκουσας καὶ ἔπαθες λυπηρὰ, πάντ' ἐπιλανθάνου ταῦτα· εἰ δὲ καὶ ἀναμνησθεῖς, τῷ διαδόλῳ ταῦτα λογίζου. Σύλλεγε δὲ, εἰ τί σοι χρηστὸν εἶπε πῶποτε, καὶ ἐποίησε. Κἂν τῇ τούτων ἐνδιατρίβῃς μνημῆ. ταχέως καταλύσεις τὴν ἐχθραν. Κἂν μέλλῃς ἐγκαλεῖν καὶ διαλέγεσθαι, πρότερον τὸ πάθος ἐκβάλων καὶ τὸν θυμὸν σβέσας, οὕτως εὐθύνας ἀπαίτει, οὕτως ἔλεγγε, καὶ δυνήσῃ περιγενέσθαι βραδίως. Θυμούμενοι γὰρ οὐτ' εἰπεῖν, οὐτ' ἀκούσαι ποτε δυνησόμεθ' α τι ὑγιές· ἀπαλλαγέντες δὲ τοῦ πάθους, οὐτ' αὐτοὶ βῆμά ποτ' ἐξοίσουεν τραχὺ, οὐθ' ἐτέρων λεγόντων οὕτως ἀκουσόμεθα. Οὐ γὰρ ἡ τῶν λεγομένων φύσις, ὡς ἡ τῆς ἐχθρας πρόληψις ἡμᾶς ἀγρίου ἐβλεψε. Πολλάκις γοῦν παρὰ φίλων τὰς αὐτὰς ἀκούσαντες λοιδορίας παιζόντων, ἢ καὶ χαριεντιζομένων, ἢ καὶ παρὰ παιδίων μικρῶν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐπάθομεν ἀηδὲς, οὐδ' ἐξηγριώθημεν, ἀλλὰ καὶ ἐγελάσαμεν καὶ διεχούθημεν· οὐ γὰρ μετὰ διεφθαρμένης ἠκούσαμεν γνώμης, οὐδὲ μετὰ ψυχῆς θυμῷ προκατελιγμένης. Ὅστε καὶ ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν, ἂν σβέσῃς τὸν θυμὸν, ἂν τὴν ἐχθραν ἐκβάλῃς, οὐδὲν σε τῶν λεγομένων λυπησάσαι δυνήσεται.

η'. Καὶ τί λέγω, τῶν λεγομένων; Οὐδὲν τῶν γινομέ-

a Neg. unius συντρίβει ὄστᾰ.

b Ha Regiāno melius quam ed. qui habent διὰ θαφλοῦς.

c Reg. ἰσπορεύεται.

νων, ὡσπερ οὐκ οὐδὲ τὸν μακάριον τοῦτον· ἀλλ' ὄρων τὸν πολέμιον κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας ὀπιζόμενον, καὶ πάντα διὰ τοῦτο κινουόντα, οὐ μόνον οὐκ ἠγρίανεν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλεῖονα ἤλθε συμπάθειαν· ὡσπερ μείζονα ἐπεβούλευε, τοσοῦτον μᾶλλον αὐτὸν ἐδάκρυεν. Ἦδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι οὐχ ὁ πάσιον κακῶς, ἀλλ' ὁ ποιῶν, οὐτός ἐστι δακρύων ἄξιος καὶ θρήνων. ἑαυτὸν καταβλάπτων. Διὰ τοῦτο καὶ μακρὰν πρὸς αὐτὸν συνέθηκεν ἀπολογίαν, καὶ οὐ πρότερον ἀπίστη, ἕως καὶ αὐτὸν ἀπολογήσασθαι παρεσκευάσε μετὰ δακρύων καὶ θρήνων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνήμερος καὶ πικρὰν ἀφῆκε φωνήν, καὶ μέγα ἀνωλόλυξεν, ἄκουσον τί φησι· Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμέ, ὅτι σὺ μὲν ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθὰ, ἐγὼ δ' ἀνταπέδωκά σοι κακά. Ὅρξ πῶς καὶ τῆς οικείας κακίας καταγινώσκει, καὶ τὴν ἀρετὴν ἀνυμνεῖ τοῦ δικαίου, καὶ μηδενὸς ἀναγκάζοντος ἀπολογεῖται; Οὕτω καὶ σὺ ποίησον. Ἐπειδὴν λάβῃς τὸν ἐχθρὸν, μὴ κατηγορήσῃς, ἀλλ' [781] ἀπολόγησαι, ἵνα παρασκευάσῃς ἐκείνον ἑαυτοῦ κατηγορησάσαι. Ἄν μὲν γὰρ ἡμεῖς κατηγοροῦμεν, τραχύνεται· ἂν δ' ἀπολογησώμεθα, ἐντρεπόμενος ἡμῶν τὴν ἐπιεικίαν, αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγορήσει λοιπόν. Καὶ οὕτως ὁ τε ἑλεγγὸς ἀνυποποτος γίνεται, ἐκείνός τε τῆς πονηρίας ἀπαλλάττεται πάσης. Ὅπερ οὖν καὶ ἐναυθὰ συνέθη· καὶ κατηγορεῖ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ὁ ἀδικήσας, τοῦ ἡδίκημένου σιγῶντος. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Εἰργάσω εἰς ἐμὲ ἀγαθὰ, ἀλλ', Ἀνταπέδωκάς μοι ἀγαθὰ· τουτέστιν, Ἄντι τῆς ἐπιβουλῆς, ἀντι τῆς σφαγῆς, ἀντι τῶν μυρίων κακῶν ἐκείνων εὐεργεσίας ἡμᾶς ἡμεῖς μεγάλαις. Ἐγὼ δ' οὐδ' οὕτως ἐγενόμην βέλτιον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰς εὐεργεσίας ἐκείνας ἐπέμεινα τῇ πονηρίᾳ· καὶ οὐδ' οὕτω μετεβάλλου, ἀλλὰ διέμεινας τὸν σαυτοῦ διατηρῶν τρόπον, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἐπιβουλεύοντας εὐεργετῶν. Πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἄξιος καθ' ἑκάστον τῶν βημάτων τούτων ὁ Δαυὶδ; Εἰ γὰρ καὶ τὸ στόμα αὐτὸ ἐφθέγγετο τοῦ Σαουλ, ἀλλ' ἡ σοφία καὶ ἡ τέχνη τοῦ Δαυὶδ εἰς τὴν ἐκείνου κατεφύτευσεν αὐτὰ ψυχὴν. Καὶ ἀπήγγειλάς μοι σήμερον, φησὶν, ἠ ἐποίησάς μοι ἀγαθὰ, ὡς ἀπέκλεισέ με Κύριος σήμερον εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ οὐκ ἀπέκτεινάς με. Καὶ ἔτῃραν αὐτῷ μαρτυρεῖ πάλιν ἀρετὴν, ὅτι εὐεργετήσας οὐκ εἰσῆγεν, οὐδ' ὑπερείδεν, ἀλλ' ἔλιθον εἶπεν, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν διδάξαι, ὅτι τῶν κηδομένων ἐστὶ καὶ προνοοῦντων, οὐ τῶν ἐπιβουλεύοντων καὶ πονηρευομένων. Τὸ γὰρ τὰς ἰδίας εὐεργεσίας λέγειν ἐστιν, ὅπου τὸ κέρδος ἔχει μέγιστον. Ὅταν γὰρ μηδεμιᾶς ὑποθέσεως οὐσης προσφῆρη τις αὐτὰς καὶ ἀνακηρύττῃ, τῶν ἐνετιζόντων οὐδὲν ἄμεινον διακίεσται· ὅταν δὲ βουλόμενος παῖσαι τὸν διεφθαρμένον, καὶ πονηρὰν περὶ αὐτοῦ πρόληψιν ἔχοντα τοῦτο ποιῇ, κηδεμῶν ἐστὶ καὶ εὐεργετήτης· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ ἐποίησεν, οὐ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἔρων, ἀλλὰ τὸν ἐβρίζωμένον ἐν αὐτῷ θυμὸν ἀνασπάσαι βουλόμενος. Καὶ διὰ τοῦτο γοῦν αὐτὸν ἐπήνεσεν, ὅτι καὶ εὐεργετήσας, καὶ τὴν εὐεργεσίαν εἶπεν.

Εἶτα ζητῶν ἀμοιβὴν, καὶ οὐδεμίαν ἔχων τῶν γεγενημένων ἴσθην εὐρεῖν, τὸν Θεὸν αὐτὸν αὐτῷ δίδωσιν ὀφειλέτην, οὕτως αὖ λέγων· Ὅτι εἰ εὐροι τις τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ ἐν θλίψει, καὶ ἐκπέμψῃ αὐτὸν ἐν ὀδῷ ἀγαθῇ, καὶ Κύριος ἀνταποδῶ αὐτῷ ἀγαθὰ, καθὼς πεποίηκας σὺ σήμερον. Τί γὰρ καὶ εἶχεν ἄξιον ἀποδοῦναι τῶν εὐεργεσιῶν, εἰ καὶ βασιλείαν

ficere, ut omnem illam amaritudinem exstinguat, quem non obscuret omnium, qui umquam super philosophiæ doctrina clarum promeruerit nomen?

Nihil humanitate potentius. Iram sedare in nostra est potestate. — Et tu igitur, si quando hostis incidere in manus tuas, ne illud specta, quomodo illum ulciscaris, innumerisque conviciis conspersum emittas, sed quomodo sanes, quomodo ad sobrietatem reduces, neque prius desistas omnia tum facere, tum dicere, donec tua mansuetudine superaris illius truculentiam. Nihil enim humanitate potentius. Quod ipsum quidam declaravit, dicens: *Sermo molliis confringet ossa* (Prov. 25. 15). Atqui quid osse durius? Et tamen si quis æque durus sit et rigidus ac præfraetus, tamen illum facile vicerit, qui mansuete tractet. Ac rursus, *Responsio submissa avertit iras* (Prov. 15. 4). Unde liquet ut hostis irretitur, aut reconcilietur, magis in tua potestate esse, quam illius. Non enim in iis qui ira commoti sunt, sed in nobis situm est, ut vel exstinguatur illorum ira, vel ad majus irretitur incendium. Et hoc item qui priora dixit, simplici declaravit exemplo. Sicut enim, inquit, si insuffles in scintillam ignis, excitas incendium: contra, si inspuas, exstinguis, et utrumque tibi in manu est (quoniam *Utrumque*, inquit, *ex ore tuo proficiscitur* [Eccli. 28. 14]): sic et in inimicitia in proximum, si inflatos ac vecordes ingeras sermones, excitas ignem illius, accendis carbones: sin mites ac moderatos admoveas sermones, priusquam exardescat, iram omnem exstinxeris. Ne dixeris igitur: Hæc passus sum, aut hæc audivi, cum hæc omnia sint in tua potestate. Hoc enim pacto iram veluti scintillam, vel exstinguere vel accendere, furoremque vel excitare, vel contra sedare, in te situm est. Cum videris inimicum, vel si in mentem veniat quam multa tum audieris, tum perpeusus sis molesta, fac omnium horum obliviscaris; etiamsi recorderis, tamen fac ea diabolo interpretes. Collige vero si quid umquam humaniter vel dixit vel fecit. Si in horum recordatione commoratus fueris, ocius dissolves inimicitiam. Quod si est animus illum incusare, cumque illo expostulare: fac prius alijcias animi motum, iramque exstinguas, ac tum cum illo expostula, tum argue, et facile poteris vincere. Siquidem ira commoti nihil sani poterimus umquam vel dicere, vel audire: sed a perturbatione liberi, nec ipsi verbum asperius umquam emittentius, nec aliis acerbe loquentibus, eodem modo audiemus. Neque enim ipsa perinde natura eorum quæ dicuntur, atque animus odio occupatus nos exasperare solet. Frequenter enim fit, ut cum eadem convicia audivimus ab amicis jocantibus facetiisve ludentibus, aut a pueris parvulis, non solum nullam sentiamus molestiam, neque exasperemur, sed rideamus etiam, atque exhalaremur, eo quod illa non audiamus animi affectu corrupto, neque mente ira præoccupata. Itidem in inimicis, si exstinxeris iram, si odium ejeceris, nihil verborum quæ dicuntur te poterit offendere.

8. *Dignior lacrymis qui facit injuriam.* — Quid autem loquor de verbis? Ne facta quidem offenderint,

quemadmodum nec beatum hunc quidquam horum offendit: sed cum videret inimicum adversus ipsius incolumitatem armatum, hujusque gratia nihil intentatum relinquentem, non solum non est exasperatus, verum magis illius indoluit malis: quo vehementius insidiabatur ille, hoc impensius eum dellevit. Noverat enim, noverat, inquam, certo, non cum qui patitur injuriam, sed qui facit, lacrymis ac lamentis esse dignum, ut qui lædat seipsum. Ideo longa apud illum excusatione est usus, nec prius destitit, quam et hostem commoveret ad excusationem cum lacrymis ac lamentis. Posteaquam enim ploravit vocemque amarum emisit, posteaquam clare ejulavit, quid dicat audi. *Justior tu me es, quoniam tu mihi retribuisti bona, ego vero retribuisti tibi mala* (1. Reg. 24. 18). Vides ut suam ipsius damnat malitiam, ac justi virtutem prædicat, nulloque cogente ipsum purgat? Idem tu f. cito. Cum hostis offenderit in manus tuas, noli accusare illum, sed ipsum purga, ut illum perpellas ad sui ipsius condemnationem. Nam si nos accuseremus, exasperatur: sin nos excusaverimus, ille reveritus nostram humanitatem, mox seipsum condemnabit. Hoc pacto simul et redargutio fit carens suspitione, et ille omnem exuit malitiam. Quod et hic evenit: cum tacet is qui affectus erat injuria, is qui fecerat multa cum vehementia seipsum accusat. Neque enim simpliciter dixit, *Fecisti mihi bona, sed, Retribuisti mihi bona*: hoc est, Pro insidiis, pro cæde, pro malis illis innumeris magna mihi rependisti beneficia. At ego ne sic quidem factus sum melior, sed post illa tua benefacta perseveravi in malitia: tu vero ne sic quidem es immutatus, sed constanter tuum obtinuisti morem, nos iterum tibi insidiantes beneficiis prosequens. In hisce singulis verbis, quot coronis dignus apparuit David? Quamquam enim os Saülis ista sonabat, sapientia tamen et ars Davidis ea in animum illius inseverat. *Renuntiasti*, inquit, *mihi hodie quæ mihi feceris bona, cum me Dominus hodie conclusisset in manus tuas, nec occideris me* (1. Reg. 24. 19). En rursus de altera ejus virtute perhibuit testimonium, videlicet, quod benemeritus non tacuerit, neque dissimulaverit, sed accedens narraverit: non quidem ad ostentationem, sed ipsis factis illum docere cupiens, se de numero eorum esse, qui regi bene cuperent, ejusque commodis prospicerent, non eorum qui tenderent insidias. Tum enim fas est propria commemorare beneficia, cum insignis hinc speratur utilitas. Nam quoties nulla data occasione jactat quis ac prædicat sua in alium beneficia, nihilo melior est exprobrante; cæterum quoties id facit, ut male affectum et pravam de ipso opinionem habentem fleat in diversum, is et curator est et beneficus: quod sane fecit David, non a Saüle gloriam captans, sed iram in illo radicatam evellere studens. Atque ideo Saül collaudavit eum, quod et benemeritus esset, et merita commemorasset.

Tum maxime certa nos manent apud Deum præmia, cum ob hominibus negantur. — Dein cum Saül referre gratiam cupiens, non inveniret ullam parem, ipsum

Quod illi pro se constituit debitorem, ita loquens: *Si inveniet aliquis inimicum suum in angustia, et dimittet illum in via bona, et Dominus reddet illi bona, quemadmodum fecisti tu nihil hodie (1. Reg. 24. 20)*. Quid enim poterat Saül reponere dignum meritis, etiamsi regnum dedisset cum omnibus oppidis? Neque enim oppida modo et regnum, verum et vitam ipsam donarat illi David: hic vero non habebat alteram vitam, quam rependeret: eoque illum relegat ad Deum, et ab illo dandis præmiis honorat: et hunc laudans, et universos erudiens, tum majora nobis apud Deum præmia reposita esse, cum pro innumeris beneficiis in hostem collatis diversa recipimus. Post hæc ait: *Ecce agnosco, quod regnans regnabis, quodque regnum Israel constituetur in manu tua, et nunc jura mihi per Dominum, quod non aboliturus sis semen meum post me, nec exstingues nomen meum de domo patris mei (Ibid. v. 21. 22)*. Sed dic, obsecro, unde istud scis? Penes te sunt exercitus, penes te sunt pecuniæ, arma, civitates, equi, milites, breviter universa vis apparatus regii: hic contra desertus ac nudus, nec civitatem, nec domum, nec familiam habens. Unde igitur, quæso, ista loqueris? Nimirum ex ipsis Davidis moribus. Neque enim nudus et inermis ac desertus me armatum, tantaque circumvallatum potentia superasset, nisi Deum haberet adiutorem; porro qui Deum habet faventem, omnibus est potentior. Vides ad quantam philosophiam Saül post insidias deductus sit? vides qui fieri possit, ut inimicus omnem exspuat malitiam, immutatusque ad meliora sese recipiat?

9. Ne velimus itaque de nostra salute despondere animum. Quandoquidem etiamsi ad ipsa malitiæ barathra fuerimus deducti, fieri potest ut nos ipsos inde revocemus, et omnem deponamus malitiam.

Hostem Saül filii tutorem reliquit; in filios hostis benevolus David. — Deinceps quid ait? *Jura mihi per Deum, quod non abolebis semen meum post me, nec aboliturus nomen meum de domo patris mei.* Rex privatum rogat: qui diademate cinctus est, supplicem agit, pro filiis suis obsecrat exulem. Et hoc ipsum arguit virtutem Davidis, quod hostis ausus sit hæc ab hoste petere. Nam quod jusjurandum exigit, non eo facit, quod diffidat Davidis moribus, sed quod reputet quot malis illum affecisset. *Jura mihi, te non aboliturum semen meum post me.* Hostem filiiis suis relinquit tutorem, suamque prolem in illius deponit manus, dum his verbis filiorum ac Davidis manus apprehendens, dum sequentem inducit. Quid igitur David? Num vel leviter dissimulatione et ironia ad hæc usus est? Nequaquam: sed protinus annuit, quodque petebatur concessit: ac mortuo Saüle, non modo non occidit illius posteros, sed tum plura præstitit quam erat pollicitus. Siquidem filium ejus, cum esset claudus ac debilis cruribus (2. Reg. 9), in suam ipsius domum induxit, suæque mensæ fecit participem, summo illura honore dignatus, nec erubuit, nec occultavit, nec arbitratus est regiam mensam claudicatione pueri dishonestari, sed decorari potius ac lautiorum fieri. Quot-

quot enim cum illo discumbabant, abibant magnam philosophiæ doctrinam consequuti. Cum enim viderent Saülis filium, illius qui tanta mala patrarat adversus Davidem, tanto in honore haberi apud ipsum, etiamsi feris omnibus fuissent immitiores, pudore tamen ac rubore cum omnibus inimicis redibant in gratiam. Quamquam si etiam ipse aliunde illi cibum dari jussisset, certumque victus modum ordinasset, valde magnum erat: sed illum ad suam ipsius mensam recipere, eximie est philosophiæ. Scitis profecto, non esse facile hostium filios diligere. Quid dixi diligere? Non odisse, non persequi, magnum est. Itaque multi defunctis inimicis, in illorum liberos iram, quam in eos habebant, effuderunt. At non ita generosus ac magnanimus iste, sed et viventem inimicum observavit, et illo defuncto, benevolentiam quam erga illum gesserat filiis exhibuit. Quid illius mensa sanctius, quam cingebant filii hostis, hostis, inquam, occidere conati? quid illo convivio spiritualius, in quo tam multæ abundabant benedictiones? Angeli potius quam hominis convocantis erat. Siquidem inimici filios amplecti et amare, et illius filium, qui toties ipsum tentasset e medio tollere, atque id moliens excessisset e vita, id facit ut in illum chorum referatur. Hoc tu quoque facito, carissime, et viventium et mortuorum filios fovens: viventium quidem, ut hoc modo parentes illorum tibi concilies: defunctorum vero filios curans, ut a Deo multum tibi pares favorem plurimisque coronis decoreris, utque imamura ab omnibus vota precesque consequaris, non ab iis tantum qui tuis beneficiis adjuti sunt, verum etiam ab iis qui viderunt. Hoc pro te stabit illo die, magnique tibi futuri sunt patroni in judicii tempore, hostes tuo beneficio adjuti: multa peccata expabis, et reposes mercedem. Etiamsi innumera commiseris peccata, si proferas illam precationem, quæ dicit: *Remitte inimicis vestris, et pater vester remittet vobis peccata vestra (Matth. 6. 14)*: multa cum fiducia commissorum omnium remissionem consequeris atque hic interim bona cum spe vives, habiturus omnes amanter erga te affectos. Cum enim viderint te inimicos et inimicorum filios sic diligere, qui fieri poterit, ut non affectent tibi amici tuique studiosi fieri, et omnia tua causa tum facere tum pati? Porro cum tantam apud Deum tibi pares favorem, cum cunctos habeas omnia bona tibi comprecantes, quam sensurus es molestiam, aut quis te vitam vivat feliciorum? Hæc in hac vita non tantum laudamus, verum etiam hinc egressi servemus, ac obambulantes inimicos perscrutandi gratia, eos nobis reconciliemus, et ex inimicis sinceros reddamus amicos. Quod si etiam excusatione fuerit opus, veniaque ab ipsis petenda fuerit, ne recusemus, etiam si ipsi fuerimus injuria affecti. Hoc pacto copiosior nobis erit merces, hoc pacto major fiducia, hoc pacto cælorum regnum haud dubie consequemur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἔδωκε, καὶ τὰς πόλεις ἀπάσας; Οὐ γὰρ πόλεις ἀπλῶς καὶ βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν αὐτῷ τὴν ψυχὴν ἐχαρίσατο ὁ Δαυὶδ· οὗτος δὲ ψυχὴν ἀντιδοῦναι ἑτέραν οὐκ εἶχε. Διὰ τοῦτο αὐτὸν τῷ Θεῷ παραπέμπει, καὶ ταῖς ἐκεῖθεν γεραίρει ἀμοibaίς, τοῦτ' ἐ' ἐπαινῶν καὶ παιδεύων ἅπαντας, ὅτι τότε μέζους ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ κείνεται αἱ ἀντιδόσεις, ὅταν μυρία τοὺς ἐχθροὺς ἀγαθὰ ποιήσαντες, τὰ ἐναντία ἀπολάβωμεν. Εἰτά φησιν, ὅτι *Ἰδοὺ ἐγὼ γινώσκω, ὅτι βασιλεύω βασιλεύσεις, καὶ στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν χειρὶ σου. Καὶ νῦν ἔμοσόν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, [782] ἵνα μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ δρομὰ μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου.* Καὶ πόθεν γινώσκεις, εἰπέ μοι, τοῦτο; Παρὰ σοὶ τὰ στρατόπεδα, παρὰ σοὶ τὰ χρήματα, τὰ ὄπλα, αἱ πόλεις, οἱ ἵπποι, οἱ στρατιῶται, ἅπαντα τῆς βασιλικῆς παρασκευῆς ἡ δύναμις· οὗτος δὲ ἔρημος καὶ γυμνός, ἀπολις καὶ ἀνέστιος, ἄκοικος. Πόθεν οὖν ταῦτα λέγεις, εἰπέ μοι; Ἀπ' αὐτοῦ μὲν οὖν τοῦ τρόπου. Οὐ γὰρ ἂν ὁ γυμνός καὶ ἄπολις καὶ ἔρημος ἐμοῦ τοῦ καθωπλισμένου καὶ τοσαύτην περιβεβλημένου δύναμιν περιεγένοτο, εἰ μὴ τὸν Θεὸν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ· ὁ δὲ τὸν Θεὸν ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων ἐστὶν ἰσχυρότερος. Εἶδες οἷα φιλοσοφεῖ μετὰ τὴν ἐπιβουλὴν ὁ Σαοὺλ; εἶδες πῶς δυνατὸν ἅπανσαν ἀποπτύσαι πονηρίαν καὶ μεταβαλέσθαι, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον ἐπανελθεῖν;

Θ'. Μὴ τοίνυν καταρβηθῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Κἂν γὰρ πρὸς αὐτὰ κατενεχθῶμεν τῆς κακίας τὰ βάραθρα, δυνατὸν ἑαυτοὺς ἀνακτησασθαι πάλιν, καὶ γενέσθαι βελτίους, καὶ πᾶσαν ἀποθέσθαι κακίαν.

Εἶτα τί φησιν; *Ἔμοσόν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ δρομὰ μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου.* Δέησιν ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιώτῃ προσάγει, καὶ ἱκετηρίαν τίθεισιν ὁ τὸ διάδημα περικειμένος, ὑπὲρ τῶν παιδῶν τῶν ἑαυτοῦ παρακαλῶν τὸν φυγάδα. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀρετῆς τεκμήριον, τὸ περὶ τῶν τοιοῦτων θαρρῆσαι τὸν ἐχθρὸν. Εἰ δ' ὄρκον ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀπιστῶν τῷ τρόπῳ τοῦ Δαυὶδ, ἀλλ' ἐνοῶν ὅσα εἰς αὐτὸν εἰργάσατο κακά. *Ἔμοσόν μοι, μὴ ἀφανίσαι τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου.* Ἐπίτροπον τὸν πολέμιον καταλιμπάνει τῶν ἑαυτοῦ παιδῶν, καὶ ταῖς ἐκείνου χερσὶν ἐντίθησι τὰ ἔκγονα, μονουχὴ τῆς δεξιᾶς αὐτῶν λαβόμενος διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ τὸν Θεὸν μεσίτην εἰσάγων. Τί οὖν ὁ Δαυὶδ; Ἄρα κἂν μικρὸν εἰρωνεύσατο πρὸς ταῦτα; Οὐδαμῶς· ἀλλ' εὐθέως ἐπένευσε, καὶ τὴν χάριν ἔδωκε· καὶ τελευτήσαντος τοῦ Σαοὺλ, οὐ μόνον οὐκ ἀπέκτεινεν, ἀλλὰ καὶ πλεόν, ὧν ὠμολόγησε, τότε παρέσχε. Τὸν γὰρ ἔχγονον τὸν τούτου, χωλὸν ἔντα καὶ πεπηρωμένον τὸ σκέλος, εἰς τὴν οἰκίαν εἰσῆγαγε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὁμοτράπεζον ἐποίησε, καὶ τῆς μεγίστης ἡξίωσε τιμῆς· καὶ οὐκ ἠρῳθρία, οὐδ' ἐνεκαλύπτετο, οὐδὲ τὴν τράπεζαν ἐνόμιζε κατασχυνθῆναι τὴν βασιλικὴν τῆ πηρώσει τοῦ παιδός· ἀλλ' ἐνεκαλλωπίζετο καὶ ἐνθρόνυτο μάλλον. Καὶ γὰρ ἕκαστος τῶν συνδειπνούντων αὐτῷ, μεγάλην φιλοσοφίας διδασκαλίαν λαμβάνων ἀπ' αὐτοῦ. Ὅρων γὰρ τὸν ἔχγονον τοῦ Σαοὺλ, τοῦ τοσαύτα

κακὰ ἐργασασμένου τὸν Δαυὶδ, τοσαύτης ἀπολαύοντα παρ' αὐτῷ τιμῆς, εἰ καὶ πάντων θηρίων ἀγριώτερος ἦν, αἰσχυνόμενος καὶ ἐρυθρίων πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐχθροὺς ἐσπένδετο. Καίτοι εἰ καὶ ἐτέρωθεν αὐτῷ τροφὴν ἐπέταξε, καὶ σιτηρέσιον ὥρισε τεταγμένον πολὺ, μέγα ἦν· τὸ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀγαγεῖν τὴν τράπεζαν ὑπερβολὴν ἔχει φιλοσοφίας. Ἰστε γὰρ δῆπου, ὡς οὐ σφόδρα εὐπορον ἐχθρῶν παῖδας φιλεῖν. Τί λέγω φιλεῖν; Μὴ μισεῖν μὲν οὖν, μὴδ' ἐλαύνειν. Πολλοὶ γοῦν [783] καὶ τελευτησάντων τῶν ἐχθρῶν εἰς τοὺς παῖδας τοὺς ἐκείνων τὴν πρὸς ἐκείνους ἀφῆκαν ὀργὴν. Ἄλλ' οὐχ ὁ γενναῖος οὗτος, ἀλλὰ καὶ ζῶντα τὸν πολέμιον διετήρησε, καὶ ἀπελθόντος ἐκείνου, τὴν περὶ ἐκείνου εὐνοίαν εἰς τοὺς παῖδας ἐνεδείξατο. Τί τῆς τραπέζης τῆς ἐκείνου ἀγιώτερον, ἢ ἐχθροῦ παῖδες ἐκύκλου, καὶ ἐχθροῦ σφαγείως; τί τῆς εὐωχίας ἐκείνης πνευματικώτερον, ἐν ἧ τοσαῦτα ἔβρου ἐυλογαί; Ἄγγελου μάλλον, ἢ ἀνθρώπου συγκροτούτος ἦν. Τὸ γὰρ ἀσπάξασθαι καὶ φιλεῖν τοὺς παῖδας τοῦ μυριάκις αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντος, καὶ οὕτω τὴν ζωὴν καταλάσαντος, εἰς ἐκείνον αὐτὸν τελεῖν ποιεῖ τὸν χορὸν. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, ἀγαπητὲ, καὶ ζώντων καὶ τελευτώντων τῶν ἐχθρῶν τοὺς παῖδας θεραπεύων· ζώντων μὲν, ἵνα τῷ τρόπῳ τούτῳ καταλλάξῃς αὐτῶν τοὺς πατέρας· ἀπελθόντων δὲ τοὺς παῖδας θεραπεύων, ἵνα παρὰ τοῦ Θεοῦ πολλὴν ἐπισπάσῃ τὴν εὐνοίαν, καὶ μυριάς ἀναθήσῃ στεφάνους, καὶ μυρίας δέξῃ παρὰ πάντων εὐχάς, οὐχὶ τῶν ἐσπένδοντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ὀρώντων. Τοῦτό σοι κατ' ἐκείνην προστήσεται τὴν ἡμέραν, καὶ μεγάλοι συνήγοροί σου εἰ εὐεργετηθέντες ἐχθροὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως ἔσονται, καὶ πολλὰ διαλύσῃ τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἀπαιτήσεις τὸν μισθόν. Κἂν μυρία πεπλημμελῆκώς ἦς, τὴν εὐχὴν ἐκείνην προτεινόμενος τὴν λέγουσαν, *Ἄφες τοῖς ἐχθροῖς ὕμῶν, καὶ ὁ Πατήρ ὕμῶν ἀφήσει ὑμῖν τα παραπτώματα ὑμῶν,* μετὰ πολλῆς τῆς παρῴρησίας τὴν ἄφρασιν λήψῃ τῶν ἡμαρτημένων ἀπάντων, καὶ ἐνταῦθα δὲ μετὰ χρηστής βίωσης τῆς ἐλπίδος, καὶ πάντας ἕξεις εὐνοικῶς πρὸς σὲ διακειμένους. Οἱ γὰρ ὀρώντες ὅτι τοὺς ἐχθροὺς καὶ τοὺς ἐκείνων παῖδας οὕτω φιλεῖς, πῶς οὐχ αἰρήσονται φίλοι γενέσθαι καὶ ἐπιτήδειοι, καὶ πάνθ' ὑπὲρ σοῦ καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν; Ὅταν οὖν τοσαύτης μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐνοίας ἀπολαύσῃς, οὕτω δὲ πάντας ἔχῃς τὰ ἀγαθὰ σοι συνευχομένους ἅπαντα, τίνος αἰσθησῇ λυπηροῦ, τίνων δ' οὐ βιώσεις μακαριώτερον βίον; Ταῦτα μὴ ἐνταῦθα θαυμάζωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξελθόντες φυλάττωμεν, καὶ περιελθόντες, καὶ διερσυνησάμενοι τοὺς ἐχθροὺς ἕκαστος τοὺς ἑαυτοῦ, καταλλάζωμεν ἡμῖν ἑαυτοῖς, καὶ φίλους ποιήσωμεν γησίους. Κἂν ἀπολογησασθαι δέη, καὶ συγγνώμην αἰτῆσαι παρ' ἐκείνων, μὴ παραιτώμεθα, κἂν αὐτοὶ ὤμεν ἡδικοημένοι. Οὕτω μέζων ἡμῖν ὁ μισθός, οὕτω πλείων ἡ παρῴρησία, οὕτω τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα πάντως, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII ET JOANNIS BOISII

IN TOM. IV

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio caractere asterisco prævio.

Col. 28, l. 19. *Ἔξ τῆς εὐφραν ἕλκρον, Statum et solemnem diem;* sic hom. 11, n. 2, τῆς εὐφραν ἕλκρον interpretatur, τὸν ἡμέραν τῆς ἡμέρας ἑ-ῆ-ῆ-ῆ. * *Vide notam nostram b p. 7, ubi male ponitur hom. 11, pro homil. 11.*

Col. 59, l. 58. Μίαν ἡμέραν ἀνέμεσε, *Unum diem significanter dixit,* Interpres. Boisius pro ἡμέρας legendum putat ἕλκρον.

Col. 55, l. 54. Τοῖς δὲ ἀθροιστοῦ λογισμῶν κινουμένων sc. ἀριθμῶν. Ἐργασίαν, ἀπορίσασιν, *Argumentis deductis ex humanis rationibus.* Sic alibi utitur τῷ αὐτῷ, hom. 9 : τὸν τότε κληθέντων ἕλκρον, i. e. *Argumentorum quibus usi sumus.*

Col. 57, l. 50. Τριτοῦτον ἔδει, glossema alicujus scioli ad verbum μεθοδία. * *Id certe non puto glossema esse, sed explicationem ipsius Chrysostomi.*

Col. 59, l. 31. In pluribus mss. est ἀνεργασίαν ἡμερῶν, ex quo Andreas Dounæus fecit ἀνεργασίαν ἡμερῶν, quod ἀνεργασίαν non usurpetur fere nisi neutraliter, ut hac eadem homilia supra. Sed nos Constantinopolitanum optimum secuti expunximus ἡμερῶν, atque ita erit ἀνεργασίαν activum, quod exemplis non caret. Vide infra hom. 45.

Col. 42, l. 54. Τὰ παρασταμένα, *Quidquid in mentem subito temere venerit,* eadem significatione, qua ἐκ τοῦ παρασταμένου ἔστιν. Sic infra hom. 5 eodem sensu, quo τὰ ἐπινοηθέντα. *Quidquid in buccam venerit;* et homil. 15.

Col. 45, l. 9. Πραγματικῶς. Doctissimus Casaubonus legit ἀπὸ τῆς, et quidem hæc duæ voces in mss. sæpe permulantur. * *Πραγματικῶς hic optime quadraret, sed omnes mss. πραγματικῶς habent, et hac voce non laeditur series.* L. 25 Οὐκ ἂν παρασταμένα μὴ... διδάσκαι, vel pleonasmus est τοῦ μὴ..., vel Atticismus.

Col. 46, l. 7. Μίσην τῆς ἐστίας. Sic enim Quadragesimam hodieque, ut opior, observant Græci. Vide hom. 8, et alibi non raro. — L. 46. Διαισθηθεὶς. Rectius, et ex grammaticæ ratione, διακρίθεσθε, uti monuit A. Dounæus. Sed hic sive lapsus, sive usus adeo frequens in αἵματι et compositis in hoc præsertim auctore, ut non librarii tantum culpa esse videatur.

Col. 55, l. 54. ἵπ' ἑν, i. e. ἑνα, ἕνδεκα, ἀπὸ τῆς.

Col. 61, l. 17. Lege cum Boisio καὶ ἀσκήσει ἡμέραν τοῦ αἵματος. * *Atqui locus ut est, optime habet.*

Col. 63, l. 40. Τούτων τὰ ἀπὸ τῆς. Vel τούτων abundare, vel τούτων εἴρηκα legendum recte et ex usu linguæ notat A. Dounæus. * *Locus, ni fallor, sine hac emendatione sanus est.*

Col. 76, l. 29. ἔκ-θ-ῆ-ῆ-ῆ. Boisius mavult ἐκ-θ-ῆ-ῆ-ῆ-ῆ.

Col. 87, l. 10. Post τούτων recte addit unus cod. καὶ τὰ ἀλλὰ λίαν, μέγαν, etc.

Col. 91, l. 4. ἡμέρας. Nostri et Reg. unus et alter codex ἡμέρας, alter Regius εἰρηστικός, tertius, ut nos posuimus.

Col. 96, l. 26. Assentior doctissimo Casaubono, εἰς ἀνάγκην glossema esse oppositum verbo ἀπὸ τῆς; et l. 28 ita legit et distinguit, ἀπορροισθεύ, ἢ καὶ τούτων ἐξ ἡμέρας ἀπὸ τῆς ἀπὸ τῆς ἡμέρας. ἢ ῥ' etc. Recte ut opinor. * *Ego certe, quantumvis opinionem Casauboni magni faciam, puto locum bene habere.*

Col. 154, l. 28. Γενῶν. A. Dounæus mavult γενεῶν, et linea 30 pro ἡμέρας, ἀπὸ τῆς; ingeniose utrumque. Codex unus pro γενῶν habet γενεῶν.

Col. 206, l. 5 ab imo. Οἱ τούτων παρασημασμένους. Deesse videtur aliquid ad fulciendum articulum et, τοῦτον, aut tale aliquid, quod respondeat τῷ ἀπὸ τῆς sequenti. Regii tamen colices ita habent.

Col. 311, l. 27. Οὐκ ἐπὶ τῷ αὐτῷ γενόμεθα. Regii et nostri consentiunt. Interpres Latinus, *Et multa posthac incidere,*

per quæ Lot erudiretur. Mihi locus non videtur mendo carere, quod tamen eluere non possum, nisi pro αὐτῷ αὐτῶν legatur κατὰ τούτων, sed ταύτων. * *Prope notatur; sed quid si legatur κατὰ αὐτῶν et referatur ad τούτων? Ut ut est, secundum hanc ex conjectura propositam lectionem Latina concinnavimus.*

Col. 356, l. 47. Fortasse legendum τὰ δὲ τὸν τῶν Μετῆ-σίδων.

Col. 501, l. 1. Τὰ τῶν ὀφίων. Vel legendum αὐτῶν δὲ τῶν ὀφίων αὐτῶν γέρον δίδωσαν, vel τὰ τῶν ὀφίων αὐτῶν, καὶ γέρον δίδωσαν, recte monuit A. Dounæus. * *At mihi emendationes hujusmodi non placent. Libentius credam Chrysostomum multa ex tempore dicentem, non omnimodam certitudinem habere rationem.*

Col. 539, l. 55. Καταξεν αὐτὸς ἑαυτὸν ὀφίων, inquit A. Dounæus, θαλασσίαν δὲ γέρον κατὰ τῶν ἄλλων, de Ulyssæ, Odysseæ A, ut opinor. Ex hoc multisque aliis intelligimus, inquit A. D., quam eruditus fuerint Septuaginta interpretes.

Col. 572, l. 1 ab imo. τῆς ἕως γενέσεως : *Exterioris generationis.* Quid hoc rei est? Fortasse, inquit Andreas Dounæus, τῆς ἐξ ἀρχῆς γεν. Latinus interpres videtur non legisse τὰ ἕως : certe non verit : omnes tamen libri nostri et Regii habent. Quid si legamus τῆς ἕως γενέσεως? * *Mallem utrumque et ἕως et ἕως abesse.*

SELECTA EX NOTIS JOANNIS BOISII In Homiliis in Genesim.

Non solum notulas tuas, quod unum tamen a me postulasisti, legi et excussi, quantaque potui cura ac diligentia cum contextu Chrysostomi comparavi, sed etiam et imperpetuo adjeci multa de te, et theologi loquantur, supererogavi, non tamen ita ut supererogando me meritum quidquam esse putem, præter fistulam Ciceronis pastoritiam, qua idcirco dignus fortasse censear, quod sim ausus vesti quasi purpureæ supplementa ista crassiore filo contexta assuere. Emendationes enim omnes, quas affero, meæ sunt conjecturæ, et fortasse multis in locis parum probabiles nec satis scite confectæ. Sed ut non omnes dignas existimo, quæ eruditiorum calculis approbentur : ita nonnullas, tametsi paucissimæ eæ sint, meliore sidere natus credo, quas ne emunctissimæ quidem naris critici sint prorsus aspernaturi. Potuissim, fateor, compendium laboris facere, et minore multo negotio (sicut in proximis ad te litteris facturum me dixi) ea tantum loca expendere, quæ a te et A. Dounæo notata essent : sed cum multa præterea loca inter legendum occurrerent, quæ plurimum mihi molestiæ exhiberent, et (ut scolorum mos est) mendosa crederem omnia, quæ non intelligerem : in homiliis saltem in Genesim videndum putavi, an post tuam et Andree Dounæi messem spicæ aliquæ superessent quæ a me aut alio quopiam non sine fructu legerentur. Quoties itaque inter legendum hasitati, quoties ordo verborum non fuit mihi satis obvius, toties incessit suspicio latentis mendii, toties expediti calamus, ut emendatorem agerem, quod non adeo mihi feliciter quidem cessit, quin multis in locis pro emendatore παραδορθεύς fierim idque me ipso Aristarcho ac iudice, sicut ex crebris lituris, quibus animadversiones meæ paginatim, ut sic loquar, maculatæ sunt, deprehendere licet. Quod si meipso iudice toties peccavi, quanto plura sunt quæ reprehenduntur ab aliis tanto ad iudicandum auctoribus, quanto minus iis rebus quæ iudicium corruptum obnoxiiis? In notis tuis nihil displicet præter brevitatem et paucitatem. Cæterum cum cogito et sumptum, quos fecisti, immensitatem, et nos

opinione (quæ Platoniceam philosophiam redolet) manavit hæc locutio, μετὰ τὸ συμπλαλεῖν. Animus per se est vegetus et agillis: sed ubi cum corpore se commiscuit, multum amittit de agilitate sua, nisi acriter se intendat. — L. 35. ἀπὸ τῶν ταύτων τῆς ἀρετῆς αὐτῶν: i. e. Propterea quod hominum virtute prædiorum magna est penuria: quod pauci sunt boni: quod magna bonorum est raritas; αἰτίας hic est σκαῖς. Infra homil. 21: ἅπλ ταῦτα εὐχὴ καὶ ἀδύνατον, ὅρον τῆς μὴ ἀρετῆς τοσαύτην ἐν ἡμῖν τῆς σπάνου. Fieri potest, ut fallar, sed falli certe me non puto. Vide infra col. 202, l. 29. Ἐν τοσούτῳ ἀρετῆς ἀεὶ γὰρ: i. e. In tanta virtutis penuria.

HOMILIA XIII.

Col. 105, l. 22. Διανέσθαι, i. e. ληθίσουσι. Judith. xi, 12, καὶ πάντα διαστειλάτω ἀπὸ τοῦ θ' Θεοῦ ἐν τοῖς νῆμαί αὐτῶν μὴ γαρῖν διαγνώσαν ἀναγνώσει. II Machab. xi, 51. Χρησθαί τοις ἰουδαίοις τοῖς λευκῶν διακνήμασι καὶ νέμοις, κατὰ τὸ πρότερον. Τοῖς διακνήμασι, i. e. ταῖς τροπαῖς. Hesychl. διακνή, τροπή. Observatum hoc idem est et eruditissimo Casaubono nostro (noster enim jam est non usum solum, sed nexu, et, ut spero, semper erit) Comment. in Theophrastū Charact. cap. perὶ ἀμαρτίας. Vide infra col. 30 ἐπὶ καὶ γράσκος. Sic supra initio homiliæ 9, εἰ φιλῶσιν τῶν γυναικῶν, &c.

Col. 106, l. 12. Legendum conjicio: ὁ μακάριος Μωσῆς διέφρονεν τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας ἰσχυρῶν, ἔτι ἔτι, &c. Valde confirmant hanc lectionem quæ sequuntur. Pace doctiss. præceptoris mei (Dowici, qui putabat legendum ὅτι κίλον) dixerim affirmativam hic lectionem ferri nullo modo posse. Ratio nostra, fateor, non videt quomodo ex terra et pulvere fiat caro: at hoc non obstat quominus secundum naturam id fiat. Nam si nihil esset secundum naturam, nisi quod ratio comprehendit, perexigis sane finibus τὰ κατὰ φύσιν circumscriberentur. Quam multa enim sunt arcana naturæ, rationi prorsus ἀπέχουσα? Basil. Epistola quadam ad Euzonium docet plurima esse in minutuli animaliculi formicæ natura, ad quæ ratio humana nullo modo possit aspirare: ἰ. εἰ, inquit, τοῦ βραχέστατου μέρμερος οὗτοι περιλάθει τῆ γυναικὸς τὴν φύσιν, καὶ τῆς ἀκατάληκτου τοῦ Θεοῦ δύναμις μαγικήαυτῆς ἐπιπέσει; Chrysost. supra, hoc est hom. 12, non negat carnem secundum naturam fieri e terra (Deus enim est auctor naturæ, sive potius natura naturans, ut loquuntur, et ille hominis carni hæc naturam dedit, ut e terra ortum suum et originem haberet. Hanc ob causam à Chrysostomo sæpissime vocatur Deus τῆς φύσεως δημιουργός, et τῆς φύσεως ἀσπαστός, et τῆς φύσεως ἕκτος καὶ δημιουργός. Vide illusterrimum locum infra col. 370, sed monet ne admirabilia Dei opera ad rationis καὶ τῶν οὐρανῶν λογισμῶν ἰσχυρῶν expendamus. Ratio enim respuet hoc tanquam incredibile, et dicit, non σάρκα, sed κλίβανον, aut ἔσπρακον e terra debere fieri. Quod autem ad hunc locum attinet, ne nomen τῆς φύσεως cuiquam scrupulum injiciat, audiatur quæ sequuntur. Iocratæ Dionysio: Οὐ γὰρ ἡμῶς μετὰ τῆς τύχης τὴν φύσιν. Ἐπὶ τῷ θύλακον ἔχεις δερμάτινον θνητὴν γὰρ ἔχεις ἐκ προορισμοῦ τὸν σπασταίν. Theodoret. Eccl. hist. lib. v, cap. 18; Χρὶ μόντα εἶδεναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ ταύτης θνητόν τε καὶ διαφθόνον, καὶ τὸν τρόπον οὐχ οὐ γὰρ ἡμῶν, καὶ εἰς οὐ ἀποφθίμω, καὶ μὴ τῆ ἀφῆς τῆς ἀποφθίμω ἀποφθιμωτικῶν ἄνθρωπον τῶν καλυπτομένων σφαιρῶν τῆν ἀσπίδων ὁμοίον ἄρχω, ὡς βασιλεῦ, καὶ ἰσχυρῶ καὶ ὁμοδύλου. Chrysost. ipse Hom. 9 in Joh.; βασιλεῦς μὲν ὁ ἐκ τοῦ αὐτοῦ δημιουργοῦ ἦν καὶ τῶν ὁμοδύλων, καὶ τῆς αὐτῆς αὐτῆς κτισθῆναι αὐτῶν αὐτῶν, οὐ γὰρ αὐτῶν. Item hac ipsa hom. pag. sequenti. Καὶ τοῦτον αὐτῶν τὸν τρόπον τὸν ἀπὸ τῆς γῆς τὸν οὐρανὸν προστάξαι εἰς σφαιρῶν τῶν μακροτέρων. Vide infra homil. 17, in fine. Sententia ergo Chrysostomi hoc loco hæc est: Mosem tam accurate descripsisse, quemadmodum homo fictus et formatus esset e terra, ne cristas ille tolleret, et naturæ suæ ac originis oblitus, magnificentius quam par esset de se sentire. Consentiant hæc plane cum his quæ dixit homil. 12: τίνας οὐ μὲν ἦν ἐπιπέσει τὰ κτίματα, ἐν ἡμῖν βουλεύματα, ταπεινοφρονης διαδασαλία. Pluribus hæc disputavi, propter summam præceptoris mei auctoritatem et singulari in hoc doctrinæ genere iudicium, a quo propterea sine validissimis rationibus non fuit æquum ut dissentirem.

Col. 107, l. 6. Καὶ σφῶρα περιπέσει τῷ Θεῷ, ut illi nimirum faciunt, qui dicunt animam e Dei esse substantia. Vide Theodoretū Quest. 23 in Genes. Aliter ex conjectura, et collatione Chrysostomi cum Theodoretō: αὐτὸ γὰρ μέλλομεν, vel μέλλωμεν, διὰ τὸ λέγειν τὴν Γραφίαν, ἐπιπέσει εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ἢ τῆς οὐσίας τῷ Θεῷ φέρεται εἶναι τὰς φύσας, ἀνάγκη καὶ σφῶρα περιπέσει τῷ Θεῷ, ἀνάγκη δὲ καὶ χεῖρα, &c.

Col. 108, l. 42. Καὶ κολλᾶ ἔτερα τῶν εὐρηθῶν, &c. Ordo: ὁ παρεφθάνει τὰς αἰτίας, μὴ εἶναι τῆς γῆς εἰς αὐτὸν παράδεισον, παρεφθάνει τὴν καὶ κολλᾶ ἔτερα τῶν εὐρηθῶν. μὴ, ὡς γίνονται, φροῦν, Præcipientes et alia multa ex iis quæ dicta sunt, non, ut scriptum est, sive litteraliter, ut loquuntur, intelligere, φροῦν: i. e. νοῦν, ἐπιπέσει.

HOMILIA XIV.

Col. 111, l. 43. Οὐκ ἐπιπέσει τοσούτον ἐπὶ μόνον γλυκύτερα. Vel de eo τοσούτον, vel pro γλυκύτερα, lego γλυκύτερα. Sic enim me-

hus conveniet cum τοσούτον, ut paulo supra τοσούτον ἐπιπέσει. Sed potest esse comparativum pro positivo. Igitur nihil mutō. * Nos aliam lectionem sequimur.

Col. 112, l. 15. Pro ἐπιπέσει nescio an legendum sit ἀδύνατον, et pro σφοδρότερον, ἀσφαλλότερον.

Col. 114, l. 59. Ἐπιπέσει τῆς τῶν κερδίστων διαγωγῆς. Malim τῆ τοῦ κερδίστου ἦναι, aut tale quidd. Nam ἐπιπέσει διαγωγῆ durum mihi videtur.

Col. 117, l. 15. φαίνομεν ἔργων καὶ τῆς τιμῆς. Coniunctio καὶ quæ hic distributioni inservit, præcedere debet verbum, ut mea est opinio, non sequi, idque hoc modo: οὕτως αἰσθῆς ἰσχυρῶν ὁ Θεός, ἵνα καὶ διαρκῆ ὑπόμνησιν ἔργων τῆς τιμῆς, &c. καὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν τῶν οὐρανῶν. Du:3 ob causas rata esse voluit Deus nomina ab Adamo cæteris animalibus imposita, i. e. ut perpetuo admoneremur de honore, quem initio habuit Adamus, et deinde, ut adempti honoris causam illi ascriberemus. Transpositio particulæ καὶ hæc distributionem, ac proinde loci istius sententiam plane corrumpit. — L. 23, ἐπιπέσει. Nihil mutandum censeo. ὁ νοῦς, qui potuit congruas appellationes unicuique animalium imponere, et sine confusione ordinis nec mansuetorum animalium nomina feris indere, nec ferarum cicuribus, sed omnibus ea, quæ apta essent et congruerent illis, quomodo non ὅμνι sapientia et intelligentia repletus fuerat? Posteriori τῶν οὐρανῶν, ut et ἀπάρτητα sequentia, ἀμαρτίας et δόξαι, coherent omnia cum ὁ νοῦς, ἀπὸ τῶν οὐρανῶν. Apertius aliquando sic: Qui potuit feris indere appellationes, quæ mansuetis animalibus non congruerent: et mansuetis rursus, quæ non convenirent feris, &c.

HOMILIA XV.

Col. 118, l. 15 ab imo. Fort. εἰπεῖν ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων οὐκ ἐπιπέσει. Videre non licet.

Col. 120, l. 57. ἀπεχθῆς ἔχη διακρίσθαι. Nihil mutō, nec mutandum censeo. Notanda autem phrasis, ἔχη διακρίσθαι. pro μίλλω διακρίσθαι, non Chrysostomo solum, sed aliis tam Græcis quam Latinis frequentata. Chrysost. noster Hom. 10 in Math. pag. novæ editionis Savi. 64, lin. 4: καὶ μὴ μόνον αὐτῶν λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον ἐν ᾧ διακρίσθαι ἐπιπέσει καὶ τῶν κηρύγματων ἔργων, ἐν διδάξαι παραγόμενος ἔχη. ἔχη δὲ δόξαι: i. e. ἐπιπέσει. LUC. xii, v. 50: ἴσως ἴσως δὲ ἔχη βαπτισθῆναι: i. e. baptizandum sum baptizante, futurum est, ut baptizer: habeo baptizari, ut recte vetus interpret. Sic, IV, Esdræ iv, 45, Hæbet venire, poni videtur, ἐπὶ τοῦ, μίλλω ἔχησθαι: Debetur. Et in Symbolo Athanasii Latinus interpret, Resurgere habent. Lactantius, elegantiss. scriptor, hoc loquendi genere de cæclatus fuisse videtur. Sæpe enim utitur. Institut. lib. iv, cap. 12: Ecce, inquit in nubibus cæli, ut Filius hominis veniens. Non dixit, ut Filius Dei, sed Filius hominis, ut ostenderet, quod carne indui haberet in terra, &c., i. e. ἐπιπέσει σαρκῶσθαι, carne induendum esset. Idem, ejusdem lib. cap. 30: Aule omnia scire nos convenit, et ipsum et legatos ejus prædicasse, quod plurimæ sectæ et hæreses haberent existere, quæ concordiam sancti corporis tramperant. Habere existere: i. e. exorituræ essent. Idem ejusdem cap. 20: Id autem quod per Christum dari haberet, consummatur fore. Dari haberet: i. e. dandum esset. Ad eundem modum hic Chrysostomus: ἵνα μὴ ἀπεχθῆς ἔχη διακρίσθαι: i. e. τὰ μὴ μίλλω ἀπεχθῆς διακρίσθαι, ne futurum esset ut infensio esset animo: τὸ διακρίσθαι enim ita conjungitur cum adverbio ἀπεχθῆς, ut a verbo ἔχη futuri temporis vel potentialis modi accipiat significationem. Non est ergo ἔχη cum ἀπεχθῆς, sed cum διακρίσθαι connectendum, ἔχη διακρίσθαι. Si Græca lingua sivisset, usus fuisset Chrysost. aoristo subjunctivo verbi διακρίσθαι, quemadmodum dixit ἐπιπέσει: et μωσῆς: sed quis hoc non potuit, conactus est periphraasin quaerere.

Col. 121, l. 48. Τὸ εὐραίν, ante ὁ καταλαμβάνομεν, redundare videtur, nisi ὁ καταλαμβάνομεν pro ἀδυνατοῦμεν sumi possit.

HOMILIA XVI.

Col. 130, l. 1. Ἐκείνη καὶ ὡς ἄδη παρασηχέτην. Vere hic locum habet Græcum prov. ἡ ἀμύνη ἐπιπέσεισιν κερδίστων, καὶ τὰ ὡς ἀποσπασίσει. Sed antequam pergam, monendum est aliquid lector de serie et ἀποσπασίσει orationis, ab illo, ὡς οὐρα γῆς, pag. precedenti, col. 123, l. 52, usque ad καὶ ἐπιπέσει, &c., hujus col. l. 1. Ut ergo omnia bene inter se coherent, sic lego: ὡς οὐρα γῆς, ἔπειτα, δὲ καὶ τ. ἔ. αὐτῶν. δ. α. l. κ. ὡ. τ. κ., τοσούτοι, λογαριάζειν τὸς ἐπιπέσει, et ἵνα deinceps, usque ad ἀδὴς παρασηχέτην, a quo loco ad finem parenthesis facio, nisi quis malit παρεπιπέσει legere etiam quæ præcedunt omnia, incipiendo a λογαριάζειν, quod certe valde mihi placet. Dixerat Chrysost. Evam misera experientia didicisse, quam exitiosum esset consilium illud quod dederat ipsi diabolus. Ille ut ostendat, profert verba Moysi, tam illa quæ describunt consensum Evæ, quam illa quæ complectuntur actum ipsum comedendi, et prænam mox sequentem. Sed quis non videt posteriora verba

HOMILIA XXIX.

Col. 263, l. 26. Καὶ εἰ οὐκ ἄλλως εὔρα τὴν οὐνοσίπυον. Lego καὶ οὐ οὐκ ἢ ἀπαισιῶς, ἄκουσ, etc. Vitio librarii dupliciter peccatum est. Primum, ἀπαισιῶς mutatum in ἄλλως, et deinde addita quedam sqq. Hæc est mea conjectura : et siue conjecturam, quem tandem exitum e Mæandris istiusmodi reperieris? Aliter (nam semel coniecisse non est satis) : καὶ οὐ οὐκ ἀπαισιῶς ἐπιπέσει τὴν οὐνοσίπυον, ἄκουσ, etc. Cum ἐπιπέσει potest etiam conjungi ἄλλως. Lege nolam nostram ibi.

Col. 266, l. 45. Ἐνὸς μόνου γίνονται. Laertius Thalete : μετὰ δὲ τὰ πολιτικά τῆς φυσικῆς ἔργιστο θεωρίας : ἰ. e. κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν καταγίνετο. Nullo enim modo assentire eruditiss. viro H. Stephano, qui pro ἔργιστο, ἔργιστο scribendum ibi monet. Cæterum, ut supra alibi in simili loco monui, deesse hic videtur τοῦτου : ἔνός μόνου γίνονται τοῦτου.

Col. 267, l. 9 ab imo. Ἀλλῶς γὰρ ἢ μίθι αὐθαιρέτως ἴσσι θαύμασι Basil. post ἄρθρον pag. 194 : ὁ θαύμασι, ἄκουσ, etc. δὲ μετὶ τὰ αὐτὰ πάσχησι, οὐδὲ τὸ ἐπιπέσει ἄκουσ, αὐθαιρέτως θαύμασι προσκαλεῖται.

Col. 268, l. 51 ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῦ ἦσαν. Malim ὅσον ἐπ' ἐπιπέσει, sine ἦσαν, vel τὸ ἐπ' αὐτοῦ ἦσαν. sine ἔσαν. Infra hom. 47 : πᾶς τὸ ἦσαν εἰς αὐτὸν ἔπειθε τὸν παρθὸν ἔργιστο. Hom. 64, in fine : κατὰ τοῦ ἀντιόχου αὐτοῦ, τὸ γὰρ εἰς αὐτοῦ ἦσαν.

Col. 271, l. 14. Μαλο δὲ τοὺς ἀνθρώπους, vel διὰ τὸν ἀνθρώπων τῶνδε, quia postea sequitur δι' οὗς αὐτοῦ εὐλογεῖται, et paulo post δι' ἡμᾶς. Nota præterea εὐχαριστεῖται et εὐλογεῖται eam ὅταν.

Col. 272, l. 34. Ἐτερον δουλεύει ἄλλοις τρισσοῦ. Dubium est utrum dicat Chrysost. servitutis quoddam genus esse regnare, an sub regno esse. Magis tamen puto de subditis hæc intelligenda, quam de rege ipso, tametsi ab Antigono rege non inscite olim dictum fuerit, teste Æliano, τὴν βασιλείαν ἐνδοξὸν εἶναι δουλείαν.

HOMILIA XXX.

Col. 273, l. 9. Pro ἰστίων nescio an scribendum potius sit ὁλοκλήτων, quia continuo sequitur καὶ τὸν φορητὸν εἰς ὄψος ἔργιστων : ἔργιστων, sc. τῶν ὁλοκλήτων, sive τῶν ὁλοκλήτων. Haud tamen alteram lectionem prorsus rejicio, quia, ut docet Eustathius in *Iliad*. A. Froben. edit. pag. 98, lin. 6 : Εἰς μὲν τὸν λήθηα πληροῦς καταβαίνουσιν οἱ κληθέντες, εἰς δὲ τὸν ὄψον ἔργιστοι καταβαίνει τὴν ἦσαν : κληθέντων, ἰ. e. καταβαίνοντων τὸν ἰστίων. Receptam igitur lectionem hic retineo. Cæterum pro ἔργιστων quid si συγκληθέντων, ἰ. e. συγκληθέντων, σαρκοκλήτων, legatur? Hæc scribo tentandi tantum explorandique causa, non autem quod conjecturis hisce magnopere confidam, aut dignas eas putem, quibus quis immoretur.

Col. 274, l. 39. Lego παραθέσει, καὶ ἐκ τῶν ῥηθέντων κατὰ τὸν μακαρίου Μωυσέως ἰστίων ἰστίων τὸν ἀγῶνα, αὐτὰ τὰ πρόσφατον ἀνεγνώσθη, etc. Non recte enim dicitur ἀνεγνώσθη κατὰ Μωυσέως : et ex collatione similium locorum in præcedentibus homiliis magis patet, non frustra hæc a me annotata.

Col. 276, l. 9. Primum suspecta est mihi dictio βαλλομένη, quæ potius convenit τῶν βαλλομένων εἰς κατηγορίας, et deinde post μετὰ τὴν τῆς ζῆσις μετατάσσειν probabile est aliquid deesse, veluti hæc : καθήκοντα ἔχειν : pro βαλλομένη quid si ἐπιπέσει?

Col. 278, l. 15. Sensu suadente sic lego : Εἰ βραχὺ τὸ ὁμοιοῦς τοιαύτης ἀπολαύσας, vel ἂν ἐπ' ἄλλων χρόνῳ ὅπου, etc.

Col. 280, l. 2d. Lego τρέπον ἔρεσις ἔλαττε Προσσυμμενὶ ἐν παντὶ κατὰ τὸν πνεύματι. Μὴ γλῶσση μὲν ἐν, ἔργιστο, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἄγνοίας διακούσ, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ φύσει, etc. Nam qui μετὰ ἀγνοίας διακούσ precat, non potest dici lingua soluta precati.

HOMILIA XXXI.

Col. 282, l. 1 in tit. Καὶ τὸν Νεβρὸν τοῦς υἱοῦς αὐτοῦ. Hæc non habentur apud LXX Interpretes, ut nec in contextu Hebræo.

Col. 287, l. 6. Malim πρὸς τὸ τοῦ ἐπιπέσειτος μέγιστος εἶναι. Nam fides non rem mandatam, sed auctorem mandati respicit. Præterea rei mandatæ magnitudo plus valere poterat ad deterrendum eum, quam incitandum. At ἀλλὰ πρὸς τὸ τοῦ ἐπιπέσειτος μέλλων, ἢ πρὸς τὸ τὸν, etc. Puto enim τὸ μέλλων e loco, ubi otiosum est, huc transferendum. — I. 56. Τις με περιπέσει; ἰ. e. Quis funus meum curabit? Tob. XII, 13 : ὅπως ἀπὸ τῶν περιπέσει τὸν νεκρὸν, ut mortuum componeres, funusque ejus curares. Hoc enim est περιπέσει in Græcæ, ut Latine apud Horat. componere.

Col. 291, l. 50. προβαλλομένη. Aliquid dicit, qui προβαλλομένη vult, propter ἐπιπέσει. sed plus, qui προβαλλομένη, propter ἐπιπέσει et ἐπιπέσει, quæ in eadem vox periodæ sequuntur. Plena enim distinctio inter αὐτὰς et αὐτὰ delenda est, ejusque loco ponenda subdistinctio. — I. 56 καὶ ἂν μαθήσασιν εἰς τὸν ἀγῶνα, etc. Non nego Chry-

sostomum labi potuisse, in extemporalis præsertim sermone, qualem hunc magna ex parte fuisse puto : sed magis credo, et si fallor, honeste fallor, non Chrysostomi lapsum hunc fuisse, sed potius librarium, qui aliquid omiserint. aut mutarint. Omitti potuit post δὲ ἀκούσ, aliquid, quod Latino verbo postpanseri responderet : nimirum ἕτερα ἐπιπέσει, aut tale quid. Rursus fieri potuit ut incuria librarium pro τὸν δυναμῶν, τὰ δυναμῶν, et pro τὰ ἀρκετάμενα, τὸν ἀρκετάμενον scriberetur. Utcunque vero sit, scimus quid voluerit Chrysost. dicere, atque hoc non moroso lectori est satis.

HOMILIA XXXII.

Col. 295, l. 50. καταθήσει : ἰ. e. καταλήσει. Sed mendo hic locus vacare non videtur. Quocirca sic legendum censuerim, οὐδὲ ὅπου καταθήσει, vel καταθήσει, ἔχοντα, vel οὐδὲ καταθήσει, ὅπου καταθήσει ἄκουσ, ἔχοντα.

Col. 297, l. 28. Τὴν φύσιν ἀγγελοῦ. Perquam eleganter ἢ φύσιν ἀγγελοῦ dicitur, quando vincitur et succumbit, nec suo more progredi sinitur. Non absimilem usum habet verbum ἀγγελοῦ, in his locutionibus, quas subjicimus : Sap. I, 5 : ἔργον γὰρ Πνεύματος καθέως φέρεται δόλον, καὶ ἀπενοστήσεται ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρώπων, καὶ ἀγγελοῦ ἑαυτοῦ ἀκούσ, ἰ. e. et supervenient iniquitate, quasi victa abibi, vel discedet, non morabitur diutius. Sic accipiendum esse hoc loco, patet e verbis præcedentibus. Chrysost. Hom. 1 ad populum Antiochenum : Καὶ τὴν φύσιν τῆς φύσεως οὐκ ἔστι ἡ τοῦ σώματος ἀρκετάμενα : ἰ. e. non vicit non jugavit Idem Hom. 51 in *Malth.* : Τοιοῦτον ἢ ἀρκετάμενα φύσιν τοῦ σώματος κατὰ τὸν νόμον, ἐν τοῖς ἰστίων ἐπὶ τῆς φύσεως : ἰ. e. vincitur. Item Hom. 59 in *Malth.* : Κἂν πᾶσι καταθήσει, εἰς τὸν ἀγῶνα, καὶ ἔργον ὄψου, πάντα ἀγγελοῦ εἰς τὴν φύσιν προσήκει : ἀγγελοῦ, ἰ. e. οὐκ ἔστι. Sumplum videtur ex eo, quod ἀ ἀγγελοῦ, postquam victi et convicti sunt, discedere solent et subducere se e conspectu τοῦ ἀγγελοῦ. Infra hom. 40 : τὸν μὴ ἀγγελοῦ τὸν ἴστίων ἢ ἀκούσ, ne vincatur. Chrysost. in *Paul. 2^a, edit. Savil.* pag. 609, lin. 25, 26 : ἀλλ' οὐ εὐ τὸ μένος, οὐκ ἢ θεοκράτεια τὴν ἡμετέραν φησὶν προβαίνει.

Col. 299, l. 52. ἔργον με ποιήσας : ἰ. e. πάρεργον, παρανόημα, ut sæpe loquitur Theodorus Prodromus Tetrastichis suis, *Tetrastichio in Nadab et Abud* : Οὐκ ἔστι πρὸς πάρεργον, ἐκεί μοι, βίβλαν : ἰ. e. Dic mihi, videns illos ab igne cœlesti absumptos. Idem tetrastichio εἰς λαὸν : ὡ γὰρ τὸν ἢ μετὰ τὴν ζωσάρα τῆς λαὸν πάρεργον εὐαγγέλιον εὐαγγέλιον, ἰ. e. a *Jael miserandum in modum occisus fuit.* Item *Tetrastichio* εἰς ὄψον καὶ ὄψον : Τὸ μακαρὸν κατὰ τὸν ἴστίων, ὄψον κατὰ τὸν ἴστίων, ἀλλ' ὅν ὄψον τὸν ὄψον τὸν πρὸς, ἔργον μετὰ τῆς ζωσάρα κατὰ τὸν ἴστίων, ἰ. e. *non acerba dies vos ambos interemisti, sive confecit.* Observa autem hic τὸ ἔργον eodem modo accipi, quod πάρεργον prius

HOMILIA XXXIII.

Col. 306, l. 17. Hoc loco res ipsa clamat nonnulla desiderari, tam ante ἔργον, quam ante πρὸς τὸν ἰστίων. Igitur totum locum sic interpolandum censuo, ad ἰστίων, καὶ τῶν τοῦ γὰρ : τῶν τοῦ γὰρ. Ὅσα μὲν τῆς ζωσάρα εἰς τὸν ἴστίων πρὸς τὸν ἰστίων ὅπου καὶ παρρησία : ὁ μακάριος Παύλος, λέγων, ἠδὲ καὶ μὴδὲ, ὄψον, εἰ μὴ τὸ ἀλλῶς ἀγαπᾶν θεοῦ εἰς τὴν ἀγάπην ὅτι τὸν τὸν χρόνος μὲν καταβάλλεται ἰστίων, μετὰ τὸν δὲ πᾶσι μὲν τῆς ζωσάρα εἰς, ἀλλ' ἔργον τὸν πρὸς τὸν ἰστίων, παρανοστήσασιν. Τῶν γὰρ, etc. Hac conjectura si nihil aliud consecutus sum, at me ipsam saltem e loco satis molesto extricavi.

Col. 308, l. 6 ab imo. Post διασημασθέντα ad. tendum est aliquid, quod non minus cum sequentibus, quam cum præcedentibus conveniat. Igitur quod interpres addidit, mihi non satisfacit, quia etsi sic consulit priori parti sententiæ, tamen posterior ejus pars nihilo inde emendatior aut plenior efficitur. Quod si sic legamus, uti jam ego præibo, nulla erit lacuna, nulla ἀπεκλούδια, sed priora cum posterioribus optime coherbent. Sic igitur : διασημασθέντα, διὰ τοῦς αὐτοῦς διασημασθέντα, ὁ μόνον λέγει ἀνά μόνον ἡμᾶς ἀπὸ σου, ἀλλὰ καὶ ἀνά μόνον τὸν ποιητὸν μου καὶ ἀνά μόνον τὸν ποιητὸν σου : ἢ γὰρ ἰστίων, ἔργον, εὐλοκῆσαι, etc. : v. 10, 11, generatim proposuerat verba Abrahami ad Lotum, καὶ ἰστίων μάχη, etc. Cum autem duobus illa membris consentit, quorum prius est de dominis ipsis, secundum de famulis : seorsim deinceps, ut mos ejus est, utrumque membrum exsequitur : primum v. 12, et secundum, quia desideratur (desiderari autem ipsa consecutio orationis ostendit), ego adieci.

HOMILIA XXXIV.

Col. 314, l. 26. Ἰστίων ἰστίων sic sanare conor : καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου καὶ τῆς ὄψης τῆς προθυμίας προσέει : *accedit* : τὰ τῆς ἀγῶνος εὐλοκῆσαι, etc. : ἰ. e. *largius et uberius concedit.* Nemo enim mihi umquam persuadet hæc verba, τὰ τῆς ἀγῶνος εὐλοκῆσαι, etc. Chrysost. ipse paulo post explicat, nimirum : μετὰ πολλοῦ τῆς ἀγῶνος εὐλοκῆσαι. Hoc modo sibi constat Chrysost. nec eandem loquenti formulam ad di-

ni contentione id agentes ut ipsos persequerentur. Triplici de causa formidabiles erant; et quod ingens eorum esset numerus, et quod toto impetu festinarent ad bellum, et quod essent unanimes. Ex tribus hisce si unum aliquid dematur, minor erit formidinis causa. Nam nec multitudo metuentia, si sit languida et iners, nec paucorum aut inter se dissentientium fervor egregii aliquid præstare potest.

HOMILIA LXI.

Col. 526, l. 54. Proculdubio deest commodum aliquod participium post *ετι δε*, tam hic, quam infra.

Col. 527, l. 8. Quenadmodum igitur supra l. 19 *την δε δε* subiungitur participium *ων*, sic hic etiam idem, aut tale aliquid subiungendum censeo, veluti sic: *ετι δε κομηθησκει την φιλαντων, καθεως, etc.* Similiter col. 527, l. 8, *ετι δε απο της των τριων ων*. Possunt, non nego, aptiora participia excogitari, sed mihi exemplum præbuisse satis est. Porro plenior esset oratio, si tæ *προσπεταται*, l. 56, *αυτε ει* præfigeretur.

Col. 528, l. 27. Ni fallor, est hic lacuna sic fortasse explenda: *αδελφον των αγιων εν τω κη δεικνυσαν αναλαβοντας την φροντιαν αυτην αδελφου, και ιερατων, etc.*

HOMILIA LXII.

Col. 533, l. 8 ab imo. Pro *νατ' αυτον* ego puto legendum *αυτου*, de. e. ta. particula *κατα*.

Col. 539, l. 41. Legi *φρονισια*, και μετα την τριακοντην εδρασαν αυτην ου το διαμαρτυρον και αυτη παντα καταμνησκει, δια το αυτο και μεγαλων απολασει των ομολογων. Ισα γαρ ομοια, etc.

HOMILIA LXIII.

Col. 545, l. 11. Deesse videtur *αυτου* post *διαμαρτυρον*. — L. 1 ab imo. Pro *εργασιας* legendum videtur *εργασιας*.

Col. 547, l. 11. Haud scio an desit *χρηστη*, aut tale quid post *εργασιας*.

HOMILIA LXIV.

Col. 548, l. 45. Ισα *την δε* παραβιβλυων *εμαρτα*. Nondum assequor quid hæc verba sibi veint, nisi hic forte sit sensus: *Hæc ipso evenisse, ut oculati essent testes dignitatis Josephi, et ipso aspectu quam vera essent que somniis olim portendebantur, deprehenderent.* Sed vereor ut verba talem interpretationem admittant. Fac vero scriptum fuisse *καταμνησκει*, pro *καταβιβλυει*, et tunc expedita erunt omnia. Nihil similis quam *η* et *μ*. in nonnullis manu exaratis exemplaribus et præpositionibus in *α*, *κατα*, *μετα*, *κατα* facillime inter se permutari, ita ut alia pro alia sæpenumero accipiatur, n. tius est quam ut probari debeat. Jam, ut error errorem trahit, postquam *μ*. *εκαταμνησκει* in priore et maiore parte dictionis, nulla religio fuit deinceps, pro *α*, *λ* scribere, atque sic, pro *καταμνησκειν* nobis prodiit. Habes debilem apologiam pro debili conjectura.

Col. 552, l. 12. Pro *μυζητη* *γάρ* *ετι* legendum puto *μυζητη* *γάρ* *ετοι*, id e. t. *μυζητη* *ετοι*.

Col. 558, l. 15. Dees e videtur *εν* inter *αυ* *ον* et *καταφωτισθησαι*. *ο* *αυτος*: Si præssente Josepho, non potuit Ruben sibi temperare quin fratres suos increparet, multo magis nunc, absente Josepho, verisimile erat eum iram non colibiturum. Videndum præterea an non *κατα* delendum sit ante *επιταξιας*, et ponendum ante *ελεγον*.

HOMILIA LXV.

Col. 564, l. 50. Desiderari puto *αυ* vel *αυτον*, ante *αυθρηνη*. Quod nisi tale aliquid addatur, legere malim lin. sequente *θεωρησονται*, quam *θεωρησεται*: *τις*, *α* enim, ut sensus ipse docet, cum *σπουδαζομεν*, non cum *θεωρησεται*, coniungendum est. *αυ* *αυτον* per incuriam librarii absorptam fuisse. Si, inquit, quos videmus magnatibus chartos, omni officiorum genere complectimur, sperantes nos hoc modo a magnatibus ipsis gratiam inuituros: multo certe magis Deus officia servis suis exhibitam non negliget, sed alunde compensabit. Si sequimur priorem lectionem, comparationis membrum posterius plane excludetur, nec habebit *καλλω* *μυλλο*. ib. l. 1 ab imo, quod referatur. Ut igitur clausula sequente *καλλω* *μυλλο* referatur ad *α* ib. l. 49, sic, hæc clausula, necesse est ut *καλλω* *μυλλο* l. 1 ab imo, ad *α* l. 49, respectum et relationem habeat.

HOMILIA LXVI.

Col. 571, l. 4. Περιαιρησιν. Περιαιρησιν non videtur mutandum in aliud verbum, potius addendum puto aliquid ad suppleendum defectum hoc modo, *εις* *προσρηθη* *αυθωνων* *καυτοις* *επιβιβλυοις* *και* *περιαιρησιν* *εθνησας* *καλλω*, *των* *φθρονων*, etc. Est enim aliquid omissum et ante et post *περιαιρησιν*. Ante *περιαιρησιν* desideratur verbum aliquid idoneum, quod cum præcedentibus apte conveniat, nimirum *επιβιβλυοις*, ut su-

pra *εις* *προβλεπον* *αυτων* *αυθωνων* *επιβιβλυοις*: et deinde copulativa particula, quæ duo verba conjungat; post *περιαιρησιν* desideratur aliquid quod transitum verbi excipiat, nimirum *εθνησας* *καλλω* *εξ* *ι* *Tim* *vi*, *10*: *και* *αυτοις* *περιαιρησιν* *εθνησας* *καλλω*.

HOMILIA LXVII.

Col. 575, l. 10. Deesse videtur *αυτου* post *καυτοις*. Sic linea sequente addendum videtur *δια* *του* *αυτου* *λαου* *αυθωνων*. Nihil tamen addo, quia quæ desunt, facile, ut in oratione compendiosa, suppleri possunt.

NOTÆ SAVILII

Ad Sermones in Genesim.

Col. 581, in tit. Hæc orationem descriptam ex ms. Regio Lutetia emendavimus ex optimæ notæ Augustano. Habita est Antiochiæ, præssente, ut apparet ad finem, episcopo Flaviano. Habent autem hæc octo orationes in principium *Geneseos* multa tam *εμαρτα*, quam *νοημα* communia cum Homiliis ejusdem Patris in *Genesim*. Ac ne longe abeamus, pleraque quæ in hac prima oratione continentur, iisdem fere verbis perscripta reperiuntur in secunda *Homilia in Genesim*. Tertia hujus toni oratio convenit cum nota in *Genesim*: et sic ferme in cæteris. Exstat Latine hæc oratio tom. 1, col. 439, Edit. Paris. 1588: reperitur autem hæc oratio Græce una cum quinque sequentibus, eo ordine, quo nos hic digessimus, in codice ms. Cæsareo, num. 26. — L. 44. *προσθησιν*. Magis ex usu *προσθησιν*. *Omnia exemplaria προσθησιν habent.*

Col. 586 in tit. Hanc orationem et tres sequentes melioris notæ et *γρησας* omnes, damus ex bibliotheca Augustana descriptas et ex Cæsarea accurate emendatas.

Col. 590, in tit. Hæc oratio, quod supra diximus, eadem fere tam sensu quam verbis cum 9 in *Genesim*.

Col. 604, in tit. Codicem excusum Lutetia a Morellio castigavimus ex ms. in Bibliotheca Bavarica: exstat etiam hæc oratio in bibliotheca Cæsarea numero 26. Idem argumentum tractatur *Homil.* 16 in *Genesim*, et similis huic ac plura germanæ conclusionis alibi in hoc nostro videri memimus. *γρησας* esse non dubito: sed utrum ita ab ipso auctore scripta, an ex pluribus hinc inde particulis in unum corpus ab aliquo studioso coagmentata fuerit, id vero est, quod summam difficultatem parit in discernendis hujus auctoris germanis operibus.

Col. 607 in tit. Descripta est ex regia bibliotheca Lutetia. Non est, opinor, opus id denuo monere, quod sæpenumero antea fecimus, multa hic esse quæ iisdem prope verbis reperiuntur in *Homiliis in Genesim*. *Cætera omnes Savilii notula loca quedam Editionis Anglicanæ respiciunt, quæ vel jam in Editione Parisina restituta fuerant, vel a nobis ad fidem mss. emendata sunt.*

Col. 616 in tit. Hanc orationem ex bibliotheca Cæsarea descriptam emendavimus ex bibliotheca Regia Lutetia.

Col. 619 in tit. Hanc orationem, *γρησας* omnino, et a Catalogo agnitam Augustano, num. 51, excusam ante annos 80 Basileæ, castigavimus ex cod. ms. in bibliotheca Bavarica.

Col. 621, l. 55. *διαμαρτυρομαι*. Alii *διαμαρτυρομαι* in futuro. Rom. editio. *τα* *ο*, *διαμαρτυρομαι*.

NOTÆ SAVILII

Ad Sermones in Annam.

Col. 631 in tit. Homiliam hanc, nec Græce quod sciam, nec Latine adhuc vulgatam, agnoscit Catalogus Augustanus num. 5. Eam nos exhibemus ex ms. in biblio: h. Collegii novi Oxonii, emendatam et variis lectionibus illustratam ex codice ms. ab eruditiss. Ducaeo nostris libris liberaliter communicato ante aliquot annos Lutetia. Titulus est in Ducaei codice: *καθ* *της* *εθνης* *λεως* *α*, *και* *καθ* *αυτης* *και* *εθνης*. Nos eum retinimus, quem in ms. Oxoniensi reperimus, haud ignari quanta licentia ludunt librarii in orationum titulis. Habita est Antiochiæ, cum in hac oratione *Patris*, id est, ut opinor, Flaviani mentionem faciat, ubi etiam reliquas in *Annam* dictas proclive est credere.

Col. 642, l. 17. *Τουτο* *γάρ* *μυλλο* *αυ* *αυτου* *εθνησας* *καλλω* *φιλαντων*. Manifeste aliquid deest: qui enim *συμπεσθη* *διδι* poterit *αυτου*, aut *αυτου* *φιλαντων* *εθνησας*? Hanc lacunam peringeniose explet doctissimus Halesius ex consimili loco in oratione proxime sequente ad hunc modum, *Συμπεσθησιν*. *Και* *αυτος* *μεν* *καυτας* *αυθωνων* *τους* *νους*, *μυλλο* *αυ* *αυτου* *εθνησας*. *Τουτο* *γάρ*, etc. *Crediderim potius αουσαυθωνων* *εσσε*, et *ποσ* *quum* *συμπεσθησιν* *memoravit Chrysostomus, ipsum elatim de rito illi opposito agere.*

Col. 643 in tit. Hanc etiam homiliam agnoscit Catalogus Augustanus numero 6. Vertit Erasmus ex codice mu-

tilato in medio Nos eam damus ex optimo ms. in Collegio novo Oxonii, castigatam ex alio ms. Gabrielis archiep. Philadelphie, qui Venetiis jam vivit, eamque nobis liberalissimo animo communicavit, quamvis sine truncatam.

Col. 632 in tit. Hanc etiam orationem agnoscit Catalogus Augustanus num. 7. Vertit Erasmus. Vile t. I, col. 484, Editionis Parisiensis 1588. Eam damus ex ms. in biblioth. Collegii novi Oxon., neque aliud nobis præterea suppetebat exemplar. Exstat tamen aliud in biblioth. Vaticana, mensa 8, cod. 26, uti olim erant dispositi libri.

Col. 690 in tit. Apparet ex verbis Chrysostomi tum in hac oratione, tum in proxime sequenti, aliam prius ab ipso habitam orationem in prima Cantici verba, Ἐστειρόθη ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, quam nusquam reperio. Codex etiam Vaticanus, cujus supra meminimus, et Catalogus Augustanus non plures agnoscent in Annum, quam quinque, easdem plane cum nostris, et eodem ordine dispositas. Florilegus hanc quintam memorat, et nos hanc quintam memoravimus, quod a nostro Joanne constaret aliam ante hanc esse habitam, ut dixi in prima verba Cantici. Porro hanc orationem ut et sequentem agnoscit Catalogus Augustanus 8 et 9. Hujus unicum nobis obtigit exemplar ex biblioth. Collegii novi Oxon.

NOTÆ HENRICI SAVILLII

Ad Homilias in Davidem et Sulem.

Col. 675 in tit. Hanc orationem ab Erasmo cum cæteris ejusdem argumenti latine versam reperire non sumus cuncti (*sic) Græce in hisce Europæ partibus. Descripta est autem ex ms. Peræ Constantinopoli a Samuele Siadio ἐξ

μακροῦ, et emendata ex alio ms. Κάλη νόσος τῆς Χαλκηδόνος invento. Reperitur in Catalogo Augustano num. 11.

Col. 687 in tit. Descripta est hæc secunda oratio in David et Saul ex ms. Gabrielis archiepiscopi Philadelphie Venetiis, bono cumprimis et emendato, quo solo vixi sumus. Versa ab Erasmo exstat tom. I, col. 503, edit. Paris. 1588. Hanc orationem et sequentem agnoscit Catalogus Augustanus num. 12 et 13. Post excusam hanc orationem accessit aliud apographum a Samuele Siadio descriptum Peræ Constantinopoli. — L. I ab imo. πολλά τὰ ἔχθρα. Quid si πολλά τὰς ἔχθρας? Interpres Erasmus neutrum videtur agnoscere.

Col. 693 in tit. Hanc orationem damus ex unico ms. ex biblioth. Collegii novi Oxon. quem tamen ita accurate scriptum ostendimus, ut alio vix opus esse videatur exemplari, rara certe librorum felicitate.

NOTA JOANNIS BOISII

Ad Sermones in Genesim.

Col. 581, l. 23. Ἀπὸ λαμ.ος εἰς λαμῖνα περιτρίκοντες τῶν ἑσπερίων αἰσῶν τῆς ἡμετέρας. Basil. *Homil.* αἰ: τὸ, Πρὸς τὴν σεαυ:φ: Ἐπιπέδον: καὶ λέθεται φωνῆ σηματικῆς ἢ ἴσως φῶς, ὡς καὶ πορθμῆσι τῶν τῶ λίγη ἐσχυρισμῶν, διακρίβου τὸν αἶρα, ἐν τῶν φηγγῶν μεταβ: ἰνα πρὸς τὸν αἰσῶν τῶν πᾶν μὲν εὐχὴ γὰρ ἴσως βαθεῖαν καὶ ἴσως, ὡς τὸ λαμῖνα αἰσῶν καὶ ἀγμῶν τῶν: αἰσῶν τῶν μαθητῶν [δ] δὲ τῶν ἐκπαθητῶν. Ἐάν δὲ αἰὼν Κάλη τις τραχὺ ὁ πρὸ τῶν αἰσῶν τῶν θρησκ: ἀποκαλύπτῃ, ἐν πρῶτῶν τῶν αἰσῶν διακρίβου ἰσχυρισμῶν. Vide ergo annon hic legendum Sit: ἀπὸ λαμ.ος εἰς λαμῖνα περιτρίκοντες, ἀπὸ τῶν ἡμετέρων στέματος εἰς τῶν ἑσπερίων, etc. Nam ut navis a portu in portum fertur, sic oratio ab ore loquentis ad aures auditorum. * *Cætera et quidem pauculae Joannis Boisii notæ vel leves admodum suntu, vel loca jam restaurata respiciunt.*

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI IV CONTINENTUR.

PREFATIO in quartum tomum Operum S. Joannis Chrysostomi. 5-20

S. PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI OPERA OMNIA. 21-22

Sermo admonitiorius sub initium sanctæ Quadragesimæ. *Ibid.*

HOMIL. I. Concionum verus finis et usus. Jejunium exemplo sanctorum commendatur. Fluxa humanarum rerum natura. 21-26

HOMIL. II. In creationis principium: *In principio fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1. 1). — Quadragesimæ tempus aptum concionibus. Ex creaturis creaturæ agnoscitur. Contra eos qui dicebant terram ex subjecta materia factam. Terra patria nostra est, et commune sepulcrum. Moralis exhortatio. 26-33

HOMIL. III. De iis quæ supersunt dicenda in illud, *In principio fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1. 1), usque ad illud, *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus* (Gen. 1. 5). — Cur Deus non omnia simul uno die produxerit; contra eos qui omnia fortuito fieri dicunt. Non nostram solum, sed et aliorum salutem curare debemus. Moralis exhortatio. 33-39

HOMIL. IV. *Fecit quoque Deus: Fuit firmamentum in medio aquæ, et dividit inter aquam et aquam. Et factum est ita* (Gen. 1. 6). — Potentia Dei nullam moram admittit. Firmamentum quid sit vix sciri potest. Multos caelos esse non putat B. Chrysostomus. Ptol. mæus convocat LXX Interpretes. Moralis exhortatio. Judæis jejunium non proderat. Quantum bonum sit inimicorum dilectio. 39-48

HOMIL. V. *Et dixit Deus: Congregetur aqua quæ sub cælo est, in congregationem unam, et appareat arida* (Gen. 1. 9). — Scriptura aurifodinis comparatur. Viaticum ad vitam futuram nobis comparandum est, exercitio virtutum et assidua peccatorum confessione. Adhortatio ad obtemperandum Scripturis, et ad gloriam contemnendam. Gloria humana virtutum sequitur. 48-54

HOMIL. VI. *Et dixit Deus: Fiant luminaria in firmamento cæli ad illuminationem super terram, ut dividant inter diem et inter noctem, et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos* (Gen. 1. 11). — Stultitia adorantium solem. Cur post tertium diem sol conditus. Pulchritudo et utilitas cæli. Omnia propter hominem creata sunt. Moralis exhortatio. 54-60

HOMIL. VII. *Et dixit Deus: Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volutia voluntia super terram secundum firmamentum cæli, et factum est sic* (Gen. 1. 20). *Et fecit Deus cete magna, et omnes animas animalium reptilium, quæ produxerunt aquæ secundum genera sua* (*Ibid.* v. 21). — Dicta in præcedenti Homilia mitigat. Avocat a Iulis Circensibus. Cur tantum ordinem in creationis narratione servet. Moralis exhortatio. Gentilium amentia in animalium reruque vilium cultu. 61-69

HOMIL. VIII. *Et dixit Deus: Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem: et dominentur piscibus maris, et volatilibus cæli, et pecoribus, et bestiis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus repentibus super terram* (Gen. 1. 26). — Cur elementa ante hominem creata. Ariano et Anthropomorphitis insectatur Chrysostomus. Moralis exhortatio ad verum jejunium. 69-76

HOMIL. IX. De iis quæ sequuntur hæc verba, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*: et adversus eos qui dicunt. Cur bestiarum factæ sunt, et quis usus creationis eorum? Et quod vel sic maxime declaretur honor homini habitus, atque ineffabilis Dei erga ipsum benevolentia. — Gratia querit eos qui se suscipiant. Brevis exhortatio et quædam ex dictis resumtio. Objectio gentilium solvitur. Cur feræ non sint homini subditæ. Sacrificium maximum Dei beneficiorum recordari. Confessio peccatorum. 76-81

HOMIL. X. Exhortatio ad eos quos pudet post cibum sumpsum accedere ad concionem vespertinam, et in reliquum textum post, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem* (Gen. 1. 26); et de his verbis, *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit illum; masculum et feminam fecit illos* (*ib.* v. 27). — Ad spirituales quomodo accedendum. Vix diversis quibus Dei benevolentia acquiritur. Confessio peccatorum. Temperantia ad sanitatem conducit. Moralis exhortatio. 81-100

HOMIL. XI. Quod oporteat virtutem magni facere sanctosque imitari, qui cum ejusdem cuius nos naturæ essent, eam accurate sectati sunt. Et quod si regnes fuerimus, nullam excusationem habitori simus. Nihil prodest jejunium neque concio sine bonis operibus. Ratio humana

tes: omnia vitia edomare. Paulum prædicat. Pauli ærumna varia. 90-98

HOMIL. XII. De iis quæ sequuntur creationem: *Hic est liber generationis cæli et terræ, quando facta sunt: quo die fecit Deus cælum et terram.* — Elementa Dec omnia subdita sunt; servos Dei reverentur. Virtus possibilis; possumus Joannem Baptistam et Paulum imitari. 98-103

HOMIL. XIII. *Et plantavit Dominus Deus paradisum in Edem ad orientem, et posuit illic hominem quem formavit* (Gen. 2. 8). — Contra eos qui dicebant a. animam ex substantia Dei esse. Deus simplex, incompusitus, et figura carens. Contra eos qui dicebant Para. isum non esse in terra. 103-110

HOMIL. XIV. *Et accepit Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit eum in Paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum* (Gen. 2. 15). — Contra eos qui quosdam voces Patri, quosdam Filio adseribebant. Vox, *Faciamus*, cui dicitur. Adami sapientia. Libertas arbitrii. Moralis exhortatio. 111-118

HOMIL. XV. *Adæ vero non inventus est adjutor similis illi. Et inmisit Deus excessum in Adam, et dormivit. Et accepit unam co:tarum ejus, et implevit carnem pro illa. Et edificavit Deus costam, quam accepit de Adam in muliere* (Gen. 2. 20-22). — De amore verbi divini suis auditoribus gratulatur. Ut Deum deceat hæc verba intelligenda. Dominus et Deus de Patre et Filio. Adam propitiæ gratiam accepit. Moralis epilogus. Liberalitas Dei in homines. Contra peccata linguæ. 118-125

HOMIL. XVI. In prævaricationem primorum creatorum. *Et erant ambo nudi, et Adam, et uxor ejus, et non erubescerant* (Gen. 2. 25). — Aliquot de Scripturarum inexacta cop. ia dictis, ad scopi. m pergit. Serpens qui Evam cepit non erat ratione præditus. Cur lignum scientiæ dicatur. Adam scientiam boni et mali non ex esu a liguo accepit. Moralis exhortatio. 125-134

HOMIL. XVII. *Et audierunt vocem Domini Dei deambulantis in Paradiso in meridie* (Gen. 3. 8). — Conscientia incorruptus judex. Conscientiæ opus. Nihil peccato pejus. Serpens: damnatio. Spes boni futuri mala levat præsentia. Uxores viris parere debent. Ej. i. gus homin. 134-148

HOMIL. XVIII. *Et vocavit Adam nomen uxoris suæ Vivam, quia ipsa est mater omnium viventium. Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et viduit illas. Et ait Deus: Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis.* (Gen. 3. 20-22). — De peccato Adami superioris dicta summam relegit. Gravior poena manet eos, qui post legem peccant. Quomodo vestes pelliceas primo parenti et uxori fecit Deus. Luxus in vestibus tempore Chrysostomi. Cur ex adverso Paradisi positus Adam. Scriptura sacra nihil frustra dicit. Bonitas Dei erga Cainum. In oblationibus quid observandum. Moralis epilogus. 148-158

HOMIL. XIX. *Et dixit Cain ad Abel fratrem suum: Egrediamur in campum* (Gen. 4. 8). — Misera peccati servitus. Homo libertate arbitrii donatus. Deus necessitatem non imponit. Accusatio conscientiæ quam gravis. Pœnitentia ante pœnam utilis. Septem ultiones in Caino quæ? Moralis epilogus. 158-166

HOMIL. XX. *Egressus est autem Cain a facie Dei; et habitavit in terra Naid, e regione Edem* (Gen. 4. 16), et reliqua. — Cur habitet Cain e regione Edem. Pœna occasio misericordiæ. Liberum arbitrium hominis. Confessio peccatorum. Peccatum opprobrium inurit. Moralis exhortatio contra avaritiam. 166-176

HOMIL. XXI. *Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum, masculum et feminam fecit illos, et vocavit nomen eorum Adam, quo die fecit eos* (Gen. 5. 1. 2). — Virtus ex ærumnis fit illustrior. Quid sit secundum imaginem Dei creati. N. imium impositio recens natis. Nomina sanctorum filii imponenda. Nuptiæ non in causa sunt quoniam homines Deo placeant. Per indignos interdum futura prædici vult Deus. Generis humani interitus quies vocatur. Moralis epilogus. Anima quomodo curanda. 175-185

HOMIL. XXII. *Et erat Noe annorum quingentorum, et genuit Noe tres filios, Sem, Cham et Japhet. Et factum est quando cæperunt homines multiplicari super terram, et filie nate sunt eis* (Gen. 5. 31. et 6. 1). — Attentionem auditorum captat. Quæ sit natura debili spiritualis. Liberum arbitrium. Adversus eos qui dicebant angelos cum filiabus hominum conmixtos esse. Homines filii Dei dicti in Scriptura. Moralis exhortatio: avaritiam in decursu hortationem prædilgat. Tem. erantiam prædicat. 183-194

HOMIL. XXIII. *Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo. Iste autem sunt generationes Noe. Noe homo justus,*

perfectus existens in generatione sua : Deo placuit Noe (Gen. 6. 9). — Virtutis prærogativæ. Laudari Christianus ab omnibus nequit. Improbos non homines appellat Scriptura. Deus hominem eum solum vocat, qui virtutem colit. Quam vere regnent. Genealogiæ modus optimus. Moralibus exhortatio. 196-208

HOMIL. XXIV. *Genuit autem Noe tres filios, Sem, Cham, Japhet : corrupta autem erat terra coram Deo, et repleta est terra injustitia* (Gen. 6. 10). — Scriptura non obiter legenda. Deus consilium suum Noe communicat. Cur Enoch translatus fuerit. Solet Deus propter justos servare alios. Quare ex immundis bina, ex mundis autem septena. Prædicat Deus, ne inducat mala. Moralis exhortatio. 206-218

HOMIL. XXV. *Noe autem annorum erat sexcentorum, et diluvium aquæ factum est super terram* (Gen. 7. 6). — Patientia et benignitas Dei in ipso diluvio. Ex præsentii poena peccantibus illata minuitur æterna. Deus prædicat poenas, ne inferat Creatoris potentia incomprehensibilis. Noe restituit quod Adam abstulerat. Moralis exhortatio : sine superna gratia nihil boni agere possumus. 218-229

HOMIL. XXVI. *Et recordatus est Deus Noe, et omnium bestiarum, et omnium jumentorum, et omnium volucrum, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca. Et adduxit Deus Spiritum super terram, et cessavit aqua* (Gen. 8. 1). — Qui in nos peccat, feratur; qui in Deum peccat, puniatur. Poenæ a Deo illatæ clementiæ conjunctæ. Omnia in honorem hominis facta. Noe fermentum mundi. Beneficia Deus nobis confert, etiam nesciis. Moralis exhortatio. 229-239

HOMIL. XXVII. *Et edificavit Noe altare Domino, et accepit de omnibus pecoribus munditia, et de omnibus volucris munditia, et obtulit holocaustum super altare* (Gen. 8. 20). — Beneficiorum Dei memoria. Causa adventus Christi. Cur Deus sacrificia exegerit. Circumcisio nihil proficere potest ad salutem. Cur eius sanguinis vetitus. Modicum tempus sufficit ad poenitentiam. Mentio fit de confessione. De reconciliatione et amore inimicorum. 239-251

HOMIL. XXVIII. *Et dixit Dominus Deus ad Noe, et ad filios ejus cum eo, dicens : Ecce ego statuo testamentum meum vobiscum, et cum semine vestro post vos, et omni animæ viventis vobiscum, tam in volucris, quam in pecoribus, et omnibus bestis terræ* (Gen. 9. 8-10). — Deus etiam peccatoribus benignus, quanto magis justis. Cur patre Cham peccante, illius Chanaan maledicitur. Dei præcepto cuncta obediunt. Per adversarios efficit Deus ut fides crescat. Adhortatur ad amorem erga Deum. 252-260

HOMIL. XXIX. *Et cepit Noe agricola terræ, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est* (Gen. 9. 20. 21). — Non solum bona opera, sed et peccata sanctorum proponuntur. Preces omnia levia et facilia reddunt. Scriptura sacra in calamitatibus antidotum. Ebrietas Noe quomodo excusari debeat. Num invenitur vitium Noe. Cur vitis in hanc vitam introducta. Ebrietas pro satietate. Vitia non in matura sita, sed in voluntate. Ebrietas daemon voluntarius. Cur illius maledictus sit ob patris peccatum. Patres pro liberis puniri optant. Moralis exhortatio. 260-273

HOMIL. XXX. *Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus* (Gen. 11. 1). — A negligentia auditores avertit. Confessio peccatorum. Horæ majores vel minores pro longitudine dierum. Cur magna dicatur hæc hebdomada. Justitium indictum hebdomada sancta. Humana natura majora semper appetit. Memoriam æternæ cupiditas. Memoriam sui relinquendæ ratio optima. Non sunt temere condemnandi fratres, neque ex auditu judicandum. Solet Deus admonere antequam puniat. 273-282

HOMIL. XXXI. *Et accepit Thara Abram et Nachor filios suos, et Lot filium Abram filii sui; et Saram nurum suam, uxorem autem Abram filii sui; et eduxit eos ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananaeorum; et venit usque Churrin, et habitavit illic* (Gen. 11. 31). — Ex bonis operibus vana gloria cavenda. Quantum sit patriam suam relinquere. Non in natura, sed in voluntate virtus et vitia sunt sita. Moralis exhortatio. 282-292

HOMIL. XXXII. *Et visus est Dominus Abræ, et dixit ei : Senini tuo dabo terram hanc; et extruxit ibi altare Domino, qui visus est ei* (Gen. 12. 7). — Cur noluerit Deus claram esse Scripturam. Deus quomodo videatur. Non deseruntur a Deo ii quos amittit affligi. Abrahamum migrantem concitatur, singula ab ipso pie acta notans. Zelotypiæ invidia quanta. Moralis exhortatio : afflictio signum providentiæ divina. 292-303

HOMIL. XXXIII. *Abram autem erat dives valde pecoribus, et argento, et auro. Et profectus est unde venerat, in solitudinem usque Bethel, usque ad locum in quo prius fuit tabernaculum ejus inter Bethel et agge, ad locum altaris quod ibi principio fecerat* (Gen. 13. 2-4). — Rixæ et contentiones vitandæ. A fraudibus et rapinis advocat. Moralis exhortatio ad humilitatem. 303-312

HOMIL. XXXIV. *Et dixit Deus Abræ postquam separatus*

est ab eo Lot : Elevatis oculis tuis vide a loco, in quo tu nunc es, ad aquilonem et meridiem, et orientem et mare : quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam (Gen. 13. 14. 15). — Modestiam et mansuetudinem commendat. Non doli magnitudo, sed dantis animus spectatur. Eleemosyna alacriter eroganda. Serendi tempus est hæc vita. Abrahæ virtutem paulatim exercet Deus. Quanta Patriarchæ mentis firmitas. Moralis exhortatio ad constantiam in fide. 312-321

HOMIL. XXXV. *Factum est autem in regno amraphath regis Sennar, Arioch rex ituræ, et Chodologomor rex Elam, et Tharthac rex gentium gesserunt bellum cum rege Sodomorum* (Gen. 14. 1. 2). — Lectio Scripturæ commendatur. Quam utile Scripturam legere; nullum tempus ad Scripturæ lectionem incommo- dum. Clades regis Sodomorum a pluribus regibus impetiti. Ca; tivas et spoliatio Lot. Concordia laudatur, qua servata nihil Lot fuisse passus. Cur trecentos vernaculos sumpserit Abraham. Moralis exhortatio. Ad contemptum bonorum hujus vitæ hortatur. Eleemosyna prædicatur. 321-332

HOMIL. XXXVI. *Post hæc autem verba factus est sermo Domino ad Abram per visionem noctis, dicens : Ne timeas, Abram, ego protector tuus sum : merces tua multa erit valde* (Gen. 15. 1). — Iterum obedientiam Abrahami experitur Deus. Mirabilis Dei providentia circa Abrahamum. Ob modestiam beneficium afficitur Abrahamus. Sacrificium Melchisedech refert, et ut typum Eucharistiæ proponit. Moralis exhortatio. Virtutis studiosi non labores, sed præmia sibi proponunt. 332-341

HOMIL. XXXVII. *Dixit autem ei : Ego sum Deus, qui eduxi te de terra Chaldæorum ut darem tibi terram hanc, ut in hereditatem possideas eam. Dixi autem : Domine, Domine, secundum quid cognoscam quod in hereditatem accipiam eam* (Gen. 15. v. 7. 8)? — Scripturæ virtus. Divina dogmata quantum humanis antecellant. Senectus bona quæ. Quadringenti anni servitutis in Ægypto, a quo principio ducendus. Moralis exhortatio : gulam et crapulam profigat. 341-350

HOMIL. XXXVIII. Sara autem, uxor Abram, non peperit ei : sed habebat ancillam Ægyptiam nomine Agar (Gen. 16. 1). — Fides Abrahæ quanta. Chanaanæ filias laudatur. Conjugum officia. Quantum ærumnarum lucrum. Exhortatio ad patientiam, mansuetudinem et concordiam. Uxor ad- juxta viri quomodo. 350-360

HOMIL. XXXIX. *Quando autem factus est Abram nonaginta novem annorum, apparuit ei Deus* (Gen. 17. 1). — Cur Deus sic cunctando probaverit Abram. Quomodo hæc vox, apparuit, accipienda sit. Etymologiæ nominum Abram et Noe. Infideles etiam prophætant. Cur circumcissionem Judæis imposuerit Deus. Circumcisio nihil animæ confert boni. 360-368

HOMIL. XL. *Et dixit Deus Abrahæ : Sara uxor tua non vocabitur Sara, sed Sarra erit nomen ejus* (Gen. 17. 15). — Moralis exhortatio. Brevis circumcissionis cum baptismate comparatio. Licet Christianis inter gentes versari, quomodo. 368-374

HOMIL. XLI. *Apparuit autem Deus Abrahæ apud quercum Mambre, sedente ipso ad januam tabernaculi sui meridie* (Gen. 18. 1). — Sæculares labores cum spiritualibus comparantur. Non fraudatur mercede, qui auditores non flectit. Usura cur prohibita. Ad hospitalitatem hortatur. Laudat hospitalitatem Abrahæ, illam æmulationi nostræ proponens. Invehitur in ornatum mulierum. Moralis exhortatio. 374-385

HOMIL. XLII. *Cum surrexissent autem viri, respererunt in faciem Sodomorum et Gomorrhæ* (Gen. 18. 16). — Facienti quod in se est Deus auxilium non negat. Facilius medemur animæ, quam corporis morbis. Deus Abraham consiliorum suorum participat. Quanto honore justum dignatur Deus. Non sunt auditu solo condemnandi rei. Alienæ famæ parcendum. Hic impune peccantes acerbius puniuntur in altera vita. Proborum causa Deus patienter fert peccatores. Moralis exhortatio. Eleemosyna eroganda. 385-393

HOMIL. XLIII. *Venerunt autem, inquit, duo angeli sodomæ vespere* (Gen. 19. 1). — Loti hospitalitas laudatur. In futuro sæculo unusquisque pro se judicabitur. Exsecranda Sodomitarum nequitia. Moralis exhortatio. 393-403

HOMIL. XLIV. *Diluculo autem venit Abraham ad locum ubi steterat coram Domino* (Gen. 19. 27). — Non tantum periculum per alios orantes, quantum per nos ipsos. Neque Lot neque filia; ejus damnandi. Moralis exhortatio : collatio Josephi continentis cum Babylonica fornace. 403-413

HOMIL. XLV. *Et mori illinc Abraham in terram versus africanam, et habitavit inter Cades et inter Sur, et peregrinus fuit in Gerar* (Gen. 20. 1). — Auditoris benevolentia necessaria. Abrahæ modesta vivendi ratio. Mors nihil est aliud quam somnus. Conjugalis concordia bonum. Qui colit servos Dei. Decum colit. Omnia Deo passibilia. Moralis exhortatio : nihil non cedit autui divini. 413-422

HOMIL. XLVI. *Et dixit sarra: Quis annuntiabit Abraham, quod lactis puerum sarra? quod peperit filium in senectute mea* (Gen. 21. 7)? — Agar efficitur. Obedientia Abraham. Providentia Dei. Nihil potentius eo qui Dei auxilio munitus est. Invidia morbus describitur. Moralis exhortatio ad fugiendum invidiam. Dæmon homini subjectus. 422-428

HOMIL. XLVII. *Et factum est post verba hæc, Deus tentabat Abraham* (Gen. 22. 1). — Abrahami fortitudo et Isaac obsequentia. Sacrificium Abraham figura crucis. Moralis exhortatio. 422-434

HOMIL. XLVIII. *Responderunt autem filii Chet ad Abraham, et dixerunt. Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris sepeli mortuum tuum* (Gen. 23. 5. 6). — Divitiæ non in superfluis impendendæ. Historiam Rebecca usque ad ipsius profectum prosequitur, narratione exprimens quidquid sive ædificandis sive erudiendis auditoribus inservere potest. Sub finem Homiliæ, ad Isaacum et Rebeccam æmulandos hortatur, malos sui temporis nuptiarum ritus arguens. 434-443

HOMIL. XLIX. *Hæc autem sunt generationes, inquit, Isaac filii Abraham* (Gen. 25. 19). — Exemplo Isaac patet esse precandum cum perseverantia. Non sunt curiose inquirenda Dei opera. Propter causas arcanas fecunditatem etiam justis negat Deus. Fecunditas sterilitum partum virginis probat. Vingtini annis perseverat orans Isaac. 443-447

HOMIL. L. *Conceptit autem Rebecca, et collidebant parvulus in illa* (Gen. 25. 21. 22). — De contemptu divitiarum. 448-451

HOMIL. LI. *Facta est autem fames super terram, præter famem priorem, quæ fuerat tempore Abraham* (Gen. 26. 1). — Nominum propriorum impositio. Non spectat suam dignitatem Deus, sed nostram infirmitatem. Moralis exhortatio. 451-456

HOMIL. LII. *Seminavit autem Isaac in terra illa, et invenit centuplicans hordeum in anno illo* (Gen. 26. 12). — Invidia Gerarænorum quanta. Nihil robustius eo quem Deus juvat. Mansuetudo vera quæ. Patientia Isaac. Gratus animus Isaac. Deus exigit ut gratias agamus. Deus cur se dicat Deum Abrahami. Moralis epilogus. 456-463

HOMIL. LIII. *Erat autem Esau amorum quadrangula, et duxit Judith filiam Bel chetæ, et Basemath filiam Elom Esæ, et exasperabant Isaac et Rebeccam* (Gen. 26. 34. 35). — Quidquid peractum sit, post adventum Esau, narrat commentando Chrysostomus. Benedictionis Esau explicatio numerum claudit. 463-471

HOMIL. LIV. *Rebecca autem vocato filio suo juniore dixit ei* (Gen. 27. 42). — Gratia divinæ auxilium. Conscientia sufficiens magister. Cum lectione Scripturæ monita doctorum. Utilitatem, non plausum auditorum, querit Chrysostomus. Radix homicidii invidia. Quomodo Rebecca salutis junioris filii sui consuluerit. Consilium ab ipsa datum ad consilium ab ipso Christo datum refertur. Peregrinatio Jacobi narratur. Quomodo exerceat justorum obedientiam Deus. Moralis epilogus. 471-479

HOMIL. LV. *Et dixit Laban ad Jacob: Quoniam frater meus es tu, non servies mihi gratis; dic mihi, quæ merces tua* (Gen. 29. 13). — Paucis dicta heri resumit. Confidentiam Jacobi in Deum prædicat. Quanta veterum hospitalitas. Exemplo Jacobi probat omnia felicitate succedere ei quem Deus juvat. Moralis epilogus. Amor Jacobi erga Rachel indifferentem nostram erga Deum redarguit. Quomodo Paulus dilexerit Deum; ipsum imitari suos auditores hortatur. Brevi tempore potest dilectorum remissio impetrari. Eleemosynæ magnitudo. Eleemosyna commendatur. 479-485

HOMIL. LVI. *Dixit autem Jacob ad Laban: Da mihi uxorem meam: impleti sunt enim dies, ut ingrediar ad eam* (Gen. 29. 21). — In satanicas nuptiarum pompas invehitur. Quomodo a Labano deceptus fuerit Jacob; ejus simplicitas. Polygamia olim, nunc monogamia, cur. Moralis epilogus. Humanum auxilium non querendum. 485-493

HOMIL. LVII. *Factum est autem postquam peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban: Dimitte me, ut abeam in locum meum et in terram meam* (Gen. 30. 25). — Exempla sanctorum imitanda nobis proponit Scriptura. Mansuetudine nihil validius. Deus non despiciat eos qui calumniæ patiuntur. E domo Labani fugit Jacob; quæ fugam secuta sint. Prædicatur cura Dei erga suos, quæ in persona Jacob elucet. Increpat negligentes animarum pastores. Moralis exhortatio. 493-506

HOMIL. LVIII. *Et elevatis oculis Jacob vidit castra Dei metata, et occurrerunt ei angeli Dei; quos cum vidisset, dixit Jacob: Castra Dei sunt hæc, et appellavit nomen loci illius, castra* (Gen. 32. 1-2). — Jacob petit a Deo ut suas promissiones impleat. Luctatio Jacobi cum angelo. Mutatio nominis in Israel. Cur humana figura appareant angeli. Veritas incarnationis declaratur. Beneficiorum Dei monumenta in Scriptura. Humilitate vincit fratrem Jacob. Mo-

ralis epilogus: inimicos sibi conciliare magna virtus; mansuetudo quantum vim habeat. 506-513

HOMIL. LIX. *Et venit Jacob in patriam civitatem Secimorum, et emisit partem agri ab Emor patre Sychem centum agnis: et erecti ibi altare, et invocavit deum Israel* (Gen. 33. 18-20). — Juventus ad malum proclivis. Juvenes uxori- bus jungendi. Moralis epilogus, de liberorum castigatione. 513-520

HOMIL. LX. *Et ædificato altari vocavit nomen loci Læthel: illic enim apparuit ei Deus, cum fugetet a facie Esau fratris sui* (Gen. 33. 7). — Multa hic commendantur, nempe: mortificatio carnis, sui i; suis spirituale sacrificium, vigilantia et examen conscientie. 520-525

HOMIL. LXI. *Hæc autem sunt generationes Jacob: Joseph septemdecim annorum erat pascens cum fratribus suis pecora* (Gen. 37. 2). — Invidia quantum malum. Cain primus ex invidio homicida. Joseph figura Christi. Quæ sunt a Deo prædicta nequeunt impediri. Manus Domini custodit Joseph. 525-532

HOMIL. LXII. *Et vidit Judas hominis Chananeæ filium, quæ vocabatur Sava, et duxit eam, et ingressus est ad eam: et concipiens peperit filium, et vocavit nomen ejus Er* (Gen. 38. 2. 3). — Christus ex semine Juda. Zara figura Ecclesiæ. Lex peccata demonstrat. Historiam Josephi narrare pergit; ipsum gratia continuo adjutum ostendit. Victa a Joseph uxore Putipharis. Deus solus timendus est. Dei roventia erga Josephum. Moralis epilogus. Dei gratia efficit ut omnia bene succedant. 532-540

HOMIL. LXIII. *Et nesciebat aliqui præfectus carceris propter Joseph* (Gen. 39. 23). — Divina potentia per Josephum manifestata. Nihil impedit decretum Dei. Quantum sit ferre cum gratiarum actione. tentationes. Fortiter ferendæ sunt afflictiones. Oculis fidei res spirituales conspiciendæ sunt, et verbo Dei firmiter credendum. 540-547

HOMIL. LXIV. *Exiit autem Joseph a facie Pharaonis, et peragravit omnem terram Ægypti: et fecit terra annis septem fertilitatis manupulos; et congregavit frumentum sicut arenam maris* (Gen. 41. 46. 49). — Conscientia damnat conscientiam peccati. Moralis exhortatio. 547-558

HOMIL. LXV. *Et ascenderit, inquit, ex Ægypto, et venerunt in terram Chanani ad Jacob patrem suum: et nuntiaverunt ei dicentes: Filius tuus Joseph viri, et dominatur toti terræ Ægypti. Et obstupuit Jacob; non enim credidit eis* (Gen. 45. 25. 26). — Quomodo se gesserit Joseph erga Ægyptios, sevientem fame. Sacerdotes colendi. Moralis conclusio. 558-565

HOMIL. LXVI. *Appropinquaverunt autem, inquit, di s Israel ut moreretur, et vocavit filium suum Joseph, et dixit ei: Si inveni gratiam apud te, suppone manum tuam super femur meum, et facies mecum misericordiam et veritatem, ut non sepeliar ego in Ægypto, sed dormiam cum patribus meis: et auferes me ex Ægypto, et sepelies me in sepulcro eorum. Ille autem dixit: Factam secundum verbum tuum. Fecit autem: Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit Israel ad fastigium virgæ ejus* (Gen. 47. 29-31). — Cur voluerit in patria sepeliri Jacob. Non est miserum peregrare mori. Paulus capite casus; Petrus inverso capite crucifixus. Vita præsens palæstra. Quomodo Israel adoravit Josephum. Jacob oculis mentis videbat. Oculi fidei perspicaces corporeis. Moralis epilogus. Pecuniæ virtuti obstant. 765-771

HOMIL. LXVII. *Dixit autem Israel ad Joseph: Ecce ego morior, et erit Deus tibi, cum, et reducat vos Deus ex terra hac in terram patriam vestrorum. Ego autem do tibi Secima electa præ fratribus tuis, quæ cepi in gladio meo et arcu* (Gen. 48. 21. 22). — Jacobi historiam pergit Chrysostomus, et his quæ præcedentem Homiliam concluderunt breviter resumtis, identidem Jacobum inducit res futuras prædicentem filiis, et de morte sua proxima ipsos admonentem, ex verbis Jacobi quædam moralia principia eruens, verbi gratia: nihil prodesse dona naturalia nisi mores probi accedant. Mysterium Eucharistiæ præsignatur. Cur magnus plangens in Veteri Testamento. Finis historie Josephi; fratres cum ineffabili mansuetudine consolatur et bonis cumulat. Moriens reditum Judæorum prædicat. Conclusio cum morali exhortatione. 571-581

MONITUM in Sermones octo in Genesim. 579-580

SERM. I. habitus in principio Quadragesimæ, in illud, *In principio fecit Deus caelum et terram* (Gen. 1. 1); ac de jejuniis et eleemosyna. — Jejunium veri comparatur. Manichæorum et Gentilium errores. Deus per literas agit cum homine. Manichæi veritatem mendacii accusant. Rerum naturalium rationem non intelligimus, quanto minus divina. Flaviani episcopi Antiocheni laudes. 581-588

SERM. II. Cur in sole et luna et celo et aliis dixerit, *Fiat, in homine autem, Factiamus*; et quidnam sit illud, *Ad imaginem* (Gen. 3. 6. 26). — Vis orationis Ecclesiæ. Vocem, *Factiamus*, discunt, ut ad unigenitum Dei Filium agnoscerentur hostes veritatis adducat. Anthropomorphus

redarguit.

586-590

SERM. III. Quid sit illud, *ad similitudinem* (Gen. 1. 26), et qua de causa, cum dixerit Deus nos dominari in feras, non dominemur, et hoc magnæ erga nos curæ argumentum esse. — Accuratam Scripturæ lectionem commendat; Scripturam confert cum gemmis. Gentilium objectioni respondet. Initio feras homo non timebat. Timor bestiarum utilis homini.

590-595

SERM. IV. Quod servitutis modos tres induxerit peccatum; et in negligentibus auditores, eosque qui parentes non honorant. — Honore afficit subditos suos Deus, quomodo. Mulleris officium. Mulier subjecta viro, quare. Alterum servitutis genus ex peccato. De officiis filiorum erga parentes; de remunerationibus manentibus parentum cultores. De penis parricidarum. Cur lapidari eos voluit Deus.

595-598

SERM. V. Quod non propter Adamum punimur, et inajora per eum bona quam mala sunt importata, si nobis ipsis attendere voluerimus; et adversus eos qui pauperes præterent. — Cur ob unius peccatum alii puniuntur. Virtutem qui sectatur, liber est et superior regibus. Virtus omnem metum excludit. Moralis epilogus: hortatur ad eleemosynam. Pauperum miseram conditionem describit, divitiisque duritiam cordis exprobat.

598-604

SERM. VI. De ligno, an ex eo cognitionem boni et mali Adamus adeptus sit, an vero antequam ederet, hac dignoscendi facultate præditus verit: itemque de jejunio, et quod oporteat domi meditari quæ in ecclesia dicuntur. — Quanto utilis sit conditionibus interesse, quam profanis conventibus. Adamus an scientiam boni et mali habuerit. Quisnam ignorent bonum et malum. Epilogus sermonis.

604-607

SERM. VII. Quare lignum scientiæ boni et mali vocetur lignum vitæ: et quid sit, *Uodie mecum eris in Paradiso* (Gen. 2. 9; Luc. 23. 43). — Quanta sit obligatio verbum divinum ut opus redigere. Cur lignum scientiæ boni et mali sic vocatum fuerit. Mala melius novimus, postquam ea perpetravimus. De bonis agit per crucem invectis. Latro cur in paradiso introductus. Objectionem refellit Manichæorum. Quod nomen Paradisi sit intelligendum.

607-616

SERM. VIII. In diem nimbosum, et in conventum episcoporum, et de mandato quod traditum est Adamo, magisque providentia fuisse quod legem acceperit. — An lex sit causa peccati.

616-620

MONITUM ad sermonem quomodo oporteat fratrum peccata arguere, etc. (qui est natus in Genesim). 619-620

SERM. IX. Quomodo oporteat fratrum peccata arguere, et quod eorum salutis curam habere conveniat, et quare Abraham vocatus sit Abraham, et de nomine Noe: quod non frustra aut sine causa iusti illi fuerint his nominibus appellati, sed ita dispensante Dei providentia. — Zelus temperandus misericordia. Spiritualis homo quis. Quo signo internoscantur Christiani. Abraham, discipulis Christi per. Promissa Dei certissima; res humanæ quam incertæ. Doctrinam ex historia Abrahamæ deductam resumit. Filii non rei sunt iniquitatis parentum. Quid officii præstare debeant filii erga parentes impios. Liberum arbitrium. Interpretatio nominis Noe.

620-650

MONITUM ad Sermones quatuor in Annam. 629-650

SERM. I. Quod oporteat et in Pentecoste et semper jejunii meminisse, et quod non presentia solum, sed etiam recordatio jejunii sit utilis: et de Dei providentia, quodque non minima pars ipsius sit præter alia parentum erga liberos amor: quodque non patribus solum, sed et matribus præceptum sit, ut liberorum mores componant, et ad extremum de Anna. — Jejunii memoria utilis, jejunii bona quanta. Homiliam contra gentiles habitam resumens duas præsertim questiones solvit; videlicet: quo pacto Deus homines quondam instrueret; et quare, dum corpora cælestia quasi immortalia juvenitæ fruantur, nostra sint maribus et corruptionibus obnoxia. Liberi arbitrii major vis, quam naturæ; filii pravi adiciantur a parentibus. Mulieri maxime convenit educato liberorum. Historia Annæ matris Samuelis. Sterilitas quantum malum. Ex nomine Samuelis occasionem arripit de educatione liberorum loquendi.

650 645

SERM. II. De fide Annæ, deque philosophia, hoc est, animi moderatione et modestia ipsius, et de honore deferendo sacerdotibus; et quod tum in initio, tum in fine præcipuum sit orandum. — Efficacia orationis exemplo Annæ

probatur. Anna simul mater et pater. Duplicem Annæ virtutem laudat. Assidue orandum. Tolerantia convivorum occasio meriti Davidi. Quomodo ferebat contumelias. Precatio ad mensam. Moralis epilogus. 645-652

SERM. III. De Anna deque Samuelis educatione, et quod utilis sit in pariendo tarditas, et quod periculosum sit liberos negligenter habere. — Oratio Annæ quæ quam grata Deo. Lacrymæ rigant plantam orationis. Res spirituales variis indesinenter formis adornari possunt. Anna liberorum educationis magistra. Quanta pietate puerum Domino educavit obtulitque Anna. Comparatur Annæ sacrificium cum sacrificio sacerdotis et sacrificio Abraham. Annæ modestia et gratus animus. Disciplina cælesti imbuendi juvenes. Felicitas vitæ cælestis. Abnegationis motu vari.

652-660

SERM. IV. Ad eos qui collecta relicta ad theatra ascendunt; et quod non solum utilis sit in ecclesia versari, quam in theatris, sed etiam jucundius, et de secunda parte precationis Annæ: quodque indesinenter et in omni loco precari oporteat, vel in foro, vel in via, vel in lecto. — Detrimentum quod e spectaculis oritur multum excedit voluptatem inde acceptam. Quam diversa sit virtutis et vitii voluptas. Expouitur Annæ oratio. Assidue precari debemus, et orationes crebras negotiis interponere: hoc confirmatur exemplis et comparationibus cum ex prædicatione et fabrorum artificio deductis. Affectus præcipua pars orationis. Procul a templo habitare an excuset non accedentes. Ubique orare possumus.

660-668

SERM. V. Adversus eos qui tantum in festis conveniunt, et quidam sit festum; item adversus eos qui incausate divinam providentiam, eo quod in hac vita quidam sint divites, quidam pauperes: quod paupertas utilissima sit, et quod paupertas plus voluptatis ac securitatis ubique habeat, quam divitiæ; itemque de Anna. — Festorum ornatus veri. Paucitas auditorum ne contristet. In salutare Dei lætari quid sit. Erumina pro Christo tolerata, sunt gratia, corona, merces. Ratio beneficentia a Deo non respicienda. Paupertas artes invenit. An plus pauperes dives habeat. Somnus suavior pauperi. Valetudo prospera æque divitibus et pauperibus. Funera divitum et pauperum. 668-676

MONITUM ad tres Homilias de Davide et Saule. 675-676

HOMIL. I. De Davide et Saule, deque tolerantia, et quod oporteat iniuriis parere, nec de absentibus male loqui. — David exemplar humanitatis. Beneficia Davidis in Saulem. Non effertur David ob prosperum successum. Consilia militum ad caedem impellentium negligit David. Cur Deus hostes nobis tradat. Reges revereri oportet. Hostem David honorifice appellat. David a nobis imitandus. 676-688

HOMIL. II. Quod magnum sit bonum, non tantum exercere virtutem, verum etiam laudare; quodque David magnificentius tropeum exerecit parcendo Saule, quam prostrato Goliath: quodque hæc factus magis profuerit sibi quam Saule: deque excusatione ipsius apud Saulem. — Laude virtute præditos prodest. Sacrificium offert Deo David, immolans iram. Confert Davidem cum tribus pueris. Nihil tutius quam parcere inimico. Quanta lucrifecerit David, servato Saule. Multo majus parcere quam perdere. Unius Dei voluntatem spectat David; mortem Saulis dedit. Lacrymas audientibus movet Chryostomus. 686-695

HOMIL. III. Quod periculosum sit adire spectacula, et ceteras adulteros perfectos faciat, et hinc tristitia contentioque nascatur: tum quod omne tolerantia genus David in his quæ fecit erga Saulem, superavit: postremo quod rapinam æquo animo ferre, non minor virtus sit, quam largiri eleemosynam. Quam alienum sit a moribus christianis, spectaculis theatralibus interesse. Nullus inimicus Saule deterior. Nihil nocuit Davidi odium Saule. Cur patientie meritum æquetur eleemosynæ. Affici contumeliis an sit intolerabile. Utiliores amici inimici. Accusatio sui fit remissio criminis. Ne demon quidem nos ad iram concitare potest. Ira soluta, plane dignoscimus quæ, ira fervente, nobis non apparebant, vox Davidis potentissima. Nihil huic gloria turpius ei, qui honore raveniri vult. Nihil humanitate potentius. Iram selare in nostra est potestate. Dignior lacrymis qui facit injuriam. Tum maxime certa nos manent apud Deum præmia, cum ab hominibus neantur. Hostem Saule filius tutorem reliquit; in filios hostis benevolus David.

SELECTA ex notis Henrici Savili et Joannis Boisi in tommum IV Operum S. Joannis Chryostomi.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI QUARTI.

Parisiiæ. — Ex Typis J.-P. MIGNE.



THIS VOLUME
DOES NOT CIRCULATE
OUTSIDE THE LIBRARY

